



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

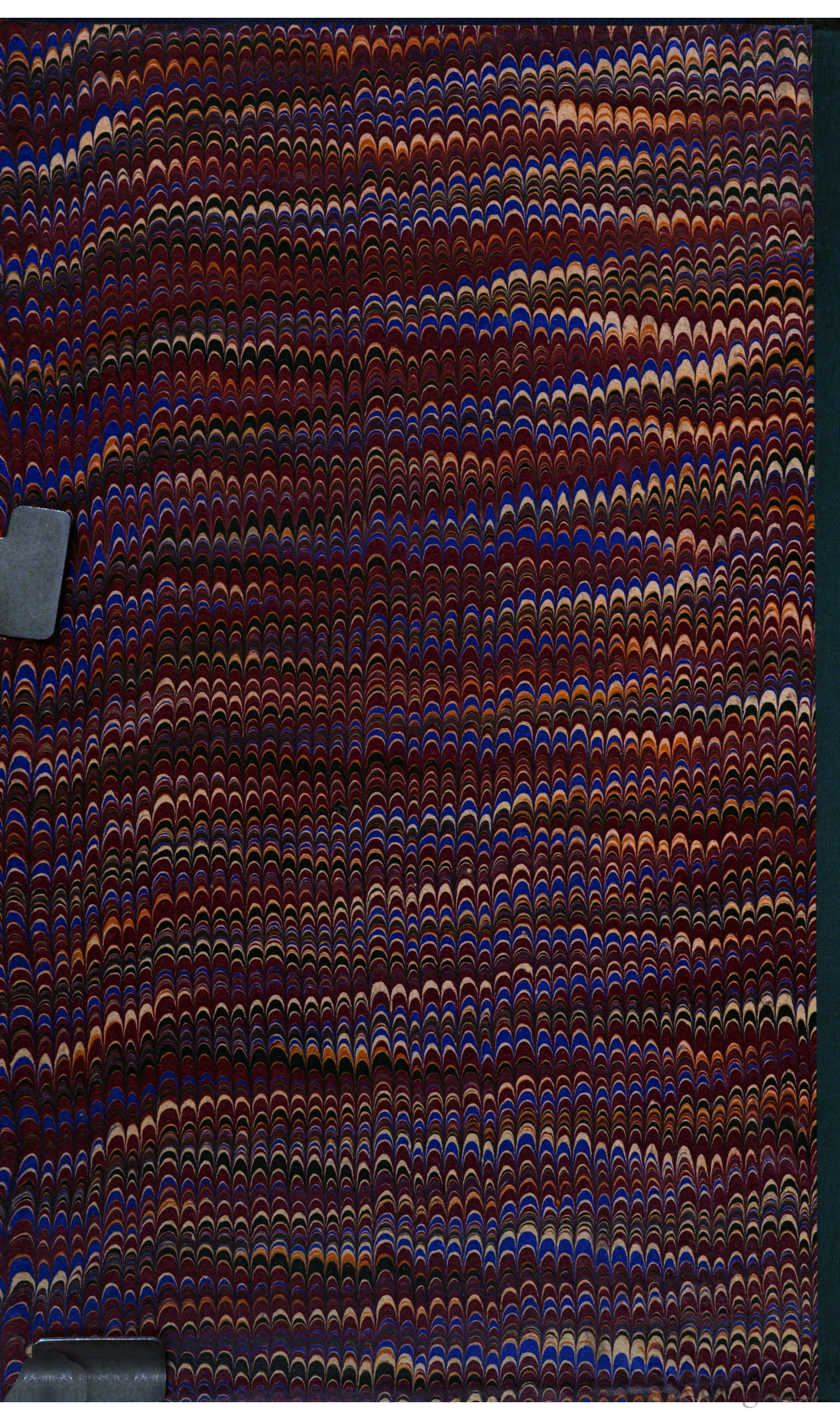
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





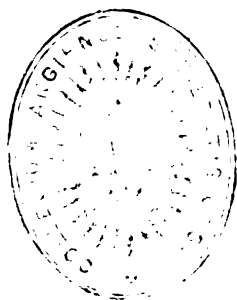
IF 58/
14

**RERUM
GALLICARUM ET FRANCICARUM
SCRIPTORES.**

TOMUS SEPTIMUS.

**RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES ET DE LA FRANCE.**

TOME SEPTIÈME.



POITIERS. — IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN.

M DCCC LXX

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE

TOME SEPTIÈME

CONTENANT LES GESTES DES FILS ET DES PETITS-FILS DE LOUIS LE DEBONNAIRE, DEPUIS L'AN DCCCXL
JUSQUES A L'AN DCCCLXXVII, AVEC LES CAPITULAIRES DE CHARLE LE CHAUVÉ, ET AUTRES
MONUMENS HISTORIQUES : LES DIPLOMES ÉTANT REJETTÉS DANS LE VOLUME SUIVANT

PAR DOM MARTIN BOUQUET.

PRÊTRE ET RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE

MEMBRE DE L'INSTITUT



PARIS

VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES

25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25

M DCCC LXX

PRÉFACE.

NOUS avons dans ce Volume tout ce qui s'est fait par les fils et les petits-fils de Louis le Débonnaire, depuis l'an 840 jusques en l'an 877. Louis avoit eu trois fils d'Hermengarde, Lothaire, Pepin et Louis; et de Judith Charle le Chauve.

Pepin mourut en 838, laissant deux fils Pepin et Charle. Le premier après la mort de son pere se porta pour Roi d'Aquitaine malgré son ayeul Louis le Débonnaire : après la mort de Louis, il se joignit à Lothaire contre Louis et Charle : il battit Charle le Chauve, qui le fit Roi d'Aquitaine. Aiant été rejeté par les Aquitains, il se fit Moine dans le Monastere de S. Medard de Soissons, d'où s'étant évadé, il s'enfuit en Aquitaine : aiant été reconnu pour Roi par les Aquitains, et ensuite rejeté et reçu de nouveau, il fut enfin pris, amené à Charle, et relegué à Senlis en 864. Le second, à savoir Charle, fut rasé et envoyé au Monastere de Corbie, d'où s'étant enfui, il se retira vers Louis Roi de Germanie : il fut fait Archevêque de Mayence en 856, et mourut en 863.

Tom. VII.

PRÆFATIO.

OMNES res gestas à filiis et nepotibus Ludovici Pii ab anno 840 usque ad annum 877 habemus in hoc Volumine. Ludovicus tres filios, Lotharium, Pippinum et Ludovicum ex Hermengarde suscepit, et Carolum Calvum ex Juditha.

Pippinus obiit anno 838, relictis duobus filiis Pippino et Carolo. Prior post mortem patris, invito avo Ludovico, se Regem Aquitanie dixit : mortuo Ludovico, se junxit Lothario contra Ludovicum et Carolum : Carolum Calvum profligavit, à quo factus est Rex Aquitanie. Ab Aquitanis rejectus, Monachum induit in Monasterio S. Medardi; à quo fuga lapsus, Aquitaniam petiit : ab Aquitanis Rex agnitus, et postea rejectus, iterum receptus est : tandem captus, et ad Carolum Calvum adductus, Silvanectum relegatus est anno 864. Posterior, Carolus scilicet, tonsus est, et in Monasterium Corbeïense missus : è quo aufugiens, ad Ludovicum Germanie Regem transiit : anno 856 Archiepiscopus Moguntinus renuntiatus est, et anno 863 defunctus.

Pippinus
Aquit. Rex.

a

Lotharius
Imper.

Lotharius Imperator bello persecutus est Carolum Calvum, à quo profligatus est in prælio Fontanetico anno 841 : cum fratribus Ludovico et Carolo anno 843 regnum divisit : anno 855 Monachi habitu indutus est in Monasterio Prumiensi, ubi supremum diem obiit, relictis tribus filiis Ludovico, Lothario et Carolo. Ludovicus jam consors Imperii, et à Leone P. Romæ coronatus, patri successit, et vivere desiit anno 875. Lotharius Lotharingæ Rex, famosus ob divortium quod fecit cum uxore Theutberga, et commercium libidinis quod habuit cum Waldrada, Placentiæ anno 869 diem ultimum clausit. Carolus Provinciæ Rex, nulla relicta prole, mortuus est anno 863.

Ludovicus
Germ. Rex.

Ludovicus Rex Germaniæ post mortem patris Ludovici Pii Carolo Calvo se junxit contra Lotharium Imperatorem, quem in bello Fontanetico devicit anno 841 : cum fratribus Lothario et Carolo regnum anno 843 partitus est : anno 858 in Galliam cum exercitu contra Carolum venit, unde expulsus est anno sequenti : anno 876 obiit, relictis tribus filiis, Ludovico, Carlomanno qui pater fuit Arnulfi Imperatoris, et Carolo, qui postea sub Caroli Crassi nomine imperavit.

Carolus
Calvus.

Carolus Calvus, cui amor, quod eum pater Ludovicus Pius prosequabatur, fratrum suorum invidiam atque odium conflaverat, post mortem patris à Lothario vexatus, Ludovicum Germ. Regem in auxilium vocavit, quocum Lotharium vicit et fugavit anno 841 in prælio apud Fontanetum habito : anno 842 cum Ludovico fratre adversus Lotharium se sacramento devinxit : anno 843 cum fratribus

L'Empereur Lothaire fit la guerre à Charle le Chauve, il en fut battu à Fontenay en 841 : il partagea l'Empire avec ses freres Louis et Charle en 843 : il se fit Moine en 855 dans le Monastere de Pruim, où il mourut, laissant trois fils, Louis, Lothaire et Charle. Louis déjà associé à l'Empire, et couronné à Rome par le Pape Léon, succeda à son pere, et cessa de vivre en 875. Lothaire Roi de Lorraine, fameux par son divorce avec Theutberge, et par son commerce avec Waldrade, termina sa vie à Plaisance en 869. Charle Roi de Provence mourut sans postérité en 863.

Louis Roi de Germanie après la mort de son pere Louis le Débonnaire se joignit à Charle le Chauve contre l'Empereur Lothaire, qu'il défit à la bataille de Fontenay en 841 : il partagea le royaume en 843 avec ses freres Lothaire et Charle : en 858 il vint en France avec une armée pour combattre Charle, il en fut chassé l'année suivante : il mourut en 876, laissant trois fils, Louis, Carloman qui fut pere de l'Empereur Arnoul, et Charle qui dans la suite gouverna l'Empire sous le nom de Charle le Gras.

Charle le Chauve, que l'amour que lui portoit son pere Louis le Débonnaire avoit rendu odieux à ses freres, étant attaqué par Lothaire après la mort de leur pere, appella Louis Roi de Germanie à son secours, et avec lui il vainquit et mit en fuite Lothaire à la bataille de Fontenay en 841 : en 842 il se ligua par serment avec Louis contre Lothaire : en 843 il partagea le royaume avec ses freres : en 848 il fut élu Roi par les Aquitains :

en 869 il fut couronné Roi du royaume de Lothaire : en 870 il partagea le royaume de Lothaire avec son frere Louis : en 875 il fut couronné Empereur par le Pape Jean : il mourut en 877. Ce Prince ne manquoit pas de piété, il étoit plus courageux que prudent, il aimoit passionnément les pompes des Grecs, et desiroit ardemment d'étendre sa domination : il fit plus de guerres que les autres Rois, mais il en termina peu heureusement : il accorda plus qu'aucun autre Roi des Diplomes aux Eglises et aux Monasteres ; mais étant occupé par des guerres domestiques contre ses freres, et n'ayant pas de quoi lever des troupes, il retint les Abbayes de saint Vaast et de saint Denis, et distribua à ses soldats les dîmes des Eglises par droit d'héritage. Heric Moine d'Auxerre dans une lettre qu'il lui écrit, et que nous avons donnée à la page 562, donne de grandes louanges à sa piété, mais principalement à l'amour qu'il avoit pour les lettres et pour ceux qui les cultivent.

Charle eut plusieurs fils d'Hirmentrude. Lothaire le Boiteux, ayant pris la Cléricature à Moutier saint Jean, fut mis dans le Monastere de S. Germain d'Auxerre pour y être élevé ; il en fut Abbé et mourut en 865. On place dans la même année la mort de Pepin et de Drogon deux autres fils de Charle, qui furent élevés et moururent dans le Monastere de saint Amand. Charle déclaré Roi d'Aquitaine en 855, fut l'année suivante rejeté et puis reçu par les Aquitains : il mourut en 866 d'une blessure qu'il avoit reçue quelques années auparavant. Carloman, qui fut pere de plusieurs Monasteres, se revolta en 870 contre son pere, qui lui fit crever les yeux en 873. Louis appelé le Begue à cause d'un défaut de langue, succeda à son pere pour le royaume de

regnum divisit : anno 848 ab Aquitanis Rex electus est : anno 869 regni Lotharii Rex coronatus est : anno 870 cum Ludovico fratre Lotharii regnum dispertit : anno 875 à Johanne P. coronatus est Imperator : anno 877 mortuus est. Hic Imperator pietatis haud expertus, strenuitate quàm prudentia major, Græcanicæ gloriæ et prolatandæ dominationis avidissimus, plura bella gessit, quàm alii Reges ; sed pauca feliciter absolvit : plura Diplomata Ecclesiis ac Monasteriis concessit quàm ullus aliorum Regum ; sed domesticis in fratres bellis occupatus, cùm ei ad conducendos milites facultas non suppeteret, S. Vedasti et S. Dionysii Abbatias sibi retinuit, et decimas Ecclesiarum militibus pro donativo jure hereditario distribuit. Ejus pietatem, sed maximè studium in litteras ac litteratos prædicat Hericus Monachus Autissiodor. in Epistola ad Carolum, quam edidimus pag. 562.

Carolus multos ex Hirmentrude ^{Caroli C. filii.} liberos suscepit. Lotharius Claudus, qui in Reomaënsi Monasterio Clericus factus fuerat, educendus traditus est Autissiodorensi S. Germani Cœnobio, cujus Abbas mortuus est anno 865. In eodem anno collocatur mors Pippini et Drogonis duorum aliorum Caroli filiorum, qui in Elnonensi Monasterio educati ac mortui sunt. Carolus anno 855 Aquitanix Rex renuntiatus, anno sequenti ab Aquitanis rejectus et iterum receptus est : anno 866 ex plaga, quam ante aliquot annos acceperat, mortuus est. Carolomannus, qui multorum Monasteriorum pater fuit, anno 870 in patrem rebellavit, cujus jussu excæcatus est anno 873. Ludovicus ab impedita lingua Bal-

bus nuncupatus, patri Carolo successit in regnum Galliarum, sed non in Imperium. Carolus ex Richilde anno 876 filium habuit, qui anno 877 à Bosone avunculo suo de fonte susceptus et Carolus nominatus, mortuus est et in Monasterio S. Dionysii sepultus.

His breviter prælibatis de Ludovici Pii filiis et nepotibus, de Monumentis, quæ istud Volumen componunt, paucis agendum, ommissis tamen iis de quibus nihil dicendum occurrit, et iis de quibus jam egimus in Tomis superioribus.

Nithardi
Historia.

I. Nithardus, Angilberti et Berthæ Caroli M. filix filius, historiam de dissensionibus filiorum Ludovici jussu Caroli Calvi composuit anno 844. Hunc volunt nonnulli fuisse Monachum, nec alium. à Nithardo Prumiensi Monacho, ad quem duæ exstant Epistolæ Lupi Ferrariensis Abbatis. Historicus Nithardus in præfatione libri quarti ait se assidue meditari, quò ab universa republica secederet: quibus verbis innuere videtur Monasticæ vitæ consilium: quod an executus fuerit, pro certo affirmare, quia nulla apud vetustiores auctores ejus rei mentio est, non audet Mabillonius. Id unum apud Hariulfum Centulensem Chronographum de eo memoriæ proditum est, « Gervinum Abbatem; ejus nominis primum, cùm Angilberti corpus ad fores Basilicæ Richarianæ primitus sepultum quæreret; invenisse in eodem, quo quondam jacuerat, sarcophago lecticam ligneam coriatam, Domni Nithardi filii ejus, Abbatis et Comitis, corpus continentem, sale perfusum: in cujus capite videbatur illa percussura, qua eventu prælii fuit occisus », fortè di-

Annal. Bened. lib. 32.
Num. 59.

France, et non pas pour l'Empire. Charle en 876 eut de Richilde un fils, qui mourut en 877 après avoir été tenu sur les fonts de baptême par son oncle Boson, qui lui donna le nom de Charle, et il fut enterré à S. Denis.

Après ce petit préambule touchant les fils et les petits-fils de Louis le Débonnaire, il nous faut dire un mot des Monumens qui composent ce Volume; nous omettons cependant ceux dont il n'y a rien à dire, et ceux dont nous avons déjà parlé dans les Volumes précédens.

I. Nithard, fils d'Angilbert et de Berthe fille de Charlemagne, composa en 844 par ordre de Charle le Chauve son histoire sur les dissensions des fils de Louis le Débonnaire. Quelques-uns veulent que Nithard ait été Moine, et que c'est le même que Nithard Moine de Pruim, à qui Loup Abbé de Ferrières a écrit deux lettres. L'Historien Nithard dans la préface du quatrième livre dit qu'il songeoit continuellement à se retirer du tumulte du monde, par où il paroît qu'il avoit dessein d'embrasser la vie Monastique. Mais l'a-t-il exécuté ce dessein? c'est ce que Dom Mabillon n'ose assurer comme certain, parce que les plus anciens auteurs n'en parlent pas. Hariulfe Chronographe de saint Riquier dit seulement de Nithard, que « l'Abbé Gervin, premier du nom, » en cherchant le corps d'Angilbert » qui avoit d'abord été enterré à la porte de l'Eglise de S. Riquier, avoit » trouvé dans le même tombeau, où » il avoit été mis autrefois, une bière » de bois couverte de cuir, qui contenoit le corps qu'on avoit salé de » Dom Nithard son fils, Abbé et » Comte; à la tête duquel il paroissoit » une blessure dont il fut tué en combat » tant », peut-être contre les Normans.

C'est pourquoi il est plus vraisemblable que Nithard, s'il fût jamais Moine, s'étoit plutôt retiré dans le Monastere de saint Riquier que dans celui de Pruim, où l'autre Nithard étoit déjà Moine dans le tems que l'Historien songeoit à se retirer.

Nous avons mis à la tête de l'Histoire de Nithard la Dissertation de Paul Petau touchant la famille de Nithard. L'Histoire est suivie du Traité fait à Strasbourg en 842 entre Louis et Charle, expliqué par Marquard Freher, avec une question du même Freher, De quelle langue les Rois de France se sont proprement servis ?

II. Ce Fragment a été donné par du Chesne au Tome 2 des Ecrivains François page 387, sur deux Manuscrits, dont l'un étoit dans la Bibliothèque de Rouge-Cloître à Bruxelles, et l'autre au Collège des Jesuites de Tournai. L'Auteur de cette Chronique, qui va depuis 841 jusqu'en 856, dit, en parlant de lui-même, que pendant que Joseph Evêque d'Evreux gouvernoit le Monastere de S. Vandrille, il y étoit venu en 841, le 26 de Fevrier : qu'ensuite après dix-neuf ans accomplis il avoit reçu le Diaconat des mains de Wenilon Archevêque de Rouen en 861, le 20 de Septembre, un Samedi, Indiction 9 : qu'enfin en 872, Indiction 5, un Samedi, le 8 de Mars, il avoit été ordonné Prêtre par Adelard Archevêque de Rouen. Le voyage qu'il fit en 847 au palais de Baisieu pour quelques métairies, prouve que ce n'étoit pas un homme du commun.

III. Don Martene a imprimé ce Fragment au Tome 3 du Trésor des Anecdotes page 381 sur un manuscrit de la Chartreuse de Val-Dieu. Du Chesne au Tome 2 des Ecrivains François page 386 en a donné le commencement d'après d'Argentré sur un

micans contra Normannos. Itaque veri similis est Nithardum, si unquam Monachus fuit, secessisse in Centulense Monasterium, potius quam in Prumiense, in quo Nithardus alter jam Monachus erat, dum ille secessum meditaretur.

Nithardi Historiæ præfiximus Pauli Petavii Dissertationem de Nithardi prosapia. Historiam sequitur Fœdus Argentorati percussum anno 842 inter Ludovicum et Carolum, à Marquardo Frehero Notis expositum, cum ejusdem Freheri quæstione, Qua propriè lingua Francorum Reges usi sunt ?

II. Fragmentum illud ex duobus Mss. Codicibus, quorum unus exstabat in Bibliotheca Rubæ-Vallis apud Bruxellas, alter in Collegio Tornacensi Societatis Jesu, edidit Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 387. Auctor hujus Chronici, quod ab anno 841 usque ad annum 856 sese extendit, hæc de se ipse tradit, nempe quòd rectore Fontanellensis Cœnobii Joseph, qui Ebroicensis Episcopus erat, iv Kal. Martii an. 841 illuc accessit : deinde post novemdecim annos expletos Diaconatus ordinem per manus Wenilonis Rotomag. Archiep. suscepit xij Kal. Oct. Sabbato an. 861. Indict. ix; denique anno 872, Indictione v, Sabbato, viij Idus Martii, ab Adelardo Rotomag. Archiep. Presbyter est ordinatus. Hunc fuisse virum non vulgaris meriti illud argumento est, quòd anno 847 ad Bacivum palatium perrexit pro quibusdam prædiis.

Fragmentum
Hist. Nithardi.

III. Hoc Fragmentum ex Ms. Codice Cartusiæ Vallis-Dei edidit Martenius T. 3 Thesauri Anecd. pag. 381. Hujus initium post Argentræum ex veteri Registro Monasterii S. Sergii Andegav. vulgavit Chesnius Tomo 2 Script. Franc.

Fragmentum
Chronici
Fontanel.

pag. 386. In posteriori hujus Fragmenti parte, quæ alterius Auctoris esse videtur, causa et origo memoratur illius celeberrimi dissidii, quod Dolensem Ecclesiam à Turo-nensi per trecentos et amplius annos separavit.

Annales
Bertiniani.

IV. Annales, qui Bertiniani vocantur, non quod à Bertiniano Monacho scripti, sed quòd in hoc Monasterio reperti sunt, plures habere Auctores jam constat apud omnes Eruditos. De tribus prioribus istorum Annalium partibus jam egimus Tomo sexto, pag. 192. De duabus posterioribus, quæ ab anno 836 usque ad annum 882 sese extendunt, nunc agendum. Cùm Hincmarus Archiep. Rem. in Epistola ad Egilonem Senon. Archiep. quædam ex Annalibus Prudentii recitet, quæ totidem verbis leguntur in Annalibus Bertinianis, hinc conficit clarissimus Abbas Fleury unius istorum Annalium partis (ab anno scilicet 836 usque ad annum 861) Auctorem esse Prudentium : reliqua verò tribuit Hincmaro vel cuiquam ex ejus amicis. Quam quidem sententiam viri doctissimi DD. L'Evêque de la Ravalierre et Lebeuf non tantùm amplexi sunt, sed etiam, scriptis hanc in rem peculiaribus Dissertationibus, ex styli et ingenii diversitate defendere conati sunt; istamque Annalium partem Prudentio, ultimam verò Hincmaro adscripserunt.

Hist. Eccl.
Libro 50
Num. 48.

Eorum opinioni libenter accederem, nisi obstaret gravis difficultas : neque enim adduci possum ut credam Prudentium, quem Gothescalco fuisse testatur ipse Hincmarus loco suprâ citato, ea scripsisse quæ de Gothescalco leguntur in Annalibus Bertinianis ad an. 849. Cùm hanc difficultatem ape-

ancien Livre du Monastere de saint Serge d'Angers. Dans la seconde partie de ce Fragment, laquelle paroît être d'un autre Auteur, on rapporte le celebre differend qui a separé pendant plus de trois cens ans l'Eglise de Dole de celle de Tours.

IV. Les Annales de saint Bertin, qu'on appelle ainsi, non pas parce qu'elles ont été composées par un Moine de saint Bertin, mais parce qu'elles ont été trouvées dans ce Monastere, ne sont pas d'un même Auteur, comme en conviennent tous les Savans. Nous avons déjà parlé des trois premieres parties de ces Annales dans notre Tome sixieme, à la page 192 : parlons présentement des deux dernieres, qui vont depuis 836 jusqu'à 882. Comme Hincmar Archevêque de Reims dans sa lettre à Egilon Archev. de Sens rapporte des Annales de Prudence certaines choses, qu'on lit mot à mot dans les Annales de saint Bertin, l'illustre Abbé Fleury en infere que Prudence est l'Auteur d'une partie de ces Annales, c'est-à-dire depuis 836. jusqu'à 861 : pour le reste, il l'attribue à Hincmar ou à quelqu'un de ses amis. De très habiles gens, tels que MM. l'Evêque de la Ravalierre et Lebeuf, non-seulement ont embrassé ce sentiment, mais encore ont tâché de l'appuyer sur la diversité du style et du genie, ayant fait exprés sur cela des Dissertations ; et ont attribué à Prudence cette partie des Annales, et la derniere à Hincmar.

Je serois volontiers de leur avis, si je n'étois arrêté par une grande difficulté : car je ne saurois me persuader que Prudence, qui favorisoit Gothescalco, comme Hincmar le dit lui même dans l'endroit que je viens de citer, ait écrit ce qu'on lit de Gothescalco dans les Annales de saint Bertin à l'an 849. Aiant decouvert ma difficulté

à M. l'Abbé Lebeuf, et lui aiant objecté que les injures que l'Annaliste dit à Gothescalc ne pouvoient se concilier avec la protection que lui donnoit Prudence, cet habile homme me répondit, qu'il soupçonnoit que l'Original de Prudence étoit tombé après sa mort entre les mains d'Hincmar, et que cet endroit où il est parlé de Gothescalc, et qui avoit été écrit autrement par Prudence, avoit été interpolé par Hincmar, et changé de la manière que nous le lisons présentement. Si cela étoit ainsi, j'embrasserois de tout le cœur le sentiment de ce savant Abbé, et je donneroie à Prudence cette partie des Annales. Pour ce qui est de la dernière partie, le style de l'Auteur, son génie, son erudition sur les Canons et les Loix Ecclesiastiques, son animosité contre Prudence et Rothad, et toutes les autres choses que détaille M. l'Abbé Lebeuf, conviennent parfaitement bien à Hincmar. Mais ce qui est rapporté sur la fin de l'an 882, et qui paroît être du même Auteur, ne peut gueres convenir à Hincmar qui étoit prêt de mourir, s'il ne l'étoit pas déjà. Ainsi il faut attribuer cette partie à quelqu'un ou des amis ou des disciples d'Hincmar.

J'avois averti dans le Tome précédent, que j'avois comparé l'Edition que du Chesne avoit faite de ces Annales avec le Ms. de saint Bertin que Rosweid avoit vû. Mais aiant examiné cela avec plus d'attention, je crois que l'Exemplaire copié par Rosweid, et dont s'est servi du Chesne, est différent du Manuscrit qu'on conserve dans la Bibliothèque de saint Bertin. Ce qui paroît évidemment en confrontant l'un avec l'autre : car les différentes leçons en assez grand nombre de deux Manuscrits, et quelques additions qui sont dans l'un, et qui ne se trouvent pas dans l'autre, montrent que ce sont deux Manuscrits differens.

rirer Abbati Lebeuf, objiceremque convicia in Gothescalcum ab Annalista congesta non posse conciliari cum favore quo eum prosequebatur Prudentius, respondit vir ille doctissimus se suspicari, Prudentii exemplar autographum post ejus mortem in manus Hincmari devenisse, huncque de Gothescalco locum, qui aliter à Prudentio scriptus fuerat, ab ipso Hincmaro interpolatum fuisse, atque mutatum eo quo nunc effertur modo. Quod si ita esset, hujus eruditissimi Abbatis sententiam ambabus ulnis amplecterer, et suprâ dictam Annalium partem Prudentio libenter tribuerem. Ad ultimam verò partem quod attinet, Auctoris stylus, ingenium, Canonum et Legum Ecclesiasticarum scientia, animus Prudentio et Rothado infensus, et cætera quæ longius prosequitur D. Lebeuf, apprimè quadrant in Hincmarum. Verùm ea, quæ narrantur sub finem anni 882, quæque ejusdem Auctoris esse videntur, Hincmaro morti proximo, imò et jam mortuo convenire nequeunt. Igitur pars ista cuidam vel amico vel discipulo Hincmari adscribenda est.

Istorum Annalium Chesnianam editionem me ad illum Codicem Bertinianum, quem viderat Rosweidus, exegisse monueram Tomo præcedenti. Verùm, re attentius perpensa, Exemplar quod à Rosweido descriptum est, et quo usus est Chesnius, diversum puto à Codice qui nunc exstat in Bibliotheca Bertiniana. Quod quidem utrumque simul conferenti patet : nam duorum Codicum variæ lectiones sat multæ, et nonnullæ in eorum altero additiones eos diversos arguunt.

In Annalibus Bertinianis ad an. 858, Carolus Calvus à Pontionis villa per Catalaunos et Cupedenses Agendicum Senonum pervenisse dicitur. Ex quibus verbis Cupedenses Catalaunensem inter et Senonensem urbes sitos esse constat : sed quem locum incoluerint, nemo hactenus, quod sciam, nos docuit. Consultus à me DD. Lebeuf, locorum positionis diligentissimus indagator, peculiarem hac de re Dissertationem edidit, quam mecum perhumaniter communicavit. Duo doctissimus Abbas profert Veterum Monumentorum testimonia, in quibus Centena et Vicaria Cupedensis memoratur, et ex quibus eruit locum præcipuum Centenæ Cupedensis, qui Cupedensibus nomen dedit, esse vicum Cubtas, duabus leucis à Sesania et una parva leuca à Saldova distantem, in quo humatum est corpus S. Ursi Trecensis Episcopi.

In iisdem Annalibus ad annum 866 Robertus, conserto cum Normannis prælio, occisus perhibetur. Hic fuit finis magni illius Ducis Roberti, qui alter sui temporis Maccabeus dictus : cui à virtute bellica Fortis cognomen à posteris inditum est : sed longè gloria major, quòd ex ejus sanguine stirps Capetiorum inclyta prodierit. Duos filios reliquit, Odonem et Robertum, qui, unus post alterum, thronum Francicum conscenderunt. A Roberto juniore ortus est Hugo Magnus, parens Hugonis cognomento Capeti, qui caput est tertiæ stirpis regiæ, quæ modò gloriosè et feliciter regnat.

V. Quod ex Chronicis S. Dionysii de Gestis Caroli Calvi exhibemus, illud excerpimus ex Codice Ms. Abbatix S. Genovefæ Paris. qui omnium est emendatissimus.

Il est dit dans les Annales de saint Bertin à l'an 858, que Charle le Chauve sortant de Pontion étoit venu à Sens par le Chalonnais et le Cupedois. Il est constant par ces paroles que les Cupedois étoient situés entre Châlons et Sens : mais personne, que je sache, ne nous a appris jusqu'à présent l'endroit qu'ils habitoient. Aiant consulté là dessus M. Lebeuf qui a une sagacité merveilleuse pour découvrir la position des lieux, il a fait une dissertation particuliere, et me l'a communiquée fort obligeamment. Ce savant Abbé apporte deux passages d'anciens monumens, où il est parlé du district de Cupede, et d'où il infere que le chef-lieu du territoire de Cupede, et qui a donné le nom aux Cupedois, est le village de *Queudes*, où le corps de saint Ours Evêque de Troies a été enterré, à deux lieues de Sesanne, et à une petite lieue de Saudoy.

Il est rapporté dans ces mêmes Annales en l'an 866, que Robert fut tué en combattant contre les Normans. C'est ainsi que finit ce grand Duc Robert, appelé le Maccabée de son tems : à qui la postérité donna le surnom de Fort à cause du courage qu'il avoit fait paroître à la guerre : mais il fut bien plus glorieux d'avoir produit de son sang l'illustre race des Capetiens. Il laissa deux fils, Odon et Robert, qui monterent l'un après l'autre sur le thrône de France. Du jeune Robert est venu Hugue le Grand, pere de Hugue Capet, qui est le chef de la troisieme race royale, qui regne présentement glorieusement et heureusement.

V. Ce que nous donnons des Chroniques de saint Denis touchant les Gestes de Charle le Chauve, nous le tirons d'un Manuscrit de l'Abbaye de sainte Genevieve, qui est le plus correct

Chronica
S. Dionysii.

rect de tous. Nous mettons au bas des pages les différentes leçons du Manuscrit du Roi et de celui de saint Germain des Prés : nous designons ces deux Mss. par ces mots *Reg.* et *Germ.* Le premier Chapitre est pris de mauvaises Chroniques qui mettent au jour de l'Ascension la bataille de Fontenay, que Nithard, l'Annaliste de saint Bertin et nos meilleurs Chronographes placent au 25 de Juin. Ce qui reste de ce Chapitre, excepté la fin, est tiré de la Chronique d'Adon. La fin de ce premier Chapitre jusqu'au douzième exclusivement est une traduction du Continuateur d'Aimoin, qui suit mot à mot les Annales de saint Bertin depuis 869 jusqu'en 877. Le douzième Chapitre contient une Vision, que j'ai trouvée en latin dans deux Manuscrits de S. Germain Num. 603 et 646, avec ce titre, *Vision de Charle le Chauve*. Cette Vision, ou plutôt cette fable, ne peut pas se rapporter à Charle le Chauve ; mais elle convient fort bien à Charle le Gras : car son pere Louis se dit Roi et non pas Empereur. Outre cela l'Empereur Lothaire y est appelé oncle de ce Charle : or Lothaire étoit frere de Charle le Chauve, et oncle de Charle le Gras. Enfin Lothaire lui même se dit frere du pere de ce Charle. Le treizième Chapitre rapporte une autre fable, c'est-à-dire la Vision de deux Moines, l'un de saint Denis, l'autre de saint Quentin, touchant le corps de Charle le Chauve. Enfin le dernier Chapitre traite des grandes possessions que Charle le Chauve a données à l'Abbaye de saint Denis, et des corps saints qui y reposent.

VI. Les Annales de Fulde ont pour Auteur un Moine de Fulde, et même Alemand, comme le prouve
Tom. VII.

Varias lectiones, quæ occurrunt in Codice Regio et in Sangermanensi in imis paginis apponimus : quos quidem Codices designamus per hæc verba, Reg. et Germ. Caput primum desumptum est ex malis Chronicis, quæ bellum Fontaneticum collocant in die Ascensionis, quod Nithardus, Annalista Bertinianus et melioris notæ Chronographicum 25 Junii die componunt. Hujus Capitis quod superest, excepto fine, ex Adonis Chronico descriptum est. Capitis hujus primi finis usque ad duodecesimum (eo non comprehenso), versio est Aimoini Continuatoris, qui de verbo ad verbum Annales Bertinianos sequitur ab anno 869 ad annum 877. Caput duodecesimum continet Visionem, quam Latinè scriptam reperi in duobus Mss. Codd. Sangermanensibus Num. 603 et 646, cum hoc titulo, Visio Caroli Calvi. Hæc Visio, seu potius fabula, Carolo Calvo minimè convenire potest; sed quadrat in Carolum Crassum: nam ejus pater Ludovicus se Regem dicit, non Imperatorem. Præterea Lotharius Imperator ibi dicitur patruus hujus Caroli: porrò Lotharius frater erat Caroli Calvi, et patruus Caroli Crassi. Denique Lotharius ipse se dicit fratrem patris hujus Caroli. Caput decimum tertium alteram fabulam narrat, id est Visionem duorum Monachorum de corpore Caroli Calvi, quorum alter Monachus erat Dionysianus, alter Quintinianus. Tandem Caput ultimum agit de amplis possessionibus quas Carolus Calvus Abbatix S. Dionysii largitus est, et de sanctis corporibus quæ ibi reconduntur.

VI. Auctor Annalium Fuldensium est Monachus Fuldensis, et quidem Germanus, ut probat in-

Annales
Fuldenses.

*gesta mentio de Monasterii Fulden-
sis foundatione , de Abbatum suc-
cessionem , de rebus in eo gestis , de
Moguntia , de Colonia , et de re-
bus Germanicis. Eum sub ditione
Ludovici Germaniæ Regis fuisse ,
innuit favor quem Ludovico impen-
dit , et odium quo Carolum Cal-
vum Ludovici fratrem prosequitur ,
eum vocando Galliæ tyrannum , no-
vum Sennacherib. Illud notatu di-
gnum est , quòd in istis Annalibus
Caroli regnum semper Gallia vo-
cetur , et Galli , qui Caroli ditio-
ni erant subditi : regnum verò Lu-
dovici Francia appelletur , et Fran-
ci , qui Ludovici parebant imperio ,
nuncupentur.*

*In istis Annalibus ad an. 868
mentio fit Synodi Wormatiæ habi-
tæ. In ea conditi sunt XLV Cano-
nes , ex quibus notabilis est Canon
xv , quo statuitur ut ad inquiren-
dum furti auctorem in Monasteriis,
Missa ab Abbate vel ab alio Pre-
sbytero ejus jussu celebretur , et sin-
guli Monachi pro purgatione sua
Corpus et Sanguinem Christi per-
cipiant , ut ita se innocentes osten-
dant. Similis purgatio per Corpus
Domini Gerfredo Monacho , qui
Adalgarium Æduensem Episco-
pum veneno necasse dicebatur , in-
dicta est Decreto Synodi Cabilo-
nensis anno 894. Verùm hæc dis-
ciplina propter sacrilegii periculum
abrogata postea fuit.*

Annales
Mettenses.

*VII. Annales isti in Monaste-
rio S. Arnulfi Mettensis scripti
sunt , unde Mettenses dicti. Quæ
hîc eduntur , ab anno 840 usque ad
an. 852 , ex Annalibus Fuldensi-
bus describuntur , quibusdam subla-
tis , quibusdam additis. Ab anno
853 ad finem usque Reginonis
Prumiensis Abbatis Chronicon , quod
in Editis miserè depravatum est ,*

la mention qu'il fait de la fondation
du Monastere de Fulde , de la succes-
sion de ses Abbés , des choses qui s'y
sont passées , de Mayence , de Colo-
gne , et des choses qui regardent l'A-
lemagne. L'Auteur fait assez connoi-
tre qu'il étoit sujet de Louis Roi de
Germanie , par la maniere avantageu-
se dont il parle de ce Prince , et par la
haine qu'il a contre Charle le Chauve
son frere , en l'appellant le tyran de
la Gaule , le nouveau Sennacherib. Il
y a une chose digne de remarque dans
ces Annales , c'est qu'on y appelle
toujours Gaule le royaume de Charle ,
et ses sujets Gaulois , et que le royau-
me de Louis est nommé France , et
ceux qui étoient soumis à son obéis-
sance , sont nommés François.

Dans ces Annales à l'an 868 il est
fait mention d'un Concile tenu à Vor-
mes. On y fit 45 Canons , dont le
quinzieme est remarquable : il porte
que pour decouvrir un vol fait dans
les Monasteres , l'Abbé ou un autre
Prêtre par son ordre celebrera la
Messe , à laquelle tous les Moines
pour se purger recevront le Corps et
le Sang de J. C. afin que par ce moyen
ils montrent leur innocence. Une
semblable épreuve par le Corps du
Seigneur fut ordonnée par le Concile
de Chalon en 894 au Moine Gerfred ,
qui étoit accusé d'avoir empoisonné
Adalgaire Evêque d'Autun. Mais
cette discipline fut abrogée dans la
suite à cause du danger qu'il y avoit de
faire un sacrilège.

VII. Ces Annales ont été écrites
dans le Monastere de saint Arnoul de
Mets ; et c'est pour cela qu'on les ap-
pelle Annales de Mets. Ce que nous
en donnons ici , depuis 840 jusqu'à 852 ,
est pris des Annales de Fulde à la re-
serve de quelques suppressions et de
quelques additions. Le Chronographe
de Mets depuis l'an 853 jusques à la fin
suit presque toujours la Chronique de

Reginon Abbé de Puim, laquelle est bien maltraitée dans les imprimés.

VIII. Cette Chronique, qui commence en 668, et finit en 877, a été donnée pour la première fois par Muratori au Tome premier des Antiquités d'Italie du moyen âge page 42. L'Auteur vivoit au neuvième siècle : car il témoigne qu'il avoit accompagné ceux qui portèrent de Bresse à Milan le corps de l'Empereur Louis, qui mourut en 875.

IX. L'Empereur Constantin Porphyrogennete a composé cette Histoire, qui contient la Vie et les Gestes de l'Empereur Basile son ayeul. Le P. Pagi à l'an 868 Num. 22, remarque que Constantin dans ce qu'il raconte ici parle plus en Orateur qu'en Historien. Constantin fut déclaré Auguste en 910, et mourut en 959.

X. Cette Chronique qui va depuis le commencement du monde jusqu'en 1040, est faite de plusieurs Chroniques, et sur-tout de celle d'Ademar. Les choses y sont rapportées sans aucun ordre, en sorte par exemple que celles qui se sont passées en 860, précèdent celles qui sont arrivées en 840. Nous les remettons dans leur ordre, en omettant ce qui a été pris de la Chronique d'Ademar. La Chronique de saint Maixent est imprimée dans le Tome 2 de la Bibliothèque du P. Labbe d'après un Ms. en parchemin de Jacques Dupuis, qui appartenoit auparavant à Jean Besly.

XI. Ces Gestes, qui ont pour Auteur un Moine de Marmoutier, ont été donnés par Dom d'Acheri au Tome 10 de son Spicilege. Dom d'Acheri a cru que l'Épître de l'Auteur est adressée à Henri III Roi d'Angleterre. Mais cet habile homme n'a pas fait attention que notre Auteur dit que ce Henri étoit fils du Comte Geoffroi et de Mathilde, et que par conséquent cette Épître est adressée non pas à

ferè ubique sequitur Chronographus Mettensis.

VIII. Hoc Chronicon, quod ab anno 668 usque ad annum 877 protenditur, primus edidit Muratorius Tomo primo Antiquitatum Italicarum medii ævi pag. 42. Auctor florebat sæculo nono : nam ipse testatur se comitatum eos qui corpus Ludovici Imper. anno 875 mortui Brixia Mediolanum portarunt.

IX. Hanc Historiam Constantinus Porphyrogennetus Imperator de Vita et rebus gestis Basilii Imper. avi sui composuit. In iis quæ hic narrat Constantinus, eum magis oratoriè quam historicè loqui notat Pagius ad an. 868, Num. 22. Constantinus anno 910 Augustus dictus, anno 959 vivere desiit.

X. Hoc Chronicon, quod ab orbe condito ad annum Christi 1040 producitur, ex variis Chronicis conflatum est, præcipuè ex Ademari Chronico. Res nullo servato ordine narrantur, ita ut quæ (exempli causa) anno 860 gestæ sunt, præcedant eas quæ anno 840 contigerunt. Illas suo ordini restitimus, omissis iis quæ ex Ademari Chronico desumptæ sunt. Chronicon S. Maxentii edidit Labbeus Tomo 2 Biblioth. ex Codice membranceo Jacobi Puteani, qui olim fuerat Johannis Beslii.

XI. Hæc Gesta, quæ Auctorem habent Monachum Majoris Monasterii, edita sunt ab Acherio Tomo 10 Spicilegii. Auctoris Epistolam nuncupatam esse Henrico III Anglorum Regi putavit Acherius. Verum vir ille doctissimus non animadvertit hunc Henricum dici ab Auctore nostro filium Goffridi Comitis et Mathildis, ac proinde Epistolam inscriptam non Henrico

Chronicon
Andreas Presbyteri.

Constantini
Historia.

Chronicon
S. Maxentii.

Gesta Con-
sulum Ande-
gav.

III, sed Henrico II, qui regnum Angliæ obtinuit anno 1154.

Henri III, mais à Henri II, qui prit possession du royaume d'Angleterre en 1154.

Chronicon
Piscariense.

XII. Hujus Chronici, ex quo nonnulla etiam depromsit Chesnius Tomo 3, auctor est Johannes Bernardi Monachus Piscariensis qui florebat anno 1182, in quo desinit Chronicon. Piscariensis Monasterii, cujus est auctor Ludovicus II Imperator, jacta sunt fundamenta anno 866 : situm est in Insula Aprutii ulterioris ad fluvium Aternum seu Piscaram, à quo Piscariense fuit appellatum. Casauriense quoque seu Casa-aurea dictum est, quod vocabulum ei inditum putat Mabillonius ob splendorem et magnificentiam Basilicæ aliorumque ædificiorum, fortè etiam ob possessionum et latifundiorum amplitudinem.

XII. L'Auteur de cette Chronique, dont du Chesne a donné aussi quelques extraits, est Jean de Berard Moine de Pescara, qui florissoit en 1182, où finit cette Chronique. Le Monastere de Pescara doit son origine à l'Empereur Louis, qui en a jeté les fondemens en 866. Il est situé dans une Isle de l'Abrousse ultérieure, sur le fleuve Pescara, qui lui a donné son nom. On l'a aussi appelé la Case-dorée : Dom Mabillon croit que cette dénomination lui a été donnée à cause de la splendeur et de la magnificence de son Eglise et de ses autres bâtimens, peut-être aussi à cause de l'étendue de ses possessions et de ses revenus.

Chronicon
Sithiense.

XIII. Ex isto Chronico nihil decerpere statueram, hac ductus ratione quòd ejus Auctor Johannes Iperius Sithiensis Abbas recentior sit, et non nisi sub finem sæculi decimi-tertii floruerit. Postquàm tamen animadverti hunc Auctorem ex antiquiorum Scriptorum Chronicis suum opus confecisse, consilium mutavi, præsertim cùm multa in eo Chronico contineantur, quæ nonnihil lucis nostræ Historiæ allatura sint. Illud Chronicon, quod ab anno 590 ad annum 1294 produci-tur, integrum ediderunt D. Edmundus Martene et D. Ursinus Durand Tomo 3 Thesauri novi Anecdotorum.

XIII. J'avois resolu de ne rien extraire de cette Chronique par la raison que Jean Iperius Abbé de saint Bertin, qui en est Auteur, est trop récent, n'ayant vécu que sur la fin du treizieme siecle. Mais aiant fait attention que cet Auteur a composé son ouvrage sur d'anciennes Chroniques, j'ai changé de dessein, sur-tout y aiant trouvé bien des choses qui peuvent éclaircir notre Histoire. Cette Chronique, qui commence en 590, et finit en 1294, a été imprimée en entier par D. Martene et D. Durand dans leur nouveau Trésor d'Anecdotes.

Narratio
Clericorum
Remensium.

XIV. Narrant Clerici Remenses qualiter Ebbo Remensis Archiep. quòd in Ludovicum Pium conspiraverat, ab Episcopis depositus anno 835, et post ipsius Ludovici mortem Sedi suæ restitutus, ac deinde iterum dejectus est. Hanc narrationem, quam edidit Ches-

XIV. Les Clercs de Reims racontent comment Ebbon leur Archevêque avoit été déposé par les Evêques en 835, pour avoir conspiré contre Louis le Débonnaire; et comment après la mort de cet Empereur il avoit été rétabli dans son Siège, et ensuite chassé de nouveau. Du Chesne a im-

primé dans son second Tome cette narration sur un Manuscrit d'Arras; nous l'avons conférée avec un autre de l'Abbaye de saint Germain, Nomb. 646. Le P. le Cointe la refute sur l'année 840, Nomb. 67 et les suivans.

XV. Ebbon Archev. de Reims ayant été chassé de son Siège à Thionville en 835, fut relegué dans le Monastere de Fleuri : après la mort de Louis le Débonnaire, aiant été amené à Lothaire par Boson Abbé de Fleuri, et rétabli dans son Siège au Concile d'Ingelheim, il écrivit son apologie, que le P. le Cointe examine par parties et refute à l'endroit cité ci-dessus, Nomb. 71 et les suivans. Cette Apologie d'Ebbon a été copiée sur un Ms. de la Bibliothèque Palatine par l'illustre Jean Bona, et envoyée à D. d'Acheri qui l'a publiée au Tome 7 de son Spicilege.

XVI. Les Evêques des Gaules assemblés en 843 à Germigni dans l'Orleanois, accordent au Monastere de Corbion un Privilege, qu'ils souscrivent tous. Hincmar qui n'a été élu qu'en 845 Archevêque de Reims, n'a mis son nom qu'après l'Assemblée : car les Moines de Corbion ont fait souscrire leur Privilege non seulement par les Evêques absens, comme l'avoient souhaité les Peres du Concile, mais encore par d'autres qui furent Evêques depuis. En effet on y voit la souscription des deux Evêques de Seez : car c'étoit alors la coutume, comme le remarque D. Mabillon, que les Privileges accordés par les Evêques étoient confirmés par leurs successeurs, non pas en accordant un nouveau Privilege, mais seulement en souscrivant ceux qui l'étoient déjà.

XVII. Ce récit dont Odon d'Aribert est auteur, et que Borel a donné dans ses Antiquités de Castres, est fort suspect à Dom Vaissete Auteur de la nouvelle histoire de Languedoc. M.

nus Tomo 2 ex Ms. Codice Atrabatensi, contulimus cum Codice Sangermanensi Num. 646. Eam refellit Cointius ad annum 840, Num. 67 et seqq.

XV. Ebbon Rem. Archiep. apud Theodonis villam anno 835 à Sede sua dejectus, in Floriacense Monasterium relegatus est. Is, mortuo Ludovico Pio, à Bosone Floriacensi Abbate ad Lotharium adductus, et in Synodo Ingelheimensi in Sede sua restitutus, apologiam scripsit, quam per partes examinat et confutat Cointius ad an. 840 Num. 71 et seqq. Istud Ebbonis Apologeticon ex Codice Ms. Bibliothecæ Palatinæ descriptum, vir clarissimus Johannes Bona transmisit ad D. Lucam Acherium, qui illud publici juris fecit Tomo 7 Spicilegii.

Apologeticon Ebbonis.

XVI. Galliarum Episcopi Germiniaci in territorio Aurelianensi congregati anno 843, Monasterio Corbionensi privilegium concedunt, quod singuli suis subscriptionibus roborant. Hincmarus nonnisi anno 845 electus Archiepiscopus Remensis nomen suum post Synodum apposuit. Quippe Corbionenses non modò absentibus, quod Synodi Patres optaverant, sed etiam aliis qui postmodum fuerunt Episcopi, has litteras subscribendas obtulerunt. Et certè duo Sagienses Episcopi subscripsisse leguntur : nam tum moris erat, notante Mabillonio, ut Privilegia ab Episcopis concessa ab eorum suceessoribus, non novi Privilegii concessione, sed sola subscriptione primariis apposita confirmarentur.

Privilegium Monasterii Corbion.

XVII. Hanc Narrationem, cujus est auctor Odo Ariberti, et quam vulgavit Borellus in Antiquitatibus Castrensibus, valde suspectam habet D. Vaissetius scriptor

Narratio mortis Bernardi.

novæ Historiæ Occitanæ. Baluzius qui eam veram existimat, inscriptionem Gallica vulgari lingua scriptam, et Bernardi tumulo appositam, additam ac fictitiam fatetur.

Indiculus
de Episcopis
Britonum.

XVIII. Indiculus iste de Episcoporum Britonum depositione multum differt à Vita S. Conwoionis Rothoni Abbatis. In eo enim Episcopi per calumniam simoniæ insimulati, et calumnia à quodam impostore subornata fuisse dicitur; tum Episcopi penitus abjecti, Britannicæ solum vertisse, et in Galliam dicuntur se recepisse. At verò in Vita legitur Episcopos simoniæ reos Romam examinandos fuisse missos, eosdemque crimen abnegantes, sed tandem convictos, rogante Conwoione, veniam impetrasse, et ad Sedes suas remissos. Non minor tamen Vitæ quàm Indiculo fides habenda est, quippe quæ ab Auctore æquali accipit testimonium. Utramque Narrationem, si temporis ratio distinguatur, conciliari facile posse post Mabillonium ostendimus in Nota in hunc Indiculum.

Audradi
Revelationes.

XIX. Has Revelationes, veras an confictas, ad Reges admonendos et emendandos, anno 853 scripsisse dicitur Audradus Modicus, qui tunc apud Senones florebat. Chorepiscopus fuerat Senonensis; sed anno 849 in Concilio Parisiensi cum omnibus aliis Chorepiscopis qui in Francia erant, depositus fuit, ut testatur Albericus Triumfontium Monachus in Chronico.

Hincmari
Liber de divor-
tio Lotharii.

XX. Triplex de Lotharii Regis et Theutbergæ conjugio Synodus Aquisgrani habita. Priores duæ anno 860: in quarum altera Regi renunciarunt Episcopi

Baluze, qui le croit véritable, avoue que l'inscription en langue Romance mise sur le tombeau de Bernard, a été ajoutée, et qu'elle est faite à plaisir.

XVIII. Ce Memoire touchant la déposition des Evêques Bretons est fort different de la Vie de saint Conwoion Abbé de Redon. Ce Memoire porte, que les Evêques avoient été accusés de simonie par calomnie, que la calomnie avoit été inventée par un imposteur: que pour lors les Evêques aiant été déposés, avoient quitté la Bretagne, et s'étoient réfugiés en France. Il est marqué dans la Vie que les Evêques accusés de simonie avoient été envoyés à Rome pour y être examinés, que d'abord ils avoient nié le crime, mais qu'enfin aiant été convaincus, ils en avoient obtenu le pardon à la priere de Conwoion, et qu'ils avoient été renvoyés dans leurs Sieges. Cette Vie cependant qui est d'un auteur contemporain, ne merite pas moins de créance que le Memoire. Nous faisons voir après D. Mabillon dans une Note sur ce Memoire, que ces deux narrations peuvent fort bien se concilier, si l'on distingue les tems.

XIX. Ces Revelations, vraies ou feintes, sont faites pour avertir et corriger les Rois. On dit qu'elles ont été écrites en 853 par Audrad le Petit, qui florissoit alors à Sens. Il avoit été Corevêque de ce diocese; mais en 849 il fut déposé dans le Concile de Paris avec tous les autres Corevêques qui étoient en France, comme le témoigne Alberic Moine de Troisfontaines dans sa Chronique.

XX. Il s'est tenu trois Conciles à Aix-la-Chapelle au sujet du mariage du Roi Lothaire et de Theutberge. Les deux premiers en 860; dans l'un desquels les Evêques signifient au

Roi qu'il ne pouvoit retenir une femme adultere; dans l'autre ils decernerent penitence publique à Theutberge : dans le troisieme, qui se tint en 862, ils permirent à Lothaire de contracter un autre mariage. Hincmar Archev. de Reims consulté par les Evêques du Royaume de Lothaire entre les deux premiers Conciles et le troisieme, et aiant reçu les Actes de ces deux premiers, composa ce Livre. Il raconte que Theutberge, pour prouver son innocence, avoit envoyé un homme en sa place pour faire l'épreuve de l'eau bouillante, que cet homme étoit sorti de l'eau sain et sauf, et qu'ainsi l'on avoit reconnu l'innocence de la Reine. Ce qui prouve que ce genre d'épreuve étoit encore en usage en ce tems là.

XXI. Goldast, qui a imprimé le Traité du Prêtre Eutrope, croit qu'il florissoit vers l'an 900. Le P. Pagi cependant à l'an 875 estime qu'Eutrope n'a mis au jour son ouvrage que dans le onzieme siecle, lorsque l'Italie étoit exposée aux pillages et aux dissensions, et que les anciennes coutumes avoient été abolies peu à peu; il ajoute qu'il ne doit pas paroître étrange qu'Eutrope, homme fort peu versé dans l'histoire, ait ignoré ce qui s'étoit passé sous Charle le Chauve. Pierre de Marca Liv. 3 de la Concorde, Chap. 11, Nomb. 11, prétend sur l'autorité d'Eutrope, que Charle le Chauve avoit accordé au Siege Apostolique le droit plein et entier sur la ville de Rome. Mais le P. Pagi à l'endroit cité, démontre contre M. de Marca par des argumens invincibles, que Charle n'avoit point cédé ce droit. Et en effet les souverains Pontifes Jean VIII, Adrien III, Etienne V et Jean IX ont toujours reconnu le souverain pouvoir des Empereurs : et même les Papes Etienne V et Jean IX ont fait un decret portant, que l'ordination

adulteram ipsam uxorem retinere non posse; in altera publicam Theutbergæ poenitentiam decreverunt : in tertia anno 862 congregata Lothario ut aliud iniret conjugium permiserunt. Inter priores duas Synodos et tertiam Hincmarus Rem. Archiep. ab Episcopis regni Lotharii consultus, illarumque Synodorum acceptis Actis, Librum hunc composuit. Narrat Theutbergam, ut suam innocentiam comprobaret, Procuratorem misisse ad judicium aquæ ferventis; hominem illum ex aqua illæsum exiisse, ideòque Reginæ innocentiam conclamatam. Quod argumento est hoc purgationis genus adhuc hoc tempore in usu fuisse.

XXI. Goldastus, qui Eutropii Presbyteri Tractatum edidit, eum circa annum 900 floruisse arbitratur. Eum tamen nonnisi sæculo undecimo, quo Italia rapinis et dissensionibus exposita fuit, et antiquæ consuetudines paulatim abolitæ, opus suum publicasse censet Pagius ad an. 875; additque mirum videri non debere si Eutropius, vir in Historia parùm versatus, quæ imperante Carolo Calvo accidere, non calluerit. Petrus de Marca Lib. 3 de Concordia Cap. 11, Num. 11, Eutropii fretus auctoritate, contendit solidum jus in urbem Romanam Sedi Apostolicæ à Carolo Calvo fuisse tributum. Verùm Pagius loco citato contra Marcam invictis argumentis demonstrat Carolum hoc jure non cessisse. Et certè summi Pontifices Johannes VIII, Adrianus III, Stephanus V et Johannes IX supremum Imperatorum jus semper agnoverunt; et tam Stephanus V quàm Johannes IX decreto sanxerunt ut Romani Pontificis

Tractatus
Eutropii.

consecratio nonnisi præsentibus Legatis Imperatoris ageretur. Ad auctoritatem Eutropii quod attinet, respondet Pagius eum fabulas illas confinxisse eo tempore quo Beneventum Romanis Pontificibus parebat; quod ante annum 1019 non contigit. Fallitur quoque Eutropius cum ait Carolum Calvum Beneventanam provinciam, Samnium et Calabriam Romanis dedisse, cum istas provincias Carolus in sua potestate non habuerit, eoque imperante, illis dominati sint partim Græci, partim Duces ab illis pendentes. Multa alia Eutropii mendacia carpit Pagius, ex quibus colligit eum rei historicæ parum peritum fuisse.

de l'Evêque de Rome ne se feroit qu'en présence des Ambassadeurs de l'Empereur. Quant à l'autorité d'Eutrope, le P. Pagi répond que cet auteur a fabriqué ces fables dans le tems que Benevent obéissoit aux Pontifes Romains, ce qui n'est pas arrivé avant l'an 1019. Eutrope se trompe encore lorsqu'il dit que Charle le Chauve avoit donné aux Romains la province de Benevent, le Samnium et la Calabre, puisque ces provinces n'ont jamais été au pouvoir de Charle, et que pendant son regne elles étoient sous la domination en partie des Grecs, et en partie des Gouverneurs qui dépendoient d'eux. Le P. Pagi relève plusieurs autres mensonges d'Eutrope, d'où il conclud qu'il étoit fort ignorant dans l'histoire.

Carmina
Flori Diaconi
etc.

XXII. *Florus Diaconus Lugdunensis queritur de variis cladibus quæ ex divisione Imperii post mortem Ludovici Pii obvenerunt. Hoc versu, Tristis adhuc veteri tabescit vulnere Narbo, innuit aliquid funesti tum accidisse urbi Narbonensi; quod silent Annales nostri. Existimat Mabillonius idem Narboni accidisse quod Remis, eò quod Bartholomæus contra Ludovicum Augustum partibus Lotharii favisset, ob idque eum Sede sua dejectum fuisse: ex quo diutina illius Ecclesiæ secuta sit orbatio usque ad Berarii ordinationem.*

De aliis carminibus quæ Flori querelam subsequuntur, nihil dicendum occurrit, nisi quod 1º Versus, quos Haldoinus Altvillar. Abbas composuerat S. Remigii tumulo apponendos, appositi non sunt, sed alii ab Hincmaro compositi. Secundum Haldoini Versus S. Remigii corporis translatio fieri debebat iv Kal. Junii an. 852; sed facta est Kalendis Octobris ejusdem anni, ut testantur Versus Hincmari. 2º

XXII. Flore Diacre de Lyon se plaint de différens malheurs causés par le partage de l'Empire après la mort de Louis le Débonnaire. Par ce qu'il dit que Narbonne ne sauroit se relever de son ancienne plaie, il fait entendre qu'il étoit arrivé à cette ville quelque chose de fâcheux: mais nos Annales n'en disent mot. D. Mabillon croit qu'il est arrivé à Narbonne la même chose qu'à Reims, parce que Barthélemi avoit suivi le parti de Lothaire contre Louis le Débonnaire; et que c'est pour cela que cette Eglise a été privée long-tems de pasteur jusques à l'ordination de Beraire.

Pour ce qui est des autres Vers, qui suivent la plainte de Flore, il n'y a rien à en dire, si ce n'est que 1º Les Vers, qu'Haldoin Abbé d'Hautvilliers avoit composés pour être mis sur la tombe de saint Remi, n'y furent pas mis; mais on y mit ceux qu'Hincmar avoit faits. Selon les Vers d'Haldoin la translation du corps de saint Remi devoit se faire le 29 de Mai de l'an 852; mais elle se fit le premier d'Octobre de cette année, comme le témoignent

témoignent les Vers d'Hincmar. 2° Le coussin mis sous la tête de saint Remi fut fait par Alpaïde sœur de Charle le Chauve. Ce coussin en l'an 1646 à la découverte du corps de saint Remi fut trouvé si entier, qu'on jugea à propos de le remettre sous la tête de ce Saint par préférence à un autre fort précieux, que l'Abbesse de S. Etienne de Reims avoit fait faire pour la cérémonie d'une nouvelle translation dans une nouvelle châsse. 3° Dans l'Epitaphe de Drogon Evêque de Mets le genre de sa mort n'est pas marqué : Adson Abbé du Monastere de Luxeu, que Drogon avoit aussi gouverné, est le seul qui en parle. Drogon, qui venoit de tems en tems à Luxeu à cause de la beauté du lieu, en pêchant dans la riviere de Loignon, ce qui en ce tems là étoit aussi le divertissement des Rois, tandis qu'il poursuit un gros poisson, tombe dans l'eau : et se noye sur le champ. 4° Dans l'Epitaphe sur Louis II, du Vers où il est dit que *Rome soumise lui donna le nom d'Empereur*, le P. Pagi infère que cet Empereur avoit le souverain domaine sur la ville de Rome. En effet François le Blanc dans son Traité sur les Monnoies de France pag. 108, en donne une de l'Empereur Louis, dans laquelle est représenté saint Pierre en habits Pontificaux avec ces deux lettres *S. P.* et on y lit *Benedict. P.* c'est-à-dire, Benoît III du nom. De l'autre côté on voit une main étendue, mise entre deux lettres *R* et *O*, qui dénotent Rome, et on y lit : *Louis Empereur*. Cette médaille est une marque de son souverain domaine sur Rome. 5° Dans l'Epitaphe de Drogon et de Pépin deux fils de Charle le Chauve, qui ont été élevés et sont morts dans le Monastere de saint Amand, Charle est qualifié de *Grand* : Dom Mabillon avertit que ce nom lui est donné tant dans une lettre du Pape Nicolas I,

Tom. VII.

Pulvinus appositus sub capite S. Remigii factus est ab Alpaide Caroli Calvi sorore. Pulvinus iste anno 1646 in detectione S. Remigii corporis ita integer repertus est, ut sub capite hujus Sancti reponendus visus sit præ alio pretioso, quem Abbatissa S. Stephani Remensis urbis fieri curaverat ad pompam novæ translationis in novam capsam. 3° *In Epitaphio Drogonis Episcopi Mettensis ejus mortis genus omittitur, quod unus describit Adso Abbas Luxoviensis Monasterii, cujus et ipse Drogo rector fuerat. Hic Luxovii interdum ob loci amœnitatem commorari solitus, inter piscandum in Lignone amne, quæ oblectatio eo tempore etiam Regibus familiaris erat, dum piscem immanem insequitur, in aquas lapsus, subito præfocatur.* 4° *In Epitaphio Ludovici II Imper. ex hoc Versu, Imperii nomen subdita Roma dedit, colligit Pagius hunc Imperatorem supremum urbis Romanæ dominium obtinuisse. Et certè Franc. le Blanc in Tractatu de Monetis Franciæ pag. 108 unam exhibet Ludovici Imper. in qua representatur S. Petrus in Pontificalibus cum his duabus litteris S. P. legiturque † Benedict. P. Benedictus nempe hujus nominis III. In alia parte visitur manus extensa posita inter duas litteras R et O, quæ Romam denotant : in ea verò legitur Lodovicus Imper. Quæ moneta supremæ ejus in urbem Romanam potestatis indicium est.* 5° *In Epitaphio Drogonis et Pippini Caroli Calvi filiorum, qui in Elnonensi Monasterio educati ac mortui sunt, Carolus Magni nomine donatur : quod quidem vocabulum Carolo attributum monet Mabillonius tum in Epistola quadam Nicolai I Papæ, tum in veterrimo*

e

Necrologio Sangermanensi ad xj Kal. Aprilis, quo die ponitur obitus Rothildis Abbatisæ et Monachæ, filiæ Regis Magni Caroli. Idem Mabillonius Lib. 6 de Re Diplom. pag. 554 recitat Chartam Didonis Episcopi Laudunensis, in cujus fine Magni nomen Carolo datur. Præterea Sigebertus in Libro de Scriptoribus Ecclesiasticis Capp. 85 et 99 eum Magnum vocat. 6^o Mausoleum Caroli Calvi, quod exstat in Choro Ecclesiæ S. Dionysii, erat positum à tergo altaris Martyrum B. Dionysii et Sociorum ejus tempore Richerii Senoniensis Monachi et Chronographi, qui vixit post medium sæculum XIII, si tamen non fallit hic Auctor.

Vitæ Sanctorum.

XXIII. Post Eugenii et Valentini mortem Gregorius IV non prius ordinatus est quàm Legatus Imperatoris Romam veniret, et electionem populi examinaret, inquit Eginhardus in Annal. ad an. 827. Sed post mortem Gregorii, ut patet ex Sergii Vita, cujus Auctor est Anastasius Bibliothecarius, inconsulto Lothario Imperatore, Romani Sergium non solum elegerunt, sed etiam consecrandum curarunt. Quod in causa fuit cur Lotharius Ludovicum filium cum exercitu Romam mitteret. Narrat Anastasius Drogonem Mettensem Archiepiscopum, qui cum Ludovico Romam missus fuerat, Sergio Papæ adversatum esse, et cum eo contendisse. Qua in re videtur Anastasius falsis rumoribus deceptus, non solum quia Drogo Antistes fuit pietate clarissimus, sed quia eum Romæ existentem Sergius suum Vicarium in Gallia et Germania renunciavit, ut testantur Annalista Bertinianus et

que dans un très ancien Nécrologe de l'Abbaye de saint Germain des Prés au 22 de Mars, jour auquel est placée la mort de *Rothilde Abbessse et Religieuse, fille du Roi Charle le Grand*. Le même D. Mabillon liv. 6 de sa Diplom. page 554 rapporte une Charte de Didon Evêque de Laon, à la fin de laquelle le nom de *Grand* est attribué à Charle. Il est outre cela appelé de ce nom par Sigebert dans son Livre des Ecrivains Ecclésiastiques Ch. 85 et 99. 6^o. Le Mausolée de Charle le Chauve, qui est dans le Chœur de l'Eglise de saint Denis, étoit placé derrière l'Autel des Martyrs saint Denis et ses Compagnons au tems de Richer Moine et Chronographe de Senone, qui a vécu après le milieu du XIII siècle; si cependant cet Auteur ne nous trompe pas.

XXIII. Après la mort d'Eugene et de Valentin, Grégoire IV ne fut point ordonné avant que l'Ambassadeur de l'Empereur vînt à Rome, et examinât l'élection du peuple, comme le dit Eginhard dans ses Annales à l'an 827. Mais après la mort de Grégoire, comme il paroît par la Vie de Serge écrite par Anastase le Bibliothécaire, les Romains sans consulter l'Empereur Lothaire, non seulement élurent Serge, mais encore le firent sacrer. Ce qui fut cause que Lothaire envoya son fils Louis à Rome avec une armée. Anastase raconte que Drogon Archevêque de Mets, qui avoit été envoyé à Rome avec Louis, s'étoit opposé au Pape Serge, et qu'il avoit eu grande contestation avec lui. En quoi il paroît qu'Anastase a été trompé par de faux bruits, non seulement parce que Drogon étoit un Prélat très pieux, mais même parce que lorsqu'il étoit à Rome, le P. Serge l'établit son Vicaire dans la Gaule et dans la Germanie, comme le témoignent l'Annaliste de S. Bertin et même la Lettre

de Serge aux Evêques de Gaule et de Germanie. Le même Anastase rapporte que les Evêques et les Comtes avoient demandé au P. Serge que les Seigneurs Romains prêtassent serment de fidélité au Roi Louis : qu'il ne leur avoit pas accordé leur demande, mais qu'il avoit répondu ; *Puisque vous le voulés, jè consens et permets qu'ils prêtent serment au grand Empereur Lothaire seulement. Car ni moi, ni toute la noblesse de Rome ne consentons pas qu'ils le fassent à son fils Louis.* Ce qui est une preuve que l'Empereur Lothaire avoit dans Rome une souveraine autorité, et que les Rois d'Italie n'en avoient aucune.

Dans la Vie du P. Leon IV Anastase rapporte le jugement porté contre Daniel Maître de la Milice, qui avoit chargé à faux d'un crime Gratien Gouverneur de Rome. Le P. Pagi conclut de ce Recit, que l'Empereur Louis jouissoit véritablement du domaine de la ville de Rome, et non pas du seul titre de Défenseur et de Protecteur de l'Eglise, comme plusieurs se le sont persuadé.

Dans la Vie du P. Benoît III Anastase parle ainsi : *Le Clergé et les Grands, aiant dressé le décret de l'élection de Benoît, le signerent de leurs propres mains, et l'envoierent aux invincibles Augustes Lothaire et Louis, comme l'exige l'ancienne coutume.* Ces paroles font voir la fausseté de la donation qui porte le nom de Louis le Débonnaire, dans laquelle on statue que le Pontife élu sera ordonné sans attendre les Ambassadeurs de l'Empereur : et elles prouvent que Baronius s'est trompé en croiant cette donation vraie, et en écrivant que les Empereurs Lothaire et Louis, par un accord fait avec le Pape Leon IV, avoient renoncé au droit qu'ils prétendoient de confirmer

Epistola ipsius Sergii ad Episcopos Galliæ et Germaniæ. Narrat idem Anastasius Episcopos et Comites à Sergio P. postulasse ut omnes Primates Romani fidelitatem Ludovico Regi per sacramentum promitterent : cum illorum postulationi non consensisse, sed respondisse ; Quia sic vultis, domno Lothario magno Imperatori hoc sacramentum ut faciant solummodò, consentio atque permitto. Nam Hludowico ejus filio ut hoc peragatur, nec ego, nec omnis Romanorum Nobilitas consentit. Quod argumento est Lotharium Imp. jus supremum in Urbe obtinuisse, nullum verò in ea Reges Italiæ.

In Vita Papæ Leonis IV Anastasius narrat judicium latum in Danielelem Magistrum Militum, qui in Gratianum Romanæ urbis Superistam falsum crimen contulerat. Ex qua narratione Ludovicum Imper. dominio urbis Romæ verè potitum esse, non verò solo Defensoris et Protectoris Ecclesiæ titulo, ut multis persuasum fuit, infert Pagi ad an. 855, Num. 5.

In Vita Benedicti III Papæ Anastasius hæc habet : Clerus et cuncti Proceres decretum [electionis Benedicti] componentes, propriis manibus roboraverunt, et, consuetudo prisca ut poscit, invictissimis Lothario ac Hludowico destinaverunt Augustis. Ex quibus verbis colligitur falsam esse donationem, quæ sub Ludovici Pii nomine circumfertur, in qua statuitur ut Pontifex electus non expectatis Legatis Imperialibus consecratur ; et deceptum esse Baronium, qui Ludovici donationem legitimam esse credidit, scripsitque Lotharium et Ludovicum Imperatores, pactis

cum Leone IV initis, remisisset confirmationem, quam sibi vindicabant, Romani Pontificis electi, vel quaecumque jus quod sibi in ejusdem electione vel ordinatione arrogare tentassent: cum ipse Anastasius disertè asserat id priscam consuetudinem postulasse.

In Libro de Miraculis S. Germani Paris. Episc. Aimoinus narrat Carolum Calvum, pugnaturum contra Normannos, priùs accessisse ad Monasterium S. Dionysii, ut ejus orationibus fultus, securiùs contra Dei suosque pergeret inimicos. Vides jam tum in more positum fuisse ut Rex Francorum bellum præliumve suscepturus, S. Dionysio coràm se suumque exercitum commendaret: quod posterì religiosè observarunt.

In Translatione S. Ragnoberti Episcopi Baiocensis, dicitur Herispogius Britonum Dux, consilio cum Francorum nobilissimis habito, Ludovico Regis filio Neustriæ regnum dedisse, et in hac regni parte eum regnare constituisse. Hinc colligit Papebrochius Britones èo modo jus prætendisse in Neustriam, quo deinde Normanni, in eamdem cedente Carolo Crasso admissi, prætendebant sibi deberi Britanniam, tamquam provincias jure connexas. Papebrochius Carolum Simplicem dicere voluit aut debuit.

In Translatione Corporis S. Corneli Papæ dicitur Carolus, cum vellet Templum fundare, à suis consilium sciscitatus, tam mentem intrinsecùs vitiis exutus spiritalibus, quàm frontem extrinsecùs corporeis nudatus crinibus. Quæ quidem rasura frontis in hac occasione notanda est.

le Pape élu, et qu'ils s'étoient désistés du prétendu droit qu'ils avoient tenté de s'arroger dans son élection et son ordination: puisqu'Anastase assure expressément que ce droit est fondé sur l'ancienne coutume.

Dans le livre sur les Miracles de S. Germain de Paris, Aimoin raconte que Charle le Chauve étant sur le point d'attaquer les Normans, étoit venu auparavant au Monastere de S. Denis, afin qu'appuyé des prieres de ce Saint, il marchât avec plus de confiance contre les ennemis de Dieu et les siens. Vous voiez que dès ce tems là c'étoit la coutume que le Roi de France avant que d'entreprendre la guerre ou de livrer bataille, se recommandât en personne à S. Denis lui et son armée: et cette pratique a été religieusement observée par ses successeurs.

Dans la Translation de S. Ragnobert Evêque de Baieux, il est dit qu'Herispoé Duc des Bretons, aiant pris conseil de la Noblesse des François, avoit donné le royaume de Neustrie à Louis fils du Roi Charle, et l'avoit fait regner dans ce royaume. D'où le P. Papebroc conclud que les Bretons prétendoient avoir droit sur la Neustrie par la même raison que les Normans, qui dans la suite avoient été admis dans cette province par la cession de Charle le Gras, prétendoient que la Bretagne leur étoit due, ces deux provinces étant unies de droit. Le P. Papebroc a voulu ou a dû dire Charle le Simple.

Dans la Translation du corps de S. Corneille Pape, il est rapporté que Charle voulant fonder un Temple, avoit demandé conseil aux Seigneurs de sa Cour, aiant quant à l'intérieur purifié sa conscience, et pour l'extérieur s'étant rasé le front. Cette maniere de se raser le front dans cette occasion est remarquable.

XXIV. Serge II, qui monta sur le Siege de Rome en 844, et qui mourut en 847, écrit aux Evêques des Gaules qu'il avoit établi Drogon Archevêque de Mets son Vicaire dans les Gaules. Cette Commission n'eut pas d'effet, comme il paroît par le onzieme Canon du Concile de Ver, et par la Lettre XLIV d'Hincmar: Drogon mourut en 857.

XXV. Benoit III ordonné en 855, mourut en 858. Il commanda au Clerc Hubert accusé de plusieurs crimes de venir à Rome. Cet Hubert, fils de Boson, frere de Theutberge femme du Roi Lothaire, s'étoit emparé militairement des Monasteres d'Agaune, de Luxeu et de Lobbes : il fut tué en 864 en combattant contre Conrade Duc de la Rétie et des environs du Mont Jura.

XXVI. Nicolas I succeda en 858 au Pape Benoit III, et mourut en 867. Dans les Lettres que nous donnons de lui, il traite entre autres choses du divorce de Lothaire et de Theutberge, de Waldrade, de Baudoin Comte de Flandre, de Rothade Evêque de Soissons, des Evêques Bretons déposés, de Vulfade et de ses compagnons, d'Ingeltrude femme du Comte Boson, de Theutgaude Archevêque de Treves et de Gunthaire Archevêque de Cologne.

Lothaire marié légitimement à Theutberge, en étant dégouté, songe sérieusement à la répudier, et à prendre Waldrade. C'est pourquoi il assemble les Evêques de son royaume à Aix-la-Chapelle, où il se tient trois Conciles à ce sujet, les deux premiers en 860, et le troisieme en 862 : les Evêques le lui permettant, il épouse Waldrade : cependant en 865 il reprend Theutberge, mais dans la suite il la maltraite et l'accable de miseres.

XXIV. *Sergius II, qui Romanam Sedem iniit anno 844, et ad Deum migravit anno 847, scribit ad Episcopos Galliarum Drogonem Mettensem Archiep. à se in Galliis Vicarium constitutum. Drogonis Legationem effectu caruisse probatur tum ex Canone XI Concilii Vernensis, tum ex Hincmari Epistola XLIV. Obiit Drogo an. 857.*

Sergii P.
Epistola.

XXV. *Benedictus III Papa, qui ordinatus est anno 855, et è vivis excessit anno 858, Hucberto Clerico multis criminibus accusato, præcipit ut Romam veniat. Hucbertus iste Bosonis filius, Theutbergæ Lotharii Regis uxoris frater, Monasteria Agaunense, Luxoviense et Laubiense hostili modo invaserat : confligens in acie cum Conrado Retiensi et Jurensi Duce, interemtus est an. 864.*

Benedicti
III P. Epis-
tola.

XXVI. *Nicolaus I Papa anno 858 Benedicto III suffectus est; obiit anno 867. In suis Epistolis, quas hic exhibemus, agit inter cætera de divortio Lotharii Regis et Theutbergæ, de Waldrada, de Balduino Flandriæ Comite, de Rothado Suession. Episcopo, de ejectis Episcopis Britonibus, de Vulfado et ejus sociis, de Ingeltrude Bosonis Comitiss uxore, de Theutgaudo Trevirensi et Gunthario Coloniensi Archiepiscopis.*

Nicolai I
P. Epistolæ.

Lotharius Theutbergæ legitimo matrimonio junctus, de ea, quæ fastidiebat, repudianda, et Waldrada sibi copulanda seriò cogitat. Quare Episcopos sui regni convocat Aquisgranum, ubi tres habentur Synodi in hanc rem, duæ priores an. 860, tertia anno 862 : permittentibus Episcopis, Waldradam in uxorem accipit : Theutbergam tamen an. 865 recipit, quam postmodum male habet et ærumnis afficit.

Lotharius.

Theutberga. *Theutberga Bosonis filia, uxor Lotharii Regis, à marito repudiatur : incestus cum fratre Hucberto rea, se purgavit judicio aquæ ferventis, et innocens declaratur : repudiata ad Nicolaum P. appellat : à Lothario recipitur, sed ab eo ærumnis affectu, matrimonii dissolutionem postulat à Nicolao Papa.*

Theutberge fille de Boson, femme de Lothaire, en est repudiée : accusée d'inceste avec son frere Hubert, elle se purge de ce crime par l'épreuve de l'eau bouillante, et son innocence est reconnue : étant repudiée elle en appelle au P. Nicolas : Lothaire la reprend, et comme il l'accabloit de miseres, elle demande au Pape Nicolas la dissolution de son mariage.

Waldrada. *Waldrada in conjugem à Lothario Rege accipitur ; Romam ire jubetur ; à Nicolao P. excommunicatur ; à Lothario resumitur.*

Waldrade épouse le Roi Lothaire ; on lui enjoint d'aller à Rome ; le Pape Nicolas l'excommunie ; Lothaire la reprend.

Balduinus. *Balduinus Flandriæ Comes Juditham Caroli Calvi filiam, quæ Edilvulfo Anglorum Regi, et post ejus mortem filio ejus Edelboldo nupsit, rapit : eam postea, intercedente Nicolao Papa, cum consensu Caroli legitimo connubio sibi sociat.*

Baudoin Comte de Flandre enlève Judith fille de Charle le Chauve, laquelle avoit épousé Edilvulfe Roi d'Angleterre, et après la mort de celui-ci s'étoit mariée à Edelbolde son fils. Depuis par l'intercession du P. Nicolas, il l'épouse légitimement avec le consentement de Charle.

Rothadus. *Rothadus Suessionensis Episcopus invisus erat Hincmaro Archiepiscopo Remensi, qui per octo annos occasione quæsitâ eum ab Episcopatu dejiciendi, hanc tandem captavit. Rothadus Presbyterum quemdam suæ diœceseos in stupro deprehensum Canonicè deposuerat : at ille ad Metropolitanum confugit, quem Episcopo infensum noverat. Hincmarus Presbyterum Sacerdotio fungi jussit post triennium, injustè depositum causatus, licèt 33 Episcoporum judicio ejus exauctoratio decreta fuisset. Ad hæc Presbyterum alterum, quem Rothadus deposito substituerat, Hincmarus communione privavit, et in carcerem detrudi jussit ; illum verò, qui ob stuprum depositus fuerat, Ecclesiæ, cui fuerat antea præpositus, restituit. Tam irregulari judicio Rothadus refragatus est ; et Hincmarus anno 861 congregata Synodo in suburbio Suessionensi, eum ut contumacem communione privavit.*

Rothade Evêque de Soissons étoit odieux à Hincmar Arch. de Reims, qui cherchant depuis huit ans l'occasion de le chasser de son Siège, saisit celle-ci. Rothade avoit déposé Canoniquement un Prêtre de son diocèse pour crime d'impureté : celui-ci se retira vers son Métropolitain, à qui il savoit que son Evêque ne plaisoit pas. Hincmar ordonna trois ans après à ce Prêtre de reprendre ses fonctions, sous prétexte qu'il avoit été injustement déposé, quoique sa déposition eût été arrêtée par le jugement de 33 Evêques. Outre cela Hincmar excommunia le Prêtre qui avoit été mis en la place de l'autre, et le fit mettre en prison : pour celui qui avoit été chassé pour crime, il le rétablit dans l'Eglise qu'il conduisoit auparavant. Rothade s'opposa à un jugement si irrégulier ; et Hincmar en 861 l'excommunia comme refractaire dans un Concile qu'il assembla dans un faubourg de Soissons. Hincmar l'année suivante aiant assemblé un Concile au

même endroit, envoya trois Evêques citer Rothade juridiquement pardevant le Concile : Rothade répondit que son appel étant pendant au Siège Apostolique, il ne lui étoit pas permis de subir le jugement du Concile. Aiant été cité une seconde et une troisième fois, il répondit la même chose. Pour lors les partisans d'Hincmar lui persuaderent sous leurs paroles d'aller trouver le Roi dans un lieu voisin du Concile, pour avoir un pourparler avec sa Majesté. Rothade y étant allé, le Roi le reçut avec bonté, et écouta la prière qu'il lui faisoit de ne lui pas ôter la faculté qu'il lui avoit ci-devant accordée d'aller à Rome. Le Roi lui répondit que cette affaire regardoit le Concile et l'Archevêque de Reims son Métropolitain; que pour lui, il exécuteroit les decrets du Concile. Le Roi étant retourné au Concile, trois Evêques vinrent de nouveau trouver Rothade pour le presser de se présenter au Concile. Mais le trouvant ferme dans son appel, ils le firent enfermer dans un Monastere pour y attendre le jugement du Concile. Hincmar le déposa par contumace. La sentence de déposition lui aiant été signifiée par trois Evêques, on le mit sur le champ en prison, Hincmar lui faisant espérer une Abbaye, s'il vouloit se désister de son appel : et l'on ordonna un Evêque en sa place. Rothade aussitôt porta ses plaintes contre Hincmar au P. Nicolas, qui écrivit à Hincmar, et lui ordonna de rétablir Rothade dans trente jours, ou de venir à Rome avec lui pour plaider sa cause, ou d'envoyer quelqu'un de sa part pour répondre pour lui, sous peine d'être suspendu du sacré ministere : et il fit la même menace aux autres Evêques, qui avoient signé avec Hincmar la déposition de Rothade. Hincmar en 863 envoya à Rome Odon Evêque de Beauvais,

Hincmarus anno 862 ibidem coacta Synodo, tres Episcopos misit ad Rothadum, qui eum ad Synodum juridicè vocarent : quibus ille respondit integrum sibi non esse judicium subire Synodi, pendente appellatione ad Sedem Romanam. Secundo et tertio citatus idem respondit. Tum qui stabant à partibus Hincmari, data ipsi fide, persuasere ut ad locum Synodo proximum Regi occurreret, cum ejus Majestate collocuturus. Progresso itaque Rothado Rex benignè occurrit, ipsumque audivit supplicantem ut antea concessam Romam eundi facultatem non tolleret. Respondit Rex id negotii spectare Synodum et Archiepiscopum Remensem ejus Metropolitanum ; se verò Episcoporum decreta executioni mandaturum. Rege ad Synodum regresso, tres Episcopi rursus Rothadum convenere, urgentes ut se Synodo sisteret. Quem ubi in appellatione sua constantem compererunt, in Cella recludi jussere, donec Synodi judicium excepisset. Hincmarus eum velut contumacem deposuit. Denunciata fuit Rothado à tribus Episcopis exauctorationis sententia ; moxque in carcerem conjectus est, spe ipsi facta Abbatix ab Hincmaro, si ab appellatione desisteret : ordinatusque est Episcopus in ejus locum. Citò Rothadi contra Hincmarum delatæ sunt querelæ ad Nicolaum P. qui ad Hincmarum scripsit, præcipiens ei ut intra triginta dies Rothadum Sedi suæ restitueret, aut Romam cum eo ad causam dicendam veniret, Legatumve mitteret pro se responsurum, sub pœna suspensionis à sacro ministerio, quam et ceteris Episcopis, qui Rothadi exauctorationem cum Hincmaro decreverant, comminatus est. Anno 863 Hincmarus

Odonem Bellovac. Episc. Romam misit, qui Synodi Suessionensis ac depositionis Rothadi confirmationem à Sede Apostolica rogaret. Sed Nicolaus, perspectis Hincmari fraudibus ac tyrannide, Acta Synodi rescidit, præcepitque omnibus Episcopis, qui ad eam convenerant, ut Rothadum ab exilio revocari curarent, et Sedem Apostolicam adire permetterent cum eorum Legatis, ut eorum judicium retractaretur. Quòd ni parerent, suspensionem à Missarum celebratione ipsis minatus est. Tandem, multis à Nicolao scriptis Epistolis, Rothadus Romam venit anno 864, et in Synodo Romana suæ Sedi restitutus est.

Episcopi
Britones.

Episcopi Britones à Nomenoio è Sedibus suis expulsi fuerant. Nicolaus P. à Salomone Rege postulat ut eorum causæ examen ab Archiepiscopo Turonensi renovetur. Ante Nomenoium Britannia Metropolitæ Turonensi semper paruerat; ab anno verò 848 Britonum Episcopi sese ab ejus jurisdictione subtraxerant, et deinceps Archiepiscopo Dolensi usque ad Innocentii tertii tempora, invitis licèt ac repugnantibus Pontificibus Romanis, subjecti fuerant. Salomon Rex à Nicolao P. Pallium Festiniano Dolensi Episcopo postulaverat, sed in inscriptione Epistolæ nomen suum summi Pontificis nomini præposuerat. Quod quidem graviter tulit Nicolaus, qui Salomoni rescripsit se eum pro tam præsumtiva factione coërcere pro meritis distulisse, eò quòd fortè per scriptoris negligentiam hoc evenisset.

Vulfadus.

Vulfadus cum aliis Clericis ab Ebbone Arch. Rem. post ejus depositionem ordinatus, in Concilio Suession. anno 853 à sacris ministeriis suspensus fuerat : et

pour faire confirmer par le Siège Apostolique le Concile de Soissons et la déposition de Rothade. Mais le P. Nicolas, aiant reconnu la fourberie et la tyrannie d'Hincmar, cassa les Actes du Concile, et enjoignit à tous les Evêques, qui s'y étoient trouvés, de faire revenir Rothade d'exil, et de lui permettre de se présenter devant le saint Siège avec leurs Députés, pour que leur jugement fût reformé. Que s'ils n'obéissent pas, il les menaça de les suspendre de la célébration de la Messe. Enfin, après plusieurs lettres écrites par le P. Nicolas, Rothade vint à Rome en 864, et il fut rétabli dans son Siège dans le Concile Romain.

Les Evêques Bretons avoient été chassés de leurs Sièges par Nomenoé. Le P. Nicolas demande au Roi Salomon que leur cause soit examinée de nouveau par l'Archevêque de Tours. Avant Nomenoé la Bretagne avoit toujours obéi au Metropolitain de Tours; mais depuis l'an 848 les Evêques des Bretons s'étoient soustraits de sa jurisdiction, et dans la suite avoient été soumis à l'Archevêque de Dole jusqu'au tems d'Innocent III, malgré les souverains Pontifes qui s'y oppoient. Le Roi Salomon avoit demandé au P. Nicolas le Pallium pour Festinien Evêque de Dole; mais dans l'inscription de sa lettre il avoit mis son nom avant celui du Pape. Celui-ci le trouva très-mauvais, et lui récrivit qu'il avoit différé de le corriger comme il le meritoit pour une action aussi présomptueuse, parce que peut-être cela venoit de la négligence du secretaire.

Vulfade ordonné avec d'autres Clercs par Ebbon Archev. de Reims depuis sa déposition, avoit été suspendu de ses fonctions en 853 dans le Concile de Soissons : et Hincmar, qui

qui avoit demandé en vain au P. Leon la confirmation de ce Concile, l'avoit obtenuë du P. Nicolas. Mais ce Pape, aiant reconnu qu'Hincmar n'alloit pas droit, cassa les Actes de ce Concile en 866, et ordonna qu'on rétablît Vulfade, indiquant pour cela un Concile à Soissons. Hincmar s'opposa de toutes ses forces au rétablissement de Vulfade, et présenta au Concile quatre mémoires en différentes fois. Enfin l'année suivante Vulfade fut rétabli avec ses compagnons dans le Concile de Troies. Charle le Chauve favorisoit Vulfade, parce qu'il avoit été Précepteur de son fils Carloman. C'est pour cela qu'il l'avoit désigné Archevêque de Bourges, le Clergé de cette Eglise et les Evêques de la province y consentant.

Ingeltrude, fille du Comte Matfroi, qui avoit quitté son mari Boson, et avoit suivi Wanger son valet, fut excommuniée.

Gunthaire Archevêque de Cologne et Theutgaude de Treves, qui avoient conseillé au Roi Lothaire de repudier Theutberge, et de prendre Waldrade, et qui avoient assisté aux Conciles d'Aix-la-Chapelle qui approuvoient le divorce de Lothaire, furent déposés et excommuniés, et ne purent jamais obtenir de remonter sur leurs Sièges.

XXVII. Adrien fut ordonné Pape en 867, et mourut en 872. Dans les Lettres, que nous donnons ici, Adrien accorde le Pallium à Vulfade Arch. de Bourges et à Actard Evêque de Nantes; il ordonne à Theutberge, qui demandoit la dissolution de son mariage, de retourner avec Lothaire; il lève l'excommunication de Waldrade, qu'on disoit être venue à résipiscence; il exhorte les Seigneurs du

Tom. VII.

Hincmarus illius Concilii confirmationem, quam à Leone IV P. frustra petierat, à Nicolao impetraverat. Sed Nicolaus, postea versatili Hincmari ingenio fraudibusque detectis, illius Concilii Acta rescidit anno 866, jussitque ut Vulfadus restitueretur, indicta ob hanc causam Synodo apud Suesionas. Vulfadi restitutioni pro viribus obstitit Hincmarus, quatuor schedulis Synodo per vices oblatis. Tandem anno sequenti Vulfadus cum sociis in Concilio Trecensi restitutus est. Vulfado favebat Carolus Calvus, quia Carolomanni ejus filii Præceptor fuerat : unde et ipsum Bituricensem Archiepisc. designarat, consentientibus ejusdem Ecclesiæ Clericis et provinciæ Episcopis.

Ingeltrudis, Matfridi Comitissæ filia, quæ virum suum Bosonem reliquerat, et Wangerum suum famulum secuta fuerat, excommunicata est.

Ingeltrudis.

Guntharius Coloniensis Arch. et Theutgaudus Trevirensis, qui Lothario Regi auctores fuerant ut Theutbergam rejiceret, et Waldradam sumeret, quique Synodis Aquisgran. Lotharii divortium approbantibus interfuerant, à Nicolao P. depositi sunt atque excommunicati, et numquam obtinere potuerunt ut in Sedibus suis restituerentur.

Guntharius et Theutgaudus.

XXVII. Adrianus II Papa anno 867 consecratus est, è vita discessit anno 872. In Epistolis, quas hic repræsentamus, Adrianus Pallium Vulfado Bituric. Archiep. et Actardo Namnetic. Episcopo concedit; Theutbergam solutionem matrimonii postulantem ad Lotharium redire jubet; Waldradam, quæ resipuisse dicebatur, communioni Ecclesiæ restituit; Proceres

Adriani II P. Epistolæ.

regni Lotharii hortatur ut sint fideles Ludovico Imperatori, cui regnum ejus fratris Lotharii defuncti jure debebatur; hortatur Episcopos et Proceres regni Caroli Calvi ut Carolum deterreant ne regnum Lotharii invadat; Carolum increpat quod Lotharii regnum invaserit; Carolomanni filii Caroli Calvi ad se appellantis defensionem suscipit; Hincmari Laudun. Episc. depositionem improbat; Carolum Calvum asperioribus litteris offensum placare studet, etc.

Johannis
VIII P. Epi-
stolæ.

XXVIII. Johannes VIII an. 872 ordinatus Pontifex, è vita migravit an. 882. In prima Epistola Johannes res Abbatix S. Vedasti Atrebatensis à Carolo Calvo concessas confirmat. In secunda Ansegiso Arch. Senon. vices suas in Gallia et Germania committit. In tertia permittit ut in locum Hincmari ordinetur Episcopus in Ecclesia Laudunensi. Synodus anno 871 Duziaci habita Hincmarum seditionis, calumniæ, inobedientiæ, perjurii et infidelitatis in Regem convictum deposuerat. Synodi sententiam nunquam Adrianus P. confirmare voluerat, vetueratque, quousque causa Hincmari à se refricata fuisset atque finita, alterum Episcopum in Ecclesia Laudunensi ordinari. In quarta Johannes Episcopos Germaniæ arguit quòd Ludovicum Regem ab invadendo Caroli Calvi absentis regno non cohibuerint. In quinta Episcopos et Comites Galliæ laudat quòd in fide constantes erga Carolum perstiterint. In sexta Episcopos, qui à Carolo desciverant, increpat. In aliis ferè Epistolis auxilium implorat contra Sarracenos qui Italiam affligebant.

Lupi Abba

XXIX. Lupi Ferrariensis

royaume de Lothaire d'être fideles à l'Empereur Louis, à qui appartenait de droit le royaume de feu Lothaire son frere; il exhorte les Evêques et les Seigneurs du royaume de Charle le Chauve à détourner ce Roi de s'emparer du royaume de Lothaire; il reprend Charle de ce qu'il s'étoit emparé du royaume de Lothaire; il prend la défense de Carloman fils de Charle le Chauve, qui en avoit appelé à lui; il désapprouve la déposition d'Hincmar Evêque de Laon; il tâche d'apaiser Charle le Chauve qu'il avoit offensé par une Lettre trop dure, etc.

XXVIII. Jean fut sacré en 872, et mourut en 882. Dans la premiere Lettre il confirme les donations faites par Charles le Chauve à l'Abbaye de S. Vaast d'Arras. Dans la seconde, il constitue Anségise Archev. de Sens son Vicaire dans la Gaule et la Germanie. Dans la troisieme, il permet d'ordonner un Evêque de Laon en la place d'Hincmar. Le Concile tenu à Douzy en 871 avoit déposé Hincmar convaincu de sédition, de calomnie, de désobéissance, de parjure et d'infidélité envers le Roi. Le P. Adrien n'avoit jamais voulu confirmer la sentence du Concile, et avoit défendu d'ordonner un autre Evêque pour l'Eglise de Laon, jusques à ce qu'il eût examiné de nouveau et fini la cause d'Hincmar. Dans la quatrieme, le P. Jean reprend les Evêques de Germanie de ce qu'ils n'ont pas empêché le Roi Louis de s'emparer du royaume de Charle le Chauve absent. Dans la cinquieme, il loue les Evêques et les Comtes de la Gaule de ce qu'ils ont été fideles à Charle. Dans la sixieme, il blâme les Evêques qui avoient abandonné Charle. Dans presque toutes les autres Lettres il demande avec instance du secours contre les Sarrazins qui désoloient l'Italie.

XXIX. Papire Masson fit imprimer

en 1588 les Lettres de Loup Abbé de Ferrieres, mais si défigurées, comme le dit Baluze, que si Loup revenoit au monde, il auroit de la peine à les reconnoître. André du Chesne les donna en 1636 au Tome 2 des Ecrivains François : il en ôta un grand nombre de fautes, mais il en laissa encore plusieurs, selon la remarque du même Baluze, qui enfin aiant trouvé un ancien et excellent Manuscrit de ces Lettres, en donna une édition plus correcte en 1664. Nous suivons cette édition : nous ne donnons pas cependant toutes les Lettres de Loup, comme a fait du Chesne; nous choisissons seulement celles qui font à notre sujet, c'est-à-dire, qui peuvent éclaircir l'Histoire de nos Rois. Car (pour ne pas dire tout) qu'est-ce que notre Histoire a de commun avec la Grammaire, dont il est parlé dans quelques-unes de ces Lettres?

Baluze sur la Lettre ix remarque que les Moines de ce tems-là n'avoient d'autre droit dans l'élection des Abbés que leur consentement. Car pour ce que Loup dit ailleurs, qu'il avoit été élu par les Moines de Ferrieres, et que Charle lui avoit confié le Monastere à la demande et au choix des Moines, le même Baluze avertit que cela doit s'entendre ainsi : Quand un Monastere vaquoit, le Prince y mettoit un Abbé avec injonction aux Moines de le recevoir. Pour lors s'il n'y avoit rien de contraire aux Canons, les Moines l'éliisoient, et par ce moyen ils ajoutaient leur consentement à l'ordre du Roi. Quelquefois cependant les Moines s'assembloient pour faire l'élection de celui qu'ils souhaitoient pour Abbé, et ensuite allant trouver le Prince, demandoient pour Abbé celui qu'ils avoient élu : ce qui revient au même. Car il importe

Abbatis Epistolas anno 1588 edidit Papirius Massonus, sed adeò miseris ac perditas, inquit Baluzius, ut si Lupus hodie revivisceret, vix se ipse agniturus esset. Easdem publici juris fecit anno 1636 Andr. Chesnius Tomo 2 Script. Franc. qui quidem, ut notat idem Baluzius, quamplurimos errores sustulit, non tamen omnes. Tandem ipse Baluzius vetustissimum Codicem nactus, eumque optimæ notæ, earumdem Epistolarum accuratiorem editionem adornavit ac publicavit anno 1664. Hanc nos sequimur : non tamen omnes Lupi Epistolas damus, quemadmodum fecit Chesnius : eas tantùm seligimus, quæ nostro conducunt proposito, id est, quæ Regum Francorum Historiæ nonnihil lucis afferre possunt. Quid enim (ut alia bene multa omittam) cum Historia nostra commune habet Grammatica, de qua in quibusdam Lupi Epistolis agitur?

In Epistolam ix notat Baluzius Monachos nullum per eas tempestates jus habuisse in electione Abbatum præter consensum. Nam quòd alibi ait Lupus se electum fuisse à Monachis Ferrariensibus, et à Carolo sibi commissum fuisse Monasterium ad Monachorum votum electionemque, ita intelligendum monet idem Baluzius : Vacanti Monasterio Princeps præficiebat Abbatem cum præcepto ut eum Monachi susciperent. Tum si nihil Canonicum obstabat, Monachi eum eligebant, eaque ratione consensum suum addebant præceptioni regiæ. Interdum tamen Monachi convenientes pro facienda electione ejus quem Abbatem esse cupiebant, postea Principem adeuntes, eum sibi dari Abbatem petebant : quod eodem redit. Nihil enim refert si Princeps Abbatiam donet ante vel post

electionem Monachorum, modò jure regio id agat.

Ex Epistola xj colligitur moris tum fuisse per ea tempora ut, cùm Rex de obitu alicujus Episcopi certior esset factus, litteras ad Episcopum Metropolitanum scriberet, quibus præcipiebat ut quem ipse Episcopum in loco defuncti probaverat et elegerat, Metropolitanus ordinaret. Colligitur quoque in eam tum fuisse sententia Reges nostros, ut Palatini Clerici à solo Principe ad Episcopatum designari possent cum consensu suorum Consiliariorum.

Ex Epistola xiiij patet Principes arbitrari sibi licere Abbates remove à Monasteriis, si res ita ferret, ea verò sæcularibus aut Monachis committere regenda pro arbitrio.

In Epistola xxij Presbyteris licere suos Titulos, seu Ecclesias sibi commissas, relinquere, ut vitam Monasticam amplectantur, multis argumentis Lupus evincere conatur. Verùm nullam auctoritatem, quod disertè nihilominus Wenilo Archiep. Senon. petierat, adfert sive ex Canonibus Conciliorum, sive ex Decretis Pontificum Romanorum, qua id licere ostendat.

Ex Epistola xxv colligit Baluzius Monachos Ferrarienses tum abstinuisse ab esu carniū. Numquam enim Lupus, cùm miseriam sui Monasterii exponit, conqueritur sibi deesse carnem, sed legumina, pisces, caseum, aliaque similia.

In Epistola xxxix Lupus Pardulum Laudun. Episc. rogat ut apud Regem efficiat ne ipse cogatur

peu que le Prince donne une Abbaye avant ou après l'élection des Moines, pourvû qu'il le fasse de son autorité royale.

De la Lettre xi on a inféré que c'étoit la coutume de ces tems-là, que lorsque le Roi étoit certain de la mort d'un Evêque, il écrivit au Métropolitain pour lui enjoindre d'ordonner celui qu'il avoit choisi en la place du défunt. On infère encore que nos Rois étoient alors dans l'opinion qu'ils pouvoient seuls avec le consentement de leurs Conseillers désigner à l'Episcopat les Clercs du Palais.

Par la Lettre xiii il paroît que les Princes croioient qu'il leur étoit permis d'ôter à leur volonté les Abbés des Monasteres, quand ils le jugeoient à propos, et de donner à des séculiers ou à des Moines ces Monasteres à conduire.

Dans la Lettre xxii Loup s'efforce de prouver par plusieurs raisonnemens, qu'il est permis aux Prêtres d'abandonner leurs Titres, c'est-à-dire, les Eglises qui leur sont confiées, pour embrasser l'état Monastique. Mais il n'apporte aucune autorité soit des Canons des Conciles, soit des Decrets des Papes, qui prouve que cela soit permis : c'est cependant ce que Wenilon Archev. de Sens demandoit expressément.

Baluze infère de la Lettre xxv que les Moines de Ferrieres s'abstenoient pour lors de manger de la viande. Car Loup, quand il expose la misere de son Monastere, ne se plaint jamais qu'il manque de viande, mais de légumes, de poissons, de fromage, et d'autres choses semblables.

Dans la Lettre xxxix Loup prie Pardule Evêque de Laon de faire en sorte auprès du Roi qu'il ne soit pas

obligé d'aller à la guerre. Baluze fait sur cet endroit la remarque suivante : Charle le Chauve, aiant plus besoin de guerriers que de gens lettrés, se soucioit fort peu des études de Loup, et c'est pour cela qu'il lui ordonnoit de partir pour la guerre. Mais Loup avoit l'ame pacifique, selon l'ordinaire de ceux qui sont adonnés à l'étude des Lettres : et certainement il préféroit les doux loisirs de la paix aux tumultueux fracas de la guerre, parce qu'il est certain que ceux-ci font périr misérablement l'étude des beaux arts, et que ceux-la la nourrissent et la font fleurir merveilleusement.

Baluze infère de la Lettre L que la charge d'Archichapelain avoit coutume d'être donnée par le Prince de telle maniere, qu'il pouvoit l'ôter, quand bon lui sembloit, à celui à qui il l'avoit donnée, parce que Loup avertit Hilduin de bien employer le tems, et de se montrer équitable dans ses jugemens, puisqu'il ne pouvoit savoir combien dureroit son administration. Mais il est évident par les paroles de Loup qu'il ne parle pas de la durée de sa charge, mais de celle de la vie. Cet Hilduin n'est pas l'ancien Hilduin Abbé de saint Denis, et Archichapelain du sacré Palais sous Louis le Débonnaire, comme l'a cru Baluze, mais le jeune, qui fut Abbé des Monasteres de saint Martin de Tours, de saint Germain des Prés et de saint Bertin, et Archichapelain de Charle le Chauve.

Dans la Lettre LIII il est dit qu'Hilduin étoit recommandable par le rang élevé que lui donnoient sa noblesse et sa dignité, parce que sa charge d'Archichapelain l'emportoit sur toutes les dignités du Palais. Il est aussi appelé le Maître des Ecclésiastiques, parce qu'il avoit le pas par tout sur tous les Archevêques, et même dans les

ad bellum proficisci. In eum locum hæc animadvertit Baluzius : Carolus Calvus, cum magis bellatoribus indigeret quàm viris litteratis, Lupi studia non magni faciebat, adeoque eum ad bellum proficisci jubebat. At Lupus animo erat ab armis alieno, ut plerumque solent ii qui litterarum studio dediti sunt : et haud dubiè dulcia pacis otia præferebat turbulentis bellorum tumultibus : quòd his bonarum artium studia compertum sit infelicitèr jugulari, illis verò mirum in modum ali ac florere.

Ex Epistola L colligit Baluzius munus Archicapellani sic tribui solitum à Principe, ut ei, cui datum fuerat, adimi posset pro arbitrio Principis ; cum Hilduinum moneat Lupus ut, quia scire non potest quàm diuturna futura sit hæc administratio, tempore bene utatur, justumque se in judiciis reddendis exhibeat. Verùm ex Lupi verbis patet ipsum non de diuturnitate hujus dignitatis, sed de diuturnitate vitæ loqui. Hilduinus iste non ille senior est Hilduinus S. Dionysii Abbas, et sacri Palatii Archicapellanus sub Ludovico Pio, ut putavit Baluzius ; sed junior, qui Monasteriorum sancti Martini Turonensis, S. Germani Praten-sis et Sithiensis Abbas fuit, et Caroli Calvi Archicapellanus.

In Epistola liij Hilduinus dicitur nobilitatis et dignitatis apice conspicuus, quia Archicapellani munus erat omnium Palatinarum dignitatum apex : dicitur quoque Ecclesiasticorum Magister, quia Archicapellanus omnibus Metropolitanis ubique, etiam in Synodis prælatus erat, et omnium qui in

Clero erant, causæ ad eum pertinebant.

Ex Epistola lvij liquet in Clero Parisiensi tum censerī S. Dionysii ac S. Germani Monasteria, tametsi ab Episcopi ordinaria jurisdictione immunia essent : et Monachos ad id tempus perseverasse in S. Genovefæ Monasterio, cujus fratres communi cum aliis Monachorum Cœnobiis vocabulo appellantur. Clerici tamen dicuntur ab Aimoino, ubi agit de refectione corporis S. Germani ex villa Novigento in suum Monasterium.

Ex Epistola lvij colligit adhuc Baluzius solitos tum fuisse Principes præficere vacantibus Ecclesiis Episcopos propria auctoritate, inexpectata Cleri ac plebis petitione : postea tamen imperatam electionem, qua consensum suum Clerus testaretur. Cum in eadem Epistola divinum beneficium cum regio conjungatur in electione Æneæ in Paris. Episcopum, quæ facta fuerat à Principe, colligit idem Baluzius Francos nostros existimasse Regem vice divina constituere Episcopos.

Conciles, et que les causes de tous les Clercs lui étoient dévolues.

Il paroît par la Lettre LVII qu'alors le Monastere de saint Denis et de saint Germain étoient censés du Clergé de Paris, quoiqu'ils fussent exemts de la jurisdiction ordinaire de l'Evêque : et qu'il y avoit encore en ce tems-là des Moines dans le Monastere de sainte Geneviève, dont les freres sont appelés du même nom que les Moines des autres Monasteres. Ils sont cependant appelés Clercs par Aimoin, lorsqu'il parle du retour du corps de saint Germain de Nogent l'Artaud en son Monastere.

Baluze infère encore de la Lettre LVIII, que les Rois avoient coutume alors de donner de leur propre autorité des Evêques aux Eglises vacantes, sans attendre la demande du Clergé et du peuple ; qu'ensuite cependant on ordonna l'élection, par laquelle le Clergé certificeroit son consentement. Comme dans la même lettre la faveur divine est jointe à la royale dans l'élection qui avoit été faite par le Prince d'Enée à l'Evêché de Paris, le même Baluze en conclut que nos François croyoient que le Roi tenoit la place de Dieu, lorsqu'il établissoit des Evêques.

Hincmar
Epistolæ.

XXX. Hincmarus anno 845 Remensis Archiep. ordinatus, obiit anno 882. In prima Epistola Caroli Calvi laudes prædicat, et queritur de Patribus Synodi Valentiniæ, qui Capitula Carisiaci edita contra Gothescalcum improbare videbantur. In secunda cum aliis Episcopis dat monita Ludovico Germaniæ Regi qui anno 858 venerat ad occupandum Caroli fratris sui regnum. Ludovicus, ut legitur in Annalibus Fuldensibus, Augusto mense in Galliam cum exercitu ex Germania venit. Cui ad Breonam Carolus occurrens,

XXX. Hincmar fut ordonné en 845 Archevêque de Reims, et mourut en 882. Dans la première Lettre il s'étend sur les louanges de Charle le Chauve, et se plaint des Peres du Concile de Valence, qui sembloient désapprouver les Capitules faits à Kiersy contre Gothescalc. Dans la seconde il donne avec d'autres Evêques des avis à Louis Roi de Germanie, qui étoit venu en 858 s'emparer du royaume de son frere Charle. Louis, comme il est rapporté dans les Annales de Fulde, vint au mois d'Août de Germanie en France avec une armée. Charle alla à sa rencontre à Brienne ;

mais aiant été abandonné par la plus grande partie des siens, il fut obligé de retourner sur ses pas le douze de Novembre. Trois mois après aiant rassemblé ses troupes, il retourna vers Louis, qui se voyant abandonné presque de tout le monde, se retira du Laonnois. Dans le tems qu'il s'arrêta en France, il en passa une partie au palais d'Attigni. Il étoit donc dans cet endroit, lorsque les Evêques du parti de Charle lui écrivirent dans ce même mois de Novembre cette Lettre toute d'or, selon la remarque du P. Sirmond.

Je m'abstiens de rapporter ici les argumens des autres Lettres : j'ajoute seulement que dans la xvi Hincmar répond au nom du Roi à une Lettre très-aigre du P. Adrien. Charle avoit reçu deux Lettres de ce Pape, l'une très-rude, et l'autre fort douce. Charle, négligeant ou dissimulant la douce, s'attache uniquement à la première, et y répond avec la plus grande vivacité du monde. Dans la Lettre qui suit il écrit plus doucement au souverain Pontife.

XXXI. Charle le Chauve dans la première Lettre, raconte ce qui s'est passé au Concile tenu à Kiersy en 856 : nous en rapportons les Articles parmi les Capitulaires. Dans la seconde Charle écrit au P. Nicolas en faveur d'Advence Evêque de Mets. Advencé dans un écrit, qu'il présenta au Concile d'Aix-la-Chapelle tenu en 862, avoit fabriqué une longue fable, par laquelle il tâchoit de prouver que Waldrade concubine de Lothaire lui avoit été donnée en mariage par l'Empereur Lothaire son pere dés sa tendre jeunesse; qu'ensuite on l'avoit obligé par menaces à épouser Theutberge; et que par conséquent Theutberge ne devoit pas passer pour sa femme legitime, mais Waldrade.

maxima ex parte derelictus à suis, pridie Idus Novembris gradum referre coactus est. Tertio post mense redintegratis copiis, ad Ludovicum rediit, qui penè jam ab omnibus destitutus, de pago Laudunensi excessit. Quo verò tempore in Gallia hæsit, partem in Attiniaco palatio exegit. In eo igitur erat, cum ab Episcopis Caroli partium studiosis scripta est eodem ipso Novembri mense aurea hæc Epistola, ut notat Sirmondus.

Cæterarum Epistolarum argumenta huc referre supersedeo : illud tantum addo, in Epistola xvj Hincmarum nomine Caroli Regis respondere ad asperiores Adriani P. litteras. Duas Carolus ab Adriano acceperat Epistolas, alteram asperiores, alteram mitiores. Carolus, neglecta deliniente, vel certè dissimulata, ad priorem solam adhærescit, eique majore quàm aliàs unquam perturbatione respondet. In sequenti Epistola mitius scribit Carolus summo Pontifici.

XXXI. Carolus Calvus in prima Epistola narrat quid actum sit in Synodo Carisiaci habita anno 856, cujus Capitula infra recitamus inter Capitularia. In secunda Carolus Nicolao P. pro Adventio Mettensi Episcopo scribit. Adventius, in Concilio Aquisgrani habito anno 862 oblato libello, longam texuerat fabulam, qua probare conabatur Waldradam pellicem Lotharii ei conjunctam fuisse matrimonio jam à tenera ætate à patre Lothario Augusto, Theutbergam verò postea ipsi invito minis sociatam : ac proinde non ipsam, sed Waldradam legitimam esse dicendam ejus conjugem. Nicolai P. animum Adventio infensum placare

Caroli Calvi
Epistolæ.

nititur Carolus. Ipse Adventius Nicolao scripsit Epistolam, qua purgans se de causa Lotharii, acquiescere se ac obsequi testatur statutis à summo Pontifice in Synodo Romana an. 863, atque veniam et pacem implorat. In aliis Epistolis agit Carolus de Vulfado et Ebbone.

Ad. Carolum C. Epistolæ.

XXXII. In Epistola iv Hericus Monachus S. Germani Autissiod. præclara hæc scribit de Carolo Calvo : Multa sunt, inquit, tuæ monumenta clementiæ, multa symbola pietatis. Illud vel maximè vobis æternam parat memoriam, quòd famatissimi avi vestri Caroli studium erga immortales disciplinas non modò ex æquo repræsentatis, verùm etiam incomparabili fervore transcenditis, dum quod ille sopitis eduxit cineribus, vos fomento multiplici tum beneficiorum, tum auctoritatis usquequaque provehitis. Deinde eum laudat quòd, sicubi terrarum floreat magistri artium, hos ad publicam eruditionem undequaque conducat; et quod ne quidem bellorum tempore in eo deferbuerit litterarum ardor et amor, ita ut meritò vocitetur Schola Palatium, cujus apex non minùs Scholaribus quàm militaribus consuescit quotidie disciplinis. Tum concludit Hericus : Quidquid igitur Litteræ possunt, quidquid assequuntur ingenia, vobis debent.

Ex Epistola v, quæ est Anastasii Bibliothecarii, liquet hoc tempore nonnullos Dionysium Areopagitam à Parisiensi Episcopo distinxisse. Et certè Johannes Scotus Hildunii, Methodii, Anastasii,

Charle tâche d'appaiser l'esprit du P. Nicolas, qui étoit fort irrité contre Advence. Advence lui même écrivit une Lettre à Nicolas, se disculpant au sujet de l'affaire de Lothaire; il proteste qu'il acquiesce et obéit à tout ce que le Souverain Pontife avoit réglé dans le Concile Romain de 863; il demande pardon, et prie qu'on lui accorde la paix. Charle dans les autres Lettres parle de Vulfad et d'Ebbon.

XXXII. Dans la iv Lettre Heric Moine de saint Germain d'Auxerre dit des choses magnifiques de Charle le Chauve en ces termes : Il y a, dit-il, beaucoup de monumens de votre clemence, beaucoup de marques de votre piété. Mais ce qui principalement éternise votre memoire, c'est que non-seulement vous imités parfaitement le zele que Charles votre ayeul avoit pour les beaux arts, mais que même vous le surpassés de beaucoup par votre ferveur incomparable, tandis que ce que votre ayeul a tiré comme de dessous la cendre, vous l'étendés au loin, et le fomentés par vos bienfaits et votre autorité. Il le loue ensuite de ce que, s'il y a d'habiles Professeurs dans quelque endroit du monde, il les mande et les gage pour l'instruction du public; et de ce que même en tems de guerre son amour et son zele pour les Lettres ne se sont pas ralentis, ensorte que c'est à juste titre que l'on donne le nom d'Ecole au Palais, dont les principaux Seigneurs ne s'accoutument pas moins tous les jours aux exercices de l'Ecole qu'aux militaires. Après Heric conclud : Tout ce que donc les Lettres peuvent, tout ce que les esprits acquierent, ils vous en sont redevables.

Par l'Epitre v, qui est d'Anastase le Bibliothécaire, il est évident que dans ce tems là quelques-uns distinguoient Denis l'Aréopagite de l'Evêque de Paris. En effet l'opinion d'Hilduin, de Methode, d'Anastase, d'Elincmar

d'Hincmar et des autres, qui confondent l'Aréopagite avec l'Evêque de Paris, a été rejetée par Jean Scot sur l'unique mais solide fondement qu'elle étoit nouvelle. Usuard Moine de S. Germain des Prés, qui a vécu sous Charle le Chauve, à qui il a présenté son Martyrologe, y a retenu l'ancienne tradition de l'Eglise de Paris, qui n'avoit presque été contestée par personne avant le tems de Charlemagne ou de Louis le Débonnaire, en assignant des jours différens aux deux Denis. Adon a fait de même dans son Martyrologe.

XXXIII. L'Empereur Lothaire, qui avoit fait tous ses efforts pour rétablir Ebbon dans son Siège, et qui même après l'ordination d'Hincmar avoit exigé des Lettres du P. Serge pour reformer le jugement qui déposoit Ebbon, avoue enfin qu'étant en Italie il n'avoit pu savoir au juste la suite de ce qui s'étoit passé dans cette affaire; et il demande au P. Leon le Pallium pour Hincmar.

XXXIV. Le Roi Lothaire dans la première Lettre mande au P. Nicolas que Gonthaire Archev. de Cologne, tout excommunié qu'il étoit, avoit célébré la Messe, et fait le saint Chrême; que pour lui, il n'avoit voulu ni entendre sa Messe, ni communiquer avec lui en aucune chose : mais que Theutgaud Archev. de Trèves s'étoit soumis avec humilité à la censure, et qu'il s'étoit abstenu du sacré ministère. Il ajoute de plus qu'Ingeltrude femme de Boson avoit été chassée de ses Etats. Enfin il prie le souverain Pontife de ne pas écouter facilement les calomniateurs. Dans la seconde il tâche par des paroles soumises de captiver sa bienveillance : il lui déclare qu'il avoit obéi à ses avis, que depuis le départ d'Arsene il n'avoit eu aucune entrevue avec Waldrade, et que depuis qu'elle étoit revenue

Tom. VII.

Hincmari et aliorum Areopagitam cum Parisiensi Episcopo confudentium opinionem unico sed solido fundamento rejecit, quòd nova esset. Usuardus Monachus S. Germani à Pratis, qui tempore Caroli Calvi floruit, eique suum Martyrologium obtulit, antiquam Ecclesiæ Parisiensis traditionem, cui nullus fermè refragatus fuerat ante ætatem Caroli M. vel Ludovici Pii, in eo retinuit, diversos dies utrique Dionysio tribuens. Idem præstitit Ado in Martyrologio.

XXXIII. Lotharius Imperator, qui nihil intactum reliquerat ut Ebbonem in suam Sedem restitueret, et qui etiam post ordinationem Hincmari à Sergio P. litteras exegerat pro reparando judicio de Ebbonis abjectione, tandem fatetur se in Italia degentem rerum in ejus causa gestarum seriem ad liquidum scire non potuisse, et pro Hincmaro à Leone P. Pallium postulat.

Lotharii
Imp. Episto-
la.

XXXIV. Lotharius Rex in prima Epistola Nicolao P. significat Guntharium Colon. Archiep. licet excommunicatum, Missas celebrasse, et sanctum Chrisma confecisse, se nec ejus Missam audire nec ulla in re cum eo societatem habere voluisse : Theutgaudum verò Trevir. Archiep. censuram humiliter tulisse. et à sacro ministerio abstinuisse. Addit præterea Ingeltrudem Bosonis uxorem è sui regni finibus eliminatam. Denique summum Pontificem rogat ne faciles calumniatoribus aures præbeat. In secunda ejusdem benevolentiam verbis submissis captare nititur; se ejus monitis paruisse, se cum Waldrada post Arsenii discessum in nullo loco conversatum esse, eam ab ejus ab Italia reditu à se nec tactam nec visam denuntiat : et quicumque

Lotharii
Regis Epis-
tolæ.

contrarium dixerit, eum mendacii arguit. In tertia, quæ Adriano P. inscribitur, dolet se à sancta Sede repelli. In quarta Adoni Archiep. Viennensi præcipit ut Bernarium à se Gratianopolitanum Episcopum electum ordinet.

Ludovici
Imp. Epistolæ.

XXXV. Ludovicus Imper. in prima Epistola Adonem Vien. Archiep. monet ut Lothario Regi obediat, et Bernarium in Episcopum Gratianop. ordinet. In secunda Basilium Imper. qui eum hortatus fuerat ut à nomine Augusti abstineret, irridet. Præterea de suis victoriis loquitur, atque Barium à se devictum, et Sarracenos Tarenti ac Calabriæ à se depressos, ac penitus contritum iri, si à mari prohibiti fuissent escas et milites suscipere. Quapropter Basilium Imper. rogat ut classem, quæ Sarracenos ab accipiendis alimentis à mari coërceat, mittere velit. Addit se, Calabria expugnata, Siciliam libertati restituere in mente habere.

Variorum
Epistolæ.

XXXVI. Prima Epistola, quæ inter Eginhardianas ultima est, Eginhardi non est. Eam tamen Eginhardo tribuit Mabillonius Lib. 28 Annal. Bened. Num. 48, putatque Hermengardem Imperatricem, cui scripta est, uxorem esse Ludovici Pii. Verùm Domnus Lironius Tomo primo Operis, cui titulus est, singularia Historica et Literaria, invictis probat argumentis hanc Epistolam Eginhardi non esse, sed cujusdam ex Optimatibus Francorum, qui Ludovico Pio semper adhæserat, et qui post ejus mortem Caroli Calvi partibus favebat. Illam inscriptam putat Hermengardi Lotharii Imper. conjugii, ibique agi

d'Italie, il ne l'avoit ni vue ni touchée : et il donne un démenti à quiconque dira le contraire. Dans la troisième qui est adressée au P. Adrien, il se plaint de ce qu'il est rejeté du S. Siège. Dans la quatrième il ordonne à Adon Archev. de Vienne d'ordonner Bernaire qu'il avoit nommé à l'Evêché de Grenoble.

XXXV. L'Empereur Louis dans la première Lettre avertit Adon Archevêque de Vienne d'obéir au Roi Lothaire, et d'ordonner Bernaire Evêque de Grenoble. Dans la seconde il se moque de l'Empereur Basile, qui l'avoit exhorté à s'abstenir du nom d'Auguste. Outre cela il parle de ses victoires, il dit qu'il avoit réduit Bari, qu'il avoit humilié les Sarrazins de Tarente et de la Calabre, et qu'il les auroit écrasés entièrement, si on les avoit empêchés de tirer des vivres et des troupes de la mer. C'est pourquoi il prie l'Empereur Basile de vouloir bien envoyer une flotte pour empêcher les Sarrazins de faire venir des vivres par mer. Il ajoute qu'après qu'il aura soumis la Calabre, il a envie de rendre la liberté à la Sicile.

XXXVI. La première Lettre, qui est la dernière entre celles d'Eginhard, n'est pas de lui. Dom Mabillon cependant la lui attribue, et il croit que l'Imperatrice Hermengarde, à qui elle est écrite, est la femme de Louis le Débonnaire. Mais Dom Liron au Tome premier de l'Ouvrage qui a pour titre, *Singularités Historiques et Littéraires*, prouve par des argumens invincibles que cette Lettre n'est pas d'Eginhard, mais d'un Seigneur François, qui avoit été attaché à Louis le Débonnaire, et qui après sa mort favorisoit le parti de Charle le Chauve. Il pense qu'elle est adressée à Hermengarde femme de l'Empereur Lothaire, et qu'il s'y agit de la dissension qui étoit entre les fils de

Louis le Débonnaire.

XXXVII. Nous ne donnons pas tous les Capitulaires de Charle le Chauve, ni en entier : nous ne donnons que ceux qui regardent les Loix, et qui ont rapport à l'Histoire de ce Prince : nous y insérons quelques Couronnemens.

Le Memoire contenant les plaintes de Charle le Chauve contre Wenilon Archev. de Sens, et que ce Prince présenta lui même en 859 aux Peres du Concile de Toul à Savonieres, commence ainsi : *Parce que, comme le dit saint Gregoire, et que l'ancienne coutume vous l'apprend, les Rois dans le royaume de France viennent de race, etc.* Voici les paroles de saint Gregoire tirées de la 10 Homélie sur les Evangiles : *Chés les Perses et les François les Rois viennent de race.* Ces paroles servent à refuter le sentiment de ceux qui pensent qu'on peut conclure de quelques passages d'Annales et de vieux Livres que la succession de nos Rois au thrône paternel dépendoit anciennement des suffrages du peuple. Car dans ces endroits l'élection doit s'entendre du sacre, et le consentement de la soumission et de l'obéissance.

Il est constant par l'Article 13 de l'Edit de Pistres donné en 864, que c'étoit autrefois la coutume que quand quelqu'un étoit soupçonné ou accusé de crime, si l'on ne pouvoit pas le convaincre par des témoins, on l'obligeât de subir le jugement de Dieu, afin que par l'événement il fût ou délié ou condamné. Ce genre d'épreuve est rejeté avec raison par Agobard dans l'Ecrit qu'il a fait à ce sujet, dans lequel il rapporte quatre especes d'épreuve, le duel, le fer chaud, l'eau bouillante et la croix. Il omet l'eau froide, dans laquelle on étoit jetté pieds et mains liés. Il y a sur cette

de discordia quæ inter filios Ludovici Pii erat exorta.

XXXVII. *Caroli Calvi Capitularia non omnia damus, nec integra, sed ea duntaxat quæ Leges spectant, et quæ ad ejusdem Regis Historiam pertinere visa sunt, insertis aliquot Coronationibus.*

Capitularia
Caroli Calvi.

Libellus Proclamationis Caroli Calvi adversus Wenilonem Arch. Senon. Patribus Synodi Tullensis apud Saponarias propria ipsius manu porrectus anno 859, sic incipit : Quia, sicut dicit S. Gregorius, et ex consuetudine olitana cognoscitis, in Francorum regno Reges ex genere prodeunt, etc. Hæc sunt verba Gregorii ex Homilia 10 in Evangelia : in Persarum quoque Francorumque terra Reges ex genere prodeunt. Hinc refellitur eorum sententia, qui ex quorundam Annalium et veterum Librorum verbis colligi posse putant Regum nostrorum in regno paterno successionem antiquitus ad populi suffragia pertinuisse. Ibi enim electio de consecratione, et consensus de subjectione et obedientia intelligenda sunt.

Ex Edicto Pistensi dato an. 864, Capit. 13, liquet olim moris esse ut qui de crimine suspectus atque insimulatus erat, si per testes convinci non posset, ad Dei judicium compelleretur, ut ex ejus eventu vel liberaretur vel condemnaretur. Quod genus examinis merito reprobatur ac refellit Agobardus in Libello quem de eo argumento scripsit, in quo quadruplex genus recenset, monomachiam, ferrum ignitum, aquam ferventem et crucem. Aquam frigidam prætermittit, in quam colligati demittebantur : de quo judicio prolixa est Hincmari

Epistola ad Hildegarium Episc. Meldensem. Verùm hæc omnia tandem Legibus tum Ecclesiasticis, tum civilibus damnata et abrogata sunt.

In consecratione Caroli Calvi in Regem regni Lotharii septem Episcopi super eum diversas benedictiones Mettis in Ecclesia S. Stephani pronunciarunt. Quo modo et in Ludovici Pii restitutione, quæ in eadem Ecclesia facta est, inter Missarum celebrationem septem Archiepiscopi septem reconciliationis Ecclesiasticæ orationes super eum cecinerunt, inquit Auctor Vitæ Ludovici. Vetus etiam Ordo Romanus in consecratione Imperatoris singulas orationes à singulis Episcopis, Albano, Portuensi et Ostiensi fundi solitas docet. Nunc etiam in Regum nostrorum consecratione diversæ benedictiones, sed ab uno Archiepiscopo, pronunciantur. Præterea Carolum Hincmarus inunxisse dicitur de Chrismate ad dextram auriculam, et in fronte usque ad sinistram auriculam, et in capite. Hodie ungi Reges solent primùm in vertice, deinde in pectore, tertio inter scapulas, tum in scapulis ipsis, postea in brachiorum internodiis, ac postremo in manibus. Denique Carolo dederunt Episcopi palmam et sceptrum. Regibus nunc cum sceptro non palmæ ramus, sed pro palma manus offertur, id est scipio inauratus, cui eburnea expansæ manus effigies in summo infixæ est. Sed hanc justitiæ manum vocamus : hic verò ad victoriam palma, non ad justitiam referri videtur.

In Synodo Pontigonensi habita anno 876 Hincmarus Arch. Rem. Carolo Imper. fidelitatem jurare jussus, invitus juramentum edidit, ut demonstrant animadversiones

épreuve une longue Lettre d'Hincmar à Hildegair Evêque de Meaux. Mais toutes ces épreuves ont enfin été condamnées et abolies par les Loix tant Ecclesiastiques que civiles.

Lorsque Charle le Chauve fut sacré Roi du royaume de Lothaire, sept Evêques prononcèrent sur lui différentes bénédictions dans l'Eglise de saint Etienne de Mets. De même dans le rétablissement de Louis le Débonnaire, qui fut fait aussi dans la même Eglise, l'Auteur de sa vie remarque *que pendant la celebration de la Messe sept Archevêques chanterent sur lui sept Oraisons pour le réconcilier à l'Eglise.* L'ancien Ordre Romain nous apprend aussi que dans le sacre d'un Empereur les Evêques d'Albano, de Porto et d'Ostie disoient chacun une Oraison. Maintenant encore dans le sacre de nos Rois on dit plusieurs Oraisons, mais l'Archevêque les prononce seul. Il est dit outre cela qu'Hincmar oignit Charle avec le saint Chrême à l'oreille droite, au front jusqu'à l'oreille gauche, et à la tête. Aujourd'hui on a coutume d'oindre nos Rois à la tête, à la poitrine, entre les épaules, aux épaules mêmes, aux bras entre les jointures, et aux mains. Les Evêques enfin donnerent à Charle la palme et le sceptre. Présentement avec le sceptre on présente à nos Rois non pas une palme, mais une main au lieu de palme, c'est-à-dire, un bâton doré surmonté d'une figure d'ivoire qui représente une main étendue. C'est ce que nous appellons main de justice : mais ici la palme paroît avoir rapport à la victoire, et non pas à la justice.

Au Concile de Pontion tenu en 876 on ordonna à Hincmar Arch. de Reims de prêter à l'Empereur Charle serment de fidélité. Il fit ce serment bien malgré lui, comme le

prouvent les remarques qu'il composa contre. Il y prend les membres de ce serment les uns après les autres, et les traite d'impertinens et d'étrangers : enfin il se plaint qu'on l'ait exigé de lui après tant d'années, la profession qu'il avoit faite comme Archevêque aiant du être plus que suffisante.

Il paroît par l'Article 23 du Capitulaire de Kiersy de l'an 877, que Charle le Chauve, fatigué des guerres contre les Bretons, avoit autrefois accordé le nom et les marques de la royauté de Salomon Duc des Bretons. Comme Salomon ne subsistoit plus, Charle enjoit qu'on fasse ensorte que les Ducs des Bretons s'abstiennent désormais de prendre le nom de Roi : ce qui fut fait. Car ceux qui après Salomon gouvernerent la Bretagne, furent appelés Ducs, et non pas Rois.

XXXVIII. Les Clercs, pour passer dans un autre diocèse, et y demeurer, ou pour être ordonnés par d'autres Evêques, obtenoient de leurs Evêques des Lettres appelées dimissoires.

XXXIX. Lorsqu'il s'agissoit de promouvoir aux Ordres sacrés le serf d'une Eglise, son Evêque l'affranchissoit au coin de l'autel en présence de personnes nobles : et depuis ce jour là, il restoit bien libre et exempt de toute servitude, comme s'il avoit été engendré et qu'il fût né de parens libres.

XL. Hugue Abbé de saint Aignan d'Orleans affranchit et constitue citoyen Romain un Clerc nommé Raginald, avec le consentement des freres de ce Monastere, et à la priere d'Adalard Archevêque de Tours. Nous apprenons par cette Charte qu'autrefois ceux de condition servile qui avoient été une fois admis dans le Clergé, étoient appliqués aux fonctions de l'Autel, et en étoient retirés selon le bon-plaisir du Roi; et

quas in illud composuit. In iis singula juramenti hujus membra ut inepta et aliena exagitat, queriturque à se post tot annos requisitum, cum satis esse debuisset professio, quam ut Archiepiscopus ediderat.

Ex Capitulo 23 Capitularis Carisiacensis anni 877 apparet Carolum Calvum bellis Britannicis fatigatum Regis nomen et insignia Salomoni Britonum Duci aliquando concessisse. Quo nunc è vivis sublato, dari jubet operam Carolus ut eo nomine in posterum abstineant Britonum Duces : quod factum est. Qui enim post Salomonem rerum in Britannia potiti sunt, non Reges, sed Duces appellati sunt.

XXXVIII. Clerici ut in alienam diœcesim transirent, in ea manerent; aut ab aliis Episcopis ordinarentur, Litteras dimissorias ab Episcopis suis impetrabant.

Litteræ dimissoriæ.

XXXIX. Ecclesiæ famulus ad sacros ordines promovendus, ad altaris cornu in præsentia nobilium virorum à suo Episcopo manumittebatur; et ab eo die bene ingenuus atque ab omni servitutis vinculo securus permanebat, tamquam si ab ingenuis fuisset parentibus procreatus vel natus.

Libertatis Charta.

XL. Hugo Abbas S. Aniani Aurelianensis quemdam Clericum, Raginaldum nomine, ex familia ejusdem S. Aniani, cum consensu fratrum ejusdem Monasterii et rogatu Adalardi Turon. Archiepiscopi, vinculo servitutis absolvit, civemque Romanum constituit. Ex hac Charta discimus olim homines servilis conditionis, qui semel Clero adscripti essent, sacris altaribus applicatos, et ab eis remotos fuisse

Altera Manumissionis formula.

nutu regiæ auctoritatis illudque à Ludovico Pio vetitum, qui constituit, quod filius ejus Carolus confirmavit, ut manumissio fieret ex mutuo consensu Pontificum et Optimatum Imperii sui; sicque facta deinceps inviolabilis esset.

Promotio-
num Episco-
palium for-
mulæ.

XLI. Istæ formulæ plura nos docent. 1º Ecclesiæ vacantis Clerus et plebs ad Metropolitanum scribebant ut electum ab ipsis Episcopum consecrare dignaretur. 2º Ordinandus Episcopus à Metropolitano, adstantibus Provinciæ Episcopis atque etiam aliarum Provinciarum Archiepiscopis et Episcopis, examinabatur. 3º Futurus Episcopus ante ordinationem suo Metropolitano fidei professionem offerebat. 4º Episcopus, qui suæ provinciæ Episcopi ordinationi adesse non poterat, Presbyterum vel alium Clericum suæ Ecclesiæ mittere tenebatur, qui ejus absentiae causam diceret, et ejus nomine ordinationi consentiret. Episcopus interdum conditiones apponebat, quibus non observatis, consensum denegabat. 5º Ordinatores scripto testificabantur se tali Ecclesiæ Episcopum præfecisse. 6º Ordinatores ordinato Episcopo et electoribus ejus litteras dabant Canonicas.

que cela avoit été défendu par Louis le Débonnaire, qui fit un règlement, approuvé depuis par son fils Charle, portant que l'affranchissement se feroit du commun consentement des Evêques et des Grands-Seigneurs du royaume, et que l'affranchissement fait ainsi, seroit désormais inviolable.

XLI. Ces formules nous apprennent plusieurs choses. 1º Le Clergé et le peuple d'une Eglise vacante écrivoient au Métropolitain pour qu'il voulût bien ordonner l'Evêque qu'ils avoient élu. 2º L'Evêque, qui devoit être ordonné, étoit examiné par le Métropolitain, en présence des Evêques de la province, et même des Archevêques et Evêques d'autres provinces. 3º L'Evêque futur avant son ordination présentoit sa profession de foi à son Métropolitain. 4º L'Evêque qui ne pouvoit pas assister à l'ordination d'un Evêque de sa province étoit obligé d'envoyer un Prêtre ou un autre Clerc de son Eglise, pour rendre raison de son absence, et pour consentir en son nom à l'ordination. L'Evêque quelquefois apposoit des conditions, et si elles n'étoient pas observées, il refusoit son consentement. 5º Les Ordinateurs témoignaient par écrit qu'ils avoient ordonné un Evêque pour telle Eglise. 6º Les Ordinateurs donnoient des Lettres Canoniques à l'Evêque ordonné et à ceux qui l'avoient élu.

TABLE

CHRONOLOGIQUE,

OU

ANNALES

GAULOISES

ET

FRANÇOISES,

O U L ' O N T R O U V E rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà et là dans le Volume, et où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

L'an de J. C. 781.

CHARLEMAGNE va à Rome. Le Pape Adrien bâtit Carloman fils de Charlemagne, lui change son nom, l'appelle Pepin, et le sacre Roi d'Italie: il sacre aussi son frere Louis Roi d'Aquitaine. 6. a. Rotrude fille de Charlemagne est promise à Constantin Empereur des Grecs. 6. a. 604. n.

L'an de J. C. 783.

Hildegarde femme de Charlemagne meurt; elle est enterrée à Mets dans l'Eglise de S. Arnoul. 6. b.

L'an de J. C. 791.

Mort d'Ingelramne Evêque de Mets, Archichapelain. 3. c.

L'an de J. C. 792.

Felix Evêque d'Urgel est conduit à Rome par Angilbert Abbé de saint Riquier vers le P. Adrien, et condamne son hérésie. 3. a.

L'an de J. C. 794.

Le P. Adrien mande à Charlemagne que son Capitulaire contre le Concile, que les Grecs appelloient le septieme, lui avoit été remis par Angilbert Abbé de saint Riquier. 3. c.

L'an de J. C. 796.

Le P. Leon envoie à Charlemagne les clefs du sepulcre de saint Pierre et l'étendard de la ville de Rome. Angilbert Abbé de saint Riquier est envoyé à Rome par Charlemagne. 4. a.

L'an de J. C. 798.

Trois Eglises dans le Monastere de saint Riquier sont dédiées par douze Evêques. 4. b.

INDEX

CHRONOLOGICUS,

SEU

ANNALES

GALLICI

ET

FRANCICI,

IN QUIBUS, TEMPORUM servata ratione, præcipua facta in Volumine dispersa simul colliguntur; et in quibus emendatur si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

Anno Chr. 781.

CAROLUS MAGNUS Romam petit. Adrianus Papa Carolomannum Caroli M. filium baptizat, eumque, mutato nomine, Pippinum vocat, et ungit in Regem Italiæ: Ludovicum quoque fratrem ejus ungit in Regem Aquitanie 6. a. Rotrudis Caroli M. filia despondetur Constantino Græcorum Imperatori. 6. a. 604. n.

Anno Chr. 783.

Moritur Hildegardis Caroli M. uxor, Mettis in Ecclesia S. Arnulphi sepelitur. 6. b.

Anno Chr. 791.

Ingelramnus Mettensis Episcopus, sanctæ Capellæ Primicerius, obit. 3. c.

Anno Chr. 792.

Felix Urgellensis Episc. ab Angilberto Centulensi Abbate Romam ad Adrianum P. adductus, hæresim suam damnat. 3. a.

Anno Chr. 794.

Adrianus P. Capitulare Caroli M. adversus Synodum, quam Græci septimam vocabant, per Angilbertum Centul. Abbatem transmissum sibi esse monet in Epistola ad Carolum. 3. c.

Anno Chr. 796.

Leo Papa Claves confessionis S. Petri et vexillum Romanæ urbis ad Carolum mittit. Angilbertus Centul. Abbas à Carolo Romam mittitur. 4. a.

Anno Chr. 798.

In Monasterio Centulensi tres Ecclesiæ dedicantur à duodecim Episcopis. 4. b.

Anno Chr. 800.

Carolus M. in Monasterio S. Richarii sanctum Pascha celebrat. Angilbertus Abbas eum Romam euntem comitatur: à Leone P. obtinet ut totius Centulæ villæ curam Ecclesiasticam solus habeat Abbas. 4. b. c. Normanni primò infestant littora Oceani Gallici. 358. e. n.

Anno Chr. 810.

Rotrudis filia Caroli M. moritur. 601. n.

Anno Chr. 814.

Carolus M. v Kal. Februarii, Angilbertus Centul. Abbas xij Kal. Martii moriuntur. 4. d. 5. a. S. Columbæ Monasterium subjicitur Senonensi Archiepiscopo. 501. n.

Ludovicus Pius patri suo Carolo M. succedit: populum ad se venientem suæ ditioni addicit: pecuniam à patre relictam trifariam dividit jubet: suas sorores ad sua Monasteria abire præcipit: fratres suos Drogonem, Hugonem et Theodericum in palatio nutriré jubet: Bernardo Italiæ regnum concedit. 11. a. b.

Anno Chr. 816.

Ludovicus Pius Remos venit, ubi à Stephano P. in Imperatorem consecratur. Eo tempore Vulfarius Archiep. Remensis moritur: in ejus locum Gislemarus à populo eligitur; sed textum Evangelicum legere non valens, ab omnibus rejicitur. Tum Ebbo vir doctus eligitur. 557. b.

Anno Chr. 817.

Bernardus Rex Italiæ rebellat, capitur. 11. b.

Anno Chr. 818.

Bernardus Rex Italiæ à Bertmundo Lugdun. provinciæ Præfecto luminibus et vila privatur. Ludovicus Pius fratres suos Drogonem, Hugonem et Theodericum tonderi et in Monasteria retrudi jubet. Hirmengardis uxor Ludovici Pii moritur. 11. b. c.

Anno Chr. 819.

Juditha nubit Ludovico Pio Imperatori. 11. c.

Anno Chr. 821.

Ludovicus Imp. Imperium universum dividit inter filios. 11. c.

Anno Chr. 822.

Rabanus fit Abbas Fuldensis. 485. n.

Anno Chr. 823.

Nascitur Carolus Calvus. 11. c. n. Ebbo Archiep. Remensis in Daniam mittitur Evangelii prædicandi causa. 281. n. Drogo fit Mettensis Episcopus. 383. n.

Anno Chr. 824.

Rorico Cenoman. Comes Monasterium instaurat Fossatense. 89. n.

L'an de J. C. 800.

Charlemagne célèbre la fête de Pâque dans le Monastere de saint Riquier. L'Abbé Angilbert l'accompagne dans son voyage de Rome, et obtient du P. Leon que l'Abbé de saint Riquier soit le seul Seigneur spirituel de Centule. 4. b. c. Les Normans infestent pour la première fois les côtes de la Mer de France. 358. e. n.

L'an de J. C. 810.

Mort de Rotrude fille de Charlemagne. 601. n.

L'an de J. C. 814.

Charlemagne meurt le 28 de Janvier, et Angilbert Abbé de saint Riquier le 18 de Février. 4. d. 5. a. Le Monastere de sainte Colombe est soumis à l'Archevêque de Sens. 501. n.

Louis le Débonnaire succède à son pere Charlemagne: il soumet à sa puissance le peuple qui vient le trouver: il partage en trois parts l'argent que son pere avoit laissé: il ordonne à ses sœurs de s'en aller à leurs Monasteres; il fait élever à sa Cour ses freres Drogon, Hugue et Thierry: il accorde à Bernard le royaume d'Italie. 21. a. b.

L'an de J. C. 816.

Louis le Débonnaire vient à Reims où il est sacré Empereur par le Pape Etienne. Dans le même tems Vulfaire Archev. de Reims meurt: Gislemar est élu en sa place par le peuple: mais ne pouvant pas lire le texte de l'Evangile, il est rejeté par tout le monde. Pour lors Ebbon homme savant est élu. 557. b.

L'an de J. C. 817.

Bernard Roi d'Italiese révolte, il est pris. 11. b.

L'an de J. C. 818.

Bernard Roi d'Italie est privé de la vue et de la vie par Bertmond Gouverneur de la province Lyonnaise. Louis le Débonnaire fait raser et enfermer dans des Monasteres ses freres Drogon, Hugue et Thierry. Sa femme Hirmengarde meurt. 11. b. c.

L'an de J. C. 819.

Judith épouse l'Empereur Louis le Débonnaire. 11. c.

L'an de J. C. 821.

L'Empereur Louis partage tout l'Empire entre ses fils. 11. c.

L'an de J. C. 822.

Raban est fait Abbé de Fulde. 485. n.

L'an de J. C. 823.

Naissance de Charle le Chauve. 11. c. n. Ebbon Archevêque de Reims est envoyé en Danemark pour prêcher l'Evangile. 281. n. Drogon est ordonné Evêque de Mets. 383. n.

L'an de J. C. 824.

Roricon Comte du Maine rétablit le Monastere de saint Maur des Fossés. 89. n.

L'an

L'an de J. C. 826.

Guillaume fils de Bernard duc de Septimanie et de Dodane vient au monde. 23. n. 62. n.

L'an de J. C. 828.

Barthélemy Archev. de Narbonne assiste au Concile de Toulouse. 325. n.

L'an de J. C. 829.

L'Empereur Lothaire proteste avec serment qu'il sera le tuteur et le défenseur de Charle le Chauve : à l'instigation de Hugue et de Matfroi il se repent d'avoir fait ce serment. L'Emp. Louis le Débonnaire fait Bernard duc de Septimanie son grand Chambellan : Lothaire le trouvant mauvais, anime ses freres et le peuple contre l'Empereur. 44. c. d.

L'an de J. C. 830.

Lothaire et ses freres s'assemblent à Compiègne : ils voient Judith, rasent ses freres Conrad et Rodolphe, et les envoient en Aquitaine. Bernard duc de Septimanie s'échape et s'enfuit en Septimanie : son frere Eribert est pris, et on lui creve les yeux. Lothaire retient en prison son pere et Charle : il met des moines auprès de son pere pour lui persuader d'embrasser la vie monastique. 42. a. Le peuple s'empresse d'ôter l'empire à Louis le Débonnaire. 557. c.

Gontbaud Moine de saint Medard envoyé vers Pepin et Louis travaille au rétablissement de l'Empereur. L'Empereur est rétabli; Judith et ses freres sont rappelés d'exil; et ceux du parti de Lothaire sont exilés : on ordonne à Lothaire de s'en aller en Italie. 42. b.

Le corps de sainte Glosinde est levé de son tombeau par Drogon Evêque de Mets. 324. a.

L'an de J. C. 833.

L'Aquitaine est ôtée à Pepin, et donnée à Charle. Lothaire et ses freres se révoltent contre leur pere. Wala, Elisacar, Matfroi et les autres sont rappelés d'exil. Lothaire s'empare du gouvernement. Le Pape Grégoire est appelé en France. L'Empereur est détenu en prison avec son fils Charle : sa femme est releguée en Lombardie. 42. c. d.

Louis le Débonnaire est abandonné de tout le peuple. Ebbon Archev. de Reims passe dans le parti de Lothaire, qui conduit son pere au Monastere de saint Medard. 227. d. Le peuple se retire de Louis le Débonnaire par les menées de Lothaire. Judith est releguée à Tortone, et Charle le Chauve au Monastere de Prüm. L'Empereur est amené à Soissons dans le Monastere de saint Medard; privé de sa femme, de son fils et de sa dignité, il est séparé de la communion de l'Eglise par Ebbon. 557. d. 590. a.

L'an de J. C. 834.

Pepin et Louis voient que Lothaire s'emparoit de tout l'Empire, consentent à remettre leur pere sur le thrône. 42. e. Lothaire s'enfuit à Vienne. Louis le Débonnaire est rétabli sur le thrône dans l'Eglise de saint Denis : il reçoit avec bonté Pepin et Louis. Judith revient d'Italie à Aix-la-Chapelle. 43. a. b. Barthélemy Archevêque de Narbonne

Tom. VII.

Anno Chr. 826.

Willelmus Bernardi Septimanie Ducis et Dodanæ filius prodit in lucem. 23. n. 62. n.

Anno Chr. 828.

Bartholomæus Narbon. Archiep. interest Concilio Tolosano. 325. n.

Anno Chr. 829.

Lotharius Imp. sacramento testatur se fore tutorem ac defensorem Caroli Calvi : instigantibus Hugone et Matfrido, sui eum juramenti pœnitet. Bernardus Septimanie Ducæ Camerarius ab Imperatore Ludovico Pio constituitur : quod molestè ferens Lotharius, fratres et plebem contra Imperatorem animat. 44. c. d.

Anno Chr. 830.

Lotharius et fratres ejus ad Compendium conveniunt : Juditham velant, fratres ejus Conradum et Rodulfum tondent, et in Aquitaniam mittunt. Bernardus Ducæ Septimanie fuga lapsus in Septimaniam se recipit : Eribertus frater ejus capitur et luminibus privatur. Lotharius patrem et Carolum servat sub custodia ; cum patre jubet esse Monachos qui ei suadeant ut vitam Monasticam assumat. 42. a. Populus Ludovicum Pium ab Imperio molitur propellere. 557. c.

Guntbaldus Monachus S. Medardi ad Pippinum et Ludovicum missus in Imperatoris restitutione laborat. Restituitur Imperator : Juditha et fratres ejus revocantur : qui cum Lothario senserant, in exsilium mittuntur : Lotharius Italiam petere jubetur. 42. b.

S. Glodesindis corpus è tumulo levatur à Drogone Mettensi Episcopo. 324. a.

Anno Chr. 833.

Aquitania Pippino demta Carolo datur. Rebellant Lotharius et fratres ejus contra patrem. Wala, Elisachar, Matfridus et cæteri ab exsilio revocantur. Lotharius Rempublicam invadit. Gregorius P. in Franciam evocatur. Imperator cum filio Carolo in custodia detinetur : uxor ejus in Langobardiam retruditur. 42. c. d.

Ludovicus Pius ab omni populo deseritur. Ebbo Archiep. Remensis transit ad Lotharium. Lotharius secum ducit patrem ad Monasterium S. Medardi. 227. d. Populus Lotharii molimine à Ludovico Pio recedit. Juditha Dertonam relegatur, et Carolus Calvus in Prumtense Monasterium. Imperator adducitur Suessionas in Monasterium S. Medardi. Ebbo Imperatorem uxore, filio ac dignitate privatum ab Ecclesiæ communione removet. 557. d. 590. a.

Anno Chr. 834.

Pippinus et Ludovicus videntes Lotharium universum Imperium sibi vendicare, in patris restitutione consentiunt. 42. e. Lotharius Vienne fugit. Ludovicus Pius in Ecclesiam S. Dionysii in solio restituitur : Pippinum et Ludovicum benignè suscipit. Juditha ab Italia Aquisgranum revertitur. 43. a. b. Bartholomæus

Narbon. Archiep. Lotharium euntem in Italiam comitatur. 325. n.

Ludovicus Pius restituitur in Ecclesia S. Dionysii. Ebbo Archiep. Remensis, qui in Monasterio S. Basoli morabatur claudus utroque pede, deportatur per fluvium Matronam Parisios ad Cellulam cujusdam Reclusi : ab Imperatore in Fuldense Monasterium mittitur. 277. e.

Ludovicus Pius in Ecclesiam S. Dionysii adducitur, ubi Archiepiscopi et Episcopi veniam postulant. Ebbo territus Parisios fugit ad quemdam Reclusum : ab Imperatore jubetur comprehendi et in carcerem mitti. Ecclesia Remensis Fulconi S. Remigii Abbati commendatur. 557. e. Ebbo in Fuldense Monasterium relegatur. 590. b.

Anno Chr. 835.

Vodo, Odo, Vivianus, Fulbertus et plures alii contra Matfridum et Lambertum missi, in prælio perimuntur. Lotharius Cabilonem obsidet et capit, Gerbergam Bernardi Septimaniæ Ducis sororem in Ararim mergi jubet, Gaucelmum et Sanilam capite punit, Warino dat vitam, Aurelianos petit. 13. c.

Ludovicus Imper. collecta manu valida, assumtoque secum Ludovico filio, contra Lotharium pergit. Lotharius Francos abducere frustra conatus, jussa patris se impleturum spondet. 13. d.

Ebbo Archiep. Remensis Mettas adducitur, ubi in Ecclesia S. Stephani in ambonem conscendens, confitetur se injustum in Imperatorem tulisse judicium. Ibi Imperator coronatur, et pristino Imperio restituitur. 557. e. Ebbo in Synodo apud Theodonis villam habita deponitur. 278. a. 281. e. 529. n. 558. a. 566. b. 590. b. c. Ebbo, finita Synodo, reducitur ad Fuldense Monasterium : post aliquantum temporis custodiendus traditur Freculfo Lexoviensi Episcopo, deinde Bosoni Floriac. Abbati. 278. a. b.

Anno Chr. 836.

Ludovicus Pius libertatem restituit Senonensi Monasterio S. Columbæ. 501. n.

Anno Chr. 837.

Ludovicus Imp. Aquisgrani Conventu indicto, portionem regni dat Carolo. 13. e. Hanc donationem Hilduinus S. Dionysii Abbas et Gerardus Comes Parisiensis sacramento confirman. Quod quidem molestè ferunt Lotharius et Ludovicus. 14. a. Ludovicus regnum suum dividens inter filios, majorem partem dat Carolo. 54. b.

Anno Chr. 838.

Lotharius et Ludovicus simul coeunt. Imperator medio Septembri Carisiacum venit, seditionem sedat, quamdam regni portionem inter Sequanam et Ligerim Carolo dat, eumque in illam mittit. Pippinus in Aquitaniam ire sinitur. Rebellat Ludovicus : Imperator Moguntiam venit, et Ludovicum in Bajoariam fugere compellit. 14. b.

accompagne Lothaire qui va en Italie. 325. n.

Louis le Débonnaire est rétabli dans l'Eglise de saint Denis. Ebbon Archev. de Reims, qui boiteux des deux pieds demouroit dans le Monastere de saint Basle, est porté par la Marne à Paris dans la Cellule d'un certain Reclus : l'Empereur l'envoie au Monastere de Fulde. 277. e.

Louis le Débonnaire est amené à l'Eglise de saint Denis, où les Archevêques et Evêques demandent pardon. Ebbon épouvanté se réfugie à Paris chés un Reclus : l'Empereur le fait prendre et mettre en prison. L'Eglise de Reims est confiée au soin de Foulque Abbé de saint Remi. 557. e. Ebbon est exilé au monastere de Fulde. 590. b.

L'an de J. C. 835.

Vodon, Odon, Vivien, Fulbert et plusieurs autres envoyés contre Matfroï et Lambert, sont tués dans le combat. Lothaire assiège et prend Chalon, fait noier dans la Saone Gerberge sœur de Bernard Duc de Septimanie, punit de mort Gaucelme et Sanila, donne la vie à Warin, et s'en va à Orleans. 13. c.

L'Empereur Louis aiant amassé un gros corps de troupes, et prenant avec lui son fils Louis, marche contre Lothaire. Celui-ci ayant tâché en vain de gagner les François, promet d'exécuter les ordres de son père. 13. d.

Ebbon Archevêque de Reims est amené à Mets, où dans l'Eglise de saint Etienne montant au jubé, il confesse qu'il avait porté contre l'Empereur un injuste jugement. L'Empereur y est couronné et remis sur le thrône. 557. e. Ebbon est déposé dans le Concile tenu à Thionville. 278. a. 281. e. 529. n. 558. a. 566. b. 590. b. c. Ebbon après le Concile est ramené au Monastere de Fulde : quelque tems après il est donné en garde à Freculfe Evêque de Lisieux, et ensuite à Boson Abbé de Fleuri. 278. a. b.

L'an de J. C. 836.

Louis le Débonnaire rétablit le Monastere de sainte Colombe de Sens dans son exemption. 501. n.

L'an de J. C. 837.

L'Empereur aiant indiqué une Assemblée à Aix-la-Chapelle, donne à Charle une portion du royaume. 13. e. Hilduin Abbé de saint Denis et Gerard Comte de Paris confirment par serment cette donation : ce qui ne plaît ni à Lothaire, ni à Louis. 14. a. Louis partageant le royaume entre ses fils, donne à Charle la meilleure part. 54. b.

L'an de J. C. 838.

Lothaire et Louis ont ensemble une entrevue. L'Empereur vient à Kiersi à la mi-Septembre, apaise la sédition, donne à Charle une portion du royaume entre la Seine et la Loire, et l'y envoie. On permet à Pepin d'aller en Aquitaine : Louis se rebelle : l'Empereur vient à Mayence, et oblige Louis à s'enfuir en Baviere. 14. b.

L'an de J. C. 839.

Louis le Débonnaire mande Lothaire, qui vient le trouver à Vormes, se jette à ses pieds, lui demande pardon et l'obtient. 14. d. e. Le royaume est partagé entre lui et Charle. 15. a. Pepin Roi d'Aquitaine étant mort sur la fin de l'année précédente, son fils Pepin se saisit du gouvernement. L'Empereur se rend à Clermont avec sa femme et Charle, qu'il donne pour Roi aux Aquitains. Son fils Louis étant sorti de Bavière, s'empare de l'Allemagne. 15. b. d.

Bernard avec son frere Emenon Comte de Poitiers encourt la disgrâce de l'Empereur. 89. n.

L'an de J. C. 840.

Les Normans se jettant sur une partie de la Frise, incommodent fort le royaume de France. 152. b. Agobard Archev. de Lyon meurt le six de Juin. A Lyon le Marché vieux, qui subsistoit depuis Trajan, tombe. 246. c. Commencement du Monastere de Beaulieu. 273. n.

L'Empereur Louis étant rappelé de l'Aquitaine, laisse Charle à Poitiers avec sa mère, célèbre la fête de Pâque à Aix-la-Chapelle, va en Thuringe, et contraint son fils Louis de se retirer en Bavière. Il indique une assemblée à Vormes pour le premier de Juillet, il ordonne à Lothaire qui étoit en Italie de le venir trouver pour délibérer ensemble touchant Louis. Il meurt le 20 de Juin dans une Isle auprès de Mayence : son frere Drogon l'enterre à Mets dans l'Eglise de saint Arnoul. 15. c. d.

L'Empereur Louis étant mort, Lothaire s'efforce de grossir son parti, tâche d'affoiblir celui de Louis, envoie artificieusement des Ambassadeurs à Charle, et se rend à Vormes. Aiant passé le Rhin, il vient à Francfort; et aiant fait la paix avec Louis, il fait marcher ses troupes contre Charle. 16. c. d.

Lothaire après la mort de Louis le Débonnaire est appelé en France. 550. e. D'Italie étant entré dans les Gaules, il se prépare à combattre contre ses freres Louis et Charle. 59. b. Il chasse Charle de son royaume, et l'oblige de s'enfuir au-delà de la Seine. 242. b.

Les François reçoivent Lothaire qui venoit d'Italie : ses freres se préparent à lui résister : Lothaire venant aux environs de Mayence avec une armée, rencontre Louis; et aiant fait un traité avec lui, il marche contre Charle. Louis se concilie les François Orientaux, les Alemans, les Saxons et les Thuringiens. 158. b. 159. b. 184. c. 232. b.

Charle vient à la Diete de Bourges : il envoie des Ambassadeurs à Lothaire pour traiter de paix. 16. e. Lothaire répond avec dissimulation. Charle vient d'Aquitaine à Kiersy : il reçoit avec bonté tous ceux qui se présentent à lui. Herenfroï, Gislebert, Bovon et d'autres, trompés par Odulfe, abandonnent Charle. On apprend d'Aquitaine que Pepin vouloit insulter la mere de Charle. Celui-ci envoie des Ambassadeurs à Lothaire pour le prier de ne plus ravager un royaume, que leur pere lui avoit donné de son consentement. Il va en Aquitaine, et met Pepin en fuite. 17. a. b.

Lothaire revenant d'auprès de Louis, passe la Meuse, et s'avance jusques à la Seine. Hilduin

Anno Chr. 839.

Ludovicus Pius Lotharium accersit. Lotharius Wormatiam venit ad patrem; ad cuius pedes procidens, veniam petit et obtinet. 14. d. e. Regnum inter eum et Carolum dividitur. 15. a. Pippino Aquitanie Rege sub finem anni præcedentis mortuo, Pippinus filius ejus regnum arripit. Imperator cum uxore et Carolo Clarum-montem petit, et Carolum Aquitanis præficit. Ludovicus ejus filius à Bajoaria egressus, Alemanniam invadit. 15. b. d.

Bernardus cum fratre suo Emenone Comite Pictaviensi in Imperatoris offensionis incurrit. 89. n.

Anno Chr. 840.

Normanni in quamdam Frisie partem irruentes, non parum incommodi Francie finibus inferunt. 152. b. Agobardus Lugdun. Arch. moritur viij Idus Junii. Lugduni Forum vetus, quod à tempore Trajani Imp. steterat, corrui. 246. c. Bellilocensis Cœnobii primordia. 273. n.

Ludovicus Imper. ab Aquitania revocatus, Carolo cum matre Pictavis dimisso, S. Pascha Aquisgrani celebrat, Thuringiam petit, ac filium Ludovicum in Bajoariam fugere compellit. Ad Vangionum urbem in Kal. Julii Conventum indicit, Lotharium ab Italia ad se venire præcipit cum eo de Ludovico deliberaturus. In Insula quadam juxta Moguntiacum moritur xij Kal. Julii; à Drogone fratre Mettis in Ecclesia S. Arnulfi sepelitur. 15. c. d.

Lotharius, mortuo patre, omnes ad se pertrahere conatur, Ludovici vires tentat minuire, Legatos ad Carolum callidè mittit, Wormatiam petit. Rheno transit, Franconofurt venit, cum Ludovico pace composita, contra Carolum copias movet. 16. c. d.

Lotharius, mortuo Ludovico Pio, in Franciam evocatur. 550. e. Ab Italia in Gallias ingressus, in fratres suos Ludovicum et Carolum hostiliter armatur. 59. b. Carolum è regno expellit, et ultra Sequanam fugere compellit. 242. b.

Lotharium de Italia venientem suscipiunt Franci. Ejus fratres contra eum insurgere parant : ei in suburbana Moguntiacum cum exercitu venienti occurrit Ludovicus : cum eo Lotharius inito pacto, contra Carolum profiscitur. Ludovicus Orientales Francos, Alemannos, Saxones et Thuringios sibi conciliat. 158. b. 159. b. 184. c. 232. b.

Carolus Bituricas ad Placitum venit : Legatos mittit ad Lotharium de pace. 16. e. Lotharius simulatò respondet. Carolus ab Aquitania Carisiacum venit ; omnes ad se venientes benignè suscipit. Herinfridus, Gislebertus, Bovo ac cæteri ab Odulfo decepti à Carolo deficiunt. Ab Aquitania nunciatur Pippinum super matrem Caroli irruere velle. Carolus Legatos ad Lotharium mittit, rogans ne regnum quod eorum pater illius consensu ei dederat, ampliùs dissipet. In Aquitaniam pergit, et Pippinum fugat. 17. a. b.

Lotharius à Ludovico revertens, Mosa trajecta, usque ad Sequanam procedit. Hilduinus

S. Dionysii Abbas et Gerardus Parisiensis Comes à Carolo deficientes, ad Lotharium transeunt. Pippinus se dat Lothario. Lotharius Sequanam transit, degentes inter Sequanam et Ligerim ad defectionem sollicitat, Carnulas contendit. 17. c.

Lotharius spe multitudinis fretus, ad Ligerim usque procedere statuit. Carolus ab Aquitania in Franciam properat: Francorum Primores consulit, qui potius nobiliter mori quàm eum derelinquere eligentes, obviàm Lothario pergunt, atque Aurelianos petunt. Lotharius cum Carolo simulatum pactum facit, qui consentiunt Primores partium Caroli. 17. d. e.

In pago Cenomannico oritur quædam seditio contra Carolum Calvum. Aninsulense Monasterium aufertur Aldrico Cenoman. Episcopo, datur Sigemundo Abbati. 342. b. *Jonas Aurelian. Episc. suum de Imaginum vultu opus Carolo per Epistolam dicat.* 560. d. *Segart Beneventanorum Dux à suis interficitur.* 54. d. 225. a.

Ebbo Archiep. Rem. qui exulabat in Monasterio Floriacensi, à Bosone Abbate adducitur ad Lotharium, et in Synodo Ingelheimensi sedi suæ restituitur. 278. c. d. e. 279. 558. e. 590. e. *Restituitur per edictum Lotharii: ejus restitutioni obsistit Synodus Suessionensis.* 212. b. *Ipse Ebbo Apologiam suam scribit.* 281. e. 282. 283.

Anno Chr. 841.

Normanni, Oscheri Duce, in Franciam veniunt, Rotomagum incendunt, Gemeticense Monasterium cremant. Fontanellense Monasterium se libris sex redimit. Monachi S. Dionysii captivos 68 redimunt 26 libris. Normanni mare petunt: eis occurrit Vulfardus, sed minimè se ad pugnam præparant. 40. c.

Normanni in Rotomagum irruunt, urbem, Monachos, reliquumque vulgus cædibus ac captivitate pessumdant, omnia Monasteria, Templâ et loca Sequanæ adhærentia depopulantur. 59. d. 152. b. *Normanni Rotomagum diripiunt et destruunt, Præsule interemto: Gemeticense Monasterium comburunt.* 231. c. *Normanni Gemeticense Monasterium succendunt, deinde Rotomagum adire destinant. Monachi B. Audoëni corpus Condatum, S. Nicasi Martyris reliquias Wambasium transferunt.* 372. b. *S. Audoëni corpus à Monachis deferitur in prædium Vadiniacum. S. Aicadri reliquie à Monachis Gemeticensibus in villam Haspras transferuntur.* 40. n. *Normanni per Sequanam in Franciam ingrediuntur.* 224. c. 358. n. *Rotomagum diripiunt.* 246. c. *Translatio S. Audoëni: ejus Monasterium succenditur Idibus Maii.* 371. c.

Carolus Calvus pridie Kal. Aprilis Sequanam transit, ad Fontanellense Monasterium accedit: pridie Nonas Aprilis cum fratribus colloquium habet. 40. d.

Carolus Aurelianos veniens, Theobaldum et Warinum à Burgundia venientes benignè suscipit: obviàm Bernardo Septimanicæ Duci Nivernum pergit. Bernardus moras trahens, se intra quindecim dies ad eum venturum, et

Abbé de saint Denis et Gerard Comte de Paris abandonnent le parti de Charle pour embrasser celui de Lothaire. Pepin se donne à Lothaire. Lothaire passe la Seine, sollicite à la revolte ceux qui demeurent entre la Seine et la Loire, et se rend à Chartres. 17. c.

Lothaire espérant gagner bien du monde se résout à s'avancer jusques à la Loire. Charle vient en diligence d'Aquitaine en France: il consulte les Premiers d'entre les François, qui choisissant de mourir noblement plutôt que de l'abandonner, vont à la rencontre de Lothaire, et se rendent à Orleans. Lothaire fait avec Charle un traité simulé, auquel consentent les Seigneurs du parti de Charle. 17. d. e.

Il s'élève une sédition dans le Maine contre Charle le Chauve. On ôte à Aldric évêque du Mans le Monastere de saint Calais, et on le donne à l'Abbé Sigemond. 342. b. Jonas Evêque d'Orléans dédie à Charle par Lettre son ouvrage sur le culte des Images. 560. d. Segart duc de Bénévent est tué par les siens. 54. d. 225. a.

Ebbon Archev. de Reims, qui étoit en exil dans le Monastere de Fleuri, est amené à Lothaire par l'Abbé Boson, et rétabli dans son Siège par le Concile d'Ingelheim. 278. c. d. e. 279. 558. e. 590. e. Il est rétabli par un Edit de Lothaire: le Concile de Soissons s'oppose à son rétablissement. 212. b. Ebbon écrit son Apologie. 281. e. 282. 283.

L'an de J. C. 841.

Les Normans viennent en France sous la conduite d'Oscheri, brûlent Rouen, et réduisent en cendres le Monastere de Jumieges. Le Monastere de saint Wandrille se rachette pour six livres pesant d'argent. Les Moines de saint Denis payent 26 livres pesant pour la rançon de 68 captifs. Les Normans gagnent la mer: Vulfard se présente devant eux; mais ils refusent le combat. 40. c.

Les Normans se jettent sur Rouen, pillent la ville, massacrent et emmenent en captivité les Moines et le peuple, ravagent les Monasteres, les Eglises et les lieux voisins de la Seine. 59. d. 152. b. Les Normans pillent et détruisent Rouen, après en avoir tué l'Evêque; ils mettent le feu au Monastere de Jumieges. 231. c. Les Normans brûlent Jumieges: ils projettent ensuite d'aller à Rouen. Les Moines transfèrent le corps de saint Ouen à Condé, et les reliques du martyr saint Nicaise à Wambaïse. 372. b. Le corps de saint Ouen est porté par les Moines à Gagny. Les reliques de saint Aicadre sont transférées à Haspres par les Moines de Jumieges. 40. n. Les Normans entrent en France par la Seine. 224. c. 358. n. Ils pillent Rouen. 246. c. Translation de saint Ouen: son Monastere est brûlé le 15 de mai. 371. c.

Charle le Chauve passe la Seine le 31 de Mars, et se rend au Monastere de saint Wandrille: il a une entrevue avec ses freres le 4 d'Avril. 40. d.

Charle venant à Orléans, reçoit avec beaucoup de bonté Thibaut et Warin qui venoient de Bourgogne: il va à Nevers au-devant de Bernard Duc de Septimanie; qui tirant en longueur, promet de le venir trouver dans quinze jours, et de lui

amener Pepin. Charle va à sa rencontre à Bourges, et comme il ne tenoit pas sa parole, il se résoud à l'attaquer. Bernard s'en doutant, prend la fuite, perdant une grande partie de ses gens et tout son bagage. En étant devenu plus humble, il vient se jeter aux pieds de Charle, et lui promet fidélité. 18. a. b. c.

Charle vient au Mans, où il reçoit fort gracieusement Lambert et Eric. Nomenoë Duc des Bretons se soumet à sa puissance. 18. c. Nomenoë s'attache à Charle. 504. n. Lambert de Nantes, Rainaud de Poitiers et plusieurs autres Nobles viennent au secours de Charle. Les Normans ravagent les frontieres de France et de Neustrie, Nomenoë fait le dégât dans le Nantois et le Rennois, ne donnant de secours à aucun des Rois. 217. e.

A l'approche de la Diete, que Lothaire et Charle avoient indiquée à Attigny, Charle assemble les Seigneurs de son parti, pour délibérer sur ce qu'il y a à faire : ils sont tous d'avis qu'il faut se rendre à la Diete indiquée. Charle mande les Aquitains, les Bourguignons, et ceux qui entre la Loire et la Seine étoient sous son obéissance, et avec ceux qui étoient présents, il se met en chemin. 18. d. e.

Charle étant venu sur les bords de la Seine, trouve que Lothaire y avoit laissé bien du monde pour en empêcher le passage, que la riviere étoit débordée, les bateaux brisés et submergés, les ponts rompus. Dans l'embarras où étoit Charle, on lui rapporte qu'il y avoit des bateaux près de Rouen : il en remplit 28 de soldats armés, se rend aux Monasteres de saint Germain et de saint Denis, et s'en va à Sens. D'où sortant la nuit, il passe par la forêt d'Otte, cherchant à fondre sur les troupes de Lothaire, qui prennent l'épouvante et la fuite. Ses gens et ses chevaux étant fatigués, il se repose après avoir célébré la Cène du Seigneur, et part le lendemain pour Troies. 19. a. b. c.

Lothaire pense attentivement aux moyens de perdre son frère Louis : il prend conseil d'Otgair Archév. de Mayence et d'Adalbert Comte de Mets, qui haïssoient Louis à mort. Lothaire passe le Rhin, et tâche par menaces et par caresses de s'attirer le peuple. Louis abandonné des siens, se retire en Baviere. Lothaire ayant laissé Adalbert pour s'assurer du peuple par serment, va célébrer la fête de Pâque à Aix-la-Chapelle. Le Samedi Saint les Aquitains apportent à Charle la couronne, les ornements royaux et tout ce qui concernoit le culte divin. 19. c. d. e.

Louis et Charle soumettent ou gagnent tous leurs sujets. Lothaire passe le Rhin, et contraint Louis de gagner la Baviere. Charle met en fuite les troupes de Lothaire, qui lui dispuoient le passage de la Seine. Lothaire aiant appris leur dérouté, repasse le Rhin, et marche à la rencontre de Charle. 59. c. Lothaire au commencement du mois d'Avril passe secrètement le Rhin avec une armée auprès de Vormes, et oblige Louis de s'enfuir en Baviere : ensuite il tourne contre Charle ses soins et ses forces. 159. c. 184. d. 232. b.

Charle aiant célébré les fêtes de Pâque reçoit les Ambassadeurs de Lothaire, et aiant répondu aux plaintes de Lothaire, il vient à la Diete indiquée,

secum Pippinum adducturum promittit. Et Carolus obviam venit Bituricas, ac in eum, qui promissis non steterat, irruere statuit. Hoc præsentens Bernardus, fugam init, multis è suis amissis universaque supellectile : hinc humilior effectus, supplex ad Carolum venit, eique fidelitatem promittit. 18. a. b. c.

Carolus Cenomannos petit, ubi Lambertum et Ericum perhumanè suscipit. Nomenoius Britonum Dux se ejus ditioni subdit. 18. c. Nomenoius Carolo Regi adhæret. 504. n. Lambertus Namnetensis, Rainaldus Pictavensis et multi alii Nobiles auxilio veniunt Carolo. Normanni oras Franciæ et Neustriæ deprædantur. Nomenoius territoria Namneticum et Redonicum devastat, nulli Regum dans auxilium. 217. e.

Appropinquante tempore Placiti, quod Lotharius et Carolus apud Attiniacum condixerant, Carolus Primores suarum partium convocat, cum eis quid facto opus sit deliberaturus : omnes ad condictum Placitum eundem decernunt. Carolus Aquitanos, Burgundiones et eos, qui intra Ligerim et Sequanam sui juris essent, ad se venire præcipit, et unum cum his qui aderant iter arripit. 18. d. e.

Carolus, cum ad Sequanam venisset, reperit multos à Lothario inibi relictos ad transitum prohibendum, fluvium exundantem, naves contritas aut submersas, pontes destructos. Anxio Carolo nunciatur naves propè Rotomagum esse expositas : harum 28 implet armato milite, S. Dionysii et S. Germani Monasteria et Senones petit. Hinc noctu consurgens, per Utam Silvam iter facit, in milites Lotharii quærens irruere, qui exterriti fugam ineunt. Fessis sociis et equis, post Cænam Domini quieti indulget, Trecas crastina die aditurus. 19. a. b. c.

Lotharius tota mente tractat quomodo Ludovicum fratrem perdere posset. In consilium adhibet Otgarium Mogunt. Archiep. et Adalbertum Comitem Mettensem, qui Ludovicum ad mortem exosum habebant. Lotharius Rhenum trajicit, plebem minis et blanditiis tentat subducere. Ludovicus à suis desertus, Bajoariam se recipit. Lotharius, relicto Adalberto, qui populum sacramentis firmaret, Aquisgranum adit Pascha celebraturus. Carolo in Sabbato sancto afferunt Aquitani coronam, ornatum regium et quidquid ad divinum cultum pertinebat. 19. c. d. e.

Ludovicus et Carolus omnes suarum partium sibi vel subdunt, vel conciliant. Lotharius Rhenum transit, Ludovicum Bajoariam petere cogit. Carolus Lotharii copias Sequanæ transitum inhibere nitentes in fugam vertit. Lotharius, audita suorum fuga, Rhenum remittitur, et Carolo obviam proficiscitur. 59. c. Lotharius inchoante mense Aprili juxta Wormatiam clam cum exercitu Rhenum transit, et Ludovicum Bajoariam redire cogit : deinde ad resistendum Carolo studia et vires convertit. 159. c. 184. d. 232. b.

Carolus, festis Paschalibus celebratis, Missos Lotharii excipit ; responsoque dato querimoniis Lotharii, ad Placitum condictum venit,

quò venire differt Lotharius. Ludovicus Legatos mittit Carolo, nuncians se velle in illius adjutorium venire, si sciret quomodo id fieri posset. Carolus Legatos remittit, rogans Ludovicum ut citius veniat : et Lothario ad condictum Placitum non veniente, concionem advocat, quid sit agendum deliberaturus. Maxima pars censet obviam Lothario eundumesse. Carolus itaque Catalaunos adit. 20. a. b. c. d.

Nunciatur Ludovicus Adalbertum Austrasiorum Ducem vicisse, Rhenoque transito, in adjutorium Caroli venire. Lotharius, ut suos alacriores reddat, Carolum fugam inisse denunciat. Carolus Lothario obviam pergit. Lotharius castra ponit, ac fessis equis biduo requiem dat. Lotharius et Carolus sibi invicem legatos mittunt, sed nihil perficiunt. Tandem Ludovicus et Carolus simul conveniunt. 20. e.

Ludovicus in Lotharii copias adversum se relictas irruens, eas cædit et fugat, ac deinde Carolo opem laturus properare festinat. Ludovicus et Carolus simul conjuncti crebris legationibus fratrem Lotharium ad pacem et concordiam invitant. Lotharius eos legationibus et juramentis ludens, tandem recepto ab Aquitania Pippino, in pago Autissiodorensi in loco qui Fontanidus vocatur, utrumque fratrem regni portionibus privare contendit. 59. d. e.

Ludovico per nuntios Caroli ad auxilium vocato in Retiensi territorio occurrunt Comites Lotharii, consertoque prælio iij Idus Maii, Adalbertus Comes occiditur. Ludovicus Rhenum transiens, Carolo fratri auxilium laturus in Gallias pergit. 159. d. 184. d. 232. c. Adalbertus Comes occiditur. 216. a. 240. e. 241. d. 253. e.

Ludovicus et Carolus quid facto opus sit simul deliberant : viros nobiles et prudentes ad Lotharium mittunt, qui obsecrent ut memor sit Dei omnipotentis, et concedat pacem fratribus suis universæque Ecclesiæ. Hæc omnia pro nihilo ducit Lotharius, et per suos se nihil absque prælio velle denunciat : confestimque obviam Pippino, qui ab Aquitania ad illum veniebat, pergit. Quo comperto, Ludovicus et Carolus se invicem adhortantes, Lothario obviam eunt. 21. a. b.

Cum uterque exercitus prope Autissiodorum alter ab altero videretur, Lotharius timens ne fratres in eum irruunt, armatus castris excedit. Ludovicus et Carolus ei obviam procedunt. Die 21 Junii nuncios filii invicem mittunt, et sub nocte pacem componunt. Castra à se invicem distabant tribus leucis : intererat paucula palus saltusque ; ideòque erat utrique ad alterum difficilis accessus. Die 22 Junii Ludovicus et Carolus ad Lotharium mittunt, eique significant sibi valde displicere quòd pacem denegaverat. Is more solito se per suos responsurum promittit, ac protinus locum quò castra ponat Fontanetum petit : fratres iter accelerantes, illum antecedunt, et in loco qui Tauriacus dicitur, castrametantur. 21. c. d.

Die 23 Junii Ludovicus ac Carolus pacem

à laquelle Lothaire diffère de venir. Louis envoie des Ambassadeurs à Charle, et lui fait savoir qu'il voudrait bien venir à son secours, mais qu'il ne savoit comment le faire. Charle renvoie les Ambassadeurs, et prie Louis de venir au plutôt : et comme Lothaire ne se rendoit pas à la Diète indiquée, il assemble son conseil pour voir ce qu'il y avoit à faire. Le plus grand nombre est d'avis d'aller au-devant de Lothaire. C'est pourquoi Charle va à Chalons sur Marne. 20. a. b. c. d.

On rapporte que Louis avoit vaincu Adalbert Duc d'Austrasie, et qu'ayant passé le Rhin, il venoit au secours de Charle. Lothaire pour animer ses troupes, fait courir le bruit que Charle avoit pris la fuite. Charle va à la rencontre de Lothaire. Lothaire campe, et fait reposer deux jours ses chevaux fatigués. Lothaire et Charles s'entr'envoient des Ambassadeurs ; mais ils ne finissent rien. Enfin Louis et Charle ont ensemble une entrevue. 20. e.

Louis se jettant sur les troupes que Lothaire avoit laissées contre lui, les taille en pièce et les met en déroute : et ensuite se hâte de porter du secours à Charle. Louis et Charle joints ensemble invitent Lothaire par de fréquentes ambassades à la paix et à la concorde. Lothaire les jouant par des ambassades et des sermens, reçoit enfin Pepin qui venoit d'Aquitaine : et dans l'Auxerrois au lieu appelé Fontenai, il se met en devoir de priver ses deux frères des portions du royaume. 59. d. e.

Louis appelé au secours de Charle par les Ambassadeurs, rencontre dans la Rhétie les Comtes de Lothaire : et le combat s'étant engagé le 13 de Mai, le Comte Adalbert est tué. Louis passe le Rhin, et va dans la Gaule secourir Charle. 159. d. 184. d. 232. c. Le Comte Adalbert est tué. 216. a. 240. e. 241. d. 253. e.

Louis et Charle délibèrent ensemble sur ce qu'il faut faire : ils envoient à Lothaire des personnes nobles et prudentes, pour le supplier d'avoir en vue le Dieu tout-puissant, et d'accorder la paix à ses frères et à toute l'Eglise. Lothaire n'a aucun égard à toutes ces choses, et déclare par ses envois qu'il ne veut rien que par la guerre ; et il va sur le champ au-devant de Pepin qui venoit le trouver d'Aquitaine. Ce qu'ayant appris Louis et Charles, ils s'exhortent l'un l'autre, et vont au-devant de Lothaire. 21. a. b.

Tandis que les deux armées sont en présence auprès d'Auxerre, Lothaire craignant que ses frères ne tombent sur lui, sort tout armé de son camp. Louis et Charle vont à sa rencontre. Le 21 de Juin ils s'entr'envoient des messagers, et parlent de paix vers la nuit. Les armées étoient campées à trois lieues l'une de l'autre ; il y avoit entre deux un petit marais et une forêt : ce qui rendoit difficile l'accès de l'une à l'autre. Le 22 de Juin Louis et Charle envoient dire à Lothaire qu'ils étoient fort fâchés de ce qu'il avoit refusé la paix. Celui-ci selon sa coutume promet de répondre par ses députés, et aussi-tôt va à Fontenai pour y camper : ses frères pressant leur marche, le devançant, et campent dans un lieu appelé Turi. 21. c. d.

Le 23 de Juin Louis et Charle offrent encore la

paix à Lothaire. Celui-ci à son ordinaire répond qu'il leur fera savoir sa volonté par ses députés : pour le présent il demande du temps pour délibérer : mais, à vrai dire, il vouloit attendre Pepin qui n'étoit pas encore venu. Louis et Charle trop crédules, accordent une trêve, et retournent à leur camp pour célébrer le lendemain la fête de saint Jean-Batiste. Le 24 de Juin Lothaire étant renforcé de Pepin, déclare à ses freres que le nom d'Empereur lui avoit été imposé, qu'il vouloit remplir magnifiquement le devoir de ce nom, qu'il ne voioit pas de bon œil leur avancement, etc. Louis et Charle voiant que toute espérance de justice et de paix leur étoit ôtée de la part de Lothaire, ils lui font savoir qu'ils viendroient le lendemain éprouver le jugement de Dieu. Le 25 de Juin Louis et Charle occupent le haut de la montagne contiguë au camp de Lothaire; et lui livrant bataille sur le petit ruisseau des Bourguignons, ils demeurent victorieux, Lothaire est défait et mis en fuite. 21. e. 22. a. b. c.

Dans l'Auxerrois en un lieu appelé Fontenai il se donne une bataille le 25 de Juin : Lothaire est vaincu. 40. d. 59. e. 270. d. 382. b. Lothaire battu par Warin duc de Provence prend la fuite. 223. c. 225. d. Lothaire au premier choc a l'avantage; mais ensuite il est défait par le Duc Warin. 377. c. Bataille de Fontenai où Louis et Charle sont victorieux, et Lothaire vaincu : il s'y fait un horrible carnage des François des deux côtés. 40. d. 44. b. 54. b. 59. e. 159. d. 184. d. 204. b. 207. d. 216. a. 221. e. 222. c. 223. d. 228. a. 232. c. 237. d. 240. e. 241. d. 244. a. 246. c. 249. b. 253. e. 255. b. 259. d. 266. e. 270. d. e. 271. a. 332. d. 343. c. 551. a. Vers sur la bataille de Fontenai. 304.

George Archev. de Ravenne, que le P. Gregoire avoit envoyé pour réconcilier les trois freres, mais qui avoit été retenu par Lothaire, est pris dans le combat de Fontenai, et renvoyé chés lui avec honneur. 60. a. Georges, apportant avec lui les trésors de son Eglise, vient avec les Légats du saint Siège vers l'Empereur Lothaire : il est pris à la bataille de Fontenai, et amené à Charle : les trois Légats du souverain Pontife aiant pris la fuite se retirent à Auxerre. Il y eut plus de 40000 hommes de tués du côté de Lothaire et de Pepin. 240. c. d. e. George est renvoyé après avoir été rudement reprimandé par Charle, et obligé de prêter serment. 341. a. b. c.

Ratier et Girard gendres de Pepin périssent dans le combat de Fontenai. 225. e. Lambert demande à Charle le Comté de Nantes qu'avoit Richuin tué dans le combat : Charle le donne à Rainaud. Lambert quitte le parti du Roi, et se jette dans celui de Nomenoé. 218. a. Lambert se revolte contre Charle, et se tourne du côté des Bretons. 363. e. 504. n.

Louis et Charle, après s'être retirés du combat avec honneur, retournent à leur camp : le lendemain après la Messe ils font enterrer les morts, prennent soin des blessés et des mourans, et promettent le pardon à ceux qui s'étoient échappés par la fuite, s'ils veulent retourner à eux. Les Evêques s'assemblent, et déclarent que l'on n'a combattu que pour la justice et l'équité : on indique

adhuc Lothario offerunt. Is pro more per suos quid sibi placeret se significaturum respondet : ad præsens postulat tempus ad deliberandum, re autem vera Pippinum, qui nondum venerat, exspectare volebat. Ludovicus et Carolus nimium creduli, inducias concedunt, et ad castra redeunt, Missam S. Johannis Baptistæ in crastinum celebraturi. Die 24 Junii Lotharius, Pippino in supplementum recepto, fratribus denunciat sibi Imperatoris nomen fuisse impositum, hujus nominis magnificum se velle explere officium, se utrorumque profectum haud libenter quærere etc. Ludovicus et Carolus videntes omnem spem justitiæ ac pacis ex parte Lotharii esse ablatam illi significant se in crastinum ad Dei judicium esse venturos. Die 25 Junii Ludovicus et Carolus verticem montis castris Lotharii contigui occupant, et super Rivulum Burgundionum prælium committunt : victores sunt, Lotharius vincitur et fugatur. 21. e. 22. a. b. c.

In pago Autissiod. in loco qui dicitur Fontanetum, commisso prælio vij Kal. Julii vincitur Lotharius. 40. d. 59. e. 270. d. 382. b. Lotharius per Warinum Provinciæ Ducem superatus fugam capessit. 223. c. 225. d. Lotharius primo impetu victor existit; sed postmodum à Warino duce superatur. 377. c. Prælium Fontaneticum, in quo victores Ludovicus et Carolus, victus Lotharius, et horribilis ex utroque parte strages Francorum. 40. d. 44. b. 54. b. 59. e. 159. d. 184. d. 204. b. 207. d. 216. a. 221. e. 222. c. 223. d. 228. a. 232. c. 237. d. 240. e. 241. d. 244. a. 246. c. 249. b. 253. e. 255. b. 259. d. 266. e. 270. d. e. 271. a. 332. d. 343. c. 551. a. De bello Fontanetico Versus. 304.

In prælio Fontanetico Georgius Raven. Archiep. à Gregorio P. ad tres fratres pacis gratia missus, sed à Lothario retentus capitur, et cum honore ad propria remittitur. 60. a. Georgius cum Legatis Sedis Apostolicæ venit ad Imp. Lotharium, asportato secum suæ Ecclesiæ thesauro : in prælio Fontanetico captus, ad Carolum adducitur : tres Legati summi Pontificis, arrepta fuga, Autissiodorum petunt. Ex parte Lotharii et Pippini cadunt xl millia hominum et amplius. 240. c. d. e. Georgius durè increpitus à Carolo, et sacramentum præbere jussus, dimittitur. 341. a. b. c.

Raterius et Gerardus Pippini generi pereunt in Fontanetico prælio. 225. e. Lambertus Comitatum Namneticum; quem regebat Richuinus in prælio cæsus, postulat à Carolo, qui eum dat Rainaldo. Lambertus à Rege discedit, et ad Nomenoium accedit. 218. a. Lambertus adversus Carolum rebellat, et se vertit ad Britones. 363. e. 504. n.

Ludovicus et Carolus, prælio strenuè peracto, ad castra redeant : crastina die, Missa peracta, mortuos sepulturæ tradunt, saucios ac semivivos pro viribus refovent; cæteris, qui fuga evaserant, veniam promittunt, si ad se reverti velint. Episcopi congregantur, et declarant pro sola justitia et æquitate decertatum esse : triævanum jejunium indicitur et

celebratur. Ludovicus Rhenum petere, Carolus in Aquitaniam proficisci statuit. Bernardus Dux Septimaniæ, qui prælio non adfuerat, ad Carolum Willelmum filium suum mittit. 23. a. b. c. d. e. Bernardus postulat sibi dari beneficia quæ habuerat in Burgundia, Pippinum ad partes Caroli se attracturum promittit. Carolus Bernardi legationem benignè accipit. Bernardus Pippinum flectere non potest. 24. a.

Adelardus ad Francos alliciendos missus, monet Carolum ut citiùs ex Aquitania in Franciam veniat. Nam qui Lotharii partes sequebantur, jactaverant Carolum in prælio cecidisse, Ludovicum vulneratum et fuga lapsum abiisse. Carolus protinùs venit, et ad Conventum, quem in Kal. Septembris apud Lingones cum fratre Ludovico condixerat, iter accelerat. Cùm in urbe Suessionica versaretur, eum deprecantur Monachi S. Medardi ut SS. Medardi, Sebastiani, Gregorii et aliorum corporum in Basilicam S. Medardi transferat. Eorum precibus acquiescens, istorum Beatorum corpora propriis humeris transfert, atque huic Ecclesiæ Berniacum villam confert. Carolo in urbe Remensi commoranti nunciatur Ludovicum Lingones venire non posse, eò quod Lotharius in ejus regnum irruere vellet. 24. b. c. d. e.

Carolus ad S. Quintinum, inde Trajectum iter dirigit. Quo audito, Lotharius Ludovicum omittit, et ad Conventum, quem ad Theodonis-villam indixerat, iter arripit, in Carolum irruendi quærens occasionem. Carolus ad Lotharium Legatos mittit ad fœdus cum eo faciendum : Rabanum quoque ad Ludovicum mittit, monetque se in illas partes venire ad illi opem ferendam. Carolus Exemenonem Noviom. Episc. ad Lotharium mittit, pacem ab eo postulans : ipse Parisios petit, fratris sui Ludovici adventum et cæteros fideles suos ibi præstolaturus. Lotharius ad eam urbem iter dirigit cum non modica manu Saxonum, Austrasiorum et Alemannorum : quorum confusus auxilio, ad S. Dionysium venit. 25. a. b.

Carolus Parisios et Melodunum custodiri jubet, et ubicumque vada et navigia esse noverat, custodes ponit : ipse è regione S. Dionysii juxta S. Chlodoaldum castrametatur. Sequana pluviis intumescit, et vada ubique prohibet. Quod cernens Lotharius, iniquas proponit pacis conditiones, quas respuit Carolus. Lotharius à S. Dionysio obviam Pippino, qui ab Aquitania ad illum veniebat, iter dirigit : Carolus quomodo Ludovicum in adiutorium recipere posset intendit. 25. c. d. e.

Lotharius post bellum Fontaneticum terga vertens Aquisgranum pervenit, Saxones cæterosque confines sibi conciliare studet, Herioldo Walacriam aliaque loca vicina in beneficium confert. Ludovicus complures Saxonum, Austrasiorum, Thuringorum atque Alemannorum suæ subdit ditioni. Carolus, dispositis Aquitanicis partibus, per Cenomannos, Parisios atque Bellovacos Franciam permeans, Hasbanienses adit, eosque sibi conciliat. Lotharius, Rheno transito, Ludovicum bello impetere moliens, conatibus frustratus, subito in Carolum vertitur. Carolus Parisios regressus,

et on célèbre un jeûne de trois jours. Louis prend la résolution d'aller vers le Rhin, et Charle de partir pour l'Aquitaine. Bernard Duc de Septimanie, qui n'avoit pas assisté au combat, envoie son fils Guillaume vers Charle. 23. a. b. c. d. e. Bernard demande qu'on lui donne les bénéfices qu'il avoit eus en Bourgogne, et promet d'attirer Pepin dans le parti de Charle. Celui-ci reçoit fort bien l'ambassade de Bernard, qui ne peut fléchir Pepin. 24. a.

Adelard envoyé pour gagner les François, avertit Charle de revenir au plutôt d'Aquitaine en France; car ceux du parti de Lothaire avoient fait courir le bruit que Charle avoit été tué dans le combat, et que Louis avoit été blessé et s'étoit enfui. Charle vient au plus vite pour se rendre à l'Assemblée qu'il avoit indiquée à Langres avec son frere Louis pour le premier jour de Septembre. Comme il étoit à Soissons, les Moines de saint Médard le prient de transférer dans l'Eglise de saint Médard les corps des saints Médard, Sebastien, Gregoire et autres. Acquiesçant à leurs prières, il porte sur ses épaules les corps de ces Saints, et confère à cette Eglise la Seigneurie de Braine. Comme il étoit à Reims, on lui rapporte que Louis ne pouvoit pas venir à Langres, parce que Lothaire vouloit faire irruption dans son royaume. 24. b. c. d. e.

Charle dirige ses pas vers saint Quentin, et de là vers Maastricht. Lothaire l'ayant appris, laisse là Louis, se met en chemin pour se rendre à la Diète qu'il avoit indiquée à Thionville, cherchant l'occasion de fondre sur Charle. Celui-ci lui députe des Ambassadeurs pour traiter de paix : il envoie aussi Raban vers Louis pour l'avertir qu'il étoit venu dans ces cantons pour le secourir. Charles envoie Exemenon Evêque de Noyon vers Lothaire pour lui demander la paix : pour lui il vient à Paris pour y attendre l'arrivée de son frere Louis et ses autres Vassaux. Lothaire s'achemine vers cette ville avec un gros corps de Saxons, d'Austrasiens et d'Alemans : et se fiant sur leur secours, il vient à saint Denis. 25. a. b.

Charle met de fortes garnisons dans Paris et dans Melun, établit des corps de garde dans les endroits où il savoit qu'il y avoit des gués et des bateaux, et va camper près de saint Cloud vis-à-vis de saint Denis. La Seine grossie par les pluies n'est pas guéable. Lothaire voyant cela, propose des conditions iniques de paix, lesquelles sont rejetées par Charle. Lothaire va de saint Denis au-devant de Pepin, qui venoit vers lui d'Aquitaine : Charle est occupé à chercher les moyens de recevoir Louis qui venoit à son secours. 25. c. d. e.

Lothaire après la bataille de Fontenai gagne en prenant la fuite Aix-la-Chapelle; il s'efforce de se concilier les Saxons et les autres peuples circonvoisins, et donne en bénéfice à Heriold la Walacrie et les autres lieux voisins. Louis soumet à sa domination un grand nombre de Saxons, d'Austrasiens, de Thuringiens et d'Alemans. Charle, après avoir réglé ce qui regardoit l'Aquitaine, parcourt la France en passant par le Mans, Paris et Beauvais, et se rend dans la Hasbaie, qu'il soumet à sa puissance. Lothaire passe le Rhin, s'efforce d'attaquer Louis : mais voyant ses efforts inutiles, il tourne ses forces contre Charle. Celui-ci

retourne

retourne à Paris, passe la Seine, et s'oppose aux efforts de Lothaire; qui étant arrêté au passage de la rivière pénètre jusques à Sens; d'où venant au Mans, met tout à feu et à sang, deshonne les femmes, pille les Eglises. Charle étant resté long tems à Paris, vient à Chalons sur Marne, pour y célébrer la fête de Noël. 60. b. c.

Lothaire après le combat de Fontenai retourne à Aix-la-Chapelle. Louis et Charle s'étant rendus maîtres du camp de Lothaire, se séparent. Charle reste dans les Gaules; Louis vers la mi-Août vient au palais de Salz. Lothaire aiant de nouveau rassemblé ses troupes de tout côté, vient à Mayence, et ordonne aux Saxons de venir le trouver à Spire avec son fils Lothaire: il passe le Rhin comme pour chasser son frere Louis, et revient à Vormes sans avoir rien fait: où aiant fait les noces de sa fille, il marche contre Charle, et aiant passé tout l'hiver dans les Gaules à travailler inutilement, il retourne à Aix-la-Chapelle. 159. e. 184. e.

Charle après la défaite de Lothaire revenant par le Maine, et étant à Bonne le premier jour d'Août, rend à Aldric Evêque du Mans le Monastere de saint Calais. 342. c. Charle revenant de la bataille de Fontenai, donne au Monastere de Fleuri les habits Sacerdotaux qu'il avoit enlevés de la Chapelle de son frere Lothaire, avec deux vases d'or et un texte d'Evangile travaillé fort délicatement. 361. c.

Un Seigneur, qui avoit été attaché à Louis le Débonnaire, et qui étoit dans les intérêts de Charle, écrit à Hermengarde femme de l'Empereur Lothaire touchant la discorde qui étoit entre les fils de Louis le Débonnaire. 577.

Le corps de saint Germain Evêque d'Auxerre est transféré dans une Chapelle souterraine. 355. d. S. Jaque Hermite se retire dans un lieu solitaire près de Sesseau sur le bord de la petite Saudre dans le Berri, où il construit un Oratoire avec le consentement de Robert Seigneur de Sesseau. 382. e.

Le Monastere de Bonneval est construit par Charle et par Foulque en l'honneur des saints Martyrs Marcellin et Pierre. Foulque voiant que le lieu étoit propre pour la demeure des Moines, lui donne plusieurs métairies. 271. b.

Amolon est ordonné Archevêque de Lyon. 54. d. n. Aldric Archevêque de Sens meurt le 10 d'Octobre; il est enterré à Ferrieres: Wenilon lui succede. 265. e. Grimald Archichapelain de Louis Roi de Germanie reçoit en bénéfice le Monastere de saint Gal. 232. c. Grimald est fait Abbé de saint Gal. 271. a. Naisance de Bernard fils de Bernard Duc de Septimanie. 23. n.

Ebbon, après le retour de Charle dans la Gaule Belgique, abandonne le Siège de Reims, et se retire vers Lothaire. 212. c. Il obtient de Lothaire les Abayes de Stavelo et de Bobio. 591. b.

Au commencement de cette année pendant la nuit il parut une grande lumiere, qui partant du Septentrion, et s'étendant en long et en large sembloit avoir presque changé la nuit en jour. 270. d. Il paroît une Comete le 25 de Decembre sous le signe du Verseau. 159. e. 232. c. 249. a.

L'an de J. C. 842.

On rapporte à Charle que sa sœur Hildegarde avoit pris Adelgaire un de ses Vassaux, et qu'elle

Tom. VII.

transito Sequana, Lotharii molitionibus ob-sistit. Lotharius fluvii transitu prohibitus, Senones penetrat; unde Cenomannos veniens, cuncta rapinis, incendiis, stupris, sacrilegiis replet. Carolus diu Parisiis diversatus, Catalaunos advenit, Dominicæ Nativitatis festum ibi celebraturus. 60. b. c.

Lotharius post prælium Fontaneticum Aquisgranum revertitur. Ludovicus et Carolus castris potiti, à sese invicem discedunt. Carolus in Galliis remanet; Ludovicus circa medium Augustum venit ad villam Salz. Lotharius, iterum suis undique collectis, Moguntiam veniens, Saxones cum Lothario filio suo ad se venire Spiram præcipit: ipse Rhenum transiens quasi Ludovicum fratrem fugaturus, infecto negotio redit Wormatiam; ubi celebratis filie suæ nuptiis, contra Carolum in Gallias pergit, ubi toto hiberno tempore inani labore consumto, Aquisgranum revertitur. 159. e. 184. e.

Carolus post victum Lotharium per partes Cenomannicas rediens, Kalendis Augusti in villa Bona reddit Aldrico Cenoman. Episc. Monasterium Aninsulense. 342. c. Carolus revertens ex bello Fontanetico, Sacerdotale indumentum, quod ex Capella fratris sui Lotharii abstulerat, cum duobus vasis aureis et textu Evangelii subtiliter fabricato confert Monasterio Floriacensi. 361. c.

Unus ex Optimatibus, qui Ludovico Pio adhæserat, et partibus Caroli favebat, scribit ad Hermengardem uxorem Lotharii Imp. de discordia, quæ inter filios Ludovici Pii exorta erat. 577.

S. Germani Autissiod. Episc. corpus in Cryptam transfertur. 355. d. S. Jacobus Eremita in locum solitarium prope Saxiacum ad Saleræ minoris ripam in Biturigibus se recipit, ubi cum consensu Roberti Saxiaci domini Oratorium construit. 382. e.

Bonævallense Monasterium à Carolo et à Fulcone construitur in honorem SS. Martyrum Marcellini et Petri. Fulco videns locum aptum ad Monachorum habitationem, multa ei prædia confert. 271. b.

Amolo ordinatur Lugdun. Archiep. 54. d. n. Aldricus Senon. Archiep. moritur vj Idus Octobris; sepelitur apud Ferrarias: ei succedit Wenilo. 265. e. Grimaldus Archicapellanus Ludovici Germ. Regis Cœnobium S. Galli in beneficium accipit. 232. c. Grimaldus fit Abbas S. Galli. 271. a. Nascitur Bernardus filius Bernardi Septimaniæ Ducis. 23. n.

Ebbo, reverso in Belgicam Carolo, relicta Sede Remensi, ad Lotharium secedit. 212. c. à Lothario obtinet Abbatias S. Remacii et S. Columbani. 591. b.

Hujus anni principio nocturnis horis lux ingens à parte Aquilonis emissa, et longè latè-que diffusa noctem penè in diem vertisse visa. 270. d. Cometes viij Kal. Januarii sub signo Aquarii apparet. 159. e. 232. c. 249. a.

Anno Chr. 842.

Carolo nunciatur Adelgarium quemdam è suis ab Hildegarde ipsius sorore captum, et

n

ab ea in urbe Laudunensi custoditum. 25. e. Carolus per totam noctem iter faciens, cum militum infinita multitudine Lauduni muris appropinquat. Laudunenses exterriti pacem petunt, Adelgarium reddunt, se urbem dedituros promittunt. Carolus milites, qui in urbis excidium ruere cœperant, abscedere jubet : ipse Salmoniacum discedit. Hildegardis ad Carolum venit, eique urbem Laudunum restituit. Sororem Carolus benignè excipit, eique omnia, quæ in ipsum hactenus commiserat, condonat : postea ad suos, quos circa Parisios reliquerat, redit. Lotharius, Pippino recepto apud Senones, quid agere debeat anxius est. Carolus partem exercitus Sequanam trajicit, et ad Saltum Perticensem dirigit. Hos insequitur Lotharius, sperans se illos faciliè deleturum, et hoc terrore residuos sibi subjecturum, maximeque Nomeniū Britonum Ducem : sed nihil horum ad effectum perducit. 26. a. b.

Cernens Lotharius Ludovicum et Carolum cum ingenti exercitu alterum alteri studere, fatigato exercitu tandem in Franciam pervenit. Audiens Carolus Otgarium Mogunt. Archiep. Ludovico fratri suo transitum prohibere, iter per urbem Tullensem accelerans, Tabernas venit. Quo comperto, Otgarius ocius aufugit. Ludovicus et Carolus xvj Kal. Martii Argentoratum conveniunt, simul fœdus icunt, quod sacramentis firman. Ante sacramenta circumfusam plebem alter Theudisca, alter Romana lingua alloquuntur. 26. c. d. e. Sacramentum Ludovici Romana lingua, Caroli Theudisca. 27. a. Sacramentum populi Romana lingua. 27. b. Horum sacramentorum interpretatio. 36. 37. 38. Eadem die, qua Ludovicus et Carolus pactum pangunt, nix multa cadit. Cometes, qui mense Decembri apparere cœperat, usque ad prædictum Conventum continuatur. Fœdere peracto, Ludovicus per Spiram, Carolus per Wissemburgum Wormatiā iter dirigunt. Quod cum venissent, Legatos mittunt ad Lotharium. 27. c.

Carolus Trekas adiens, per Alsensem pagum et Tullum urbem penes Argentoratum fratri suo Ludovico jungitur. Lotharius prope Parisios Sequanam transiens, Aquisgranum redit; fratrumque conjunctionem audiens, ægrè fert. Ludovicus et Carolus sacramento sese invicem devinciunt : utriusque partis populi pari se juramento constringunt, quibus patratis, Legatos ad Lotharium pacis gratia mittunt : Lotharius, Legatis à sui præsentia et colloquio inhibitis, ad fratribus obsistendum se suoque præparat. 60. d. Lotharius in pristina pertinacia, licèt victus, perdurat. Ludovicus Rhenum transit, urbes in occidentali Rheni littore positas, quæ partibus Lotharii favebant, in deditionem accipit, eique occurrit Carolus apud urbem Argentoratum. Simul pergentes, Lotharium in villa Sentiaca morantem fugere compellunt xvij Kal. Aprilis. Putantes eum Italiam petere, partem regni quam habebat inter se disperciunt. 160. a. 232. c. Conventus apud Argentoratum inter Ludovicum et Carolum. 598. b.

le tenoit en prison à Laon. 25. e. Charle marchant toute la nuit, s'approche des murs de Laon avec un puissant corps de troupes. Les Laonois épouvantés demandent la paix, rendent Adelgaire, promettent de livrer la ville. Charle ordonne à ses soldats, qui avoient déjà commencé à forcer la ville pour la piller, de cesser, et il se retire à Samouci. Hildegarde vient le trouver, et lui restitue la ville de Laon. Charle fait bon accueil à sa sœur, et lui pardonne tout ce qu'elle avoit fait contre lui jusques à ce tems : ensuite il va trouver ses gens qu'il avoit laissés aux environs de Paris. Lothaire aiant été joint par Pepin à Sens, est fort en peine de ce qu'il doit faire. Charle fait passer la Seine à une partie de son armée, et l'envoie dans le Perche. Lothaire les poursuit espérant les défaire aisément; et par ce coup de main réduire tous les autres, sur-tout Nomenoé Duc des Bretons : mais il n'effectue rien de tout cela. 26. a. b.

Lothaire voiant que Louis et Charle se soutenoient l'un l'autre avec une grosse armée, arrive enfin en France avec la sienne bien fatiguée. Charle apprenant qu'Otgair Archevêque de Mayence empêchoit son frere Louis de passer, il double sa marche, et passant par Toul, il arrive à Savernes. Otgaire l'aiant appris, s'enfuit au plus vite. Louis et Charle s'assemblant à Strasbourg le 14 de Février, font ensemble un Traité qu'ils confirment par sermens. Avant les sermens ils parlent au peuple qui les entouroit, l'un en langue Thudesque, l'autre en langue Romaine. 26. c. d. e. Serment de Louis en langue Romaine, et celui de Charle en langue Thudesque. 27. a. Serment du peuple en langue Romaine. 27. b. Explication de ces sermens. 36. 37. 38. Le même jour que Louis et Charle font leur Traité, il tombe beaucoup de neige. La Comete qui avoit commencé au mois de Decembre, continue jusques à ladite Assemblée. Le Traité étant fait, Louis prend le chemin de Spire, et Charle celui de Weissembourg pour se rendre à Vormes : où étant arrivés, ils envoient des Ambassadeurs à Lothaire. 27. c.

Charle allant à Troies passe par l'Azois et par la ville de Toul; et se joint à son frere Louis auprès de Strasbourg. Lothaire passant la Seine près de Paris, retourne à Aix-la-Chapelle : et apprenant la jonction de ses freres, il en est très-fâché. Louis et Charle se lient ensemble par serment : les peuples des deux côtés en font autant. Cela étant fait, ils députent des Ambassadeurs vers Lothaire pour traiter de paix. Lothaire ne voulant ni voir les Ambassadeurs, ni leur parler, se prépare lui et les siens à s'opposer à ses freres. 60. d. Lothaire, quoique vaincu, persiste dans son ancienne opiniâtreté. Louis passe le Rhin, soumet à sa domination les villes situées sur le bord occidental de ce fleuve, lesquelles tenoient le parti de Lothaire, et rencontre Charle à Strasbourg. Marchant ensemble, le 16 de Mars ils contraignent Lothaire de s'enfuir de Sentzich où il étoit. Croiant qu'il alloit en Italie, ils partagent entre eux la partie du royaume qu'il avoit. 160. a. 232. c. Entrevue à Strasbourg entre Louis et Charle. 598. b.

Carloman fils de Louis Roi de Germanie vient trouver son pere à Mayence avec une grande armée de Bavaois et d'Alemans. Bardon, qui avoit été envoyé en Saxe, rapporte que les Saxons méprisoient les ordres de Lothaire, et qu'ils étoient disposés à faire tout ce que Louis et Charle leur commanderoient. 27. e. Lothaire diffère d'entendre les Ambassadeurs qu'on lui avoit envoyés. Louis et Charle le trouvant mauvais, font marcher leur armée contre Lothaire, et passent au plus vite la Moselle. Otgaire Archevêque de Mayence, le Comte Hatton et les autres, que Lothaire avoit laissés pour empêcher le passage, prenant l'épouvante, quittent leur poste et s'enfuient. Lothaire apprenant que ses freres avoient passé la Moselle, se retire sur le champ vers le bord du Rhône. 28. a. b.

Louis vient à Coblents par eau, et Charle par terre, où comme ils commençoient à passer la Moselle, toutes les sentinelles de Lothaire prennent promptement la fuite. Lothaire épouvanté de l'arrivée imprévue de ses freres, enlève les trésors du palais d'Aix-la-Chapelle, s'enfuit par Chalons sur Marne, et aiant passé la fête de Pâque à Troies, se retire à Lyon. 61. a. Lothaire aiant quitté Aix-la-Chapelle, s'avance en grande hâte jusques à Lyon et jusques à Vienne avec sa femme et ses enfans. 54. b.

Louis et Charle aiant appris que Lothaire étoit sorti de ses Etats, vont à Aix-la-Chapelle, consultent les Evêques et les Prêtres. 28. d. Les Evêques décident que c'est par un juste jugement de Dieu que Lothaire s'étoit enfui d'abord du combat, et ensuite de son royaume : ils exhortent ces Rois à s'emparer de son royaume. Là dessus les Rois choisissent douze des leurs pour en faire le partage. Nithard est employé à cette besogne. Charle passe la Meuse pour aller regler les affaires de son royaume : Louis se rend à Cologne à cause des Saxons : et après ils se trouvent tous les deux à Verdun pour délibérer sur ce qu'il y auroit à faire dans la suite. 29. a. b. c. e.

Les Normans ravagent Cotwig, Hamwig et Nodhunnwig. Lothaire étant sur le bord du Rhône, fait tout ce qu'il peut pour renforcer ses troupes : il députe vers ses freres pour leur dire qu'il vouloit leur envoyer quelques Seigneurs de sa Cour pour traiter de paix. Ses freres répondent qu'il n'avoit qu'à envoyer qui il voudroit ; et en même tems ils prennent le chemin de Troies pour aller à Chalons sur Marne. Etant arrivés à Milici, Joseph, Eberhard et Egbert les viennent trouver de la part de Lothaire, et leur disent qu'il avouoit qu'il avoit péché contre Dieu et contre eux ; que s'ils le vouloient bien, ils lui ajoutassent quelque chose au dessus de la troisieme partie du royaume à cause de son nom d'Empereur ; sinon, qu'ils lui accordassent seulement la troisieme partie du tout, sans y comprendre la Lombardie, la Baviere et l'Aquitaine. Louis et Charle aiant entendu ces propositions, s'assemblent avec les Seigneurs de leurs Etats, et conferent ensemble sur ce qu'il y avoit à faire. Aiant consulté les Evêques, qui sont d'avis qu'il faut faire la paix, on appelle les Ambassadeurs de Lothaire, et on leur accorde leurs demandes. 30. a. b. c.

Le partage étant fait, on députe vers Lothaire Conrad, Abbon et Adelard : Lothaire n'étant pas content de la part qu'on lui offre, les Députés la

Carolomannus Ludovici Germ. Regis filius cum ingenti Bajoariorum et Alemannorum exercitu Moguntiam ad patrem venit. Bardo in Saxoniam missus nunciat Saxones mandata Lotharii spernere, quidquid Ludovicus et Carolus præciperent facere paratos. 27. e. Lotharius Legatos ad se missos audire differt. Quod molestè ferentes Ludovicus et Carolus, in Lotharium movent exercitum, et ociùs Mosellam trajiciunt. Olgarius Mogunt. Archiep. Hatto Comes et cæteri à Lothario relictì ad transitum prohibendum, timore perterriti, littore relicto, aufugiunt. Lotharius comperiens fratres suos Mosellam transisse, confestim sese ad ripam Rhodani recipit. 28. a. b.

Ludovicus navali, Carolus equestri apparatu Confluentes perveniunt : ibique Mosellam transire inchoantibus, omnes Lotharii excubiæ velociter aufugiunt. Lotharius inopinato fratrum adventu territus, sublatis ab Aquisgrani palatio thesauris, per Catalaunos fugiens apud Trekas Paschali solemnitate peracta, Lugdunum petit. 61. a. Lotharius, relicto Aquisgrano, unà cum uxore et filiis, cum magna celeritate Lugdunum usque ac Vienne progreditur. 54. b.

Ludovicus et Carolus, comperto Lotharium è regno abiisse, Aquisgranum petunt, Episcopos et Sacerdotes consulunt. 28. d. Episcopi sanciunt Lotharium justo Dei judicio primùm à prælio, deinde à proprio regno fugam iniisse : Reges hortantur ut ejus regnum suscipiant. Hinc Reges duodecim è suis eligunt ut illud dividatur. Ipse Nithardus ad hoc opus eligitur. Carolus Mosam regnum suum ordinaturus trajicit ; Ludovicus Saxonum causâ Coloniam petit : ambo postea Viridunum petunt, quid deinceps agendum videretur deliberaturi. 29. a. b. c. e.

Normanni Cotwig, Hamwig et Nodhunnwig depopulantur. Lotharius super ripam Rhodani residens, undequaque quos potest in subsidium attrahit : Legatum ad fratres mittit, significans se quosdam è Proceribus suis ad eos mittere velle de pace deliberaturos. Respondent fratres mitteret quos vellet : ipsi verò uno eodemque itinere per Trekas Catalaunos petunt. Cum Miliciacum pervenissent, ad eos veniunt Josephus, Eberhardus et Egbertus à Lothario missi, dicentes eum fateri se in Deum et illos deliquisse ; si vellent, aliquid ei supra tertiam partem regni propter nomen Imperatoris augerent ; sin aliter, tertiam tantùm partem totius, absque Langobardia, Bajoaria et Aquitania, ei concederent. Quo audito, Ludovicus et Carolus unà cum Primoribus coeunt, et quid de talibus acturi essent conferunt. Consultis Episcopis, qui pacem esse faciendam sanciunt, Legati Lotharii convocantur, eisque postulata conceduntur. 30. a. b. c.

Regni facta divisione, Conradus, Abbo et Adelardus ad Lotharium mittuntur : parte sibi oblata non contento Lothario, Legati

portionem ejus augent : insuper si hanc usque ad tempus quod conveniret, recipere vellet, ei jurant Legati fratres ejus regnum omne in tres partes divisuros, cumque quam harum vellet electurum. Jurat etiam Lotharius sic se velle. Igitur tres fratres in insulam Ansillam prope Matisconem conveniunt, et prædictum sacramentum renovant. 30. d. e.

Ludovicus penes Coloniam, Carolus in Heristallio palatio Paschalem festivitatem celebrantes, fratrem persequi desistunt. Lotharius licet invitatus Legatos ad fratres mittit de pacis fœdere. Electo ad hoc negotium Matisconis vicinio, in quamdam Insulam Araris fluminis ad commune colloquium cœunt, ubi sacramentum veræ pacis fraternitatisque sibi invicem jurant, de regni totius æquis portionibus faciendis Placitum Kalendis Octobribus Mettis habendum indicant. Normanni in Quentowicum irruunt, et deprædationibus, captivitate ac nece utriusque sexûs hominum debacchantur. Mauri prope Arelatum per Rhodanum delati, cunctis impunè devastatis, oneratis navibus regrediuntur. 61. b. c. Quentowici cladem in an. 844 rejicit Chronicon Fontanellense. 41. b. 61. n.

Lotharius, collecto exercitu, Matisconem petit : quem consecuti fratres, videntes ad faciendam pacem pronum, malunt cum eo fœdus inire quàm diutius contentionibus deservire ; ea tamen conditione ut à singulis partibus XL à Primoribus electi in unum convenientes regnum æqualiter describant, quò facilius inter eos pari sorte dividatur. 160. b. 185. a. 232. d. Discurrentibus Legatis, ad colloquium tres fratres in insulam quamdam Sagonæ veniunt ; ibique Imperium inter se dividere statuunt. 54. c.

Ludovicus Saxoniam, Carolus Aquitaniam adeunt. Lotharius Arduennam venandi causa petit, Primores, qui ab ipso, dum è regno abiret, necessitate coacti desciverant, honoribus privat. Ludovicus seditiosos in Saxonia compescit : Carolus in Aquitania Pipinum fugat, et Warinum Tolosanum Ducem ad provinciæ custodiam relinquit. Egfridus Tolosanus Comes quosdam à sociis Pippini capit, quosdam cædit. Carolus ad Placitum, quod cum fratre Ludovico apud Wormatiam condixerat, iter dirigit : cùmque pridie Kal. Octobris Mettas venisset, in Theodonis villa Lotharium reperit. Cum Theodonis villa vicinior esset Mettis, ubi divisio regni erat facienda, Carolus hac de re mittit ad Lotharium, qui consentit ut Missi Confluentes conveniant, ibique regnum dividant. Eò igitur conveniunt xiv Kal. Novembris : sed cùm nullus Missorum totius Imperii notitiam haberet, negant Missi Ludovici et Caroli sacramento jurari posse quod ignoraretur. 31. b. c. d.

Missi Nonis Novembris statuunt ut pax inter tres Reges esset, donec scire possent quid sui domini facere vellent : qua die sit terræ motus magnus per omnem fermè Galliam. Eàdem die Angilberti Centul. Abb. corpus translatum, et integrum repertum. Tres Reges ut pax inter ipsos usque in xx diem post festum S. Johannis firmetur assentiunt : ad quam

lui augmentent : de plus s'il vouloit recevoir cette part jusques à un tems dont on conviendrait, ils lui jurent que ses freres partageroient le royaume en trois parties, et qu'il choisiroit celle qu'il voudroit. Lothaire jure aussi qu'il le vouloit bien. Les trois freres s'assemblent dans l'Isle d'Ansille près de Macon, et renouvellent le susdit serment. 30. d. e.

Louis célébrant la fête de Pâque à Cologne, et Charle au palais d'Herstal, cessent de poursuivre leur frere. Lothaire, quoique malgré lui, envoie des Ambassadeurs à ses freres pour traiter de paix. Aiant choisi pour cela le voisinage de Macon, ils s'assemblent dans une Isle de la Saone, où ils s'engagent par serment de vivre en paix et en union fraternelle, et indiquent une Diète à Mets pour le premier jour d'Octobre, où se fera le partage de tout le royaume en égales portions. Les Normans se jettent sur Quentowic ; pillent, tuent, emmenent captifs hommes et femmes. Les Maures venant à Arles par le Rhône, font le dégât par-tout impunément, et s'en retournent après avoir chargé leurs bateaux. 61. b. c. La Chronique de Fontenelle rejette l'échec de Quentowic en l'an 844. 41. b. 61. n.

Lothaire, aiant ramassé ses troupes, se rend à Macon : ses freres l'aient suivi, et le voiant porté à la paix, aiment mieux traiter avec lui que de disputer plus long temps ; à condition cependant que 40 Seigneurs choisis de chaque côté s'assemblant dans un même lieu feront un état juste du royaume, pour qu'on le puisse partager également. 160. b. 185. a. 232. d. Par l'entremise des Députés les trois freres ont une entrevue dans une Isle de la Saone, et se résolvent à partager l'Empire entre eux. 54. c.

Louis va en Saxe, et Charle en Aquitaine. Lothaire va chasser dans la forêt d'Ardenne : il prive de leurs charges les Seigneurs, qui l'avoient abandonné par nécessité lorsqu'il sortit de ses Etats. Dans la Saxe Louis punit les séditieux : dans l'Aquitaine Charle met en fuite Pepin, et laisse Warin Duc de Toulouse pour la garde de la province. Egfrid Comte de Toulouse prend une partie des compagnons de Pepin, et défait le reste. Charle se met en chemin pour se rendre à la Diète qu'il avoit indiquée à Vormes avec son frere Louis : et étant venu à Mets le dernier jour de Septembre, il trouve que Lothaire étoit à Thionville. Comme Thionville étoit trop proche de Mets, où devoit se faire le partage du royaume, Charle en écrit à Lothaire, qui consent que les Commissaires s'assemblent à Coblents pour y partager le royaume. Ils s'y rendent donc le 19 d'Octobre : mais comme aucun des Commissaires ne connoissoit l'Empire, ceux de Louis et de Charle prétendent qu'on ne pouvoit assurer avec serment ce qu'on ignoroit. 31. b. c. d.

Le cinq de Novembre les Commissaires ordonnent que jusqu'à ce qu'ils pussent savoir la volonté de leurs maîtres, il y auroit paix entre les trois Rois : ce jour là un grand tremblement de terre se fait sentir dans presque toute la Gaule. Ce même jour on transfère le corps d'Angilbert Abbé de S. Riquier, et on le trouve entier. Les trois Rois consentent que l'on confirme la paix entre eux

jusqu'au vingtième jour après la fête de saint Jean ; et pour l'établir les Principaux du peuple de part et d'autre se rendent à Thionville, et jurent que les Rois pendant ce tems là conserveront entre eux la paix, que dans cette Assemblée on partageroit le royaume le plus équitablement qu'on pourroit, et qu'on laisseroit le choix à Lothaire. Lothaire va passer l'hiver à Aix-la-Chapelle, Louis retourné en Bavière, et Charle se rend à Kiersi pour se marier. Les Saxons, appelés Stellinga, qui s'étoient révoltés contre leurs maîtres, sont défaits à plate couture. Charle épouse Ermentrude fille de Vodon et d'Ingeltrude et niece d'Adelard. Il vouloit par ces noces se concilier l'amitié d'Adelard, qui avoit grand crédit sur le peuple. Les Noces aiant été faites le 14 de Décembre, il va célébrer la fête de Noël dans le Monastere de saint Quentin. 32. b. c. d. e.

Charle, de Macon entre dans l'Aquitaine ; et l'ayant parcourue, il se rend au tems marqué pour la Diète de Mets. Lothaire reçoit à Treves les Ambassadeurs des Grecs, et les aiant congédiés, il se tient à Thionville pendant le tems indiqué pour la Diète. Louis aiant parcouru toute la Saxe, domte par la terreur tous ceux qui lui étoient opposés. Charle étant parti au mois d'Octobre de Mets, se joint à son frere Louis à Vormes : où restant fort long tems, et envoyant différens Ambassadeurs vers Lothaire, on convient de choisir de chaque côté des Commissaires pour faire la description de tout le royaume. Cela étant réglé, Louis s'en retourne en Germanie ; Lothaire reste au milieu du royaume de France ; et Charle va à Kiersi, où il épouse Ermentrude niece du Comte Adelard, et de là il part pour saint Quentin, où il célèbre les fêtes de Noël et de l'Épiphanie. Tremblement de terre dans les parties inférieures de la Gaule. 61. c. d.

Louis aiant tenu au mois d'Août une Assemblée générale au palais de Salz, entre dans la Saxe, et reprime la conspiration des affranchis contre leurs maîtres. Vers l'automne il se rencontre à Vormes avec son frere Charle, tandis que Lothaire étoit à Thionville. Leurs Commissaires s'assemblant à Coblents, ne s'accordent pas sur le partage du royaume : et aiant remis leur Assemblée à un autre tems, chacun s'en retourne chés soi. 160. b. 185. a. Les Grands du Royaume s'entremettent pour faire la paix entre les trois freres. On choisit de chaque côté 40 Seigneurs pour faire le partage égal du royaume : et ainsi la paix est remise à l'année suivante. Louis Roi de Germanie va en Saxe, et reprime la conspiration des affranchis. 249. b. 259. d.

Les Sarrazins appelés par Sigenulfe occupent Benevent. 32. d. 54. d. 158. b. 160. d. 225. b. 232. e. 249. c. Ceux de Benevent n'étant pas d'accord entre eux, font venir d'Afrique les Sarrazins, qui sont d'abord sur le pied de troupes auxiliaires, mais qui dans la suite prennent les villes de force. 61. d. On commence le partage du royaume de France entre les trois freres. 207. d. 216. b. 271. c. Ermentrude fille du Comte Vodon épouse Charle le Chauve. 366. n. 672. n.

Lothaire est chassé du royaume de France, et Raban du Monastere de Fulde. 216. b. 240. e. 253.

statuendam hinc inde Primates populi ad Theodonis villam confluunt, jurantque ipsos Reges inter se interim mutuam pacem servaturos, regnumque in eodem Conventu quàm æquius posset dividendum, futuramque Lotharii partium electionem. Hinc Lotharius Aquisgranum hiematurus petit ; Ludovicus Bajuariam, Carolus uxorem ducturus Carisiacum venit. Saxones, Stellinga vocati, in dominos suos rebellant, maxima cæde prosternuntur. Carolus uxorem ducit Ermentrudem Vodonis et Ingeltrudis filiam et neptem Adelardi. His nuptiis Adelardum, qui multum valebat apud populum, sibi conciliare volebat. Nuptiis æix Kal. Januarii expletis, S. Quintini Monasterium petit, ubi Natalem Domini celebrat. 32. b. c. d. e.

Carolus è Matiscone Aquitaniam ingressus atque pervagatus, ad Placiti Mettensis tempus venire non differt. Lotharius apud Augustam Treverorum Legatos Græcorum suscipit, iisque dimissis, ejusdem Placiti tempore apud Theodonis villam residet. Ludovicus, peragrata omni Saxonia, cunctos sibi obstantes terrore perdomat. Carolus mense Octobri ab urbe Mediomatricum Wormatiam profectus, Ludovico fratri conjungitur. Quibus inibi diutius immorantibus, et Legatis ad Lotharium intercurrentibus, tandem decernitur ut Missi à singulis partibus deligantur, quorum industria universi regni fiat descriptio. Quibus decretis, Ludovicus Germaniam repetit ; Lotharius mediis regni Franciæ partibus immoratur ; Carolus Carisiacum palatium veniens, Ermentrudem Adelardi Comitissæ neptem uxorem ducit, atque Augustam Viromandorum, Nativitatis Dominicæ et Apparitionis festa celebraturus, proficiscitur. Terræ motus in inferioribus Galliæ partibus. 61. c. d.

Ludovicus mense Augusto in villa Salz generali habito Conventu, in Saxoniam pergens, conspirationem libertorum in dominos suos compescit. Circa autumnum apud Wormatiam Carolo fratri occurrit, Lothario in Theodonis villa morante. Eorum Missi apud Confluentos Castellum convenientes, de partitione regni non concordant : dilato in aliud tempus Placito, singuli ad sua revertuntur. 160. b. 185. a. Optimatum consilio de pace agitur inter tres fratres. De singulis partibus 40 Primores eliguntur, qui in unum convenientes, regnum æqualiter dividant : et ita pax in annum sequentem differtur. Ludovicus Germ. Rex in Saxoniam pergens, libertorum conspirationem comprimit. 249. b. 259. d.

Sarraceni à Sigenulfo evocati Beneventum occupant. 32. d. 54. d. 158. b. 160. d. 225. b. 232. e. 249. c. Beneventanis inter se dissidentibus, Sarraceni ab Africa ab eis invitantur, primò quidem quasi auxiliores, sed postmodum civitates vi obtinent. 61. d. Regni Francorum inter tres fratres divisio inchoatur. 207. d. 216. b. 271. c. Ermentrudis Vodonis Comitissæ filia nubit Carolo Calvo. 366. n. 672. n.

Lotharius de regno Francorum expellitur, Rabanus de Monasterio Fuldensi. 216. b.

240. e. 253. e. *Rabanus Fuldensis Monasterii curam deponit.* 485. n. *Erardus Leodiensis Episc. moritur, cui succedit Archarius.* 216. b. *Moritur Bernardus Vienn. Archiep. ejus Epitaphium.* *Agilmarus Episcopatum suscipit.* 54. d. n. *S. Angilberti Centul. Abbatis corpus à Ribbodone Abbate intra majorem Ecclesiam transfertur.* 5. b. *Walafridus Strabo fit Abbas Augiensis.* 232. d. *Odo Ferrariensis Abbas jussu Caroli Calvi à regimine sui Monasterii amovetur.* 483. d. *Lupus fit Abbas Ferrar. x Kal. Decembris.* 480. n. *Cometes visus; acies horribiles in cælo; claritas magna.* 40. d. *iiij Kal. Aprilis, feria quinta ante Pascha Luna defectionem patitur.* 41. a. 158. b. 160. c. *ix Kal. Novembris terræ motus vehemens, quem sequitur tussis validissima, quæ multos abripit.* 41. b.

Anno Chr. 843.

Carolus apud Valentinianas quinam è suis fidelibus inter Mosam et Sequanam custodiæ causa remanere deberent, ordinat: unà cum conjugè in Aquitaniam proficiscitur. Hiems fuit nimis perfrigida et diuturna. 32. e. *Lunæ eclipsis xiv Kal. Aprilis. Nix multa.* 33. a. *Conventus apud Tolosam mense Junio.* 598. c. *Conventus in villa Colonia prope Cenomanos: ejus Capitula.* 598. e. 599. 600. *Carolus prima vice in Britanniam proficiscitur.* 222. c. 223. d. 225. e. 237. d. 258. a.

Lotharius et Ludovicus intra fines sese cohibentes, pacificè degunt. Carolus in Aquitaniam pervagatur. 61. e. *Nomenoius, suadente Lamberto, adversus Carolum rebellat.* 56. b. 504. n. *Lambertus Nomenoium instigat adversus urbem Namneticam. Rainaldus, collecta militum Namnetensium et Pictavensium multitudine, ad Messiacum Namnetici territorii vicum pervenit, ubi Britones cædit et fugat. Lambertus, qui in primo congressu esse non potuerat, cum aliis Britonibus superveniens, Rainaldum et omnes ejus milites in vi-co Blaing aggrediens ex improviso, occidit et detruncat. Interfecto Rainaldo, Lambertus cum magna victoriæ laude ad Nomenoium revertitur: Normannos inducit ad capiendam urbem Namneticam.* 46. c. 218. b. *Rainaldus occiditur.* 41. b. 62. a. 222. c. 223. d. 225. e. 237. d. 481. n.

Normanni Namnetas mense Junio capiunt, vastant et diripiunt: in Templum irrumpunt, imbellem multitudinem gladio feriunt, Clericos, Sacerdotes, ipsum Antistitem Gunhardum necant. 41. b. 46. d. e. 62. a. 152. b. 188. b. n. 218. d. 221. e. 222. e. 223. d. 225. e. 228. b. 237. d. 267. c. n. 271. d. 343. d. 369. b. 373. a. *Normanni, Namnetica urbe, ejus territorii vicis, castellis Metallicæ, Theofalgicæ et Herbadilicæ regionum dissipatis, suis navibus oneratis plurima captivorum multitudine atque magna congerie auri et argenti, Herium insulam regrediuntur, qua capta, suas rapinas inter se dividunt. Vastatis Burdegalensi et Santonica urbibus, ad propria revertuntur. Namnetenses, qui è clade superfuerant, Susannum*

e. Raban se démet du soin du Monastere de Fulde. 485. n. *Erard Evêque de Liege meurt, Harchaire lui succede.* 216. b. *Mort de Bernard Archevêque de Vienne: son Epitaphe.* *Agilmar prend sa place.* 54. d. n. *Le corps de saint Angilbert Abbé de saint Riquier est transféré dans la grande Eglise par l'Abbé Ribbodon.* 5. b.

Walafrid Strabon est fait Abbé de Richenaw. 232. d. *Odon Abbé de Ferrieres est privé du gouvernement de son Monastere par ordre de Charle le Chauve.* 483. d. *Loup est fait Abbé de Ferrieres le 22 de Novembre.* 480. n. *Il paroît une Comete; horribles armées dans le ciel; grande clarté.* 40. d. *Eclipse de Lune le 30 de Mars, le Jeudi avant Pâque.* 41. a. 158. b. 160. c. *Grand tremblement de terre le 24 d'Octobre, suivi d'une toux violente qui emporte bien du monde.* 41. b.

L'an de J. C. 843.

Charle regle à Valencienes qui de ses vassaux devoient rester à la garde du pays d'entre la Meuse et la Seine: il part pour l'Aquitaine avec sa femme. L'hiver fut très froid et très long. 32. e. *Eclipse de Lune le 19 de Mars: beaucoup de neige.* 33. a. *Assemblée à Toulouse au mois de Juin.* 598. c. *Assemblée à Coulaines près du Mans: ses Articles.* 598. e. 599. 600. *Charle va en Bretagne pour la première fois.* 222. c. 223. d. 225. e. 237. d. 258. a.

Lothaire et Louis se tenant dans leurs Etats, vivent en repos. Charle parcourt l'Aquitaine. 61. e. *Nomenoé se révolte contre Charle à l'instigation de Lambert.* 56. b. 504. n. *Lambert incite Nomenoé contre la ville de Nantes. Rainaud, aiant amassé une multitude de Nantois et de Poitevins, vient à Massac village du pays Nantois, où il taille en pieces et met en fuite les Bretons. Lambert, qui n'avoit pu être à la première attaque, survient avec d'autres Bretons, attaque Rainaud et tous ses soldats dans le village de Blaing, et en fait un grand massacre. Rainaud aiant été tué, Lambert retourne vers Nomenoé tout glorieux d'avoir remporté la victoire: il excite les Normans à prendre la ville de Nantes.* 46. c. 218. b. *Rainaud est tué.* 41. b. 62. a. 222. c. 223. d. 225. e. 237. d. 481. n.

Les Normans au mois de Juin prennent, ravagent, pillent Nantes: ils entrent avec impétuosité dans l'Eglise, font passer au fil de l'épée une multitude de peuple qui étoit hors d'état de résister, massacrent les Clercs, les Prêtres et l'Evêque Gunhard. 41. b. 46. d. e. 62. a. 152. b. 188. b. n. 218. d. 221. e. 222. c. 223. d. 225. e. 228. b. 237. d. 267. c. n. 271. d. 343. d. 369. b. 373. a. *Les Normans aiant désolé Nantes, les villages d'alentour, les Châteaux des Comtés de Mauge, de Thifauge et d'Herbauge, et aiant chargé leurs vaisseaux d'une multitude innombrable de captifs et d'un gros amas d'or et d'argent, retournent à l'Isle d'Hermoutier; et l'aiant prise, ils partagent entre eux leurs butins. Après avoir ravagé les villes de Bourdeaux et de Saintes, ils s'en reviennent chés eux. Les Nantois qui avoient échappé du massacre,*

font venir Susanne Evêque de Vannes pour rebénir leur Eglise profanée par les Payens. Cette cérémonie se fit le 30 de Septembre. 47. b. c. d. e. 218. e. Lambert s'emparant du Comté Nantois, le distribue à ses soldats; il donne à Gonfier le pays d'Herbauge, à Rainier celui de Mauge, à Girard celui de Tifauge. 48. a. 219. a.

Les trois Rois s'assemblant à Verdun au mois d'Août, partagent le royaume entre eux. 44. b. 55. e. 62. b. 158. b. 160. c. 185. b. 207. d. 216. b. 232. d. 240. e. 241. e. 244. a. 249. c. 253. e. 259. e. 267. e. 271. e. 332. d. 359. c. 372. e. 380. e. 551. b. 566. c. Plainte en Vers de Flore Diacre de Lyon touchant la division de l'Empire après la mort de Louis le Débonnaire. 301. 302. 303.

L'Empire aiant été partagé entre les trois freres, Charle distribue à ses soldats les biens de l'Eglise de Reims, et donne en bénéfice la métairie de Luli à Richuin. La femme de Richuin étant avertie par deux fois en songes par saint Remi de sortir de cette métairie, est frappée d'une verge à la troisième: et étant morte peu de jours après, elle est enterrée dans l'Eglise de saint Remi. 346. a. Charle donne en bénéfice à Donat la métairie de Neuilli. 215. a. Charle, aiant fait la paix avec Lothaire, confie le gouvernement de l'Eglise de Rheims à Foulque Abbé de saint Remi. Ebbon Archevêque de Reims s'enfuit vers Louis Roi de Germanie, qui lui donne l'Evêché d'Hildesheim. 280. a. b.

Ceux de Bénévent s'étant raccommo- des, chassent de leur pays les Sarrazins. 62. b. Saint Laumerle-moutier obtient un privilège des Evêques assemblés à Germigni, qui le souscrivent. 284. 285. 286. La Celle de Turholt est ôtée à l'Eglise de Hambourg; et Charle le Chauve la donne à Reginaire. 335. d. 337. b.

Judith mere de Charle le Chauve meurt. 207. d. 216. e. n. 222. c. 237. d. 271. e. Elle est enterrée dans le Monastere de saint Martin de Tours. 223. d. 225. e. Agius est ordonné Evêque d'Orleans. 360. n. 373. n. 601. n. Il succede à Jonas. 483. n.

Loup Abbé de Ferrieres mande à Charle le Chauve qu'il lui avoit fait. savoir la pauvreté de son Monastere par l'Abbé Louis. 484. e. Il mande à Raban son maître qu'on lui avoit confié le Monastere de Ferrieres. 485. a.

Tremblement de terre le six et le sept de Septembre. 41. b. Raimbaud Abbé de Vertou transfere le corps de saint Martin Abbé au Monastere de saint Jouin de Marnes, et le met dans l'Eglise de saint Pierre le deux de Décembre. 369. d. e. 370. a. Commencement de l'Abbaye de Dévre. 271. e.

L'an de J. C. 844.

Begon, qui avoit été fait Duc d'Aquitaine après la mort de Rainaud, voulant chasser Gonfier, Rainier et Girard, se jette sur le Comté d'Herbauge; il est tué auprès du Gué de la Bologne, et enterré à Durin village de Thifauge. Gonfier prend le Château de Begon construit près de Nantes. 48. b. 219. b. Les Nantois demandent un Evêque à Amalric Archevêque de Tours, qui ordonne Actard. Les Nantois reçoivent Actard avec joie. 48. b. c.

Venetensem Episc. advocant ad suam Ecclesiam à paganis fœdatam reconciliandam. Facta est hac reconciliatio pridie Kal. Octobris. 47. b. c. d. e. 218. e. Lambertus Comitatum Namneticum invadens, militibus suis distribuit, Gunferio regionem Herbadilicam, Rainerio Metallicam, Girardo Theofalgicam. 48. a. 219. a.

Apud Virdunum tres Reges mense Augusto convenientes, regnum inter se dispertiunt. 44. b. 55. e. 62. b. 158. b. 160. c. 185. b. 207. d. 216. b. 232. d. 240. e. 241. e. 244. a. 249. c. 253. e. 259. e. 267. e. 271. c. 332. d. 359. c. 372. e. 380. e. 551. b. 566. c. Flori Diaconi Lugdunensis Querela Versibus scripta de divisione Imperii post mortem Ludovici Pii. 301. 302. 303.

Diviso inter tres fratres Imperio, Carolus Episcopium Remense sui militibus dividit, et villam Luliacum Richuino dat in beneficium. Richuini uxor bis à S. Remigio in somnis admonita ut hinc discedat, tertia vice virga percussitur, et post paucos dies mortua, sepelitur in Ecclesia S. Remigii. 346. a. Carolus Noviliacum villam in beneficium dat Donato. 215. a. Carolus, pace facta cum Lothario, Remensem Ecclesiam gubernandam committit Fulconi Abbati S. Remigii. Ebbo Archiep. Rem confugit ad Ludovicum Germ. Regem, qui Episcopatum Hildesheimensem ei dat. 280. a. b.

Concordantibus secum Beneventanis, Saraceni de illis partibus expelluntur. 62. b. Corbionense Monasterium privilegium obtinet ab Episcopis Germiniaci congregatis, qui illud suis subscriptionibus roborant. 284. 285. 286. Turholtensis Cella Ecclesiæ Hamburg aufertur, et à Carolo C. datur Reginaire. 335. d. 337. b.

Juditha mater Caroli Calvi moritur. 207. d. 216. e. n. 222. c. 237. d. 271. e. Sepelitur in Monasterio S. Martini Turon. 223. d. 225. e. Agius ordinatur Episcopus Aurelian. 360. n. 373. n. 601. n. Succedit Jonas. 483. n.

Lupus Ferrar. Abbas Carolo Calvo significat se suas ei necessitates notas fecisse per Ludovicum Abbatem. 484. e. Narrat Rabano Præceptori suo sibi commissum Ferrariense Monasterium. 485. a.

VIII et vij Idus Septembris terræ motus. 41. b. Raimbaldus Vertavensis Abbas corpus S. Martini Abbatis transfert ad Cellam Ennionensem, et in Ecclesia S. Petri collocat iv Nonas Decembres. 369. d. e. 370. a. Principium Abbatie Doverensis. 271. e.

Anno Chr. 844.

Bego post interitum Rainaldi Duæ Aquitanie factus Gunferium, Rainerium et Girardum expellere volens, in Herbadillam irruit; juxta vada Blesonis fluminis interficitur, et apud Durenem Theofalgie vicum sepelitur. Begonis Castrum non procul ab urbe Namnetis constructum capit Gunferius. 48. b. 219. b. Namnetenses ab Amalrico Turon. Archiep. Episcopum postulant. Amalricus Actardum

Episcopum consecrat. Actardus cum gaudio à Namnetensibus suscipitur. 48. b. c.

*Hiems mollissima. Bernardus Comes Mar-
cæ Hispanicæ grandia moliens, summisque in-
hians jussu Caroli capitalem subit sententiam.
Gregorius Papa moritur, cui succedit Ser-
gius. Quo in Sede Apostolica ordinato, Lo-
tharius Imp. filium suum Ludovicum Romam
cum Drogone Mettensi Episc. mittit, acturos
ne deinceps, decedente Papa, quisquam præ-
ter suam jussionem et Missorum suorum præ-
sentiam ordinetur Pontifex. Peracto negotio,
Ludovicum Sergius in Regem consecratum cin-
gulo decorat; Drogonem verò suum in Gallia
et Germania Vicarium designat. 62. b. c.
Lotharius Imp. filium suum Ludovicum Ro-
mam mittit cum Drogone Archiep. Mettensi.
230. a. Carolus Bernardum Barcinon. Du-
cem occidit. 161. a. 232. e. Narratio Odonis
Ariberti de morte Bernardi. 287.*

*Ludovicus à patre Lothario Imp. cum Dro-
gone Mettensi Episcopo et magno exercitu Ro-
mam mittitur. Franci in Italia strages edunt.
Sergius P. in Ludovici occursum Judices Ro-
manos mittit : Ludovicus ab ipso Pontifice in
atrio Ecclesiæ B. Petri honorificè suscipitur.
323. Cum respondisset interroganti Sergio se
non maligno animo advenire, ei portæ Eccle-
siæ patefiunt. Franci, qui cum Ludovico erant,
omnia suburbana devastant, agros, segetes
prataque decerpunt. Dominico die sequente in
Basilica S. Petri summus Pontifex Ludovicum
coronat, et Regem Langobardis præficit.
Drogo Mettensis Episc. Episcopos ad Proceres
adversus Papam commovisse dicitur ab Ana-
stasio Bibliothecario : qua in re deceptus vide-
tur. 324. a. b. c. d. n. Romani Primates Lo-
thario Imp. fidelitatem promittunt. 325. a.*

*Gregorius P. moritur : Sergius in ejus lo-
cum substituitur. 158. b. 216. c. 232. e.
Ludovicus à patre Lothario Romam missus, à
Sergio P. ungitur in Regem Langobardo-
rum. 54. c. n. 246. n. 249. c. 267. d. e.
Sergius Episcopis Transalpinis significat se vi-
ces suas in provinciis Transalpinis commisse
Drogoni Mettensi Archiep. 383. b. Drogonis
legatio effectu caruit. 383. n.*

*Ebbo Rem. Archiep. cum Drogone Romam
petit. 591. b. A Sergio P. reconciliari, et
Pallium sibi dari postulat : cui Papa, com-
munionem, tantum concessa, Pallium dare re-
nuit. 212. c. Ebbo Remensis et Bartholomæus
Narbon. Archiepiscopi depositi à Sergio recon-
ciliari postulant, à quo tantum communionem
inter laicos obtinent. 325. a.*

*Siconulfus Beneventanorum Dux ad Lo-
tharium cum suis omnibus sui deditionem facit.
Beneventani ad Siconulfum sese convertentes,
Sarrarenorum reliquias à suis finibus expellere
moliuntur. 62. c. Ludovicum adhuc Romæ de-
gentem Siconulfus adit, à quo omnia quæ pe-
tit obtinet, et summi Pontificis pedes oscula-
tur. Ludovicus Papiam revertitur. 325. b.*

*Lambertus cum Britonibus quosdam Caroli
Marchionum Meduanæ ponte interceptos peri-
mit. Pippinus Aquit. Rex exercitui à Francia*

*Hiver fort mou. Bernard Comte de la Marche
d'Espagne roulant dans son esprit de grands des-
seins, et ne songeant qu'à s'élever, est puni de
mort par ordre de Charle. Le Pape Gregoire meurt ;
Serge lui succede. Celui-ci aiant été mis sur le
Siège Apostolique, l'Empereur Lothaire envoie à
Rome son fils Louis avec Drogon Evêque de Mets,
pour empêcher qu'à l'avenir à la mort du Pape on
n'en ordonne point d'autre sans son ordre ni sans la
présence de ses Députés. Cette affaire étant faite,
le Pape Serge orne Louis d'une ceinture après l'a-
voir sacré Roi : et constitue Drogon son Vicaire
dans la Gaule et la Germanie. 62. b. c. L'Empe-
reur Lothaire envoie son fils Louis à Rome avec
Drogon Archevêque de Mets. 230. a. Charle fait
mourir Bernard Duc de Barcelone. 161. a. 232. e.
Narration d'Odon d'Aribert touchant la mort de
Bernard. 287.*

*Louis est envoyé à Rome par son pere Lothaire
avec Drogon Evêque de Mets et avec une grande
armée. Les François font d'horribles carnages
dans l'Italie. Le P. Serge envoie les Juges de
Rome au devant de Louis. Celui-ci est reçu ho-
norablement par le saint Pere dans le porche de
l'Eglise de saint Pierre. 323. Aiant répondu au
Pape qu'il ne venoit pas à mauvais dessein, on lui
ouvre les portes de l'Eglise. Les François, qui
étoient avec Louis, ravagent tous les environs de
Rome, désolent la campagne, coupent les blés et
les prés. Le Dimanche suivant le Pape couronne
Louis dans l'Eglise de saint Pierre, et le donne
pour Roi aux Lombards. Anastase le Bibliothécaire
dit que Drogon Evêque de Mets avoit soulevé con-
tre le Pape les Evêques et les Seigneurs : en quoi il
paroît qu'il a été trompé. 324. a. b. c. d. n. Les Sei-
gneurs Romains promettent fidélité à l'Empereur
Lothaire. 325. a.*

*Le Pape Gregoire meurt : Serge lui est subrogé.
158. b. 216. c. 232. e. Louis envoyé à Rome par
son pere Lothaire, est sacré Roi des Lombards par
le Pape Serge. 54. c. n. 246. n. 249. c. 267. d. e.
Serge fait savoir aux Evêques Transalpins qu'il a
constitué Drogon Archevêque de Mets son Vicaire
dans les provinces Transalpines. 383. b. La Légation
de Drogon n'a pas eu lieu. 383. n.*

*Ebbon Archevêque de Reims va à Rome avec
Drogon. 591. b. Il demande au Pape Serge qu'il le
réhabilite, et qu'il lui donne le Pallium. Le Pape
lui accorde seulement la communion, et lui refu-
se le Pallium. 212. c. Ebbon Archev. de Reims
et Barthelemi Archev. de Narbonne, qui avoient
été déposés, demandent au Pape d'être rétablis : ils
n'obtiennent de lui que la communion laïque.
325. a.*

*Siconulfe Duc de Bénévent se donne à Lothaire
avec tous les siens. Ceux de Bénévent se joignent
à Siconulfe, font leurs efforts pour chasser les Sar-
razins de leur pays. 62. c. Siconulfe va trouver Louis
qui étoit encore à Rome, en obtient tout ce qu'il de-
mande, et baise les piés du souverain Pontife. Louis
retourne à Pavie. 325. b.*

*Lambert joint aux Bretons, surprend quelques
Marquis de Charle au pont de Mayenne, et les
massacre. Pepin Roi d'Aquitaine rencontre dans
l'Angoumois*

l'Angoumois l'armée des François qui se hâtoit d'aller joindre Charle occupé au siège de Toulouse, et la taille en pieces sans perdre aucun soldat. Dans cette attaque inopinée sont tués Hugue Abbé de saint Bertin et de saint Quentin, fils de Charlemagne, Ribbodon Abbé de saint Riquier, petit-fils de Charlemagne par une fille, les Comtes Eckard et Ravan avec plusieurs autres; sont pris Ebroin Evêque de Poitiers, Ragenaire Evêque d'Amiens, les Comtes Lokard, Gunthard et Richuin, Engilwin et grand nombre d'autres Nobles. 62. d. e.

Bernard et Hervée se battant contre Lambert sont tués. 89. n. 222. c. 223. d. 225. e. 258. b. 359. d. Les Généraux de Pepin défont l'armée de Charle le sept de Juin : les Abbés Hugue et Ribbodon, Raban Porte-enseigne et plusieurs autres périssent dans ce combat. 160. d. 185. c. 216. n. 487. n. Vers sur la mort de l'Abbé Hugue. 305. Louis petit-fils de Charlemagne par sa fille Rotrude succede à Ribbodon Abbé de saint Riquier. 6. d. 244. b. 361. e. n.

Guillaume pour venger la mort de Bernard son pere, par le secours de Pepin surprend Toulouse, que Charle assiége aussi-tôt. Pendant le siège Charle accorde immunité au Monastere de Castres. 62. n. Guillaume fait un traité avec Abderaman Roi des Sarrazins de Cordoue. 581. n. Charle assiége Toulouse. 267. n. Dodon Abbé de Strade obtient exemption de Charle. 378. a.

Nomenoé Duc des Bretons sortant insollement des Etats qu'on lui avoit assignés et à ses prédécesseurs, vient jusques au Mans ravageant et brûlant tout : où apprenant que les Normans avoient fait une irruption dans son pays, il est obligé de s'en revenir. Louis Roi de Germanie aiant attaqué les Esclavons, en soumet une partie, tue l'autre; et domte tous les petits Rois de ces cantons. 63. a. Louis subjugué les Abodrites qui tramoient une révolte, après avoir tué leur Roi Gozzomuil. 160. d. 185. c. 249. d. Louis domte les Esclavons, et tue leur Roi Gestimule. 216. c. 240. e. 241. e. 254. a. Raban Maur compose un Livre sur les louanges de la Croix, et l'envoie au P. Serge. 158. b. 161. a. 232. e.

Les trois freres Lothaire, Louis et Charle s'assemblent au mois d'Octobre auprès de Thionville, et aiant eu ensemble un pourparler à l'amiable, ils font serment de conserver désormais entre eux inviolablement les droits de la charité fraternelle. Lothaire et Louis envoient des Députés à Pepin, à Lambert et à Nomenoé pour leur enjoindre de ne point différer à obéir à Charle et à le venir trouver : sinon, ils les menacent de venir eux-mêmes punir leurs infidélités. 63. b.

Il se tient au mois d'Octobre un Concile auprès de Thionville dans un lieu appelé Judtz; où assistent les trois freres Lothaire, Louis et Charle : Drogon Evêque de Mets y préside. 601. a. Concile tenu à Ver au mois de Decembre, où assistent Ebroin Evêque de Poitiers, Wenilon Archevêque de Sens, Louis Abbé de saint Denis, et Hincmar depuis Archevêque de Reims. 601. e.

Les Normans ravagent la Bretagne habitée par les Anglo-Saxons. 63. a. 152. c. D'autres s'avancant par la Garonne jusques à Toulouse, font

ad Carolum Tolosam obsidione vallantem properanti in pago Engolismensi occurrens, eum absque suorum casu profligat. In hac inopinata congressione Hugo Sithiensis et Quintinianus Abbas, Caroli M. filius, Ribbodo Centulensis Abbas, Caroli M. nepos ex filia, Eckardus et Ravanus Comites cum aliis pluribus interfecti : capti verò Ebroinus Pictav. Episc. Ragenarius Ambianensis, Lokardius, Guntardus et Richuinus Comites, Engilwinus aliique non pauci Nobilium. 62. d. e.

Bernardus et Herveus cum Lamberto congressi perimuntur. 89. n. 222. e. 223. d. 225. e. 258. b. 359. d. Pippini Duces Caroli exercitum superant vij Idus Junii; in quo prælio cadunt Hugo et Ribbodo Abbates, Raban signifer et multi alii. 160. d. 185. c. 216. n. 487. n. Versus in mortem Hugonis Abbatis. 305. Ribbodini Centul. Abbati succedit Ludovicus Caroli M. ex filia Rotrude nepos. 6. d. 244. b. 361. e. n.

Willelmus patris Bernardi mortem ulturus, Pippini auxilio Tolosam intercipit, quam statim Carolus Calvus obsidione cingit. Carolus intra obsidionem immunitatem concedit Castrensi Monasterio. 62. n. Willelmus fœdus icit cum Abderamane Cordubensi Saracenorum Rege. 581. n. Carolus Tolosam obsidet. 267. n. Dodo Stradensis Abbas immunitatem obtinet à Carolo. 378. a.

Nomenoius Britonum Dux fines sibi suisque antecessoribus distributos insolenter egrediens, Cenomannos usque cuncta populando et cremando pervenit : ubi audita Normannorum in fines suos irruptione, redire compellitur. Ludovicus Germ. Rex Sclavos aggressus, quosdam in deditionem capit, quosdam interfecit, omnesque partium illarum Regulos sibi subigit. 63. a. Ludovicus Abodritos domat defectionem molientes, occiso eorum Rege Gozzomuil. 160. d. 185. c. 249. d. Ludovicus Sclavos subigit, eorumque Regem Gestimulum occidit. 216. c. 240. e. 241. e. 254. a. Rabanus Maurus Librum componit de laudibus Crucis, eumque Sergio P. transmittit. 158. b. 161. a. 232. e.

Tres fratres Lotharius, Ludovicus et Carolus mense Octobri penes Theodonis villam conveniunt; habiloque inter se colloquio amabili, fraternitatis et caritatis jura in posterum non violanda confirmant. Lotharius et Ludovicus ad Pippinum, Lambertum atque Nomenoium Missos destinant, qui præcipiant ut Carolo obedire et occurrere non differant; sin aliàs, ad eorum infidelitates ulciscendas se interminando profecturos pronunciant. 63. b.

Synodus habita mense Octobri prope Theodonis villam in loco qui dicitur Judicium; quò simul conveniunt tres fratres Lotharius, Ludovicus et Carolus : huic præsidet Drogo Mettensis Episcopus. 601. a. Synodus Vernensis habita mense Decembri; cui intersunt Ebroinus Pictav. Episcopus, Wenilo Archiep. Senonensis, Ludovicus Abbas S. Dionysii et Hincmarus postea Archiep. Remensis. 601. e.

Normanni Britanniam, quam Anglo-Saxones incolunt, depopulantur. 63. a. 152. c. Alii per Garrondam Tolosam usque progredientes,

impunè prædas agunt : quidam Galliciam aggressi dispereunt : nonnulli ulteriorem Hispaniam adorsi, diu cum Sarracenis dimicantes, victi tandem resiliunt. 63. b. Wenilo Senon. Archiep. et Gerardus Comes Amuloni Lugdun. Archiep. significant Carolum Calvum flagitare ut Bernus Augustoduni et Godelsadus Cabilone ordinentur Episcopi. 486.

Lupus Ferrar. Abbas ad Prudentium Trecentem Episc. scribit de legatione simul obeunda. 485. c. Marcwardo Prumiensi Abbati significat se in Aquitanica congressione manifesta morte liberatum. 487. c. ad Ludovicum Abbatem scribit de Cella S. Judoci : ab eodem postulat duos suos famulos ab ejus fabris erudiri. 488. c. e. ad Hugonem Abbatem Sithiensem et ad Carolum Regem scribit de Cella S. Judoci. 489. b. d.

Anno Chr. 845.

Hiems asperrima. Normannorum naves cœx mense Martio per Sequanam hinc et inde cuncta vastantes, Parisios nullo obstantes pervadunt. Carolus, munere septem millium librarum eis exhibitio, eos à progrediendo compescit. 63. c. Normanni cum Ragenario Duce Parisios accedunt, et in eam intrant in Vigilia Paschalis festivitatis. 41. c. 63. c. 231. c. 271. e. 348. d. S. Germani Monasterium et Ecclesiam diripiunt. 349. d. Miracula patrata meritis S. Germani. 350. a. b. Ragenarius auctor totius mali, diffusis visceribus, miserè perit. 350. d. e. Horicus Normannorum Rex residuos è Normannis, qui Monasterium S. Germani diripuerant, decollari jubet. 351. a. S. Genovesæ Monachi Normannorum tyrannidem declinantes, patronam suam ad Attegias, deinde, transito Sequana, ad Dravernam deducunt. 348. n.

Normanni Franciam vastantes, Parisios navigio veniunt; accepta pecunia discedunt : cum Frisonibus tribus præliis confligunt; in primo victi, in duobus aliis victores, magnam trucidant hominum multitudinem. Carolus cum Britonibus confligens, cum grandi damno sui exercitus cum paucis viæ evadit. Ludovicus Boëmanorum Duces xiv baptizari jubet. 161. a. 185. d. 233. a. 249. d. 267. b. Carolus Britanniam cum paucis cautè ingressus, adversa usus fortuna, Cenomannos festinatè revertitur. 64. a. Carolus secunda vice Britanniam petit, et cum Nomenoio congregitur. 222. d. 223. d. 226. a. Franci Britanniam ingressi, x Kal. Decembris commisso prælio, à Britonibus cœduntur. 41. c. Beneventani cum Sarracenis denuò dissident. 63. e.

Horicus Normannorum Rex 600 naves per Albim fluvium in Germaniam mittit. Saxonos, commisso prælio, Normannos vincunt. Normanni inde digressi, Sclavorum quamdam capiunt urbem. 63. d. 152. c. Normanni Hammaburgum invadunt et diripiunt. Ecclesia crematur : Biblia sacra, quæ Ludovicus Pius Anschario Episcopo contulerat, igne

impunément un grand butin : d'autres périssent en attaquant la Galice : d'autres se jettant dans l'Espagne ultérieure, et se battant long temps contre les Sarrazins, sont enfin vaincus, et retournent sur leurs pas. 63. b. Wenilon Archev. de Sens et le Comte Gerard font savoir à Amolon Archev. de Lyon que Charle le Chauve demande que Berne soit ordonné Evêque d'Autun et Godelsad de Chalon sur Saone. 486.

Loup Abbé de Ferrieres écrit à Prudence Evêque de Troies touchant une commission dont ils étoient chargés l'un et l'autre. 485. c. Il mande à Marcward Abbé de Pruim que dans un combat, qui s'étoit donné en Aquitaine, il avoit été délivré d'une mort manifeste. 487. c. Il écrit à Louis Abbé touchant la Celle de Saint Josse : il le prie de vouloir bien faire instruire deux de ses domestiques par ses ouvriers. 488. c. e. Il écrit à Hugue Abbé de saint Bertin et au Roi Charle sur la Celle de saint Josse. 489. b. d.

L'an de J. C. 845.

Hiver très rude, Au mois de Mars six-vingts bateaux des Normans ravageant les bords de la Seine, viennent jusques à Paris sans trouver de résistance. Charle, leur faisant présent de sept mille livres d'argent, les empêche d'aller en avant. 63. c. Les Normans sous la conduite de Ragenaire s'avancent jusques à Paris, et y entrent la veille de Pâque. 41. c. 63. c. 231. c. 271. e. 348. d. Ils pillent le Monastere et l'Eglise de saint Germain. 349. d. Miracles opérés par les mérites de saint Germain. 350. a. b. Ragenaire auteur de tout le mal, périt misérablement, ses entrailles s'étant répandues. 350. d. e. Horic Roi des Normans fait couper le cou au reste des Normans, qui avoient pillé le Monastere de saint Germain. 351. a. Les Moines de sainte Geneviève évitant la tyrannie des Normans, conduisent leur patronne à Aties, et ensuite à Dravers au de-là de la Seine. 348. n.

Les Normans ravageant la France, viennent à Paris par eau; et aiant reçu de l'argent ils se retirent. Ils se battent trois fois contre les Frisons; ils sont vaincus dans le premier combat; mais étant restés victorieux dans les deux autres, ils font un grand carnage. Charle combattant contre les Bretons, perd une partie de son armée, et se sauve à peine avec peu de personnes. Louis fait bâtiser quatorze Généraux des Boëmiens. 161. a. 185. d. 233. a. 249. d. 267. b. Charle accompagné de peu de monde entre en Bretagne; et la fortune lui aiant tourné le dos, il s'en retourne au Mans avec précipitation. 64. a. Charle va en Bretagne pour la seconde fois, et se bat contre Nomenoë. 222. d. 223. d. 226. a. Les François entrent en Bretagne, et aiant livré bataille le 22 de Novembre, sont défaits par les Bretons. 41. c. Ceux de Bénévent se brouillent de nouveau avec les Sarrazins. 63. e.

Horic Roi des Normans envoie en Germanie six cens bateaux par la riviere d'Elbe. Les Saxons se battent contre les Normans, et les taillent en pieces. Les Normans sortant de-là, s'emparent d'une ville des Esclavons. 63. d. 152. c. Les Normans prennent et pillent Hambourg. L'Eglise est brûlée; la Bible, dont Louis le Débonnaire avoit fait présent à l'Evêque Anschaire, périt par le feu.

335. b. c. Les Normans, aiant repassé la Seine, regagnent la mer, pillent et brulent tous les lieux voisins de la mer. Aiant pillé et brulé le Monastere de saint Bertin, tandis qu'ils s'en retournent leurs vaisseaux chargés, ils deviennent ou aveugles ou insensés. Ce qui détermine le roi Horic à envoyer des Ambassadeurs à Louis Roi de Germanie pour lui demander la paix, promettant de renvoyer les prisonniers, et de restituer les trésors. 63. c. 152. d. Folcuin Abbé de saint Bertin met le corps de ce Saint dans un lieu secret à cause des Normans. 384. a.

Les Normans, qui l'année précédente avoient ravagé l'Aquitaine, y retournent, et s'emparent de Saintes. 64. a. Siguin Comte de Bourdeaux et de Saintes est pris et tué par les Normans : la ville de Saintes est réduite en cendres. 222. d. 223. d. 226. a. 258. b. 494. n.

Charles convoque à Beauvais un Concile d'Evêques : Hincmar y est élu Archevêque de Reims. 212. d. 529. n. Ce Concile se tient au mois d'Avril. 602. b. Hincmar est ordonné. 232. e. 566. c. 591. d. Il est ordonné le trois de Mai. 271. e. Hincmar aussitôt après son ordination dégrade les Clercs qui avoient été ordonnés par Ebbon depuis sa déposition. 280. d. L'Empereur Lothaire exige du P. Serge des Lettres pour examiner de nouveau le jugement touchant la déposition d'Ebbon Archevêque de Reims. Serge ordonne à Gotbold Archevêque de Rouen d'assembler un Concile à Treves pour finir cette cause. 213. a. 528. b. 592. a.

Le Comte Fulcrad et tous les autres Provençaux abandonnent Lothaire, et s'emparent de l'autorité dans toute la Provence. 63. c. Lothaire entre en Provence, et la recouvre presque toute. 64. a. Louis Roi de Germanie tient en Automne une Diète à Paderborne, où il reçoit les Ambassades de ses freres, des Normans, des Esclavons et des Bulgares. Lothaire réduit sous son obéissance Fulcrad Duc d'Arles et les autres Comtes qui songeoient à se révolter, et dispose à sa volonté de la Provence. 161. b. 185. e. 233. a.

Le Roi Charle va au Monastere de Fleuri, où il reçoit Pepin, et lui aiant fait faire serment de fidélité, il lui confie le gouvernement de toute l'Aquitaine, excepté Poitiers, Saintes et Angoulême. 63. d. Dans cet endroit Didon Abbé de saint Florent le Vieux obtient de Charle la métairie de Potiac située en Anjou. 62. n.

Paschase Radbert Abbé de Corbie envoie à Charle le Chauve son livre sur le corps et le sang du Seigneur. 561. e. Translation du corps de saint Maur Abbé faite par Gauzlin le 12 de Mars. Gauzlin est ordonné Abbé de saint Maur sur Loire le 16 de Mai. 347. a. Mort de Gauzbert Abbé de saint Maur des Fossés. 89. n. Mort d'Adaleod Abbé de saint Amand. 271. e.

Nithard écrivoit la bataille de Fontenai un Dimanche, le 18 d'Octobre, à saint Clou sur la Loire. 22. c. Les Moines d'Hirschfeld se reconcilient avec Otgaire Archevêque de Mayence. Louis Roi de Germanie vient au Monastere d'Hirschfeld le 31 d'Octobre, et lui donne des privilèges et des immunités. 216. d. 240. e. 254. a.

dispereunt. 335. b. c. Normanni, alveo Sequanæ remenso, maria repetunt, cuncta mari loca finitima diripiunt et incendunt. Direpto incensoque Sithiensi Monasterio, dum oneratis navibus repedant, vel tenebris cæcantur, vel insania percelluntur. Unde Horicus Rex Legatos ad Ludovicum Germaniæ Regem pacis gratia mittit, captivos dimittere, thesaurosque paratus restituere. 63. c. 152. d. Folcuinus Sithiensis Abbas ob Normannos S. Bertini corpus in secretiori loco recondit. 384. a.

Normanni, qui anno præterito Aquitaniam vastaverant, remeantes Santonas invadunt. 64. a. Siguinus Burdegalensis et Santonensis Comes à Normannis capitur et occiditur : Santonensis urbs crematur. 222. d. 223. d. 226. a. 258. b. 494. n.

Carolus Synodum Episcoporum apud Bellovacum convocat ; in qua Hincmarus eligitur Archiepiscopus Remensis. 212. d. 529. n. Synodus mense Aprili habetur. 602. b. Hincmarus ordinatur. 232. e. 566. c. 591. d. ordinatur v Nonas Maii. 271. e. Hincmarus statim post ordinationem Clericos ab Ebbone post depositionem ordinatos de gradibus dejecit. 280. d. Lotharius Imper. à Sergio P. litteras exigit pro refricando judicio de Ebbonis Archiep. Rem. depositione. Sergius jubet Guntboldum Rotomag. Archiep. Synodum convocare apud Treveros ad hanc causam finiendam. 213. a. 528. b. 592. a.

Fulcradus Comes et cæteri Provinciales à Lothario deficiunt, sibi que potestatem totius Provinciæ usurpant. 63. c. Lotharius Provinciam ingressus, ferè totam recuperat. 64. a. Ludovicus Germ. Rex Autumni tempore Paderbornæ Placitum habet, ubi fratrum suorum, Normannorum, Sclavorum et Bulgarorum legationes suscipit. Lotharius Fulcradum Arelat. Ducem et reliquos Comites rebellare molientes in deditionem accipit, et Provinciam prout vult ordinat. 161. b. 185. e. 233. e.

Carolus Rex Floriacense S. Benedicti Monasterium adit, ubi Pippinum suscipit ; et receptis ab eo fidelitatis sacramentis, ei totius Aquitanie dominatum permittit, præter Pictavos, Santonas et Engolismam. 63. d. Ibi Dido Glonnensis Abbas Potiacum villam in pago Andegavensi sitam obtinet à Carolo. 62. n.

Paschasius Radbertus Corbeiensis Abbas suum de corpore et sanguine Domini Librum ad Carolum Calvum mittit. 561. e. S. Mauri Abbatis corporis translatio facta à Gauzolino iv Idus Martii. Gauzlinus ordinatur Glannasfol. Abbas xvij. Kal. Junii. 347. a. Moritur Gauzbertus Fossatensis Abbas. 89. n. Obil Adaleodus Abbas S. Amandi. 271. e.

Nithardus pugnam Fontaneticam scribebat die Dominico, xv Kal. Novembris, apud S. Chlodoaldum super Ligerim. 22. c. Hersfeldenses Monachi cum Otgario Archiep. Mogunt. reconciliantur. Ludovicus Rex Germ. ad Hersfeldense Monasterium venit ij Kal. Novembris, eique dat privilegia et immunitates. 216. d. 240. e. 254. a.

Lupus Ferrariensis Abbas Ludovicum Abbatem rogat ut Monasterii ejus necessitates Regi aperiat. 490. Regi congratulatur de ejus sospitate. 491. b. Hincmaro Rem. Archiep. exponit necessitates sui Monasterii. 491. e. ad Ludovicum Abbatem scribit de Cella S. Judoci. 492. d. 493. b. Wenilonem Senon. Archiep. rogat ut delur licentia Ardegario et Baldrico Presbyteris profitendi Regulam S. Benedicti. 493. d.

Anno Chr. 846.

Piratæ Danorum Frisiam adeuntes, tota penè provincia potiuntur. Ventus Aquilo per totam hiemem segetibus et vineis incumbit. Luporum incursio inferiores Gallie partes infestat. 164. a. b. Dani Frisiam adeuntes, provincias et Ecclesias vastant, populum occidunt. Quod audientes Flandrenses Pontifices et Abbates, cum Sanctorum suorum reliquiis ad castrum S. Audomari veniunt. 152. c. d. S. Winnochi corpus Normannorum metu de Monasterio Woromholtensi ad Sithiense in Ecclesiam S. Audomari transfertur. 380. a.

Gisalbertus Vassallus Caroli Calvi filiam Lotharii Imper. rapit, et in Aquitaniam profectus, in conjugem sumit. Ludovicus Germ. Rex mense Martio cum Rege Carolo colloquium habet, in quo uterque protestatur se nullam partem habuisse in conjunctione Gisalberti cum filia Lotharii. Ludovicus inde reversus, juxta Lacum Brigantium ij Nonas Aprilis Pascha celebrat. 161. c. Hoc anno Dominica Passionis incidebat in diem quartum Aprilis, Pascha verò in diem 18 ejusdem mensis.

Mense Maio tanta apud Autissiodorum fuit pluviarum inundatio, ut parietes penetrans, cupas vino plenas in Icaunam retulerit; et (quod mirabilius est) quamdam vineam cum terra, vitibus et omnibus arboribus ex una parte Icaunæ in alteram transposuerit. 64. c.

Conventus apud Sparnacum villam. 602. e. Carolus præter morem mense Junio apud Sparnacum generalem Conventum habet, ubi Episcoporum auctoritas flocci penditur. Junior quidam cum equa coiens repertus, vivus Francorum judicio crematur. Carolus Britanniam cum exercitu petens, paciscitur cum Nomenoio Britonum Duce. 64. b. Pax inter Carolum et Nomenoium. 494. n.

Nomenoïus per B. Florentini auxilium à Carolo Rege domatur. 257. c. Carolus Britanniam ingreditur, Nomenoium vincit. Normanni per Aquitaniam diffunduntur. 258. b. Mense Julio Herus insula à Normannis succenditur. 222. d. 223. d. 226. a. Normanni Lemovicas perveniunt : Lemovicenses, urbe relicta, huc illucque disperguntur. 370. b.

Lambertus Namnetensibus multa mala infert. Actardus Episcopus Carolum Regem adit, et apud eum querelas habet de Lamberto. Carolus Nomenoio scribit ut Lambertum à se expellat. Nomenoïus Caroli mandatis paret. Credonem fugit Lambertus, vicinisque regionibus multum incommodat. Multi

Loup Abbé de Ferrieres prie Louis Abbé d'exposer au Roi l'indigence de son Monastere. 490. Il congratulate le Roi sur sa bonne santé. 491. b. Il découvre a Hincmar Archevêque de Reims la pauvreté de son Monastere. 491. e. Il écrit à l'Abbé Louis touchant la Celle de saint Josse. 492. d. 493. b. Il prie Wenilon Archevêque de Sens de donner aux Prêtres Ardegaire et Baudri la permission d'embrasser la Regle de saint Benoit. 493. d.

L'an de J. C. 846.

Des pirates Danois se jettant sur la Frise, se rendent maîtres de presque toute la province. Un vent de bise regne pendant tout l'hiver sur les blés et les vignes. Des Loups parcourent et désolent les parties inférieures de la Gaule. 164. a. b. Les Danois entrent dans la Frise, ravagent les provinces et les Eglises, massacrent le peuple. Les Evêques et les Abbés de Flandre l'aïant appris, se retirent à saint Omer avec les reliques de leurs Saints. 152. c. d. Le corps de saint Winnoch par la crainte des Normans est transféré du Monastere de Woromhoulte en celui de saint Bertin dans l'Eglise de saint Omer. 380. a.

Gisalbert Vassal de Charle le Chauve enlève la fille de l'Emp. Lothaire, et étant allé en Aquitaine, il l'épouse. Louis Roi de Germanie a au mois de Mars un pour-parler avec le Roi Charle, dans lequel ils protestent l'un et l'autre qu'ils n'ont eu aucune part au mariage de Gisalbert avec la fille de Lothaire. Louis étant de retour, célèbre la fête de Pâque auprès du Lac de Constance le quatre d'Avril. 161. c. En cette année le Dimanche de la Passion tomboit le 4 d'Avril, et Pâque le 18 du même mois.

Au mois de Mai il y eut à Auxerre une si grande inondation causée par les pluies, que pénétrant les murailles, elle reporta dans l'Yonne des tonnes pleines de vin, et (ce qui est plus merveilleux) qu'elle transporta d'un côté de cette riviere dans l'autre une vigne avec la terre, les seps et tous les arbres. 64. c.

Assemblée à Epernai. 602. e. Charle tient extraordinairement au mois de Juin une Assemblée générale à Epernai, où l'on fait peu de cas de l'autorité des Evêques. Un jeune homme, qui est surpris commettant une action abominable avec une cavale, est brûlé vif par le jugement des François. Charle allant en Bretagne avec une armée, fait un accord avec Nomenoë Duc des Bretons. 64. b. Paix entre Charle et Nomenoë. 494. n.

Nomenoë est vaincu par le Roi Charle avec le secours de saint Florentin. 257. c. Charle entre en Bretagne, défait Nomenoë. Les Normans se répandent dans l'Aquitaine. 258. b. Au mois de Juin l'isle d'Hermoutier est brûlée par les Normans. 222. d. 223. d. 226. a. Les Normans viennent à Limoges : les habitans abandonnant la ville, se dispersent de côté et d'autre. 370. b.

Lambert fait beaucoup de mal aux Nantois : l'Evêque Actard va trouver le Roi Charle, et lui porte ses plaintes contre Lambert. Charle mande à Nomenoë de chasser Lambert. Nomenoë lui obéit. Lambert s'enfuit à Craon, et incommodé fort les pays voisins. Plusieurs l'attaquent, mais en étant vaincus, ils se retirent. Gui Comte du Mans est

mis en fuite. Lambert construit un Château sur le bord de l'Oudon, et s'empare de l'Anjou, qu'il retient jusqu'à la fin de sa vie. 48. d. e. 219. c. d.

Les Sarrazins étant entrés dans Rome, pillent les Eglises de saint Pierre et de saint Paul : ils y tuent plusieurs Saxons et beaucoup d'autres. Aiant pris la ville de Fondi, et ruiné les lieux voisins, ils campent auprès de Gaiète : ils défont à plate couture et mettent en déroute l'armée des François, et brûlent le Monastere de saint André. 45. c. Au mois d'Août les Sarrazins aiant attaqué Rome, pillent l'Eglise de saint Pierre, et occupent une montagne très fortifiée à cent milles de Rome. Quelques-uns du parti de Lothaire les aiant attaqués, sont taillés en pieces. Quelques Sarrazins s'étant jettés sur l'Eglise de saint Paul, sont tués par ceux de la Campanie. Louis Roi d'Italie se battant contre les Sarrazins, est vaincu, et a de la peine à gagner Rome. 64. c. Les Maures ne pouvant prendre Rome, pillent l'Eglise de saint Pierre. 158. b. 161. d. 186. a. 233. b.

Louis Roi de Germanie étant parti pour combattre les Esclavons, s'en revient après avoir été vaincu. 64. c. Il a un entretien avec l'Empereur Lothaire, pour le raccommode avec Charle; mais comme il ne gaignoit rien, il part à la mi-Août avec son armée, et va trouver les Esclavons qui tramaient une révolte; où aiant tout réglé, il leur donne Rastize pour Chef. De-là il s'en revient par la Boême après avoir perdu une partie de son armée. 161. c. 186. a. 233. a. Louis subjugué la Pannonie, ravage la Boême. 216. d. 240. e. 241. e. 254. a.

Gontbold Archevêque de Rouen indique un Concile à Treves pour examiner la cause d'Ebbon Archevêque de Reims : mais les Legats du S. Siège ne se trouvant pas au tems marqué, et Ebbon lui-même n'y venant point, et n'envoyant personne en sa place, Gontbold et les autres Evêques, qui pour lors s'étoient assemblés à Paris, interdisent à Ebbon le diocese de Reims. 213. b. Bun Abbé d'Hirschfeld meurt; Brunward lui succède. 240. e. Mort de Regimbert Maître des Moines de S. Gal. 207. d. Wenilon Archevêque de Sens acheve à Varennes le Monastere de saint Remi. 265. c.

Loup Abbé de Ferrieres écrit à Wenilon Archevêque de Sens touchant Nomenoé, Pepin et Siguin. 494. c. Il prie Hincmar Archev. de Reims de faire ôter à Odulfe la Celle de saint Josse. 494. e. Il expose au roi Charle les miseres de son Monastere. 495. a. Il menace le Roi de quelque malheur, s'il ne rend la Celle de saint Josse. 496. c. Il implore le secours de l'Archev. Hincmar. 497. a. Il écrit à Marcward Abbé de Pruim touchant la Celle de saint Josse. 497. c. Il écrit à Radbert Abbé de Corbie au sujet d'Ives Moine de Corbie. 498. b. d.

L'an de J. C. 847.

L'Empereur Lothaire, Louis et Charle s'assemblent à Mersén. 499. n. Articles de l'Assemblée tenue au mois de Février à Mersén près de Maastricht. Les Annonces des Rois. 603. 604.

adversus eum insurgunt; sed ab eo victi recedunt: Guido Cenoman. Comes in fugam vertitur. Lambertus castrum construit super ripam Uldonis, Andegav. territorium usurpat, quod ad finem vitæ suæ retinet. 48. d. e. 219. c. d.

Sarraceni Romam ingressi, Ecclesias S. Petri et S. Pauli diripiunt: multos ibi Saxones interimunt aliosque quamplurimos: capta Fundensi urbe, vicinisque locis devastatis, juxta Gaietam castra metantur: Francorum exercitum cædunt et fugant, et S. Andreae Cellam igne cremant. 45. c. Mense Augusto Sarraceni Romam aggressi, Basilicam S. Petri diripiunt, et quemdam munitissimum montem centum ab urbe millibus dissitum occupant: quos quidam Lotharii partium adorsi delentur. Pars Sarracenorum S. Pauli Ecclesiam adiens, à Campaniensibus interficitur. Ludovicus Italiae Rex cum Sarracenis pugnans, victus viâ Romam pervenit. 64. c. Mauri Romam expugnare non valentes, Templum S. Petri diripiunt. 158. b. 161. d. 186. a. 233. b.

Ludovicus Germ. Rex adversus Sclavos profectus, victus revertitur. 64. c. Cum Lothario Imp. loquitur ut eum cum Carolo pacifcet; sed nihil proficiens, circa medium Augustum cum exercitu ad Sclavos defectionem molientes proficiscitur, ubi rebus compositis, Ducem eis constituit Rastizen. Inde per Boëmanos cum magno exercitûs sui damno revertitur. 161. c. 186. a. 233. a. Ludovicus Pannoniam subigit, Boëmanos vastat. 216. d. 240. e. 241. e. 254. a.

Guntboldus Rotomag. Archiep. Synodum indicit apud Treviros ad causam Ebbonis Archiep. Rem. discutiendam: sed Legatis summi Pontificis juxta conditum non venientibus, ipso Ebbone nec veniente, nec pro se personam mittente, Guntboldus et cæteri Episcopi, qui tunc Parisios convenerant, Ebboni diocesim Remensem interdiciunt. 213. b. Obiit Bun Hersfeld. Abbas, cui succedit Brunwart. 240. e. Defungitur Regimbertus Præceptor Monachorum S. Galli. 207. d. Wenilo Arch. Senon. perficit Cænobium S. Remigii apud Vallilias. 265. c.

Lupus Ferrar. Abbas ad Wenilonem Arch. Senon. scribit de Nomenoio, Pippino et Siguino. 494. c. Hincmarum Rem. Archiep. rogat ut ejus ope auferatur Odulfo Cella S. Judoci. 494. e. Carolo Regi exponit miseras sui Monasterii. 495. c. Regi minatur malum, nisi reddat Cellam S. Judoci. 496. c. Hincmari Archiep. implorat opem. 497. a. ad Marcwardum Prum. Abbatem scribit de Cella S. Judoci. 497. c. Scribit ad Radbertum Abbatem Corbeiensem de Ivone Corb. Monacho. 498. b. d.

Anno Chr. 847.

Lotharius Imperator, Ludovicus et Carolus simul conveniunt ad Marsnam. 499. n. Capitula Conventus habitî mense Februario apud Marsnam prope Trajectum. Regum Adnunciationes. 603. 604.

Legati Abdiramanis Sarrac. Regis à Corduba ad Carolum pacis petendæ gratia veniunt : quos apud Remorum Durocortorum Carolus suscipit et dimittit. Bodo, qui ante aliquot annos Christiana religione relicta, ad Judæorum perfidiam concesserat, in omnes Hispaniæ Christianos tam Regis quàm Saracenorum animos concitare studet. Hispaniæ Christiani à Carolo Rege postulant ut Bodo reposcatur. Dani Britones ter superant : Nomenoius victus aufugit : dein muneribus datis Danos è suis finibus amovet. 64. d. e. Fit pugna contra Britones. 499. n.

Hic annus à bellis quiescit, quem Lotharius et Ludovicus cum mutua familiaritate transigunt. Ludovicus Lotharium cum Carolo reconciliare non potuit, renuente Lothario propter injuriam sibi à Gisalberto Caroli Vassallo in raptu filie suæ factam. 161. d. 186. b. Fontanellenses Monachi Carolum adeunt ad Bacivum palatium. Ibi Carolo nunciatur occisus Mangilus Brito à Gairfrido Comite. Idem Monachi petunt Bonoilum palatium pro prædiis quibusdam recipiendis. 41. c.

Sergius P. moritur vj Kal. Februarii ; Leo in ejus locum eligitur. 65. a. Obit Sergius P. 224. e. 272. a. 383. n. Leo consecratur xj die Aprilis. 565. n. Ebbo Archiep. Rem. à Leone P. judices obtinet ad suam causam examinandam. 280. d. Lotharius Imper. à Leone Pallium postulat Hincmaro Archiep. Rem. 565. e.

Sarraceni cum thesauris, quos ab Ecclesia S. Petri abstulerant, redeuntes, collisis in sese navibus, omnes pereunt. Sarraceni Beneventum invadunt, cunctaque prædantur usque ad Romana confinia Scoti à Normannis per annos plurimos vexati, tributarii efficiuntur. 65. a. b. Normanni Frisia potiuntur, Britones superant, Scotos tributarios efficiunt. 152. d. e.

Lotharius, Ludovicus et Carolus per Legatos Horicum Danorum Regem monent ut suos à Christianorum infestationibus cohibeat ; sin aliàs, ipsum à se bello lacesendum. Dani Aquitaniam maritimam prædantur, et Burdegalam oppugnant. Alii Dorestadum et Batavam insulam occupant. Ludovicus Germ. Rex adversus Sclavos prosperè dimicat, et quod ante annum amiserat recipit. 65. a. b. Normanni Dorestadum vastant et incendunt. 161. d. 186. b. Normanni iv Kal. Aprilis Monasterium Deense succendunt. 222. d. 223. d. 226. a. 343. d.

Otgarius Moguntinus Archiep. xj Kal. Maii moritur ; in ejus locum ordinatur Rabanus, 161. e. 216. e. 233. b. 254. a. Rabanus jubente Ludovico Rege, apud Moguntiam Synodum habet circa Kalendas Octobris. Thiota Pseudo-prophetissa, quæ Constantiensis diocesis turbaverat, Moguntiam venit. Hæc in præsentiam Episcoporum apud S. Albanum deducta, fraudis convincitur, et publicè flagellis cæditur. 161. e. 162. a. 186. b. c. 233. b. 249. e. Episcopi Concilii Moguntini scribunt ad Ludovicum Regem de juribus et immunitatibus Ecclesiæ. 580. d.

Hetti Trevir. Archiep. transit ex hoc sæculo :

Les Ambassadeurs d'Abdiraman Roi des Sarrazins viennent de Cordoue demander la paix à Charle, qui les reçoit à Reims, et les congédie. Bodon, qui quelques années auparavant avoit abjuré la Religion Chrétienne pour embrasser le Judaïsme, s'efforce d'aigrir et d'animer le Roi et les Sarrazins contre tous les Chrétiens d'Espagne. Ceux-ci prient le Roi de redemander Bodon. Les Danois défont trois fois les Bretons : Nomenoé étant vaincu, prend la fuite : ensuite aiant fait des présens aux Danois, il les éloigne de ses Etats. 64. d. e. On livre bataille aux Bretons. 499. n.

Il n'y a pas eu de guerre cette année : Lothaire et Louis la passent en bonne intelligence. Louis n'a pu réconcilier Lothaire avec Charle, Lothaire ne voulant entendre à aucun accommodement à cause de l'injure que lui avoit fait Gisalbert Vassal de Charle en lui enlevant sa fille. 161. d. 186. b. Les Moines de saint Wandrille vont trouver Charle au palais de Baisieu. On y rapporte à Charle que Mangile Breton avoit été tué par le Comte Gairfrid. Ces mêmes Moines vont au palais de Boneuil pour recouvrer quelques métairies. 41. c.

Le Pape Serge meurt le 27 de Janvier : Léon est élu en sa place. 65. a. Mort du Pape Serge. 224. e. 272. a. 383. n. Léon est sacré le onze d'Avril. 565. n. Ebbon Archevêque de Reims obtient du P. Léon des Juges pour examiner sa cause. 280. d. L'Empereur Lothaire demande au Pape Léon le Pallium pour Hincmar Archev. de Reims. 565. e.

Les Sarrazins revenant avec les trésors, qu'ils avoient enlevés à l'Eglise de saint Pierre, périssent tous, leurs vaisseaux s'étant brisés les uns contre les autres. Les Sarrazins s'emparent de Bénévent, et ravagent tout jusqu'aux environs de Rome. Les Ecossois harcelés pendant plusieurs années par les Normans, sont rendus tributaires. 65. a. b. Les Normans se rendent maîtres de la Frise, défont les Bretons, rendent les Ecossois tributaires. 152. d. e.

Lothaire, Louis et Charle envoient une Ambassade à Horic Roi des Danois pour l'avertir d'empêcher ses sujets de faire des courses sur les terres des Chrétiens ; sinon, qu'ils lui déclareroient la guerre. Les Danois ravagent l'Aquitaine maritime, et assiègent Bourdeaux. D'autres Danois s'emparent de Duerstede et de l'Isle des Bataves. Louis Roi de Germanie se bat avec avantage contre les Esclavons, et reprend ce qu'il avoit perdu depuis un an. 65. a. b. Les Normans pillent et brûlent Duerstede. 161. d. 186. b. Les Normans mettent le feu au Monastere de Grand-lieu le 29 de Mars. 222. d. 223. d. 226. a. 343. d.

Otgair Archevêque de Mayence meurt le 24 d'Avril ; Raban est ordonné en sa place. 161. e. 216. e. 233. b. 254. a. Raban par ordre du Roi Louis tient un Concile à Mayence vers le premier d'Octobre. Thiota fausse-prophétesse, qui avoit troublé le diocèse de Constance, vient à Mayence. Etant amenée devant les Evêques dans l'Eglise de saint Alban, et ayant été convaincue de fourberie, elle est fouettée publiquement. 161. e. 162. a. 186. b. c. 233. b. 249. e. Les Evêques du Concile de Mayence écrivent au Roi Louis touchant les droits et les immunités de l'Eglise. 580. d.

Hetti Archevêque de Treves termine sa vie :

Theutgaud lui succede. 186. c. 216. d. Mort d'Erlebold Abbé de Richenaw et de Tatton Moine de cette Abbaye. 207. d. Waldon est fait Abbé de Fulde. 240. e. Les corps des saints Martyrs Savinien, Potentien, Altin et Eodald sont transférés dans l'Eglise de saint Pierre par Wenilon Archevêque de Sens le 25 d'Août. Abbon est ordonné Abbé de Massai. 272. a.

La Reine Ermentrude promet à Pærdule élu Evêque de Laon d'assister à son ordination. 499. b. Elle exhorte Heribold Evêque d'Auxerre à soulager son frere Abbon Abbé de saint Germain, qui étoit dans l'indigence. 502. a.

Loup Abbé de Ferrieres mande à un de ses amis de lui envoyer de l'argent. 499. d. Il écrit aux Moines de Ferrieres qu'il devoit aller à Mâstricht avec le Roi. 500. a. Il fait savoir à Marcward Abbé de Pruim qu'il étoit avec le Roi depuis quatre mois. 500. d. Il mande au même qu'il étoit fort fâché de ne le pas voir avant son départ. 500. e. Il recommande à Pardule Evêque de Laon les Moines de sainte Colombe qui alloient trouver le Roi. 501. c. Le Roi Charle soustrait le Monastere de sainte Colombe à l'autorité de l'Archevêque de Sens. 501. n.

L'an de J. C. 848.

Le Roi Charle entre en Aquitaine : il prend pendant le Carême neuf bateaux des Danois sur la Dordogne. Les Normans prennent Bourdeaux avec le Duc Guillaume. Charle va de nouveau en Aquitaine contre Pepin. Il paroît dans le ciel des armées de feu. Gundebald Archevêque de Rouen meurt. 41. d.

Louis Roi de Germanie défait les Esclavons, qui étoient venu fondre sur ses Etats. Charle attaque et taille en pieces une partie des Normans qui assiégeoient Bourdeaux. L'armée de Lothaire combattant contre les Sarrazins qui occupoient Bénévent, demeure victorieuse. 65. c.

Les Normans aiant pris Bourdeaux par la trahison des Juifs, la pillent et la brulent : ils mettent le feu au village de Melle. Les Ecossois chassent les Normans de leur pays. Le Roi des Ecossois envoie à Charle une ambassade et des présens, et lui demande passage par ses Etats pour aller à Rome. 65. c. 152. e. Bourdeaux est pris et brûlé par les Normans. 222. d. 223. d. 226. a. 272. a.

Pepin est rejeté par les Aquitains. 56. n. 230. n. Les Aquitains rejettent Pepin pour sa lâcheté, et élisent Charle pour leur Roi. Des Pirates Grecs pillent Marseille, et se retirent impunément. Les Maures s'emparent de nouveau de Bénévent. Guillaume fils de Bernard prend par ruse Ampurias et Barcelone. 65. c.

Ainard Abbé séculier de l'Eglise de saint Martial et tous les autres Chanoines quittent l'habit Canonial, et prennent le Monacal, après en avoir eu permission du Roi Charle, qui pour lors tenoit une Assemblée générale à Limoges pendant le Carême. Stodile Evêque de Limoges s'oppose à ce changement, mais y aiant été contraint par le Roi, et étant gagné par des présens, il y consent. Les Chanoines choisissent Dodon Abbé de saint Savin pour être à leur tête. 226. b. c. 272. b. c. Les Chanoines de saint Martial prennent l'habit Monastique. 258. c.

ei succedit Theutgaudus. 186. c. 216. d. Erleboldus Augiensis Abbas et Tatto Monachus Augiensis moriuntur. 207. d. Waldo fit Abbas Fuldensis. 240. e. SS. Martyrum Saviniani, Potentiani, Altini atque Eodaldi corpora in Basilicam S. Petri transferuntur à Wenilone Archiep. Senon. viij Kal. Septembris. Abbo ordinatur Masciacensis Abbas. 272. a.

Ermentrudis Regina Pardulo electo Laudun. Episcopo pollicetur se adfuturam ejus ordinationi. 499. b. Heriboldum hortatur Autissiod. Episc. ut Abboni fratri suo Abbati S. Germani opituletur indigenti. 502. a.

Lupus Ferrariensis Abbas à quodam amico sibi argentum postulat. 499. d. Ferrariensibus Monachis significat se Trajectum iturum cum Rege. 500. a. Marcwardo Prum. Abbati nunciat se cum Rege quartum mensem agere. 500. d. eidem significat se dolere quòd eum non videat ante discessum. 500. e. Pardulo Laudun. Episc. commendat Monachos S. Columbæ Regem adeuntes. 501. c. Carolus Rex Monasterium S. Columbæ subtrahit auctoritati Archiepiscopi Senon. 501. n.

Anno Chr. 848.

Carolus Rex Aquitaniam ingreditur : in Dordonia fluvio novem Danorum naves capit per Quadragesimam. Normanni Burdegalam capiunt cum Duce Willemo. Carolus iterum Aquitaniam ingreditur contra Pippinum. Acies igneæ in cælo visæ. Gundebaldus Archiep. Rotomag. moritur. 41. d.

Sclavi in regnum Ludovici Germ. Regis irruentes ab eo superantur. Carolus Normannorum Burdegalam oppugnantium partem aggressus, viriliter superat. Exercitus Lotharii contra Sarracenos Beneventum obtinentes dimicans, victor efficitur. 65. c.

Normanni Burdegalam, Judæis prodentibus, capiunt, depopulantur et incendunt : Metullum vicum incendio tradunt. Scoti Normannos è suis finibus propellunt. Scotorum Rex ad Carolum Calvum Legatos cum muneribus mittit, viam sibi Romam petendi causa concedi deposcens. 65. c. 152. e. Burdegala à Normannis capitur et crematur. 222. d. 223. d. 226. a. 272. a.

Pippinus ab Aquitanis rejicitur. 56. n. 230. n. Aquitani Pippinum ob inertiam rejiciunt, Carolumque in Regem eligunt. Græcorum Piratæ Massiliam vastantes impunè recedunt. Mauri denuò Beneventum invadunt. Willelmus Bernardi filius Empurium et Barcinonem dolo capit. 65. c.

Ainardus Abbas sæcularis Ecclesiæ S. Martialis cum omnibus aliis Canonicis, abjecto Canonicali habitu, Monachicum assumunt, accepta licentia à Carolo Rege, qui tunc Lemovicis Quadragesimæ tempore Conventum generalem habebat. Stodilus Lemovic. Episc. huic mutationi refragatur; sed à Rege coactus et victus muneribus consentit. Canonici sibi præficiunt Dodonem sancti Savini Abbatem. 226. b. c. 272. b. c. Canonici sancti Martialis Monasterium habitum induunt. 258. c.

Glonnense Monasterium à Nomenoio Britonum Duce vastatur et incenditur. Nomenoio divinitus percutitur : damna, quæ Monasterio intulerat, reparat ; sed tamen claudus permanet. 56. c. Nomenoio Aquilaniam vastat, Glonnense Monasterium destruit, Andegavos usque procedit, Carolum Calvum cædit et fugat : urbes Namneticam et Redonicam, territoria Andegav. et Cenoman. invadit. 219. e. Versus Rhythmici de eversione Monasterii Glonnensis. 306. 307. Nomenoio pugnât contra Carolum in villa Ballon dicta. 224. e.

Nomenoio se Regem facere meditans, Episcoposque Britannicæ à Sedibus suis expellere, Conwoionem Rothon. Abbatem virum simplicem Romam mittit ad Leonem Papam. Conwoio responsum Papæ affert contrarium voluntati Nomenoii ; affert et caput S. Marcellini P. quod à Leone acceperat. Nomenoio alia via rem aggredditur. 49. Indiculus de depositione Episcoporum Britonum. 288. 289.

Nomenoio in Monasterio Rothon. Synodum convocat : Subsannum Venetensem, Felicem Corisopitensem, Salaconem Aletensem et Liberalem Osismiensem Episcopos, tamquam simoniæ labe infectos, à suis Sedibus expellit : in Monasteriis S. Brioci et S. Tutualis Sedes Episcopales, et in Monasterio Dolensi Metropolitim instituit, et ab istis tribus fictitiis Episcopis Rex inungitur. 50. a. b. 220. a. b. Actardus Namnet. Episc. à Sede sua dejectus, se ad Amalricum Turon. Archiep. recipit : in ejus locum Nomenoio Gislardum substituit. 50. d.

Nomenoio Subsannum Venet. et Felicem Corisopit. Episcopos simoniæ lepra infectos Romam mittit examinandos. Mittitur et Conwoio Rothon. Abbas auream coronam summo Pontifici deferens nomine Nomenoii. Episcopi à Conwoionesimoniâ convicti, culpam fatentur, et veniam consequuntur. 376. a. b. c. Leo P. Nomenoio mittit corpus S. Marcellini Papæ et Martyris, quod in Monasterio Rothon. reponitur. 272. a. 376. d.

Lotharius et Ludovicus colloquium habent apud Confluentes : Lotharius Ludovicum à Carolo abjungere conatur, sed frustra. Finito colloquio, Ludovicus Boëmanos rebelles per Ludovicum filium suum conterit, Legatosque pacis gratia mittere, et obsides dare cogit. 162. b. 186. c. 233. c. Ludovicus circa Kal. Octobris Placitum generale habet apud Moguntiam, in quo Legatos fratrum suorum, Normannorum Sclavorumque audit et absolvit : homines Rabani Archiep. adversus eum conspirantes, cum eo reconciliat. 162. b.

Ludovicus Legatos ad fratrem Lotharium, in Theodonis villa Placitum habentem, pro Gisalberto reconciliationis gratia mittit. 162. c. 186. d. Godescalcus Presbyter de Prædestinatione male sentiens, et in Conventu Episcoporum convictus, Remos ad proprium Episcopum mittitur. 65. e. 162. c. 233. c. Mogunticæ Synodus habetur, ubi Godescalcus damnatur. 216. e. 241. a. 249. e. 254. a.

Le Monastere de S. Florent le vieux est ravagé et brulé par Nomenoé Duc des Bretons. Nomenoé est frappé d'une manière surnaturelle : il répare les dommages qu'il avoit faits au Monastere ; mais il reste toujours boiteux. 56. c. Nomenoé ravage l'Aquitaine, détruit le Monastere de saint Florent le vieux, s'avance jusques à Angers, bat et met en fuite Charle, s'empare de Nantes, de Rennes, de l'Anjou et du Maine. 219. e. Vers rimés touchant la ruine du Monastere de saint Florent le vieux. 306. 307. Nomenoé se bat contre Charle dans le lieu appelé Ballon. 224. e.

Nomenoé songeant à se faire Roi, et à chasser de leurs Sieges les Evêques de Bretagne, envoie à Rome vers le Pape Léon Conwoion Abbé de Redon homme simple. Conwoion apporte une réponse du Pape contraire à la volonté de Nomenoé : il apporte aussi le chef du Pape saint Marcellin, que Léon lui avoit donné. Nomenoé s'y prend d'une autre manière pour faire réussir son entreprise. 49. Memoire touchant la déposition des Evêques Bretons. 288. 289.

Nomenoé convoque un Concile au Monastere de Redon : il dépose comme simoniaques les Evêques, Subsanne de Vannes, Felix de Cornouaille, Salacon d'Alet et Liberal des Osismiens : il établit des Evêques dans les Monasteres de saint Brieu et de saint Tugal, et un Archevêque dans celui de Dol, et il se fait sacrer Roi par ces trois Evêques de sa façon. 50. a. b. 220. a. b. Actard Evêque de Nantes étant chassé de son Siège, se retire vers Amalric Archevêque de Tours : Nomenoé met Gislard en sa place. 50. d.

Nomenoé envoie à Rome Subsanne Evêque de Vannes et Felix Evêque de Cournouaille coupables de simonie pour y être examinés. On y envoie aussi Conwoion Abbé de Redon portant au Pape une couronne d'or de la part de Nomenoé. Les Evêques convaincus de simonie par Conwoion, avouent leur faute, et en obtiennent le pardon. 376. a. b. c. Le Pape Léon envoie à Nomenoé le corps de saint Marcellin Pape et Martyr, qui est placé dans le Monastere de Redon. 272. a. 376. d.

Lothaire et Louis ont ensemble un pour-parler à Coblents : Lothaire tâche, mais en vain, de séparer Louis de Charle. Après l'entrevue Louis par le moien de son fils Louis réprime la rébellion des Boëmiens, qu'il oblige d'envoyer des Ambassadeurs pour demander la paix, et de donner des otages. 162. b. 186. c. 233. c. Louis tient à Mayence vers le premier d'Octobre une Diete générale, dans laquelle après avoir entendu les Ambassadeurs de ses freres, des Normans et des Esclavons, il les congédie : il réconcilie avec l'Archevêque Raban ses vassaux, qui avoient conspiré contre lui. 162. b.

Louis envoie des Ambassadeurs à Lothaire, qui tenoit une Diete à Thionville, pour le prier de rendre ses bonnes grâces à Gisalbert. 162. c. 186. d. Le Prêtre Godescalc aiant de mauvais sentimens sur la Prédestination, et en aiant été convaincu dans une Assemblée d'Evêques, est envoyé à Reims à son propre Evêque. 65. e. 162. c. 233. c. Il se tient un Concile à Mayence, où Godescalc est condamné. 216. e. 241. a. 249. e. 254. a. Le Monastere

de

de Brunestashuse est bâti par Liudolfe Duc des Saxons. 216. e.

L'an de J. C. 849.

Paul est ordonné Archevêque de Rouen le six de Janvier. 41. e. 272. d. La Seine est gelée, ensorte que le peuple y passe comme sur un pont. Au mois de Janvier Lothaire et Charle se jurent une amitié réciproque dans le palais de Perone. 41. e. Lothaire et Charle se lient ensemble d'une amitié si étroite, que se donnant publiquement des bâtons l'un à l'autre, ils recommandent leurs femmes et leurs enfans au survivant. 66. a. Un violent tremblement de terre se fait sentir dans la Gaule le 17 de Février; mais aucun édifice n'en est renversé. 65. d. Godescalc est fouetté dans l'Assemblée de Kiersi, et obligé de bruler ses Livres. 66. a. Tremblement de terre. 207. d. 272. c.

Nomenoé s'empare d'Angers et des environs. Les Normans ravagent et brulent Perigueux, et regagnent impunément leurs bateaux. Les Sarrazins pillent Lune ville d'Italie, et sans trouver de résistance, font le dégât sur les côtes de la mer jusqu'en Provence. 66. a. Les Normans ravagent et brulent Perigueux. 153. a.

Guillaume fils de Bernard Duc de Septimanie prend Barcelone par artifice, après en avoir chassé Aledran qui la gardoit. 41. e. Ceci est rapporté à l'année précédente dans les Annales de saint Bertin. 41. n. 65. c.

Au mois de Mars le Comte Vivien se saisit de Charles qui prenoit des mesures pour porter du secours à son frere Pepin. 41. e. Le Roi Charle tient une Diete à Chartres : Charle frere de Pepin y est rasé et envoyé dans le Monastere de Corbie. Le Roi Charle va à Limoges, assiège et prend Toulouse : où étant entré, il la rend à Fidolon : de-là il vient à Bourges au mois de Décembre. 42. a.

Charle souhaitant aller trouver son frere Pepin qui erroit dans l'Aquitaine, est pris par les Vassaux du Roi Charle, qui le lui amènent. Au mois de Juin le Roi Charle tenant une Diete à Chartres, Charle frere de Pepin après la Messe monte au jubé, et déclare qu'il veut embrasser la Cléricature : il est rasé par les Evêques. Le Roi Charle étant entré en Aquitaine, gagne presque tout le peuple, et le soumet à sa puissance : il dispose à sa volonté de la Marche d'Espagne. 66. b. Charle frere de Pepin est rasé et envoyé dans le Monastere de Corbie. 164. a. 233. d. 250. a.

Les Evêques assemblent un Concile à Paris. L'Automne est fort pluvieux. 42. b. Lettre du Concile de Paris à Nomenoé touchant les maux qu'il avoit faits à l'Eglise. 503. e. 504. 505. Dans ce Concile on dépose non-seulement Audrad Corévêque de Sens, mais encore tous les Corévêques qui étoient en France. 504. n.

Louis Roi de Germanie étant malade envoie contre les Esclavons une armée, qui est honteusement taillée en pieces. 66. b. Les Boémiens manquant à leurs paroles se révoltent : le Duc Hernuste est envoyé avec une grosse armée pour les réprimer. Les Boémiens, aiant envoyé des Ambassadeurs à Thaculfe, promettent de donner des otages, et de faire tout ce qu'on leur ordonneroit. Tandis qu'ils prennent les moyens d'obtenir la paix,

Monasterium Brunestashusense conditur à Liudolfo Saxonum Duce. 216. e.

Anno Chr. 849.

Paulus ordinatur Archiep. Rotomag. viij Idus Januarii. 41. e. 272. d. Congelatur Sequana, ita ut per eum quasi super pontem transeat populus. Mense Januario Lotharius et Carolus sese amicitia constringunt in Peronensi palatio. 41. e. Lotharius et Carolus tanto amoris vinculo devinciuntur, ut alter alteri baculos publicè tribuendo, uxores et liberos superstiti commendet. 66. a. Apud Galliam xij Kal. Martii terræ motus validus, sed nulla ædificiorum ruina. 65. d. Godescalcus in Carisiacensi Conventu flagellatur, et Libros suos cremare cogitur. 66. a. Terræ motus. 207. d. 272. c.

Nomenoïus Andegavos et vicina loca invadit. Normanni Petrocorium prædantes incendunt, et impunè ad naves remeant. Saraceni Lunam Italiæ urbem diripiunt, et nullo obsistente maritima omnia usque ad Provinciam devastant. 66. a. Normanni Petrocorium populantur et incendunt. 153. a.

Willelmus Bernardi Septimaniæ Ducis filius Barcinonem per dolum capit, expulso Aledranno illius custode. 41. e. Hoc ad annum præcedentem refertur in Annalibus Bertinianis. 41. n. 65. c.

Mense Martio Vivianus Comes Carolum, qui Pippino fratri auxilium ferre meditabatur, capit. 41. e. Carolus Rex Placitum habet in urbe Carnotensi : ibi Carolus Pippini frater tondetur, et in Monasterium Corbeïense truditur. Carolus Rex Lemovicam urbem petit, Tolosam obsidet et capit : ingressus urbem, eam reddit Fidoloni : inde Bituricas venit mense Decembri. 42. a.

Carolus Pippinum fratrem in Aquitania vagantem adire cupiens, à fidelibus Caroli Regis comprehensus, ad ejus præsentiam adducitur. Mense Junio apud Carnutum urbem Carolo Rege Conventum habente, Carolus iste post Missarum sollemnia Ambonem conscendens, declarat se velle Clericum fieri ; ibique ab Episcopis tondetur. Carolus Rex Aquitaniam ingressus, penè omnes conciliando subigit : Marcam quoque Hispanicam pro libitu disponit. 66. b. Carolus Pippini frater tondetur, et in Corbeïense Monasterium mittitur. 164. a. 233. d. 250. a.

Episcopi Parisiis Synodum cogunt. Autumale tempus imbris abundantissimum. 42. b. Epistola Synodi Parisiensis ad Nomenoium de malis quæ Ecclesiæ intulerat. 503. e. 504. 505. In hoc Synodo non solum Audradus Senon. Chorepiscopus, sed et omnes Chorepiscopi, qui erant in Francia, deponuntur. 504. n.

Ludovicus Germ. Rex ægrotans in Sclavos mittit exercitum, qui turpiter profligatur. 66. b. Boëmani fidem mentientes rebellant : ad quorum motus comprimendos Hernustus Dux cum copioso exercitu mittitur. Boëmani, Legatis ad Thaculsum missis, obsides se daturos et imperata facturos promittunt. Dum paci student, ab hostibus laccessiti, eos cadunt et fugant. 162. d. e. 186. d. e. 233. c. Franci

à Boëmanis vincuntur. 250. a.

S. Helenæ matris Constantini Magni corpus à Theogiso Monacho in Franciam transfertur, et in diœcesi Remensi colitur. 249. e. Non hoc anno facta est ista translatio. 250. n. Theogisus Monachus, qui S. Elenæ corpus ex urbe Roma in Altvillarense Cœnobium devexerat, ad probandam rei veritatem, præmisso triduo jejunio, in ferventem aquam ingreditur, et ex ea illæsus egreditur. 380. c.

Ludovicus à Lothario patre fit consors Imperii. 261. n. 445. n. Lambertus redit in gratiam cum Carolo Rege. 504. n. Bremensis Episcopatus cum Hammaburgensi conjungitur. 336. a. b. Moritur Walafridus Strabo Augiensis Abbas. 207. d. 233. c. 272. c. In ejus locum sufficitur Folcuinus. 233. c.

Lupus Ferrar. Abbas Guigundo Eboracensi Episc. significat se recepisse Cellam S. Judoci. 502. d. Pardulum Laudun. Episc. rogat ut apud Regem efficiat ne ipse cogatur ad bellum proficisci. 502. e. Rotranum Monachum Corbeiensem rogat ut Hilmerado Ambian. Episc. ostendat fragmentum ipsius Epistolæ scriptæ ad Hincmarum Remensem Archiep. 503. c.

Anno Chr. 850.

Tertio Nonas Januarii tonitrua et fulgura. In mense Februario pluvie largissimæ. Carolus de Aquitania regreditur. Aquitani promissam fidem fallunt, et iterum Pippino se conjungunt. Nomenois Andegavos accedit, et Comiti Lamberto Marca redditur. Isembardus et Aledrannus per dolum capiuntur à Willemo Barcinonis invasore. Non multò post Willemus bellum instaurans contra Francos, victus Barcinonem se recipit; ubi factione Aledranni capitalem subit pœnam. 42. b.

Willemus Bernardi filius in Marca Hispanica Aledrannum et Isembardum Comites dolo capit : sed ipse dolosiùs captus, Barcinone interficitur. 66. c. Muza Sarracenorum Dux in Francos arma convertit, multas strages et prædas facit : duos Francorum Duces Sancionem et Eprenonem fraude capit, et vinctos in carcerem mittit. Carolus Muzam muneribus sibi conciliat. 66. n.

Mauri usque ad Arelatum, nullo obstente, cuncta devastant : sed cùm redeunt, vento contrario rejecti interficiuntur. Ludovicus à patre Lothario Romam mittitur, et à Papa Leone in Imperatorem ungitur. 66. c. Ludovicus à Leone coronatur Imperator. 54. n. 261. n. 267. n. 445. n. Ludovicus Imp. per Landonem Comitem Capuanum, Ademarium Salernitanum Principem et Bassacium Cassin. Abbatem invitatur ut ipsis auxilio veniat contra Sarracenos. 155. c. Leo Papa Anastasium Presbyterum Cardinalem excommunicat. 99. b.

Mense Junio Carolus Placitum habet in Vermeria palatio. Ibi Legati Inniconis Navarræ Ducis dona afferentes pacem impetrant. Lambertus Comes et frater ejus Warnerius ad Nomenois Britonum Ducem deficiunt; sed

ils sont attaqués par leurs ennemis, qu'ils défont et mettent en fuite. 162. d. e. 186. d. e. 233. c. Les François sont vaincus par les Boémiens. 250. a.

Le corps de sainte Hélène mere du grand Constantin est transféré en France par le Moine Théogise, et est reveré dans le diocèse de Reims. 249. e. Cette translation ne se fit pas cette année. 250. n. Le Moine Théogise, qui avoit apporté de Rome le corps de sainte Hélène dans le Monastere d'Hautvilliers, pour en prouver la vérité, commence par jeûner pendant trois jours, et entre dans l'eau bouillante, d'où il sort sain et sauf. 380. c.

Louis est associé à l'Empire par son pere Lothaire. 261. n. 445. n. Lambert rentre dans les bonnes grâces du Roi Charle. 504. n. L'Evêché de Breme est uni à celui de Hambourg. 336. a. b. Mort de Walafrid Strabon Abbé de Richenaw. 207. d. 233. c. 272. c. Folcuin est substitué en sa place. 233. c.

Loup Abbé de Ferrieres fait savoir à Guigmond Evêque d'Yorch qu'il avoit recouvré la Celle de saint Josse. 502. d. Il prie Pardule Evêque de Laon de faire ensorte auprès du Roi qu'il ne le contraigne pas d'aller à l'armée. 502. e. Il prie Rotran Moine de Corbie de montrer à Hilmerad Evêque d'Amiens le fragment d'une de ses lettres à Hincmar Archevêque de Reims. 503. c.

L'an de J. C. 850.

Tonnerres et éclairs le trois de Janvier. Pluies abondantes au mois de Février. Charle revient d'Aquitaine. Les Aquitains ne tiennent pas leur promesse, et se joignent de nouveau à Pepin. Nomenois s'avance jusques à Angers; rend au Comte Lambert la garde du pays. Guillaume, qui s'étoit emparé de Barcelone, prend par ruse Isembard et Aledran : peu après renouvelant la guerre contre les François, il est vaincu, et se retire à Barcelone, où il est mis à mort par les menées d'Aledran. 42. b.

Guillaume fils de Bernard prend par artifice dans la Marche d'Espagne les Comtes Aledran et Isembard; mais étant pris lui-même plus artificieusement, il est tué à Barcelone. 66. c. Muza Commandant des Sarrazins tourne ses armes contre les François, fait un grand carnage et un grand butin : il prend par fraude deux Généraux des François, Sanxion et Eprenon, et les met aux fers et en prison. Charle gagne Muza par présens. 66. n.

Les Maures mettent tout à feu et à sang jusques à Arles sans trouver de résistance : mais en s'en revenant, aiant été rejetés par un vent contraire, ils sont mis en pieces. Louis est envoyé à Rome par son pere Lothaire, et il est sacré Empereur par le P. Léon. 66. c. Louis est couronné Empereur par Léon. 54. n. 261. n. 267. n. 445. n. Landon Comte de Capoue, Ademaire Prince de Salerne et Bassace Abbé du Mont-Cassin invitent l'Empereur Louis à venir les secourir contre les Sarrazins. 155. c. Le P. Léon excommunie Anastase Cardinal Prêtre. 99. b.

Charle tient au mois de Juin une Diete au palais de Verberie. Là les Députés d'Innicon Duc de Navarre lui apportent des présens, et obtiennent la paix. Le Comte Lambert et son frere Warner se jettent dans le parti de Nomenois Duc des

Bretons; mais Warnier aiant été pris peu après par le Comte Gausbert, est amené à Charle. Le Roi Charle vient à Rennes avec une armée, et y met garnison. Après son départ Nomenoé et Lambert s'emparent de cette ville. Le Comte Amalric et plusieurs autres sont pris à Nantes par Nomenoé et Lambert, qui s'emparent aussi de la ville du Mans. 42. c. d.

Lambert quitte le parti de Charle. 504. n. Charle entre en Bretagne pour la troisieme fois avec une nombreuse armée. Nomenoé prenant Rennes et Nantes, en démolit une partie des murailles. 222. d. 223. e. 226. d. Toulouse est prise par les Normans. 343. c. n.

La flotte des Danois aborde au royaume de Lothaire sous la conduite de Roric et de Godefroi. Les Danois quittant le Vahal, ravagent la Flandre. 42. d. Horic Roi des Normans est attaqué par deux de ses neveux : les aiant apaisés en leur donnant une portion de son royaume, Roric avec un grand nombre de vaisseaux pille la Frise, l'Isle des Bataves et les autres lieux circonvoisins. L'Empereur Lothaire ne pouvant l'arrêter, le prend sous sa protection, et lui donne Duerstede avec d'autres Comtés. Une partie des Normans ravage les Ménapiens, les Terouannois et les autres peuples maritimes : une autre partie se jettant sur l'Isle de Bretagne et sur les Anglois, est défaite entièrement. 66. c. d.

Roric Normand accusé de crime auprès de l'Empereur Lothaire, avoit été mis en prison : s'en étant échapé, il s'étoit retiré vers Louis Roi de Germanie, et quelques années après avoit fait le métier de pirate, et s'étoit emparé de Duerstede : Lothaire le prend cette année sous sa protection. Les Normans sous la conduite de Godefroi font le dégât dans le royaume de Charle : Lothaire est appelé pour les chasser. Charle aiant changé d'avis, associe Godefroi à son royaume, et lui donne un pays pour y faire sa demeure. Lothaire voiant que sa présence étoit inutile, s'en retourne chés lui. 163. b. c. 187. a. 233. d.

Une grande famine afflige la Germanie : un muid de froment se vend à Mayence dix sicles d'argent. Un enfant tirant la mammelle du sein de sa mere qui mouroit faute de nourriture, et faisant ses efforts pour la sucer, tire les larmes des yeux des assistans. Un mari arrache son fils des bras de sa mere pour le manger. 163. d. e. 187. b. c. Grande famine en Allemagne, ensorte qu'un pere veut manger son fils. Raban Archevêque de Mayence nourrit beaucoup de pauvres. 233. d. 250. a.

Les reliques de saint Hermès Martyr sont envoyées en France par l'Empereur Lothaire, et sont mises à Cornelis-munster. 250. a. Le Concile de Moret remercie Erchanrad Evêque de Paris d'avoir envoyé au Concile une personne en sa place. 507. a. Prudence Evêque de Troies dédie l'Eglise de saint Pierre et de saint Paul à Moutier-la-Celle près de Troies. 272. e. L'Eglise de saint Wigbert à Hirschfeld est dédiee le 28 d'Octobre par Raban Archevêque de Mayence. 241. a. 254. b.

Loup Abbé de Ferrieres donne des avis au Roi Charle. 505. e. Il lui propose Trajan et Theodose à imiter. 506. c. Il lui envoie le Sermon de saint Augustin contre le jurement. 506. e. Il lui découvre ce qu'il avoit appris dans les divines

non multò post Warnerius à Gausberto Comite captus, ad Carolum adducitur. Carolus Rex cum exercitu Redonas pervenit, ibique custodiam disponit. Eo recedente, Nomenoius et Lambertus eandem urbem capiunt. Amalricus Comes et alii plures à Nomenoio et Lamberto Namnetis capiuntur. Genomannensis urbs ab eisdem capitur. 42. c. d.

Lambertus à Carolo defecit. 504. n. Carolus tertia vice Britanniam petit cum magno exercitu. Nomenoius Redonas et Namnetas capiens, partem murorum destruit. 222. d. 223. e. 226. d. Tolosa à Normannis capitur. 343. c. n.

Danorum classis in regnum Lotharii appellitur, ducibus Rorico et Godefrido : Dani de fluvio Vahale recedentes, Flandrensem regionem depopulantur. 42. d. Horicus Normannorum Rex à duobus filiis fratris sui bello lacessitur : quibus portione regni pacatis, Roricus cum navium multitudine Frisiam et Bataviam insulam aliaque vicina loca devastat. Lotharius Imper. eum comprimere non valens, in fidem recipit, eique Dorestadum et alios Comitatus largitur. Normannorum pars Menapios et Tarvannenses aliosque maritimos deprædantur : pars in Britanniam insulam et Anglos irruentes, ab eis superantur. 66. c. d.

Roricus Normannus apud Lotharium Imper. crimine insimulatus, in custodiam missus fuerat : unde fuga lapsus, ad Ludovicum Germ. Regem confugerat, et aliquot post annis piraticam exercuerat, et Dorestadum occupaverat : hoc anno à Lothario in fidem recipitur. Normanni Godefrido duce regnum Caroli deprædantur : ad quorum expulsionem Lotharius vocatur. Carolus, mutato consilio, Godefridum in societatem regni suscipit, et ei terram ad inhabitandum delegat. Lotharius adventum suum supervacuum videns, ad propria revertitur. 163. b. c. 187. a. 233. d.

Fames gravissima Germaniam affligit : unus frumenti modius Moguntiae venditur decem siclis argenti. Puer matris præ fame morientis mamillam de sinu protrahens et sugere tentans, adstantibus lacrymas elicit. Maritus quidam de brachiis maternis filium rapit ad manducandum. 163. d. e. 187. b. c. Fames valida in Germania, adeo ut pater filium suum devorare velit. Rabanus Archiep. Mogunt. multos pauperes alit. 233. d. 250. a.

S. Hermetis Martyris reliquiae per Lotharium Imper. in Gallias mittuntur, et apud Indam conduntur. 250. a. Synodus Muritensis gratias agit Erchanrado Paris. Episc. quod ad Synodum vicarium misisset. 507. a. Apud Trekas in Cænobio Cellensi SS. Petri et Pauli Ecclesia dedicatur à Prudentio Trecentensi Episc. 272. e. Hersfeldensis Ecclesia S. Wigberti à Rabano Arch. Moguntino dedicatur v Kal. Novembris. 241. a. 254. b.

Lupus Ferrar. Abbas monita dat Carolo Regi. 505. e. Ei proponit imitandos Trajanum et Theodosium. 506. c. Ad eum mittit Sermonem S. Augustini contra juramentum. 506. e. Eidem aperit quæ in divinis Litteris

didicerat de Prædestinatione et libero Arbitrio. 507. c.

Anno Chr. 851.

Moritur Hildinus Virdun. Episc. Idibus Januarii, et sepelitur in Crypta S. Vitoni : ei sufficitur Hatto. 246. e. *Obit Hirmengardis uxor Lotharii Imper.* 71. n. 187. d. 217. a. 241. e. *Obit xiiij Kal. Aprilis.* 320. b. *Ejus Epitaphium.* 319. e. *Ebbo Archiep. Remensis à vita migrat.* 213. c. 325. n. *moritur xiiij Kal. Aprilis.* 529. n. *Odo Paschasio Radberto Corbeiensi Abbati succedit.* 511. n.

Nomenoius moritur. Lambertus propriam gentem insequitur. 42. d. *Nomenoius divinitus percussus interit : ei succedit filius ejus Herispogius.* 67. a. 221. e. 223. e. 226. d. 237. e. 248. a. 272. e. à S. Maurilione Andegav. olim Episcopo in capite baculo percussus interit. 190. d. 251. a. *Interit Nonis Martii.* 222. d.

Generale Placitum habetur à tribus fratribus Lothario, Carolo et Ludovico apud Marsnam prope Trajectum. 42. d. 501. n. *Ibi multa communi Procerum suorum consilio et consensu decernunt, priorumque nominum monogrammatibus confirmant. Hujus Conventus Capitula.* 67. 68. *In eodem Conventu Regum Adnunciationes.* 605. *Carolus inde reversus, Placitum habet in Rauziaco palatio.* 42. d.

Danorum piratæ Frisiam et Batavos depopulantur : S. Bavonis Gandense Monasterium incendunt : Rotomagum et Bellocvacum usque perveniunt : in reditu intercepti profugantur. 68. c. 153. a. *Normanni in Galliam Comatam sese infundunt ; et in Atrebatam irrumpere volentes, meritis S. Vedasti prohibentur.* 367. d. *Tertio Idus Octobris Normannorum classis Sequanam ingreditur, Oscheri duce.* 43. a.

Britones in Franciam irruunt, Pictavos usque procedunt, omnia cædibus, rapinis ac incendiis depopulantes, ad propria recedunt ingenti præda onerati. Carolus in Britanniam ingreditur ; à Britonibus cæditur et fugatur. 190. a. b. 250. d. *Malè hæc Francorum cædes ad annum 860 refertur in Annalibus Mettensibus, et ad an. 859 in Chronico Sigeberti.*

Carolus in Britanniam iter indicit : commisso cum Britonibus prælio, plurimi Franci perierunt, Nobiles, Duces et Comites, inter quos Gauzbertus juvenis et Hilmeradus Comes palatii. 43. a. *Carolus quarta vice Britanniam repetens, cum Herispogio certamen init xj Kal. Septembris, partemque exercitus cum Viviano Duce amittit.* 222. d. 223. e. 226. d. *Vivianus occiditur.* 291. n. à Lamberto dolo interficitur. 190. a. *Carolus in Britanniam intrans, turpiter victus aufugit.* 247. e. *Carolus commovet exercitum contra Britones : Franci cæduntur.* 363. d.

Carolus, pace firmata cum Herispogio, ad propria regreditur. 43. a. *Herispogius ad Carolum ventiens, in urbe Andegav. suscipitur, et tam regalibus indumentis, quam paternæ*

Ecritures touchant la Prædestination et le libre Arbitre. 507. c.

L'an de J. C. 851.

Hildin Evêque de Verdun meurt le 13 de Janvier : il est enterré dans la Chapelle souterraine de saint Vanne : Hatton lui est substitué. 246. e. Mort d'Hirmengarde femme de l'Empereur Lothaire. 71. n. 187. d. 217. a. 241. e. Elle meurt le 20 de Mars. 320. b. Son épitaphe. 319. e. Ebbon Archevêque de Reims sort de ce monde. 213. c. 325. n. Il meurt le 20 de Mars. 529. n. Odon succede à Paschase Radbert Abbé de Corbie. 511. n.

Nomenoé meurt. Lambert persécute sa propre nation. 42. d. Nomenoé périt aiant été frappé d'une manière surnaturelle : son fils Herispoé lui succede. 67. a. 221. e. 223. e. 226. d. 237. e. 248. a. 272. e. Il périt après avoir été frappé d'un bâton à la tête par saint Maurilion autrefois Evêque d'Angers. 190. d. 251. a. Il meurt le sept de Mars. 222. d.

Les trois freres Lothaire, Louis et Charle tiennent une Assemblée générale à Mersen près de Maastricht. 42. d. 501. n. Ils y font plusieurs reglemens par le commun avis et par le consentement des Seigneurs de leurs Cours, et les confirment par les monogrammes de leurs propres noms. Reglemens de cette Assemblée. 67. 68. Les Annonces des Rois dans cette même Assemblée. 605. Charle en étant revenu, tient une Diete au palais de Rouci. 42. d.

Des pirates Danois ravagent la Frise et l'Isle des Bataves ; brûlent le Monastere de saint Bavon de Gand ; s'avancent jusques à Rouen et Beauvais : mais aiant été coupés au retour, ils sont taillés en pieces. 68. c. 153. a. Les Normans se répandent dans la Gaule Chevelue ; et voulant se jeter dans Arras, ils en sont empêchés par les mérites de saint Waast. 367. d. Une flotte de Normans entre dans la Seine sous la conduite d'Oscheri le 13 d'Octobre. 43. a.

Les Bretons fondent sur la France, s'avancent jusques à Poitiers, mettent tout à feu et à sang, et s'en retournent chés eux chargés d'un butin considérable. Charle entre en Bretagne : il est battu et mis en fuite par les Bretons. 190. a. b. 250. d. *Cette défaite des François est mal rapportée à l'an 860 dans les Annales de Mets, et à l'an 859 dans la Chronique de Sigebert.*

Charle indique un voiage en Bretagne. On se bat contre les Bretons : grand nombre de François, Nobles, Duces et Comtes, périssent dans le combat, entre lesquels sont le jeune Gauzbert et Hilmerad Comte du Palais. 43. a. Charle entre en Bretagne pour la quatrième fois ; et aiant livré bataille à Herispoé le 22 d'Août, il perd une partie de son armée avec le Duc Vivien. 222. d. 223. e. 226. d. Vivien est tué. 291. n. Il est tué en trahison par Lambert. 190. a. Charle entre en Bretagne, étant vaincu il s'enfuit honteusement. 247. e. Charle mene son armée contre les Bretons : les François sont battus à plate couture. 363. d.

Charle aiant fait la paix avec Herispoé, retourne chés lui. 43. a. Herispoé vient trouver Charle, qui le reçoit à Angers, et lui donne non-seulement les habits royaux et les Etats de son

pere, mais y ajoute encore Rennes, Nantes et le Duché de Rez. 68. c. Herispoé fait un traité de paix avec Charle, à qui il se soumet. 50. e. 190. e. 220. c. 251. a. Herispoé, aiant fait sa paix avec Charle, laisse à Actard l'Evêché de Nantes; mais il retient tout le Comté sous sa puissance. Gislard, que Nomenoé avoit établi Evêque de Nantes, se retire de la ville. 50. e. 220. c.

L'Empereur Louis par ordre de son pere Lothaire mene une armée dans le Duché de Bénévent. 55. a. Louis vient dans le pays de Bénévent, chasse les Sarrazins de la ville, et partage toute la province entre Adalgise et Siconulfe. 68. n. 92. n. 155. c. Le P. Léon craignant les irruptions des Sarrazins, entoure l'Eglise de saint Pierre d'une muraille, qu'il conduit jusques à Rome. 68. d. Il bâtit le Château Léontien. 233. b.

Louis Roi de Germanie ravage presque tous les Esclavons, et les soumet à sa puissance. 68. c. 189. e. Les Sorabes désolent la France Orientale par leurs courses et par le feu. Louis les domte plus par la famine que par le fer. 163. e. 187. d. 233. d.

Euloge Prêtre de Cordoue raconte à Willesinde Evêque de Pampelune tout ce qui lui étoit arrivé avant l'an 851, lorsqu'il se préparoit à aller dans la Gaule. 581. e.

Loup Abbé de Ferrières salue Marcward Abbé de Pruim au nom du Roi. 508. a. Il prie l'Abbé Louis de lui faire savoir combien de tems il peut rester surement après le jour marqué pour la Diete. 508. c. Il le remercie des services qu'il lui avoit rendus. 508. e. Il donne des avis à Hilduin Abbé de saint Martin de Tours et de saint Germain des Prés. 509. b.

L'an de J. C. 852.

Le Monastere de saint Wandrille est entierement réduit en cendres par les Normans le 9 de Janvier: Beauvais et le Monastere de saint Germer de Flay sont aussi brulés. Les Normans en s'en retournant sont taillés en pieces par les François dans le lieu appelé Ouarde: le reste retourne à Bourdeaux leurs bateaux chargés. 43. b. Le Monastere de saint Wandrille est réduit en cendres par les Normans le 9 de Janvier. 68. n.

Les Maures prennent Barcelone par la trahison des Juifs; et après avoir tué presque tous les Chrétiens, et pillé la ville, ils s'en retournent impunément. Charle invitant son frere Lothaire à une entrevue, le reçoit honorablement à saint Quentin, lui fait des présens de Roi, et le reconduit avec toutes les politesses imaginables. 68. d.

Le Comte Lambert est tué par Gausbert, et son frere Warnier est puni de mort par ordre du Roi. 43. c. Lambert est tué par ruse, et Warnier son frere par jugement: Salomon Bréton prête serment de fidélité au Roi Charle. 68. e. Lambert est tué par Gausbert. 258. c. Il est tué le premier de Mai. 222. e. 223. e. 226. d. Il est enterré à Savonnières dans l'Anjou. 49. a. 219. e.

Sance Comte de Gascogne prend Pepin, et le garde jusques à l'arrivée de Charle, qui le conduit en France, et après avoir parlé à son frere Lothaire,

potestatis ditione donatur, additis insuper Redonibus, Namnetis et Ratensi pago. 68. c. Herispogius pacem facit cum Carolo, cui se subdit. 50. e. 190. e. 220. c. 251. a. Herispogius, pace inita cum Carolo, Sedem Namnetensem Actardo relinquit, totum verò Comitatum in sua potestate retinet. Gislardus, quem Nomenoius Episcopum Namnet. instituerat, ab urbe recedit. 50. c. 220. e.

Ludovicus Imper. jubente patre Lothario, in Ducatum Beneventanum movet exercitum. 55. a. Ludovicus in regionem Beneventanam venit, Sarracenos ab urbe Benevento expellit, totam provinciam dividit inter Adalgisum et Siconulfum. 68. n. 92. n. 155. c. Leo P. Sarracenorum irruptiones metuens, Ecclesiam S. Petri muro hinc inde communit, eundemque murum usque Romam perducit. 68. d. Castrum Leontianum construit. 233. b.

Ludovicus Germ. Rex Sclavos penè omnes populatur, et suæ ditioni subdit. 68. c. 189. e. Sorabi Franciam Orientalem incursionibus et incendiis infestant. Ludovicus eos magis fame quàm ferro perdomat. 163. e. 187. d. 233. d.

Eulogius Presbyter Cordubensis Willesindo Pampilonensi Episc. narrat ea quæ sibi ante annum 851 contigerat, cum se ad adeundam Galliam accingeret. 581. e.

Lupus Ferrar. Abbas Marcwardum Prumiensem Abbatem salutatur nomine Regis. 508. a. Ludovicum Abbatem rogat ut certior fiat quamdiu post præstitutum Placiti diem tutò morari possit. 508. c. Eidem gratias agit pro acceptis beneficiis. 508. e. Hilduino Abbati S. Martini Turon. et S. Germani à Pratis dat monita. 509. b.

Anno Chr. 852.

Quinto Idus Januarii Fontanellense Monasterium à Normannis ad solum usque crematur: cremantur quoque Bellovacum et Flaviacum Monasterium. Normanni inde revertentes à Francis cæduntur in loco Wardera dicto: reliqui onustis navibus Burdegalam revertuntur. 43. b. Fontanel. Monasterium v Idus Januarii à Normannis in favillas redigitur. 68. n.

Mauri Barcinonem Judæis prodentibus capiunt, interfectisque penè omnibus Christianis, et urbe vastata, impunè redeunt. Carolus fratrem suum Lotharium ad colloquium invitans, eum apud Augustam Viromandorum honorificè suscipit, regaliter munerat, redeuntemque benignè deducit. 68. d.

Lambertus Comes à Gausberto interimitur, et Warnerius ejus frater jussu Regis capilem excipit pœnam. 43. c. Lambertus et Warnerius fratres, alter dolo, alter judicio interficiuntur. Salomon Brito fidelitatem promittit Carolo Regi. 68. e. Lambertus à Gausberto occiditur. 258. c. occiditur Kalendis Maii. 222. e. 223. e. 226. d. In territorio Andegavensi apud Saponarias sepelitur. 49. a. 219. e.

Sancius Comes Vasconiæ Pippinum capit, et usque ad præsentiam Caroli servat: Carolus eum in Franciam ducit, et post colloquium

Lotharii fratris in Monasterio S. Medardi apud Suessiones tonderi jubet. 68. e. *Carolus Pippinum acquirit mense Septembri.* 222. e. 223. e. 226. d. *Pippinus tondetur et in Monasterio S. Medardi includitur.* 56. n. 164. a. 187. e. 216. d. 230. n. 233. d. 250. a. 607. d.

Ludovicus Imper. Beneventum adit, et Barim urbem oppugnat : interruptoque muro, pessimis usus consiliis, à cœpto resiliit ; atque tanto labore incassum suscepto, cum exercitu ad propria remeat. Abdiraman Sarrac. Rex Cordubæ moritur, regnumque ejus filius adipiscitur. 69. a.

Bassacius Cassin. Abbas Imperatorem Ludovicum adit. Imperator Barim veniens, totis viribus cum Sarracenis dimicat : Beneventum venit. In Vigilia Pentecostes Adelgisus Princeps Beneventanus, in urbe Beneventana interemtis Sarracenis, Massarim capit : Massaris ad Imperatorem adductus, capite plectitur. 45. c. *Sarraceni Barim insidentes, Apuliam, Calabriam, Salernum ac Beneventum depopulantur. Bassacius Cassinensis et Jacobus S. Vincentii ad Vulturum Abbatem Ludovicum Augustum deprecantur ut ad tuitionem patrie quantociùs properet. Imperator sine mora Barim pergit ; sed videns Capuanorum fallaciam, abscedit, concesso Salernitano Principatu Ademario, et Siconulfo in exsilium pulso.* 155. d. 239. a.

Saugdan Sarracenorum Rex totam Beneventanam terram igne, gladio et captivitate devastat. Gallorum exercitus crebriùs adveniens ad Sarracenorum efferitatem opprimendam, nihil proficiens repedit : unde Adelgisus Beneventi Princeps cum eis pacem confirmat. 155. e. *Mortuo Pandone, filius ejus Pandonulfus à Landulfo Capuano Episcopo patruo suo Comes Capuanus constituitur.* 156. a.

Cenomannensis urbs obsidetur à Normannis, qui nimia Cari et Ligeris exundatione arcantur à Turonensi urbe. Majus-Monasterium funditus evertitur : omnes ferè Monachi gladio percutiuntur. Hebernus Abbas tormentis cruciatus adigi non potest ad detegendos Ecclesiæ thesauros et Monachos latitantes. 371. a. b.

Danorum classis, ducibus Sidroco et Godefrido, vij Idus Octobris Sequanam ingreditur, et usque Augustodunum accedit. Dani à Lothario et Carolo obsidentur ; sed aqua freti hiemem exigunt in loco fossa Ghivoldi vocato, et mense Junio anni sequentis recedunt mare pelentes. 43. c.

Godefridus, filius Herioldi qui quondam sub Ludovico Pio Moguntia baptizatus fuerat, à Lothario deficiens ad suos se confert : unde corrogata manu valida cum multitudine navium Frisiam aggreditur, deinde loca Scaldi vicina ingreditur. Quò occurrentes Lotharius et Carolus, cum omni suo exercitu utramque ripam ejusdem fluminis obsident. In qua obsidione Dominicæ Nativitatis festivitatem celebrant : sed nolentibus qui ex parte Caroli erant inire bellum, absque utilitate receditur. 69. a. b. *Normanni Frisiam adeunt.* 153. a.

le fait raser dans le Monastere de saint Medard de Soissons. 68. e. Charle a Pepin en son pouvoir au mois de Septembre. 222. e. 223. e. 226. d. Pepin est rasé et enfermé dans le Monastere de S. Medard. 56. n. 164. a. 187. e. 216. d. 230. n. 233. d. 250. a. 607. d.

L'Empereur Louis va à Bénévent, et attaque la ville de Barri : après avoir fait une brèche à la muraille, il abandonne son entreprise en suivant de très mauvais conseils : et aiant pris tant de peine inutilement, il s'en retourne chés lui avec son armée. Abdiraman Roi des Sarrazins meurt ; et son fils prend le gouvernement de son royaume. 69. a.

Bassace Abbé du Mont-Cassin va trouver l'Empereur Louis, qui venant à Bari, attaque les Sarrazins de toutes ses forces, et se rend à Bénévent. La veille de la Pentecôte Adelgise prince de Bénévent, aiant tué à Bénévent les Sarrazins, prend Massaris, qui étant amené à l'Empereur, est puni de mort. 45. c. Les Sarrazins, qui occupoient Bari, ravagent la Pouille, la Calabre, Salerne et Bénévent. Bassace Abbé du Mont-Cassin et Jaque Abbé de saint Vincent sur le Voltorno prient l'Empereur Louis de venir au plutôt au secours de leur patrie. L'Empereur part sur le champ pour se rendre à Bari ; mais voiant la fourberie des Capouans, il se retire, après avoir accordé la Principauté de Salerne à Ademaire, et avoir exilé Siconulfe. 155. d. 239. a.

Saugdan Roi des Sarrazins met à feu et à sang toute la province de Bénévent, et en emmene beaucoup de prisonniers. L'armée des Gaulois vient fréquemment pour réprimer la férocity des Sarrazins : mais elle s'en retourne sans rien faire. C'est ce qui oblige Adelgise Prince de Bénévent de faire la paix avec eux. 155. e. Pandon étant mort, son fils Pandonulfe est établi Comte de Capoue par son oncle Landulfe Evêque de Capoue. 156. a.

La ville du Mans est assiégée par les Normans, que le trop grand débordement du Cher et de la Loire empêche d'aller à Tours. Marmoutier est renversé de fond en comble : presque tous les Moines sont passés au fil de l'épée. L'Abbé Heberne ne peut être forcé par les tourmens à découvrir l'endroit où les trésors de l'Eglise et les Moines étoient cachés. 371. a. b.

La flotte des Danois conduite par Sidroc et Godefroï entre dans la Seine le 9 d'Octobre, et s'avance jusques à Autun. Les Danois sont assiégés par Lothaire et Charle : mais aiant l'eau pour rempart, ils passent l'hiver dans le lieu appelé la Fosse de Ghivolde ; et au mois de Juin de l'année suivante ils se retirent, et gagnent la mer. 43. c.

Godefroï, fils d'Heriold qui avoit été autrefois bâtié à Mayence sous Louis le Débonnaire, quitte Lothaire, et se retire dans son pays : d'où aiant ramassé un gros corps de troupes, il attaque la Frise avec un grand nombre de vaisseaux, et parcourt les environs de l'Escaut. Lothaire et Charle venant à sa rencontre, investissent avec toute leur armée les deux bords de ce fleuve : et pendant cet investissement célèbrent la fête de Noël. Mais les troupes de Charle refusant de se battre, on se retire sans rien faire. 69. a. b. Les Normans attaquent la Frise. 153. a.

Heriold, qui fuiant ci-devant la colere d'Horic Roi des Danois, s'étoit refugié vers Louis Roi de Germanie, est tué comme suspect par les gardes des limites de Danemarck. 164. b. 233. e. Ramnulf Comte de Poitiers et Rainon son parent Comte d'Herbauge se battent à Brili contres les Normans le quatre de Novembre. 222. e. 223. e. 226. e. Ils sont mis en fuite. 258. c.

Il se tient un Concile à Mayence. Louis Roi de Germanie après avoir approuvé les Decrets du Concile, et après avoir entendu et congédié les Ambassadeurs des Bulgares, s'en retourne en Baviere, d'où il se rend à Cologne par le Rhin : où aiant eu une entrevue avec quelques Seigneurs de la Cour de son frere Lothaire, il part pour la Saxe. Aiant tenu une Diete générale à Minden, il entre en Thuringe, où il tient une Diete à Erford : d'où étant parti, il célèbre le jour de Noël à Ratisbone. 164. b. c. d. Il se tient un Concile à Mayence. 233. e. Le Roi Louis a un pourparler à Cologne avec les Comtes de l'Empereur Lothaire; ensuite il s'en va en Saxe, où il corrige ce qu'il y avoit à corriger. 188. a.

Translation du corps de saint Lulle Archevêque de Mayence le jour de la Cène du Seigneur. 241. a. Le corps de saint Vaast Evêque d'Arras est levé de terre le deux de Juillet. 367. d. Le corps de S. Remi est transféré par Hincmar Archevêque de Reims le premier d'Octobre. 233. e. 273. a. 318. b. n. Vers d'Haldoin Abbé de Hautvilliers pour être mis sur le tombeau de saint Remi. 317. e. Hincmar ne mit pas ces Vers, mais d'autres de sa façon. 317. n. Vers écrits sur le coussin mis sous la tête de saint Remi. 318. c.

Amolon Archevêque de Lyon meurt. 54. n. Vers cette année Charle le Chauve confie à Mainard Abbé de Strade le gouvernement du Monastere de saint Pierre dans le Nivernois. 378. a.

Loup Abbé de Ferrieres mande à Marcward Abbé de Pruim et au moine Eigil qu'il avoit reçu leurs lettres. 509. e. Il remercie l'Empereur Lothaire de ce qu'il avoit fait rentrer dans son devoir un Moine qui s'en étoit écarté. 510. b.

L'an de J. C. 853.

Le Roi Charle s'attache Godefroi à certaines conditions. Les autres Danois restent auprès de l'Escut sans aucune crainte jusques au mois de Mars mettant tout à feu et à sang. L'Empereur Lothaire tient sur les fonts de bâte me la fille du Roi Charle, et il s'en retourne chés lui quelques jours après. 69. b.

Le Roi Charle assemble au mois d'Avril un Concile à Soissons dans le Monastere de saint Medard, et fait dégrader deux Moines Prêtres, qui avoient dessein d'enlever Pepin, et de s'enfuir avec lui en Aquitaine. Hincmar Archevêque de Reims dépose par le jugement du Concile tous les Prêtres, les Diacres et les Soudiacres de son Eglise qu'Ebbon avoit ordonnés après sa déposition. Pepin prête serment de fidélité à Charle, et prend l'habit de Moine. 69. c.

Hincmar Archevêque de Reims tient un Concile à Soissons dans le Monastere de saint Medard, où sont déposés les Clercs ordonnés par Ebbon. 213. e. 281. a. b. Récit de ces Clercs. 277. et suiv.

Herioldus, qui superioribus annis iram Horici Danorum Regis fugiens, ad Ludovicum Germ. Regem se contulerat, à custodibus Danici limitis tamquam suspectus occiditur. 164. b. 233. e. Ramnulfus Pictav. Comes et Raino propinquus ejus Arbatilic. Comes pridie Nonas Novembris in Briliaco villa cum Normannis dimicant. 222. e. 223. e. 226. e. fugantur. 258. c.

Moguntiae Synodus habetur. Ludovicus Germ. Rex, Synodalibus Decretis comprobatis, Legatisque Bulgarorum auditis et dimissis, in Bajoariam revertitur; inde per Rhenum Coloniam navigat: ubi colloquio habito cum quibusdam Principibus Lotharii fratris, in Saxoniam proficiscitur. Mindæ generali Conventu habito, in Thuringiam ingreditur; ubi apud Erpsesfurt Placitum habet: inde profectus, Ratisbonæ diem Natalis Domini celebrat. 164. b. c. d. Moguntiae Synodus habetur. 233. e. Ludovicus Rex cum quibusdam Comitibus Lotharii Imper. colloquium habet Coloniae: deinde in Saxoniam proficiscitur, ubi quæ corrigenda sunt corrigit. 188. a.

Translatio corporis S. Lulli Archiep. Mogunt. in Caena Domini. 241. a. Corpus S. Vedasti Atrebat. Episcopi levatur vj Nonas Julii. 367. d. Transfertur corpus S. Remigii ab Hincmaro Archiep. Rem. kalendis Octobris. 233. e. 273. a. 318. b. n. Versus Haldoini Altivillar. Abbatis apponendi tumulto S. Remigii. 317. e. Illos non apposuit Hincmarus, sed alios à se compositos. 317. n. Versus inscripti pulvino appposito sub capite S. Remigii. 318. c.

Moritur Amolo Lugdun. Archiep. 54. n. Circa hunc annum Mainardus Stradensis Abbas S. Petri Monasterio sito in territorio Nivernensi praeficitur à Carolo Calvo. 378. a.

Lupus Ferrar. Abbas Marcwardo Prumiensi Abbati et Eigili Monacho significat se eorum litteras accepisse. 509. e. Lothario Imper. gratias agit, quod Monachum à proposito devium ad officium revocaverit. 510. b.

Anno Chr. 853.

Carolus Rex Godefridum quibusdam pactionibus sibi conciliat. Danorum caeteri absque ulla formidine remanent usque ad mensem Martium juxta Scaldim fluvium, cuncta cremando ac diripiendo. Lotharius Imper. filiam Caroli Regis de sacro fonte suscipit, et paucis post diebus ad sua remeat. 69. b.

Carolus Rex mense Aprili Synodum Episcoporum juxta Suessiones in Monasterio S. Medardi congregat, et duos Presbyteros Monachos, qui Pippinum furari, et cum eo in Aquitaniam fugere statuerant, de gradu depelli curat. Hincmarus Rem. Archiep. omnes Ecclesiae suae Presbyteros, Diaconos et Subdiaconos, quos Ebbo post depositionem suam ordinaverat, judicio Synodi deponit. Pippinus Carolo fidelitatem jurat, et Monachi habitum suscipit. 69. c.

Hincmarus Rem. Archiep. apud Suessiones in Monasterio S. Medardi Synodum habet, in quo Clerici ab Ebbone ordinati deponuntur. 213. e. 281. a. b. Istorum Clericorum

Narratio. 277. et seqq. Vulfadus in hac Synodo de gradu dejicitur. 94. n. 439. n. 529. n. Vulfadus huic Synodo non interest. 559. a. interest Hildebrandus Sagiensis Episc. 366. n. Hujus Synodi habitæ vj Kal. Maias Actiones. 606. 607. Ejus Capitula. 608. 609. 610. Burchardus à Wenilone Senon. Archiep. consanguineo suo ordinatur Episcopus Carnotensis. 607. n.

Capitula Synodi Vernensis mense Augusto habitæ. 610. e. 611. 612. Capitula Conventûs Valentianensis habiti mense Novembri. 612. d. e. Capitula Conventûs Silvacensis habiti mense Novembri. 613. d. e. 614. 615. 616.

Carolus Calvus Carisiacum veniens, cum quibusdam Episcopis et Abbatibus quatuor edit Capitula, et propria subscriptione roborat. 1^{um} de Prædestinatione; 2^{um} de Libero Arbitrio; 3^{um} de Dei voluntate erga salutem omnium hominum; 4^{um} de Christi sanguine. 69. d.

Aquitani penè omnes à Carolo recedunt, et Ludovico Germ. Regi se dedunt. Ludovicus adversus Carolum acriter permovetur. Winidi contra Ludovicum rebellant. Lotharius Imper. defuncta ante biennium Hirmentgardis uxore, duas sibi ancillas copulat. 70. a. Aquitanorum Legati Ludovicum Regem sollicitant ut aut ipse super eos regnum suscipiat, aut filium suum mittat qui eos à Caroli tyrannide liberet. 164. e. 233. e.

Normanni Namnetas et Glonnense Monasterium incendunt et diripiunt. Glonnenses Monachi cum corpore S. Florentii, Herienses cum corpore S. Filiberti in Tornucum Monasterium aufugiunt. 56. c. d. Normanni mense Julio, relicto Sequana, Ligerim adeuntes, Namnetas et Monasterium S. Florentii ac vicina loca populantur. Mense Novembri Turones petunt et incendunt cum Ecclesia S. Martini et locis adjacentibus. Corpus sancti Martini ad Monasterium Cormaricense et Aurelianos transportatur. 69. c. 70. a. 253. b. Normannorum classis adit Ligeris littora. 217. a. S. Martini corpus Aurelianos, ad Floriac. Monasterium, Chableiam et Autissiodorum transfertur. 371. c.

Normanni Turonos deprædantur, Ecclesiam S. Martini succendunt. 164. e. 233. e. Normanni Namnetas invadunt et diripiunt, Andegavos et Turonos occupant, Templum cremant S. Martini. 188. b. 250. b. 260. a. Lucionum mense Maio, S. Florentii Monasterium mense Junio à Normannis succenduntur: Namnetæ quoque et Turoni ab eisdem exuruntur. 223. e. 224. a. 226. a. Namnetica urbs à Normannis crematur. 360. a. Turonensis urbs invaditur, S. Maximini Monasterium diripitur. 373. b.

Bulgari, sociatis sibi Sclavis, et, ut fertur, à Carolo Rege muneribus invitati, movent exercitum adversus Ludovicum Germ. Regem. Græci adversus Ludovicum Italiæ Regem concitantur, eò quòd filiam Imperatoris à se desponsatam uxorem sumere differat. Romani vexati Sarracenorum incursionibus, sui defensionem omninò neglectam conqueruntur

Vulfad est dégradé dans ce Concile. 94. n. 439. n. 529. n. Vulfad n'assiste pas à ce Concile. 559. a. Hildebrand Evêque de Séez y assiste. 366. n. Actions de ce Concile tenu le 26 d'Avril. 606. 607. Ses articles. 608. 609. 610. Burchard est ordonné Evêque de Chartres par Wenilon Archevêque de Sens son cousin. 607. n.

Articles du Concile de Ver tenu au mois d'Août. 610. e. 611. 612. Articles de l'Assemblée de Valenciennes tenue au mois de Novembre. 612. d. e. Articles de l'Assemblée tenue à Servais au mois de Novembre. 613. d. e. 614. 615. 616.

Charle venant à Kiersi, compose avec quelques Evêques et Abbés quatre Articles, et les munit de son seing. Le premier touchant la Préddestination; le second touchant le libre Arbitre; le troisieme touchant la volonté de Dieu de sauver tous les hommes; le quatrieme touchant le sang de J. C. 69. d.

Presque tous les Aquitains abandonnent Charle, et se donnent à Louis Roi de Germanie. Louis en veut terriblement à Charle. Les Winides se revoltent contre Louis. L'Empereur Lothaire, sa femme Hildegard étant morte deux ans auparavant, prend deux servantes pour concubines. 70. a. Les Députés des Aquitains sollicitent le Roi Louis ou de regner sur eux, ou de leur envoyer son fils pour les délivrer de la tyrannie de Charle. 164. e. 233. e.

Les Normans pillent et brulent Nantes et le Monastere de saint Florent le vieux. Les Moines de saint Florent avec le corps de leur saint patron, et ceux d'Hermoutier avec le corps de saint Filibert s'enfuient dans le Monastere de Tournus. 56. c. d. Les Normans au mois de Juillet aiant quitté la Seine entrent dans la Loire, et ravagent Nantes, le Monastere de saint Florent le vieux et les environs. Au mois de Novembre ils vont à Tours, brulent la ville avec l'Eglise de saint Martin et les lieux circonvoisins. Le corps de saint Martin est transporté au Monastere de Cormeri et à Orleans. 69. c. 70. a. 253. b. La flotte des Normans cotoie la Loire. 217. a. Le corps de saint Martin est transféré à Orleans, au Monastere de Fleuri, à Chabli et à Auxerre. 371. c.

Les Normans ravagent Tours, brulent l'Eglise de saint Martin. 164. e. 233. e. Les Normans s'emparent de la ville de Nantes et la pillent, occupent Angers et Tours, et brulent l'Eglise de saint Martin. 188. b. 250. b. 260. a. Les Normans mettent le feu à Luçon au mois de Mai, et au Monastere de saint Florent au mois de Juin: ils brulent aussi Nantes et Tours. 223. e. 224. a. 226. a. Ils brulent Nantes. 360. a. Ils s'emparent de Tours, et pillent le Monastere de saint Mesmin. 373. b.

Les Bulgares renforcés par les Esclavons, et sollicités, comme on croit, par les présens du Roi Charle, font marcher une armée contre Louis Roi de Germanie. Les Grecs sont animés contre Louis Roi d'Italie, de ce qu'il diffère à épouser la fille de l'Empereur qui lui étoit accordée. Les Romains vexés par les incursions des Sarrazins, se plaignent à l'Empereur Lothaire de ce qu'on néglige

néglige de les défendre. 70. b.

Gauzbert Comte du Maine est tué au mois de Mars. 222. e. 223. e. 226. e. 258. c. Il est décollé par ordre du Roi Charle. 190. a. L'Historien Nittard, fils d'Angilbert Abbé de saint Riquier, est tué en combattant contre les Normans. 8. a. Révelations d'Audrad le Petit. 289. e. 290. 291. Anastase Cardinal Prêtre est excommunié une seconde fois par le P. Léon. 99. d. e. Il est déposé par le même. 100. a. b.

Le corps de saint Vaast Evêque d'Arras est placé dans un lieu plus honorable le 4 de Juin. 367. e. Dédicace de l'Eglise de sainte Colombe le 22 de Juillet, et translation de sainte Colombe et de saint Leu Evêque de Sens le lendemain. 273. a.

Hemmon Evêque d'Halberstad meurt le 28 de Mars : Hildhigrim est ordonné en sa place. Reginhericor Evêque sortant de ce monde le 27 d'Août, laisse Folchard pour successeur. 164. e. Hadawart Evêque de Minden finit ses jours le 19 de Septembre, et laisse son Siège à Théotric. Des voleurs étant entrés le premier de Septembre dans l'Eglise de saint Boniface à Fulde, enlèvent une partie du trésor. 165. a.

Mort de Raviland Abbé de saint Pierre le Vif le 21 de Décembre. 265. e. d'Adalbert Moine de Fleuri le 22 de Décembre. 273. a. d'Hildegardie fille de Louis Roi de Germanie le 23 de Décembre : son Epitaphe. 320. c. n. Egilon obtient l'Abbaye de Pruim après Marward. 497. n.

Loup Abbé de Ferrieres avertit Hilduin Abbé de saint Martin de Tours que Ferrieres n'étoit pas un lieu assés sûr pour la garde d'un trésor. 510. d. Il conseille à Odon Abbé de Corbie de ne s'exposer ni les siens dans la guerre contre les Barbares. 511. b. Il lui mande qu'il se réjouissoit de ce que les Barbares avoient été terrassés par sa valeur. 511. e.

L'an de J. C. 854.

Le Roi Charle ayant pour suspecte la foi de Louis son frere, va trouver Lothaire à Liège, où ils font ensemble un traité. Louis fils du Roi Louis est demandé et reçu par les Aquitains. Charle part pendant le Carême pour l'Aquitaine, où il demeure jusques à Pâque : ses troupes font le dégât dans l'Aquitaine, et n'épargnent ni les Eglises ni les autels. 70. c. Les Annonces de l'Empereur Lothaire et du Roi Charle à Liège : serment qu'ils se font l'un à l'autre. 618. d. e. 619.

L'Empereur Lothaire parle à son frere Louis de l'amitié fraternelle qu'il devoit avoir pour Charle : mais se prenant d'abord violemment de paroles, ils se raccommodent, et font la paix. Charle en étant fort intrigué, revient d'Aquitaine sans avoir rien fait, et invite son frere Lothaire à venir dans son palais d'Attigni : où étant assemblés ils confirment le traité qu'ils avoient fait. 70. c. Articles de l'Assemblée d'Attigni tenue au mois de Juin. 617. Serment de fidélité prêté à Charle par ses Vassaux le 3 de Juillet à Reims dans une Diete. 618. a.

Les Danois qui sont sur la Loire brulent le Château de Blois d'où ils ont dessein d'aller à Orleans pour en faire de même : mais aiant appris qu'Agus

apud Lotharium Imper. 70. b.

Gauzbertus Cenoman. Comes mense Martio interficitur. 222. e. 223. e. 226. e. 258. c. Jussu Caroli Regis decollatur. 190. a. Nithardus Historicus, filius Angilberti Centul. Abbatis, contra Normannos dimicans occiditur. 8. a. Audradi Modici Revelationes. 289. e. 290. 291. Anastasius Presbyter Cardinalis à Leone P. iterum excommunicatur. 99. d. e. ab eodem deponitur. 100. a. b.

S. Vedasti Atrebat. Episc. corpus in digniore loco reconditur 11 Nonas Junii. 367. e. xj. Kal. Augusti dedicatio Basilicæ S. Columbæ, et x Kal. ipsius mensis translatio S. Columbæ et S. Lupi Senon. Episc. 273. a.

Hemmo Halberstad. Episc. v. Kal. Aprilis defungitur, in cujus locum Hildhigrim ordinatur. Reginhericor Episc. vj. Kal. Septembris de hoc mundo transiens, Folchardum successorem relinquit. 164. e. Hadawart Mindensis Episc. xij Kal. Octobris diem claudit extremum, cathedramque suam Theotrico dimittit. Kalendis Septembris Basilicam S. Bonifacii Fuldæ noctu fures ingressi, partem thesauri auferunt. 165. a.

Moriuntur Ravilandus Abbas S. Petri Vivi xij Kal. Januarii. 265. e. Adalbertus Monachus Floriac. xj Kal. Januarii. 273. a. Hildegardis filia Ludovici Germ. Regis x Kal. Januarii. Ejus Epitaphium. 320. c. n. Egilo post Marwardum obtinet Abbatiam Prumensem. 497. n.

Lupus Ferrar. Abbas Hilduinum S. Martini Turon. Abbatem monet Ferrarias non satis tutum esse locum ad thesauri custodiam : 510. d. Odoni Corbeiensi Abbati suadet ut se suosque non exponat in bello contra Barbaros. 511. b. ei significat se gaudere quod Barbari ejus virtute prostrati sint. 511. e.

Anno Chr. 854.

Carolus Rex suspectam fidem habens fratris sui Ludovici, ad Lotharium Leodium venit, ubi fœdus inter se paciscuntur. Ludovicus Ludovici Regis filius ab Aquitanis expetitur et suscipitur. Carolus Quadragesimæ tempore in Aquitaniam proficiscitur, in qua usque ad Pascha demoratur : ejus copiæ Aquitaniam devastant, nec Ecclesiis nec altaribus parcunt. 70. c. Adnunciationes Lotharii Imper. et Caroli Regis apud Leodium : sacramentum quod sibi mutuò jurant. 618. d. e. 619.

Lotharius Imper. Ludovicum suum fratrem de fraternitate erga Carolum alloquitur : sed primùm acriter sese mordentes, ad concordiam redeunt, pacemque faciunt : unde Carolus non modicè sollicitus, ab Aquitania, nullo peracto negotio, rediens, fratrem Lotharium ad palatium suum Attiniacum invitat : ubi convenientes, fœdus quod pepigerant firmant. 70. c. Capitula Conventus Attiniacensis habiti mense Junio. 617. Sacramentum fidelitatis Carolo à suis fidelibus præstitum v Nonas Julias Remis in Mallo. 618. a.

Dani in Ligere consistentes Blesum castrum incendunt : inde Aurelianos destinant pervenire eadem patraturi : sed adversus eos

navigia et bellatores præparantibus Agio Aurelian. Epiſc. et Burchardo Carnotensi, ab hac intentione desistunt. Alii Dani Frisiam Saxonie adjacentem populantur. 70. d.

Lotharius et Carolus Legatos ad fratrem Ludovicum pro pacis concordia, et ut filium suum ab Aquitania revocet, mittunt. Carolus iterum Aquitaniam adit. Pippinus, qui Monachi habitum in S. Medardi Monasterio suscepit, Aquitaniam ingreditur, parsque maxima populi ad eum convolat. Carolus, Pippini causa posthabita, Ludovicum filium Ludovici Regis ob Aquitania fugatum in Germaniam ad patrem fugere compellit. Carolus Pippini frater, jam Diaconus ordinatus, à Monasterio Corbeïensi recedit. Carolus Rex filium suum Carolomannum tonsura Ecclesiastica dedicat. 70. d. e. Ludovicus Ludovici Regis filius ad Aquitaniam pergît : videns se ab Aquitanis non suscipi, revertitur. 165. a. Ludovicus à Carolo de Aquitania expellitur. 370. d.

Dani intestino inter se prælio dimicantes, adeò tridui concertatione obstinatissima debacchantur, ut Horico Rege et cæteris cum eo interfectis Regibus, penè omnis nobilitas intereat. Normanni denuò Andegavos incendio concremant. 70. e. 153. b. Normanni, qui continuis æx annis regnum Francorum vastabant, in patriam suam revertuntur. Ibi inter Horicum Regem et Guthurm filium fratris ejus orta contentione, se mutua cæde mactant. 165. a. b. 188. c. 233. e. 250. b.

Mortuo Amalrico Turon. Archiep. Herardus in ejus locum sufficitur. 51. a. xvj Kal. Novembris igniculi instar spiculorum Occidentem versus per aërem vagantur. 158. c.

Anno Chr. 855.

Lotharius Imper. totam Frisiam Lothario filio suo donat. Roricus et Godefridus Daniam repetunt spe potestatis regie nanciscendæ. Lotharius infirmatur : unde datur occasio Ludovico et Carolo fratribus in concordiam redeundi Normanni Burdegalam invadunt, et hac illac pro libitu pervagantur. 71. a. Normanni Burdegalam concremant. 153. b.

Carolus Rex, Aquitanis petentibus, Carolum filium suum Regem designatum attribuit. Edilvulfum Anglorum Regem Romam properantem honorificè suscipit, eumque usque ad regni sui terminos deduci jubet. Lotharius Imper. adversus Carolum occasione suspectæ fidei queritur. Multa Catholicæ fidei contraria in regno Caroli, ipso non nescio, concitantur. 71. a.

Decimo-quinto Kal. Augusti Danorum classis, duce Sidroco, Sequanam occupat, et usque Pistas castrum ire contendit. Decimo-quarto Kal. Septembris Berno cum alia classe advenit; simulque junctis viribus, usque ad Perticum saltum magnam stragem faciunt : quo in loco Carolus cum exercitu occurrens, eos maxima strage percutit. 43. d. Normanni à Carolo ad internecionem delentur. 228. c.

Herispogius Britonum Dux Normannos expellit ex urbe Namnetica. 221. e. 273.

Evêque d'Orleans et Burchard de Chartres préparaient des bateaux et des gens armés pour les bien recevoir, ils abandonnent leur entreprise. D'autres Danois ravagent la Frise contiguë à la Saxe. 70. d.

Lothaire et Charle envoient des Ambassadeurs à leur frere Louis pour traiter de paix, et pour le prier de faire revenir son fils d'Aquitaine. Charle va de nouveau en Aquitaine. Pepin, qui avoit pris l'habit de Moine dans le Monastere de saint Medard, entre dans l'Aquitaine, et une très grande partie du peuple se range de son parti. Charle méprisant l'affaire de Pepin, chasse Louis fils du Roi Louis de l'Aquitaine, et l'oblige de s'enfuir en Germanie vers son pere. Charle frere de Pepin, qui avoit déjà été ordonné Diacre s'échape du Monastere de Corbie. Le Roi Charle dédie à Dieu son fils Carloman par la tonsure Ecclésiastique. 70. d. e. Louis fils du Roi Louis va en Aquitaine : voiant que les Aquitains ne le recevoient pas, il s'en retourne. 165. a. Louis est chassé d'Aquitaine par Charle. 370. d.

Les Danois aiant entre eux une guerre intestine, sont tellement acharnés au combat pendant trois jours, que le Roi Horic aiant été tué, et avec lui les autres Rois, presque toute la Noblesse est éteinte. Les Normans consomment de nouveau Angers par le feu. 70. e. 153. b. Les Normans, qui ravageoient la France depuis 20 ans de suite, s'en retournent en leur pays : où s'étant élevé une dispute entre le Roi Horic et Guthurm, fils de son frere, ils s'entregorgent. 165. a. b. 188. c. 233. e. 250. b.

Amalric Archevêque de Tours étant mort, Herard lui est substitué. 51. a. Des petits feux comme des dards courent dans l'air vers l'Occident le 17 d'Octobre. 158. c.

L'an de J. C. 855.

L'Empereur Lothaire donne toute la Frise à son fils Lothaire. Roric et Godefroï retournent en Danemark dans l'espérance d'y regner. Lothaire est malade : ce qui occasionne la réunion des deux freres Louis et Charle. Les Normans s'emparent de Bourdeaux, et font des courses dans tout le pays, comme bon leur semble. 71. a. Les Normans brûlent Bourdeaux. 153. b.

Le Roi Charle, à la demande des Aquitains, leur donne pour Roi son fils Charle : il reçoit honorablement Edilvulfe Roi d'Angleterre qui alloit à Rome, et le fait conduire jusques aux confins de son royaume. L'Empereur Lothaire se plaint de Charle comme étant suspect dans sa foi. Il se répand dans le royaume de Charle bien des sentimens contraires à la foi Catholique, le Roi le sachant bien. 71. a.

Une flotte des Danois sous la conduite de Sidroc occupe la Seine le 18 de Juillet, et se met en devoir d'aller jusques au Château de Pistres. Le 19 d'Août Bernon arrive avec une autre flotte : et joignant ensemble leurs forces, ils font d'horribles carnages jusques dans le Perche : où Charle allant à leur rencontre, en fait un grand massacre. 43. d. Les Normans sont défait à plate-couture par Charle. 228. c.

Herispoé Duc des Bretons chasse les Normans de la ville de Nantes. 221. e. 273. a. Herispoé à

l'aide des Normans que commandoit Sidroc, assiège la ville de Nantes occupée par d'autres Normans : le choc est rude ; Sidroc est blessé. Les Normans font la paix entre eux. Conwoion Abbé de Redon va trouver Herispoé dans le Monastere de Wadel, et en obtient un privilège. 228. c.

Sidroc Chef des Normans sort de la Seine. 43. d. Il occupe la Loire avec cent bateaux, et investit d'autres Normans, qui avoient ravagé Nantes et les pays d'alentour, et qui s'étoient campés dans l'Isle de Biere : il envoie aussi-tôt des messagers à Herispoé Duc des Bretons pour l'inviter à venir contre les Normans. Herispoé envoie du secours à Sidroc, qui est blessé en combattant. Les Normans assiégés donnant une somme d'argent font la paix avec Sidroc, qui se retire, et gagne la Seine, où il est défait avec ses troupes par Charle. Les Normans pour se venger du mal que les Bretons leur avoient fait, entrent dans la Vilaine avec cent trois bateaux, occupent la rive de cette riviere, et campent à deux milles du Monastere de Redon. Epouvantés par le tonnerre et les éclairs, non seulement ils ne touchent pas à ce Monastere, mais même lui font beaucoup de présens. 364. b. c. d. e.

Il se tient une Assemblée à Boneuil. 512. n. Conseil que les Evêques et les autres Vassaux donnent au roi Charle à Boneuil au mois d'Août. 520. Ie P. Léon meurt au mois d'Août. Benoit lui succede. On voit dans le même mois deux étoiles, l'une grande, l'autre petite, s'avancer de l'Occident à l'Orient. 71. b. Le P. Léon étant mort, Benoit est mis en sa place. 207. e. 234. b. Benoit est ordonné au mois de Septembre. 384. n.

Daniel Maître de la milice accuse fausement Gratien Gouverneur de Rome auprès de l'Empereur Louis. Celui-ci venant à Rome, tient une Diete touchant cette accusation, et Daniel est convaincu de faux. Le P. Léon meurt le 17 de Juillet. Le Clergé de Rome et les principaux de la ville composent le decret d'élection du P. Benoit, le signent de leurs mains, et l'envoient aux Empereurs Lothaire et Louis, comme le demande l'ancienne coutume. 326. a. b. c. d. Anastase Prêtre envahit le Pontificat ; il est rejeté par les Ambassadeurs de Lothaire, et mis en prison. 250. b. Quelques-uns tentent d'élever Anastase à la Papauté : il est rejeté, et Benoit est sacré. 327. a.

L'Empereur Lothaire désespérant de sa vie, entre dans le Monastere de Pruim, et prend l'habit de Moine : là après avoir partagé son royaume entre ses fils Louis, Lothaire et Charle, il meurt le 29 de Septembre, et y est enterré. 44. c. 54. c. 71. b. 158. c. 165. e. 189. a. 204. b. 207. e. 223. a. 224. a. 225. a. 227. a. 228. d. 234. a. 237. e. 241. a. 242. a. 247. e. 250. c. 258. d. 260. a. 267. d. 273. b. 332. d. Ses deux Epitaphes. 318. e. 319. c. Débat entre les Anges et les Démons au sujet de son ame, *fable*. 258. d. 267. d. Après sa mort les Seigneurs du royaume souhaitant avoir son fils Lothaire pour Roi, le menent à Louis Roi de Germanie qui consent à leur volonté. 165. e. 234. a.

a. *Herispogius, adjuvantibus Normannis quorum duæ erat Sidroc, Namnetensem urbem ab aliis Normannis occupatam obsidet : fit pugna gravis ; Sidroc vulneratur. Normanni inter se pacem faciunt. Conwoio Rothon. Abbas adit Herispogium in Wadel Monasterio consistentem, à quo privilegium obtinet.* 228. c.

Sidroc Normannorum Duæ de fluvio Sequana egreditur. 43. d. cum centum navibus Ligerim occupat, et alios Normannos, qui Namneticam urbem et vicinas regiones depopulati fuerant, et qui castra posuerant in Insula Betia, circumdat : statim nuncios mittit ad Herispogium Britonum Ducem, eum invitans ut contra Normannos veniat. Herispogius auxilium mittit Sidroco, qui dimicans vulneratur. Normanni obsessi, data pecuniæ summa, pacem faciunt cum Sidroco, qui recedit, et Sequanam petit, ubi cum suis à Carolo cæditur. Normanni ultionem sumturi de malo, quod ipsis intulerant Britones, Viconiam intrant cum centum tribus navibus fluminis ripam occupant, et castra metantur duobus millibus à Rothon. Monasterio. Tonitru et fulguribus territi, non solum intactum relinquunt Monasterium, sed ei multa dona conferunt. 364. b. c. d. e.

In villa Bonoilo Conventus habetur. 512. n. Consilium quod Episcopi et cæteri fideles dant Carolo Regi apud Bonoilum mense Augusto. 520. Mense Augusto Leo Papa defungitur : cui succedit Benedictus. Eodem mense visæ duæ stellæ, altera major, altera minor, ab Occidente ad Orientem procedere. 71. b. Mortuo Leone Papa, succedit Benedictus. 207. e. 234. b. Benedictus ordinatur mense Septembri. 384. n.

Daniel Magister militum Gratianum Romæ Præfectum falsò accusat apud Ludovicum Imper. Ludovicus Romam venit, Placitum habet de prædicta accusatione, et Daniel falsi convincitur. Leo P. moritur ævj Kal. Augusti. Clerus Romanus et cuncti Proceres decretum electionis Benedicti P. componunt, propriis manibus roborant, et ut prisca consuetudo poscit, Imperatoribus Lothario et Ludovico mittunt. 326. a. b. c. d. Anastasius Presbyter Præsulatum invadit, à Legatis Lotharii dejicitur, et in carcerem trahitur. 250. b. Quidam Anastasium ad Pontificatum tentant provehere : rejicitur Anastasius, consecratur Benedictus. 327. a.

Lotharius Imper. vitam desperans, Monasterium Prumiense ingreditur, Monachique habitum suscipit : ibique inter filios Ludovicum, Lotharium et Carolum diviso regno, moritur iij Kal. Octobris, atque ibidem sepelitur. 44. c. 54. c. 71. b. 158. c. 165. e. 189. a. 204. b. 207. e. 223. a. 224. a. 225. a. 227. a. 228. d. 234. a. 237. e. 241. a. 242. a. 247. e. 250. c. 258. d. 260. a. 267. d. 273. b. 332. d. Duo ejus Epitaphia. 318. e. 319. c. Altercatio de ejus anima inter Angelos et Dæmones, fabula. 258. d. 267. d. Post ejus mortem Optimates regni Lotharium ejus filium super se regnare cupientes, eum ad Ludovicum Germ. Regem

adducunt, qui eorum voluntati consentit. 165. e. 234. a.

Aquitani medio Octobri Lemovicis Carolum Caroli Calvi filium Regem constituunt, unctoque per Pontificem coronam imponunt. Normanni Pictavos adire moliuntur; sed occurrentibus Aquitanis, penitus delentur præter trecentos. Roric et Godefridus, nequaquam arridentibus sibi successibus, Dorestado se continent, et parte maxima Frisiæ potiuntur. 71. c. *Carolus Caroli Calvi filius Lemovicis Aquitanicæ Rex renunciatur.* 227. n. 238. n. 273. c. *Normanni prope Pictavos penitus delentur.* 153. b. 228. d. *Pippinus à Monasterio S. Medardi egressus, cum Normannis junctus Tolosam obsidet.* 267. n.

Wurtzburgum terræ motu concutitur. Fulminum ictibus ædes plurimæ cremantur, inter quas Basilica S. Kiliani Nonis Juniis repentino ictu percutitur et incenditur. Sequentis mensis die octavo eandem Ecclesiam terribilis tempestas funditus evertit; quam ruinam mors Gozbaldis Episcopi subsequitur. Obit xij Kal. Octobris, Arnun discipulum suum sibi successorem relinquens. 165. c. d. 233. e. 234. a. *Terræ motu, insolita aëris commotione, turbinibus et multis incommodis homines vexantur. Homo quidam, igne cælesti consumitur illæsa veste.* 217. a. *S. Kiliani Ecclesia Wurtzburgi fulminibus exuritur.* 254. b.

Ludovicus Germ. Rex crebris Sclavorum defectionibus agitatur. 71. c. *Ludovicus contra Rastizen Sclavorum Ducem ducto exercitu, infecto redit negotio: magnam tamen provinciam partem vastat exercitus, nec parvam hostium multitudinem castra Regis invadere cupientium delet. Rastizes post Regis discessum plurima trans Danubium loca deprædatur.* 165. d. e. 234. a. *Ludovicus cum magno exercitu pergit contra Rastizen Sclavorum Regem.* 217. a. 241. a. 242. a. 247. e. 254. b.

Rodulfus Centul. Abbas Diploma obtinet à Carolo Calvo. 241. n. *Hildebertus Monachus Conchensis de quærendo S. Vincentii Martyris corpore cælitus admonetur.* 325. d. *Ignis divinitus accenditur ad sepulcrum S. Amandi. Inventio et translatio corporis S. Vincentii Martyris. Obit Paulus Rotomag. Archiep. cui succedit Wenilo. Moritur Folcuinus Tarvann. Epis. sabbato, xiæ Kal. Januarii.* 273. b. c. d. *Lupus Ferrariensis Abbas scribit ad quosdam Fratres Monasterii S. Amandi, qui eum in Abbatem postulaverant.* 512. b.

Anno Chr. 856.

Rabanus Archiep. Moguntinus defungitur die quarto Februarii, cui succedit Carolus filius Pippini Aquit. Regis magis ex voluntate Ludovici Regis quam ex consensu et electione Cleri et populi. Moritur Hatto Fuldensis Abbas, in cujus locum subrogatur Thioto. 166. a. 233. a. b. *Moritur Rabanus.* 207. e. 250. c. 273. d. *Ei succedit Carolus.* 70. n. 241. a. 254. b.

Hiems asperrima et sicca: pestilentia

A la mi-Octobre les Aquitains à Limoges se choisissent pour Roi Charle fils de Charle le Chauve, et l'aient fait sacrer par l'Evêque, ils lui mettent la couronne sur la tête. Les Normans se mettent en chemin pour aller à Poitiers; mais les Aquitains venant à leur rencontre, les taillent en pieces à la réserve de trois cens. Roric et Godefroï n'étant pas heureux dans leurs projets, se renferment dans Duerstede, et jouissent de la plus grande partie de la Frise. 71. c. Charle fils de Charle le Chauve est déclaré Roi d'Aquitaine à Limoges. 227. n. 238. n. 273. c. Les Normans sont battus à plate-couture près Poitiers. 153. b. 228. d. Pepin s'étant échappé du Monastere de S. Medard, se joint aux Normans, et assiège Toulouse. 267. n.

On sent à Wurtzbourg un tremblement de terre. Plusieurs édifices sont brulés par le tonnerre, la foudre tombe tout d'un coup sur l'Eglise de saint Kilien le cinq de Juin, et y met le feu. Le 8 du mois suivant une horrible tempête renverse cette même Eglise de fond en comble: cette ruine est suivie de la mort de l'Evêque Gozbold. Il meurt le 20 de Septembre, laissant pour successeur Arne son disciple. 165. c. d. 233. e. 234. a. Des tremblemens de terre, des vents violens, des tempêtes et plusieurs autres incommodités se font sentir. Un homme est tué du feu du ciel sans que son habit en soit endommagé. 217. a. L'Eglise de saint Kilien à Wurtzbourg est brulée par la foudre. 254. b.

Louis Roi de Germanie est agité par les fréquentes révoltes des Esclavons. 71. c. Louis aiant mené une armée contre Rastize Duc des Esclavons, s'en revient sans avoir rien fait: son armée cependant fait le dégât dans une grande partie de la province, et tue une multitude considérable des ennemis qui vouloient envahir le camp du Roi. Rastize après le départ du Roi ravage plusieurs lieux au de-là du Danube. 165. d. e. 234. a. Louis marche avec une grande armée contre Rastize Roi des Esclavons. 217. a. 241. a. 242. a. 247. e. 254. b.

Rodulfe Abbé de saint Riquier obtient un Diplome de Charle le Chauve. 241. n. Hildebert Moine de Conques est averti d'en haut de chercher le corps de saint Vincent Martyr. 325. d. Le feu s'allume miraculeusement au tombeau de S. Amand. Invention et translation du corps du Martyr saint Vincent. Paul Archevêque de Rouen meurt: Weniloû lui succede. Folcuin Evêque de Terouanne meurt un samedi 14 de Decembre. 273. b. c. d. Loup Abbé de Ferrieres écrit à quelques Moines de saint Amand, qui l'avoient demandé pour Abbé. 512. b.

L'an de J. C. 856.

Raban Archevêque de Mayence meurt le 4 de Février: Charle fils de Pepin Roi d'Aquitaine lui succede plutôt par la volonté du Roi Louis que par le consentement et le choix du Clergé et du peuple. Hatton Abbé de Fulde quitte ce monde: on lui substitue Thioton. 166. a. 233. a. b. Raban meurt. 207. e. 250. c. 273. d. Charle lui succede. 70. n. 241. a. 254. b.

Hiver très rude et sec: peste violente, qui

emporte bien du monde. Louis Roi d'Italie porte ses plaintes à ses oncles Louis et Charle touchant la portion des Etats de son pere en France, assurant qu'il avoit obtenu l'Italie de la largesse de Louis le Débonnaire son ayeul. 71. d. Hiver très rude et sec : peste violente. 273. b.

Les Aquitains méprisant le jeune Charle, qu'ils avoient établi Roi dernièrement, hazardent d'élire pour Roi Pepin, qui s'étoit enfui du Monastere de saint Medard. Charle le Chauve faisant un traité avec Herispoé Duc des Bretons, marie la fille de ce Duc à son fils Louis, à qui il donne le Duché du Maine jusques au chemin qui conduit de Paris à Tours. Les principaux Seigneurs des Etats de l'Empereur Lothaire constituent son fils Lothaire Roi de Lorraine. 71. d. Le Roi Charle arrive à son palais de Vieux-maisons situé dans le Roumois, pour faire un traité d'alliance avec Herispoé, et pour traiter d'affaires sérieuses qui concernoient son royaume. 355. d.

Les Danois s'emparent d'Orleans et le pillent le 18 d'Avril. D'autres Danois entrent dans la Seine à la mi-Août, et après avoir ravagé les villes, les Monasteres et les villages qui sont sur les deux côtés de ce fleuve, ils passent tranquillement l'hiver dans le lieu appelé la Fosse de Givaud. 71. d. e. 153. c.

Presque tous les Comtes du royaume de Charle conspirent contre lui avec les Aquitains, et invitent Louis Roi de Germanie à les seconder dans leur dessein. Mais comme Louis étoit occupé dans une expédition contre les Esclavons, dans laquelle même il perdit une partie de son armée, les Comtes ne pouvant souffrir de retardement, se reconcilient avec Charle. Les Aquitains ayant du mépris pour Pepin, reçoivent Charle fils de Charle le Chauve, qu'ils avoient chassé peu auparavant. 71. e. Louis Roi de Germanie domte les Dalmates au mois d'Août : d'où passant par les Boémiens, il soumet à sa puissance quelques-uns de leurs Chefs. Dans cette expédition périssent les Comtes Bardon et Erpf avec plusieurs autres. 166. a. 234. b.

Edilvulfe Roi de Anglois revenant de Rome, épouse le premier d'Octobre au palais de Verberie Judith fille de Charle le Chauve qui lui avoit été promise au mois de Juillet : et la faisant benir par Hincmar Archevêque de Reims, il lui donne la qualité de Reine, et l'emmene avec lui en Angleterre. 72. a. Couronnement de Judith, lorsqu'elle fut mariée au Roi d'Angleterre à Verberie. 621. Judith épouse Edilvulfe. 213. e.

Articles ou Reglemens envoyés du palais de Kiersi le 7 de Juillet aux François et aux Aquitains par les Commissaires Adalard Abbé, Rodulfe, Richuin, Adalgaire et Berenger. 622. e. 623. 624. 625. Articles envoyés aux mêmes du palais de Baisieu par les Commissaires Hadabran et Betton. 625. e. 626. a. b. c. Autres Articles envoyés aux mêmes par Adalard Abbé et d'autres. 626. d. Autres envoyés aux mêmes par Hincmar. Archev. de Reims et d'autres. 627. d.

L'Empereur Louis et son frere Lothaire s'assemblent à Orbe avec leur frere Charle, où ils ont quelques contestations avec lui au sujet des portions du royaume de leur pere : ils lui donnent cependant la Provence et le Duché de Lyon, les Seigneurs l'arrachant des mains de Lothaire, qui avoit envie

valida, quæ multos homines absumit. Ludovicus Rex Italiæ super portione regni paterni in Francia apud patruos suos Ludovicum et Carolum conqueritur, Italiam largitate avi sui Ludovici Pii se asserens assecutum. 71. d. Hiems asperrima et sicca : pestilentia valida. 273. b.

Aquitani Carolum puerum, quem nuper Regem constituerant, spernentes, Pippinum, qui de Monasterio S. Medardi aufugerat, Regem simulant. Carolus Calvus cum Herispogio Britonum Duce paciscens, filiam ejus filio suo Ludovico despondet, dato illi Ducatu Cenomannico usque ad viam, quæ à Lutetia Parisiorum Cæsarodunum Turonum ducit. Proceres Lotharii Imper. filium ejus Lotharium Regem Lotharingiæ constituunt. 71. d. Carolus Rex in palatium Veterem-domum, quod situm est in pago Rotomagensi, advenit cum Herispogio fœdus icturus, ac seria quæque de regni negotiis tractaturus. 355. d.

Dani xiv Kal. Maii Aurelianos adeunt et prædantur. Dani alii medio Augusto Sequanam ingrediuntur, vastatisque ex utraque parte fluminis urbibus, Monasteriis et villis, in loco, qui dicitur Fossa-Givaldi, hiemem quieti transigunt. 71. d. e. 153. c.

Comites penè omnes regni Caroli Regis cum Aquitanis adversus eum conjurant, invitantes Ludovicum Germ. Regem ad suum consilium perficiendum. Quo diutius in expeditione Sclavorum detento, ubi et magnam partem sui exercitus amisit, isti moras non ferentes, Carolo Regi reconciliantur. Aquilani, spreto Pippino, Carolum Caroli C. filium, quem antea populerant, recipiunt. 71. e. Ludovicus Germ. R. mense Augusto Dalmatas superat : inde per Boëmanos transiens, nonnullos ex eorum Ducibus in deditionem accipit. In qua expeditione pereunt Comites Bardo et Erpf cum aliis plurimis. 166. a. 234. b.

Edilvulfus Rex Anglorum Roma rediens, Juditham Caroli C. filiam mense Julio desponsatam Kalendis Octobris in Vermeria palatio in matrimonium accipit, eam, Hincmaro Rem. Archiep. benedicente, Reginæ nomine insignit, et cum ea Britanniam repetit. 72. a. Coronatio Judithæ, cum Anglorum Regi desponsata est apud Vermeriam. 621. Juditha nubit Edilvulfo. 213. e.

Capitula ad Francos et Aquitanos missa de palatio Carisiaco Nonis Julii per Missos Adalardum Abbatem, Rodulfum, Richuinum, Adalgarium et Berengarium. 622. e. 623. 624. 625. Capitula ad eosdem missa de palatio Basiu per missos Hadabrannum et Bettoneum. 625. e. 626. a. b. c. Alia Capitula ad eosdem missa per Adalardum Abbatem et alios. 626. d. Alia ad eosdem missa per Hincmarum Archiep. Rem. et alios. 627. d.

Ludovicus Imper. et Lotharius frater ejus cum fratre suo Carolo apud Urbam conveniunt, ubi pro regni paterni portionibus cum eo dissident : ei tamen Provinciam et Ducatum Lugdun. distribuunt, eum Optimatibus eripientibus à manibus Lotharii, qui eum in

Clericum tondere moliebatur. Sarraceni Neapolim diripiunt. 72. a. b. *Lotharius Rex Theutbergam sibi matrimonio copulat.* 189. a. 217. b. 247. e.

Carolus Calvus monet populum ut abstineat à peccatis, factionibus et deprædationibus. 514. *Episcopis et Comitibus Galliæ narrat quid actum sit in Synodo Cariciacensi.* 552. *Hincmarus Archiep. Rem. Caroli Regis laudes prædicat; queritur de Patribus Concilii Valentini.* 518.

Parisiensis Clerus Weniloni Archiep. Senon. et ejus suffraganeis declarat se elegisse Æneam in Episcopum, et eorum consensum postulat. 512. d. *Wenilo et ejus suffraganei respondent se approbare Æneæ electionem, et ejus ordinationi consentire.* 513. d. *Tractoria Prudentii Trecensis Episc. quam per Arnoldum Presbyterum mittit pro ordinatione Æneæ, cum ipse adesse non possit.* 712. e.

Herardus ordinatur Turonensis Archiep. 228. e. 237. e. 273. c. *Adalgarius fit Episcopus Æduensis.* 248. c. *Benedictus Papa circa hunc annum scribit ad Episcopos regni Caroli adversus Hubertum Clericum fratrem Theutbergæ Reginæ.* 384.

Anno Chr. 857.

Synodi Carisiacensis Capitula. 628. 629. *Hujus Synodi alia Capitula data mense Februario.* 629. e. 630. *Adnunciationes Caroli et Lotharii Regum apud S. Quintinum Kalendis Martii.* 631. 632.

Aquitanorum aliqui à Carolo puero deficientes, Pippino sociantur. Carolus et Lotharius Reges inter se fœdus ineunt : idem faciunt Ludovicus Germ. Rex et Ludovicus Imperator. Pippinus Danis sociatus Pictavorum urbem et multa alia Aquitanicæ loca devastat. Lotharius Rex uxorem suam Theutbergam repulsiat. 72. b. *S. Filiberti corpus ob metum Normannorum transfertur Conaldum in pago Andegavensi situm.* 344. a.

Dani in Ligere morantes Turones et omnia vicina loca usque ad Blesum castrum deprædantur. 72. b. *Alii Sequanæ insistentes Parisios aggrediuntur, Basilicam S. Petri et S. Genovesæ incendunt, et cæteras omnes, præter Ecclesias S. Stephani, S. Germani et S. Dionysii, pro quibus, tantummodò ne incendantur, multa solidorum summa solvitur.* 72. d. 153. c. *S. Dionysii et S. Genovesæ Monasteria incenduntur à Normannis.* 224. c. n.

Dani alii Dorestadum vi capiunt totamque Batavorum insulam et cætera loca contermina diripiunt. 72. d. *Roricus Normannus, qui præerat Dorestado, cum consensu domini sui Lotharii Regis classem ducit in Daniam, et consentiente Horico Danorum Rege, partem regni, quæ est inter mare et fluvium Egidorem, possidet.* 166. b. 189. b.

Ludovicus Rex apud Confluentes colloquium habet cum Lothario Rege. Tempore Quadragesimæ Placitum habet Wormaticæ. Otgarius Episcopus, Rodolfus Comes palatii et Hernustus Hernusti Ducis filius civitatem Wiztrachi ab annis multis rebellem occupant, Scalajugato ab ea expulso, cujus frater Dux

d'en faire un Clerc. Les Sarrazins pillent Naples. 72. a. b. *Le Roi Lothaire épouse Theutberge.* 189. a. 217. b. 247. e.

Charle le Chauve avertit le peuple de s'abstenir de pécher, de cabaler et de piller. 514. Il raconte aux Evêques et aux Comtes de la Gaule ce qui s'est passé dans le Concile de Kiersi. 552. Hincmar Archevêque de Reims publie les louanges du Roi Charle : il se plaint des Peres du Concile de Valence. 518.

Le Clergé de Paris déclare à Wenilon Archev. de Sens et à ses Suffragans qu'il avoit choisi Enée pour Evêque, et demande leur consentement. 512. d. Wenilon et ses Suffragans répondent qu'ils approuvent l'élection d'Enée, et qu'ils consentent à son ordination. 513. d. Lettre que Prudence Evêque de Troies envoie par le Prêtre Arnold pour l'ordination d'Enée, ne pouvant y assister lui-même. 712. e.

Herard est ordonné Archevêque de Tours. 228. e. 237. e. 273. c. Adalgair est fait Evêque d'Autun. 248. c. Le P. Benoit écrit vers cette année aux Evêques du royaume de Charle contre le Clerc Hubert frere de la Reine Theutberge. 384.

L'an de J. C. 857.

Articles du Concile de Kiersi. 628. 629. Autres Articles de ce Concile donnés au mois de Février. 629. e. 630. Annonces des Rois Charle et Lothaire à saint Quentin le premier de Mars. 631. 632.

Quelques Aquitains abandonnant le jeune Charle, s'attachent à Pepin. Les Rois Charle et Lothaire font ensemble un traité d'alliance. Louis Roi de Germanie et l'Empereur Louis en font de même. Pepin joint aux Danois ravage la ville de Poitiers et plusieurs autres lieux de l'Aquitaine. Le Roi Lothaire répudie sa femme Theutberge. 72. b. Le corps de saint Filibert est transféré à Cunaud en Anjou par la crainte qu'on avoit des Normans. 344. a.

Les Danois qui demeurent sur la Loire ravagent Tours et les environs jusques à Blois. 72. b. D'autres qui se tiennent sur la Seine, attaquent Paris, brûlent l'Eglise de saint Pierre et de sainte Geneviève, et toutes les autres, excepté celles de saint Etienne, de saint Germain et de saint Denis : pour lesquelles on paie une grosse somme d'argent, seulement pour qu'elles ne soient pas brûlées. 72. d. 153. c. Les Monasteres de saint Denis et de sainte Geneviève sont brûlés par les Normans. 224. c. n.

D'autres Danois prennent de force Duerstede et ravagent toute l'Isle des Bataves et tous les autres lieux voisins. 72. d. Roric Normand, qui commandoit dans Duerstede, mene une flotte en Danemark avec le consentement du Roi Lothaire son maître, et possède avec l'agrément d'Horic Roi des Danois la partie du royaume, qui est entre la mer et le fleuve d'Egidore. 166. b. 189. b.

Le Roi Louis a une entrevue à Coblents avec le Roi Lothaire. Il tient une Diete à Vormes pendant le Carême. L'Evêque Otgair, Rodolfe Comte du palais et Hernuste fils du Duc Hernuste s'emparent de la ville de Wiztraque revoltée depuis plusieurs années, après en avoir chassé Scalajugat, dont le frere en est fait le gouverneur. 166. b.

Dans la Diète de Vormes il s'agit de l'union de l'Evêché de Breme à l'Archevêché de Hambourg : Gonthaire Archevêque de Cologne s'oppose d'abord à cette union : il y consent enfin. 336. c. d.

Herispoé Duc des Bretons est tué par les Bretons Salomon et Almar. 72. d. Salomon tue son cousin Herispoé, et se met sur la tête le diadème royal, le peuple de Bretagne y consentant. 51. b. 220. c. Herispoé est tué par Salomon. 222. a. 228. d. 273. d. Il est tué par les siens. 194. n. 251. b. n.

A Cologne dans l'Eglise de saint Pierre le tonnerre tue un Prêtre, un Diacre et un d'entre les Laïques. Dans l'Eglise de Treves le tonnerre abat une partie du Clocher : on voit un chien d'une grandeur prodigieuse courir autour de l'Autel, la terre s'entrouvrant tout d'un coup. 72. c. On tient un Concile à Mayence environ le premier d'Octobre, où préside l'Archevêque Charle. On y représente une lettre de Gonthaire Archevêque de Cologne, qui mande à Altfred Evêque d'Hildesheim qu'il étoit survenu à Cologne le 15 de Septembre une terrible tempête, et qu'une énorme foudre avoit fendu l'Eglise de saint Pierre. 166. c. 234. b. A Cologne une tempête s'étant élevée, et le peuple se réfugiant dans l'Eglise de saint Pierre, aussi-tôt une foudre, comme un Dragon en feu, fend l'Eglise, renverse morts trois hommes d'un seul coup en différens endroits, et en laisse six autres à demi morts du même coup. 250. c. A Treves on voit un chien dans la Chaire Pontificale. 217. d. Charle Archevêque de Mayence tient un Concile. 217. d. 241. a. 254. b.

Quelques Seigneurs du royaume de Charle s'étant joints aux Aquitains, font un grand butin. Frothald Evêque de Chartres fuyant les Normans, passe à la nage la rivière d'Eure, et se noie. Le Roi Charle se trouve en grand danger à Oissel isle de la Seine : car son frere Louis vient fondre sur lui avec grand appareil; mais il se retire vilainement. On sent à Mayence le jour de Noël un violent tremblement de terre, qui est suivi d'une grande mortalité parmi les hommes. 73. a.

Hunfrid Gouverneur de la Marche d'Espagne fait un traité avec Abdiluar Gouverneur de Saragoce. 354. b. n. Drogon Evêque de Mets tandis qu'il demeure à Luxeu, en pêchant dans le Loignon tombe dans l'eau, et se noie. Son Epitaphe. 320. e. n. Drogon meurt. 383. n. Mort d'Hildegarde fille de Louis Roi de Germanie. 207. e. 217. b.

L'an de J. C. 858.

On sent à Mayence un tremblement de terre le premier de Janvier. Dans l'Eglise de saint Alban l'Oratoire de saint Michel est brisé. Au mois de Février Louis Roi de Germanie s'assemble à Forchain avec ses Conseillers. Il donne audience à Ulme à Notingue Evêque de Verone et à Eberhard Comte du Frioul Ambassadeurs de l'Empereur Louis : après la mi-Carême il vient à Francfort, où il célèbre la fête de Pâque. 166. d. e. Tremblement de terre à Mayence le premier de Janvier. 234. b.

Les Ambassadeurs que le Roi Louis avoit

constituitur. 166. b. In Conventu Wormatiensi agitur de conjunctione Bremensis Episcopatus cum Hammaburg. Archiepiscopatu : huic conjunctioni primum resistit Guntharius Colon. Archiep. postremò consentit. 336. c. d.

Herispogius Britonum Dux à Salomone et Almaro Britonibus interficitur. 72. d. Salomon Herispogium cognatum suum interficit, et diadema regni, consentiente populo Britannico, capiti suo imponit. 51. b. 220. c. Herispogius à Salomone occiditur. 222. a. 228. d. 273. d. à suis perimitur. 194. n. 251. b. n.

In urbe Colonia in Ecclesia S. Petri tonitruum unum Sacerdotem, unum Diaconum et unum ex Laicis interficit. In Trevirensi Ecclesia tonitruum turrem campanarum comminuit : canis miræ enormitatis visus in circuitu altaris discurrere, subito terræ hiatus. 72. c. Moguntia Synodus habetur circa Kalendas Octobris præsidente Carolo Archiep. Ibi exhibetur Epistola Guntharii Colon. Archiep. ad Altfredum Episc. Hildesheim. scribentis contigisse Colonia xvij Kal. Octobris terribilem tempestatem, et fulmen enorme S. Petri Basilicam scidisse. 166. c. 234. b. Colonia orta tempestate, populo in Basilicam S. Petri confugiente, fulmen subito, instar ignei Draconis, Basilicam scindit, tres homines diversis quidem locis, sed uno ictu in mortem dejicit; alios etiam sex eodem impetu semivivos relinquit. 250. b. Treveris in Sede Pontificali canis visus. 217. d. Carolus Archiep. Mogunt. Synodum habet. 217. d. 241. a. 254. b.

Quidam Procerum Caroli Regis Aquitanis sociati, multas prædas agunt. Frothaldus Carnotensis Episcopus Danos fugiens, fluviumque Auduram natatu transiens, aquis interceptus moritur. Carolus Rex in Oscello insula Sequanæ magnum sustinet periculum : nam Ludovicus frater ejus super eum venit cum hostili apparatu, sed indecorè recedit. Dominica Nativitatis festo Moguntia validus terræ motus efficitur, quem sequitur magna hominum mortalitas. 73. a.

Hunfridus Marcæ Hispanicæ Præfectus fœdus icit cum Abdiluvaro Cæsaraugustæ Præfecto. 354. b. n. Drogo Mettensis Episc. dum moratur Luxovii, inter piscandum in Lignone fluvio in aquas labitur, et præfocatur. Ejus Epitaphium. 320. e. n. Drogo moritur. 383. n. Obit Hildegardis filia Ludovici Germaniæ Regis. 207. e. 217. b.

Anno Chr. 858.

Kalendis Januarii Moguntia terræ motu concutitur. In Ecclesia S. Albani Oratorium S. Michaëlis confringitur. Mense Februario Ludovicus Germ. Rex cum suis Consiliariis apud Forcheim colloquium habet. In villa Ulma Notingum Veronensem Episc. et Eberhardum Comitem Forojuliensem à Ludovico Imper. missos audit : post mediam Quadragesimam Franconofurt venit, ubi Pascha celebrat. 164. d. e. Terræ motus apud Moguntiam Kalendis Januarii. 234. b.

Legati, quos Ludovicus Rex ad Lotharium

Regem miserat, revertuntur nunciantes Lotharium Confluentes, sicut promiserat, venturum. Eò venit Ludovicus : Lotharius promissa mentitus, neque venit, neque aliquem de suis mittit, sed fœdus init cum Carolo Rege. Ludovicus videns se illusum, Franconofurt revertitur, ubi decernit tres exercitus mittendos ; unum per Carolomannum filium contra Rastizen Sclavorum Ducem ; alterum per Ludovicum filium contra Abodritos et Linones ; tertium per Thaculfum contra Sorabos. 167. a. Lotharius contra Ludovicum cum Carolo conjurat. 234. c. Ludovicus Ludovicum filium mittit cum magno exercitu contra Abodritos. 217. c. 241. a. 254. b.

Mare quamdam arborem Gallicanis provinciis antea ignotam ejicit. In pago Senonico in Ecclesiam S. Porcarie, die Dominico Presbytero Missam celebrante, Lupus introit, plebemque assistentem discurrendo perturbat. 73. b.

Sacramenta facta apud Carisiacum xij Kal. Aprilis. 632. e. 633. a. b. Herardus Archiep. Turonensis, generali Synodo Turonis habita xvj Kal. Junii, quædam Canonum Capitula excerptit, etsancit custodienda. 52. b. 228. e. 237. e.

Edilvulfus Anglorum Rex moritur : relictam ejus Juditham Reginam Edelboldus filius ejus uxorem ducit. Beruo Danorum Dux ad Carolum Vermeriam venit, ejusque se manibus dedens, fidelitatem jurat. Pars altera Danorum Ludovicum Abbatem S. Dionysii cum fratre ejus Gauzleno capit, et pro redemptione gravissimam mulctam imponit. 73. c. Juditha, filia Caroli Calvi, mortuo marito suo Edilvulfo Anglorum Rege, nubit filio ejus Edelbodo. 213. n.

Normanni Ludovicum Abbatem S. Dionysii capiunt, deinde Saxoniam aggrediuntur, sed viriliter repelluntur. 153. d. Normanni in insula Oscello residentes, navali cursu, quando ipsis placebat, Parisios veniebant. Redimebantur omnia in circuitu Monasteria, ne ignibus cremarentur. Ludovicus Abbas summa argenti redimitur. 351. c. Ludovicus capitur. Normanni frustra obsidentur in Oscello insula. 357. c.

SS. Wandregisili et Ansberti ossa de Fontanellensi Monasterio ob metum Normannorum in Bononiensem pagum transportantur. 152. n. ad Bladulfi-villam, deinde ad Ecclesiam S. Petri Quentovico vicinam deportantur v Idus Maii, ipsa Vigilia Ascensionis Dominicæ. 358. e. 359. a. Mönachi Fontanellenses SS. Wandregisili et Ansberti ossa è tumulis afferunt, et cum eis discedunt ; B. Vulfrani corpus ibidem intactum relinquunt. 231. d.

Comites regni Caroli juncti Britonibus ab eo deficiunt, filiumque ejus Ludovicum è partibus Genomannicis depulsum Sequanam transire et ad patrem fugere compellunt. Lotharius Rex cum fratre suo Carolo Provinciae Rege amicitiam firmat. Mense Maio in vico Leodico violenta pluviarum inundatio domos, muros et ipsam S. Lamberti Ecclesiam in Mosam præcipitat. Dani Saxoniam aggrediuntur, sed repelluntur. 73. d.

envoyés au Roi Lothaire, reviennent et rapportent que Lothaire viendrait à Coblents, comme il l'avoit promis. Louis s'y rend : Lothaire manquant à sa parole, n'y vient pas, et n'envoie personne de sa part : mais il fait alliance avec le Roi Charle. Louis voyant qu'il étoit joué, retourne à Francfort, où il se détermine à mettre trois armées sur pied ; la première sous la conduite de son fils Carloman contre Rastize Duc des Esclavons ; la seconde commandée par son fils Louis contre les Abodrites et les Linons ; la troisième par Thaculfe contre les Sorabes. 167. a. Lothaire conjure avec Charle contre Louis. 234. c. Louis envoie son fils Louis avec une grande armée contre les Abodrites. 217. c. 241. a. 254. b.

La mer rejette sur le rivage un arbre inconnu auparavant dans toutes les provinces des Gaules. Dans le Senonois, un loup entre dans l'Eglise de sainte Porcaire un Dimanche, lorsque le Prêtre disoit la Messe, et trouble tous les assistans en courant de côté et d'autre. 73. b.

Sermens faits à Kiersi le 21 de Mars. 632. e. 633. a. b. Herard Archevêque de Tours tenant un Concile général à Tours le 16 de Mai, fait quelques extraits des Canons, et en ordonne l'observance. 52. b. 228. e. 237. e.

Edivulfe Roi des Anglois étant mort, son fils Edelbold épouse la Reine Judith sa veuve. Bernon Commandant des Danois vient trouver Charle à Verberie, et se soumettant à sa domination lui jure fidélité. Une autre troupe de Danois prend Louis Abbé de saint Denis avec son frere Gauzlen, et demande une grosse somme d'argent pour leur rançon. 73. c. Judith fille de Charle le Chauve, après la mort de son mari Edilvulfe roi des Anglois épouse Edelbold son fils. 213. n.

Les Normans prennent Louis Abbé de S. Denis ; ensuite ils attaquent la Saxe, mais ils sont repoussés vigoureusement. 153. d. Les Normans qui résidoient dans l'Isle d'Oissel, venoient par bateaux à Paris, quand il leur plaisoit. Tous les Monasteres d'alentour se rachetoient pour n'être pas brûlés. On paie une grosse somme d'argent pour la rançon de l'Abbé Louis. 351. c. Louis est pris Les Normans sont assiégés inutilement dans l'Isle d'Oissel. 357. c.

Les ossemens des saints Wandrille et Ansbert, par la crainte que causeroient les Normans, sont transférés du Monastere de saint Wandrille dans le Boulenois. 152. n. Ils sont portés à la métairie de Bladulfe, ensuite à l'Eglise de saint Pierre près de Quentovic le 11 de Mai, veille de l'Ascension. 358. e. 359. a. Les Moines de Fontenelle levent de leurs tombeaux les ossements des saints Wandrille et Ansbert, et se retirent avec : ils laissent le corps de saint Vulfran sans y toucher. 231. d.

Les Comtes du royaume de Charle se joignant aux Bretons l'abandonnent ; et ayant chassé du Maine son fils Louis, ils l'obligent de passer la Seine et de s'enfuir vers son pere. Le Roi Lothaire renouvelle amitié avec son frere Charle Roi de Provence. A Liège au mois de Mai un violent débordement causé par les pluie précipite dans la Meuse les maisons, les murs et même l'Eglise de S. Lambert. Les Danois attaquent la Saxe, mais ils sont repoussés. 73. d.

Le

Le Pape Benoit meurt : Nicolas est mis en sa place plus par la présence et la faveur de l'Empereur Louis que par le choix du Clergé. 73. d. L'Empereur Louis fortifie par sa présence l'ordination du P. Nicolas. 250. c. Le P. Benoit étant mort, l'Empereur Louis vient à Rome, et Nicolas est sacré en sa présence. L'Empereur se retire dans un lieu appelé Quintus : le souverain Pontife va lui rendre visite : l'Empereur vient au devant de lui, et prenant son cheval par la bride, le conduit à pié jusques à la portée d'une flèche. 327. b. c.

Le Roi Lothaire est contraint par ses sujets de reprendre sa femme qu'il avoit répudiée : il ne l'admet pas cependant dans son lit, mais il la tient en prison. Charle assiége les Danois dans l'Isle d'Oïssel : Charle son fils vient d'Aquitaine le trouver ; Pepin vient aussi, et le Roi lui donne des Comtés et des Monasteres dans l'Aquitaine. Le Roi Lothaire arrive aussi à cette Isle au mois d'Août en grande diligence pour porter du secours à son oncle : et demeurant à ce siège jusques au 23 de Septembre sans avancer beaucoup, ils s'en retournent chés eux. 74. a. Tandis que Charle est en marche pour aller assiéger les Normans dans l'Isle d'Oïssel, quelques-uns l'abandonnent : leurs biens sont confisqués. 215. b.

Les Comtes du royaume de Charle appellent en France Louis Roi de Germanie. Louis vient à Pontion le premier de Septembre, va de-là à Sens ; et aiant reçu d'Aquitaine, de Neustrie et de Bretagne ceux qui lui avoient promis de se joindre à lui, il poursuit Charle. Celui-ci passant par Chalons se rend en hâte jusques à Brienne, où il attend Louis qui le poursuivoit : mais le 12 de Novembre, les deux armées étant en présence, se voyant abandonné des siens, il s'enfuit en Bourgogne. Louis étant joint par ceux qui avoient abandonné Charle, va à Troies, où distribuant à ceux qui l'avoient appelé, les Comtés, les Monasteres et les maisons royales, il revient au palais d'Attigni. Lothaire vient l'y trouver, et aiant fait un accord avec lui, il s'en retourne dans ses Etats. Louis passant par Reims et par le Laonois, se rend à saint Quentin pour y célébrer la fête de Noël. 74. b. c. 167. d. 234. c.

Louis invité par les Seigneurs de Gaule s'empare du royaume de son frere Charle. 193. d. 237. e. 250. d. 355. a. 356. a. Charle et Louis se rendent avec leurs armées auprès d'un endroit appelé Brienne. Charle abandonné des siens, est obligé de s'enfuir le 12 de Novembre. 546. d. 547. d. Hincmar Archevêque de Reims avec les autres Evêques du Concile de Kiersi donne des avis à Louis qui étoit au palais d'Attigni. 519. c. 633. d. Les Articles de ce Concile sont portés par Wenilon Archevêque de Rouen et Erchanraus Evêque de Chalons sur Marne. 524. a.

Usuard Moine de saint Germain des Prés revenant de Cordoue, apporte avec lui les corps de saint George et de S. Aurele avec la tête de sainte Nathalie, et les met à Esmant. 74. c. 273. e. Histoire de cette translation. 353. 354. Hincmar Archevêque de Reims répond au Roi Charle, qui lui avoit ordonné de répondre à quelques Articles présentés par Remi Archevêque de Lyon. 522.

Benedictus Papa moritur : Nicolaus præsentia magis et favore Ludovici Imper. quàm Cleri electione in ejus locum substituitur. 73. d. Ludovicus Imper. ordinationem Nicolai P. præsentia sua roborat. 250. c. Mortuo Benedicto Papa, Ludovicus Imper. Romam venit : quo præsentia Nicolaus consecratur. Imperator secedit in locum, qui Quintus dicitur : eum summus Pontifex invisit : ei obviam venit Imperator, frenumque ejus equi manibus apprehendens, pedes trahit, quantum sagittæ ictus extenditur. 327. b. c.

Lotharius Rex, cogentibus suis, uxorem quam abjecerat recipit : non tamen ad thorum admittit, sed custodiæ tradit. Carolus Danos in Oscello commorantes obsidet : ad eum ab Aquitania venit Carolus filius ejus ; venit etiam Pippinus, cui Comitatus et Monasteria in Aquitania tribuit. Lotharius quoque Rex ad eandem insulam mense Augusto properat, patruo suo auxilium collaturus : ibique ad ix Kal. Octobris absque profectu obsidionis demorantes, ad propria recedunt. 74. a. Carolo pergente ad obsidendos Normannos in Oscello insula, quidam ab eo deficiunt : eorum bona in fiscum rediguntur. 215. b.

Comites regni Caroli Ludovicum Germ. Regem in Franciam evocant. Ludovicus Kalendis Septembris Pontionem venit, inde Senonas, et receptis ab Aquitania, Neustria et Britannia iis qui ad eum se venturos sponponderant, Carolum insequitur. Carolus per Catalaunos usque ad Breonam villam festinus graditur ; ubi Ludovicum insequentem præstolatur : sed pridie Idus Novembris, præparatis hinc inde aciebus, videns se à suis deseri, Burgundiam petit. Ludovicus receptis his qui à Carolo defecerant, Trekas adit, ibique distribuens invitatoribus suis Comitatus, Monasteria et villas regias, ad Attiniacum palatium revertitur : ubi Lotharius Rex ei occurrit ; et confirmatis inter se pactionibus, ad sua repedit. Ludovicus per Remos et Laudunensem pagum Augustam Veromandorum Dominicæ Nativitatis festum celebraturus ingreditur. 74. b. c. 167. d. 234. c.

Ludovicus à Proceribus Galliæ invitatus, invadit regnum Caroli fratris sui. 193. d. 237. e. 250. d. 355. a. 356. a. Carolus et Ludovicus cum exercitibus secus locum, qui Breona dicitur, conveniunt. Carolus à suis desertus, pridie Idus Novembris inde abire cogitur. 546. d. 547. d. Hincmarus Archiep. Rem. cum aliis Episcopis Synodi Carisiacensis monita dat Ludovico in Attiniaco palatio consistenti. 519. c. 633. d. Synodi hujus Capitula deferuntur per Wenilonem Archiep. Rotomag. et Erchanraum Catalaun. Episc. 524. a.

Usuardus Monachus S. Germani à Pratis Corduba rediens, corpora SS. Georgii et Aurelii caputque S. Nathalie secum defert, et in Acanto villa collocat. 74. c. 273. e. Hujus translationis historia. 353. 354. Hincmarus Archiep. Remensis respondet Carolo Regi, qui ei præceperat ut responderet quibusdam Capitulis à Remigio Lugdun. Archiep. porrectis. 522.

In villa, quæ vocatur Caput-montium, non procul ab urbe Bingia, malignus Spiritus nequitie suæ dat indicia. 168. a. b. c. 189. c. d. *Bremensis Episcopatus cum Hammaburgensi Archiepiscopatu conjunctio confirmatur à Nicolao Papa.* 337. *Moritur Folcuinus Augiensis Abbas.* 207. e. *Folcuino succedit Waltheri.* 234. c. *Adventius Mettensis Episc. ordinatur die septima Augusti.* 274. n.

Anno Chr. 859.

Carolus Rex die Epiphaniæ accedit ad sepulcrum S. Germani Autissiod. Episcopi, et illud aperit: hujus sancti corpus conspicatur, veneratur, pretiosissimis palliis ambit, et transfert in alium locum, quem donis cumulat. 356. b. c. *Dani loca ultra Scaldim populantur. Vulgus promiscuum inter Sequanam et Ligerim adversus Danos conjurat: sed quia incautè suscipitur eorum conjuratio, facile cæduntur.* 74. d. 153. d.

Carolus Rex, recuperatis viribus, Ludovicum fratrem nec opinantem aggreditur, et de regni sui finibus pellit. 74. d. 230. d. *Proceres, qui Ludovicum in Franciam introduxerant, pœnitentia tacti ad Carolum revertuntur: Ludovicus fugam arripit.* 194. a. *Ludovicus è regno Francorum turpiter excedit.* 250. d. *De pago Laudunensi ad propria revertitur.* 546. d. *Ludovicus incauta ductus securitate, omne robur sui exercitus in patriam remittit; et deseritur ab eis quos sibi fideles putabat. Interea ei nunciatur Sorabos, occiso Duce suo Cziztiboro, defectionem meditari; ad hos comprimendos motus in regnum suum regreditur.* 167. e. 168. a. 234. c. *Carolus cum Ludovicum vivum capere posset, ei locum abeundi indulget, et parcit iis à quibus desertus fuerat.* 355. b. 356. c. *Hincmarus Archiep. Rem. Carolum monet de coercendis militum rapinis, cum in procinctu belli esset ut Ludovici fratris impetum retunderet.* 523.

Lotharius Rex ad patruum suum Carolum festinat; et die Dominico initii Quadragesimæ in Arcis palatio, sacramentis vicissim datis, amicitiam confirmant. Carolus quædam Monasteria Laïcis distribuit. 75. a. *Dani Rhodanum ingrediuntur, vastatisque quibusdam urbibus ac Monasteriis, in insula Camaria sedes ponunt.* 75. a. 153. d.

Carolus Calvus per diversa loca Conventus Episcoporum agit. Synodo apud Saponarias habitæ assistens cum nepotibus suis Lothario et Carolo, Libellum accusationis contra Wenilonem Archiep. Senon. porrigit. 75. a. *Capitula Synodi Tullensis apud Saponarias.* 637. 638. 639. *Libellus proclamationis adversus Wenilonem à Carolo Rege Synodo porrectus.* 639. e. 640. 641. *Ejusdem Synodi Epistola ad Wenilonem.* 582. *Ejusdem Epistola ad Episcopos Britonum qui à Metropolitano desceverant.* 583. d. *Ejusdem Epistola ad Britones propter varia crimina excommunicatos.* 584. d.

Capitula Synodi Mettensis de indulgentia Ludovici Germaniæ Regis pro seditione et excessibus in regno Caroli perpetratis. 633. e.

Dans le village appelé la Tête des Montagnes, assés près de Bingen, le malin Esprit donne des marques de sa méchanceté. 168. a. b. c. 189. c. d. L'union de l'Evêché de Brême avec l'Archevêché de Hambourg est confirmée par le Pape Nicolas. 337. Mort de Folcuin Abbé de Richenaw. 207. e. Waltheri succède à Folcuin. 234. c. Advence est ordonné Evêque de Mets le 7 d'Août. 274. n.

L'an de J. C. 859.

Le Roi Charle vient le jour de l'Epiphanie au tombeau de saint Germain Evêque d'Auxerre, et l'ouvre: aiant vu le corps du Saint, il le révere, l'entoure d'étoffes très précieuses, et le transfère dans un autre lieu, qu'il comble de présens. 356. b. c. Les Danois ravagent le pays d'au-de-là de l'Escaut. Une vile populace d'entre la Seine et la Loire conjure contre les Danois: mais comme leur conjuration est entreprise sans précaution, ils sont défaits aisément. 74. d. 153. d.

Charle aiant recouvré ses forces, attaque son frere à l'improviste, et le chasse de ses Etats. 74. d. 230. d. Les Seigneurs qui avoient introduit Louis en France, touchés de repentir reviennent vers Charle: Louis prend la fuite. 194. a. Louis sort honteusement du royaume de France. 250. d. Il quitte le Laonois, et retourne chés lui. 546. d. Louis se conduisant avec une sécurité imprudente, renvoie toute la force de son armée, et est abandonné par ceux qu'il croioit lui être attachés. Sur ces entrefaites il apprend que les Sorabes, aiant tué leur Duc Cziztibore, songeoient à se revolter: il retourne dans son royaume pour arrêter ces mouvemens. 167. e. 168. a. 234. c. Charle pouvant prendre vif Louis, lui laisse la liberté de s'en aller, et pardonne à ceux qui l'avoient abandonné. 355. b. 356. c. Comme Charle étoit sur le point de fonder sur son frere Louis, Hincmar Archevêque de Reims l'avertit d'empêcher les pilleries des soldats. 523.

Le Roi Lothaire va en diligence trouver son oncle Charle; et le premier Dimanche de Carême ils confirment au palais d'Arches leur amitié par des sermens réciproques. Charle distribue quelques Monasteres à des Laïques. 75. a. Les Danois entrent dans le Rhône, et après avoir ravagé des villes et des Monasteres, ils fixent leur demeure dans l'Isle de la Camargue. 75. a. 153. d.

Charle le Chauve tient des Assemblées d'Evêques en divers lieux. Assistant au Concile de Savonieres avec ses neveux Lothaire et Charle, il présente un Mémoire contre Wenilon Archevêque de Sens. 75. a. Articles du Concile de Savonieres près de Toul. 637. 638. 639. Mémoire présenté au Concile par le Roi Charle contre Wenilon. 639. e. 640. 641. Lettre de ce Concile à Wenilon. 582. Lettre du même Concile aux Evêques Bretons, qui s'étoient séparés de leur Métropolitain. 583. d. Lettre du même aux Bretons excommuniés pour différens crimes. 584. d.

Articles du Concile de Mets touchant le pardon de Louis Roi de Germanie pour la sédition et les excès commis dans le royaume de Charle. 633. e.

634. 635. 636. Il se tient un Concile à Langres le 19 d'Avril. 522. n.

Charle se rend en diligence dans une Isle du Rhin entre Andernach et Coblents pour parler à son frere Louis; l'effet de cette entrevue est renvoyé à Basle pour le 24 de Septembre. Louis arrive à Basle; Charle qui y venoit, rebrousse chemin à cause de l'absence de Lothaire. 75. a. b. Le Roi Louis revenant des Gaules, vient à Vormes: il s'assemble dans une isle du Rhin près d'Andernach avec les Rois Charle et Lothaire. Aiant indiqué une Diète à Basle pour l'Automne, chacun s'en retourne chés soi. 168. d. 234. c.

Louis Roi de Germanie envoie Thioton Abbé de Fulde vers l'Empereur Louis et le Pape Nicolas, pour se purger de ce qu'il avoit fait l'an passé dans le royaume de Charle. Mayence et les environs sont tourmentés pendant toute l'année de violens tremblemens de terre. Probe Prêtre de Mayence meurt le 25 de Juin: son éloge. 168. e. 169. a. 234. c. d. Mort du Prêtre Probe. 250. d.

Les Aquitains se tournent du côté du jeune Charle. Pepin se joint au Comte Robert et aux Bretons. Des armées paroissent la nuit dans le ciel. 75. b. Les Danois ravagent le Monastere de saint Valeri, la ville d'Amiens et les lieux circonvoisins. D'autres Danois s'emparent de l'Isle des Bataves: d'autres pillent Noyon, et en tuent l'Evêque Immon: ils avoient aussi tué deux mois auparavant Ermenfroï Evêque de Beauvais, et l'année précédente Blatfroï Evêque de Bayeux. 75. b. c. 153. d. 154. a. Les Danois aiant attaqué Noyon, emmenent avec eux l'Evêque Immon, et le tuent en chemin. 274. a. Immon cependant et Ermenfroï assisterent l'année suivante au Concile de Toul à Tusi. 75. n.

Le Monastere de saint Riquier est brulé par les Normans: les Moines s'enfuient avec le trésor de leur Eglise et le corps de saint Riquier. 362. a. b. Noyon est envahi par les Normans 224. c. n. Odon Abbé de Corbie succede à Ermenfroï Evêque de Beauvais, qui avoit été tué par les Normans. 511. n. 533. n. Bernon Chef des Normans construit un Château dans une Isle: il y est assiégé par Charle, qui par la faction de son frere Louis est obligé de lever le siège. 43. d.

Les ossemens des saints Denis, Rustique et Eleuthere sont portés à Nogent sur Seine par la crainte qu'on avoit des Normans, et mis dans des bieres le 21 de Septembre. Le Roi Lothaire donne à l'Empereur Louis son frere Geneve, Lausanne et Sion. Wenilon Archevêque de Sens rentre en grace avec le Roi Charle. Le P. Nicolas fait un decret Catholique touchant la grace de Dieu, le libre Arbitre, la vérité de la double prédestination et le sang de J. C. 75. c. Adalard Abbé de saint Bertin accusé auprès du Roi Charle, est privé de son Abbaye, qui est donnée à Hugue fils de Conrad, cousin du Roi. 267. e.

Le Roi Charle donne une métairie fiscale au Monastere d'Orbais. 215. b. Le Roi Lothaire confie à l'Abbé Hubert frere de la Reine Theutberge le Duché entre le Mont-Jura et le Mont-Joux. 189. e. 247. e. Landolfé Gouverneur, aiant perdu plusieurs

634. 635. 636. *Lingonis Synodus habetur xiiij Kal. Maii. 522. n.*

Carolus ad colloquium fratris sui Ludovici in Insulam Rheni inter Antunnacum et Confluentes properat: cujus colloquii effectus usque ad viij Kal. Octobris apud Basileam differtur. Quò Ludovico adveniente, Carolus propter absentiam Lotharii ab itinere cæpto revertitur. 75. a. b. Ludovicus Rex de Galliis rediens WORMATIAM venit. In Rheni insulam juxta Aternacum convenit cum Carolo et Lothario Regibus. Indicto Placito juxta Basileam in Autumno habendo, singuli ad propria revertuntur. 168. d. 234. c.

Ludovicus Germ. Rex Thiotonem Fuldenssem Abbatem ad Ludovicum Imper. et ad Nicolaum Papam mittit, se expurgaturus de iis quæ anno præterito gesserat in regno Caroli. Moguntia cum locis sibi contiguïs per totum anni circulum immani terræ motu vexatur. Probus Presbyter Moguntinus vij Kal. Julii obit: ejus elogium. 168. e. 169. a. 234. c. d. Probus Presbyter moritur. 250. d.

Aquitani ad Carolum puerum convertuntur. Pippinus Roberto Comiti et Britonibus sociatur. Acies in cælo visæ nocturno tempore. 75. b. Dani S. Walarici Monasterium, Samarobrivam et alia circumquaque loca vastant. Alii Dani Batavam insulam invadunt: alii Noviomum diripiunt, Immonem Episcopum interficiunt, qui etiam ante duos menses Ermenfridum Bellovac. Episc. et anno præterito Blatfridum Baioc. Episc. necaverant. 75. b. c. 153. d. 154. a. Dani Noviomum aggressi, Immonem Episcopum secum abducunt, et in itinere interficiunt. 274. a. Immo tamen et Ermenfridus anno sequenti interficere Concilio Tullensi apud Tusiacum. 75. n.

S. Richarii Monasterium à Normannis comburitur: Monachi cum thesauro suæ Ecclesiæ et corpore S. Richarii diffugiunt. 362. a. b. Noviomum à Normannis invaditur. 224. c. n. Odo Corbeiensis Abbas succedit Ermenfrido Bellovac. Episc. à Normannis cæso. 511. n. 533. n. Berno Normannorum Dux in quadam insula castrum ædificat, ubi à Carolo navali obsidione obsidetur: sed Carolus factione Ludovici fratris obsidionem relinquere cogitur. 43. d.

Ossa SS. Dionysii, Rustici et Eleutherii Danorum metu in villam Novientem devehuntur, atque xj Kal. Octobris in oculis collocantur. Lotharius Rex fratri suo Ludovico Imper. Genevam, Lausonnam et Sedunum tribuit. Wenilo Senon. Archiep. Carolo Regi reconciliatur. Nicolaus Papa de gratia Dei et Libero Arbitrio, de veritate geminæ prædestinationis et de sanguine Christi Catholice decernit. 75. c. Adalardus Sithiensis Abbas apud Carolum Regem accusatus, privatur Abbatia, quæ datur Hugoni Conradi filio, Regis consobrino. 267. e.

Carolus Rex villam fiscalem donat Orbacensi Monasterio. 215. b. Lotharius Rex Hucberto Abbati fratri Theutbergæ Regina Ducatum inter Juram et Montem-Jovis committit. 189. e. 247. e. Landolfus

Gastaldeus, amissis pluribus locis quibus præerat, præ nimia tristitia defungitur. 46. a. *Hilpericus Arulensis Abbas ad Carolum Calvum scribit de suo Monasterio.* 562. a. *Mortur Ruodulfus Centul. Abbas, succedit Heligaudus Comes.* 244. d. *Lupus Ferrar. Abbas apud Monachos S. Germani Autissiod. se excusat quod ante discessum eis gratias non egerit de præstitis beneficiis.* 515. c.

Anno Chr. 860.

Hiems diutina et continuus imbris dira à mense Novembri usque ad Aprilem. 75. d. *Hibernum tempus asperum nimis et solito prolixius, frugibus pernoxium. Nix sanguinolenta de cælo cadit. Mare Ionium glaciali rigore constringitur.* 169. b. 217. c. 234. d. *Nix immensa in Italia, gelu gravissimum, semina mortua, vites exsiccatae, vinum in vasis glaciatum.* 207. d. *Hiems magna, et mortalitas animalium.* 207. e. 274. a.

Theutberga uxor Lotharii Regis in Concilio Aquisgranensi pœnitentiæ addicitur, et in Monasterium retruditur. 75. d. *Duc hoc anno Synodi habitæ Aquisgrani contra Theutbergam, prior v Idus Januarii, posterior mense Februario.* 75. n. 79. n. 294. c. e. *In priori Episcopi Lothario renunciant ipsum adulteram retinere non posse : in altera publicam Theutbergæ pœnitentiam decernunt.* 191. n.

Carolus Rex inani Danorum in Somma consistentium pollicitatione pellectus, eis tria milia librarum promittit; ad quam summam conficiendam tributum imponit. Pridie Nonas Aprilis Luna deficit, et Sol viij Idus Aprilis. Dani, receptis obsidibus, ad Anglo-Saxones navigant, à quibus profligantur et repelluntur. Dani, qui in Rhodano morantur, usque Valentiam urbem vastando perveniunt, unde in Camariam insulam revertuntur. Dani Italiam petunt, Pisas aliasque urbes capiunt et diripiunt. 76. a. b. 154. a. *Normanni in Sithiense Monasterium irruunt, in quo quatuor tantum Monachos reperiunt, quos trucidant.* 268. b. 381. d.

Ludovicus, Carolus et Lotharius Kalendis Junii apud Confluentes conveniunt, ibique de pace inter se diu tractantes, tandem concordiam atque amicitiam juramento confirmant. 76. b. 169. b. 217. c. 234. d. 241. b. 254. b. *Juramenti formula.* 169. c. *Adnunciationes Caroli et Ludovici Regum in Basilica S. Castoris apud Confluentes vij Idus Junias.* 642. 643. *Capitula facta à Carolo post reditum à Confluentibus.* 644. 645. 646.

Synodus Tullensis apud Tusiæcum. 534. b. 647. b. *Hincmarus Archiep. Remensis ad Radulfum Bituric. et Frotarium Burdigal. Aquitanicæ Metropolitanos scribit jussu Synodi Tullensis de nuptiis Stephani Comitis Arvernensis et filicæ Regimundi Comitis Tolosani.* 524. d. 525.

Ludovicus Imper. suorum factione lacessitur : ipse contra eos et Beneventanos rapinis atque incendiis desævit. Lotharius metuens patrum suum Carolum, Ludovico Regi sociatur, eique Elisatiam tradit : Theutberge

places dans lesquelles il commandoit, meurt de tristesse. 46. a. *Hilperic Abbé d'Arles écrit à Charle le Chauve touchant son Monastere.* 562. a. *Rodolfe Abbé de saint Riquier meurt; le Comte Heligaud lui succede.* 244. d. *Loup Abbé de Ferrières s'excuse auprès des Moines de saint Germain d'Auxerre de ce qu'avant son départ il ne les a pas remerciés des services qu'ils lui avoient rendus.* 515. c.

L'an de J. C. 860.

Hiver très long et fort pluvieux depuis le mois de Novembre jusques à celui d'Avril. 75. d. Hiver très rude, plus long que de coutume, et fort nuisible aux fruits. Une neige de sang tombe du ciel. La Mer d'Ionie est gelée. 169. b. 217. c. 234. d. Neige immense en Italie, gelée très forte, semences mortes, vignes desséchées, vin gelé dans les vases. 207. d. Grand hiver, et mortalité parmi les animaux. 207. e. 274. a.

Theutberge femme du Roi Lothaire est mise en pénitence dans le Concile d'Aix-la-Chapelle, et renfermée dans un Monastere. 75. d. Il se tient cette année deux Conciles à Aix-la-Chapelle contre Theutberge, le premier le 9. de Janvier, le second en Février. 75. n. 79. n. 294. c. e. Dans le premier les Evêques déclarent à Lothaire qu'il ne peut pas retenir une adultere : dans le second ils soumettent Theutberge à la pénitence publique. 191. n.

Le Roi Charle gagné par les fausses promesses des Danois qui se tenoient sur la Somme, leur promet trois mille livres pesant d'argent; et pour faire cette somme il impose un tribut. La Lune s'éclipse le 4 d'Avril, et le Soleil le 6 du même mois. Les Danois, aiant reçu des otages, vont par mer chez les Anglo-Saxons, par lesquels ils sont battus et repoussés. Les Danois qui demeurent sur le Rhône, viennent jusques à Valence en ruinant tout; de-là ils retournent dans l'Isle de la Camargue. Les Danois vont en Italie, prennent et pillent Pise et d'autres villes. 76. a. b. 154. a. Les Normans se jettent sur le Monastere de saint Bertin, où ils ne trouvent que quatre Moines, qu'ils tuent. 268. b. 381. d.

Louis, Charle et Lothaire s'assemblent le premier de Juin à Coblents, où traitant entre eux long tems de paix, se jurent enfin concorde et amitié. 76. b. 169. b. 217. c. 234. d. 241. b. 254. b. Formule du serment. 169. c. Annonces des Rois Charle et Louis dans l'Eglise de Saint Castor à Coblents le 7 de Juin. 642. 643. Reglemens faits par Charle après son retour de Coblents. 644. 645. 646.

Concile de Toul à Tusi. 534. b. 647. b. Hincmar Archev. de Reims écrit par ordre du Concile de Toul aux Métropolitains d'Aquitaine, Radulfe de Bourges et Frotaire de Bourdeaux, touchant le mariage d'Etienne Comte d'Auvergne avec la fille de Regimond Comte de Toulouse. 524. d. 525.

Les sujets de l'Empereur Louis se révoltent contre lui : il leur fait sentir à eux et à ceux de Bénévent les effets de sa colere en mettant tout à feu et à sang. Lothaire craignant son oncle Charle, se joint au Roi Louis, et lui donne l'Alsace. Theutberge

redoutant la haine de son mari Lothaire, se réfugie dans le royaume de Charle vers son frere Hubert. Charle donne à son fils Louis le Monastere de saint Martin de Tours. 76. b. c.

Elies Ecossois Evêque d'Angoulême meurt le 22 de Septembre. 222. e. 227. a. Egilon se démet de plein gré de l'Abbaye de Pruim, et prend le gouvernement de celle de Flavigni. 362. c. Loup Abbé de Ferrieres mande à Gerard Comte de Provence qu'Adon son Religieux ne s'étoit point enfui de son Monastere. 516. d.

L'an de J. C. 861.

Les Danois mettent le feu à Paris et à l'Eglise de saint Germain : ils poursuivent et prennent des Marchands qui s'enfuoient par la Seine. 76. c. 154. a. Les Normans s'emparent de Paris, entrent dans le Monastere de saint Germain dans le tems que les Moines chantoient les Matines de la fête de Pâque. Les Moines ferment les portes de l'Eglise, et se cachent. Les Normans, aiant tué quelques domestiques, et prenant tout ce qu'ils trouvent dans l'Eglise et dehors, mettent le feu au Cellier, et s'en retournent. 351. d. e. D'autres Danois ravagent le Terouannois. Le 29 de Mars après deux heures après minuit la Lune s'obscurcit entièrement. 76. c. 154. a. 274. a.

Le Roi Charle fait prendre la Cléricature à son fils Lothaire le Boiteux à Moutier S. Jean. Prudence Evêque de Troies meurt. 76. d. Loup Abbé de Ferrieres raconte à Folcric successeur de Prudence tous les services que lui Folcric avoit rendus à son Monastere. 517. c. Livre d'Hincmar Archevêque de Reims touchant le divorce du Roi Lothaire et de Theutberge. 292. e. et les suiv.

Carloman fils de Louis Roi de Germanie fait un accord avec Restice Roi des Winides : il quitte son pere, et s'empare d'une partie de son royaume à l'aide de Restice. 76. d. Le Roi Louis prive Ernuste beau-pere de son fils Carloman de ses charges, et chasse ses neveux du royaume. Ceux-ci avec Adalard oncle de la Reine Ermentrude vont trouver Charle le Chauve, qui les reçoit fort bien, et leur donne des emplois. Presque tous ceux qui avoient embrassé le parti de Louis, reviennent à Charle, et ils recouvrent son amitié et leurs dignités. 77. a.

Le Roi Louis tient une Diete à Ratisbone la troisieme semaine d'après Pâque, dans laquelle il ôte ses emplois à Ernuste dont la fidélité étoit suspecte : il casse aussi les Comtes Uton, Bérenger son frere, et Sigihard, avec l'Abbé Waldon. Uton et Bérenger avec leur frere Waldon passent dans les Gaules vers Charle. Carloman fils du Roi Louis chasse les gardes de la Marche de Pannonie et ceux de la Carinthie, et en établit d'autres : ce qui fâche extrêmement son pere. 169. d. 234. d. Les Comtes Udon, Ernuste et Bérenger, et Waldon Abbé de Fulde sont privés de leurs Charges. 241. b. 254. c.

Des Danois revenant d'Angleterre, commandés per Weland investissent le Château construit par les Normans dans l'Isle d'Oissel, et les y assiègent. Pour la solde de ces assiégeans, Charle met sur son royaume un impôt de cinq mille livres pesant d'argent. D'autres Danois vienent se joindre aux

virii sui Lotharii odium timens, ad Hucbertum fratrem suum fugit in regnum Caroli. Carolus filio suo Ludovico Monasterium S. Martini Turon. largitur. 76. b. c.

Obit Elias Scotus Engolism. Episc. x Kal. Octobris. 222. e. 227. a. Egilo Abbatiam Prumiensem sponte dimittit, et Flaviniacensis Monasterii suscipit regimen. 362. c. Lupus Ferrar. Abbas Gerardo Provinciæ Comiti significat Adonem suum Monachum à Monasterio non aufugisse. 516. d.

Anno Chr. 861.

Dani Parisios et Ecclesiam S. Germani incendio tradunt : negotiatores per Sequanam fugientes insequuntur et capiunt. 76. c. 154. a. Normanni Parisios invadunt, S. Germani Monasterium ingrediuntur, Monachis Paschalis festivitatis officium matutinale celebrantibus. Clausis Ecclesiæ portis, Monachi se abscondunt. Normanni quibusdam famulis interemtis, direptis omnibus quæ in Ecclesia vel extrâ inveniunt, Cellario igne supposito, revertuntur. 351. d. e. Dani alii Tarvannensem pagum vastant. Quarto Kal. Aprilis post horam noctis octavam Luna tota in nigredinem revertitur. 76. c. 154. a. 274. a.

Carolus Rex filium suum Lotharium Claudum in Monasterio Reomaënsi S. Johannis Clericum fieri jubet. Prudentius Trecensis Episcopus moritur. 76. d. Lupus Ferrar. Abbas Folcrico Prudentii successoris commemorat beneficia suo Monasterio ab ipso Folcrico præstita. 517. c. Liber Hincmari Archiep. Rem. de divortio Lotharii Regis et Theutbergæ. 292. e. et seqq.

Carolomannus Ludovici Germ. Regis filius cum Resticio Winidorum Rege fœderatur ; à patre deficit, et Resticii auxilio sibi partem regni paterni præsumit. 76. d. Ludovicus Rex Ernestum socerum Carolomanni filii honoribus privat, et nepotes ejus à regno expellit : qui cum Adalardo Ermentrudis Reginæ avunculo Carolum Calvum adeunt, à quo benignè suscipiuntur, et honoribus decorantur. Omnes penè qui ad Ludovicum defecerant, ad Carolum revertuntur, et ab eo familiaritatem et honores recuperant. 77. a.

Ludovicus Rex Conventum habet Ratisbonæ tertia hebdomada post Pascha, in quo Ernestum infidelitatis suspectum honoribus privat : Utonem quoque et Berengarium fratrem ejus atque Sigihardum Comites, Waldonemque Abbatem exauctorat. Uto et Berengarius cum Waldone fratre in Gallias ad Carolum transeunt. Carolomannus Ludovici Regis filius Pannonici limitis et Carantani custodes expellit, et alios instituit : quod Regis animum non parum commovet. 169. d. 234. d. Udo, Ernestus et Berengarius Comites, et Waldo Fuldensis Abbas honoribus privantur. 241. b. 254. c.

Dani de Anglia revertentes, duce Weland, Castellum in Oscello insula à Normannis constructum et eosdem Normannos obsident. Ad quorum obsidentium locarium quinque milia librarum argenti de regno suo exigi præcipit Carolus. Danorum pars altera ad

obsidentes Castellum perveniunt, et eorum societati junguntur. Obsessi famis inedia compulsi, tria millia librarum auri et totidem argenti donant obsidentibus, eisque sociantur. Welandus per Sequanam usque ad castrum Melodunum cum sociis ascendit : Castellani verò cum Welando filio Fossatense Monasterium occupant. 77. a. b. Normanni cum Duce Welando Oscellum insulam obsident : accepta argenti summa recedunt. 154. a. Normanni, qui jam erant in Francia, ab aliis Normannis obsidentur, et Caroli Regis nomine vincuntur. 357. d.

Carolus Rex Sequanam transiens, Meidunum super Ligerim adit, et Robertum Comitem cum placitis honoribus recipit. Guntfridus et Gozfridus Comites, quorum consilio Carolus Robertum receperat, à Carolo ad Salomonem Britonum Ducem deficiunt. 77. b. Carolus Placitum habet Compendii, ibique cum Optimum consilio Roberto Comiti Ducatum inter Ligerim et Sequanam adversus Britones commendat. 190. c. Edictum à Carolo emissum in Carisiaco palatio. 647. d.

Fames validissima. 234. d. 254. c. 274. b. Meginradus Monachus Augiensis Eremita à duobus sicariis obtruncatur xij Kal. Febr. 207. e. 234. d. 274. b. Acies igneae apparent in caelo. 238. a. apparent vj Idus Martii, et obit Addo S. Martialis Abbas. 274. b. Hincmarus Archiep. Rem. in Synodo cum Episcopis suae provinciae habita in Ecclesia SS. Crispini et Crispiniani secus Suesionas, Rothadum ipsius urbis Episcopum Episcopali privat communione. 77. c.

Moritur Wenilo Rotomag. Archiep. cui succedit Adelardus. 40. d. Ademarius Salerni Princeps invisus suis eò quòd plurima loca Widoni Comiti tradidisset, oculis privatur, et de Principatu removetur : Warferius in ejus locum substituitur. 46. a. Bogor Bulgarorum Rex baptismum suscipit. Bulgari adversus eum rebellant. Bogor 42 de Proceribus, qui populum adversus ipsum concitaverant, interficit, et à Ludovico Germ. Rege Episcopum et Presbyteros postulat. 95. b. c. n. Bulgari Religionem Christianam amplectuntur. 195. e. 204. e. 207. e. 234. e. 251. b. n. 274. c.

Carolus Calvus Rex, dimisso filio suo Ludovico sub Adalardi Ermentrudis Reginae avunculi tutela ad custodiam regni contra Normannos, quasi regnum Provinciae adepturus, cum uxore Burgundiam ad urbem usque Matisconensem peragrat : ubi rebus parum prosperè gestis, et deprædationibus plurimis populo terræ ingestis, ad Pontionem palatium redit. Ibi Adventium Mettensem Episc. et Leutardum Comitem à Regibus Ludovico et Lothario missos audit et absolvit ; atque diem festum Nativitatis Dominicæ celebrat. 77. c. d.

Anno Chr. 862.

Carolus Rex per Remos Suessionas venit, ubi comperit filiam suam Juditham, quæ de Anglia redierat, Balduinum Flandriæ Comitem secutam fuisse ; et Ludovicum filium à Guntfrido et Gozfrido sollicitatum à sede fecisse.

assiégeans. Les assiégés poussés par la faim donnent aux assiégeans trois mille livres d'or et autant d'argent, et font alliance ensemble. Weland avec ses compagnons monte la Seine jusques à Melun : ceux du Château d'Oissel avec Weland le fils s'emparent du Monastere de saint Maur des Fossés. 77. a. b. Les Normans sous la conduite de Weland assiègent l'Isle d'Oissel : aiant reçu une somme d'argent, ils se retirent. 154. a. Les Normans, qui étoient déjà en France, sont assiégés par d'autres Normans, et sont vaincus au nom du Roi Charle. 357. d.

Le Roi Charle passant la Seine vient à Mehun sur Loire, et y reçoit le Comte Robert, à qui il donne des Charges convenables. Les Comtes Gontfroi et Gozfrei, par le conseil desquels Charle avoit reçu Robert, abandonnent Charle pour se donner à Salomon Duc des Bretons. 77. b. Charle tient une Diete à Compiègne, où par le conseil des Seigneurs de sa Cour il confie au Comte Robert le Duché d'entre la Loire et la Seine contre les Bretons. 190. c. Edit donné par Charle au palais de Kiersi. 647. d.

Famine très violente. 234. d. 254. c. 274. b. Meginrad Hermite Moine de Richenaw est massacré par deux assassins le 21 de Janvier. 207. e. 234. d. 274. b. Il paroît dans le ciel des armées de feu. 238. a. Elles paroissent le dix de Mars : Addon Abbé de saint Martial meurt. 274. b. Hincmar Archevêque de Reims dans un Concile tenu avec les Evêques de sa province dans l'Eglise de saint Crépin et de saint Crépinien près de Soissons, prive de la communion Episcopale Rothad Evêque de cette ville. 77. c.

Wenilon Archevêque de Rouen meurt : Adélard lui succede. 40. d. Ademaire Prince de Salerne odieux aux siens parce qu'il avoit livré plusieurs places au Comte Widon, est privé de la vue, et chassé de sa Principauté : Warfier est mis en sa place. 46. a. Bogor Roi des Bulgares reçoit le bâton. Les Bulgares se révoltent contre lui. Bogor tue 42 des Seigneurs qui avoient soulevé le peuple contre lui, et demande à Louis Roi de Germanie un Evêque et des Prêtres. 95. b. c. n. Les Bulgares embrassent la Religion Chrétienne. 195. e. 204. e. 207. e. 234. e. 251. b. n. 274. c.

Le Roi Charle le Chauve, aiant laissé son fils Louis sous la conduite d'Adalard oncle de la Reine Ermentrude pour garder le royaume contre les Normans, parcourt la Bourgogne avec son épouse jusques à Macon, comme pour acquérir le royaume de Provence : où aiant très mal réussi, et aiant causé un grand dommage au peuple du pays, il s'en retourne au palais de Pontion. Là il donne audience à Advence Evêque de Mets et au Comte Leutard envoyés par les Rois Louis et Lothaire, et après les avoir congédiés, il célèbre la fête de Noel. 77. c. d.

L'an de J. C. 862.

Le Roi Charle vient par Reims à Soissons ; où il apprend que sa fille Judith, qui étoit revenue d'Angleterre, avoit suivi Baudoin Comte de Flandre, et que son fils Louis sollicité par Gontfroi et Gozfrei l'avoit abandonné. 77. d. Le Roi Charle consultant

les Evêques et les Seigneurs de son royaume, demande que les Evêques lancent une Sentence contre Baudoin et Judith. 78. a. Judith fille de Charle le Chauve, après la mort de son second mari Edelbold Roi d'Angleterre, retourne vers son pere: elle suit Baudoin Comte de Flandre du consentement de son frere Louis. 214. a. 268. c. 274. b.

Le Roi Charle, qui avoit donné inconsidérément à son fils Louis l'Abbaye de saint Martin de Tours, la donne avec aussi peu de prudence à Hubert Clerc marié. Il se rend à Senlis; et pendant qu'il y est, il apprend que les Danois, qui avoient résidé dans le Monastere de saint Maur des Fossés, alloient à la ville de Meaux avec de petits bateaux: il y court aussi-tôt avec ceux de sa suite. Les Danois lui envoient des Députés, et aiant offert quelques conditions, et donné dix ôtages, ils obtiennent la faculté de retourner chés eux. 78. a. b.

Les Normans font une irruption dans la Brie, s'emparent de la ville de Meaux, et la brulent; ils massacrent les citoyens, pillent et profanent les Eglises; courent au Monastere de saint Faron qui est dans le fauxbourg, épargnent l'Eglise et le mausolée de saint Faron: ils mettent cependant le feu aux chaumières voisines des paysans: l'incendie gagne le porche de l'Eglise, mais ne fait qu'en effleurer les pierres. 357. e. 358. a. b. c. On voit encore aujourd'hui dans ce vieux porche les vestiges de l'incendie sur des pierres brulées. 358. n.

Weland Chef des Danois vient trouver Charle, et lui prête serment de fidélité: de-là étant retourné à ses bateaux, il descend jusques à Jumièges pour les raccommoder. Etant raccommodés, les Danois gagnant la mer, se partagent en plusieurs flottes. La meilleure partie va trouver les Bretons qui habitent la Neustrie sous la conduite de Salomon: le Comte Robert leur prend sur la Loire douze bateaux, que Salomon avoit loués contre lui. Robert ne pouvant résister à Salomon, prend à son service contre lui pour la somme de six mille livres d'argent les Normans qui sortoient de la Seine pour aller joindre ce même Salomon. Weland vient trouver Charle avec sa femme et ses enfans, et se fait Chrétien avec eux. 78. c. d.

Les ossemens de saint Maur tirés du tombeau par la crainte qu'on avoit des Normans, sont portés à divers lieux. 238. a. Le corps de saint Filibert est transféré de Cunaud à Messai en Poitou. 344. a.

Carloman fils de Louis Roi de Germanie, après avoir reçu de son pere la portion du royaume qu'il avoit envahie, et après lui avoir juré qu'il ne s'évaderoit plus sans sa volonté, rentre en grace avec lui. 78. d. Carloman vient trouver son pere à Ratisbone, et aiant recouvré ses bonnes grâces, s'en retourne chés lui. 169. e. 234. e.

Louis fils de Charle le Chauve par le conseil de Gontfroi et de Gozfrei va trouver Salomon Duc des Bretons: en aiant obtenu un gros corps de troupes Bretonnes, attaque avec elles le Comte Robert, et met à feu et à sang l'Anjou et les autres provinces. Robert attaque les Bretons à leur retour, en tue plus de 200 des principaux, et leur arrache le butin: Louis cherche à lui rendre la pareille, et il est obligé de prendre la fuite. Charle

77. d. *Carolus Rex Episcopos et Proceres regni sui consulens, contra Balduinum et Juditham depromi sententiam ab Episcopis petit.*

78. a. *Juditha filia Caroli Calvi, mortuo suo secundo marito Edelboldo Anglorum Rege, ad patrem revertitur; Balduinum Flandriæ Comitem sequitur, consentiente fratre suo Ludovico.* 214. a. 268. c. 274. b.

Carolus Rex Abbatiam S. Martini, quam inconsultè filio suo Ludovico donaverat, non satis consultè Hucberto Clerico conjugato donat. Silvanectum petit, ubi dum moratur, accipit Danos, qui in Fossat. Monasterio resederant, cum parvis navibus Meldensem urbem adire, quod ipse cum iis, quos secum habebat, pergere maturat. Dani Legatos ad Carolum mittunt, et quibusdam oblatis conditionibus, decemque datis obsidibus, ad suos redeundi facultatem obtinent. 78. a. b.

Normanni Briegium saltum invadunt, Meldensem urbem occupant et incendunt; ci-ves trucidant, Ecclesias diripiunt et polluunt: ad suburbanum S. Faronis Monasterium advolant; ædem cum S. Faronis mausoleo intactam relinquunt: ignem tamen proximis rusticis casis subji-ciunt, quarum incendium ad porticum Basilicæ gliscens, quasi lambendo intactam relinquit. 357. e. 358. a. b. c. *Visuntur adhuc in illa veteri porticu incendii vestigia in lapidibus ambustis.* 358. n.

Welandus Danorum Dux ad Carolum venit, et ei fidelitatem jurat: indeque ad naves regressus, usque ad Gemeticum ad eas reficiendas descendit. Refectis navibus, Dani mare petentes per plures classes se dividunt. Major autem pars Britones, qui Salomone duce in Neustria habitant, petit: de quibus Robertus Comes duodecim naves, quas Salomon adversus ipsum conduxerat, capit in fluvio Ligeri. Robertus Salomonem sustinere non valens, Normannos de Sequana exeuntes, antequàm Salomoni jungantur, contra eundem sex millibus argenti libris sibi conciliat. Welandus cum uxore et filiis ad Carolum venit, et Christianus cum suis efficitur. 78. e. d.

Ossa B. Mauri ob metum Normannorum è tumulo effossa, per diversa loca deportantur. 238. a. *S. Filiberti corpus de Conaldo transfertur ad Massiacum villam pagi Pictavensis.* 344. a.

Carolomannus Ludovici Germ. Regis filius, concessa sibi à patre regni portione quam invaserat, et dato sacramento ne ampliùs inde sine patris voluntate evaderet, cum eo pacificatur. 78. d. *Carolomannus Ratisbonam ad patrem venit, eique reconciliatus, ad propria revertitur.* 169. e. 234. e.

Ludovicus filius Caroli Calvi consilio Guntfridi et Gozfridi Salomonem Britonum Ducem adit; à quo validam Britonum manum obtinens, cum eis Robertum Comitem aggreditur, Andegavum et alios pagos ferro et igne devastat. Robertus Britones redeuntes aggreditur, plusquàm ducentos eorum Primores occidit, et prædam excutit: quem iterùm Ludovicus bello quærit, et ab eo in fugam

vertitur. Carolus Rex Aquitanie, Caroli Calvi filius, necdum quindecim annos complens, relictam Humberti Comitis inscio patre ducit in conjugem. Ludovicus ejusdem Caroli Calvi filius filiam Harduini Comitis sibi matrimonio copulat. Eorum pater Carolus regni sui Primores Pistas evocat circa Kalendas Junii, et in Sequana munitiones construit ad aditum Danis intercludendum. 78. d. e.

Carolus Calvus Rex cum uxore super Ligerim in loco, qui Maidunus dicitur, cum Carolo filio loquitur : filio in Aquitaniam remeante, ipse Pistas redit, ubi Synodum habet Episcoporum : huic Synodo se sistit Rothadus Suession. Episc. qui postmodum in Synodo Suession. deponitur. 79. a. Synodus Pistensis. 648. e. Synodi Pistensis Epistola ad Robertum Cenoman. Episc. de Privilegio Aninsulensis Monasterii. 585. d. Hincmarus Archiep. Rem. Rothadum Suession. Episc. Sedis Apostolicæ judicium appellentem deponit, et sub arcta custodia servari præcipit. Nicolaus P. Hincmaro præcipit ut Rothadum Romam mittat. 328. d.

In urbe Morinensi contingit miraculum. In die Assumptionis B. Mariæ servus vestimentum lineum, quod camisium vocatur, levigat ; quoties levigam trahit, vestimentum sanguine repletur. Hunfridus Episcopus hoc vestimentum ad se deferri jubet, et in Ecclesia reservat, atque præcipit ut hic dies in posterum feriatus sit. Ludovicus, qui à patre Carolo Calvo defecerat, ad eum redit, ab eo veniam petit, et se fidelem fore sacramentis obligat : ei pater Comitatum Meldensem et Abbatiam S. Crispini donans, eum cum uxore de Neustria ad se venire præcipit. Carolus Hunfridum cum Warengaudō pacificat. 79. b. c.

Ludovicus Rex Germaniæ Lotharium Regem apud Moguntiam accersiens, petit ut cum eo contra Winidos pergat. Promittit Lotharius ; sed à promissione deficit. Ludovicus filium suum Ludovicum secum ducens, Winidos aggreditur ; sed amissis quibusdam Primoribus, ad palatium Franconofurdense venit. Ejus regnum à Danis et Hungaris devastatur. 79. c. Ludovicus Rex Moguntiam profectus obvium habet Lotharium Regem : ducto in Abodritos exercitu, Ducem eorum Tabamuizilem rebellantem dicto obedire, et filium ejus cum aliis obsidibus dare cogit. 169. e. 234. e.

Lotharius Rex, consentientibus Gunthario Colon. et Theutgaudo Trevir. Archiepiscopis, Theutbergam uxorem legitimam repudiat, et Waldradam sibi conjungit. 79. c. 234. e. 242. a. 251. a. 333. e. De hac causa Aquisgrani Synodus habetur iij Kal. Maias. 76. n. 79. n. 191. n. Adventus Mettensis Episc. in Concilio Aquisgranensi oblato Libello longam texit fabulam, qua probare nititur Waldradam Lothario conjunctam matrimonio fuisse jam à tenera ætate à patre Lothario. 553. n.

Hincmarus Archiep. Remensis, Carolo Remos veniente, accitis Episcopis suæ provinciæ, matrem Ecclesiam ipsius provinciæ in honorem S. Mariæ dedicat. 80. a. 274. b. Erchanradus

Roi d'Aquitaine, fils de Charle le Chauve, aiant à peine quinze ans accomplis, épouse à l'insçu de son pere la veuve du Comte Humbert : Louis fils aussi de Charle le Chauve se marie à la fille du Comte Hardouin. Leur pere Charle assemble à Pistres les Seigneurs de son royaume vers le premier de Juin, et construit des forts sur la Seine pour boucher le passage aux Danois. 78. d. e.

Le Roi Charle le Chauve accompagné de sa femme parle à son fils Charle dans un lieu appelé Mehun sur Loire : son fils s'en retournant en Aquitaine, il revient à Pistres, où il assemble un Concile, auquel se présente Rothad Evêque de Soissons, qui après est déposé dans le Concile de Soissons. 79. a. Concile de Pistres. 648. e. Lettre de ce Concile à Robert Evêque du Mans touchant le Privilège du Monastere de saint Calais. 585. d. Hincmar Archevêque de Reims dépose Rothad Evêque de Soissons qui en appelle au jugement du saint Siège, et le fait garder dans une étroite prison. Le P. Nicolas enjoint à Hincmar d'envoyer Rothad à Rome. 328. d.

Il arrive un miracle à Terouanne. Le jour de l'Assomption de Notre-Dame un serviteur repasse un vêtement de lin appelé chemise ; toutes les fois qu'il pousse le fer à repasser, la chemise se remplit de sang. L'Evêque Hunfrois se fait apporter cette chemise, la conserve dans l'Eglise, et ordonne que ce jour désormais sera chommé. Louis, qui avoit abandonné son pere Charle, revient à lui, lui demande pardon, et s'oblige par serment à lui être fidèle : son pere lui donne le Comté de Meaux et l'Abbaye de saint Crépin, et lui commande de venir de Neustrie le trouver avec sa femme. Charle reconcilie Hunfrois avec Warengaud. 79. b. c.

Louis Roi de Germanie faisant venir le Roi Lothaire à Mavence, lui demande de marcher avec lui contre les Winides. Lothaire le lui promet, mais il manque à sa parole. Louis menant avec lui son fils Louis, attaque les Winides : mais aiant perdu quelques-uns de ses Généraux, il vient au palais de Francfort. Son royaume est ravagé par les Danois et par les Hongrois. 79. c. Le Roi Louis allant à Mayence y rencontre le Roi Lothaire : menant une armée contre les Abodrites, il domte Tabamuizil leur Chef qui refusoit d'obéir, et l'oblige de donner son fils en ôtage avec d'autres. 169. e. 234. e.

Le Roi Lothaire, du consentement de Gonthaire Archevêque de Cologne et de Theutgaud de Treves, répudie Theutberge sa femme légitime, et prend Waldrade. 79. c. 234. e. 242. a. 251. a. 333. e. Il se tient un Concile à Aix-la-Chapelle à ce sujet le 29 d'Avril. 76. n. 79. n. 191. n. Advence Evêque de Mets présente au Concile d'Aix-la-Chapelle un Mémoire, dans lequel il fabrique une longue fable, par laquelle il tâche de prouver que Waldrade avoit été mariée à Lothaire dans sa jeunesse par son pere Lothaire. 553. n.

Hincmar Archevêque de Reims, Charle étant à Reims, mande les Evêques de la province, et dédie l'Eglise mere de cette province en l'honneur de la sainte Vierge. 80. a. 274. b. Erchanrad

Evêque

Evêque de Chalons sur Marne venant au Monastere de saint Germain d'Auxerre. obtient des Moines les reliques de saint Urbain Pape et Martyr, et construit un Monastere en son honneur dans le Pertois. 356. d. Mort de Loup Abbé de Ferrieres. 480. n.

Louis Roi de Germanie envoie des Ambassadeurs à son frere Charle pour le prier de le venir trouver dans le territoire de Toul: et parce que Charle ne vouloit pas parler à Lothaire avant que de dire à son frere les sujets de plaintes qu'il avoit contre Lothaire, ils se prennent vivement de paroles, et se querellent. Charle découvre à Louis ses raisons, qui sont rejetées par Louis et par Lothaire: Charle les rend publiques: et ainsi indiquant une Diète au mois d'Octobre suivant sur les confins des Comtés de Mouson et de Vonzi, ils se séparent. 80. a. b.

Articles envoyés au Roi Lothaire avant que d'être admis au baiser par le Roi Charle. 649. 650. 651. Annonce du Roi Louis. 652. Annonce du Roi Charle. 653. a. 654. b. Annonce du Roi Lothaire. 653. d.

Louis Roi de Germanie va en Baviere pour gagner son fils Carloman, ou pour le combattre. Le Roi Charle quittant le territoire de Toul passe par Pontion, et de-là côtoiant la Marne retourne à Kiersi, où il célèbre la fête de Noël. 80. c.

L'an de J. C. 863.

Les Danois au mois de Janvier remontent le Rhin en bateaux jusques à Cologne, et aiant pillé Duerstede, tué plusieurs Marchands Frisons, et pris une grande multitude de peuple, ils abordent à une Isle près de Nuis. Le Roi Lothaire avec ses troupes d'un côté du Rhin, et les Saxons de l'autre leur font face. 80. c. 154. b.

Charle fils de l'Empereur Lothaire et Roi de Provence meurt d'épilepsie. L'Empereur Louis son frere vient en Provence, tâche de se concilier l'affection des Seigneurs de ce royaume. Lothaire l'aiant appris, s'y rend aussi: mais aiant eu ensemble une entrevue par la médiation de leurs amis, Louis s'en retourne en Italie, et Lothaire dans ses Etats. 80. d. L'Empereur Louis et le Roi Lothaire partagent entre eux la Provence. 44. c. 55. a. Charle Roi de Provence meurt: il s'élève une dispute considérable entre le Roi Lothaire et Charle le Chauve son oncle touchant ce royaume. 189. b. n. 204. c. 217. b. 247. e. Charle est enterré à Lyon dans le Monastere de saint Pierre. 55. a.

Charle le Chauve va au Mans, de-là s'avance jusques au Monastere d'Entrames; où Salomon Duc des Bretons venant le trouver, se soumet à sa domination, lui prête serment de fidélité avec tous les Seigneurs de Bretagne, et lui paie le tribut ordinaire. Charle pour récompenser sa fidélité lui donne en bénéfice une partie de la terre d'Entredeux-eaux, et l'Abbaye de saint Albin. Il reçoit Gozfrei, Roric, Hervée et les autres qui l'avoient abandonné, et leur donne des emplois. De-là il retourne au Mans, où il célèbre la fête de Pâque. 80. e. Salomon fait un traité avec le Roi Charle. 251. b. n.

Tom. VII.

Catalaunensis Episcopus ad Cœnobium S. Germani Autissiod. veniens, à fratribus reliquias S. Urbani Papæ et Martyris obtinet, eisq̃ue receptis, Monasterium in pago Pertensi in ejus honorem construit. 356. d. Moritur Lupus Ferrar. Abbas. 480. n.

Ludovicus Germ. Rex, missis Legatis ad fratrem suum Carolum, eum obviam sibi in Tullense territorium venire petit: et quia Carolus cum Lothario Rege antè loqui nolebat quàm fratri suo causas diceret quæ ei in Lothario displicebant, non mediocri inde querela sermonibus confligitur. Carolus Ludovico eas causas aperit, quæ à Ludovico et Lothario rejiciuntur: eas Carolus notas facit omnibus: sicque condicentes Conventum suum in futurum mensem Octobrem in confinio Mosomagensis et Vonzensis Comitatum, ab invicem secedunt. 80. a. b.

Capitula missa Lothario Regi antequàm ad osculum à Carolo Rege recipiatur. 649. 650. 651. Adnunciatio Ludovici Regis. 652. b. Adnunciatio Caroli Regis. 653. a. 654. b. Adnunciatio Lotharii Regis. 653. d.

Ludovicus Germ. Rex ad sibi reconciliandum filium suum Carolomannum, vel ad ei resistendum, Bajoariam petit. Carolus Rex de territorio Tullensi per Pontigonem, inde secus littora Matronæ Carisiacum revertitur, ibique Domin. Nativitatis diem celebrat. 80 c.

Anno Chr. 863.

Dani mense Januario per Rhenum Coloniam versus navigio adscendunt, et devastato Dorrestado, occisis multis Frisonum negotiatoribus, et capta non modica populi multitudine, usque ad quamdam Insulam juxta Novesium perveniunt. Quibus Lotharius Rex cum suis ex una parte Rheni, et ex altera Saxones resistunt. 80. c. 154. b.

Carolus Lotharii Imper. filius et Rex Provinciæ epileptica infirmitate vexatus moritur. Ludovicus Imper. ejus frater in Provinciam venit, et quos potest istius regni Primores sibi conciliat. Hoc audito, Lotharius illuc etiam pergit; sed amicis dantibus operam ut veniatur in congressum, Ludovicus Italiam, Lotharius regnum suum repetit. 80. d. Ludovicus Imper. et Lotharius Rex Provinciam inter se dispertiunt. 44. c. 55. a. Moritur Carolus Rex Provinciæ: de ejus regno inter Lotharium Regem et Carolum Calvum patrum ejus non modica oritur contentio. 189. b. n. 204. c. 217. b. 247. e. Carolus Lugduni sepelitur in Monasterio S. Petri. 55. a.

Carolus Calvus Cenomannos adit, inde usque ad Monasterium Interamnense procedit: quò Salomon Britonum Dux illi obviam venit, se illius fidei committit, ei cum omnibus Britannicæ Primoribus fidelitatem jurat, et censum solitum exsolvit. Cui Carolus ob fidelitatis meritum partem terræ Inter-duas-aquas et Abbatiam S. Albini dat in beneficium. Gozfridum, Roricum, Heriveum et cæteros, qui ab eo defecerant, recipit et honoribus donat. Inde Cenomannos revertitur, ibique Pascha celebrat. 80. e. Salomon cum Carolo Rege fœdus icit. 251. b. n.

Z

Hunfridus Gothiæ Marchio Tolosam Reimundo subripit, et sibi usurpat. Carolus Rex de Trans-Sequanis partibus regrediens, Lutardum Papiæ Episc. ab Imper. Ludovico, Gebhardum Spirensem Episc. à Ludovico Germ. Rege, et Nantharium Comitem à Lothario Rege de pace missos suscipit; sed et alium legatum fratris sui Ludovici, nomine Blitgarium, accipit, petentem ut Carolomannum filium, si ad illum venerit, non recipiat. Carolomannum paulò post à suis desertum patet recipit, et in custodia tenet. 81. a.

Carolomannus tam multis tamque magnis criminibus absens accusatur, ut pater Ludovicus juret eum, dum viveret, nullis honoribus potiturum. Carolomannus in Carinthiam se recipit, donec ira patris quiescat, et objecta purget. Ludovicus contra eum venit cum copioso exercitu. Carolomannus deseritur à Gundacharo, qui cum ejus exercitu transit ad Ludovicum, et qui Carantanis præficitur. Carolomannus conscientiae suæ testimonio fretus ad patrem venit. 170. a. 234. e.

Carolus Rex Missos Nicolai Papæ Radoaldum Portuensem et Johannem Ficoclensem Episcopos honorificè suscipit apud Suessionem in Monasterio S. Medardi; eosque, concessa Balduino indulgentia, pro cujus obtentu venerant, muneribus cumulatim remittit. Idem Legati Mettas adeunt Synodum habituri circa medium Junium pro divortio Lotharii. In qua Synodo muneribus corrupti, nihil agunt eorum quæ sibi mandata erant: tantummodò Guntharium Colon. et Theutgaudum Trevir. Archiepiscopos Romam ire jubent. Quod cognoscens Nicolaus Papa, Synodum convocat; Radoaldus aufugit. Guntharius et Theutgaudus Romam pervenientes, primùm in Synodo, postea in Ecclesia S. Petri à Papa damnantur. 81. b. c. Epistola Nicolai P. ad Archiepiscopos et Episcopos regni Caroli cum quinque Capitulis Synodi Romanæ. 82. 83.

Synodus Mettis congregatur de divortio Lotharii: cui adsunt omnes Episcopi regni Lotharii præter Hungarium Traject. Episc. quem ægritudo detinebat; adsunt et Missi Nicolai. P. Lotharius testatur nihil se fecisse nisi cum consilio et auctoritate Episcoporum. Quod illi non inficientes, factum muniunt quibusdam rationibus, quas per Guntharium et Theutgaudum Nicolao P. probandas transmittunt. Summus Pontifex, convocato Concilio, Mettensem Synodum et Archiepiscopos duos ad se missos anathematizat. 170. b. c. 192. a. b. 234. e. 327. e. 328. a. b. c. Nicolai P. Epistola ad Episcopos regni Ludovici cum quinque Capitulis Romanæ Synodi. 170. d. Epistola Episcoporum regni Lotharii ad Nicolaum. 586. a. Guntharius et Theutgaudus excommunicantur. 55. b. 251. a. 332. e.

Carolus Rex viij Kal. Novembris Synodum habet in Vermeria palatio, ubi Abbatiam S. Carilephi, quam Robertus Genoman. Episc. tenebat, sibi vindicat, et Rothadum Suession. Episc. nuper depositum Romam mittit: filiam

Hunfroi Marquis de Gothie enleve Toulouse à Reimond, et s'en empare. Le Roi Charle revenant d'au de-là de la Seine, reçoit trois Ambassadeurs envoyés pour traiter de paix, Lutard Evêque de Pavie de la part de l'Empereur Louis, Gebhard Evêque de Spire de celle de Louis Roi de Germanie, et le Comte Nanthaire de celle du Roi Lothaire: il reçoit aussi un autre Ambassadeur nommé Blitgaire de la part de son frere Louis, pour le prier de ne pas donner de retraite à son fils Carloman, s'il venoit chés lui. Carloman peu après abandonné des siens vient trouver son pere, qui le reçoit, et le met en prison. 81. a.

Carloman absent est accusé de tant et de si grands crimes, que son pere Louis jure qu'il ne jouiroit d'aucunes dignités tant qu'il vivroit. Carloman se retire dans la Carinthie, jusques à ce que la colere de son pere se soit ralentie, et qu'il se soit purgé de ce qu'on lui objectoit. Louis marche contre lui avec une grosse armée. Carloman est abandonné par Gundachar, qui passe avec ses troupes du côté de Louis, et qui est fait Gouverneur de la Carinthie. Carloman s'appuyant sur le témoignage de sa conscience vient trouver son pere. 170. a. 234. e.

Le Roi Charle reçoit honorablement à Soissons dans le Monastere de saint Medard Radoald Evêque de Porto et Jean Evêque de Ficocle Légats du Pape Nicolas: et leur aiant accordé ce qu'ils étoient venu demander, c'est-à-dire le pardon de Baudoin, il les comble de présens, et les congédie. Ces mêmes Légats vont à Mets pour tenir un Concile vers la mi-Juin touchant le divorce de Lothaire. Dans ce Concile aiant été corrompus par présens, ils ne font rien de tout ce qui leur avoit été commandé: ils ordonnent seulement à Gonthaire Archevêque de Cologne et à Theutgaud de Treves d'aller à Rome. Le P. Nicolas aiant eu connoissance de tout ceci, assemble un Concile; Radoald s'enfuit. Gonthaire et Theutgaud étant venus à Rome, sont condamnés d'abord dans un Concile, et ensuite par le Pape dans l'Eglise de S. Pierre. 81. b. c. Lettre du P. Nicolas aux Archevêques et aux Evêques du royaume de Charle avec les cinq Articles du Concile Romain. 82. 83.

On assemble un Concile à Mets touchant le divorce de Lothaire: tous les Evêques du royaume de Lothaire y assistent à la réserve d'Hungaire retenu par maladie. Les Légats du P. Nicolas s'y trouvent aussi. Lothaire proteste qu'il n'a rien fait qu'avec le consentement et par l'autorité des Evêques. Ceux-ci ne niant pas le fait, l'appuient de quelques raisons qu'ils envoient au P. Nicolas par Gonthaire et Theutgaud pour les lui faire approuver. Le souverain Pontife, aiant assemblé un Concile, anathématise le Concile de Mets et les deux Archevêques qu'on lui avoit envoyés. 170. b. c. 192. a. b. 234. e. 327. e. 328. a. b. c. Lettre du P. Nicolas aux Evêques du royaume de Louis avec les cinq Articles du Concile Romain. 170. d. Lettre des Evêques du royaume de Lothaire au P. Nicolas. 586. a. Gonthaire et Theutgaud sont excommuniés. 55. b. 251. a. 332. e.

Le Roi Charle assemble un Concile le 25 d'Octobre au palais de Verberie, où il s'approprie l'Abbaye de saint Calais, que Robert Evêque du Mans avoit, et envoie à Rome Rothad Evêque de Soissons déposé depuis peu: il rend ses bonnes grâces

à sa fille Judith à la prière du Pape : il reçoit solennellement l'Ambassadeur de Mahomet Roi des Sarrasins, le fait conduire avec honneur à Senlis, et lui fournit les subsides nécessaires en attendant un tems commode pour le renvoyer honorablement. 83. d. Copie du jugement rendu dans l'Assemblée de Verberie le 25 d'Octobre en faveur des Moines de saint Calais contre Robert Evêque du Mans, et envoyé au Pape Nicolas. 297. 298.

Le Roi Charle marche vers l'Aquitaine avec un bon corps de troupes pour prendre son fils de force, s'il ne vouloit pas venir de bonne grace : il s'avance jusqu'à Auxerre, où il permet à sa fille Judith d'épouser Baudoin Comte de Flandre qu'elle avoit suivi. De-là il se rend à Nevers, où il reçoit son fils Charle qui vient à lui, et lui fait faire serment de fidélité avec tous les Seigneurs d'Aquitaine. 83. e. Judith épouse Baudoin du consentement de son pere Charle. 214. n. 268. d.

Deux Normans accusent Weland d'infidélité : l'un d'eux se bat contre lui par la voie des armes en présence du Roi, et le tue. Sur ces entrefaites le Roi Charle apprend que les Normans étoient venus à Poitiers, et que la ville aiant été conservée moyennant une somme d'argent, l'Eglise de saint Hilaire avoit été brûlée. Il célèbre la Nativité du Seigneur auprès de Nevers dans l'endroit où il avoit reçu son fils. 84. a. La ville de Poitiers est pillée par les Normans, l'Eglise de saint Hilaire est brûlée. 228. e. Turpion Comte d'Angoulême combattant contre les Normans le 4 d'Octobre, tue Maur leur Roi, et en est tué. 222. e. 224. a. 226. b. 259. b. 487. n. Tout ce pays est envahi et brûlé par les Normans. 222. e. Emenon frere de Turpion est fait Comte d'Angoulême. 259. b.

Les Moines de Glanfeuil portent le corps de saint Maur dans le territoire de Seez. Hildebrand Evêque de Seez étant occupé dans une expédition contre les Normans, ne peut être présent à la reception du corps : il envoie son Archidiaque à Melle pour le placer dans l'Eglise de saint Julien, où il est gardé pendant un an et demi. 347. b.

Le corps de saint Germain Evêque de Paris est rapporté de Nogent l'Artaud en son Monastere le 19 de Juillet, et posé dans la Chapelle souterraine de saint Symphorien. 352. a. b. Le corps du Martyr saint Vincent arrive au Monastere de Castres; et étant reçu avec un grand concours de peuple, il est placé dans l'Eglise de la sainte Vierge devant la porte de ce Monastere à cause du grand nombre de femmes, à qui l'entrée de l'Eglise du Monastere est refusée par une ancienne coutume. 352. d. e.

Charle Archevêque de Mayence meurt le 4 de Juin : Liutbert lui est substitué le 30 de Novembre. 170. b. 234. e. 241. b. 254. c. Saint Cyrille et saint Methode annoncent l'Evangile aux Moraves. 111. n. Hubert Abbé et Duc, frere de Theutberge, se révolte contre le Roi Lothaire. 251. a. Il défait et met en fuite ses troupes. 194. b.

Le Pape Nicolas signifie ses ordres à Radoald Evêque de Porto et à Jean Evêque de Ficocle, qu'il envoie en France. 385. Il donne avis au Roi Lothaire qu'il envoie des Legats pour assembler un

suam Juditham rogatu Papæ ad pacem recipit : Legatum Mahometis Sarracenorum Regis solemniter suscipit, eumque cum honore ac subsidio necessario Silvanecti jubet opperiri tempus opportunum, quo honorificè remitti possit. 83. d. Exemplum judicii secundum Aninsulenses Monachos contra Robertum Cenoman. Episc. prolati in Conventu Vermeriensi viij Kal. Novembris, et ad P. Nicolaum missi. 297. 298.

Carolus Rex cum valida manu ad vi capiendum filium suum Carolum, si aliter venire nollet, versùs Aquitaniam pergit ; et Autisiodorum usque pervenit ; ibique filiae suæ Judithæ dat facultatem nubendi Balduino Flandriæ Comiti, quem fuerat secuta. Inde Nivernum petit, ubi filium suum Carolum ad se venientem recipit, eumque et omnes Aquitanie Primores sibi fidelitatem jurare præcipit. 83. e. Juditha, consentiente patre Carolo, Balduino nubit. 214. n. 268. d.

Duo Normanni Welandum infidelitatis accusant, quorum unus cum eo armis contendens coram Rege, eum interficit. Interea audit Carolus Rex Normannos Pictavos venisse, urbeque servata argenti summa, Ecclesiam S. Hilarii incensam. Natalem Domini juxta Nivernum in loco, ubi filium receperat, celebrat. 84. a. Pictavorum urbs à Normannis vastatur, S. Hilarii Ecclesia crematur. 228. e. Turpio Engolism. Comes cum Normannis congressus iv Nonas Octobris, Maurum eorum Regem occidit, et ab eo occiditur. 222. e. 224. a. 226. b. 259. b. 487. n. Tota illa regio à Normannis invaditur et succenditur. 222. e. Emeno Turpionis frater Engolismæ Comes efficitur. 259. b.

Glannafolienses corpus S. Mauri asportant in pagum Sagiensem. Hildebrandus Sagiensis Episc. in expeditione contra Normannos occupatus, ad suscipiendum corpus præsens adesse non potest : mittit Archidiaconum suum ad villam Merulam ad reponendum illud in Ecclesia S. Juliani ; ubi custoditum est per annum et dimidium. 347. b.

S. Germani Paris. Episc. corpus ex villa Novigento reportatur in suum Monasterium xiv Kal. Augusti, et in Cryptam S. Symphoriani infertur. 352. a. b. Corpus S. Vincentii Martyris advenit ad Castrense Monasterium, et cum magno populi concursu receptum, reponitur in Ecclesia S. Mariæ ante portam ipsius Cœnobii ob frequentiam seminarum, quibus Ecclesiæ ipsius Monasterii aditus ex antiqua consuetudine denegatur. 352. d. e.

Carolus Archiep. Moguntinus moritur ij Nonas Junii ; Liutbertus in ejus locum subrogatur ij Kal. Decembris. 170. b. 234. e. 241. b. 254. c. SS. Cyrillus et Methodius Moravis Evangelium annunciant. 111. n. Hucbertus Abbas et Dux, frater Theutbergæ, contra Lotharium Regem insurgit. 251. a. Ejus copias cædit et fugat. 194. b.

Nicolaus Papa Radoaldo Portuensi et Johanni Ficocleni Episcopis, quos in Franciam mittit, sua mandata significat. 385. Lotharium Regem monet se Legatos mittere ad

cogendam Synodum. 386. a. Carolum Calvum rogat ut duos de suo regno Episcopos ad Synodum mittat. 386. e. Ludovico Imper. commendat Legatos suos pro causa Lotharii in Franciam missos. 387. b. à Carolo Rege petit ut Balduino, qui ipsius filiam rapuerat, parcat. 387. e. pro eodem Balduino intercedit apud Ermentrudem Reginam. 388. b. Episcopis Galliæ et Germaniæ præcipit ut ad Synodum Mettensem cum Legatis accedant. 389. a. Episcopos in Concilio Mettensi residentes jubet ut ad se Concilii Acta mittant. 389. d. Carolum Calvum hortatur ut Rothadum Episc. Suession. suæ Ecclesiæ restituendum curet. 390. e.

Nicolaus P. apud Carolum C. intercedit pro Balduino : Carolum hortatur ut Rothadum Romam mittat : de asperioribus litteris, quibus Carolus offensus fuerat, satisfacit. 391. c. Carolum C. hortatur ut Rothado Romam venturo itineris solatia prospiciat. 393. e. Ermentrudi Reginæ respondet se Rothadi causam indiscussam relinquere non posse. 394. d. Hincmarum Rem. Archiep. reprehendit quòd Apostolicæ Sedis præceptis non obedierit, et Rothadum ab itinere revocaverit. 395. c. Episcopis Synodi Suession. qui Rothadum deposuerant, significat se Acta Synodi rescidisse : agit quoque de Balduino et de causa Lotharii et Theutbergæ. 396. 397. Ludovico et Carolo Caroli C. filiis gratulatur quòd cum patre in gratiam redierint : eos jubet Synodo interesse ad objecta responsuros. 398. b. Carolum C. hortatur ut jus Roberto Cenoman. Episc. contra Monasterium S. Carilefi administrari curet. 398. e.

Anno Chr. 864.

Carolus Rex Aquitanos in Normannos, qui Ecclesiam S. Hilarii incenderant, ire præcipiens, filiumque suum Carolum secum ducens Compendium redit, et Missos suos ad recipiendas urbes et castella in Gothiam mittit. Normanni Arvernorum urbem petunt, ubi Stephano Hugonis filio cum paucis suorum interfecto, impunè ad naves suas redeunt. 84. b. Stephanus Arvern. Comes à Danis interficitur. 228. e. 524. n. Stephanus occiditur, Arvernorum urbs incenditur. 274. d.

Pippinus ex Monacho laicus factus, se Normannis conjungit. Carolus juvenis, quem Carolus pater secum Compendium duxerat, noctu rediens à venatione in Cotia Silva ; joculari putans cum cœvis suis, ab Albuino juvene ense percutitur in capite. Lotharius Rex Rodulfum Normannum filium Herioldi summâ denariorum conducit. 84. b. Normanni à Pippino conducti Tolosam obsident ; sed inani obsidione fatigati recedunt. Quo audito, Castrenses Monachi, qui ob eorum metum corpus S. Vincentii in tutiorem locum deportaverant, illud in suum Monasterium revehant. 353. a. b. Carolus Caroli Calvi filius spathæ ictu in capite vulneratur. 238. n.

Ludovicus Imper. valde iratus quòd fratris sui Lotharii legatos Guntharium et

Concile. 386. a. Il prie Charle le Chauve d'envoyer au Concile deux Evêques de son royaume. 386. e. Il recommande à l'Empereur Louis ses Legats qu'il envoie en France pour la cause de Lothaire 387. b. Il demande au Roi Charle de pardonner à Baudoin, qui avoit enlevé sa fille. 387. e. Il intercede pour ce même Baudoin auprès de la Reine Ermentrude. 388. b. Il enjoint aux Evêques de Gaule et de Germanie de venir au Concile de Mets avec ses Legats. 389. a. Il ordonne aux Evêques qui sont au Concile de Mets de lui en envoyer les Actes. 389. d. Il exhorte Charle le Chauve à faire rétablir Rothad Evêque de Soissons dans son Eglise. 309. e.

Le P. Nicolas intercede pour Baudoin auprès de Charle le Chauve : il l'exhorte d'envoyer Rothad à Rome : il fait satisfaction pour la lettre dure, dont Charle avoit été offensé. 391. c. Il exhorte Charle le Chauve à fournir à Rothad tout ce dont il a besoin pour son voyage de Rome. 393. e. Il répond à la Reine Ermentrude qu'il ne peut laisser la cause de Rothad sans l'examiner. 394. d. Il reprend Hincmar Archevêque de Reims de ce qu'il n'a pas obéi aux ordres du Siège Apostolique, et de ce qu'il a empêché Rothad d'aller à Rome. 395. c. Il fait savoir aux Evêques du Concile de Soissons, qui avoient déposé Rothad, qu'il avoit cassé les Actes du Concile : il parle aussi de Baudoin et de la cause de Lothaire et de Theutberge. 396. 397. Il congratulate Louis et Charle fils de Charle le Chauve de ce qu'ils sont rentrés en grâces avec leur pere ; et leur ordonne de se rendre au Concile pour répondre à ce qu'on leur objectoit. 398. b. Il exhorte Charle le Chauve à faire rendre justice à Robert Evêque du Mans contre le Monastere de saint Calais. 398. e.

L'an de J. C. 864.

Le Roi Charle enjoignant aux Aquitains de marcher contre les Normans, qui avoient brûlé l'Eglise de saint Hilaire, et emmenant son fils Charle avec lui, retourne à Compiègne, et envoie ses Commissaires en Gothie pour reprendre les villes et les Châteaux. Les Normans vont à Clermont, où après avoir tué Etienne fils de Hugue avec quelques-uns de ses gens, ils regagnent leurs bateaux impunément. 84. b. Etienne Comte d'Auvergne est tué par les Normans. 228. e. 524. n. Etienne est tué, Clermont est brûlé. 274. d.

Pepin devenu laïque de Moine qu'il étoit, s'associe avec les Normans. Charle le jeune, que son pere Charle avoit mené avec lui à Compiègne, revenant la nuit de chasser dans la forêt de Cuise, et croiant badiner avec de jeunes gens de son âge, est frappé à la tête d'un coup d'épée par le jeune Alboin. Le Roi Lothaire prend à son service pour une somme de deniers le Norman Rodolfe fils d'Heriold. 84. b. Les Normans entretenus par Pepin assiegent Toulouse ; mais s'étant fatigués inutilement à ce siege, ils se retirent. Les Moines de Castres l'ayant appris, rapportent à leur Monastere le corps de saint Vincent, qu'ils avoient transporté dans un lieu plus sûr par la crainte qu'ils avoient des Normans. 353. a. Charle fils de Charle le Chauve est blessé à la tête d'un coup d'épée. 238. n.

L'Empereur Louis fort en colere de ce que le P. Nicolas avoit déposé Gonthaire et Theutgaud,

que son frere Lothaire par son intervention avoit envoiés à Rome, accompagné de ces deux Envoiés marche vers Rome avec sa femme. Le Pape l'ayant appris, indique un jeûne général avec des Litanies. L'Empereur arrivant à Rome, et étant auprès de la Basilique de saint Pierre, le Clergé et le peuple de Rome vont au sepulchre de saint Pierre : mais commençant à monter les degrés de la Basilique, ils sont renversés par terre par les gens de l'Empereur, et étant assommés de coups ils s'enfuient avec les Croix et les bannières toutes fracassées. 84. c. d. 157. d.

Le Pape Nicolas se rend à l'Eglise de saint Pierre par le Tibre, où il reste deux jours et deux nuits sans boire ni manger. Celui qui avoit brisé la Croix faite par Helene, où il y avoit du bois de la Croix de notre Seigneur, meurt, et la fièvre prend à l'Empereur. Celui-ci envoie sa femme vers le Pape, qui sur la parole de l'Imperatrice va trouver l'Empereur, et ayant avec lui un pourparler, il s'en revient au Palais de Latran. 85. a.

L'Empereur ordonne à Gonthaire et à Theutgaud de retourner en France : alors Gonthaire envoie au Pape Nicolas par le Clerc Hilduin son frere les sept Articles Diaboliques, qu'il avoit envoiés aux Evêques du royaume de Lothaire, donnant ordre à ce Clerc de les jeter sur le corps de saint Pierre, si le Pape ne vouloit pas les recevoir. 85. a. On rapporte la lettre de Gonthaire et de Theutgaud aux Evêques du royaume de Lothaire avec ces sept Articles. 85. 86. 170. 171. Le Pape ne veut pas recevoir ces Articles. Hilduin entre armé dans l'Eglise de S. Pierre avec les gens de Lothaire : ayant battu les gardes, et en ayant même tué un, il jette ces Articles sur le corps de S. Pierre. 86. c.

L'Empereur Louis, après que les gens de sa suite ont commis beaucoup de brigandages, détruit des maisons, violé des Religieuses et d'autres femmes, massacré des hommes et brisé des Eglises, sortant de Rome vient à Ravenne, où il célèbre la fête de Pâque. Gonthaire venant à Cologne le jour de la Cène du Seigneur, célèbre la Messe, et fait le saint Crème : pour Theutgaud, il s'abstient du saint ministère. Lothaire ôte l'Evêché à Gonthaire, et le donne à Hugue fils de Conrad oncle du Roi Charle. Gonthaire emportant le trésor de son Eglise, retourne à Rome pour découvrir au souverain Pontife ses fourberies et celles de Lothaire au sujet de Theutberge et de Waldrade. Les Evêques du royaume de Lothaire, qui s'étoient écartés des saintes regles dans cette cause, envoient des Députés au Pape avec des Mémoires contenant leur repentir. 86. d. e.

Gonthaire et Theutgaud étant déposés viennent trouver l'Empereur à Bénévent : Theutgaud supporte patiemment la déposition, Gonthaire s'en moque : ils retournent tous deux en France. 192. c. d. Gonthaire méprisant la censure, dit la Messe à Cologne après son retour, et fait le saint Crème. 333. a. Gonthaire touché de repentir, part pour Rome, demande pardon au Pape, mais il ne l'obtient pas. 171. d. e. 235. a. Le Roi Charle intercede auprès du Pape Nicolas pour Advence Evêque de Mets, qui avoit favorisé le divorce de Lothaire. 553.

Theutgaudum per ipsius interventum Romam missos Nicolaus Papa deposuisset, Romam, comitantibus iisdem Legatis, cum conjuge pergit. Quod audiens Papa, jejunium generale cum Litaniis indicit. Imperatore Romam perveniente, et juxta Basilicam S. Petri degente, Clerus et populus Romanus B. Petri sepulchrum adeunt : sed cum gradus ante Basilicam ascendere incipiunt, ab hominibus Imperatoris in terram prostrati, et ictibus flagellati fugantur, crucibus et vexillis confRACTIS. 84. c. d. 157. d.

Nicolaus Papa per Tiberim in Ecclesiam S. Petri se confert, ubi duobus diebus et duabus noctibus sine cibo ac potu manet. Homo, qui Crucem ab Helena fabricatam, in qua Lignum Crucis Dominicæ positum erat, confregerat, moritur, et Imperator febre corripitur. Imperator conjugem mittit ad Papam, qui sub fide Imperatricis Imperatorem adit, et habito simul colloquio, ad Lateranense Palatium redit. 85. a.

Imperator Guntharium et Theutgaudum in Franciam redire jubet : tunc Guntharius septem Diabolica Capitula, quæ Episcopis regni Lotharii miserat, per Hilduinum Clericum fratrem suum Nicolao P. mittit, dans illi in mandatis ut, si Papa ea recipere nolit, ea super corpus B. Petri jactet. 85. a. Recitatur Guntharii et Theutgaudi Epistola ad Episcopos regni Lotharii cum septem illis Capitulis. 85. 86. 170. 171. Nicolaus P. illa Capitula non vult recipere. Hilduinus armatus cum hominibus Guntharii in Ecclesiam B. Petri intrans, verberatis custodibus, unoque occiso, illa jactat super corpus B. Petri. 86. c.

Ludovicus Imperator, patris à comitatu suo multis deprædationibus, et domorum destructionibus, ac Sanctimonialium cæterarumque seminarum constuprationibus, atque hominum cædibus et Ecclesiarum confractionibus, Roma exiens Ravennam venit, ibique Pascha Dominicum celebrat. Guntharius in ipsa Cœna Domini Coloniam veniens, Missas celebrat, et sacrum Chrisma conficit : Theutgaudus verò se à sancto ministerio abstinere. Lotharius Episcopatum aufert Gunthario, et Hugoni Conradi Caroli Regis avunculi filio donat. Guntharius Ecclesiæ suæ thesaurum auferens, Romam regreditur, ut sua et Lotharii figmenta de Theutberga et Waldrada summo Pontifici pandat. Episcopi regni Lotharii, qui in hac causa à sacris regulis deviaverant, Legatos suos cum Libellis pœnitentiæ ad Papam mittunt. 86. d. e.

Guntharius et Theutgaudus depositi Beneventum ad Imperatorem veniunt : Theutgaudus depositionem fert patienter, Guntharius parvipendit : ambo in Franciam revertuntur. 192. c. d. Guntharius censuram parvipendens, Coloniam reversus, Missas celebrat, et in die Cænæ Chrisma conficit. 333. a. Guntharius pœnitentia ductus, Romam proficiscitur, à summo Pontifice veniam petit, sed minimè consequitur. 171. d. e. 235. a. Carolus Rex apud Nicolaum P. intercedit pro Adventio Mettensi Episc. qui Lotharii divortio faverat. 553.

Lotharius Rex, Ratoldo Argentorat. Episc. cum scriptis falsa more suo loquentibus præmisso ad Papam, per Gundulphi-villam et Romerici-montem obviam fratri suo Ludovico Imper. vadit ad locum qui Urba dicitur. 86. e. Lotharius ad Nicolaum P. scribit de Gunthario et Theutgaudo et de Ingeltrude Bosonis uxore. 567.

Carolus Rex cum Epistolis per Robertum Cenoman. Episc. Romam, sicut Papa jusserrat, Rothadum Suession. Episc. mittit : Episcopi verò regni ejus Vicarios suos ad Apostolicam Sedem mittunt. Legati tam Regis quam Episcoporum transire prohibiti ab Imper. Ludovico, in patriam redeunt. Rothadus, simulata infirmitate, Vesontione remanet, et obtenta ab Imperatore transeundi licentia, Romam pervenit. 87. a. Rothadus cum per novem circiter menses Romæ commoratus esset, et nullus adesset, qui eum accusaret, in Synodo Romana in vigilia Natalis Domini restituitur. 328. d.

Missi, quos Carolus Calvus Tolosam et in Gothiam miserat ad recipiendas urbes et castella, parùm utilitatis agentes revertuntur : et Hunfrido per Provinciam in Italiam transeunte, alii mittuntur. Ludovicus Germ. Rex hostiliter obviam Bulgarorum Regi pergit, inde ad componendam Winidorum Marcham perrecturus. Normanni per Rhenum adscendunt, et loca vicina regnis Lotharii et Ludovici ex utraque fluminis ripa vastant. 87. b. Ludovicus Germ. Rex in mense Augusto cum valida manu ultra Danubium profectus, Rastizen in urbe Dowina obsidet, eumque obsides dare, et fidelitatem jurare cogit. 171. d. 235. a. 241. b. 254. c.

Carolus Rex vij Kal. Julii Pistis generale Placitum habet, in quo annua dona et census de Britannia à Salomone Duce sibi missum recipit, et Castella in Sequana contra Normannos fieri jubet. Capitula xxxvij constituit, et per omne regnum suum observari præcipit. 87. c. Edictum Pistense hæc Capitula continens. 654. 655. et seqq.

Pippinus ab Aquitanis dolo captus, in Pistensi Placito sistitur : à regni Primoribus capite damnatur, et Silvanectum relegatur. Bernardus Bernardi Septimaniæ Ducis filius à Pistensi Placito quasi ad sua officia perrecturus egreditur ; et in silva se occulens, Regis, Roberti et Ramnulfis vitis insidiatur. Quo cognito, Rex mittit qui illum capiant et adducant ; sed sibi fuga consulit. Carolus dignitates, quas ei dederat, aufert, et Roberto donat Comiti. 87. c. d. Pippinus à Ramnolfo Aquitanorum Duce capitur, et ad Carolum Regem adductus, Silvanectum relegatur. 56. n.

Egfridus, qui Carolum Aquitanie Regem ab obedientia paterna subtraxerat, à Roberto Comite capitur, et in Placitum Pistense ad Regem adducitur : cui Rex ad preces ipsius Roberti quod in eum commiserat perdonat, eumque sacramento firmatum, et sua gratia muneratum illæsum abire permittit. Carolus à Pistis revertens, Compendium intrat circa

Le Roi Lothaire, aiant envoié auparavant vers le Pape Ratold Evêque de Strasbourg, avec des Mémoires où il disoit faux à son ordinaire, va par Gondreville et Remiremont trouver son frere l'Empereur Louis à un endroit appelé Orbe. 86. e. Lothaire écrit au P. Nicolas touchant Gonthaire et Theutgaud, et touchant Ingeltrude femme de Boson. 567.

Le Roi Charle envoie à Rome, comme le Pape l'avoit ordonné, Rothad Evêque de Soissons, et le fait accompagner par Robert Evêque du Mans qu'il charge de lettres : les Evêques de son royaume envoient des Députés au Siège Apostolique. Les Députés tant du Roi que des Evêques empêchés de passer par l'Empereur Louis, retournent dans leur pays. Rothad feignant d'être malade reste à Besançon, et aiant obtenu de l'Empereur la permission de passer, il arrive à Rome. 87. a. Rothad aiant passé environ neuf mois à Rome sans qu'il se présentât personne pour l'accuser, est rétabli dans un Concile Romain la veille de Noël. 328. d.

Les Commissaires, que Charle le Chauve avoit envoyés à Toulouse et dans la Gothie pour recouvrer les villes et les Châteaux, n'avançant pas beaucoup s'en reviennent : et Honfroi passant en Italie par la Provence, on en envoie d'autres. Louis Roi de Germanie se met en marche pour aller attaquer le Roi des Bulgares, devant de-là aller régler la Marche des Winides. Les Normans montent le Rhin, et ravagent les lieux voisins des Etats de Lothaire et de Louis aux deux côtés de ce fleuve. 87. b. Louis Roi de Germanie se met en campagne au mois d'Août avec un gros corps de troupes, et aiant passé le Danube, il assiège Rastize dans la ville de Dowine, et l'oblige de donner des otages, et de prêter serment de fidélité. 171. d. 235. a. 241. b. 254. c.

Le Roi Charle tient une Assemblée générale à Pistres le 25 de Juin, dans laquelle il reçoit les présens accoutumés et le tribut sur la Bretagne que le Duc Salomon lui envoie, et fait faire des forts sur la Seine contre les Normans. Il fait 37 Reglemens, et en ordonne l'observation par tout son royaume. 87. c. Edit de Pistres contenant ces Reglemens. 654. 655. et les suiv.

Pepin pris artificieusement par les Aquitains, est présenté à la Diete de Pistres : il est condamné à mort par les Seigneurs du royaume, et relégué à Senlis. Bernard fils de Bernard Duc de Septimanie sort de la Diete de Pistres comme pour aller à ses emplois, et se cachant dans une forêt, il se tient en embuscade pour ôter la vie au Roi, à Robert et à Ramnulf. Le Roi l'aiant su, envoie des gens pour le prendre et l'emmener ; mais il se sauve par la fuite. Charle lui ôte les Charges qu'il lui avoit données, et les donne au Comte Robert. 87. c. d. Pepin est pris par Ramnulf Duc d'Aquitaine ; et étant amené au Roi Charle, il est exilé à Senlis. 56. n.

Egfrroi, qui avoit soustrait Charle Roi d'Aquitaine de l'obéissance paternelle, est pris par le Comte Robert, et amené au Roi dans la Diete de Pistres : le Roi à la priere de Robert lui pardonne tout ce qu'il avoit fait contre lui, et le renvoie sain et sauf après lui avoir fait prêter serment de fidélité, et lui avoir rendu ses bonnes grâces. Charle revenant de Pistres, vient à Compiègne environ le premier

de Juillet, et congédie l'Ambassadeur de Mahomet Roi des Sarrasins, après l'avoir comblé de présens. 88. a.

Carloman fils de Louis Roi de Germanie faisant semblant d'aller à la chasse, s'enfuit de la maison paternelle, et reprend les emplois que son pere lui avoit ôtés : son pere le poursuit sur le champ, lui ordonne de venir le trouver, et lui rend ses Charges. De-là retournant à Francfort, et chassant un cerf il tombe de cheval ; et s'étant blessé aux côtes il reste dans un Monastere voisin : il envoie devant à Francfort son fils Louis, et étant guéri il le suit peu après. 88. b. Les Rois Louis et Charle s'assemblant à Douzi au mois de Septembre, font un Traité. On prend pour témoins de ce Traité Hincmar Archevêque de Reims et le Comte Engilramne du côté de Charle ; Liutbert Archevêque de Mayence et Altfrid Evêque de Hildesheim du côté de Louis. 171. e. 235. a.

Le Pape Nicolas écrit une seconde fois à tous les Archevêques et Evêques des Gaules, des Germanies et de la province Belgique pour confirmer la déposition de Gonthaire et de Theutgaud ; et il accorde le pardon aux autres Evêques du royaume de Lothaire, qui avoient consenti au divorce de Lothaire, et qui lui en avoient témoigné leur repentir par lettres. Il convoque un Concile pour environ le premier de Novembre, marquant qu'il y confirmeroit la déposition de Gonthaire et de Theutgaud, et qu'il y traiteroit de la cause de Lothaire et de celle d'Ignace Evêque de Constantinople. Gonthaire et Theutgaud se rendent d'eux mêmes à ce Concile, s'imaginant que moyennant la faveur de l'Empereur Louis ils pourroient être réhabilités par le Pape. 88. b. c.

L'Empereur Louis voulant percer un cerf qui étoit en rut, en est grièvement blessé. Le Pape Nicolas demande à l'Empereur par Arsene Apocrisiaire de lui permettre d'envoyer à Charle des Legats pour quelques affaires Ecclesiastiques. L'Empereur croiant qu'il n'alloit pas droit, lui refuse sa demande. 88. c. Le Pape Nicolas exhorte Charle le Chauve à conserver la paix avec l'Empereur Louis. 399. d. Il avertit le Roi Lothaire d'abandonner Hilduin usurpateur de l'Eglise de Cambrai, et de laisser Hincmar Archevêque de Reims jouir du droit qu'il a de disposer de cette Eglise. 400. e.

Hubert Clêrc et Abbé de saint Martin de Tours, qui tenoit l'Abbaye de saint Maurice en Wallais contre la volonté de l'Empereur, est tué par les gens de l'Empereur : et Theutberge sa sœur, femme repudiée de Lothaire, se jette entre les bras de Charle, qui lui donne l'Abbaye d'Avenai. Charle confie au soin d'Ingelwin Diacre du Palais l'Abbaye de saint Martin. Robert Comte d'Anjou attaquant deux pelotons de Normans, en défait un, dont peu échappent ; l'autre plus nombreux le prenant par derriere, il reçoit une blessure ; et aiant perdu peu de monde, il se sauve en faisant retraite ; quelques jours après il guérit de sa blessure. Le Roi Charle célèbre la Nativité du Seigneur au palais de Kiersi. 88. d. e. Hubert est tué auprès du Château d'Orbe par Conrad Duc des environs du Mont Jura. 194. c. Theutberge repudiée pour la seconde fois vient trouver le Roi Charle, et se met sous sa protection. 193. c.

Kal. Julii, Legatumque Mahometis Saracenorum Regis muneribus donatum remittit. 88. a.

Carolomannus Ludovici Germ. Regis filius simulans se venatum ire, à patre fuga labitur, et Marchas sibi à genitore ablatas recipit ; quem pater è vestigio insequens, ad se venire præcipit, eisque suos honores reddit. Inde revertens Franconofurd, cervum venans de caballo cadit, et in costis læsus in Monasterio vicino jacet, filiumque suum Ludovicum Franconofurd præmittit, ipseque brevi convalescens subsequitur. 88. b. Ludovicus et Carolus Reges mense Septembri apud Dusiæ convenientes, fœdus icunt. Hujus fœderis testes adhibentur ex parte Caroli Hincmarus Archiep. Remensis et Engilramnus Comes ; ex parte Ludovici Liutbertus Arch. Mogunt. et Altfridus Hildesheim. Episc. 171. e. 235. a.

Nicolaus Papa denuò ad omnes Archiepiscopos et Episcopos Galliarum, Germaniarum et Belgicæ provinciæ Epistolas mittit pro confirmatione depositionis Guntharii et Theutgaudi ; et aliis Episcopis regni Lotharii, qui divortio Lotharii consenserant, et ad eum cum professione sua Epistolas miserant, indulgentiam largitur. Synodum convocat circa Kalendas Novembres, indicans se in ea eorum depositionem confirmaturum, et tractaturum de causa Lotharii et Ignatii Constantinop. Episc. Ad quam Synodum Guntharius et Theutgaudus sponte pergunt, putantes interventu Ludovici Imper. à summo Pontifice se posse restitui. 88. b. c.

Ludovicus Imper. à cervo, quem in rugitu positum sagittare voluit, gravissimè vulneratur. Nicolaus Papa per Arsenium Apocrisiarium ab Imperatore postulat ut sibi liceat Legatos pro quibusdam causis Ecclesiasticis ad Carolum mittere. Imperator credens illum non sincerè agere, contradicit. 88. c. Nicolaus P. Carolum Calvum ad pacem cum Ludovico Imper. servandum adhortatur. 399. d. Lotharium Regem monet ut Hilduinum Ecclesiæ Camerac. pervasorem rejiciat, et Hincmarum Archiep. Rem. in ea disponenda privilegio suo uti permittat, 400. e.

Hucbertus Clericus et Abbas S. Martini Turon. qui S. Mauricii Abbatiam tenebat sine voluntate Ludovici Imper. ab hominibus ejus occiditur : et Theutberga soror ejus, uxor abjecta Lotharii, se fidei Caroli credit, à quo Avenniaco Monasterio donatur. Abbatiam S. Martini Ingelwino Palatii Diacono committit Carolus. Robertus Andegav. Comes duos Normannorum cuneos aggrediens, unum exceptis paucis delet, et altero majore retrò superveniente vulneratur : unde suorum paucis amissis, sibi secessu consulit, et post paucos dies convalescit. Carolus Rex Nativitatem Domini celebrat in palatio Carisiaco. 88. d. e. Hucbertus à Conrado Jurensi Duce occiditur juxta castrum Orbam. 194. c. Theutberga iterum rejecta ad Carolum Regem venit, seque ejus tuitioni committit. 193. c.

Egil Flaviniac. Abbas de Alesia urbe in Flaviniac. Monasterium transfert corpus S. Reginæ Virginis et Martyris xij Kal. Aprilis. 248. b. 363. a. b. Egil Cellam Corbiniaci instituit, et ibi xij Monachos collocat, quibus Wilfridum præficit. 248. b. n. Welfo Centul. Abbas caput S. Richarii de capsâ lignea in argenteam transfert vj Kal. Septembris. 245. b. 362. b. S. Faustæ Virginis et Martyris corpus à territorio Fidentiacensi in Cellam Asnensem transfertur. 345. b. c. S. Mauri corpus deportatur ultra fluvium Ararim, ac collocatur in fundo Audonis Comititis, ubi per tres annos et semis custoditum. 347. c.

Rollandus Arelat. Archiep. Vicariatum Sedis Apostolicæ à Nicolao P. frustra petit. 107. n. Ebachard, Liutolf, Erchanker, Liutfrid et Ruddolf regni Principes obeunt. 208. a. Gerbaldus Engolism. Episc. moritur æ Kal. Januarii. 223. a.

Cometes apparet circa Kalendas Maias per æx dies. Translatio corporis S. Othmari de Ecclesia S. Petri in Basilicam S. Galli. Walderi Abbas Augiensis moritur : succedit Hecco. Obit Adalardus Abbas S. Amandi. Hucbertus invadit Abbatiam Lobiensem, fugato Hadeberto. 274. c. d.

Anno Chr. 865.

Rothadus Suession. Episc. xij Kal. Februarii Libellum, quo pollicetur se omni tempore accusatoribus suis responsurum, summo Pontifici tradit. Libello coram omnibus recitato, relecta etiam ipsius restitutionis forma, Missam celebrat, et ad propriam sedem remittitur. 328. e.

Carolus Rex Venum veniens, circa medium Februarium fratrem suum Ludovicum in villa Tusiaco cum filiis honorificè suscipit : ibique ambo per Episcopos Altfredum et Erchanradum Lothario Regi significant ut, priusquam Romam petat, emendet quod contra leges divinas et humanas commisit. 88. e. Capitula missa de Tusiaco à Carolo Rege in Burgundiam. 667. e. 668. 669. Alia Capitula à Regibus Ludovico et Carolo in Tusiaco annunciata populo xj Kal. Martii. 670. d. e. 671.

Lotharius Rex putans Reges Ludovicum et Carolum ipsius regnum inter se velle dividere, Luitfridum avunculum suum mittit ad Imper. Ludovicum, rogans eum apud summum Pontificem obtineat ut pro eo patruis suis Epistolas mittat. Quod quidem obtinet Imperator. 89. a. Normanni Floriac. Monasterium incendunt, et in redeundo Aurelianos et Monasteria ibidem et circumcirca consistentia igne cremant, præter Ecclesiam S. Crucis, quam flamma vorare non potest. 89. a. 154. c. 360. e. Aurelianorum urbs à Normannis incenditur. 275. a. 373. c.

De Tusiaco Ludovicus Rex Bajoariam petens, Carolomanno filio sibi reconciliato Marcas, quas ab eo tulerat, reddit, et ad palatium Franconofurd. redit. Carolus per Atiniacum Silviacum veniens, ibi sacram Quadragesimam et Pascha celebrat : et Bernardum cujusdam Bernardi et filie Roriconis

Egil Abbé de Flavigni transfère le 21 de Mars de la ville d'Alise en son Monastere le corps de sainte Reine Vierge et Martyre. 248. b. 363. a. b. Egil établit le petit Monastere de Corbigni, y place douze Moines, et met Wilfrid à leur tête. 248. b. n. Welfon Abbé de Centule transfère le 27 d'Août le chef de saint Riquier d'une châsse de bois en une d'argent. 245. b. 362. b. Le corps de sainte Fauste Vierge et Martyre est transféré du territoire de Fisansac au petit Monastere d'Arnac. 345. b. c. Le corps de saint Maur est porté au de-là de la Saone, et déposé sur le fond du Comte Audon, où il est gardé trois ans et demi. 347. c.

Rotland Archevêque d'Arles demande en vain au Pape Nicolas la qualité de Vicaire du saint Siege. 107. n. Mort des Princes du royaume, Ebachard, Liutolfe, Erchanker, Liutfroik et Rodolfe. 208. a. Gerbaud Evêque d'Angoulême meurt le 23 de Decembre. 223. a.

Il paroît une Comète vers le premier de Mai pendant 20 jours. Translation du corps de saint Othmar de l'Eglise de saint Pierre en celle de S. Gal. Walderi Abbé de Richenaw meurt : Hecco lui succede. Mort d'Adalard Abbé de S. Amand. Hubert s'empare de l'Abbaye de Lobbes, après en avoir chassé Hadebert. 274. c. d.

L'an de J. C. 865.

Rothad Evêque de Soissons met le 21 de Janvier entre les mains du souverain Pontife un Mémoire, par lequel il promet de répondre en tout tems à ses accusateurs. Le Mémoire aiant été lu en présence de tout le monde, la formule de sa réhabilitation aiant aussi été relue, il célèbre la Messe, et il est renvoyé en son Siège. 328. e.

Le Roi Charle venant à Ver, reçoit honorablement vers la mi-Février son frere Louis avec ses fils au palais de Tusi : et là ils font savoir tous deux au Roi Lothaire par les Evêques Altfred et Encharad, qu'il ait à corriger, avant que d'aller à Rome, ce qu'il a commis contre les loix divines et humaines. 88. e. Reglemens envoyés de Tusi en Bourgogne par le Roi Charle. 667. e. 668. 669. Autres Reglemens annoncés au peuple à Tusi par les Rois Louis et Charle le 19 de Février. 670. d. e. 671.

Le Roi Lothaire croiant que les Rois Louis et Charle vouloient partager entre eux son royaume, envoie son oncle Luitfrid vers l'Empereur Louis pour le prier d'obtenir du Pape qu'il écrive à ses oncles en sa faveur : et l'Empereur l'obtient. 89. a. Les Normans mettent le feu au Monastere de Fleuri, et brulent en s'en retournant Orleans et les Monasteres de cette ville et des environs, à l'exception de l'Eglise de sainte Croix, que la flamme ne peut pas dévorer. 89. a. 154. c. 360. e. La ville d'Orleans est brûlée par les Normans. 275. a. 373. c.

Le Roi Louis allant de Tusi en Baviere, rend ses bonnes grâces à son fils Carloman, lui remet les emplois qu'il lui avoit ôtés, et retourne au palais de Francfort. Charle venant par Attigni à Servais, y passe le Carême et les fêtes de Pâque, et envoiant en Gothie Bernard fils d'un certain Bernard et de la fille du Comte Roricon, il lui confie

une

une partie de cette Marche : et venant enfin au palais de Ver , il y reçoit les Evêques et les autres Seigneurs d'Aquitaine. A leur demande il permet à son fils Charle, qui n'étoit pas encore assés rangé, de retourner en Aquitaine avec le nom et l'autorité de Roi. 89. b.

Le Pape Nicolas envoie Arsene Evêque d'Orti avec les Lettres qu'il écrivoit aux Rois Louis et Charle , et aux Evêques et aux Seigneurs de leurs Etats, contenant ce que le Roi Lothaire avoit demandé par son frere l'Empereur Louis. Arsene venant à Francfort vers le Roi Louis par Coire et par l'Alemagne , lui remet les lettres du Pape, et va de-là trouver Lothaire à Gondreville; il lui rend et aux Evêques et aux Seigneurs de son royaume les Lettres du Pape portant qu'il seroit chassé de la société des Chrétiens, s'il ne reprenoit Theutberge, et ne rejettoit Waldrade. 89. c.

Arsene quittant Lothaire, va trouver le Roi Charle au palais d'Attigni vers la mi-Juillet , lui rend les Lettres du Pape , et lui présente Rothad Evêque de Soissons réhabilité par le Pape. 89. d. Arsene rétablit Rothad sur son Siège : menant Theutberge avec lui, il va à Douzi à la rencontre de Lothaire ; et après avoir pris le serment de douze hommes au nom de Lothaire , il la lui fait reprendre. 90. a. e. Formule du serment prêté à Venderesse le trois d'Août, avec les noms des six Comtes et des six Vassaux qui l'ont prêté, et avec les noms des Archevêques et des Evêques qui étoient présens. 90. b. c. d.

Lothaire envoie demander la paix à Charle par des Ambassadeurs; et venant à Attigni, il est reçu de Charle avec distinction par l'entremise de la Reine Ermentrude, et obtient la paix. Arsene retournant à Attigni, apporte une Lettre du Pape Nicolas pleine de terribles malédictions contre ceux qui avoient enlevé une grosse somme à Arsene ; et après avoir relu cette Lettre et une autre touchant l'excommunication d'Ingeltrude, qui avoit abandonné son mari Boson ; et après avoir recouvré par la protection de Charle la Seigneurie de Venduvre, il se rend avec Lothaire à Gondreville, où Theutberge étoit allée devant : y demeurant pendant quelques jours à cause de Waldrade qu'on devoit lui amener, et qu'il devoit conduire à Rome, il célèbre la Messe le jour de l'Assomption de la Vierge , Lothaire et Theutberge portant la couronne et les habits royaux ; de-là il s'achemine vers Orbe avec ladite Waldrade , d'où il retourne à Rome par l'Alemagne et la Baviere. 91. a. b.

L'Evêque Arsene est envoyé par le Pape Nicolas pour renouveler la paix et la concorde entre Louis, Charle et Lothaire. Il vient à Francfort vers Louis: de-là dans la Gaule vers Charle. Il vient à Cologne à la Diete indiquée, où Louis et Charle se trouvent : et après y avoir terminé plusieurs causes, il retourne à Rome. Le Comte Werinhair accusé auprès du Roi Louis d'avoir incité Rastize contre lui, est privé de ses emplois. 172. a. b.

Comitis filium in Gothiam mittens , partem ipsius Marchiæ illi committit : et sic demum in villam Vernum veniens , Episcopos et ceteros Aquitanix Primores ibidem suscipit : ad quorum petitionem filium suum Carolum nondum satis emendatum in Aquitaniam cum regio nomine et auctoritate redire permittit. 89. b.

Nicolaus Papa Arsenium Hortensem Episc. transmittit cum Epistolis ad Reges Ludovicum et Carolum et ad Episcopos et Primores utriusque regni , ea , quæ Lotharius Rex per fratrem suum Ludovicum Imper. petierat , continentibus. Arsenius per Curiam et Alemanniam ad Ludovicum Regem veniens Franconofurd , ei Epistolas Papæ tradit , et inde in Gundulfi-villam ad Lotharium venit : cui et Episcopis et Primoribus ejus regni Epistolas Papæ dat , continentes eum à societate Christianorum rejiciendum , nisi Theutbergam reciperet , et Waldradam rejiceret. 89. c.

Arsenius de Lothario ad Carolum circa medium Julium in palatium Attiniacum veniens , Epistolas Papæ ei dat , et Rothadum Suesion. Episcopum à Papa restitutum ad ejus præsentiam adducit. 89. d. Arsenius Rothadum in Sede sua restituit : ad Duciacum villam obviam Lothario pergit , ducens Theutbergam : et accepto sacramento à duodecim hominibus ex parte Lotharii , eamdem illi in matrimonium reddit. 90. a. e. Formula sacramenti præstiti die tertia mensis Augusti Vindonissæ cum nominibus sex Comitum et totidem Vassallorum qui hoc sacramentum præstiterunt , et cum nominibus Archiepisc. et Episc. qui eidem interfuerunt. 90. b. c. d.

Lotharius Legatos mittit ad Carolum pacem postulans ; et veniens in Attiniacum , interveni Ermentrudis Reginæ , à Carolo honorificè suscipitur , et pacem impetrat. Eò rediens Arsenius Epistolam defert Nicolai P. plenam terribilibus maledictionibus contra eos qui eidem Arsenio multam summam abstulerant : et relecta eadem Epistola et altera de Ingeltrudis , quæ virum suum Bosonem reliquerat , excommunicatione ; ac recepta sub Caroli defensione villa Vendopera , ad Gundulfi-villam cum Lothario , quò eum Theutberga præcesserat , pergit. Ibi per aliquot dies morans propter Waldradam , quæ illuc ad eum adduci , et ab eo in Italiam deduci debebat , Lothario et Theutberga regio cultu paratis et coronatis , in die Assumptionis S. Mariæ Missas celebrat : et inde cum præfata Waldrada versùs Urbam pergit ; indeque per Alemanniam et Bajoariam Romam redit. 91. a. b.

Arsenius Episcopus à Nicolao Pappa mittitur ad pacem et concordiam renovandam inter Ludovicum , Carolum et Lotharium. Franconofurt venit ad Ludovicum , inde in Galliam ad Carolum. Coloniam ad indictum Placitum venit , quò Ludovicus et Carolus conveniunt : multisque causis ibidem bene dispositis , Romam Arsenius revertitur. Werinharius Comes apud Ludovicum Regem accusatus quasi Rastizen adversùs eum incitasset , honoribus privatur. 172. a. b.

Arsenius Episcopus à Nicolao P. mittitur in Franciam : Lothario excommunicationem minatur ; eum Waldradam rejicere , et Theutbergam recipere cogit. Ingeltrudem , quæ Bosonem maritum reliquerat , et Wangerum famulum suum secuta fuerat , excommunicatam declarat. 192. a. Ingeltrudis se sistit Arsenio Wormatiæ , quò iste Ludovicum Regem adierat. Juramento promittit Ingeltrudis se Romam ituram , et quicquid juberet Papa implendum : fidem fallit , ex Alemannia in Franciam revertitur. Arsenius Epistolam mittit omnibus Archiepiscopis et Episcopis Gallie , Germanie et Neustrie de excommunicatione Ingeltrudis : compositis in Gallia rebus , Romam revertitur. 193. a. b. Ingeltrudis juramenti formula. 193. n.

Arsenius Episcopus Nicolai P. Legatus pacem inter Ludovicum Regem et Ludovicum Imper. redintegrat ; et ipsi Lothario fidem connubii per sacramenta xij Principum pollicenti conjugem reddit ; Waldradam in Italiam relegat ; multisque apud Carolum Regem dispositis , à Regibus honoratus Romam redit. 235. a. Arsenius Theutbergam cum Lothario reconciliat ; sed postea rejicitur Theutberga , et Waldrada recipitur. 242. b. Waldrada excommunicatur ; Theutberga à Lothario recipitur , paulò post rejicitur. 251. b.

Carolus Rex ab Attiniaco contra Normannos hostiliter pergit. In eo itinere custodum negligentia quædam pretiosa perduntur , quæ post paucos dies reperiuntur. Normanni Pictavorum urbem incendunt. Robertus Comes de iisdem Normannis plusquam quingentos occidens , eorum vexilla et arma Carolo mittit. Carolus Rex veniens ad Pistas , ubi immorabantur Normanni , pontes super Isaram et Matronam refici curat in locis quæ dicuntur Alvernus et Carenton ; et deputatis qui utrasque ripas custodirent , ad Audriacam villam medio Septembri venandi gratia pergit. Normanni ex se ducentos mittunt Parisios , ubi quod quæsierant vinum non inveniunt , ad suos reveniunt : indeque amplius quam quingenti ultra Sequanam ad Carnotas usque prædatum ire molientes , à custodibus ripæ hujus fluminis impetuntur , et quibusdam suorum amissis , quibusdam etiam vulneratis , ad naves regrediuntur. 91. c. d. Pictavensis urbs à Normannis incenditur. 154. c. 228. e.

Carolus Rex Ludovicum filium in Neustriam mittit , ei nec reddito , nec interdicto nomine regio : sed tantum illi Comitatum Andegavensem , Abbatiam Majoris-Monasterii et quasdam villas donat. Roberto , qui Comes fuerat Andegavensis , Comitatus Autissiodorensem et Nivernensem largitur. Ludovicus Germ. Rex exercitum contra Winidos missum recipit : indignè fert quòd filius Ludovicus contra ipsius voluntatem filiam Adalardi uxorem duxisset. Carolus obviam Ludovico fratri Coloniam pergit , filium cum patre ea conditione reconciliat , ut filius jam deinceps Adalardi filie non copuletur. Ludovicus Wormatiam , Carolus Carisiacum revertitur ; cui nunciatur in via Normannos xiiij Kal. Nov. in Monasterium S. Dionysii intrasse. 91. e.

L'Evêque Arsene est envoyé en France par le P. Nicolas : il menace Lothaire d'excommunication , et l'oblige de rejeter Waldrade et de reprendre Theutberge. Il déclare qu'Ingeltrude , qui avoit abandonné son mari Boson pour suivre Wanger son valet , est excommuniée. 192. a. Ingeltrude se présente à Arsene à Vormes , où il étoit allé trouver le Roi Louis. Ingeltrude promet par serment d'aller à Rome , et d'accomplir tout ce que le Pape lui ordonneroit : elle manque à sa parole , et retourne d'Alemagne en France. Arsene écrit une Lettre à tous les Archevêques et Evêques de Gaule , de Germanie et de Neustrie touchant l'excommunication d'Ingeltrude : ayant réglé les affaires dans la Gaule , il retourne à Rome. 193. a. b. Formule du serment d'Ingeltrude. 193. n.

L'Evêque Arsene Legat du P. Nicolas renouvelle la paix entre le Roi Louis et l'Empereur Louis ; et Lothaire promettant sous le serment de douze Seigneurs de garder la foi conjugale , il lui rend sa femme : il relegue Waldrade en Italie , et ayant réglé bien des choses auprès du Roi Charle , il retourne à Rome après avoir été reçu des Rois fort honorablement. 235. a. Arsene reconcilie Theutberge avec Lothaire : mais ensuite Theutberge est rejetée , et Waldrade est reprise. 242. b. Waldrade est excommuniée ; Theutberge est reprise par Lothaire , et rejetée peu après. 251. b.

Le Roi Charle du palais d'Attigni se met en marche pour aller attaquer les Normans. On perd en chemin quelques bijoux par la négligence de ceux qui les gardoient ; mais on les retrouve peu de jours après. Les Normans brûlent la ville de Poitiers. Le Comte Robert tue plus de cinq cens de ces Normans , et envoie à Charle leurs drapeaux et leurs armes. Le Roi Charle venant à Pistres , où les Normans faisoient leur résidence , fait raccommo­der les ponts de l'Oise et la Marne aux endroits appelés Auvers et Charenton ; et ayant mis des gardes sur les bords , il se rend à Orreville à la mi-Septembre pour prendre le divertissement de la chasse. Les Normans envoient à Paris deux cens d'entre eux , où ne trouvant pas le vin qu'ils étoient venus chercher , ils s'en reviennent ; ensuite plus de cinq cens s'avancant au-delà de la Seine dans le dessein de piller jusques à Chartres , sont attaqués par ceux qui gardoient les bords de ce fleuve , et ayant eu plusieurs des leurs tant tués que blessés , ils regagnent leurs bateaux. 91. c. d. La ville de Poitiers est brûlée par les Normans. 154. c. 228. e.

Le Roi Charle envoie son fils Louis en Neustrie , ne lui ayant rendu , ni interdit le nom de Roi : mais il lui donne seulement le Comté d'Anjou , l'Abbaye de Marmoutier et quelques Seigneuries. Il donne à Robert , qui avoit été Comte d'Anjou , les Comtés d'Auxerre et de Nevers. Louis Roi de Germanie reçoit l'armée qui avoit été envoyée contre les Winides : il trouve très mauvais que son fils Louis eût épousé contre sa volonté la fille d'Adalard. Charle vient trouver son frere Louis à Cologne : il reconcilie le fils avec le pere à condition que le fils ne verroit plus la fille d'Adalard. Louis retourne à Vormes , et Charle à Kiersi. Celui-ci apprend en chemin que les Normans étoient dans le Monastere de saint Denis le 20 d'Octobre. 91. e.

Les Normans restant à saint Denis environ 20 jours, et menant de-là leur butin à leurs bateaux, regagnent impunément leur camp après avoir fait beaucoup de dégât. Les Normans qui résidoient sur la Loire, s'étant joints aux Bretons vont au Mans, et l'ayant pillé, ils retournent à leurs bateaux. Les Aquitains se battant contre les Normans qui étoient sur la Charente, en tuent 400, les autres gagnant leurs bateaux par la fuite. Les Ambassadeurs, qui avoient été envoyés l'année précédente à Cordoue vers le Roi Mahomet, reviennent chargés de présents, et le Roi Charle les reçoit en son palais de Compiègne. De-là venant à Rofiac, il ôte à Adalard et à ses proches parens, Hugue et Berenger, qui n'avoient pas fait grand'chose contre les Normans, les bénéfices qu'il leur avoit donnés, et les distribue à d'autres. 92. a.

Les Normans, qui avoient pillé le Monastere de saint Denis, sont affligés de différentes maladies et meurent. Charle aiant laissé des sentinelles contre les Normans, retourne à Senlis pour y célébrer la solennité de la fête de Noël; où on lui apporte la nouvelle de la mort de son fils Lothaire Abbé de saint Germain d'Auxerre. Une partie des Normans qui demeurent sur la Loire, se répandant dans la Neustrie pour piller, rencontre Gauzfrid, Hervée et Roricon le 29 de Decembre. Roricon frere de Gauzfrid périt dans le combat: les Normans, aiant perdu beaucoup des leurs, gagnent en fuyant leurs bateaux. 92. b. c.

Louis Roi de Germanie après la fête de Pâque partage son royaume entre ses trois fils Carloman, Louis et Charle. 44. d. Thiodric Evêque de Minden et Adalgaire Abbé de Corvei amènent au Roi Louis Rembert élu Archevêque de Hambourg. Louis donne à Rembert le domaine de l'Evêché. 339. b. Hincmar Archevêque de Reims répond à l'interrogation qui lui avoit été faite par le Roi Louis. 526. a. Déluge subit; grêle violente qui gâte les biens de la terre. 254. c.

Mort de Lothaire fils de Charle le Chauve, Abbé de saint Germain d'Auxerre. 55. d. 274. e. 564. b. Mort de Drogon et de Pepin fils de Charle le Chauve: leur Epitaphe. 321. e. 322. n. Anschaire Archevêque de Hambourg meurt. 337. n. Wenilon Archevêque de Sens sort de ce monde, et est enterré à Vareilles le trois de Mars: Egilon lui succede. 265. e. 274. d. Ruodolfe Prêtre et Moine de Fulde termine sa vie le huit de Mars. 158. d. 172. a. Le Comte Erpuste meurt aussi. 172. a. Mort de Burchard et de plusieurs autres. 208. a.

Le P. Nicolas reprend les Rois Louis et Charle de ce qu'ils n'ont point envoyé d'Evêques au Concile de Rome: il les exhorte d'avertir Lothaire sur son divorce: il parle aussi des Evêques qu'il falloit sacrer pour les Eglises de Cologne et de Cambrai, et de Rothad Evêque de Soissons. 401. 402. 403. Il mande aux Evêques du royaume de Charle qu'il avoit envoyé son Legat Arsene pour procurer la paix; qu'ainsi ils devoient pousser Charle à la conserver avec l'Empereur Louis. 404. Il exhorte Charle à favoriser Rothad qu'il avoit réhabilité, et à lui faire rendre les biens de son Eglise qui avoient été enlevés. 405. Il exhorte Salomon Roi

Normanni dies circiter viginti in S. Dionysii Monasterio immorantes, et prædam exinde ad suas naves ducentes, post multam depredationem impunè ad castra sua revertuntur. Normanni in Ligeri residentes, commixti cum Britonibus Cenomannensem urbem petunt, qua devastata, ad suas naves redeunt. Aquitani confligentes cum Normannis qui in Carantono resident, quadringentos ex eis occidunt, cæteris ad naves fugientibus. Carolus Rex Legatos suos, quos præcedenti anno Cordubam ad Regem Mahometem miserat, muneribus onustos in palatio Compendio recipit. Inde ad Rofiacum villam veniens, Adalardo et propinquis suis Hugoni et Berengario, qui nihil utilitatis contra Normannos egerant, collata beneficia tollit, et aliis distribuit. 92. a.

Normanni, qui S. Dionysii Monasterium depredati fuerant, vario modo infirmantur et moriuntur. Carolus, dimissis custodibus contra Normannos, Silvanectum revertitur Nativitatis Dominicæ sollemnia celebraturus: ubi ei Lotharius filius suus et Abbas S. Germani Autissiod. mortuus nunciatur. Quarto Kal. Januarias Normannorum in Ligeri residentium pars prædatum exiens in Neustriam, Gauzfridum, Heriveum atque Roriconem offendit. Rorico Gauzfridi frater dimicando occumbit: Normanni, quamplurimis suorum amissis, fugiendo ad naves redeunt. 92. b. c.

Ludovicus Germ. Rex post festivitatem Paschalem regnum suum dividit inter filios Carolomannum, Ludovicum et Carolum. 44. d. Rembertum electum Archiepiscopum Hamburg. ad Ludovicum Regem adducunt Thiodricus Mindensis Episc. et Adalgarius Abbas Corbeicæ novæ. Remberto confert Ludovicus Episcopatus dominium. 339. b. Hincmarus Archiep. Rem. respondet interrogationi sibi factæ à Ludovico Rege. 526. a. Subitaneum diluvium, et vehemens grando fruges absumit. 254. c.

Moritur Lotharius filius Caroli Calvi, Abbas S. Germani Autissiod. 55. d. 274. e. 564. b. Moriuntur Drogo et Pippinus filii Caroli Calvi. Eorum Epitaphium. 321. e. 322. n. Obit Anscharius Hammaburg. Archiep. 337. n. Defungitur Wenilo Senon. Archiep. et sepelitur apud Vallilias v Nonas Martii, ei succedit Egilo. 265. e. 274. d. Ruodolfus Presbyter et Monachus Fuldensis viij Idus Martii diem claudit extremum. 158. d. 172. a. Moritur et Ernustus Comes. 172. a. Burchard et alii quamplurimi moriuntur. 208. a.

Nicolaus P. Ludovicum et Carolum Reges reprehendit quòd Episcopos Romam ad Synodum non miserint: eos hortatur ut Lotharium de divortio commonere pergant: agit quoque de Episcopis in Ecclesiis Coloniensi et Cameracensi consecrandis, et de Rothado Suession. Episcopo. 401. 402. 403. Episcopis regni Caroli significat se pacis studio Arsenium Legatum misisse: proinde hortentur Carolum ad eam cum Ludovico Imper. conservandam. 404. Carolum hortatur ut Rothado restitute faveat, et res ejus Ecclesiæ ablatas reddi jubeat. 405. Salomonem Britonum

Regem hortatur ut ejectorum Episcoporum examen ad Archiepiscopum Turon. vel ad Sedem Apostolicam remittat. 51. e. 406. e. 407. *Respondet Salomoni qui Pallium postulaverat pro Festiniano Dolensi Episcopo.* 408. e. 409. *Carolo Calvo denunciât se non approbare usum qui invaluerat, ut Episcopi ex alienis Ecclesiis assumerentur. Egiloni tamen ad Ecclesiam Senon. postulato Pallium mittit.* 410.

Anno Chr. 866.

Nicolaus Papa in die Purificationis S. Mariæ Waldradam excommunicat : de sententia in eam lala certiores facit Episcopos Galliæ et Germaniæ. 193. c. d. 242. b. *Ejus recitatur Epistola.* 413.

Rodulfus Caroli Calvi avunculus ex intestino laborans moritur. Normanni per Sequanam ascendentes usque ad castrum Melodunum, irruunt in Caroli copias, quibus præfecti erant Robertus et Odo; iisque fugatis, ad suos redeunt præda onusti. Carolus cum eisdem Normannis in quatuor librarum argenti millibus paciscitur, et per regnum suum tributum imponit. 92. c. 154. c. d. *Moriuntur Rodulfus Caroli avunculus et Rodulfus Bituric.* Archiep. 55. d. 274. e.

Ludovicus Imper. unâ cum uxore sua Ingelberga Beneventum contra Sarracenos pergit. 92. e. *Langobardi ad Imper. Ludovicum Legatos mittunt, petuntque auxilium contra Sarracenos. Imperator mense Junio cum uxore venit ad S. Benedicti Monasterium, ubi honorificè à Berthario Abbate suscipitur : Capuam obsidet et capit, atque quibusdam aliis subactis urbibus, Beneventum ingreditur mense Decembri.* 45. a. 156. b. 239. d. *Barium obsidetur; obsidio sequentibus annis continuatur.* 209. n.

Sarraceni Beneventanam regionem invadunt, cædibus, rapinis ac incendiis omnia depopulantur. Ludovicus Imper. contra eos exercitum contrahit, et Lotharium fratrem sollicitat ut ipsi opituletur. Lotharius nihil cunctatus copias colligit, et quanta celeritate potest, ei in adiutorium venit : sed ejus exercitus ex insueto calore et aëris intemperie dissolutus, dysentericæ morbo corripitur : ex qua plaga innumerabilis multitudo perit : plurimi etiam araneorum morsibus exstinguuntur. 195. b. 251. c.

Lotharius Rex Coloniensem Episcopatum Hugoni ablatum Hilduino fratri Guntharii committit : sed ejus dispositio penes Guntharium manet, excepto Episcopali ministerio. 92. e. *Carolus Rex Abbatiam S. Martini Turon. Engilwino ablatam Roberto Comiti dat : Comitatum Augustodun. filio suo Ludovico committit. Normanni mense Julio ab insula secus Monasterium S. Dionysii movent, et per Sequanam descendentes, ad locum sibi aptum ad reficiendas naves et ad novas faciendas perveniunt; ibique quod eis persolvendum erat exspectant.* 93. a.

Carolus Rex ad Pistas cum operariis et carris ad perficienda opera, ne iterum Normanni sursum ascendere valeant, pergit. Ludovicus Germaniæ Rex contra quosdam

des Bretons à renvoyer l'examen des Evêques chassés à l'Archevêque de Tours, ou au Siege Apostolique. 51. e. 406. e. 407. Il répond à Salomon qui avoit demandé le Pallium pour Festinien Evêque de Dol. 408. e. 409. Il déclare à Charle le Chauve qu'il désapprouve l'usage qui avoit prévalu de prendre des Evêques des Eglises étrangères. Il envoie eependant le Pallium à Egilon qu'on demandoit pour l'Eglise de Sens. 410.

L'an de J. C. 866.

Le Pape Nicolas excommunie Waldrade le jour de la Purification de la sainte Vierge. Il fait savoir aux Evêques de Gaule et de Germanie la sentence prononcée contre elle. 193. c. d. 242. b. On rapporte la Lettre du Pape. 413.

Rodolfe oncle de Charle le Chauve meurt d'une colique : les Normans remontant la Seine jusques au Château de Melun, se jettent sur les troupes de Charle commandées par Robert et Eude; et les aiant mises en fuite, ils s'en retournent chargés de butin. Charle fait un accord avec ces Normans moyennant la somme de 4000 livres pesant d'argent : et impose un tribut sur tout son royaume. 92. c. 154. c. d. Rodolphe oncle de Charle et Rodolfe Archevêque de Bourges sortent de ce monde. 55. d. 274. e.

L'Empereur Louis marche vers Bénévent avec sa femme Ingelberge contre les Sarrazins. 92. e. Les Lombards envoient des Députés à l'Empereur Louis pour lui demander du secours contre les Sarrazins. L'Empereur vient au mois de Juin avec sa femme au Mont Cassin, où il est reçu honorablement par l'Abbé Berthaire : il assiège et prend Capoue : et aiant réduit sous son obéissance quelques autres villes, il entre dans Bénévent au mois de Décembre. 45. a. 156. b. 239. d. Bari est assiégé; le siège continue les années suivantes. 209. n.

Les Sarrazins s'emparent de la province de Bénévent, et mettent tout à feu et à sang. L'Empereur Louis ramasse une armée contre eux, et sollicite son frere de venir l'aider. Lothaire sans tarder ramasse ses troupes, et vient en toute diligence à son secours, mais son armée accablée par la chaleur excessive, à laquelle elle n'étoit pas accoutumée, et respirant un mauvais air, est attaquée de dysenterie, ce qui en fait mourir une multitude innombrable : plusieurs périssent aussi par les morsures des araignées. 195. b. 251. c.

Le Roi Lothaire ôte à Hugue l'Evêché de Cologne, et le confie à Hilduin frere de Gonthaire : mais Gonthaire en est toujours le maitre, à l'exception du ministere Episcopal. 92. e. Le Roi Charle donne l'Abbaye de saint Martin de Tours au Comte Robert, après l'avoir ôtée à Ingelwin, et fait présent à son fils Louis du Comté d'Autun. Les Normans au mois de Juillet quittent l'Isle de saint Denis, et descendant la Seine, il parviennent à un lieu propre à raccommoder leurs bateaux et à en construire de nouveaux, et ils y attendent le payement qui restoit à leur faire. 93. a.

Le Roi Chales vient à Pistres avec des ouvriers et des chariots pour achever les ouvrages qu'on faisoit afin d'empêcher les Normans de remonter désormais la Seine. Louis Roi de Germanie fait

marcher son armée contre quelques-uns de ses sujets qui tramaient une révolte, et il les soumet sans coup férir. Les Normans se mettent en mer au mois de Juillet, et une partie fixe sa demeure dans un canton de l'Italie. Le Roi Charle va avec sa femme dans une métairie de l'Abbaye de saint Quentin à la rencontre du Roi Lothaire, qui lui donne l'Abbaye de saint Vaast. 92. b. Les Normans se mettent en mer, et une partie gagne l'Italie. 154. d.

Herard Archevêque de Tours, et Actard Evêque de Nantes vont trouver le Roi Charle, et le prient de permettre d'assembler un Concile pour corriger bien des choses. Le Roi leur accorde leur demande. Herard invite par lettres tous les Archevêques et Evêques de la Gaule à venir à Soissons. Les Evêques assemblés écrivent le 18 d'Août au P. Nicolas. Noms des Evêques qui assistent à ce Concile. 51. b. c. d.

Le Roi Charle vient à Soissons au mois d'Août, et assiste au Concile convoqué par le P. Nicolas. Il s'y agit du rétablissement de Vulfad ordonné par Ebbon Archevêque de Reims. Le Concile envoie une Lettre au P. Nicolas par Egilon Archevêque de Sens. 93. c. Hincmar Archevêque de Reims s'oppose au rétablissement de Vulfad. 94. n. On assemble un Concile à Soissons par ordre du P. Nicolas pour la réhabilitation de Vulfad et de ses compagnons. 529. c. n.

Charle le Chauve écrit au P. Nicolas touchant Vulfad. 554. Il lui raconte ce qui s'est passé au Concile de Soissons au sujet de Vulfad, et excuse Hincmar Archevêque de Reims. 555. e. Lettre de ce Concile au P. Nicolas touchant le brigandage des Bretons. 586. e. 587. Bernard Abbé de Solignac obtient un privilège des Peres de ce Concile. 344. n.

Le Roi Charle commet à Vulfad le soin de la Métropole de Bourges; mais avant que les Evêques sortent de la ville de Soissons, il leur demande de sacrer Reine sa femme Ermentrude: ce qu'ils font dans l'Eglise de S. Medard. 93. e. Sacre d'Ermentrude au Concile de Soissons dans le mois d'Août. 672. 673.

Charle va de-là avec sa femme au palais d'Attigni à la rencontre de Lothaire: ils y font venir Theutberge qui avoit la liberté d'aller à Rome. Charle par Egilon Archevêque de Sens, et Lothaire par Adon Archevêque de Vienne et par Walthaire son secrétaire, font savoir quelque chose en secret au Pape Nicolas. Charle envoie son fils Carloman Abbé de saint Medard mettre Vulfad en possession de la Métropole de Bourges. 93. e. Vulfad est ordonné Evêque par Aldon Evêque de Limoges, qui pendant l'ordination est saisi de la fièvre, et meurt peu après. 94. a. Vulfad est promu à l'Episcopat: on lui confie l'Eglise de Bourges. 559. b.

Charle Roi d'Aquitaine meurt. 55. d. Il meurt le 29 de Septembre dans une maison de campagne auprès de Busançais; son frere Carloman et Vulfad l'enterrent dans l'Eglise de saint Sulpice de Bourges. 94. a. Charle meurt d'une plaie mal pansée. 238. n. Il meurt d'une blessure que lui avoit faite Albuin. 198. c. 251. e. 269. d. Louis est déclaré Roi d'Aquitaine par son pere Charle le

suorum rebellionem molientes exercitum movet, et eos sine conflictu domat. Normanni mense Julio mare intrant, et pars quædam in Italiæ pago residet. Carolus Rex ad quamdam villam Abbatie S. Quintini cum uxore Lothario Regi obviam venit: à quo Abbatiam S. Vedasti suscipit. 93. b. Normanni mare intrant, et eorum pars Italiam petit. 154. d.

Herardus Archiep. Turon. et Actardus Namnet. Episc. Regem Carolum adeunt, eumque deprecantur ut licentiam concedat Synodi congregandæ ad multa emendanda. Eorum petitioni annuit Rex. Herardus, missis Epistolis, omnes Galliæ Archiepiscopos et Episcopos invitat ut Suessionas veniant. Congregati Episcopi xv Kal. Septembris Epistolam scribunt Nicolao P. Nomina Episcoporum qui huic Synodo intersunt. 51. b. c. d.

Carolus Rex mense Augusto Suessionas adit, et Synodo à Nicolao P. convocatæ interest. In ea agitur de restitutione Vulfadi ab Ebbone Archiep. Rem. ordinati. Synodus per Egilonem Senon. Archiep. Nicolao P. Epistolam scribit. 93. c. Vulfadi restitutioni obsisti Hincmarus Archiep. Rem. 94. n. Pro Vulfadi et sociorum restitutione Synodus cogitur apud Suessionas jubente Nicolao P. 529. c. n.

Carolus Calvus ad Nicolaum P. scribit de Vulfado. 554. Eidem narrat quæ facta sunt in Synodo Suession. de Vulfado, et excusat Hincmarum Archiep. Rem. 555. e. Epistola hujus Synodi ad Nicolaum P. de Britonum infestationibus. 586. e. 587. Bernardus Sollemniac. Abbas Privilegium obtinet à Patribus hujus Synodi. 344. n.

Carolus Rex Vulfado Bituricensem metropolim committit; sed antequàm Episcopi ab urbe Suession. recedant, ab ei postulat ut Ermentrudem uxorem in Reginam consecrent: quod in Ecclesia S. Medardi faciunt. 93. e. Ermentrudis Consecratio in Concilio Suession. mense Augusto. 672. 673.

Inde Carolus cum uxore in Attiniacum palatium Lothario obviam pergît: quò Theutbergam, quæ Romam eundi licentiam habebat, revocant: et Carolus per Egilonem Senon. Archiep. et Lotharius per Adonem Vienn. Archiep. et per Waltharium suum à secretis domesticum Nicolao P. quædam secretiùs significat. Carolus ad tradendam Vulfado metropolim Bituric. filium suum Carolomannum S. Medardi Abbatem transmittit. 93. e. Vulfadus ab Aldone Lemovic. Episc. ordinatur Episcopus: in ipsa ordinatione Aldo febre correptus brevi moritur. 94. a. Vulfadus ad Episcopatum promovetur: ei committitur Bituric. Ecclesia. 559. b.

Carolus Aquitanicæ Rex moritur. 55. d. Moritur iij Kal. Octobris in quadam villa juxta Bosentiacas, et à Carolomanno fratre suo atque à Vulfado in Ecclesia S. Sulpicii Bituric. sepelitur. 94. a. Carolus ex vulnere male curato defungitur. 238. n. Moritur ex plaga quam ab Albuino acceperat. 198. c. 251. e. 269. d. Ludovicus à patre suo

Carolo Calvo Aquitanis Rex præficitur. 95. d. n. 366. n. *Godefredus Comes quasdam res suæ proprietatis confert Monasterio Bellilocensi.* 95. n. *Carolus Calvus Willelmum Odonis Aureliani. Comitum filium juxta Silvanectum decollari jubet.* 94. b.

Robertus Comes Andegav. et Ramnulfus Pictav. Normannorum gladio necantur. 55. e. 274. e. *Normanni commixti Britonibus Cenomannensem urbem adeunt, qua direpta, ad locum, qui Brieserta dicitur, veniunt: ubi Robertum, Ramnulfum, Godefridum et Heriveum Comites offendunt. Conserto prælio, Robertus occiditur, Ramnulfus et Heriveus vulnerantur, et quidam alii occiduntur: Ramnulfus postea ex vulnere moritur.* 94. b. 154. d. e. 194. d. *Robertus Comes apud Ligerim fluvium contra Normannos dimicans occiditur.* 173. b. 235. b. 251. c.

Ludovicus contra patrem Ludovicum Germ. Regem rebellat, in eum concitato Resticio Winidorum Rege. Ludovicus Rex Franconofurd properat; accitque suo filio, sibi mutuo dant dextras. Ludovicus ad confirmandam Marcham suam contra Resticium redit, reversurus octavo die ante festum S. Martini obviam Carolo et Lothario juxta Mettas. 94. c.

Ludovicus contra patrem Ludovicum Germ. Regem rebellat, quos potest ad rebellionem sollicitat: Ludovicus Rex concitè Franconofurd petit, et conspirationem extinguit. Ludovicus filius intercedente Liutberto Archiep. Moguntino, mense Novembri Wormatiæ patri reconciliatur. Guntpoldus miles Carolomanni filii Ludovici Regis, contra eum volens dimicare, amissis copiis, viæ vivus evadit. Moguntinæ orta seditione, quidam de hominibus Archiepiscopi interficiuntur: seditionis auctores graviter puniuntur. 172. d. e. 235. b.

Carolus Calvus Rex Hugoni Clerico, avunculi sui Conradi filio, Comitatus Turonicum et Andegavensem cum Abbatia S. Martini aliisque Abbatibus donat, eumque in Neustriam mittit loco Roberti, Abbatiam S. Vedasti, sicut de Abbatia S. Quintini fecerat, sibi retinens. Per Remos Mettas venit, et inde Verdunum; ubi legatos fratris sui Ludovici obvios habet. 94. d. *Carolus Verduni residens, eandemque urbem cum vicinis locis depopulans, præstolatur adventum Lotharii, qui apud Treveros cum suis Episcopis satagebat ut iterum Theutberga se crimine insimularet, et velamen reciperet: quod obtinere non potuit. Carolus iterum Remos petit, indeque Compendium venit, ubi Nativitatem Domini celebrat.* 95. a.

Bogor Bulgarum Rex baptismum suscipit: Bulgarorum Procures adversus eum rebellant, et puniuntur. 95. b. c. *Bulgarorum Legati Ratisbonam ad Regem Ludovicum veniunt, ab eo postulantes ut idoneos prædicatores Christianæ Religionis ad eos mittere non differat. Ludovicus ad eos mittit Ermenricum Palaviensem Episc. cum Presbyteris et Diaconis.* 173. a. 235. b. *Pagius Bulgarorum Regis baptismum, et Bulgarorum rebellionem ad annum 861 refert.* 95. n.

Bogor Bulgarorum Rex filium suum et

Chauve. 95. d. n. 366. n. Le Comte Godefroi donne quelque partie de ses biens au Monastere de Beaulieu. 95. n. Charle le Chauve fait trancher la tête auprès de Senlis à Guillaume fils d'Odon Comte d'Orleans. 94. b.

Robert Comte d'Anjou et Ramnulf Comte du Poitou sont tués par les Normans. 55. e. 274. e. Les Normans joints aux Bretons s'emparent de la ville du Mans, et l'ayant pillée, ils viennent dans un endroit appelé Brisserte, où ils trouvent les Comtes Robert, Ramnulf, Godefroi et Herivée. On en vient aux mains, Robert est tué, Ramnulf et Herivée sont blessés, et quelques autres périssent: Ramnulf depuis meurt de sa blessure. 94. b. 154. d. e. 194. d. Le Comte Robert est tué en combattant auprès de la Loire contre les Normans. 173. b. 235. b. 251. c.

Louis se révolte contre son pere Louis Roi de Germanie, et souleve contre lui Restice Roi des Winides. Le Roi Louis se rend à la hâte à Francfort, et aiant fait venir son fils, ils se jurent amitié. Louis s'en retourne pour assurer ses limites contre Restice, devant se trouver auprès de Mets avec Charle et Lothaire huit jours avant la fête de saint Martin. 94. c.

Louis se révolte contre Louis Roi de Germanie son pere, et fait soulever tous ceux qu'il peut. Le Roi Louis se rend en diligence à Francfort, et éteint la conspiration: il rend ses bonnes grâces à son fils Louis à Vormes au mois de Novembre par l'intercession de Liutbert Archevêque de Mayence. Guntpold soldat de Carloman fils du Roi Louis, voulant combattre contre son maître, perd ses troupes, et a bien de la peine à se sauver. Une sédition s'étant élevée à Mayence, quelques gens de l'Archevêque sont tués: on punit grièvement les auteurs de la sédition. 172. d. e. 235. b.

Charle le Chauve donne au Clerc Hugue, fils de Conrad son oncle, les Comtés de Touraine et d'Anjou avec l'Abbaye de saint Martin et d'autres Abbayes, et l'envoie en Neustrie en la place de Robert, se réservant l'Abbaye de saint Vaast, comme il l'avoit fait de celle de saint Quentin. Il vient par Reims à Mets, et de-là à Verdun, où il trouve les Ambassadeurs de son frere Louis. 94. d. Charle résidant à Verdun, et pillant cette ville avec les environs, attend l'arrivée de Lothaire qui étant à Trèves faisoit tous ses efforts avec ses Evêques pour que Theutberge s'accusât elle-même de crime, et reçût le voile: ce qu'il ne put obtenir. Charle retourné à Reims, de-là il vient à Compiègne, où il célèbre la Nativité du Seigneur. 95. a.

Bogor Roi des Bulgares reçoit le Bâême: les Principaux d'entre les Bulgares se revoltent contre lui, et sont punis. 95. b. c. Les Députés des Bulgares viennent trouver le Roi Louis à Ratisbone, et le prient de leur envoyer incessamment des personnes capables de leur prêcher la Religion Chrétienne. Louis leur envoie Ermenric Evêque de Passau avec des Prêtres et des Diacres. 173. a. 235. b. Le P. Pagi rapporte à l'an 861 le Bâême du Roi des Bulgares et la rebellion de ses sujets. 95. n.

Bogor Roi des Bulgares envoie son fils à Rome

avec plusieurs Seigneurs de son royaume, et entre autres choses fait présent à saint Pierre des armes qu'il avoit lorsqu'il triompha de ses ennemis : il consulte le Pape sur plusieurs questions, et demande qu'il lui envoie des Evêques et des Prêtres : ce qui lui est accordé. L'Empereur Louis demande au souverain Pontife les armes et les autres présens que le Roi des Bulgares lui avoit envoyés : le Pape en envoie quelques-uns par Arsene à l'Empereur qui étoit dans la province de Bénévent. 95. d.

Le Pape Nicolas envoie aux Bulgares des Prêtres et des personnes pieuses pour instruire ce peuple encore grossier des préceptes divins : Louis Roi de Germanie se prête avec ardeur à cette bonne œuvre. 195. e. On raconte des choses merveilleuses de Bogor Roi des Bulgares. 196. a. b. Le Pape Nicolas envoie des Prêtres en Bulgarie, et le Roi Louis des subsides. 251. b.

Formule de l'Ordination d'Electran Evêque de Rennes du 29 de Septembre. 713. b. L'Empereur Louis jette les fondemens du Monastere de Piscare. 261. d. e. Wenilon Archevêque de Rouen meurt : Adalard lui succede. 274. e. Jean est ordonné Evêque de Cambrai. On leve le corps de sainte Rainelde Vierge et Martyre. Mort d'Abbon Abbé de Massai. 275. a.

Irmangart sœur du Roi Charle meurt. 208. a. Deux Princes d'Aquitaine, Landri et Iminon, s'entre-tuent dans le combat. 55. e. 274. e. Emenon Comte d'Angoulême se bat contre Landri Comte de Saintes le 14 de Juin : il tue Landri, mais il est blessé, et on le rapporte dans son château de Rancogne; et huit jours après le 22 de Juin il paye le tribut à la nature. 223. a. 224. a. Il est enterré auprès de l'Eglise de saint Cibar, laissant un fils nommé Ademar. 226. b. Landri étant tué, le Roi Charle envoie en Aquitaine Vulgrin son parent frere d'Hilduin Abbé de saint Denis, le fait Comte d'Angoulême et de Perigueux, et met Oliba dans l'Evêché d'Angoulême. 227. b. 259. b.

Le Pape Nicolas ordonne à Hincmar Archevêque de Reims de convoquer un Concile à Soissons pour la cause de Vulfad et de ses collegues. 411. Il écrit à Festinien Evêque de Dol touchant le Pallium et le Métropolitain. 413. Il fait savoir aux Evêques d'Italie, de Germanie et de Neustrie la Sentence portée contre Waldrade. 412. Il mande à Charle le Chauve qu'il ne statuera rien sur l'affaire de Vulfad et de ses compagnons avant la définition du Concile. 414. Il répond à la Lettre de Charle touchant ce qui s'est passé dans le Concile. 415. Il prie les Aquitains de rendre sans différer les biens des Eglises qu'ils retiennent injustement. 416.

L'an de J. C. 867.

Louis Abbé de saint Denis, petit-fils de Charlemagne par sa fille Rotrude, meurt le 9 de Janvier. Charle le Chauve retient cette Abbaye pour soi, et vers la mi-Carême il va à Beau-Pauilli sur la Loire, où il donne Louis pour Roi aux Aquitains; de-là il se rend à saint Denis où il célèbre la fête de Pâque. 95. d. Louis Abbé de saint Riquier meurt. 244. n. Louis fils de Charle vient en

plures ex Proceribus regni sui Romam mittit, et arma, quibus indutus fuerat quando de adversariis suis triumphavit, cum aliis donis S. Petro transmittit : Papam de pluribus quæstionibus consulit, Episcopos et Presbyteros sibi mitti postulat : quod et obtinet. Ludovicus Imper. à summo Pontifice poscit arma et alia dona quæ ei Bulgarorum Rex miserat : ex quibus Papa quædam per Arsenium Imperatori in partibus Beneventanis consistenti transmittit. 95. d.

Nicolaus Papa ad Bulgarorum gentem Sacerdotes ac religiosos viros mittit, qui populum adhuc rudem divinis informant præceptis : huic bono operi Ludovicus Germ. Rex non mediocre præbet adjumentum. 195. e. de Bogore Bulgarorum Rege mira narrantur. 196. a. b. Sacerdotes à Nicolao P. et subsidia à Ludovico Rege in Bulgariam mittuntur. 251. b.

Formula Ordinationis Electranni Episcopi Redonensis iij Kal. Octobris. 713. b. Piscariensis Monasterii jaciuntur fundamenta à Ludovico Imper. 261. d. e. Obit Wenilo Rotomag. Archiep. succedit Adalardus. 274. e. Johannes ordinatur Camerac. Episcopus S. Raineldis Virginis et Martyris corpus levatur. Abbo Masciacensis Abbas moritur. 275. a.

Irmangart soror Caroli Regis moritur. 208. a. Duo Principes Aquitanicæ, Landricus et Imino, inter se dimicantes semet interimunt. 55. e. 274. e. Emeno Engolism. Comes cum Landrico Santonensi Comite congregitur xvij Kal. Julias : occiso Landrico, saucius in castrum suum Rauconiam reducit, et post dies octo x Kal. Julii debitum naturæ persolvit. 223. a. 224. a. Sepelitur juxta Basilicam S. Eparchii, filium relinquit Ademarum. 226. b. Interemto Landrico, Carolus Rex Vulgrinum propinquum suum, fratrem Hilduini Abbatis S. Dionysii, mittit in Aquitaniam, eum Comitem præficit Engolismæ et Petragoricæ, et Olibam statuit in Episcopatu Engolismensi. 227. b. 259. b.

Nicolaus P. Hincmaro Archiep. Rem. præcipit ut Synodum pro causa Vulfadi et sociorum ejus apud Suessionas convocet. 411. Ad Festinianum Dolensem Episc. scribit de Pallio, et de Metropolitano. 412. Episcopos Italiæ, Germaniæ et Neustriæ certiores facit de Sententia in Waldradam lata. 413. Carolo Calvo significat se de Vulfado et sociis ejus ante Synodi definitionem nihil acturum. 414. Caroli Epistolæ de gestis Synodi Suession. respondet. 415. Aquitanos rogat ut res Ecclesiarum, quas injustè retinent, sine mora reddant. 416.

Anno Chr. 867.

Ludovicus Abbas S. Dionysii, Caroli M. ex filia Rotrude nepos, moritur v Idus Januarias. Hanc Abbatiam sibi retinet Carolus Calvus, et circa mediam Quadragesimam super fluvium Ligerim ad villam, quæ Bellus-Pauliacus dicitur, pergit; ubi filium suum Ludovicum Aquitanis Regem præficit. Inde reversus, Pascha celebrat in Monasterio S.

Dionysii. 95. d. Ludovicus Centulensis Abbas moritur. 244. n. Ludovicus Caroli filius in Aquitaniam venit. 229. a.

Carolus Rex Mettas pergens ad colloquium fratris sui Ludovici, xiiij Kal. Junii obvium habet Egilonem Senon. Archiep. Roma redeuntem cum Epistolis Nicolai P. de restitutione Vulfadi et collegarum. Affert quoque Carolo Regi Egilo Epistolas Nicolai ad Lotharium et ad Episcopos ejus regni, quibus summus Pontifex Waldradam mitti Romam jubet. Eas Carolus reddit Lothario in palatio Attiniaco : inde ad colloquium fratris sui Ludovici pergit; unde Lotharium adit in Arduenna consistentem. Carolus Rex Placitum suum in urbe Carnotensi indicit ad Kalendas Augusti, in Britanniam contra Salomonem Ducem perrecturus. Interea, Missis intercurrentibus, de pace agitur. 96. a. b.

Ludovicus Germ. Rex contra Abodritos filium suum Ludovicum mittit. Lotharius Francosford venit, cum Ludovico paciscitur, filio suo Hugoni Ducatum Elizatium donat, eumque Ludovico commendat, ac regnum committit, quasi Romam perrecturus, et Waldradam præmissurus. Inde revertens, copias colligit adversus Normannos. Carolus Rex Pascuitanum Salomonis Britonum Ducis Legatum et generum Compendii suscipit, et dato ei Comitatu Constantino cum omnibus fiscis, villis regiis et Abbatibus, pacem firmat cum Salomone. Quo peracto, Synodum apud Trecas indicit in viij Kal. Novembris, et venandi causa in Abbatia S. Vedasti et in Audriaca villa morari statuit. 96. c. d. Capitula Conventus Compendiensis. 674. a.

Lotharius Rex promissionem suam parvipendens, Waldradæ ab Italia revocatæ iterum sociatur. 173. b. 235. b. Nicolaus P. Epistolas mittit ad omnes Episcopos, in quibus Waldradam cum suis fautoribus ab Ecclesiæ consortio separat. Scribit filiis Ludovici Regis de honore parentibus habendo. Duas mittit Epistolas Episcopis Germaniæ, unam de factionibus Græcorum, alteram de depositione Guntharii et Theutgaudi. 173. b. c. Carolo Regi gratias agit quod Theutbergam omni solatio destitutam suscepisset. Monet Lotharium Regem ut sibi caveat ab excommunicatione. 193. c. d.

Lotharius Rex ad Nicolaum P. scribit de Waldrada. 568. 569. Epistola Episcoporum regni Lotharii ad Episcopos regni Caroli de Lothario Rege suo. 593. Epistola Adventii Episc. Mettensis ad Nicolaum P. in gratiam Lotharii. 594. 595.

Nicolaus P. Theutbergam arguit quod contra se ipsam tædio victa scribat, negatque fieri posse quod suggerit, ut continentiae studio conjugium dissolvat, nisi Lotharius cælibem quoque vitam promittat. 417. 418. Ad Episcopos regni Lotharii jam tertio scribit : notat illorum desidiam, et referri ad se jubet an Lotharius cum Theutberga conversetur, et quomodo eam tractet. 419. 420. Carolo denuntiat se dolere quod fœdus cum Lothario percusserit : eum hortatur ut Theutbergam, quæ

Aquitaine. 229. a.

Le Roi Charle allant à Mets pour conférer avec son frere Louis, rencontre le 20 de Mai Egilon Archevêque de Sens, qui revenoit de Rome avec des Lettres du Pape Nicolas touchant la réhabilitation de Vulfad et de ses collègues. Egilon apporte aussi au Roi Charle la Lettre du Pape à Lothaire et aux Evêques de son royaume, par lesquelles il enjoint d'envoyer Waldrade à Rome. Charle les rend à Lothaire au palais d'Attigni : de-là il va trouver son frere Louis au rendez-vous, d'où il va joindre Lothaire dans la forêt d'Ardenne. Le Roi Charle indique sa Diète à Chartres pour le premier jour d'Août, devant ensuite marcher en Bretagne contre le Duc Salomon. Pendant ce tems-là les Députés allant de part et d'autre, on parle de paix. 96. a. b.

Louis Roi de Germanie envoie son fils Louis contre les Abodrites. Lothaire vient à Francfort, fait un accord avec Louis, donne le Duché d'Alsace à Hugue son fils, et le recommande à Louis, à qui il confie son royaume, comme s'il devoit aller à Rome, et envoyer Waldrade devant. Revenant de Francfort, il ramasse des troupes contre les Normans. Le Roi Charle reçoit à Compiègne Pascuitain Envoié et gendre de Salomon Duc des Bretons, et après lui avoir donné le Comté de Coutance avec les fises, les maisons royales et les Abbayes, il fait un Traité de paix avec Salomon. Après quoi il indique un Concile à Troies pour le 25 d'Octobre, et se résoud à demeurer en l'Abbaye de saint Vaast et à Orreville pour chasser. 96. c. d. Articles de l'Assemblée de Compiègne. 674. a

Le Roi Lothaire faisant peu de cas de sa promesse, recommence son commerce avec Waldrade, qu'il avoit rappelée d'Italie. 173. b. 235. b. Le P. Nicolas envoie des Lettres à tous les Evêques, dans lesquelles il sépare de la communion de l'Eglise Waldrade avec ses fauteurs. Il écrit aux fils du Roi Louis touchant l'honneur qu'on doit rendre à ses pere et mere. Il adresse deux Lettres aux Evêques de Germanie, l'une touchant les factions des Grecs, l'autre touchant la déposition de Gonthaire et de Theutgaud. 173. b. c. Il rend grâces au Roi Charles de ce qu'il avoit donné asyle à Theutberge dénuée de toute consolation. Il avertit le Roi Lothaire de se donner de garde de l'excommunication. 193. c. d.

Le Roi Lothaire écrit au Pape Nicolas touchant Waldrade. 568. 569. Lettre des Evêques du royaume de Lothaire aux Evêques du Royaume de Charle touchant leur Roi Lothaire. 593. Lettre d'Advence Evêque de Mets au Pape Nicolas en faveur de Lothaire. 594. 595.

Le Pape Nicolas reprimande Theutberge de ce que se laissant vaincre à l'ennui elle écrit contre elle-même : il déclare que ce qu'elle suggère de la dissolution de son mariage pour garder la continence, n'est point praticable, à moins que Lothaire ne promette de garder le célibat. 417. 418. Il écrit déjà pour la troisième fois aux Evêques du royaume de Lothaire : il les reprend de leur nonchalance, et leur enjoint de lui mander si Lothaire habite avec Theutberge, et de quelle maniere il la traite. 419. 420. Il déclare à Charle qu'il étoit

fâché

fâché de ce qu'il a fait un Traité avec Lothaire : il l'exhorte à protéger Theutberge, que Lothaire accabloit de misères : il condamne le duel que Lothaire proposoit pour la cause de Theutberge ; et le prie de faire tenir à Lothaire la Lettre qu'il lui écrivoit. 421. 422. 423. Il mande à Lothaire que Theutberge accablée d'ennui écrivoit contre elle même ; que son mariage ne pouvoit être cassé, à moins que lui Lothaire ne promette de vivre dans la continence. 424. 425. Il prie Charle le Chauve de ne point cesser d'exciter Lothaire à aimer Theutberge, et de contraindre Ingeltrude à retourner vers Boson son mari. 426. e.

Le Pape Nicolas avertit les Evêques du royaume de Charle d'excommunier Ingeltrude, si elle refuse de retourner avec son mari. 427. d. Il exhorte Charle le Chauve de faire ensorte que Lothaire chasse Ingeltrude de son royaume, et qu'il la contraigne d'aller rejoindre son mari. 428. a. Il fait savoir à Louis Roi de Germanie que Lothaire n'a rien fait de ce qu'il avoit promis : il ne veut point que Lothaire vienne à Rome, à moins qu'il n'y envoie auparavant Waldrade, comme il lui est enjoint ; qu'il ne traite Theutberge en Reine, et qu'on n'ordonne des Evêques légitimes à Treves et à Cologne. 428. d. e. 429. 430. Il prie Louis Roi de Germanie de cesser enfin d'intercéder pour Gonthaïre et Theutgaud. 431. c. Il prie le même de donner ses soins à ce que les Evêques s'assemblent pour traiter des affaires de l'Eglise. 432. b. Il reprend les Evêques de Germanie de ce qu'ils souhaitent que Gonthaïre et Theutgaud soient rétablis dans leurs grades : il expose les fautes graves de ces deux Archevêques : enfin il exhorte les Evêques à gagner sur l'esprit de Lothaire qu'il exécute les commandemens du Pape. 432. e. 433. 434. 435. 436. 437. Il exhorte Charle à faire restituer par Lothaire ce qu'il avoit pris à sa sœur Helletrude. 438. a. Il déclare au Roi Charle que Jean Scot ne pensoit pas bien sur certains points. 438. e.

Tremblement de terre dans plusieurs endroits le 9 d'Octobre. 173. c. 235. c. Tremblement de terre, abondance de pluies. 208. a. 275. a. Un vent violent abbat les édifices. 254. c. Anatole laïque d'heureuse mémoire sort de ce monde. 223. a. Ménard Abbé de Strade, qui avoit transféré le corps de saint Genou de la Celle sur Naon en son Monastere, le porte dans celui de saint Pierre de Nevers par la crainte des Normans. 378. La ville de Bourges est pillée et brûlée par les Normans. 378. n. Wandalmar est fait Abbé de Massai : Bourges est brûlé. 275. a.

On tient un Concile à Troies le 25 d'Octobre. Quelques Evêques favorisent Vulfad ; mais par la faction d'Hincmar Archevêque de Reims le Concile écrit au Pape Nicolas ; et Actard Evêque de Nantes se chargeant de porter la Lettre, va trouver le Roi Charle. 96. e. Charle se fait donner la Lettre par Actard, et l'ayant lue, il en écrit une autre au Pape Nicolas, dont il charge Actard. Les Clercs, qu'Hincmar avoit envoyés à Rome au mois de Juillet précédent, trouvent le Pape malade et en dispute avec les Evêques d'Orient. Nicolas écrit une lettre à Hincmar et aux Evêques du royaume, qu'Hincmar lit à Charle au palais de Corbeni, et qu'il fait tenir aux autres Evêques.

Tom. VII.

à Lothario ærumnis affliciebatur, defendat : damnat monomachiam, quam pro Theutbergæ causa Lotharius committi volebat ; rogatque ut Epistolam, quam Lothario scribit, ad ipsum mittat. 421. 422. 423. Lothario Regi significat Theutbergam lædio afflictam contra se ipsam scribere : dissolvi ejus conjugium non posse, nisi Lotharius cœlibem quoque spondeat vitam. 424. 425. Carolum C. precatur ut Lotharium ad diligendam Theutbergam excitare pergat, et Ingeltrudem ad Bosonem maritum redire compellat. 426. e.

Nicolaus P. Episcopos regni Caroli monet ut Ingeltrudem excommunicent, si ad virum redire contemnat. 427. d. Carolum C. hortatur det operam ut Lotharius Ingeltrudem de regno suo ejiciat, et ad virum redire compellat. 428. a. Ludovico Germaniæ Regi significat Lotharium nihil eorum quæ promiserat præstitisse : prohibet ne Lotharius Romam veniat priusquam Waldradam, ut jussus est, eò dirigat, et Theutbergam tractet ut Reginam ; et Treviris et Coloniae legitimi Episcopi ordinentur. 428. d. e. 429. 430. Ludovicum Germ. Regem rogat ut desinat tandem intercedere pro Gunthario et Theutgaudo. 431. c. eundem precatur det operam ut Episcopi ob quædam Ecclesiastica negotia tractanda congregentur. 432. b. Episcopos Germaniæ reprehendit quòd Theutgaudum et Guntharium suis gradibus restitui cupiant. Exponit quàm graviter hi duo Archiepiscopi deliquerint : tandem hortatur Episcopos ut Lotharium ad exsequenda jussa Pontificis inflectant. 432. e. 433. 434. 435. 436. 437. Carolum hortatur ut curet à Lothario restitui quæ ab Helletrude sorore sua abstulerat. 438. a. Carolo Regi denunciat Johannem Scotum in quibusdam non bene sentire. 438. e.

Terræ motus per plurima loca vij Idus Octobris. 173. c. 235. c. Terræ motus, et nimia superfluitas imbrium. 208. a. 275. a. Ventus ingens ædificia diruit. 254. c. Migrat ad Christum Anatolus laïcus bonæ memoriæ. 223. a. Mainardus Stradensis Abbas S. Genulfi corpus, quod è Cella super Naonem in Stradense Monasterium transtulerat, ob Normannorum metum desert in Nivernense S. Petri Monasterium. 378. Bituricensis urbs à Normannis vastatur et incenditur. 378. n. Wandalmarus ordinatur Abbas Masciacensis : Bituricensis urbs crematur. 275. a.

Synodus apud Trecas convenit viij Kal. Novembris. Episcopi quidam favent Fulfado ; sed factione Hincmari Archiep. Rem. Synodus Epistolam Nicolao P. scribit, quam Actardus Namnet. Episc. perferendam suscipiens, Carolum Regem adit. 96. e. Carolus Synodi Epistolam sibi dari ab Actardo exigit, quam legit, et cum ea aliam scribit Nicolao, quam perferendam dat Actardo. Clerici, quos Hincmarus præcedente mense Julio Romam miserat, Nicolaum P. morbo laborantem, et contententem contra Episcopos Orientales inveniunt. Nicolaus Hincmaro et Episcopis regni Caroli Epistolam transmittit, quam Carolo

dd

legit in Corbonaco palatio Hincmarus, et ad alios Episcopos mitti studet. 97. a. b. c.

Episcopi regnorum Caroli et Lotharii ad Episcopos Germaniæ scribunt ut ad Synodum Trekas conveniant. 588. *Trecensis Concilii Epistola ad Nicolaum P. de Ebbone et ordinatis ab eo Clericis.* 589. 590. 591. *Carolus R. ad Nicolaum scribit de Ebbone et Vulfado.* 556. 557. 558. 559. *Hincmarus Rem. Archiep. Nicolao P. respondet, à quo increpitus fuerat; et purgat se de tumore adolo, et de objectis in causa Ebbonis et Vulfadi.* 526. 527. 528. 529. *Vulfadus in Concilio Trecensi restituitur.* 95. n. 214. a. 439. n. 529. n. *Ansegisus Centul. Monachus Romam à Carolo Calvo mittitur.* 557. n.

Moritur Nicolaus P. cui succedit Adrianus electione Clericorum et consensu Imperatoris. Actardus Romam veniens, jam Adrianum ordinatum invenit. 97. d. *Moritur Nicolaus P.* 158. n. 208. a. 235. c. 238. a. 385. n. *Obit Idibus Novembris: ejus elogium. In ejus locum ordinatur Adrianus xix Kal. Januarii.* 195. d. n. *Adrianus eligitur Papa: Missi Imperatoris ejus electioni, quod mos non ferebat, non intersunt, sed ejus consecrationi, ut moris erat.* 329. b. c.

Arsenius Theutgaudum et Guntharium Romam evocat. Theutgaudus ibidem moritur; Guntharius viæ mortem evadit. Lotharius Theutbergam uxorem suam Romam mittit; sed ab Adriano P. ad virum reverti jubetur. 97. e. *Theutgaudus Trevir. Archiep. et Zacharias Anagninus Episc. à Nicolao P. depositi, Ecclesiasticam ab Adriano P. recipiunt communionem. Gauderinus Veltriensis et Stephanus Nepesinus Episcopi ab exilio revocantur ope Adriani.* 329. e.

Carolus Rex consensu Ludovici Regis fratris sui quosdam Episcopos Autissiodorum in futuris Kalendis Februarii convenire præcipit ad tractandum de causa Lotharii Regis. Bituricensem Comitatum Gerardo aufert, et dat Acfrido jam habenti Abbatiam S. Hilarii: sed Acfridus Gerardum à Comitatu expellere non valet. 97. e. *Carolus per Remos transiens, Trekas venit, indeque Autissiodorum, ubi Nativitatem Domini celebrat.* 98. a.

Ludovicus Imper. cum Sarracenis congregitur, eos vincit, eorum castra capit, Materam urbem expugnat, et ad nihilum redigit: mense Augusto Beneventum revertitur. 45. b. 156. e. 239. e. *Barium obsidet.* 156. e. 576. n.

Anno Chr. 868.

Ludovicus Imper. Beneventum ingressus, omnia penè castella et oppida Beneventanorum, quæ à Francis recesserant, et se Sarracenis conjunxerant, recipit, occiso Sarracenorum Duce Amalmater. 55. c. 128. d. 204. c. 225. b. 238. a. *Anastasius Bibliothecarius à Ludovico Imper. mittitur ad Basilium Imper. pro nuptiis Ludovici filiae cum filio Basilii.* 330. a.

Carolus Rex Autissiodoro super Ligerim ad villam, quæ Bellus-Pauliacus dicitur,

97. a. b. c.

Les Evêques des Etats de Charle et de Lothaire mandent aux Evêques de Germanie de se rendre à Troies pour le Concile. 588. Lettre du Concile de Troies au Pape Nicolas touchant Ebbon et les Cleres qu'il avoit ordonnés. 589. 590. 591. Le Roi Charle écrit au Pape Nicolas touchant Ebbon et Vulfad. 556. 557. 558. 559. Hincmar Archevêque de Reims répond au Pape Nicolas, qui l'avoit fort reprimandé : il se disculpe de la hauteur et de la fourberie qu'on lui imputoit, et de tout ce dont on l'accusoit dans la cause d'Ebbon et de Vulfad. 526. 527. 528. 529. Vulfad est réhabilité dans le Concile de Troies. 95. n. 214. a. 439. n. 529. n. Ansegise Moine de saint Riquier est envoyé à Rome par Charle le Chauve. 557. n.

Le Pape Nicolas meurt : Adrien lui succede par le choix du Clergé et par le consentement de l'Empereur. Actard venant à Rome, trouve qu'Adrien étoit déjà sacré. 97. d. Mort du Pape Nicolas. 158. n. 208. a. 235. c. 238. a. 385. n. Il meurt le 13 de Novembre : son éloge. On ordonne Pape en sa place Adrien le 14 de Decembre. 195. d. n. Adrien est élu Pape : les Commissaires de l'Empereur n'assistent pas à son élection, parce que ce n'étoit pas l'usage; mais ils sont présens à son ordination selon la coutume. 329. b. c.

Arsene fait venir à Rome Theutgaud et Gonthaire. Theutgaud y meurt, Gonthaire échape la mort à grand'peine. Lothaire envoie à Rome sa femme Theutberge : mais elle a ordre du P. Adrien de retourner avec son mari. 97. e. Theutgaud Archevêque de Treves et Zacharie Evêque d'Anagni déposés par le Pape Nicolas reçoivent du Pape Adrien la communion Ecclesiastique. Gauderinus Evêque de Veletri et Etienne de Nepi sont rappelés de leur exil par le moyen du P. Adrien. 329. e.

Le Roi Charle du consentement du Roi Louis son frere ordonne à quelques Evêques de s'assembler à Auxerre le premier jour de Février suivant pour traiter de l'affaire du Roi Lothaire. Il ôte à Gerard le Comté de Bourges, et le donne à Acfrid qui avoit déjà l'Abbaye de saint Hilaire : mais Acfrid ne peut pas chasser Gerard de ce Comté. 97. e. Charle passant par Reims, vient à Troies, et de là à Auxerre, où il célèbre la fête de Noël. 98. a.

L'Empereur Louis se bat contre les Sarrasins, les défait, se rend maître de leur camp, prend d'assaut la ville de Matera, et la détruit de fond en comble : au mois d'Août il retourne à Bénévent. 45. b. 156. e. 239. e. Il assiége Bari. 156. e. 576. n.

L'an de J. C. 868.

L'Empereur Louis étant entré dans Bénévent, reprend presque tous les Châteaux et toutes les villes de la province, qui avoient abandonné les François pour se donner aux Sarrazins, après avoir tué Amalmater Chef des Sarrazins. 55. c. 128. d. 204. c. 225. b. 338. a. Anastase le Bibliothécaire est envoyé par l'Empereur Louis vers l'Empereur Basile pour le mariage de la fille de Louis avec le fils de Basile. 330. a.

Le Roi Charle va d'Auxerre à Beau-Paulli sur la Loire. Les gens du Comte Gerard attaquent

Acfrid ; et aiant mis le feu à une chaumière où il s'étoit enfermé , ils l'en chassent , et après lui avoir tranché la tête , ils jettent son corps dans le feu. Charle va dans le Berri : cependant il ne tire aucune vengeance de Gerard. 98. a. b. Charle affame la ville de Bourges. 229. a.

Le Roi Charle, aiant ôté au fils du Comte Robert et à ceux du Comte Ramnulfé les charges de leurs peres, et aiant donné à Frotaire Archevêque de Bourdeaux l'Abbaye de saint Hilaire, vient avant le Carême au Monastere de saint Denis, et de-là à Senlis. Les Normans montant la Loire, s'avancent jusques à Orleans, et l'aiant pillé ils regagnent leurs bateaux impunément. Charle retourne à saint Denis le Samedi avant le Dimanche des Rameaux : avant que d'aller à Servais, il reçoit le second jour des Rogations une Lettre du P. Adrien, qui lui est apportée par Advence Evêque de Mets et par Grimland Chancelier de Lothaire. Etant à Servais, Actard Evêque de Nantes, qui revenoit de Rome, lui apporte des Lettres du P. Adrien. 98. b. c.

Le Mercredi après le premier Dimanche de Carême Eleuthere par la faction de son pere Arsene enlève la fille du Pape Adrien promise à un autre, et l'épouse : ce qui contriste extrêmement le Pape. 98. d. Arsene allant trouver l'Empereur Louis à Bénévent, tombe malade, et meurt sans communion. Après sa mort le Pape Adrien obtient de l'Empereur des Commissaires pour faire le procès à Eleuthere suivant les Loix Romaines. Eleuthere par le conseil d'Anastase le Bibliothecaire son frere, tue Stephanie femme du Pape et sa fille qu'il avoit enlevée : il est tué lui-même par les Commissaires de l'Empereur. Le Pape Adrien assemblant un Concile condamne Anastase. 99. a. Lettre du Pape par laquelle il annonce l'excommunication d'Anastase. 100. d. e. 101. a. b. Anastase Bibliothecaire, différent d'Anastase Bibliothecaire Ecrivain des Vies des Souverains Pontifes, est cassé de son emploi par le Pape Adrien. 445. n.

Il se tient un Concile à Vormes au mois de Mai en présence de Louis Roi de Germanie : dans lequel les Evêques faisant quelques Reglemens utiles à l'Eglise, donnent des réponses convenables aux impertinences des Grecs. Il paroît une Comete pendant quelques nuits : les pluies excessives font déborder les fontaines et les fleuves. Cette plaie est suivie d'une grande famine, qui emporte bien des gens dans la Germanie et dans la Gaule. 173. d. 235. c. Comete, famine, mortalité parmi les hommes et les animaux. 208. a. 275. a. b. Une violente famine afflige la Germanie et toutes les parties de l'Europe. 254. c. La famine s'empare de toutes les Gaules. 248. a. 266. c. 361. a. La famine est si grande que les hommes s'entredévorent. 223. a. 228. d. 238. b. On commence à rebâtir Angoulême le 31 de Mai. 223. a.

Le Roi Lothaire aiant Charle pour suspect, va trouver Louis qui lui jure qu'il ne lui nuirait en rien, s'il prenoit Waldrade pour femme. Lothaire vient au palais d'Attigni, où il a un pourparler avec Charle. 101. b. Lothaire prie le Pape Adrien de le recevoir avec bonté : le Pape lui récrit que, s'il est exempt des crimes qu'on lui impute, il n'a qu'à venir à Rome recevoir sa bénédiction. 195. d.

pervenit. Homines Gerardi Comitis Acfridum aggrediuntur ; eum ex casa , in qua se incluserat, igne admoto expellunt, illique truncato capite, corpus in ignem conjiciunt. Carolus pagum Bituric. adit : in Gerardum tamen nulla existit vindicta. 98. a. b. Carolus Bituricas fame vexat. 229. a.

Carolus Rex, Roberti Comitis filio et filiis Ramnulf Comitis ablati paternis honoribus, dataque Frotario Burdegal. Archiep. Abbatia S. Hilarii, ante Quadragesimam ad Monasterium S. Dionysii redit, et inde Silvanectum pervenit. Normanni per Ligerim ascendentes, Aurelianos perveniunt : qua urbe direpta, impunè ad suas naves redeunt. Carolus Sabbato ante Palmas ad Monasterium S. Dionysii redit : antequàm Silvacum adeat, secunda die Rogationum, ab Adriano P. Litteras accipit allatas ab Adventio Mettensi Episc. et à Grimlando Lotharii Cancellario. Silvacum perveniens, Actardum Namnet. Episc. Roma venientem suscipit sibi deferentem Adriani Epistolas. 98. b. c.

Quarta feria post initium Quadragesimæ Arsenii factione filius ejus Eleutherius filiam Adriani P. ab alio desponsatam rapit, sibi-que conjungit : unde Papa nimium contristatur. 98. d. Arsenius ad Ludovicum Imper. Beneventum pergens, infirmitate corripitur ; et sine communione moritur. Quo mortuo, Adrianus P. apud Imperatorem Missos obtinet qui Eleutherium secundum leges Romanas judicent. Eleutherius consilio fratris sui Anastasii Bibliothecarii, Stephaniam uxorem ipsius Pontificis et filiam ejus quam rapuerat, interficit ; ipse interficitur à Missis Imperatoris. Adrianus Synodum congregans Anastasium condemnat. 99. a. Adriani Epistola qua denunciatur Anastasii excommunicationem. 100. d. e. 101. a. b. Anastasius Bibliothecarius, diversus ab Anastasio Bibliothecario Scriptore Vitarum Summorum Pontificum, officio movetur à Papa Adriano. 445. n.

Synodus Wormaticæ habetur mense Maio, presente Ludovico Germ. Rege ; ubi Episcopi nonnulla Capitula de utilitate Ecclesiastica conscribentes, Græcorum ineptiis congrua edunt responsa. Cometes per aliquot noctes apparet : fontes et flumina propter nimiam imbrium inundationem intumescunt. Hanc plagam fames magna cum ingenti humani generis perniciem per Germaniam et Galliam sequitur. 173. d. 235. c. Cometes, fames et mortalitas hominum et animalium. 208. a. 275. a. b. Fames valida Germaniam et cæteras Europæ partes affligit. 254. c. Fames universas occupat Gallias. 248. a. 266. c. 361. a. Fames tanta, ut homines sese invicem dentibus lanient. 223. a. 228. d. 238. b. Pridie Kal. Junii Engolisma reparari cœpta. 223. a.

Lotharius Rex suspectum habens Carolum, ad Ludovicum se confert, qui jurat se nihil ei nociturum, si Waldradam in conjugem acciperet. Lotharius ad palatium Atliniacum ad colloquium Caroli venit. 101. b. Lotharius Adrianum P. rogat ut eum cum gratia suscipiat. Papa ei rescribit ut, si ab objectis criminibus sit immunis, Romam veniat

benedictionem recepturus. 195. d. 242. c. Epistola Lotharii ad Adrianum P. 570. Pactiones factæ Mettis apud S. Arnulfum inter Reges Ludovicum et Carolum. 674. b.

Carolus Rex per Curtes regias in pago Laudunensi consistentes pergens, Hincmaro Laudun. Episc. diem dicit quo se sistat ad sæculare tribunal, suoque nomine Advocatum nominet. Non paret Hincmarus. Carolus medio Augusto ad Pistas veniens, annua dona suscipit. Hincmarus Rem. Archiep. Hincmarum Laudun. Episc. secum ducit ad Pistense Placitum : à Rege obtinet ut Hincmaro juniore restituantur omnia quibus fuerat spoliatus. 101. c. d. Hincmarus Archiep. Epistolam scribit ad Carolum : plures eidem offert quaterniones in Pistensi Placito. Hincmari Laudun. Episc. Scheda Episcopis apud Pistas porrecta cum satisfactione quam Regi promittit. 101. n. 532. n. Epistola Hincmari Archiep. qua Carolo significat Episcoporum causas in judiciis publicis discuti non debere. 530. a.

Carolus Rex in Pistensi Placito tres Marchiones Bernardos suscipit : suscipit etiam Legatum Salomonis Britonum Ducis auxilium petentis contra Normannos : ad quem Rex præmittens Engelramnum Camerarium cum corona et ornatu regio, Carolomannum filium suum Diaconum et Abbatem cum copiis mittit ; et inde venandi gratia in Audriacam villam pergit. Copiæ cum Carolomanno missæ terram vastant ; sed infecto negotio, jubente Rege, redeunt. 101. d. e. 102. a. Carolus Salomoni circulum aureum, purpuram et nomen Regis concedit. 377. a.

Pictavenses Normannos aggressi, plures eorum occidunt, cæteros in fugam vertunt, et de omni præda decimam S. Hilario offerunt. Carolus Rex Kalendis Decembris Carisiacum veniens, Primores accersit, infensus Hincmaro Laudun. Episc. quoniam sine ejus consensu Romam miserat, et Litteras obtinuerat. Idem Hincmarus sine ejus licentia ad Sedem suam pergit, eumque magis contra se excitat. Carolus Compendium veniens, ibi Nativitatem Domini celebrat. 102. a. b. Hincmarus Laudun. Episc. Carolum ad iracundiam provocat. 534. e.

S. Mauri Abbatis corpus in Fossatense Monasterium deportatur. 238. a. n. 347. c. Illud Æneas Paris. Episc. in humeris portat, et Ecclesiæ Fossatensi concedit unam Prebendam in sua Ecclesia. 347. n. S. Viventii corpus è Gravione Castello in Pictavensi territorio ad urbem transfertur Arvernensem, cui præerat Agilmarus Episcopus, qui illud reponit in propria possessione in Comitatu Amausensi, ubi Ecclesiam et Monasterium construit. 368. c. d. e.

Epistola Theudoini Præpositi Ecclesiæ Catalaun. ad Almannum Monachum de detectione sepulcri S. Memmii Catalaun. Episc. 595. e. Examinatio Willeberti ordinandi Episcopi Catalaun. per Hincmarum Metropolit. adstantibus provinciæ Remensis et aliarum provinciarum Episcopis. 710.

Adrianus Episcoporum Synodi Tricassinæ

242. c. Lettre de Lothaire au Pape Adrien. 570. Accords faits à Mets au Monastere de saint Arnoul entre les Rois Louis et Charle. 674. b.

Le Roi Charle allant dans les maisons royales qui sont dans le Laonois, assigne un jour à Hincmar Evêque de Laon pour comparoître devant les Juges séculiers, et pour nommer un avocat en son nom. Hincmar n'obéit pas. Charle venant à Pistres à la mi-Aout, reçoit les dons accoutumés. Hincmar Archevêque de Reims mene avec lui Hincmar Evêque de Laon à la Diete de Pistres. Il obtient du Roi qu'on restitue au jeune Hincmar tout ce dont il avoit été dépouillé. 101. c. d. Hincmar Archevêque de Reims écrit à Charle : il lui présente plusieurs cayers dans la Diete de Pistres. Mémoire d'Hincmar Evêque de Laon présenté aux Evêques à Pistres, avec la satisfaction qu'il promet au Roi. 101. n. 532. n. Lettre de l'Archev. Hincmar, par laquelle il signifie au Roi Charle que les causes des Evêques ne se doivent pas discuter dans des tribunaux séculiers. 530. a.

Le Roi Charle reçoit à la Diete de Pistres les trois Marquis Bernards : il donne aussi audience à l'Envoïé de Salomon Duc des Bretons, qui lui demande du secours contre les Normans : le Roi lui envoie son fils Carloman Diacre et Abbé avec des troupes, l'ayant fait précéder par Engelram son Chambellan avec une couronne et des ornemens royaux : et ensuite il se rend à Orreville pour s'exercer à la chasse. Les troupes envoyées avec Carloman ravagent le pays ; et elles reviennent par ordre du Roi sans avoir rien fait. 101. d. e. 102. a. Charle accorde à Salomon le cercle d'or, la couronne et le nom de Roi. 377. a.

Les Poitevins aiant attaqué les Normans, en tuent plusieurs, mettent le reste en fuite, et offrent à saint Hilaire la dime de tout le butin. Le Roi Charle venant le premier de Decembre à Kiersi, mande les Seigneurs de sa Cour, étant fort en colere contre Hincmar Evêque de Laon de ce qu'il avoit envoïé à Rome sans son consentement, et en avoit obtenu des Lettres. Ce même Hincmar retourne à son Eglise sans sa permission, et l'anime encore davantage contre lui. Charle venant à Compiègne, y célèbre la Nativité du Seigneur. 102. a. b. Hincmar Evêque de Laon irrite la colere de Charle. 534. e.

Le corps de saint Maur est porté au Monastere de saint Maur des Fossés. 238. a. n. 347. c. Enée Evêque de Paris le porte sur les épaules, et accorde à l'Eglise de saint Maur une Prébende dans sa Cathédrale. 347. n. Le corps de saint Vivencé est transféré du Château de Gravion en Poitou en la ville de Clermont en Auvergne, gouvernée par l'Evêque Agilmar, qui le place dans une de ses terres dans le Comté d'Amause, où il construit une Eglise et un Monastere. 368. c. d. e.

Lettre de Theudoin Prévôt de l'Eglise de Chalons sur Marne au Moine Alman touchant la découverte du tombeau de saint Menge Evêque de Châlons. 595. e. Examen de Willebert élu Evêque de Chalons sur Marne fait avant son ordination par Hincmar Métropolitain, en présence des Evêques de la province de Reims et d'autres provinces. 710.

Le Pape Adrien loue les Evêques du Concile de

Troies d'avoir réhabilité Vulfad, et accorde le Pallium à ce Vulfad Archevêque de Bourges. 439. b. Il mande au Roi Lothaire qu'il avoit ordonné à Theutberge qui demandoit à Rome la dissolution de son mariage de retourner avec lui. Il avertit Lothaire de la reprendre pour femme. 439. e. 440. Il déclare à Waldrade qu'il l'avoit rétablie dans la communion de l'Eglise à la prière de l'Empereur Louis, parce qu'on disoit qu'elle étoit venue à résipiscence. 441. Il fait savoir aux Evêques de Germanie qu'il avoit absou Waldrade. 441. e. Il apprend à Louis Roi de Germanie les victoires remportées par l'Empereur Louis sur les Sarrazins, et lui défend de toucher à ce qui appartenoit à cet Empereur et au Roi Lothaire. 442. c. Il répond aux Lettres que Charle le Chauve avoit écrites au Pape Nicolas touchant Ebbon : il accorde le Pallium à Vulfad, et prie Charle de favoriser Actard. 443. d. 444. Il accorde le Pallium à Actard Evêque de Nantes pour le consoler. 445.

L'an de J. C. 869.

Hincmar Archevêque de Reims avertit le Roi Charles de ne point toucher aux immunités de l'Eglise. 531. Hincmar Evêque de Laon est détenu à Servais. 535. a. Articles de l'Assemblée de Pistres. 675. 676. 677. Dans l'Assemblée de Pistres on confirme la donation faite au Monastere de saint Pierre le Vif par Egilon Archevêque de Sens. 266. a. b.

Hincmar Evêque de Laon appelé par les autres Evêques, refuse de venir trouver Charle. Celui-ci envoie plusieurs Comtes à Laon pour lui amener Hincmar; mais ils reviennent sans lui. Charle fort en colere indique à Verberie un Concile de tous les Evêques de son royaume pour le 24 d'Avril, où il ordonne à Hincmar de se trouver. 102. c. Le Concile se tient à Verberie ce même jour. 532. n. On confirme dans ce Concile les Diplomes accordés au Monastere de Charroux. 102. n. On y confirme aussi le Diplome accordé par Charle au monastere de saint Vaast. 459. n.

Le Roi Charle envoie des Lettres par tout son royaume pour que les Evêques, les Abbés et les Abbesses fassent un état de leurs biens, et que les Vassaux du Roi en fassent un des bénéfices des Comtes, et les Comtes de ceux des Vassaux. Charle vient à Cône, où il rencontre quelques Aquitains : mais ne trouvant pas les trois Marquis Bernards, il s'en retourne à Senlis, non sans inquiétude. 102. c. d.

Le Roi Charle fait savoir à Adon Archevêque de Vienne qu'il a accordé à Bernaire l'Evêché de Grenoble, et le prie de l'ordonner. 560. a. Lothaire enjoint au même Adon d'ordonner Bernaire. 571. c. L'Empereur Louis lui fait la même injonction. 572. b.

Le Roi Lothaire demande à Charle et à Louis de ne faire aucun dommage dans son royaume jusqu'à son retour de Rome : Louis lui en donne sa parole; Charle ne lui promet rien. Lothaire se met en chemin pour Rome, devant auparavant avoir une entrevue avec son frere l'Empereur Louis, pour qu'il lui obtienne du Pape Adrien la permission de rejeter Theutberge, et de reprendre Waldrade; et il ordonne à Theutberge de venir à Rome après lui. Il vient à Ravenne, où il trouve

judicium de restitutione Vulfadi laudat, et ipsi Vulfado Bituric. Archiep. Pallium concedit. 439. b. Lothario Regi significat se Theutbergæ solutionem matrimonii Romæ postulanti præcepisse ut ad ipsum rediret. Lotharium monet ut eam in consortium recipiat. 439. e. 440. Waldradæ denunciât se eam, quia resipuisse dicebatur, Ludovici Imper. rogatu communioni Eccl. restituisset. 441. Episcopis Germaniæ significat Waldradam à se absolutam. 441. e. Ludovicum Germ. Regem certiores facit de victoriis Ludovici Imper. adversus Sarracenos, cujus interim et Lotharii Regis quæ sunt tangi vetat. 442. c. Litteris quas Carolus C. ad Nicolaum de Ebbon scripserat, respondet: pallium Vulfado concedit: petit ut Actardo faveat. 443. d. 444. Actardo Namnet. Episc. Pallium concedit consolationis causa. 445.

Anno Chr. 869.

Hincmarus Archiep. Rem. Carolum Regem monet ut Ecclesiæ immunitates illibatas conservet. 531. Hincmarus Laudun. Episc. apud Silvacum detinetur. 535. a. Conventus Pistensis Capitula. 675. 676. 677. In Conventu Pistensi confirmatur donatio Monasterio S. Petri Vivi ab Egilone Senon. Archiep. facta. 266. a. b.

Hincmarus Laudun. Episc. per alios Episcopos evocatus, ad Carolum venire detrectat. Carolus quamplurimos Comites Laudunum mittit, qui Hincmarum ad ipsum perducant; sed sine eo redeunt. Carolus valde commotus Synodum omnium Episcoporum regni sui Vermeriæ condicit habendam viij Kal. Maii, quò Hincmarum venire jubet. 102. c. Vermeriæ Synodus habetur hac die. 532. n. In hac Synodo confirmantur Præcepta concessa Monasterio Carrofensi. 102. n. Præceptum à Carolo concessum Monasterio S. Vedasti ibidem confirmatur. 459. n.

Carolus Rex per omne regnum suum Litteras mittit, ut Episcopi, Abbates et Abbatissæ bonorum suorum recensionem faciant, et Vassalli Dominici Comitum beneficia, et Comites Vassallorum beneficia recenseant. Carolus ad Conadam pergit, ubi quosdam Aquitanos obvios habet: sed tres Marchiones Bernardos obvios non habens, non sine sollicitudine Silvanectum redit. 102. c. d.

Carolus Rex Adoni Archiep. Vienn. significat se Bernario concessisse Episcopatum Gratianopol. eumque rogat ut illum ordinet. 560. a. Lotharius eidem Adoni præcipit ut Bernarium ordinet. 571. c. Idem ei præcipit Ludovicus Imper. 572. b.

Lotharius Rex à Carolo et Ludovico petit ut nullum in ipsius regno damnum faciant, donec Roma redeat: nihil spondet Carolus; fidem dat Ludovicus. Lotharius Romam pergit, prius locuturus cum fratre suo Ludovico Imper. ut per eum ab Adriano P. Theutbergam rejiciendi, et Waldradam resumendi obtineat licentiam; ipsamque Theutbergam post se Romam ire præcipit. Ravennam venit, ubi Missos fratris sui obvios habet iter suum non

probandis : ad fratrem venit Beneventum, à quo obtinet ut Engelberga Imperatrici cum ipso ad Monasterium Cassinense veniat. Eò venit Adrianus P. qui, agente Engelberga, consentit Lothario communionem dare ea conditione, modò ex quo Nicolaus P. Waldradam excommunicavit, cum ea nullum commercium habuerit. Lotharius etsui fautores communionem accipiunt, inter quos Guntharius, data priùs sua confessione. Hujus confessionis formula. 103. a. b. c. d.

Adrianus P. Romam revertitur, quem Lotharius sequitur, à quo obtinere non potest ut sibi Missa cantetur in Ecclesia S. Petri; cum eo prandet in palatio Lateranensi, ab eoque muneribus cumulatur. 103. e. Adrianus P. Formosum Episcopum cum alio Episcopo in Gallias mittendum statuit, ut cum multitudine Episcoporum de his, quæ petebat Lotharius, tractent, et quæ inventa fuerint, in Synodo Romæ habenda Kalendis Martii renuncient: quò quatuor Episcopos ex regno Ludovici, quatuor ex regno Caroli, quatuor ex regno Lotharii venire præcipit. Lotharius Roma rediens, Lucam venit, ubi febre corripitur: Placentiam pervenit viij Idus Augusti; ibique diem Dominicum exigens, crastina die moritur, et in quodam Monasteriolo juxta istam urbem terræ mandatur. 104. a. b.

Lotharius Rex Beneventum ad fratrem suum Ludovicum Imper. pergit, quem rogat ut pro se intercedat apud Adrianum P. sed petitionis effectum minimè consequitur. 173. d. 235. c. Lotharius Romam venit, ab Adriano P. honorifice suscipitur: profitetur se Nicolai P. monitis obediisse; Corpus Domini suscipit: idem faciunt Proceres qui eum comitantur. Nullus eorum post annum vivit; ipse Lotharius rediens Placentiæ diem extremum claudit vj Idus Augusti. 196. c. d. e. 242. c. d. Lotharius Romam venit, Corpus Domini accipit, Placentiæ moritur. 251. d. 269. c. 333 b. (Non Romæ, sed in Monasterio Cassinensi ab Adriano P. communionem accepit.)

Lotharius Benevento Romam venit: ibique ab Adriano P. damnatur: domum rediens penè cum suis omnibus perit. 241. b. 254. d. Placentiæ moritur. 174. a. 204. c. 208. a. 229. a. 235. d. 260. a. 275. c. In Monasterio S. Antonini sepelitur. 55. c. 238. a. sepelitur in quadam vilissimi operis Basilica. 334. b.

Carolus Rex comperta Silvanecti Lotharii morte, Attiniacum venit; ubi Missos Episcoporum et Primorum regni Lotharii suscipit, rogantes ut in regnum Lotharii non intret, donec Ludovicus Germ. Rex ab expeditione contra Winidos revertatur. Carolus saniori usus consilio, Virdunum, inde Mettas venit: ibi v Idus Septembris Synodus habetur Episcoporum, qui eum Regem Lotharingiæ coronant. 104. 105. 106. 129. 130. Consecratio Caroli in Regem Lotharingiæ. 678. et seqq. Mettis Carolus Florinkengas venit; unde in saltum Arduennæ se confert autumnali

les Députés de son frere qui n'approuvoit pas son voiage: il vient trouver son frere à Bénévent, et il en obtient que l'Impératrice Engelberge iroit avec lui au Monastere du Mont-Cassin. Le Pape Adrien s'y rend, et par le moyen d'Engelberge il consent de donner la communion à Lothaire à cette condition, pourvu qu'il n'ait eu aucun commerce avec Waldrade depuis que le Pape Nicolas l'a excommuniée. Lothaire et ses partisans reçoivent la communion, entre lesquels est Gonthaire, qui avoit donné auparavant sa confession. Formule de cette confession. 103. a. b. c. d.

Le Pape Adrien retourne à Rome: Lothaire le suit, et il n'en peut obtenir qu'on dise la Messe en sa présence dans l'Eglise de saint Pierre; il dine avec lui au Palais de Latran, et il en est comblé de présens. 103. e. Le Pape Adrien se détermine à envoyer dans les Gaules l'Evêque Formose avec un autre Evêque pour qu'ils traitent avec un grand nombre d'Evêques des demandes de Lothaire, et qu'ils en fassent leur rapport au Concile qui devoit se tenir à Rome le premier de Mars: où il ordonne que quatre Evêques du royaume de Louis, quatre de celui de Charle, et quatre de celui de Lothaire se rendront. Lothaire revenant de Rome, vient à Luques, où la fièvre le prend: il se rend à Plaisance le six d'Août, où aiant passé le Dimanche, il meurt le lendemain, et est mis en terre dans un petit Monastere proche de cette ville. 104. a. b.

Le Roi Lothaire vient trouver son frere l'Empereur Louis à Bénévent, et le prie d'intercéder pour lui auprès du Pape Adrien; mais il n'obtient pas l'effet de sa priere. 173. d. 235. c. Lothaire vient à Rome: il est reçu honorablement du Pape Adrien: il proteste qu'il a obéi aux avis du Pape Nicolas: il reçoit le Corps du Seigneur: les Seigneurs de sa suite en font de même. Aucun d'eux ne passe l'année; Lothaire lui même s'en retournant meurt à Plaisance le huit d'Août. 196. c. d. e. 242. c. d. Lothaire vient à Rome, reçoit le Corps du Seigneur, meurt à Plaisance. 251. d. 269. c. 333. b. (*Il ne reçut pas la communion à Rome des mains du Pape Adrien, mais au Mont-Cassin.*)

Lothaire vient de Bénévent à Rome, où il est condamné par le Pape Adrien; en s'en retournant chés lui, il périt avec presque tous ses gens. 241. b. 254. d. Il meurt à Plaisance. 174. a. 204. c. 208. a. 229. a. 235. d. 260. a. 275. c. Il est enterré dans le Monastere de saint Antonin. 55. c. 238. a. Il est enterré dans une Eglise d'une structure très grossiere. 334. b.

Le Roi Charle apprenant à Senlis la mort de Lothaire, vient à Attigni; où il reçoit les Députés des Evêques et des Seigneurs du royaume de Lothaire, qui le prient de ne point entrer dans le royaume de Lothaire, jusqu'à ce que Louis Roi de Germanie soit de retour de son expédition contre les Winides. Charle suivant un conseil plus sain, vient à Verdun, de-là à Mets: où il se tient le 9 de Septembre un Concile d'Evêques, qui le couronnent Roi de Lorraine. 104. 105. 106. 129. 130. Sacre de Charle pour le royaume de Lothaire. 678. et suiv. Charle vient de Mets à Florinkengas, d'où il se rend dans la forêt d'Ardenne

pour s'exercer à la chasse pendant l'Automne. Son frere Louis, aiant fait la paix avec les Winides, reste malade à Ratisbone, d'où il envoie des Ambassadeurs à Charle. 106. d. 131. a.

Louis Roi de Germanie est malade si grièvement à Ratisbone, que les Médecins désespèrent de le sauver. Il distribue aux Monasteres et aux pauvres tout l'or et l'argent qu'il avait. Charle sachant la maladie de son frere, s'empare du royaume de Lothaire, et se fait couronner à Mets par l'Evêque Advence. 158. d. 174. d. 235. d. 275. c. Charle est couronné Roi du royaume de Lothaire. 333. d. Waldrade aiant appris la mort de Lothaire, se retire au Monastere de Remiremont. 334. d.

Charle aiant appris la mort de Lothaire, tâche d'envahir son royaume : et venant à Mets, il est couronné Roi par l'Evêque Advence. 196. e. De Mets il vient à Aix-la-Chapelle, où plusieurs se joignent à lui : il met sur le Siege de Treves Bertulfe neveu de l'Evêque Advence, il tâche de donner à l'Eglise de Cologne l'Abbé Hilduin pour Evêque, et le fait ordonner Prêtre par Francon Evêque de Tongres. 197. a. Louis Roi de Germanie improuve l'ordination de Bertulfe, et lui oppose le Moine Walton. Hincmar Archev. de Reims prend les intérêts de Bertulfe, et écrit à ce sujet au Roi Louis. 197. n.

Basile Empereur des Grecs, qui avoit envoyé son Patrice à Bari avec 400 vaisseaux pour porter du secours contre les Sarrazins, fait demander en mariage par ce même Patrice à l'Empereur Louis sa fille qu'il avoit fiancée : Louis refuse de la donner. 106. e. 131. b. La fille de Louis avoit été promise l'année précédente non pas à Basile, mais à son fils. 106. n. L'Empereur Louis revenant du siège de Bari, les Sarrazins font une sortie, poursuivent son armée, et en enlèvent plus de 2000 chevaux. Ils vont à l'Eglise de saint Michel au Mont-Gargan, et aiant dépouillé les Clercs de cette Eglise et plusieurs autres, ils retournent chés eux chargés de butin. Ce fait inquiète fort l'Empereur, le Pape et les Romains. 106. e. 107. a. 131. c.

Les Calabrois vont trouver l'Empereur Louis, et lui demandent du secours contre les Sarrazins : ils en obtiennent des troupes avec lesquelles ils défont les Sarrazins. 205. a. b. Rotland Archevêque d'Arles étant pris par les Sarrazins dans le Château qu'il avoit construit dans l'Isle de la Camargue, est emmené dans leur vaisseau : le prix de sa rançon aiant été arrêté, il meurt. Les Sarrazins aiant reçu la somme, le rendent mort. 107. b. 131. e.

Louis fils de Louis Roi de Germanie combattant contre les Winides, remporte la victoire avec un horrible carnage de part et d'autre. 107. b. 131. d. Les Esclavons appelés Boëmiens désolent la Bavière : le Roi Louis envoie contre eux ceux qui étoient destinés à la garde de ces contrées. Carloman son fils livrant deux fois bataille aux armées de Rastize, demeure victorieux. Les Sorabes et les Siusles joints aux Boëmiens ravagent plusieurs cantons. 173. e. 235. c. Gundacar Vassal de Carloman, qui s'étoit jetté dans le parti de Rastize, est tué. Charle fils du Roi Louis met à feu et à sang le royaume de Rastize, et Carloman son frere celui de Zuentibald. Louis leur troisième frere met en

venationi vacaturus. *Ludovicus frater ejus, pace cum Winidis facta, Ratisbonæ infirmus remanet, unde ad Carolum Legatos mittit. 106. d. 131. a.*

Ludovicus Germ. Rex Ratisbonæ tam gravi infirmitate detinetur, ut medici eum sanitatem recuperare posse desperent. Omne aurum et argentum Monasteriis et pauperibus distribuit. Carolus, cognita fratris sui infirmitate, Lotharii regnum invadit, et in urbe Mettensi ab Adventio Episcoposibi coronam imponi jubet. 158. d. 174. d. 235. d. 275. c. Carolus coronatur Rex regni Lotharii. 333. b. Waldrada, audita morte Lotharii, S. Romarici Monasterium petit. 334. d.

Carolus, comperta Lotharii morte, regnum illius occupare nititur : Mettasque veniens, ab Adventio Episcopo in Regem coronatur. 196. e. Inde digrediens Aquisgranum venit, ubi plurimi ad eum confluunt. Bertulfum nepotem Episcopi Adventii Ecclesiæ Trevirensi præficit, Hilduinum Abbatem in Sede Coloniensi constituere tentat, curatque ordinari Presbyterum à Francone Tungrensi Episcopo. 197. a. Improbatur Ludovicus Germ. Rex ordinationem Bertulfi, eique Waltonem Monachum objicit. Bertulfi partes tuetur Hincmarus Rem. Arch. litteris ea de re ad Ludovicum datis. 197. n.

Basilus Græcorum Imper. per Patricium suum, quem Barium miserat cum 400 navibus ad ferendum auxilium contra Sarracenos, à Ludovico Imper. filiam ejus à se desponsatam postulat sibi matrimonio copulandam, quam dare recusat Ludovicus. 106. e. 131. b. Anno superiori Ludovici filia desponsata fuerat non ipsi Basilio, sed ejus filio. 106. n. Ludovico Imper. ab obsidione Sarracenorum revertente, Sarraceni de Bario egredientes, ejus exercitum insequuntur, cujus plusquam duo millia caballorum rapiunt. Ad Ecclesiam S. Michaelis in Monte Gargano pergunt, spoliisque ejusdem Ecclesiæ Clericis et multis aliis, præda onusti ad sua redeunt. Quod factum valde Imperatorem, Papam et Romanos turbat. 106. e. 107. a. 131. c.

Calabri Ludovicum Imper. adeunt, à quo auxilium petunt contra Sarracenos : copias ab eo impetrant, quibuscum Sarracenos cædunt. 205. a. b. Rotlandus Arelat. Archiep. in Castello, quod in Camaria insula construxerat, à Sarracenis captus, in eorum navem deducitur : pacto pretio pro ejus redemptione, moritur : Sarraceni, accepto pretio, eum mortuum reddunt. 107. b. 131. e.

Ludovicus Ludovici Germ. Regis filius contra Winidos confligens, cum multa strage ex utraque parte victoriam adipiscitur. 107. b. 131. d. Sclavi, qui Behemi vocantur, Bajoriam infestant : contra quos Ludovicus Rex tutores illarum partium mittit. Carolomannus ejus filius bis cum exercitibus Rastizis congressus, victor existit. Sorabi et Siusli, junctis sibi Behemis, plurima loca devastant. 173. e. 235. c. Gundacharus Carolomanni Vassallus, qui ad Rastizen defecerat, occiditur. Carolus Ludovici Regis filius Rastizis regnum, frater ejus Carolomannus Zuentibaldi regnum ferro et igne depopulantur.

Ludovicus tertius frater Sorabos et Behemos fundit fugatque. Behemi dextris sibi à Carolomanno dari petunt et obtinent. 174. a. c. e. 235. c. d. e.

Salomon Britonum Rex cum Normannis in Ligeri residentibus pacem facit. Hugo Abbas et Gauzfridus sexaginta à Normannis interficiunt; Monachum quemdam Apostatam, qui, relicta Christiana Religione, ad Normannos confugerat, capiunt et decollari jubent. 107. c. 131. e. 132. a. 154. e. Salomon statuat auream mittit Adriano P. 222. a. 275. d. Salomonis Epistola ad Adrianum P. quâ ei mittit statuam auream cum aliis muneribus, et reliquias ab eo postulat. 596. b.

Carolus Rex urbes Cenomannicam et Turonicam ab incolis contra Normannos muniri jubet. Quo comperto, Normanni summam argenti, frumenti, vini ac animalium ab incolis exigunt, ut cum eis pacem faciant. Carolus in Duciac villa vij Idus Octobris comperiens Ermentrudem Reginam obiisse ij Nonas hujus mensis in Monasterio S. Dionysii, Richildem Boson isororem accersit, et in concubinam accipit. Bosoni dat Abbatiam S. Mauricii, et Aquisgranum Richildem secum ducens properat, denuncians se ad Gundulfi-villam in festo S. Martini venturum. 107. d. e. 132. b. 260. a. b. Ermentrudis Caroli uxor moritur. 366. n. 672. n.

Carolus Rex ad Gundulfi-villam venit, ubi Missos Adriani P. Paulum et Leonem Episcopos suscipit, cum Epistolis sibi missis et Præsulibus ac Primoribus Galliarum. 107. e. Vetat Adrianus P. ne quis Lotharii regnum, quod Ludovico Imper. hæreditario jure debebatur, invadat; eum, qui illud præsumserit monet excommunicandum. Cum Missis Adriani P. venit et Boderadus Missus Imperatoris. Quibus absolutis, Carolus in Alsatiâ iter arripit, ubi Hugonem Luitfridi filium et Bernardum Bernardi filium sibi conciliat. Inde Aquisgranum veniens, ibi Nativitatem Domini celebrat. 108. a. 132. c. d.

Adrianus Papa Proceres regni Lotharii hortatur ut sint fideles Ludovico Imper. cui regnum fratris ejus Lotharii defuncti debebatur jure hæreditario. 446. Proceres Gallie hortatur ut Carolum deterreant ab invadendo regno Lotharii, et ut ipsius Legatos Paulum et Leonem benignè suscipiant. 447. 448.

Thiodo Fuldensis Abbas deponitur: Sigehardus succedit. 241. b. 254. d. S. Ermenlandi Abbatis corpus ex insula Antro Andegavos in Ecclesiam S. Magnobodi transfertur. 238. b. n. S. Germani Autissiod. Ecclesia amplificata, et Cryptarum pulcritudine decorata, hujus sancti Mausoleum à loco primariæ translationis submovetur. 355. e. Carolus Rex à Burgundia rediens, venit in Fossat. Monasterium; et ante lecticam S. Mauri preces fundit: post paucos dies de Monasterio S. Dionysii per Otulfum Monachum mittit duo pallia pretiosissima ad S. Mauri corpus decorandum. 347. c. d.

Anno Chr. 870.

Ludovicus Rex convalescens mense Febr.

déroute et en fuite les Sorabes et les Boëmiens. Ceux-ci demandent la paix à Carloman, et l'obtiennent. 174. a. c. e. 235. c. d. e.

Salomon Roi des Bretons fait la paix avec les Normans qui demeuroient sur la Loire. L'Abbé Hugue et Gauzfrid tuent 60 Normans: ils prennent un certain Moine Apostat, qui ayant abandonné la Religion Chrétienne, s'étoit réfugié chés les Normans, et lui font trancher la tête. 107. c. 131. e. 132. a. 154. e. Salomon envoie une statue d'or au Pape Adrien. 222. a. 275. d. Lettre de Salomon au Pape Adrien, par laquelle il lui envoie une statue d'or avec d'autres présens, et lui demande des reliques. 596. b.

Le Roi Charle ordonne aux habitans du Mans et de Tours de fortifier leurs villes contre les Normans. Ceux-ci l'ayant appris, exigent des habitans une somme d'argent, et une quantité de bled, de vin et d'animaux pour faire la paix avec eux. Charle apprenant au palais de Douzi le 9 d'Octobre que la Reine Ermentrude étoit morte au Monastere de saint Denis le six de ce mois, fait venir Richilde sœur de Boson, et la prend pour concubine. Il donne à Boson l'Abbaye de saint Maurice, et se rend à la hâte à Aix-la-Chapelle, menant Richilde avec lui, et déclare qu'il viendrait à Gondreville à la saint Martin. 107. d. e. 132. b. 260. a. b. Mort d'Ermentrude femme de Charle. 366. n. 672. n.

Le Roi Charle vient à Gondreville, où il reçoit les Evêques Paul et Léon Legats du Pape Adrien, avec la Lettre qui lui étoit adressée et celles qui étoient écrites aux Evêques et aux Seigneurs des Gaules. 107. e. Le Pape Adrien défend à toute personne de s'emparer du royaume de Lothaire, qui étoit dévolu à l'Empereur Louis par droit d'héritage, et menace d'excommunication quiconque aura la témérité de le faire. Boderad Envoyé de l'Empereur vient avec les Legats du Pape. Charle les ayant congédiés, se met en chemin pour l'Alsace, où il attache à son parti Hugue fils de Luitfrid et Bernard fils de Bernard. De-là venant à Aix-la-Chapelle, il y célèbre la fête de Noël. 108. a. 132. c. d.

Le Pape Adrien exhorte les Seigneurs du royaume de Lothaire à être fideles à l'Empereur Louis, à qui le royaume de son frere Lothaire étoit dû par droit héréditaire. 446. Il exhorte les Seigneurs de la Gaule à détourner Charle d'envahir le royaume de Lothaire, et à recevoir avec bonté ses Legats Paul et Léon. 447. 448.

Thiodon Abbé de Fulde est déposé: Sigehard lui succede. 241. b. 254. d. Le corps de l'Abbé S. Ermenland est transféré de l'Isle d'Aindre à Angers dans l'Eglise de saint Magnobod. 238. b. n. L'Eglise de saint Germain d'Auxerre étant aggrandie et ornée de belles Chapelles souterraines, le Mausolée de ce Saint est déplacé de l'endroit de sa première translation. 355. e. Le Roi Charle revenant de Bourgogne vient au Monastere de saint Maur des Fossés, et fait sa priere au tombeau de S. Maur: quelques jours après il envoie du Monastere de S. Denis par le Moine Otulfe deux manteaux très précieux pour orner le corps de saint Maur. 347. c. d.

L'an de J. C. 870.

Le Roi Louis étant guéri de sa maladie vient à Francfort

Francfort au mois de Février à la Purification de la sainte Vierge ; où plusieurs Seigneurs du royaume de Lothaire se rangent sous son obéissance : quelques-uns même abandonnent Charle pour se mettre de son côté. Liutbert Archevêque de Mayence ordonne par ordre du Roi Louis le Prêtre Willibert Evêque de Cologne en la place de Gonthaire. 174. e. Willibert est fait Archevêque de Cologne. 235. e. 275. e.

Le Roi Louis apprenant pendant sa maladie que son frere Charle avoit envahi le royaume de Lothaire, lui envoie des Ambassadeurs pour le prier de se désister de cette usurpation. Il envoie à Cologne Liutbert Archevêque de Mayence pour prévenir l'ordination d'Hilduin. Liutbert vient au Château de Diuze, et craignant que les partisans de Charle ne lui dressent des embûches, il ne passe pas le Rhin ; mais ayant mandé les plus considérables du Clergé et les principaux du peuple, il leur persuade d'élire le Prêtre Willibert, qu'il ordonne malgré sa résistance. 197. b. c.

Le Roi Charle ayant appris l'ordination de Willibert, entre en fureur, et part pour Cologne. Willibert et ceux qui avoient consenti à son ordination, passent le Rhin pour éviter la fureur de Charle, qui ne trouvant personne sur qui il puisse venger l'injure qu'on lui avoit faite, s'en retourne. Sur ces entrefaites Louis envoie des Ambassadeurs à Charle pour le prier de sortir du royaume de Lothaire : et comme il n'avoit aucun égard à sa priere il lui envoie d'autres Ambassadeurs, l'Archevêque Liutbert et l'Evêque Altfrid, qui enfin lui persuadent de se retirer dans ses Etats. 197. d.

Le Roi Charle a un pourparler à Nimegue avec Roric duc des Normans, avec qui il fait alliance. Il épouse Richilde le jour de la Septuagésime : et il donne audience aux Députés de son frere Louis, qui lui déclarent qu'on alloit l'attaquer vivement, s'il ne sortoit au plutôt d'Aix-la-Chapelle, et s'il n'abandonnoit le royaume de Lothaire. Par l'entremise des Députés de part et d'autre, ils se font serment l'un à l'autre. Formule du serment. 108. b. c. 133. a. b. Accord d'Aix-la-Chapelle entre les Rois Louis et Charle le 6 de Mars. 682. e. Charle épouse Richilde : il fait un Traité d'alliance avec le Normand Roric, et renvoie Radulfe. 260. b.

Le Pape Adrien reprimande Charle le Chauve de ce qu'il avoit envahi le royaume de Lothaire ; lui ordonne d'en sortir, et de bien recevoir ses Legats. 448. e. 449. Il enjoint aux Evêques des Gaules d'avertir le Roi de s'abstenir du royaume de Lothaire, et de faire bon accueil à ses Legats. 450. Il recommande au Roi Louis ses Ambassadeurs et ceux de l'Empereur Louis, envoyés au sujet de l'usurpation faite par Charle du royaume de Lothaire ; il se plaint de ce qu'on a ordonné un Evêque à Cologne sans le consulter. 451. Il recommande ses Legats aux Evêques de Germanie, et les avertit de persuader à leur Roi de faire la paix avec l'Empereur. 452.

Le Roi Charle sortant d'Aix-la-Chapelle, vient à Compiègne ; où il reçoit douze Commissaires envoyés par son frere Louis pour partager l'Empire : ce partage discuté en plusieurs manieres de part et d'autre, est conduit à sa fin par ordre de Charle. Hincmar Evêque de Laon attaqué sur plusieurs chefs, présente au Concile d'Attigni un

in Purificatione S. Mariæ Franconofurt pervenit, ubi plurimos de Optimalibus regni Lotharii in suum suscipit dominium : nonnulli ad eum transeunt à Carolo deficientes. Liutbertus Mogunt. Archiep. Willibertum Presbyterum jussu Ludovici Regis in locum Guntharii Coloniensem ordinat Episcopum. 174. e. Willibertus fit Archiepiscopus Colon. 235. e. 275. e.

Ludovicus Rex morbo detentus, audiens à fratre Carolo Lotharii regnum invasum, ei Legatos mittit rogans ut ab hac invasione cesset : Liutbertum Mogunt. Archiep. Coloniæ mittit ad præveniendam Hilduini ordinationem. Liutbertus Diuzam castrum pervenit, et formidans ne sibi à Caroli fautoribus struantur insidiæ, Rhenum non transit ; sed evocatis ad se honestioribus ex Clero et nobilioribus ex populo persuadet ut Willibertum Presbyterum eligant, quem nimium renuentem ordinat. 197. b. c.

Carolus Rex, comperta ordinatione Williberti, nimio furore accensus Coloniæ profiscitur. Willibertus et qui ejus ordinationi consenserant, Rhenum transeuntes, sævitiam declinant Caroli, qui neminem reperiens, in quem suas injurias ulcisci possit, regreditur. Interea Ludovicus Legatos ad Carolum mittit orans ut à regno Lotharii discedat : et cum Carolus minimè acquiesceret, alios Legatos Liutbertum Archiep. et Altfridum Episc. destinat, qui tandem ei persuadent ut recedat et in suum se regnum recipiat. 197. d.

Carolus Rex apud Noviomagum colloquium habet cum Rorico Normannorum Duce, quem sibi fœdere copulat. In die Septuagesimæ Richildem in conjugem sumit : et Missos fratris sui Ludovici Regis suscipit sibi nunciantes ipsum bello appetendum, si quantocius Aquisgrano non egrederetur, et regnum Lotharii penitus non desereret. Missis discurrentibus, inter utrumque fiunt sacramenta. Sacramenti formula. 108. b. c. 133. a. b. Pactio Aquisgranensis inter Reges Ludovicum et Carolum pridie Nonas Martii. 682. e. Carolus Richildem uxorem ducit : Roricum Normannum sibi fœdere copulat, Radulphum dimittit. 260. b.

Adrianus Papa Carolum Calvum increpat quòd regnum Lotharii invaserit : ei præcipit ut è regno illo excedat, et ipsius Legatos benignè suscipiat. 448. e. 449. Episcopis Galliarum præcipit ut Regem moneant ut à regno Lotharii abstineat, et ejus Legatos benignè suscipiant. 450. Ludovico Regi Legatos suos et Ludovici Imper. propter invasum à Carolo regnum Lotharii missos commendat : Episcopum Coloniæ sine suo consultu ordinatum conqueritur. 451. Episcopis Germaniæ suos Legatos commendat, eosque monet ut Regi suo pacem cum Imperatore suadeant. 452.

Carolus Rex Aquisgrano egrediens, Compendium venit ; ubi duodecim Missos fratris sui Ludovici suscipit pro divisione Imperii : quæ divisio multifariè hinc et illinc agitata, ad finem ex Caroli mandato pervenit. Hincmarus Laudun. Episc. multis de causis impetitus, Libellum propria manu subscriptum Synodo

apud Attiniacum habitæ porrigit. Libelli verba. 108. d. e. 133. b. c. d. Hincmarus Laudun. Episc. novam fidelitatis promissionem emittit in Synodo Attiniacensi. Hincmarus Archiep. Rem. opusculum in eadem Synodo tradit Hincmaro Laudun. qui huic opusculo aliud prolixissimum opponit. 532. n. Hincmarus Remensis Laudunensem arguit de quibusdam. 532. 533. Ei in memoriam revocat qualiter illum orphanum nutrierit, literis erudierit, ad Episcopatum provexerit. 534. 535.

Carolomannus Caroli Calvi filius Abbatis privatus, Silvanectum relegatur. Carolus Rex Missos suos ad fratrem suum Ludovicum Franconofurt mittit : Pontigonem pergit, ubi Missos fratris sui recipit, nunciantes illi ut ad Heristallium pergeret, fratrem suum ad Marsnam venturum, et in meditullio eorumdem locorum Kalendis Augusti simul collocuturos. Ludovicus dum Marsnam petit, ad Flameresheim venit, ubi de quodam solario vetustate confecto sub lignis cadit, et aliquantulum collisus, brevi convalescit : inde Aquisgranum pervenit. Tandem, discurrentibus inter utrumque fratrem Missis, vj Idus Augusti ad locum colloqui conveniunt, et regnum Lotharii inter se dividunt. 109. a. 133. d. e. 198. a. b. 251. d. Divisio recitatur. 109. 110. 134. 683. c.

Zuentibaldus se Carolomanno Ludovici Regis filio cum regno suo dedit, Rastizen, qui ejus vitæ parabat insidias capit, et ligatum tradit Carolomanno. Ludovicus Rex Letaniarum dies et Pentecosten in villa Bisestat prope Coloniam celebrat : inde à Carolo ad colloquium invitatus, mense Julio ad Occidentem proficiscitur, sed in itinere in quodam solario positus, ruente ædificio, et ipse pariter corruit, gravem patiens membrorum collisionem. Cum Carolo colloquium habet, et diviso inter se Lotharii regno, Aquisgranum revertitur. 175. b. 235. e. Ludovicus et Carolus regnum Lotharii inter se dividunt. 242. e. 551. b.

Crastina die Ludovicus et Carolus simul conveniunt, et sibi valedicentes discedunt : Ludovicus Aquisgranum redit ; Carolus Lipinas uxorem sibi obviam venire jubens, inde per Monasterium S. Quintini Silvacum, et inde per Carisiacum Compendium veniens, autumnalem venationem in Cotiæ saltu exercet. Ludovicus carnem computrescentem ex contusione quam perpessus fuerat, secandam curat à medicis : unde longiori quàm speraverat tempore Aquisgrani decumbit ; ibique Missos Adriani P. et Ludovici Imper. suscipit, quos ad fratrem Carolum mittit. 111. a. b. 134. d. e.

Ludovicus Rex, recepta sanitate, Ratisbonam petit, et Resticium Winidorum Regulum à Carolomanno captum excæcari et in Monasterium mitti jubet, suosque filios Ludovicum et Carolum ad se venire præcipit ; qui venire detrectant. Ludovicus ad Placitum, quod Franconofurti indixerat ante Quadragesimæ initium, venit ; et satagentibus Legatis, inter eum et filios pax firmatur usque in futurum

Mémoire signé de sa propre main. Paroles de ce Mémoire. 108. d. e. 133. b. c. d. Hincmar Evêque de Laon donne une nouvelle promesse de fidélité dans le Concile d'Attigni. Hincmar Archevêque de Reims dans le même Concile met un petit Ouvrage entre les mains d'Hincmar de Laon, qui y oppose un autre Ecrit plus long. 532. n. Hincmar de Reims reprend Hincmar de Laon sur plusieurs articles. 532. 533. Il lui rappelle à la mémoire de quelle maniere il l'a élevé, lui a appris les lettres, et l'a promu à l'Episcopat lui qui étoit orphelin. 534. 535.

Carloman fils de Charle le Chauvé est privé de ses Abbayes, et relegué à Senlis. Le Roi Charle députe des Commissaires vers son frere Louis à Francfort : il se rend à Pontion, où il reçoit les Commissaires de son frere, qui lui déclarent qu'il n'avoit qu'à se rendre à Herstal, que son frere viendrait à Mersen, et que le premier jour d'Août ils auroient ensemble une entrevue dans un endroit qui est à égale distance de ces deux lieux. Louis en allant à Mersen, passe par Flameresheim, où étant sur une plate-forme usée de vetusté, il tombe sous les bois ; et s'étant un peu froissé, il se rétablit en peu de tems : de-là il vient à Aix-la-Chapelle. Enfin par le moyen des Commissaires qui vont de l'un à l'autre, ils se trouvent au rendez-vous le 8 d'Août, et partagent entre eux le royaume de Lothaire. 109. a. 133. d. e. 198. a. b. 251. d. On rapporte ce partage. 109. 110. 134. 683. c.

Zuentibald se donne avec tout son royaume à Carloman fils du Roi Louis ; il prend Rastize, qui attentoit à sa vie, et le livre lié à Carloman. Le Roi Louis passe les jours des Rogations et la fête de la Pentecôte à Bisestat près de Cologne : de-là étant invité par Charle à une entrevue, il part au mois de Juillet pour aller vers l'Occident ; mais en chemin étant sur une plate-forme, il tombe avec l'édifice, et ses membres sont froissés considérablement. Il a un pourparler avec Charle, et aiant partagé entre eux le royaume de Lothaire, il retourne à Aix-la-Chapelle. 175. b. 235. e. Louis et Charle font entre eux le partage du royaume de Lothaire. 242. e. 551. b.

Louis et Charle s'assemblent le lendemain, et se disant adieu l'un à l'autre, ils se séparent : Louis retourne à Aix-la-Chapelle : Charle ordonnant à sa femme de venir le trouver à Lestines, va de-là à Servais par saint Quentin ; et allant de-là à Compiègne par Kiersi, il va prendre pendant l'automne le divertissement de la chasse dans la forêt de Cuise. Louis se fait couper par les Médecins les chairs pourries par la contusion qu'il avoit eue : ce qui l'oblige de rester au lit à Aix-la-Chapelle plus long tems qu'il n'avoit cru ; et il y reçoit les Ambassadeurs du Pape Adrien et ceux de l'Emp. Louis, qu'il envoie à Charle son frere. 111. a. b. 134. d. e.

Le Roi Louis aiant recouvré la santé, se rend à Ratisbone, et fait crever les yeux à Restice petit Roi des Winides, que Carloman avoit pris, et le relègue dans un Monastere : il ordonne à ses fils Louis et Charle de venir le trouver, et ils refusent de le faire. Louis se rend à la Diete qu'il avoit indiquée à Francfort avant le commencement du Carême, et par l'entremise des Députés la paix se confirme entre lui et ses fils jusques au mois de

Mai suivant. Cela étant fait, Louis retourne à Ratisbone. 111. b. c. 135. a.

A Mayence pendant quelques nuits l'air est tout rouge comme du sang. D'autres prodiges paroissent dans le ciel : il paroît dans l'air des petits feux comme des dards : la ville même est ébranlée deux fois pendant la nuit par un tremblement de terre. Quelques-uns dans le territoire de Vormes périssent en ramassant la moisson par la trop grande chaleur du soleil : plusieurs se noient dans le Rhin. Des pains cuits par une femme le jour de la fête de saint Laurent, sont tirés du four plus noirs que de l'encre. Peste parmi les bœufs en quelques cantons de la France. 175. c. d. Tremblement de terre, prodiges. 235. e.

Il se tient un Concile à Cologne par ordre du Roi Louis le 26 de Septembre, où président les Archevêques Liutbert de Mayence, Berthulfe de Treves et Willibert de Cologne : on y dédie l'Eglise de saint Pierre. Le Roi Louis étant au palais d'Aix-la-Chapelle, donne audience aux Ambassadeurs de l'Empereur Louis et à ceux du Pape Adrien : de-là vers le premier de Novembre il part pour la Bavière, où s'assemblant avec ses Conseillers, il se fait amener Rastize lié d'une grosse chaîne, et se contente de le priver de la vue, quoique condamné à mort par le jugement des François, des Bava-rois et des Esclavons. 175. e. Rastize est pris et aveuglé. 208. a. 250. d. On assemble un Concile à Cologne. 235. e.

Le Roi Charle aiant passé l'Automne à chasser, vient à saint Denis célébrer la fête de ce Saint : le jour même pendant la Messe il reçoit les Legats du Pape Adrien avec la Lettre que le Pape lui écrivoit, et celle qu'il adressoit aux Evêques de son royaume : à la priere des Legats il fait sortir de prison son fils Carloman, et lui ordonne de rester avec lui : il fait conduire les Legats jusqu'à Reims, où restant huit jours, il les congédie. Après quoi il envoie des Ambassadeurs au Pape avec des Lettres et des présens, et s'avance jusques à Lyon : d'où Carloman s'enfuit la nuit, vient dans la province Belgique, et y met tout à feu et à sang. Charle en est extrêmement fâché ; mais il n'abandonne pas pour cela son voyage, et vient en diligence mettre le siège devant Vienne, où étoit Berte femme du Comte Gerard. Berte en donne avis à son mari, qui venant livre la ville à Charle, qui y entre la veille de Noël, et y passe la fête. 111. d. 112. a. 135. b. c. d.

Le Roi Charle étant parti pour aller à Vienne soumettre le Comte Gerard, qui l'avoit abandonné, écrit à Hincmar Archevêque de Reims et lui enjoint d'assembler les Evêques et les Seigneurs pour empêcher que Carloman ne fasse aucun dommage dans le royaume. Hincmar en écrit à quelques Comtes et à Carloman même, avec qui il a un pourparler. 214. b. c. Vienne se donne au Roi Charle. 229. a.

Cincimon Chef des Sarrazins battu par les troupes de l'Empereur Louis, vient à Bari porter du secours au Roi Saugdan, il est défait et mis en fuite. 205. c. Egilon Archevêque de Sens meurt ; il est enterré dans l'Eglise de saint Pierre le Vif. 266. c. 275. d. Mort d'Hunfroi Evêque de Terouanne. 269. n. Gonthaire meurt ; Willibert lui succede. 275. e.

mensem Maium. Quo patrato, Ludovicus Ratisbonam redit. 111. b. c. 135. a.

Moguntiae per aliquot noctes aer totus rubore, quasi sanguine perfusus enitet. Alia prodigia videntur in caelo : igniculi instar spiculorum in aere apparent : urbs ipsa bis noctu terrae motu concutitur. Nonnulli in pago Wormatiensi messem colligentes, propter nimium solis calorem exstinguuntur : plurimi in Rheno suffocati pereunt. Panes à muliere cocti in festivitate S. Laurentii, è fornace educuntur atramento nigriores. Boum pestilentia in nonnullis Franciae locis. 175. c. d. Terrae motus, prodigia. 235. e.

Habetur Synodus Coloniae jussu Ludovici Regis vj Kal. Octobris, praesidentibus Archiepiscopis Liutberto Moguntino, Berthulfo Trevir. et Williberto Colon. ubi S. Petri Ecclesia dedicatur. Morante Ludovico Rege in Aquensi palatio, ad eum veniunt Legati Ludovici Imper. et Adriani P. Inde circa Kalendas Novembres in Bajoariam proficiscitur, ubi cum suis colloquium habens, Rastizen gravi catena ligatum ad se adduci jubet, eumque judicio Francorum, Bajoariorum et Sclavorum morte damnatum, luminibus tantum privari praecipit. 175. e. Rastizes capitur et excacatur. 208. a. 250. d. Coloniae Synodus cogitur. 235. e.

Carolus Rex, peracta Autumnali venatione, ad Monasterium S. Dionysii festivitatem ipsius Sancti celebraturus pergit : ubi ipsa die inter Missarum sollemnia Adriani Legatos cum Epistolis ad se et ad Episcopos regni sui missis suscipit : quibus deprecantibus, Carolomannum filium suum à custodia educit, et secum manere praecipit : ipsos Legatos Remos usque deduci curat : ubi per octo dies immorans, eosdem absolvit. Postea Legatos suos cum Epistolis et muneribus ad Papam mittit : et ipse Lugdunum pervenit : unde Carolomannus noctu aufugiens, in Belgicam provinciam venit, ubi omnia igne et ferro depopulatur. Quod Carolus fert ægerrimè : non tamen iter suum deserit ; sed Viennam, in qua Berta uxor Gerardi Comitis erat, obsessurus quantocius adit. Berta Gerardum monet, qui veniens urbem dat Carolo, qui in eam intrans Vigilia Nativitatis, festum ibidem celebrat. 111. d. 112. a. 135. b. c. d.

Carolus Rex Viennam profectus contra Gerardum Comitem, qui à se desciverat, Hincmaro Archiep. Rem. per litteras praecipit ut Episcopos ac Proceres convocet ad prohibendum ne Carolomannus aliquod damnum in regno faciat. Hac de re scribit Hincmarus ad quosdam Comites et ad ipsum Carolomannum, quocum et colloquium habet. 214. b. c. Vienna Carolo Regi datur. 229. a.

Cincimo Saracenorum Dux à copiis Ludovici Imper. cæsus Barium pergit Saugdani Regi auxiliaturus ; ceditur et fugatur. 205. c. Moritur Egilo Senon. Archiep. et in Basilica S. Petri Vivi sepelitur. 266. c. 275. d. Obit Hunfridus Tarvannensis Episc. 269. n. Defungitur Guntharius, cui succedit Willibertus. 275. e.

Anno Chr. 871.

L'an de J. C. 871.

Carolus Rex, Vienna in sua potestate suscepta, Gerardum sibi obsides dare cogit; tribusque navibus ei datis, eum cum uxore Vienna abscedere sinit: Viennam Bosoni Richildis Reginae fratri committit, et per Autissiodorum et Senones ad Monasterium S. Dionysii celerrimè venit. Carolomannus ejus filius cum sociis Mosomum pergit, Castellum devastat, quatuor legatos fictè ad patrem mittit. Carolus ad eum Gauzlinum Abbatem et Balduinum Comitem mittit. Carolomannus simulans se venturum ad patrem, in territorium Tullense pergit. Carolus de Carolomanni sociis judicium Episcopale expetit: Episcopi eos communione privant. 112. b. c. d. 135. e. 136. a.

Adrianus Papa Carolum Regem acriùs carpit, eumque crudelitatis in filium Carolomannum accusat. 452. d. Comitibus Galliae et Lotharingiae imperat ne arma capiant contra Carolomannum. 453. a. Episcopis Galliae et Lotharingiae praecepit ne Carolomannum excommunicent. 453. d.

Hincmarus Rem. Archiep. Carolomanni socios excommunicat, et censurae formulam ad Archiepiscopos et ad Hincmarum Laudun. Episc. subscribendam mittit. Hincmarus junior subscribere renuit. Carolomannus excommunicationem timens, ad Papam appellat. Adrianus P. ejus patrocinium suscipit, acriter ad Carolum scribit: scribit quoque ad Episcopos et Proceres regni. 112. n. Hincmarus Rem. Archiep. Remigio Lugdun. Archiep. et ejus suffraganeis denunciat Carolomanni socios à se excommunicatos. 536. c.

Hincmarus Laudun. Episcopus Regem Carolum, Archiepiscopum suum et totius regni Episcopos adversum se commovet, adeò ut Carolus Synodum apud Duziacum indicat mense Augusto habendam. Carolus Duziacum venit. Interea Hugo Abbas S. Martini et Gauzfridus incautè adeuntes quamdam insulam Ligeris, à Normannis cæduntur. Hincmarus Laudun. cum multa superbia in Synodum venit, et Episcoporum judicio deponitur. Synodicam Epistolam Actardus Episcopus defert Sedi Apostolicæ. 113. a. b.

In Synodo Duziacensi Carolus Rex accusatorem se præstat contra Hincmarum Laudun. Episc. Libellumque proclamationis Patribus offert. Eidem Synodo Hincmarus Archiep. Rem. expostulationis Libellum porrigit. Adrianus Papa, accepta Synodica Epistola, sententiam in Hincmarum Laudun. latam confirmare renuit; quin et jubet eum mitti Romam ut judicium retractetur: præterea ad Carolum scribit Epistolam paulò asperiores, qua offensam Majestatem perspicuens, aliam rescribit mitiorem. Carolus, dissimulata mitiore Epistola, ad priorem solam adhærescit, eique cum magna perturbatione respondet. 113. n.

Adrianus Papa Carolo Regi Laudunensem Ecclesiam commendat, dum Hincmarus ejus Episcopus Romam petit. 454. c. Dolet Carolus Regem Apostolicæ Sedis monita ægriùs

Le Roi Charle, aiant réduit Vienne sous sa puissance, oblige Gerard de lui donner des ôtages; et lui aiant donné trois vaisseaux, il lui permet de sortir de Vienne avec sa femme: il confie le gouvernement de Vienne à Boson frere de la Reine Richilde, et passant par Auxerre et par Sens, il se rend en diligence au Monastere de saint Denis. Son fils Carloman avec ses associés va à Mouson, pille le Château, et envoie par feinte quatre Députés à son pere. Charle lui envoie l'Abbé Gauzlin et le Comte Baudoin. Carloman faisant semblant de venir trouver son pere, va dans le territoire de Toul. Charle demande aux Evêques une Sentence contre les compagnons de Carloman: les Evêques les excommunient. 112. b. c. d. 135. e. 136. a.

Le Pape Adrien reprend aigrement le Roi Charle, et l'accuse de cruauté envers son fils Carloman. 452. d. Il enjoint aux Comtes de Gaule et de Lorraine de ne point prendre les armes contre Carloman. 453. a. Il ordonne aux Evêques de Gaule et de Lorraine de ne point excommunier Carloman. 453. d.

Hincmar Archevêque de Reims excommunie les compagnons de Carloman, et envoie aux Archevêques et à Hincmar Evêque de Laon la formule d'excommunication, pour qu'ils la souscrivent. Le jeune Hincmar refuse de la souscrire. Carloman craignant d'être excommunié, en appelle au Pape. Le Pape Adrien prend sa défense, il écrit rudement à Charle; il écrit aussi aux Evêques et aux Grands du royaume. 112. n. Hincmar Archevêque de Reims fait savoir à Remi Archevêque de Lyon et à ses suffragans, qu'il a excommunié les compagnons de Carloman. 536. c.

Hincmar Evêque de Laon anime contre lui le Roi Charle, son Archevêque et tous les Evêques du royaume, ensorte que Charle indique un Concile à Douzi pour le mois d'Août. Charle se rend à Douzi. Pendant ce tems là Hugue Abbé de saint Martin et Gauzfrei abordant inconsidérément en une Isle de la Loire, sont taillés en pieces par les Normans. Hincmar Evêque de Laon se présente au Concile avec beaucoup d'arrogance; il y est déposé par le jugement des Evêques. L'Evêque Actard porte au siège Apostolique la Lettre du Concile. 113. a. b.

Au Concile de Douzi le Roi Charle se porte pour accusateur contre Hincmar Evêque de Laon, et présente contre lui aux Evêques un Mémoire. Hincmar Archevêque de Reims en présente aussi un. Le Pape Adrien, aiant reçu la lettre du Concile, refuse de confirmer la Sentence portée contre Hincmar de Laon: et même il ordonne qu'on l'envoie à Rome pour reformer le jugement porté contre lui: outre cela il écrit à Charle une Lettre un peu trop rude, et voiant qu'il en étoit choqué, il lui en récrit une autre plus modérée. Charle dissimulant la seconde, s'attache à la premiere, et lui en écrit une des plus vives. 113. n.

Le Pape Adrien recommande au Roi Charle l'Eglise de Laon pendant le voiage de Rome d'Hincmar son Evêque. 454. c. Il est fâché que le Roi Charle n'ait pas bien reçu les avis du saint

Siège : il désapprouve la déposition de l'Evêque Hincmar, et ordonne qu'on l'envoie à Rome pour réformer le jugement porté contre lui. Il transfère Actard Evêque de Nantes au Siège de Tours. 455. 456. Il s'étudie à apaiser le Roi Charle offensé de la lettre trop aigre qu'il lui avoit écrite : il lui promet l'Empire après la mort de l'Empereur Louis : il parle d'Actard transféré au Siège de Tours, et d'Hincmar Evêque de Laon. 456. e. 457. 458.

Hincmar Archevêque de Reims répond à ce que le Pape Adrien lui avoit mandé au sujet du royaume de Lothaire et de la cause d'Hincmar de Laon. 537. d. 538. 539. 540. 541. Il répond au nom du Roi à la Lettre aigre du Pape Adrien. 542. 543. 544. 545. Il lui écrit avec plus de modération au nom du Roi. 545. e. Il prie le Roi Charle de permettre au Clergé et au peuple de Senlis d'élire un nouvel Evêque, et de nommer un Visiteur pour présider à l'élection. 537. a. On croit qu'Erpoin Evêque de Senlis est mort cette année. 537. n.

Hérard Archevêque de Tours meurt, et le Clergé de Tours lui substitue Actard Evêque de Nantes. Celui-ci ordonne en sa place Hermengaire. 52. c. La translation d'Actard au Siège de Tours déplaît fort à Hincmar Archevêque de Reims. 455. n. Le Roi Charle visite l'Eglise de saint Remi. Hincmar lui montre le lieu où est enterré le Roi Carloman, et les Diplomes de ce Roi et de Charlemagne son ayeul touchant la Seigneurie de Neuilli : Charle rend cette Seigneurie à l'Eglise de Reims. 215. b. c.

Le Moine Ansegise est élu Archevêque de Sens. 266. c. 275. d. Decret du Clergé et du peuple de Sens touchant l'élection d'Ansegise, envoyé aux Evêques de la province. 597. n. L'Abbaye de saint Riquier est rendue à Welfon après la rébellion de Carloman. 245. n.

Louis et Charle fils de Louis Roi de Germanie viennent trouver leur oncle Charle à Douzi pour le prier de faire leur paix avec leur pere. Les Députés de son frere Louis y viennent aussi pour lui demander une entrevue auprès de Maastricht. Charle s'y rend menant avec lui les Députés de ses neveux. Charle y donne audience aux Députés de son fils Carloman, qu'il invite inutilement à le venir trouver. Les Rois Louis et Charle ne finissant rien ou presque rien dans cette entrevue, se séparent au commencement de Septembre. Louis part pour Francfort ; Charle passant par Lestines, se rend à Orreville pour s'exercer à la chasse. 113. c.

Le Roi Charle reçoit plusieurs Députés d'Italie, qui l'invitent à y aller, parce que le bruit courait que l'Empereur Louis étoit mort. Charle va par Reims à Besançon. Carloman apprenant que son pere le poursuivait, vient le trouver avec une humilité feinte : son pere le reçoit, et lui ordonne de demeurer auprès de lui. Louis Roi de Germanie ayant entendu dire que l'Empereur étoit mort, envoie son fils Charle dans la terre qu'il avoit au de-là du mont Jura pour faire prêter serment de fidélité à tous ceux qu'il pourroit. 113. d.

Tandis que Charle est à Besançon, on lui rapporte que l'Empereur étoit en vie et se portoit bien. Car Adalgise Duc de Bénévent avoit conspiré

tulisse : *Hincmari Laudun. depositionem non probat, eumque Romam ad retractandum judicium mitti jubet. Actardum Namnet. Episc. ad Sedem Turonicam transfert. 455. 456. Carolum Regem asperioribus litteris offensum placare studet; ei Imperium post Ludovici Imper. obitum promittit: agit de Actardo ad Sedem Turonicam translato, et de Hincmaro Laudun. 456. e. 457. 458.*

Hincmarus Archiep. Rem. respondet ad ea quæ Adrianus P. de regno Lotharii et de Hincmari Laudun. causa mandaverat. 537. d. 538. 539. 540. 541. Caroli Regis nomine respondet ad asperiores Adriani litteras. 542. 543. 544. 545. Ei mitius scribit Caroli nomine. 545. e. Carolum Regem rogat ut Clero et plebi Silvanectensi novi Episcopi electionem permittat, et Visitatorem designet qui præsit electioni. 537. a. Erpoinus Silvanect. Episc. hoc anno creditur obisse. 537. n.

Moritur Herardus Turon. Archiep. et Clerici Turonenses Actardum Namnet. Episc. constituunt Archiepiscopum. Actardus Hermengarium consecrat Namnet. Episcopum. 52. c. Actardi translationem ad Sedem Turonicam improbat Hincmarus Archiep. Rem. 455. n. Carolus Rex venit ad Basilicam S. Remigii: ei ostendit Hincmarus locum sepulcri Carolomanni Regis et Præcepta ipsius Carolomanni et Caroli avi de villa Novilliaco. Carolus Remensi Ecclesiæ eamdem villam reddit. 215. b. c.

Ansegisus Monachus fit Archiepiscopus Senon. 266. c. 275. d. Decretum Cleri et plebis Senonensis de electione Ansegisi ad Episcopos provincie Senon. missum. 597. n. Welfoni post defectionem Carolomanni restituitur Abbatia Centulensis. 245. n.

Ludovicus et Carolus filii Ludovici Germ. Regis patrum suum Carolum adeunt in Duisiacum, petentes ut ipsos cum patre pacificet. Eò etiam veniunt Missi fratris ejus Ludovici Regis, postulantes ut obviam illi secus Trajectum ad colloquium veniat: quod et fecit Carolus secum ducens Missos nepotum suorum. Ibi Carolus audit Missos Carolomanni filii sui, quem frustra invitavit ut ad se veniat. In hoc colloquio Reges Ludovicus et Carolus parum aut nihil proficientes, initio mensis Septembris à se se invicem separantur. Ludovicus Franconofurd pergat; Carolus per Liptinas usque ad Audriacam villam pervenit venandi gratia. 113. c.

Carolus Rex multos ab Italia Missos suscipit, eum invitantes ut in Italiam pergat, quoniam Ludovicus Imper. occisus dicebatur. Carolus per Remos Vesontionem petit. Carolomannus audiens patrem suum post se ire, ad illum confecta humilitate pervenit; quem pater recipit, et secum manere præcipit. Ludovicus Germ. Rex audiens Ludovicum Imper. mortuum, filium suum Carolum in terram, quam ultra Juram habebat, mittit, ut quos poterit sacramento ad ejus fidelitatem constringat. 113. d.

Dum Carolus Vesontione moratur, ei nunciatur Imperatorem vivere, sanumque esse corpore. Nam Adalgisus dux Beneventanus in

eum conspiraverat, eum per tres dies in quadam turre obsederat, et certis quibusdam conditionibus abire siverat. Carolus Vesontione per Pontigonem, inde per Attiniacum usque ad Silvacum venit: ubi Placitum cum suis Consiliariis habet, et eorum consilio Carolomannum Silvanectum iterum relegat: à Silvano Compendium venit, ibique Nativitatem Domini celebrat. 114. a. b. c.

Ludovicus et Carolus filii Ludovici Regis audientes partem regni sibi promissam Carolomanno fratri à patre datam fuisse, Spirenses pagum occupant, rebellionem meditantur. Quo audito, Rex de Bajoaria profectus, Franconofurt venit, filios sibi reconciliare nititur: tandem pacem juramento cum eis firmat. Zuentibaldus apud Carolomannum infidelitatis crimine insimulatus, in custodiam mittitur. Sclavi Ducem suum periisse putantes, quemdam Presbyterum, Sclagamarum nomine, sibi Ducem invitum constituunt. Is contra Engiscalcum et Willelmum Duces Carolomanni praelia movens, ab eis cæditur et fugere compellitur. 176. a. 236. a. Salomon Constantiensis Episc. moritur. Ludovicus et Carolus cum patre Ludovico Germ. Rege pacificantur. Carolo Retia datur. 208. a.

Ludovicus Rex mense Maio venit ad villam Triburas: filii ejus, quos ob excæcationem cujusdam Saxonis ad iram provocaverat, ad ejus colloquium venire renuunt: eos persecutus in villa Gericheshaim, viæ ad colloquium invitat, et blandis sermonibus ac pollicitationibus mitigat. Zuentibaldus, cum ipsi objecta crimina nullus probare potuisset, à Carolomanno dimissus et muneribus honoratus, ad suum regnum redit secum ducens exercitum Carolomanni quasi Sclagamarum expugnaturus: sed ad ulciscendam contumeliam sibi à Carolomanno illatam vires studiumque convertit; et Bajoarios nihil mali suspicantes aggressus, eos cædit ac fugat. 176. b. c. d. 236. a.

Mense Augusto Ludovicus Rex cum fratre suo Carolo colloquium habet prope Mosam fluvium. Filii ejus propter dilationem beneficiorum quæ promiserat, ad ejus colloquium venire renuunt. Cum falsus rumor exisset Ludovicum Imper. ab Adalgiso Beneventano Duce fuisse peremptum, et Rex de Aquensi palatio in partes regni sui occidentales tristis rediret, filii ejus obviam ei veniunt, et quibusdam beneficiis ab eo acceptis, ei reconciliantur. Ludovicus Rex mense Octobri Franconofurti Placitum habet: inde in Bajoariam profectus, contra Behemos irruptionem in regnum suum molientes Arnum Episcopum et Ruodoldum Comitem mittit: qui in angusto itinere ab hostibus circumventi, equis et armis derelictis, viæ nudi evadunt. 176 d. e. Thiodo Fuldenis Abbas moritur. 254. d. Obit Hecco Augiensis Abbas, succedit Ruadbo. Moritur Iso Monachus S. Galli. 275. e.

Lampert et Ildebert Comites rebellant adversus Ludovicum Imper. ante cujus faciem fugiunt Beneventum ad Adalgisum Principem.

contre lui, l'avoit tenu enfermé dans une tour pendant trois jours, et ne l'avoit laissé sortir qu'à certaines conditions. Charle va de Besançon à Pontion, d'où passant par Attigni il se rend à Servais, où il tient une Diète avec ses Conseillers, et par leur conseil relègue de nouveau Carloman à Senlis: de Servais il vient à Compiègne, où il célèbre la fête de Noël. 114. a. b. c.

Louis et Charle fils de Louis Roi de Germanie apprenant que la partie du royaume qui leur avoit été promise, avoit été donnée par leur pere à leur frere Carloman, occupent le territoire de Spire, et songent à se révolter. Le Roi l'ayant appris part de Bavière, vient à Francfort, et tâche de gagner ses fils: enfin il fait avec eux la paix par serment. Zuentibald accusé auprès de Carloman du crime d'infidélité, est mis en prison. Les Esclavons croiant que leur Duc étoit mort, mettent en sa place malgré lui un certain Prêtre nommé Sclagamar. Celui-ci marchant contre Engiscalc et Guillaume Généraux de Carloman, est défait par eux, et obligé de prendre la fuite. 176 a. 236. a. Salomon Evêque de Constance meurt. Louis et Charle se réconcilient avec leur pere Louis Roi de Germanie. On donne la Rhétie à Charle. 208. a.

Le Roi Louis vient à Tibures au mois de Mai. Ses fils, dont il avoit allumé la colere en faisant crever les yeux à un certain Saxon, ne veulent pas venir lui parler: les ayant atteints à Gericheshaim, il a bien de la peine à les faire consentir à une entrevue, et les apaise par caresses et par promesses. Comme personne n'avoit pu prouver à Zuentibald les crimes dont il étoit chargé, étant absous et honoré de présens par Carloman, il retourne dans son royaume menant avec lui l'armée de Carloman, comme pour attaquer Sclagamar; mais il tourne ses soins et ses forces pour venger l'affront que Carloman lui avoit fait; et attaquant les Bavarois, qui ne s'y attendoient pas, il les taille en pieces, et les met en fuite. 176. b. c. d. 236. a.

Le Roi Louis a avec son frere Charle une entrevue près de la Meuse au mois d'Août. Parce qu'il avoit différé de donner à ses fils les bénéfices qu'il leur avoit promis, ils refusent de lui aller parler. Comme un faux bruit s'étoit répandu que l'Empereur Louis avoit été tué par Adalgise Duc de Bénévent, et comme le Roi Louis retournoit accablé de tristesse du palais d'Aix-la-Chapelle dans les parties occidentales de son royaume, ses fils viennent à sa rencontre, et en ayant reçu quelques bénéfices, ils se reconcilient avec lui. Le Roi Louis tient une Diète à Francfort au mois d'Octobre: d'où partant pour la Bavière, il envoie contre les Boémiens, qui prenoient des mesures pour faire irruption dans son royaume, l'Evêque Arne et le Comte Ruodold: qui dans un chemin étroit ayant été envelopés par les ennemis, sont obligés d'abandonner leurs armes et leurs chevaux, et ont grand-peine à se sauver tout nuds. 176. d. e. Mort de Thiodon Abbé de Fulde. 254. d. Hecon Abbé de Richenaw étant mort, Ruadbon lui succede. Mort d'Ison Moine de saint Gal. 275. e.

Les Comtes Lambert et Ildebert se révoltent contre l'Empereur Louis, et à son arrivée ils s'enfuient à Bénévent vers le Prince Adalgise.

Ildebert passant par Bari, est reçu à bras ouverts par le Roi Saugdan. L'Empereur en les poursuivant prend les villes d'Isernie, d'Alife et de sainte Agathe; et à la prière de Berthaire Abbé du Mont-Cassin il rend cette dernière ville à Hisembard, qui en étoit Gouverneur. Adalgise se jette aux pieds de l'Empereur, qui lui pardonne. 45. d. Le Clerc Magenolfé épouse Ingene nièce de l'Impératrice. 46. a.

Bari est emporté, et Saugdan Roi des Sarrazins est pris par l'Empereur Louis, qui fait assiéger Tarente. 156. d. 208. a. 209. e. 239. e. 576. n. Bari est forcé au mois de Février, Saugdan est pris; les Sarrazins qu'on y trouve sont tués. Les Sarrazins l'ayant appris, entrent au nombre de 20000 dans la province de Bénévent, et attaquant les François et les Lombards auprès de Capoue sur le Voltorno, ils sont défaits et taillés en pièces. 205. d. e. L'Empereur Louis écrit à Basile Empereur des Grecs, qui l'exhortoit à ne se point servir du nom d'Auguste: il le raille là dessus, et lui parle de ses victoires contre les Sarrazins. 572. et les suiv.

Adalgise Duc de Bénévent se révolte contre l'Empereur Louis, et à son instigation plusieurs villes se soumettent à la domination des Grecs. L'Empereur l'ayant su, vient à Bénévent. Adalgise sentant approcher l'armée de l'Empereur, se présente à lui, lui jure qu'il n'avoit jamais consenti à la révolte, tâche de le gagner par présents, et rentre dans ses bonnes grâces. L'Empereur fait marcher des troupes en Campanie et en Lucanie vers les villes qui s'étoient revoltées: il les réduit aisément sous son obéissance, à l'exception de Capoue qu'il fait investir: et tout le pays des environs est ravagé. Les Capouans réduits à l'extrémité, vont trouver leur Evêque, mettent sur un brancart le corps de saint Germain Evêque de Capoue, et après avoir ouvert les portes de la ville, se rendent ainsi au camp de l'Empereur, le suppliant de vouloir bien en faveur de ce Saint leur accorder le pardon. L'Empereur touché de compassion, fait cesser le siège. 199. a. b.

L'armée de l'Empereur fatiguée par un si long siège, soupire après son pays natal. Cependant Adalgise, rusé qu'il étoit, persuade à l'Empereur de renvoyer son armée: et le voyant destitué de ses troupes, il songe à s'emparer de son palais: mais sentant bien qu'il ne pourroit en enfoncer les portes sans danger, il y fait mettre le feu. L'Empereur demande la paix, qu'on ne lui accorde qu'à condition qu'il promettra par serment de ne jamais mettre le pié dans la province de Bénévent. C'est pourquoi les reliques des Saints étant apportées, l'Empereur est contraint par nécessité à faire le serment qu'on lui demande, et il sort de Bénévent le lendemain. 155. e. 199. c. d. 252. a.

L'an de J. C. 872.

L'Empereur Louis étant sorti de prison, et chassé de la province de Bénévent, les Sarrazins assiègent Salerne, et pillent Naples, Bénévent et Capoue. Adalgise tue trois mille Sarrazins; les Capouans en tuent mille auprès de Sessa. L'Empereur, à l'instigation de Landulfe Evêque de Capoue, envoie une armée, qui taille en pièces presque neuf mille Sarrazins dans Capoue, où il entre

Ildebert Barim pertransiens, à Seodane Rege libentissimè suscipitur. Imperator eos persequens, Iserniam, Alifen et S. Agathæ urbem expugnat, quam, Berthario Cassin. Abbate intercedente, Hisembardo ejus Gastaldeo reddit. Adalgisus ad pedes Imperatoris prostratus, veniam promeretur. 45. d. Magenolfus Clericus Ingenam Imperatricis neptem uxorem ducit. 46. a.

Barium expugnatur, et Saugdan Sarrazenorum Rex capitur à Ludovico Imper. qui Tarentum obsideri jubet. 156. d. 208. a. 209. e. 239. e. 576. n. Barium mense Februario expugnatur, Saugdan capitur, Sarrazeni ibi consistentes perimuntur. Sarrazeni, his auditis, cum viginti millibus in fines Beneventanos ingrediuntur: prope Capuam ad Vulturum Francos et Langobardos aggressi, debellantur et ad internecionem delentur. 205. d. e. Ludovicus Imper. scribit ad Basilium Græcorum Imper. quem hortantem ut à nomine Augusti abstineat, irridet, et loquitur de suis victoriis contra Sarrazenos. 572. et seqq.

Adalgisus Beneventanus Dux in Ludovicum Imper. rebellat, ejusque hortatu plurimæ urbes se Græcorum dominationi subdunt. Quibus cognitis, Imperator Beneventum petit. Adalgisus exercitum adesse sentiens, ultrò se offert Imperatori, jurat se nunquam defecturibus assensum præbuisse, muneribus eum sibi conciliat, et in pristinam gratiam recipitur. Imperator in Campaniam et Lucaniam ad urbes quæ defecerant copias transponit, quas absque difficultate in deditionem recipit, excepta Capua, quæ obsidione cingitur; et tota regio in circuitu vastatur. Capuani, desperatis rebus, urbis Episcopum adeunt, S. Germani Capuani Episc. corpus in feretro levans, et sic portis apertis supplices castra Imperatoris petunt, orantes ejusdem Sancti interventu sibi veniam concedi. Imperator misericordia motus, jubet exercitum ab excidio retrahere manum. 199. a. b.

Imperatoris exercitus longa obsidione fatigatus, ad genitale solum suspirat. Interea Adalgisus, ut erat callidus, Imperatori suadet ut exercitum dimittat: quem destitutum suorum viribus cernens, ejus palatium occupare nititur: sed sentiens non sine discrimine ostia esse penetranda, illud flammis exuri jubet. Imperator pacem deposcit, quæ non conceditur, nisi jurejurando promittat se nunquam fines Beneventi intraturum. Allatis itaque Sanctorum pignoribus, Imperator necessitate coactus sacramentum quod ab eo exigitur jurat, et postera die Benevento exit. 155. e. 199. c. d. 252. a.

Anno Chr. 872.

Ludovico Imper. à custodia educto, et à finibus Beneventanis pulso, Sarrazeni Salernum obsident, Neapolim, Beneventum et Capuam depopulantur. Adalgisus Sarrazenorum tria millia occidit; mille perimunt Capuani juxta Suessulam. Suggestante Landulfo Capuano Episcopo, Imperator mittit exercitum, qui in urbe Capua ferme novem millia

Sarracenorum cædit : ipse Capuam ingreditur. Cujus adventu cognito, Sarraceni Salernum relinquentes, Calabriam adeunt, eamque funditus depopulantur. 157. a. b. 240. a. b. Beneventani Imperatorem expellunt, ei postea se subjiciunt. 206. a. b. 244. d.

Ludovicus Imper. Romam venit, ibique Conventum celebrans, coram summo Pontifice de Adalgisi tyrannide conqueritur. Adalgisus à senatu Romano tyrannus et reipublicæ hostis declaratur. Adrianus Papa Imperatorem à juramento, quo se obligaverat, absolvit. Imperator tamen ne à suis perjurus dicatur, non contra Adalgisum procedit; sed Reginam cum exercitu mittit. Adalgisus sentiens exercitum adversum se parari, in Corsicam insulam secedit, ibique delitescit. 199. e. 200. a. Adalgisus à senatu Romano hostis publicus dijudicatus, in Corsicam fugit. 242. e. 252. a.

Ludovicus Imper. Brundusio, Calabria et Sicilia devastatis, et Romano Imperio subjectis, Romam reversus Imperiali laurea pro triumpho ab Adriano P. et omni populo et senatu in Capitolio est coronatus. 262. a. In Ecclesia Piscariensi collocat reliquias S. Clementis Martyris. 262. 263. 264. Imperator Piscariensi Monasterio Abbatem præficit Romanum: hujus Monasterii fratribus dat potestatem eligendi deinceps Abbatem ex sua Congregatione: convocari jubet Episcopos, et Ecclesiam dedicari. 264. d. e.

Carolus Calvus Rex xiiij Kal. Februarii movens Compendio, iter arripit ad Monasterium S. Lamberti Leodiensis cum Rorico et Rodulfo Normannis locuturus, et rediturus in initio Quadragesimæ Compendium. Sabbato ante Palmas ad Monasterium S. Dionysii veniens ibi Pascha celebrat. Post Pascha obviam Engelbergæ Imper. ad S. Mauricium pergit: sed comperiens eamdem apud Tridentum in mense Maio cum Ludovico Germ. Rege esse locuturam, à conducto deflectit itinere, et ad Silvacum venit. Eò Adalardus ex parte Ludovici fratris veniens, petit à Carolo ut cum fratre locuturus secus Trajectum veniat. 114. d. 136. b.

Carolus Rex filio suo Ludovico Bosonem Richildis Reginae fratrem Camerarium constituens, eum cum duobus Bernardis in Aquitaniam mittit, eique regni gubernationem committit; tertio Bernardo Tolosano Comiti Carcassonem et Redas concedes, eumque Tolosam remittit. Ludovicus Germ. Rex filios suos Ludovicum et Carolum ad se vocans uteos cum Carolomanno fratre pacificet, ab eis sacramenta exigat, quæ dolose faciunt; et ab eis obtinere non potest ut cum Carolomanno adversus Winidos pergant. 114. e. 136. c. d.

Mense Januario circa Epiphaniam Basilii Græcorum Imperatoris Legati ad Ludovicum Germ. Regem Ratisbonam veniunt, eique crystallum miræ pulcritudinis offerunt cum non modica parte Crucis Christi. 177. a. 236. a. 251. e. Ludovicus Rex media Quadragesima apud villam Foracheim generali Conventu habito, filios suos de regni partitione dissidentes pacificat. Ibi etiam Ludovicus et Carolus

lui-même. Les Sarrazins aiant appris son arrivée, quittent le siège de Salerne, se répandent dans la Calabre, et la ravagent entièrement. 157. a. b. 240. a. b. Ceux de Bénévent chassent l'Empereur, et ensuite se soumettent à son obéissance. 206. a. b. 244. d.

L'Empereur Louis vient à Rome, où tenant une Assemblée, il se plaint en présence du souverain Pontife de la tyrannie d'Adalgise. Celui-ci est déclaré par le Senat de Rome tyran et ennemi de la république. Le Pape Adrien absout l'Empereur de son serment. L'Empereur cependant, de peur de passer pour parjure auprès de ses sujets, ne marche pas contre Adalgise, mais envoie l'Impératrice avec une armée. Adalgise voyant bien qu'on préparait une armée contre lui, se retire dans l'Isle de Corse, et s'y tient caché. 199. e. 200. a. Adalgise déclaré ennemi public par le Senat Romain, s'enfuit en Corse. 242. e. 252. a.

L'Empereur Louis aiant ravagé la ville de Brindes, la Calabre et la Sicile, et les aiant soumises à l'Empire Romain, retourne à Rome, où pour marque de triomphe il est couronné de lauriers dans le Capitole par le Pape Adrien, le peuple et le Senat. 262. a. Il place dans l'Eglise de Piscare les reliques de saint Clement Martyr. 262. 263. 264. L'Empereur donne Romain pour Abbé au Monastere de Piscare: permet aux Moines d'élire désormais pour Abbé un de leur communauté: fait assembler les Evêques, et dédie l'Eglise. 264. d. e.

Le Roi Charle le Chauve sortant de Compiègne le 20 de Janvier, se met en chemin pour aller parler aux Normans Roric et Rodulfe au Monastere de saint Lambert de Liege, devant retourner à Compiègne au commencement du Carême. Le Samedi avant le Dimanche des Rameaux il vient à saint Denis, où il célèbre la fête de Pâque. Après Pâque, il part pour aller trouver l'Impératrice Engelberge à saint Maurice en Walais: mais apprenant qu'elle devoit aller à Trente au mois de Mai pour parler à Louis Roi de Germanie, il rebrousse chemin, et se rend à Servais: où Adalard le vient trouver de la part de Louis son frere, et le prie de se rendre auprès de Maastricht pour avoir une entrevue avec son frere. 114. d. 136. b.

Le Roi Charle établit Boson frere de la Reine Richilde Chambellan de son fils Louis, l'envoie en Aquitaine avec les deux Bernards, et lui commet le gouvernement du royaume: il accorde au troisieme Bernard Comte de Toulouse Carcassonne et Rasez, et le renvoie à Toulouse. Louis Roi de Germanie mandant ses fils Louis et Charle pour les raccommoder avec leur frere Carloman, exige d'eux des sermens, qu'ils font par feinte; et ne peut les engager à marcher contre les Winides avec Carloman. 114. e. 136. c. d.

Au mois de Janvier vers l'Epiphanie les Ambassadeurs de Basile Empereur des Grecs viennent trouver à Ratisbone Louis de Germanie, et lui offrent un crystal d'une beauté merveilleuse avec une partie considérable de la Croix de J. C. 177. a. 236. a. 251. e. Le Roi Louis tenant une Assemblée générale à Forchain à la mi-Carême, met la paix entre ses fils, qui étoient brouillés au sujet du partage du royaume. Au même endroit ses fils

Louis

Louis et Charle promettent de lui être fidèles en présence de toute l'armée. De-là le Roi retournant en Bavière, y célèbre la fête de Pâque. 177. a. b. 236. a.

Le Roi Louis envoie au mois de Mai contre les Esclavons-Morahois les Thuringiens et les Saxons qui tournent le dos honteusement, ensorte qu'on rapporte que les femmelettes du pays frappoient quelques-uns de leurs Comtes, et les jettoient à coups de bâtons en bas de leurs chevaux. On envoie à Carloman des secours contre ces Esclavons, qu'il bat à plate-couture. Liutbert Archevêque de Mayence est envoyé contre les Bohémiens, qu'il met en fuite. Zuentibald tue ou fait prisonniers les Bavaois, qu'on avoit laissés sur le bord du Danube à la garde des bateaux, et aucun n'échape hormis Embricon Evêque de Ratisbone. 177. b. c. 236. b. L'armée du Roi Louis se bat différentes fois contre les Esclavons avec différens succès. 251. d.

Le Roi Louis envoie son fils Carloman avec une grosse armée contre les Winides : aiant une entrevue à Trente avec l'Impératrice Engelberge, il rend secrètement la partie du royaume de Lothaire, qu'il avoit reçue. Engelberge envoie un Ambassadeur à Charle pour le prier de se rendre à saint Maurice en Walais. Charle aiant appris ce qui s'étoit passé entre elle et son frere, refuse d'y aller. 115. a. 136. e. Guarnon Abbé de Corbion par la crainte qu'il avoit des Normans transfere le corps de saint Laumer à Patrieli dans l'Avranchin le 15 d'Avril. 365. d. e.

L'Empereur Louis vient à Rome la veille de la Pentecôte, et le lendemain il est couronné par le Pape Adrien. Aiant ramassé ses troupes, il part de Rome pour la province de Bénévent. Les Seigneurs d'Italie qui haïssoient l'Imperatrice Engelberge, obtiennent de l'Emper. qu'elle reste en Italie, et qu'elle ne le suive pas. Mais elle, sans s'arrêter à cet ordre, le suit au plus vite, et envoie l'Evêque Wibod à Charle le Chauve comme pour lui demander son amitié, croiant que Charle ne savoit pas ce qui s'étoit passé entre elle et le Roi Louis. Wibod vient trouver Charle en Bourgogne au Pont de Liude, où l'on rapporte à Charle que Bernard surnommé le Veau avoit été tué par les gens de Bernard Comte d'Auvergne. 115. c. d. 137. b. c.

Le Roi Charle retourne de Bourgogne à Gondreville le premier Septembre. 115. d. Dans l'Assemblée de Gondreville Charle craignant que la partie du royaume de Lothaire, qu'il occupoit, ne lui soit ôtée, exige le serment des Evêques et des Laïques, qui demeuroient dans cette partie. 115. n. La Profession des Evêques, et le serment des Laïques le 9 de Septembre. 683. e.

Le Roi Charle va de Gondreville à la forêt d'Ardenne pour chasser. Au mois d'Octobre se rendant à Maastricht pour parler aux Normans Rodulfe et Roric, il fait bon accueil à Roric pour sa fidélité, et renvoie vilainement Rodulfe à cause de son infidélité. De-là retournant à cheval par Attigni, il vient célébrer la fête de Noël à saint Medard de Soissons. Le Pape Adrien meurt : Jean Archidiaque de l'Eglise Romaine est mis en sa place le 14 de Decembre. 115. d. e. 137. c. d. Mort du Pape

ejus filii in conspectu totius exercitus fidem se illi servaturos promittunt. Inde Rex in Bajoariam reversus, Pascha celebrat. 177. a. b. 236. a.

Ludovicus Rex mense Maio contra Sclavos-Morahenses mittit Thuringos et Saxones qui turpiter terga vertunt, ita ut quidam eorum Comites à mulierculis illius regionis verberati, et de equis in terram fustibus dejecti referantur. Carolomanno mittuntur auxilia contra eosdem Sclavos, qui ab eo penitus delentur. Liutbertus Archiep. Mogunt. mittitur contra Behemos, qui in fugam vertuntur. Zuentibaldus Bajoarios, qui ad tuendas naves in litore Histri relictis fuerant, partim occidit, partim captivos ducit, nullusque inde, nisi Embrico Ratisbonensis Episcopus, evadit. 177. b. c. 236. b. Ab exercitu Ludovici Regis vario eventu varia bella contra Sclavos geruntur. 251. d.

Ludovicus Rex Carolomannum filium cum magno exercitu adversus Winidos mittit : ipse apud Tridentum cum Engelberga Imper. loquens, partem regni Lotharii quam acceperat, clam redit. Engelberga Missum suum ad Carolum destinat, rogans ut ei ad S. Mauricium occurrat. Carolus, compertis iis quæ inter illam et fratrem suum acta fuerant, illuc ire recusat. 115. a. 136. e. Guarno Corbionensis Abbas S. Launomari corpus ob metum Normannorum in pagum Abrincatinum in villam Patriciacum transfert xviij Kal. Maii. 365. d. e.

Ludovicus Imper. in vigilia Pentecostes Roman venit, et die postera ab Adriano Papa coronatur. Exercitu collecto, Roma in partes Beneventanas pergit. Italici Primores Engelbergam Imper. exosam habentes, ab Imperatore obtinent ut ea in Italia degat, et illum non sequatur. Ipsa non obediens post eum ire maturat, et ad Carolum Calvum Wibodum Episcopum quasi amicitie gratia mittit, putans nescire Carolum quæ inter illam et Ludovicum Regem acta fuerant. Wibodus in Burgundiam ad Pontem-Liudi ad Carolum venit. Ibi Carolo nunciatur Bernardus Vitellus occisus ab hominibus Bernardi Comitis Arvernici. 115. c. d. 137. b. c.

Carolus Rex à Burgundia ad Gundulfovillam Kalendis Septembris revertitur. 115. d. In Conventu apud Gundulfovillam habito Carolus verens ne pars regni Lotharii, quam occupabat, sibi eripatur, ab Episcopis et Laicis in hac parte consistentibus sacramentum exigit. 115. n. Professio Episcoporum, et sacramentum Laicorum v Idus Septembris. 683. e.

Carolus Rex à Gundulfovilla Arduennam petit venandi gratia. Mense Octobri Trajectum veniens cum Rodulfo et Rorico Normanis locuturus, Roricum ob fidelitatem benignè suscipit, Rodulfum ob infidelitatem inanem remittit. Inde per Attiniacum itinere equestri revertens, Nativitatem Domini in Monasterio S. Medardi celebrat. Adrianus P. moritur : Johannes Archidiaconus Ecclesie Romanæ xix Kal. Januarii in locum ejus

substituitur. 115. d. e. 137. c. d. *Obit Adrianus P. cui succedit Johannes.* 198. e. n. 236. d. 439. n. 459. n.

*Æstas grandinibus et tempestatibus per-
varia: grando fruges devastat: tonitrua et
fulmina penè quotidie mortalibus interitum mi-
nantur. Ecclesia S. Petri Coloniae igne cœlesti
consumitur. Terræ motus iij Nonas Decembris
Moguntiam evertit. Ludovicus Rex, disposita
Bajoariorum regione, Franconofurt mense
Decembri venit, ibique Natalem Domini cele-
brat.* 177. d. 236. b. *Ictu fulminis Wormatia
combuitur.* 242. e. 276. a.

*Æstatis fervor immanis, et siccitas nimia:
plurimæ domus cum hominibus et animalibus
succenscæ. Obit Adrianus P. cui succedit Jo-
hannes. Kalendis Novembris dedicatur Hil-
desheimensis Ecclesia S. Mariæ ab Episcopis
Altfrido, Rimberto, Theodrico et Liuthardo.*
254. d. *Grimaldus S. Galli Abbas moritur.*
208. b. *Grimaldo succedit Harthmuotus.*
275. e. *Obit Milo Monachus Elnonensis.*
276. a.

Anno Chr. 873.

*Capitula Conventûs Carisiacensis pridie
Nonas Januarias.* 684. et seqq. *Carolus
Rex Episcopos regni sui jubet convocari apud
Silvanectum: in qua Synodo Carolomannus
filius ejus ab omni gradu Ecclesiastico deponi-
tur, et ut omnis spes adimatur ejus sociis,
luminibus privatur.* 116. a. b. 137. e. 138.
a. *Carolomannus jussu patris exœcatur.*
178. a. 214. d. 236. c. 238. b. 251. d.
276. a.

*Ludovicus Germ. Rex, qui apud palatium
Franconofurtense Nativitatem Domini cele-
braverat, ibidem Placitum habet circa Ka-
lendas Februarias; quò filios suos Ludovicum
et Carolum venire præcipit. Ibi dum moratur
Carolus, à dæmone possidetur: et Liutbertus
Archiep. Mogunt. pro eo Missam cantat.* 116.
c. d. 138. b. c. d. *Ludovicus Rex cum suis
de statu regni sui mense Januario Placitum
habet. Carolus ejus filius à dæmone possidetur.*
177. e. 236. c. *Carolus à dæmonio vexatus,
confitetur sibi hoc contigisse, quòd contra pa-
trem conspirare moliebatur.* 252. a.

*Ludovicus Imper. Capuæ residens rogat
Johannem Papam ut ad ipsum in Campaniam
veniat, et Adalgisum Beneventanum Du-
cem ipsi reconciliet.* 117. a. 139. a. *Narrat
Constantinus Porphyrogenetus in Vita Basilii
Imper. Adalgisum ad Imperatorem Græcorum
defecisse, et ex eo tempore Imperium Fran-
corum in urbibus Capua et Benevento cessasse.*
117. n. *Ludovicus Imper. Landulfum Capua-
num Episc. in familiaritatem alliciens, eum
tertium in regno suo constituit. Landulfus po-
stulat ut Capua in Metropolim erigatur: quod
obtinere non potest.* 157. c.

*Carolus Rex dum pergit Andegavos, au-
dit Carolomannum filium de Corbeiensi Mona-
sterio sublatum, ad Ludovicum Germ. Regem
perductum esse. Unde non magnoperè contur-
batus, iter cœptum peragit, et Andegavensem
urbem, quam Normanni occupant, obsidet,
Salomone Britonum Duce opem ferente. Carolo*

Adrien, à qui Jean succède. 198. e. n. 236. d. 439. n. 459. n.

Été varié par les grêles et les tempêtes: la grêle ravage les fruits: les tonnerres et les foudres menacent de mort les hommes presque tous les jours. L'Eglise de saint Pierre de Cologne est consumée par le feu du ciel. Un tremblement de terre renverse Mayence le 3 de Decembre. Le Roi Louis aiant tout réglé dans la Baviere, vient à Francfort au mois de Novembre, et y célèbre la Nativité de notre Seigneur. 177. d. 236. b. Vormes est brulé par la foudre. 242. e. 276. a.

Chaleur insupportable de l'été, et grande sécheresse: plusieurs maisons brûlées avec les hommes et les animaux. Mort du Pape Adrien, à qui succede Jean. L'Eglise de sainte Marie d'Hildesheim est dédiée le premier de Novembre par les Evêques Altfrid, Rimbert, Theodric et Liuthard. 254. d. Grimald Abbbé de saint Gal meurt. 208. b. Harthmuot succede à Grimald. 275. e. Mort de Milon Moine de saint Amand. 276. a.

L'an de J. C. 873.

Articles de l'Assemblée tenue à Kiersi le 4 de Janvier. 684. et les suiv. Le Roi Charle ordonne aux Evêques de son royaume de s'assembler à Senlis: dans ce Concile son fils Carloman est dégradé de toutes ses dignités Ecclésiastiques; et pour ôter toute espérance à ses complices, il est privé de la vue. 116. a. b. 137. e. 138. a. Carloman perd les yeux par ordre de son pere. 178. a. 214. d. 236. c. 238. b. 251. d. 276. a.

Louis Roi de Germanie, qui avoit célébré la fête de Noël au palais de Francfort, y tient une Diète vers le premier de Février; où il mande à ses fils Louis et Charle de le venir trouver. Tandis que Charle y est, il est possédé du démon: et Liutbert Archevêque de Mayence dit la Messe pour lui. 116. c. d. 138. b. c. d. Le Roi Louis tient une Diète au mois de Janvier avec les Seigneurs de sa Cour touchant l'état de son royaume: son fils Charle y est possédé du démon. 177. e. 236. c. Charle tourmenté par le démon, avoue que cela ne lui étoit arrivé que parce qu'il méditoit une conspiration contre son pere. 252. a.

L'Empereur Louis résidant à Capoue prie le Pape Jean de le venir trouver en Campanie, et de le reconcilier avec Adalgise Duc de Bénévent. 117. a. 139. a. Constantin Porphyrogenete dans la Vie de l'Empereur Basile rapporte qu'Adalgise s'étoit jetté dans le parti de l'Empereur des Grecs, et que depuis ce tems là l'Empire des François avoit cessé dans la ville de Capoue et de Bénévent. 117. n. L'Empereur Louis voulant s'attacher Landulfe Evêque de Capoue, l'établit le troisieme dans son royaume. Landulfe demande qu'on érige Capoue en Métropole, et ne peut l'obtenir. 157. c.

Le Roi Charle en allant à Angers apprend que son fils Carloman avoit été enlevé du Monastere de Corbie, et conduit à Louis Roi de Germanie. N'en étant pas fort troublé, il continue son voyage, et assiège la ville d'Angers, que les Normans occupoient, Salomon Duc des Bretons lui apportant du secours. Tandis que Charle est occupé à ce

siège, Salomon lui envoie son fils Wigon avec des Seigneurs Bretons, lequel lui prête serment de fidélité. 117. b. c. 139. b.

Louis Roi de Germanie après le Carême et la semaine de Pâque sortant de Francfort, tient une Diète à Bisestat près de Vormes, et constitue ses fils Louis et Charle pour entendre les causes des particuliers. Les Députés de Sigefroi Roi des Danois et Berthram envoyé par Zuentibald se rendent à cette Diète. Louis vers le premier de Mai vient à Mayence, de-là il se rend par le Rhin au palais d'Aix-la-Chapelle, où il a un entretien secret avec les Seigneurs de sa Cour, et prend sous sa protection le Normand Roric. 178. b.

Le Normand Rodolfe, qui avoit causé bien du dommage dans le royaume de Charle, est tué dans celui du Roi Louis avec cinq cens de ses compagnons. 117. c. 140. a. Au mois de Juin le Normand Rodolfe, qui avoit mis plusieurs fois à feu et à sang le royaume de Charle, mene une flotte dans celui de Louis, où il périt le premier dans le combat, et 800 hommes avec lui : les autres ne pouvant gagner leurs vaisseaux, se fortifient dans un édifice, que les Frisons assiègent. Les Normans aiant donné des otages ont la liberté de retourner à leurs vaisseaux. 178. e. 179. a. b. 236. c. Les Normans sont défaits et battus à plate-couture dans le royaume de Louis. 252. a.

Une multitude de sauterelles passant par la Germanie se répand dans les Gaules, mais sur-tout dans l'Espagne. 117. c. 140. a. Une violente famine afflige l'Italie et la Germanie. En Germanie, des vers, en forme de sauterelles, aiant quatre ailes et six piés, couvrent toute la superficie de la terre comme de la neige, et gâtent toute la verdure des champs et des prés : leur description. On dit qu'en Italie dans le territoire de Bresse il plût du sang pendant trois jours et trois nuits. 178. d. e. 236. c. Une multitude infinie de sauterelles venant au mois d'Août de l'Orient, ravage presque toute la Gaule. Etant venues jusqu'à la mer Britannique, elles y sont précipitées par un vent violent : mais étant rejetées par le flux et reflux, elles en remplissent les bords : et l'air étant corrompu par leur puanteur cause une cruelle peste, qui fait périr bien du monde. 200. n. Beaucoup de prodiges en Italie : tout est ravagé par les sauterelles. 206. b. Amas prodigieux de sauterelles le 17 du mois d'Août, suivi d'une abondance de neiges. 238. b. 276. b. Des sauterelles innombrables ravagent la Gaule : leur description. 252. b. Grande famine en Germanie, et multitude incroyable de sauterelles. 254. d.

Pendant que le Roi Louis se prépare à tenir une Diète à Mets, il apprend que son fils Carloman étoit serré de près dans Munich par les Winides, et qu'il couroit grand risque : partant sur le champ pour Ratisbone, il confie Carloman fils de Charle le Chauve à Liutbert Archevêque de Mayence, pour le faire nourrir dans le Monastere de saint Alban : étant arrivé à Ratisbone, il tâche par toutes sortes de maniere de gagner les Winides, et fait mettre en prison les Députés des Boémiens. 117. c. d. 140. a. b. Le Roi Louis tenant au mois d'Août une Diète générale à Mets, reçoit les Messagers d'Halbdeni frere du Roi Sigefroi : passant par l'Alsace, il vient à Strasbourg, où il passe le

in hac obsidione occupato, Salomon Wigonem filium suum mittit cum Primoribus Britonum, qui ei fidelitatem jurat. 117. b. c. 139. b.

Ludovicus Germ. Rex, exacta Quadragesima, et hebdomada Paschali finita, de Franconofurto egressus, in villa Bisestat prope Wormatiam Placitum habet, et filios suos Ludovicum et Carolum constituit ad audientias singulorum causas. Eò veniunt Legati Sigifridi Danorum Regis et Berthramnus à Zuentibaldo missus. Ludovicus circa Kalendas Maii Moguntiam veniens, per Rhenum Aquense palatium petit : ibi cum suis secretum colloquium habet, et Roricum Normannum in suum suscipit dominium. 178. b.

Rodulfus Normannus, qui multa mala in regno Caroli exercuerat, in regno Ludovici Regis occiditur cum quingentis sociis suis. 117. c. 140. a. Mense Junio Rodulfus Normannus, qui regnum Caroli prædis et incendiis sæpenumerò vastaverat, classem ducit in regnum Ludovici, ubi conferto prælio primus cadit, et cum eo octingenti viri : cæteri cum non possent ad naves effugere, in quodam edificio se tutantur, quod Frisones obsident. Normanni, datis obsidibus, ad naves ire sinuntur. 178. e. 179. a. b. 236. c. Normanni in regno Ludovici graviter cæsi vincuntur. 252. a.

Multitudo locustarum per Germaniam in Gallias, maxime autem in Hispaniam sese effundit. 117. c. 140. a. Fames valida Italiam atque Germaniam affligit. In Germania vermes, quasi locustæ, quatuor pennas et sex pedes habentes, universam superficiem terræ instar nivis operiunt, cunctaque in agris et pratis viridia devastant : eorum descriptio. In Italia in pago Brixiensi tribus diebus et tribus noctibus sanguis de cælo decidisse narratur. 178. d. e. 236. c. Locustarum infinita multitudo mense Augusto ab Oriente veniens, totam penè pervasit Galliam. Pervenientes usque ad mare Britannicum, violento ventorum flatu demerguntur ; æstu verò Oceani rejectæ, littora replent : atque ex earum sætore aër corruptus diram pestem generat, ex qua multi pereunt. 200. n. Multa signa in Italia : à locustis omnia devastantur. 206. b. avj Kal. Septembris locustarum immensa congeries, quas subsequitur magna nivium vis. 238. b. 276. b. Locustæ innumerabiles Galliam depopulantur : earum descriptio. 252. b. Fames magna in Germania, et incredibilis multitudo locustarum. 254. d.

Ludovicus Rex dum parat Placitum Mettis tenere, nuncium accipit filium suum Carolomannum à Winidis in Monachia coarctari, et in discrimen vocari : subito Ratisbonam pergens, Carolomannum Caroli Calvi filium Liutberto Archiep. Mogunt. pascendum in Monasterio S. Albani commendat : Ratisbonam autem perveniens, modo quo potest Winidos sibi reconciliat : Legatos Behemorum in carcerem mittit. 117. c. d. 140. a. b. Ludovicus Rex, mense Augusto habito Mettis generali Conventu, Halbdeni fratris Sigifridi Regis nuncios suscipit : per Alsatiam transiens, Argentoratum venit, ibique Rheno

transito, in Bajoariam proficiscitur. 178. c. d. Carolomannus Caroli Regis filius ad Ludovicum Regem patrum suum confugit, à quo Epternacum Monasterium obtinet. 198. e. Hoc anno obiisse creditur : ejus Epitaphium. 246. a.

Carolus Rex adeò obsessionem urbis Andegav. urget, ut Normanni ad eum veniant, sacramenta qualia jubet agant, et obsides dent quot et quantos quærit. Ejectis ab urbe Normannis, Carolus corpora SS. Licinii et Albin, quæ de tumultis suis effossa fuerant, in suis locis restituit; acceptisque obsidibus, per Cenomannos, Ebroicas et Pistas Ambianos Kalendis Novembris pervenit; inde apud Audriacam villam ac in vicinis locis venationem exercens, venit ad Monasterium S. Vedasti, ubi Nativitatem Domini celebrat. 117. d. e. 139. c. d.

Carolus Rex Normannos in urbe Andegav. obsidet, adjuvante Salomone Britonum Duce. Britones urbem cernentes inexpugnabilem, Meduanam fluvium à suo alveo derivare nituntur : quo viso, Normanni Carolo ingentem pecuniam pollicentur, si soluta obsidione, eis ex suo regno liberum præbeat egressum. Carolus turpi cupiditate superatus, pecuniam recipit, et ab obsidione recedens, hostibus viam patefacit. Normanni, consensu navibus, in Ligerim convertuntur : sed nequaquam, ut spoponderant recedunt à regno, et multò peiora mala quàm antea faciunt. 53. 200. 220. d. e. 222. a. 269. d. Carolus Normannos ab urbe Andegav. expellit. 260. b. 276. b. Normanni in Masciacense Monasterium veniunt. 276. b.

Mense Novembri Agathon Archiep. Basilii Græcorum Imper. Legatus Ratisbonam ad Ludovicum Regem venit, à quo honorificè suscipitur. Thaculfus Comes et Dux Sorabici limitis defungitur. 179. c. 236. c. Torquatus à Carolo Calvo illius forestæ, quæ Nidus-Meruli nuncupatur, forestarius constituitur. 256. c.

Anno Chr. 874.

Hiems prolixa, fortis et valde nivosa. Carolus Rex in Purificatione S. Mariæ cum suis Consiliariis in Monasterio S. Quintini Placitum tenet; et jejunium Quadragesimale in Monasterio S. Dionysii peragens, ibidem Pascha celebrat. Generale quoque Placitum Idibus Junii in villa Duziaco tenet; inde per Attiniacum Compendium adit. Ætas longa siccitatem feni et messium inopiam reddit. 118. a. 139. e. Hiems solito asperior et prolixior. Nix et gelu à Kalendis Novembris usque ad æquinodium Vernale. 252. c. 276. d. Capitula Conventus Attiniacensis Kalendis Julii. 688.

Hiems aspera nimis et solito prolixior : nix quoque immensa : Rhenus et Mœnus congelantur. Sorabi et Siusli, Thaculfo defuncto, deficiunt : eorum audaciam mense Januario comprimunt Liutbertus Archiep. Moguntinus et Ratolfus Thaculfi successor. Eodem mense Ludovicus Ludovici Regis filius Selingestadii secretum colloquium habet cum quibusdam

Rhin, et part pour la Bavière. 178. c. d. Carloman fils du Roi Charle se réfugie vers le Roi Louis son oncle, de qui il obtient le Monastère d'Esternach. 198. e. On croit qu'il mourut cette année : son Epitaphe. 246. a.

Le Roi Charle presse tellement le siège de la ville d'Angers, que les Normans viennent le trouver, font des sermens tels qu'il leur enjoint, et donnent en ôtage ceux qu'il demande et autant qu'il veut. Les Normans étant chassés de la ville, Charle remet dans leurs tombeaux les corps de S. Lezin et de saint Aubin, qui en avoient été retirés : et après avoir reçu les ôtages, il passe par le Mans, Evreux et Pistres, et arrive le premier de Novembre à Amiens ; de-là chassant à Orreville et aux environs, il vient au Monastère de saint Waast, où il célèbre la Nativité du Seigneur. 117. d. e. 139. c. d.

Le Roi Charle assiège les Normans dans Angers, aidé par Salomon Duc des Bretons. Ceux-ci voyant que la ville étoit imprenable, tâchent de détourner le cours de la Mayenne; les Normans voyant cette manœuvre, promettent à Charle une grosse somme d'argent, s'il veut lever le siège et les laisser sortir librement de son royaume. Charle vaincu par une honteuse cupidité, reçoit l'argent, lève le siège et donne passage aux ennemis. Les Normans s'étant embarqués, gagnent la Loire; mais ils ne se retirent pas du royaume, comme ils l'avoient promis; et font plus de dommage qu'auparavant. 53. 200. 220. d. e. 222. a. 269. d. Charle chasse les Normans de la ville d'Angers. 260. b. 276. b. Les Normans entrent dans le Monastère de Massai. 276. b.

Au mois de Novembre l'Archevêque Agathon Ambassadeur de Basile Empereur des Grecs vient trouver à Ratisbone le Roi Louis, qui lui fait un bon accueil. Mort de Thaculfe Comte et Gouverneur des limites des Sorabes. 179. c. 236. c. Torquace est établi par Charle le Chauve forestier de la forêt qu'on appelle le Nid du Merle. 256. c.

L'an de J. C. 874.

Hiver long, rude et abondant en neiges. Le Roi Charle tient une Diète avec ses Conseillers le jour de la Purification de la Vierge dans le Monastère de saint Quentin; et passant le Carême dans le Monastère de saint Denis, il y célèbre la fête de Pâque. Il tient aussi une Diète générale à Douzi le 13 de Juin, de-là passant par Attigni, il se rend à Compiègne. Le long Été cause la sécheresse des foins et la disette des blés. 118. a. 139. e. Hiver plus long et plus rude que de coutume. Neige et gelée depuis le premier de Novembre jusques à l'Équinoxe du Printemps. 252. c. 276. d. Articles de l'Assemblée tenue à Kiersi le premier de Juillet. 688.

Hiver très rude et plus long qu'à l'ordinaire : grand abondance de neiges. Le Rhin et le Mein sont gelés. Les Sorabes et les Siusles se révoltent après la mort de Thaculfe. Au mois de Janvier Liutbert Archevêque de Mayence et Ratolf successeur de Thaculfe repriment leur audace. Au même mois Louis fils du Roi Louis a une entrevue secrète à Selingstat avec quelques Conseillers de son

pere. Le Roi Louis vient de Bavière à Francfort vers le premier de Février. Pendant le Carême il voit en songes son pere Louis le Débonnaire, qui le supplie instamment de le retirer des tourmens dans lesquels il étoit détenu. Le Roi Louis envoie des lettres dans tous les Monasteres de son royaume pour faire prier Dieu pour l'ame de son pere détenue dans les tourmens. 179. d. e. 236. d. Louis le Débonnaire apparait en songes à son fils Louis. 252. c.

Le Roi Louis visite le Monastere de Fulde dans la semaine de Pâque; en étant de retour, il tient une Assemblée générale à Tribures : d'où passant en Italie par les Alpes Noriques, il a un pourparler avec l'Empereur Louis et le Pape Jean près de la ville de Verone. En revenant de-là, il a une entrevue avec Carloman et Louis ses fils à Forchain; où il reçoit les Députés de Zuentibald et des Boémiens. 180. a. 236. d. L'Empereur Louis ne pouvant ravoïr Bénévent, s'en retourne chés lui, laissant à Capoue sa femme et sa fille. Landulfe Evêque de Capoue fait prendre et mettre en prison Guaifier Prince de Salerne. Celui-ci est mis en liberté donnant pour ôtages ses cousins Landon et Landulfe fils de Landon. 157. c.

Pendant que le Roi Charle est à Compiègne on lui annonce la mort de Salomon Duc des Bretons : genre de sa mort. 118. b. 140. c. Salomon Roi des Bretons est tué en trahison par Pascuitain et Vurfand ses généraux, qui après sa mort se disputent le royaume : Pascuitain est vaincu. 200. d. 201. a. b. Salomon est tué à Breste par Pascuitain et Gervant ses cousins. Le lieu où il a été assassiné, s'appelle Merzer-Salami, c'est-à-dire Martyre de Salomon. 221. a. Pascuitain et Gervant partagent entre eux le royaume de Bretagne. 221. n. Salomon est tué par ses gens le 28 de Juin. 222. a. 238. b. 276. c. Salomon étant mort, les Bretons s'entre-détruisent par une guerre intestine. 252. d.

Salomon Roi des Bretons est tué par les siens. Les Normans aiant appris sa mort, s'avancent par la Loire jusques à Nantes, portant la désolation par tout. Landran Evêque de Nantes vient trouver le Roi Charle, et lui demande un endroit où il puisse être à l'abri de la férocité des Normans. Le Roi lui donne azyle dans la ville d'Angers, et lui fait donner à lui et à ses Clercs de quoi vivre sur les revenus qu'il y possédoit. Rainon Evêque d'Angers fait un accueil honorable à Landran. 52. d.

Le Roi Louis envoie son fils Charle au Roi Charle pour lui demander une entrevue près de la Moselle. Charle étant en chemin pour aller au rendez-vous, est arrêté par un cours de ventre, qui l'empêche de s'y rendre; ce qui est cause que leur entrevue ne se fait que vers le premier de Decembre à Herstal sur la Meuse. Charle revenant de-là par le Monastere de saint Quentin, célèbre la Nativité du Seigneur à Compiègne : Louis passe la même fête à Aix-la-Chapelle, d'où il retourne au palais de Francfort. 118. c. 140. d.

Le Roi Louis vient à Francfort, d'où s'embarquant à Bibourg, il se rend à Aix-la-Chapelle : et

Consiliariis patris sui. Ludovicus Rex de Bajoaria venit Franconofurtum circa Kal. Februarii. In Quadragesima videt in somnis Ludovicum Pium patrem suum, qui eum obtestatur ut illum eripiat à tormentis in quibus detinebatur. Ludovicus Rex epistolas per omnia regni sui Monasteria destinat, postulans ut pro anima patris in tormentis posita preces fundantur apud Dominum. 179. d. e. 236. d. Ludovicus Pius in somnis apparet Ludovico filio. 252. c.

Ludovicus Rex in hebdomade Paschali Fuldense Monasterium petit : inde reversus, apud villam Triburas generalem habet Conventum. Inde in Italiam per Alpes Noricas transiens, cum Ludovico Imper. et Johanne P. colloquium habet non procul ab urbe Verona. Inde rediens, cum Carolomanno et Ludovico filiis loquitur in villa Forahheim; ubi Zuentibaldi et Behemorum legatos suscipit. 180. a. 236. d. Ludovicus Imper. non valens Beneventum acquirere, ad propria recedit, conjugem natamque Capuæ relinquens. Landulfus Capuanus Episc. Guaiferium Salernitanum Principem apprehendi curat et in custodiam detrudi. Guaiferius dimittitur, Landonem et Landulfum Landonis filios cognatos suos pro se dans obsides. 157. c.

Carolo Regi Compendii consistenti Salomonis Britonum Ducis mors nunciatur : mortis genus. 118. b. 140. c. Salomon Britonum Rex à Pascuitano et Vurfando ducibus suis dolo interficitur, qui post ejus mortem de regno contendunt : vincitur Pascuitanus. 200. d. 201. a. b. Salomon à Pascuitano et Gervanto cognatis suis apud Brestam oppidum occiditur. Locus, in quo occisus est, vocatur Merzer-Salami, id est Martyrium Salomonis. 221. a. Pascuitanus et Gervantus Britanniæ regnum inter se dividunt. 221. n. Salomon à suis interficitur iv Kal. Julii. 222. a. 238. b. 276. c. Salomone mortuo, Britones intestino inter se bello colliduntur. 252. d.

Salomon Rex Britonum à suis perimitur. Audita ejus morte, Normanni per Ligerim veniunt usque ad urbem Namneticam, omnia deprædantes. Landrannus Namnet. Episc. Carolum Regem adiens postulat ut sibi locus detur, ubi à feritate Normannorum tutus esse possit. Rex illi dat refugium in urbe Andegavensi; et de regalibus possessionibus, quas ibi habebat, ei et ejus Clericis dari jubet stipendia. Landrannus à Rainone Andegav. Episc. honorificè suscipitur. 52. d.

Ludovicus Rex Carolum filium suum ad Carolum Regem mittit, petens ut simul colloquantur secus Mosellam. Ad quod Placitum dum pergit Carolus, ventris solutione detentus, ad illud pervenire non potest : unde eorum colloquium fit circa Kalendas Decembris secus Mosam apud Heristallium. Inde Carolus per Monasterium S. Quintini rediens, Nativitatem Domini Compendii celebrat : Ludovicus eandem sollemnitatem Aquisgrani peragens, inde ad palatium Franconofurtense redit. 118. c. 140. d.

Ludovicus Rex Franconofurt venit, et inde apud villam Biburg consensu navibus

Aquisgranum pergit : exactoque ibi tempore non modico, mense Decembri cum Carolo fratre suo Leodii habito colloquio, venit Moguntiam xiiij Kal. Januarias, et inde Franconofurt, ubi Natalem Domini celebrat. Hoc anno fame et pestilentia per Galliam et Germaniam grassantibus, penè tertia pars humani generis consumitur. Hemma uxor Ludovici Regis paralysi correpta, usum loquendi amittit. 180. b. 236. d. Fames valida per omne regnum Franciæ. 229. a. 238. c. 276. c. Altfridus, Rattoldus, Ermerocus Episcopi, et Pernoldus Comes moriuntur. 208. b.

Anno Chr. 875.

Carolus Rex circa initium Quadragesimæ Monasterium S. Dionysii adit, ubi et Pascha celebrat : et Richildis uxor ejus noctu ante quartam feriam Paschatis abortu filium parit, qui baptisatus mox obit. Inde Carolus ad Basivum pergit : et ad Letanias celebrandas ante Ascensionem Domini ad Monasterium S. Dionysii redit ; et in Vigilia Pentecostes Compendium venit. Ludovicus Germ. Rex mense Maio apud Triburas Placitum habet : et quia ibi quæ meditatus fuerat perficere non potest, aliud Placitum mense Augusto ad eundem locum denunciat. 118. d. 140. e. 141. a.

Ludovicus Rex Franconofurti hiemat, et post Pascha pergit in Bajoariam Hemmam Reginam invisurus. Circa Kalendas Junii venit ad Triburas villam, ibique generale Placitum habet. Tunc exorta inter Francos Orientales et Saxones seditio à Ludovico juniore sedatur. Cometes apparet viij Idus Junii in Aquilonari parte. Villa quædam in pago Nitenzi, Asgabrundo vocata, à fluminibus et torrentibus longè remota, subitanea imbrium inundatione pene deletur, et lxxxviij homines utriusque sexûs pereunt. 180. c. 236. e.

Die vij mensis Junii stella sicut facula ardere visa. Ludovicus Imper. die xiiij Augusti moritur. 240. c. 265. b. Moritur Ludovicus Imper. 157. c. 208. b. 241. n. 243. a. 252. c. 260. c. 269. d. 276. c. Sepelitur Mediolani in Ecclesia S. Ambrosii. 158. d. 180. e. 236. e. Ejus Epitaphium. 321. b.

Cometes comparet in cælo per totum mensem Junium mane et vespere. Mense Julio Sarraceni Beneventum cremant. Pridie Idus Augusti Ludovicus Imper. defungitur in finibus Brescianis. Antonius Brescianus Episc. corpus aufert et sepelit in Ecclesia S. Mariæ. Anspertus Mediolan. Archiep. illud repetit ab Antonio qui reddere renuit. Jubente Ansperto Garibaldus Bergom. et Benedictus Cremon. Episcopi corpus auferunt, et Mediolanum deferunt, ubi sepelitur in Ecclesia S. Ambrosii. 206. c. d. Cometes mense Junio. 229. a. 238. c. 276. c. Eclipsis Solis hora nona (die vij Junii). 229. a.

Post mortem Ludovici Imper. Majores-natu Italiæ cum Engelberga Imperatrice mense Septembri Ticinum conveniunt, et regnum duobus deferunt, Carolo Galliæ Regi et Ludovico Regi Germaniæ. Carolus Calvus Rex Papiam venit, Carolus Ludovici Regis filius in fines Mediolanenses. Caroli junioris copiæ

y aiant passé un tems assés considérable, il a au mois de Decembre un pourparler à Liege avec son frere Charle, d'où il vient à Mayence le 20 de Decembre, et de-là à Francfort, où il célèbre la fête de Noël. En cette année la famine et la peste désolant la Gaule et la Germanie, y font périr un tiers du genre humain. Hemme femme du Roi Louis étant attaquée d'une paralysie, perd l'usage de la parole. 180. b. 236. d. Famine violente dans tout le royaume de France. 229. a. 238. c. 276. c. Mort des Evêques Altfrid, Rattold, Ermeroc, et du Comte Pernold. 208. b.

L'an de J. C. 875.

Le Roi Charle vient à saint Denis vers le commencement du Carême, et y célèbre la fête de Pâque. La Reine Richilde la nuit avant le mercredi de Pâque fait une fausse couche d'un garçon, qui meurt incontinent après avoir été bûtsé. Charle va de-là à Baisieu, retourne à saint Denis pour les Rogations, et se rend à Compiègne la veille de la Pentecôte. Louis Roi de Germanie tient une Diete à Tribures au mois de Mai : et parce qu'il ne peut pas y achever ce qu'il s'étoit proposé, il en indique une autre au même endroit pour le mois d'Août. 118. d. 140. e. 141. a.

Le Roi Louis passe l'hiver à Francfort, et après Pâque il va en Bavière voir la Reine Hemme. Il vient à Tribures environ le premier de Juin, et y tient une Diete générale. En ce même tems Louis le Jeune appaise une sédition, qui s'étoit élevée entre les François Orientaux et les Saxons. Il paroît une Comete le six de Juin vers le Nord. Un village nommé Asgabrundo dans le territoire de Nide, fort éloigné des fleuves et des torrens, est presque submergé par un subit débordement causé par les pluies : il y périt 88 personnes tant hommes que femmes. 180. c. 236. e.

Le sept de Juin on voit une étoile briller comme un flambeau. L'Empereur Louis meurt le 13 d'Août. 240. c. 265. b. Mort de l'Empereur Louis. 157. c. 208. b. 241. n. 243. a. 252. c. 260. c. 269. d. 276. c. Il est enterré à Milan dans l'Eglise de S. Ambroise. 158. d. 180. e. 236. e. Son Epitaphe. 321. b.

Il paroît au ciel une Comete pendant tout le mois de Juin matin et soir. Au mois de Juillet les Sarrasins brûlent Benevent. L'Empereur Louis meurt le 12 d'Août dans le territoire de Bresse. Antoine Evêque de Bresse enleve le corps, et l'enterre dans l'Eglise de sainte Marie. Anspert Archevêque de Milan le repete, et Antoine ne veut pas le rendre. Les Evêques Garibaud de Bergame et Benoit de Crémone enlèvent le corps par ordre d'Anspert, et le portent à Milan, où il est enterré dans l'Eglise de saint Ambroise. 206. c. d. Comete au mois de Juin. 229. a. 238. c. 276. c. Eclipse de Soleil à neuf heures (le 7 de Juin). 229. a.

Après la mort de l'Empereur Louis les principaux Seigneurs d'Italie s'assemblent à Pavie au mois de Septembre avec l'Impératrice Engelberge, et déferent le royaume à deux, à Charle Roi de Gaule et à Louis Roi de Germanie. Le Roi Charle le Chauve vient à Pavie, et Charle fils du Roi Louis dans le Milanez. Les troupes du jeune

Charle commettent beaucoup de désordres dans le Bergamasque ; pour lui, il retourne en Bavière. 206. e. Son frère Carloman vient à la rencontre du Roi Charle au fleuve de Brente, où ils font ensemble un accord jusques au mois de Mai. Carloman revient en Bavière ; le Roi Charle pousse jusqu'à Rome, où il est couronné Empereur. 207. a.

Le Roi Charle vient au mois d'Août à Douzi près de la forêt d'Ardenne : où apprenant que l'Empereur Louis étoit mort, il se met en chemin, vient à Pontion, de-là à Langres, où il attend ceux qu'il avoit résolu de mener en Italie avec lui. Renvoiant sa femme Richilde à Servais par Reims, et envoyant son fils Louis dans la partie qu'il avoit du royaume de Lothaire, il se met en marche le premier de Septembre ; et allant par le Monastere de saint Maurice, il passe le Mont-Joux, et entre en Italie. 118. e. 144. b. Hincmar Archevêque de Reims avertit les Evêques et les Seigneurs de la province de Reims de ce qu'il faudroit faire, si, comme on le disoit, le Roi Louis entroit dans le royaume pendant l'absence du Roi Charle. 546. 547.

Le Roi Louis envoie son fils Charle pour s'opposer au Roi Charle : celui-ci l'oblige de prendre la fuite. Louis envoie en Italie son autre fils Carloman, qui voyant qu'il ne pouvoit résister à son oncle, lui demande la paix et s'en revient. Le Roi Louis, à la persuasion d'Engelram qui avoit été autrefois Chambellan du Roi Charle, mais que la Reine Richilde avoit fait casser, vient jusques à Attigni avec une armée et son fils Louis. Les Seigneurs du royaume par ordre de Richilde s'obligent par serment à lui faire face : ils ne se contentent pas seulement de violer leur serment, mais même de leur côté ils ravagent le royaume de Charle. Le Roi Louis en fait autant avec son armée ; et aiant passé la fête de Noël au palais d'Attigni, et aiant fait le dégât dans le royaume, il en sort avec quelques Comtes. Le Roi Charle vient à Rome à l'invitation du Pape Jean, qui le reçoit dans l'Eglise de saint Pierre le 17 de Decembre. Le jour de Noël Charle offrant à saint Pierre beaucoup de présens précieux, est sacré et couronné Empereur, et appelé Empereur des Romains. 119. a. b. c. 144. c. d. e. 260. c. d.

Le Roi Louis a un pourparler au mois d'Août à Tribures avec ses fils et ses Vassaux. Sur ces entrefaites meurt l'Empereur Louis, dont le corps est porté à Milan et enterré dans l'Eglise de saint Ambroise. Le Roi Charle l'ayant su, s'empare du royaume d'Italie, et enleve tous les trésors qu'il peut trouver. Le Roi Louis envoie son fils Carloman en Italie avec une armée : pour lui, il entre dans le royaume de Charle avec son fils Louis. 180. e. 236. e. Le Roi Charle pour gagner Carloman, et pour le détourner d'être fidele à son pere, lui offre de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, et lui jure de sortir d'Italie, s'il en sortoit lui-même. Carloman étant parti, Charle va à Rome en diligence, corrompt tout le Sénat, ensorte que le Pape Jean lui aiant mis la couronne sur la tête, le fait appeller Auguste et Empereur. 181. a. 237. a.

multa mala perpetrant in territorio Bergomensi ; ipse Carolus in Bajoariam redit. 206. e. Carolomannus ejus frater obviam venit Carolo Regi ad fluvium Brentam, et pactum usque in mensem Maium firman. Carolomannus in Bajoariam revertitur ; Carolus Rex Romam pergit, ubi Imperator coronatur. 207. a.

Carolus Rex mense Augusto ad Dusiacum secus Arduennam pervenit : ubi comperiens Ludovicum Imper. obiisse, inde movet, Pontigonem venit, inde Lingonas, ubi eos, quos secum in Italiam ducere prædestinaverat, operitur. Richildem uxorem suam per Remos ad Silvacum remittens, et filium suum Ludovicum in partem regni Lotharii quam acceperat mittens, Kalendis Septembris iter suum incipit, et per S. Mauricii Monasterium pergens Montem Jovis transit, et in Italiam ingreditur. 118. e. 144. b. Hincmarus Archiep. Rem. monet Episcopos et Proceres Provinciæ Remensis quid faciendum esset, si, ut dicebatur, Ludovicus Rex per absentiam Caroli Regis in regnum intraret. 546. 547.

Ludovicus Rex filium suum Carolum, ut Carolo Regi adversetur, transmittit, quem Carolus Rex fugam arripere cogit. Ludovicus alium filium suum Carolomannum mittit in Italiam : qui cernens se patruo suo non posse resistere, ab eo pacem petit et revertitur. Ludovicus Rex, suadente Engelramno Caroli Regis quondam Camerario, sed suasionem Richildis Reginæ ab honoribus dejecto, cum exercitu et filio suo æquivoco usque ad Attiniacum venit. Cui ad obsistendum Primores regni, jubente Richilde, se sacramento constringunt : quod non tantum violant ; sed ex sua parte regnum Caroli deprædantur. Similiter et Ludovicus Rex cum exercitu idem regnum pessumdat, et Nativitatem Domini in Attiniaco palatio agens, regni Caroli deprædatione facta, cum quibusdam Comitibus inde discedit. Carolus Rex Romam, invitante Papa Johanne, pergit, et xvj Kal. Januarii ab eo in Ecclesia S. Petri suscipitur. In die Nativitatis Domini, Beato Petro multa et pretiosa munera offerens, in Imperatorem ungitur et coronatur, atque Romanorum Imperator appellatur. 119. a. b. c. 144. c. d. e. 260. c. d.

Mense Augusto Ludovicus Rex apud Triburas villam cum filiis et fidelibus suis colloquium habet. Interea obit Ludovicus Imper. cujus corpus Mediolanum translatus in Ecclesia S. Ambrosii sepelitur. Quo cognito, Carolus Rex regnum Italiæ invadit, et omnes thesauros quos invenire potest aufert. Ludovicus Rex Carolomannum filium cum exercitu in Italiam destinat : ipse verò cum æquivoco filio in regnum Caroli ingreditur. 180. e. 236. e. Carolus Rex ut Carolomannum sibi placet, et à paterna fidelitate segreget, ei aurum, argentum et gemmas offert pretiosas, jurat se de Italia citò exiturum, si ipse inde discederet. Carolomanno discedente, Carolus concitè Romam properat, omnem Senatum corrumpit, adeò ut Johannes P. corona ejus capiti imposita, eum Imperatorem et

Augustum appellari jubeat. 181. a. 237. a.

Carolus Rex, audita morte Ludovici Imper. Romam petit, et thesauros aufert Imperatoris. 158. d. *Carolus Romam pergit, et Ludovicus Rex frater ejus Attiniacum venit: filii Donati et Landradæ à Richilde Regina et à Ludovico Caroli filio villam Noviliacum obtinent.* 215. e. *Carolus à Johanne P. creatur Imperator.* 202. b. 225. b. 252. c. *consecratur viij Kal. Januarii.* 44. d. 245. e. 269. d. *Johannes P. res à Carolo Calvo concessas Abbatie S. Vedasti confirmat.* 459. b.

Moritur Adventius Mettensis Episc. 333. n. *Obit Altfrius Hildesheimensis Episcopus: in ejus locum eligitur Liudolfus Monachus novæ Corbeie; sed subitanea morte aufertur: succedit Marcwardus.* 254. e. *Brunwart Hersfeldensis Abbas moritur, succedit Drugo.* 241. c. *Obit Ado Vien. Archiep. xvij Kal. Januarii, et sepelitur Viennæ in Ecclesia Apostolorum.* 276. d. *Moritur Hemma uxor Ludovici Regis Ratisbonæ, et in Ecclesia S. Emeramni sepelitur.* 181. b. 208. b. 237. a.

Anno Chr. 876.

Ludovicus Germ. Rex per Treveros transiens, Franconofurt pervenit, ubi dies Quadragesimæ et Pascha celebrat. Ibi certo nuncio comperit uxorem suam Hemmam Ratisbonæ obiisse post Nativitatem Domini. 119. b. 141. d. *Ludovicus Rex multorum precibus exoratus ne Galliam perdat, in regnum suum redit mense Januario, venitque Moguntiam post Epiphaniam, indeque Franconofurt, ubi mense sequenti cum suis colloquium habet: idem facit media Quadragesima. Frisones Occidentales cum Normannis dimicantes victores existunt, omnesque thesauros, quos Normanni congregaverant, auferunt, et inter se dividunt.* 181. b. 237. a.

Carolus Imper. Lambertum Ducem Spoletanum et Guidonem ejus fratrem subsidio mittit Johanni P. contra Sarracenos. 157. e. *Carolus Nonis Januarii Roma exiens, Papiam redit, ubi et Placitum suum tenet: et Bosone uxoris suæ fratre Duce ipsius terræ constituto, per Montem Jovis, Monasterium S. Mauricii, Vesontionem, Lingonas, Remos et Compendium ad Monasterium S. Dionysii pervenit, ubi Pascha celebrat.* 119. c. 141. a. 260. e. *Carolus mense Januario Papiam revertitur.* 207. a. *Boso Dux Ticinensis constituitur.* 203. n. 243. n. *Synodus Ticinensis in qua Carolus eligitur Imperator, confirmata in Synodo Pontigonensi.* 689. 690. *Ticinensi Synodo interest Berardus Virdun. Episc.* 248. c.

Richildis Regina degens apud Silvacum, per Remos, Catalaunos et Lingonas ultra Vesontionem in locum, qui dicitur Warnarii-fontana, Imperatorem adit, et cum eo venit in Monasterium S. Dionysii. Carolus in hoc Monasterio consistens, accersitis Legatis Papæ, Johanne Tuscanensi et Johanne Aretino Episcopis, atque Ansegiso Archiep. Senonensi Synodum indicit in medium Junium apud Pontigonem; quò per Remos et Catalaunos

Le Roi Charle aiant appris la mort de l'Empereur Louis, va à Rome, et enleve les trésors de l'Empereur. 158. d. Charle part pour Rome, et le Roi Louis vient à Attigni: les fils de Donat et de Landrade obtiennent de la Reine Richilde et de Louis fils de Charle la Seigneurie de Neuilli. 215. e. Charle est créé Empereur par le Pape Jean. 202. b. 225. b. 252. c. Il est sacré le 25 de Decembre. 44. d. 245. e. 269. d. Le Pape Jean confirme les possessions accordées par Charle le Chauve à l'Abbaye de saint Vaast. 459. b.

Mort d'Advence Evêque de Mets. 333. n. Altfrius Evêque d'Hildesheim meurt: on élit en sa place Liudolf Moine de Corvei: mais étant mort subitement, Marcward lui succede. 254. e. Brunwart Abbé d'Hirschfeld sort de ce monde, Drugo lui succede. 241. c. Odon Archevêque de Vienne meurt le 16 de Decembre, et il est enterré à Vienne dans l'Eglise des Apôtres. 276. d. Hemme femme du Roi Louis finit sa vie à Ratisbone: elle est enterrée dans l'Eglise de saint Emeran. 181. b. 208. b. 237. a.

L'an de J. C. 876.

Louis Roi de Germanie passant par Treves vient à Francfort, où il passe le Carême et la fête de Pâque. Il y apprend par des nouvelles certaines que sa femme Hemme étoit morte à Ratisbone après la fête de Noël. 119. b. 141. d. Le Roi Louis prié par bien des gens de ne point désoler la Gaule, retourne dans ses Etats au mois de Janvier, et il vient à Mayence après l'Epiphanie, de-là il se rend à Francfort, où il a le mois suivant une entrevue avec ses Vassaux: il en a une autre à la mi-Carême. Les Frisons Occidentaux remportent la victoire sur les Normans, et enlevant tous les trésors que ceux-ci avoient amassés, ils les partagent entre eux. 181. b. 237. a.

L'Empereur Charle envoie Lambert Duc de Spolète et son frere Gui au secours du Pape Jean contre les Sarrazins. 157. e. Charle sortant de Rome le cinq de Janvier, vient à Pavie, où il tient sa Diète: et aiant établi Duc de ce pays Boson frere de sa femme, il passe par le Mont-Joux, le Monastere de saint Maurice, Besançon, Langres, Chalons, Reims et Compiègne, pour se rendre au Monastere de saint Denis, où il célèbre la fête de Pâque. 119. c. 141. a. 260. e. Charle retourne à Pavie au mois de Janvier. 207. a. Boson est créé Duc de Pavie. 203. n. 243. n. Concile de Pavie, où Charle est élu Empereur, confirmé dans celui de Pontion. 689. 690. Berard Evêque de Verdun assiste au Concile de Pavie. 248. c.

La Reine Richilde, qui étoit à Servais, passant par Reims, Chalons et Langres, va trouver l'Empereur au de-là de Besançon dans un endroit appelé la Fontaine de Warnaire, et vient à saint Denis avec lui. Charle étant à saint Denis, fait venir les Legats du Pape, Jean Evêque de Toscanella et Jean Evêque d'Arezzo, avec Ansegise Archevêque de Sens, et indique pour la mi-Juin un Concile à Pontion, où il se rend en passant par Reims et Chalons. Boson épouse Hirmengarde fille de l'Empereur

l'Empereur Louis. 119. n. 142. a. Boson se marie à Hirmengarde à l'insu de Charle, qui s'étoit déjà retiré de l'Italie. 203. n. 243. n. Actes du Concile de Pontion. 119. e. 120. 121. 142. 143. Autres Actes qu'on dit avoir été dictés par Odon Evêque de Beauvais. 691. e. 692. Autres Actes. 693. Le serment qu'Hincmar Archevêque de Reims est contraint de faire dans ce Concile. 694. b. Hildebrand Evêque de Seez souscrit à ce Concile. 366. n.

L'Empereur Charle, le Concile de Pontion étant fini, renvoie à Rome les Legats du Pape Jean, Leon et Pierre, chargés de présens, et les fait accompagner par Ansegise Archevêque de Sens et Adalgaire Evêque d'Autun. Pendant ce tems-là quelques Normans, que l'Abbé Hugue avoit amenés à l'Empereur, sont bâtisés, et vivent en payens comme auparavant. L'Empereur quitte Pontion le 28 de Juillet, et vient à Chalons deux jours après, où pour quelque incommodité il reste jusques au 13 du mois d'Août. 121. c. 144. b.

L'Empereur Charle revenant d'Italie en France, prend des habits nouveaux et extraordinaires, et méprisant la coutume des Rois François, il laisse là le nom de Roi, et se fait appeller Empereur et Auguste. Il menace de faire bien des choses incroyables contre le Roi Louis et contre son royaume. Entre autres fanfaronades on lui fait dire qu'il amasseroit de différens endroits une si grande multitude de troupes, que leurs chevaux épuisant le Rhin, il passeroit à sec le lit de ce fleuve, et ravageroit tout le royaume de Louis. Toutes ses menaces s'en vont en fumée : car Louis amassant une armée, Charle transi de peur, lui envoie des Ambassadeurs, et demande la paix. 181. c. d. 251. d. 269. e.

Le Pape Jean déclare aux Evêques de Gaule et de Germanie qu'il avoit constitué Ansigise Archevêque de Sens son Vicaire dans la Gaule et dans la Germanie. 459. e. Il permet à Hincmar Archevêque de Reims d'ordonner un Evêque à Laon en la place d'Hincmar. 460. b. Il reprend les Evêques de Germanie de n'avoir point empêché le Roi Louis d'envahir le royaume de son frere Charle absent. 460. e. 461. 462. Il loue les Evêques et les Comtes de Gaule de ce qu'ils sont restés fideles à Charle. 462. e. 463. Il reprimande les Evêques qui avoient abandonné Charle, et les avertit de venir à résipiscence. 463. e. Il rend grâces au Comte Boson de ce que ses Legats étoient parvenus par son moyen jusques à l'Empereur : il le prie de faire ensorte qu'on lui envoie au plutôt des secours contre les Sarrazins. 464. d.

Le Pape Jean signifie au Roi Louis qu'il ne pouvoit appaiser les différens qu'il avoit avec l'Empereur, à moins qu'il n'entende les deux parties. 465. a. Il déclare à Guaiferio Prince de Salerne qu'il est prêt de confirmer l'accord qu'il a fait. 465. d. Il fait savoir au Comte Boson qu'il est fort fâché de ce qu'à sa priere il ne lui a pas envoyé du secours contre les Sarrazins, que Rome est en grand danger : il le prie de le secourir au plutôt. 465. e. 466. Il mande au Roi Charle qu'ayant égard à sa priere, il transféroit Frothaire Archevêque de Bourdeaux à l'Eglise de Bourges. 466. d. Il loue l'Empereur

pervenit. *Boso Hirmengardem filiam Ludovici Imper. in matrimonium sumit.* 119. n. 142. a. *Boso Hirmengardem uxorem ducit, inscio Carolo qui jam ab Italia recesserat.* 203. n. 243. n. *Acta Synodi Pontigonensis.* 119. e. 120. 121. 142. 143. *Alia Acta quæ Odo Bellovac. Episc. dictasse dicitur.* 691. e. 692. *Alia Acta.* 693. *Juramentum quod Hincmarus Archiep. Rem. in hac Synodo edere jussus est.* 694. b. *Huic Synodo subscribit Hildebrandus Sagiensis Episc.* 366. n.

Carolus Imper. soluta Synodo Pontigonensi, Missos Johannis P. Leonem et Petrum muneribus donatos Romam remittit, et cum eis Ansegisum Senon. Archiep. et Adalgarium Augustod. Episc. mittit. Interea quidam Normanni ab Hugone Abbate ad Imperatorem adducti baptisantur, et, ut antea, more pagano peragunt. Imperator v. Kal. Augusti movet à Pontigone, et iij. Kal. Catalaunos venit, ubi propter quamdam molestiam corporalem moratur usque ad Idus Augusti. 121. c. 144. b.

Carolus Imper. de Italia rediens in Galliam, novos et insolitos habitus assumit, Regum Francorum consuetudinem contemnens, ablato Regis nomine, se Imperatorem et Augustum appellari jubet. Plurima et incredibilia se contra Ludovicum Regem et regnum ejus facturum esse minatur. Inter cætera jactantiæ verba dixisse fertur se tantam multitudinem de diversis locis congregaturum, ut Rheno ab equis illorum exhausto, ipse per aridum alveum ejusdem fluminis esset transiturus. Ejus minæ facillimè sedantur : nam Ludovico exercitum congregante, ille timore perterritus Legatos mittit, pacemque petit. 181. c. d. 251. d. 269. e.

Johannes P. Episcopis Galliæ et Germaniæ denunciat se suas vices in Gallia et Germania Ansigiso Senon. Archiep. commisisse. 459. e. *Hincmaro Archiep. Rem. permittit ut in Hincmari locum ordinetur Episcopus Laudun.* 460. b. *Episcopos Germaniæ arguit quod Ludovicum Regem ab invadendo Caroli fratris absentis regno non cohibuerint.* 460. e. 461. 462. *Episcopos et Comites Galliæ laudat, quod fideles Carolo permanserint.* 462. e. 463. *Episcopos, qui à Carolo desciverant, increpat, monetque ut resipiscant.* 463. e. *Bosoni Comiti gratias agit quod ejus opera Legati ad Imperatorem pervenerint : eum rogat ut quamprimum auxilia contra Sarracenos mittenda curet.* 464. d.

Johannes P. Ludovico Regi significat se dissensiones inter ipsum et Imperatorem sedare non posse, nisi utramque partem audiat. 465. a. *Denunciat Guaiferio Principi Salernit. se paratum esse firmare pactum quod fecerit.* 465. d. *Bosoni Comiti significat se dolere quod sibi deprecanti auxilium contra Sarracenos non tulerit, Romam magno in discrimine versari : eum rogat ut quantociùs opem ferat.* 465. e. 466. *Carolo Regi denunciat se ad ejus preces Frotharium Burdegal. Archiep. in Ecclesiam Bituric. transferre.* 466. d. *Laudat*

*Carolus Imper. de judicio in Emmenum pro-
lato, et hortatur ut cum illo clementer agat.*
467. c. *Imperatorem precatur ut Madelgero,
qui Romam veniam petitum venerat, homici-
dium perpetratum condonet.* 468. a.

*Johannes P. Imperatorem laudat quod Le-
gatos ipsius benignè exceperit, rogatque ut
Ecclesiæ Rom. prædones requiri et coerceri ju-
beat.* 468. e. *Imperatori narrat calamitates
à Sarracenis Ecclesiæ illatas, eumque preca-
tur ut auxilium adversus eos sibi mittat.* 469.
c. 470. *Scribit Imperatori eum intellecturum
ex Adalgario Episc. Augustod. cui Pallium
concedit, cur Ecclesiæ causa ex voto non suc-
cesserit. Ansegisi Senon. Archiep. integrita-
tem arguit, Adalgarii fidem commendat.*
471. b. *Richildem Augustam ut Eccle-
siæ Rom. suffragetur.* 471. e. *Imperatori com-
mendat Wigbodum Parmensem Episcopum.*
472. b.

*Carolus Imper. xix Kal. Septembris Remos
venit; inde Silvacum petit. Quinto Kalend.
Septembris Legatos Johannis P. cum Odone
Bellovac. Episc. mittit ad Ludovicum Regem
fratrem suum. Ei nunciatur in Carisiaco eum-
dem Ludovicum Franconofurti obiisse v Kal.
Septembris, et die postera sepultum esse in
Monasterio S. Nazarii. Imperator à Carisiaco
movens Satanacum venit habens in animo
Metas adire; sed mutato consilio pergit Aquis-
granum, inde Coloniam venit cum Legatis
Papæ.* 121. d. 144. c. *Carolo in Carisiaco
palatio consistenti nunciatur mors Ludovici
Regis.* 260. e. *Moritur Ludovicus Germ. Rex
v Kal. Septembris in palatio Franconofur-
tensi.* 44. d. 202. d. 208. b. 230. b. 237.
b. 241. c. *Sepelitur in Monasterio Lauresha-
mensi.* 202. b. 243. a. 260. e. *Ejus elogium.*
202. c.

*Normanni cum centum navibus xvj Kal.
Octobris Sequanam ingrediuntur.* 121. e.
144. d. 260. e. *Quo audito, Carolus Imper.
nihil à negotio quod cœperat immutat. Ludo-
vicus Ludovici Germ. Regis filius ad alteram
Rheni partem considet, et missis ad patrum
Legatis, amicitiam ejus expetit, quam non
impetrat. Ludovicus, explorato jure suo per
judicium aquæ calidæ, aquæ frigidæ et ferri
candentis, apud Andernacum Rhenum tran-
sit. Quo cognito, Imperator Richildem præ-
gnantem cum Francone Tungrensi Episc. et
Hilduino Sithiensis Abbate Heristallium mit-
tit: ipse contra Ludovicum hostiliter pergit,
præmittens Legatos, qui fictè amicum collo-
quium expetant. Annuit Ludovicus.* 121. e.
122. a. 144. d. e. 145. a.

*Carolus Imperator, cognita Ludovici Germ.
Regis morte, regnum ejus invadit, et suæ
ditioni subicere studet. Aquense palatium pe-
tit, et inde cum omni exercitu suo profectus,
in Colonia Agrippinensi considet, missis Lega-
tis ad Optimates regni Ludovici. Ei Ludovi-
cus, qui patri in locis illis hæres successerat,
cum paucis occurrit, et in Aquilonari ripa
Rheni castra ponit, suorum opperians adven-
tum. Interea ad patrum nuncios mittit pacis
petendæ causa. Carolo pacem nolente, Ludo-
vicus noctu se subtrahit de castris, et Rheno*

Charle au sujet du jugement porté contre Emmene,
et l'exhorte de le traiter avec douceur. 467. c. Il
prie l'Empereur de pardonner le crime d'homicide
à Madelger, qui étoit venu à Rome en demander
pardon. 468. a.

Le Pape Jean loue l'Empereur d'avoir fait bon
accueil à ses Legats, et le prie de faire une re-
cherche de ceux qui pilloient l'Eglise Romaine, et
de les punir. 468. e. Il raconte à l'Empereur les
calamités que l'Eglise souffre de la part des Sarra-
zins, et le prie de lui envoyer du secours contre
eux. 469. e. 470. Il mande à l'Empereur qu'il ap-
prendra d'Aldagaire Evêque d'Autun, à qui il accorde
le Pallium, pourquoi l'affaire de l'Eglise n'a pas
réussi à souhait: il revoque en doute l'intégrité d'An-
segise Archevêque de Sens, et donne de grandes
louanges à la fidélité d'Adalgaire. 471. b. Il prie
l'Impératrice Richilde de favoriser l'Eglise Romaine.
471. e. Il recommande à l'Empereur Wigbod Evêque
de Parme. 472. b.

L'Empereur Charle vient à Reims le 14 d'Août;
il va de-là à Servais. Il envoie le 28 du même mois
les Legats du Pape Jean avec Odon Evêque de
Beauvais vers le Roi Louis son frere. Lorsqu'il est
à Kiersi, on lui rapporte que son frere Louis étoit
mort à Francfort le 28 d'Août, et qu'on l'avoit
enterré le lendemain dans le Monastere de saint
Nazaire. L'Empereur sortant de Kiersi, vient à
Stenai dans le dessein d'aller à Mets: mais aiant
changé de dessein, il va à Aix-la-Chapelle, et de-
là à Cologne avec les Legats du Pape. 121. d. 144.
c. Charle étant au palais de Kiersi, on lui annonce
la mort du Roi Louis. 260. e. Louis Roi de Ger-
manie meurt le 28 d'Août au palais de Francfort.
44. d. 202. d. 208. b. 230. b. 237. b. 241. c. Il est
enterré dans le Monastere de Lauresheim. 202. b.
243. a. 260. e. Son éloge. 202. c.

Les Normans entrent dans la Seine avec cent
navires le 16 de Septembre. 121. e. 144. d. 260. e.
L'Empereur Charle l'ayant appris, ne change
point de dessein, et poursuit toujours sa pointe.
Louis fils de Louis Roi de Germanie se campe de
l'autre côté du Rhin, et envoiant des Ambassa-
deurs à son oncle, lui demande son amitié, qu'il
n'obtient pas. Louis, après s'être assuré de son
droit par le jugement de l'eau chaude, de l'eau
froide et du fer chaud, passe le Rhin à Andernach.
L'Empereur l'ayant su, envoie Richilde qui étoit
enceinte à Herstal avec Francon Evêque de Ton-
gres et Hilduin Abbé de saint Bertin; pour lui, il
marche à la rencontre de Louis, envoiant devant
des Députés pour demander par feinte une entrevue
à l'amiable. Louis y consent. 121. e. 122. a. 144. d.
e. 145. a.

L'Empereur Charle, aiant appris la mort de
Louis Roi de Germanie, s'empare de son royaume,
et s'applique à le soumettre à sa puissance. Il se
rend au palais d'Aix-la-Chapelle, d'où partant
avec toute son armée, il s'arrête à Cologne, en-
voiant des Députés vers les Seigneurs du royaume
de Louis. Louis, qui avoit succédé à son pere
dans ces cantons par droit d'héritage, vient à sa
rencontre avec peu de monde, et se campe sur le
bord Septentrional du Rhin en attendant l'arrivée
de ses troupes. Pendant ce tems-là il dépêche des
messagers à son oncle pour demander la paix.

Charle ne voulant point de paix, Louis décampe la nuit, passe le Rhin, et vient se poster à Andernach avec ses troupes, d'où il envoie encore demander la paix à Charle. 182. a. b. 202. e. 203. a. Charle vient jusques à Cologne avec soixante mille hommes: Louis lui envoie demander la paix. 252. e.

L'Empereur Charle, aiant rangé son armée en bataille le 7 d'Octobre, attaque le camp de Louis pendant la nuit, et il est taillé en pieces et mis en fuite. Les Comtes Ragenaire et Jerome sont tués dans ce combat; Ottulfe Evêque de Troies, Gauzlin Abbé de saint Germain des Prés, les Comtes Aledran, Adalard, Bernard, Ewertin et plusieurs autres sont faits prisonniers: tous les équipages de l'Empereur sont pillés. 122. c. 145. b. Bernard est pris. 551. n. Comme Charle faisoit semblant de vouloir la paix, et que pendant ce tems-là il dressoit des embuches, Louis vient à sa rencontre, lui livre bataille, et le défait entièrement lui et son armée le 8 d'Octobre. Louis après la déroute de Charle, va à Aix-la-Chapelle, et revient en triomphe à Francfort. 182. c. d. e. 203. b. 237. b. Charle est battu à plate-couture et mis en fuite par Louis auprès d'Andernach. 241. c. 243. a. 252. e. 254. e. 260. e. 269. e.

La Reine Richilde apprenant le 9 d'Octobre que les troupes de l'Empereur avoient été mises en déroute, quitte Herstal, la nuit suivante accouche en chemin d'un fils, et en fuyant arrive à Antenai. L'Empereur vient le 9 d'Octobre à Liège au Monastere de saint Lambert, où Francon et Hilduin viennent le trouver le lendemain de la part de Richilde, et se rendent avec lui à Antenai vers Richilde. L'Empereur va à Douzi, d'où il revient à Antenai, et indique une Diete à Samouci pour 15 jours après la fête de saint Martin. Louis retourne d'Andernach à Aix-la-Chapelle en passant par Sentzich: il va de-là trouver son frere Charle à Coblents; où aiant eu ensemble une entrevue, Charle va à Mets, d'où étant malade il gagne l'Alemagne, et Louis va au de-là du Rhin: Carloman leur frere, étant occupé à faire la guerre aux Winides, ne vient ni vers eux, ni vers leur oncle Charle. 122. d. e. 145. d. e.

Au mois de Novembre les trois freres Carloman, Louis et Charle s'assemblent dans la Rhétie, partagent entre eux le royaume de leur pere, et se jurent fidélité par serment. 183. a. Ils partagent le royaume dans un endroit appelé Sualifelt ou Salefelt. 203. c. 243. b.

L'Empereur Charle envoie Conrad et d'autres Seigneurs de son royaume pour faire à quelque prix que ce soit la paix avec les Normans qui étoient venus sur la Seine. 122. e. 145. e. Charle se rend à la Diete qu'il avoit indiquée à Samouci; les habitants de la partie du royaume de Lothaire, qui lui étoit échue, venant le trouver après la déroute d'Andernach, il les reçoit, donne aux uns des Abbayes entieres, et aux autres des bénéfices sur l'Abbaye de Marchienne. Il établit des Forts contre les Normans, et venant à Verzenai, il est attaqué d'un grand mal de côté et y célèbre la fête de Noël. 123. a. 146. a.

L'Empereur Charle étant de retour de Rome, restitue à l'Eglise de Reims la Seigneurie de Neuilli. 215. e. Les corps de S. Denis et de ses compagnons

transito, in Castello Anternaco cum suis considet, inde iterum nuncios mittit ad Carolum pro pace inter eos componenda. 182. a. b. 202. e. 203. a. Carolus cum sexaginta milibus hominum Coloniam usque venit: Ludovicus, missa ad patrum legatione, rogat ea quæ pacis sunt. 252. e.

Carolus Imperator, Nonis Octobris dispositis suis scaris, noctu castra Ludovici adortus, funditur et fugatur: in qua congressione occiduntur Comites Ragenarius et Hieronymus: capiuntur Ottulfus Trecensis Episcopus, Gauzlenus Pratensis Abbas, Comites Aledramnus, Adalardus, Bernardus, Ewertinus et plures alii: omnia Imperatoris impedimenta diripiuntur. 122. c. 145. b. Bernardus capitur. 551. n. Carolo pacem simulanti, sed insidias paranti occurrit Ludovicus, conserloque prælio, Carolus et ejus exercitus penitus delentur viij Idus Octobris. Ludovicus post Caroli fugam Aquisgranum pergit, inde cum triumpho Franconofurt redit. 182. c. d. e. 203. b. 237. b. Carolus juxta Andernacum à Ludovico cæditur et fugatur. 241. c. 243. a. 252. e. 254. e. 260. e. 269. e.

Richildis Regina vij Idus Octobris audiens fusas Imperatoris copias, ab Heristallio movet, et subsequenti nocte in via parit filium, et fugiendo ad Antennacum pervenit. Imperator vij Idus Octobris venit Leodium ad Monasterium S. Lamberti; ad quem postera die Franco et Hilduinus à Richilde veniunt, et cum eo ad Richildem ad Antennacum redeunt. Imperator Dusiaccum petit, inde Antennacum redit, et Placitum in Salmoniaco in diem æv post festum S. Martini indicit. Ludovicus de Andernaco per Sinciaccum Aquisgranum redit, inde obviam fratri suo Carolo apud Confluentes venit: ubi simul locuti, Carolus Mettas, inde Alemaniam infirmus petit, et Ludovicus ultra Rhenum pergit: Carolomannus eorum frater nec ad eos, nec ad patrum Carolum venit, occupatus in bello contra Winidos. 122. d. e. 145. d. e.

Mense Novembri tres fratres Carolomannus, Ludovicus et Carolus in pago Retiensi convenientes, paternum inter se regnum dividunt, et sibi invicem fidelitatem jurant sacramento. 183. a. In loco dicto Sualifelt seu Salefelt regnum dividunt. 203. c. 243. b.

Carolus Imper. Conradum et alios regni Primores ad Normannos, qui in Sequanam venerant, mittit ut cum eis quoquo modo possint pacificantur. 122. e. 145. e. Carolus ad suum Placitum in Salmoniacum venit; homines de parte regni Lotharii, quæ ei contigerat, ad se post cladem Andernacensem convenientes suscipit: quibusdam Abbatias integras dat, quibusdam de Abbatia Marcianensi beneficia largitur. Præsidia contra Normannos disponit: ipse in villam Wirzinnicum veniens, gravi laterum dolore corripitur; ibique Natalem Domini celebrat. 123. a. 146. a.

Carolus Imper. Roma reversus Novilliaccum villam restituit Ecclesia Remensi. 215. e. Corpora SS. Dionysii et sociorum ejus ob

metum Normannorum ad Superiorem-Curtem transferuntur. 365. a.

Anastasius Bibliothecarius Vitam S. Dionysii Areopagitæ à se è Græco sermone in Latinum conversam Carolo Imper. mittit. 565. a. *Hincmarus Archiep. Rem. nunciat Carolo Imper. veram esse Vitam ab Anastasio translata; et aptissimam ad Areopagitæ titulum S. Dionysio primo Paris. Episc. asserendum.* 548. *Ad Johannem Papam nomine Caroli scribit idem Hincmarus de judiciis et appellationibus Episcoporum et Presbyterorum.* 549. *Hericus Monachus S. Germani Autissiodor. Vitam S. Germani à se Heroico metro exarata offert Carolo Imper.* 352. e. *Herici Epistola qua hanc Vitam dicat Carolo.* 562. e. 563. 564.

Walo ordinatur Episcopus Mettensis die octavo Aprilis. 333. n. *Epistola seu Decretum Cleri et plebis Laudunensis de electione Hedenulfi Episcopi, ad Hincmarum Archiep. Rem. et ejus suffraganeos, ut illum ordinent.* 597. *Rollo Normannorum Dux cum suis in Galliam penetrat.* 222. b. 248. a. 252. e. 276. e. *Rotomagi sedem figit.* 123. n. *Moritur Carolomannus Lotharii Imper. filius ex Doda ancilla.* 208. b.

Anno Chr. 877.

Ludovicus Rex Germaniæ, mense Januario generali Conventu habito Franconofurti, captivos de regno Caroli in Galliam remittit. Sclavi-Linones et Siusli defectionem molientes, à Ludovico comprimuntur, et in pristinum rediguntur servitium. 183. a. 237. c.

Sermo, quem Johannes Papa habet in Synodo Romæ habita mense Februario, in qua Carolo Calvo Imperium totius Synodo consensu confirmat. Responsiones Episcoporum. 694. e. 695. 696. 697.

Carolus Imper. convalescens per Carisiacum Compendium venit : ubi dum moratur, filius ejus, qui antequàm Richildis ad Antennacum veniret, in via natus fuerat, ægrotat, et à Bosone avunculo suo de fonte susceptus et Carolus nominatus moritur, et ad Monasterium S. Dionysii sepeliendus defertur. Imperator Compendii Quadragesimam peragens, Pascha celebrat, et Legatos Johannis P. suscipit, à quibus invitatur ut Romam veniat Ecclesiam Romanam à Paganis liberaturus. 123. b. 146. b. c.

Imperator Kalendis Maii Episcopos Compendium convocat, et Ecclesiam, quam ibi construxerat, ab eisdem consecrari curat. Ibi tributum imponit Franciæ et Burgundiæ. 123. b. c. 146. c. *Compendium de suo nomine Caropolim appellat : Ecclesiam S. Mariæ construit, et pretiosissimis reliquiis adornat : in ea recondit corpora SS. Cornelii et Cypriani, in quorum adventu componit Responsorium, Cives Apostolorum.* 270. a. *S. Cornelii Papæ corpus Roma defert in Galliam, et Compendii in Ecclesia S. Mariæ à se constructa collocat.* 374. 375. *Exactio à Carolo pro Normannis constituta, ut à regno recedant.* 697. e.

sont transférés à Consevieux par la crainte qu'on avoit des Normans. 365. a.

Anastase le Bibliothécaire envoie à l'Empereur Charle la Vie de saint Denis l'Aréopagite qu'il avoit traduite de Grec en Latin. 565. a. Hincmar Archevêque de Reims déclare à l'Empereur Charle que la Vie traduite par Anastase étoit véritable et fort propre à assurer le titre d'Aréopagite à saint Denis premier Evêque de Paris. 548. Ce même Hincmar écrit au Pape Jean au nom du Roi sur les jugemens et les appellations des Evêques et des Prêtres. 549. Heric Moine de saint Germain d'Auxerre présente à l'Empereur Charle la Vie de saint Germain qu'il avoit composée en Vers hexamètres. 352. e. Lettre d'Heric, par laquelle il dédie cette Vie à Charle. 562. e. 563. 564.

Walon est ordonné Evêque de Mets le 8 d'Avril, 333. n. Lettre ou Decret du Clergé et du peuple de Laon touchant l'élection de l'Evêque Hedenulfe, adressé à Hincmar Archevêque de Reims et à ses Suffragans, pour qu'ils l'ordonnent. 597. Rollo Duc des Normans penetre dans la Gaule avec ses compagnons. 222. b. 248. a. 252. e. 276. e. Il fixe sa demeure à Rouen. 123. n. Mort de Carloman fils de l'Empereur Lothaire et d'une servante appelée Dode. 208. b.

L'an de J. C. 877.

Louis Roi de Germanie, tenant au mois de Janvier une Assemblée générale à Francfort, renvoie en Gaule les prisonniers du royaume de Charle. Les Esclavons-Linons et les Siusles, qui méditoient une révolte, sont réprimés par Louis et réduits sous son obéissance, comme ils étoient devant. 183. a. 237. c.

Discours prononcé par le Pape Jean dans le Concile tenu à Rome au mois de Février, où il confirme l'Empire à Charle le Chauve avec le consentement de tout le Concile. Réponses des Evêques. 694. e. 695. 696. 697.

L'Empereur Charle étant rétabli de son incommodité, vient à Compiègne par Kiersi : tandis qu'il y est, son fils, dont Richilde étoit accouché en chemin, lorsqu'elle alloit à Antenai, tombe malade, et meurt après avoir été tenu sur les fonts de bûême et nommé Charle par Boson son oncle : on le porte à saint Denis pour y être enterré. L'Empereur passant le Carême à Compiègne, y célèbre la fête de Pâque, et donne audience aux Legats du Pape Jean, qui l'invitent à venir à Rome pour délivrer l'Eglise Romaine des insultes des Payens. 123. b. 146. b. c.

L'Empereur assemble les Evêques à Compiègne le premier de Mai, et leur fait dédier l'Eglise, qu'il y avoit construite. Il impose un tribut à la France et à la Bourgogne. 123. b. c. 146. c. Il donne son nom à Compiègne, et l'appelle Caropolis : il construit l'Eglise de sainte Marie, qu'il orne de reliques très précieuses : il y place les corps de saint Corneille et de saint Cyprien, et à leur réception il compose le Répons, *Les citoyens des Apôtres.* 270. a. Il apporte de Rome dans la Gaule le corps de S. Corneille Pape, et le met à Compiègne dans l'Eglise de sainte Marie qu'il avoit construite. 374. 375. Impôt mis par Charle en faveur des Normans, pour qu'ils sortent du royaume. 697. e.

L'Empereur Charle tient une Diete à Kiersi le 14 de Juin, où il règle par Articles de quelle manière son fils Louis doit gouverner ses États avec les Grands du royaume jusques à son retour de Rome. 123. c. 143. c. Il désigne le nom de ceux dont Louis doit prendre le conseil et l'aide pour régler les affaires du royaume. 551. c. Articles de l'Assemblée de Kiersi du 14 de Juin. 698. e. 699. *et suiv.* Autres Articles du 16 du même mois. 704. e. 705.

Le Pape Jean demande à l'Empereur les secours qu'il lui avoit promis contre les Sarrazins. 473. Il prie l'Impératrice Richilde d'exhorter son mari à secourir l'Eglise. 474. c. Il envoie une palme à l'Empereur, et lui demande du secours. 475. Il avertit les Evêques de Gaule de porter l'Empereur à lui donner au plutôt du secours. 476. Il avertit Charle le Gros Roi d'Alemagne de faire restituer au Monastere de Bresse les biens qu'on lui a enlevés. 477. b. Il console Engelberge sur la mort de son mari l'Empereur Louis. 477. e. Il fait savoir à l'Empereur Charle qu'il a excommunié Adelard Evêque de Verone pour avoir envahi le Monastere de Nonantola. 478. c. Il demande à l'Empereur avec instance du secours contre les Sarrazins. 478. e.

L'Empereur Charle retourne de Kiersi à Compiègne: de-là passant par Soissons, Reims, Châlons, Pontion et Langres, il part pour l'Italie avec sa femme. Venant jusques à Orbe au de-là du Mont-Jura, il rencontre Adalgaire Evêque d'Autun, qui lui apporte une copie du Concile Romain qui avoit confirmé son élection. Adalgaire lui apprend que le Pape Jean venoit au devant de lui. L'Empereur envoyant devant Odacre, le Comte Goiran, Pepin et Heribert, se met en chemin pour aller le joindre, et le rencontre à Verceil; et ils vont ensemble à Pavie: où apprenant que Carloman venoit contre eux avec une grande multitude de gens armés, ils abandonnent Pavie et viennent à Tortone. Richilde aiant été couronnée Imperatrice par le Pape, s'enfuit vers Maurienne. 123. d. e. 124. a. 146. d. e. 147. a. Richilde est sacrée Imperatrice. 260. e.

L'Empereur Charle attend les Grands de son royaume, l'Abbé Hugue, Boson, Bernard Comte d'Auvergne et Bernard Marquis de Gothie: mais apprenant qu'ils avoient conjuré contre lui, que par conséquent ils ne viendroient pas; et d'ailleurs que Carloman approchoit, il prend la fuite après Richilde; et le Pape gagne Rome au plus vite. L'Empereur fait présent à saint Pierre par les mains du Pape d'un Crucifix d'or de grand poids et orné de pierres précieuses. 124. b. 147. a. b. 270. a. Carloman croiant sur un faux bruit que l'Empereur et le Pape venoient à lui avec une grosse armée, prend la fuite. Charle aiant la fièvre, boit une poudre que lui donne son Médecin Sedechias Juif: aiant passé le Mont-Cénis, il arrive à un lieu nommé Brios, où il fait venir Richilde: et il meurt le six d'Octobre onze jours après avoir bu le venin. Son corps à cause de la puanteur ne pouvant être porté au Monastere de saint Denis, où il avoit demandé d'être enterré, est mis en terre dans celui de Nantua. 124. c. d. 147. c. d. 260. e. 261. a.

Carolus Imper. xviiij Kal. Julii Placitum habet apud Carisiacum; ubi per Capitula qualiter regnum Franciæ Ludovicus filius ejus cum regni Primoribus regere debeat, usque dum ipse Roma redeat, ordinat. 123. c. 143. c. Eorum nomina designat, quorum consilio et auxilio regni negotia Ludovicus debet disponere. 551. c. Carisiacensis Conventus Capitula xviiij Kal. Julias. 698. e. 699. et seqq. Alia Capitula xvj Kal. Julias. 704. e. 705.

Johannes P. ab Imperatore promissa auxilia adversus Sarracenos postulat. 473. Richildem Imper. rogat ut virum suum hortetur ad ferendam opem Ecclesiæ. 474. c. Imperatori palmam mittit, et ab eo auxilia petit. 475. Episcopos Galliæ monet ut Imperatorem hortentur ad ferendam celeriter opem. 476. Carolum Crassum Alemanniæ Regem monet ut bona ablata à Monasterio Brixiensi restituenda curet. 477. b. Engelbergam ob mortem viri sui Ludovici Imper. consolatur. 477. e. Carolo Imper. nunciat à se excommunicatum Adelardum Veron. Episc. quòd Nonantul. Monasterium invasisset. 478. c. Ab Imperatore auxilium contra Sarracenos efflagitat. 478. e.

Carolus Imper. de Carisiaco Compendium reddit; indeque per Suessiones, Remos, Catalaunos, Pontigonem atque Lingonas cum uxore Italiam petit. Ultra Juram usque ad Urbam veniens, obvium habet Adalgarium Augustod. Episc. qui ipsi defert exemplar Romanæ Synodi, in qua ejus electio confirmata fuerat. Adalgarius nunciat Imperatori Johannem P. ipsi obviam venire. Imperator, præmissis Odacro, Goiranno Comite, Pippini et Heriberto, ad eum pergit, et obvium habet apud Vercellas; simulque Papiam contendunt. Ibi nuncio accepto Carolomannum cum maxima bellatorum multitudine super se venire, Papiam relinquentes, Dertonam veniunt. Richildis à Papa in Imperatricem consecrata, aufugit Moriennam versus. 123. d. e. 124. a. 146. d. e. 147. a. Richildis in Imperatricem consecratur. 260. e.

Carolus Imper. Primores regni sui Hugonem Abbatem; Bosonem, Bernardum Comitem Arvernicum et Bernardum Gothiæ Marchionem exspectat: sed audiens eos adversum se conjurasse, et ideò non venturos; Carolomannum verò appropinquare, ipse post Richildem fugam arripit, et Papa concitè Romam properat. Per eum Imperator Christi à cruce pendentis imaginem ex auro multi ponderis fabricatam et gemmis pretiosis ornatam B. Petro mittit. 124. b. 147. a. b. 270. a. Carolomannus mendaci nuncio audiens Imperatorem et Papam cum maximis copiis super se venire, aufugit. Carolus febre correptus, pulverem bibit sibi datum à suo Medico Sedechia Judæo: transito Cinisio monte, ad locum qui Brios dicitur pervenit; quò accersit Richildem: et undecimo post haustum venenum die moritur ij Nanas Octobris. Ejus corpus ad Monasterium S. Dionysii, ubi se sepeliri postulaverat, præ fœtore ferri cum non posset, in Monasterio Nantuacensi terræ mandatur. 124. c. d. 147. c. d. 260. e. 261. a.

Carolus Imper. æstivo tempore cum exercitu Italiam petit, et Ticini residens magnopere mittitur Carolomanno illuc adventati aditum denegare. Carolomannus cum valida manu Noricorum diversorumque Sclavorum in Italiam ingreditur: quo cognito, Carolus juxta consuetudinem suam fugam init: in quo itinere dysenteriae morbo correptus, miserè perit. Cujus Corpus ob nimium fœtorem ad sepulturam, quam ipse sibi apud S. Dionysium paraverat, ferri non valens, in Burgundia in quodam Monasterio sepelitur. 183. b. 203. d. 207. b. 237. c. 243. c.

Moritur Imper. Carolus. 208. b. 225. b. 227. d. 529. a. 238. c. *Transcenso Cinisio Monte moritur iij Nonas Octobris.* 44. e. 245. e. *Pridie Nonas Octobris.* 243. c. 248. d. 259. b. 361. c. *Moritur Vercellis, et in Ecclesia S. Eusebii deponitur (falsum).* 270. b. 276. e. *Moritur in finibus Lugdunensium* 231. a. *In Nantuacensi Monasterio sepelitur.* 231. a. 248. d. 253. a. 261. a. 270. b. *Septem post annis in Ecclesiam S. Dionysii transfertur.* 203. d. 253. n. 261. a. 277. a. *In choro collocatur à Walterio Abbate.* 253. n. 255. e. 270. c. *Caroli Epitaphia.* 217. 322.

Carolo Calvo succedit Ludovicus Balbus ejus filius. 203. d. 277. a. b. *Ludovicus regnum suscipit vj Idus Decembris.* 277. a. *Ludovicum instruit Hincmarus Remensis Arch. de iis quæ gesta sunt regnante Carolo patre.* 550. e. *Canonicæ Litteræ ab Episcopis Ordinatoribus datæ Hedenulfo Episc. Laudun. ad Clerum et plebem Ecclesiæ Laudunensis.* 713. d. *Obit Berta filia Ludovici Germ. Regis, Abbatissa Tigurini Parthenonis.* 208. b. *Eclipsis mirabilis solis hora octava (die xvj Maii).* 238. c. 277. b. *Pascuitanus et Gervantus Britonum Duces moriuntur. Judicaël Redonensis Comes et Alanus Venetensis Comes monarchiam affectant.* 221. n.

Anno Chr. 878.

Bernardus Gothiæ Marchio honoribus privatur in Concilio Trecensi. 89. n. *Walo Mettensis Episc. Pallium accipit à Johanne Papa.* 333. c.

Anno Chr. 879.

Boso Ticinensis Dux Burgundiæ et Provinciæ Rex renunciatur in Synodo Mantalensi. 203. n. *Hirmengardis uxoris suasu se Burgundiæ Regem dicit.* 243. n. *Alanus Magnus fit Dux Britannicæ.* 52. e. 221. c.

L'Empereur Charle part en été pour l'Italie avec une armée: et étant à Pavie, il fait tous ses efforts pour en empêcher l'entrée à Carloman. Celui-ci avec une forte armée composée de Noriques et de différens Esclavons entre en Italie: Charle l'ayant su, prend la fuite selon sa coutume; et en chemin étant attaqué de la dysenterie, il périt misérablement. Son corps est enterré dans un Monastere de Bourgogne, la trop grande puanteur empêchant de le porter à saint Denis, où il avoit préparé sa sépulture. 183. b. 203. d. 207. b. 237. c. 243. c.

L'Empereur Charle meurt. 208. b. 225. b. 227. d. 229. a. 238. c. Aiant passé le Mont-Cénis, il meurt le cinq d'Octobre. 44. e. 245. e. Il meurt le six d'Octobre. 243. c. 248. d. 259. b. 361. c. Il meurt à Vercell, et est mis en dépôt dans l'Eglise de saint Eusebe (*fauæ*). 270. b. 276. e. Il meurt dans le Lyonnais. 231. a. Il est enterré au Monastere de Nantua. 231. a. 248. d. 253. a. 261. a. 270. b. Il est transporté sept ans après dans l'Eglise de saint Denis. 203. d. 253. n. 261. a. 277. a. Il est placé dans le Chœur par l'Abbé Wautier. 253. n. 255. e. 270. c. Epitaphes de Charle. 317. 322.

Louis le Begue succede à Charle le Chauve son pere. 203. d. 277. a. b. Louis prend le gouvernement du royaume le 8 de Decembre. 277. a. Hincmar Archevêque de Reims instruit Louis de ce qui s'est passé sous le regne de Charle son pere. 550. e. Lettres Canoniques données à Hedenulfe Evêque de Laon par les Evêques qui l'avoient ordonné, pour le Clergé et le peuple de l'Eglise de Laon. 713. d. Mort de Berte fille de Louis Roi de Germanie, Abbessse de Frawenmunster. 208. b. Eclipse merveilleuse de soleil à huit heures (*du soir, le 16 de Mai*). 238. c. 277. b. Pascuitain et Gervant Ducs des Bretons meurent. Judicaël Comte de Rennes et Alain Comte de Vannes affectent la monarchie. 221. n.

L'an de J. C. 878.

Bernard Marquis de Gothie est privé de ses dignités dans le Concile de Troies. 89. n. Walon Evêque de Mets reçoit le Pallium du Pape Jean. 333. c.

L'an de J. C. 879.

Boson Duc de Pavie est déclaré Roi de Bourgogne et de Provence dans le Concile de Mante. 203. n. Il se fait Roi de Bourgogne à la persuasion de sa femme Hirmengarde. 243. n. Alain le Grand est fait Duc de Bretagne. 52. e. 221. c.

SYLLABUS MONUMENTORUM,

Quæ in hoc Volumine continentur.

- P**AULI Petavii Syntagma de Nithardo Caroli M. nepote. *Pag.* 1.
 Nithardi Angilberti filii et Caroli M. nepotis Historia. *p.* 10.
 Foedus, quod Argentorati an. 842 percussus est a Ludovico Germaniæ et Carolo Galliæ regibus, à Marquardo Frehero expositum. Ejusdem Quæstio de Lingua qua Francorum Reges usi sunt. *p.* 34.
 Fragmentum Chronici Fontanellensis, auctore Monacho Fontanel. *p.* 40.
 Ex Libro Monasterii S. Wandregisili. *p.* 44.
 Ex Historiola Longobardorum, auctore Monacho Cassinensi. *p.* 45.
 Fragmentum Historiæ Britanniae Armoricae. *p.* 46.
 Ex Chronico Monasterii S. Sergii Andegav. *p.* 53.
 Ex Adonis Vien. Archiep. Chronico. *p.* 54.
 Ex Historia eversionis Monasterii S. Florentii veteris. *p.* 56.
 Annales Francorum Bertiniani. *p.* 57.
 Chroniques de saint Denis. *p.* 125.
 Ex Chronico de Gestis, Normannorum. *p.* 152.
 Ex Erchemperti Cassin. Monachi Historia. *p.* 155.
 Ex Petri Bibliothecarii Historia. *p.* 158.
 Annales Francorum Fuldenses. *p.* 159.
 Annales Francorum Mettenses. *p.* 184.
 Ex brevi Chronico Andreae Presbyteri. *p.* 204.
 Ex brevi Chronico S. Galli. *p.* 207.
 Ex Constantini Porphyrogeneti Historia. *p.* 209.
 Ex Flodoardi Presbyt. Historia. *p.* 212.
 Ex Notitia de Villa Novilliaco. *p.* 215.
 Ex Chronico Saxonico. *p.* 216.
 Ex Chronico Namnetensi. *p.* 217.
 Ex Chronico Britannico. *p.* 221.
 Ex Chronico Engolismensi. *p.* 222.
 Ex Chronico Aquitanico. *p.* 223.
 Ex Chronico Historiæ Franciæ. *p.* 224.
 Ex Chronico Ademari Chabannensis. *p.* 225.
 Ex Chronico S. Maxentii. *p.* 228.
 Ex Chronico S. Benigni Divionensis. *p.* 229.
 Ex Appendice secunda ad Chronicum Fontanellense. *p.* 231.
 Ex Hermann Contracti Chronico. *p.* 232.
 Ex Chronico Andegavensi. *p.* 237.
 Ex Chronico Monasterii S. Vincentii ad Vulturum. *p.* 238.
 Ex Chronico Lamberti Schafanburgensis. *p.* 240.
 Ex Mariani Scoti Chronico. *p.* 241.
 Ex Chronico Centulensi, auctore Harulfo Monacho. *p.* 243.
 Ex Chronico Viridunensi, Auctore Hugone Flaviniac. Abbate. *p.* 246.
 Ex Chronico Sigeberti Gemblac. Monachi. *p.* 249.
 Ex Chronico brevi. *p.* 253.
 Ex Chronico Hildesheimensi. *p.* 253.
 Ex Abbreviatione Gestorum Regum Franciæ. *p.* 255.
 Ex Gestis Consulium Andegavensium. *p.* 256.
 Ex Chronico fratris Richardi. *p.* 258.
 Ex Historia Regum Francor. *p.* 259.
 Ex Chronico Piscariensi, Auctore Johanne Berardi. *p.* 261.
 Ex Chronico S. Petri Vivi Senonensis, Auctore Clario. *p.* 265.
 Ex Chronico Sithiensi, Auctore Johanne Iperio. *p.* 266.
 Ex diversis Chronicis. *p.* 270.
 Narratio Clericorum Remensium de Ebbone Archiep. Rem. *p.* 277.
 Apologeticon Ebbonis Archiep. Remensis. *p.* 281.
 Privilegium Episcoporum Germiniaci congregatorum pro Corbionensi Monasterio. *p.* 284.
 Narratio Odonis Ariberti de morte Bernardi Septimaniæ Ducis. *p.* 286.
 Indiculus de Episcoporum Britonum depositione. *p.* 288.
 Ex Libro Revelationum Audradi Modici. *p.* 289.
 Ex Libro Hincmari Archiep. Rem. de divortio Lotharii Regis. *p.* 292.
 Exemplar Notitiæ de querela Roberti

Cenoman. Episc. adversus Monachos Aninsulenses.	p. 297.	Versus inscripti Monumento Caroli Calvi.	p. 322.
Ex Eutropii Presbyteri Tractatu de Juribus Imperatorum.	p. 298.	Excerpta ex Vitis Sanctorum, De Lothario Imper. et Ludovico Imper. ejus filio.	p. 323.
Flori Diaconi Lugdun. Querela de divisione Imperii.	p. 301.	De Lothario Lotharingiæ Rege.	p. 332.
Versus de bello Fontanetico.	p. 304.	De Ludovico Germaniæ Rege.	p. 335.
Versus in mortem Hugonis Abbatis filii Caroli M.	p. 305.	De Carolo Calvo.	p. 340.
Versus de eversione Monasterii Glonnensis.	p. 306.	Epistola Sergii II Papæ ad Episcopos Transalpinos.	p. 383.
Versus de Lothario Imper.	p. 307.	Epistola Benedicti III Papæ ad Episcopos regni Caroli.	p. 384.
Lotharii Imper. Elogium, per Wandalbertum Prumiensem Monach.	p. 308.	Epistolæ Nicolai Papæ.	p. 385.
Versus Benedicti Levitæ.	p. 308.	Epistolæ Hadriani II Papæ.	p. 439.
Versus de Carolo Calvo.	p. 310.	Epistolæ Johannis VIII Papæ.	p. 459.
Hucbaldi Elnonensis Monachi Epistola metrica ad Carolum Calvum.	p. 311.	Epistolæ Lupi Ferrariensis Abbatis.	p. 480.
Paschasii Radberti Corbeiensis Abbatis Epistola metrica ad Carolum Calvum.	p. 312.	Epistolæ Hincmari Archiep. Remensis.	p. 518.
Versus in fronte Bibliorum positi.	p. 313.	Epistolæ Caroli Calvi.	p. 552.
Versus de Carolo Calvo.	p. 314.	Epistolæ ad Carolum Calvum.	p. 560.
Versus in imaginem Caroli Calvi.	p. 317.	Epistola Lotharii Imper. ad Leonem IV Papam.	p. 565.
Haldoini Abbatis Altvillar. Versus apponendi tumulo S. Remigii.	p. 317.	Epistolæ Lotharii Regis.	p. 567.
Versus inscripti pulvino appposito sub capite S. Remigii.	p. 318.	Epistolæ Ludovici Imper.	p. 572.
Epitaphium Lotharii Imper.	p. 318.	Epistolæ Variorum.	p. 579.
Aliud Epitaphium Lotharii Imperatoris.	p. 319.	Capitularia Caroli Calvi, cum aliquot Coronationibus.	p. 598.
Epitaphium Hirmengardis uxoris Lotharii Imper.	p. 319.	Litteræ Dimissoriæ.	p. 706.
Epitaphium Hildegardis filiæ Ludovici Regis.	p. 320.	Exemplar Libertatis.	p. 706.
Epitaphium Drogonis Episc. Mettensis.	p. 320.	Isonis Monachi Sangallensis Formulæ.	p. 707.
Epitaphium Ludovici Imper.	p. 321.	Formula Manumissionis ad Clericatum.	p. 709.
Epitaphium Drogonis et Pippini filiorum Caroli Calvi.	p. 321.	Formulæ Promotionum Episcopaliū.	p. 709.
		Index Geographicus.	p. 715.
		Index Onomasticus.	p. 734.
		Index Rerum.	p. 750.
		Index Vocum Barbararum etc.	p. 793.

DE NITHARDO

• CAROLI MAGNI NEPOTE,

AC

TOTA EJUSDEM NITHARDI PROSAPIA

BREVE SYNTAGMA,

E Pauli (a) Petavii in Franc. Curia Consiliarii bimestri Rerum
prolatarum otio.

A **N**ITHARDUS, quem nostratum aliqui Vitaldum, quidam Withardum, alii Guithardum nominarunt, Angilberto patre, matre verò Bertha Caroli Magni filia, natus est. Angilbertus autem (b) gentis nobilitate illustris, animique industria ac probitate præcipuus, sub Pipino Rege Caroli Martelli filio, Palatinis atque Regalibus negotiis præfuit. Quod apto et aperto magis sermone dixit Alcuinus (c), Primicerius fuit Palatii Pipini Regis. Nam ut illud Alcuini de Pipino Pio Franciæ, non de Pipino Italiæ Rege, illius nepote, interpretarer, et præmissa et multa alia induxerunt. Nec quemquam ipsa series et connexio Epistolarum Alcuini moveat, quæ (ut aliorum pleræque) temerè congestæ, nec B digestæ unquam (d) fuerunt. Etsi autem summa illa esset Palatii dignitas, data tamen Angilberto in minori adhuc ætate agenti. Idque vult Vitæ ipsius Angilberti Auctor, ubi monuit Carolum et Carlomannum, ipso vivente Pipino, Angilbertum filii vel fratris loco habuisse. Quibus etiam aptari debent quæ postea Carolo M. Regi rescripsit Adrianus Romanus

(a) Notæ sunt ipsius Pauli Petavii. Nostras asterisco distinguemus.

(b) Auctor Vitæ domni Angilberti, ms. * Edita est à Mabillonio inter Acta Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, p. 213. Ejus fragmentum dedimus Tomo 5, pag. 475.

(c) Alcuini enim Epistola, quæ in excusis à Cani-

sio est LI, in mss. verò XLII, est ad Angilbertum Primicerium Palatii Pipini Regis. * Illam edidimus Tomo 5, pag. 610.

(d) Ac ne quidem in unum corpus redactæ, ut è variis scriptis libris observare est, et præmonuit Trithemius. * Illas in unum corpus coëgit Andreas Chesnius an. 1617.

2 DE NITHARDO CAROLI MAGNI NEPOTE.

Pontifex (a) : Directus, inquit, nobis est à vestra præcelsa regali potentia, fidelis familiaris vester, Angilbertus Abbas et Minister Capellæ, qui penè ab ipsis infantiae rudimentis in Palatio vestro enutritus est, et in omnibus consiliis vestris receptus est. Ceterum (b) avi et proavi illius clarissimi, Francorum Regibus carissimi, primisque in dignitatibus, ac magnatum affines et propinqui, omnes fuere. Is certè staturæ elegantia, vultusque venustate cunctis gratus, cum liberalibus studiis adprimè eruditus esset, parentum suasu, Principumque assensu, Clericatus titulo insignitus, magnum piæ conversationis lumen Palatinis præbuit. Pipino mortuo, Carolus Angilbertum habuit (c) præ omnibus familiarissimum, omnium secretorum conscius, et Primatem Capellanorum fecit; sibi quoque eundem Silentiarium statuit, ut ejus consilio regnum totum componeret (d), atque eidem Bertham filiam suam conjugem dedit; ad augmentum Palatini honoris, illi totius maritimæ terræ Ducatu commisso. Hincque Nithardus noster et Harnidus procreati. Post aliquod verò tempus, cum Angilbertus gravi affectus infirmitate, Monastici Ordinis subeundi votum Deo nuncupasset, valetudini restitutus, primò Bertham conjugem, sacro velamine consecratam, loco congruenti intra Cœnobium Centulense vigiliis et jejuniis vacaturam collocavit: ibidemque mox ipse Monachi indumentum à

(a) Edita est hæc Epistola Romæ inter Epistolas Summorum Pontificum Tomo 2, p. 714, et in parte 1 Tomi 3 Conciliorum anni 1606, p. 263. * Illam edidimus Tomo 5, pag. 597.

(b) E Vita domni Angilberti.

(c) Ab Auctore Vitæ domni Angilberti, et ab Hariulfo in Historia Centulensis Monasterii, lib. 2, cap. 2. * Vide Tomum nostrum quintum, pag. 371. Editum est Hariulfi Chronicon ab Acherio Tomo 4 Spicilegii, pag. 422.

(d) In interiori margine addita hæc erant: *Ipsissima verba veteris Vitæ S. Angilberti enarratoris hæc sunt*: Sibi Karolus eundem Silentiarium statuit; ut in quo compererat prudentiæ altitudinem, ejus consilio componeret totius regni utilitatem. Quibus addo, idèd me verba ipsa veteris Scriptoris subjicere, ut, si fortè in hujus Silentarii officium inquirere velis, non sit quod arguas, verborum à me immutatum quidquam. Mihi certè in facili non est, quæ munia illius essent, certò constituere. Nec adducar ut credam fuisse unum è schola Silentiariorum, de quibus est Tit. 16 Libri 12 Cod. Justinian. Hi siquidem, ad sacri Consistorii limina excubias agentes, non nisi quietem et silentium imperabant. Rectèque Zonaras, huic Collegio adscribens quod legerat Anastasium Dicorum ante adeptum Imperium Silentiarium fuisse, addit χαμαιζύλων τῶν τοῦ βασιλέως ἀξιωματικῶν (inter minores dignitates esse.) Nam opera ista servilis fuit. Et fuere inter servos Silentarii. Ac scitè Salvianus, lib. 4 de Providentia, dum ostendere vult heris pejora multò imputari posse quàm servis; Ad fugam, inquit, servos non miseriæ tantum, sed et supplicia compellunt: pavent quippe actores, pavent silentarios, pavent procuratores; propè ut, inter illos omnes, nullorum minùs servi sint quàm dominorum suorum, etc. Hinc fit ut non nisi invitatus ad illos quoque referam, quod de Anastasio dictum (quodque è Cedreno (p. 291), Suida aliisque constat) ante delatum illi Imperium Silentiarium fuisse: uti et quod

lib. 4 de Edific. Justiniani monuit Procopius, Theodorum Justiniani Silentiarium fuisse. Ego enim Silentiarium Principis ab his, qui è Silentiariorum fuere schola, sejungo. Idque produnt hæc hujusce auctoris veteris de Karolo verba: Sibi Silentiarium statuit. Deinde cum ei totius regni utilitas curæ sit, et Angilberto summis jam honoribus perfuncto addita illa sit dignitas, paulò antequàm Bertham Regis filiam conjugem acciperet; longè ab excubitore Regis Silentiarium abesse nemo inficias iverit. Fortè verò Silentarius is fuerit, qui Silentio præerat. Dicitur enim illa ætate Silentium, paucorum congregatio, qui seorsim à populo de gravioribus negotiis invicem disceptarent. Inter quos Imperator in ambone seu tribunali sublimis sedebat; cujus erat oratione persequi, quæ in concilio agitanda essent. Idque fortè Imperatoris vice peragebat Silentarius. Nam et Διάλεξις ista σιλήντιον vocabatur, testibus Zonara Tom. 3, Niceta et aliis. At ipsum quoque conventum, τῶν συγκλητικῶν βουλῇ (ut verbis Zonaræ utar.) Silentium dici, Historiæ Miscellæ auctor docuit. Qui lib. 21, Impius Leo (inquit) Silentium contra sanctas et venerabiles celebravit iconas (in tribunali decem et novem cubituum) advocato quoque Germano Patriarcha, etc. Nec enim eò loci aliud vult quàm quod lib. 22 de Constantino Copronymo, istius Leonis III filio, retulit. Impius (inquit) Constantinus contra sanctas et venerabiles imagines Concilium iniquum triginta octo Episcoporum congregavit. Et ibid. Qui cum in Blachernas convenissent, ascendit Constantinus Imp. in ambonem, tenens Constantinum Sylei Episcopum. Et cum orasset, voce magna pronuntiavit dicens: Constantino universali Patriarchæ multos annos, etc. Hæc verò neutiquam à me pro verbis plenè asserta noveris, Lector. Quinimò si hanc literaturam calles (quæ in forensi quidem palestra desudantibus perutilis, at in republica versantibus planè necessaria est) tibi quid melius istis occurrerit, me eruditionis tuæ præconem, tuique sequacem invenisti. Fruere intereà, et vive.

- A *Symphoriano ipsius loci Abbate suscepit : ac eodem Abbate intra breve tempus decedente, omnium suffragiis, Carolo Rege annuente, suffectus, Centulense illud Monasterium (quod in Pontivo, Ambianensi diocesi situm, sanctoque Richario dicatum est) restaurare constituit, et ædificiis, rebus, Monachorumque numero ampliare. Verùm cui anno adscriberem Symphoriani obitum, initumque ab Angilberto Abbatitium illud officium, nondum sum assequutus. Constat certè anno DCCXCII Felicem Urgelitanum Episcopum per Angilbertum (a) Abbatem in præsentia Adriani Apostolici deductum, hæresim suam, facta confessione, damnasse. Et fortè fuerit ejusdem anni Epistola (b) Alcuini XXVIII ad Adrianum Pontificem Magnum, qua Al-*
- B *cuinus (in scriptis libris) ita Angilberti meminit : Quia electissimus domni mei Regis Missus, filius equidem meus carissimus Angilbertus, ad beatissimam summæ auctoritatis vestræ dirigitur paternitatem, non esse necesse putavi literis exarare, quod ille vir fidelis et prudens melius viva voce secundum mandatum domni Regis auribus Excellentiae vestræ poterit intimare, etc. Eundemque vocat Regiæ voluntatis Secretarium, ac omnibus amicis valde fidelem asserit. Quamquam nescius non sim quòd et hæc ipsa Alcuini Epistola in annum DCCXCIV commodè rejici possit, quo ipse Adrianus Papa Capitulare Caroli Magni adversus Synodum, quam*
- C *Græci septimam vocari voluere, per Angilbertum transmissum sibi esse, literis (c) ad Carolum ipsum Regem, monuit. Sed inest mihi hoc loco hic scrupulus, quòd in scripto Codice (è quo (d) Elias Philyras, id est Joannes Tilius, notissimus ille patrum ætate Briocensis, dein Meldensis Episcopus, opus illud Caroli Magni, libris quatuor absolutum, adversus Græciæ Synodum de adorandis imaginibus anno 1549 edidit) hæc in calce habentur ; Ingelrannus Abbas jussu Caroli Magni hunc librum scripsit, et ad Adrianum Papam tulit. Quomodo enim quadrare ista possint cum Adriani prædicta (e) Epistola, non video. Nec certè hic Ingelrannus potest esse Metensis Archiepiscopus, qui sub Carolo Magno sanctæ Capellæ Primicerius fuit. Obierat enim ille anno (f) DCCXCI. At dum Engilramni memini, aliud,*
- D *quod penè exciderat, memoriæ recurrit ; quò fieri possit, ut cùm Angilbertus sub Carolo Magno Archicapellanus fuerit (quod illius vitæ Auctor et jam laudata Epistola Adriani indicant) tam præcisè tamen Adalhardus majoris Corbeix Abbatis, apud Hincmarum Epistola 3, sub Carolo Magno hosce tres tantum, Fulradum scilicet, Engilramnum, (g) Hildiboldum Apocrisarios fuisse asserat. Nec enim Archicapellanus alius ab Apocrisario. Nam et (h) Apocrisarium nostrates, inquit ipse Adalhardus, Capellanum appellant. Inde etiam Alcuinus (i) huncce Engilramnum, sanctum Capellæ Primicerium ; et Episcoporum Metensium Chronicum eundem Palatii Archicapellannum nuncupant. Verùm de his aliàs. Ad Angilbertum redeo ; (k) Anno*

(a) Annales enim Moguntini, quos primum P. Pithæo debemus, quosque denuò Marq. Freherus Palatinus Consiliarius cum Continuatore Fuldensi Monacho edidit, Angilbertum Abbatem vocant.

(b) Im mss. est 63. * Est etiam 63 in editis ab Andrea Chesnio. Illam edidimus Tomo nostro quinto, pag. 608.

(c) Jam harum meminimus suprâ.

(d) Sanctus enim Johannes Baptista dictus *Elias* alter, et φιλύρα, Tilia arbor, nostris vocata *Tillet*.

(e) Cujus codex scriptus non aliud quàm Angilberti nomen habet.

(f) Annales Francici apud Canisium Tomo 3. p. 245, ubi tamen corruptè *Angiltravus* nominatur scripturæ vitio.

(g) Ab Anastasio in Leone III Hildivaldus vocatur.

(h) Habuere quarundam provinciârum Præsides ac Prætores suos inter milites Adresponsos sive Apocrisarios. Nov. Just. 24, c. 4, et 25, c. 1.

(i) Epistola 25 apud Canisium, quæ in scripto libro est 79.

(k) Ipsissima verba exhibeo Godefridi Mo-

4 DE NITHARDO CAROLI MAGNI NEPOTE.

quippe DCCXCVI, cùm Leo Papa post Adrianum ordinatus claves confessio- A
nis sancti Petri (seu, ut ait Poëta Saxo, Claves quibus est confessio san-
cti conservata Petri) et vexillum Romanæ urbis ad Regem Carolum cum
aliis muneribus misisset, et ut mitteret aliquem, de Optimatibus suis, ad con-
firmandum (a) sibi per sacramentum Romanum populum rogasset; missus
est ad hanc rem Angilbertus Abbas Monasterii sancti Richarii, per
quem etiam magnam partem thesauri, quem * Henricus Dux Foro-
juliensis, spoliata Hunorum Regia, quæ Hringus vocatur, eodem anno
Regi de Pannonia attulerat, misit, etc. Tum verò detulit Angilbertus
et Alcuini (b) litteras ad Leonem III et Paulinum Aquileiensem Pa-
triarcham.

INTEREA surgunt prædicti sancti Richarii, sive Centulensis Monasterii B
ædificia, et tres tandem illic erectæ Ecclesiæ à XII venerabilibus Epi-
scopis dedicatæ sunt, Meginhardo scilicet Rotomagensi Episcopo, Georgio,
Absalone, Gerfrido, Pleone, Hildigardo, Teodoino, Ydelmaro, Benedicto,
Kellano, Joanne prætereà et Passivo sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legatis.
Quod contigit paulò ante adeptum à Carolo Magno Imperium. Quem et huic
dedicationi interfuisse quis fortè conjiceret ex his quæ (c) Nibelungus, An-
nales editi, Regino, Ademarum in Vita Caroli Magni, Poëta Saxo, et alii
annotarunt, Carolum anno Domini DCCC sanctum Pascha apud sanctum
(d) Richarium celebrasse. Sed stare id non potest, cùm apud Centulam Kal.
Januariis istius dedicationis (e) Ecclesiæ solemnitas fiat. Quo verò ornatu, C
quibusque Sanctorum pignoribus Ecclesiam ille suam ditaverit, in brevicu-
lum hoc nec potuit, nec debuit congeri; uti aliquot illius versus sparsim et
variè collectos addere, eadem mente non visum. Eundem porrò Carolum
mox futurum Imperatorem Angilbertus quoque Romam comitatus est, et à
domno Leone III privilegio (f) obtinuit, ut totius Centulæ villæ curam Ec-
clesiasticam solus haberet Abbas, nec quidquam Episcopus Ambianicæ Sedis
de Ecclesiis aut Clericis ejusdem loci constituere posset: idque suggestionem
(prædicti privilegii verba ista sunt) fratris et Coëpiscopi nostri Ambia-
nensium Antistitis Jesse, simulque Angilberti Abbatis, quam quidem D
in præsentia gloriosi atque excellentissimi filii nostri Caroli (quem au-
ctore Deo in defensionem et provectum sanctæ universalis Ecclesiæ in
Augustum hodie sacravimus) nobis intimarunt, etc. Fitque ibidem men-
tio Centulensis Monasterii nuper, inquit, restaurati et in nobilem statum
redacti (g). Libellum verò de Vita sancti Richarii rudi sermone digestum,
evocato ad se Alcuino Magistro, comptius atque lucidiùs componi et tran-
scribi (h) curavit Angilbertus, Hymnosque nocturnos et diurnos ac Anti-
phonas super Vita ipsius idem Alcuinus composuit. Tandem testanti Carolo ad-
fuit Angilbertus, Eginardo teste: eodemque penè tempore decessit quo et Ca-
rolus Magnus, nempe XII Kalend. Martii anni DCCCXIV, cùm dies v ante

nachi S. Panthaleonis ad Coloniam ms. quæ desump-
sit ipse ab Auctore Annalium Regum Pipini, Caroli
M. et Ludovici, quos Hermanno Nuenario debemus;
quosque Poëta Saxo de Gestis Caroli M. studio Rei-
neccii editus, metricè vertit.

(a) Id est Carolo Magno. Videatur Theganus ad an.
816, et Aventinus lib. 4. Annal. Boiorum.

(b) Hæ sunt in excusis 27 et 59. At in optimæ notæ
mss. 72 et 73.

(c) * Nihil tale unquam dictum fuit à Nibelungo.
Vide infra.

(d) Corruptè hodie in Chronico Reginonis legitur,
apud S. Richardum.

(e) E veteri libro.

(f) Quod Zacharias Diaconus Regionarius, et sanctæ
atque Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ Bibliothecarius
VIII Kal. Januarias, Indict. IX, scripsit, recognovit et
subscripsit.

(g) Auctor Vitæ domni Angilberti.

(h) Edita Tomo 2 Surii p. 281. * Edita quoque à
Mabillonio inter Acta SS. Ordinis S. Bened. Sæc. 2,
pag. 189.

- A *Kalend. Februar. ejusdem anni ipsius Caroli vitæ ultimus fuisset.* (a) *Angilbertus autem corpus suum sepeliri voluit ante portam sancti Salvatoris ac sancti Richarii Ecclesiæ. Cujus loci septum, ideò grave fortè non fuerit, si ab illius Vitæ Auctore (qui illud ipsum ab Angilberti testamento mutuatum se dicit) addidero. Ipsa, inquit, moenia, quæ vocantur * Paradisus, tur-* * *Le Parvy.*
 rita mole surgentia, tribus Altariis consecrata sunt : videlicet in porta occidentali Altare sancti Michaëlis : in porta australi Altare sancti
 (b) Gabrielis, quæ venerabilis Hildivardus Episcopus consecravit. In porta autem septentrionali Altare sancti Raphaëlis dedicavit religiosus Ambianorum Episcopus Jesse, II. Non. Septemb. etc. *Eo verò è*
 B loco (c) *xxviii post decessum anno, Nonis Novembris* (d), *Angilbertus levatus, corpore absque aromatibus indissoluto repertus est, et a Ribbodone Abbate intra Ecclesiam translatus, inque ingressu Chori à parte occidentali ejusdem majoris Ecclesiæ collocatus ; cùm Abbas Ribbodo diutiùs ferre nolisset tanti viri reliquias ingredientium Ecclesiam pedibus calcari. Mox enim pluribus claruit miraculis, Sanctorumque consors factus, Letaniam auxit* (e) *Gallicam. Cujus miracula aliquot, tribus contenta Libris, ejusdem Cœnobii Abbas Anscherus* (f) *Radulfo Remorum Archiepiscopo longos post annos transmisit. Frustrà tamen Angilbertum quæras, ut et innumeros tutelares nostros Sanctos, inter moderna Sanctorum syntagmata. Hæcque de Nithardi patre dicta sint.*
- C *MATER Bertha fuit, filiaque illa Caroli Magni et Hildegardæ. De Carolo verò hoc unum minùs notum puto, quò illi etiam David nomen fuit ; quo nomine sæpiùs Alcuinus in Epistolis, aliique illius ævi illum interpellant ; propriumque hoc ei fuisse nomen, non adscititium, comprobant ista ad illum ejusdem Alcuini verba. (g) Clarissimis, inquit, vestræ nobilitatis filiis benedictio copiosa per vestra benefacta adcreseat, sicut per solius homonymi tui David Deo dilectissimi Regis sanctitatem omnibus nepotibus suis regalis throni potestas conservata fuit, etc. Nec enim David homonymum vocaret, si ab illius similitudine tantùm et imitatione mens Alcuini fuisset Carolum hoc nomine donare. Et fortè immutatum illi nomen cùm*
 D *vel baptisatus, vel in Regem unctus est. Nam de Pipino Italiæ Rege, illius filio, hoc idem* (h) *factitatum. Mirorque è tot Auctoribus, qui gesta Caroli Magni scripsere, tam paucos id observasse. Nibelungo etenim Childebrandi Comitiss, Pipini Francorum Regis avunculi, filio, et Gervasio Tilleberien-*
si, regni Arelatensis Marescallo, Othonis IV propinquo, hoc debemus. Nibelungi certè ad annum DCCLXXXI hæc (i) *verba sunt ; Perrexit Carolus*

(a) Auctor Hariulfus, qui Pontivo natus, historiam Centulensis Monasterii sui, à domno Saxovallo ante plures annos inchoatam, anno 1088 quatuor libris absolvit. Is et est qui *Aldenburgensis tertius Abba fuit*, cuique Aubertus Miræus in Originibus Cœnobiorum Belgii adscripsit Vitam S. Arnulphi Suession. Episc. quæ Lisiardo tribuitur apud Surium Tomo 4, p. 174.

(b) Oratorii S. Gabrielis Dedicatio facta est VIII Kal. Aprilis : Capellæ verò S. Michaëlis III Kal. Octob. Et observa Altare, Oratorium et Capellam idem esse.

(c) Id est anno 842.

(d) Nithardus lib. 4, et Hariulfus.

(e) Erant enim tum Letaniæ divisæ : erat Gallica, erat Italica, erat et Romana ; quarum veteres nostri

Scriptores separatim meminere.

(f) Sedem Remensem obtinuit Radulfus anno 1107 è Catalogo ms. Archiep. Remensium, vel, ut vulgò creditur, 1114.

(g) In Epistola quæ incipit, *Domino in Domino Dominorum dilectissimo David Regi, Flaccus fidelis Orator. Revertente me de Wicus*, etc. Ea est in uno Codice 12, in alio 13 ; necdum edita est. * Postmodum edita fuit. Vide Tomum nostrum quintum. pag. 613.

(h) Sic et Leoni III ex baptismo Conon nomen fuit. Hist. Miscel. lib. 21.

(i) * Non sunt verba Nibelungi, sed Annalium, qui in veteri ms. Codice Alexandri Petavii Chronico Nibelungi subijciebantur. Vide Tomum quintum nostrum, pag. 26.

6 DE NITHARDO CAROLI MAGNI NEPOTE.

Rex Romam, et baptisatus est ibi filius ejus, qui vocabatur ei Carlo- A
mannus, quem Adrianus Papa, mutato nomine, vocavit Pipinum,
et unxit in Regem super Italiam, et fratrem ejus Hludovicum super
Aquitaniā : et ibi desponsata est Rotarud filia Regis Constantino
Imperatori. *Hæc ille. Nec quid ampliùs de Carolo addam.*

Cujus uxor Hildegarda, seu Hildegardis, Berthæ mater, Suevorum
præcipuæ (a) nobilitatis femina, parentes habuit (b) Esnerium dominum
Campidonensem, et Regardam natione Bavaram; fratrem verò (c) Udal-
ricum. Fundatrixque ipsamet fuit Cœnobii Campidonensis (Germanis hodie
Kemptem) quod adhuc unum est è quatuor Romani Imperii Monasteriis,
illicque anno DCCLXXXIII sepultam quidam volunt; cùm tamen Auctor B
Chronici Episcoporum Metensium in Ecclesia sancti Joannis Evangelistæ
Metis : at veriùs Vita Ludovici Pii in Basilica sancti Arnulfi, cum Ludo-
vico Imperatore, filio suo, et Drogone Archiepiscopo, quiescere eam asse-
rant. Ceterum, matri Nithardi Berthæ inditum nomen, ab avia sua, matre
scilicet Caroli Magni, quæ etsi alienigena, habuit tamen nomen longè antè
usurpatum Francis, imò notatione planè Francicum, si Vitæ (d) sanctæ
Berthæ vetusto Auctori fides. Bertha, inquit, Francicum nomen, quod La-
tino eloquio fulgida seu splendida sonat.

His ergo de Nithardi natalibus præmissis, quid, et ubi ille egerit, bel- C
lorum inter Lotharium, Ludovicum et Carolum fratres sævientes turbine,
ab illius Historiæ lectione elicere facile est. Ea certè ad Carolum directa, jussu
etiam illius conscripta est. Sub Carolo etenim Nithardus militavit, utpote
Ducatûs sive Comitatus Franciæ maritimæ à patre hæres. Cumque bona alia,
quæ illi hæreditario jure contigerant, ultra et cis Mosam haberentur (qui
(e) limes erat regnorum Lotharii et Caroli) etsi longi tædio belli otium un-
dequaque quæreret, nullibi haberi posse credidit, cùm illum, ut ait ipse ini-
tio Lib. 4, de universis rebus hinc inde fortuna junxisset. Ceterum etsi ex
illis fuerit, quibus anno DCCCXLII, cùm Lotharius à regno fugisse putaretur,
regni illius (f) inter Ludovicum et Carolum partitio commissa et mandata D
est; pacis tamen inter fratres componendæ avidus semper fuit. At fraternis
odiis nusquam detumescentibus, mens tandem illi fuit omnimodo à Republica
secedere; quod et ipse Libri 4 initio profitetur. Itaque cùm à scribenda histo-
ria destitit, agebatur annus Domini DCCCXLIV, et tum, ex nupera trans-
latione sancti Angilberti per Ribbodonem Abbatem, secessûs et solitariæ vitæ
majus innatum illi desiderium est. Obierat verò eo ipso anno apud Centulam
Abbas Ribbodo. Ribbodoni mortuo successit Hludovicus, vir, ut ait Auctor Vi-
tæ sancti Angilberti, Regiæ stirpis; quique dicitur ab alio ejusdem loci Mo-
nacho (g), cujus nobis adhuc ignotum nomen, Regali semine natus. Isque
ipsus est, quem Lupus Abbas Ferrariensis in ipso Cœnobio Ferrariensi man-
sitasse, et haud procul ab eo (h) educatum fuisse, dein * Epistolare in Pala-

* Epist. 25.

(a) Ita Eginardus.

(b) E Munstero lib. 3 Cosmograph. p. 562 : sed
patrem illius Gaspardus Bruschi de Monast. Germ.
p. 25 Hildebrandum; Vasseburgius Virdunensis Hist.
lib. 3, fol. 143 Godefridum nominant.

(c) S. Galli Monachus de Gestis Caroli M. apud
Canisium Tomo 1, p. 371; quem doctissimus Franc.
Pithœus Clementem Scotum nominare subdubitat. *
Vide Tom. nostrum 5, p. 111.

(d) Quæ circa annum 662 Blanziacum Monaste-

rium construxit, quod hodie Boloniensis Galliæ dice-
cesis est.

(e) Nithardus lib. 1.

(f) Nithardus lib. 4.

(g) Scripsit metricè ante annos DL libros tres de
Miraculis S. Richarii, et quartum de relatione ejusdem
per Hugonem Capet, tum Francorum Ducem.

(h) In Monasterio scilicet S. Petri Vivi Senonensis,
uti mihi multa persuasere, sed et inibi eundem etiam
sepultum.

A tio Caroli Calvi gessisse officium, notat : quique postremò ab eo Abbatum
 * summus et * clarissimus appellatur. Hunc et Carolus Rex diplomate (a) suo apud Compendium Palatium regium v Kalend. Octob. anno regni v, Indict. vii, vocat venerabilem et dilectum propinquum suum. * Epist. 82.
 * Epist. 92.
 * Epist. 113.
 et 114.

NITHARDUS ergo, et eo ipso tempore relicto seculo, Deo sese mancipavit. At quo se Monasterio primùm contulerit haud ita certò asserere valeo. Centulum enim abiisse, et sancti Angilberti ejus parentis memoria, et Hludovici Abbatis affinitas, faciliè persuaserint. Sed dubium me et ancipitem agunt, quæ legi apud Lupum Ferrariensem, ad Marcwardum (b) Prumiensem Abbatem (tertium) Epistola 55. Nithardi, (inquit) adventus ad (c) Silvacum, quò me Monasterii necessitas traxerat, vehementer lætificavit, cujus præsencia factum est, ut hæ litteræ vestræ paternitati redderentur, cùm vos esse sospites, et communem filium (d) Egilem ex validissima infirmitate, opitulante favore divino, revaluisse ostendit, etc. Et prætereà quæ idem Marcwardus Prumiensis Abbas ad Didonem (e) Abbatem, Medicum peritissimum, scripsit, Epistola 72. Artis vestræ (ita enim lego) singularis peritia multorum oratione pervulgata, fratris Nithardi potissimùm relatione nobis innotuit : quo etiam referente comperimus passim vos accessum indigentibus aperire, etc. *Ista enim Prumiensem potiùs Monachum, quàm Centulensem, Nithardum fuisse relinquunt. Ut ut sit, ab Hariulfo et aliundè certum est Centulam illum Abbatem habuisse. Sed fefellit Hariulfum, Centulensis Historiæ scriptorem, memoriola, cùm patri suffectum dixit ; ut et Vitæ domni Angilberti Auctor malè post Ribbodonem Abbatem constituit. Etenim Angilberto Hericus ; huic (f) Helysachar ; ei Ribbodo ; illi Hludovicus successit ; tum Nithardus ; dein Hruodulfus avunculus Caroli Calvi, frater scilicet Judith Imperatricis, etc. Idque monuit me notatiuncula hæc, margini codicis Hariulfi ab antiquo adscripta. Post domnum, inquit, Hludovicum præfectus dicitur domnus Nithardus. Et quoniam tum persecutio gravis insistebat paganorum, etiam maritimæ (terræ) Comitatum suscepit. Fuit igitur post Hludovicum Nithardus Abbas et Comes, uti et ejus pater Angilbertus fuerat, mansitque eadem dignitas successoribus aliquot ejusdem Cœnobii (g) Archimandritis. At cùm Comitatus iste maritimæ Franciæ ab Hariulfo et ab illius ævi Auctoribus promiscuè etiam Ducatus nominetur, hoc obiter inseram, haud magni apud me ponderis fuisse, quod in Ambaziensium (h)*

(a) Extat apud Hariulfum lib. 3, cap. 7.

(b) Marcwardus illi nomen, non Macwadus, Abbasque ille fuit Prumiensis anno 829 ; obiit 853. *Regino.*

(c) Hujus loci mentio fit aliquot locis apud Hincmarum Remensem contra Hincmarum Laudun. Episc. et alibi. Fortè *Saulvoy*, Abbatia Lugduno Clavato proxima, (*près Laon.*) * Alii existimant Silvacum esse Villam in Silva, *Pille en Selve* : alii rectiùs esse vicum *Servais* dictum prope Faram oppidum.

(d) Monachus fuit primò Ferrariensis, dein Prumiensis (non etiam S. Petri Vivi Senonensis) postea Marcwardo apud Prumiam successit anno 853. Dein à Carolo Calvo Flaviniacensis Abbas constitutus, tandem Senonum Archiepiscopus factus, in Monasterio S. Petri Vivi quiescit. Lupus variis locis, *Regino*, Jacobus Tavellus, vir in historia et sagax et

peritus, in Archiepiscoporum Senon. Gestis.

(e) Scripta est Marcwardi Epistola anno 848. Tum enim Dido Abbas S. Petri Vivi Senonensis, cui paucis annis præfuit. Auctor Gaufridus in Historia istius Monasterii sui. * Didonem anno 853 Senonico S. Petri Monasterio præesse cœpisse censet Mabillonius lib. 32. *Annal. Bened.* num. 59.

(f) Advertere Helysacharem Centulensem fuisse Abbatem juvabit, si Agobardum legeris : illius enim meminit p. 94, 260 et alibi. Et eum quoque ferunt Gemmetici Monasterii fuisse rectorem. Hariulfus lib. 3 cap. 4.

(g) Hariulfus lib. 3 Hist. Centul. cap. 10.

(h) Incipit ; *Sæpenumero postulavisti ut Ambaziensium Dominorum, etc.* * Edita est hæc Historia apud Acherium Tomo 10 Spicilegii, pag. 511.

8 DE NITHARDO CAROLI MAGNI NEPOTE.

Dominorum Historia, et in Andegavorum (a) *Consulum Gestis aliquan-* A
do legi, *Hugonem Ducem Burgundiæ, Carolo Simplici, adhuc puerulo, tutorem datum, accepta potestate, quæ tum Abbacomitatus dicebatur, et à successoribus in arrogantius vocabulum, quod est Ducamen, mutata est. Verùm Nithardus paucissimis* (b) *diebus Centulensi Monasterio præfuit, bello ipse peremptus, anno, ut è multis conjicio, DCCCLIII, cum Dani,* (c) *Suevique, quos Theotisci Nortman, id est Aquilonares, appellant, suæ habitationis finibus egressi, jam per viginti annos omnem oram maritimam incendiis, rapinis, omnique crudelitatis genere afficerent. Atque eodem in loco, quo primùm quieverat Angilbertus, sepultus ipse est; in aditu nempe, seu porticu [majoris Ecclesiæ, quæ sancto Salvatore, sanctoque Richario dicata* B
i. 4. c. 32. *erat. Quod Hariulfus * his, et prolixioribus etiam verbis, enarravit. Tempore, inquit, Gervini* (d) *hujus nominis primi, Centulensis Abbatis, domni ac sancti Angilberti tumulus ignorabatur, nec ullo ob hoc terreno honore potiebatur, quamvis ejus celeberrima memoria in ore universorum Franciscorum, vel Pontivorum, atque aspectu egregii Templi, quondam ab eo fundati, resplenderet. Cùm itaque aliquando venerabilis Gervinus Cœnobium Gorziam, quod est situm in confinio Metensis civitatis, ivisset, inventum ibi codicem (ubi de ejusdem sancti Viri, aliorumque nostratum Abbatum gestis quædam continebantur) ab illius loci fratribus mutuatum, Centulam detulit:* C
in quo repertum est quòd sanctus Abbas Angilbertus XII Kal. Martii transisset ad gloriam. Et inde Centulenses Monachi, quoniam ab eo tempore, quo sub Guaramundo pagano combustum fuerat Monasterium, usque ad hæc tempora, eos dies transitus ejus latuerat, plurimùm exhilarati fuere. Igitur Gervinus, qui vir desideriorum meritò dici potest, ad fores Ecclesiæ, quò compererat illum primò tumulatum, perquirere cœpit: nec illius quidem corpus ibi invenit, sed in eodem, quo quondam pausaverat, sarcofago invenit lecticam ligneam coriatam, domni Nithardi filii ejus Abbatis et Comitis corpus continentem, sale perfusum; in cujus capite videbatur illa percussura, qua D
eventu prælii fuit occisus. Recludens itaque eundem tumulum, aliorum sanctam corporis Angilberti [glebam quærere proposuit, etc. Nec enim te, Lector, pluribus morabor, et properante calamo irrepsere multa, quæ intertexere initio non erat animus. Hoc unum de Nithardi libri titulo addam; Etiam si in scripto (e) *libro, è quo seculi sui honor P. Pithœus illum in publicum dedit, nulla habeatur et libri et Auctoris inscriptio: et è Centulensis Historiæ* (f) *codice, Chronicum seu Gesta Francorum dici debere videatur; non abs re tamen esse, quòd ab illo Opus istud, Historia de discordia, seu dissensionibus filiorum Ludovici Pii appelletur. Huic*

(a) Quorum auctor Monachus Majoris Monasterii, eaque sic incipiunt; *Historiam sive Gesta Andegavorum Consulum, etc.* * Edita est apud Acherium Tomo 10 Spicilegii, pag. 399.

(b) Hariulfus lib. 3 cap. 5, et lib. 2 cap. 17 eadem de re agens; *Paucis*, inquit, *diebus in regimine expletis, Nithardus prælio interemptus est.*

(c) Verba sunt Chronici Monasterii SS. Sergii et Bacchi ad Andegavim urbem, atque etiam Historiæ Imperatorum, Regum Francorum, et Comitum An-

degavensium, quæ incipit, *Ada, etc.* et in Ludovico Grosso desinit.

(d) Obiit Gervinus iste V Non. Mart. an. Dom. 1074. Auctor Hariulfus.

(e) Illic olim fuit Monasterii S. Maglorii Parisiensis, et quidem, si benè conjicio, Hugonis Magni, patris Hugonis Capet Francorum Regis, beneficio; qui primus illud construxit.

(f) Duo extant planè dissimiles. Hujus, de quo hic sermo, auctor est Hariulfus.

etenim

A etenim Nithardi Opusculo hunc fuisse titulum, planum erit ab Auctore (a) incogniti nominis, qui anno 1214 Latinè tribus libris Francorum scripsit Historiam : quam quidem post L. annos alius Aquitania oriundus Gallicam fecit, et Alfonso Pictavi et Tolosæ Comiti Sancti Ludovici Regis fratri dicavit. E cujus præfatione quæ subsunt, exscripsimus. Sumpta, inquit, sunt hæc à Gestis sanctorum Remigii, Lupi, (b) Indicelli ; à Vita etiam sancti Lamberti, quæ sic incipit, Gloriosus vir Lambertus æterno Regi martyr acceptus, etc; à Chronicis Hugonis (c) Floriacensis, Roberti (d) Autisiodorensis ; quædam autem à Libro Isidori, qui Etymologiarum dicitur; à Chronicis (e) sancti Petri Vivi Senonensis ; ab Historia Longobardorum ; à Libro Guertini, qui se alumnum Caroli Magni fatetur ; à quadam B Historia, quæ nomine Turpini intitulatur ; à quodam Libello, qui de gestis Regum Francorum loquitur, qui apud sanctum Germanum de Pratis juxta Parisius reperitur ; à Libro etiam Nithardi, qui de discordia filiorum Ludovici Pii agit ; à Chronicis de Caritate ; ab Historia Hierosolymitana ; quædam autem de Operibus Ludovici Pii et Philippi, qui modò regnat, etc. Hæc ille. Totum autem hoc hîc adscripsi, ut historiæ Francicæ plures necdum vulgati Scriptores tibi, Lector, innotescerent : utque Gallicæ nostræ (cui Catholici Reges omnes et Principes hoc debent, quòd Christiani sunt) illustrandæ, desiderium aliquod aut injicerem, aut quod mavelim, aliquatenus augerem.

(a) Hujus præfationis initium est ; *Cùm animadverterem quamplurimos et ferè omnes homines de Gestis Regum Francorum dubitare, etc.* At liber primus sic incipit ; *Inter annos illos, quibus Hebræorum populus, etc.*

(b) Aliàs, *Vindicelli*.

(c) Floriacus, villa ad Ligerim, Cœnobio S. Bene-

dicti celebris. Mirorque veterem Gallicum Interpretem id latuisse.

(d) Is est S. Meriani Monachus, cujus Chronicum anno 1608 edi voluit Nicolaus Camusat Trecassinus Canonicus literato cuique abundè notus.

(e) Eorum auctor Gaufridus de Collone ejusdem loci Monachus ; et desinunt in anno 1294.

NITHARDI ^(a) ANGILBERTI

FILII, CAROLI MAGNI IMP.

EX BERTHA FILIA NEPOTIS,

De Dissensionibus filiorum Ludovici Pii ad annum usque
DCCCXLIII,

LIBRI QUATUOR,

AD CAROLUM CALVUM FRANCORUM REGEM.

A mendis et corruptionibus innumeris ab Andrea Chesnio expurgati, partim ope vetustissimi Ms. Codicis, qui exstabat in Bibliotheca D. Alexandri Petavii S. P. partim conjecturis à sensu historiæ desumptis.

INCIPIIT LIBER PRIMUS.

PRÆFATIO.

CUM, ut optimè, mi Domine, nosti, jam penè annis duobus illatam A
à fratre vestro persecutionem vos vestrisque haudquaquam meriti
pateremini, antequàm Cadhellonicam introissemus civitatem, præcepistis
ut res vestris temporibus gestas stili officio memoriæ traderem. Opportuna
quidem placidaque res, fateor, fuerat præcepta, si otium tanti negotii, ut
dignè exsequeretur, fuisset concessum. Nunc autem si quid minùs, vel
incultiùs quàm oportuerit, pro rerum magnitudine huic Operi invene-
ritis insertum, tantò facilior venia à vobis vestrisque mihi debetur, quantò
me nostis eodem turbine quo et vos, dum hoc Opus peregerim, esse
agitatum. Præterire autem ea quæ temporibus pii patris vestri gesta sunt,
disposueram : sed faciliùs cuilibet legenti altercationumstrarum B
veritas patebit, si quædam, quæ suo in tempore contigisse novimus,
summo tenus prælibavero. Avi quoque insuper vestri venerandam memo-
riam per omnia obmittere ratum minimè videtur. Ac per hoc textus hinc
sumat exordium.

I. KAROLUS bonæ memoriæ, et meritò Magnus Imperator ab universis natio-
nibus vocatus, hora videlicet plus minùs diei tertia, in senectute bona de-
cedens, omnem Europam omni bonitate repletam reliquit. Vir quippe omni sa-
pientia et omni virtute humanum genus suo in tempore adeò præcellens, ut
omnibus Orbem inhabitantibus terribilis, amabilis pariterque et admirabilis vide-

(a) Hanc Nithardi Historiam contulimus cum tur ipse qui descripsit, ex Exemplari Monasterii
Codice ms. Abbatiae S. Victoris Parisiensis, num. S. Maglorii Parisiensis *litterâ vetustissimâ* exarato;
419. Hic Codex sæculo 15 descriptus est, ut testa- quod quidem nunc exstat in Bibliotheca Vaticana.

A retur : ac per hoc omne Imperium omnibus modis, ut cunctis manifestè claruit honestum et utile effecit. Nam super omne quod admirabile fateor fore, Francorum Barbarorumque ferocia ac ferrea corda, quæ nec Romana potentia domare valuit, hic solus moderato terrore ita repressit, ut nihil in Imperio moliri præter quod publicæ utilitati congruebat, manifestè auderent. Regnavit feliciter per annos duos et triginta; Imperiique gubernacula nihilominus cum omni felicitate per annos quatuordecim possedit.

B II. Hæc autem tantæ sublimitatis Lodhuwicus filiorum ejus justo matrimonio susceptorum novissimus, ceteris decedentibus, successit. Qui ut pro certo patrem obiisse comperit, Aquis ab Aquitania protinus venit : quò undique ad se venientem populum absque quolibet impedimento suæ ditioni addixit; de ceteris, qui sibi creduli videbantur, deliberaturus. Initio quidem Imperii suscepti pecuniam ingenti numero à patre relictam trifariam dividere jussit : et unam partem in causam funeris expendit; duas verò inter se et sorores suas à patre justo matrimonio susceptas divisit, quas et instanter à Palatio ad sua Monasteria abire præcepit. Fratres quoque adhuc tenera ætate, Drogonem, Hugonem et Theodericum, participes mensæ effecit, quos et in Palatio unà secum nutriri præcepit : et Bernardo nepoti suo filio Pippini regnum Italiæ concessit. Qui quoniam ab eo paulò post defecit, capitur, et à Bertmundo Lugdunensis provinciæ Præfecto luminibus pariter et vita privatur. Hinc autem metuens ne post dicti fratres populo sollicitato eadem facerent, ad Conventum publicum eos venire præcepit, totondit, ac per Monasteria sub libera custodia commendavit. Quo peracto, filios suos justo matrimonio junxit, et universum Imperium inter eos ita divisit, ut Pippinus quidem Aquitaniam, Lodhuwicus autem Bajoariam, Lodharius verò post discesum ejus universum Imperium haberet : cui et unà secum Imperatoris nomen habere concessit. Interea (a) Irmengardis Regina materque illorum decessit, ac paulò post Lodhuwicus Imperator Judith in matrimonium sumpsit, ex qua Karolus creatur.

D III. Karolo quidem nato, quoniam omne Imperium inter reliquos filios pater diviserat, quid huic faceret, ignorabat. Cùmque anxius pater pro filio filios rogaret, tandem Lodharius consensit, ac sacramento testatus est, ut portionem regni, quam vellet, eidem pater daret, tutoremque ac defensorem illius se fore contra omnes inimicos ejus in futuro, jurando firmavit. Instigante autem Hugone, cujus filiam in matrimonium Lodharius duxerat, ac Mathfrido ceterisque, serò se hoc fecisse poenituit; et quemadmodum illud quod fecerat annullare posset, quærebat. Quod patrem matremque minimè latuit : ac per hoc hinc inde, quod pater statuerat, Lodharius diruere, etsi non manifestè, occultè studebat. Ad quod Bernardum quemdam Ducem Septimaniæ pater in supplementum sibi sumens, (b) Camerarium constituit, Karolumque eidem commendavit, ac secundum à se in Imperio præfecit. Qui dum inconsultè Republica abuteretur, quam solidare debuit, penitus evertit. Per idem tempus Karolo (c) Alamannia per edictum traditur. Tum tandem Lodharius, quasi justa querimonia reperta, tam fratres quàm et universam plebem veluti ad restaurandum Reipublicæ statum animabat. Quamobrem pariter cum omni populo patri ad Compendium superveniunt. Reginam velaverunt, fratres ejus (d) Conradum et Rodulfum totonderunt, atque

An. 814.

An. 818.

An. 819.

An. 821.

An. 829.

An. 830.

(a) Irmengardis obiit anno 818 : Judith nupsit Ludovico Pio anno 819 : Carolus natus est anno 823.

(b) De Camerarii officio hæc habet Hinemarus in libello de Ordine Palatii cap. 22 : *De honestate verò Palatii, seu specialiter ornamento Regali, necnon et de donis annuis militum, absque cibo et potu vel equis ad Reginam præcipuè, et sub ipsa ad Camerarium pertinebat : et secundum cujusque rei qualitatem ipsorum sollicitudo erat ut tempore congruo semper futura prospicerent, ne quid, dum opus esset, ullatenus opportuno tempore defuisset. De donis verò diversarum Legationum ad Camerarium adspiciebat, nisi fortè jubente Rege tale aliquid esset, quod Reginæ ad tractandum cum ipso congrueret.*

(c) Theganus cap. 35 Alamanniæ seu Sueviæ Rhetiam addit cum parte Burgundiæ; testaturque Carolum illis ditionibus à patre in Conventu Wormatiensi donatum fuisse, præsentibus duobus aliis filiis Lothario et Ludovico, additque : *Et inde illi*

indignati unà cum Pippino germano eorum. Porro diem et mensem, quibus Carolus Rex coronatus est, ipsemet nos edocet in Præcepto pro Cænobio S. Germani Parisiensis anno 872 dato : Decrevimus, inquit, ut de villa..... VIII. Idus Junii, quando Rex Regum nos ungi Regem sua dignatione disposuit, resectio eis à Decano specialiter adhibeatur. Hoc anno 829 dies sextus Junii in Dominicam incidit : et nonnisi diebus Dominicis aut Festis solemnibus Reges ungebantur.

(d) Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 48, in Conradum Judithæ fratrem quadrare putat in quod narrat Hericus lib. 2 de Miraculis S. Germani Autissiod. Episc. cap. 2 : *Conradus, inquit, Princeps famosissimus, Collega Regum, et inter Primates Aulicos apprimè inclutus, per id temporis regiâ munificentia maximis et sua nobilitate condignis fulgebat honoribus. Conjux illi erat Adheleis nomine, primorum et ipsa natalium perinde titulis gloriosa; quippe quæ avita antiquorum Procerum oriunda pro-*

in Aquitaniam servandos Pippino commiserunt. Bernardus quoque fuga lapsus in A Septimaniam se recepit. Eribertus frater ejus captus, à luminibus privatus, in Italia custodiendus traditur. Et Lodharius quidem eo tenore. Republica adepta, patrem et Karolum sub libera custodia servabat: cum quo Monachos, qui eidem vitam Monasticam traderent, et eandem vitam illum assumere suaderent, esse præceperat. Res autem publica, quoniam quisque cupiditate illectus sua quærebat, cotidie deterius ibat. Quamobrem tam Monachi, quos supra memoravimus, quàm et ceteri, qui quod factum fuerat dolebant, illum percuntari cœperunt, si Respublica eidem restitueretur, an eam pro viribus erigere ac fovere vellet, maximèque cultum divinum, quo omnis ordo tuetur ac regitur. Quod quia facile concessum, in restauratione ejus ocius consensus est: assumptoque Gunthbaldo quodam (a) Monacho, sub specie religionis in hoc negotio ad Pippinum Lodhuwi- B cumque filios ejus occultè direxit: promittens, si in sua restitutione unà cum his, qui hoc cupiebant, adesse voluissent, regnum utrisque se ampliare velle. Ac per hoc perfacile cupidèque paruere: Conventuque condito, Regina et fratres ejus eidem restituuntur, ac plebs universa ditioni ejus se subdidit. Hinc hi, qui cum Lodhario senserunt, in Concilium deducti, et ab ipso Lodhario ad mortem dijudicati, aut, vita donata, in exilium retrusi sunt. Lodharium quoque sola Italia contentum, ea pactione abire permisit, ut extra patris voluntatem nihil deinceps moliri in regno temptaret. Cùmque se hæc ita haberent, et Respublica paululum respirare videretur, confestim Gunthaldus Monachus, quem supra memora- vimus, quia multum in restitutione ejus laboraverat, secundus in Imperio esse volebat; quod quoniam Bernardus, ut præmissum est, olim fuerat, summa indu- C stria iterum esse certabat. Pippinus quoque et Lodhuwicus, quamquam eis regna, sicut promissum fuerat, aucta fuissent, tamen ut in Imperio post patrem primi essent, uterque laborabat. At illi, per quos tunc Respublica tractabatur, voluntati eorum obsistebant.

An. 833.

IV. Per idem tempus Aquitania Pippino dempta Karolo datur, et in ejus obsequio primatus populi, qui cum patre sentiebat, jurat. Quod quidem hi, quos supra retulimus, graviter ferentes, ut Respublica inutiliter tractaretur, divulgant, populumque quasi ad justum regimen sollicitant. Walanam, Elisachar, Mathfridum, ceterosque, qui in exilium retrusi fuerant, custodia emittunt: Lodharium, ut Rempubicam invadat, compellunt. Insuper autem et Gregorium Romanæ summæ Sedis Pontificem, ut sua auctoritate liberius quod cupiebant perficere possent, sub eadem specie magnis precibus in supplementum suæ voluntatis assu- D munt. Quamobrem Imperator, unà cum omni quod habebat Imperio, tres Reges filiique ejus, adversus eum cum ingenti exercitu, insuper Papa Gregorius cum omni comitatu Romano, Elisatam confluunt, juxtaque montem Sigwaldi castra ponunt, ac variis affectionibus populum ut à patre deficeret filii compellunt. Novissimè, quibusdam fuga lapsis, cum perpaucis pater capitur. Uxor ab eo dempta in Langobardiam exilio mittitur, ac Karolus unà cum patre sub magna custodia servatur. Gregorius siquidem Papa itineris pœnitudo correptus, tardiùs quàm vellet Romam revertitur. Et Lodharius quidem iterum eo tenore Imperium adeptum, quod injustè tam facile iteratò obtinuit, iteratò faciliùs justè amisit. Nam Pippinus et Lodhuwicus videntes, quòd Lodharius universum Imperium sibi vindicare, illosque deteriores efficere vellet, graviter ferebant. E Insuper autem dum huc Lambertus atque Mathfridus, quis illorum secundus post Lodharium in Imperio haberetur, ambigerent, dissidere cœperunt. Et quoniam quisque eorum propria quærebat, Rempubicam penitus negligebant. Quod quidem populus cernens, molestus erat. Occurrebat insuper etiam filiis verecundia et pœnitudo, quòd patrem bis honore privaverant; universæ plebi, quòd bis Imperatorem dimiserant; ac per hoc hinc inde in restitutione ejus consentiunt, et undique ad sanctum Dionysium, ubi tunc Lodharius patrem et Karolum servabat, affluere contendunt. Cernens Lodharius prædictam animositatem vires suas exce-

An. 834.

pagine, splendorem generis augustissimæ æquiparabat stemmate dignitatis. Junxerat hos cum conjugii caritas, tum socialis gratia probitatis, fortunarum amplitudinem et religionis in Deum et moderationis in sæculum cultibus exæquantes. Elucebat mira in personis sæcularibus officiösitas, ingens devotio, inexpli- cabilis fidei magnitudo, ut difficile judicare sufficeret

uter eorum in Religionem pronior, in Sanctos ferventior, in pauperum indigentiam copiosior appareret: ita se pietatis certabant officiis prævenire, cum fastigio dignitatis, tum etiam virtutis æmulandæ studio omnibus potiores, etc.

(a) Monachus erat in Suessionensi S. Medardi Monasterio.

A dere, antequàm conveniant, arma sumit : patrem ac Karolum dimittit, itinereque arrepto Viennam petit. Plebe autem non modica, quæ præsens erat, etiam etiamque Lodhario pro patre vim inferre volebat. Rege recepto, Basilicam sancti Dionysii unà cum Episcopis et omni Clero confluunt, laudes Deo devotè referunt, coronam et arma Regi suo imponunt, et ad cetera deliberaturi contendunt. Lodharium pater persequi distulit : sed Legatos, qui eum citra Alpes festinare juberent, post illum direxit : Pippinum ad se venientem benignè excepit, gratias in eo, quòd pro sua restitutione laboraverat, egit ; ac reverti eum in Aquitaniam, uti petiverat, permisit. Hinc inde fideles, qui evaserant, et Rempubliam regere consueverant, confluunt : cum quibus itinere arrepto, Aquis hiematum petit, tandemque Lodhuwicum venientem gratanter excepit : quem et unà secum causà præsidii esse præcepit. Interea

B hi, qui Judith in Italia servabant, audientes quòd Lodharius fugam inierat, et pater Imperium regebat, arrepta Judith fugam ineunt, Aquis prosperè perveniunt, gratum munus Imperatoris deferunt. Verumtamen haud est thoro regio recepta, donec se criminibus objectis innoxiam, quia criminator deerat, sacramento unà cum propinquis coram plebe effecit.

V. Per idem tempus Mathfridus et Lambertus, ceterique à parte Lodharii, penes Marcam Britannicam morabantur. Ad quos pellendos missus est Vodo, et omnes inter * Sequanam et Ligerem degentes : qui manu valida collecta, hinc atque inde convenerunt. Et hos quidem paucitas, ac per hoc summa necessitas unanimes effecit. Vodonem autem et suos maxima multitudo securos, discordes et inordinatos reddidit. Quapropter, prælio commisso, fugerunt. Cecidit Vodo,

C et Odo, Vivianus, Fulbertus, ac plebis innumera multitudo. Quod quidem citato cursu victores Lodhario notantes, mandant ut quantociùs posset illis cum exercitu occurrat. Qui libenter paruit, et Cavillonum collecta manu valida venit, civitatem obsidione cinxit, præliando triduum obsedit, et tandem urbem captam unà cum Ecclesiis incendit ; (a) Gerbergam more maleficorum in Ararim mergi præcepit ; * Gozhelmum et Senilam capite punivit : Warino autem vitam donavit, et ut se deinceps pro viribus juvaret, jurejurando constrinxit. Hinc autem Lodharius et sui duobus præliis feliciter gestis magnanimes effecti, universum Imperium perfacile invadere sperantes, ad cetera deliberaturi Aurelianensem urbem petunt. Quod pater audiens, è Francia manu valida collecta, insuper Lodhuwico filio suo, cum universis, qui trans Rhenum morabantur, in auxilium

D sibi assumpto, tantum facinus à filio in Imperium commissum vindicaturus perrexit. Lodharius quoque eadem spe, qua Francos abducere consueverat, animatus, ire obvisus raturum duxit. Ac per hoc hinc inde confluunt, supraque fluvium, juxta villam quæ Calviacus dicitur, castra ponunt. Sed Franci, eò quòd Imperatorem bis reliquerant, poenitudine correpti, et ut deinde tale quid committerent turpe judicantes, ad defectionem impelli dedignati sunt. Quamobrem cum nec fugæ, nec prælii locum videret, ea pactione novissimè prælium diremit, ut infra die statutos Alpibus excederet, ac deinceps, sine patris jussione, fines Franciæ ingredi non præsumeret, et extra patris voluntatem in ejus Imperio deinceps nihil moliri temptaret. Quod et ita se et suos servaturos, tam is quàm et sui sacramento firmaverunt.

E VI. His ita compositis, pater, uti et cum quibus consueverat, Imperium regebat. Videns autem quòd populus nullo modo diebus vitæ suæ illum relinquere, uti consueverat, vellet, Conventu Aquis hieme indicto, portionem regni his terminis notatam Karolo dedit : id est à mari per fines Saxonie usque ad fines Ribuariorum, totam Frisiam, et per fines Ribuariorum, Comitatus Moilla (b), Halt, Trahammolant, Masagobbi : deinde verò quicquid inter Mosam et Sequanam usque Burgundiam unà cum Virudinensi consistit : et de Burgundia (c), Tullensem, (d) Odornensem,

(a) Gerberga soror erat Gaucelmi et Bernardi Septimaniæ Ducis. Sanila Gothus anno 820 Beram Septimaniæ Ducem infidelitatis accusaverat, eumque prælio singulari vicerat.

(b) Hadr. Valesius in Notitia Galliarum pag. 344 hunc locum sic corrigit : *Comitatus Moilla*, *Hattuarias*, *Hammolant*. Fatetur quidem se audacter forsitan *Haltra* in *Hattuarias* mutare, sed *Hammolant* feliciter restitutum contendit : quem *Comitatum Hammolant* Annales Bertiniani in anno 839 nuncupant, et per Ducatum Frisie ac Comitatum Batavorum locant. *Moillan* idem Valesius pu-

tat partem olim fuisse Hasbanie : *Hattuarias* in Germania secunda inter Bataviam et Mosanum pagum collocat ; *Hammolant* pro Hollandia accipit : *Masagobbi*, seu *Mosagowi* Mosanum pagum interpretatur.

(c) Valesius ibidem pag. 389 pagum Tullensem aliosque in Burgundia magno errore à Nithardo poni existimat ; cum Tullum Leucorum et Beda vicus, pagique Tullensis, Odornensis, Bedensis, Blesensis atque Partensis Austriæ semper fuerint, non Burgundiæ.

(d) *Odornensis* pagus sic dictus videtur à fluvio

An. 835.

* Secanam.

* Gauzel-
mum et Sani-
lam.

An. 837.

Bedensem, Blesensem, Parthensem, utrosque Barrenses, Brionensem, Tricassinum, Autissiodorensem, Senonicum, Wastinensem, Milidunensem, Stampensem, Castrensem, Parisiacum : et deinde per Sequanam usque in mare Oceanum, et per ipsum mare usque in Frisiam : omnes videlicet Episcopatus, Abbatias, Comitatus, Fiscos, et omnia infra prædictos fines consistentia, cum omnibus ad se pertinentibus, in quacumque regione consistebant, et sui juris esse videbantur, unà cum auctoritate divina atque paterna, præfato filio suo Karolo dedit, firmumque ut permaneret, Dei omnipotentis clementiam exoravit. Hilduinus autem Abbas Ecclesiæ sancti Dionysii, et Gerardus Comes Parisius civitatis, ceterique omnes prædictos fines inhabitantes convenerunt, fidemque sacramento Karolo firmaverunt. Quod quidem Lodharius et Lodhuwicus audientes, graviter ferebant : unde et colloquium indixerunt. Ad quod venientes, cum nihil ex his indignari se posse viderent, callidè dissimulantes quippiam se contra patris voluntatem moliri velle, discesserunt. Verumtamen ob id colloquium commotio non modica exorta est, sed facilè quievit. Hinc autem Carisiacum mediante Septembrio venit, seditionemque quamdam similiter perfacilè sedavit, ac præfato Karolo arma et coronam, necnon et quamdam portionem regni inter Sequanam et Ligerem dedit, Pippinum ac Karolum, ut videbatur, unanimes effecit : ac deinde Pippinum in Aquitaniam abire cum gratia permisit : Karolum verò in partem regni, quam ei dederat, duxit. Quò veniens, omnes hos fines inhabitantes ad illum venerunt, et fidem sacramento commendati eidem firmaverunt. Eodem tempore nuntiatur quòd Lodhuwicus à patre suo descivisset, et quicquid trans Rhenum regni continebatur, sibi vindicare vellet. Quod pater ejus audiens, indicto Conventu, Magontiam convenit, ac trajecto exercitu fugere illum in Bajoariam compulit. Post Aquis exultans rediit, quoniam, quocumque se verterat, nutu divino victor erat. Verumtamen ingruente senili ætate, et propter varias afflictiones penè decrepita imminente, mater ac primores populi, qui in voluntate patris pro Karolo laboraverant, metuentes, si infectis rebus decederet, odia fratrum usque ad internecionem sibi insurgere, ratum duxerunt ut quemlibet è filiis pater in supplementum sibi assumeret : et si post discessum ejus ceteri concordēs esse nollent, saltem hi duo unanimes effecti, valerent resistere invidorum factioni. Cumque necessitate instante, ac per hoc assiduis meditationibus in hac electione versarentur, universorum sententia consensit, si Lodharius certum se in hoc negotio præbere vellet, cum eo foedus iniri debere. Nam, uti præmissum est, idem olim patri matrique ac Karolo juraverat, ut partem regni quam vellet pater, eidem daret, et eandem se consentire et protegere illi contra omnes inimicos omnibus diebus vitæ suæ deberet. Quamobrem Missos deligunt, et in Italiam ad Lodharium mittunt, promittentes, si patris voluntatem deinceps erga Karolum conservare vellet, omnia quæ in illum hactenus deliquerat, remitti, et omne regnum, absque Bajoaria, inter illum et Karolum dividendum. Quæ quoniam Lodhario et suis rata videbantur, utraque ex parte sic velle, ac sic se perficere juraverunt.

An. 839.

VII. Ergo ad urbem Vangionum Conventu indicto convenerunt, in quo Lodharius humillimè ad pedes patris coram cunctis procidit, dicens ; *Novi me coram Deo et te, domine pater, deliquisse. Non regnum, sed indulgentiam, et ut gratiam tuam merear, quæso.* Idem autem, ut pius ac clemens pater, et delicta postulanti indulisit, et gratiam roganti concessit, eo scilicet pacto, ut deinceps nihil quolibet modo contra suam voluntatem nec in Karolum, nec in regnum alicubi egisset. Dein benignè illum excepit, ac deosculans, gratias Deo pro filio, quem aversum reconciliaverat, egit. Ad prandium deinde conversi sunt, in crastinum de ceteris, quæ sui juraverant, deliberaturi. Die autem altera concilium ineunt. Hinc pater, ut sui juraverant, perficere cupiens ; *Ecce, fili, ut promiseram, regnum omne coram te est : divide illud prout libuerit. Quod si tu divideris, partium electio Caroli erit : si autem nos illud dividerimus, similiter partium electio tua erit.* Quod idem

Odorna, aliàs Orna, l'Orne, qui in Mosellam effluit medio inter Mettas et Theodonis-villam spatio. *Bedensis* nomen habet à vico Beda, vulgò *Bidburg*, in Luciliburgensi Ducatu : Germanico nomine *Bedagowa* vocatur in Annalibus Bertinianis, in divisione regni Lotharii anno 870 facta. *Blesensis* pagus, seu *Blesitchowa*, ut habent iidem Annales, nomen accepit à Blesa fluvio, vulgò *Bliets*. Per-

tensis ab oppidulo ejusdem nominis adjacenti flumini Matronæ appellationem traxit. *Barrenses* pagi sic dicti à Barro ad Sequanam, et à Barro ad Albam ; cum Barrum Ducis, ut notat Valesius, ætate Nithardi nondum ædificatum fuerit. *Brionensi* pago nomen dedit Briona in Campania, nunc Brienna, *Brienne*, Comitatus titulo insignis. Alii pagi sat noti.

A cū per triduum dividere vellet, sed minimè posset, Josippum atque Richardum ad patrem direxit, deprecans ut ille et sui regnum dividerent, partiumque electio sibi concederetur. Insuper verò in ea fide, quam illis juraverant, testati sunt, quòd pro nulla re alia, nisi sola ignorantia regionum, id peragere differret. Quamobrem pater, ut æquiùs valuit, regnum omne absque Bajoaria cum suis divisit; et à Mosa partem Australem Lodharius cum suis elegit; quinimmò et accepit: Occiduam verò, ut Carolo conferretur, consensit, et unà cum patre coram omni populo ita se velle annuntiavit. Hinc autem pater fratres, prout valuit, unanimes effecit, rogans ac deprecans ut invicem se diligerent, et ut alter ab altero protegeretur adhortans exorat, et quod fieri desiderat, optat. Quibus peractis, benignè et pacificè Lodharium in Italiam, ditatum remissionis gratia ac regni muneribus, remittens, sacramenta quæ sæpe juraverat, quotiens in illum deliquerat, quotiens delicta eidem donaverat, in memoriam reducens, ac piis visceribus monens, contestabatur ne saltem id quod tunc novissimè peregerant, coramque cunctis ita se velle confirmaverat, frustrari quolibet modo permittat.

VIII. Eodem tempore, ut Pippinus decessisset, pater nuntium acceperat, et pars quædam populi, quid avus de regno vel nepotibus juberet, præstolabatur: pars autem, arrepto filio ejus Pippino, quia natu maximus erat, tyrannidem exercebat. Quapropter his ita, ut præfatum est, cum Lodhario perfectis collecta manu valida, per Cavillonem, Clarummontem unà cum Carolo ac matre pater petit, ac partem populi, quæ illum præstolabatur inibi, benignè recepit. Et quoniam olim regnum Aquitaniæ Carolo donaverat, ut illi se commendarent, hortando suasit, jussit. Qui omnes commendati, eidem sacramento fidem firmaverunt. Post quod quomodo tyrannos compesceret, contendit. Per idem tempus Lodhuwicus à Bajoaria solito more egressus. Alamanniam invasit, cum quibusdam Toringis et Saxonibus sollicitatis. Quamobrem pater ejus ab Aquitania revocatus, dimisso videlicet Carolo unà cum matre ejus Pictavis: ipse verò sanctum Pascha Aquis celebravit, et sic uno eodemque itinere Toringam petiit. A qua Lodhuwico filio ejus pulso, per Sclavos itinere redempto, eum in Bajoariam fugere compulit. Quo peracto, Kal. Julii ad Vangionum urbem Conventum indixit, ad quod Lodharium filium suum ab Italia venire præcepit, cum eo, ceterisque sibi credulis de Ludhowico deliberaturus. Cūque se hæc ita haberent, Lodharius in Italia, Lodhuwicus trans Rhenum, et Karolus in Aquitania essent, Lodhuwicus Imperator, paterque illorum, in insula quadam juxta Magonciacum (a) xii Kal. Julii obiit. Quem Drogo frater et Episcopus, atque Archicapellanus ejus Metis civitate sua apud sanctum Arnulfum, unà cum Episcopis, Abbatibus, Comitibusque congruo honore sepulturæ tradidit. Vixit per annos (b) iii et lx: rexit Aquitaniam per annos (c) vii et xxx: Imperiale verò nomen per annos (d) vii et xx, et per menses sex obtinuit.

An. 840.

(a) Wandelbertus in Martyrologio ad hunc diem: *Tunc, Cæsar Hludovice cruento tempore functe, In plures partes cessura sceptrā relinquit.*

(b) Cū Ludovicus Pius anno 778 in lucem prodierit, ut inter omnes convenit, apparet Nithardum, quemadmodum et Auctorem Vitæ Ludovici Pii, qui ei etiam annos vitæ sexaginta quatuor assignat, annos Incarnationis inchoare à Paschate, et Ludovicum anno 778 ante diem decimum-nonum mensis Aprilis, in quem Pascha incidebat, et à quo novus annus secundum hanc Epocham numerari cœpit, natum esse; sicque annos 64 utrinque incompletos vixisse; ac Cointium hallucinatum, qui contendit utrumque Historicum, licet cœtaneum, hac in re errasse. Ita Pagius ad

annum 840, num. 2.

(c) Hi anni 37 deducuntur ab anno 781, quo Ludovicus ab Hadriano Papa in Regem Aquitaniæ unctus est, et usque ad annum 817 continuantur: quia hoc ultimo anno Pippinus, qui ante triennium Rex Aquitaniæ jam appellatus fuerat, novâ denuò constitutione in eodem regno confirmatus est: sicque Ludovicus dici potest regnasse in Aquitania annos 37, non integros scilicet. *Idem ibidem.*

(d) Imperavit Ludovicus annos 26 et menses quatuor, si numeres ab obitu patris; sin verò ab inauguratione, annos 26 et menses circiter novem. Hinc Pagius hæc verba, et *per menses sex*, addita fuisse, ac proinde delenda putat.

Explicit Liber primus.

INCIPIIT LIBER SECUNDUS.

PRÆFATIO.

EXPLICITIS pro tempore ac viribus dissensionum vestrarum ini-
tiis, è quibus quique Lector scire cupiens quamobrem post obi-
tum patris vestri Lodharius vos fratremque persequi statuerit, decernat, B
colligat, et si justè egerit, cognoscat : hinc jam qua virtute ac indu-
stria hoc exsequutus sit, prout memoria viresque suppleverint, notare
curabo. Vos verò difficultates, quæ ex eadem molestia parvitati meæ
obstiterint, inspicere depono. Et si quid in hoc Opere neglexero, ut
ignoscatis quæso.

An. 840. I. **A**UDIENS Lodharius patrem suum obisse, confestim nuntios ubique, præser-
tim per totam (a) Franciam, mittit, qui se venturum in (b) Imperium,
quod olim fuerat illi datum, affirmant : promittens unicuique honores à patre con-
cessos se concedere, et eosdem augere velle. Dubios quoque fide, sacramento C
firmari præcepit. Insuper autem jussit ut quantociùs possent, obviam illi proce-
derent : nolentibus verò capitale supplicium ut prædiceretur, indixit. Ipse autem
pedetemptim, quò se res verteret, antequàm Alpes excederet, scire volens.
Ergo cupiditate terroreque illecti undique ad illum confluunt : et hoc cernens spe
viribusque magnanimus effectus, quibus artibus universum Imperium liberius in-
vadere posset, deliberare cœpit. Lodhuwicum quoque, * quem itineri suo con-
tiguum esse prospexit, ut primùm in illum manum mitteret, ratum duxit ; et ut
eumdem viribus annullaret, operam omni virtute adjecit. Interea ad Karolum in
Aquitaniâ Legatos callidè dirigens, mandat se erga illum, sicut pater statuerat,
et sicut erga filiolum ex baptismo oportebat, benivolum esse. Verumtamen, ut
nepoti suo filio Pippini, donec cum eo loqueretur, parceret, deprecatus est. Et D
his ita compositis, ad urbem (c) Vangionum iter direxit. Eodem tempore Lo-
dhuwicus partem exercitus inibi causâ custodiæ reliquerat, et Saxonibus sollicita-
tis obviam illis perrexerat. Quamobrem Lodharius parvo conflictu custodes fu-
gere compulit. Rhenum cum universo exercitu transiens, Franconofurth iter di-
rexit, quò insperatò hinc Lodharius, inde Lodhuwicus confluunt, paceque sub
nocte composita, alter inibi, alter verò quò Moin in Rhenum confluit, castra haud
fraterno amore componunt. Cùmque Lodhuwicus viriliter resisteret, et Lodharius
illum absque prælio sibi subigere diffideret ; sperans Karolum facilius superari
posse, ea pactione prælium diremit, ut in Idus Novembris eodem loco rursum con-
veniant, et ni concordia statutis interveniat, quid cuique debeatur, armis decer-
nant. Et his ita omissis, Karolum sibi subigere contendit. E

II. Per idem tempus Karolus Bituricas ad Placitum, quò Pippinum sui jura-
verant venturum, venerat. Qui quidem ex omnibus nuntio recepto, Missos, vi-
delicet Nitardum et Adelgarium, delegit, et uti ociùs valuit, ad Lodharium di-
rexit, mandans ac deprecans ut memor sit sacramentorum quæ inter se juraverant,
et servet quæ inter illos pater statuerat : insuper etiam fraternæ filioli que condi-
tionis meminerit ; haberet sua sibi, et quod illi pater suo consensu concesserat,
absque conflictu illum habere permittat : promittens, si hoc faceret, fidelem se illi
et subjectum fore velle, ita ut primogenito fratri esse oporteret. Insuper etiam
quicquid hactenus in illum deliquerat, pollicitus est se ex corde remittere, de-
precans ne ampliùs suos sollicitet, nec regnum sibi à Deo commissum perturbet.

(a) Id est *Galliam*.

(b) Id est, *in regnum*.

(c) Id est Wormatiam, in qua Ludovicus pa-

ter, nisi morte præventus fuisset, indictum Placitum celebrare decreverat.

Cederent

- A Cederent undique paci atque concordiae, et hoc se sua suorumque ex parte ratum videre, ac per hoc conservare velle, mandavit. Quod, etsi alter hoc ita esse non crederet, quocumque vellet modo, ex his illum certum se efficere promisit. Quæ quidem Lodharius simulans se benignè suscipere, Legatos tantum salutationis causâ redire permisit, ac per suos se responsurum de ceteris esse respondit. Insuper etiam, quoniam ad ipsum se vertere frustrata fide noluerunt, honoribus, quos pater illis dederat, privavit. Ita quid fratri facere cogitaret, nolens indicium dabat. Interea omnes inter Mosam et Sequanam degentes ad Karolum miserunt, mandantes ut, antequam à Lodhario præoccuparentur, veniret; adventum ejus se præstolatos promittentes. Quamobrem cum perpauca Karolus hoc iter accelerans, ab Aquitania Carisiacum venit, et à Carbonariis et infra ad se venientes benignè suscepit. Extrà verò Herenfridus, Gislebertus, Bovo, ac ceteri ab Odulfo decepti, firmitatem fidem negligentes defecerunt.

An. 840.

- III. Eodem tempore Missus ab Aquitania venit, nuncians quod Pippinus cum his, qui parti suæ favebant, super matrem Karoli irruere vellet: ac per hoc Karolus Francos inibi omittens, mandat, si illos frater suus donec reverteretur opprimere vellet, obviam sibi procederent. Insuper ad Lodharium Hugonem, Adelhardum, Gerhardum et Hegilonem direxit, cuncta quæ tunc nuper illi mandaverat replicans: necnon et pro Deo deprecatus est ne suos sibi subtrahens, regnum, quod Deus paterque suo consensu illi dederat, amplius dissipet. Et his ita compositis, in Aquitaniam festinus perrexit, superque Pippinum et suos irruens, fuga illos abire compulit. Per idem tempus, cum Lodharius à Lodhuwico reverteretur, et omnes citra Carbonarias ad illum venirent, Mosa trajecta, ratum duxit ut Sequanam usque procederet. Quò dum tenderet, Hilduinus Abbas sancti Dionysii et Gerardus Comes Parisii civitatis à Karolo deficientes, fide frustrata ad illum venerunt. Quod quidem Pippinus filius Bernardi Regis Langobardorum ceterique cernentes, elegerunt potius more servorum fidem omittere, juramenta contemnere, quàm ad modicum tempus facultates relinquere. Ac per hoc, fide relicta, quos suprâ memoravimus secuti, eidem se dederunt. * Hinc quoque Lodharius magnanimus effectus Sequanam excessit, præmittens more solito qui ad defectionem inter Sequanam et Ligerim degentes, partim minis, partim blanditiis subducerent. Ipse quoque, uti consueverat, lento itinere subsequutus, Carnutenam civitatem tendebat. Cùmque Theodericum, Ericum et hos, qui illum sequi deliberaverant, ad se venturos didicisset, spe multitudinis suæ fretus, Ligerim usque ut procederet deliberavit. Karolus quoque à fuga, qua Pippinum et suos disperserat, reversus, et quoniam matrem ubi tutò relinqueret non habebat, pariter ad Franciæ partes properabat.

* Interea.

- IV. Audiens autem Karolus interea quod hi omnes, quos suprâ memoravimus, ab eo defecissent, et Lodharius cum ingenti exercitu persequi illum usque ad internicionem statuisset; hinc autem Pippinus, et hinc Brittones infesti erant; quid facerent, consilium convocant, ineunt, deque his omnibus facile deliberaturi, facile concilium perfacile inventum est. Et quoniam nihil præter vitam et corpora reliquum habebant, elegerunt potius nobiliter mori, quàm Regem proditum derelinquere. Quamobrem obviam Lodhario pergunt, atque Aurelianensem urbem hinc inde petunt, castra ponunt, distantes ab invicem plus minus leuvas vi, Legatos invicem dirigunt. Et Karolus quidem sola justitia pacem petebat: Lodharius verò, quo astu absque prælio illum decipere ac superare posset, operam dabat. Quod cum peragere, strenuè resistentibus, diffideret, sperans vires suas, uti cœperant, cotidie accrescere: quæ cum Karolo decrevissent, facilius illum subjugari posse arbitrabatur. Hac autem spe deceptus, ea pactione prælium diremit, ut cederet Karolo Aquitania, Septimania, Provincia, et decem Comitatus inter Ligerim et Sequanam: eo videlicet modo, ut his contentus interim inibi esset, donec Attiniacum viii Idus Maias conveniant: quò siquidem communi consensu utrorumque utilitatem prævidere ac statuere velle promisit. Primores quoque partium Karoli cernentes negotium vires suas excedere, maximèque timebant ne fortè prælio commisso in tanta paucitate Regem suum salvare difficilè possent. Erat enim spes cunctis non modica indolis ejus. Quamobrem statutis eo tenore consentiunt, ut deinceps Lodharius Karolo ita fidus amicus sit, sicut frater per justitiam fratri esse debet; et regna, quæ illi deputabat, quietam habere faceret; ac interim super Lodhuwicum hostiliter ire

(a) dedisset : aliter autem , jure quod juraverant absoluti esse deberent. Qua quidem arte et Regem suum à periculis subtrahunt, et se mox à sacramento absolvunt. Nam antequàm iidem, qui hæc juraverant , domo egrederentur, aliquos ex his qui aderant subducere ab illo temptavit, et in crastinum quosdam suorum recepit. Insuper et in regna, quæ illi deputaverat, statim direxit, et in quantum potuit, ne illi se subderent, perturbavit : et ut è Provincia ad se venientes exciperet , perrexit ; et quemadmodum Lodhuwicum dolo an vi superare posset, intendit.

* Theobaldum.

An. 844.

V. Interea Karolus Aurelianensem urbem veniens , * Teotbaldum et Warinum cum quibusdam è Burgundia ad se venientes gratanter ac benignè excepit. Hinc autem obviam Bernardo, sicut mandaverat , Nivernensem urbem petit. Sed (b) Bernardus , more solito, ad illum venire distulit, dicens se cum Pippino suisque sacramento firmasse, ut neuter absque alterius consensu cum quolibet quodcumque pactum inire deberet. Quamobrem testatus est ad illos se ire velle, et si efficere posset ut unà secum sui devenirent, benè ; sin aliter, soluto juramento, infra dies quindecim ad illum reversurum, suæque ditioni se commissurum esse promisit. Quamobrem Karolus Bituricas iterum obviam illi venit. Quò Bernardus veniens , cum neutrum fecisset , graviter Karolus ferens seductiones , quas patri fecerat , et hactenus illi faciebat , timens ne aliter illum comprehendere posset, subito in illum irruere statuit. Sed hoc Bernardus, quamquam tardè, præsensit, fugam iniit, ac vix evasit. Karolus autem quosdam è suis stravit, quosdam saucios ac semivivos reliquit : quosdam verò inlæsos cepit, ac more captivorum custodiri præcepit ; supellectilem autem universam diripere permisit. Hinc quoque Bernardus humilior effectus, paulò post supplex ad Karolum venit , dicens et fidelem se illi fuisse , et tunc , si liceret, esse voluisse ; et deinceps, quamquam hoc contumelia affectus esset , in futurum fore minimè diffideret. Quod , etsi quilibet aliter dicere vellet, armis se obpropulsurum promittit. Quibus Karolus credulus effectus, ditatum muneribus et gratia in societatem amicitiae suscepit : et ut Pippinum ac suos, uti promiserat , subditos sibi efficere temptaret , direxit. Et his ita compositis, Cenomannicam urbem adiit , Lambertum Ericumque unà cum ceteris recepturus. Cumque ille illos inibi perhumanè reciperet , protinus ad Nomenoium Ducem Brittanorum mittit , scire cupiens si suæ se ditioni subdere vellet. Qui adquiescens consiliis plurimorum , Karolo munera mittit , ac sacramento fidem deinceps servandam illi firmavit. Quibus peractis , quoniam tempus Placiti , quod Attiniacum condixerant , appropinquare videbatur, quid consultè ac solida fide sibi suisque agere oporteret , Karolus anxius erat. Ergo participes secretorum convocat , rem omnibus notam replicat, ac quemadmodum à tanta calamitate congruentius se suosque erui posse existimarent, ut aperiretur deposcit, seque in omnibus publicæ utilitati parere velle : insuper etiam , si oporteret pro ea mortem subire, minimè differre fatetur. Quibus cum undique vires crevisse viderentur , reminiscentes insidiarum , quas Lodharius temporibus patris sui patri et Karolo inferre studuerat , quas etiam post obitum patris fratribus suis absque remedio struebat. Occurrebant insuper sacramenta , quæ tunc nuper fefellerat. Aiebant se omnem justitiam ab eo libenter consequi velle, sed his indiciis nil boni sperare posse. Idcirco sibi undique consultum videri , quocumque modo posset , ad conductum Placitum venire minimè differret. Quòd si frater suus, uti promiserat, communem utilitatem quærere ac statuere vellet , hoc omnibus notis placere, et ut gratanter reciperetur, congruum esse. Sin aliter, fretus justitia , ac per hoc auxilio divino suorumque fidelium, et quicquid regni pater suus amborumque fidelium consensu illi dederat, obtinere omni virtute non negligat.

VI. Ergo omnes Aquitanos, qui suæ parti favebant, unà cum matre post se venire præcepit : insuper quicumque è Burgundia, necnon et inter Ligerim et Sequanam sui juris esse vellent, similiter fecit. Idem autem ipse unà cum his , qui per præsens aderant, quamquam difficile videretur , præfatum iter arripuit. Cumque ad Sequanam venisset, reperit Guntboldum , Warnarium , Arnulfum , Gerardum, necnon et omnes, à Carbonariis et infrà , Comites, Abbates, Episcopos, ob hoc videlicet à Lodhario inibi relictos, ut si absque suo consensu transire vellet , minimè posset. Accedebat insuper quòd amnis inundans vada ubique

(a) Legendum, *ire desineret*.

(b) Bernardus filius erat S. Willelmi Tolosani Ducis et Monachi Gellonensis.

- A denegaverat; custodes autem fluminis omnes naves aut contriverant, aut certè submerserant; Gerardus quoque pontes quoscumque reperit, destruxit. Igitur supra modum transitus difficilis effectus, non modicam transire cupientibus importabat molestiam. Cùm autem tot difficultatibus animi multimodis agitantur, consiliis tandem mercatorum, naves ab ostio, quo Sequana mare influit, ferventi æstu abductæ, propterque Rotomagensem urbem expositæ nunciantur. Quò veniens, harum duas minùs de triginta Karolus armato milite complet, idemque ingressus præmittit qui se venturum prænuncient, unicuique volenti delicta cedens: nolentibus autem, ut abeant, regnumque à Deo sibi datum illi relinquant. Quæ dum sprevisent, classisque appropinquare videretur, crucem, in qua juraverant, et Karolum ut cognoverunt, relicto littore protinus fugerunt. Quos, quoniam in
- B trajiciendo equi moram fecerant, consequi nequibat, ad sanctum (a) Dionysium laudis obsecrationisque causa iter direxit. Quò veniens, comperit quòd hi, quos fuga disperserat, in unum unà cum Arnulfo et Gerardo ceterisque coissent, et super Theutbaldum, Warinum, Otbertum, ceterosque, qui, uti mandatum fuerat, ad Karolum veniebant, irruere vellent. Quamobrem ad sanctum (b) Germanum causa orationis perrexit, ac per totam noctem iter faciens, aurora dilucescente, ubi (c) Duva Sequanæ confluit, Warinum cum sociis salvum recepit: ac sic uno eodemque itinere Senonicam adiit urbem. Hinc noctu consurgit, per (d) Uttam iter faciens, speransque, uti nunciatum illi fuerat, quos suprà memoravimus, in eodem saltu consistere. Disposuerat enim ubicumque et qualitercumque posset, supra illos irruere. Quod et utique fecisset, nisi sollicitis vitæ mors imminens
- C pro foribus nunciaretur. Quamobrem penè cuncti supra modum exterriti, quò quisque valuit, fugam iniit. Quos quoniam Karolus consequi non potuit, sociis equisque fessis, post Cœnam Domini quieti (e) indulget, ac Tricassinorum civitatem in crastinum adiit.

- VII. Eodem tempore dum hæc, quæ præmisimus, à Karolo exsequerentur, Lodharius, uti præfatum est, dolo an vi Lodhuwicum aut subdere, aut, quod mavult, perdere posset, tota mente tractabat. In quo negotio congruè Otgarium Magontię sedis Episcopum, et Adhelbertum Metensium Comitem convocat. Habebat enim uterque Lodhuwicum ad mortem usque exosum. Jam enim Adhelbertus ex infirmitate, qua penè per annum detentus fuerat, velut in supplementum fratricidii respiraverat. Erat enim eo in tempore ita prudens consilio, ut sententiam ab eo
- D prolatam non quilibet mutare vellet. Cujus instinctu Lodharius collectam hinc inde infinitam multitudinem Rhenum trajecit, præmittens more solito, qui minis blanditiisque pendulam plebem subducere temptarent. Timens autem populus, qui cum Lodhuwico erat, ne tantum exercitum ferre valeret, partim defecti ad Lodharium transeunt, partim fugam ineunt, ac Lodhuwicum desolatum relinquunt. Qui, quoniam omne suffragium aliud undique deerat, cum perpaucis abiit, et in Bajoariam se recepit (f). Quod quoniam Lodhuwico contigit, minime deinceps Lodharius aliquid illum prævalere putavit. Igitur Adhelbertum Ducem, quem suprà modò memoravimus, ob hoc inibi reliquit, ut et populum sacramentis sibi firmaret, et si Lodhuwicus ad Karolum ire vellet, nullomodo posset. Ipse verò, quoniam Karolum Sequanam transire repererat, obviàm ire parabat. Velociter quidem
- E præmittit, rei veritatem, ubi et cum quibus esset, scire cupiens, Aquis Pascha celebraturus.

VIII. Mira sanè ac merito notanda res Karolo in eodem sancto Sabbato contigit. Nam neque ipse, neque quilibet in suo comitatu quicquam, absque quod corpore gerebant, et absque armis et equis, habebant. Cùmque de balneo quidem egrederetur, et eadem vestimenta, quæ exuerat, induere pararet, repentè ab Aquitania missi pro foribus adstiterant, qui coronam et omnem ornatum tam regium, quàm et quicquid ad cultum divinum pertinebat, ferebant. Quis non miretur paucos, et penè ignotos viros, tot terrarum spatia, dum ubique omnes

(a) Id est, ad Monasterium S. Dionysii prope Parisios.

(b) Id est, ad Monasterium S. Germani Parisiensis.

(c) Luva seu Lupa amnis in Gallia Lugdunensi oritur in jugis Autissiodorensibus, influit in Sequanam apud sacrum Portum, *Barbeau*. Olim vocabatur *Loën* seu *Louain*, nunc *Loin*.

(d) Silva Utta, *la forêt d'Otte*, inter Agedincum Senonum et Augustobonam Tricassium, longè latèque patet inter Icaunam et Venenam, *l'Yonne et la Venne*.

(e) Chron. S. Victoris, *indulgens, Tricassinorum*.

(f) Hoc inchoante mense Aprili factum fuisse testatur Annalista Fuldensis.

An. 841. rapinæ insisterent, tot talenta auri gemmarumque infinitam multitudinem ferre A
inlæsos valuisse? et, quod maximè mirandum fateor fore, qualiter ad definitum
locum, vel certè ad statutam diem et horam venire poterant; cùm nec idem
Karolus, ubi se suosque (a) oporteret, sciebat? Quem quidem eventum haud ali-
ter quàm munere ac nutu divino visum est evenire potuisse. Ac per hoc commili-
tonibus stuporem iniecit, omnesque maximam ad spem salutis erexit. Hinc verò
Karolus, cunctaque cohors exultans, ad festa celebranda sese convertit. Ex-
pleto autem quod cœperat, Missos Lodharii benignè excipiens, convivari unà
secum præcepit. Quibus et ut in crastinum redirent, injunxit, per suos se res-
ponsurum de eo, quod frater suus illi mandaverat, promittens. In Legatione verò
Lodharii querebatur cur absque suo consensu terminos, quos illi statuerat, exce-
deret; et quia fecerat, saltem ubique illum reperirent, mandat ut interim eo loco B
quiescat, donec illi mandaretur si ad statutum locum, an aliò, ubi congruentius
illi videretur, venire deberet. Karolus per suos è contra se ob hoc statutos termi-
nos excessisse respondit, quoniam de omnibus bonis sua ex parte illis promissis
ac jurejurando firmatis nihil stabile esse permisit. Nam suorum hominum, ultra
quod firmatum fuerat, sollicitatos quosdam suo juri adjecit, quosdam verò
vita privavit. Insuper regna, quæ subjecta illi efficere debuit, in quantum valuit,
perturbavit, et quod maximum est, in fratrem hostiliter irruit: necnon et
suffragium à paganis illum quærere compulit. Veruntamen, quamquam se hæc
ita haberent, in Conventum, * quem. quod communi consensu statuerant, venire se velle
mandavit: ubi si communem utilitatem, uti promiserat, quærere ac statuere
vellet, sibi placere: sin aliter, de regno, quod Deus paterque suus suorum con- C
sensu illi dederat, consiliis suorum fidelium in omnibus, secundum Dei volun-
tatem, parere se innotuit. Et his ita compositis, idem iter arripuit, atque ad
præfatum locum pridie quàm venerat, prævenit. Quò quidem Lodharius, veluti
ex consulto, venire distulit. Veruntamen Missos variis querimoniis refertos fre-
quenter mittebat, et ne fortè ex improvviso Karolus supra illum irruere posset,
cavebat.

IX. Intereà Legati à Lodhuwico venerant, nunciantes quòd si sciret quo-
modo fieri posset, in illius adjutorium venire vellet. Quo se Karolus et indigere
respondit, gratias congruæ voluntati egit, et ut hoc accelerare studerent, pro-
tinus præfatos Missos remisit. Cùmque quatuor vel eo ampliùs dies inibi adven-
tum Lodharii præstolaretur, et ille venire differret, concionem advocat, conci- D
lium iniit, quidnam consultius deinceps illi agendum videretur, deliberaturus.
Quidam autem aiebant, quoniam mater sua unà cum Aquitanis veniebat, obviàm
illi ire debere. Sed maxima pars aut obviàm Lodhario iter arripere suadebant,
aut certè, ubicumque vellet, adventum illius præstolari debere dicebant: ob
hoc quidem maximè, quoniam si * quoquo modo. modo aliorum iter flectere cœpisset,
cuncti fugam illum iniisse jactarent: et hinc Lodharium et suos audentiores fieri
debere. Atque hi, qui adhuc causa timoris neutri sese copulaverant, ad illum
affluere undique sperabant: quod et evenit. Quamquam difficile, prævaluit ta-
men sententia priorum. Quamobrem (b) Cadhellonicam Karolus adiit urbem,
ibique matre unà cum Aquitanis recepta, repentè nunciatur quod Lodhuwicus
cum Adelberto (c) Duce Austrasiorum prælio commisso vicisset, Rhenoque E
trajecto, ob illius adjutorium, quantociùs posset, veniret. Quod cùm ociùs univer-
sis castris omnibus notum fieret, cuncti alacri animo ut illi obviàm irent, suade-
bant. Lodharius quoque hæc ita se habere ut deprehendit, circumfusæ plebi
Karolum fugam iniisse, persequique illum quantociùs posset, velle denunciat.
Quo quidem nuncio fidos sibi alacriores reddidit, dubiis autem quibusque et af-
fluendi audaciam iniecit, et firmiores suæ parti reddidit. Cùmque Carolus à Lodha-
rio persequi se didicisset, quoniam in difficili loco aquis paludibusque circumfusus
castra posuerant, ut absque qualibet difficultate, si Lodharius vellet, congredi
possent, protinus obviàm illi perrexerit. Quæ quidem Lodhario ut nunciata sunt,
castra posuit, ac veluti fessis equis biduo requiem dedit. Iteratò itaque cùm
hæc eadem fecissent, Missosque invicem frequenter mitterent, sed nihil proficui
deliberare possent, tandem appropinquantes Lodhuwicus et Karolus conveniunt,

(a) Fortè legendum, *suosque esse oporteret*.

(b) Id est *Catalaunicam*, vulgò *Chalons-sur-Marne*.

(c) Adalbertum occisum, et cum eo innumerabilem multitudinem hominum prostratam III Idus Maii, narrat Annalista Fuldensis.

A deque his omnibus in eodem Conventu quæ Lodharius absque quolibet modamine erga se suosque sæviebat, dolendo conferunt : quid verò deinceps agendum opportunius videretur, in crastinum deliberaturi. Aurora siquidem dilucescente conveniunt, concilium ineunt, in quo multum de tanta calamitate * conqueruntur. Cumque alteruter quæ quantave et qualia passi à fratre fuerant, referre desiissent, universis visum unanimiter parique consensu, tam ex sacrosancto ordine Episcoporum quàm et laicorum, viros nobiles, prudentes, benivolos deligant, per quos, quæ pater inter illos statuerat, et quæ post obitum patris ab illo passi sint, mandent : insuper obsecrent ut memor sit Dei omnipotentis, et concedat pacem fratribus suis universæque Ecclesiæ Dei : cederet cuique, quod patris fratrumque consensu justè debebatur : insuper etiam, ut justis precibus acquiesceret, offerant

B illi quicquid absque equis et armis in universo exercitu habere videbantur. Et si his monitis obsecrationibusque acquiescere vellet, placere : sin aliter, aiebant se divino ex munere suffragium absque dubio sperare posse, si omne quod justum est vellent, et hoc fratri offerre humiliter studerent. Quæ quoniam meritò rata videbantur, protinus expleta sunt.

An. 841.

* conqui-
runt.

X. Sed hæc veluti pro nihilo ducta Lodharius sprexit : per suos se nihil absque prælio velle mandavit. Confestimque obviam Pippino, qui ab Aquitania ad illum veniebat, iter arripuit. Quod cum ocius didicissent Lodhuwicus et sui, supra modum rem graviter ferentes (erant enim undique graviter tam itineris longitudine, quàm et præliis variisque difficultatibus, et maximè equorum inopia attriti) verumtamen quamquam se hæc ita haberent, timentes ne fortè, si ab auxilio fratris frater deficeret, posteris suis indignam memoriam reliquissent. Quod quidem ne facerent, elegerunt omni (a) penuriæ, etiam si oporteret, morti potius subire, quàm nomen invictum amittere. Quamobrem ex eadem magnanimitate mœstitia oppressa, invicem se adhortantes, gaudentes velociterque ut Lodharium citò consequi possent, ibant. Cumque insperatè propter urbem (b) Alciodorensi uterque exercitus alter ab altero videretur, confestim Lodharius verens ne fortè fratres sui absque dilatione supra se irruere vellent, armatus castra aliquantulum excessit. Quod quoniam fratres sui facere illum cognoverunt, quosdam castrametantes relinquunt, quosdam secum armatos assumunt, et absque dilatione obviam procedunt. Missos invicem mittunt, pacemque sub nocte componunt. Castra autem ab invicem distabant plus minus leuvas tres, et intererat paucula palus saltusque : ac per hoc erat utrique ad alterum difficilis accessus. Quapropter aurora dilucescente, Lodhuwicus et Karolus ad Lotharium mittunt ; mandant sibi valde displicere quod illis pacem absque prælio denegaverat. Quod etiam, quoniam vellet, et absque qualibet fraude, si fieri deberet, esset. Et primum quidem jejuniis ac votis Deum invocant : deinde si ille transire ad illos voluisset, locum transeundi se daturos promittunt : ut omni impedimento sua suorumque ex parte ablato, absque qualibet occulta deceptione congredi possent. Quæ et si vellet, sacramento firmare præceperunt : at si nollèt, ut eadem illis concederet atque firmaret, rogant et petunt. Is autem more solito per suos se responsurum promisit, et ut Legati regressi sunt, protinus obviam iter arripuit, ac locum, quò castra poneret, (c) Fontanetum petit. Eadem autem die fratres sui post Lodharium iter accelerantes, antecesserunt illum, et propter vicum, qui (d) Tauriacus dicitur, castra posuerunt. Crastina die exercitus præparati ad prælium, castra aliquantulum excesserunt. Præmittentes Lodhuwicus ac Karolus Lodhario mandaverunt ut memor esset fraternæ conditionis, sineret Ecclesiam Dei et universum populum Christianum pacem habere, concederet illis regna à patre suo consensu concessa, haberet sua sibi, non merito, sed sola misericordia à patre illi relicta. Et in munere offerebant illi quicquid in universo exercitu absque armis et equis habere videbantur. At si id nollèt, cedebant illi uterque portionem regni, alter usque Carbonarias, alter verò usque Rhenum. Quod et si renueret, universam Franciam æqua lance dividerent, et quicquid horum vellet, suæ ditionis esset. Ad quod Lodharius more solito per suos se quicquid placeret

21 Junii.

22 Junii.

23 Junii.

(a) Fortè corrigendum, *omnem penuriam, etiam si oporteret mori, potius subire.*

(b) Id est, *Autissiodorensem.*

(c) Ita habet Codex S. Victoris. Malè in Editio *Fontaneum*. Doctissimus Abbas Lebeuf, qui Dissertationem peculiarem edidit de Bello Fontanetico,

censet Fontanetum esse locum nunc *Fontenaille* dictum, super amniculum Andriam qui oritur ex fontibus vici, qui *Druye* vocatur.

(d) Tauriacus vicus est *Tury* dictus, septem leucis ab urbe Autissiodorensi distans.

- An. 841. notare respondit, mittensque per præsens Drogonem, Hugonem et Hegibertum, A
mandat non illos aliquid tale antea illi mandasse : ad quod considerandum spa-
tium habere se velle aiebat. Re autem vera Pippinus non venerat : illum hac di-
latione exspectare volebat. Verumtamen Ricuinum, Hirmenaldum, et Frede-
ricum sacramento firmare præcepit, quod pro nulla re alia has inducias peteret,
præter quàm quòd commune profectum tam illorum quàm et universæ plebis,
sicut justitiam inter fratres et populum Christi oportebat, quærere volebat. Quo
quidem sacramento Lodhuwicus et Karolus creduli effecti, eadem die et in cra-
stinum insuper etiam usque in horam secundam diei tertiæ, quod evenit vii Ka-
lend. Julii, pace^{*} utrorumque ex parte jurejurando firmata, ad castra redeunt,
24 Junii. Missam verò sancti Joannis in crastinum celebraturi. Pippino quoque eadem die
Lodharius in supplementum recepto, mandat fratribus suis, quoniam scirent illi B
Imperatoris nomen magna auctoritate fuisse impositum ; ut considerent quatenus
ejusdem nominis magnificum posset explere officium : insuper autem haud se li-
benter utrorumque quærere profectum. Interrogati autem si quiddam horum quæ
mandaverant recipere vellet, vel si quamlibet finitivam sententiam illis mandasset,
nihil sibi horum fuisse injunctum responderunt. Quamobrem cùm omnis spes ju-
stitiæ ac pacis sua ex parte ablata^{*} videretur, mandant illi, si melius non inve-
nisset, aut reciperet unum horum quæ illi mandaverant, aut nosset illos in cra-
stinum (quod contigit, sicut præfatum est, vii Kalend. Julii (a), hora videlicet
25 Junii. diei secunda,) ad omnipotentis Dei judicium, quod illis absque illorum volun-
tate mandaverat, esse venturos. Quæ quidem Lodharius solito more insolenter
sprevit, et visuros se quid agere deberet, respondit. Dum hæc super Ligerim juxta C
sanctum * Fluduāldum consistens (b) scriberem, eclipsis solis hora prima, prima
feria, xv Kal. Novembris in Scorpione contigit. His ita omissis, diluculo Lo-
dhuwicus et Karolus consurgunt, verticem (c) montis castris Lodharii contigui
cum tertia, ut videtur, exercitûs parte occupant : adventumque ejus, et horam se-
cundam, ut sui juraverant exspectant. Cùmque utrumque adesset, prælium super (d)
Rivolum Burgundionum magno certamine committunt. Et Lodhuwicus quidem ac
Lodharius in loco, qui Brittas dicitur, strenuè configunt : quo superatus Lodha-
rius, terga vertit. Pars autem exercitûs, quam Karolus in loco, qui Fagit vulgò di-
citur, excepit, protinus fugit : pars verò, quæ in Solennat Adhelardum ceterosque,
quibus haud modicum supplementum, Domino auxiliante, præbui, appetiit,
strenuè confligit. Quo et utrique vicerunt. Sed novissimè omnes à parte Lo-
dharii fugerunt. * Quo finem primi certaminis dedit Lotharius, terminetur Liber
secundus.

(a) Die Sabbati, ut notat Annalista Bertinian.

(b) Hæc igitur scribebat Nithardus anno 843, quo feria prima seu Dies Dominicus cadebat in XV Cal. Novemb. seu diem 18 Octobris.

(c) Putat suprâ laudatus Abbas Lebeuf montem esse Alaudarum dictum, *la montagne des Alouettes*.

(d) Ita habet Codex Vaticanus, olim S. Maglorii Parisiensis ; ita quoque Codex S. Victoris. In edito *Riudam*. Rivulus iste amniculus est Andria dictus, si fides est eidem Abbati Lebeuf, qui Brittas interpreta-
tur *les Bretignelles*, Fagit *le Fay*, Solennat *Goulenne* seu *Coulenne*.

Explicit Liber secundus.

INCIPIT LIBER TERTIUS.

PRÆFATIO.

A QUONIAM sinistrum quiddam me ex genere nostro ut audiam, pudet, referre præsertim quàm maximè piget. Quamobrem imperio haudquaquam malivolè contempto, ut finis optatus Libri secundi affuit, per omnia finire hoc Opus animus decrevit. Sed ne fortè quilibet quocumque modo deceptus, res nostro in tempore gestas, præterquàm exactæ sunt, narrare præsumat, ex his quibus interfui, tertium Libellum ut adderem, acquievi.

PRÆLIO quidem, uti præfatum est, strenuè peracto, quid de palantibus peragere deberetur, Lodhuwicus et Karolus in eodem campo deliberare cœperunt. Et quidam ira correpti, persequi hostes suadebant: quidam autem, et **B** maximè Reges, miserantes fratris plebisque, et ut iudicio Dei et hac plaga repressi, ab iniqua cupiditate resipiscerent, et Deo donante, deinde unanimes in vera justitia devenirent, piis visceribus, solito more, optabant. In quo negotio Dei omnipotentis misericordia ut præstolaretur, suadebant. Quibus * cetera multitudo assentientes, à prælio et præda discesserunt, et ferè mediante die ad castra redeunt: quid deinceps consultius acturum videretur, deliberaturi. Fuit quidem ingens numerus prædæ, et ingens cædes: insuper admirabilis, immò et meritò notabilis misericordia, tam Regum quàm et universorum. Nam diversis pro rebus diem Dominicum inibi acturos se deliberarunt. In quo, Missa peracta, amicos et inimicos, fideles et infideles pariter sepulturæ tradebant: plaga correptos, ac semivivos, eodem modo pro viribus ex animo refovebant. Post hos, qui fuga **C** evaserant, miserunt offerentes, si reverti sana fide vellent, omnia delicta remitti. Post hæc Reges populique super fratre populoque Christiano dolentes, percontari Episcopos cœperunt, quid agere super hoc negotio deberent. Quamobrem unanimes ad concilium omnes Episcopi confluent, inventumque in Conventu publico est, quòd pro sola justitia et æquitate decertaverint, et hoc Dei iudicio manifestum effectum sit: ac per hoc immunis omnis Dei minister in hoc negotio haberi, tam suasor quàm et effector, deberet. At quicumque conscius sibi aut ira, aut odio, aut vana gloria, aut certè quolibet vitio quiddam in hac expeditione suasit, vel gessit, esset verè confessus secretè, secreti delicti, et secūndum modum culpæ dijudicaretur. Verumtamen in veneratione ac laude tantæ declarationis justitiæ, pro remissione, delictis mortuorum fratrum suorum (in eo quòd **D** imperfecti peccatis intervenientibus se noverant, ut in multis volentes nolentesque delinquebant) uti suo adiutorio ab his exuti liberarentur. Insuper autem, uti hactenus in justitia adiutor et protector illis Deus extitit, ita et deinceps ubique existeret. Proque his omnibus triduanum jejunium injunctum, immòque libenter ac celebre celebratum est.

II. His ita rebus peractis, Lodhuwicus ut Rhenum peteret, decrevit: Karolus autem diversis pro rebus, et maximè propter Pippinum, ut illum sibi subdere studeret, in Aquitaniam ut proficisceretur, ratum duxit. Nam Bernardus Dux Septimaniæ, quamquam à loco prædicti prælii plùs minùs leuvas tres defuerit, neutri in hoc negotio supplementum fuit. Victoriæ autem ut Karoli esse didicit, filium suum (a) Willelmum ad illum direxit. Et si (b) honores, quos idem in

An. 844.

* etiam.

(a) Willelmus Bernardi Septimaniæ Ducis filius tunc annos natus erat sexdecim: nam in lucem prodierat anno 826, die 29 Novembris, ut patet ex Præfatione Manualis libri, quem Dodana ejus mater ipsi direxit: Anno, inquit, feliciter Christo propitio, XI domino nostro Ludovico quondam fulgente in Imperio, concurrente VIII, Kalendarum Julii die, in Aquisgrani Palatio, ad meum dominum tuum genitorem Bernardum legalis in conjugio accessi uxor: et iterum in XIII anno regni ejus, III Kalendarum Decembrium, auxiliante ut credo Deo, tua ex me, desiderantissime fili primogenite, in sæculo

processit nativitas.... Post mortem quoque ejus [Ludovici Pii] in anno sequente nativitas fratris tui, qui ex meo post te secundus egressus est utero, XI Kalendarum Aprilis in Uzecia urbe, Deo miserante, exorta est. Etenim parvulum illum, antequàm Baptismatis accepisset gratiam, dominus et genitor utrique vestrum Bernardus, unà cum Elefanto prædictæ civitatis Episcopo, et cum ceteris fidelibus suis, in Aquitania partibus ad suam fecit adduci præsentiam. Hic secundus Bernardi filius vocatur quoque Bernardus in Annalibus Bertinianis in an. 864.

(b) Honores erant beneficia quæ à Rege confe-

An. 844. Burgundia habuit, eidem donare vellet, ut se illi commendaret, præcepit. Insuper jactabat se posse, nec non et aiebat, quòd Pippinum unà cum suis Karolo fœdere quo valeret subdere vellet. Quam legationem benignè excepit, et sicut postulaverat per omnia concessit: monens ut de Pippino et suis, quod promiserat, in quantum posset, ut perficeretur, operam daret. Cùmque adversa undique propulsa viderentur, ac spes prosperitatis cuique hinc inde faveret, Lodhuwicus cum suis Rhenum petiit, Karolus verò unà cum matre Ligerim adiit. Res autem publica inconsultiùs quàm oporteret ommissa, quò quemque voluntas rapuit, perfacilè ommissus abscessit. Quod quidem Pippinus audiens, paulò antè desideratum cum illo fœdus inire distulit. Bernardus quidem ad illum venit, sed ut illi se commendaret, minimè acquievit. Quidam tamen à Pippino desciverunt: et hoc tantùm præfata expeditio Karolo profuit, quòd illos sibi fœderatos recepit. B Intereà Adhelardus, ceterique, quos Karolus ad Francos direxerat, scire cupiens si ad illum reverti vellent, Carisiacum venientes, quò illi ut Missos dirigeret mandaverant, perpauços obviàm habuerunt: qui hoc dicebant, si idem Karolus ad præsens esset, ad illum venire minimè differrent. Aliter autem nescire aiebant, utrùm viveret an non. Jactaverant enim hi, qui parti Lodharii assentiebant, in prælio Karolum cecidisse, Lodhuwicum vulneratum, et fugà lapsum abiisse. Quapropter inconsultum aiebant, in incertis rebus aliquod fœdus cum quolibet inire debere. At Guntboldus, ceterique coadunati, supra præfatos Karoli Missos irruere se simulabant: et utique fecissent, si ausi essent. Quapropter ad Karolum Adhelardus et ceteri miserunt, mandantes ut, quantociùs posset, venire satageret, quatinus et illis adjutorium præberet: et si Franci, ut aiebant, C ad illum venire vellent, scire posset. Ipsi verò Parisiacam civitatem adeunt, adventum Karoli præstolaturi. Quod cùm Karolo nunciaretur, protinus his in partibus iter direxit. Ad Sequanam autem ut pervenit, Adhelardum unà cum ceteris in (a) Spedonna obviàm habuit: et quamquam propter Conventum, quod cum fratre in Lingonicam urbem Kal. Septembris condixerat, quoniam imminabat, anxius esset: ratum duxit ut saltem citato cursu per urbem Belvacensem, ac deinde per Compendium et Suessiones, hinc per Remensem et Cadelonensem, Lingonicam peteret urbem: quatinus eo tenore id, quod cum fratre statuerat, observare studeret, et si quilibet è Francis ad illum venire vellet, posset. Franci verò eamdem paucitatem, quam et Aquitani spreverant, spernentes, variis fictionibus illi se per præsens subdere distulerunt. Quod ut Karolus cognovit præfatum iter accelerare cœpit. Cùmque Suessionicam peteret urbem, Monachi de sancto Medardo occurrerunt illi, deprecantes ut corpora sanctorum Medardi, Sebastiani, Gregorii, Tiburcii, Petri et Marcellini, Marii, Marthæ, Audifax, et Abacuc, Honesimi, Meresinæ et (b) Leocadiæ, Mariani, Pelagii, et Mauri, Floriani cum sex fratribus suis, Gildardi, Sereni, et domni Renigii Rotomagorum Archiepiscopi, in Basilicam, ubi nunc quiescunt, et jam tunc maxima ex parte ædificata erat, (c) transferret. Quibus acquiescens, inibi remansit, et uti (d) postulaverant, Beatorum corpora propriis humeris cum omni veneratione transtulit. Insuper et villam, quæ Bernacha dicitur, rebus ejusdem Ecclesiæ per edictum addidit. His ita peractis, Remensem urbem petiit: quò cùm venisset, * quem. nuncium recepit, quòd Lodhuwicus ad Conventum, * quod in Lingonicam urbem condixerant, venire non posset, eò quòd Lodharius in regnum illius hostili manu irruere vellet. Mandaverant etiam huc avunculus ejus, nec non et Gislebertus Comes (e) Mansuariorum, si in illis partibus iisset, ad illum se unà cum ceteris esse venturos. E

III. Ergo tam pro fratris adjutorio, quàm et ut hos, si ad illum venire

rebantur: ea ad posteros transire non poterant nisi consensu Principis. Hinc origo consensûs Dominorum in feudis Vassallorum adhibiti, cùm ea ad posteros transeunt.

(a) *Spedonam* vicum esse proximum Meduntæ castro, non longè à confluentibus Maldræ et Sequanæ, vulgò dictum *Espone sur Maudre*, censet Valesius in *Not. Gall.* pag. 530.

(b) Codex S. Victoris, *Leocadiæ in Basilicam, ubi nunc requiescunt*. Media desunt.

(c) Hæc translatio VI Kalendas Septembris facta legitur in Chronico S. Medardi. Exstat in Char-

tario ejusdem loci Carolinum hac de re Diploma, in quo Ludovicus Augustus ampliorem ibidem Basilicam, vetere disjecta, ad excipiendas S. Sebastiani reliquias inchoasse dicitur, quam Carolus ait se absolvisse, ac curasse dedicari, villa Berniaco aliisque eidem Cœnobio traditis, aut potiùs restitutis. *Ita Mabillonius lib. 32 Annal. Bened. num. 33.* Bernacha, Berniacum, vulgò *Braine*, villa regia ad Vidulam posita.

(d) Cod. S. Victoris, *ut hi postulaverant*.

(e) Aliàs *Mausuariorum*. Cod. S. Victoris *Masuariorum*.

vellent,

- A vellent, recipere posset, ad S. Quintinum iter direxit. Quò quidem Hugonem, sicut mandaverat, obviam habuit : et inde in partes trajecti iter direxit. Lodharius autem ut hæc audivit, omisso Lodhuwico, quem paulò antè persequi statuerat, à Warmatia ad Conventum, quod ad Teotonis villam indixerat, iter arripuit : et qualiter super Karolum irrueret, intendit. Quod cum Karolus in Wasiticum didicisset, Hugonem et Adhelardum et Gislebertum, unà cum ceteris, ut eum fœdere quo valerent sibi adnecterent, direxit : Rabanonem etiam ad Lodhuwicum dirigens, mandat qualiter pro suo adjutorio illis in partibus isset. Quod Lodharius audiens, illo omisso, supra se cùm omnibus copiis ire pararet, ad Pippinum dirigit : monetque ac deprecatur ut quantociùs posset solito more adjutorium illi præbere studeret. Insuper autem Karolus Exemenonem venerabilem * Episcopum
- B ad Lodharium direxit : solito more humiliter præcepit ut roget, ut obsecret meminerit quòd frater filiulusque ejus sit : meminerit quæ pater inter illos statuerat, quæ tam is quàm et sui inter illos juraverant : meminerit quòd novissimè judicio Dei inter illos voluntas ejus declarata sit. Et si horum omnium recordari nolit, cesset à persecutione sanctæ Dei Ecclesiæ : misereatur pauperum, viduarum, orphanorumque : et regnum à patre suo consensu sibi datum ut ingrediatur, omittat, ne fortè iterato populum Christianum ad cædem mutuam confluere compellat. Et his ita compositis, idem ipse Parisiacam urbem adiit, tam fratris sui Lodhuwici adventum, quàm et ceteros fideles suos, quos undique convocaverat, præstolaturus. Quod cùm Lodharius didicisset, ad eamdem urbem iter direxit : habebat enim tam Saxonum quàm et Austrasiorum, necnon et de Alamannis partem haud modicam secum ; horumque auxilio præmaximè confisus, ad S. Dionysium venit. Repererat autem inibi naves plùs minùs xx : insuper quoque Sequana, uti mense Septembrio solet, exigua erat, transitumque perfacilem præstabat. Quamobrem jactabant se sui facîle transire posse : et hoc utique simulabant se maximè velle. Ergo Karolus quosdam Parisium et (a) Milidonem custodire præcepit : quosdam verò ubicumque vada vel navigia esse noverat, residere fecit : ipse verò è regione S. Dionysii juxta S. (b) Fludualdum castra in meditullio posuit : ut et Lodhario, si ita oporteret, transitum prohibere, aut si alicubi super suos irruere vellet, illis succurrere posset. Et ut perfacîle dignosceretur quo in loco adjutorium præberi deberet, more maritimo signa in locis congruis atque
- D custodias deputavit. Insuper autem Sequana, mirabile dictu ! dum nos nusquam eo in tempore infra duos menses pluvias esse novimus, repentè aère sereno tumescere cœpit, ac sponte his in locis vada ubique prohibuit. Cùmque hæc ita se haberent, cernens Lodharius transitum inibi undique sibi prohibitum, eo tenore cum Karolo pacem inire se velle mandavit, ut fœdus, quod Karolus cum fratre suo Lodhuwico sacramentis firmaverat, omisisset : et ille econtrà fœdus, quod cum Pippino nepote suo similiter sacramentis firmaverat, omitteret : et haberet Karolus à Sequana partem Occiduam absque Provincia et Septimania, essentque quasi pace perpetua fœderati. Re autem vera sic se utrosque facilius decipere posse putabat, omneque Imperium hac arte invadere sperabat. At Karolus respondit, se fœdus, quod cum fratre suo necessitate coactus inierat, minimè violare velle :
- E insuper ut à Mosa usque Sequanam regnum, quod pater illi dederat, nequaquam congruum videretur ut illi omitteret ; præsertim cùm tanta Nobilitas illum secuta de his regionibus esset, quos in sua fide deceptos esse minimè oporteret. Quamobrem quoniam hiems aderat, haberet quippe honores quos pater illis dederat, si vellet, mandavit, donec veris tempore vel cum paucis, vel etiam cum omni comitatu, omnes conveniant : et nì statutis aut statuendis concordia concurrat, quid cuique debeatur, armis decernant. Quæ quidem Lodharius more solito sprexit, et à S. Dionysio obviam Pippino, qui ab Aquitania ad illum veniebat, Senones iter direxit. Karolus autem econtrà, qualiter Lodhuwicum in adjutorium suum recipere posset, intendit.

An. 841.

* Noviomensem.

An. 842.

IV. Intereà nunciatum est Karolo quòd soror sua Hildigardis Adelgarium quemdam ex suis captum haberet, et in urbe Laudunensi unà secum custodiri fecisset. Qua pro re expeditos ad hoc opus Karolus sibi delegit, ac protinus decedente jam die, his in partibus festinus perrexit : distabat enim urbs eadem plùs minùs leuvas xxx. Per totam siquidem noctem iter faciens, impediante gelu

(a) Milido, seu Melodunum, vulgò *Meulun*.(b) Id est, S. *Chlodoaldum*, S. *Cloud*.

An. 842.

prævalido, hora ferè diei tertia, insperatè subito sorori et civibus cum infinita A
 multitudine nunciatur Karolus adesse, omnisque urbs militibus circumdata fore.
 Quo quidem nuncio exterriti, quoniam nec evadendi, nec aderat spes mœnia
 tuendi, pacem sub una eademque nocte petunt: Adelgarium confestim reddunt,
 et ut se urbemque absque conflictu in crastinum dedant, cum omni subjectione
 promittunt. Dum hæc agerentur, milites moram hujus rei graviter ferentes, in-
 super laboris tædio præteritæ noctis, quod passi fuerant, permoti, in excidium
 urbis ruere undique cœperunt. Essetque proculdubiò protinus flammis rapinisque
 tradita, ni idem Karolus misericordiâ insuper Ecclesiarum Dei sororisque, nec-
 non et populi Christiani permotus, minis atque blanditiis horum animos maximo
 labore compescere studuisset. Quos cùm abscedere fecisset, ut soror postulaverat,
 concessit, et Salmonciacum ab urbe discessit. Crastina quoque die Hildigardis B
 ad fidem suam, sicut spoponderat, venit, urbemque inlæsam et absque conflictu
 (a) suo juri restituit. Sororem suam siquidem Karolus benignè excepit, et om-
 nia quæ hactenus erga illum deliquerat, illi donavit. Multisque verbis blandè
 illam allocutus, omnem benignitatem, quam frater sorori debet, si deinde beni-
 vola erga illum esse vellet, ei perhumanè promisit, ac quò voluit illam abire
 concessit. Urbi sua jura statuit, et ad suos, quos circa Parisium omiserat, his ita
 peractis rediit. Senones autem Lodharius Pippino recepto, quid agere deberet,
 anxius erat. Nam Karolus partem exercitûs Sequanam trajecit, et in saltum, qui
 Pertica vulgò dicitur, direxit. Quos quoniam Lodharius vel se vel suos impedire
 timuit, primùm insectari statuit. Qua quidem re sperabat se et hos facilè delere,
 et hoc terrore sibi residuos subjugare, maximèque Nomenoium Britannorum Du- C
 cem suo subdere dominatui posse. Sed frustrà hæc omnia expleturus adiit, dum
 nihil horum ad effectum perduxit. Nam exercitus Karoli omnis ab eo salvus eva-
 sit, insuper ex suis neminem recepit: et Nomenoïus omnia, quæ illi mandave-
 rat, insolenter sprexit. His ita se habentibus, repentè nuncium accepit quòd
 Lodhuwicus et Karolus unà cum ingenti exercitu alter alteri studeret. Cùmque
 se undique rebus adversis circumseptum videret, maximo ambitu inaniter expleto,
 à Turonis redire cœpit, et fatigato exercitu tandem fessus Franciam pervenit.
 Pippinus autem, quòd se illi sociaverat, poenitudine correptus, Aquitaniam se
 recepit. Intereà audiens Karolus quòd Otgarius Maguntiae sedis Episcopus unà
 cum ceteris Lodhuwico fratri suo transitum ad se prohibuisset, iter per Tullen-
 sem urbem accelerans, (b) Elisazam ad Zabarnam introiit. Quod cùm Otgarius D
 didicisset, unà cum ceteris litore relicto abiit, et quò quisque valuit ocius se
 abdidit.

V. Ergo xvi Kalend. Martii Lodhuwicus et Karolus in civitate, quæ olim
 (c) Argentaria vocabatur, nunc autem Strazburg vulgò dicitur, convenerunt,
 et sacramenta quæ subter notata sunt Lodhuwicus Romana, Karolus verò Teu-
 disca lingua juraverunt. Ac sic ante sacramenta circumfusam plebem alter Teu-
 disca, alter Romana lingua alloquuti sunt. Lodhuwicus autem, quia major natu,
 prior exorsus sic cœpit. *Quotiens Lodharius me et hunc fratrem meum post obitum*
patri nostri insectando usque internecionem delere conatus sit; nostis. Cùm autem nec
fraternitas, nec Christianitas, nec quodlibet ingenium, salva justitia, ut pax inter nos
esset adjuvare posset: tandem coacti rem ad judicium omnipotentis Dei detulimus, ut E
suo nutu, quid cuique deberetur, contenti essemus. In quo nos, sicut nostis, per miseri-
cordiam Dei victores extitimus. Is autem victus, unà cum suis quò valuit secessit. Hinc
verò fraterno amore correpti, necnon et super populum Christianum compasso, persequi
atque delere illos nolimus: sed hactenus, sicut et antea, ut saltem deinde cuique sua
justitia cederetur, mandavimus. At ille posthæc non contentus judicio divino, sed ho-
stili manu iterum et me et hunc fratrem meum persequi non cessat. Insuper et populum
nostrum incendiis, rapinis cædibusque devastat. Quamobrem nunc necessitate coacti con-
venimus. Et quoniam vos de nostra stabili fide ac firma fraternitate dubitare credimus,
hoc sacramentum inter nos in conspectu vestro jurare decrevimus. Non qualibet iniqua
cupiditate illecti hoc agimus, sed ut certiores, si Deus nobis vestro adjutorio quietem de-
derit, de communi profectu simus. Si autem, quod absit, sacramentum quod fratri

(a) Codex S. Victoris, *sui juris*.(b) Suprà lib. 1 *Elisatam* vocat Nithardus, hodie vulgò nostris *Alsace*: *Zabarna*, veteribus *Tabernæ*, nostris *Saverne*.(c) Malè hic confundit Nithardus *Argentariam*cum Argentorato. *Argentaria* enim, seu *Argentuarium* ab Argentorato xxiv millia passuum abest, ut docet Tabula Peutingeriana. Præterea Argentoratum civitas est Germaniæ primæ; at *Argentaria* castrum Provinciæ Maximæ Sequanorum.

- A *meo juravero violare præsumpsero, à subditiōe mea, necnon et à juramento, quod mihi jurastis, unumquemque vestrū absolvo. Cūque Karolus hæc eadem verba Romanā linguā perorasset, Lodhuwicus, quoniam major natu erat, prior hæc deinde se servaturum testatus est. Pro (a) Deo amur, et pro Christian poblo, et nostro commun salvamento dist di in avant, in quant Deus savir et podir me dunat, si salvareio cist meon fradre Karlo, et in adjudha, et in cadhuna cosa, si cūm om per dreit son fradre salvar dist, in o quid il mi altre si fazet. Et abludher nul plaid numquam prindrai, qui meon vol cist meon fradre Karle, in damno sit. Quod cū Lodhuwicus explesset, Karolus Teudisca lingua sic hæc eadem verba testatus est. In Godes minna * induithes Christianes folches ind unser bedhero gealt * nisi son thesenioda ge framnor desso fram so mir Got geuuiẏ ei indi madh furgibit so hald ihtes an minan*
- B *bruodher soso manmit rehtu sinan bruher scal iuthi utha xermigsonon maduo : in dimit Luheren in nothe in uit hinc nege gango xheminam vuillon imo ces cadhen vuerhen. Sacramentum autem, quod utrorumque populus quique propria lingua testatus est, Romana lingua sic se habet : Si Lodhuwigs sacrament que son fradre Karlo jurat, conservat, et Karlus meos sendra de suo part non lo stanit, si io returnar non lint pois, ne io ne veulf cui eo returnar int pois in nulla adjudha contra Lodhuwig nun li iver. Teudisca autem lingua : Oba Karl theu eid then er sine no bruoder Ludhuwige gesuor gele istit, ind Ludhuwig min herro then er imo gesuor forbrih chit : obi ina nef iou ven denne mag, noh ih, noh thero, noh hein thenihes irrwenden mag vuidhar Karl imo ce folus tine vuirdhit. Quibus peractis Lodhuwicus Rheno tenus per Spiram, et Karolus juxta Wosagum per Wizzumburg, Warmatiam iter direxit. Æstas autem, in*
- C *qua præfatum exactum est prælium, fuit frigida nimis, et omnes fruges perserò collectæ sunt. Autumnus verò et hiems naturalem ordinem peregerunt. Ac eadem die, qua prædicti fratres, necnon et Primores populi præfatum pepigerunt pactum, subsequente gelu nix multa cecidit. Stella cometes mense Decembrio et Januario, necnon et Februario, usque prælatum Conventum apparuit. Per Pisces centrum ascendit, et inter signum, quod à quibusdam Lyra, à quibusdam verò Andromeda vocatur, et Arcturum obscuriorem, hoc concilio expleto, defecit. His paucis de temporum siderisque serie delibatis, ad historiæ tramitem revertamur. Cūque Warmatiam venissent, Missos deligunt, quos protinus ad Lodharium, et in (b) Aquitaniam mittunt : et horum, necnon et Karlemanni adventum, inter Warmatiam et Magontiam cū præstolaretur, statuunt.*
- D VI. Hic quoque haudquaquam ab re, quoniam jocunda ac meritò notanda videntur, de qualitate horum Regum, et unanimitate qua intereà deguerint, pauca referre libet. Erat quidem utrisque forma mediocris, cum omni decore pulcra, et omni exercitio apta. Erat uterque audax, largus, prudens pariter et eloquens, omnemque præmissam Nobilitatem excedebat fratrum sancta ac veneranda concordia. Nam convivia erant illis penè assidua, et quodcumque pretium habebant, hoc alter alteri perhumanè dabat. Una domus erat illis convivii, et una somni. Tractabant tam pari consensu communia, quàm et privata. Non quicquam aliud quilibet horum ab altero petebat, nisi quod utile ac congruum illi esse censebat. Ludos etiam hoc ordine sæpe causa exercitii frequentabant. Conveniebant autem quocumque congruum spectaculo videbatur : et subsistente hinc
- E *inde omni multitudine, primū pari numero Saxonorum, * Wasconorum, Austrasiorum, Brittanorum, ex utraque parte, veluti invicem adversari sibi vellent, alter in alterum veloci cursu ruebat. Hinc pars terga versa protecti umbonibus, ad socios insectantes evadere se velle simulabant. At versa vice, iterū illos, quos fugiebant, persequi studebant : donec novissimè utrique Reges cum omni juventute ingenti clamore, equis emissis hastilia crispantes exiliunt, et nunc his, nunc illis terga dantibus insistunt. Eratque res digna pro tanta Nobilitate, necnon et moderatione, spectaculo. Non enim quispiam in tanta multitudine ac diversitate generis, uti sæpe inter paucissimos et notos contingere solet, alicui aut læsionis aut vituperii quippiam inferre audebat.*
- VII. His ita se habentibus, Karlemannus cum ingenti exercitu Bajoariorum et Alamannorum ad patrem suum Magontiam venit. Bardo verò, qui in Saxoniā missus fuerat, similiter fecit, nuncios quòd Saxones mandata Lodharii sprevisent, et quicquid Lodhuwicus et Karolus illis præciperent, libenter id

An. 842.

* indintbes
* iusi.

* Wasconum.

(a) *Pro don amur* legit Marquardus Freherus, qui has formulas ex archetypis restituit. Vide ejus Notasquas mox edituri sumus post quartum Nithardi Lib.
(b) Codex S. Victoris, *Saxoniam*.

An. 842. facere vellent. Lodharius quoque Missos, qui ad se directi fuerant, inconsultè A
audire distulit. Quod tam Lodhuwicus quàm et Karolus, necnon et universus
exercitus ægrè tulerunt: et qualiter iidem ipsi ad illum pervenire possent, inten-
dunt. Ergo xvi Kalend, Aprilis illis in partibus viam dirigunt, et Karolus qui-
dem per Wosagum iter difficile ingressus, Lodhuwicus verò terra Rhenoque
per (a) Bingam, Karlemannus autem per Einrichi ad Conflentum in crastinum
hora ferè diei sexta venerunt, protinusque ad sanctum Castorem orationis causâ
pergunt. Missam audiunt, ac deinde iidem Reges armati naves conscendunt, et
Mosellam ociùs trajiciunt. Quòd cùm Otgarius Magontiæ sedis Episcopus, Hatto
Comes, Herioldus, ceterique viderunt, quos Lodharius ob hoc inibi reliquerat,
ut illis transitum prohibuissent, timore perterriti, litore relicto fugerunt. Lodha-
rius quoque ut fratres suos Mosellam transisse in (b) Sinciaco didicit, confestim et B
ipse abire et regno et sede non destitit, donec se super ripam Rodhani cum paucis,
qui se sequi deliberaverant, ceteris omissis, exceperit. Quà finem secundi certami-
nis dedit Lodharius, terminetur Liber tertius.

Explicit Liber tertius.

INCIPIIT LIBER QUARTUS.

PRÆFATIO.

NON solùm me, uti præfatum est, ab hoc Opere narrationis quiescere C
delectat, verùm etiam quo ab universa republica totus (c) secedam,
mens variis querimoniis referta, assiduis meditationibus anxia versat.
Sed quoniam me de rebus universis fortuna hinc inde junxit, validis-
que procellis mœrentem vehit, quâ portum ferat, immò verò penitus
ignoro. Interim autem si aliquod tempus otiosum reperero, quid obe-
rit, si, uti jussum est, facta Principum Procerumque nostrorum stili
officio memoriæ mandare curabo? Ergo huic rerum Operi quarto
*assistam. *insistam, et si in ceteris rebus futuris prodesse nequivero, saltem in his
erroris nubeculam proprio labore posteris detergam.

I. USQUE Lodhuwicus et Karolus Lodharium à regno suo abiisse certis indi- D
ciis cognovere, Aquis Palatium, quod tunc sedes prima Franciæ erat,
petentes, sequenti verò die quid consultius de populo ac regno à fratre relicto
agendum videretur, deliberaturi. Et primùm quidem visum est, ut rem ad Epis-
copos Sacerdotesque, quorum aderat pars maxima, conferrent: ut illorum con-
sultu, veluti numine divino, harum rerum exordium atque auctoritas proderetur.
Et hoc illis, quoniam meritò ratum videbatur, commissum est. Quibus ab initio

(a) Eginhardus in Annalibus ad an. 819 *Bingiam* vocat. *Pinguia* dicitur in Annalibus Fuldensibus ad an. 858, vulgò *Bingen*.

(b) In Annalibus Bertinianis ad an. 842 dicitur *Sentiacum Palatium à Mosella flumine octo fermè millibus constructum*; in iisdem Annal. ad an. 876 *Sinciicum*; in Annalibus Fuldensibus ad eundem annum *Sinciaca villa*; in Annal. Mettensibus ad an. 885 *Sincicha*. Villa est ad citeriorem Rheni ripam posita, non longè ab Anternaco, et Teutonico vocabulo *Sentzich* etiamnum vocatur. Vide lib. 4 de Re Diplom. pag. 324.

(c) Ex his verbis conficiunt nonnulli Nithardum Monasticam vitam suscepisse, nec alium esse volunt à Nithardo Prumiensi Monacho, quem laudat Lupus Ferrariensis Abbas in Epistolis 55 et 72. Verùm hæc verba Mabillonio innuere tantùm videntur Monasticæ vitæ consilium; quod an execu-

tioni mandatum fuerit pro certo affirmare, quia nulla apud vetustiores Auctores ejus rei mentio est, non audet. Id unum, inquit lib. 32 Annal. Bened. num. 59, apud Hariulfum Centulensem Chronographum de eo memoriæ proditum est, Gervinum Abbatem, ejus nominis primum, cùm Angilberti corpus ad fores Basilicæ Richarianæ primitus sepultum quæreret, invenisse in eodem, quo quondam jacuerat, sarcophago lecticam ligneam coriatam, domni Nithardi filii ejus, Abbatis et Comitis, corpus continentem sale perfusum: in cujus capite videbatur illa percussura, *qua eventu prælii fuit occisus*, fortè dimicans contra Nortmannos. Itaque veri similis est Nithardum, si unquam Monachus fuit, secessisse in Centulense Monasterium à parente instauratum, cujus et Abbas exstitisse creditur, potiùs quàm in Prumiense, in quo Nithardus alter jam Monachus erat, dum ille secessum meditaretur.

- A gesta Lodharii considerantibus , quomodo patrem suum regno pepulerit , quoties An. 842.
populum Christianum perjurum sua cupiditate effecerit : quoties idem ipse hoc ,
quod patri fratribusque juraverat , frustraverit : quoties post patris obitum fratres
suos exhereditare atque delere temptasset : quanta homicidia , adulteria , incen-
dia , omnigenaque facinora universalis Ecclesia sua nefandissima cupiditate per-
pessa sit : insuper autem neque scientiam gubernandi Rempublicam illum habere ,
nec quoddam vestigium bonæ voluntatis in sua gubernatione quemlibet invenire
posse , ferebant. Quibus ex causis non immeritò , sed justo Dei omnipotentis ju-
dicio , primùm à prælio , et secundo à proprio regno fugam illum inisse aiebant.
Ergo omnibus unanimiter visum est , atque consentiunt , quòd ob suam nequi-
tiam vindicta Dei illum ejecerit , regnumque fratribus suis melioribus se justè ad
B regendum tradiderit. Verumtamen haudquaquam illis hanc licentiam dedere ,
donec palam illos percontati sunt utrùm illud per vestigia fratris ejecti , an se-
cundùm Dei voluntatem regere voluissent. Respondentibus autem , in quantum
nosse ac posse Deus illis concederet , secundùm suam voluntatem se et suos gu-
bernare et regere velle , aiunt : *Et auctoritate divina ut illud suscipiatis , et secun-*
dùm Dei voluntatem illud regatis ; monemus , hortamur , atque præcipimus. Hinc au-
tem uterque illorum duodecim è suis ad hoc opus elegit , quorum unus extiti , et
sicut illis congruum , ut inter illos hoc regnum divideretur , visum est , contenti
sunt. In qua divisione non tantùm fertilitas aut æqua portio regni , quantum affi-
nitas et congruentia cujusque aptata est. Evenitque Lodhuwico omnis (a) Frisia ,
**** Karolo verò ****
- C II. Quibus peractis , quique illorum è populo , qui se sequutus est , suscepit ,
ac sibi , ut deinceps fidelis esset , sacramento firmavit. Et Karolus quidem Mo-
sam regnum suum ordinaturus trajecit : Lodhuwicus verò Saxonorum causa Co-
loniam petiit. Quorum casus quoniam maximos esse perspicio , prætereundos mi-
nimè puto. Saxones quidem , sicut universis per Europam degentibus patet , Ka-
rolus Magnus Imperator ab universis nationibus non immeritò vocatus , ab ido-
lorum varia cultura multo ac diverso labore ad veram Dei Christianamque Reli-
gionem convertit. Qui ab initio tam nobiles , quàm et ad bella promptissimi ,
multis indiciis persæpe claruerunt. Quæ gens omnis in tribus ordinibus divisa con-
sistit. Sunt enim inter illos qui Edhilingi , sunt qui Frilingi , sunt qui Lazzi illo-
rum lingua dicuntur : Latina vero lingua hoc sunt , Nobiles , Ingenuiles , atque
D Serviles. Sed pars illorum , quæ nobilis inter illos habetur , in duabus partibus
in dissensione Lodharii ac fratrum suorum divisa , unaque eorum Lodharium , al-
tera verò Lodhuwicum secuta est. His ita se habentibus , cernens Lodharius
quòd post victoriam fratrum populus qui cum illo fuerat deficere vellet , variis
necessitatibus astrictus , quocumque et quomodocumque poterat , subsidium quæ-
rebat. Hinc rem publicam in propriis usibus tribuebat , hinc quibusdam liberta-
tem dabat , quibusdam autem post victoriam se daturum promittebat. Hinc etiam
in Saxoniam misit , Frilingis Lazzibusque , quorum infinita multitudo est , pro-
mittens , si secum sentirent , ut legem , quam antecessores sui tempore quo ido-
lorum cultores erant , habuerant , eandem illis deinceps habendam concederet.
Qua supra modum cupidi , nomen novum sibi , id est Stellinga , imposuerunt :
E et in unum conglobati , dominis è regno penè pulsus , more antiquo , qua quis-
que volebat lege vivebat. Insuper autem Lodharius Nortmannos causa subsidii
introduxerat , partemque Christianorum illis subdiderat : quibus etiam , ut ceteros
Christianos deprædarent , licentiam dabat. Igitur metuens Lodhuwicus ne ii-
dem Nortmanni , necnon et Sclavi , propter affinitatem Saxonibus , qui se Stel-
linga nominaverant , conjungerent , regnumque sibi vindicaturi invaderent , et
Christianam Religionem his in partibus annullarent. Quamobrem , uti prætuli-
mus , præmaximè (b) ** adiit , et in quantum valuit , simul et cetera regni sui
scandala , ne hoc nefandissimum malum sanctæ Dei Ecclesiæ deveniret , præcavit.
Quibus expletis , Viridunensium civitatem Lodhuwicus per Teotonis villam ,
Karolus autem per Remensem urbem adeunt : quid deinceps agendum videretur ,
deliberaturi.

(a) Sic veteres Codices. Quod quidem quidam sic
supplere tentavit : *Omnis Frisia et orientalia regna*
cesserunt , omnis scilicet Germania usque ad Rheni
fluenta , et aliquæ civitates trans Rhenum cum ad-

jacentibus pagis. Karolus verò accepit occidentalia re-
gna à Britannico Ocedno usque ad Mosam fluvium , in
qua parte ex tunc et modò nomen Franciæ remansit.

(b) Fortè reponendum , *Coloniam.*

An. 842.

III. Per idem tempus Nortmanni Cotwig deprædati sunt, inibique mari tra- A
jecto, Hamwig et Nodhunnwig similiter depopulati sunt. Lodharius autem ut
se supra ripam Rhodani recepit, navigio ejusdem fluminis fretus inibi resedit, quò
undique quos valuit sibi in subsidium adtraxit. Verumtamen Legatum ad fratres
suos dirigens mandat, si sciret quà fieri posset, Primores suos ad illos dirigere
vellet de pace deliberaturos. Responsum est, mitteret quos vellet: facile quem-
libet scire posse, quà illis deveniret esse. Ipsi verò uno eodemque itinere per Tri-
casinensium Cadhellonensem adeunt urbem. Cùmque Miliciacum venissent, Jo-
sippus, Eberhardus, Egbertus, unà cum ceteris à parte Lodharii, ad illos ve-
nerunt, dicentes quòd Lodharius cognovisset se in Deum et illos deliquisse,
nolletque ampliùs ut altercatio inter illos et Christianum populum esset. Si vel-
lent, aliquid illi supra tertiam partem regni propter nomen Imperatoris, quod illi B
pater illorum concesserat, et propter dignitatem Imperii, quam avus regno Fran-
corum adjecerat, augere facerent. Sin aliter, tertiam tantummodò partem totius,
absque Langobardia, Bajoaria et Aquitania, illi concederent: regeretque quis-
que illorum, Deo favente, portionem regni sui prout melius posset. Frueretur
alter alterius subsidio ac benevolentia, concederent pacem et leges invicem sibi
subjectas, essetque inter illos, Deo auctore, pax pacta perpes. Quod cùm Lo-
dhuwicus et Karolus audissent, et illis plebique universæ perplacitum esset, in
unum unà cum Primoribus coeunt, ac quid de talibus acturi essent, gratanti ani-
mo conferunt. Aiebant se hoc in exordio dissensionis voluisse, et quamquam pec-
catis intervenientibus proficuum esse non posset, sæpe hoc illi mandatum fuisse.
In eo tamen omnipotenti Deo gratias referebant, cujus tandem ope adjuti hoc C
promeruerant, ut frater illorum, qui semper pacem atque concordiam spreverat,
Deo largiente tunc illam petebat. Verumtamen solito more ad Episcopos Sacer-
dotesque rem referunt, ut quocumque divina auctoritas id vertere vellet, nutu
ipsius libenti animo præstò adessent. Quibus cùm undique ut pax inter illos fieret
melius videretur consentiunt, Legatos convocant, postulata concedunt. Cùm-
que in divisione regni quatuor dies vel eo ampliùs morarentur, tandem visum
est ut inter Rhenum et Mosam usque ad exortum Mosæ, ac deinde ad exortum
* Sagonæ. * Saugonnæ, et sic per Saugonnani usque ad Confluentum Rhodani, et sic dein-
de per Rhodanum usque in Mare Tyrrenum omnes videlicet Episcopatus, Ab-
batias, Comitatus, fisca cis Alpibus consistentia, absque (a) * * illi in parte regni
tertia offerrent: et si hanc recipere renuat, quid cuique debeatur, armis decer- D
nant. Quod quidem quamquam ultra quod justum ac congruum, ut quibusdam
videbatur, inventum fuerit, per Conradum, (b) Abbonem, Adelhardum et
ceteros mandatum est. Ipsi verò interim, donec qui missi fuerant reverterentur,
in eodem loco esse se decernunt, responsum Lodharii præstolaturi. Qui cùm ad
Lodharium venissent, repererunt illum paululùm minùs solito more animatum.
Aiebat enim se non esse contentum in eo, quod fratres sui illi mandaverant, quia
æqua portio non esset: querebaturque insuper suorum, qui se sequuti sunt, cau-
sam, quòd in præfata parte, quæ illi offerebatur, non haberet unde illis ea quæ
amittebant restituere posset. Quamobrem, ignoro qua fraude decepti, hi qui missi
fuerant, augent illi suprà definitam partem usque in Carbonarias. Insuper si hoc
usque ad tempus, quod illis pariter conveniret, reciperet, jurant illi quòd tunc E
fratres sui jurejurando, prout æquiùs possent, regnum omne, absque Langobar-
dia, Bajoaria et Aquitania, in tribus partibus dividerent, essetque super his sua
electio, ut quam vellet harum acciperet, ac diebus vitæ suæ eandem illi conce-
derent, in eo quod ille illis similiter faceret: et hæc omnia, si aliter non crederet,
sacramento sic se facturos promitterent. Jurat etiam Lodharius sic se velle, ac sua
ex parte sic perficere, in eo quod fratres sui, uti Missi illorum tunc illi juraverant,
adimplerent.

IV. Igitur mediante Junio, feria videlicet quinta, propter civitatem Ma-
dasconis, in insula quæ Ansilla dicitur, cum æquo numero priorum Lodharius,
Lodhuwicus et Karolus conveniunt, et hoc sacramentum mutuò sibi jurave-
runt. Videlicet ut ab ea die et deinceps invicem sibi pacem conservare deberent,
et ad Placitum, quod fideles illorum inibi statuissent, regnum omne, absque Lan-
gobardia, Bajoaria et Aquitania, cum sacramento, prout, æquiùs possent, in

(a) Fortè Italia.

(b) Aliàs Cobbonem, Cod. S. Victoris, Cebbonem.

- A** tribus partibus sui dividerent, electioque partium ejusdem regni esset Lodharii : An. 842.
et quique illorum partem , quam quisque acciperet , cuique deinde omnibus die-
bus vitæ suæ conservare deberet, in eo, si adversus fratrem et suos frater suus si-
militer faceret. Quo expleto, adhibitisque verbis pacificis, pacificè discedunt, ad
castra redeunt, in crastinum de ceteris deliberaturi. Quamquam et id ægrè , vix
tamen effectum est, ut usque ad Conventum, quod in Kalendas Octobris condi-
xerant, pacificè quisque in sua portione, quam vellet, esset. Et Lodhuwicus qui-
dem Saxoniam, Karolus verò Aquitaniam ordinaturi, adeunt. Lodharius autem
jam, ut sibi videbatur, de electione regni partium securus, Arduennam venatu
petit, omnesque Primores suæ portioneis populi, qui à se, dum à regno abiret,
necessitate coacti desciverant, honoribus privavit. Lodhuwicus etenim in Saxo-
B nia seditiosos, qui se, uti præfatum est, Stellinga nominaverant, nobiliter, legali
tamen cæde, compescuit. Karolus verò in Aquitaniam Pippinum fugavit. Quo
latitante, nihil aliud notabile efficere valuit, præter quòd (a) Warinum quem-
dam Ducem, ceterosque , qui sibi fidi videbantur, ob custodiam ejusdem pa-
triæ inibi reliquit. Insuper (b) Egfridus Comes Tolosæ, è Pippini sociis qui ad
se perdendum missi fuerant, quosdam in insidiis cepit, quosdam stravit. Idemque
Karolus ad Placitum, quod cum Lodhuwico fratre suo Warmatiam condixerat,
iter direxit. Cùmque Mettis pridie Kal. Octobris venisset, Lodharium in villa
Teotonis reperit, quò ante conductum Placitum venerat, ac aliter quàm statue-
rat, residebat. Quamobrem his, qui à parte Lodhuwici, necnon et Karoli,
propter divisionem regni Mettis residere debuerant, tutum minimè videbatur,
C ut dum seniores sui in Warmatia, et Lodharius in Teotonis villa essent, illi
Mettis regnum dividerent. Distat enim Warmatia à Mettis leuvas plùs minùs LXX,
Teotonis autem villa plùs minùs octo. Ocurrerat etiam quòd Lodharius in
fratrum deceptione sæpe perfacilis promptusque extiterat. Ideòque suam salutem
illi credere haudquaquam, absque qualibet securitate, audebant. Ergo Karolus
horum saluti consulens, ad Lodharium dirigit : mandat, quoniam aliter quàm
convenisset, venerat, et erat, si vellet ut Missi fratris sui, necnon et sui inibi
unà cum suis remanerent, daret illi obsides, ut de salute illorum fidus esset. Sin
aliter, mitteret ille Missos suos Warmatiam ad illos, et illi quos vellet obsides
illi darent : sin aliter, recederent à Mettis pari spatio. Sin etiam et hoc nollet,
in meditullio quà vellet, Missi eorum convenissent. Non enim se tot nobilium
D virorum salutem negligere debere dicebat. Erant quidem octoginta electi ex om-
ni multitudine, omni nobilitate præstantes, quorum interitus ni præcaveretur,
maximam sibi fratrique suo posse inferre jacturam aiebat. Tum tandem pro com-
moditate omnium hinc inde visum est, ut Confluentum Missi illorum, centum de-
cem videlicet, absque obsidibus convenirent, inibique regnum, prout æquiùs pos-
sent, dividerent.

V. Quò scilicet XIII Kal. Novembris convenientes, ne fortè quoddam scan-
dalum inter homines illorum qualibet ex causa oriretur, pars illorum, quæ à Lo-
dhuwico, necnon et Karolo venerat, Orientalem ripam Rheni metantes, quæ
autem à Lodhario, Occiduam, cotidieque ob commune colloquium sanctum
Castorem petierunt. Cùmque ad regni divisionem hi qui à Lodhuwico et Karolo
E missi fuerant, variis querimoniis accessissent, quæsitum est, si quis illorum totius
Imperii notitiam ad liquidum haberet. Cùm nullus reperiretur, quæsitum est,
cur Missi illorum illud in transacto spatio non circumiissent, et illorum industria
imbreuiatum esset. Cùm et hoc ut fieret, Lodharium nolle reperissent, aiebant
impossibile esse ignoranti quiddam æqualiter dividere posse. Novissimè autem quæ-
situm est, quoniam sacramento illud, prout æquiùs ac meliùs possent nossent-
que, dividere deberent, si hoc sincerè jurare possent, dum scirent quòd nemo
ignoranter id facere valeret. Et hoc quoque ad conferendum Episcopis commis-
sum. Qui hinc inde in Basilicam sancti Castoris convenientes, à parte Lodharii
aiebant, si in sacramento quilibet deliquisset, hoc expiare posse, ac per hoc me-
lius esset ut hoc facerent, quàm diutius tot rapinas, incendia, homicidia, adul-
teria Ecclesia Dei pateretur. At contrà hi, qui à parte Lodhuwici, necnon et

(a) Warinus statim ab obitu Ludovici Pii à Carolo Calvo Dux Tolosanus constitutus est, ut opponeretur Bernardo qui Berengario anno 835 in Tolosano Ducatu successerat, quique stabat à partibus Pippini Aquitanie Regis.

(b) Egfridus iste alius est ab Egfrido seu Wicfredo Bituricensi Comite, qui anno 828 S. Genulphi Monasterium condidit, obiitque anno 838. Egfridus Comes erat Tolosæ sub Warino Duce, cujus vices agebat.

An. 843. Karoli erant, aiebant, dum neutrum necesse esset, cur in Deum peccare deberent : melius esse ut firmaretur pax inter illos, mitterentque pariter per universum Imperium, et imbreviaretur, ac tum tandem jurare quod * certum est absque periculo, æqualiterque dividere posse censebant. Sic quoque perjuria ceteraque facinora devitare, ni cæca cupiditas impediret, posse firmabant. Ac per hoc nec se lædere in sacramento velle, nec cupiam ut faceret licentiam dare, testabantur. Qui dissentientes, quique quā venerat, ad suos secesserunt. Hinc omnes in eadem domo convenerunt, à parte Lotharii dicentes, quòd parati ad sacramentum et ad divisionem, uti juratum fuerat, essent. At contrā à parte Lodhuwici et Karoli similiter se velle, si possent, aiebant. Novissimè autem, quoniam neuter quod alter volebat, absque seniorum suorum auctoritate assentire audebat, statuunt ut pax inter illos esset, donec scire possent quid seniores sui horum recipere vellent. Et hoc fieri posse in Nonis Novembris visum est, usquequò pacis termino constituto discedunt : qua quidem die terræ motus magnus per omnem penè hanc Galliam factus est. Eademque die Angilbertus vir memorabilis Centulo translatus, et anno post decessum ejus * xxviii, corpore absque aromatibus indissoluto repertus est. Fuit hic vir ortus eo in tempore haud ignotæ familiæ. (a) Madhelgaudus autem, (b) Richardus, et hic, ex una progenie fuere : et apud Magnum Karolum meritò magni habebantur : qui ex ejusdem Magni Regis filia nomine Berchta Harnidum fratrem meum, et me Nithardum genuit. Centulo opus mirificum in honore omnipotentis Dei sanctique Richarii construxit : familiam sibi commissam mirificè rexit. Hinc vita cum omni felicitate defuncta Centulo, in pace quievit. His paucis de origine mea delibatis, ad historiæ C

VI. Cùm autem, ut præfatum est, reversi quique Regi suo quæ invenerant nunciassent, hinc inopia, hinc hieme instante, hinc etiam quòd Primores populi degustato semel periculo iterum prælium nolebant, ac per hoc ut pax inter illos usque in vigesimo die post Missam sancti Johannis firmaretur, assentiunt. Ad quam statuendam hinc inde Primates populi Teotonis villam confluent : jurant ut ipsi Reges inter se interim mutuam pacem servare deberent : et ut nequaquam quolibet modo omitteretur, ni in eodem Conventu, ut æquiùs possent, omne regnum dividerent, essetque Lodharii, uti juratum fuerat, partium electio ejusdem regni. Hinc quisque quā libuit discessit : et Lodharius Aquis hiematum petiit, Lodhuwicus Bajoariam : Karolus autem uxorem ducturus Carisiacum venit. Eodem tempore Mauri à Sigenulfo fratre Sigihardi sibi causa subsidii inducti (c) Beneventum invadunt. Eodem etiam tempore Stellinga in Saxonia contra dominos suos iterum rebellarunt : sed prælio commisso, nimia cæde prostrati sunt. Ac sic auctoritate interiit, quod sine auctoritate surgere præsumpsit. Accepit quidem Karolus, uti præfatum est, in conjugio Hirmentrudem Vodonis et Ingeltrudis filiam, et neptem Adelhardi. Dilexerat autem pater ejus suo in tempore hunc Adelhardum adeò, ut quod idem vellet in universo Imperio, hoc pater faceret : qui utilitati publicæ minùs prospiciens, placere cuique intendit. Hinc libertates, hinc publica in propriis usibus distribuere suasit : ac dum quod quique petebat ut fieret, effecit, Rempubicam penitus annullavit. Quo quidem modo effectum est ut in hac tempestate populum, quā vellet, facilè divertere posset. E Et hac de re Karolus præfatas nuptias maxime iniit, quia cum eo maximam patrem plebis sibi vindicare posse putavit. Nuptiis quidem xviii Kal. Januarii expletis, Natalem Domini ad sanctum Quintinum celebrè peregit. Valentianas quoque, qui de fidelibus suis inter Mosam Sequanamque causâ custodiæ remanere deberent, ordinavit. Idem verò partibus Aquitanix unā cum conjugē anno (d) dcccxliii Incarnationis Domini in hieme iter direxit. Fuit autem eadem hiems perfrigida nimis ac diuturna : langoribus insuper abundans, necnon et agriculturæ, pecorique, apibusque satis incongrua.

(a) Is Mabillonio videtur esse Madelgaudus, qui unā cum Magenardo Episcopo Missus Dominicus anno secundo Caroli Imper. designatus est in Cenomannico, Hoxomensi aliisque adjacentibus pagis. Vide Tom. 5, pag. 661, et Mabillonium lib. 25 Annal. Bened. num. 38.

(b) Putat idem Mabillonius hunc Richardum eum esse qui anno 795 missus est in quosdam pagos cum Willeberto postea Rotomag. Episcopo, quique

regiarum villarum provisor appellatur in libro de Vita Ludovici Pii. Vide Tomum 6, pag. 90.

(c) Id est, Beneventanam regionem. Hanc regni Langobardici partem propter bellum civile Lotharius negligebat.

(d) Cùm Nithardus annos Christi vel à Paschate, vel à die 25 Martii exordiat, Pagius legendum censet, anno dcccxlii.

A VII. Hic quisque colligat , qua dementia utilitatem publicam negligat , privatisque ac propriis voluntatibus insaniat , dum ex utrisque Creatorem adeò offendat , ut etiam omnia elementa ejus vesaniæ contraria reddat : quodque hujusmodi exemplis penè adhuc omnibus notis perfacilè probaturus accedam. Nam temporibus bonæ recordationis Magni Karoli , qui evoluto jam penè anno xxx decessit ; quoniam hic populus unam eamdemque rectam , ac per hoc viam Domini publicam incedebat , pax illis atque concordia ubique erat. At nunc è contra , quoniam quisque semitam , quam cupit , incedit , ubique dissensiones et rixæ sunt manifestæ. Tunc ubique abundantia atque lætitiâ , nunc ubique penuria atque mœstitia. Ipsa elementa tunc cuique Regi congrua , nunc autem omnibus ubique contraria , uti Scriptura divino munere prolata testatur : *Et pugnabit orbis terrarum contra insensatos*. Per idem tempus eclipsis Lunæ xiv Kal. Aprilis contigit. Nix insuper multa eadem nocte cecidit , mœroremque omnibus , uti præfatum est , justo Dei judicio incussit. Id propterea , inquam , quia hinc inde ubique rapinæ et omnigena mala sese inserebant , illinc aëris intemperies spem omnium bonorum eripiebat.

Sap. 5. 21.

Explicit Liber quartus.

FORMULÆ FÆDERIS

LUDOVICI GERMANIÆ

ET CAROLI GALLIÆ REGUM,

LUDOVICI PII FILIORUM, CAROLI M. NEPOTUM,

Quod apud Argentoratum anno DCCCXLI percussum est.

Utriusque linguæ monumentum, ut unum omnium, quæ hodie supersunt, ætate antiquissimum, ita obscurissimum hactenus habitum : nunc verò demùm ex archetypis restitutum, et παραλλήλως Notis expositum,

STUDIO MARQUARDI FREHERI.

Accedit elegans Quæstio,

Quâ propriè linguâ Francorum Reges usi.

N. V.

JACOBO BONGARSIO REGIO

CONSILIARIO S. P. D.

DIVIDIÆ mihi esse solet, deploratum aliquem locum offendere, in quo cùm A
alios operam luisse doleam, me quoque nec curâ nec ingenio quidquam
assequi ringar. Quod mihi dudum peracerbum accidit in isto vernaculæ utriusque
nostrum linguæ fragmento, horridæ sanè vetustatis, et qua nihil retrusius ad
hocce ævum pervenerit; sed vel eo magis æstimandæ, et curiosiorem nostram
operam efflagitantis. Complures sanè pro memorabili cascæ illius simplicitatis, et
desiti sermonis monumento scriptis suis inseruerunt, Bodinus, Massonus, Falce-
tus, Pascasius, Lipsius, Vulcanius, Taubmanus : sed sincerum repræsentare
nullus potuit, primum Nithardi editorem, ut ille Codicis sui fidem, sequi con-
tenti. Et quidem nævos labesque jamdudum notare, quàm medicinam afferre,
facilius potui. Tu perplexum extricasti, quum meo rogatu archetypum ipsum
penes Ampliss. V. Paulum Petavium Consil. Reg. intenta luminum acie consu- B
luisti, omnes ordine litterulas ad unguem exegisti, deque tota re ad me oculata
fide retulisti : non magis hoc facto de me, quàm de Nithardo, imò ipsis Regibus,
atque adeò utriusque gente bene meritis. Cujus officii gratiam à me quidem
accipe, Notas hasce breves et leves, perfunctoriè chartis illitas, dum altiùs ple-
raque indagare omitto, et mea mihi præripere caveo. Nosti enim, quid super utra-
que lingua dudum laboratæ Minervæ in promptu habeam; non fratribus Gal-
lorum magis quàm ipsis studia mea inservire affectans. Ad cujus editionem,
quæso, stimulos satagenti admovere, isto ceu præcidaneo quodam specimine deli-
nitus, parce : et dum communibus votis satisfacio, interim hancce regii fraterni-
que apud Argentinam antiquitus icti fœderis exegesis, tu Regio nomine inter
conjunctissimas gentes fide felixque interpret, tu laudatissimæ ejus urbis grate
nec nove hospes, tu antiquitatis omnis non minùs peritissime quàm studiosissime,
sed magis antiquæ virtutis et fidei cultor perpetue, tu denique nostræ fœdus amicitiae
pro insigni humanitate hactenus non aspernate, boni rogo consule. Heidelbergæ
Kalend. Jan. MDCXI.

MARQUARDUS FREHERUS.

A

NITHARDUS HISTORIÆ LIB. III

SUB ANNO DCCCXLII.

ERGŒ XVI Kal. Martii Hlodwicus et Karolus in civitate, quæ olim Argentaria vocabatur, nunc autem Strazburg vulgo dicitur, convenerunt, et sacramenta quæ subter notata sunt, Hlodwicus Romanâ, Karolus verò Teudiscâ linguâ juraverunt. Ac sic ante sacramenta circumfusam plebem alter Teudiscâ, alter Romanâ allocuti sunt. Hlodwicus autem quia major natu, prior exorsus sic carpit. Quoties Lotharius me et hunc fratrem meum post obitum patris nostri insectando, etc. Cùmque Karolus hæc eadem verba Romanâ linguâ perorasset, Hlodwicus quoniam major natu erat, prior hæc deinde se servaturum testatus est: Pro Don amur, et pro Christian poblo, etc. Quod cùm Hlodwicus explessset, Karolus Teudiscâ linguâ sic hæc eadem verba testatus est: In Gotes minna, induithes Christianes folches, etc. Sacramentum autem, quod utrorumque populus, quique propria lingua testatus est, Romanâ linguâ sic se habet: Si Lodhwigs sacrament que son fradre Karlo jurat, etc. Teudiscâ autem linguâ: Oba Karl then eid, then er sinemo bruodher, etc.

C Hoc loco illud primùm observatu suave est, fratres ut in ordine loquendi et testandi primogenituræ rationem habere, ita utrumque eorum suos quidem homines sua lingua affatum, in dando alteri jurejurando autem non sua, sed alterius lingua usum: quare? nisi quia in fide danda fratri potissimùm atque adeò ejus exercitui circumfuso satisfaciendum erat, à quo ut rectè perciperetur, et omnia sincerè germanèque gesta viderentur, ejus sermone quàm suo vernaculo exaudiri nialuit. Ex quo simul et illud colligere licet, utrumque sermonem utrique fratrum peræquè notum et familiarem fuisse. Fraternas verè linguas, quæ Regibus fratribus inter se usurpatæ. Quòd si unquam Gallorum fratres haberi Germani potuerunt, tunc cùm fratribus germanis utrique paruerunt, et fraterna fide conjunctissimis.

D Ut autem ad formulas ipsas exponendas accedam, quandoquidem in utraque eamdem omninò verba, diverso idiomate expressa, contineri Nithardus testatur, commodissimum factu videtur, utramque integram verbis ferè singulis παραλλήλως inter se respondentibus, sic oculis exhibere, ut una alteri apti fidiq̃ue interpretis vice esse possit. Tu Lector attende.

FŒDUS REGUM.

KAR. Pro Don amur, et pro Christian poblo et nostro
LUD. In Godes minna, ind durh tes Xristianes folches ind unser
 commun salvament, dist di en avant, in quant Deus
E bedhero gehaltnissi, fonthesemo dage frammordes, so fram so mir Got
 savir et potir me dunat, si salvarai eo cest meon fradre
 gevizeï indi mahd furgibit, so hald ih tesan minan bruodher
 Karlo, et in adjudha et in cadhuna cosa, si cum hom per dreit son
 soso man mit rehtu sinan
 fradre salvar dist, ino quid il imi altre si faret, et ab Ludher
 bruodher scal, inthi uthazermigsosomaduo, indi mit Lutherem
 nul plaid nunquam prindrai, qui meon vol cist meon fradre
 inno theinni thing ne gegango, zhe minan willon imo
 Karle in damno fit.
 ce scadhen werhen.

E ij

Hæc quidem fratres Reges, sermonem inter se (ut dixi) certo pioque consilio A alternantes, non itidem populus et militia utriusque, cui satis fuit propriâ et nativâ linguâ (et quis in legionariis alienæ linguæ peritiâ exigere?) testari, domino suo fidem frangente non se perfidiæ participes futuros, neque ei in fratrem opem laturos : à qua necessitate ipsi eos utrinque domini liberassent. Id enim volunt horum in allocutione verba : *Si autem (quod absit) sacramentum, quod fratri meo juravi, violare præsumsero, à subditione mea, necnon et à juramento, quod mihi jurastis, unumquemque vestrum absolvo.*

SACRAMENTUM POPULI.

Si Lodhwigs sacrament, que son fradre Karlo jurat, B
Oba Karl then eid, then er sinemo bruodher Ludhuwig gesuor,
 conservat, et Karlus meo sendra de suo part non los tanit,
geleistit, inde Ludhuwig min herro then er imo gesuor, forbrichchit,
 si io returnar non lint pois, ne io, ne neuls cui eo returnar nit
ob ih ina nes arwenden nemag, noh ih, noh thero thein hes irrwenden
 pois, in nulla adjudha contra Lodhuwig nun li iver.
mag, imo ce follusti widhar Karle ne wirdhit.

TAM enixæ fratrum et populorum conjunctioni nos et hoc dabimus, ut non seorsim unius et alterius linguæ formulam excutiamus, sed conjunctim et permixtè C utramque. Atque utinam vel sic omnia assequi, et nobis ipsis satisfacere possemus. Verùm sit *aliquid prodire tenus*. Et fortè cum tempore meliora et perfectiora sperabimus. Et ut sit à Jove *Principium*.....

Pro DON amur] Per Domini Dei amorem, inquiunt : quod est in veteri formula, *Ita me Deus amet*. Grandis et sollemnis obtestatio, grave votum, quo nullum sanctius Nemesis audit et agnoscit. Itaque de hoc ipso foedere capiendus est locus in Fuldensi Annali DCCCXLVIII. *Hludowicus verò memor pacti, quod cum Karolo dudum cum adtestatione Divini nominis inierat*. Hæc nimirum est illa religiosa attestatio, *Per Dei amorem* : qua et in petendo aut jubendo nulla impetrabilior visa, ut hodieque, *Pour l'amour de Dieu*. Ermoldus Nigellus lib. III de gestis Ludovici Pii, in expeditione Britonica. D

Sed pius induperans custodes ponit opimos.

Omnibus et mandat hæc in amore Dei ;

Ecclesias servate, viri, nec tecta sacrata

Tangite, et Ecclesiis pax sit amore Dei.

In Godes minna] Notgerus in Paraphrasi Psal. LXXXVI, verbis *amator Dei*, interlineariter superscriptum habet : *Gotis minnare*. Et omninò Teutonibus *Minna* est amor, affectus, charitas ; *Minnen*, amare : *Unminna*, discordia, dissidium : *Minnelich*, amabilis, lepidus : *Minnohast*, amans : *Minnalust*, et *Minnasami*, dilectio. Et quod nobis superioribus Germanis jam inter verba nupta relatum, Belgis intemeratum manet *Beminte*, *Wolbeminte*, dilecta, præcara. Neque aliunde nata Gallica, *Mignon*, *Mignonne*, *Mignard*, *Mignarde*, *Mignardise*. Ipsa Dea amoris olim nostris MINNE; et alicubi lego, *Merminne*, Siren, quasi quædam Venerilla marina. Plura quid attinet? E

Ind durh] Mirare nostrum *Et* per omnes ordine vocales variatum. Saxonibus enim est *And*, et Anglis hodiernis : Belgis *Ende* : Francis veteribus *Ind* et *Inde* et *Inthi*, tot modis vel hoc uno loco scriptum videmus : Teutonibus et Alemanis hodie *Und*, quod et *Ond* quidam efferunt

Nostro salvament] Ita et in foedere Confluentino horum Principum cum Lothario nepote anno DCCCLX. *Ad Dei voluntatem, et S. Ecclesiæ statum et honorem atque defensionem, et ad nostram communem salutem et honorem, et ad populi Christiani nobis commissi salvamentum et pacem, et ad legis ac justitiæ et rectæ rationis conservationem, etc.*

Gehaltnissi.] Conservationem. *Halten* est tenere, servare, custodire. Unde

- A Notgerus Christum Servatorem semper vertit *Italtare* et *Haltende*, quod est Σωτήρ. Atque ita mox quod sequitur in foedere, *si salvarai eo*, redditur, *so hald ih*.

Dist di] de isto die. Hodie diceretur, *De ce jour*.

En avant] In antea, pro ejus ævi stylo: unde natum et Italicum, *Inanzi*. In Sacramento generali fidelium, apud eundem Pithœum: *Promitto quia de isto die inantea isti Seniori meo, quamdiu vixero, fidelis et obediens*, etc.

Frammordes] Kero Glossis: *De cætero, Frammert. Reliqua, Frammert*. Subinde legas idem et apud Otfridum. Pro eo hodie dicimus, *Forthin et Hinfort*.

So fram so mir] Ita in veteri Confessione, ab eodem hoc ævo, præposita Otfrido: *So bin ih es Gote almahtigen bigehtig, inti thir Gotes manne: inti gerno buoz xiu framort, so fram so mir Got almahtigo mahti inthi giwixzi forgibit*.

- B *Savir et potir*] In eisdem formulis: *Ego ille ab ista die in ante fidelis ero secundum meum savirum: quod in aliis est; Quantum sciero et potuero, Domino adjuvante*, etc.

Et in adjuhda] Hæc in Theotisco desiderantur.

Cadhuna] Manet vocula in Italico et Hispanico hodierno, Gallis *chacune*, inversè ex *Unaqueque*.

Cosa] Causam pro Re dixerunt Franci, capitulo 208. lib. II. *Si quis causam alterius tulerit de loco suo*.

- Per dreit*] Hodie scriberetur *Par droict*. In formulis iisdem: *sicut homo Francus per rectè esse debet*, in aliis, *per rectum*. Legas etiam alibi *per drictum*. E directo factum apparet: sicut ejus contrarium è torto, *Tort*, injuriam, nefas notat. Gallis frequens, *A tort et à travers*. Apud Turonensem bis lego: *Desistite ab hac intentione, verbum enim directum non habemus: quod hodie diceretur: car nous n'avons point de droict*. Inde etiam est *Droicture*, recti cura, et *Droicturier*, justî rectique colonus Tertulliano.

Uta xermig soso] Hic aqua hæret, nec quidquam expedio. Et quî possim, in loco manifestè corrupto?

Et ab Ludher] Bodinus, qui has formulas primus edidit lib. v de Republ. cap. vi, non animadvertens nomen Lotharii, malè reddidit: *Et à lui n'aurai querelle, que mon vouloir soit, si mon frere Charles ne me fait tort*. Neque aliter illum secutus Faulchetus et alii. Notari etiam hîc velim orthographiam nominis Lotharii, quem hodieque non aliter efferimus quàm *Luther*. De quo infra in Ludovico.

- D *Plaid*] à Placito est, à quo Placitare, *plaidier*: quod à πληκτίζεσθαι suaviter deducit Perionius. Hoc in Teutonico hîc est *Thing*, ut in Glossis antiquis; *Placitum*, *Plait* vel *gedinge*. *Placitare*, *Dengen*.

Tehein] nullum, quod et *dehein* scribitur. Unde nescio quomodo hodiernum *khein* procusum.

Gegango] Ita est in manuscript. Malim autem equidem *gefango*, ut respondeat Gallico *prindray*.

In damno sit] Quo verbo omne genus incommodi et nocivi excluditur, ne damnum detur in corpore, honore, bonis. Id quod in formula Fidelitatis sequentibus temporibus latius et expressius cautum videmus, quæ legitur apud Fulbertum Carnotensem Episcopum Epistola ci. Unde id postea in libros Feudorum relatum, et nescio cui Philiberto adscriptum.

- E Denique hanc promissionem verè Germana fide servavit postea Ludovicus, cùm in colloquio apud Confluentem castellum habito, Lotharius maximè moliretur, ut posthabita Karoli amicitia, sibi germanitatis jure sociaretur: ille autem memor hujus pacti cum attestatione divini nominis initi, suasoria machinamenta declinans, colloquium abrumperet. Verba sunt optimorum illorum Annalium à Pithœo primò editorum, in anno DCCCXLVIII.

SACRAMENTUM POPULI.

Lodwighs] In Theotisco scribitur *Ludhwig*, et rectius. Ex illo hodiernum Gallo-
rum *Louys* et *Clovys* natum; hoc apud nòs mansit, *Ludwig* inquam. Atque ita etiam scripsit Otfridus in Odario, eoque Acrostichide, huic ipsi *Ludowico Orientalium Regnorum Regi* inscripto: *Ludovic ther snello*, etc. Neque aliter vetustissimi Francorum ipsum Chlodoveum scripserunt quàm *Ludowicum*, ut in testamento

B. Remigii observamus. Et de recenti victoria Alamanica illi gratulans Theodericus A
 Italiæ Rex, *Ludovico Regi Francorum* (pro quo minùs bene *Ludwin* quædam exem-
 plaria habent) scribit apud Cassiodorum. Nominis etymologias ut alii alias commi-
 niscuntur, ita nobis satis sit hoc loco omnium antiquissimam indicare, quam
 ipsi Ludovico Pio, hujus nostri patri, adscribit an affingit Panegyristes ejus, Her-
 moldus Nigellus lib. 1.

*Prodigium fuerat sic hunc vocitasse parentes ,
 Quòd foret insignis Marte , potensque pius .
 Nam Hludovicus enim Ludi de nomine dictus ,
 Ludere subjectos pacificando monet .
 Seu quis Franciscam mavult reserare loquelam ,
 Nominis ut possit noscere noticiam ;
 Nempe sonat HLUTO præclaram , WIGCH quoque Mars est .
 Unde suum nomen composuisse patet .*

B

Atque sic Ludovicus (qui fortè Litavicus apud Julium Cæs.) idem foret Francis,
 quod Stratocles vel Cleostratus Græcis. Neque aliunde igitur petenda etiam Lotharii
 originitio : qui cùm utroque loco hic *Luther* scribatur, quomodo hodieque pro-
 nunciatur, quid nisi clarum, inclytum, gloriosum sonare videtur? Sed de his
 alibi plura.

Sagament] Inde contractum *Serment*. Quod video et Car. Bouillo observatum.

Gesuo] firmavit, stabilivit, sancivit. Id enim antiquitus est *Sueren*, quod nos
 jam κατ'ἐξοχήν pro sola firmitate jurisjurandi (quæ et compositè *Aidswoor*) usurpamus.
 Lege Bajoaria cap. xx, Tit. xii de Firmatione : *Si firmare promiserit emptori, id est* C
Swiron, et non potuerit. Et cap. xxiiii § 2, *Injustè territorium meum alteri firmasti,*
id est Farswirotos. Et apud veterem interpretem legis Mosaicæ, *Hingeschworene* est
 virgo desponsata, fiduciata, *ein junfraw einem man geschworen*. Et in patria mea,
ein Hinschweren, sponsalia, connubiale pactum : quod est *Firmata fabula* in lege
 Lombarda.

Geleistit] Conservat. *Folleistida* cuotis *werchis*, perseverantia boni operis, lego apud
 Notgerum in Psal. ciiii.

Meo sendra] Senior meus, quod Dominum eo ævo sonabat. Nithardus noster
 lib. iiii, *Quoniam neuter quod alter valebat, absque seniorum suorum auctoritate assentire*
audebat, statuunt ut pax inter illos esset, donec scire possent, quid seniores sui horum
recipere vellent.

Returnar] Divertere, reflectere, *Erwenden* est in Theostico. Mirare verbum infe- D
 liciter translatum à torno, et omninò malè tornatum : quo tamen hodie utitur Gallia
 et Italia. Neque enim Perionio assentior, qui à Latino *revertor* ductum esse non
 dubium putat : cùm significet non tantùm reverti, sed etiam invertere, circum-
 agere, veluti trocho aut torno. Unde et *Tour, retour; faire son tour. Ritorno*. Hinc
 Tornatrices, sunt saltatrices, mimæ, in cap. 35, Dist. 5 de consecrat. *qui font des*
tours. Et nescio an non et Torneamentum inde ductum, *Tournoy*. In Mauritii Imp.
 Strategicis inter voces, quibus Duces ad milites in acie uterentur, etiam hæc occur-
 rit : *Seque, cæde, TORNA, mena depone*.----

Nemag] Indivisè scribendum, ut suprà : *Negegango*, vel *negefango* : ut apud Notge-
 rum Psalmo 1, *Qui non abiit, etc. Ter in dero argon rât negegieng* : ita perpetuò ille, et
 Willemarus, æmuli et hac parte Latini usus, *Nequeo, nescio*, etc.

Noh thero, noh] Neque hæc satis liquent.

E

Adjudha] Contractius hodie Gallis, *ayde*. Quod heic Theotiscè redditur, *follusti*.
 Ubiis et Belgis hodie magis quàm nobis in usu, *zu follest vnd steur*, id est, ad opem,
 juvamen, supplementum. Glossæ veteres à CL. V. Paulo Petavio aliàs nobis com-
 modatæ : *Solamen, subsidia, Follazuth*. Eædem : *Suffragia, Follazuchida. Patrocinia sive*
auxilia, Helpha. Quod ultimum Chilperico Regi (quem nos Hilffrichum aut Richul-
 fum dixissemus) nomen dedit Fortunatus.

*CHILPERICE potens, si interpres barbarus extet ,
 Adjutor fortis hoc quoque nomen habes .*

QUA PROPRIE LINGUA PRISCI FRANCORUM REGES USI.

- A QUUM notatum sit superiùs utrumque sermonem utrique fratrum peræquè notum et familiarem fuisse; non abs re subit quærere. Quis igitur Francorum Regum Galliæ potentium proprius et naturalis sermo fuerit? Nam præter Latinum (quem et ipsos, non minùs quàm nos hodie, ærumnabili labore addiscere conveniebat) peculiare, patrium et nativum idioma eos habuisse, dubitare nos non sinit vel unus Fortunati de Chariberto Rege locus :

*Cùm sis progenitus clara de gente Sicamber,
Floret in eloquio lingua Latina tuo.
Qualis es in propria docto sermone loquela?
Qui non Romanos vincis in eloquio.*

- B Et Theganus de Ludovico Pio scribens : *Lingua Græca et Latina valde eruditus : sed Græcam magis intelligere poterat quàm loqui ; Latinam verò sicut naturalem æqualiter loqui poterat.* Jam verò præter veram illam puram putamque Ausoniam linguam, tunc temporis unà cum Imperio inclinatam, suborta etiam erat provincialis quædam multò inquinatior Latina, vel potius Gallo-Latina lingua : quam jam tum Sidonius *squamam Latini sermonis*, et alibi *rubiginem trivialium barbarismorum*, jocabundus appellat. Franci ipsi nonnisi *rusticam Latinam* dixere : ea ferè quam Nithardus hoc loco *Romanæ* nomine dignatur, quia nimirum in Romanis provinciis vulgò utcumque terebatur, quas *Romaniam* Franci vocabant, eodem Fortunato teste ad Chilpericum : *Hinc tibi barbaries, illuc Romania plaudat* : et à provincialibus, qui Francis victoribus intermixti *Romani* in veteribus legibus subinde dicuntur, usurpabatur. Reges verò ipsos, origine nimirum Sicambros, utut in subacta Gallia sermonis Latini illæ reliquiæ superessent, patria et originaria sua lingua è Sicambria sive Francia à majoribus allata, potius quàm populari illa et rusticana semilatina, denique victrice sua (ut credibile est) potius quàm captiva subditorum lingua usos, eamque diu constanter retinuisse, dum genus Merovingiorum et Carolingorum vigeat ; cùm infinitis argumentis possem, juvat illustrioribus tantum quibusdam ipsorum utriusque prosapiæ Regum effatis confirmare.

- De Chlodoveo igitur, qui primus per Baptismi gratiam à B. Remigio accepit fidem salutarem, in ejus testamento locus extat : *cum duabus villis, quas mihi dominus illustrisque memoriæ Ludovicus Rex piissimusque Princeps, à me sacro baptismatis fonte susceptus, amore nominis mei PISCOPESHEIM suâ linguâ vocatas, mihi tradidit.* Quo nomine per mediam Germaniam complures villæ occurrunt, *Bischofsheim* dictæ : eadem forma qua B. Nicetii castellum supra Mosellam extructum, et Fortunati versibus nobilitatum, *Bischofsstein* hodieque vocatur. Porro apud Turonensem quatuor locis legimus Gundobaldum quemdam è Græcia profectum, Chlotharii Regis se filium mentientem, à Gunthramno Rege per indignationem an contentum BALLOMEREM vocatum, convicio (sine dubio) acerbo et gravi, sed heic modò fusiùs non explicando. Sufficiat scire, Pseudo-regem significare, ut *Balmond* falsum et improbum tutorem. Ad Carolos venio, de quorum primo continuator Turonensis cap. 103 : *Igitur præfatus Pippinus aliam duxit uxorem nobilem et elegantem, nomine Alpheidam, ex qua genuit filium, vocavitque nomen ejus lingua propria CAROLUM* : quod equidem nomen nihil omninò cum Caro aut Carino commune habere, sed merissimè Germanum esse, certo certius probarem in continenti, nisi Onomatotheram meum (id nomen singulari *de Germanis nominibus propriis* libro indidimus) vel leviter deflorare mihi cautio esset. Quis etiam nescit, quæ Mensibus Ventisque nomina ipse Magnus imposuerit? Filius ejus et successor Ludovicus Pius, quum in agone mortis obversantes malignos spiritus virtute fidei repelleret, Huz Huz, ingeminasse (quod nobis significet Foras, Foras) Scriptor vitæ ejus testatur. Claudam insigni loco Frodoardi de Synodo apud

Ingelheim anno DCCCXLIX habita : *Post quarum litterarum recitationem, et earum A propter Reges juxta Teotiscam linguam interpretationem, etc.* Quo quis quid clarius requirat ? Quapropter rectè faciunt cordatiores Gallorum, qui linguam Teutonicam (quam vulgus insulsum ceu barbaram et inconditam contumeliosè *Barragouin*, voce plusquam barbarâ vocat) quum suis majoribus, ipsisque adeò primis et laudatissimis Regibus gentilem et vernaculam fuisse agnoscant, si non ipsi addiscunt, et libenter usurpant, certè ob antiquitatem, copiam et majestatem admirantur ; ipsamque Germaniam in ea, qua olim Romani Ilium, veneratione habent.

FRAGMENTUM ^(a) CHRONICI FONTANELLENSIS,

* S. Vandrilie.

SIVE SANCTI * WANDREGISILI,

AUCTORE COÆTANEO MONACHO FONTANELLENSI,

Ab anno Christi DCCCXLI usque ad annum DCCCLVI.

A NNO Dominicæ Incarnationis DCCCXLI, Indictione IV, quarto Idus Maii, venerunt Nortmanni, Oscheri quoque Dux. Pridie Idus Maii incensa est ab eis (b) urbs Rothomagus : XVII Kal. Junii regressi sunt à Rothomago : IX Kal. Junii Gemmeticum (c) Monasterium igne cremarunt : VIII Kal. Junii redemptum est Fontanelense Cœnobium libris VI : V Kal. Junii venerunt Monachi de sancto Dionysio, redemeruntque captivos LXVIII libris viginti sex. Pridie Kal. Junii Pagani mare petierunt ; obviusque illis factus est Vulfardus Regis homo cum populo : sed Pagani minimè ad pugnam se præparaverunt.

* quinta.

Eodem anno pridie Kal. Aprilis feria * sexta Carolus Rex in Sequanam transiit, ad locum hunc accessit. Pridie Nonas Aprilis cum fratribus locutus est. Ipso anno VII Kal. Julii bellum plus quàm civile gestum fuit in territorio Autisiodorensi.

* Rotomagi.

Eodem anno, regente hujus Cœnobii Joseph (d) Archiepiscopo, IV Kal. Martii huc, Domino miserante, accessi. Deinde post annorum curricula expleta decem et novem, propitio Christo, Diaconatus ordinem suscepi per manus venerabilis Archiepiscopi * Wenilonis, anno Verbi Incarnati DCCCLXI, Indictione IX, XII Kal. Octobris Sabbato. Nec multò post obiit in Domino idem Pontifex : cui succedit venerandus Adelardus in Pontificatu, per cujus manus sacrum gradum Presbyteratus suscepi anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXII, Indictione V, octavo Idus Martii sabbato.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCXLII, Indictione V, apparuit in cœlo stella cometa à plaga Occidentali, à septimo Idus Januarii usque die Idus Februarii dies XXXVII Kalendis Martii apparuerunt acies in cœlo primâ horâ noctis feria IV. Tertio Idus Martii feria secunda iterum apparuerunt acies in cœlo horâ noctis secunda horribiles à parte Orientis in modum albi coloris, nigri et rubei sive viridis. Erant autem aliæ majores, aliæ minores, ac sine intermissione aut

(a) Fragmentum illud ex duobus mss. Codd. quorum unus exstabat in Bibliotheca Rubæ-Vallis apud Bruxellas, alter in Collegio Tornacensi Societatis Jesu, edidit Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 387. Nihil ferè continet Codex Collegii Tornacensis, in quo Chronicon in epitomen coactum est.

(b) Ex illa Rotomagensi clade S. Audoëni corpus ereptum est à Riculfo Abbate, delatumque à

Monachis in quoddam prædium, nomine Vadiniacum (*Gagny*), ubi aliquot annis servatum.

(c) Gemeticenses Monachi, audito Nortmannorum adventu, reliquias S. Aicadri Abbatis in villam pagi Cameracensis, Haspras dictam, quæ inter Cameracum et Valentianas ad Salam fluviolum amœno loco sita est, transtulerunt.

(d) Fuit etiam Episcopus Ebroïcensis.

occidebant,

A occidebant, aut oriebantur. Inter Orientem verò et Occidentem claritas erat summa. Sed hæ acies maximè totam plagam Aquilonarem repleverunt. Inter Occidentem verò et Aquilonem apparuit in * medium viæ latissimæ claritas quædam usque prope medium cœli centrum ad meridiem quasi tendens. Perduravit autem usque mediam noctem. Et cùm esset Luna vigesima, tam mira claritas erat, ut intuentibus miraculo esset. * modum.

Tertio Kalend. Aprilis ipso die Cœnæ Domini antequàm Aurora finem daret, Luna defectionem passa est, à summo incipiens.

Clotharius de Aquis exiit. Guntbaldus *, hic erat decimus-septimus. Kalend. Maii acies iterùm in cœlo isto visæ sunt. * Rotomagensis.

B Ipso anno ix Kalend. Novembris feria tertia, hora noctis prima, terræ motus validus extitit, et perseveravit hujus sonus per septem dies. Dabat autem mugitum aut hora diei prima, aut nona, aut noctis mediæ, aut initio auroræ. Secuta est tussis validissima, de qua multi mortui sunt.

Anno DCCCXLIII iterùm terræ motus magnus, aurora surgente, viii Idus Septembris. Item, media nocte similiter: vii Idus Septembris horâ diei primâ similiter: ipso die horâ secundâ similiter. Eodem anno (a) Nannetes urbem depopulati sunt, et Gunthardum Episcopum martyrizaverunt.

Eodem anno Reginoldus Dux occisus fuit à Brittonibus.

Anno DCCCXLIV Quentawich (b) portum miserabili clade devastaverunt Nortmanni.

C Anno DCCCXLV, Indictione viii, (c) Ragneri Dux Nortmannorum venit cum classe sua, et usque Parisius accessit, ac in vigilia sancti Paschæ, id est (d) xv Kalend. Aprilis, eandem urbem intravit.

Anno DCCCXLVI Franci Britanniam ingressi, propter difficultatem locorum et loca palustria, x Kal. Decembris commisso cum Brittonibus prælio, Brittones superiores effecti sunt.

Anno DCCCXLVII ad (e) Bacivum Palatium perreximus pro quibusdam prædiis. Ibi Missi ad dominum Regem venerunt, interitum Mangili Brittonis et sociorum ejus nunciantes, qui à Gairfrido Comite interfecti sunt. Ipso anno perreximus * Bonolium pro prædiis recipiendis. Ipso anno obiit dominus (f) Adelardus Archiepiscopus. * Boneuil.

D Anno DCCCLVIII Carolus Rex cum Francis Aquitaniam ingressus, super fluvium Dordonia novem naves Danorum cepit, interfectis piratis earum, in diebus Quadragesimæ. Eodem anno Nortmanni Burdegalim urbem ceperunt, et Ducem ejusdem (g) Guilhelmum noctu. Ipso anno dominus Rex Carolus iterùm Aquitaniam ingressus est contra Pippinum qui tyrannidem meditabatur. Eodem anno acies visæ in cœlo, v Kalend. Decembris media nocte. Ipso anno vi Kalend. Januar. iterùm acies terribiles visæ sunt igneæ inter Aquilonem et Orientem, et in media plaga Orientali visuntur. Aurora * * * Gundebaldus Episcopus obiit Nonis Januarii.

E Anno DCCCXLIX, Paulus ordinatur Episcopus in urbe Rothomago viii Idus Januarii. Ipsius diebus gelu magno fluvius Sequana glacierumque densitate superveniente tegebatur, ita ut per eam quasi super pontem populus transiret. Eodem anno mense Januario Clotharius et dominus Carolus Rex ad Peronam Palatium accedunt, ibique jure amicitia sese constringentes, datis invicem muneribus, unusquisque in proprium sibi regnum ingressus est. Isto anno mense Martio cepit Vivianus Comes Karolum fratrem Pipini, qui ad auxilium fratri ferendum Aquitaniam destinabat, aliosque complices ejus.

Isto anno Wilhelmus filius Bernardi Ducis (h) Barcinonam urbem Hispaniæ munitissimam cepit per dolum, expulso (i) Aledranno custode illius urbis et limitis Hispanici. Ipso namque tempore Placitum habuit Rex Carolus generale cum

(a) Codex Tornacensis, Eodem anno Namnetem urbem depopulati sunt Nortmanni, et Gunthardum Episcopum interfecerunt. Eodem anno Raginoldus, etc.

(b) In Annalibus Bertinianis hoc refertur ad annum 842.

(c) Cod. Tornac. Ragnerus Dux.

(d) Corrig. V Kal. Aprilis; et sic habet Codex Tornacensis.

(e) Bacivum locus est vulgò Baisieu nuncupatus, duabus à Corbeia distans leucis.

(f) Corrig. Ragoardus. Vide Chronic. Rotomag. apud Labbeum Tom. 1. Biblioth. mss. pag. 365.

(g) Wilhelmus iste diversus esse videtur à Wilhelmo Bernardi Septimaniæ Ducis filio. Dux erat Burdegalensis, et in hac dignitate successerat Siguino Duci Wasconiae et Comiti Burdegalensi ante duos annos à Nortmannis occiso.

(h) Anno præcedenti captam fuisse Barcinonem tradit Annalista Bertinianus.

(i) Hinc discimus Carolum, ut Willelmi cona-

Francis in urbe Carnotensi. In quo loco Carolus (a) prædicti Pipini frater tonso- A
ratur, et in Monasterio Corbeia continuò dirigitur. Inde disposito itinere Ligere
alveo transmissio ad Lemovicam urbem accedit, occurrentibus sibi obviam Princi-
pibus Aquitanorum, et cum summo favore suscipientibus. Inde recto itinere Tolosam
rebellem aggreditur urbem, præmissis ante se quibusdam Primoribus populi sui, qui
eamdem obsiderent urbem. In qua obsidione commissa est porta, quæ vocatur Nar-
bonensis, venerabili viro Heriberto Abbati Fontinellensis Monasterii, simulque
Odoni viro illustri, ad custodiendum. Homines quoque Heriberti Abbatis, injecto
igne, prædictam portam igni cremaverunt maxima ex parte. Quo metu custos
ejusdem urbis, (b) Fridolo nomine, in crastino in deditionem venit. Datisque sa-
cramentis, post Rege urbem ingressio, reddita est illi civitas ad custodiendum. Inde
dominus Rex Carolus ad Bituricas civitatem mense Decembri venit.

Episcopi in Parisio Synodum generalem tenuerunt. Autumnale tempus imbribus B
inundantissimum fuit. Tertio Nonas Januarii fulgura et tonitrua extiterunt.
Pluviæ quoque largissimæ in mense Febr. Dominus Rex Carolus de Aquitania re-
gressus est. Et Aquitanici promissam fidem fefellerunt, et iterum Pipino se con-
junxerunt. Nomenoius Tyrannus Brittonum ad Andegavis urbem accessit, et Lant-
berto Comiti reddita est Marka. Isembardus filius Warini et Aledrannus per do-
lum pacis fictæ capti sunt à Wilhelmo invasore urbis Barcinonæ. Sed non multò
* victus. (c) post isdem Wilhelmus bellum contra nostros instaurans * jactus est, amissa
infidelium copia : fugaque arrepta, dum Barcinonæ se recipi posse confideret, fa-
ctione Aledranni et quorundam Gothorum capitalem subiit pœnam. Sicque filius
iniquitatis periit.

Anno DCCCL Carolus Placitum in Vermeria Palatio tenuit in mense Junio. Ibi C
ad eum Legati venerunt (d) Induonis et Mitionis Ducum Naverorum, dona
afferentes. Paceque..... et impetrata, reversi sunt. Lantbertus (e) Comes et
Warnerius frater ejus tyrannidem meditantes, à fide defecerunt, et Nomenoio
Tyranno Brittonum se conjunxerunt. Sed non multò post Warnerius à Gausberto
(f) Comite captus est, Regique præsentatus. Rex Carolus cum exercitu usque ad
Redonas oppidum pervenit, ibique custodiam disposuit. Sed eo ab urbe rece-
dente, Nomenoius et Lantbertus cum fidelium copia eamdem urbem oppugnare
moliti sunt. Quo metu territi custodes nostri, in deditionem venerunt, in Brit-
tanniamque exiliati sunt. Dum hæc in Brittannicis finibus geruntur, classis Dano-
rum in regnum Clotharii appulit, Ducibus Rorico et Godefrido. Nec mora de Walo
fluvio recedentes absque ulla præda, Flandrensem adorsi regionem, variis depræ-
dationibus populati sunt. Ipsis diebus Amalricus Comes et alii plures à Nomenoio D
Duce Brittonum et Lantberto Tyranno in Nannetis urbe capiuntur. Indeque ad
Cinomannis cum indicibili furia pervenerunt, Lantberto Tyranno proditore.....
hæc cooperante. Seniores verò capti in Britanniam directi sunt, reliquis populis
inermibus reversis.

Anno DCCCLI, Indictione XIV, Nomenoius Dux Brittonum divino iudicio malæ
* finem. intentioni * fidem dedit : sicque in finibus Francorum mortuus est. Sed nec sic
Lantbertus ad fidem flexus est, sed propriam gentem, in qua natus est, Brittones
cohortans insecutus est infelicitè, non tamen sine suorum hominum ac Brittonum
damno.

Isto anno Placitum magnum et generale factum est à tribus gloriosissimis fratri-
bus, Clothario, Carolo et Ludovico, magnis Regibus, in loco quodam juxta flu-
men Mosam. Inde cum pace reversus Rex Carolus, Placitum suum in (g) Rauziaco

tibus obsisteret, limitem Hispanicum et Barcinonis
Comitatum Aledranno strenuo viro commisisse : qui
quidem Aledrannus successisse videtur Sunifredo.
Aledranno jam anno 852 successerat Udalricus, ut
patet ex Placito habito in villa Crispiano in territorio
Narbonensi. *Vide novam Hist. Occitanie in Probat.*
pag. 99.

(a) Annales Fuldenses Caroli tonsionem retrusio-
nemque referunt ad annum 851.

(b) Fridolo seu Fridelo, qui custos tantum erat
Tolosæ sub Willelmo Duce, postea Comes fuit To-
losanus, qui etiam Ducis et Marchionis nomen as-
sumsit, sicut et ejus successores. Hunc virum illu-
strem vocat Flodoardus lib. 3 cap. 20 ; patrem ha-
buit Fulgualdum seu Fulcoaldum Comitem Rute-
norum, fratrem Raimundum, qui Comes erat To-

losanus anno 852. *Vide novam Historiam Occitanie*
Tom. 1, pag. 552.

(c) Anno scilicet 850, ut tradit Annalista Berti-
nianus.

(d) Hæc verba *Induonis et Mitionis Ducum Naver-*
orum, Petrus de Marca in *Historia Bearnie* cap. 10
sic corrigit : *Imiconis Eminonis Duc. Navarr.* Impe-
ritus enim Librarius ex uno Enecone-Ximenonis Na-
varræ Rege, seu ex Inigone Ceminionis ut vulgò
appellabatur, duos Duces fecit.

(e) Lambertus Comes olim Nannetensis fuerat, et
ira inflammatus adversus Carolum, quod in sui contu-
meliam Reinoldum Nannetensibus præfecisset Comi-
tem, verterat se ad Britones.

(f) Gausbertus erat Cenomanensium Comes.

(g) Rauziacum seu Rauciacum, hodie *Roucy*,

A tenuit, et dona annua suscepit. Inde in Britanniam iter suum indixit. Commissoque cum Brittonibus bello, fugaci more suorum plurimi Franci perierunt; Nobiles, Comites et Duces, seu reliqua manus: inter quos Gausbertus juvenis, necnon et Hilmeradus Comes Palatii, et alii quamplures: multique capti Britanniam perducti sunt. Paceque cum (a) Respogio filio Nomenoii Tyranno Brittonum assecurata, ad proprias regni sedes Carolus Rex reversus est.

Eodem tempore classis Nortmannorum fluvium Sequanam ingressa est ipso die tertio Idus Octobris, Duce * Hoseri, qui aliquot ante annos Rothomagum urbem depopularat, ac incendio cremarat, id est anno Dominicæ Incarnationis DCCCXLI, et per annos undecim multas regiones latrocinando occuparat. Inter quas et urbem Burdegalim munitissimam, caput regionis Novempopulanæ, de qua tunc progressus fuerat, historiam in te meorumque infelicitatis..... primitus Fontinellam Monasterium aggressi, cuncta ejus depopularunt. Ad extremum etiam post dies ingressus sui Sequanam LXXXIX, ipso die v Idus Januarii ad solum usque cremaverunt, cum stetisset à primo ædificationis suæ die (b) CCXVIII annis, mense uno, et dies tredecim. Belloacus interea urbem cremarunt et Flaviacum Monasterium. De qua cum reverterentur, in loco nuncupato Wardera à Francis excepti, plurimi interfecti sunt: reliqui silvis se occuluerunt: sicque noctu aliqui ad naves reversi sunt. Fuerunt autem in Sequana à tertio Idus Octobris usque Nonis Junii dies ducentos octoginta septem: sicque onustis navibus ad Burdegalim reversi sunt. Testantur regiones Sequanæ adjacentes, quia ex quo gentes esse coeperunt, numquam tale exterminium in his territoriis auditum est. Tanta enim egerunt, quanta nemo prudentium Chronographorum enarrare sufficeret. Idcirco multa reliqui, quia sub brevitate narrare disposui.

Ipo tempore Lantbertus à Gausberto juvenculo interimitur, et frater ejus Warnerius jussu Regis capitalem excepit poenam.

Anno DCCCLII classis Sydroc et Godefridi Ducum Danorum vii Idus Octobris Sequanam ingreditur, et usque Augustudunas accedit. Contra quos Clotharius et Carolus Reges gloriosi obsidiones ponunt. Sed Nortmanni aqua freti deputatam sibi hiemem exegerunt in loco qui vocatur Ghivoldi fossa: et in mense Junio recedunt, mare petentes.

Anno DCCCLV, Indictione III, ipso die xv Kalend. Augusti, maxima classis Danorum fluvium Sequanæ occupat, Duce item Sydroc, et usque Pistis castrum, quod olim (c) Petremamulum vocabatur, venire contendunt. Deinde post dies XXXIII, id est xiv Kalend. Septembris, Berno Nortmannus cum valida classe ingressus est. Deinde junctis viribus, usque (d) Particum saltum plurimam stragem ac depopulationem fecerunt. Quo in loco Carolus Rex eis cum exercitu occurrens, maxima eos strage percussit. Sequenti anno Sydroc egreditur de fluvio. Berno in quadam insula castrum ædificat, ubi à Carolo Rege navali obsidione obsessus est anno DCCCIX, sed factione Ludovici fratris et quorundam seditiosorum ab eo repellitur.

erat villa Regia ad flumen Axonam in Campania Remensi sita.

(a) Corrig. *Erespogio*.

(b) Corrigendum CC et III, nam Fontanellense Monasterium die Kalendarum Martii anni 648 ædificari coeptum.

(c) Chesnius in margine, fortè *Petromantalum*. Si sic legatur, vel *Petromantalum*, fallitur Chrono-

graphus noster: nam Petromantalum convenit Meduntæ (*Mante*), non Pistis (*Pistres*), qui locus ad Indellæ seu Andellæ atque Anduræ confluentes positus est, juxta Pontem-Arcus. Fortassis non error est, et retinendum *Petremamulum*, quod vetus fuerit nomen Pistarum.

(d) Vulgò *le Perche*.

EX LIBRO (a) MONASTERII

S. WANDREGISILI.

- An. 841. **P**ost mortem verò Ludovici piissimi Imperatoris Lotharius, ante obitum patris decem et octo annis unctus ad Imperatorem, contra fratres suos, id est Ludovicum Regem Bajoariorum et Karolum, exercitum duxit, adjuncto sibi Pipino cum Aquitanorum populo, in pago Autisiodorensi, in loco qui vocatur Fontanetum. **B** In quo loco Franci cum omnibus nationibus sibi subditis mutua se cæde prosternentes ad ultimum Ludovicus et Karolus, Lothario fugato, triumphum adepti sunt. Post cruentissimum verò prælium, pace inter eos facta, diviserunt inter se Francorum Imperium. Et Lotharius quidem accepit regnum Romanorum, et totam Italiam, et partem Franciæ orientalem, totamque Provinciam: Ludovicus verò præter Noricam, id est Bajoariam, quam habebat, tenuit regna quæ pater suus illi dederat, id est Alemanniam, Turingiam, Austrasiam, Saxoniam et Avarorum, id est Hunnorum seu Ungarorum, regnum: Karolus verò medietatem Franciæ ab Occidente, et totam Neustriam, Britanniam et maximam partem Burgundiæ, Gotiam, Vasconiam, Aquitaniam, submoto inde Pipino filio Pipini, et in Monasterio S. Medardi attonso. Qui postea inde per fugam elapsus, Aquitaniam regressus, multo tempore fugiendo ibi latuit: iterumque à Ramnullo Præfecto perfidè deceptus, comprehensus, et ad Karolum adductus, Silvanectum perpetuo exilio est dampnatus. **C**

- Lotharius verò ex Ermengarda filia Hugonis tres filios habuit, id est Ludovicum, cui regnum Romanorum et Italiam tradidit; alterum autem Lotharium, cui sedem Imperialem reliquit; tertium verò Karolum, cui Provinciam gubernandam dimisit: decessit quoque Lotharius anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLV, Imperii sive regni sui xxxiii. Post ejus obitum Karolus ejus filius, qui Provinciam gubernabat octavo anno moritur. Ludovicus Imperator Romanorum et Lotharius fratres regnum ejus, hoc est Provinciam, inter se dispertiunt.
- An. 855. **Pii.** Ludovicus autem Rex Noricorum, id est Bajoariorum, Ludovici * Imperatoris **D** filius anno Incarnationis DCCCLXV post festivitatem Paschalem regnum suum inter filios divisit: et Karolomanno quidem dedit Noricam, id est Bajoariam, et Marcas contra Sclavos et Longobardos; Ludovico verò Turingiam, Austrasios Francos, et Saxoniam dimisit; Karlo quoque Alemanniam et Curnualam, id est Comitatum Cornu-Galliæ dereliquit. Ipse tamen Ludovicus super filios suos feliciter (b) nunc principatum tenet anno Incarnationis Domini DCCCLXIX. Et post hæc obiit Ludovicus Rex anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVI, cum regnasset annos LIV.
- An. 869. Karolus autem Rex Occidentalium Francorum anno xxxvi regni in Italiam pergens orandi causa, ad limina Apostolorum Petri et Pauli pervenit: ibique à cuncto populo Romano Imperator eligitur, et à Johanne Papa in Imperatorem **E** consecratur viii Kal. Januarii anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXV. Inde in Galliam prosperè reversus est. Anno quoque regni sui xxxviii et Imperii (c) iii inchoante in Italiam iterum perrexit, et colloquio Papæ Johannis usus, in Galliam revertens, transceso Ciniso monte præsentis luminis caruit visu iii Nonas Octobris, Indictione x, anno Domini nostri DCCCLXXVII.
- An. 875. **An. 877.**

(a) Exstat hoc Fragmentum in Codice ms. Abbatiae S. Victoris Paris. num. 419. Illud jam typis impressum erat, cum ferè totum ex Adonis Chronico mox edendo desumptum esse deprehendi. Verùm adeò breve est, ut tollendum non censuerim.

(b) Nota ætatem Auctoris.

(c) Carolus secundum Imperii annum non implevit: nam anno 875 die Natali Domini in Imperatorem unctus et coronatus, anno 877 die sexto Octobris diem supremum obiit.

EX HISTORIOLA LONGOBARDORUM.

Auctore Monacho Cassinensi coævò.

Apud Muratorium Tom. 2 Scriptorum Italic. pag. 264.

A L ANDOGOBARDI verò dum nimia suis pro factis pericula sustinerent, ob hoc nimium afflicti, necessitateque compulsi, Franciam Legatos dirigunt, atque gloriosi Imperatoris Hludovici implorant Augusti clementiam, ut patria sua cum gente veniens, eos omnino à Saracenis quantocyus eriperet..... Dictus dominus Imperator Hludovicus Augustus cum uxore sua pariter gloriosa Angelberga Augusta Benevento properantes, Junio mense ad monasterium veniunt sanctissimi Benedicti Patris, ubi à venerabili Berthario Abbate cum Sacerdotali officio, lampadibus et thymiamatibus, necnon et Fratrum laudibus honorificè susceptus est. Ascendens autem montem, ubi dicti almi Patris pii Benedicti sacrum corpus humatum est, pari gloria ibidem susceptus, aliquid ibidem Sancto et bene conferens munera, dictum omne Cœnobium conspiciens, laudabiliter admiratus descendit. Inibi Capuanorum frustrata calliditate, post dies aliquot obsidens, obtinuit Capuam, ingreditur Salerno, navigans Malfim, Puteoli utitur lavacris, et per Neapolim Suessulanam adiit urbem; dehinc castrametatur Caudim. Mense autem Decembris, Dei omnipotentis opitulante gratia, ingressus est Beneventum anno quidem xvii Augustalis Imperii sui. Et ecce concreditur cum Saracenis: trophæum primitus bellicans sumpsit ex eis victoriæ; ac demum omnia illorum capiens castra, solæ tantum illis civitates remanserunt, Barim scilicet, necnon atque Tarantum. Nam omnium quidem eorum gloria, munitissima capta est urbs * Materia, quæque igne ferroque ad nihilum redacta est. Augusto autem mense reversus est Beneventum.....

An. 866.

B His diebus Saraceni ingressi Romain, Oratorium totum devastaverunt beatissimorum Principis Apostolorum Petri, beatique et Ecclesiam Pauli; multosque ibidem peremerunt Saxones, aliosque quamplurimos utriusque sexûs et ætatis: Fundensemque capientes urbem, vicinaque deprædantes loca, Septembris quoque mense secus Gaietam castrametati sunt. Contra quos pervenit Francorum exercitus; sed superatus à Saracenis quarto Novembris Idus, iniit fugam. Quos persequentes Saraceni, illorumque omnia capientes, tandemque ad sanctum devenerunt Andream, cujusque Cellam igne cremaverunt.....

An. 867.

* Matera.

An. 846.

C Per idem tempus Bassacius Abbas rogatus à Primatibus patriæ adiit Franciam; qui obsecrans gloriosum Imperatorem Hludovicum, veniens Barim, et in quantum possibilitas fuit, totis viribus cum Saracenis dimicavit. Post complures autem dies venit Beneventum. Igitur Sabbato vigilia sanctissimæ Pentecostis infra Beneventanam urbem, interemptis Saracenis, Radelchis Principatum gerens, Massarim capit. Ad Imperatorem adductus, capite plectitur. Hludovicus exinde repedavit in patriam.....

An. 852.

D Lampert filius Widonis et Ildepert Comites nisi sunt manus erigere contra Hludovicum Imperatorem: sed relata illorum fraude, persecutus est eos Hludovicus usque Marsim. At illi demum ante faciem ejus fugerunt Beneventum apud Adelchisum Principem. Ildepert verò pertransiens Barim, libentissimè quidem à Seodane Rege susceptus est, et habitavit ibi tempore quo voluit. Hludovicus ergo Imperator persequens eos, devenit in Iserniam, quam cum infidelem sibi comperisset, bellando cepit: ac deinde pertransiens Alifem, post plura bella urbs capta est. Per Telesiam igitur devenit ad civitatem quæ dicitur sanctæ Agathæ, et urbem expugnare cœpit: quæ dum valde esset munita, multis diebus obsedit eam: erat etenim tunc æstivum tempus..... Tandem Bertharius Abbas condoluit super Hisembardum consanguinum sibi et Gastaldeum obsessæ civitatis; et intervenit pro eo apud Imperatorem Augustum, cujus et promeruit gratiam, et pactum dedit civitati: ac illius juri protinus urbs mancipata est. Adelchis Princeps ad pedes prostratus clementissimi Imperatoris, et suam obtinuit

An. 872.

veniam et fugacibus comitibus. Abhinc tandem Hludovicus rediit Franciam. A
Hoc in tempore Magenolfus Clericus Ingenam neptem Imperatricis cepit conjugem.

- An. 861. Ademarius junctus cum Neapolitanis, nitebatur quiddam dolosè erga suos : ob hoc oculi ejus evulsi , spernitur à Principatu ; et Warferius Salerni factus est Princeps. Nam dictus Ademarius Suram , Arpinum, Vicum Album et Atinum tradidit Francis , id est Widoni Comiti. In his locis præerat Landolfus Gastaldius, quæ dum amisisset loca, præ nimia est tristitia defunctus.

An. 859.

FRAGMENTUM (a) HISTORIÆ

B

BRITANNIÆ ARMORICÆ.

Auctore Anonymo coævo.

An. 843.

A NNO ab Incarnatione Salvatoris 843 , ab Urbe autem condita 1505 ; porrò ab Orbe condito juxta Hebræam veritatem 4895, juxta LXX Interpretes 6163, Indictione sexta , qui est annus Caroli Triarchæ tertius , Rainaldus eximius C Caroli Dux, genere Aquitanicus, Nanneticæ urbis Comes, contra Britones , multâ propinquorum et amicorum manu collectâ , super fluvium Viconiæ , in loco qui dicitur (b) Meciacus Nannetici territorii , dimicat : et primo quidem congressu Britones fortiter pressi terga verterunt : deinde Lamberto suppetias ferente , adeò persequentibus acriter resistunt, ut quos priùs fugiebant, fugere compellant. Tanta in eos cæde bacchantur, ut ingenti multitudine cum Duce prostrata, copiosas domum manubias reportarint, non modica ob commercium turba servata. Præfuit autem Britonum bello Herispogius, patre Nomenoio gravi languore retento , habens secum prædictum Lambertum transfugam, qui in Nanneticæ urbis Comitatum inhians, stragis hujus auctor et incentor extitit. Quibus patratis , Lambertus diu exoptato potitur voto, non diu : nam exortis utrimque simultatibus, idem mox ab urbe ac regione pellitur.

D

Triginta (c) post hæc elapsis diebus, mense Junii , Normannorum ferox natio numerosa classe advecti , Ligerim fluvium, qui inter novam (d) Britanniam et ultimos Aquitaniæ fines in occiduum mergitur Oceanum , ingrediuntur. Deinde dato classibus zephyro, ad urbem Nanneticam, crebrò impiissimo Lantberto exploratore præcognitam , celeri carbasorum volatu pariter et remorum impulsu contendunt. Quam mox navibus egressi undique vallant, et sine mora nullo propugnatore capiunt, vastant, diripiunt. Alii quippe scalis murum subeunt, alii opilatum olim aditum offendentes, infringunt et penetrant. Porrò civitatis Episcopus, nomine Gunhardus, vir innocens et præ ceteris laudabilis, et Clerus omnis cum Monachis, qui ex vicino Cœnobio , cujus vocabulum est * Antrum, quod antefati amnis (e) ictifero gurgite undique cingitur , ad urbem, copiosum Ecclesiæ thesaurum secum habentes, confugerant. Cumque reliqua vulgi multitudine , quos vel metus hostis incluserat, vel Præcursoris quæ inerat nativitas non solum ex vicinis regionibus et vicis, sed etiam ex procul positis urbibus attraxerat, cernentes intra mœnia hostem , certatim cuncti ad Templum Apostolorum Petri et Pauli , quod in urbe nobilius et pulcrius erat , utpote ignari certaminis, concurrunt ; obseratisque ostiis ædis , solum quod supererat cœlitus auxilium anxie flagitabant. At Gentiles , effractis ostiis, fenestrisque propulsis, Templum feraliter

E

* *Aindre.*

(a) Hoc Fragmentum ex ms. Codice Cartusiæ Vallis-Dei edidit Edm. Martenius Tomo 3 Thesauri Anecd. pag. 831. In hoc Fragmento causa et origo memoratur illius celeberrimi dissidii, quod Dolensem Ecclesiam à Turonensi per trecentos et amplius annos separavit. Hujus Fragmenti initium post Argentæum vulgavit Chesnius ex veteri Registro Monasterii S. Sergii Andegavensis, Tomo 2 Script. Franc. pag. 386.

(b) Meciacus, vulgò *Massac*, super Viconiam, la *Vilaine*.

(c) Apud Argentæum, *triginta tribus*

(d) Armorica *nova Britannia* dicitur respectu majoris Britanniae.

(e) Legendum, *ichthyifero*, id est *piscoso*. Et certè Ligeris circa Insulam Antrum mirificè laudatur à copia piscium qui eò conveniunt, in Vita S. Hermelandi, ubi ampla hujus Insulæ descriptio habetur.

- A** irrumpunt, imbellem pariter multitudinem et inermem gladio feriunt, tantaque crudelitate in Christi sæviunt gregem, ut præter quos, sive captivandi sive distrahendi gratiâ, in naves transferunt, omnemque multitudinem Sacerdotum, Clericorum et Laicorum cum prædicto Antistite intra Ecclesiam gladio sternerent. Monachorum verò quosdam extra Ecclesiam; alios intus, plerosque autem super ipsam Templi aram instar hostiæ trucidant; reliquos verò noctis crepusculo secum abducunt, classicque imponunt. Quis, proh dolor! illius diei mœstitiam explicare, quis explicando à lacrymis valeat temperare, quando mortuarum matrum cruorem pro lacte sugentes, pendebant ad ubera nati; quando sanguine sanctorum hostili mucrone fuso Templi pavimenta madent, altaria sacra innocentum cruore oblita fluunt? Posthæc erasis omnibus, cum gregibus captivorum utriusque ordinis, sexûs, ætatis, ad naves remeant: ad quorum postmodum redemptionem plurimum à cladis superstitionibus collatum est. Quibus peractis, Cœnobium (a) Insularum, cujus suprâ meminimus, natalitio Petri et Pauli scaphis adeunt, vastant, incendunt. Quos ex tunc, præter intestinos, usque in præsentem antedicti Regis annum, nullo propugnatore, utpote studiis in diversa, immò in perversa tendentibus, terra marique externos hostes assidue patimur. (b)

Notarii, qui hæc Annalia scripta descripserunt, minimè narrationem rerum certam curaverunt per ordinem referre: sed sicut quæque singularia à referentibus eis adnuntiabantur, sub nimia brevitate denotavere: et quia illorum inertia aut incuria tanta necessaria memoriæ digna oblivioni data sunt, nec satis laudandi sunt, nec vituperandi. Igitur cum isti crudelissimi Normanni urbem Nanneticam et territorium ejus, vicos et castella (c) Metallicæ regionis et Theofalgia et Herbadilla dissipassent, oneratis navibus suis plurima multitudine captivorum atque magna congerie auri et argenti et ornamenti, per alveum Ligeris navigantes usque Herio insula regressi sunt. Et captâ illâ, placuit eis suæ rapinæ congestum dividere: quâ in præsentia majorum et juniorum ad ripam delatâ, illi, visa immensitate pecuniæ, omnis timoris sui Principatûs obliti, ut canes ad carnes vorandas cœperunt violenter abripere. Unde inter eos magna seditione commota, in illa die perierunt multi voluntate divina interfecti.

Captivi verò videntes hunc turbinem, per abdita insulæ omnes fugerunt: attamen ex eis fuit unus magnæ invasionis audax, qui (d) Bibliothecam, quæ usque hodie in Ecclesia Nannetensi habetur, in collo suo accipiens fugit, ut se sicut alii *** latitaret. Pacificantesque se tandem ipsi diabolici viri de tanta discordia cum luctu et dolore naves ascenderunt: captivos verò, qui inde fugerant Dei virtute et timore Lamberti minimè ausi fuerunt persequi: timor etenim magnus invaserat illos. Et volentes inde ad regionem suam navigare, ventus violentus eos coactos Galleciam deduxit. Gallecii verò se ab eis in fortitudine magna defendentes, omnes, exceptis triginta navibus, interfecerunt. Quibus inde fugatis, ipsimet à zephyro deducti, redierunt Burdegalam. Qua devastata, navigaverunt usque Santonas, ibique magnis rapinis captis, ad suam inde patriam valde desideratam remeaverunt, satis ditissimis spoliis onerati.

Præfati autem captivi, mare retracto, de Herio insula exeuntes, et de tam præclarissimis rebus perditis, scilicet vasis aureis, argenteis, et coronis aureis, ornamentis pretiosis, et regalibus testamentis, libris, solummodò Bibliothecam afferentes, et quæsi à morte resurgentes, cum gaudio inenarrabili exultationis ad urbem Nanneticam desolatam, devastatam, ad nihilum redactam, nullum gubernatorem habentem, ad domum Dei violatam, contaminatam, omnique dedecori deditam venerunt. Congregatis undique superstitionibus qui à clade remanserant, Templum sanctum à paganis corruptum, et sanguine sanctorum infectum lacrymabiliter expurgantes, mandaverunt venerabili Susanno Venetensium Episcopo, ut fraterna dilectione ad eos veniens, illud reconciliaret. Actaque est hæc reconciliatio pridie Calendas Octobris, in ipsa qua ejusdem Templi prima consecratio fuit. Ex quo tempore urbs Nannetica mala semper usque nunc frequentia passa est habere, sicut in serie hujus relationis habetur.

Lambertus verò ille, qui hæc omnia superius dicta peregit, Comitatum

(a) Id est, *Antrense*. *Insularum Cœnobium* vocatur, quia solum reperitur in quatuor aliis minoribus Insulis, quibus circumdatur.

(b) Huc usque Chesnius ex Cod. ms. S. Sergii An-

degav. Ex his ultimis verbis discitur ætas Auctoris.

(c) Vulgò *Mauge*, *Tifauge*, *Herbauge*, in finibus Pictorum.

(d) Id est, *Biblia sacra*.

Nanneticum impudenter invadens, militibus suis distribuit, scilicet Gunferio ne- **A**
 poti suo regionem Herbadillam, Reinerio Metallicam, et Girardo Theofalgiam :
 quæ omnia illis hereditario jure concessit. Adversus quos Bego post interitum
 Rainaldi Dux Aquitaniæ factus, qui supra ripam Ligeris, recenter non longè ab
 urbe Nannetensi castellum construxerat, et nomen suum imposuerat, insurgens,
 An. 844. ab his regionibus voluit eos omninò adjicere. Qui ex improvise primùm in Her-
 badilla cum multitudine militum ingrediens, Gunferium minimè potuit invenire :
 res etenim illa bene sibi innotuerat. Post cujus reditum Gunferius, advocatis sociis
 suis Reinerio et Girardo sibi in auxilium, furtivè equitans consecutus est illum
 jam vada Blesonis fluminis transientem. Et cum jam media pars militum vada trans-
 isset, cucurrit Gunferius cum magno impetu super ultimam aciem, et plurimis
 in illo certamine interfectis, fugavit omnes. Inter quos Bego Dux Aquitanorum **B**
 fugientes cecidit interfectus : cujus corpus sepultum est apud Dureium Theofalgiae
 vicum. Gunferius verò veniens ad castrum Begonis, cepit illud : et habitavit
 ibi donec Normanni non post multo tempore iterum per Ligerim remeantes ad
 urbes ripis ejus finitimas devastandas, longa statione castrorum captum violenter
 concremaverunt.

His ita peractis, ille miser populus Nannetensis à Pastore orphanus, et in de-
 solationem omninò derelictus, misit tamen de Clericis à tanta cæde superstitibus ad
 domnum Amalricum honorabilem virum, Turonicæ Sedis Archipræsulem, ut
 Ecclesiæ Nannetensi miserrimæ consilium daret, quomodo gubernatorem recu-
 peraret. Qui ex Clericis Ecclesiæ suæ, voluntate et concessione Caroli Regis,
 juvenem eligens nobilem, Actardum nomine, sapientem et omnibus bonis mo- **C**
 ribus ornatum, Nanneticæ urbi desolatæ consecravat Episcopum : et mittens illum
 diligentissimè doctum ad urbem Nanneticam desolatam consolandam, et ad illam
 paterna eruditione erudiendam, et recto tramite gubernandam, præcipit ut bo-
 nus pastor, sic eam vigilans providentissimè observaret, et audacissimè intenderet
 defendere. Ad cujus adventum omnis populus occurrens, quamvis multi adhuc
 rabie Normannorum pavidè longè diffugissent, valde gavisus est, et per ejus con-
 solationem magnæ securitatis fiduciam recepit. Quæ autem in Episcopatu adver-
 sitatis et detrimenti sustinuit, satis in futuro narrabitur, sicut series hujus relationis
 exiget.

Nunc verò primum referendum est nobis quomodo Actardus Episcopus Lam- **D**
 bertum perfidum et Comitatus urbis Nanneticæ invasorem ab illa regione dejecit
 et expulit. Nam Lambertus semper Nannetensibus infestus et valde odiosus vo-
 luit domum suam in principali arce hujus urbis ædificare, et per hoc Episcopo et
 civibus cunctis dominari, et principatum habere. Quod Episcopus et alii omnes
 sibi contradicentes, modis omnibus prohibuerunt fieri. Qua de re Lambertus ad-
 versus eos in iram accensus, coepit illis multa agere mala. Sed Episcopus Actar-
 dus sapienter prævidens quomodo malitiam ejus tanto tempore continuam extin-
 guere posset, ad Regem perrexerat Carolum, et ostendit ei quanta mala sibi et civi-
 bus Nannetensibus fecerat. Unde Rex consilium accipiens, Nomenio Britan-
 norum Principi, cujus fiducia et auxilio Lambertus jus regium Nanneticæ urbis
 invaserat, per hunc Episcopum mandavit ut, si hunc perfidum à se expelleret, **E**
 offensas sibi ab illo factas dimitteret. Ad hoc quoque Episcopus ex parte sua addi-
 dit, quòd si Nomenio Regi non obediret, Lambertus cum Rege concordiam
 faceret, et sibi postea omninò contrarius esset. Quo audito, Nomenio quamvis
 Regis timorem parvipenderet, tamen à suis reprehensus, Lamberto mandavit ut,
 si jura Regis et Comitatus Nanneticum non dimitteret, ipse equidem armatus
 illi occurreret. Quibus mandatis, Lambertus nimis pavefactus timuit ut Rex et
 Nomenio in unum conglobati illum ex improvise confoderent. Dimittens au-
 tem Comitatum, fugit usque * Credonem, tunc temporis Nannetici territorii
 vicum, jure S. Clementis civitatis Nanneticæ Monasterio pertinentem, cui Ab-
 batissa soror hujus Lamberti, nomine Doda, præsidebat, ac in dies multa mala
 vicinis regionibus intulit. Adversus quem multi ad eum debellandum insurgentes,
 ab eo victi recesserunt. Porro Guido Cenomannensis Comes sperans eum fortitu-
 dine magna militum vincere, in fugam versus est. Devictis itaque sibi resistenti-
 bus, castrum super ripam * Uldonis composuit, et accipiens inde in dominicatu
 suo Andegavense territorium, sicut * Meduana in Ligerim descendit, ille belli-
 cosus homo tenuit illud violentiâ suâ usque ad fidem vitæ suæ. Cum autem
 postquam

* Craon.

* l'Oudon.

* la Mayne.

vel
 * la Mayenne

A postquàm juvenis factus nimis voluntarius verbo , opere ac etiam gladio suo de effusione humani sanguinis numquam cessasset , ac innumerabilia mala in terra fecisset , tandem à morte subitanea tanto tempore exoptata occupatus , vitam finivit temporalem , et recepit infernalem ; sepultusque est apud (a) Saponarias Andegavensis territorii vicum.

Sicque infelice (b) Lamberto defuncto , Nomenoius tunc temporis propter Britonum multitudinem superbus , ac Regis Caroli principatum , propter fratris sui Lotarii defensionem , volentis totum regnum Francorum , sicut priùs steterat , in unum admittere , penè declinatum providens , urbem Nanneticam et Redonicam , ac etiam Andegavense territorium et Cenomanense usque ad Meduanam invasit. His autem urbibus et territoriis nominatis in proprietate sua assumtis , fuit
 B superbior et excellentior ; contentoque jure Francorum regio , in corde suo cogitavit ut se Regem faceret : multisque modis investigans , ut erat dolosus et fraudulentus , quomodo hoc abominabile institueret , reperit ut Episcopos totius suæ regionis manu Francorum regia factos , aliqua seductione à sedibus suis expelleret , et alios concessione sua constitutos in locis illorum subrogaret ; et , si sic fieri posset , faciliter per hoc ad regiam dignitatem ascenderet. Cùm autem hæc fallacia tamdiu in corde suo excogitata satis reversaretur , accedens tandem ad Conoveum Monasterii * Redoni Abbatem , virum simplicem et innocentem , et sub specie veritatis illum seducens , exposuit illi fabulosè , ut erat alloquax , de dignitate regni Britanniae , et quomodo Reges Francorum injustè invadentes illud destruxerant , quod volebat renovare , si sibi consilium daretur ; et quòd illius Episcopi
 C per pecuniam ordinati , et de aliis criminibus infamati , indignè officium Episcopale tractantes , deponendi essent , et alii in sedibus eorum justè ordinandi , qui regulariter fuissent Episcopi. Auditis autem vir Dei hujus tyranni locutionibus , omnis fallaciæ ignarus , et existimans hæc esse pro patriæ certitudine et gentis salute relata , omninò ei credibilis extitit , ac etiam auxilium promisit ut efficeretur. Acceptisque à Nomenoio magnis auri argentique muneribus , Romam perrexit : offerensque Papæ Leoni ex parte hujus tyranni aureum vas mirabiliter factum , omnia verba ejus diligentissimè ei intimavit , videlicet ut de regno Britanniae renovando , et de Episcoporum depositione. Cui Papa respondit nunquam se audivisse , prædecessorum suorum temporibus hanc minorem Britanniam Reges habuisse , nec in Archivis Romanæ Ecclesiæ reperisse ; præsertim ex quo tempore Francia primùm Reges
 D habuit , illa semper Britannia usque nunc illi subdita fuit : nec decebat Romanam Ecclesiam contra fas et Patrum satuta quærere , ut regnum Francorum , tam valente herede , id est Carolo Calvo , ac nepote Caroli Magni , de potentia sua minueretur. Addidit quoque prætereà de Episcoporum depositione , ut si vellet eos Nomenoius à sedibus suis dejicere , et alios in locis eorum constituere , primùm advocato illius provinciæ Metropolitano Turonensi , id est domno Amalrico , cum legitimo Episcoporum numero , à veridicis testibus accusarentur ; et postea , si rei eorum judicio comprobarentur , alii in eorum sedibus componerentur ; aliterque minimè fieret. Quibus ita Leo Papa dispositis , venerabili Conoveo Abbati , suppliciter sibi dari Reliquias petenti , caput S. Marcellini Papæ porrexit ; atque Nomenoio concessit ut Dux super populum Britanniae fieret , et circulum aureum , sicut alii
 E Duces , in festis diebus deferret.

His autem Conoveus Abbas responsionibus auditis , et prælati Sancti capite recepto , gaudens et exultans ad locum suum reversus est ; referensque Nomenoio de ejus mandatis Leonis Papæ responsionem , S. Marcellini caput se attulisse ostendit. Qui super his auditis valde lætatus , et totis præceptis Papæ dimissis , aliter agere excogitavit. Namque quàm citiùs potuit , ex aliis provinciis congregatis suæ fallaciæ insciis , narravit quòd Leo Papa sibi mandaverat ut Episcopos Britanniae infames deponeret , et alios in locis eorum restitueret , et se faciendo Regem regnum Britanniae renovaret : invitatisque Episcopis ad eos infamandos apud Monasterium Redoni , numquam iste filius perditionis in cogitationibus suis meditari potuit , quomodo eos justè infamare posset. Cùm autem de tali molimine ambiguus esset quomodo ad finem voluntatis suæ pertraheret , fuit unus ex familiaribus suis , qui promisit ei facere illos sine ulla purgatione infamatos. Nomenoius

(a) Argentæus *Savonieres* interpretatur , meliùs *Savonieres*.

(b) Lantbertus in Chronico Fontanellensi et in

alio Chronico Aquitanico infrà referendo , post Nomenoium mortuus dicitur , et quidem à Gausberto Cenomanensi Comite interfectus.

* Redon.
An. 848.

An. 848

qualitate promissi lætus nimis efficitur. At ipse, qui hæc promiserat, aperiens illis A
Episcopis sub magnæ confessionis velamento, [quòd] nisi reos se esse crastina
die, audiente Conventu aliorum Episcoporum et Laïcorum, infamationibus sibi
à falsis testibus immissis profiterentur, et justè se damnatos conclamarent, certis-
simè sine ulla intermissione decollandi essent. Quo audito, Episcopi nimis pavefacti,
contra fas et statuta sanctæ Dei Ecclesiæ dicere, antequàm mortem subirent,
promiserunt. In crastina autem die illa diabolica Synodo in Monasterio S. Salva-
toris congregata, insurgentes falsi testes contra hos miseros Episcopos et prorsus
desolatos, accusaverunt eos multis criminibus, scilicet Susannum Venetensem,
et Felicem Corisopitensem, et Saloconem (a) Dialetensem, Liberalem Ocismoren-
sem, in illis diebus potestate Francorum regia constitutos. Illi equidem, ut refer-
tur, valde perterriti, minimè ad hæc respondere audentes, et requisiti satis ab B
Episcopis, si accusatores vera dicerent, se culpabiles esse, toto Conventu audiente,
professi sunt: et depositis virgis et anulis, fugerunt inde ad Regem Carolum.
Nomenoius verò hujus falsitatis patrator, omninò lætificatus, in locis eorum alios
constituit, adminuensque parochias eorum, videlicet in Monasterio Doli, quod tunc
temporis erat ex Diocesi * Dialetensis Ecclesiæ, et in Monasterio S. Brioci et S.
Tutualis Pabut, Episcopos tres usurpativos instruxit. Illum sanè, qui apud Dolum
fuit Episcopus, fecit sublimiorem et omnium regionis illius Episcoporum, provincia
Turonensi recisa, Metropolitanum.

* Aletensis.

His itaque omnibus cum fraude et cupiditate magnæ elationis peractis, omnes
hos Episcopos injustè compositos et sanctæ Ecclesiæ Dei invasores apud hoc Monas- C
terium Doli convocans, se Regem irreverenter inungere fecit. Porro Actardus Nan-
netensis ad hanc institutionem invitatus, modis omnibus venire contempsit. Ob
quam causam à sede sua dejectus, ad Almaricum Turonensem Archiepiscopum fugit,
referens illi quæ Nomenoius agitaverat. At ille, hoc rumore audito, tristis valde
effectus, Regis Caroli curiam petiit, requirensque ab illo quid vindictæ de perfido
Nomenoiio, regnum Francorum tam præsumtivè invadente, ac etiam coronam regæ-
lem ferre audente, fieri posset, nullum inde auxilii responsum habere potuit. Nam
Rex tum temporis à bellis fratris sui Hlotarii valde constrictus, omnem de his vin-
dictam in futurum protulit. Attamen interea Episcopos pro fidelitate sua à sedi-
bus suis dejectos honorificè curavit observare, donec bella sua ad finem perducere
posset.

An. 851.

Actardus equidem Turonis cum Archiepiscopo remansit, donec Episcopus (a) D
Tarvanensis defunctus est. Quo defuncto, concessit illi Rex Episcopatum Tarvanen-
sem possidere, donec ad Nannetensem redire posset. Sicque Actardo cum aliis
Episcopis à sede sua dejecto, Nomenoius eligens Gislardum ex urbe Venetensi
progenitum, in urbe Nannetica constituit Pseudo-Episcopum. Rexit autem iste
usurpativè Nanneticam Ecclesiam quinque annis usque ad obitum Nomenoi.
Quo mortuo, surgens filius ejus Herispogius pro eo, sicut pater ejus, Pseudo-
rex extitit. Hic ergo minimè tyrannidem sequens patris sui, fuit piissimus homo,
et Ecclesiarum validus restaurator, faciensque pacem cum Carolo Rege, urbem
Nanneticam dimisit quietam: attamen Marcham et Comitatum semper in potestate
sua retinuit.

* Guerran-
de.

Facta autem hac pace, ab urbe Nannetensi Gislardus fugit, et Britannorum E
violentia apud Quiriacam aulam hospitatus est, ex priscis temporibus juris Episco-
porum Nannetensium, quæ ab ipsis Britannis nunc loci illius incolis * Gerranda
nuncupatur: faciensque ibi usurpativè sedem suam, arripuit omnem parrochiam
Nanneticam à flumine Herde usque ad Vicononiam et Selvenonem, et usque ad
finem vitæ suæ à Romanis Episcopis videlicet Nicolao, Benedicto, ceterisque totius
Galliæ Episcopis excommunicatus, sic eam violenter tenuit. Actardus verò
volenti animo Tarvanensem Ecclesiam dimittens, sedem Nanneticam, cui fuerat
ordinatus, recuperavit. Alii autem, qui ejecti fuerant, minimè sedes suas recupe-
rare potuerunt. Nam Rex Carolus adhuc à bellis fratris sui Hlotarii, ut prædi-
citur, valde oppressus, et illas sedes ac etiam coronam regiam Herispogio viventi
concessit habere.

Audiens Actardus benignitatem et devotionem Herispogii, curiam ejus petiit,
faciensque illi querimoniam calamitatis Ecclesiæ suæ, retulit quomodo post

(a) Fortè legendum, *Saloconem Aletensem, Libera-
lem Oximensem.*

(b) Argentæus, qui hoc Fragmentum viderat,
legit, *Carnotensis.*

- A confuſionem Normannorum de rebus ſuis deſpoliata erat, et ad nihilum omninò redacta. Qui, auditis hujusmodi querelæ ſermonibus, reſtituit Eccleſiæ Nanneticæ medietatem telonei Nanneticæ civitatis. Poſtquàm autem iſte vir venerabilis Actardus, in quantum potuit, Eccleſias civitatis Nanneticæ diſſipatas ſummo animi ſtudio, non in dignitate honoris priſtina, nec in laude pulcritudinis priùs habita, ſed ſatis in inferiori de facultatibus ſuis reſtituit, condolens ſemper ſuam parrochiam ſibi, ſicut ſuperiùs refertur, ablatam, numquam eam reclamare ceſſavit. Nam et poſt multo tempore Amalrico Turonensi Archipræſule defuncto, ſucceſſit in loco ejus domnus Herardus vir venerabilis, et verbo et doctrina ſatis laudabilis: cui ipſe accedens, querimoniam fecit quomodo Britanni ſuam parrochiam invaſerant, et etiam Archiepiſcopatum Turonenſem reſciderant. Quo audito, iſte vir venerabilis deplangens graviter Turonicæ ſedis abſciſſionem, et Nanneticæ Eccleſiæ ablationem, promiſit in futuro, ſi Deus illi vitæ ſtatum permetteret, hæc omnia requirere.

An. 854.

- Posteà autem in tertio ordinationis ſuæ anno Salomon nepos Nomenoi, cupiditate magna ductus, Heriſpogium Regem cognatum ſuum furtivè aggrediens, ut iniſquus et dolosus interfecit; arripiensque coronam capiti ſuo impoſuit. Herardus verò Archiepiſcopus, Actardi Epſcopi prudentia et probitate diligentiffimè cognita, quaſi filium cariffimum ſemper ſecum familiariter habere voluit. Eodem autem tempore poſtulantes Regiſ Caroli curiam, miſericorditer ejus benevolentiam deprecati ſunt, ut per ejus licentiam et juſſionem primùm pro regni ſui invaſione, deinde pro Turonica reſciſſione, necnon pro parrochiæ Nanneticæ ablatione, de quibus Britanni sæpe ad juſtitiam vocati, omne judicium uſque modò declinaverant, Synodus omnium Epſcoporum totius Galliæ apud Suessionis civitatem congregaretur. Quorum Rex petitioni libenter annuens, ipſe, miſſis epistolis invitavit Archiepiſcopos et Epſcopos Galliæ, ut pro his rebus emendandis Suessioni civitati omnes occurrerent. Cùm autem ibi congregati fuerunt, decreverunt pariter hanc epistolam ſcribere, et per manum Actardi Epſcopi Nicolao ſummo Pontifici mittere, quæ in ſerie hujus paginæ continetur.

An. 857.

Sanctiſſimo (a) ac reverendiſſimo domno Papæ Nicolao reverenda Synodus Suessionis XV Calendas Septembris auctoritate ſancti Præſulatus veſtri habita, æternam in Domino felicitatem. Cùm reſpectus fidelium, etc.

An. 866.

- Hi Epſcopi præſenti interfuere Concilio: Remigius Lugdunensis Metropolis ſedis Epſcopus. Hincmarus Remorum Metropolis Epſcopus. Herardus Turonorum Metropolis Epſcopus. Wenilo Rotomagensium Metropolis Epſcopus. Hegilo Senonum Metropolis Epſcopus. Leotbertus Moguntionum Metropolis Epſcopus. Frotarius Burdegalensium Metropolis Epſcopus. Rothadus Suessionum Epſcopus. Erpuinus Silvanectis Epſcopus. Hunfridus Morinensium Epſcopus. Erchanraus Catalaunensium Epſcopus. Hincmarus Laudunensis Epſcopus. Odo Bellocensis Epſcopus. Rainelmus Tornacensis Epſcopus. Johannes Cameracensis Epſcopus. Actardus Nannetensis Epſcopus. Agius Aurelianensis Epſcopus. Gislebertus Carnotensis Epſcopus. Hildegarius Meldensis Epſcopus. Abbo Nivernensis Epſcopus. * Fulcharius Trecassensis Epſcopus. Æneas Pariſienſis Epſcopus. Hildebrannus Saiorum Epſcopus. Rotbertus Cenomanensis Epſcopus. Ercambertus Baïocassium Epſcopus. Seginandus Constantinensis Epſcopus. Hilduinus Elbrocensis Epſcopus. Isaac Lingonensis Epſcopus. * Litduinus Æduorum Epſcopus. * Erbaldus Cabilonensis Epſcopus.

* Al. Fulcricus.

* Al. Liudo.

* Al. Girbaldus.

Jam sæpe Actardus Epſcopus pro his rebus reclamandis Romam petierat; jam Leoni Papæ atque Benedicto ejus ſucceſſori de his querelas magnas fecerat. Sed de reſponſionibus, quas ab illis ſcriptas attulit, nulla apud nos memoria reperitur, niſi tantummodò hæc epistola hîc inferiùs ſcripta, quam Papa Nicolaus Regi Britonum Salomoni miſit. Et hoc, ut viſum eſt nobis, non eſt mirum, quia quando Normanni iterùm tempore Caroli Simplicis urbem Nanneticam omninò deſertam fecerunt, hæc omnia deperierunt: et niſi hæc epistola in ſede Turonica, ubi temporibus noſtris reperta fuit, ſervaretur, minimè reperiretur.

Nicolaus Epſcopus Salomoni Regi Britonum. Benedictus Deus et Pater Domini noſtri Jeſu Chriſti, qui per magnæ miſericordiæ ſuæ gratiam adeò tuæ cor ſublimitatis illuſtrare dignatus eſt, (b) etc.

An. 865.

(a) Hæc Epistola infra recitatur inter Epistolas Variorum.

(b) Hanc Epistolam et duas alias ad Salomonem vide infra inter Epistolas Nicolai I Papæ.

Perlecta autem hac epistola in auditu Salomonis Regis usurpativi, atque pluribus aliis à Pontificibus Romanis missis in præsentia prædecessorum suorum, videlicet Nomenoii, cujus fallacia ac pravitas primùm inventa fuit, atque etiam Herispogii filii perlectis, Herardus Turonicus Archipræsul atque Actardus Nanneticus Episcopus diebus vitæ suæ super hac injustitia condolentes, atque querimoniam magnam facientes, nec per Apostolicam sedem tam sæpe repetitam, nec per Regis Caroli vindictam, nec per omnium Episcoporum Galliæ excommunicationem, ullam recuperationis rectitudinem consequi potuerunt. Nec mirum, quia in illis Britannis nullus cultus religionis, nullus timor Christianitatis, nullus amor perfectæ dilectionis videtur haberi: nec leges custodiunt, nec præceptis obediunt, nec ullis decretis intendunt. Ipsi equidem in sua firmitate confidentes, sunt superbi et ultra modum elati, iracundia et dolo pleni, omnibus resistentes, rapina violentes, sorores suas, neptes, consanguineas, atque alienas mulieres (nihil timentes Deum) adulterantes, necnon et hominum, quod pejus est, libentissimè interfectores. Sicque illi diabolici viri nullam justitiæ viam cognoscentes, et in malitia sua persistentes, jus Turonicæ Metropolis violentiâ suâ excisum, disruptum, atque parrochiam Nanneticam cum sede Quiriacæ aulæ usque (a) modò retinuerunt, numquam inde pœnitentiam agentes.

- An. 858. His itaque calumniis, sicut superiùs narratur, satis peractis, et ad nullum finem protractis, constituit domnus Herardus in Turonica sede generalem Synodum XVII Calendas Junii, in qua quædam sanctorum Canonum capitula excerpsit, atque firmiter custodienda sanxit. Postea verò vivens xii annis in sede sua honorabilis Archiepiscopus, quievit in pace. Post cujus decessum Clerici Turonenses eligentes Actardum Nannetensem Episcopum, constituerunt in urbe Turonica Archiepiscopum. Actardus verò Hermengarium Ecclesiæ Nanneticæ Decanum eligens, eidem Ecclesiæ consecravit Episcopum. Postea vivens quatuor annis in sede Turonica, defunctus est. Hermengarius verò diligentissimè Ecclesiam suam regens, et de ornamentis et aliis instrumentis eam honorificans, reperit in quadam capsula vetere Reliquias de pilis barbæ et capitis Apostolorum Petri et Pauli; et in signo Domini argenteo eas honorificè reposuit: quod de tam præclarissimis signis Domini solummodò post devastationem Normannorum in Ecclesia Nannetensi usque hodie habetur, et nomen suum ibi scriptum imposuit, sicut hîc scribitur; *Hermengarius Sacerdos fecit hoc signum in honore Petri et Pauli*. Qui verò postea minimè vivens longo tempore, ad patres suos appositus est. Cui successit Landrannus vir honorabilis et amabilis Carolo Regi.
- An. 874. Eodem autem tempore Salomon Rex Britannîæ à Britannis suis interfectus est. Audientes autem Normanni mortem ejus, cœperunt redire fluvium Ligeris usque urbem Nanneticam, omnia deprædantes. Pro quorum devastatione et timore Landrannus Episcopus Regis Caroli celsitudinem adiens, petivit ut aliquis locus sibi daretur, ubi pro illorum diabolorum feritate æstivis temporibus tutus quiescere posset. Qui in urbe Andegava dedit ei refugium, et de regalibus proprietatibus, quas ibi habebat, sibi et Clericis suis jussit dari stipendia. Ibique honorificè cum domno Rainone Andegavensi Episcopo permanens, expectavit donec Alanus Magnus Britannîæ Dux factus est. Quo facto, minimè Normanni temporibus suis ausi fuerunt intrare Ligerim. Cujus curiam Landrannus repetens, querimoniam illi fecit quomodo Normanni res Ecclesiæ devastaverant; et prece humili deprecatus est illum ut de rebus suæ Ecclesiæ à prædecessoribus suis per ignorantiam ablatis aliquid restitutionis sibi faceret. Qui satis benignissimus et misericors reddidit illi villam Canabiacum in pago Constantino constitutam, etc. *Non plura Codex ms.*

(a) Hic Auctor diversus est ab Auctore prioris partis hujus Fragmenti.

A

EX CHRONICO MONASTERII

S. SERGII ANDEGAVENSIS.

Apud Chesnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 400.

B **A** NNO Dominicæ Incarnationis (a) DCCCLXXII, Rex Carolus Calvus Andegavensem obsedit urbem. Namque Normanni postquàm Robertum Andegavorum Comitem, Ranulphum Pictavorum Comitem, et alios multos generosæ stirpis viros, qui patriæ terminos armis tuebantur, Deo habitatoribus terræ adversante occiderunt, cùm nemo inveniretur, qui eorum violentiæ resisteret, sollicitati paucarum civitatum vel regionum direptione, ex præda singularum quantæ essent opes universarum animo prospicientes, Andegaviæ civitatem, civibus fuga dilapsis, vacuum reperientes ingrediuntur. Quam cùm munitissimam, et situ loci inexpugnabilem esse vidissent, in lætitiâ effusi, hanc suis suorumque copiis tutissimum receptaculum adversus lacessitas bello gentes decernunt. Protinus navibus per Meduanam fluvium deductis, cum mulieribus et parvulis suis, veluti in

C ea habitaturi intrant, diruta reparant, fossas vallosque renovant, et ex ea exilientes repentinis incursibus circumjacentes regiones devastant. Quòd cùm Carolo tam perniciosa pestis in visceribus regni inclusa nunciata esset, illicò ex omnibus regnis, quæ suæ ditioni parebant, veluti ad commune incendium extinguendum exercitum colligit, atque castris in circuitu positis civitatem obsidione cinxit, et quà Meduana fluvius à partibus Britanniae murum alluebat, Salomoni Britonum Regi mandat ut contractis auxiliis citius adventaret, ut communem hostem communibus viribus expugnarent. Qui assumptis secum multis Britonum millibus, super Meduanæ fluvii ripas tentoria fixit. Igitur ex omnibus partibus urbs obsidione circumdata, multis diebus undique summa virtute dimicatur, nova et inexquisita machinamentorum genera applicantur. Sed conatus Regis prosperitatis effectum non obtinuit, quia et loci facies non facilem præbebat ascensum, et Paganorum valida manus, quia pro vita eis res erat, summo conamine resistebat. Exercitus autem immensæ multitudinis cùm longo obsidionis tædio et gravi pestilentiae morbo attereretur, cernentes Britones urbem inexpugnabilem esse, conati sunt fluvium à suo alveo deviare, ut exsiccato naturali meatu naves Normannorum invadere possent. Cœperunt itaque fossam miræ magnitudinis ac latitudinis aperire. Quæ res tantæ formidinis metum Normannis iniecit, ut absque dilatione ingentem pecuniam Carolo pollicerentur, si soluta obsidione ex suo regno liberum præberet egressum. Rex turpi cupiditate superatus pecuniam recepit, et ab obsidione recedens hostibus viam fecit. Illi consensis navibus in Ligerim convertuntur, et nequaquam, sicut spoponderant, ex regno ejus recesserunt: sed in eodem loco manentes, multò pejora et immaniora quàm antea perpetrarunt. Eodem anno inæstimabilis locustarum multitudo totam penè Galliam pervastavit.

(a) Corrigendum, LXXIII, ut habent Annales Bertiniani. Breve Chronicon apud Chesnium Tom. 3, pag. 359: Anno Incarnati Verbi DCCCLXXII, Carolus Calvus anno regni XXXIV Normannos apud An-

degavim obsedit, Salomone Rege Britonum cum exercitu sibi adjuvante. Sed pecunia sibi à Normannis data, egressum præbuit eis hoc pacto, ut amplius Gallias non infestarent: quod illi nequaquam tenuerunt.

EX (a) ADONIS ARCHIEP. VIENNENSIS CHRONICO.

- L**OTHARIUS Imperator filius piissimi Ludovici Imperatoris, annis xv. Huic pater Imperium post mortem suam decreverat. Sed sinistris consiliariis idem usus, animum patris non parùm lædens, pro integritate vix partem regni obtinere meruit. Siquidem inter filios iterùm pius pater, memor inflicti vulneris, Imperium dividens, juniore Carolo majorem partem, Primoribus sacramento (b) firmatis, disposuit.
- An. 838.
- An. 841. Lotharius itaque post humationem gloriosi patris, sequenti anno (c) ab Italia egressus, totum Imperium arripere molitur. Ob id adversus fratres, in prælium Fontaneticum eos concitat. Juncti duo adversus unum, heu! omnibus Christianis lamentabile bellum et sociale ac civile conserunt (d): non armis dissimiles, non habitu gentis distincti, solùm castris obversi. Francorum innumerus populus acie gladii feritur; et olim gentibus cæteris formidabilis, in vulnere suo bacchatur. Cruenta victoria, duobus tamen fratribus inscribitur. Terrius elabitur, atque Aquisgrani in regiam tandem se recepit. Gloriosus deinde Rex atque inclytus juvenis Carolus non longè post impigrè unà cum fratre Ludovico rem cœptam accelerat: atque Lotharium fratrem Imperatorem ab Aquisgrani terrent. Qui nimia celeritate unà cum uxore ac filiis usque Lugdunum ac Viennam progreditur. Ibi receptis copiis, aliquantulum substitit. Et discurrentibus legatis, ad colloquium tres fratres in Insulam quamdam * Sequanæ veniunt: ibi sub quodam pacto Imperium inter se dividere statuunt. Sic Lotharius Imperator in superiorem Franciam revertitur. Diviso postmodum Imperio, unusquisque eorum ad partem suam regendam et disponendam progreditur.
- An. 842.
- * Ita in Edictis; Corr. Segonæ.
- An. 843.
- An. 844. Non multò post Lotharius filium suum Ludovicum, quem in Italia Regem fecerat, ut * Imperatoris (e) nomen sortiretur, per Drogonem patruum Romam misit. Cui Sergius jam tunc Pontifex coronam * imposuit; acclamante universo populo, ut Imperator et Augustus est salutatus. Lotharius Imperator infirmari se conspiciens, regnum inter filios dividit. Carolo minori Provinciam et partem Burgundiae; Lothario medio filio sedem suam; Ludovico Imperatori Italiam consignare jubet. Ipse verò in Prumiæ Monasterium, regno temporis se exuens, ingreditur; tonsuratus et Monachus effectus, aliquot diebus interpositis, defungitur, anno ab Incarnatione Domini DCCCLV, Imperii (f) verò XXXIII; atque ibi in Basilica S. Salvatoris à fratribus reverenter humatur.
- An. 845.
- Hujus Imperatoris tempore ossa beatissimi Andeoli Martyris, ipso revelante, reperta in loco, qui antiquitus (g) Gentibus dicitur, in Vivariensi parochia sito. Bernardus (h) Viennensis Episcopus sub hujus Imperio moritur: et Agilmarus Viennensem suscepit Episcopatum. Amulo (i) quoque Lugdunensis Episcopus efficitur..... Sub hujus Imperatoris tempore Segart Beneventanorum Dux à suis interficitur: et ab * interfectores Sarraceni evocati, intra civitatem Beneventum recipiuntur.
- An. 840.
- * Beneventanis.
- An. 842.

(a) Ex hoc Chronico jam nonnihil excerptimus Tomo 2 pag. 666, Tomo 3 pag. 316, et Tomo 6 pag. 190.

(b) Cod. Clun. *per sacramenta firmatis*.

(c) Id Cod. Clun. desunt, *sequenti anno*. Paulò post deest etiam, *Fontaneticum*.

(d) Cod. Clun. *gesserunt*.

(e) Non ob hanc causam Ludovicus à patre Romanus missus est: aliam affert, et quidem veriore, Annalista Bertinianus ad an. 844. Et certè non in Imperatorem, sed tantum in Regem Langobardorum à Sergio Papa unctus est Ludovicus. Hunc nonnisi anno 850 Imperatorem coronavit Leo IV Papa.

(f) Hic initium Imperii repetendum ab anno 823, quo Lotharius à Paschale Papa Imperator coronatus est. In Codice Cluniac. desunt et annus Incarnationis et annus Imperii.

(g) Nunc oppidum, quod dicitur Fanum S. Andeoli, duabus leucis distans à Fano S. Spiritus.

(h) Obiit Bernardus anno 842: ex veteri ejus Epitaphio aliquot versus referre juvat:

*Inclutus, egregius, largus, facundus, honestus
Doctrina populo, religione Deo,
Ipse Viennensi ter denis atque duobus
Annis Metropoli præfuit Ecclesiae.
Condidit hoc templum voto studiosus amæno,
Deque suis rebus sistere constituit.
Curriculum quartum post bis-sex lustra peregit.
Ni nostrum numero fallitur arbitrium.
Deinde Febroarias deno sole ante Kalendas
Decessit, moriens corpore, non anima.*

(i) Amolo Episcopus ordinatus est decimo-sexto die Januarii an. 841; obiisse creditur tricesimo primo die Martii an. 852.

A Ludovicus Imperator in Italia. Hic post obitum (a) patris octavo anno, mortuo fratre suo Carolo juniore, et Lugduni sepulto in Monasterio S. Petri, in Ecclesia S. Mariæ semper Virginis, cum fratre Lothario regnum fratris mortui partitur. Accepit autem partem Transjurenſis Burgundiæ, simul et Provinciam : reliquam partem Lotharius Rex sibi retinuit. An. 863.

Anno Incarnat. Domini (b) dccccli, jubente patre, Ludovicus Imperator in Ducatum Beneventanorum contra præſidia Sarracenorum exercitum movet : et interfecto Duce Sarracenorum Amalmater, Beneventum recepit. An. 851.

At Lotharius Rex frater ejus à pravis consiliariis deceptus, diu de duarum foeminarum connubio vacillando, penè totam Ecclesiam contra se concitavit. Ob id duo Metropolitani Episcopi, Trevericus et Colonicus, Teutgaudus et Guntharius sententia Apostolica damnati : Coetus Synodales subinde evocati. Patruus ejus præclarissimus in Regibus Carolus cùm ei saniori consilio semper consulere vellet ; nihilominus juvenilis animus ad voluptatem præceps (c) resisteret tandem vincere volens, * extra consilium Italiam ingressus, ad fratrem Imperatorem ire Beneventum aggreditur. Piissimus Rex Carolus in hoc itinere ejus assensit, si fortè vel consilio Pontificis Romani superatus, tandem à re illicita quiesceret : plurimis tamen Episcopis Gallorum contradicentibus, qui spiritu Dei tacti, periculum generale in Ecclesia Dei oriri timebant, ne Pontifex Romanus favoribus inclinatus à definitionibus (d) pietatis exorbitando, Romanæ Ecclesiæ vulnus erroris infligeret. Perrexit secundum libitum suum, egit apud Ecclesiam Romanam quod ei pro tempore justum visum est. Sed cùm rediret falsis spebus incitatus, divino judicio infirmatus, usque Placentiam civitatem pervenit : ibique defunctus, in Ecclesia B. Antonini Martyris sepelitur anno dcccclxix. Regnum gloriosi patrui ejus inter se dividunt. An. 863.

At Ludovicus Imperator ingressus Beneventum anno Incarnationis Domini dcccclxviii, penè omnia castella et oppida Beneventanorum, quæ à Francis recesserant, Sarracenisque se junxerant, sub ditione sua recepit. Loca Sanctorum, quæ impii Sarraceni ac perfidi Christiani contaminaverant, Deo adjutore instaurando et restaurando purgavit... An. 868.

Pius et inclytus Rex Carolus aliquot annos adversus Danos atque Northmannos variis eventibus dimicans, pontem miræ firmitatis adversum impetum eorum super fluvium Sequanam fieri constituit, positus in utrisque capitibus castellis artificiosissime fundatis, in quibus ad custodiam regni præſidia disposuit. Hujus pii Regis studium penè in disponendis causis Ecclesiasticis hactenus vigit. Hic ex Regina Ermentrude quatuor filios suscepit, Ludovicum, Carolum, Carlomannum et Lotharium. Ex his Deo in Clericali habitu duos obtulit, Carlomannum et Lotharium. Sed Lotharius puer bonæ indolis immatura morte prærectus est. Carolus quoque vir satis honestæ formæ juvenis, Rex Aquitanis jam constitutus, adversa primùm molestatus et dehonestatus injuria, moritur.

Anno itaque Incarnationis Dominicæ dcccclxvi, regnante eodem Carolo Ludovici filio, duo filii illius, ut dictum est, moriuntur, Lotharius Abbas et Carolus Rex Aquitanorum. Avunculus quoque ejus (e) Rodolphus Consiliarius, primusque Palatii, hominem exuit : necnon et Rodolphus Archiepiscopus (f) Aquitanorum. Et duo Principes Aquitanici, Landricus et Imino, inter se dimicantes semet interimunt. Robertus quoque atque Rannulphus viri miræ potentiæ, armisque strenui, et inter primos ipsi priores Northmannorum gladio necantur. Denique Lotharius ante obitum patris sui Ludovici Imperatoris (g) xviii annis unctus ad Imperatorem, tres filios ex Ermengarde Hugonis filia habuit. Qui dividens regnum patris cum fratribus suis, accepit regnum Romanorum, et totam Italiam, et partem Franciæ orientalem, totamque Provinciam : Ludovicus verò præter Noricam, quam habebat, tenuit regna quæ pater suus illi dederat, id est Alamanniam, Thoringiam, Austrasiam, Saxoniam, et Avarorum, id est Hunorum, regnum : Carolus quoque medietatem Franciæ ab Occidente, et totam Neustriam, Britanniam, et maximam partem Burgundiæ, Gotiam, Vasconiam, Aquitaniam, An. 866.

(a) In Cod. Clun. desunt hæc verba, *Hic post obitum patris octavo anno.*

(b) Cod. Clun. *DCCCL*. Ita duo Codd. Regii et unus Sangermanensis.

(c) Cod. Clun. *à voluntate præceps existeret*. Cod. Reg. et Cod. Sangerm. *ad voluntatem*.

(d) Cod. Cluniac. *ab ædificationibus pietatis*. Ita duo Codd. Regii et unus Sangermanensis.

(e) Rodolphus frater erat Judithæ Imperatricis, uxoris Ludovici Pii.

(f) Id est, Bituricensis.

(g) Id est, anno 823.

* contra.

An. 869.

An. 843.

submoto inde (a) Pippino filio Pippini, et in Monasterio S. Medardi attonso. Qui A postea inde per fugam elapsus in Aquitaniam regressus, multo tempore fugiendo latuit : iterumque à Ranulpho (b) præfato per fidem deceptus est ; et ad Carolum adductus, Silvanectum perpetuo ex exilio detrusus (c).

(a) Pippinus ab Aquitanis rejectus anno 848, tonsus in Monasterio S. Medardi anno 852, unde fuga lapsus anno 855, tandem captus est anno 864.

(b) Willelmus Malmesburiensis, qui hæc ad verbum describit lib. 2, cap. 2 de Gestis Regum Anglo-

rum, sic legit : *A Ranulpho Præfecto perfidè deceptus, comprehensus est.* Ita legitur in Fragmento edito supra, pag. 44.

(c) Quæ sequuntur in Editis, Adonis Chronico adjecta sunt, et mendis referta.

EX (a) HISTORIA EVERSIONIS MONASTERII B S. FLORENTII VETERIS.

MONASTERIUM [S. Florentii] olim à Carolo Magno constructum, et à ceteris Regibus nobiliter sublimatum, postea à Nomenoio Deo odibili Britone crudeliter incensum. Nam cum ad illud usque tempus Britones Regi Franciæ servire solliciti fuissent, ipse primus, quamvis non de Regibus, non de regali, sed de ignobili progenie ortus, contra Carolum Calvum se erexit, et ei servire contemnens, Redonenses Namnetensibus junxit. Sicque Monasterium à patre Ludovico et ab avo An. 843. Carolo M. fundatum atque nobilitatum aggressus, incendit atque vastavit. Sed à An. 848. Sancto, cui idem locus olim fuerat divinitus concessus, invisibiliter percussus, datâ non minimâ pecuniâ, damnum quod sibi intulerat, quantum potuit, emendavit : verumtamen signum suæ percussioneis semper secum habuit : nam quamdiu vixit, claudus permansit.

An. 853. Postea verò Normanni adhuc sursum, Carolo Calvo regnante, ascendentes per Ligerim, Namnetum aggrediuntur, vastant, capiunt atque prædantur. Rursumque Monasterium S. Florentii, quod jam antè a supradicto Nomenoio incensum fuerat, et à Carolo Calvo reparatum jam fuerat, ab illa effera gente Normannica penitus vastatur, incenditur, destruitur. Monachi cum corpore S. Florentii fugiunt in partes Burgundiæ, (b) Tornucum Monasterium expetunt, ubi similiter Monachi S. Philiberti timore supradictæ gentis ab Herio insula cum corpore ejusdem D Sancti secesserant. Sicque locus Glonnensis Cœnobii in solitudinem redactus, cœpit esse feratum, qui prius fuerat habitatio hominum.

(a) Hanc Historiam ex veteri Codice Salmuriensis Cœnobii edidit Martenius noster Tomo 3. Thes. Anecd. pag. 343.

(b) In libro 4 Mirac. S. Benedicti, *Turnucum* vocatur, vulgò *Tournus*.

IN ANNALES BERTINIANOS

MONITUM.

A *NNALES*, qui Bertiniani vocantur, non quòd à Bertiniano Monacho scripti, sed quòd in hoc Monasterio reperti sunt, plures habere
B *Auctores*, jam constat apud omnes Eruditos. De tribus prioribus istorum *Annalium* partibus vide quæ notavimus Tomo sexto pag. 192. De duabus posterioribus, quæ ab anno 836 usque ad annum 882 sese extendunt, nunc agendum. *Hincmarus Archiep. Remensis in Epistola ad Egilonem Senon. Archiep. hæc habet*: Gothescalcus dicitur multos habere fautores, sicut habuit domnum Prudentium, sicut scripta ipsius testantur, quæ à pluribus, qui illa habent, possunt proferri. Qui etiam, videlicet domnus Prudentius, in *Annali Gestorum nostrorum Regum* quæ composuit, ad confirmandam suam sententiam, gestis anni Dominicæ Incarnationis **C** *cccclviii* indidit dicens: Nicolaus Pontifex Romanus de Gratia Dei et libero Arbitrio, de veritate geminæ prædestinationis, et de Sanguine Christi, ut pro credentibus omnibus fusus sit, fideliter confirmat, et Catholicè decernit... Ipsum autem *Annale*, quod dico, Rex habet, et ipse est ille liber, quem coram vobis in Ecclesia, ubi vos nobis commendavit, ab illo mihi præstitum ei reddidi. *Cùm ea, quæ ex Annalibus Prudentii recitat Hincmarus, totidem verbis legantur in Annalibus Bertinianis, hinc conficit clarissimus Abbas Fleuri lib. 50 Hist. Eccles. num. 48 istius Annalium Bertinianorum partis Auctorem esse Prudentium: reliqua*
D *verò tribuit Hincmaro vel cuipiam ex ejus amicis. Quam quidem sententiam viri doctissimi DD. l'Evêque de la Ravalierre et Lebeuf non tantum amplexi sunt, sed etiam, scriptis hanc in rem peculiaribus dissertationibus, ex styli et ingenii diversitate defendere conati sunt, partemque Annalium Bertinianorum (ab anno videlicet 836 ad annum 861) Prudentio, ultimam verò Hincmaro adscripserunt.*

Tom. 2. Operum Hincmar, p. 291.

Eorum opinioni libenter accederem, nisi obstarent graves difficultates. Neque enim adduci possum ad credendum, Prudentium quem Gothescalco fuisse testatur ipse Hincmarus loco suprâ allato; ea scripsisse quæ de Gothescalco leguntur in Annalibus Bertinianis ad an. 849. Frustrâ illi sunt qui volunt Gothescalcum pro hæretico habitum fuisse à Prudentio in libro de Prædestinatione contra Johannem Scotum Erigenam. Prudentius enim hoc unum significat, se parum curare utrùm Gothescalcus errorem, quem ei affingebat Scotus, docuerit: illud ad Gothescalcum pertinere, non ad se: se hæresim, quam novo vocabulo Gothescalcanam nuncupat Scotus, nec defendere, nec tenere. In quibus verbis nihil est ex quo inferri queat, Prudentium Gothescalci opinioni notam hæreseos inussisse. Porrò verba, quæ in Recapitulatione Operis Prudentii leguntur; Dicis, tres hæreses..... tertiam Gothescalcanam; Scoti sunt, non Prudentii, ut legenti patet; vel si sunt Prudentii, sunt Prudentii verba Scoti recitantis. Cùm hanc difficultatem aperirem Abbati Lebeuf, objiceremque convitia in Gothescalcum ab Annalista congesta non posse conciliari cum favore quo eum prosequebatur Prudentius,

Tom. VII.

H

respondit vir ille doctissimus se suspicari, Prudentii exemplar autographum A post ejus mortem in manus Hincmari devenisse, huncque de Gothescalco locum, qui aliter à Prudentio scriptus fuerat, ab ipso Hincmaro interpolatum fuisse, atque mutatum eo quo nunc effertur modo: quod probare videtur, 1º vox illa Parœcia à Prudentio nunquam usurpata, et ipsi Hincmaro familiaris; 2º istius phrasis, quatenus illic dignum suæ perfidiæ, sensus suspensus atque imperfectus. Quod si ita esset, hujus eruditissimi Abbatis sententiam ambabus ulnis amplecterer, et suprâ dictam Annalium partem Prudentio libenter tribuerem.

Ad ultimam Annalium partem quod attinet, Auctoris stylus, ingenium, Canonum et Legum Ecclesiasticarum scientia, animus Prudentio et Rotha- B do infensus, et cætera quæ longiùs prosequitur D. Lebeuf, apprimè quadrant in Hincmarum. Verùm ea, quæ narrantur sub fine anni 882, quæque ejusdem Auctoris esse videntur, Hincmaro morti proximo, imò ei jam mortuo convenire nequeunt. Igitur pars ista cuidam vel amico vel discipulo Hincmari adscribenda est.

Istorum Annalium Chesnianam editionem me ad illum Codicem Bertinianum, quem viderat Rosweidus, exegisse monueram Tomo præcedenti pag. 192. Verùm, re attentius perpensa, Exemplar quod à Rosweido descriptum est, et quo usus est Franc. Chesnius, diversum puto ab eo Codice qui nunc exstat in Bibliotheca Bertiniana. Quod quidem utrumque simul conferenti patet: nam C duorum Codicum variæ lectiones sat multæ, et nonnullæ in eorum altero additiones eos diversos arguunt.

A

ANNALES FRANCORUM,

vulgò BERTINIANI dicti.

B

ANNO DCCCXL.

LOTHARIUS, comperto genitoris obitu, ab Italia Gallias ingressus, jura naturæ transgressus, Imperatorio elatus nomine, in utrumque fratrem, Hludowicum videlicet et Carolum, hostiliter armatur, et nunc hunc, nunc illum prælio impetit : sed utrumque minùs prosperè secundùm suam dumtaxat insolentiam. Patrato negotio, quibusdam conditionibus usque ad tempus ab utroque discessit : nec tamen contra eos seu clam seu manifestè pravitatem suæ cupiditatis atque crudelitatis destitit machinari.

C

DCCCXLI.

Hludowicus autem et Carolus, alter ultra, alter citra Rhenum, partim vi, partim minis, partim honoribus, partim quibusdam conditionibus, omnes partium suarum sibi vel subdunt, vel conciliant. Et Lotharius quidem diebus Quadragesimæ Mogunciam usque adversùs Hludowicum procinctum ducit : sed obsistente ipso, à transitu fluminis diu abstinetur : verùm astu quodam atque perfidiâ populi Hludowico inhærentis Lothario transeunte, Hludowicus Bajoariam petivit. Carolum quoque à Sequanæ transitu Lotharii multiplex populus nititur inhibere : qui tamen virili prudentia prudentique virtute transposito flumine, omnes in fugam bis terque coëgit.

D Lotharius, audita suorum fuga, Carolique adventu, iterùm Rhenum transponit : dispositisque adversùs Hludowicum custodiis, obviàm Carolo proficiscitur. Hludowicus in Lotharii adversùs se dispositas turmas irruens, magnaque ex parte inter-
necioni donans, ceteros in fugam egit : ac deinde Carolo fratri opem laturus, properare festinat. Intereà piratæ Danorum ab Oceano Euripo devecti (a) Rotumam irruentes, rapinis, ferro, ignique bacchantes, urbem, Monachos, reliquumque vulgum et cædibus et captivitate pessumdederunt : et omnia Monasteria, seu quæcumque loca flumini Sequanæ adhærentia aut depopulati sunt, aut multis acceptis pecuniis territa relinquunt.

E Hludowico denique propinquanti Carolus frater summo desiderio atque amore obvius venit, pariterque conjuncti sicut fraterna caritate, ita etiam castrorum metatione, convivii etiam consiliorumque unitate, apud fratrem Lotharium super pacis et unanimatis, totius quoque populi et regni gubernatione, creberrimis Legationibus satisagunt. Qui tamen sæpissimis eos Legatis et juramentis ludens, tandem recepto ab Aquitania Pippino Pippini dudum defuncti fratris filio, in pago Altiodorensi, in loco qui dicitur Fontanidus, utrumque fratrem regni portionibus hostili apparatu privare contendit. Cùmque ad pacis fraternitatisque concordiam minimè revocari posset, obviis fratribus septimo Kalendas Julii die Sabbato manè interceptus, multis utrimque cadentibus, compluribus profligatis, turpiter victus aufugit. Palantium autem cædes passim agitabatur, donec Hludowicus et Carolus pietate ferventes, ab eorum interfectione cessandum decreverunt. Quinetiam longiùs à castris obtentu Christianitatis fugientes persequi desierunt, Episcopisque mandatum, ut die crastina, qua ejusdem rei gratiâ in loco eodem stativa habuerunt, mortuorum cadavera, prout corporis opportunitas sineret, sepulturæ mandarent. In quo prælio Georgius Ravennatis Episcopus à Gregorio Romano Pontifice ad Lotharium fratresque ejus pacis gratiâ directus, sed

(a) Id est, Rotomagum. Vide Chronicon Fontanel. suprâ pag. 40.

à Lothario detentus, neque ad fratres venire permissus, captus est, et cum honore A
ad propria remissus. Lotharius terga vertens, et Aquasgrani perveniens, Saxones
ceterosque confines restaurandi praelii gratiâ sibi conciliare studet : intantum ut
Saxonibus, qui *Stellinga* appellantur, quorum multiplicior numerus in eorum gente
habetur, optionem cujuscumque legis, vel antiquorum Saxonum consuetudinis,
utram earum mallent, concesserit. Qui semper ad mala proclives, magis ritum paga-
norum imitari, quàm Christianæ fidei sacramenta tenere delegerunt. Herioldo, qui
cum ceteris Danorum maritimis incommoda tanta sui causâ ad patris injuriam
invexerat, (a) Gualacras aliaque vicina loca, hujus meriti gratiâ in beneficium con-
tulit. Dignum sanè omni detestatione facinus, ut qui mala Christianis intulerant,
iidem Christianorum Terris et populis Christique Ecclesiis præferrentur : ut perse-
cutores fidei Christianæ domini Christianorum existerent, et dæmonum cultoribus
Christiani populi deservirent.

Hludowicus partim terroribus, partim gratia, Saxonum quidem complures, B
Austrasiorum, Toringorum atque Alemannorum, suæ omnes subjugat ditioni.
Carolus dispositis, quantum opportunitas rerum sivit, Aquitanicis partibus, per Ce-
nomannos, Parisios atque Bellovagos, Franciam permeans, Hasbanienses adit,
sibique plus amore quàm timore conciliat. Lotharius, Rheni amne transposito,
Hludowicum bello impetere moliens, cogitatum suorum conatibus frustratus,
in Carolum subito vertitur : ratus eum longiùs à fratre Hludowico separatim ag-
gressum, faciliùs evincendum. Carolus Lotitiam Parisiorum regressus, transito Se-
quanâ flumine, Lotharii molitionibus diu obsistit. Lotharius transpositione fluvii
prohibitus, superiores ipsius expetens partes, per (b) Mauripensem pagum Senones
penetrat : unde et Cenomannos nullo negotio adiens, cuncta rapinis, incendiis,
stupris, sacrilegiis, sacramentisque adeo injuriat, ut ne ab ipsis adytis temperaret. C
Nam quoscumque salvandi gratiâ repositos vel in Ecclesiis, vel in earum gazophyla-
ciis thesauros, etiam Sacerdotibus, et ceterorum Ordinum Clericis juramento
devinctis, reperire potuit, auferre non distulit. Ipsas quoque Sanctimoniales divinis
cultibus deditas feminas in sui sacramenta coëgit. Carolus apud Parisius diutiùs
diversatus, urbem Catalaunis, Dominicæ Nativitatis festum ibi celebraturus,
advenit.

DCCCXLII.

Inde Trecas adiens, per (c) Alsensem pagum et Tullum civitatem, Vosegi
saltu transposito, penes Argentoratum urbem fratri Hludowico conjungitur. Lo-
tharius nulla penitus sua suorumve utilitate, inferiores Galliæ partes tantoperè po-
pulatus, erga Parisiorum Loticiam fluvium Sequanæ transiens Aquasgrani rediit : D
fratrumque conjunctionem audiens, ægrè tulit. Hludowicus et Carolus, quò sibi
firmiùs populos utrique subditos necterent, sacramento sese alterutro devinxerunt.
Fideles quoque populi partis utriusque pari se juramento constrinxerunt ; ut uter
eorundem fratrum adversus alterum sinistri quippiam moliretur, relicto prorsus
auctore dissidii, omnes sese ad servatorem fraternitatis amicitiaque converterent.
Quibus patrat, ad Lotharium pacis gratiâ dirigunt. Qui, Legatis eorum à sui
præsentia atque conloquio inhibitis, ad obsistendum fratribus se suosque hostiliter
præparat. Quo in (d) Sentiaco Palatio, à Mosella flumine octo fermè millibus
constructo, ejusdem transeundi facultatem dispositis custodiis denegante, Hlu-
dowicus navali, Carolus equestri apparatu, castrum Confluentes perveniunt,

(a) Id est, *Walacras*. Walacria insula, ut tradit Valesius in Not. Gall. pag. 627, maxima est Zelandiæ inter quinque ejus insulas, quæ et *Walacræ* et *Walchra*, vulgò *Walcheren* nuncupatur, urbemque habet claram Middelburgum. Malè in Editio, *Gaula Crusalia quæ vicina loco*.

(b) Valesius in Notitia Gall. pag. 326, Mauripensem pagum censet non alium esse à pago Auri-pensi seu Huripensi (*le Hurepoix*) : alium ab alio distinguit doctissimus Abbas Lebeuf, putatque Mauripensem extensum esse secus ripam dexteram Sequanæ atque etiam parumper secus dexteram Icaunæ ripam ; Huripensem verò porrectum secundum littus sinistram Sequanæ et ad alios amnes qui ex hac parte in eum influunt, *Mauripensis* pagus vocatur *Morivensis* in Actis Synodi Suessionensis habi-

tæ anno 862, et *Morvisus* in Caroli Calvi Capitulis Silvicensibus an. 853. Lingua vernacula dictus fuerat *le Morvois*, postmodum corrupto nomine *le Montois*.

(c) Idem Valesius pag. 12 hunc pagum *Alsensem* pro Alesiensi in *Æduis* (*l'Aurois*) accipi non posse existimat haud conveniente situ. Hinc *Albensem* à fluvio Alba, aut *Arcensem* sive *Arceiensem*, id est *Arciacensem*, ab Arciaca ad Albam, legendum conjicit. Abbas Lebeuf *Alsensem* retinet, putatque pagum esse *l'Azois* dictum, inter Trecas et Barrum ad Albam.

(d) Malè in Editio, *Hisentiaco*. In iisdem Annalibus infra ad an. 876 *Sinciaco* dicitur ; ita quoque Nithardo lib. 3 cap. 7. Vide quod ibi notavimus, suprâ pag. 28.

- A ibique Mosellam viriliter transire inchoantibus, omnes Lotharii excubiæ velociter aufugerunt. Lotharius inopinato fratrum adventu territus, cessit, sublatisque cunctis ab Aquisgrani Palatio tam sanctæ Mariæ quàm regalibus thesauris, disco etiam miræ magnitudinis ac pulchritudinis argenteo, in quo et Orbis totius descriptio, et astrorum consideratio, et varius planetarum discursus, divisus ab invicem spatiis signis eminentioribus sculpta radiabant, particulatim præsciso, suisque distributo, à quibus tamen, quamvis tali mercede conductis, per contubernia turmatim deferebatur; per Catalaunis fugiens, apud Trecas Paschali solemnitate peracta, Lugdunum petiit. Hludowicus penes Coloniam Agrippinam, Carolus in Heristallio Palatio, eandem festivitatem celebrantes, homines ipsarum partium ad sese refugientes suscipiunt, fratremque persequi desistentes. Quibus multipliciter receptis, fratris abitum gradu tardiusculo insequuntur: quia apud fratres super pacis fœdere licet invitatus satagens, Legatos quibus plurimum nitebatur dirigit. Electo ad hoc negotium Matasconis urbis vicinio, illuc utrimque coitur, et utriusque partis castra Arare fluvio dirimente, in quamdam Insulam ejusdem fluminis ad commune colloquium aspectumque coeunt: ubi venia de præteritis perperam gestis vicissim postulata atque accepta, sacramentum quoque alter alteri veræ pacis fraternitatisque juraverunt, et de regni totius æquis portionibus diligentius faciendis, Kalendis Octobribus in urbe Mediomatricorum Metis vocabulo decreverunt. Ea tempestate Normannorum classis in Emporio, quod (a) Quantovicus dicitur, repentino sub lucem adventu deprædationibus, captivitate, et nece sexûs utriusque hominum adeo debacchati sunt, ut nihil in eo præter ædificia pretio redempta relinquerent. Maurorum etiam piratæ per Rhodanum prope Arelatum delati, cuncta passim deprædati impunè, oneratis navibus regressi sunt. Carolus autem à Matascone Aquitaniam ingressus, atque pervagatus, ad memoratum Placiti locum et tempus venire non distulit. Lotharius apud Augustam Treverorum Legatos (b) Græcorum suscipit; eisque absolutis, ejusdem Placiti tempore Palatio, quod Theodonis-villa dicitur, resedit.

- Hludowicus, peragrata omni Saxonia, cunctos sibi eatenus obsistentes suisque terrore ita perdomuit, ut comprehensis omnibus auctoribus tantæ impietatis, qui et Christianam fidem penè reliquerant, et sibi suisque fidelibus tantoperè obstiterrant, cXL capitis amputatione plecteret, xiv patibulo penderet, innumeros membrorum præcisione debiles redderet, nullumque sibi ullatenus refragantem relinqueret. Interea Beneventanis inter se dissidentibus, Sarraceni ab Africa ab eis invitati, primò quidem auxiliores, postmodum verò violenti insecutores, plurimas civitatum vi obtinent. Carolus mense Octobri ab urbe Mediomatricorum Vangium profectus, Hludowico fratri conjungitur. Quibus inibi diutius immorantibus, et missis alternatim ad Lotharium intercurrentibus, ac de regni portionibus multum diùque consultantibus, tandem inventum est ut Missi * trecitini per universum suæ ditionis regnum diligerentur, quorum industriâ diligentior descriptio fieret, cujus serie trium fratrum æquissima regnorum divisio irrefragabiliter statuto tempore patraretur. Quibus destinatis, Hludowicus Germaniam repedit, Lotharius medioximis regni Francorum immoratur. Carolus Carisiacum Palatium veniens, Ermendrud neptem Adalardi Comitis uxorem ducit, atque Augustam Viromandorum, ad memoriam videlicet beati Quintini Martyris, Nativitatis Domini et Apparitionis festum celebraturus proficiscitur. Inter hæc terræ motus in inferioribus Galliæ factus est.

* F. treceni.

DCCCXLIII.

Lotharius et Hludowicus intra fines regnorum suorum sese cohibentes, pacificè degunt. Carolus Aquitaniam pervagatur. Quo illic constituto, Nomenogius Britto, et (c) Lanthbertus, qui nuper ab ejus fidelitate defecerant, (d) Rainaldum

(a) Alii putant *Quantovicum* locum esse ad Quantiam situm non longè à Stabulis, aut à Monasterio S. Judoci, in Ambianensi Diœcesi; alii verò ipsum esse S. Judoci Monasterium existimant. Quantovici cladem in annum 844 rejicit Chronicon Fontanelense.

(b) Id est, Theodoræ Augustæ et Michaëlis ejus filii.

(c) Lambertus, qui Namnetensem Præfecturam ambiebat, insigni perfidia ad Nomenoium minoris Britanniae Ducem, adversus Carolum Regem rebellem, transierat.

(d) Rainaldus, qui anno 835 Nortmannos ex Hero insula ejecerat, Namnetensis Comes à Carolo renunciatus fuerat.

Namnetorum Duce[m] interficiunt, complures capiunt. Emergentibus igitur hinc A inde tot tantisque incessabiliter malis, vastante passim cuncta raptore, coacti sunt per multa totius Galliae loca homines terrae mixtam paucitatem farinae, atque in panis speciem redactam comedere. Eratque lacrymabile, imò execrabile nimium facinus, cum jumenta raptorum pabulis abundarent, et homines ipsius terrenae admixtionis crustulis indigerent. Piratae Nordmannorum urbem Namnetum adgressi, interfectis Episcopo et multis Clericorum atque laicorum, sexusque promiscui, deprædata civitate, inferioris Aquitaniae partes depopulari adoriuntur. Ad postremum insulam quamdam ingressi, convectis à continenti domibus hiemare velut perpetuis sedibus statuerunt. Carolus ad condictum fratribus obvians, penes Virodunum conjungitur, ubi distributis portionibus, Hludowicus ultra Rhenum omnia citra Rhenum verò Nemetum, Vangium et Moguntiam civitates pagosque sortitus est: Lotharius inter Rhenum et Scaldem in mare decurrentem, et rursus B per Cameracensem, Hainnoum, Lomensem, Castritium, et eos Comitatus qui Mosae citrà contigui habentur, usque ad Ararem Rodano influentem, et per deflexum Rodani in mare, cum Comitatibus similiter sibi utrimque adhærentibus. Cetera usque ad Hispaniam Carolo cesserunt. Factisque sacramentis, tandem altrinsecus est discessum. Ea tempestate concordantibus ad invicem Beneventanis, Dei auxilio de illis partibus Sarraceni expulsi sunt.

DCCCXLIV.

Hiems mollissima usque ad Calendas Februarii quadam temperie modificata. Bernardus (a) Comes Marcae Hispanicae jamdudum grandia moliens, summisque inhians, majestatis reus, Francorum judicio, jussu Caroli in Aquitania capitalem C sententiam subiit. Gregorius Romanae Ecclesiae Pontifex decessit. Cui Sergius succedens in eadem Sede substituitur. Quo in Sede Apostolica ordinato, Lotharius filium suum Hludowicum Romam cum Drogone Mediomatricorum Episcopo dirigit, acturos ne deinceps decedente Apostolico quisquam illic præter sui jussionem, Missorumque suorum praesentiam, ordinetur Antistes. Qui Romam venientes, honorificè suscepti sunt. Peractoque negotio, Hludowicum Pontifex Romanus unctione in Regem consecratum cingulo decoravit. Drogonem verò Episcopum sui Vicarium Galliarum Germaniarumque partibus designavit. Siginulfus Beneventanorum Dux ad Lotharium cum suis omnibus sui deditionem faciens, centum millium aureorum multâ sese ipsi fecit obnoxium. Quibus Beneventani, qui pridem aliàs versi fuerant, compertis, ad eundem Siginulfum sese convertentes, Sarracenorum reliquias à suis finibus expellere moliuntur. Landbertus cum Britonibus quosdam Caroli Markionum Meduanæ ponte interceptos perimit. Pippinus Pippini quondam Regis filius, exercitui ex Francia ad Carolum (b) Tolosam civitatem obsidione vallantem properanti in pago Ecolesimo occurrens, ita brevi et absque suorum casu profligavit, ut primoribus interfectis ceteros fugam etiam ante congressum ineuntes, vix paucis evadentibus, aut caperet, aut spoliatos sacramentoque adstrictos ad propria redire permetteret. Qua inopinata congressione Hugo Presbyter et (c) Abbas filius Caroli Magni quondam Imperatoris, et frater Hludowici itidem Imperatoris, patruusque Lotharii, Hludowici et Caroli Regum, necnon Richboto Abbas et ipse consobrinus Regum, nepos videlicet Caroli Imperatoris ex filia: Eckardus quoque et Ravanus Comites, cum aliis pluribus, interfecti. Capti verò, Ebroinus Pictavorum Episcopus, Ragenarius Somarobrivæ Ambianorum Episcopus, et Lupus Abbas, ac filii Eckardi Comitis E duo: item * Lokardius, Guntardus et Richuinus, Comites: Engilwinus etiam, alique non pauci Nobilium. Nomenogius Britto eadem tempestate fines sibi

* Leutharius.

(a) Is duos ex uxore Dodana reliquit filios, ut ipsamet testatur in suo Manuali à Mabillonio Sæc. IV Benedict. part. 4, pag. 750 publicato. Ex quo etiam liquet Willelmum Bernardi filium natu majorem hoc anno annum ætatis 18 egisse: ait enim Dodana eum natum esse anno xiii Ludovici Pii, III Kalendarum Decembrium, hoc est anno Christi 826. Willelmus patris mortem ulturus Pippini auxilio Tolosam intercept, quam statim Carolus Rex obsidione cinxit.

(b) Dum Carolus Tolosam obsidione vallaret,

immunitatem concessit Castrensi Monasterio, ut docet Chronicon Castrense apud Acherium Toino 7, Spicil. pag. 340. *Adalbertus VII Abbas an. 844.*

Dum Carolus valida premit obsidione Tolosam,

Castrensem firmat regia charta domum.

In silvam Vauri stipatus milite multo

Hostiles Hugo provocat ense acies.

Pictor ovat, transitque vadum, populosque ruinis

Implens, quas dederat, cogitur ipse pati.

(c) Hugo Abbas erat S. Quintini et S. Bertini, Richboto Abbas Centulensis.

A suisque antecessoribus distributos insolenter egrediens, Cenomannos usque cuncta longè latèque populando, ignibus etiam plurima cremando, pervenit. Ubi audita Nordmannorum in fines ejus irruptione, redire compulsus est.

Hludowicus Rex Germanorum populos Sclavorum et terras aggressus, quosdam in deditionem cepit, quosdam interfecit: omnes penè illarum partium Regulos sibi aut vi aut gratiâ subegit. Nortmanni Britanniam insulam ea quammaximè parte, quam Angli-Saxones incolunt, bello impetentes, triduò pugnando victores effecti, prædas, rapinas, neces passim facientes, terrâ pro libitu potiuntur. Intereâ fratrum, id est Lotharii, Hludowici et Caroli, alternatim fraterno affectu Legatis multifariâ discurrentibus, mense Octobri iidem penes Theodonis-villam conveniunt. Habitoque diebus aliquot amicali pernecessarioque conloquio inter se, B fraternitatis et caritatis jura in posterum non violanda confirmant. Omnes quoque discordiarum satores cauturos sollicitiùs, execratoriosque, et statum Ecclesiarum imminentibus necessitatibus fœdissimè rebus dilaceratum, ac personis minùs congruis, id est laicis, vulgò contraditum, redintegraturos sese promittunt. Unde et ad Pippinum, Lantbertum atque (a) Nomenogium pacis gratiâ Missos pariter destinant, ut fratri Carolo, ut obedientes fideles de cetero permansuri, occurrere non differant. Sin aliàs, eis tempore opportuno viriliter conglobati, eorum infidelitatibus ulciscendis se interminando profecturos pronunciant. Nortmanni per Garrondam Tolosam usque proficiscentes, prædas passim impunèque perficiunt. Unde regressi quidam, Galliciamque adgressi, partim balistariorum occursum, partim tempestate maris intercepti, dispereunt. Sed et quidam eorum ultioris Hispaniæ partes adorsi, diu acriterque cum Sarracenis dimicantes, tandem victi resiliunt. C

DCCCXLV.

Hiems asperrima Nortmannorum naves centum viginti mense Martio per Sequanam hinc et abinde cuncta vastantes, Loticiam Parisiorum nullo penitus obsistente pervadunt. Quibus cum Carolus occurrere moliretur, sed prævalere suos nullatenus posse prospiceret; quibusdam pactionibus, et munere septem millium librarum eis exhibito, à progrediendo compescuit, ac redire persuasit. Fulcradus Comes, et ceteri Provinciales ab Lothario deficiunt, sibi que potestatem totius Provinciæ usurpant. Nortmannorum Rex Oricus sexcentas naves per Albim fluvium in Germaniam adversus Hludowicum dirigit. Quibus Saxones occurrentes, commisso prælio, Domini nostri Jesu Christi auxilio victores efficiuntur. Unde digressi, Sclavorum quamdam impetunt et capiunt civitatem. Fames valida Galliæ * interiora consumit, adeò ut multa hominum millia eadem invalescente absumpta sint. Carolus agrum (b) Floriacum, in quo sancti Benedicti Monasterium consistit, duodecim ab Aurelianorum urbe leugis, veniens, Pippinum Pippini filium suscipit, et receptis ab eo sacramentis fidelitatis, quatenus ita deinceps ei fidelis sicut nepos patruo existeret, et in quibuscumque necessitatibus ipsi pro viribus auxilium ferret, totius Aquitaniæ dominatum sibi permisit, præter Pictavos, Sanctonas et Ecolimenses. Unde et omnes Aquitanici, qui eatenus cum Carolo fuerant, ad eundem Pippinum continuò sui conversionem efficere studuerunt.

E Beneventani cum Sarracenis, veteri discordia recrudescente, denuò dissident. Nortmanni alveo Sequanæ remenso maria repetunt, cuncta maris loca finitima diripiunt, vastant, atque incendiis concremant. Sed licèt peccatis nostris divinæ bonitatis æquitas nimium offensa, taliter Christianorum terras et regna attriverit: ne tamen etiam pagani improvidentiæ, aut certè impotentiae Dominum omnipotentissimum ac providentissimum impunè diutiùs insimularent, cum à quodam Monasterio * Sithdiu nomine direpto incensoque oneratis navibus repedarent, ita divino judicio vel tenebris cæcati et insania sunt perculsi, ut vix perpauci evaderent, qui Dei omnipotentis iter ceteris nunciarent. Unde, ut fertur, commotus animo Rex eorum Oricus, ad Hludowicum Regem Germanorum Legatos pacis gratiâ destinat, (c) captivitatem absolvere, thesaurosque paratus pro viribus

* interiora.

* S. Bertin.

(a) *Nomenogius* seu *Nomenoius* Dux erat minoris Britanniae.

(b) Istuc ad Regem accessit *Dido venerabilis Abbas Monasterii S. Florentii*, quod est constructum super alveum *Ligeris* in pago *Medalgico*, Glonna co-

gnominatum, ab eoque villam *Potiacum* sitam in pago *Andecavensi* obtinuit. Actum in Monasterio *S. Benedicti* V Idus Junii, anno regni ejus V. Ita *Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. num. 22.*

(c) Legendum, *captivos*.

restituere. Lotharius Provinciam ingressus , (a) Bretotiam suæ potestati recuperat. A
 Dani , qui anno præterito Aquitaniam vastaverant , remeantes Sanctonas invadunt , confligentes superant , quietisque sedibus immorantur. Karolus Britanniam Galliae cum paucis minùs cautè aggressus , deficientibus suis rebus sinistra fortuna universis , Cenomannos festinatò revertitur , reparatoque exercitu , eandem parat impetere.

DCCCXLVI.

Piratae Danorum Fresiam adeuntes , recepto pro libitu censu , pugnando quoque victores effecti , totà penè provinciâ potiuntur. Ventus Aquilo per totam hiemem usque ad ipsa ferè Maii mensis initia , acerrimè segetibus et vineis incubit. Luporum incursio inferiorum Galliae partium homines audentissimè devorat. Sed et in partibus Aquitaniae in modum exercitûs usque ad trecentos fermè congl- B
 bati , et per viam facto agmine gradientes , volentibusque resistere , fortiter unanimiterque contrastare feruntur. Carolus apud villam Sancti Remigii * Sparnacum nomine contra morem Conventum populi sui generalem mense Junio habuit. In quo Episcoporum regni sui pernecessaria admonitio de causis Ecclesiasticis ita flocci pensa est , ut vix umquam reverentia Pontificalis Christianorum duntaxat temporibus sic posthabita legatur. Quadam die junior [quidam] cum equa coiens re-
 * Epernay. per-
 tus , iudicio Francorum vivus incendio crematur. Inde partes Britanniae Carolus cum exercitu petens , pacem cum Nomenogio Duce Brittonum , intervenientibus hinc et inde sacramentis , paciscitur. Hujus anni mense Maio tanta apud Altiodo-
 * Yonne. rum civitatem inundatio pluviarum fluxit , ut parietes penetrans , ipsas etiam cupas
 C
 plenae vini in fluvium * Icaunam retulerit : sed et quod est mirabilius , quamdam vineam cum terra , vitibus et arboribus omnibus , in nullo disruptam , ita ut erat , solidam à parte Icaunae fluminis in alteram ejusdem fluvii partem transposuerit , acsi in eodem agro naturaliter fuerit.

Mense Augusto Sarraceni Maurique Tiberi Romam aggressi , Basilicam beati Petri Apostolorum Principis devastantes , ablatis cum ipso altari , quod tumbæ memorati Apostolorum Principis superpositum fuerat , omnibus ornamentis atque thesauris , quemdam montem centum ab urbe millibus munitissimum occupant. Quos quidam dudum Lotharii minùs religiosè adorsi , atque deleti sunt. Pars autem hostium Ecclesiam beati Pauli Apostoli adiens , à Campaniensibus oppressa , prorsus interfecta est. Hludowicus Rex Germanorum adversus Sclavos profectus , tam intestino suorum conflictu , quàm hostium victoria conterritus , reversus est. Hlodoicus Lotharii filius Rex Italiae , cum Sarracenis pugnans , victus vix Romam D
 pervenit.

DCCCXLVII.

Legati (b) Abdirhaman Regis Sarracenorum à Corduba Hispaniae ad Carolum pacis petendae foederisque firmandi gratiâ veniunt : quos apud Remorum Durocortorum decenter et suscepit , et absolvit. Bodo , qui ante (c) annos aliquot Christiana veritate derelicta ad Judaeorum perfidiam concesserat , in tantum mali profecit , ut in omnes Christianos Hispaniae degentes , tam Regis quàm gentis Sarracenorum animos concitare studuerit , quatenus aut relictæ Christianae fidei Religione ad Judaeorum insaniam Sarracenorumve dementiam se converterent , aut certè omnes interficerentur. Super quo omnium illius regni Christianorum pe- E
 titio ad Carolum Regem regnique sui Episcopos ceterosque nostrae fidei ordines lacrymabiliter missa est , ut memoratus Apostata reposceretur , ne diutiùs Christianis illic versantibus aut impedimento , aut neci foret. Dani partem inferioris Galliae , quam Britones incolunt , adeuntes , ter cum eisdem bellantes superant. Nomenogiusque victus cum suis fugit. Dein [per] Legatos muneribus à suis eos sedibus amovit.

(a) Legendum , ferè totam.

(b) Marca lib. 3 Marcae Hispan. cap. 27 existimat Abdirhamanem Regem Sarracenorum in Hispania pacem à Carolo per legatos expetisse , ut domesticis seditionibus par esset. Incidit enim in hæc tempora quod de Muza Duce refert Sebastianus Salmenticensis Episcopus , quem ait ab Abdirhamane Rege palam deficientem , incredibili celeritate occupasse Ocam , Cæsaraugustam , et Tutelam. Addit eum bella dein cum Francis feliciter egisse , adeò ut

eum Carolus Rex muneribus sibi conciliandum existimaverit , quæ circa annum 852 amisit in pugna , qua victus fugatusque est ab Ordonio Rege Asturum. Munera , inquit Sebastianus , quæ ei Carolus Rex Francorum direxerat , perdidit. Certamina Muzæ cum Francis consistere intra limitem Hispanicum , ut rectè observat Ambrosius Morales lib. 13 cap. 55. Ita Pagi-
 gius ad an. 847 num. 21.

(c) Anno scilicet 838.

Sergius

- A Sergius Romanus Pontifex vi Kalend. Februarii defungitur, et Leo in ejus locum eligitur. Sarraceni oneratis thesaurorum multitudine, quos ex Basilica beati Petri Apostoli asportarant, navibus, redire conati, cum inter navigandum Deo et Domino nostro Jesu Christo ejusque Apostolis ore pestifero derogarent, orto repente inevitabili turbine, conlisis in sese navibus, omnes pereunt. Quædam thesaurorum in sinibus defunctorum, quos mare littoribus rejecerat, inventa, ad beati Petri Apostoli memoriam revehuntur. Scotti à Nortmannis per annos plurimos impetiti, tributarii efficiuntur, Insulis circumquaque positis nullo resistente potiti, immorantes. Lotharius, Hludowicus et Carolus Legatos ad Oric Danorum Regem destinant, mandantes ut suos à Christianorum infestationibus cohiberet, sin aliàs, bello se impetendum nullatenus dubitaret. Ea tempestate Mauri et Sarraceni Bene-
- B ventum invadunt, et usque ad Romana confinia populantur. Dani Aquitaniam maritimam impetunt et prædantur, urbemque Burdegalam diu oppugnant. Alii quoque Danorum Emporium, quod Dorestadum dicitur, et Insulam Batavam occupant, atque obtinent. Hludowici Germanorum Regis exercitus adversus Slavos prosperè dimicant, ita ut quod ante annum amiserat reciperet.

DCCCXLVIII.

- Slavi in regnum Hludowici hostiliter irruentes, ab eo in Christi nomine superantur. Carolus Nortmannorum Burdegalam oppugnantium partem aggressus, viri-
- C liter superat. Exercitus Lotharii contra Sarracenos Beneventum obtinentes dimicans, victor efficitur. Dani Burdegalam Aquitanie Judæis prodentibus captam depopulatamque incendunt. Aquitani desidia inertiaque Pippini coacti, Carolum petunt, atque in urbe Aurelianorum penè omnes nobiliores cum Episcopis et Abbatibus in Regem eligunt, sacroque chrismate delibutum, et benedictione Episcopali solemniter consecrant. Piratæ Græcorum Massiliam Provinciae nullo obsistente vastantes, impunè recedunt. Nortmanni (a) Metallum vicum populates, incendio tradunt. Scotti super Nortmannos irruentes, auxilio Domini nostri Jesu Christi victores eos à suis finibus propellunt. Unde et Rex Scottorum ad Carolum pacis et amicitie gratiâ Legatos cum muneribus mittit, viam sibi petendi Romam concedi deposcens. Mauri denuò Beneventum invadunt. Guilhelmus filius (b) Bernardi * Impurium * Empurium.
- D et (c) Barcinonam dolo magis quàm vi capit.

DCCCXLIX.

- Lotharius et Carolus sanioribus usu consiliis, in pacem germanamque concordiam redeunt. Apud Galliam xiii Kal. Martii nocte sequenti, Clericis nocturnas preces Domino solventibus, terræ motus validè, sed nulla quorumlibet ædificiorum ruina factus est. Godescalcus Gallus quidam, Monasterii Orbacensis parœciæ Suessionicæ Monachus et Presbyter, scientia tumidus, quibusdam superstitionibus deditus, Italiam specie religionis aggressus, inde turpiter ejectus, Dalmatiam, Pannoniam Noreiamque adorsus, quædam nostræ saluti valde contraria, præcipuè sub nomine prædestinationis, pestiferis dictis et scriptis adstruens,
- E in præsentia Hludowici Germanorum Regis Episcopali Concilio detectus atque convictus, tandem ad dioceseos suæ urbem metropolim Remorum, Durocortorum nomine, cui * Ingmarus vir venerabilis præsidet, redire compellitur: quatenus * Hincmarus.
- illic dignum suæ perfidiæ (d). Strenuissimus cultor Carolus, advocato Sanctorum memoratæ dioceseos Episcoporum (e) Conventu, suis aspectibus præsentari

(a) Leg. *Metullum*, sæpè *Metulum*, Gallicè *Melle*, castrum in Pictonibus situm.

(b) Guilhelmus Bernardi Tolosani Ducis, anno 844 à Carolo occisi, filius Ducatum Tolosanum à Pippino Aquitanie Rege obtinuit vel post mortem patris, vel anno 845, quo Pippinus, pace facta cum Carolo, maximam Aquitanie partem acquisivit. Occisus est Guilhelmus incunte anno 850.

(c) Illud ad annum sequentem refertur in Chronico Fontanellensi.

(d) Hic desunt aliqua. Fortè reponendum, *supplicium lueret: quem sanctæ Dei Ecclesiæ strenuissimus cultor*, etc. Doctissimus Abbas Lebeuf, qui hanc Annalium partem Prudentio tribuit, hunc de Gothescalco locum ab Hincmaro interpolatum sus-

picatur, sicque primùm à Prudentio scriptum: *Godescalcus Gallus quidam, Monasterii Orbacensis, Dioceseos Suessionicæ Monachus et Presbyter, reprehensus quòd quædam nostræ saluti valde contraria, præcipuè sub nomine prædestinationis, suis dictis et scriptis adstrueret, Italiam aggressus, inde turpiter ejectus, Dalmatiam, Pannoniam Noreiamque adorsus, in præsentia Hludowici Germanorum Regis Episcopali Concilio detectus atque convictus, tandem ad Dioceseos suæ urbem Metropolim Remorum, Durocortorum nomine, cui Ingmarus vir venerabilis præsidet, redire compellitur. Quem non multò post Ecclesiæ Dei strenuissimus cultor Carolus*, etc.

(e) Conventus iste habitus est Carisiaci, vulgò *Kierzy*, quod erat villa regia ad sarain fluvium in

decrevit. Quò perductus, publicè flagellatus, Librosque suarum adsertionum igni A
cremare compulsus est. Hludowicus et Carolus germana caritate convenientes,
tanto fraterni amoris vinculo devincti paruerunt, ut alter alteri baculos publicè tri-
buendo, Regum uxores et liberos superstiti commendaret.

Carolus Aquitaniam aggreditur. Nomenogius Brito consueta perfidia Ande-
gavis et vicina eis circumquaque loca invadit. Nortmanni Petrocorium Aquita-
niæ civitatem (a) populates incendunt, atque impunè ad naves remeant. Mauri
et Sarraceni Lunam Italiæ civitatem adprædantes, nullo obsistente maritima omnia
usque ad Provinciam devastant. Karolus filius Pippini relicto Lothario, fratrum
suum Pippinum in Aquitania vagantem adire cupiens, à fidelibus Caroli Regis com-
prehensus est, et ad ejus præsentiam perductus. Qui merito perfidiæ in eumdem B
patruum suum et patrem ex fonte sacro, sententiam quidem capitalem merue-
rat : sed clementiæ respectu servatus est. Unde et mense Junio apud urbem Car-
notum Carolo Rege conventum habente, post Missarum solemniam ambonem Ec-
clesiæ conscendens, innotuit omnibus voce propria se ob divinæ servitutis
amorem Clericum nullo cogente velle fieri : ibique ab Episcopis, qui præsentibus
aderant, benedictus, et ad Clericum tonsus est. Hludowicus Rex Germanorum
ægrotans exercitum suum in Sclavos dirigit : qui turpiter profligatus, quid dispendii
sibi absentia Ducis intulerit cadendo fugiendoque expertus est. Carolus Aquitaniam
ingressus, penè omnes, Christo sibi propitio, conciliando subjugat. Marcam
quoque Hispanicam pro libitu disponit. Nomenogius Britto consuetâ sibi insolentiâ
bacchatus est.

DCCCL.

Guilhelmus Bernardi filius in Marca Hispanica Aledramnum et Isembardum Comi-
tes dolo capit : sed ipse dolosiùs captus, et apud (b) Barcinonem interfectus est. Mauri
usque ad Arelatum, nullo obsistente, cuncta devastant. Sed cùm redirent, vento
contrario rejecti et interfecti sunt.

Lotharius filium suum Hludowicum Romam mittit : qui à Leone Papa honorificè
susceptus, et in Imperatorem unctus est. Oric Rex Nortmannorum, impugnantibus
sese duobus nepotibus suis, bello impetitur. Quibus partitione regni pacatis, Ro-
ric nepos Herioldi, qui nuper à Lothario defecerat, assumptis Nortmannorum
exercitibus, cum multitudine navium Fresiam et Batavum Insulam, aliaque vi- D
cina loca per Rhenum et Vahalem devastat. Quem Lotharius cùm comprimere
nequirit, in fidem recepit, eique Dorestadum et alios Comitatus largitur. Cetero-
rum verò pars Menapios, * Tarvisios, aliosque maritimos deprædantur : pars Bri-
tanniam Insulam Anglosque impetentes, ab eis auxilio Domini nostri Jesu Christi
superantur.

* Tarvan-
nenses.

diocesi Remensi posita. Hincmarus in libello de Præ-
destinatione cap. 2 ait : *In Synodali Conventu in Cari-
siaco Palatio iterum auditus Gothescalcus ab Episcopis
et ceteris quamplurimis viris Ecclesiasticis atque
religiosis, qui eidem Synodo interfuerunt, videlicet
Wenilone Senonensium Archiepiscopo, Hincmaro Re-
morum Episcopo, aliisque duodecim ibidem nominatis.*

(a) De hac clade insignis est Epistola Agii Va-
brensis Abbatis, quam ineunte sæculo decimo scripsit
de origine Monasterii Vabrensis : cujus Epistolæ frag-
mentum retulit Catellus in Historia Comitum Tolosa-
norum pag. 69. *Tempore, inquit Agius, quo ex par-
tibus Europæ ab Aquilonis cardine diffusa gens Mar-
chomanorum sævissima atque barbarorum immanior,
Galliamque introgressa; fortissimis ictibus sancta
patiebatur Ecclesia : nam nullo ferente barbarorum
vesaniam, erat non modica tribulatio, quia per omnes
penè pago juxta Gallicum Oceanum dispersæ sunt Ec-
clesiæ, urbesque depopulatæ, atque Monasteria abje-
cta. Tanta namque fuerat rabies persequentium, ut
quos capere Christianos quivissent aut mucrone neca-
rent; aut etiam quos horror necis innocentum invase-
rat, propter redemptionem servare nitebantur. Non-
nulli equidem Christianorum torvissimam experti per-
secutionem, relinquentes prædia, et paternos abjicien-
tes fundos, partes Orientis se incolatus dedere. Multi
denique elegerant magis cuspidibus occumbere potiùs
quàm incolumes paternos linquere lares. Alii nempe
plures, quorum in cordibus fides minimè radices cepe-*

*rat, lavacrum sanctæ regenerationis negligentes, sed
paganorum latebrosas diligentes astutias, illorum se
fœderi et vitiis [sociabant]..... Erat igitur eo tempore
Monasterium in Provincia Galliæ in Petracorio pago,
nomine Palnatus, in quo jugiter Deicolæ Christo famu-
labantur, nihil habentes proprium præter quod norma
S. Benedicti cedebat. Alia namque Monasteria in
eadem Provincia oppidò ditiora, in quibus, jam facta
ingruente peste, famis periculo multi Monachorum
S. Benedicti normam negligere cœperunt, etc.*

(b) Barcino igitur Francis subdita remansit, et
religionem Christianam, quam regnante Carolo
Magno amplexata fuerat, conservavit. Ad hæc tem-
pora referendum est quod antiquus Auctor Sebastia-
nus Salmanticensis Episcopus narrat de Muza Duce,
qui cùm à Rege Cordubensi Abderramane palam
defecisset, in finitimos Oscæ limites irrumpens, in
pagos videlicet Ripacurciensem, Palliarensensem et Ur-
gellensem, qui Regis Francorum imperio parebant,
obvios habuit Comites Sancionem et Epreuonem,
quos fraude captos in carcerem detrusit, redemptos
demum muneribus Caroli. *Postea, inquit Sebastia-
nus, in Francos et Gallos arma convertit, multas ibi
strages et prædas fecit : duos verò Francorum magnos
Duces, unum nomine Sancionem, et alium nomine
Epreuonem, fraude cepit, et eos vinctos in carcerem
misit.* Carolus Muzam muneribus sibi conciliandum
existimavit, quæ Muza circa annum 852 amisit in
pugna, qua victus fugatusque est ab Ordonio Rege

A

DCCCLI.

Nomenogius (a) Brito moritur. Lotharius, Hludowicus et Carolus apud (b) Marsnam Palatium conveniunt. Ubi etiam fraternè paucis diebus morati, hæc communi Procerum suorum consilio atque consensu decernunt, propriorumque nominum monogrammatibus confirmant.

- « (c) CAP. I. Ut omnium præteritorum malorum, et contrarietatum, et supplantationum, ac malarum machinationum, seu nocimentorum in invicem actorum
 » abolitio ita inter nos fiat, et à nostris cordibus penitus avellatur, cum omni malitia et rancore, ut nec in memoriam ad retributionem mali, vel contrarietatis,
 B » vel improprii de cetero exinde quiddam fiat.
 » CAP. II. Ut tanta inter nos, Domino cooperante, veræ caritatis benignitas abhinc semper maneat de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta, sine
 » dolo et simulatione, ut nemo suo pari suum regnum, aut suos fideles, vel
 » quod ad salutem et prosperitatem ac honorem regium pertinet, discupiat, aut
 » forconsiliet, aut per occultos susurrones libenter composita mendacia seu detractiones acceptet.
 » CAP. III. Unusquisque fideliter suum parem, ubicumque necessitas ei fuerit,
 » et ipse potuerit, aut per se, aut per filium, aut per fideles suos, et consilio et
 » auxilio adjuvet: ut regnum, fideles, prosperitatem, atque honorem regium debitè valeat obtinere, et veraciter unusquisque erga alterum certatim demonstret,
 C » quia in fratris sui adversitate, si evenerit, fraterno modo contristatur, et in
 » prosperitate illius lætatur: et talem fidem, sicut inter nos modò abhinc inantè
 » conversaturos confirmatum habemus, sic unusquisque infantibus fratris sui, si
 » obierit, qui superfuerit conservabit.
 » CAP. IV. Et quia per vagos et inreverentes homines pax et tranquillitas regni
 » perturbari solet, volumus ut ad quemcumque nostrum talis venerit, et de his
 » quæ egit, rationem et justitiam subterfugere velit, nemo ex nobis illum ad aliud
 » recipiat, vel retineat, nisi ut ad rectam rationem et debitam emendationem
 » perducatur. Et si rationem rectam subterfugerit, omnes in commune, in cujus
 » regnum venerit, illum persequamur, donec aut ad rationem perducatur, aut de
 » regno deleatur.
 D » CAP. V. Similiter et de eo agendum est, qui pro aliquo capitali et publico crimine à quolibet Episcopo corripitur, vel excommunicationis crimen faciens,
 » regnum et Regis regimen mutat, ne debitam pœnitentiam suscipiat, aut susceptam legitimè peragat, interdum etiam incestam propinquam suam, aut Sancti-
 » monialem, vel raptam sive adulteram, quam illic non ei licebat habere, fugiens
 » secum duxit. Hic talis, cum Episcopus, ad cujus curam pertinebat, nobis notum
 » fecerit, diligenter perquiratur, ne morandi, vel latendi locum in regno alicujus
 » nostrum inveniat, et Dei ac nostros fideles suo morbo inficiat. Sed à nobis, vel
 » à ministris Reipublicæ constringatur, ut et simul cum diabolica præda, quam
 » secum duxit, ad Episcopum suum redeat, et de commisso crimine publico debitam pœnitentiam suscipiat, aut susceptam legitimè peragere compellatur.
 E » CAP. VI. Ut nostri fideles, unusquisque in suo ordine et statu, veraciter sint de
 » nobis securi, quia nullum abhinc inantè contra legem et justitiam auctoritatem, ac justam rationem, aut damnabimus, aut dehonorabimus, aut opprimemus, vel indebitis machinationibus affligemus, et illorum, scilicet veraciter
 » nobis fidelium, communi consilio, secundum Dei voluntatem et commune sal-
 » mentum, ad restitutionem sanctæ Dei Ecclesiæ et statum regni, et ad honorem regium, atque pacem populi commissi nobis pertinenti assensum præbe-
 » mus in hoc, ut illi non solum non sint nobis contradicentes et resistentes ad ista
 » exequenda; verumetiam sic sint nobis fideles et obedientes, ac veri adjutores ac
 » cooperatores vero consilio et sincero auxilio ad ista peragenda, quæ præmisimus,
 » sicut per rectum unusquisque in suo ordine et statu suo Principi et Seniori esse debet.

Asturum. *Munera*, inquit idem Sebastianus, quæ ei Carolus Rex Francorum direxerat amisit. Vide Marcam Hispanicam lib. 3, cap. 17, num. 5 et 6.

(a) Nomenogius Dux Britanniae, primum fuit Missus Ludovici Pii Imperatoris, ut discimus ex litteris donationis ab eodem Nomenoio Monasterio Rotonensi factæ, quas datas putat Mabillonius anno

834, quasque Sæc. IV Benedict. parte 2, pag. 185 recitat.

(b) *Marsna*, vulgò *Mersen*, villa fuit regia in finibus Tungrorum ad Mosam sita.

(c) Hæc Capitula recitantur etiam in Capitularibus Caroli Calvi apud Baluzium Tom. 2 Capitul. Regum Francorum pag. 46.

I ij

» CAP. VII. Ut sic simul conjuncti et nos fratres ad invicem, et nos cum fidelibus A
 » nostris, et fideles nostri nobiscum, et omnes simul cum Deo nos reconjungamus,
 » et ut nobis sit propitius, illi pro devoto munere offeramus, ut unusquisque om-
 » nium nostrum absque sua propria excusatione, aut justificatione recognoscamus.
 » In quibus aut singulatim aut communiter contra illius mandata et decreta suorum
 » fecimus aut consensimus in ordine Ecclesiastico et statu regni, et per singula,
 » in medium illa producamus, et nemo nostrum suo aut amico, aut propinquo,
 » vel confœderato, imo nec sibi ipsi seculariter parcat, ut spiritaliter et salubriter
 » parcere possit. Quin, sicut præmisimus in præcedenti Capitulo, vero consilio et
 » sincero auxilio illa in commune certatim emendare totis viribus procuremus,
 » quantocius rationabiliter poterimus.

» CAP. VIII, Et si aliquis ex subditis in quocumque ordine et statu de hac con- B
 » venientia exierit, aut se retraxerit, vel huic communi decreto contradixerit,
 » seniores cum veraciter fidelibus suis hæc secundum Dei voluntatem et legem, ac
 » justam rationem, velit nolit ille, qui divino consilio et decreto et huic conve-
 » nientiae resistens et contradicens fuerit, exequantur. Et si aliquis de senioribus
 » de hac convenientia exierit, aut se retraxerit, cum plures seniorum nostrorum
 » fideles, et regnorum Primores convenerint in unum, eorum qui hæc observave-
 » rint seniorum consilio, et Episcoporum judicio ac communi consensu, qualiter
 » de eo, qui debite admonitus incorrigibilis perseveraverit agendum sit, favente
 » Domino decernemus. Et ut obnixius supradicta Capitula à nobis auxiliante Do-
 » mino inviolabiliter observentur, et nos illa observaturos certius credatis, mani-
 » bus propriis subterfirmavimus. »

* Herispo-
gus.

Post hæc Piratæ Danorum Fresiam et Batavos populantur. Sed et usque ad Mo- C
 nasterium sancti Bavonis, quod Gant dicunt, debacchantes, idem Monasterium
 incendunt: venientesque urbem (a) Rotumum, usque ad Belvacum pedestri gradu
 perveniunt. Qua incensa, cum redirent, à nostris intercepti, et aliqua ex parte
 profligati sunt. * Respogius filius Nomenogii ad Carolum veniens, in urbe Andega-
 vorum datis manibus suscipitur, et tam regalibus indumentis, quam paternæ po-
 testatis ditione donatur, additis insuper ei Redonibus, Namnetis, et (b) Ratense.
 Sarraceni Beneventum et alias civitates quietæ statione (c) possident. Hludo-
 wicus Rex Sclavos penè omnes populatur, et suæ subjugat ditioni. Leo Apostolicus
 Sarracenorum inruptiones metuens, Ecclesiam beati Petri hinc inde muro commu-
 niens, eundem murum usque ad civitatem perducit, Romanæque urbi contiguum D
 efficit.

DCCCLII.

Nortmanni cclii navibus Fresiam adeunt, acceptisque multis, prout ipsi statue-
 runt, ad alia divertunt. (d) Mauri Barcinonam Judæis prodentibus capiunt, inter-
 fectisque penè omnibus Christianis, et urbe vastata, impunè redeunt. Carolus
 fratrem Lotharium ad sui colloquium invitans, apud Augustam Viromandorum,
 quæ beati Quintini Martyris corpore insignitur, fraternè suscipit, honorificè afficit,
 germanè tractat, regaliter munerat, redeuntemque benignè deducit.

Landbertus et Guarnarius fratres, pars vel maxima discordiarum, alter dolo, E
 alter judicio interficiuntur. Salomon Brito Carolo fidelis efficitur, tertiaque Bri-
 tanniæ parte donatur. Sancier Comes Vasconiae (e) Pippinum Pippini filium
 capit, et usque ad præsentiam Caroli servat. Quem Carolus captum in Franciam
 ducit, ac post colloquium Lotharii in Monasterio sancti Medardi apud Suessiones

(a) In Chronico Fontanellensi (suprà pag. 43) eo tempore scripto, Nortmannorum classis non ex Frisia, sed ex Novempopulania Sequanam ingressa fuisse dicitur III Idus Octobris, Duce Oscheri, qui ante decem annos Rotomagum depopulatus fuerat, et in progressu Fontanellam diripuisse, et ad extremum V Idus Januarii, post dies eorum ingressus in Sequanam LXXXIX, in favillas redegissee.

(b) Ratensis seu Ratiacensis pagus hodie Ducatus titulo gaudet, *le Duché de Retz*. Has urbes Nomenoius armis occuparat, et Carolus ejus filio condonavit, quæ ideò ab hoc tempore Britanniae pars esse coepere. Hæc oppida Clodoveus I ditioni Francicæ adjunxerat, ut observat Pagius ad hunc annum num. 8.

(c) Pagius ad an. 851 num. 1, corrigendum censet, *non possident*, quia Ludovicus Imp. hoc anno Beneventum venit, indeque Sarracenis expulsis, *totam Provinciam Beneventanam inter Radelchim et Siconulphum æquo jure partitus est*, ut habet Leo Ostiensis lib. 1, cap. 31.

(d) Cum Barcino post hæc tempora in potestatem Francorum fuerit, vel Franci illam receperunt, vel Annalista istis verbis non ejus expugnationem, sed Sarracenorum in eam irruptionem designat.

(e) Sirmondus in Notis ad Capitularia Caroli ait in Chronico Memmiano ad an. dccccli legi: *Mense Septembri Karolus nepotem suum Pippinum adquisivit*.

- A tonderi jubet. Hludowicus Lotharii filius Beneventum adiens, (a) Bajram civitatem oppugnat, interruptoque muro, pessimis usus consiliis à cœpto resilit. Nam dicentibus Consiliariis suis, magnam illic partem esse thesaurorum, qua penitus fraudaretur, si passim omnibus intrandi copia daretur, in castra sese recipit, prohibitis omnibus ab irruptione urbis. Quibus recedentibus, Mauri ita noctu muri interrupta trabibus muniunt, ut venientem in crastinum hostem nullatenus formident. Proinde incassum tanto labore deducto, Hludowicus cum exercitu suo ad propria remeat. Abdirham Rex Sarracenorum in Hispania consistentium Cordubæ moritur, regnumque ejus filius ipsius adsequitur. Godefridus Herioldi Dani filius, qui quondam sub Imperatore Hludowico Maguntiaci fuerat baptizatus, à Lothario deficiens ad suos se confert. Unde conrogata manu valida Fresiam cum multitudine navium adgreditur : deinde vicina Scaldis fluminis ad postremum ingreditur. Quò occurrentibus Lothario et Carolo, cum omni suo exercitu utramque ripam ejusdem fluminis obsident.

DCCCLIII.

- In qua obsidione Dominicæ Nativitatis festivitatem celebrant. Sed nolentibus qui ex parte Caroli erant inire bellum, absque utilitate recessum est. Carolus eundem Godefridum quibusdam pactionibus sibi conciliat. Ceteri Danorum usque ad mensem Martium inibi absque ulla formidine resident, cuncta eò furiosius quò liberiùs diripiunt, cremant, atque captivant. Lothariusque filiam Caroli à sacro fonte suscipit, et paucos post dies ad sua remeare contendit. Dani mense Julio, relicta Sequana Ligerim adeuntes, Namnetim urbem, et Monasterium santi Florentii, ac vicina loca populantur. Carolus mense Aprili Synodum Episcoporum juxta urbem Suessionum in Monasterium sancti Medardi adgregans, duos Presbyteros Monachos ejusdem Monasterii ipse Synodo præsidens, Episcopis judicantibus, degradari fecit, eò quòd Pippinum furari, et cùm eo in Aquitaniam fugere disposuissent. Ingmarus Remorum Episcopus omnes Ecclesiæ suæ Presbyteros, Diaconos et Subdiaconos, quoscumque Ebo post depositionem suam ordinaverat, Synodo judicante, deposuit. Pippinus Carolo sacramentum fidelitatis jurat, et insuper habitum (b) Monachi suscipit, Regulæque observationem more Monachis solito promittit. Carolus inde ad Carisiacum veniens, cum quibusdam Episcopis et Abbatibus Monasticis quatuor (c) Capitula edidit, et propria subscriptione roboravit. Quorum primum est : « A Deo neminem prædestinatum ad pœnam, » unamque esse Dei prædestinationem, quæ aut ad donum pertinet gratiæ, aut ad » retributionem justitiæ. Secundum : Liberum arbitrium, quod in primo ordine » perdidimus, nobis, præveniente et adjuvante Christi gratia, redditum. Tertium : » Velle Deum generaliter omnes homines salvos fieri, licèt non omnes salventur. » Quartum : Christi sanguinem pro omnibus fustum, licèt non omnes passionis » mysterio redimantur. »
- Aquitani penè omnes à Carolo recedunt, atque ad Hludowicum Regem Ger-

(a) Id est, *Barium*, Apuliæ urbem nobilissimam, quæ, Siconulfo et Adelgo de Principatu Beneventano inter se pugnantibus, à Sarracenis, quos in auxilium vocarant, occupata fuit.

(b) Pippinus, qui anno præcedenti jussu Caroli patru sui attonsus fuerat, hoc tantùm anno Monachi habitum suscepit. Unde colligit Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Bened. Sæc. 4 parte 2, pag. 587, eos qui sic retrudebantur in Monasteria, non statim Monachorum albo accensitos fuisse, sed post annuam probationem. Rem tamen paulo aliter narrant Acta Synodi Suessionensis anni 853 in cap. 5, ubi *Pippinus consilio reverentissimorum Pontificum et Procerum attonsus, et in habitu Monachico ad Monasterium S. Medardi custodiendus et docendus deductus* perhibetur, quem postea duo Monachi exinde abducere conatisunt : nisi dicas Pippinum quidem Monasticum habitum Novitiis concedi solitum cum tonsura suscepisse anno 852, atque insequente habitum professorum (ut vocant), cùm videlicet solemnem servandæ Regulæ promissionem emisit.

(c) Hinc inferunt viri docti Capitula illa, quæ Sirmondus priori Synodo Carisiacensi (habitæ anno 849) tribuit, ad posteriorem hanc revocanda esse,

in qua primùm condita sint. Et id quidem consentaneum videtur his quæ Hincmarus de his Capitulis tradit in priori Opere de Prædestinatione, in cujus capite secundo, ubi egit de priori Synodo Carisiacensi, deque retrusione Gothescalci, subdit, ne ille solus periret. sibi consentientes cœpisse undecumque exurgere, et *pravam ab illo receptam doctrinam* et verbo et scripto disseminare : *quo adulterino*, inquit, *semine hæc, quibus nobis jubetis respondere, pullularunt Capitula*. Itaque hæc Capitula, quibus Carisiacensia opponuntur, nonnisi post priorem Synodum Carisiacensem pullularunt, condita scilicet à Gothescalco vel ejus discipulis aut asseclis, qui ea tum disseminare cœperunt. Certè Lupus tria tantùm attingit in libro de tribus quæstionibus, scripto in duarum illarum Synodorum intervallo, quartum itidem expensurus, si hæc quatuor Capitula in illa priori Synodo edita fuissent. Quinam Episcopi præter Hincmarum, quive Abbates *Monastici* huic posteriori Synodo interfuerint, haud liquet. Non quidem iidem omnes qui in priori præsentibus fuerant, ex quibus Ragenarius Ambian. Episcopus jam Hilmerado, et Rathbertus Corbeiz Abbas Odoni locum fecerant. Ita Mabillon, lib. 34 *Annal. Bened. num. 52*.

maniae Legatos suae deditiois cum obsidibus mittunt. Idem Hludowicus pro qui- A
busdam conditionibus tempore perturbationum inter se et Carolum factis, adversus
* Winidi. Carolum acriter permovetur. * Gunedes contra Hludowicum solitis sibi perfidiis
mentiuntur. Lotharius Imperator defuncta ante biennium (a) Ermengarda Christia-
nissima (b) Regina, duas sibi ancillas ex villa Regia sibi copulavit, ex quarum altera
Doda vocabulo filium genuerat, quem Karolomannum vocari jubet : aliique filii
ejus similiter adulteriis inserviunt. Piratae Danorum à Namnetibus superiora pe-
tentes, mense Novembri, vi videlicet Idus, urbem Turonum impunè adeunt, atque
incendunt, cum Ecclesia sancti Martini, et ceteris adjacentibus locis. Sed quia
evidenti certitudine hoc praescitum fuerat, corpus beati Martini ad Cormaricum
Monasterium ejus Ecclesiae, ac inde ad civitatem Aurelianorum transportaverunt.
Bulgari sociatis sibi Sclavis, et, ut fertur, à nostris muneribus invitati, adversus B
Hludowicum Germaniae Regem acriter permoventur : sed Domino pugnante vincun-
tur. Graeci verò non minùs contra Hludowicum filium Lotharii Regem Italiae conci-
tantur, propter filiam Imperatoris Constantinopolitani ab eo desponsatam, sed ad
ejus nuptias venire differentem. Romani quoque artati Sarracenorum Maurorumque
incursionibus, ob sui defensionem omninò neglectam apud Imperatorem Lotharium
conqueruntur.

DCCCLIV.

Carolus super fratris sui Hludowici fide susceptus, ad Lotharium in vico Leu-
tico venit, ubi diu de communi amicitia atque indissolubili tractantes, tandem C
coram omnibus qui aderant, identidem super Sancta jurando, vicissim firmave-
runt, commendatis alternatim filiis, Proceribus et regnis. Interea Hludowicus
adolescens filius Hludowici Regis Germanorum ab Aquitanis à patre expetitur,
Ligerim transit, et ab eis, à quibus fuerat postulatus, suscipitur. Carolus profe-
ctionem in Aquitaniam tempore Quadragesimae celebrat, in qua usque Paschalem
festivitatem demoratur : ejusque populus praedis, incendiis, hominumque capti-
vitatibus totum suum laborem impendit, nec ab ipsis Ecclesiis et altaribus Dei
suam cupiditatem et audaciam cohibet. Lotharius fratrem suum Hludowicum super
Rhenum de fraternitate erga Carolum alloquitur. Sed priùs acriter sese mordentes,
tandem ad concordiam redeunt, pacisque nomine foederantur. Unde non modicè
Carolus sollicitus, ab Aquitania, nullo peracto negotio, repedans, fratrem Lotharium D
ad Palatium suum Attiniacum invitat. Quò convenientes, quod dudum pepigerant
firmaverunt.

Dani in Ligere consistentes usque ad Blisum castrum veniunt, ipsumque incen-
dunt : volentes inde Aurelianis pervenire, eadem patraturi. Praeparantibus verò
adversus eos navigia et bellatores, Episcopo Aurelianensium Agio, et Carnu-
tum (d) Burdiardo, ab intentione desistunt, et inferiora Ligeris repetunt. Alii
quoque Piratae Danorum Fresiam Saxoniae adjacentem populantur. Lotharius et
Carolus Legatos ad fratrem Hludowicum pro pacis concordia, et ut filium suum
ab Aquitania revocet, mittunt. Carolus iterum Aquitaniam adit. Pippinus Pippini
filius, qui in Monasterio sancti Medardi tonsus habitum Monachi suscepit, et
juramentum permansionis fecerat, Aquitaniam ingreditur, parsque maxima populi E
terrae ad eum convolat. Karlus Rex, Pippini causâ posthabita, Hludowicum
nepotem ab Aquitania fugatum ad patrem in Germaniam redire compellit. Karlus
(e) Pippini frater jam Diaconus ordinatus à Corbeiensi Monasterio recedit. Karlus
Rex Karlomannum filium suum tonsurâ Ecclesiasticâ dedicat. Dani intestino inter
se praelio dimicantes, adeò tridui concertatione obstinatissima bacchati sunt, ut
Orico Rege et ceteris cum eo interfectis Regibus, penè omnis nobilitas interierit.
Piratae Nortmannorum Ligere insistentes, denuò civitatem Andegavorum incendio
concremant.

(a) Obiit anno 851, XIII Kal. Apr. Indict. XIV, in die Parasceves, ut asserit Rabanus in ejusdem Imperatricis Epitaphio infra recitando.

(b) Imperatrices non rarò Reginas vocatas fuisse ostendit Mabillonius lib. 2 de re Diplom. pag. 81.

(c) Aliis Blesum, nunc oppidum celebre, vulgò Blois.

(d) Corrig. Burchardo, cujus mentio est in Canone tertio Concilii Suession. 11 anno 853 celebrati.

(e) Carolus fugit ad Ludovicum Germaniae Regem. ut ex Annalibus mss. probat Henschenius in Commentario praevio ad Vitam Rabani Archiep. Moguntini. cui Karolus Pippini Regis filius, qui de custodiâ Corbeiensis Monasterii lapsus, ad Hludowicum Regem patrum suum defecerat, in Episcopatum successit VIII Idus Martias, non solum ex voluntate Regis, verum etiam ex consensu et electione populi.

A

DCCCLV.

Lotharius totam Fresiani filio suo Lothario donat. Unde Roric et Godefridus patriam, id est Daniam, repedant, spe potestatis Regiæ nanciscendæ. Lotharius infirmatur, qua de re occasio data est Hludowico et Carolo fratribus ad concordiam redeundi. Nortmanni Burdegalam Aquitanie civitatem invadunt, et hac illacque pro libitu pervagantur. Karlus Aquitanis petentibus Karlum filium suum Regem designatum attribuit. Karlus etiam (a) Edilwlfum Regem Anglorum Saxonum Romam properantem honorificè suscipit, omni regio habitu donat, et usque ad regni sui terminos cum obsequiis Rege dignis deduci facit. Lotharius adversus Karlum occasione suspectæ fidei queritur. Multa Catholicæ fidei contraria in regno Karli, ipso

.B quoque non nescio, concitantur.

Mense Augusto Leo Apostolicæ Sedis Antistes defunctus est, eique Benedictus successit. Eodem mense duæ Stellæ majoris et minoris quantitatis visæ sunt à parte Occidentis Orientem versùs incedere, et hoc per decem vices adeò alternatim, ut majore permanente, minor aliquoties nullatenus appareret. Lotharius Imperator morbo correptus, vitamque desperans, Monasterium (b) Pro-meæ in Arduenna constitutum adiit, seculoque et regno penitus abrenunciens tonsus est, vitam habitumque Monachi humiliter sumens. Dispositoque inter filios qui secum morabantur regno, ita ut Lotharius cognomen ejus Franciam, Karlus verò Provinciam obtineret, intra sex dies vitâ decessit (c) iv Calendarum Octobrium, atque in eodem Monasterio sepulturam, ut desideraverat, consecutus

C est.

Aquitani urbem Lëmovicum mediante Octobri mense convenientes, Karlum puerum filium Karli Regem generaliter constituunt, unctoque per Pontificem Coronam regni imponunt, sceptrumque attribuunt. Nortmanni Ligerim ingressi, relictis navibus, pedestri itinere urbem Pictavorum adire moliuntur. Sed occurrentibus Aquitanis adeò profligati sunt, ut ultra trecentos pauci evaserint. Roric et Godefridus, nequaquam arridentibus sibi successibus, Dorestado se continent, et parte maxima Fresiæ potiuntur. Hludowicus Rex Germanorum crebris Sclavorum defectionibus agitur.

DCCCLVI.

D Hiems asperrima et sicca, pestilentia valida, qua magna pars hominum absumitur. Hludowicus Rex Italiæ filius Lotharii super portione regni paterni in Francia apud patruos suos Hludowicum et Karlum conqueritur, Italiam largitate avi Hludowici Imperatoris se asserens assecutum. Aquitani Karlum puerum, quem nuper Regem constituerant, spernentes Pippinum ex Monacho, qui de Monasterio sancti Medardi aufugerat, eductum custodiâ Regem simulant, Karlus Rex cum * Respogio Britonum paciscens, filiam ejus filio suo Hludowico despondet, dato illi Ducatu Cenomannico usque ad viam, quæ à Lotitia Parisiorum Cæsaredunum Turonum ducit. Proceres quondam Lotharii filium ejus Lotharium Regem (d) Franciæ etiam sacra * ratione constituunt. Piratæ Danorum xiv Kalend. Maii civitatem Aurelianis adeunt, prædantur, et impunè revertuntur. Comites penè omnes ex regno Karli Regis cum Aquitanis adversus eum conjurant, invitantes Hludowicum Regem Germanorum ad suum consilium perficiendum. Quo diutiùs in expeditione Sclavorum detento, ubi et magnam partem sui exercitûs amisit, isti moras illius non ferentes, Karlo Regi reconciliantur.

(e) Exaqui, spreto Pippino, Karlum puerum filium Karli Regis, quem antea pepulerant, recipiunt, et in Aquitaniam reducunt. Iterùm piratæ Danorum alii mediante Augusto Sequanam ingrediuntur, et vastatis direptisque ex utraque fluminis parte civitatibus, etiam procul positis Monasteriis atque villis, locum, qui dicitur Fossa-Givaldi, Sequanæ contiguum, stationique munitissimum deligunt,

(a) Hoc anno Edilwlfum seu Æthelwulfum Romam perrexisse, secumque suum filium Ælfredum duxisse testantur Asserus Vitæ Ælfredi Auctor coævus et Ethelwerdus antiquus Chronographus lib. 3.

(b) Legendum, *Prumiæ*. Situm est Prumiense Monasterium quinque circiter passuum millibus ab urbe Trevirensi.

(c) Alii habent *III Kal. Oct.* Fortè Lotharius

mortuus fuerit *IV Kal. Oct.* ac postridie sepultus; et alii ad diem mortis, alii ad diem sepulturæ respexerint. Lotharius etiam nocte inter iv et iii Kal. Oct. vita fungi potuit. Præterea numerus iii in numerum iv facile commutatur.

(d) Id est, *Lotharingiæ*, quæ media Francia erat, et quæ ab isto Annalista *Francia* absolutè appellatur.

(e) Corrig. *Exinde Aquitani*.

* Herispogio.

* unctione.

ubi hiemem quieti transigunt. Edilwlf Rex (a) Occidentalium Anglorum Româ A
 rediens Judith filiam Karli Regis mense Julio desponsatam Kal. Octobribus in Ver-
 * Hinemaro. meria Palatio in matrimonium accipit, et eam, * Ingmaro Durocortori Remorum
 Episcopo benedicente, imposito capiti ejus diademate, Reginae nomine insignit :
 quod sibi suæque genti eatenus fuerat insuetum. Patratoque regiis apparatus
 utrimque atque muneribus matrimonio, cum ea Britanniam regni sui ditionem na-
 vigio repetit. Hludowicus Imperator Italiæ, et Lotharius frater ejus Rex Franciæ,
 cum Karlo puero germano suo, apud (b) Urbam conveniunt : ubi adeò pro regni
 paterni portionibus dissident, ut penè armis inter sese decernant. Karlo tamen
 fratri suo Provinciam et Ducatum Lugdunensem juxta paternam dispositionem dis-
 tribuunt : eripientibus eum à fratre Lothario Optimatibus, qui illum moliebatur in
 Clericum tonsurare. Sarraceni de Benevento Neapolim fraude adeuntes vastant, B
 diripiunt et funditus evertunt.

DCCCLVII.

Piratæ Danorum v Kalendas Januarias Loticiam Parisiorum invadunt, atque
 incendio tradunt. Hi verò, qui apud inferiora Ligeris morabantur, Turones et
 omnia circumquaque loca usque ad Blisum castrum deprædantur. Aquitanorum ali-
 qui persuasione occultè conspirantium Francorum quorundam in Karlum à Karlo
 admodum puero deficientes, Pippino sociantur. Karlus Rex et Lotharius nepos ejus
 sacramentis vicissim exhibitis foederantur. Similiter Hludowicus Rex Germaniæ, et
 Hludowicus Imperator Italiæ. Pippinus Danorum piratis sociatur, Pictavorum civi- C
 tatem devastat, et multa alia Aquitaniæ loca depopulat. Lotharius concubinis abu-
 tens, uxorem suam * Reginam abjicit.

* Teutber-
 gam.

In urbe Colonia Agrippina Gunthario Episcopo adstante in Ecclesia beati Petri,
 nubes densissima desuper crebris fulminibus incubat : cum subito fulgur in modum
 ignis per subgrundia ejusdem Ecclesiæ intrans, unum Sacerdotem, et unum Diaco-
 num, unumque ex laicis interficit, ac terræ abditis reconditur. In Augusta etiam
 Trevirorum Teotgaudo Episcopo cum Clero et populo celebrante, nubes teterrima
 superincumbens, tonitruis fulminibusque Ecclesiam territans, turrem campanarum
 sonantium comminuit, tantaque tenebrositate Ecclesiam implevit, ut vix alterutrum
 sese cognoscere valerent, visusque est canis nimiae enormitatis in circuitu altaris dis-
 currere, subito terræ hiatu.

* Herispogius.

Dani Sequanæ insistentes cuncta liberè vastant, Lutetiamque (c) Parisiorum
 adgressi, Basilicam beati Petri et sanctæ (d) Genovefæ incendunt, et ceteras
 omnes, præter domum (e) sancti Stephani et Ecclesiam sancti Vincentii atque
 Germani, præterque Ecclesiam sancti Dionysii. Pro quibus, tantummodò ne in-
 cenderentur, multa solidorum summa soluta est. Alii Danorum Emporium, quod
 Dorestadum dicitur, vi capiunt, totamque Batavorum insulam, et cetera loca con-
 termina diripiunt. * Respogius Dux Britonum à Salomone et Almaro Britonibus
 diu contra se dissidentibus interimitur. Quidam Procerum Karli Regis Aquitanis

(a) Asserus suprâ laudatus ad annum dccclv sic
 habet de Æthelwolfo : *Ibi [Romæ] anno integro de-
 moratus est [usque ad annum dccclvi] : quo peracto
 ad patriam suam remeavit, afferens secum Juditham
 Caroli Francorum Regis filiam.* Ethelwerdus quoque
 suprâ citatus : *Igitur revertente eo [Athulfo] ad pa-
 triam, Carolus Rex Francorum filiam suam tradidit
 ei in matrimonium, quam susceptam duxit ad patriam
 suam.*

(b) Urba, Gallicè Orbe, vicus pagi Transjuren-
 sis, aliquot passuum millibus à lacu Lemano di-
 stans.

(c) Funestam hanc cladem luget Paschasius Rad-
 bertus lib. 4 in Lamentationes Jeremiæ. *Quis unquam,
 ait, crederet, vel quis unquam cogitare potuisset quòd
 accidere tale aliquid potuisset in nostris partibus,
 quòd transcurso tempore omnes accidissee conspeximus,
 doluimus ac deflevimus, et valde pertinuimus, unde et
 adhuc hodie non minùs pertimescimus, ut Piratæ
 diversis admodum collecti ex familiis, Parisiorum
 attingerent fines, Ecclesiasque Christi hinc inde cre-
 marent circa litus? Quis unquam, quæso, crederet
 quòd latrones promiscuæ gentis unquam talia aude-
 rent? vel quis æstimare potuisset quòd tam gloriosum
 regnum, tamque munitum et latissimum, tam po-*

*pulosum et firmissimum, talium hominum humiliari
 vel sordibus fœdari deberet? Fateor enim quòd nullus
 ex Regibus terræ ista cogitaret, neque ullus habitator
 orbis nostri audire potuisset quòd Parisium nostrum
 hostis intraret.*

(d) Auctor Anonymus Miraculorum S. Genovefæ,
 qui hoc tempore vivebat, hæc habet : *Beatissima
 virgo Genovefa per quinque annorum curricula mansit
 extra propriam sedem, populantibus Normannis
 omnem regionem Sequanæ adjacentem. Quibus ad
 sua revertentibus, reduximus ad locum sanctum Do-
 minam nostram.* Loquitur etiam de lugubri ædis S.
 Genovefæ per Normannos combustione Stephanus
 Tornacensis in Epistola 164 ad Episcopum Londi-
 nensem data : *Inter alias, inquit, quòd sine suspirio
 ac singultu referre non possumus aut debemus, Eccle-
 siam Apostolorum Petri et Pauli, in qua B. Virgo
 Genovefa requiescit in corpore, regali ope et opere
 constructam, musivo intus et extrâ, sicut reliquiæ
 adhuc testantur, ornatam et depictam miserabili con-
 cremarunt incendio, nec sacro loco parcentes, nec bea-
 tæ Virgini aliisque Sanctis, qui ibi requiescunt, vene-
 rationem exhibentes.*

(e) Cathedralis erat Ecclesia.

sociati,

- A sociati, multas prædas, pluraque incommoda perpetrant. Frotbaldus (a) Episcopus Carnotum, insistentibus sibi Danis, in eadem civitate pedibus fugiens, fluviumque
* Auduram natatu petens, aquis interceptus moritur.

* Eure.

DCCCLVIII.

- Quando ipse Karolus intravit in Insulam Sequanæ dictam (b) Oscellum, ubi magnum sustinuit periculum, sicut à multis tunc fuit cognitum, et quando frater suus Hludowicus super illum venit cum omni hostili apparatu. Sed largiente misericordia Dei cum honore non recessit. Dominicæ Nativitatis festo noctu et interdiu Morguntia validus et creberrimus terræ motus efficitur, quem etiam valida hominum mortalitas insequitur.

In territorio..... mare quamdam arborem radicitus evulsam, et Gallicanis Provinciis antè ignotam eiecit, carentem foliis, sed loco frondium habentem ramusculos similitudine herbæ partim latæ, sed longioris: loco verò foliorum quædam triangu-
la specie, colore autem unguium humanorum, vel ossium piscium, quæ in eis tenuia sunt; et hæc ita summitati earumdem herbarum inhærentia, ac si extrinsecus adposita viderentur; more eorum, qui ex diversis metallis in ornamentis cingulorum vel hominum, vel equestrium falerarum, extrinsecus adfigi solent. In pago Senonico, in Ecclesia sanctæ (c) Porcaria die Dominico celebrante Missas Presbytero, lupus subito introiens, plebemque assistentem discurrendo perturbans, tandem inter feminas identidem faciens, disparuit.

- C Edilwlf Rex Occidentalium Saxonum moritur relictam ejus Judith Reginam, (d) Edelboldus filius ejus uxorem ducit. Berno Dux partis Piratarum Sequanæ insistentium ad Karlum Regem in Vermeria Palatio venit, ejusque se manibus dedens, fidelitatem statim jurat. Pars altera eorumdem Piratarum (e) Hludowicum Abbatem Monasterii sancti Dionysii cum fratre ipsius Gauzleno capiunt, eisque redemptionis suæ gravissimam multam imponunt: ob quam multi thesaurorum Ecclesiarum Dei ex regno Karli ipso jubente exhausti sunt. Sed his minime sufficientibus, ab eodem Rege, et omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, ceterisque viris potentibus, multa ad suppletionem prædictæ summæ certatim (f) conlata sunt. Comites verò Karli Regis cum Britonibus juncti, deficientes à Karlo, filium ejus Hludowicum, ejusque sequaces, à partibus Cenomannicis
D deterritum Sequanam transire, atque ad patrem refugere compellunt. Lotharius Rex cum fratre suo Karolo Provincia Rege amicitiam firmat, datis ei duobus Episcopatibus ex regno suo portionibus, id est * Bilisio et Tarantasia. Similiter Karlus eidem fratri suo Lothario regnum suum ea conditione tradidit, ut si antequam uxorem acciperet, et filios generaret, ab hac vita decederet, ei Lotharius jure hereditario succederet.

* Beley.

Mense Maio in vico * Leudico, in quo corpus sancti Landberti quiescit, tanta subito pluviarum inundatio effusa est, ut domos et muros lapideos, seu quæcumque ædificia, cum hominibus et omnibus quæcumque illic invenit, usque ad ipsam Ecclesiam memoriæ sancti Landberti violenta irruptione in Mosam fluvium præcipitaverit. Dani Saxoniam adgrediuntur, sed repelluntur. Benedictus Romanus Pontifex moritur. Nicolaus præsentia magis ac favore Hludowici Regis et Procerum ejus, quàm Cleri electione substituitur. Lotharius Rex, cogentibus

* Liege.

(a) In Necrologio Carnutenæ Ecclesiæ, cujus partem edidit Mabillonius Tomo 2 Analect. pag. 550, hæc cædes in annum sequentem rejicitur, et Frotbaldus cæsus dicitur. Anno Incarnationis Domini DCCCLVIII, Indict. VI, à Paganis Sequanensibus facta est magna cædes Carnotis, in qua interemti sunt Frotbaldus Episcopus, Stephanus Presbyter, etc. Hic Pagani Sequanenses appellantur, propterea quòd Sequanam insiderent. In Chartario Monasterii S. Petri Carnutensis Episcopum cum Canonicis et Monachis cruentis gladiis mactatum fuisse legitur, nempe pridie Idus Junii.

(b) A similitudine Rostrum-Asini, Gallicè l'Isle de Besdane, aliàs Oissel vocatur.

(c) Nunc prædium est Sainte Proaire dictum ab Abbatia Pontiniacensi dependens, ab eaque distans leucæ dimidio.

(d) Ingulfus in Historia de hoc matrimonio sic

loquitur: *Ethelbaldus thorum patris sui ascendens (quod nec inter gentes usquam est auditum) propriam novercam Juditham, quondam filiam Regis Francorum, sumptam à patre Ethelwolfo in conjugium, cum omnium comprovincialium scelus suum abhorrentium maximo stupore, duxit in uxorem.*

(e) Ludovicus et Gauzlenus eundem patrem habuere Roriconem Comitem Cenomannensem, sed non eandem matrem. Ludovicus filius erat Rotrudis Caroli Magni filiæ: Gauzlenus filius Blichildis; qui fuit Abbas Glan-
nafoliensis, etc.

(f) Ex parte Monasterii S. Dionysii datæ sunt ex auro sexcentæ octoginta quinque libræ, ex argento tria millia ducenta quinquaginta, præter vassallos eorumque uxores ac liberos. Ita legi ad calcem Aquisgranensis Regulæ Canonicorum in Codice S. Nicasii Remensis ab annis 800 exarato, notat Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 33.

suis, uxorem quam abjecerat recepit, nec tamen ad thorum admittit, sed custodiæ A tradit.

Karlus Rex insulam Sequanæ vocabulo Oscellum, Danos in ea commorantes obsessurus, mense Julio adgreditur : ubi ad eum Karolus puer filius ejus ab Aquitania pervenit. Cum quo Pippinum jam laicum suscipit, et ei Comitatus ac Monasteria in Aquitania tribuit. Lotharius etiam Rex ad eandem Insulam mense Augusto properat, * avunculo adjutorium conlaturus : ubi usque ix Kalendas Octobris absque profectu obsidionis demorantes, tandem ad propria remeant. Interim Comites ex regno Karoli Regis Hludowicum Germanorum Regem, quem per quinque annos invitaverant, adducunt. Qui Kalendas Septembris Ponteonem regiam villam adveniens, per Catalaunos et (a) Cupedenses Agedincum Senonum pervenit. Inde Aurelianensem pagum adiens, receptis ab Aquitania et Niustria, atque Bri- B tonibus, qui ad eum se venturos spoponderant, eadem penè via usque ad Cupe- denses remeat. Quibus Karolus Rex compertis, per Catalaunos usque ad (b) Breonam villam festinus graditur : ubi concurrentibus ad eum Burgundiæ Primoribus, Hludowicum insequentem præstolatur. Sed intercurrentibus nunciis, cùm nulla pacis compositio fieret, tertio tandem die, id est pridie Idus Novembris, præparatis hinc inde aciebus, videns Karlus se à suis deseri, recessit, et partes Burgundiæ petiit. Hludowicus verò receptis his qui à Karlo defecerant, Augustam (c) Tricorum adit, ibique distribuens invitatoribus suis Comitatus, Monasteria, villas regias, atque proprietates, ad Attiniacum Palatium revertitur. Quò Lotharius Rex ei occurrit, et confirmatis inter se pactionibus, ad sua repedit. Hludowicus verò per Durocortorum Remorum, et Laudunensem pagum, ad Augustam Veromando- C rum, in Cœnobio videlicet sancti Quintini Martyris, Dominicæ Nativitatis festum celebraturus ingreditur.

Intereà quidam (d) Monachus ex Monasterio sancti Vincentii Martyris, vel sancti Germani Confessoris, à Corduba civitate Hispaniæ rediens, corpora beatorum Martyrum Georgii Diaconi et Aurelii, caputque Nathaliæ secum detulit, atque in villa (e) Acmanto in loculis servanda collocavit.

DCCCLIX.

Dani loca ultra Scaldem populantur. Vulgus promiscuum inter Sequanam et Ligerim inter se conjurans adversùs (f) Danos in Sequana consistentes fortiter D resistit. Sed quia incautè suscepta est eorum conjuratio, à potentioribus nostri facillè interficiuntur. Karlus Rex, recuperatis viribus, fratrem suum Hludowicum nec opinantem adgreditur, et re regni sui finibus pellit. Lotharius Rex ad

(a) Ex istis Annalistæ verbis Cupedenses Catalaunensem inter et Senonensem urbes sitos esse constat : sed quem locum incoluerint, nemo hactenus, quod sciam, nos docuit. Consultus à me DD. Abbas Lebeuf, locorum positionis diligentissimus indagator, peculiarem hac de re dissertationem edidit, quam mecum perhumaniter communicavit. Duo doctissimus Abbas profert testimonia, in quorum priori *Centena Cupedensis*, in posteriori *Vicaria Copedensis* memoratur. Prius eruitur ex veteri Martyrologio ms. Pruviniensi, et sic effertur : *VIII Kal. Aug. in pago Meldensi, in Centena Cupedensi, loco qui dicitur Cubtas, depositio B. Ursi Trecassensis Ecclesiæ Episcopi et Confessoris : corpus verò ejus condignè humatur in marmoreo sarcophago miro opere sculpto*. Posterius exstat in Charta Helingaudi Comitis pro Ecclesia S. Martini Turonensis, data anno 813, et edita à Mabillonio Tom. 3 Annal. Bened. pag. 671, in qua sic legitur : *Villas meas qui vocatur Alemannus (Aleman), qui est constructa in pago Meldico, in Vicaria Copedinse et Brociacense..... et in ipso pago alia villa quæ vocatur Saldova (Saudoy)..... etiam et tertia villa in ipso pago Meldico, qui vocatur Adillo-Manso (le Meiz), qui est constructus super fluvium Mogra (le Morin)..... Et in ipso pago Meldico alia mansa quos atauximus ad complendum contra Brias (Broies) super Alemannis et Saldova, et ad illam manso qui dicitur ad Ruborum (Reuvres)..... villa quæ vocatur Brias in pago Meldico, in Vicaria Copedinse et Brociacense*. Villæ, quarum fit mentio in hac Charta, oppido Sesaniæ (*Sesanne*) circumjacent : et quamvis pago Meldico tribuantur, ad

Diocesim Trecensem pertinent in ordine Ecclesiastico. Quod argumento est pagos seu Comitatus ex Diocesum amplitudine non esse metiendos. Centenæ Cupedensis seu Vicariæ Copedensis locus præcipuus est vicus Cubtæ, vulgò *Queudes*, duabus leucis à Sesania et una parva leuca à Saldova distans, in quo humatum est corpus S. Ursi Trecensis Episcopi. Vicariæ Brociacensi nomen dedit Brociacum (*Broussy*), inter quod et Sesaniam situs est vicus *Alemannus*.

(b) Nunc oppidum in Campania, vulgò *Brienne*, Comitatus titulo insignis.

(c) Urbs Trecensis, vulgò *Troies*, à Ptolemæo vocatur *Augustomana*. Errico in Vita S. Germani Autissiod. Episc. dicitur *Augusta Trecarum* : appellatur quoque *Augusta Treorum* in Vita S. Apri Tullensis Episcopi.

(d) Monachus iste Usuardus est Martyrologii scriptor. Hujus translationis historiam composuit Aimoinus Monachus Cœnobii S. Germani apud Parisios.

(e) Idem Aimoinus lib. 3 cap. 7, *Itum enim Acmantum villam nostræ possessionis, in qua tunc major pars Fratrum ob infestam paganorum debebat persecutionem, aggredientes*. Cum corpore S. Germani in hanc villam confugerant Monachi, ut colligitur ex libro 2 de Miraculis ejus ab eodem Aimoino composito. Vicus est vulgò dictus *Aimant* prope Monasteriolum ad Icaunæ et Sequanæ confluentem.

(f) Alii enim ad Ligerim, alii ad Sequanam sedes habebant.

- A Karlum patrum suum festinat, et die Dominico initii Quadragesimæ in (a) Arcas Palatio publicè sacramentis vicissim per seipsos datis sese iterum confirmant. Karlus quædam Monasteria, quæ antea Clerici habere solebant, laicis distribuit. Piratæ Danorum longo maris circuitu, inter Hispanias videlicet et Africam, navigantes, Rhodanum ingrediuntur: depopulatisque quibusdam civitatibus ac Monasteriis, in Insula, quæ * Camaria dicitur, (b) sedes ponunt. Karlus Rex per diversa loca Conventus Episcoporum agit. Sed quarto à Tullo Leucorum milliario in villa (c) Saponarias cum Lothario et Karlo nepotibus suis Regibus Synodo Episcoporum adstans, libellum accusationis adversus Guanilonem Agedinci Senonum Metropolitanum Episcopum porrigit. Quæ tamen actio propter absentiam ejusdem Guanilonis Episcopi dilata est. Inde ad conloquium fratris sui Hludowici Regis in Insula Rheni inter Antunnacum et Confluentes properat. Cujus colloquii effectus differtur usque
- B ad viii Kalendas Novembris apud Basiliam civitatem. Quò Hludowico adveniente, Karlus propter Lotharii absentiam ab itinere cœpto revertitur. Aquitani ad Karlum puerum omnes penè convertuntur. Pippinus Rotherto Comiti et Britonibus sociatur.

* la Camargue.

- Acies in cœlo mense Augusto, Septembri et Octobri, nocturno tempore visuntur, ita ut diurna claritas ab Oriente usque in Septentrionem continuè fulserit, et columnæ sanguineæ ex ea discurrentes processerint. Dani noviter advenientes Monasterium sancti Walarici, et Samarobrivam Ambianorum civitatem, aliaque circumquaque loca rapinis et incendiis vastant. Alii quoque eorum Insulam Rheni * Pata-
- C etiam ante duos menses Ermenfridum (d) Belvagoram in quadam villa interfecerant. Sed et anno præterito Blatfridum Bajocassium Episcopum necaverant. Ossa beatorum Martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, metu eorundem Danorum in pagum Mauripensem, in villam sui juris * Novientum devecta sunt, atque xi Kalendas Octobris in loculis diligenter conlocata.

* Batavam.

* Nogent-sur-Seine.

- Lotharius fratri suo Hludowico Italarum Regi quamdam regni sui portionem attribuit: eam videlicet quæ ultra Juram montem habebat, id est (e) Genuam, Lausonniam et Sedunum civitates, cum Episcopatibus, Monasteriis et Comitatus: præter Hospitale, quod est in monte Jovis, et Pipincensem Comitatum. Guanilo Episcopus Senonum absque audientia Episcoporum Karlo Regi reconciliatur. Nicolaus (f) Pontifex Romanus de gratia Dei et libero arbitrio, de veritate geminæ prædestinationis, et sanguine Christi, ut pro credentibus omnibus fusus sit, fideliter
- D confirmat, et Catholicè decernit.

DCCCLX.

Hiems diutina, et continuus nivibus ac gelu dira, à mense videlicet Novembri usque ad Aprilem. Lotharius Reginam suam Teutbergam irrevocabili odio habitam **, ut ipsa coram Episcopis (g) confiteretur fratrem suum Hucbertum sibi sodomitico scelere commixtum. Unde et (h) pœnitentiæ continuo addicta est,

(a) Arcæ olim villa regia inter Macerias et Carolopolim ad Mosam flumen, nunc vicus qui vetus nomen retinet, *Arches*.

(b) Malè in Editio, *se disponunt*.

(c) Hujus villæ, quæ una leuca distabat à Tullo, nulla supersunt vestigia.

(d) Immonem tamen Noviomensem Episcopum et Ermenfridum Bellovacensem ad mensem Octobrem anni subsequentis superstitibus fuisse manifestum est ex Actis Concilii Tullensis apud Tusiæ, cui ambo subscribere. Rainelmus quidem Immonis successor ibidem etiam inter subscribentium nomina invenitur: at post Synodum ejus Actis, quod non rarò fiebat, subscribere potuit, uti certè iisdem subscribere Autissiodorenses duo, Abbo scilicet et Christianus. *Ita Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 50.*

(e) Geneva est, quæ à Scriptoribus modò *Jenua*, modò *Janua*, aliàs *Genua*, *Gennava* vel *Jeneba* appellatur.

(f) Hincmarus Archiep. Remensis in Epistola ad Egilonem Archiep. Senon. ut probet Prudentium Trecensem Episc. Gothescalco favere, hæc ipsissima

Annalium nostrorum verba profert ex *Annali gestorum nostrorum Regum quæ Prudentius composuit*, locumque refert ex anno DCCCLX. Ex hoc Hincmari testimonio colligere licet Annales Bertinianos Prudentio tribuendos esse; nisi fortè dixeris Annalistam Bertinianum hæc accepisse ex *Annali* Prudentii, qui Gothescalco non ita infensus fuit atque Annalista, ut ex his intelligitur, quæ de eo scribit Annalista ad annum DCCCLX.

(g) Regina in Episcoporum Procerumque Conventu flagitium negavit, et laicorum Nobilium judicio, Episcoporum consilio ac Regis assensu, Procuratorem misit ad Judicium aquæ ferventis, ut suam innocentiam Deo probandam ac vindicandam permitteret. Ea aqua ferventi homo illæsus exivit, ideòque Regina innocentia conclamata, eaque regio conjugio ac thoro digna renunciata, uti refertur in libro Hincmari de *divortio Lotharii* infra edendo.

(h) Pœnitentia decreta est in Synodo Aquisgrani habita *mediante mense Februario*. Hæc Synodus non est confundenda cum alia quæ eodem loco et eodem anno habita fuerat *V Idus Januarii*, in qua Regi re-

atque in Monasterium retrusa. Karlus Rex inani Danorum in Somna consistentium A pollicitatione pellectus, exactionem de thesauris Ecclesiarum, et omnibus mansis, ac negotiatoribus etiam paupertinis, ita ut etiam domus eorum et omnia utensilia adpretiarentur, et inde statutus census exigeretur, fieri jubet. Nam eidem Dani promiserant, si eis tria millia librarum argenti pondere examinato tribueret, se adversus eos Danos, qui in Sequana versabantur, ituros, eosque inde aut expul-
suros, aut interfecturos. Pridie Nonas Aprilis nocte sequenti, nova videlicet Luna jam inchoata, fertur quædam obscuritas corniculata eodem schemate, quo Luna splendebat, per medium ejusdem Lunæ apparuisse, ita ut hinc inde luceret, sed in medio obscuraretur. Similiter dicitur viii Idus Aprilis Sol ortus quamdam in medio sui orbe tenebrositatem passus : qua ad inferiora ejus delabente, mox alia à superioribus ei ingruerit, ejusque orbem usque ad infima similiter percurrerit, et hoc Luna x.

Dani in Somna consistentes, cùm eis non daretur supradictus census, receptis B obsidibus ad Anglosaxones navigant : à quibus profligati atque repulsi, alias partes petunt. Hi verò Dani, qui in Rhodano morabantur, usque ad Valentiam civitatem vastando perveniunt. Unde direptis quæ circa erant omnibus, revertentes ad (a) Insulam, in qua sedes posuerant, redeunt. Hludowicus, Karlus et Lotharius Régés Kal. (b) Junias apud castrum, quod (c) Confluentes vocatur, conveniunt ibique de pace inter se diu tractantes, tandem concordiam atque anicitiam ipsi per se juramento firmant. Hludowicus Imperator Italiæ suorum factione impetitur, et ipse contra eos ac contra Beneventanos rapinis atque incendiis desævit. Dani, qui in Rhodano fuerant, Italiam petunt, et Pisas civitatem aliasque capiunt, deprædantur atque devastant. Lotharius Rex metuens avunculum suum Karlum, Hludowico Regi Germaniæ sociatur, atque ob eandem societatem partem regni sui, id est C Helizatiæ, tradit. Uxor Lotharii timens odium viri sui atque insidias, ad fratrem suum Huchbertum in regno Karli aufugit. Karlus Rex Monasterium sancti Martini filio suo Hludowico largitur.

DCCCLXI.

Dani mense (d) Januario Lutetiam Parisiorum et Ecclesiam S. Vincentii Martyris et S. Germani Confessoris incendio tradunt. Negotiatores quoque per Sequanam navigio sursum versus fugientes, insequuntur et capiunt. Alii quoque Danorum piratæ Tarvanensem pagum adeunt et devastant. Quarto Kalendas Aprilis Luna post horam noctis octavam tota in nigredinem vertitur. Karlus Rex filium suum Lotharium claudum in Monasterio (e) S. Johannis Clericum fieri jubet. Galindo D cognomento Prudentius, Tricassinæ civitatis Episcopus, natione Hispanus, adprimè litteris eruditus, qui ante aliquot annos Gotescalco Prædestinatio restiterat, post felle commotus contra quosdam Episcopos secum hæretico resistentes, ipsius hæresis defensor (f) acerrimus : indeque non modica inter se diversa et fidei adversa scriptitans, moritur. Sicque licet diutino languore fatigaretur, ut vivendi, ita et scribendi finem fecit.

Carolomannus Hludowici Germaniæ Regis filius cum Resticio Winidorum Regulo foederatur, à patre deficit, et Resticii auxilio magnam sibi partem usque ad Hin fluvium paterni regni præsumit. Hludowicus socerum Karlomanni filii

nunciant Episcopi adulteram uxorem ab ipso retineri non posse. Ad secundam hanc Synodum mense Februario celebratam pertinet Epistola Episcoporum regni Lotharii ad Nicolam Papam, inferius recitanda, in qua exponunt Episcopi quid in ea secunda Synodo actum sit, orantque ne calumniantibus aures præbeat, priusquam Lotharii Regis legati Romam veniant. Hinc apparet Lothario omnes regni sui Episcopos adulando favisse. An. 862 III Kal. Maius tertium Concilium à Lothario apud Aquisgranum eadem de causa convocatum est.

(a) Nempe Camariam, quam Rhodanus in tria ora dispersus efficit. In ea Dani anno præterito sedes posuerant.

(b) Noster Annalista respexit tantum ad tempus Coetus ; et Sessiones habitæ sunt diebus sequentibus, ut videre est in hujus Concilii Capitulis quæ referuntur in Capitularibus Caroli Calvi.

(c) Vetus Castrum situm ubi Mosella Rheno con-

funditur, vulgò *Coblentz*.

(d) Potior fides habenda Aimoino Monacho S. Germani, qui hoc tempore florebat. Is enim in Historia Miraculorum S. Germani Paris. lib. 2 num. 10 hoc excidium accidisse tradit die sancto Paschæ.

(e) Id est, in Monasterio Reomaënsi. Id de Monachatu interpretandum Rouverius negat, tametsi passim, ubi quis in Monasterio Clericus factus dicitur, id de Monastica tonsura, deque Monastici habitus susceptione intelligitur. Lotharius etiam ejusdem loci Abbas fuit, itidemque Monasterii S. Germani Autissiodorensis.

(f) Non idem sensit de Prudentio Ecclesia Catholica, quæ eum Sanctorum numero adscripsit. Prudentius in quæstione difficillima, et tunc temporis valde obscura anceps fuit ac dubius, timuitque ne S. Augustini doctrinæ et Catholicis dogmatis aliquod vulnus inferretur.

A sui Arnustum honoribus privat, et nepotes ipsius à regno suo expellit. Qui cum Adalardo Irmintrudis Reginae avunculo, suo autem propinquo, quem Lotharius patruus sui Hludowici factione insequabatur, Karolum adeunt, à quo benignè suscipiuntur, et honoribus consolantur. Sed et penè omnes, qui nuper à Karolo ad Hludowicum defecerant, ad Karolum revertuntur, et ab eo familiaritate et honoribus redonantur.

Dani, qui pridem Morinùm (a) civitatem incenderant, de Anglis revertentes duce Welando, cum ducentis et eo ampliùs navibus per Sequanam ascendunt, et Castellum in insula, quæ Oscellus dicitur, à Nortmannis constructum, et eosdem Nortmannos obsident. Ad quorum obsidentium videlicet (b) locarium quinque millia libras argenti, cum animalium atque annonæ summa non modica, de regno suo, ne deprædaretur, exigì Karolus præcepit, et Sequanam transiens * Meidunum super Ligerim adit, (c) Rodbertum cum placitis honoribus recipit. Qua occasione Guntfridus et Gozfridus, quorum consilio Karolus præfatum Rodbertum receperat, cum suis compliceibus gentilitia mobilitate et inolita consuetudine à Karolo ad Salomonem Britonum Ducem deficiunt. Interea Danorum pars altera cum sexaginta navibus per Sequanam in fluvium Tellas ascendunt, indeque ad obsidentes Castellum perveniunt, et eorum societate junguntur. Obsessi autem famis inedia et miseria omni squallore compulsi, sex millia libras inter aurum et argentum obsidentibus donant, eisque sociantur; et sic per Sequanam usque ad mare descendunt: quos imminens hiems ingredi mare prohibuit. Unde se per singulos portus ab ipso loco Parisius usque secundùm suas sodalitates dividunt. Welandus autem per Sequanam usque ad castrum Milidunum cum sociis suis ascendit: castellani verò cum Welando filio Fossatis Monasterium occupant. Hincmarus Durocortori Remorum Archiepiscopus Synodo comprovinciali apud Martyrium sanctorum Crispini et Crispiniani, secus civitatem Suessionis, (d) Rothadum ipsius urbis Episcopum regulis Ecclesiasticis obedire nolentem, Episcopali privat communione secundùm decreta Canonum, donec obediat.

Karolus, dimisso filio suo Hludowico sub Adalardi Irmintrudis Reginae avunculi bajulatione ad custodiam regni contra Nortmannos à quibusdam invitatus, quasi regnum Provinciae adepturus, quoniam Karolus Lotharii quondam Imperatoris filius inutilis atque inconveniens Regio honori et nomini ferebatur, cum uxore Burgundiam usque ad civitatem * Matescentium peragrat. Ubi rebus parum prosperè gestis, et deprædationibus plurimis populo terræ ingestis, Pontigonem Palatium redit: ibique missaticum ex parte Hludowici fratris sui et Lotharii nepotis sui ab Adventio Mettensium civitatis Episcopo et Leutardo Comite delatum audit, eosque absolvit, et diem Natalis Dominici festivè, ut moris est, celebrat.

DCCCLXII.

Karolus per Remis civitatem Suessionis venit, ubi non incerto nuntio comperit, quia filia ejus Judith, relicta scilicet Edelboldi Regis Anglorum, (quæ possessionibus venditis, quas in Anglorum regno obtinuerat, ad patrem rediit, et in Silvanectis civitatem debito Reginae honore sub tuitione paterna et regia atque Episcopali custodia servabatur, donec si se continere non posset, secundùm Apostolum, scilicet competenter ac legaliter, nuberet,) Balduinum Comitem*, ipso lenocinante, et fratre suo Hludowico consentiente, mutato habitu est secuta. Sed et quia Hludowicus filius ejus à præfatis Guntfrido et Gozfrido

(a) Hunfridus Morinensis seu Tarvannensis Episcopus è sua urbe à Nortmannis fugatus, abdicandi in perpetuum Episcopatus consilium suscepit, eamque in rem consuluit Nicolaum Papam, qui ei sic respondit: *Scias, carissime frater, quòd si perniciosum est proretam in tranquillitate navem deserere, quanto magis in fluctibus.*

(b) Id est, pretium conductionis seu locationis, ut videre est apud Cangium in Glossario.

(c) Robertus ille est, cognomento Fortis, à quo Reges Francorum tertiae stirpis originem trahunt.

(d) Hincmarus, per octo annos occasione quæsit Rothadum ab Episcopatu dejiciendi, hanc tandem captavit. Rothadus Presbyterum quemdam suæ Dioceseos in stupro deprehensum canonicè de-

posuerat: et ille ad Metropolitanum confugit, quem Episcopo infensum noverat. Hincmarus Presbyterum sacerdotio fungi jussit post triennium, injustè depositum causatus, licet 32 Episcoporum judicio ejus exauctoratio decreta fuisset. Ad hæc Presbyterum alterum, quem Rothadus deposito substituerat, Hincmarus communione privavit, et in carcerem detrudi mandavit; illum verò, qui ob stuprum depositus fuerat, Ecclesiae, cui fuerat antea præpositus, restituit. Tam irregulàri judicio Rothadus refragatus est; et Hincmarus, hoc anno 861 congregata Synodo in suburbio Suessionensi, eum ut contumaciæ reum Episcopali communione privavit.

sollicitatus, relictis fidelibus patris, cum paucis noctu aufugit et transfuga ad se A
sollicitantes pervenit. Unde Rex Karolus Episcopos et ceteros regni sui Primores
consulens, post mundanæ legis iudicium, Canonicam in jamdictum Balduinum et
Judith, quæ cum fure cucurrit, et adulteri portionem se fecit, secundum edicta
beati Gregorii, *Ut si quis viduam in uxorem furatus fuerit, et consentientes ei,*
anathema sint, depromi sententiam ab Episcopis petiit. Abbatiam quoque S. Martini,
quam inconsultè præscripto filio suo Hludowico donaverat, non satis consultè
Hucberto Clerico conjugato donavit.

* *Senlis.*

Indeque * Silvanectum perrexit: ubi dum moraretur, exspectans ut ad eum
populus conveniret, quatenus aciebus dispositis ex utrisque suis ripis, singulæ aquæ
Isara scilicet, Matrona et Sequana, custodirentur, ne Nortmanni in prædam ire
valerent; nuncium accepit quia Danorum electi de his qui in Fossatis resederant, B

* *Meaux.*

cum parvis navibus * Meldensium civitatem adirent. Ipse autem cum eis, quos
secum habuit, illò pergere maturavit. Et quoniam pontibus à Nortmannis destru-
ctis, et navibus occupatis, eos adire non poterat, necessario usus consilio, pon-
tem ad insulam secus (a) Trejectum reficit, et Nortmannis descendendi aditum
intercludit. Scaras nihilominus ex utraque ripa Matronæ ad custodiam deputat. Qua
de re Nortmanni valde constricti obsides electos et Carolo missos ea conditione
donant, ut omnes captivos, quos ceperant postquam Matronam intraverant, sine
mora aliqua redderent, et aut cum aliis Nortmannis constituto die Placiti à Sequana
recedentes, mare peterent: aut si alii cum eis redire non vellent, unà cum
exercitu Caroli retractantes ire bello appeterent. Sicque datis decem obsidibus
sunt ad suos redire permissi. Et post viginti circiter dies ipse Welandus ad Caro- C
lum veniens, illi se commendavit, et sacramenta cum eis, quos secum habuit,
statim præbuit. Indeque ad naves regressus, cum omni Danorum navigio usque

* *Al. Ge-
meacum.*

ad * Gemeticum, ubi illorum naves statuerunt reficere, et vernale æquinoctium
exspectare, descendit. Refectis navibus, Dani mare petentes per plures classes se
dividunt, et prout cuique visum est, in diversa velificant. Major autem pars Bri-
tannos, qui Salomone duce habitant in Niustria, petit: quibus et illi junguntur
qui in Hispania fuerant. De quibus Rodbertus duodecim naves, quas Salomon
in contrarietatem ejus locario jure conduxerat, in fluvio Ligeri capit: omnesque,
qui in illo fuere navigio, interfecit, præter paucos, qui fuga lapsi delituerunt.
Rodbertus autem Salomonem sustinere non valens, cum præfatis Nortmannis, D
qui de Sequana exierunt, antequàm illos Salomon sibi adversus eum adcisceret,
datis utrimque obsidibus, in sex millibus argenti contra eundem Salomonem con-
venit. Welandus cum uxore et filiis ad Carolum venit, et Christianus cum suis
efficitur.

Carolomannus Hludowici Regis Germaniæ filius, concessa sibi à patre regni
portione, quam pridem invaserat, et dato sacramen-^{to} ne ampliùs inde sine pa-
tris voluntate evaderet, cum patre pacificatur. Hludowicus denique filius Caroli
Regis consilio Guntfridi atque Gozfridi Salomonem adit, validam Britonum ma-
num obtinet, et cum eis Rotbertum patris fidelem impetit: Andegavum et alios
quos adire potuit pagos, cæde, igni, deprædatione devastat. Rotbertus siquidem
Britones redeuntes cum maxima deprædatione aggreditur, et plusquàm ducentos
Britonum Primores occidit, et prædam excutit. Quem iterùm Hludowicus bello
quærit, in fugam ab eo vertitur, et dispersis sociis vix evasit. Carolus Rex Aquit- E
tanorum Caroli Regis filius, necdum quindecim annos complens, persuasione

* *Comitis
Arvern.*

* Stephani relictam Humberti Comitis sine voluntate et conscientia patris in con-
jugem ducit. Sed et sæpefatus Hludowicus frater ipsius Caroli è vestigio in ipso
Quadragesimæ sanctæ initio filiam Harduini quondam Comitis, sororem scilicet
Odonis sui multum complaciti, sibi conjugem copulat. Carolus horum pater om-
nes Primores regni sui ad locum qui (b) Pistis dicitur, ubi ex una parte An-
della et ex altera Audura Sequanam influunt, circa Junii Kalendas cum multis
operariis et carris convenire facit, et in Sequana munitiones construens, ascenden-
di vel descendendi navibus propter Nortmannos aditum intercludit. Ipse cum
uxore super Ligerim, in loco qui (c) Maidunus dicitur, datis per suos sacramentis,

(a) Trejectum Balduli vocatur, vulgò *Tribaldou*.
Rem aliter exponit vetus Auctor, qui librum de
Vita S. Faronis composuit. Quem videsis infra.

(b) Pistæ, vulgò *Pistres*, locus in Diœcesi Roto-
magensi, ad Indellæ et Sequanæ confluentem, pro-

ximus Ponti-Arcis. Andella seu Indella, vulgò *Andelle*,
oritur in Veliocassium finibus. Audura seu Autura in
Carnutibus, vulgò *Eure*.

(c) Maidunus, seu Magdunum et Maudunum, in
territorio Aurelianensi, vulgò *Mehun sur Loire*.

A cum Carolo filio loquitur : et eo quasi subito, sed voce submissa et animo contumaci, erecto, in Aquitaniam remeante, ipse ad Pistis, quò Placitum simul et (a) Synodum antè condixerat, redit et inter operandum de sanctæ Ecclesiæ ac regni negotiis cum fidelibus suis tractat. Ubi Rothadus Suessorum Episcopus, homo (b) singularis amentię, in Synodo Provinciali regulariter Episcoporum comunione privatus, cum sua se contumacia quatuor Provinciarum Concilio præsentavit : quem fraternus Conventus, ne deponeretur penitus, sub appellatione Sedis Apostolicæ servare disposuit. Sed isdem post ejusdem Concilii judicium unde appellaverat, expetens, constitutis XII ab eadem Synodo judicii exequendi Judicibus, novus Pharo propter sui cordis duritiam, et vetera sæcula repræsentans, homo mutatus in belluam propter designatos excessus, [qui in gestorum serie] continentur, quoniam corrigi noluit, in suburbio Suessorum civitatis deponitur (c).

B Interea contigit miraculum in civitate * Morinensi. Nam cujusdam civis ipsius ur- * *Tervanna.*
bis mancipium mane in die Assumptionis sanctæ Mariæ vestitum lineum, quod *camisium* vulgò vocatur, levigare incipiens, ut illud dominus suus ad Missam procedens paratum portare quivisset, ad primum initium, quo levigam imprimens traxit, vestimentum sanguineum est effectum. Sicque quotiens idem mancipium levigam traxit, sanguis est subsecutus, usquequò vestimentum illud totum rejacenti sanguine est infectum. Quod vestimentum Hunfridus ipsius civitatis Episcopus ad se fecit deferri, et in eadem Ecclesia ad testimonium reservari. Et quoniam eadem festivitas ab incolis parochiæ illius non feriabatur, et celebrari et feriari debito honore ab omnibus eadem solemnitate præcepit.

Hludowicus, qui à patre dudum defecerat, ad eum redit, et veniam ab eo, sed et
C ab Episcopis, pro suis excessibus postulans, patri de cetero fore fidelem districtissimis sacramentis se obligat : cui pater Comitatum Meldensem et Abbatiam S. Crispini donans, cum uxore de Niustria ad se venire præcepit. Hunfrido, super quem Warengaudus infidelitatem miserat, petentibus suis fidelibus ne confligat bello, concessit, ipsumque et Warengaudum pacificat. Hludowicus Rex Germaniæ Lotharium nepotem suum apud Moguntiam accersiens, petit ut cum eo contra Winidos qui appellantur, adversus [eorum] Regulum cum apparatu hostili pergat. Qui se primum iturum promissit, post verò à promissione sua defecit. Hludowicus autem, relicto in patria filio Carolo, quoniam nuper uxorem Ercangarii Comitis filiam duxerat, Hludowicum filium suum secum ducens, aggreditur Winidos. Unde amissis quibusdam primoribus, et nihil prosperè gestis, sub obtentu obsidum ad Francofurd
D Palatium super Mœnum fluvium [pergit.] Dani magnam regni ejus partem cæde et igni vastantes, prædantur. Sed et hostes antea illis populis inexperti, qui Ungri vocantur, regnum ejusdem populantur.

Lotharius Waldradam concubinam, maleficis, ut ferebantur, artibus dementatus, et ipsius pellicis, pro qua uxorem suam Theotbregdam abjecerat, cæco amore illectus, faventibus sibi Luitfrido avunculo suo et Vultario, qui vel ob hoc maxime illi erant familiares, quod nefas est dictu, quibusdam etiam regni sui Episcopis (d) consentientibus, coronat, et quasi in conjugem et Reginam sibi, amicis dolentibus atque contradicentibus, copulat. Hincmarus Remorum Episcopus,

(a) Capitula, quæ in hac Synodo Pistensi condita sunt, videsis apud Baluzium Tomo 2 Capitulum pag. 154.

(b) Noster hic Auctor iniquior est Rothado, qui contra omnes regulas anno præcedenti in Concilio Suessionensi Episcopali comunione privatus fuerat, et hoc anno 862 à sede sua pulsus est in alio Concilio ibidem habito. Hujus ultimi Concilii Acta rescidit Nicolaus I Papa in sua Epistola ad Episcopos qui *Silvanectis* congregati fuerant, ubi corrigendum *Suessionis*. Hanc Epistolam inferius referemus.

(c) Hincmarus tres Episcopos misit ad Rothadum, qui eum ad Synodum juridicè vocarent ; quibus ille respondit integrum sibi non esse judicium subire Synodi, pendente appellatione ad Romanam sedem. Secundò et tertio citatus Rothadus idem respondit : tum qui stabant à partibus Hincmari, data ipsi fide, persuasere ut ad locum Synodo proximum Regi occurreret, cum ejus Majestate collocuturus : quod etiam innuerunt Suessionenses Clerici. Progresso itaque Rothado Rex benignè occurrit, ipsumque audit suppliantem ut antea concessam

Romam eundi facultatem non tolleret. Respondit Rex id negotii spectare Synodum, et Archiepiscopum Remensem ejus Metropolitam ; se verò Episcoporum decreta executioni mandaturum. Rege ad Synodum regresso, tres Episcopi rursus Rothadum convenire, urgentes ut se Synodo sisteret. Quem ubi in appellatione sua constantem compererunt, in cella recludi jussere, donec Synodi judicium exceperet. Hincmarus Rothadum velut contumacem deposuit. Denuntiata fuit Rothado à tribus Episcopis exauctorationis sententia, moxque in carcerem conjectus est, spe ipsi facta Abbatiae ab Hincmaro, si ab appellatione desisteret : ordinatusque est Episcopus in ejus locum. Hæc discimus ex libello Proclamationis ipsius Rothadi ad Nicolaum Papam.

(d) Triplex de Lotharii et Theutbergæ conjugio Synodus Aquisgrani habita. Priores duæ anno 860 ; in quarum altera Regi renuntiarunt Episcopi adultæram ipsum uxorem retinere non posse ; in altera publicam Theutbergæ poenitentiam decreverunt. In tertia hoc anno 862 congregata Lothario ut aliud iniret conjugium permiserunt. Hujus tertiæ Synodi initium erat : *Anno DCCCLXII, Indict. X, die III*

veniente Carolo Rege in eandem civitatem, accitis comprovincialibus suis Episcopis, A matrem Ecclesiam ipsius Provinciæ in honore sanctæ Mariæ, sicut et antiqua fuerat sacrata, venerabiliter dedicat.

Hludowicus Rex Germaniæ, directis Missis blandiloquis ad fratrem suum Carolum, obviâ sibi in territorium Tullense venire petit. Et quia Carolus cum Lothario antè alloqui noluit, quàm fratri suo causas diceret, quæ ei in Lothario displicebant, non mediocri querela inde sermonibus est conflictum. Tandem Karolus cum Episcopis qui secum erant, Hludowico et Episcopis, qui erant cum eo, scripto capitulati ostendit, pro quibus Lothario communicare nolebat, nisi profiteretur quòd inde aut certam redderet rationem, aut secùndum auctoritatem dignam ostenderet emendationem. Post quam professionem sub hac convenientia Carolus et Episcopi, qui cum eo erant, in communionem Lotharium receperunt, et scriptas, ac Consiliariis recitatas (a) Adnunciationes, quas de illorum Conventu debuerunt populo nunciare, usi consilio præcipuè Hludowicus et Lotharius Chuonradi sui Consilarii, Caroli autem avunculi, qui superciliosa, sed frivola, et nec sibi adeò nec pluribus proficua, more sueto scientia nitebatur, ne innotescerentur populo causæ, quas Carolus Lothario reputabat, penitus rejecerunt. Verùm Carolus contra eorum vota omnibus pleniter notum fecit, quia pro uxore contra Evangelicam et Apostolicam auctoritatem relicta, altera ducta est : et quia * uxori Bosonis, et Balduino, qui filiam ejus furatus fuerat in uxorem, excommunicatis communicaverunt, Lothario ante prædictam professionem communicare nolebat. Sicque condicentes Placitum sui Conventus in futuro mense Octobrio in confinio Mosomagensis et Vonzensis Comitatus, ab invicem seceserunt. Hludowicus ad reconciliandum, vel ad resistendum filio suo Carlomanno, qui auxiliante Resticio Winidorum Regulo contra patrem rebellaverat, Bajoariam petiit, Carolus de Tullensi territorio per Pontigonem, inde secus littora Matronæ fluminis Carisiacum revertitur : ibique Domini Natalis diem reverendissimè celebrat. B C

DCCCLXIII.

Dani mense Januario per Rhenum versùs Coloniam navigio ascendunt, et depopulato Emporio, quod Dorestatus dicitur, sed et villam (b) Nonmodocam, ad quam Frisii confugerant, occisis multis Frisiorum negotiatoribus, et capta non modica populi multitudine, usque ad quamdam insulam secus Castellum * Novesium perveniunt. Quibus Lotharius ex una parte Rheni cum suis, et Saxones ex alia parte aggrediuntur, et usque circa Kalendas Aprilis consistunt. Unde iidem Dani consilio Rorici sicut accesserant, et recedunt. Carolus Lotharii Imperatoris filius, et Rex Provinciæ, diu * epeleutica infirmitate vexatus, moritur. Hludowicus frater ejus Italiæ vocatus Imperator Provinciam venit, et quos potuit ipsius regni Primores sibi conciliavit. Hoc audito, Lotharius illuc pergit, et mediantibus inter eos domesticis et amicis illorum Placitum, quò simul redeant, et de ipso regno apud se tractent, Hludowicus Italiam, Lotharius in regnum suum revertitur. D

Carolus Rex Cenomannis civitatem adit, indeque usque ad Monasterium, quod (c) Interamnis dicitur, procedit. Ubi Salomon Dux Britonum cum Primoribus suæ gentis illi obviâ venit, seque illi commendat, et fidelitatem jurat, omnesque primores Britanniae jurare facit, et censum illius terræ secundum antiquam consuetudinem illi exsolvit. Cui Carolus ob fidelitatis suæ meritum partem terræ, quæ Inter-duas-aquas dicitur, et Abbatiam sancti Albini in beneficium donat. Gozfridum et Roricum, atque Heriveum, ceterosque, qui ab eo nuper, sicut et sæpè, defecerant, recipit, et cum indulgentia honoribus donat. Indeque E

Kalendarum Maiarum, ex vocatione domni Hlotharii gloriosissimi Regis, Archiepiscopi eorumque Coepiscopi Aquis convenerunt, videlicet Guntharius Agrippinensis Archiep. et sacri palatii Archicapellanus, necnon et Theutgaudus Trevir. Archiepiscopus, Adventius Mediomatricorum Episcopus, Atto Virdunensis Episcopus, Franco Tungrensis Episcopus, Hungarius Trajectensis Episcopus, Ratoldus Argentoratensis Episcopus, ut divina auxiliante clementia, pro utilitate ac necessitate matris Ecclesiæ, apud memoratum serenissimum Principem fideliter ac salubriter pastoralis provisione intervenirent. Hanc Synodum ad annum 864

perperam refert Annalista Mettensis, qui Episcoporum decernentium Lotharium aliud inire posse conjugium Sententiam recitat. Istos Episcopos Nicolaus I Papa excommunicavit, ut patet ex ejus Epistola infra recitanda.

(a) Has adnunciationes vide infra in Capitularibus.

(b) Hæc vox fortè corrupta est.

(c) Interamnis, vulgò *Entrames*, Virginium Monasterium erat in Decanatu Sabloliensi (*de Sablé*), nunc Cella seu Prioratus Abbatiae Aurionensis (*d'Evron*.)

Cenomannis

- A Cenomannis revertitur, et Pascha Domini celebrat. Hunfridus (a) Gothiæ Marchio sine conscientia Caroli Regis, factione solito more Tolosanorum, qui Comitibus suis eandem civitatem supplantare sunt soliti, Tolosam Reimundo subripit, et sibi usurpat. Carolus Rex de partibus trans-Sequanis regrediens, Lutarum Papiæ Episcopum de parte Hludowici Imperatoris Italiæ, et Gebahardum Spirensem Episcopum de parte Hludowici fratris sui Regis Germaniæ, et Nantharium Comitem de parte Lotharii nepotis sui, accipit pro pace petentes: quam idem Carolus semper servare voluit, quantum infestatio contrariorum sibi permisit. Sed et alium Missum fratris sui Hludowici nomine Blitgarium accipit, petentem ut Carolomannum filium ejus à Restitio Winido desertum, et à se fugatum, si ad illum venerit, non recipiat. Quem non longo pòst tempore deceptum, atque desertum à suis,
- B sub conditione sacramenti pater suus Hludowicus recepit, et secum in libera custodia tenuit.

- Carolus Missos domni Apostolici Nicolai, Rodoaldum scilicet Portuensem Episcopum et Johannem Ficoclensem Episcopum, satis honorificè Suessionis in Monasterio S. Medardi recipit. Quos aliquamdiu secum retinuit, et concessa (b) Balduino, qui ad limina Apostolorum confugium fecerat, indulgentia, pro cujus obtentu venerant, cum Epistolis ad Apostolicam Sedem redire, muneros absolvit. Idem autem Apostolicæ Sedis Legati Mettis adeunt, Synodum habituri ex delegatione Apostolica circa medium mensem Junium pro divortio, quod inter Lotharium et uxorem suam Theotbergam acciderat, et pro superinductione concubinæ Waldradæ, quam contra leges Ecclesiasticas et mundanas in uxorem sibi asciverat. In qua Synodo præfati Missi corrupti muneribus, Epistolas domni Apostolici occultantes, nihil de his, quæ sibi commendata fuerunt, secundum sacram auctoritatem gerunt. Ut autem aliquid viderentur egisse, Guntharium Coloniensem Archiepiscopum et Theutgaudum Treverensem æquè Archiepiscopum, cum veniis, quas in eadem Synodo subscripserunt Episcopi (c) [regni Hlotharii factione Haganonis versuti et cupidissimi Italiciæ regionis Episcopi] Romam ire jusserunt, ut judicio domni Apostolici ipsa causa diffiniretur. Dominus Apostolicus quæ acta fuerant plenè cognoscens, et Rodoaldum similiter cupiditate in Constantinopoli cum Zacharia socio Episcopo nuper corruptum damnare volens, Synodum convocavit. Quod sentiens Rodoaldus, noctu fuga lapsus disparuit. Guntharius verò et Theutgaudus Romam pervenientes, primùm in Synodo, et postea in Ecclesia S. Petri, sicut habetur in subditis, ab Apostolico sunt damnati.
- D

« Nicolaus (d) Episcopus servus servorum Dei, reverentissimis et sanctissimis » confratribus nostris, Hincmaro Remensi, et Waniloni Rothomagensi, seu

(a) Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 105, putat Hunfridum istum non alium esse ab Anafredo Comite pagi Narbonensis, cujus missi Imbertus et Adaulfus anno 862 placitum Narbone habuerunt pro Monasterio Montis-Olivi, sito in pago Carcassonensi ad fluvium Duranum. Dato et confirmato judicio XIV Kalendas Decembris, anno XXIII regnante Karolo Rege.

(b) In Genealogia Comitum Flandriæ scripta sæculo XII, apud Martenium Tomo 3 Thes. Anecd. hæc habentur: Anno ab Incarnat. Domini DCCXCII, Imperatoris verò Constantini filii Hyrenæ primo, Karoli quoque Magni Regis Francorum, postea Imperatoris Romanorum XXIII, Lidricus Harlebecensis Comes videns, Flandriam vacuum et incultam et nemorosam, occupavit eam. Hic genuit Ingelrannum Comitem, Ingelrannus genuit Audacrum, Audacer genuit verò Balduinum Ferreum. Anno igitur Dominicæ Incarn. DCCCLXII Balduinus Ferreus rapuit Judith viduam Adeldardi Regis Anglorum et filiam Caroli Calvi Regis Francorum filii Ludovici piissimi Augusti, filii Karoli Magni; genuitque ex ea Balduinum Calvum, qui postea nepos Karoli et Comes inclytus appellatus est. Prædictus verò Adelbaldus Rex anno eodem, quò eam acceperat, obiit. Quo defuncto Judith, possessionibus venditis quas in Anglorum regno obtinuerat, ad patrem rediit, et Silvanectis sub tuitione paterna servabatur. Balduino verò Ferreo lenocinante, et Lodovico fratre ejus consentiente, mutato habitu, ipsum furto secuta est. Quod ut Karolus Rex comperit, Episcopos et Principes Francorum consulens, juxta edi-

ctum B. Gregorii sententiam depromi ab Episcopis petiit. At illi juxta illud; Si quis viduam in uxorem furatus fuerit, anathema sit; Balduinum et Judith excommunicaverunt. Quo audito, Balduinus Romam profectus est ad Nicolaum Papam, hujus rei petens indulgentiam. Nicolaus autem misericordia motus, misit legatos suos Rodoaldum Portuensem Episcopum scilicet et Johannem Ficoclensem Episcopum Suessionis ad Karolum Regem: quos aliquandiu secum retinuit; et concessit Balduino indulgentie, pro cujus obtantu venerant, cum epistolis ad Sedem Apostolicam redire muneros absolvit. Postea Karolus Rex ad Autissiodorum civitatem usque perveniens, ibidem filiam suam Judith, sicut dominus Papa petierat, Francorum consilio, quem secuta fuerat, legaliter conjugio sociari permisit. Defuncto igitur Karolo Rege Francorum, et ad ultimum Imperatore Romanorum, anno ab Incarn. Domini DCCCLXXVI (lege DCCCLXXVII), II Nonas Octobris, et sepulto in Monasterio B. Dionysii anno IIII post decessum illius, mortuus est et gener ejus Balduinus Audacri filius vir præstantissimus, audax et fortissimus viribus, sepultusque est in Monasterio S. Bertini, quod vocatur Sithu.

(c) Hæc addita sunt ex vetustissimo Codice Bertiniano.

(d) Hæc Epistola cum quinque Capitulis Romanæ Synodi recitatur etiam in Annalibus Fuldensibus, excepto quòd Epistola inscripta sit reverentissimis et sanctissimis fratribus nostris Archiepiscopis in regno Hludowici Regis Germaniæ constitutis.

» omnibus confratribus nostris Archiepiscopis et Episcopis in regno Caroli gloriosi A
 » Regis consistentibus. Scelus, quod Lotharius Rex, si tamen Rex veraciter dici
 » possit, qui nullo salubri regimine corporis appetitus refrenat, sed lubrica enerva-
 » tione magis ipsius illicitis motibus cedit, in duabus feminis, Theotberga scilicet
 » et Waldrada commisit, omnibus manifestum est. Sed et dudum Episcopos Theot-
 » gaudum et Guntharium in tali facto eum habuisse (a) auctores atque factores,
 » penè totus nobis orbis undique ad limina seu Sedem confluens Apostolicam refe-
 » rebat : absentibus quoque idipsum nostro scribentibus Apostolatu. Quod nos
 » tantò credere renuimus, quanto de Episcopis tale quid audire nullatenus speraba-
 » mus ; donec ipsi Romam tempore Concilii venientes, coram nobis et sancta Sy-
 » nodo tales inventi sunt, quales fuerant à multis sæpissime prædicati : ita ut scri-
 » ptura, quam suis stipulaverant manibus, quamque volebant ut nostro roboraremus B
 » chirographo, caperentur, et dum muscipulam innocentibus opponere satagerent,
 » insidiis suis illaqueati sint. Sicque completum est, Deo auctore, quod in Prover-
 » biis legitur : *Frustra jacitur rete ante oculos pennatorum*. Siquidem ipsi obligati sunt, et
 » ceciderunt : nos verò, qui in hoc flagitium falsò cecidisse dicebamur, faciente Do-
 » mino, cum justitiæ propugnatoribus resurreximus, et erecti sumus. Igitur decer-
 » nente nobiscum sancta Synodo, in præsentia depositi, et ab officio Sacerdotali
 » excommunicati, atque à regimine Episcopatus alienati indubitanter existunt. Unde
 » vestra fraternitas Canonum normam custodiens, et decretorum sanctiones obser-
 » vans, caveat ne hos quos nos abjecimus recipere in Sacerdotum catalogo præsumat.
 » Depositionis autem sententia, quam in prædictos Theotgaudum et Guntharium
 » protulimus, cum ceteris Capitulis, quæ sancto Concilio nobiscum sanciente pro- C
 » mulgavimus, inferius annexa monstrabitur.

Prov. 1. 17.

CAP. I. De Synodo in Mettensium urbe à Theotgaudo et Gunthario Archiepiscopis congregata
 penitus abolenda.

» Synodum, quæ nuper, id est sud piissimo Imperatore Hludowico per Indictio-
 » nem undecimam mense Junio, in Mettensium urbe ab Episcopis, qui nostrum
 » prævenerant iudicium, collecta est, quique Apostolicæ Sedis instituta temerè vio-
 » larunt, ex tunc et nunc et in æternum iudicamus esse cassatam, et cum Ephesino
 » latrocinio (b) reputatam, Apostolica auctoritate in perpetuum sancimus esse dam-
 » nandam, nec vocari Synodum, sed tamquam adulteris faventem prostibulum ap-
 » pellari decernimus. D

CAP. II. Depositio Theotgaudi et Guntharii Archiepiscoporum.

» Theotgaudum Trevirensis Primatem Belgicæ Provinciæ et Guntharium
 » Agripinæ Coloniz Episcopos, nunc coram nobis et sancta Synodo sub gesto-
 » rum insinuatione, qualiter causam Lotharii Regis, et duarum mulierum ejus,
 » Theotbergæ scilicet et Waldradæ, recognoverint et iudicaverint, Scriptum
 » super hoc propriis roboratum manibus offerentes, nihilque se plus vel minus aut
 » aliter egisse, ore proprio multis coram positis affirmantes, et sententiam, quam
 » à Sede Apostolica in Ingildrudem uxorem Bozonis sanctissimus frater noster Me-
 » diolanensis Archiepiscopus Tado et ceteri Coëpiscopi nostri petiverant emitten-
 » dam, et nos divino succensi zelo sub anathematis obtestatione Canonicè protu- E
 » leramus, publicè viva voce se violasse confitentes, in quibus omnibus invenimus
 » eos Apostolicas atque Canonicas Sanctiones in pluribus excessisse, et æquitatis
 » normam nequiter temerasse, omni iudicamus Sacerdotii officio manere penitus
 » alienos, Spiritus sancti iudicio, et Beati Patri per nos auctoritate, omni Episco-
 » patûs exutos regimine consistere diffinientes. Quòd si juxta præcedentem consue-
 » tudinem tamquam Episcopi ausi fuerint aliquid de sacro ministerio contingere,
 » nullo modo liceat eis nec in alia Synodo restitutionis spem, aut locum habere sa-
 » tisfactionis : sed et communicantes eis omnes objici de Ecclesia, et maxime si, po-
 » steà quàm didicerint adversus memoratos prolatam fuisse sententiam, eisdem
 » communicare tentaverint.

CAP. III. De ceteris Episcopis.

» Ceteri autem Episcopi, qui complices horum, Theotgaudi scilicet et Gun-
 » tharii, vel sectatores esse feruntur, si cum his conjuncti seditiones, conjurationes,

(a) Annales Fuldenses, tutores atque fautores.

(b) Ibidem, repudiatam.

- A » vel conspirationes fecerint, vel si à Capite, id est à Sede B. Petri, illis hærendo
 » dissenserint, pari cum eis damnatione teneantur (a) obstricti. Quòd si cum
 » Sede Apostolica, unde eos Principium Episcopatus sumpsisse manifestum est, sa-
 » pere de cetero per semetipsos, vel (b) missis ad nos Legatis cum scriptis suis,
 » se professi extiterint, noverint sibi à nobis veniam non negandam, nec amissionem
 » honorum suorum pro retroactis præsumptionibus, aut subscriptionibus, quas in
 » (c) profanis fecerunt gestis, per nos ullo modo formidandam.

CAP. IV. *De Ingiltrude.*

- » Ingildrudem filiam quondam Mactifredi Comitis, quæ, Bozone proprio viro
 » relicto, ecce jam per septem circiter annos hac atque illac vagabunda discurrit,
 B » nuper cum fautoribus suis regulariter anathematizavimus: sed propter (d) con-
 » tumaciam iteratò anathematis duximus vinculis innodandam. Sit igitur à Patre
 » et Filio et Spiritu sancto, uno et vero Deo, et ab omnibus sanctis Patribus,
 » et ab universa sancta Dei Catholica et Apostolica Ecclesia, et à nobis penitus
 » anathema, cum omnibus complicibus, communicatoribus atque auxiliatoribus
 » suis: ita ut, sicut jam decrevimus, si quis ei communicare vel favere in aliquo
 » præsumpserit, siquidem Clericus fuerit, eodem vinculo constrictus, officium
 » Clericatus amittat: Monachi verò et laici, si inobedientes decreto præsentis fue-
 » rint, similiter anathematizentur. Sanè si eadem mulier ad virum suum reversa
 » fuerit, vel Apostolicam B. Petri Sedem Romam properans accesserit, veniam
 » ei post dignam satisfactionem proculdubiò non denegabimus. Verumtamen sub
 C » priori vinculo anathematis, quo illam priùs et nunc obligavimus, interim con-
 » stricta permaneat. Si quis autem eidem Ingiltrudi ad Apostolicam B. Petri Se-
 » dem Romam specialiter properanti, vel occurrenti nescius communicaverit, aut
 » sciens opem in veniendo præstiterit, nullo pro hoc vinculo teneatur annexus.

CAP. V. *De sententiis atque interdictis Sedis Apostolicæ.*

- » Si quis dogmata, mandata, interdicta, sanctiones vel decreta pro Catholica
 » fide, pro Ecclesiastica disciplina, pro correctione fidelium, pro emendatione sce-
 » leratorum, vel interdictione imminentium vel futurorum malorum, à Sedis Apo-
 » stolicæ Præsule salubriter promulgata contempserit, anathema sit. Optamus san-
 » ctitatem vestram in Christo bene valere. »
 D Carolus viii Kalend. Novembris Synodum in Vermeria Palatio habuit, ibique
 Abbatiam * sancti Carilephi super Rotbertum Episcopum Cinnomannicæ urbis,
 qui eam per Apostolicam (e) commendationem juri sui Episcopatus mancipatam
 tenere volebat, legaliter evindicavit: et Rothadum nuper depositum, sicut dom-
 nus Papa ei mandaverat, cum suis et Episcoporum Litteris atque Vicariis Ro-
 mam misit. Judith filiam suam per deprecationem domni Apostolici ad pacem, et
 Legatum Mahomet Regis (f) Sarracenorum, cum magnis et multis muneribus,
 ac Litteris de pace et fœdere amicali loquentibus, solemniter suscepit. Quem
 cum honore et debito salvamento, ac subsidio necessario, in Silvanectis civitate
 opportunum tempus, quo remitti honorificè ad Regem suum posset, opperiri dis-
 posuit. Indeque cum valida manu ad recipiendum virtute filium suum Carolum,
 si aliter nollet venire, hostiliter versùs Aquitaniam pergit, et ad Antisiodorum
 E civitatem usque pervenit: ibique filiam suam Judith, sicut dominus Apostolicus
 eum petierat, consilio fidelium suorum (g) Balduino, quem sequuta fuerat, le-
 galiter conjugio sociari permisit. Inde Nivernum civitatem perrexit, ubi filium
 suum Carolum ad se venientem recepit, et sibi fidelitatem et debitam subjectio-
 nem promitti sacramento præcepit, et omnes Primores Aquitanicæ iterum sibi ju-
 rare fecit. Duo quoque Nortmanni, qui nuper cum Welando Christianitatem
 dolo, ut tunc dicebatur, et post claruit, postulantes, de navibus exierunt, super

* S. Calais.

(a) Ibidem, *astrecti*.(b) Ibidem, *missos ad nos legatos*.(c) Ibidem, *insanis*.(d) Ita Annales Fuldenses. Malè in edito, *contuma-*
ces eam.(e) Habet infra Nicolai Papæ Epistolam ad Carolum
Calvum, et judicium in Synodo Vermeriensi prolatum
adversùs Rotbertum Episcopum secundum Monachos
Aninsulenses.

(f) Vigebat itaque tunc temporis pax inter

Carolus Calvum et Mahometem Hispaniarum Re-
gem.(g) Flodoardus lib. 2 cap. 12 Carolum Regem
Balduino honores donasse tradit. Meyerus lib. 2
Annal. Flandriæ testatur Balduinum totam regio-
nem *Scalde, Somona et Oceano terminatam dotalem*
à Carolo accepisse, appellatumque fuisse Comitem
regni, *in hoc maxime, ut adversus Danos omnemque*
Septentrionis barbariem perpetuus foret Galliarum re-
gni propugnator.

eum infidelitatem miserunt : quorum unus secundum gentis suæ morem cum eo ^A negante armis coram Rege contendens, illum in certamine interfecit. Interea tristi nuncio comperit quod Nortmanni Pictavis venerant, et sub redemptione civitate servata, Ecclesiam S. Hilarii magni Confessoris incenderant. Natale autem Domini in eodem loco secus Nivernum civitatem, ubi filium suum receperat, celebravit.

DCCCLXIV.

Carolus Aquitanos hostiliter contra Nortmannos, qui Ecclesiam sancti Hilarii incenderant, disposito exercitu ire præcipiens, filium et æquivocum suum Carolum secum ducens, Compendium rediit : Missos suos ad recipiendas civitates et ^B castella in Gothiam (a) misit. Nortmanni Arvernum civitatem petunt, ubi Stephanum Hugonis filium cum paucis suorum interfectum, impune ad suas naves redeunt. Pippinus Pippini filius ex Monacho laicus et apostata factus se Nortmannis conjungit, et ritum eorum servat. Carolus juvenis, quem pater nuper ab Aquitania receptum Compendium secum duxerat, noctu rediens de venatione in silva Cotia, joculari cum aliis juvenibus et coævis suis putans, operante diabolo, ab Albuino juvene in capite spatha percutitur penè usque ad cerebrum, quæ plaga à tempore sinistro usque ad malam dextræ maxillæ pervenit. Lotharius Lotharii filius de omni regno suo quatuor denarios ex omni manso colligens, summam denariorum cum multa pensione farinæ atque pecorum, necnon vini ac siceræ, Rodulfo Nortmanno Herioldi filio ac suis locarii nomine tribuit.

Hludowicus Imperator Italiæ nominatus incentore Gunthario ad suam injuriam referens, quoniam Legatos sui fratris Lotharii per ipsius fiduciam et interventio- ^C nem Romam directos Apostolicus, ut suprà monstravimus, degradavit : seque ipsum furore non capiens, comitantibus secum eisdem Legatis Theutgaudo atque Gunthario, cum conjuge, Romam ea intentione pergit, quatenus aut Papa Romanus (b) eosdem restitueret Episcopos, aut hoc facere non volenti noxiè quodammodo manum mitteret. Quod audiens Apostolicus, cum Litanis generale jejunium sibi et Romanis indixit, ut Deus Apostolorum suffragiis præfato Imperatori mentem bonam et reverentiam erga divinum cultum et Apostolicæ Sedis auctoritatem donaret. Imperatore autem perveniente Romam, et secus Basilicam B. Petri degente. Clerus et populus Romanus cum crucibus et ^D Litanis jejunium celebrantes, B. Petri memoriam adeunt, et ab hominibus Imperatoris, cum gradus ante Basilicam B. Petri cœperunt ascendere, in terram prostrati, et variis ictibus flagellati, et crucibus ac vexillis confractis, qui evadere potuerunt fugati sunt. In quo tumultu et Crux mirabilis et veneranda à sanctæ memoriæ Helena decentissimè fabricata, in qua lignum mirificæ Crucis posuit, et sancto Petro munere maximo contulit, confracta et in lutum projecta est. Unde à quibusdam, ut fertur, Anglorum gentis hominibus collecta, et custodibus reddita est. Quæ flagitia ut Apostolicus in Lateranensi Palatio degens comperit,

(a) Hunfridus enim Gothiæ Marchio Tolosam anno superiori Reimundo subripuerat, et sibi usurparat, ut ibidem tradit noster Annalista.

(b) Hac occasione habita est in Synodo Romana Oratio, quam ex ms. Codice Bibliothecæ Ambrosianæ primus publici juris fecit Muratorius parte altera Tomi 2 Script. Italic. pag. 133. Ex hac Oratione quod ad rem nostram facit excerpimus : *His paulisper ad sanctam vestram memoriam, Patres et reverendi Dei Ministri, reductis, nobis videtur ut primum causa Theobergæ Reginæ, quæ primum læsa est, et olim ad hanc Sedem Apostolicam veniens, sicut scitis, inter alia cum juramento dicebat, quod antè inter Paganos aufugeret, quàm faciem Lotharii gloriosi Regis videret. Certè nisi, ut æstimamus, timorem mortis illa pavesceret, hoc nullatenus ex ore suo proferret. Vos autem, quos Dei gratia medicos animarum fecit, juxta qualitatem morborum medicamina languentibus adhibete. Nos verò inutiles et omnium vestrum minimi, considerationem vestram sequi parati sumus ; sed de judicio Sedis Apostolicæ, ipsius beati Papæ Gelasii inhibiti sententia, retractare non audemus..... Petimus et humiliter obsecramus, ut suggeratur piissimo nostro Imperatori, Deique cultori, et Ecclesiæ tutori, ut, si ut progenitores ejus Christianissimi et Orthodoxi Imperatores fuere, et ipse illorum vestigium sequens,*

Christi Ecclesiæ (Deo gratias) honorem ampliavit et decus ; ita Romanam Ecclesiam caput omnium, cujus est defensor et advocatus, defendat, exaltet et protegat, et in aliquod præcipitium nos numquam mergi permittat ; quatenus sempiterna laus et gloria, simulque copiosissima merces illi divinitus augmentetur. Suggestatur etiam illi, et ab ejus Majestate flexo poplite postuletur, ut sollicitè perscrutari debeat, qui sint illi qui lucra corporum, an qui penitus lucra animarum quærant, et sui corporis incolumitatem velint. Potius nos audiat salubria suggerentes, quàm alios unum horum tantummodò suadentes, præcipuè quum nos non nostra, sed ea quæ sunt Jesu Christi quæramus ; et pro salute, statu et exaltatione totius sui Imperii sempiternum ac immensum Imperatorem momentaneis precibus imploremus..... Hæc igitur propter improbitatem quorundam sub brevitate transcurramus, ne nostrum auditum misericordiæ tantum januis claudere velle dicamur ; cum nemo nesciat sanum sapiens, nec etiam Guntharium et Zachariam lateat, quod ad illicita compellimur, et ad Ecclesiæ lesionem prohibita contingere cogimur. Judicatum est enim justè de illis, et per Sedem Apostolicam, ubi totius judicii summa potestas et auctoritas ; de his exstat deliberatum, à quo nemo est appellare permissus.

A et paulò pòst illum capiendum non incerto nuncio didicit , latenter navem intravit , et per Tiberim ad Ecclesiam sancti Petri se contulit : ubi duobus diebus ac noctibus sine cibo ac potu mansit. Intereà homo , cujus præsumptione præfata Crux veneranda confracta fuerat , moritur , et Imperator febre corripitur. Quapropter conjugem ad Apostolicum mittit , cujus fidei jussione Apostolicus ad Imperatorem venit , et habita mutua sermocinatione , sicut inter eos convenit , Apostolicus Romam ad Lateranense Palatium rediit. Tunc Imperator Guntharium et Theutgaudum degradatos , ut secum venerant , Franciam redire præcepit. Tunc Guntharius hæc diabolica Capitula , et hactenus inaudita , quæ cum hac præfatione , quando Romam , ut præmisimus , in Hludowici obsequio rediit , Episcopis regni Lotharii misit , per Hilduinum fratrem suum Clericum , adjunctis ei suis hominibus , Apostolico misit : dans illi in mandatis , ut , si Apostolicus illa nollet recipere , super corpus B. Petri ea jactaret.

B » Sanctis ac venerandis Fratribus et Coëpiscopis , Guntharius atque Theotgaudus in Domino salutem. Rogamus suppliciter carissimam fraternitatem vestram » ut nobis pro vobis assiduè orantibus , sanctarum precum solatia instanter impendatis , et ne turbemini , neque terreamini pro his , quæ fama fortè de nobis ac vobis sinisteriùs nuntiat. Confidimus de Domini nostri clementissima bonitate , » quia neque in Regem nostrum , neque in nos , opitulante Deo , inimicorum prævalebunt insidiæ , neque gaudebunt de nobis adversarii nostri. Nam quamvis » domnus Nicolaus , qui dicitur Papa , et qui se Apostolorum inter Apostolos » adnumerat , totiusque mundi Imperatorem se facit , ad illorum instinctum et » votum , quibus conspiratus favere dinoscitur , nos damnare voluisset : tamen » modis omnibus , Christo propitio , suæ insanix renitentes invenit , et quidquid » inde fecit non mediocriter illum postmodum pœnituit. Misimus vobis hæc sub- » scripta Capitula , quibus cognoscatis nostram adversus præfatum Pontificem querimoniam. Nos autem egressi à Roma , longiùsque recedentes , iterum ad Romam revocati sumus. Quò nos incipientes reverti , has vobis Litterulas scripsimus , ut non miremini quòd longiores agimus moras. Dominum Regem nostrum » tam per vos ipsos , quàm per vestros Missos et Litteras sæpius visitate et confortate , eique quoscumque potestis amicos et fideles conciliate : maximè Hludowicum Regem admonendo semper invitate , et cum illo de communi utilitate diligenter inquirete , quoniam in pace eorum regnum erit pax nostra. Æquo animo » estote et tranquillo corde , domini fratres , quia , Deo volente , talia vobis nuntiare » speramus , in quibus absque errore poteritis advertere spiritum Domini docentem » quid et quomodo agere debeatis. Tantum omnimodis præfatum Regem commovere curate , ut inter varias suggestiones ita maneat immobilis , donec et ipse rerum causas cognoscat. Ceterum , desiderantissimi fratres , necessarium vobis » est et laude dignum ut promissam Regi nostro fidem coram Deo et hominibus » inviolabiliter conservemus. Deus omnipotens vos in suo sancto servitio conservare dignetur.

D » (a) CAP. I. Audi , domne Papa Nicolae : Patres et Fratres Coëpiscopi nostri » ad te nos direxerunt , et nos sponte venimus consulere videlicet tuum Magisterium super his quæ pariter , prout nobis visum fuit , et adjicientibus et approbantibus notum esse potuit , judicavimus , auctoritates rationesque , quas secuti fuimus , scriptis ostendentes : ut tua sapientia , perscrutatis , omnibus quid inde sentiret et quid vellet , nobis demonstraret. Et si illud meliùs tua Sanctitas inveniret , ut nos instrueres et doceres hoc humiliter postulamus , parati quidquid rectiùs et probabiliter insinuares , unà cum confratribus nostris sanis acquiescere documentis.

E » CAP. II. Sed nos per tres hebdomadas tuum expectantes responsum , nihil certitudinis nihilque doctrinæ nobis expressisti , sed tantum quodam die in publico dixisti nos excusabiles apparere et innocentes juxta nostri adsertionem Libelli.

» CAP. III. Ad ultimum nos evocati ad tuam præsentiam deducti sumus , nihil adversitatis suspicantes. Ibique obseratis ostiis , conspiratione more latrociniali facta , et ex Clericis et laicis turba collecta et permixta , nos opprimere inter tantos violenter studuisti , atque sine Synodo et Canonico examine , nullo accusante , nullo testificante , nullaque disputationis distractione dirimente , vel

(a) Annales Fuldenses eadem habent , sed cum aliquot differentiis.

» auctoritatum probatione convincente , absque nostri oris confessione , absentibus aliis Metropolitanis et diocesanis Coëpiscopis et confratribus nostris , extra omnium omninò consensum , tuo solius arbitrio et tyrannico furore damnare nosmet voluisti.

» CAP. IV. Sed tuam maledictam sententiam à paterna benignitate alienam , à fraterna caritate extraneam , adversum nos injustè et irrationabiliter contra leges Canonicas prolatam , nequaquam recipimus : immò cum omni cœtu fraterno , quasi maledictum frustrà prolatum contemnimus atque abjicimus. Teipsum quoque , damnatis et anathematizatis , sacramque Religionem abjicientibus ac contemnentibus faventem et communicantem , in nostram communionem nostrumque consortium recipere nolumus , contenti totius Ecclesiæ communionem et fraterna societate , quam tu arroganter te superexaltans despicias , teque ab ea electionis tumore indignum faciens , sequestras.

» CAP. V. Igitur ex tuæ levitatis temeritate propria tibimet sententiâ anathematis pestem inflixisti , exclamans , *Qui Apostolica præcepta non servat , anathema sit* : quæ tu multipliciter violare et violasse dinosceris , divinas simul leges et sacros Canones , quantum in te est , evacuans , prædecessorum tuorum Pontificum Romanorum vestigia sequi nolens.

» CAP. VI. Nunc ergo , quia fraudulentiam et calliditatem tuam experti sumus , non quasi ad illatam nobis contumeliam provocati sumus : sed contra tuam iniquitatem zelo accensi , nec nostræ vilitatis personam attendentes , sed omnem nostri Ordinis universitatem , cui vim inferre conaris , præ oculis habentes.

» CAP. VII. Quid nostræ specialis propositionis summa fuerit , in paucis replicamus. Lex divina et canonica aptissimè probat , etiam venerandæ sæculi leges adstipulantur , quod nulli licet ingenuam virginem alicui viro tradere in concubinatum , maximè si illa puella numquam illicitæ adsentire voluit copulæ. Et quia suo viro parentum consensu , fide , effectum , ac dilectione conjugali sociata est , uxor profectò , non concubina habenda sit. »

Apostolicus autem præcognitus hæc recipere noluit. Suprascriptus autem Hilduinus armatus cum hominibus Guntharii , Ecclesiam B. Petri Apostoli sine ulla reverentia intrans , diabolicum Scriptum , sicut suus frater Guntharius ei præceperat , si Apostolicus illud nolet recipere , super corpus B. Petri jactare voluit , et à custodibus prohibitus , eosdem custodes cum fustibus tam ipse quàm et sui complices verberare cœperunt , adeò ut unus ibidem occisus fuerit. Tunc ipsum Scriptum super corpus B. Petri jactavit , seque isdem et qui cum eo venerunt , evaginatis gladiis protegentes , de Ecclesia exierunt , et ad Guntharium peracto lugendo negotio redierunt.

Imperator post paucos dies , patratis à comitatu suo multis deprædationibus et mansionum destructionibus , ac Sanctimonialium ceterarumque feminarum constuprationibus , atque hominum cædibus , necnon et Ecclesiarum infractionibus , Roma exiens Ravennam venit , ibique Pascha Dominicum cum tali , sicut meruit , Dei et Apostolorum gratiâ celebravit.

(a) Guntharius autem in ipsa Cœna Domini Coloniam veniens , Missas celebrare , et sacrum chrisma conficere ut homo sine Deo præsumpsit : Theutgaudus verò à ministerio , sicut ei fuerat præceptum , se reverenter abstinuit. Ceteris denique Episcopis apud Lotharium id satagentibus , Episcopatum à Gunthario Lotharius tulit , et suo tantum consilio Hugoni Conradi Caroli Regis avunculi et materteræ suæ filio , tonsura Clerico et ordinatione tantummodo Subdiacono , moribus autem et vita à fidei laico discrepanti , donavit. Unde motus Guntharius , quidquid de thesauro Ecclesiastico in eadem civitate fuit residuum auferens , Romam iterum , ut omnia Lotharii et sua figmenta de Theutberga et Waldrada Apostolico ex ordine pandat , regreditur. Sed et Episcopi regni Lotharii Legatos suos cum libellis pœnitentiæ , et professionibus Canonicis , quoniam ab Evangelica veritate et Apostolica auctoritate sacrisque regulis in causa Theutbergæ ac Waldradæ non mediocriter deviaverant , ad Apostolicum dirigunt. Lotharius verò , Ratoldo Argentoratensis urbis Episcopo cum Scriptis falsa more suo de sua excusatione et voluntaria correctione loquentibus præmisso ad Apostolicum , ipse

(a) In supradicta Oratione Guntharius designatur his verbis : *Ceterum perpendite , quæsumus , qualiter isti correcti sunt , qui non solum correctionem suam*

nequaquam ostendunt..... verum etiam , sicut multorum relatio et scripta testantur , vetitum sibi officium quidam horum usurpare refertur.

A per Gundulphi-villam et Romerici montem obviàm fratri suo ad locum qui * Urba dicitur vadit.

* Orbe.

Carolus cum Episcopis per Rodbertum Cinomannicæ urbis Episcopum Romam, sicut Apostolicus jusserat, Rothadum dirigit. Sed et Episcopi regni ejus Vicarios suos cum Synodicis Litteris de causa ipsius Rothadi ad Apostolicam Sedem mittunt, quibus Hludowicus transitum denegat. Ipsi autem Legati tam Regis quàm Episcoporum, impossibilitatis suæ causas Romam veniendi clanculo Papæ cognitatas faciunt. Rothadus simulata infirmitate Vesontio, ceteris patriam repedantibus, remanet, et post aliorum regressum per Curiam, suffragantibus sibi Lotharii et Hludowici Germaniæ Regis fautoribus, Hludowicum (a) Imperatorem Italiæ adiit, quatenus ipsius solatio Romam valeat pervenire. Missi Regis Caroli parum pro quibus missi fuerant utilitatis agentes, à negotio revertuntur, et Hunfrido * dimisso Tolosâ ac Gotiâ per Provinciam in partes Italiæ transeunte, iterum alios Missos ad recipiendas civitates et castella Carolus ad Tolosam et in Gotiam mittit.

* sic legitur
In Editis f.
corrigendum
dimissa vel dimissis.

Hludowicus Rex Germaniæ hostiliter obviàm Bulgarorum Cagano nomine, qui Christianum se fieri velle promiserat, pergit; inde ad componendam Winidorum Marcam, si se prosperari viderit, perrecturus. Nortmanni, qui cum plurimo navigio in * Flandris appulerunt, resistantibus sibi pagensibus, per Rhenum ascendunt, et vicina regnorum Lotharii et Hludowici ex utraque ripa ipsius fluminis vastant. Carolus (b) Kalendas Junii in loco, qui Pistis dicitur, generale Placitum habet, in quo annua dona, sed et census de Britannia à Salomone Britannorum Duce sibi directum more prædecessorum suorum, quinquaginta scilicet libras argenti, recipit: et firmitates in Sequana, ne Nortmanni per eundem fluvium possint ascendere, ibidem fieri jubet. Capitula etiam ad triginta et septem consilio fidelium suorum, more prædecessorum ac progenitorum suorum Regum constituit, et ut legalia per omne regnum suum observari præcepit.

* Flandria.

Pippinus (c) Apostata à Nortmannorum collegio ab Aquitanis ingenio capitur, et in eodem Placito præsentatur, et a regni Primoribus ut patriæ et Christianitatis proditor, et demum generaliter ab omnibus ad mortem dijudicatur, et in Silvanectis artissimâ custodiâ relegatur. Bernardus (d) Bernardi quondam tyranni carne et moribus filius, licentia Regis accepta, de eodem Placito quasi ad honores suos perrecturus, super noctem armata manu regreditur, et in silva se occulens, ut quidam dicebant, Regem, qui patrem suum Francorum judicio occidi jusserat, et, ut quidam dicebant, Rodbertum et Ramnulfum Regis fideles malitiis occidere, locum et horam exspectat. Quod Regi innotuit: et mittens qui eum caperent, et ad præsentiam illius adducerent, fugâ sibi consuluit. Unde judicio suorum fidelium honores, quos ei dederat, Rex recepit, et Rodberto fidei suo donavit.

(a) Rothadus à Ludovico Imper. liberum transitum impetravit, et mense Junio hujus anni 864 solus Romam pervenit.

(b) Corrig. VII Kal. Julii. Nam Tomo 2 Capitularium Reg. Franc. pag. 174 Edit. Baluzianæ recitatur Edictum Pistense 37 Capitulis constans, datum anno ab Incarnatione D. N. J. C. DCCCLXIV, anno Caroli Regis XXV, Indict. XII, VII Kalendas Julias. Hæc Capitula infra referuntur.

(c) Hincmarus Rem. Archiep. in Consilio de Pippini pœnitentia sic habet: Unde, quantum mihi videtur, non præjudicans Synodali sententiæ de Pippino decretæ, sed confisus de Dei misericordia qui per Apostolum suum dicit, ut superexaltet misericordia judicium, et de caritate confratrum nostrorum, exhortandus est Pippinus ut puram confessionem de omnibus peccatis suis, quæ ab ineunte ætate perpetravit, secretè faciat: quia fortè talia fecit, quæ turpe est etiam in publicum dicere: et de hoc quòd suum habitum dimisit, et se perjuravit, et quia cum paganis se junxit (de qua sua conjunctione multa mala sunt perpetrata), coram Ecclesia inter publicè pœnitentes se lacrymabiliter accuset, et pœnitentiam et reconciliationem humiliter petat: et de omnibus, quæ vel secretè confessus fuerit, vel publicè se accusaverit, per manus impositionem Episcopalis auctoritatis publicè reconcilietur, et reconciliatus tonsuram Clericalem accipiat, et habitum Monasticum recipiat, et profiteatur de cetero

servare quæ expetit et expedit: et sic communionem sacri altaris recipiat. Reconciliatus autem bene tractetur, ut taliloco sublibera custodia misericorditer custodiatur, et custodes Monachos ac bonos Canonicos, qui eum exhortantur, et quorum doctrina et exemplo bene de cetero vivere, et præterita peccata plangere discat: et quorum providentiâ et loci convenientiâ ita custodiatur, ut ad pristinum vomitum redire nequeat, etiamsi Diabolo suadente voluerit: et redivivum scandalum per eum in sancta Ecclesia et in ista Christianitate oriri non possit. Accipe, pater et fili, istam rotulam, sed et illam de cognatione non jungenda, et porta illas domno Regi, et relege coram illo: et de ista fac secundum ejus consilium et commendationem; et de illa de cognatione non jungenda, per ejus consilium et auxilium sequere sacras auctoritates tibi directas. Providentiâ de Pippino non est negligenda; et ut certi ac fideles custodes illi adhibeantur, satis est procurandum: nec obliviscendum quod de eo in Monasterio S. Medardi accidit, et quod de Karlomanno in Corbeia evenit. Nam quod factum est, adhuc fieri potest.

(d) Bernardus iste Bernardi Septimaniæ Ducis et Dodanæ filius anno 841 natus est. Vide Nithardi Historiam in Notis, suprâ pag. 23. Non diversus videtur à Bernardo Arvernorum Comite patre Guillelmi Pii fundatoris Monasterii Cluniacensis.

(a) Egfridus, qui transactis temporibus cum Stephano filium et (b) æquivocum A Regis ab obedientia paterna subtraxerat, à Rodberto capitur, et Regi in eodem Placito præsentatur. Cui Rex, deprecatione ipsius Rodberti ceterorumque suorum fidelium, quod in eum commiserat perdonavit : et sacramento firmatum, ac suâ gratiâ muneratum, inlæsum abire permisit. Carolus à loco, qui Pistis dicitur, revertens, intrat Compendium circa Kalendas Julii, Missum Mahometh Regis Sarracenorum, qui ante hiemem ad se venerat, muneratum cum plurimis et maximis donis per suos Missos ad eundem Regem satis honorificè remittit. Carolomannus filius Hludowici Regis Germaniæ, qui in libera custodia cum patre suo morabatur, simulans se venatum ire, à patre fugâ labitur, et Marcas sibi à genitore ablatas cum consensu Marchionum, qui eum tradiderant, reoccupat : quem pater è vestigio insequens, sub firmitatum conditionem ad se venire facit, et ei honores donat. B Indeque revertens versùs Palatium Franconoford, in quodam broilo cervum venans de caballo cadit, et costis læsus in vicino Monasterio jacet, filiumque suum Hludowicum ad prædictum Palatium, ubi uxor ejus erat, præmittit : ipseque in brevi convalescens subsequitur.

Nicolaus Papa denuò Epistolas per omnes Archiepiscopos et Episcopos Galliarum, Germaniarum et Belgiæ Provinciæ mittit, pro confirmatione depositionis Theutgaudi Treverorum et Guntharii Coloniensis Archiepiscoporum. Sed et aliis Episcopis, qui ex regno Lotharii in divortio Theutbergæ, et superinductione concubinæ Waldradæ consenserunt, et ad eum cum professione sua miserunt Epistolas suas, indulgentiam largiendo, sicut in scripto superius continente promiserat, dedit. Synodum Romæ convocat circa Kalendas Novembris, indicans se in ea eorumdem olim Archiepiscoporum depositionem denuò confirmaturum, et tractaturum de causâ Lotharii et Ignatii Constantinopolitani Episcopi præcedenti (c) anno depositi : in cujus loco quidam laïcus attonsus, et mox Episcopus est ordinatus. Ad quam Synodum prædicti Theutgaudus et Guntharius sponte perrexerunt, putantes Hludowici Imperatoris interventu ab Apostolico posse restitui. C

Hludowicus Italiæ Imperator nominatus à servo, quem in (d) rugitu positum sagittare voluit, gravissimè vulneratur. A Nicolao Romanæ Sedis Pontifice per Arsenium Apocrisiarium petitur, ut eidem Papæ Legatos suos liceat pro quibusdam causis Ecclesiasticis ad Carolum mittere. Sed credens quia non sincera intentione adversùs eum velit in Franciam Missos suos dirigere, contradicit. Hugbertus Clericus conjugatus et Abbas Monasterii sancti Martini, qui sancti Mauricii Abbatiam et alios honores Hludowici Imperatoris Italiæ contra voluntatem ipsius tenebat, ab hominibus ejus occiditur : et Theotberga soror ejus abjecta Lotharii ad fidem Caroli venit : cui Carolus * Avenniacum Monasterium donat, et Abbatiam sancti Martini Ingelwino Diacono Palatii sui committit. Rodbertus Comes Andegavensis aggrediens duos cuneos de Nortmannis, qui in Ligeri fluvio residebant, unum quidem exceptis paucis evadentibus interfecit, et altero majore retrò superveniente vulneratur. Unde paucis suorum amissis sibi secessu consuluit, et post paucos dies convaluit. D

* Avenai.

DCCCLXV.

E

Carolus Rex nativitatem Domini in Carisiaco Palatio celebrat. Vernum villam veniens, circa medium Februarium mensem fratrem suum Hludowicum in villa * Tusiaco cum filiis venientem satis honorificè suscepit : ibique omnibus cum illorum fidelibus consideratis, Missaticum per Episcopos, Altfridum videlicet et Erchanratum, Lothario nepoti suo transmittunt ; mandantes ut, quia sæpe dicebat se Romam iturum, priùs secundum domni Apostolici et eorum hortamentum emendaret quod contra leges divinas et humanas commiserat in Ecclesia, quam sua temeritate scandalisaverat, et tunc ordinato regno suo, si vellet, pro indulgentia petenda et obtinenda ad Apostolorum limina properaret. Lotharius verò putans quòd sibi regnum subripere, et inter se vellent dividere, Luitfridum

* Tousy.

(a) Ecfrius idem videtur esse ac Acfridus, cui jam Abbatiam S. Hilarii habenti dedit Carolus Calvus Comitatum Bituricensem an. 867.

(b) Id est, Carolum Aquitaniæ Regem.

(c) Ignatius anno 861 exactoratus fuit in Pseu-

do-Synodo Constantinopolitana. Photius Episcopus ordinatus 25 die Decembris an. 857, anno 858 in Ignatii locum jam intrusus fuerat.

(d) In rugitu, Gallicè en rut.

avunculum

A avunculum suum ad fratrem et Italiæ Imperatorem transmittit, petens illum apud Apostolicum obtinere, quatenus pro eo patruis suis Epistolas mitteret, ut pacem servantes, de regno suo nullum ei impedimentum facerent : quod et Hludowicus Imperator obtinuit.

Interea Nortmanni residentes in Ligeri, cum maximo impetu, faciente divino iudicio, secundo vento per eundem fluvium usque ad Monasterium sancti Benedicti, quod Floriacus dicitur, navigant, et idem Monasterium incendunt, et in redeundo Aurelianis civitatem et Monasteria ibidem et circum-circa consistentia igne cremant, præter Ecclesiam sanctæ Crucis, quam flamma, cum inde multum laboratum à Nortmannis fuerit, vorare non potuit. Sicque per amnis alveum descendentes, et vicina quæque depopulantes, ad stationem suam reversi sunt. De Tusiaco Hludowicus Bajoariam pergens, Carolomanno filio sibi familiariter reconciliato, Marcas quas ab eo tulerat reddidit, et ad Franconoford Palatium rediit. Carolus autem per Attiniacum ad (a) Silviacum veniens, ibidem sacram Quadragesimam et Pascha Domini celebrat, et Bernardum ex quodam (b) Bernardo et filia Rorigonis Comitis natum in Gothiam mittens, partem ipsius (c) Marchiæ illi committit. Et sic demum Vernum villam veniens, Episcopos ac ceteros Aquitaniæ Primores ibidem obviis suscepit. Ad quorum multam petitionem filium suum Carolum necdum bene spassatum in Aquitaniam cum Regio nomine ac potestate redire permittit.

Nicolaus Papa Arsenium Ortensem Episcopum et Consiliarium suum, cum Epistolis ad Hludowicum et Carolum fratres, sed et ad Episcopos ac Primores regnorum illorum, ea quæ Lotharius per fratrem petierat continentibus, non cum Apostolica (d) mansuetudine et solita honorabilitate, sicut Episcopi Romani Reges consueverant in suis Epistolis honorare, sed cum malitiosa interminatione transmittit. Isdem autem Arsenius per Curiam et Alemaniam ad Hludowicum Germaniæ Regem in Franconofurd Palatium veniens, Epistolas Apostolici ei tradidit, et inde in Gundulfi-villam ad Lotharium venit. Cui et Episcopis ac Primoribus regni sui Epistolas Papæ dedit, continentes quia, nisi uxorem suam Theotbergam reciperet, et Waldradam abjiceret, renunciante sibi Arsenio, illum ab omni Christianorum societate debuisset rejicere : quem in pluribus Epistolis has præcedentibus excommunicatum, et à consortio Christianorum ejectum multotiens prædicaverat. Et sic de Lothario ad Carolum circa medium Julium mensem in Attiniacum Palatium Arsenius veniens, uniformes, sicuti Hludowico et Lothario Regibus, Epistolas suas satis honorificè tradidit, et Rothadum Canonicè à quinque Provinciarum Episcopis dejectum, et à Nicolao Papa non regulariter (e), sed potentialiter restitutum, secum reducens, Carolo præsentavit. Et cum sacri Canones dicant ut, si Episcopus à gradu dejectus ab Episcopis Provinciæ ad Episcopum Romanum confugerit, scribat Romanus Episcopus finitimæ et propinquæ Provinciæ Episcopis, ut ipsi omninò diligenter causam inquirent, et juxta fidem veritatis diffiniant. [(f) Et si is qui dejectus est, iterum ab eis moverit Romanum Episcopum, aut mittat à latere suo qui auctoritatem ejus à quo destinati sunt habentes, cum Episcopis judicent, aut credat Episcopos sufficere ut negotio

(a) Silviacum, nunc vicus vulgò *Servais* dictus, dimidia leuca remotus à Fara oppido, quod ad Isaram situm est. Vide lib. 4 de Re Diplom. p. 325.

(b) Bernardus iste, pater Bernardi Gothiæ Marchionis, non alius est à Bernardo, qui, teste Ademaro Chabannensi, cum fratre suo Emenone Comite Pictavensi anno 839 in Ludovici Pii offensio-nem incurrit, et qui anno 844 contra Lambertum Namnetensem Comitem dimicans occisus est. Uxor ejus, Blichildis nomine, filia erat Roriconis Cenomanensis Comitis, qui anno 824 Monasterium Fossatense instauravit. Exstat apud Beslium in Historia Episcoporum Pictav. Charta Roriconis Comitis, in qua memorat suum patrem Gauzlinum, matrem Aldetrudem, fratrem Gauzbertum Monachum Fossatensem, et filium Gauzlinum Monachum Glannafoliensem. Gauzbertus fuit Abbas Fossatensis et mortuus est circa an. 845. Gauzlinus fuit Abbas Glannafoliensis Bernardus Gothiæ Marchio honoribus privatus est an. 878 in Concilio Trecensi.

(c) Tunc Gothiæ Marchia, quæ integra possessa fuerat ab Hunfrido, in duas divisa est. Carolus enim Septimaniam propriè dictam cum Narbonensi prima

à Marchia Hispanica separavit.

(d) Hæc calumnia refellitur, ut notat Pagius ad an. 865, num. 8, non tantum ex Epistola Nicolai Papæ ad Carolum Calvum data, sed etiam ex Annalista Ful-densi, qui Arsenium Nicolai Legatum à Ludovico et Carolo Regibus honorificè susceptum et muneribus magnificis honestatum testatur : quod argumento est Nicolai legationem et literas ad utrumque Regem inurbanas non fuisse.

(e) Nonne, inquit Natalis Alexander, canonicè restitutus est, quem summus Christianorum omnium et ipsorum etiam Episcoporum iudex appellan-tem, causa cognita, citatis adversariis, nullo quicquam criminis ipsi objiciente, ipsumque ad reddendam rationem semper paratissimum restituit? Sanè Pontifici Nicolao major fides debetur, quàm Annalium Bertinianorum Auctori, qui Rothado infensor erat, quique in ditionibus Caroli Calvi ipsi Rothado parum æqui vixit.

(f) Quæ uncinis includuntur, addita sunt ex Fragmento membraneo Codici Bertiniano adhæ-rente.

terminum imponant : nihil horum idem Apòstolicus agere voluit : sed posthabito A
Episcoporum iudicio, qui juxta sacras regulas post iudicium sub gestorum specie
omnia iudicata ad Sedem Apostolicam retulerunt, ipse sua potestate illum resti-
tuit. Restitutum ergo Karolo misit cum Epistolis, in quibus continebatur ut sine
ulla exceptione si quis eidem Rothado quiddam aut de gradu aut de rebus Epi-
scopii contradiceret, anathema foret. Sicque sine interrogatione vel consensu
Episcoporum, qui eum deposuerunt, per Missum Arsenium Rothadus est in sede
sua remissus.

Post hæc Arsenius ad Duciacum obviam Hlothario pergit, ducens Theodber-
gam, quæ aliquamdiu honorabiliter in regno Karoli deguit : et accepto sacra-
mento à duodecim (a) hominibus ex parte Hlotharii, eandem Theodbergam,
nulla Ecclesiastica satisfactione pro adulterio publico ab eo secundum Canones B
sacros patrata, illi in matrimonium reddidit. Sacramentum autem pro Theotberga
præstitum ex parte Hlotharii ita se habet, veluti dictatum et Roma delatum ab
ipso Arsenio : *Jurans promitto ego talis per hæc quatuor sancta Christi Evangelia, quæ
manibus meis tango, atque istas Sanctorum reliquias, quia senior meus Hlotharius Rex,
filius quondam piæ recordationis Hlotharii serenissimi Imperatoris, amodò et deinceps
accipiet Theotbergam uxorem suam pro legitima matrona, et eam sic habebit in omni-
bus, sicut decet Regem habere Reginam uxorem. Et propter jam factas dissensiones, ne-
que in vita, neque in membris, neque à prædicto seniore meo Hlothario, neque à nullo
hominum, ipso instigante aut auxiliante vel etiam consentiente, aliquod malum habe-
bit : sed eam sic habebit, sicut Regem decet habere uxorem legitimam, ea tamen ra-
tione ut sic se amodò custodiat, sicut decet uxorem suo seniori in omnibus observare ho- C
norem. Hæc sunt nomina eorum qui hoc juraverunt; de Comitibus, Milo, Ra-
tharius, Erlandus, Theutmarus, Weremboldus, Rocolfus Comes; de Vassallis,
Erleboldus, Vulfridus, Eidulfus, Bertmundus, Nithardus, Arnostus. Hoc jura-
tum est super quatuor Dei Evangelia, atque pretiosissimum lignum sanctæ Domi-
nicæ Crucis, et alias Sanctorum reliquias, in loco qui dicitur (b) Vindonissa,
die tertia mensis Augusti, Indictione XIII. Hoc factum est temporibus domni
ter beatissimi et coangelici Nicolai Apostolici, mediante et constituyente Arsenio
venerabili Episcopo Misso et Apocrisiario summæ, sanctæ, Catholicæ atque Apo-
stolicæ Sedis, Apostolicam habente auctoritatem, et Legato ejusdem domni Ni-
colai Apostolici. Nomina Episcoporum, in quorum præsentia et qui interfuerunt,
hæc sunt; Harduicus Archiepiscopus * Besintionensis, Remedius Archiepiscopus D
* Laudunensis, Ado Archiepiscopus * Biennensis, Rodlandus Archiepiscopus
Arelatensis, Adventius Episcopus Mettensis, Atto Episcopus * Bardunensis,
Franco Episcopus (c) S. Landberti, Rataldus Episcopus Stratiburgensis, Ful-
cricus Capellanus et Missus Imperialis. De regno autem Karoli Isaac Episcopus
* Linguinensis, Erkanraus Episcopus Catalaunensis : de quorum manibus ex parte
Karoli Regis suscepta est Theodberga Regina ab Arsenio venerabili Episcopo et
Legato Apostolicæ Sedis, unà cum prænominatis Archiepiscopis et Episcopis; ad-
stantibus verò in eodem loco de diversis regnis Nobilibus viris cum multitudine po-
puli, publicè hæc videntibus et audientibus, quorum nomina per omnia non valui-
mus huic inferre paginæ.]*

Eodem die ipsam Theotbergam Reginam Arsenius Episcopus et Legatus Apo- E
stolicæ Sedis cum prænominatis (d) omnibus Archiepiscopis in manibus Lotharii
Regis reddiderunt atque dederunt, non solum sub eadem obtestatione, ut supra,
verum etiam sub adjuratione et excommunicatione, ut si in omnibus, ut superius le-
gitur, non observaverit atque impleverit, non solum in præsentī vita, sed etiam in
æterno Dei terribili iudicio, cum B. Petro Principe Apostolorum redditurum ratio-
nem, et ab ipso æternaliter in eodem iudicio damnandum, et igne perpetuo concre-
mandum.

(a) Nicolaus P. in Epist. 58 (Tom. VIII Concil. pag. 453) ad Episcopos in regno Ludovici constitutos. Quando, inquit, Lotharius Rex uxorem sibi debitam, sæpe fatam scilicet Theutbergam, in præsentia Missi nostri resumpsit, duodecim, sicut audistis, illustres Comites juramenta sua vice repromittere jussit, se de cetero ita Theutbergam fore retenturum et tractaturum, quemadmodum Regem legitimam conjugem suam Reginam retinere convenit et tractare.

(b) Vindonissa villa est in pago Remensi, à Flo- doardo in Chronico et in Historia memorata, vulgò

dicta *Venderesse* : sita est inter Reitestē et Sedanum; olim ad Ecclesiam Remensem pertinebat.

(c) S. Landberti, id est, Leodiensis. Sanctus enim Hubertus Trajectensis Episc. Sedem Episcopalem Trajecto transtulerat Leodium, ubi S. Landbertus Traject. Episc. martyrium passus fuerat.

(d) Ex his verbis, cum prænominatis omnibus Archiepiscopis, et ex sequentibus, ut supra, ut superius, manifestum est ea, quæ modò addidimus uncinis inelusa, perperam in edito ommissa fuisse, atque neces- sariò restituenda.

* Vesuntio- nensis.

* Lugdu- nensis.

* Viennensis.

* Virdunen- sis.

* Lingonen- sis.

- A Interea Lotharius Missos suos ad Carolum dirigit, volens et petens ut mutua firmitate inter eos amicitia foederarentur. Quod et Irmentrude Regina interveniente obtinuit: et veniens in Attiniacum, amicabilem et honorifice à Carolo est susceptus, et in foedere postulato receptus. Quò et Arsenius rediens, Epistolam Nicolai Papae plenam terribilibus et à modestia Sedis Apostolicæ antea inauditis maledictionibus detulit super eos, qui ante hos annos eidem Arsenio multam thesauri summam prædantes abstulerant, nisi satisfaciendo quæ tulerant ei reddere procurarent. Et relecta eadem Epistola, sed et altera de Ingiltrudis excommunicatione, quæ virum suum Bozonem reliquerat, et cum quodam adultero in Lotharii regnum aufugerat: ac recepta sub defensione Caroli villa, quæ * Vendopera dicebatur, quam piæ memoriæ Hludowicus Imperator sancto Petro tradiderat, et Wido quidam Comes per plures annos tenuerat: Arsenius Episcopus impetratis apud Carolum, pro quibus ad eum venerat, ad Gundulfi-villam cum Lothario, quò Theotberga eum præcesserat, pergit. Ibi quoque per aliquot dies morans propter Waldradam, quæ illuc ad eum adduci, et ab eo in Italiam deduci debebat, Lothario et Theotberga Regio cultu paratis et coronatis, in die Assumptionis sanctæ Mariæ Missas celebrat: et inde cum præfata Waldrada versus * Urbam, quò dicebatur Hludowicus Italiæ Imperator obviam Lothario venturus, pergit. Inde per Alemanniam et Bojoariam, pro recipiendis patrimoniis Ecclesiæ S. Petri in eisdem regionibus conjacentibus, Romam redit. Carolus ab Attiniaco contra Nortmannos, qui cum navibus quinquaginta in Sequanam venerant, hostiliter pergit. In quo itinere custodum negligentia tres coronas optimas, et armillas nobilissimas, et quæque alia pretiosa perdidit: et post non paucos dies omnia reinvenit, exceptis paucis gemmis, quæ tumultuaria direptione amissæ fuerunt. Nortmanni verò residentes in Ligeri liberè Pictavum civitatem pedestri ordine pergunt, eandemque civitatem incendunt, et impunè ad naves suas reveniunt. Rodbertus autem de eisdem Nortmannis, qui sedebant in Ligeri, amplius quàm quingentos sine damno suorum occidens, vexilla et arma Nortmannica Carolo mittit. Carolus autem perveniens usque ad locum qui dicitur Pistis, ubi immorabantur Nortmanni, fidelium suorum consilio pontes super Isaram et Matronam refici curat, in locis quæ dicuntur Alvernus et Carenton: quoniam ab incolis, qui ex antiquo ipsos pontes fecerant, propter infestationem Nortmannorum refici non valebant. Ab eis ergo, qui ex longinquiore partibus ad operandum deputati erant, ut perficerent firmitates in Sequana, ea conditione refici jubet propter imminentem necessitatem ipsos pontes, ne unquam per ventura tempora inde qui nunc eosdem pontes refecerint, in operando ad hoc opus dispendium patiantur. Et deputatis custodibus, qui utrasque ripas custodirent, ad (a) Odriacam villam medio mense Septembrio venandi gratia pergit. Ipsi autem Nortmanni, quoniam adhuc citra Sequanam custodes non venerant, ex se circiter ducentos Parisius mittunt: ubi quod quæsierant vinum non inveniunt, ad suos, qui eos miserant, sine indemnitate sui reveniunt: indeque amplius quàm quingenti ultra Sequanam usque ad Carnotum prædatum ire disponentes, à custodibus ripæ ipsius fluminis impetuntur: et quibusdam suorum amissis, quibusdam etiam vulneratis, ad naves regrediuntur.
- E Carolus Hludowicum filium suum in Neustriam dirigit, nec reddito, nec interdicto sibi nomine Regio: sed tantum Comitatum Andegavensem et Abbatiam Majoris-Monasterii et quasdam villas illi donavit. Rodberto, qui Marchio in Andegavo fuerat, cum aliis honoribus, quos habebat, Comitatum Autissiodorensis et Comitatum Nivernensem donavit. Hludowicus Germanorum Rex hostem suam contra Winidos directam, et prosperè agentem, recepit. Cujus filius et æquivocus contra patris voluntatem filiam Adalardi despondit: unde satis animum patris offendit. Carolus obviam fratri suo Hludowico, ejus conloquio fruturus, Coloniam pergit, et in talia conlocutionum suarum verba patrem et filium de jamdicta præsumptione pacificat, ea conditione ut jam ultra Adalardi filiæ non copuletur. Hludowicus ad Wormatiam, et Carolus ad Carisiacum revertitur: cui nunciatur in via quia Nortmanni XIII Kalendas Novembris Monasterium sancti Dionysii intraverunt: ubi viginti circiter diebus immorantes, et quotidie

* Vendœuvre.

* Orbe.

(a) Infra ad an. 867, 871 et 873 *Audriaca villa* vocatur, *Orreville* cum adjacente silva cognomine etiamnum nuncupatur: posita est ad dexteram Alteiæ ripam, æquali duorum millium spatio media

inter Donincum seu Dulengium ad Occidentem, et Alteiam vicum, à quo fluvius Alteia nomen sumpsit, versus Orientem. Vide lib. 4 de Re Diplom. pag. 306.

prædam exinde ad suas naves ducentes, post multam deprædationem sine contra- A
dictione cujusquam ad castra sua non longè ab eodem Monasterio sunt reversi.
Interea Nortmanni residentes in Ligeri, commixti cum Britonibus, Cinomannis
civitatem petunt, et impunè deprædantes eam, ad suas naves revertuntur. Aquitani
confligentes cum Nortmannis, qui in (a) Carento Sigefrido Duce resident, B
quadringentos circiter ex eis occiderunt: ceteri autem fugientes ad naves suas
redierunt.

Carolus Missos suos, quos præcedenti anno Cordubam ad Mahomet direxerat, cum multis donis, camelis videlicet lecta et papiliones gestantibus, cum diversi generis pannis et multis odoris, in Compendio recipit. Inde ad (b) Rofiacum villam veniens, Adalardo, cui custodiam contra Nortmannos commiserat, sed et suis propinquis Hugoni et Berengario, quia nihil utilitatis contra Nortmannos egerant, collatos (c) honores tollit, et per diversos eosdem honores disponit. Nortmanni, qui præfatum Monasterium deprædati sunt, vario modo infirmantur, et quidam in rabiem versi, quidam autem scabie correpti, quidam intestina cum aqualiculo per anum emittentes, moriuntur. Carolus, dimissis custodibus contra eosdem Nortmannos, Silvanectis revertitur, Nativitatis Dominicæ solemnia celebraturus: ubi ei Lotharius filius suus et Abbas Monasterii sancti Germani mortuus nunciatur.

DCCCLXVI.

Quarto Kalendas Januarias de Nortmannis in Ligeri residentibus quædam pars prædatum exiens in Neustriam, Gauzfridum et Heriveum atque (d) Rorigum C
Comites congregientes offendit: in qua congressione Rorigus frater Gauzfridi occubuit, et quamplurimis Nortmanni suorum amissis, fugiendo ad naves reveniunt. Rodulfus Caroli Regis avunculus passione colica moritur. Nortmanni per alveum Sequanæ ascendentes, usque ad castrum Milidunum, et scaræ Karoli ex utraque parte ipsius fluminis pergunt: et egressis eisdem Nortmannis à navibus super scaram, quæ major et fortior videbatur, cujus præfecti erant Rodbertus et Odo, sine conflictu eam in fugam mittunt, et onustis prædâ navibus ad suos redeunt. Karolus cum eisdem Nortmannis in quatuor millium libris argenti ad pensam eorum paciscitur, et indicta per regnum suum conlatione ad idem exsolvendum tributum, de unoquoque manso ingenuili exiguntur sex denarii, et de servili tres, et de accola unus, et de duobus hospitibus unus denarius, et decima de omnibus D
quæ negotiatores videbantur habere, sed et à Presbyteris, secundum quod unusquisque habuit, vectigal exigitur, et heribanni de omnibus Francis accipiuntur. Inde de unoquoque manso tam ingenuili quàm et servili unus denarius sumitur: et demum per duas vices, juxta quod unusquisque regni Primorum de honoribus habuit conjectum tam in argento quàm et in vino, ad pensum, quod ipsis Nortmannis pactum fuerat, persolvendum contulit. Præterea quoque et mancipia à Nortmannis prædata, quæ post pactum ab eis fugerant, aut reddita, aut secundum eorum placitum redempta fuerunt: et si aliquis de Nortmannis occisus fuit, quæsitum pretium pro eo est exsolutum.

Hludowicus (e) Italiæ Imperator unâ cum uxore sua Ingelberga in Beneventum contra Sarracenos movit. Lotharius interventu, ut quidam autumant, Hludowici Imperatoris et fratris sui, Episcopium Coloniense ab Hugone receptum Hilduino fratri Guntharii sub provisionis obtentu committit. Sed revera dispositio E

(a) Legendum, *Carantono, la Charente*.

(b) Plures sunt villæ hujus nominis. Hanc oportuit esse in Neustria, et Nortmannorum incursioni obviam, quam munitione firmari Carolus à re publica esse existimabat.

(c) *Honores*, id est beneficia seu prædia, quæ ad vitam viris nobilibus assignabatur ad militare servitium, à quibus Feuda postmodum profluxere, ut notat Cangius in Glossario.

(d) Rorigus seu Rorico patrem habuit Roriconem Comitem Cenomannensem, fratrem Gozfridum Comitem Cenomannensem, Gozlinum Abbatem, sororem Blichildem quæ fuit mater Bernardi Gothiæ Comititis. Gozlini Abbatis ejusque fratris Gozfridi, in quorum tutela Cenomannica civitas posita erat, mentionem faciunt veteres membranæ Coenobii Juviniacensis, ut testatur Mabillonius lib. 37 Annal.

Bened. num. 55.

(e) Ludovicus Imp. Principatum Beneventanum an. 851 in partes duas distraxerat, et Adelgisum Benevento, Siconulfum Salerno et Capuæ præfecerat: sicque inter duos Duces illos de Principatu Beneventano contententes pacem constituerat. Idem, Beneventanis opem suam implorantibus, hoc anno cum valido exercitu in Italiam venit. In Chronico S. Vincentii ad Vulturum, Sangdam seu Seodan Dux Sarracenorum Monasterium S. Vincentii omnino deprædatus fuisse, et pro ædificiis non combustis tria millia aureorum, totidemque à B. *Benedicti Ficariorum*, scilicet Berthario Abbate Casinensi, qui tum fortè apud S. Vincentium diversabatur, accepisse dicitur, antequàm Ludovicus Cæsar in Beneventum moveret.

A illius, excepto Episcopali ministerio, penes Guntharium manet : ipsaque Metropolis, sed et Ecclesia Treverensis diutino tempore contra sacras regulas, cum magno et multorum periculo, Pastore vacant. Carolus Rodberto Comiti Abbatiam sancti Martini ab Engilwino ablatam, donat : et ejus consilio honores, qui ultra Sequanam erant, per illius complices dividit. Comitatum quoque Augustidunensem à Bernardo filio Bernardi super Rodbertum occupatum Hludowico filio suo ipsius Rodberti consilio ad eum ditandum committit.

Nortmanni mense Julio ab insula secus Monasterium sancti Dionysii movent, et descendentes per Sequanam usque ad locum sibi aptum ad reficiendas suas, et novas faciendas naves perveniunt, ibique quod eis persolvendum erat expectant. Carolus hostiliter ad locum, qui dicitur Pistis, cum operariis et carris ad perficienda opera, B ne iterum Nortmanni sursum ascendere valeant, pergit. Hludowicus Germaniæ Rex contra quosdam suorum in Marca adversus Winidos rebellionem molientes hostem movit : quam præcedens in brevi, rebellantes sine conflictu domat, et hostem nondum penè promotam domi residere mandavit. Nortmanni mense Julio mare intrant, et pars quædam ex ipsis aliquamdiu in pago Italiæ resedit, et libitibus suis, excepta publica Lotharii conjunctione, perfruitur.

Carolus ad villam Abbatiae sancti Quintini, quæ Orti-vineas dicitur, cum uxore obviàm Lothario pergit, et pro quibusdam convenientiis, ut dicebatur, firmitatibus inter se factis, Abbatiam sancti Vedasti, donante sibi Lothario, suscipit. Carolus mense Augusto Suessionis (a) civitatem adit, et Synodo à Papa Nicolao convocatae considet. Ubi secundum prædicti Apostolici commendationem, C quæstione dirempta de Vulfado et Collegis ejus ab Ebhone quondam Remorum Archiepiscopo post depositionem suam ordinatis, quoniam regulæ sacræ non poterant apertè convelli, pro sui reverentia et quorumdam respectu, et Rege ac quibusdam pro Vulfado nimium satagentibus, schisma et scandalum aliter vitari non potuit, inventum est ut, quia Synodi Episcoporum quinque Provinciarum regularis definitio ex præfatorum dejectione, Benedicti Papæ et Nicolai subscriptionibus fuerat confirmata, secundum indulgentiam Nicenæ Synodi de his quos damnatus ordinavit Meletius, et juxta traditionem Africani Concilii de Donatistis, in gradibus reciperentur : si tamen Nicolao Papæ placeret suam immutare quam confirmavit sententiam. Indeque Synodus congregata per Egilonem Senensem Archiepiscopum, cum aliis, pro quibus perrexerat, præscripta conditione Nicolao Papæ (b) Litteras mittens, sine Sacerdotum discordia est soluta. Et licèt juxta Innocentii decreta, quod de hujusmodi necessitas temporis quondam reperit, cessante necessitate debuisset utique cessare pariter quod urgebat : quia alius est ordo legitimus, alia usurpatio, quam ad præsens fieri tempus impellit, quoniam nil aliud. Sed [quia] hoc summopere quærebatur ut quocumque modo Vulfadus fieri posset Episcopus, tolerabilius quibusdam est visum propter vitandam seditionem hanc necessitatem, quæ nunc, sicut et tunc urgebat, iterum in medium devocare : ac consilio Jacobi et seniorum Hierusalem, etiam post legis abolitionem circumciso Timotheo, cum Paulo legis cerimonias exercere, quàm tumultus in Ecclesia et in potestate regia concitare.

His ita dispositis, Carolus jamdicto Vulfado Bituricensem Metropolim, nuper defuncto Rodulpho Archiepiscopo, ante causæ diffinitionem arbitrato suo committit. Sed antequàm iidem Episcopi ab ipsa recederent urbe, Carolus eos petit E ut uxorem suam Hirmentrudem in Reginam sacrarent : quod et ipso attestante in Basilica sancti Medardi fecerunt, et unà cum eo illi Coronam imposuerunt. De quo loco idem Rex cum Regina Attiniacum Palatium obviàm Lothario adit. Quò Teutbergam nomine tantum Reginam Lotharii, quæ Romam pergendi licentiam habuit, revocant : et Missaticum communiter ordinantes, Carolus per Egilonem Senensem Archiepiscopum, et Lotharius per Adonem Viennensem Archiepiscopum ac per Waltarium suum à secretis domesticum, Papæ Nicolao quæ sibi visa sunt secretiùs mandant. Post hæc Carolus ad consignandam Bituricensem Metropolim Vulfado filium suum Carolomannum Abbatem Monasterii sancti Medardi transmittit. Quò pervenientes post solutam, ut præmissum est, Synodum,

(a) Nicolaus Papa Synodum Suessione celebrandam indixit xv Kal. Septembris hujus anni, ut patet ex ejusdem Epistola ad Hincmarum à Lablæo vulgata Tomo VIII Concil. pag. 808, et infra recitanda.

(b) Synodicam Concilii Suessionensis Epistolam ad Nicolaum Papam edidit idem Labbeus loco citato pag. 833.

atque post Litteras ex eadem Synodo per Egilonem Archiepiscopum Nicolao Papæ A directas, statim in mense Septembrio à quibusdam Episcopis legibus Ecclesiasticis minùs necessariò peritis, factione prædicti Vulfadi emendicatis, et minis à Carolomanno ex auctoritate patris sui flexis, contra omnes leges Ecclesiasticas sæpefatus (a) Vulfadus pro ordinatione Episcopali maledictione indutus est sicut vestimento. Cujus exordinator potiùs quàm ordinator Aldo Lemovicensis Episcopus, in ipsa ordinatione febre correptus, in brevi moritur.

Caroli filius nomine Carolus et Aquitanorum Rex plagâ, quam in capite ante aliquot annos acceperat, cerebro commoto, diutiùs * epileptica passione vexatus, III Kalendas Octobris in quadam villa secus * Bosentiacas moritur, et à Carolomanno fratre suo atque à Vulfado in Ecclesia sancti Sulpitii apud Biturigum sepelitur. Carolus Wilhelmum sobrinum suum, Odonis quondam Comitis Aurelianensis filium, à quibusdam suorum in Burgundia captum, quasi contra Rempublicam agentem, secus Silvanectum civitatem decollari fecit. Nortmanni commixti Britonibus circiter quadringenti de Ligeri cum caballis egressi, Cinomanis civitatem adeunt. Qua deprædata, in regressu suo usque ad locum, qui dicitur (b) Brieserta, veniunt: ubi Rotbertum et Ramnulfum, Godtfridum quoque et Heriveum Comites, cum valida manu armatorum, si Deus cum eis esset, offendunt. Et conserto prælio (c) Rotbertus occiditur, Ramnulfus plagatus, cuius vulnere postea mortuus est, fugatur: et Heriveo vulnerato et aliis quibusdam occisis, ceteri ad sua quique discedunt. Et quoniam Ramnulfus et Rodbertus de præcedentium se vindicta, qui contra suum ordinem alter Abbatiam sancti Hilarii, alter Abbatiam sancti Martini præsumpserat, castigari noluerunt, in se ultionem ex C periri meruerunt.

Hludowicus Hludowici Germaniæ Regis filius consilio Warnarii ac ceterorum, à quibus pater ejus propter infidelitatem suam honores tulit, rixam contra patrem suum movit, concitato Resticio Winido, ut usque ad Bajowariam prædatum veniat, quatenus in illis partibus occupato patre, vel ejus fidelibus, ipse liberiùs quod cœpit prosequi posset. Sed Karolomanno, cui pater ipsam Marcham dederat, satagente, Resticius intra sua se cohibet. Hludowicus autem senior in talibus experienciâ prudens, concitè ad Palatium, quod Franconofurd dicitur, properat: et datis mutuò dextris, eundem filium suum ad se venire facit, ipsæque dexteræ usque v Kalendas Novembris manere invicem promittunt. Sicque Hludowicus ad confirmandam Marcham suam contra Resticium velociter repe- D dat, reversurus octavo die ante Missam sancti Martini obviam fratri suo Karolo et nepoti suo Lothario secus civitatem Mettensium. Quò Carolus hostiliter cum tali hoste, confecta maximè de Episcopis, sicut tunc conjectare potuit, se perrecturum suis denunciatis, Hugoni Clerico avunculi sui Chonradi filio Comitatum Turonicum et Comitatum Andegavensem, cum Abbatia sancti Martini et cum aliis etiam Abbatibus, donat, eumque in Neustriam loco Rotberti dirigit. De Abbatia sancti Vedasti, sicut et pridem de Abbatia sancti Quintini fecerat, caput cum electionibus villis sibi retinens, cetera quæque per quoscumque suos, non cum tanto illorum profectu, quàm cum animæ suæ detrimento, dividit. Sicque hostiliter quod denuntiaverat conficiens, per Remorum civitatem Mettensium partes cum sua uxore aggreditur, et usque ad Viridunum pervenit. Ibi obvios fratris sui Hludowici Missos habuit, nunciantes quia non erat ei necesse ad * suum pro quacumque necessitate cum hoste ire, quoniam suum filium, sicut ipse

* ipsum.

(a) Vulfadus ab Ebbone Archiep. Remensi ordinatus, in Synodo Suessionensi II anno 853 de gradu dejectus fuerat. Nicolaus Papa, rogatus à Carolo Calvo, qui Vulfadi restitutionem exoptabat, quique illum Bituricensem Episcopum designarat, jussit ut Vulfadus restitueretur; et ob hanc causam indixit Synodum in urbe Suessionensi. Vulfadi restitutioni pro viribus obstitit Hincmarus, quatuor schedulis seu libellis Synodo per vices oblati. Septem Provinciarum Episcopi in Suessionensi Synodo congregati scribunt Nicolao Papæ Hincmarum non ausum esse sua et Comprovincialium auctoritate Vulfadum et socios restituere, qui in Synodo quinque Provinciarum fuerant depositi: sibi, tametsi de illorum restitutione assentirentur, consentaneum visum esse rem totam Pontifici, à quo inchoata erat, consummandam reservari. Anno sequenti, mortuo Nicolao Papa, Vulfadus in Concilio Tricassino re-

stitutus est, cuius restitutionem confirmavit Adrianus Papa.

(b) Bria aut Briva Sartæ, hoc est Pons Sartæ, vulgò *Brisserte*.

(c) Hic finis fuit magni illius Ducis Rotberti, qui alter sui temporis Maccabæus dictus: cui à virtute bellica *Fortis* cognomen à posteris inditum est: sed longè gloria major, quòd ex ejus sanguine stirps Capetiorum inclita prodierit. Duos filios reliquit, Odonem et Rodbertum, qui, unus post alterum, thronum Francicum conscenderunt. A Rotberto juniore ortus est Hugo Magnus, parens Hugonis cognomento Capeti, qui ca, ut est tertiæ stirpis regiæ, quæ modò gloriosè et feliciter regnat. *Ita Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 154*, qui cum Annalistis Mettensi et Fuldensi Rotberti necem confert in annum subsequenter.

A disposuit, receptum habebat, et seditionem, quæ contra eum commota fuit, usquequaque sedatam. Et illi tunc non erat commodum obviam illi usque ad Mettis venire, quoniam pro quibusdam regni sui necessitatibus in Bajovariam festinabat. Carolus autem residens in Viriduno, per viginti circiter dies eandem civitatem atque illius vicina hostili more deprædans, præstolatus est adventum Lotharii, qui apud Treverim cum sui regni Episcopis satagebat ut iterum Theotberga se falso crimine insimularet, et velamentum reciperet : quod obtinere non potuit. Tandem Carolus per viam, qua perrexerat, deprædantibus suis loca per quæ redierunt, iterum (a) Remanam civitatem adit, indeque Compendium venit, ubi Nativitatem Domini celebravit.

Rex (b) Bulgarorum, qui præcedente anno, Deo inspirante, et signis atque afflictionibus in populo regni sui monente, Christianus fieri meditatus fuerat, sacrum baptismum suscepit : quod Proceres sui molestè ferentes, concitaverunt populum adversus eum, ut illum interficerent. Quotquot igitur fuerunt intra decem Comitatus, adunaverunt se circa Palatium ejus : ille verò, invocato Christi nomine, cum quadraginta tantum octo hominibus, qui erga Christianam devotionem ferventes sibi remanserant, profectus est contra omnem illam multitudinem : et mox ut portas civitatis exiit, apparuerunt eis et his qui cum eo erant, septem Clerici, et unusquisque eorum tenebat cereum ardentem in manu sua, sicque præcedebant Regem et illos qui cum eo erant. Eis verò, qui contra eum insurrexerant, visum erat quòd magna villa ardens super eos caderet, et equi eorum, qui cum Rege erant, sicut contrariis videbatur, erecti incedebant, et cum C anterioribus pedibus eos percutiebant. Tantusque timor eos apprehendit, ut nec ad fugiendum, nec ad defendendum se præpararent, sed prostrati solo se movere nequibant. Rex autem ex Proceribus, qui populum maxime adversus eum incitaverunt, interfecit numero quinquaginta duos : reliquum autem populum inlæsum abire permisit, et mittens ad Hludovicum Regem Germaniæ, qui ei foedere pacis conjunctus erat, Episcopum et Presbyteros postulavit, et ab eo Missos cum debita veneratione suscepit. Hludovicus autem ad Carolum fratrem suum mittens, in ministerium Clericorum apud fratrem suum vasa sacra sacrasque vestes ac libros petiit. Unde Carolus ab Episcopis regni sui non parvam summam accipiens, ei *****. Bulgarorum Rex filium suum et plures ex Proceribus regni sui Romam direxit : et arma, quibus indutus fuerat quando in Christi nomine de D suis adversariis triumphavit, cum aliis donis sancto Petro transmisit, et plures quæstiones, de sacramentis fidei consulendo, Nicolao Papæ direxit, et Episcopos atque Presbyteros mitti ab eo sibi poposcit : quod et obtinuit. Hludovicus verò Italiæ Imperator hoc audiens, ad Nicolaum Papam misit, jubens ut arma et alia quæ Rex Bulgarorum sancto Petro miserat, ei dirigeret. De quibus quædam Nicolaus Papa per Arsenium ei consistenti in partibus Beneventanis transmisit, et de quibusdam excusationem mandavit.

DCCCLXVII.

Anno Domini DCCCLXVII Hludovicus Abbas Monasterii sancti Dionysii, et nepos Caroli Imperatoris ex filia majore natu (c) Rotrude, v Idus Januarii obiit : et Carolus Rex Abbatiam ipsius Monasterii sibi retinuit : causas Monasterii et (d) conlaborationem per Præpositum et Decanum atque Thesaurarium, militiæ quoque curam per Majorem-domus sua commendatione geri disponens. Et circa mediam Quadragesimam super Ligerim fluvium ad villam, quæ Bellus-Pauliacus dicitur, perrexit : ubi Primores Aquitanorum sibi obviam accersivit, et filium suum (e) Hludovicum, ordinatis illi ministerialibus de Palatio suo, eisdem

(a) Id est, Remensem. Malè in edito, *Romanam*.

(b) Pagius ad an. 866, num. 1 et seqq. pluribus probat Bogoris Bulgarorum Regis baptismum, et Bulgarorum adversus eum rebellionem contigisse anno 861, erroremque Annalistæ Bertiniani processisse ex eo quòd accepisset Bulgarorum Regem anno 866 Legatos suos Romam misisse. At illi ab eodem Rege Romam directi quinquennio post suam conversionem, ut peteret à Pontifice Romano, *quid se facere salubrius oporteret, et quid erga reliquum Bulgarorum adhuc baptismo carentem populum, ut fidei sacramenta perciperet, agi deberet* ; uti narrat Baronius ex Anastasio tum Romæ versante.

(c) Rotrudis Ludovicum ex illicita copula pepererat : viro enim non nupsit, etsi Constantino Græcorum Imperatori aliquando desponsata fuerit.

(d) *Conlaborationem*, Id est, œconomiam, ut interpretatur Mabillonius.

(e) Ludovicum Caroli filium, qui postea Balbus cognominatus est, anno 866 Carolo fratri in Aquitaniæ regno successisse probat Charta Bellilocensis, in qua Godofredus Comes quasdam res proprietatis suæ confert Monasterio Bellilocensi. Facta hæc cessio in mense Octobri anno XXVII Caroli Regis, et anno I Ludovici filii ejus, Aquitanicæ regionis Regis.

Aquitanis Regem præfecit. Inde reversus, Pascha Domini in Monasterio sancti A
 Dionysii celebravit. Deinde pergens Mettis ad colloquium fratris sui Hludowici
 Regis Germaniæ, xiii Kalendas Junii obvium habuit in Palatio Salmuntiaci Egi-
 lonem Senensem Archiepiscopum, cum Epistolis Nicolai Papæ de restitutione
 Clericorum Remensis Ecclesiæ, Vulfadi scilicet et collegarum ejus. Pro quibus
 valde satagens ut in suis habeantur gradibus restituti, multa Hincmaro Remorum
 Archiepiscopo (a) imposuit in eisdem Epistolis, quæ non esse vera manifesta ratione
 constabant. Attulit etiam præfatus Archiepiscopus eidem domno Carolo Epistolas
 prædicti Papæ ad Lotharium et Episcopos regni ejus, de causa uxorum illius,
 Theotbergæ videlicet atque Waldradæ, eandem Waldradam mitti Romani præ-
 cipiens: quas Carolus Lothario obviam sibi ad Attiniacum Palatium venienti ex
 parte ipsius Apostolici dedit. Indeque ad colloquium fratris sui perrexit: et ab eo B
 revertens, per Lotharium in saltu Arduennæ consistentem rediit. Et generaliter
 per omne regnum suum hoste denunciata, Placitum suum Kalendis Augusti in
 Carnutum civitate condixit, in Britanniam super Salomonem Ducem Britonum
 perrecturus. Interea Missis intercurrentibus, eo-usque paciscendæ pacis est per-
 ducta conditio, ut à Carolo datis obsidibus, Paswithen gener Salomonis, cujus
 consilio plurimum utitur, ad Carolum in Compendium circa præfatas Kalendas
 Augusti veniat, et quod tunc ibi inventum et confirmatum utrimque fuerit, te-
 neatur: populus autem in hostem denunciata interim paratus domi resideat, usque-
 quò si necesse fuerit, et Rex demandaverit, viii Kalendas Septembris Carnutum
 hostiliter veniat. Hludowicus Rex Germaniæ Hludowicum filium suum cum Sa-
 xonibus et Toringis adversus Abodritos hostiliter dirigit, et reliquum populum regni C
 sui paratum esse præcipit, quatenus mox ut ipse jusserit præparati, movere hosti-
 liter possint.

Lotharius suspectum habens Carolum à Hludowico revertentem, à Mettis
 civitate, versus Franconofurd pergit, et cum eo pridem sibi satis adverso se paci-
 ficat, filioque suo de Waldrada Hugoni Ducatum Elizatium donat, eumque Hlu-
 dowico commendat, ac ceterum regnum suum, quasi Romam perrecturus, et
 Waldradam præmissurus, committit. Inde revertens, hostem ad patriæ defensio-
 nem per regnum suum indicit, quasi contra Nortmannos, putans Rorigum, quem
 incolæ, qui Conkingi novo nomine dicuntur, à Fresia expulerant, cum auxiliato-
 ribus Danis reverti. Carolus, datis obsidibus, Paswithen Salomonis Legatum
 Kalendis Augusti in Compendio suscipit, et ei, Vicario scilicet Salomonis, Co- D
 mitatum * Constantinum cum omnibus fiscis et villis regiis et Abbatiis in eodem
 Comitatu consistentibus, ac rebus ubicumque ad se pertinentibus, excepto Epi-
 scopatu donat, et sacramento Primorum suorum confirmat: et ex parte Salomo-
 nis à præfato ipsius Vicario fidelitatis et pacis, atque præstandi adjutorium contra
 inimicos suos, sacramentum ea conditione suscipit, ut Salomon et filius ejus cum
 his quæ antea habebat, hoc donum etiam habeant, et Carolo ac filio ejus fideles
 existant. Quo patrato negotio, Carolus Synodum apud Treas viii Kalend. No-
 vembris auctoritate Nicolai Papæ indicit, et causâ venandi ac expendendi autum-
 nale tempus, in Abbatia sancti Vedasti et in (b) Audriaca villa ac circum-circa mo-
 rari disponit.

Synodus (c) Provinciarum, Remensis, Rotomagensis, Turonensis, Seno- E
 num, Burdegalensium, atque Bituricensium, apud Treas viii Kalend. No-
 vembris convenit. Ubi quidam Episcopi, ut assolet, gratiâ regis Caroli Vulfado
 faventes, quædam contra veritatem, ac Canonum sacram auctoritatem adversus
 Hincmarum moliri cœperunt. Sed isdem Hincmarus eorum molitionibus ratione
 et auctoritate obvians, plurimorum sententia prævalente, rerum gestarum ordi-
 nem, de quibus agebatur, communi consensu Epistolâ scriptum per Actardum
 venerabilem Namnetensem Episcopum Papæ Nicolao Episcopi qui convene-
 rant transmiserunt. Cujus Epistolæ tenor idem extitit qui fuit in Epistola Hinc-
 mari Remorum Episcopi, quam per Clericos suos sub peregrinorum habitu pro-
 pter contrariorum vitandas insidias præcedente Julio mense Romam miserat. Epi-
 stolam autem in præscripta Synodo factam, et Archiepiscoporum qui convenerant
 sigillis signatam, Actardus perferendam suscipiens, cum quibusdam Episcopis ad

(a) Illic Annalista Hincmari partibus omnino favet,
 si non est Hincmarus ipse.

(b) Suprà ad annum 865 vocatur *Odriaca villa*.

Vide paginam 91.

(c) Ad verbum hæc in Frodoardo, lib. iii Hist.
 Eccles. Rem. c. xviii, qui illa hinc desumpsit.

Carolus,

- A Carolum, sicut ipse præceperat, rediit. Carolus autem immemor (a) fidelitatis atque laborum, quos pro ejus honore et regni obtentu sæpefatus Hincmarus per plures annos subierat, eandem Epistolam sibi ab Actardo dari exegit, et Archiepiscoporum sigilla confringens, gesta Synodi relegit. Et quia sicut voluerat in eadem Synodo Hincmarus non extitit confutatus, Epistolam suo nomine ad Nicolaum Papam dictari in contrarietatem Hincmari fecit, quam et bullâ sui nominis sigillavit, et cum Epistola Synodali per ipsum Actardum Romam direxit. Præfati autem Hincmari Clerici in mense Augusto Romam venientes, Nicolaum Papam jam valde infirmatum, et in contentione, quam contra Græcorum Imperatores Michaëlem et Basilium, sed et contra Orientales Episcopos habebat, magnoperè laborantem invenerunt. Quapropter usque ad mensem Octobrium ibidem
- B sunt immorati. Nicolaus verò Papa gratanter suscipiens quæ Hincmarus scripserat, ei de omnibus sibi satisfactum esse rescripsit. Sed et alteram Epistolam eidem et ceteris Archiepiscopis et Episcopis in regno Caroli constitutis transmisit, innotescens præfatos Græcorum Imperatores, sed et Orientales Episcopos calumniari sanctam Romanam Ecclesiam, immò omnem Ecclesiam quæ Latinâ utitur linguâ; quia jejunamus in Sabbatis; quòd Spiritum sanctum ex Patre Filioque procedere dicimus; quia Presbyteros sortiri conjuges prohibemus. Dicentes ipsi Græci, quòd Chrisma ex aqua fluminis Latini conficiamus: reprehendentes nos Latinos, quòd octo hebdomadibus ante Pascha à carnium, et septem hebdomadibus à casei et ovorum esu more suo non cessamus: dicentes etiam, quòd in Pascha more Judæorum super altare pariter cum Dominico corpore Agnum benedicamus et offeramus: succensentes etiam * nos, quia Clerici apud nos barbas suas radunt: dicentes, quia Diaconus non suscepto Presbyteratûs officio apud nos Episcopus ordinatur. De quibus omnibus per singulas Provincias à Metropolitanis cum eorum Coëpiscopis sibi rescribi præcepit, alloquens eundem Hincmarum in (b) Epistolæ fine hoc modo. *Tua, inquit, frater Hincmare, caritas cum hanc Epistolam legerit, mox ut etiam ad Archiepiscopos, qui in regno filii nostri Caroli gloriosi Regis consistunt, deferatur, summoperè agere studeat: et ut de his singuli in diocesis propriis unâ cum Suffraganeis suis, in cujuscunque regno sint constituti, convenienter tractare, et nobis quæ reppererint suggerere curent, eos incitare non negligat: ita ut eorum omnium, quæ præsentis Epistolæ nostræ circumstantiæ continent, tu et strenuus executor illic existas, et apud nos verax et prudens Scriptorum tuorum serie relator inveniaris.* Data X Kalend. Novembris, Indictione I. Quam Epistolam Hincmarus Idus Decembrias primæ Indictionis suscipiens, in (c) Corbonaco Palatio consistenti Regi Carolo cum pluribus Episcopis relegit, et per alios Archiepiscopos, sicut in mandato acceperat, dirigere studuit. Nicolaus Papa Idus proximè præcedentis mensis Decembris obiit: cui successit Adrianus Papa electione Clericorum, et consensu Hludowici Imperatoris, in Pontificatu. Quem Actardus Romam veniens cum suprâ scriptis Epistolis, in Apostolica Sede jam ordinatum invenit (d).

* nobis.

- Arsenius autem magnæ calliditatis et nimiae cupiditatis homo, spe falsa seducens Theutgaudum et Guntharium de restitutione ipsorum, ut ab eis exenia acciperet, Romam venire fecit. Qui diutius ibi manentes, penè omnes suos amiserunt: tandem autem Theutgaudus ibidem mortuus est; et Guntharius vix corporis mortem evasit. Lotharius Theutbergam uxorem suam Romam misit, ut se ipsam criminaretur, quatenus ab ejus conjugio separari valeret. Sed Adrianus Papa atque Romani talibus næniis non credentes, jussa est ad virum suum reverti.
- E

Carolus consensu fratris sui Hludowici quosdam Episcopos ad Autissiodorum in futuris Kalendis Februarii convenire præcepit, ut de causa Lotharii quædam tractarent. Carolus denique, quoniam ab (e) Acfrido Abbatiam sancti Hilarii cum aliis plurimis honorabilibus beneficiis habente, sicut quidam dixerunt, exenia non modica suscipiens, Comitatum Bituricum sine præsentia illius, vel culpæ alicujus reputatione, à Gerardo Comite abstulit, et præfato Acfrido dedit. Sed isdem Acfridus super Gerardum eundem Comitatum evindicare non valuit. Quapropter

(a) Hic Auctor animo parùm æquo videtur erga Carolum Calvum.

(b) Hæc Epistola integra recitatur apud Baronium ad an. 867, num. 46 et seqq.

(c) Villa erat regia pagi Laudunensis, una leuca

ab Axonæ portu disparata, vulgò *Corbeny*, vel *S. Marcou*, ob S. Marculphi Reliquias eò allatas.

(d) Huc usque Flodoardus.

(e) Vocatur Egfridus, suprâ ad annum 864, pag. 88.

Carolus per civitatem Remorum transiens, Trecas venit, indeque Autissiodorum A adiit, ubi Nativitatem Domini celebravit.

DCCCLXVIII.

Anno DCCCLXVIII Carolus ab Autissiodoro super Ligerim fluvium ad villam, quæ Bellus-Pauliacus dicitur, pervenit. Interea homines Gerardi Comitis Acfridum in quadam villa bello conveniunt; et quia de casa firmissima Acfridus exire noluit, in qua se recluserat, igne ipsi casæ admoto, Acfridum ex ipsa expellunt, et truncato illi capite, corpus in ignem rejiciunt. Tunc Carolus quasi ad hoc vindicandum flagitium pagum Bituricum adiit, in quo tanta mala et in Ecclesiarum confractione, et in pauperum oppressione, atque in omnium flagitiorum commissione atque terræ devastatione, commissæ sunt, ut dici ore non possint, sicut B multorum millium hominum fame mortuorum pro ipsa depopulatione attestatio demonstravit. Vindicta autem in Gerardum et ejus comites non solum ulla non extitit, verum nec ipsi de pago Biturico a quoquam expulsi sunt. Ablatis denique a Rotberti filio his, quæ post mortem patris de honoribus ipsius ei concesserat, et per alios divisis, sed et a filiis Ramnulfii tultis paternis honoribus, et data sancti Hilarii Abbatia, quam isdem habuit, Frotario Burdegalsensium Archiepiscopo, Caput Jejunii (a) ante sanctum Quadragesima ad Monasterium sancti Dionysii rediit, et inde Silvanectis pervenit. Nortmanni verò per Ligerim ascendentes, Aurelianis perveniunt, et accepta præda, impunè ad suum diversorium redeunt. Carolus verò Sabbato ante Palmas ad Monasterium sancti Dionysii rediit, ibique Pascha celebravit. Et inde antequàm Silvacum adiret, secunda die C Rogationum Adventio Mettensium Episcopo, et Grimlando Lotharii Cancellario deferentibus Epistolas Adriani Papæ, accepit unam (b) sibi directam, in qua isdem Apostolicus præcepit ut regno Hludowici Imperatoris ac regno Lotharii nullam molestiam ingerat. Alteram autem Epistolam de absolutione Waldradæ ad Episcopos regni ipsius Caroli detulerunt, similes (c) dicentes missas Episcopis regni Hludowici atque Hlotharii. Absolutio autem ipsius Waldradæ ea conditione est facta, ut Hlothario nullo pacto cohæreat. Silvacum autem Carolus perveniens, Actardum Namnetensem Episcopum Roma venientem suscepit, sibi deferentem Epistolas, quarum (d) unâ responsum reddidit de his quæ Nicolao in contrarietate Hincmari mandavit; inter cetera ei inculcans, ut de cetero ac perpetuò talis inutilis quæstio sopita maneret. Alteram autem (e) Epistolam D Hincmaro detulit, laudibus et fidelitatis dilectionibus repletam, et ut ejus vice in istis partibus de Lothario fungeretur. Tertiam autem (f) Archiepiscopis aliisque Episcopis Cisalpinis detulit, ut quia isdem (g) Actardus pro paganorum infestatione et Britonum oppressione in sui civitate manere non poterat, si locus eveniret, etiam de Metropoli isdem Actardus in vacante civitate Pastore, auctoritate Apostolica ab Episcopis Provinciæ ipsius incardinetur.

Quarta autem feria post initium Quadragesimæ factione Arsenii filius ejus Eleutherius filiam Adriani Papæ ab alio desponsatam dolo decepit et rapuit, sibique conjunxit: unde idem Papa nimium est contristatus. Arsenius ad Hludowicum Imperatorem pergens in Beneventum, infirmitate corripitur, et thesaurum suum in

(a) Fortè legendum, ante caput Jejunii sanctæ Quadragesimæ.

(b) Hæc Epistola non exstat inter editas: Hadriani Epistola ad Ludovicum Germaniæ Regem de eodem argumento vulgata est à Labbeo Tomo VIII Concil. pag. 907: infra recitabitur inter Epistolas Hadriani, ordine V.

(c) Epistola ista ad Episcopos regni Ludovici infra recitatur, ordine IV.

(d) Hanc Epistolam infra recitamus, ordine VI.

(e) Hæc Epistola dicitur data VIII Idus Martii, Indict. I. Edita est à Labbeo Tomo VIII Concil. pag. 905.

(f) Edita est hæc Epistola à Labbeo Tomo VIII Concil. pag. 904. Exstat ibidem pag. 906 Hadriani ad ipsum Actardum Epistola, qua ei consolationis causa Pallium concedit. Hujus postremæ Epistolæ fragmentum edemus infra, ordine VII.

(g) De Actardo sic habet Hincmarus Remensis Archiep. in Epistola XLV. Actardus Namnetensis

Episcopus prius à Nominoio Brittonum Duce de sua civitate expulsus. A domno Rege Carolo fugato eodem Brittonum Duce, consilio Episcoporum illum, quem in sede Namnetensi isdem tyrannus fecerat exordinari, in Monasterio S. Martini [Carolus] jussit exulare, et Actardum in sede sua restitui. Postea autem à Salomone tyranno eundem Actardum à civitate sua expulsus, in vacante Morinensi Ecclesia Concilii consensu concessit aliquamdiu immorari: donec petentibus Clero ac plebe Provinciæ Turonensis et conhibentibus Episcopis, ad provinciam suam rediit, et à Pontifice Apostolicæ Sedis in vacante Metropoli fuit incardinatus. Qui Actardus non debuerat sedem suam mutare, si valeret ibi consistere, vel si alius aliquis esset, qui simili vel fortè majori utilitate regulariter in Turonensi Ecclesia posset ordinari.... Quod autem isdem Actardus apposuit, utrasque sedes, Turonensem scilicet et Namnetensem, simul teneret, contra Chalcedonense Concilium egisse videtur.

- A manus Ingelbergæ Imperatricis committens, et, ut dicebatur, cum dæmonibus confabulans, sine communione abiit in locum suum. Quo mortuo, Adrianus Papa apud Imperatorem (a) Missos obtinuit, qui præfatum Eleutherium secundum leges Romanas judicarent. Isdem verò Eleutherius consilio, ut fertur, fratris sui (b) Anastasii, quem Bibliothecarium Romanæ Ecclesiæ in exordio ordinationis suæ Adrianus constituerat, Stephaniam uxorem ipsius Pontificis, et ejus filiam quam sibi rapuit, interfecit, et isdem Eleutherius à Missis Imperatoris occisus est. Adrianus verò Papa congregans Synodum, supradictum Anastasium hoc modo, sicut subsequitur, post damnationes in eum latas, iterum condemnavit.

Hæc in imagine in dextra parte scripta sunt.

- B « Imperantibus dominis nostris Imperatoribus Lothario et Ludovico Augustis, An. 850.
» mensis Decembris die decima sexta, Indictione xiv.

*Excommunicatio, quam fecit Leo Episcopus de Anastasio Presbytero,
et postea Adrianus.*

- « Leo Episcopus servus servorum Dei. Anastasius Presbyter Cardinis nostri,
» quem in titulo beati Marcelli ordinavimus, quique secedens ab eo ad alienas paro-
» chias absque nostra Pontificali scientia demigratus est, quem per Missos et Litte-
» ras nostras vocavimus, et pro quo dominos Imperatores supplicati per Missos
» nostros, ut eum ad suam parochiam redire juberent : qui * nunc illuc latitando in
» ipsa demigratione per biennium moratus est, et ad duo vocatus Concilia nostra
C » minimè venit, sed neque inventus est ; quia, ut prædiximus, veluti ovis errans ex-
» traneis regionibus suadente diabolo occultè inhabitat. Secundum Canonica insti-
» tuta ex Dei omnipotentis et beati Petri Apostoli, nostraque simul Apostolica auc-
» toritate, ab hodie sit communione privatus, donec ipse meæ speciali præsentia in
» Canonico judicio fuerit præsentatus : et si non venerit, numquam communicet. »
Post Romanum Pontificem in hac excommunicatione consenserunt Archiepiscopus
Ravennatis et Mediolanensis, alique numero lxxv.

* nunchuc,
nunc illuc.

Hæc in imagine in sinistra parte scripta sunt.

- « Leo Episcopus servus servorum Dei, omnibus Episcopis, Presbyteris, Dia-
» conibus, Subdiaconibus, et universis Clericis, cunctoque populo Christiano.
D » Quòd bene ac pleniter vobiscum simus, carissimi fratres, scitis. Nunc iterum
» pro cautela et memoria temporum futurorum, dilectioni vestrae cognitum esse
» volumus, quomodo instigante ac suadente diabolo Anastasius Presbyter Cardinis
» nostri, quem nos in titulo beati Marcelli ordinavimus, contra statuta Patrum
» provinciam Ecclesiamque deserens, ecce jam per quinquennii tempus in alie-
» nas parochias velut ovis errans discurrit : quem etiam auctoritate suffulti Cano-
» nica Apostolicis Litteris per tertiam quartamque vicem vocavimus. At ubi redire
» distulit, duo pro eo Episcoporum Concilia congregavimus, quorum Conventu,
» cum ejus non potuissemus videre vel habere specialem præsentiam, communi
» eum decreto sancta communione privavimus : volentes siquidem suam per hujus
» excommunicationis censuram ad gremium sanctæ, à qua discesserat, matris Eccle-
E » siæ personam reducere. Sed Apostolica monita sanctique Concilii pro nihilo du-
» cens, erroris irretitus caligine, redire nullatenus voluit. Proinde, sicut Ravennæ
» nobis degentibus, de eo in Ecclesia beati Vitalis Martyris mense Maio die xxix,
» Indictione prima, ore proprio promulgavimus, nunc iterum in Ecclesia beati
» Petri Apostoli mense Junio die xix, Indictione superius annotata, similiter pro-
» mulgavimus, sit ille à sanctis Patribus et à nobis anathema, et omnes qui ei sive
» in electione, quod absit, aut Pontificatus honore, adjutorium præstare vel sola-
» tium quodcumque voluerint simili anathemati subjaceant. » Post Romanum Ponti-
ficem in hoc anathemate consenserunt, Johannes Archiepiscopus Ravennatis, Not-
tingus et Sigilfredus Episcopi domni Imperatoris, et sex Episcopi ad prædictum
Archiepiscopum pertinentes, quorum notitiam non recolimus, et alii tam ex Romana
urbe quàm ex aliis numero lvi, absque Presbyteris et Diaconibus sanctæ Romanæ
Ecclesiæ.

An. 853.

(a) Hinc colligit Pagius Ludovicum Imperatorem, sicut ejus decessores, dominio urbis Romæ potitum esse.

(b) Anastasius iste alius est ab Anastasio Bibliothecario, cui Vitæ Pontificum Romanorum attribuntur.

Super valvas argenteas hæc scripta sunt.

A

An. 853.

« In nomine Patris et Filii et Spiritûs sancti. Incipit sancta ac veneranda
 » Synodus, quæ per Domini gratiam, et ejus divinum consilium, congregata est
 » in Ecclesia beati Petri Apostoli, anno scilicet Pontificatûs sanctissimi ac coan-
 » gelici et universalis quarti Papæ Leonis septimo, atque invictissimorum Lo-
 » tharii ac Hludowici Imperatorum anno Imperii (a) quadragesimo secundo,
 » mense Decembri die octavo, Indictione II. In hac siquidem sancta ac venera-
 » bili Synodo, Domini solatiante gratia nobiliter celebrata, post diversas Epi-
 » scoporum Sacerdotumque vel Clericorum, atque omnium Christianorum pias
 » ac salutiferas admonitiones et exhortationes, depositus est justè atque Canonicè
 » Anastasius Presbyter tituli sancti Marcelli, eò quòd contra auctoritatem Canonici- B
 » cam propriam parochiam deseruisset per annos scilicet quinque, et in aliena ad
 » usque hodie demoratur. Et neque vocatus, neque excommunicatus, et ad ultimum
 » anathematizatus, sicut de eo in hac Synodo veridica pictura demonstrat, ad con-
 » gregata duo pro eo Episcoporum Concilia venire noluit. Ideò tam à summo
 » Pontifice, quamque ab universis Episcopis tunc Synodo præsentibus, videli-
 » cet numero LXVII, ob suam stultam audaciam meritò, ut prædiximus, est depo-
 » situs, et sacerdotali honore privatus, anno denique, mense ac die atque Indictione,
 » ut suprâ. »

Huc usque Leo Pontifex scribi jussit.

Post mortem verò jamdicti Leonis dignæ memoriæ Præsulis, ipse anathemati-
 zatus atque depositus Anastasius, seculari potentia rediens ad abditis, quibus sicut C
 fur lativaverat, locis diabolica fraude seductus, inretitusque caligine, latronum more,
 hanc, quam non debuerat introire, Ecclesiam invasit, velut ethnicus atque barba-
 rus, ad perditionem suæ animæ atque periculum, hujus venerandæ Synodi cum
 suis nequissimis consentaneis atque sequacibus picturam destruxit, imaque dejecit.
 Quam beatissimus Papa Benedictus atque egregius restauravit, et lucifluis coloribus
 decoravit.

An. 868.

« Adrianus Episcopus servus servorum Dei. Omni Dei Ecclesiæ notum est,
 » quid Anastasius tempore prædecessorum nostrorum Pontificum gesserit, sed et
 » qualiter [ob id] de illo sanctæ recordationis Leo et Benedictus eximii Præsules
 » instituerint, palam est cunctis. Quorum unus eum deposuit, excommunicavit
 » et anathematizavit: alter verò Sacerdotalibus exspolians vestimentis, inter laicos D
 » in communione recepit. Decessor itaque noster sanctissimus Papa Nicolaus eum
 » postea, si fideliter erga sanctam Romanam Ecclesiam incederet, in gremio pari
 » modo recepisset Ecclesiæ. Sed infidelitas ejus nunc intantum apparuit, ut post
 » deprædationem Patriarchii nostri, ablationemque Synodaliū Scripturarum,
 » quas tam super se, quàm super hujusmodi, à sanctissimis Præsulibus diversis
 » temporibus decretas repererat, institutionem quoque venerandæ Synodi ab ipsis
 » sanctis Pontificibus factam, atque sub interpositione anathematis retactam, vio-
 » lari nobis subripiendo fecerit, et homines ad seminandum inter piissimos Prin-
 » cipes et Ecclesiam Dei discordias, per muros hujus civitatis more furis exire
 » coëgerit, quemdamque Adalgrimum ad Ecclesiam confugium facientem, ocu-
 » lis et lingua privari suggesserit. Modò verò, sicut multi vestrum mecum à quo- E
 » dam Presbytero consanguineo ejus nomine Adone audistis, et aliis modis nobis
 » revelatum est, beneficiorum quoque nostrorum immemor, hominem ad Eleu-
 » therium misit, exhortans homicidia perpetrari, quæ, sicut scitis, proh dolor!
 » facta sunt. Et ideò pro his omnibus et pro aliis multis, quibus Ecclesiam Do-
 » mini perculit atque læsit, quam etiam subdolis machinationibus hactenus tun-
 » dere non desistit, auctoritate Dei omnipotentis, omniumque sanctorum Pa-
 » trum ac venerandorum Conciliorum, prædictorumque Pontificum, simul et
 » Judicii nostri sententiâ sancimus, illum eundem Anastasium esse tenendum,
 » quemadmodum de eo iidem domni Pontifices Leo et Benedictus solemniter

(a) Hic anni Imperii Lotharii ac Ludovici simul
 conjunguntur. Annus enim Lotharii XXXVII cum
 anno Ludovici V conjunctus reddit annum XLII
 Imperii eorum. Porro istud Concilium Romanum

in Præfatione habitum dicitur: *Hlotharii ac Hludovici
 Imperatorum anno Imperii eorum V et XXXVII,
 mense Decembri die V, Indict. II.*

- A » et Synodicè statuerunt, nihil in ejus anathemate vel causa penitus adjungentes,
 » vel minuentes, nisi ut omni communione Ecclesiastica privatus existat, donec
 » de omnibus, quibus impetitur, nobis coram Synodo rationem ponat; et qui
 » cum eo in locutione, cibo vel potu communicaverit, pari excommunicatione
 » cum eo teneatur annexus: quia pro eo quòd altiora se petens, quod sibi totiens
 » interdictum fuerat temerè usurpavit, ac vetitum locum conscendit, satis nostra
 » Ecclesia murmuravit et murmurat. Sanè si vel ab urbe Roma quantisper disces-
 » serit, vel Sacerdotium, vel Clericalem aliquem Ordinem, sive ministerium
 » quodlibet repetere aut recipere præsumpserit, quia contra statuta præfatorum
 » Præsulum, contraque jusjurandum, quod pollicitus est numquam se ab urbe
 » plus XL millibus abscessurum, [nec] Sacerdotium vel gradum Clericalis esse mini-
 B » sterii petiturum, facere videbitur, cum omnibus fautoribus, consentaneis, et se-
 » quacibus suis anathemati perenni subjaceat. » Prolata in conspectu totius sanctæ
 Romanæ Ecclesiæ ante hunc eundem Anastasium apud sanctam Praxedem posi-
 tum, anno Pontificatûs domni Adriani summi Pontificis et universalis Papæ primo,
 per IV Idus Octobris, Indictione II.

- Lotharius suspectum habens Carolum, ad Hludovicum se iterum contulit, et
 obtinuit ut sacramentum illi fieri ex sua parte faceret, quatenus in nullo nocumento
 illi foret, si in conjugem Waldradam acciperet. Sicque ad Palatium Attiniacum
 ad conloquium Caroli venit, ibique placitum accepit, ut post futuras Kalendas
 Octobris simul iterum loquerentur. Carolus autem per Curtes regias in pago Lau-
 dunensi consistentes pergens, Hincmarum Laudunensem Episcopum, nullo Epi-
 C scopo suæ Provinciæ conscio, jussit ut ad causas suas, id est ad seculare judicium,
 Advocatum suum daret, pro eò quòd beneficia quibusdam suis hominibus abstulit.
 Isdem autem Episcopus se reclamans, quòd, relicto Ecclesiastico judicio, non
 auderet seculare adire judicium, sicut ei jussum fuerat, ad locum nominatum
 secularis judicii non venit; sed causas suæ impossibilitatis Regi mandavit. Rex au-
 tem Carolus jubens inde quasdam judicare etiam infames personas, quia perso-
 nam præfatus Episcopus non misit, qui juraret quòd illuc venire non posset, et
 quoniam Advocatum suum de se in judicio seculari non dedit, prædictarum per-
 sonarum judicio quidquid isdem Episcopus de rebus et facultatibus Ecclesiasticis
 in usibus Episcopii specialiter habebat, proscriptum est. Sicque idem Rex ad Pistas
 medio mense Augusto veniens, annua dona sua ibidem accepit: et castellum men-
 D surans, pedituras singulis ex suo regno dedit. Hincmarus autem Remorum Archie-
 piscopus Hincmarum Episcopum Laudunensem secum ducens, apud Pistas cum
 aliis Episcopis (a) scriptis et verbis Regem adiit, ostendens quantum præjudicium
 et episcopalis auctoritas, et universalis Ecclesia in tali facto patiebatur. Et obtinuit
 ut, revestito Episcopo quibus fuerat spoliatus, sicut sacræ leges præcipiunt, in Pro-
 vincia, ubi hæc causa judicanda erat, electorum judicum judicio, et si necesse
 foret, post hoc Synodali terminaretur examine.

- Sed et eodem Placito Rex Markiones, (b) Bernardum scilicet Tholosæ, et
 iterum Bernardum Gothiæ, itemque Bernardum alium suscepit. Missum etiam
 Salomonis Britonum Ducis ibi obviam habuit, per quem Salomon illi mandavit
 ut haud ipse pergeret ad expugnandos Nortmannos qui residebant in Ligeri, quia
 E isdem Salomon cum valida manu Britonum paratus erat illos aggredi, tantum ut
 adiutorium ex parte Caroli haberet. Ad quem idem Rex præmittens Engelramnum
 Camerarium et Hostiariorum Magistrum, atque à secretis Consiliarium suum,
 cum corona auro et gemmis ornata, sed et cum omni paramento Regio cultu

(a) Vide Hincmari Remensis Epistolam ad Car-
 rolum Calvum anno 868 scriptam, infra recitan-
 dam. Exstant quoque plures quaterniones Carolo
 Regi apud Pistas ab eodem Hincmaro oblatis, quibus
 ostendit ipsum ad Ecclesiastica Privilegia servanda,
 et Ordinis Episcopalis tuendam libertatem adstri-
 ctum esse, Tomo VIII Concil. pag. 1735. Hinc-
 marus Laudunensis avunculi consilio apud aliarum
 provinciarum Antistites, qui ad Placitum Pistense
 cum Rege convenerant, querelam deposuit, seu
 potius de rebus suis in consilium eos adhibuit. Sche-
 dula ab eo Episcopis porrecta exstat loco citato
 pag. 1760, cum satisfactione quam Regi promittit,
 cujus hæc sunt verba: *Domne, ego commovi ani-*
um vestrum, quod mihi non fuerat opus, et non per
infidelitatem, nec, quantum intentionem mentis meæ

cognoscere potui, ad vestram dehonorationem: sed
fortè per meam incautelam vos offendi. Et quamvis
vos benignum habui, tantum postea offensum sensi. Et
inde precor vestram mercedem ut vester animus sit
mihi placatus, et vos iterum sentiam mihi esse benignum.
 Obtinuit tandem à Rege Hincmarus senior ut Laudunensi restituerentur omnia, quibus fuerat spoliatus, donec legitimo judicio lites omnes finitæ essent: sed imprudens Laudunensis Episcopus gratia Regis non diu potitus est.

(b) Bernardus Dux Tolosanus Raimundi I filius erat; Bernardus Dux Gothiæ, alterius Bernardi Cenomannensis Comitis filius; tertius Bernardus, qui honoribus privatus fuerat anno 864 in Conventu Pistensi, filius erat Bernardi Septimaniæ Ducis, qui anno 844 à Carolo Calvo occisus est.

exculito, Carolomannum filium suum Diaconum et Abbatem cum scara evestigio, A
sicut Salomon ei mandaverat, misit; et inde Audriacam villam gratiâ venandi per-
rexit. Scara, quæ cum Carolomanno à Carolo Rege trans Sequanam missa, terram
* quibus. quidem vastavit, sed nullius utilitatis effectum ex Nortmannis, ad * quos resisten-
dum missa fuerat, faciens, iubente Rege Carolo rediit: et sic unusquisque ad sua
perrexit. Pictavenses autem vota facientes Deo et S. Hilario, tertio eosdem Nort-
mannos fuere aggressi, quorum plures occiderunt, ceteros verò in fugam mise-
runt: et de omni præda, excepta voluntaria oblatione, decimam sancto Hilario
contulerunt. Carolus Rex Kalendas Decembris Carisiacum veniens, quosdam Pri-
mores tam ex Episcopis, quàm ex aliis regni sui, obviâ sibi accersivit: et commo-
tus contra Hincmarum Laudunensem Episcopum, quia Romam (a) sine illius con-
scientia miserat, et Epistolas, pro quibus non convenerat, obtinuerat: eidem verò B
Episcopo contumaciter sibi resistenti valde infensus erat. Unde isdem Episcopus
sine illius licentia, cum sæpe ab eo evocatus fuerat, et ad illum venire distulisset,
ad Sedem suam perrexit, et ampliùs quàm Episcopalis gravitas postulat, eumdem
Regem contra se excitavit. Carolus autem Compendium veniens, ibidem Nativitatem
Domini celebravit.

DCCCLXIX.

Et quoniam isdem Episcopus, etiam per alios Episcopos evocatus ut ad illum
veniret, jussionem illius implere detrectavit, scaram ex quamplurimis Comitibus
regni sui confectam Laudunum misit, ut ipsum Episcopum ad eum violenter per- C
ducerent. Isdem autem Episcopus cum Clericis suis juxta altare resedit, et qui-
busdam Episcopis satagentibus, actum est ut ipsi, qui missi fuerant, de Ecclesia
eum non extraherent: sed sine illo ad Carolum redierunt, omnesque homines
ipsius Episcopii liberos sibi sacramenta fieri fecit. Carolus autem valde commotus,
Synodum (b) omnium Episcoporum regni sui viii Kalend. Maii secundæ Indi-
ctionis apud Vermeriam condixit, quò eumdem (c) Hincmarum Episcopum
* Cône. vocari præcepit. Ipse autem ad * Conadam vicum nimis incongruenter et pro
qualitate temporis, et pro nimietate famis, perrexit: ubi quosdam Aquitanos
obvios habuit. Sed Markiones tres, videlicet Bernardos, quos sibi occurrere
putavit, non habens obvios, non sine sollicitudine, et sine utilitatis effectu, ad
Silvanectum rediit. Indeque quarta feria ante initium Quadragesimæ ad Mona- D
sterium S. Dionysii perrexit, ibique sanctum Quadragesimæ Jejunium exegit, et
Pascha Domini celebravit, et castellum in gyro ipsius Monasterii ex ligno et la-
pide conficere cœpit. Et antequàm ad Conadam pergeret, per omne regnum
suum Litteras misit, ut Episcopi, Abbates et Abbatissæ, breves de honoribus
suis, quanta mansa quisque haberet, [ad] futuras Kalendas Maii deferre curarent:
Vassalli autem Dominici Comitum beneficia, et Comites vassallorum beneficia
inbreviarent, et prædicto Placito ædium breves inde deferrent: et de centum
mansis unum haistaldum, et de mille mansis unum carrum cum duobus bobus

(a) Hincmarus Laudunensis non solum apud Hadrianum Papam de Rege conquestus est, verum etiam res, quibus sponte cesserat, à Nortmanno Comite repetere cœpit, eumque tradere abnuentem, apud Papam accusavit tamquam rerum Ecclesiasticarum pervasorem. Præterea haud initiùs se gessit cum Amalberto, cui cum ereptum Beneficium Rex jussisset restitui, ipsum armata manu ex illo eiecit; quin et eumdem excommunicavit. Vide Synodum Duziacensem, et Hincmarum Remensem in Opusculo Capitulum LV.

(b) In hac Synodo confirmata sunt Præcepta concessa Monasterio Carrofensi. Confirmationem hanc recitat Labbeus Tom. viii Concil. pag. 1527, his verbis: *Cum Canonum sanctionibus cohibentibus, et serenissimo Regum Carolo orthodoxo annuente et invitante, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXIX, Indictione II, regni supradicti Principis XXIX, convenissemus nos suffragante Christi gratia Episcopi, quorum nomina subter habentur, in Remensem Diocesim apud palatium Vermeriam, prætaxatusque Rex pridie Kalendas Maii medio nostrum sancta resideret in Synodo, venerabilis Carrofensis Monasterii Abbas Guillelmus nostro Conventui Præcepta obtulit, quali-*

ter ipse Rex ad deprecationem Gumbaldi et Valafredi Abbatum tria Monasteria integra prædicto Monasterio concesserat..... Quæ omnia recitata in Synodo confirmantur, Episcopis manu propria subscribentibus.

(c) Ante hanc Synodum Hincmarus Laudunensis Episcopus Regem plurimosque aliarum Diceceson homines excommunicarat, quibus illum ægrè reconciliavit Archiepiscopus Remensis, ne recentes injurias Synodali iudicio persequerentur. Stetit se Synodo Hincmarus junior, sed cum difficilem sibi exitum fore sentiret, ad Sedem Apostolicam appellavit: licentiam tamen eundi Romam, quò etiam ab Hadriano Papa vocabatur, obtinere tunc à Rege et ab Episcopis non potuit. Paulò post Synodum Vermeriensem aliquamdiu detentus est Hincmarus Laudunensis velut in carcere apud Silvacum, qui locus est Diceceos Laudunensis. Detentionis auctorem suæ dixit scripsitque avunculum Hincmarum Remensem, qui tamen sine sua voluntate et consensu id factum contestatus est Epistola inter editas xxxv, infra referenda; ipsumque ab hac purgavit calumnia Carolus in Concilio Duziacensi parte 4, cap. 6.

A prædicto Placito cum aliis exeniis, quæ regnum illius admodum gravant, ad Pistas mitti præcepit : quatenus ipsi haistaldi castellum, quod ibidem ex ligno et lapide fieri præcepit, excolerent et custodirent.

Lotharius mittens ad eum, sed et ad Hludowicum, petiit ut in suo regno nullum impedimentum ei facerent, donec ipse Româ rediret. A Carolo autem nullam firmitatem accepit : sed à Hludowico, sicut dicitur, firmitatem inde suscipiens, Romam perrexit, locuturus prius cum Hludowico fratre suo Imperatore, ut tunc, si posset, per eum apud Adrianum Papam obtineret, quatenus Theutbergam rejiceret, et Waldradam resumeret : ipsamque Theutbergam post se Romam iræ præcepit. Sed, ut dicebatur, Hludowicus Imperator ab obsessione

(a) Sarracenorum pro fratre sui petitione non debuisset discedere, cui amplius B quàm ducentas naves Rex * Græcorum in auxilium contra eosdem Sarracenos festinatò mittebat. Lotharius iter, quod tempore inconvenienti, scilicet mense Junio,

* Basilus.

causâ uxorum suarum in parte Romæ cœperat, contendens perficere, usque Ravennam venit, ubi Missos fratris sui obvios habuit, per quos ei contradixit ut nec inanteâ procederet, nec diutius in eodem regno immoraretur, sed ad suum regnum rediret, et tempore commodo et opportuno loco simul convenirent, et de quibus vellet cum eo satageret. Lotharius autem Romam rediens à latere, ad suum fratrem in Beneventum usque pervenit, et apud eum per Engelbergam * multis petitionibus et muneribus atque * inconvenientiis obtinuit, ut ipsa Engelberga cum eo usque ad Monasterium S. Benedicti, quod in monte

* Imperatricem.
* inconvenientibus.

C sibi ex jussione Imperatoris venire fecit, et apud eum, datis illi multis muneribus, per ipsam Engelbergam obtinuit, ut idem Papa illi Missam cantaverit, et sacram communionem hac convenientia ei donaverit; Si postquàm Nicolaus Papa Waldradam excommunicavit, nullum cum ea contubernium, vel carnalis copulæ mercimonium, quin nec conloquium quoddam habuerit. Ipse autem infelix, more Judæ, simulata bona conscientia, et impudenti fronte, eandem sacram communionem sub hac conventionem accipere non pertimuit, nec recusavit. Sed et sui fautores cum eo ab ipso Papa percipere communionem. Inter quos et Guntharius, auctor et incentor hujus publici adulterii, communionem inter laicos ab eodem Adriano Papa accepit, data illi prius coram omnibus professione, quæ ita habetur.

D *Profiteor ego Guntharius coram Deo et Sanctis ejus vobis domino meo Adriano summo Pontifici et universali Papæ, ac venerandis tibi subditis Episcopis, reliquoque Conventu, quoniam judicium depositionis in me à domno Nicolao Canonicè datum non reprehendo, sed humiliter porto. Unde nec ulterius sacrum ministerium contingere præsumo, nisi per misericordiam mihi subvenire volueritis. Nec aliquando contra sanctam Romanam Ecclesiam, aut ejus Pontificem aliquod scandalum, vel quidquam adversi movere volo : sed devotum me eidem sanctæ matri Ecclesiæ ejusque Præsuli exhibere, atque obedientem permanere protestor. Ego Guntharius huic professioni à me factæ manu propria subscripsi. Data Kalendas Julii, Indictione II, in Ecclesia (b) sancti Salvatoris, quæ est in Monasterio sancti Benedicti in Cassino.*

E Accipiens autem isdem Papa à Gunthario consistente inter laicos hanc professionem, relectam inter laicos ab ipso publicè coram omnibus, dixit illi : *Et ego tibi concedo laicam communionem, ea conditione ut ita quamdiu vixeris observes, sicut modò professus fuisti.*

Engelberga denique redeunte ad suum Imperatorem, Adrianus Papa Romam reversus est : quem evestigio Lotharius est persecutus. Et Adriano Papa Romani ingrediente, Lotharius ad Ecclesiam beati Petri venit, ubi nullum Clericum obvium habuit : sed tantum ipse usque ad sepulcrum S. Petri cum suis pervenit : indeque solarium secus Ecclesiam B. Petri mansionem habiturus intravit, * quem nec etiam scopâ mundatum invenit. Putavitque in crastina, subsequente videlicet Dominica, (nam Sabbato ad Basilicam S. Petri pervenit) sibi cantari debere Missam : sed à præfato Pontifice hoc obtinere non potuit. Inde secunda feria Romam ingrediens, in Palatio Lateranensi cum ipso Apostolico prandit, et datis ei muneribus in vasis aureis et argenteis, obtinuit ut ei ipse Pontifex lænam et

* quod

(a) De bello isto Sarraceno mentionem facit Hadrianus Papa in Epistola ad Ludovicum Germaniæ Regem in sequentibus referenda.

(b) Ecclesia illa S. Salvatoris erat inferioris Monasterii, à Gisulfo Abbate constructa; nunc Collegiata oppidi S. Germani.

palnam ac ferulam daret, sicut et fecit. Quæ munera ita ipse et sui interpretati A sunt, videlicet ut per lænam de Waldrada revestiretur, per palmam victorem se in his quæ cœperat demonstraret, per ferulam Episcopos suæ voluntati resistentes obsistendo dstringeret. Sed aliter ab eodem Papa et Romanis fuere disposita. Nam idem Pontifex Formosum Episcopum, et alium etiam cum eo Episcopum, in has Galliarum partes mittendos disposuit, ut cum pluralitate Episcoporum de his, quæ Lotharius petebat, tractarent, et illi Kalendis Martii quæ inventa forent in Synodo renunciarent; quam Romæ in ipsis Kalendis Martii denunciavit. Quò etiam quatuor Episcopos ex regno Hludowici Regis Germaniæ cum ipsius Legatis; et quatuor Episcopos ex regno Karoli cum ejus Legatis; et quosdam Episcopos ex regno Lotharii, Epistolis suis hac conditione venire præcepit, ut quæ in Synodo vel exam- B inanda, vel gerenda forent, in personis aliorum confirmarent, tam ex Occidentali- bus partibus, quàm ex Orientalibus. Unde Missos suos, quos nuper Constantino- poli pro contentione, quam Orientales cum Nicolao Papa habebant, miserat, tunc venturos sperabat.

(a) Lotharius (b) verò Româ lætus promovens, usque Lucam civitatem ve- nit, ubi febre corripitur: et grassante clade in suos, quos in oculos suos coacer- vatim mori conspiciebat, sed judicium Dei intelligere nolens, usque Placentiam viii Idus Augusti pervenit. Ibique Dominica die superdiurnans, circa horam nonam inopinatè exanimis penè effectus est, et obmutuit, atque in crastina hora diei secunda moritur: et à paucis suorum, qui à clade remanserant, in quodam Monasteriolo secus ipsam civitatem terræ mandatur. Quod Carolus apud Silvane- ctis civitatem degens, (ubi tam ipse quàm et uxor sua thesauros, quos in quibus- C cunque rebus habuerant, per loca sancta in suam eleemosynam dispensantè, à Pistis reversi, Domino, de cujus manu illos acceperant, reddiderunt) non incerto comperiens nuncio, ab ipsa civitate movens, Attiniacum venit. Ubi à quibusdam Episcopis, sed et ab aliquibus Primoribus regni quondam Lotharii Missos directos suscepit, ut ibi resideret, et in regnum quod Lotharii fuerat, non intraret donec frater suus Hludowicus Rex Germaniæ ab expeditione hostili de Winidis, cum quibus præsentis et præterito anno sæpe cominus sui congregientes aut nihil aut parum utilitatis egerunt, sed damnum maximum retulerunt, reverteretur. Petierunt ergo ut in Palatio Ingiliheim residens ad eum Missos suos dirigeret, et ei mandaret ubi et quando simul convenirent, et de regni ipsius divisione tractarent. Plures autem saniori consilio illi mandaverunt ut, quantociùs commodè posset, D usque Mettis properare satageret, et ipsi tam in itinere quàm ad ipsam civita- tem ei occurrere maturarent. Quorum consilium Carolus acceptabilius et salubrius esse intelligens, juxta eorum suggestionem agere festinavit. Veniens ergo usque Viridunum, plurimos de eodem regno, sed et Hattonem ipsius civitatis Episcopum, et Arnulphum Tullensis urbis Episcopum sibi se commendantes suscepit. Inde- que Mettis Nonas Septembris veniens, Adventium ipsius civitatis Præsulem, et Franconem Tungrensem Episcopum, cum multis aliis, in sua commendatione suscepit. Sicque v Idus ipsius mensis ab Episcopis qui adfuerunt, coëuntibus om- nibus, in Basilica B. Stephani hæc quæ sequuntur denunciata et gesta fuere hoc modo.

Anno Incarnationis Dominicæ dcccclxix, (c) Indictione secunda, v Idus Septem- E bri, Mettis civitate in Ecclesia S. Stephani Martyris hæc quæ sequuntur Capitula Adventius Episcopus ipsius civitatis coram Rege et Episcopis qui adfuerunt publicè populo scripto et verbis denunciavit.

« Vos scitis, et multis in plurimis regnis est cognitum, quantos et quales even-
» tus tempore Senioris nostri, quem hactenus habuimus, pro causis notissimis
» communiter sustinimus: et quanto dolore, quantaque angustia de illius infausta
» morte nuper cordibus perculsi sumus. Unde unicum refugium, et singulare ac
» salubre consilium, Rege et Principe nostro destituti ac desolati, nobis omni-
» bus esse consideravimus, ut jejuniis et orationibus ad eum nos converteremus,
» qui est adjutor in opportunitatibus, in tribulatione, et cujus est consilium,

(a) Sequentia exstant apud Aimoini Continuatore[m] lib. 5 cap. 24, et deinceps usque ad cap. 41, paucis tantum exceptis. Et hinc ab ipso Continuatore desumta sunt.

(b) Quæ sequuntur contulimus cum Codice Re-

gio 8394 (1), qui ea tantum habet quæ exstant apud Aimoini Continuatore[m].

(c) Hæc Indictio secunda Constantiniana est, quæ initium sumpsit à die 24 mensis Septembris anni 868.

cujusque

- A « cujusque est regnum , et ut scriptum est , *cui voluerit dabit illud* : et in cujus
 • « manu sunt corda Regum et facit unanimes habitare in domo , solvens medium
 « parietem , et faciens utraque unum : deprecantes ipsius misericordiam , ut daret
 « nobis Regem ac Principem secundum cor suum , qui in iudicio et justitia nos
 « in omni ordine et protectione regeret , salvaret atque defenderet juxta volunta-
 « tem ejus , et corda omnium nostrum unanimiter ad eum declinaret atque uniret :
 « quem ipse ad salutem et profectum nostrum præscitum et electum atque prædes-
 « tinatum * habebat secundum misericordiam suam. Quia denique voluntatem * *Al. habeat.*
 « Dei , qui voluntatem timentium se facit , et deprecationes eorum exaudit , in
 « concordii unanimitate nostra videmus , hunc regni hujus heredem esse legitimum ,
 « cui nos sponte commisimus , dominum videlicet et præsentem Regem ac Prin-
 B « cipem nostrum Carolum , ut nobis præsit et prosit : videtur nobis , si placet
 « vobis , ut sicut post illius verba vobis manifestabimus , signo certissimo demons-
 « tremus quia illum à Deo electum et nobis datum Principem credimus : et ut
 « eidem largitori Deo ex suis beneficiis non simus ingrati , sed gratiarum actiones
 « illi referentes oremus , quatenus et eum nobis ad salutem et defensionem san-
 « ctæ suæ Ecclesiæ , et ad auxilium atque profectum omnium nostrum , cum salute
 « et pace atque tranquillitate , nobis conservet diutius , et nos fideli devotione illi
 « obsequentes , atque optata salvatione fruantes sub illius administratione , in suo
 « gubernet servitio. Et si illi placet , dignum ipsi et necessarium nobis * esse * *Al. fore.*
 « videtur , ut ex ejus ore audiamus quod à Christianissimo Rege fideli et (a) una-
 « nimi in servitio illius populo , unicuique in ordine suo , convenit audire , ac devo-

C « ta mente suscipere.

Post hæc Carolus Rex hæc quæ sequuntur per se in eadem Ecclesia cunctis qui
 adfuerunt denunciavit , dicens : « Quia sicut isti venerabiles Episcopi unius ex
 « ipsis voce dixerunt , et certis indiciis ex vestra unanimitate monstraverunt , et
 « vos acclamatis me Dei electione ad vestram salvationem et protectionem ac
 « regimen atque gubernationem huc advenisse : sciatis me honorem et cultum
 « Dei atque sanctarum Ecclesiarum Domino adjuvante conservare , et unum-
 « quemque vestrum secundum sui ordinis dignitatem et personam , juxta meum
 « scire et posse honorare et salvare , et honoratum et salvatum tenere velle ; et
 « unicuique in suo ordine secundum sibi competentes leges , tam Ecclesiasticas
 « quàm mundanas , legem et justitiam conservare , in hoc ut honor regius et po-
 D « testas , ac debita obedientia atque adjutorium ad regnum mihi à Deo datum con-
 « tinendum et defensandum , ab unoquoque vestrum , secundum suum ordinem et
 « dignitatem atque possibilitatem , mihi exhibeatur , sicut vestri antecessores fideli-
 « ter , justè et rationabiliter meis antecessoribus exhibuerunt. »

At post hæc Hincmarus Remorum Episcopus hæc quæ sequuntur Capitula , ju-
 bente ac postulante Adventio ipsius Episcopo civitatis , et ceteris Episcopis Tre-
 verorum Provinciæ , Hattone scilicet Ecclesiæ Viridunensis Episcopo , et Arnulfo
 Tullensis civitatis Episcopo , cohærentibus Provinciæ Remorum Episcopis , coram
 reliquis Episcopis et Rege , cunctisque qui adfuerunt in eadem Ecclesia , publicè
 denunciavit.

- E « Ne alicui fortè videatur incongruè ac præsumptuosè me ac Provinciæ nostræ
 « venerabiles Coëpiscopos facere , quoniam de altera Provincia ordinationi et
 « causis hujus Provinciæ nos immiscemus , sciat nos contra Canones sacros non
 « agere : quoniam Remensis et Treverensis Ecclesiæ in hac regione Belgica , cum
 « sibi commissis Ecclesiis , sorores et comprovinciales habentur , sicut auctoritas
 « Ecclesiastica , et antiquissima demonstrat consuetudo. Ac per hoc unanimi con-
 « sensu et Synodalia judicia exercere , et quæ à sanctis Patribus constituta sunt ,
 « debent concorditer custodire , hac privilegii conditione servata , ut qui prior de
 « Remensi et Treverensi Episcopo fuerit ordinatus , prior etiam habeatur. Et lex
 « divinitus inspirata præcipit , dicens : *Si transieris per messem amici tui , colligens Deut. 23. 25.*
 « spicas , manu confricabis ad manducandum : falcem autem non mittas , vel falce non
 « metas. Messis est populus , ut Dominus demonstrat in Evangelio , dicens : *Messis Math. 9. 37.*
 « quidem multa est , operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis ut mittat opera-
 « rios in messem suam. Quia vos pro vestris Episcopis debetis orare ut vobis digna
 « possimus loqui. Messis autem amici est populus in Provincia alteri Metropolitano
 « commissa. Unde vos hortando , quasi manum operis confricando , ad Dei
 (a) Cod. Reg. *unanimi huic populo.*

« voluntatem et vestram in corpus unitatis Ecclesiæ valemus et debemus trajicere. A
 « In parrochianos autem Provinciarum aliis Metropolitanis commissarum falcem.
 « iudicii non mittimus, quia nec est unde nec nostrum esse consideremus. Est et
 « alia causa, quia isti et venerabiles domni et fratres nostri Provinciæ istius Epis-
 « copi non habentes Metropolitanum Episcopum, exiguitatem nostram sic in
 « suis, sicut et in specialibus nostris causis, nos fraterna caritate jubent et com-
 « monent agere. Est ita, domni fratres? Et responderunt ipsi Episcopi: Ita est.
 « Præter ea, quæ domnus Episcopus et frater noster Adventius vobis ex sua et
 « ceterorum suorum ac nostrorum fratrum et venerabilium Episcoporum voce di-
 « xit; in hoc etiam animadvertere potestis voluntatem Dei esse, ut præsens dom-
 « nus et Rex noster, qui in parte quam hactenus tenet et tenuit, et nobis Eccle-
 « siisque nostris, et populo sibi commisso, utiliter præest ac præfuit, et salubriter B
 « prodest et profuit, inde ad hunc locum Domino ducente pervenerit, quò etiam
 « vos ejus inspiratione confluxistis, et ipsi vos sponte commendastis, cujus instru-
 « ctione animata omnia in arca Noë significantia Ecclesiæ unitatem, nullo cogente
 « convenerunt. Quia sanctæ memoriæ pater suus domnus Hludowicus pius Impe-
 « rator Augustus, ex progenie Ludoici Regis Francorum inclyti per beati Remi-
 « gii Apostolicam et Catholicam prædicationem cum integra gente conversi,
 « et cum tribus Francorum millibus, exceptis parvulis et mulieribus, vigiliâ san-
 « cti Paschæ in Remensi Metropoli baptizati, et cœlitus sumpto chrismate, unde
 « adhuc habemus, peruncti et in Regem sacrati, exortus per B. Arnulphum, è
 « cujus carne idem Hludowicus pius Augustus originem duxit carnis, et à Ste-
 « phano Papa Romano ante sanctæ Dei genitricis et semper Virginis Mariæ al- C
 « tare Remis in Imperatorem est coronatus, et demum factione quorundam ter-
 « reno Imperio destitutus, in prædictam regni partem unanimitate Episcoporum
 « et fidelis populi ante sepulchrum sancti Dionysii eximii Martyris Ecclesiæ sanctæ
 « est redditus, et in hac domo ante hoc altare protomartyris Stephani, cujus no-
 « men interpretatum resonat, *coronatus*, per Dei Sacerdotes acclamatione fidelis
 « populi, sicut vidimus qui adfuimus, coronæ regni est Imperioque restitutus. Et
 « quia, ut in Historiis sacris legimus, Reges, quando regna obtinuerunt, sin-
 « gulorum regnorum sibi diademata imposuerunt; non incongruum videtur vene-
 « rabilibus Episcopis, si vestræ unanimitati placet, ut in obtentum regni, unde
 « vos ad illum convenistis, et vos ei commendastis, Sacerdotali ministerio ante
 « hoc altare coronetur, et sacra unctione Deo consecratur. Quod si vobis placet, D
 « propriis vocibus consonate. Et in hoc conclamantibus omnibus, dixit idem Epis-
 « copus: Agamus ergo unanimiter Domino gratias, decantantes, *Te Deum*
 « *laudamus.* »

Et post hæc ab Episcopis cum benedictione Sacerdotali est idem Rex coronatus : indeque Florinkengas veniens, quæ ordinanda sibi visa sunt ordinavit : indeque in saltum Arduennæ autumnali venatione exercitandum se contulit. Hludowicus autem frater ejus pacem sub quadam conditione apud Winidos obtinere procuravit. Ad quam confirmandam filios suos cum Marchionibus terræ ipsius direxerat, ipseque infirmus in Ragenisburg civitate remansit. Et mittens Missos suos ad Carolum mandavit illi de firmitatibus quæ inter eos factæ fuerunt, sed et de portione regni quondam Lotharii : unde Carolus illi congruam responsionem mandavit.

Interea Basilius, quem Michaël Græcorum Imperator sibi in sortem Imperii asciverat, eundem Michaëlem dolo interfecit, et imperium sibi ascivit. Qui (a) Patricium suum ad (b) Bairam cum (c) cccc navibus miserat, ut et Hludowico contra Sarracenos ferret suffragium, et filiam ipsius Hludowici à se desponsatam de eodem Hludowico susciperet, et illi in conjugio sibi copulandam duceret. Sed quadam occasione interveniente displicuit Hludowico dare filiam suam Patricio. Unde idem Patricius molestus Corinthum rediit : et revertente Hludowico ab obsidione Sarracenorum de partibus Beneventanis, iidem Sarraceni de Bairam egredientes, et hostem Hludowici post tergum sequentes, plusquam duo millia caballorum ipsius hostis prædati sunt; et cum eisdem caballis duos ex se ipsis

(a) Jam itaque anno superiori de conjugio filiae Ludovici cum filio Basilii Imperatoris actum fuerat. Porro Ludovicus has nuptias optarat, ut Constantinopolitani Imperatores, qui nec ei nec ejus decessoribus Augusti titulum dare voluerant, aliter imposterum sese erga eum ejusque successores ge-

rerent. Sed consilium istud in irritum cecidit.

(b) Id est *Barium*, in regno Neapolitano hodierno situm.

(c) Continuator Aimoini, cum *CCC navibus*. Ita habet Interpres Gallicus in Chronicis sancti Dionysii.

A ordinantes cuneos, ad Ecclesiam sancti Michaëlis in monte Gargano perrexerunt; et Clericos ejusdem Ecclesiæ multosque alios, qui ad orationem illuc convenerant, deprædantes, cum multa spolia ad sua redierunt. Quod factum valde Imperatorem atque Apostolicum, sed et Romanos turbavit.

Hludowicus Hludowici Regis Germaniæ filius cum Saxonibus contra Winidos, qui in regionibus Saxonum sunt, bellum committens, cum multa strage hominum ex utraque parte quoquo modo victoriam est adeptus. Indeque reversus, (a) Rotlandus Arelatensis Archiepiscopus Abbatiam sancti Cæsarii apud Hludowicum Imperatorem et Engelbergam non vacua manu adeptus, in insula Camaria nimis undecumque ditissima, in qua res ipsius Abbatiae plurimæ conjacent, et in qua portum Sarraceni habere solebant, Castellum opere tumultuario de sola terra ædificans, B audito Sarracenorum adventu, in illud satis inconsultè intravit: et appellentibus ad ipsum Castellum Sarracenis, ampliùs quàm ccc suorum interfectis, ab eisdem Sarracenis est captus, et in eorum nave deductus est ac religatus. Unde cl libris argenti, et cl mantellis, et cl spatibus, et cl mancipiis, præter illa quæ in placito data sunt, ad redemptionem ejus concessa sunt. Interea idem Episcopus in navibus moritur xiii Kalend. Octobris. Sarraceni autem ingeniosè accelerantes de redemptione illius, quasi non possent ibi ampliùs immorari, si illum vellent recipere, redemptores illius redemptionem pro eo dare accelerarent edicunt. Quod et factum est. Et Sarraceni suscepta omni redemptione, miserunt eundem Episcopum sedere in cathedra indutum vestimentis sacerdotalibus, cum quibus captus fuerat: et velut pro honore deportaverunt eum in terra à navibus. Redemptores autem illius C volentes cum eo colloqui, et congratulari ei, invenerunt eum mortuum. Quem cum maximo luctu exportantes, sepelierunt eum x Kalendas Octobris in sepulchro, quod sibi ipse paraverat.

Salomon (b) Dux Britonum pacem cum Nortmannis in Ligeri residentibus fecit, et vinum partis suæ de pago Andegavensi cum Britonibus suis collegit. Hugo Abba et Gauzfridus cum Transsequanis confligentes cum Nortmannis in Ligeri residentibus, lx circiter inde interfecerunt. Et capientes quemdam apostatam Monachum, qui relicta Christianitate se Nortmannis contulerat, et nimis Christianis infestus erat, decollari fecerunt. (c) Carolus verò civitates Transsequanas ab incolis firmari rogavit, Cinomannis scilicet à Turonis, ut præsidio contra Nortmannos populis esse possent. Nortmanni autem hoc audientes, multam summam argenti, frumenti D quoque et vini ac animalium, ab incolis terræ ipsius quæsierunt, ut cum eis pacem facerent.

Carolus in villa * Duciaco vii Idus Octobris certò comperiens obisse Hirmen-
trudem uxorem suam ii Non. Octobris in Monasterio sancti Dionysii, ubi et sepulta est; exequente Bosone filio Bwini quondam Comitis hoc missaticum apud matrem et materteram suam Theutbergam Lotharii Regis relictam, sororem ipsius Bosonis nomine Richildem mox sibi adduci fecit, et in concubinam accepit. Qua de re eidem Bosoni Abbatiam sancti Mauritii cum aliis honoribus dedit: et ipse Aquis Palatium eamdem concubinam secum ducens festinare acceleravit; quatenus ibi residuos illius partis homines, qui Lotharii fuerant, sicut ei mandaverant, in sua ditione susciperet: denuntians se abinde Palatium, quod Gundulfi-
villa dicitur, in Missa sancti Martini venturum, ut de Provincia et de superioribus E partibus Burgundiæ ad se venturos suscipiat. Veniens autem Aquis, nullum obtinuit quem antè non habuit: et inde, ut denunciaverat, ad Gundulfi-villam pervenit: ubi Missos Adriani Papæ Paulum et Leonem Episcopos suscepit, cum Epistolis missis sibi et Præsulibus (d) ac regni Primoribus in his Galliarum partium regionibus consistentibus. In quibus continebatur, ut regnum quondam Regis Lotharii, quod Hludowico Imperatori spiritali filio ejus hereditario jure debetur,

* Douay.

* Gondreville.

(a) Rotlandus iste anno 864 Vicariatum Sedis Apostolicæ à Nicolao Papa petierat; sed irritò conatu: nam Nicolaus, quamvis in litteris ad Rotlandum missis, et apud Labbeum recitatis Tomo 8 Concil. pag. 492, agnoscat prædecessores suos Romanos Pontifices commisisse olim vices suas Episcopis Arelatensibus, nullam tamen ei tribuit auctoritatem; sed tantum pollicetur Sedis Apostolicæ protectionem, si, ut se facturum scripserat, decretis ipsius obedire curaret.

(b) Hunc Regem, uti verè erat, nuncupat An-

nalista Mettensis.

(c) Codex Regius hæc addit: *Ea tempestate secunda irruptione Nortmanni Parisius venerunt, et B. Germani Monasterium depopulati sunt, Cellarioque Fratrum igne immisso, cum multa præda undecumque acquisita redierunt.* Eadem habet Aimoini Continuator.

(d) Utrasque litteras Hadriani Papæ tam ad Primores regni Caroli quàm ad Episcopos in ejus regno constitutos recitat Baronius an. 869, num. 108 et 112. Illas etiam referemus infra.

et quod ad eum post mortem ipsius Lotharii rediit, vel homines in eo degentes mor- A
taliū nullus invaderet, nullus commoveret, nullus ad se conaretur inflectere. Quod
si quis præsumeret, non solū per suæ auctoritatis ministerium infirmaretur,
verū etiam vinculis anathematis obligatus, nomine Christianitatis privatus cum
diabolo locaretur. Et si quis de Episcopis tam nefariæ temeritatis auctorem vel ta-
cendo fugeret, vel non resistendo consentiret, non jam Pastoris, sed mercenarii
nomine se nosset fore censendum. Et quia jam non pertineret ad eum de ovibus,
non pertineret consequenter de pastoralibus dignitatibus. Cum quibus Episcopis et
Missus Hludowici Imperatoris venit nomine Boderadus, de his nihilominus satagens.
Carolus autem, absolutis Apostolici et Imperatoris Missis, deceptus vanis suasio-
nibus falsorum Missorum, qui ei suggerebant quod frater suus Hludowicus vicinus
morti foret, iter in Elisacias partes arripuit, ut Hugonem Luitfridi filium, et Ber-
nardum Bernardi filium obtineret, sicut et fecit. Indeque Aquis veniens, ibidem B
Nativitatem Domini celebravit.

DCCCLXX.

Inde ad Rorici Nortmanni colloquium apud Noviomagum Palatium perrexit,
quem sibi fœdere copulavit. Et in die festivitatis Septuagesimæ prædictam concu-
binam suam Richildem desponsatam atque dotatam in conjugem sumpsit: et inspe-
ratè à fratre suo Hludowico Germaniæ Rege sibi nuntiantes Missos accepit, ut si
quantocius Aquis non egrederetur, et regnum quondam Lotharii penitus non
desereret, idemque regnum, sicut Lotharii homines tempore obitus ejus habe-
bant, eis tenere pacificè non concederet, sine ulla retractatione illum bello appete-
ret. Unde inter eos Missis discurrentibus, eò usque causa perducta est, ut inter C
utrumque hujusmodi sacramenta fierent. *Sic promitto ex parte Senioris mei ill. quod
Senior meus ill. fratri suo ill. Regi talem portionem de regno Lotharii Regis consentit habere,
qualem aut ipsi justiore et * æquiore, aut communiter fideles eorum inter se invenerint:
nec eum in ipsa portione, vel in regno quod antea tenuit, per aliquam fraudem, vel subreptionem
decipiet, aut forsconciliabit: si frater suus ill. eandem firmitatem et fidelitatem, quam
ex parte Senioris mei ill. habeo promissam, frater suus * ill. Seniori meo ex sua parte, quam-
diu vixerit, inviolabiliter servet.*

Et hac infirma firmitate patrata, Carolus Aquis egrediens, uno itinere Compen-
dium venit: ubi et duodecim Missos fratris sui Hludowici pro divisione regni
accepit, qui superciliosè tam de sanitate corporis Hludowici, quam de prosperi-
tate, (quia Restitium Winidum sibi diutino tempore infestissimum tam dolo quàm
* Al. elevati. bello captum vicerat) * elati, minù debito sacramenta inter eos facta duxere
servanda. Quæ divisio multifariè multisque modis hinc et illinc agitata, et per diver-
sos Missos ad alterutrum directa, ad hunc finem ex Caroli mandato pervenit, ut in
illud regnum, quod inter eos secundum sacramenta præstita dividendum erat,
* Al. eos. pacificè convenirent: et sicut * illi cum consensu, et unanimitate comunium
fidelium ipsorum invenirent, secundum sacramenta inter eos præstita illud
regnum dividerent. Interea postquam de multis causis impetitus, præcipuè autem
de subjectione Regiæ potestatis, et inobedientiâ erga suum Archiepiscopum,
Hincmarus Laudunensis Episcopus, ut se ab impetitis expediret, in Synodo (a) E
Episcoporum x Provinciarum libellum propria manu subscriptum porrexit hæc
continentem. *Ego Hincmarus Ecclesiæ Laudunensis Episcopus amodo et deinceps domno
Seniori meo Carolo Regi fidelis et obediens ero secundum ministerium meum, sicut homo
suo Seniori, et Episcopus (b) quilibet suo Regi esse debet: ac privilegio Hincmari Metropo-
politani Provinciæ Remorum Ecclesiæ secundum sacros Canones et decreta Sedis Apostolicæ
promulgata pro scire et posse me obedire velle profiteor.*

(a) Habita est hæc Synodus apud Attiniacum. Ibi Hincmarus Remensis librum LV Capitulū tradi-
dit Hincmaro Laudunensi, quo ejus Collectionem
ad se missam per Wenilonem Archiep. Rotomag.
prolixè ac luculenter refellebat. In ea Synodo Rex
de rebellionē, Hincmarus Remensis de contumacia,
Nortmannus Comes de vi manifesta, Clerici Lau-
dunenses de injusta excommunicatione adversus
Hincmarum Laudunensem conquesti sunt. Nova
fidelitatis professione Regi et Metropolitano suo
facta, ortam adversus se tempestatem nonnihil se-
davit Laudunensis Episcopus. Verū ante definitio-
nem Synodi fuga lapsus, Pitaciolum misit, quo

Romam eundi licentiam postulabat: quid deinde
fecerit, narrat Hincmarus Remensis Epistola inter
editas xxxv, infra recitanda. Abrupta Synodo Atti-
niacensi, Hincmarus Laudunensis faventem habuit
Hadrianum Papam, qui pro ipso graves et acerbis
litteras scripsit Carolo Calvo et Hincmaro Remensi.
Ad litteras Pontificis alias rescripsit Carolus stylo
acerbiori, quas composuit Hincmarus Remensis Re-
gis mandato. Has litteras omnes edemus in sequen-
tibus.

(b) Codex Regius, *Episcopus per rectum suo Regi.*
Aimoini Continuator, *per directum, aliàs dicitum,*
Gallicè *droit.*

- A Carolomannus etiam Caroli Regis filius, et plurimorum Monasteriorum Pater reputatus, quoniam insidias infideliter erga patrem suum moliebatur, Abbatiis privatus in * Silvanectensi civitate est custodiæ mancipatus. Carolus Missos suos, * Silvanectis. Odonem scilicet Belvagorum Episcopum et Odonem atque Harduinum Comites, ad fratrem suum Hludowicum ad Franconofurt dirigens, petiit ut ad regnum Lotharii dividendum simul convenirent. Ipseque Pontigonem petens, ibi Missos fratris sui accepit, nunciantes illi ut ad Heristallium pergeret; et frater suus Hludowicus ad * Marsnam venturus foret; et in meditullio eorundem locorum * Mersen. Kalendas Augusti colloquerentur; et unusquisque eorum quatuor Episcopos et decem Consiliarios, et inter ministeriales et vassallos xxx tantummodò ad idem colloquium ducerent. Quò Hludowicus dum pergeret, ad *Flamereshem* in pago B Ribuario venit, et de quodam solario vetustate confecto sub lignis cecidit, et aliquantulum naufragatus in brevi convaluit; indeque Aquisgrani pervenit. Et discurrentibus inter utrosque fratres et Reges Missis, tandem v (a) Calendas Augusti ad locum colloquii convenerunt; et hoc modo regnum Lotharii inter se dividerunt. Et hæc est divisio, quam sibi Hludowicus accepit.

- (b) Coloniam, Treviris, Utrecht, Strastburg, (c) Basulam, Abbatiam Suestre, Berch, * Niu Monasterium, Castellum, Indam, Sancti Maximini, Ephterniacum, Horream, Sancti Gangulfi, (d) Faverniacum, Pollemniacum, Luxoiium, Luteram, Balmam, Offonis-villam, Meieni Monasterium, sancti Deodati, Bodonis Monasterium, (e) Stivagium, Romerici-montem, Morbach, Sancti Gregorii, Mauri-Monasterium, Eboresheim, Homowa, Masonis Monasterium, Hombroch, Sancti (f) Stapni Strastburch, Erenstein, Sancti Ursi in Salodoro, Grandivallem, Altam-petram, Lustenam, Vallem-Clusæ, Castellum Carnonis, Heribodesheim, Abbatiam de Aquis, Hoënschirche, Augstschirche, (g) Commentestebant, Batua, Hattuarias, Masau subterior de ista parte, item Masau superior, quod de illa parte est, Liugas, quod de ista parte est, districtum Aquense, districtum Trectis. In Ripuarias Comitatus V Megenensium, Bedagowa, Nitachowa, (h) Sarachowa subterior, Blesitchowa, Selme, Albechowa,

(a) Corrig. VI *Idus Augusti*, ut legitur in Capitularibus tit. 43, ubi hæc divisio integra recitatur.

(b) Mabillonius Tom. 3 *Annal. Bened.* in Appendice pag. 678 recenset Monasteria quæ in hac divisione memorantur, eorumque situm, quantum potest, designat. Hunc sequimur, aliorum locorum situ adjecto, omissis tamen locis notissimis.

(c) *Basula*, id est, *Basilea*. *Suestre*, vulgò *Susteren* in Ducatu Juliacensi, modò sæcularium Canonicarum. *Berch*, seu *Bergense* prope Ruræmundum, Rura tunc etiam appellatum. *Niu Monasterium*, fortè Nussa ad Rhenum supra Coloniam. *Castellum*, vulgò *Kessel* ad Mosam. *Inda* Monasterium prope Aquisgranum, hactenus superstes, vulgò *Cornelismunster*. *S. Maximini* Monasterium ad muros Trevirenses, hodie quoque celebre. *Ephterniacum* seu *Epternacum* vulgò *Eternach*, Monasterium virorum in Ducatu Luciliburgensi. *Horrea*, Monasterium puellarum olim prope Treviros, nunc intra urbem, vulgò *Oëren*.

(d) *Faverniacum*, *Favernay*, in Constitutione Ludovici Augusti *Fariniacum*, olim virginum, nunc virorum Coenobium in Comitatu Burgundiæ. *Pollemniacum*, vulgò *Poligny*, in Comitatu Burgundiæ. *Luxoiium*, seu *Luxovium*, *Luxeu*, in Vosago. *Lutera*, *Lure*, in Diocesi Vesontionensi. *Balma*, *Baume*, duplex hoc nomine Monasterium apud Sequanos, unum virorum, alterum mulierum. *Offonis-villa*, *Vellefaux*, in Diocesi Vesontionensi. *Meieni-Monasterium*, aliis *Megeni-Monasterium*, in Vosagi saltu, *Moyen-moutier*. *S. Deodati*, *S. Die*, Abbatia superiori vicina, nunc Collegiata Ecclesia sæcularium Canonicorum. *Bodonis-Monasterium*, *Bon-moutier*, in Vosago, olim feminarum, nunc translatus ad proximum locum qui S. Salvatoris dicitur, Ordinis Canonicorum regularium.

(e) *Stivagium*, *Estival*, ibidem, nunc Ordinis Præmonstratensis. *Romerici-Mons*, *Remiremont*, in Diocesi Tullensi, nobilium Canonicarum modò Abbatia, è monte in planitiem paulò post translata. *Morbach*, *S. Gregorii*, *Mauri-Monasterium*, *Eboresheim*, nota in Alsatia Monasteria. *Homowa*, aliis *Honowa*, tunc collegium Canonicorum in insula Rheni infra Argentoratum, nunc translatus in ur-

bem ad S. Petri seniore Ecclesiam. *Masonis-Monasterium*, vulgò *Maesmunster*, puellarum itidem in Alsatia. *Hombroch*, nunc S. Othiliæ, olim virginum, nunc virorum Ordinis Præmonstratensis.

(f) In Capitularibus, *S. Stephani in Strastburch*; hactenus superstat, sed in potestate Monialium Visitationis. *Erenstein*, virginum itidem in Alsatia, cujus auctor Irmingardis Imperatrix, Lotharii conjux, ibidem sepulta. *S. Ursi in Salodoro*, vulgò *Soleure*, apud Helvetios. *Grandivallis*, olim Abbatia Diocesis Basileensis, vulgò *Gransfel*, nunc sæcularium. *Alta-petra*, in Vosago, prope Medianum-monasterium. *Lustena*, apud Sirmondum *Justina*, apud Baluzium *Justena*, ignota Abbatia. *Valliscusa*, duplex hujus nominis Monasterium, unum *Vauchuse*, in Sequanis Diocesis Bisuntinæ; alterum *Valcluse* in Cavaribus Provinciæ Viennensis. *Castellum-Carnonis*, vulgò *Chatel-Chalon*, virginum in Burgundia. *Heribodesheim*, incognita Abbatia. *Abbatia de Aquis*, fortè Basilica regia Aquisgrani.

(g) *Commentestebant*, corrige ut in Capitularibus, *Comitatum Testrebant*. *Batua*, id est *Batavia*. *Hattuariæ*, seu pagus Hattuariensis in Geldria ad fluvium Nersam, *Neers*. *Masau subterior*, id est, pagus Mosanus inferior, *Onder Maesland*. *Masau superior*, *Opper Maesland*. *Liugæ*, *Liege*. *Districtum Aquense*, *Aix*. *Districtum Trectis*, *Maestricht*. *Ripuaria*, seu ager Ripariensis, inter Rhenum, Ruram et Mosam. *Megenensium* ager, cujus caput Megenum, *Meyen*, prope Andernacum. *Bedagowa*, sive pagus Bedensis, cujus caput Beda, *Bidburg*, versus Megenum. *Nitachowa*, seu pagus Nitensis, ad fluvium Nitam, *le Nied*.

(h) *Sarachowa*, id est pagus Saræ, *le Sar*, qui fluvius Lotharingiam à Germania dividit. *Blesitchowa*, seu pagus Blesensis, sic dictus à fluvio Blesa, *Bliets*, qui alluit vicum Blesam, *Bleiss*. *Selme* locus hodieque dictus *Salm*, caput Comitatus in finibus Lotharingiæ ad fontem Saravi seu Saræ fluminis. *Albechowa* seu pagus Albensis, à fluvio Alba, *Albe*, qui oritur apud vicum Albam à Selme villa non multum distantem. *Suentisium*, seu pagus Sugintensis, *le Suintgaw* aut *Sungow*, cis Rhenum in Provincia Maxima Sequanorum.

Suentisium, Calmontis, Sarachowa superior, (a) Odornense quod Bernardus A habuit, Solocense, Basiniacum, Elischowe, Warasch, Scudingum, Emaus, Basalchowa. In Elisiatio Comitatus II, de Frisia duas partes, de regno quod Lotharius habuit. Super istam divisionem propter pacis et charitatis custodiam superaddimus istam adjectionem. Civitatem Mettis cum Abbatia (b) sancti Petri et sancti Martini, et Comitatu Moslensi, cum omnibus villis in eo consistentibus tam domnicatis quàm et Vassallorum. De Arduenna sicut flumen Urta surgit inter Bislanc et Tumbas, ac decurrit in Mosam, et sicut recta via pergit in Bedensi, secundum quod communes nostri Missi rectius invenerint. Excepto quod de Condrusto est ad partem Orientis trans Urtam, et Abbatias Prumiam et Stabolau, et omnibus villis dominicatis et Vassallorum.

Et hæc est divisio quam Carolus de eodem regno sibi accepit. Lugdunum, B Vesontium, Vienna, Tungris, Tullum, Viridunum, Cameracum, Vivarias, Ucetiam, Montem-Falconis, (c) Sancti Michaelis, * Gillini Monasterium Sanctæ Mariæ in Bisantione, Sancti Martini in eodem loco, Sancti Augustii, Sancti Marcelli, Sancti Laurentii Leudensi, Sennonem, Abbatiam Niellam, (d) Molburium, Laubias, Sancti Gaugerici, Sancti Salvii, Crispinno, Fossas, Marilias, Hunulfcurt, Sancti Servatii, (e) Maalinas, Ledi, Sunniacum, Antonium, Condatum, Mesrebecchi, * Tidivinni, Lutosa, Calmontis, Sanctæ Mariæ in Deomant, Echa, Andana, Wasloi, Altum-montem, Comitatus (f) Texandrum. In Brachanto Comitatus quatuor, Cameracensem, Hainoum, * Lomensen. In Hasbanio Comitatus quatuor, Masau superior de ista parte Mosæ, Masau subterior de illa parte, Liugas quod de ista parte est Mosæ, et pertinet ad (g) Veosatum, Scarponinse, Viridunense, Dulmense, Arlon, (h) Waurense, Comitatus II, Mosminse, Castricum, Condrust. De Arduenna sicut flumen Urta surgit C

(a) *Odornense*, seu pagus Odornensis, in duas partes divisus, cujus una Ludovico, altera Carolo obtigit. Huic pago nomen dedisse putat Valesius Odornam seu Ornam fluvium, *l'Orne*, qui in Mosellam influit, medio inter Mettas et Theodonis-villam spatium. *Solocense* et *Basiniacum* malo incognita dicere, quàm cum Miræo interpretari *Saulieu* in Burgundia, et *Bassigni* in Campania. *Elischowe* agrum Alesatiæ, *l'Alsace*, interpretatur Miræus: verum cum paulò post Elisatii mentio fiat, *Elischowæ* nomine intelligi putat Valesius pagum Alisontensem, à flumine Alisontia sic dictum: qui pagus territorium *Elisgaugium* dicitur in Vita S. Wandregisili. *Warasch*, Comitatus in Sequanis. *Scudingum*, seu pagus Scudingorum in Sequanis, in quo Salinæ erant, *Salius*, oppidum salsis fontibus celebre. *Emaus*, pagus incognitus: suprâ in anno 839 memoratur Comitatus *Amaus*, sed *Amaus* corrigendum censet Valesius. *Basalchowa*, seu pagus Basileensis.

(b) *Abbatia S. Petri et S. Martini* apud Mettas, altera puellarum, nunc sæcularium Canonicarum; altera virorum, nunc excisa. *Abbatia Prumia et Stabolau*, hactenus superstites in Arduenna silva.

(c) *S. Michaelis*, *S. Mihel*, in agro Viridunensi ab Mosam. *Gillini Monasterium*, an S. Ghisleni Monasterium in Hannonia? In Capitularibus legitur, *Culdini Monasterium*, vulgò *Colmoustier*, ex Molano. *S. Mariæ in Bisantione*, in Capitularibus, in *Bisincione*, alio nomine Jussanum Monasterium virginum Vesontione, nunc Patrum Minimorum. *S. Augustii*, vulgò *Eugendi*, nunc S. Claudii. *S. Marcelli* prope Cabillonum, Cella modò Cluniacensis. *S. Laurentii Leudensi*, fortè est Abbatia S. Laurentii in urbe Leodiensi. *Sennonem*, Senoniense Monasterium, *Senone*, in Vosago. *Abbatiam Niellam*, quæ haud dubiè est Nivialla nobilium modò Canonicarum in Brabantia.

(d) *Molburium*, in Capitularibus apud Baluzium *Molbarium*, apud Sirmondum *Melbarium*, seu Melbodium, vulgò *Maubeuge*, nobilium modò Canonicarum Abbatia ad Sabim in pago Hainoënsi. *Laubias*, virorum Abbatia celebris itidem ad Sabim. *S. Gaugerici*, Collegiata Ecclesia prope Cameracum. *S. Salvii*, prope Valentianas hactenus virorum Abbatia, uti et *Crispinum* vicina, utraque ad Scaldiim. *Fossas*, nunc Canonicorum regularium in Hannonia. *Marilias*, seu Maricolense virorum Monasterium, *Maroilles*, in pago Cameracensi.

Hunulfcurt, seu Hunulfi-curtis, *Honcourt*, Monasterium item virorum prope Cameracum. *S. Servatii*, Ecclesia est Trajecti ad Mosam.

(e) *Maalinas*, nunc urbs celebris in Brabantia. *Ledi*, vulgò *Lier*, oppidum in Brabantia. *Sunniacum*, *Soigny*, Abbatia Canonicorum. *Antonium*, *Antoin*, vicus ad Scaldiim prope Tornacum, Monasterio Canonicorum nobilis. *Condatum*, *Condé*, in Hannonia. *Merrebecchi*, *Merbech*, municipium non procul à Ninovia, Canonicarum puellarum. *Tidivinni*, in Capitularibus *Ticlivinni*, apud Mabilonium *Tichuinni*, ex Molano *Dickelvenne* prope Gerardi-montem in Hannonia. *Lutosa*, *Leuse*, in Hannonia, nunc Canonicorum. *Calmontis*, *Calmont*, in Diocesi Leodiensi. *S. Mariæ in Deonant*, vulgò *Dinant*. *Eicha*, *Eich*, nunc nobilium Canonicarum, ad Mosam prope Maseium. *Andana*, *Andenne*, ad Mosam, nobilium itidem Canonicarum. *Wasloi*, seu Vaslogiense Monasterium, *Wasler*, in Fania, nunc excisum. *Altum montem*, *Haut-mont*, Monasterium Benedictinorum in Hannonia, hactenus superstes.

(f) *Comitatus Texandrum*, id est, Texandria, in qua urbes erant Brabantia circa Herentaliam, Silva-Ducis, Andoverpum ac Breda. *Cameracensem*, *le Cambresis*. *Hainoum*, *le Hainaut*. *Lomensen*, Lomensi vel Lossensi pago et Comitatu nomen dedit oppidum *Loots*, vulgò nuncupatum *Borchloon*, vel *Borchloen*, in Diocesi Leodicensi. In *Hasbanio*, nobis *Hesbaigne*, Germanis *Haspen-gow*.

(g) *Ad Veosatum*, in Capitularibus *ad Velsatum*, oppidulum est ad Mosam flumen inter Leodicam et Trajectum, vulgò *Weset*, aliàs *Viset* dictum. *Scarponinse*, pago Scarponensi nomen dedit Scarpona, vicus nunc ad Mosellam inter Tullum et Mettas, accolis *Sanponne* dictus, nostris *Scharpeigne* aut *Charpeigne*. *Viridunense*, id est, Viridunensis pagus. *Dulminse*, seu pagus Dulmensis, *le Dormois*, in Diocesi Remensi, ubi vicus celebris Sindunum ad Axonam, *Senuc* dictus. *Arlon*, hoc nomen etiamnum retinet *Orolaunum vicus*, qui in Itinerario Æthici memoratur, et inter Epoisium ac Andethannalem vicos medius ponitur in itinere à Durocortoro Treviros: nunc castrum est montanum Ducatus Luciliburgensis, Marchiæ titulo gaudens.

(h) *Vaurense*, seu pagus et Comitatus Vabrensis, incolis dictus *le pays de Vaivre*, ad ripas Alisontia, Ornæ et Cari fluminum jacet. *Mosminse*, seu pagus Mosomensis vel Mosomagensis, cujus caput

A inter Bislanc et Tumbas, ac decurrit ex hac parte in Mosam : et sicut recta via ex hac parte Occidentis pergit in Bedensi, secundum quod Missi nostri rectius invenerint. Tullense, aliud Odornense quod * Tetmarus habuit, (a) Barrense, Portense, Salmoringum, Lugdunense, Viennense, (b) Vivarias, Uccericium. De Frisia tertiam partem. Et in crastina, scilicet iv Idus ejusdem mensis, simul convenerunt, et valefacientes se mutuò ab invicem discesserunt, Hludowicus videlicet Aquis rediens, et Carolus Liptinis uxorem suam obviàm sibi venire jubens, partem ipsius regni quam accepit, sicut placuit, sibi divisit : indeque per Monasterium sancti Quintini ad Silvacum, et inde per Carisiacum Compendium veniens, autumnalem venationem in Cotiæ saltu exercuit.

* Al. Tremarus.

B Hludowicus læsionem contusionis, quam ex suprâ dicto casu de solario perpressus fuerat, minus necessariò curari à Medicis sustinens, computrescentem carnem ab eisdem Medicis secari fecit. Unde et longiori quàm speraverat tempore in Aquis decubuit, ubi et penè desperatus vix mortem evasit. Ibique Apostolici Adriani Missos Joannem et Petrum Cardinalem Episcopos, itemque Joannem Ecclesiæ Romanæ Presbyterum, sed et Missos Hludowici Imperatoris, (c) Wibodum scilicet Episcopum et Bernardum Comitem, suscepit, sibi denunciante ut de regno Lotharii nepotis sui, quod fratri suo Hludowico Imperatori debebatur, non præsumeret. Et in brevi absolutos ad fratrem suum Carolum eos direxit, et ipse mox ut aliquantulum convaluit, ad Reginisburg pergens, (d) Restitium Winidorum Regulum à Carolomanno per dolum nepotis ipsius Restitii captum, et aliquandiu in custodia detentum, post judicium mortis excæcari, et

C in Monasterium mitti præcepit, suosque filios Hludowicum et Carolum ad se venire præcepit. Qui sentientes, satagente matre, inclinationem esse voluntatem patris erga Carolomannum quàm erga se, ad illum venire detrectaverunt. Hludowicus ad Placitum suum, quod in Franconofurd condixerat, ante Quadragesimæ initium venit : etsatagentibus Legatis inter eum et filios suos, utrimque factæ sunt firmitates, ut usque futurum Maium mensem et ipsi ex parte patris securi manere possent, et illi vastationem regni quam incoeperant dimitterent, et pacificè usque ad idem Placitum degerent. Et hoc ita patrato negotio, Hludowicus ad Reginisburg rediit.

Carolus, peracta autumnali venatione, ad Monasterium sancti Dionysii festivitatem ipsius Sancti celebraturus perrexit. Ubi ipsa die inter Missarum solemniam præfatos Apostolici Missos cum Epistolis (e) ad se et ad Episcopos regni sui directos, terribiliter sibi regnum quondam Lotharii, quod fratri suo Imperatori debebatur, interdicentibus, molestè suscepit. Et deprecantibus eisdem Missis cum aliquantis fidelibus suis, Carolomannum filium à custodia ex Silvanectis civitate absolvit, et secum manere præcepit : ipsos autem Missos domni Apostolici et Imperatoris usque Remis deduci fecit. Et undique plurimos fidelium suorum illic convenire faciens, et per octo dies ibidem immorans, eosdem Missos absolvit. Postea Legatos suos, (f) Ansegisilum videlicet Presbyterum, Monasterii sancti Michaëlis Abbatem, et (g) Lotharium laicum, cum Epistolis ad dominum

Mosomagus, *Mousson*, quasi Mosæ vel ad Mosam mansio. *Castricium*, seu pagus Castrensis ad Mosam, in quo Doncherium. *Condrustum*, seu pagus Condrusorum in ditione Leodicensi, ubi hodie prope Hoiium oppidum ad Mosam locum *Condreux* dictum, et pagum circa Urtam *Condrou* vocatum ait Aubertus Miraus.

(a) *Barrense*, seu pagus Barrensis, *le Barrois*, vel à Barro ad Sequanam, vel à Barro ad Albam sic dictus, non verò à Barro Ducis, quod ætate Caroli Calvi nundum erat ædificatum. *Portense*, seu pagus Portensis vel Pertensis, *le Pertois*, ab oppidulo ejusdem nominis adjacente flumini Matronæ appellationem traxit. Alii pagum Portensem pro pago Portiano accipi posse putant, sed malè.

(b) *Vivarias*, suprâ etiam eadem vox habetur in portione Caroli; sed ibi pro urbe accipienda est. *Viviers*, hic verò pro pago Vivariensi, *le Vivarez*. *Uccericium*, legendum *Uceticum*, id est pagus Uceticus, *l'Uzeguois*. In Capitularibus *Ucetiam*.

(c) *Wibodus* non erat Legatus Ludovici Imp. sed Hadriani Papæ, ut constat ex litteris ejusdem Papæ ad Carolum Regem, ad Episcopos ejus regni, et ad Ludovicum Germaniæ Regem, *V. Cal. Jul. Indict. III* datis.

(d) Annalista Fuldensis *Restitium* istum *Rastizen*

et *Rastizum* appellat, et nepotem ejus, qui eidem successit, Zuentibaldum. *Restitius* iste diversus non est à Rastilao Principe Moravia, qui sanctos Cyrillum et Methodium fratres ab Imp. Michaële petiit, ut Evangelium Moravis annuntiarent.

(e) Utramque Hadriani Epistolam, ad Carolum scilicet et Episcopos ejus regni, iufrâ recitabimus.

(f) Ansegisilus iste haud alius est ab Ansegiso Abbate, qui anno sequente subrogatus est Egili seu Egiloni Archiep. Senonensi, cujus obitus hoc anno 871 contigit. Quodnam fuerit illud S. Michaëlis Monasterium, cujus Abbas erat Ansegisus, non levis est controversia, ut notat Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. num. 11. Sunt qui existimant hanc esse S. Michaëlis apud Bellovacos Ecclesiam, quæ ex Monasterio Collegiata evaserit. At contrà opponunt alii nullum ejus Ecclesiæ monumentum reperiri ante sæculum duodecimum. Hincmarus apud Frodoardum lib. 3 cap. 23. Ansegisum vocat *Remensis diæceps*, id est provinciæ, *Monachum*. In decreto Cleri et populi Senonensis ad provinciales Episcopos, dicitur Ansegisus Presbyter Remorum diæcescos, Ecclesiæ autem Belvacensium, atque Abbas Monasterii S. Michaëlis.

(g) *Liethardum* legit Interpres Gallicus in Chronicis Dionysianis.

Apostolicum, sed et pannum ad altare S. Petri de vestimentis suis aureis compositum, cum duabus coronis aureis et gemmis ornatis misit : et ipse usque ad Lugdunum pervenit. Unde (a) Carolomannus noctu à patre aufugiens, in Belgicam Provinciam venit, et congregatis secum pluribus satellitibus ac filiis Belial, tantam crudelitatem et devastationem secundum operationem Satanæ exercuit, ut credi non possit nisi ab ipsis, qui eandem depopulationem viderunt atque sustinuerunt. Quod Carolus nimium ægrè tulit : non tamen iter suum deseruit, sed Viennam, in qua Berta uxor Gerardi erat, obsessurus, quantocius adiit : nam Gerardus in altero morabatur Castello : in qua obsidione circumjacentes regiones nimis fuere vastatæ. Carolus autem ingeniosè cogitans, magnam partem eorum qui in Vienna erant sibi conciliavit. Quod sentiens Berta, post Gerardum direxit : qui veniens, Carolo civitatem dedit ; in qua idem Rex vigiliâ Nativitatis Domini intrans, B Nativitatem Domini celebravit.

DCCCLXXI.

Carolus, Vienna in potestate sua suscepta, à (b) Gerardo sibi obsides dari pro aliis Castellis suis Missis tradendis coëgit, et tribus navibus Gerardo datis per Rhodanum cum sua uxore Berta et mobilibus suis, à Vienna permisit abscedere, et ipsam Viennam Bosoni fratri uxoris suæ commisit : ipseque per Autissiodorum et Senones ad Monasterium S. Dionysii quantocius, prout potuit, venire maturavit. Quod audiens Carolomannus, cum suis complicitibus ad Mosomum perrexit, et ipsum Castellum cum villis circumjacentibus devastavit. Unde quatuor Missos suos fictè ad patrem suum direxit, mandans quòd sine honoribus ad illum fidei suæ credens veniret, et Deo et illi de quibus commiserat satisfacere vellet : C tantum ut de his, qui cum eo erant, misericorditer tractaret, qualiter salvi esse valerent : non tamen à malè cœpto vel aliquantulum destitit. Carolus autem Rex ad eundem filium suum Carolomannum cum duobus illius Missis, (nam alios duos secum retinuit) Gauzlinum Abbatem et Balduinum Comitem ipsius Carolomanni sororium misit, mandans illi convenientiam, qua ad eum securè posset venire, si vellet. Ipse autem Carolomannus dolo se simulans ad patrem suum venturum, alios Missos impossibilia quærentes ad eum direxit, et ipse in partes Tullenses perrexit. Carolus autem iudicium quærens de talibus, qui filium suum, scilicet Diaconum et Ecclesiæ sanctæ ministrum, à se Domino traditum furati fuerunt, et tanta ac talia flagitia atque facinora et depopulationes in regno suo fecerunt. Post iudicium verò mortis omnia quæ illorum erant infiscari præcepit, D et ordinatis scaris quæ eundem Carolomannum cum suis complicitibus de regno propellerent, iudicium Episcopale de illis expetiit. Et quoniam Apostolus præcipit cum hujusmodi nec cibum sumere, eosdem Episcopi, in quorum parochiis tanta mala commiserant, secundum sacros Canones communionem (c) privarunt, sicut in Epistolis continetur, quas inde juxta sacras regulas ad alios Episcopos transmiserunt. De Carolomanno autem, quia diocesios Senonensis erat Diaconus, et post præstita per duas vices sacramenta, de quibus perjurus erat, sicut pater ejus publica denunciatione omnibus qui adfuerant intimare curavit, et tantam rebellionem et infidelitatem contra illum, tantaque flagitia in regno suo commiserat, iudicium Episcoporum ipsius Provinciæ expetendum decrevit. Deinde Carolus ad Monasterium sancti Dionysii, imminente Quadragesimali tempore, usque ad sanctum Pascha ibidem immoraturus, regreditur : ubi et Pascha Domini celebravit. E

(d) Karolomannus, insequente se à patre post eum scara directa, Juram transiit,

(a) Malè in edito, *Carolus*.

(b) In Chronico Vezeliacensi edito à Labbeo Tomo I Biblioth. lib. mss. pag. 194, malè Gerardi mors in anno 847, et uxoris ejus Bertæ obitus in anno 844 collocantur.

(c) Eos excommunicavit Hincmarus Remensis Archiepiscopus, et Censuræ formulam ad Archiepiscopos aliarum provinciarum atque ad nepotem suum Hincmarum Laudunensem Episcopum mittit subscribendam. Hincmarus ter quaterque admonitus subscribere renuit, sive Regis et Archiepiscopi odio, sive similis causæ societate, sive ad Hadriani Papæ gratiam magis ac magis emerendam. Nam Carolomannus Hincmari Laudunensis exemplo, et forsan consilio, Legatis Romam missis, et appellatione ad Pontificis iudicium excommunicationem conatur

effugere. Hadrianus ad eam appellationis vocem excitatus, et Principis impii legatione deceptus, et aliunde ob regnum Austrasiæ occupatum Carolo infensus, ejus patrocinium ardentè suscipit, patreque de cogitata adversus filium vindicta graviter reprehendit in Epistola ad eum *data III Idus Julii, Indictione IV*, anno scilicet 871. Scripsit et ad Episcopos litteras eadem subscriptione notatas, vetatque excommunicationem in Carolomannum jaculari. Eodem die ad regni Proceres litteras dedit, ne à patre vocati ad arma contra filium progrediantur. Tres istas litteras infra recitabimus, sicut et Epistolas Hincmari Rem. Archiepiscopi.

(d) Quæ sequuntur, in Aimoini supplemento desunt.

et

A et sicut in Belgicis et Gallicis regionibus egerat, mala cœpta exequi non omisit.

Hincmarus Laudunensis nomine tantum Episcopus, homo insolentiæ singularis, contra Evangelicam veritatem, et Apostolicam atque Ecclesiasticam auctoritatem, contra Regem rebellans, et in vicinos ac sibi commissos tam Clericos quam laicos sine ulla reverentia sæviens, et Metropolitano suo se inde regulariter commonenti obedire contemnens, adeo et Regem suum, et Archiepiscopum suum, atque Episcopos totius regni erga se commovit, ut Rex Synodum in mense Augusto apud Duciacum condiceret, quatenus de illius pravitatibus regulare ibi ageretur iudicium. Ipse autem Rex Carolus, petentibus nepotibus suis, Hludowici fratris sui filii, Hludowico et Carolo, per Viridunum obviam eis locuturus cum illis perrexit, et inde ad Synodum (a) in Duciacum rediit. Interea Hugo Abba Mona-

B sterii sancti Martini et Gozfridus cum ceteris Transsequanis, incaute adeuntes insulam Ligeris, in qua Nortmanni firmitatem suam habebant, cum maximo damno et multorum occisione vix evaserunt. Hincmarus verò tandem cum multa superbia in Synodum venit, in qua à Rege Carolo secundum regulas Ecclesiasticas porrecta petitione, de causis certissimis regulariter accusatus atque convictus, depositionis iudicium regulare suscepit, sicut in gestis continetur ipsius Synodi: quas eadem Synodus per Actardum venerabilem Episcopum, qui eidem Synodo interfuit, ad Apostolicam Sedem direxit.

Prædicti quoque nepotes Regis in Duciacum venerunt ad eum, petentes ut eos cum patre suo pacificaret. Sed et Missi Hludowici fratris sui ad eum venerunt, postulantes ut obviam illi secus * Trejectum municipium ad colloquium

* *Maestricht.*

C illius veniret, sicut et fecit, ducens secum Missos nepotum suorum, qui ea quæ petierunt apud patrem suum ex illorum voce narrarent. Ubi etiam Missos Carolomanni filii sui, interveniente Hludowico fratre suo, Carolus Rex audivit, et sicut antea, sub conditione suæ correctionis eum redire ad se invitavit: quæ invitatio nihil profecit. In quo aliquandiu colloquio Hludowicus et Carolus immorantes, aut parum aut nihil profecerunt: sicque ab invicem in capite mensis Septembris separati, quisque ad sua repedare curavit. Hludowicus scilicet ad Reginisburg perrexit, quia maximum damnum à nepote Resticii, qui Principatum Winidorum post eum susceperat, habuit, in tantum ut Markiones cum plurima turba suorum perdiderit, et terram quam in præteritis annis obtinuerat perniciosè amiserit. Carolus autem per (b) Liptinas versùs Audriacam villam venandi gratiâ repedavit. In quo itinere Missos ab Italia plurimorum suscepit, qui eum invitabant Italiam ire: quoniam nepos suus Hludowicus in Benevento civitate cum uxore et filia à Beneventanis occisus foret. Qui per Remum civitatem pergens, usque Vesontionem urbem pervenit. Karolomannus verò audiens patrem suum post se ire, suadentibus suis, ad illum conficta humilitate pervenit. Quem pater quidem recepit, et secum manere præcepit usque-dum ad suos fideles in Belgicam veniret, et eorum consilio inveniret qualiter eum honorare debuisset. Sed et Hludowicus Rex Germaniæ audiens præfatum nepotem suum Hludowicum Imperatorem mortuum, filium suum Carolum in terram, quam ultra Juram habebat, direxit; ut quos posset sacramento ad ejus fidelitatem constringeret, sicut et fecit.

Dum autem Carolus in Vesontio moraretur, Missi sui, quos in Italiam præmiserat, nunciaverunt ei quòd ipse Imperator Hludowicus viveret, et sanus corpore

(a) Duciacum seu Dusiaceum villa erat sita in pago Mosomagensi ad fluvium Charem (*le Chier*), cujus mentionem facit Flodoardus in Chronico et in Historia Remensi, diciturque hodie *Douzi les-Prez*. Ea in villa hoc anno 871 celebratum Concilium Duziacense, cujus Acta publicata sunt à Labbeo Tomo VIII Concil. pag. 1547. In ea Synodo Carolus Rex accusatorem se contra Hincmarum Laudunensem præstitit, libellumque Proclamationis Patribus obtulit, qui recitatur in Concilio Duziacensi, parte 1, cap. 4. Eidem quoque Synodo expositionis libellum obtulit Hincmarus Remensis, plurima querimoniarum capita continentem, quæ videsis in Actorum ejusdem Concilii parte 2. Accepta Regis Caroli adversus Hincmarum Laudunensem Proclamatione, ad singula capita Episcopi respondent. Quæ responsio pars est tertia Synodi Duziacensis. In quarta Hincmarus Laudunensis respondere renuens, Hincmarum Remensem recusans, et

ad Romanum Pontificem appellans, ab Episcopis depositione dignus judicatur. Hadrianus Papa, accepta Synodica Epistola causæ totius relationem continente, sententiam in Hincmarum latam confirmare noluit, quin et jussit eum mitti Romam cum accusatore idoneo, ut iudicium retractaretur. Præterea ad Carolum scripsit Epistolam paulò asperior, quâ cum ejus offensam majestatem perspexisset, aliam rescripsit honorificentior et mitiorem. Carolus, omissa aut certe dissimulata mitiore Epistola, ad priorem solam adhærescit, eique majore, quam alias unquam, perturbatione respondet. Istas Epistolas infra recitabimus.

(b) *Liptinæ* vetus palatium in pago Cameracensi, vulgò *Lestines*, cujus, inquit Miræus, *rudera non procul à Binchio Hannoniæ oppido visuntur*. De Audriaca villa vide istos Annales ad an. 865, supra pag. 91.

esset. Nam Adalgisus cum aliis Beneventanis adversus ipsum Imperatorem con- A
spiravit, quoniam idem Imperator factione uxoris suæ eum in perpetuum exilium
deducere disponebat. Et cum idem Adalgisus (a) noctu super ipsum Imperato-
rem irruere disposuisset, isdem cum uxore sua, et cum eis quos secum habebat,
quamdam turrem valde altam munitissimam ascendit, et ibi per tres dies cum suis
se defendit. Tandem Episcopus ipsius civitatis obtinuit apud Beneventanos ut,
acceptis ab eodem Imperatore sacramentis, illum vivum et sanum abscedere per-
mitterent. Juravit autem ipse, et uxor ejus, et filia ejus, ac omnes sui, quos se-
cum habebat, quia nunquam vel nusquam pro eadem causa ullam vindictam aut
per se, aut per quemcumque, de ipsa causa erga se perpetrata requireret, et
numquam cum hoste in Beneventanam terram intraret. Sicque egressus per Spo-
letium versus Ravennam iter arripuit, mandans Apostolico Adriano ut obviam B
illi in transitu itineris sui veniret, quatenus de ipso sacramento illum et suos ab-
solveret. Interea Landbertus cum alio Landberto sentientes sibi reputari ab Impe-
ratore de his quæ in eum facta fuerant, ab eo discesserunt, et in partes Bene-
venti, quia præfatus Adalgisus eis conjunctus erat, perrexerunt. Quos idem Im-
perator insequens, uxorem suam Ravennam, ubi Placitum suum tenere dispo-
suerat, direxit, et Primores regni Italici ad eam venire mandavit, ut de his quæ
præceperat tractarent, donec ipse ab expeditione illa rediret. Sed quia Lanther-
tos, quos insecutus fuerat, consequi non poterat, reverti Imperator quò dispo-
suerat, studuit. Carolus autem audiens occasionem, qua putabatur Hludowicus
Imperator occisus, et quia vivus erat, à Vesontio recto itinere per Pontigonem,
et inde per Attiniacum usque ad Silvacum venit: quò Placitum cum suis Consi- C
liariis habuit, et eorum consilio Carolomannum iterum Silvanectis custodiæ man-
cipavit, et ejus complices sacramento suæ fidelitatis per singulos Comitatus con-
stringi præcepit. Sicque accipientibus senioratum quemcumque vellent de suis fi-
delibus, et in pace vivere volentibus, in regno suo habitare permisit. Deinde à
Silvaco Compendium venit, ibique Nativitatem Domini celebravit anno Domini
DCCCLXXII.

DCCCLXXII.

Compendio denique movens xiii Kalendas Februarii, iter arripuit ad (b) Mo-
nasterium, locuturus cum Rorico et Rodolpho Nortmannis, rediturus in initio
Quadragesimæ iterum ad Compendium. Et Sabbato ante Palmas ad Monasterium D
sancti Dionysii veniens, ibi Pascha Domini celebravit. (c) Post Pascha obviam
Ingelbergæ Imperatrici, sicut et per suos Missos mandaverat, ad Sanctum Mau-
ritium perrexit. Sed non incerto comperiens nuncio eadem Ingelbergam apud
Trientum cum Hludowico Rege Germaniæ in mense Maio locuturam, à con-
dicto deflexit itinere, et ad Silvacum venit. Ibique Adalardus ex parte Hludo-
wici fratris sui veniens, petiit ut cum eodem fratre suo Hludowico locuturus
secus Trejectum veniret, cum idem Hludowicus ad Reginisburg post emissam
hostem cum Carolomanno filio suo adversus Winidos Aquis rediret. Carolus au-
tem filio suo Hludowico Bosonem fratrem uxoris ejus Camerarium et * Hostia-
riorum Magistrum constituens, cui et honores (d) Gerardi Comitis Bituricen-
sis dedit, eum cum (e) Bernardo, itemque cum alio Bernardo Markione in Aquita- E
niam misit, et dispositionem ipsius regni ei commisit. Bernardo (f) autem Tholosæ
Comiti, post præstita sacramenta, Carcasonem et * Rhedas concedens, ad Tholo-
sam remisit.

* des Huis-
siers.

* Rasez.

Prædictus autem Hludowicus Rex Germaniæ filios suos Hludowicum et Caro-
lum ad se vocans, ut eos cum Carolomanno pacificaret, dolosè illis jurare fecit.
Sed et iidem filii sui, et homines eorum, dolosè nihilominus Hludowico sacra-
menta præbuerunt. Et volens idem Hludowicus pater ut ipsi filii sui cum fratre

(a) Regino et Annalista Mettensis aiunt Adalgisum Græcorum persuasionibus corruptum hæc molitum esse, quæ tamen paulò aliter narrant. Aliter etiam Porphyrogenneta in Vita Basilii avi sui hanc perfidiam refert, eamque Soldano attribuit.

(b) Monasterium Leodicense S. Landberti intel-
ligit Mabillonius libro 37 Annalium Benedictinorum,
num. 32.

(c) Iterum sequentia hinc ab Aimoini Continuatore
desumpta sunt.

(d) Hic Gerardus non alius videtur à Gerardo
Provinciæ Duce.

(e) Bernardus iste filius est Bernardi Septimaniæ
Ducis; Comes erat Arvernensis; fuit etiam Gothiæ
Marchio anno 879.

(f) Bernardus Tolosanus Comes non fuit à Ca-
rolo Calvo constitutus Comes Carcassonensis et
Radensis; sed in istos Comitatus, qui pendebant à
Tolosano Marchionatu, supremam auctoritatem
obtinebat.

A illorum Carolomanno adversus Winidos pergerent; obtinere non potuit. Unde hostem quàm magnam potuit cum Carolomanno direxit; et ipse, ut prædictum est, apud Trientum cum Ingelberga loquens, partem regni Lotharii, quam contra Carolum accepit, neglectis sacramentis inter eos pactis, sine consensu ac conscientia hominum quondam Lotharii, qui se illi commendaverunt, clam reddidit. Unde utrimque sacramenta prioribus sacramentis, quæ cum fratre suo pepigerat, diversa et adversa inter eos sunt facta. Quibus patris, Ingelberga Missum suum ad Carolum direxit, mandans illi, sicut prius, ut ad S. Mauricium illi occurreret. Carolus verò compertis his, quæ inter eam et fratrem suum acta fuerunt, noluit illuc ire: sed * nuncios suos ad eam direxit, qui nihil certi ab ea ei renuntiaverunt. * *Al. missos.*

B Adrianus Papa secundum quod Nicolaus decessor ejus disposuerat, Missos suos, Donatum scilicet Ostiensem Episcopum et Stephanum Nepesinum Episcopum et Marinum Diaconum sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ad Basilium Imperatorem et ad filios ejus Constantinum et Leonem Augustos Constantinopolim direxit: cum quibus et Anastasius Bibliothecarius Romanæ Sedis, utriusque linguæ Græcæ et Latine peritus, perrexit. Et Synodo congregata, quam octavam universalem Synodum illuc convenientes appellaverunt, exortum schisma de Ignatii depositione et Fotii ordinatione sedaverunt, Fotium anathematisantes, et Ignatium restituentes. In qua Synodo de Imaginibus adorandis aliter quàm orthodoxi Doctores antea diffinierant, et pro favore Romani Pontificis qui eorum votis de Imaginibus adorandis annuit, et quædam contra antiquos Canones, sed et contra suam ipsam Synodum constituerunt, sicut qui eandem Synodum legerit, patenter inveniet.

Hludowicus autem Imperator vigiliâ Pentecostes Romam venit, et in * crastinum coronatus (a) ab Adriano Papa, post celebrata Missarum solemnias, unâ cum eo ad Lateranense Palatium cum pompa equitando coronatus perrexit. Et hoste collectâ, Romam iterum in partes Beneventanas perrexit. Et quia Primores Italiæ Ingelbergam propter suam insolentiam habentes exosam, in loco illius filiam Winigisi Imperatori substituentes, obtinuerunt apud eundem Imperatorem ut Missum suum ad Ingelbergam mitteret, quatenus in Italia degeret, et post illum non pergeret, sed eum in Italia reversurum exspectaret. Ipsa autem non obaudiens illius mandatum, (b) post eum ire maturavit, et Wibodum Episcopum ad Carolum quasi amicitie gratiâ misit, putans nescire Carolum quæ inter illam et Hludowicum Regem Germaniæ facta fuere. Wibodus autem ad pontem Liudi ad Carolum venit: nam illuc pro quibusdam in Burgundia causis componendis perrexerat. Ubi ei nunciatur ab hominibus (c) Bernardi filii Bernardi Bernardus, qui Vitellus cognominabatur, occisus: et ejus honores prædicto Bernardo sunt dati. Carolus autem à Burgundia ad Gondulphi-villam, (d) Placitum ibi antea conductum habiturus, Kalendas Septembris revertitur: ubi aliquantis per immoratus, et quæ sibi visa fuere dispositis, venandi gratiâ Arduennam petiit. Et Octobrio mense navigio per Mosam usque * Trejectum veniens, cum Rorico et Rodolpho Nortmannis, qui obviam ei navigio venerant, locuturus, Roricum sibi fidelem benignè suscepit, et Rodulfum infidelia machinantem, et superflua expetentem, inanem remisit, et contra ipsius insidias fideles suos ad munitionem paravit. Indeque per Attiniacum itinere equestri revertens, Nativitatem Domini in Monasterio S. Medardi celebravit. Adrianus Papa moritur, et Johannes Archidiaconus Romanæ Ecclesiæ xix Kalendas Januarii in locum ejus substituitur. * *Al. crastina.* * *Maestricht*

DCCCLXXIII.

Quia ergo multi erant in regno Caroli, qui exspectabant ut per Carolomannum adhuc rediviva mala * agerentur in sancta Dei Ecclesia, et in aliis regnis, de quibus regio ministerio cum consilio fidelium suorum, secundum morem prædecessorum ac progenitorum suorum, leges pacis Ecclesiæ et regni soliditati * *Al. reemergerent.*

(a) Ob partem scilicet regni Lotharii sibi à Ludovico Germaniæ Rege redditam.

(b) Rem aliter narrant Regino et Annalista Mettensis.

(c) Bernardus iste non alius videtur à Bernardo Comite Arvernico filio Bernardi Septimanie Ducis:

sed quibusnam honoribus donatus fuerit, incertum.

(d) Carolus, qui partem regni Lotharii occupabat, veritus ne ea sibi eriperetur, in hoc Placito exegit ab Episcopis et Laicis in parte à se possessa consistentibus professionem et sacramentum, quæ infra recitabimus in Capitularibus Caroli Calvi.

congruas promulgavit, et ab omnibus observari decrevit. Jubet ergo convocari A
Episcopos regni sui apud (a) Silvanectis civitatem, in qua idem Carolomannus
morabatur : quatenus secundum sacros Canones, à quibus nulla, ut Leo dicit,
aut negligentia, aut præsumptione licet eis discedere, Episcopale ministerium de
illo exequerentur. Sicuti et fecerunt, deponentes illum secundum sacras regulas
ab omni gradu Ecclesiastico, laicali sibi communionem servata. Quòd cum factum
fuisset, antiquus et callidus adversarius illum et suos complices ad argumentum
aliud excitavit : videlicet quia liberiùs ad nomen et potentiam regiam conscen-
dere posset, et quia ordinem Ecclesiasticum non haberet. Et quia Episcoporum
iudicio Ecclesiasticum gradum amisit, etiam tonsuram Ecclesiasticam licentiùs
amittere posset. Unde post depositionem ejus, complices illius ardentius coepe-
runt se ei iterum reconjungere, et alios quos volebant in societatem suam abdu- B
cere ; quatenus mox ut locum invenire possent, illum à custodia in qua servabatur
educerent, et sibi Regem constituerent. Quapropter necesse fuit etiam illa, de
quibus ab Episcopis iudicatus non fuerat, in medium revocare, et secundum sa-
crarum legum decreta pro admissis suis iudicio mortis addictum, mitiori sententia,
ut locum et spatium poenitendi haberet, et graviora admittendi * facultatem,
sicut meditabatur, non haberet, luminibus (b) acclamatione cunctorum qui ad-
fuerunt orbari ; quatenus perniciose spes pacem odientium de illo frustrata foret,
et Ecclesia Dei ac Christianitas in regno ejus, cum infestatione paganorum, sedi-
tione exitiabili perturbari non posset.

Hludowicus Germaniæ Rex ante Nativitatem Domini ad Franconofurd Pala-
tium venit, ibique Nativitatem Domini celebravit, et Placitum suum ibidem C
circa Kalendas Februarii condixit : quò filios suos Hludowicum et Carolum cum
aliis fidelibus, homines quoque qui de regno quondam Lotharii illi se commen-
daverunt, convenire præcepit. Et dum ibi degeret, venit ad Carolum filium ejus
diabolus, transfigurans se in Angelum lucis : et dixit illi quòd pater ejus, qui il-
lum causa Carolomanni fratris sui perdere moliebatur, Deum offensum haberet, et
regnum in brevi amitteret, et eidem Carolo Deus illud regnum habendum dis-
positum (c) haberet, et quòd illud in proximo obtineret. Ipse autem Carolus ti-
more perterritus, quia domui in qua latebat adhærebat, Ecclesiam est ingressus :
quò eum diabolus est insecutus. Cui iterum dixit, *Cur times, et fugis? Nam nisi*
ex Deo venissem, tibi adnuntians quæ in proximo sunt futura, in hanc domum Domini
te sequens non intrarem. His et aliis blanditiis ei persuasit ut communionem à Deo D
sibi missam de manu illius acciperet ; sicut et fecit : et post buccellam ipse satanas
intravit in eum. Veniens autem ad patrem suum, et residens in Consilio ejus cum
fratre et aliis fidelibus tam Episcopis quàm laicis, subito invasus surrexit, et dixit
quia seculum vellet dimittere, et quia uxorem suam carnali commercio non con-
tingeret : et discingens se spata, cadere in terram illam permisit : et cum se vellet
baltheo discingere, et vestimento exuere, coepit vexari. Comprehensus autem
ab Episcopis et ab aliis viris, turbato patre et omnibus qui adfuerunt, vehemen-
tique stupore percussis, ductus est in Ecclesiam. Et Luitbertus Archiepiscopus
induens se Sacerdotalibus vestibus, Missam cantare coepit. Cumque ventum fuis-
set ad locum Evangelii, coepit magnis vocibus patria lingua Væ clamare. Et sic
continuis vocibus Væ illud clamavit, usque dum Missa celebrata fuit. Quem E
pater ejus Episcopis et aliis fidelibus committens, per sacra loca sanctorum Mar-
tyrum deduci præcepit ; quatenus illorum meritis et orationibus à dæmone libe-
ratus, ad sanam mentem, Domino miserante, redire prævaleret : deinde dis-
posuit illum Romam dirigere. Sed quibusdam intervenientibus causis, iter illud
dimisit.

Hludowicus Imperator Italiæ in Capua residens, mortuo jam (d) Landberto

(a) Silvanectensis Synodi Acta perire : Tomo tamen IX Concil. pag. 258 referuntur singularum Synodi partium tituli, quinque capitibus distincti.

(b) In brevi Chronico Epternacensi apud Martenium Tomo 4 Ampl. Collect. col. 509, malè hæc referuntur ad annum 871 his verbis : *Anno Incarnationis Domini DCCCLXXI, Indictione IV, Carolus Rex frater Lotharii Imperatoris, filius Ludovici Pii, Karlomannum filium suum, qui per apostasiam Diaconatus officium spreverat, et turbam prædonum ac latronum sibi sociaverat, cum quibus regnum patris infestabat,*

ac Ecclesias Dei devastabat, captum oculis privavit; cui à patre suo Ludovico Rege Cœnobium Epternacense concessum est ad subsidium vitæ. Invenimus etiam cartulam, quæ anno VIII post obitum Lotharii Regis, qui est annus Incarnationis Domini DCCCLXXVII, Indictione X, suis temporibus facta est, in qua contineretur Carlomannum nomen habuisse Abbatis. Quo VII anno post amissionem oculorum suorum defuncto, Adelardus junior Comes successit, etc.

(c) Cod. Reg. haberet quod in proximo.

(d) Is Adalgisi partes tuebatur.

A Calvo, et pervento Patricio Imperatoris Græcorum cum (a) hoste in civitate, quæ Hydrontus dicitur, in auxilium Beneventanorum, qui census, quod imperatoribus Franciæ eatenus dabant, illi persoluturos se promittebant; quoniam aliter Adalgisum obtinere non poterat, mandavit Apostolico Johanni compatri Adalgisi, ut ad eum ad Campaniam veniret, et sibi (b) Adalgisum reconciliaret; volens ostentare quòd, quasi intercedente beati Petri Vicario, ipsum Adalgisum reciperet: de quo juraverat quòd nunquam de illis partibus rediturus esset, antequàm illum caperet, quem revera virtute sua obtinere non posset.

Carolus hostem denunciat versùs Britanniam, ut Nortmanni, qui Andegavis civitatem occupaverant, non autumarent se adversùs eos illuc iturum, ne ad alia loca, in quibus ita constringi non possent, aufugerent. Dum autem illuc pergeret, in ipso itinere nunciatum est ei quòd factione fratris sui Hludowici Germaniæ Regis, Carolomannus cæcus per homines quondam suos, consentientibus duobus pseudo-monachis, de Corbeia Monasterio sublatus, et ad Hludowicum fuerit, cohærente ac interveniente Adalardo, in suam contrarietatem perductus. Unde non magnopere est Carolus conturbatus: sed iter cœptum peragens, cum hoste collecta civitatem Andegavis, (in qua Nortmanni, depopulatis quibusdam urbibus, eversis Castellis, Monasteriis et Ecclesiis incensis, et agris in solitudinem redactis, jam diuturno tempore residebant) obsedit, et sepe fortissima circumdedit, Salomone Duce Britonum ultra Meduanam fluvium cum hoste Britonum in ejus auxilio residente. Et dum Carolus Rex in hoc negotio occupatus esset, Salomon filium suum nomine Wigon ad eum cum Primoribus Britonum misit: qui filius ejus se Carolo commendavit, et fidelitatem coram fidelibus suis illi juravit. Interea Rodulfus Normannus, qui multa mala in regno Caroli exercuerat, in regno Hludowici cum quingentis et eo ampliùs complicibus suis occisus est: Carolo verò residenti secus Andegavis civitatem, non incerta relatione hoc nunciatur. Multitudo siquidem locustarum per Germaniam in Gallias, maximè autem in Hispaniam adeò se effudit, ut Ægyptiacæ plagæ potuerit comparari.

Hludowicus Rex Germaniæ apud Mettis civitatem Placitum suum tenere disponens, nuncium accepit quòd, nisi citissimè filio suo Carolomanno in * Monachia contra Winidos subveniret, illum ulteriùs non videret. Qui statim reversus Reginisburch pergens, Carolomannum cæcum Liutberto Archiepiscopo parcendum in Monasterio sancti Albani apud Moguntiam commendavit; evidenti demonstrans indicio qualiter illi displicuerint mala quæ isdem Carolomannus in sanctam Dei Ecclesiam, in populum Christianum et contra patrem suum egit, quando-cumque vel ubicumque prævaluit. Ad Reginisburg autem perveniens, per Missos suos Winidos sub diversis Principibus constitutos modo quo potuit sibi reconciliavit. Legatos autem ab illis, qui * Behin dicuntur, cum dolo missos suscipiens, in carcerem misit.

Carolus viriliter ac strenuè obsidionem Nortmannorum in gyro Andegavis civitatis exequens, adeò Nortmannos perdomuit, ut Primores eorum ad illum venerint, seseque illi commendaverint, et sacramenta qualia jussit egerint, et ob-sides quos et quantos quæsivit illi dederint: ut de civitate Andegavis constituta die exirent, et in regno suo, quamdiu viverent, nec prædam facerent, nec fieri consentirent. Petierunt autem ut eis in quadam insula Ligeris fluvii usque in mense Februario residere, et mercatum habere liceret: atque in mense Februario, quicumque jam baptizati essent ex eis, et Christianitatem de cetero veraciter tenere vellent, ad eum venirent: et qui adhuc ex paganis Christiani fieri vellent, ipsius dispositione baptizarentur: ceteri verò ab illius regno discederent, ulteriùs, sicut dictum est, ad illud in malum non reversuri. Post hæc unà cum Episcopis et populo cum maxima religionis devotione corpora sanctorum Albini et Licinii, quæ effossa timore Nortmannorum de tumulis suis fuerant, suis in locis cum muneribus magnis restituit. Sicque ejectis ab Andegavis civitate Nortmannis, acceptisque obsidibus, Carolus mense Octobrio per Cinomannis civitatem et Ebroicense oppidum, ac secus Castellum novum apud * Pistas Ambianis Kalendis Novembris pervenit. Indequè apud (c) Audriacam villam ac circumcirca

* Munich.

* Behemi.

* Al. Pictas.

(a) Id est, cum exercitu.

(b) Verùm Adalgisum ad Imperatorem Græcorum defecisse, et ex tunc imperium Francorum in urbibus Capua et Benevento cessasse prodit Porphyro-

genneta in Vita Basilii Imp. num. 58.

(c) De Audriaca-villa consule quæ ad an. 865 notavimus suprâ, pag. 94.

venationem exercens, ad Monasterium sancti Vedasti pervenit, ibique Nativitatem Domini celebravit anno Domini DCCCLXXIV.

DCCCLXXIV.

Hiems prolixa et fortis, et nix tantâ fuit nimietate perfusa, quantam nemo se vidisse meminerit. Carolus in Purificatione sanctæ Mariæ cum suis Consiliariis Placitum in Monasterio [(a) S. Quintini tenuit, et jejunium Quadragesimale in Monasterio] S. Dionysii peragens, ibidem Pascha Dominicum celebravit. Generale (b) quoque Placitum * Idibus Junii in villa Duciaco tenuit, ubi et annua dona sua accepit : indeque per Attiniacum et consuetos mansaticos Compendium adiit. Æstas longa siccitatem fœni et messium inopiam reddidit.

Salomon Dux Britonum, qui nunciabatur intereâ dubiis nunciis quandoquidem B infirmus, quandoquidem mortuus, certa relatione Carolo apud Compendium nunciatus est hoc ordine mortuus. Videlicet insecutus à Primoribus Britonum, Pascuitan, * Vurnahat atque Wigon filio Rivilin, necnon et Francis hominibus quos valde afflixerat, et capto ac custodiæ mancipato filio ejus Wigon, fugâ lapsus in Paucherum secessit, et quoddam (c) Monasteriolum ingressus ut se liberare valeret, circumventus à suis, quod à nemine Britonum quidquam mali sustinere deberet, traditus est Francis hominibus Fulcoaldo et aliis. Sicque ab eis excæcatus, in crastinum mortuus est repertus, dignam vicem recipiens, qui Seniore suum Herispogium in Ecclesia ejus persecutionem fugientem, et invocantem Dominum, super altare occidit.

Hludowicus Rex Germaniæ ad fratrem suum Karolum filium suum Carolum cum C aliis Missis suis direxit, petens ut simul loquerentur secus Mosellam. Ad quod Placitum cum Carolus pergeret, ventris solutione detentus, ad illud Placitum, sicut fuerat conductum, pervenire non potuit. Unde conlocutio eorum, Hludowici scilicet et Caroli, secus Mosam apud Heristallium circa Kalendas Decembris fuit. De qua conlatione Carolus per Monasterium S. Quintini rediens, Nativitatem Domini Compendii celebravit. Et Hludowicus eandem solemnitatem Aquis agens, inde ad Palatium Franconofurd ultra Rhenum rediit.

DCCCLXXV.

Carolus circa initium Quadragesimæ Monasterium sancti Dionysii adiit, ubi et D Pascha Domini celebravit : et Richildis uxor ejus noctu ante quartam feriam Paschæ abortu filium peperit, qui baptisatus mox obiit. Illaque dies purificationis post parturitionem in eodem Monasterio exspectante, Carolus ad (d) Basivum perrexit : indeque ad Letanias celebrandas ante Ascensionem Domini ad Monasterium sancti Dionysii rediit, et vigiliâ Pentecostes ad Compendium venit. Hludowicus Rex Germaniæ mense Maio in Triburas Placitum tuum tenit : et quia ibi quæ meditatus fuerat perficere non potuit, iterum Placitum suum in mense Augusto ad eundem locum denunciavit. Carolus mense Augusto ad Duciacum secus Arduennam pervenit : ubi certo nuntio Hludovicum nepotem suum Italiæ Imperatorem obiisse comperit. Quapropter mox inde movens, ad * Pontigonem pervenit, et quoscumque potuit de vicinis Consiliariis obviâ sibi venire præcepit, et à quibuscumque valuit suppetias in itinere suo accepit. Et inde Lingonas pervenit, et eos, quos secum in Italia ducere prædestinavit, * opperuit. Sicque (e) Richildem uxorem suam per civitatem * Remensem ad Silvacum remittens, et filium suum Hludovicum in partem regni, quam post obitum Lotharii nepotis sui contra fratrem suum accepit, dirigens, Kalendis Septembribus iter suum

(a) Hæc addita ex Codice Bertiniano. Eadem habet Continuator Aimoini.

(b) Celebratum est hoc Placitum seu Concilium adversus incesta conjugia et rerum Ecclesiasticarum perversiones, ut testatur Epistola ejus Synodica ad Episcopos Aquitaniæ, quæ sic incipit : *Sancta Synodus plurimarum provinciarum, nutu divino et sanctione domni Caroli Regis gloriosi apud Duziacum secus municipium Mosomum Remensis parochiæ in Dei nomine anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXIV, Indictione VII, Idibus Junii convocata, dilectis fratribus et venerabilibus consacerdotibus nostris, in pro-*

vinciis Aquitanicæ regionis sanctas Dei Ecclesias gubernantibus, plurimam in Salvatore salutem. Exstat integra apud Labbeum Tom. IX Concil. pag. 258.

(c) Fortè Plebelanum, quod ipse condiderat, quodque ab Auctore vocatum est Monasterium Salomonis, *Moutier-Salaun*.

(d) Basivum locus est vulgò *Baisieu* nuncupatus, duabus cum à Corbeia, tum à vico Buissiac (Buissi) leucis distans, versùs occidentalem plagam.

(e) Cod. Bertin. *Sicque Calendis Februarii iter suum incæpit.* Media desunt.

* *Al. Pontigonem.*

* *oppertus est.*

* *Al. Remis.*

A incœpit, et per sancti Mauricii Monasterium pergens, Montem Jovis transiit, et Italiam ingressus fuit.

Hludowicus Rex Germaniæ frater ejus filium suum Carolum in Italiam, ut fratri suo adversaretur, transmisit : quem Carolus Rex fugam accipere, et inde abscedere coëgit. Hludowicus autem Rex Germaniæ alium filium suum Carolomannum, cum quibus potuit, in adversitatem fratris sui in Italiam direxit. Quod prænoscens Carolus Rex, obviam ei cum validiori manu perrexit : et quia Carolomannus prænovit se patruo suo non posse resistere, pacem petens cum eo locutus fuit, et sacramentis utrimque confirmatis, ad propria rediit. Hludowicus verò, persuadente

* Engelranno quondam Caroli Regis Camerario et domestico, suasione Richildis Reginæ ab honoribus dejecto, et à sua familiaritate abjecto, cum hoste et filio

* *Al. Engilramno.*

B æquivoco suo Hludowico usque ad Attiniacum venit : ad quem obsistendum Primores regni Caroli, jubente Richilde Regina, sacramento se confirmaverunt : quod non attenderunt ; sed ex sua parte regnum Caroli pessundantes hostili more devastaverunt. Similiter et Hludowicus cum suo exercitu idem regnum pessumdedit : sicque Nativitatem Domini in Attiniaco agens, per placitamenta Primorum regni Caroli deprædatione facta, cum quibusdam Comitibus ex Caroli regno, qui ad eum se contulerant, rediit : et per Treverorum civitatem transiens, ad Palatium ultra Rhenum Franconofurt pervenit : ibique dies Quadragesimæ et Pascha Domini (a) celebravit. Ubi et certo nuncio Emmam uxorem suam apud Reginisburg Palatium obiisse nuper post Nativitatem Domini comperit. Carolus autem, quibusdam de Primoribus ex Italia ad se non venientibus, pluribus autem receptis, Romam invitante Papa Johanne perrexit, et xvi Kal. Januarii ab eo cum gloria magna in Ecclesia S. Petri susceptus est.

DCCCLXXVI.

Anno (b) Domini DCCCLXXVI in die Nativitatis Domini, B. Petro multa et pretiosa munera offerens, in Imperatorem unctus et coronatus, atque Romanorum Imperator appellatus est. Et Nonas Januarii Romæ exiens, Papiam rediit : ubi et Placitum suum habuit : et Bosone uxoris suæ fratre Duce ipsius terræ constituto, et corona Ducali ornato, et Collegis ejus, quos idem Dux expetiit, in eodem regno relictis, per Montem Jovis, et per (c) Monasterium S. Mauricii, et per Vesontium ac Lingonas, Catalaunis et Remis civitates, et per Compendium Palatium transiens, D ad Monasterium sancti Dionysii pervenit, ibique Pascha Domini celebravit. Quò accersiens Legatos Apostolici, Johannem Tuscanensem, et Johannem Aretinum, atque Ansegisum Senonensem, Synodum auctoritate Apostolica, et illorum consilio atque sanctione sua indixit medio futuro mense Junio apud Pontigonem : quò per Remis et Catalaunis civitates pervenit. Boso, postquàm Imperator ab Italia in Franciam rediit, Berengarii Everardi filii factione, filiam Hludowici Imperatoris Hirmengardem, quæ apud eum morabatur, iniquo concludio in matrimonium sumpsit.

Undecimo Kalendas Julii, Indictione ix, Episcopis ceterisque Clericis vestibus Ecclesiasticis indutis, et domo ac sedilibus palliis protensis, atque in gremio Synodi, et prospectu Imperialis sedis, lectorio superpositis (d), venit domnus Imperator Carolus in vestitu deaurato, habitu Francico cum Legatis Apostolicæ Sedis in Synodum. Et Cantoribus Antiphonam, *Exaudi nos, Domine*, cum Versibus et *Gloria* cantantibus, post *Kyrie eleison*, data oratione à Johanne Tuscanense Episcopo, resedit domnus Imperator in Synodo. Et legit Johannes Tuscanensis Episcopus (e) Epistolas à domno Apostolico missas : cum quibus et legit Epistolam de Primatu Ansegisi Episcopi Senonensis, ut quoties utilitas Ecclesiastica dictaverit, sive in evocanda Synodo, sive in aliis negotiis exercendis, per Gallias

(a) Idem, celebravit. Karolus quibusdam. Media desunt.

(b) Annalista noster annum Incarnationis à die Natali Christi exorditur.

(c) Cod. Reg. per Monasterium S. Mauricii rediens ut Pascha Domini apud Monasterium S. Dionysii celebrare valerèt, iter acceleravit. Quod audiens Richildis degens apud Silvacum, pridie Nonas Martii mox illi obviam movit, et cum summa festinatione per Remis, Catalaunis et Lingonas ultra Besontium in loco,

qui dicitur Warnarii fontana, pridie Idus Martii venit : cum qua Imperator per Besontium ac Lingonas, Catalaunis et Remis civitates, et per Compendium, etc. Eadem habet Aimoini Continuator.

(d) Sacrosanctis Evangeliiis apud Pontigonem venit, ut habetur in Fragmento Historico relato in duobus Codd. Regiis, et uno Sangermanensi.

(e) Johannis Papæ Epistolam ad Episcopos Galliæ et Germaniæ infra recitabimus.

et per Germanias Apostolica vice fruatur , et decreta Sedis Apostolicæ per ipsum A
Episcopis manifesta efficiantur : et rursus quæ gesta fuerint , ejus relatione , si
necesse fuerit, Apostolicæ Sedi pandantur, et majora negotio ac difficiliora quæque
suggestione ipsius à Sede Apostolica disponenda et enucleanda quærantur. Peten-
tibus autem Episcopis ut eis permitteretur ipsam legi Epistolam quibus erat di-
recta, non acquievit Imperator : sed responsum quæsivit ab eis, quid de his Misso
Apostolici responderent. Quorum responsio talis fuit , ut servato singulis Metro-
politanis jure privilegii secundum sacros Canones , et juxta decreta Sedis Roma-
næ Pontificum , ex eisdem sacris Canonibus promulgata , domni Johannis Papæ
Apostolici jussionibus obedirent. Et cum Imperator et Legati Apostolici satis ege-
rint, ut absolutè Archiepiscopi responderent se obedituros de Primatu (a) Anse-
gisi , sicut Apostolicus scripsit, aliud , nisi ut prædictum est , responsum ab eis B
extorquere non potuerunt : excepto quòd Frotarius Burdegalis Episcopus, quo-
niam à Burdegala ad Pictavis, indeque ad Bituricum favore Principis contra re-
gulas se contulit , per adulationem respondit quod Imperatori placere cognovit.
Tunc motus Imperator dixit quòd dominus Papa ei suas vices commisit in Syn-
odo , et quod isdem præcepit, ille exequi studeret. Et accepit ipsam Epistolam in-
volutam unà cum Johanne Tuscanensi et Johanne Aretino , et dedit illam Anse-
giso. Et jussit sellam plectilem poni ante omnes Episcopos Cisalpini regni sui juxta
Johannem Tuscanensem qui ad dextram illis sedebat : et præcepit Ansegiso ut su-
pergrederetur omnes ante se ordinatos, et sederet in eadem sella , reclamante Re-
morum Archiepiscopo , audientibus omnibus, hoc factum sacris regulis obviare.
Imperator tamen in sua sententia permansit. Et petentibus Episcopis ut liceret eis C
vel exemplar de Epistola sibi directa sumere, nec hoc valuerunt ullo modo impe-
trare. Et sic soluta est Synodus in illa die.

Decimo Kalendas præfati mensis iterum convenerunt Episcopi : in quo Con-
ventu lectæ sunt Epistolæ à domno Apostolico laicis missæ , et lecta est electio
domni Imperatoris , ab Episcopis et ceteris Italici regni firmata : sed et Capitula
quæ in Palatio Ticinensi constituit, et ab omnibus confirmari præcepit : quæ et
ab Episcopis Cisalpinis præcepit confirmari. Et sic soluta est Synodus in die illa.
Quinto Nonas Julii convenerunt Episcopi sine Imperatore, et habitæ sunt con-
tentiones de Presbyteris ex diversis Parochiis reclamantibus ad Missos Apostolici.
Et sic soluta est Synodus in die illa. Quarto Nonas ejusdem mensis, iterum conve-
nerunt Episcopi. Et Imperator in Synodo residens audivit Missos fratris sui Hlu- D
dowici Regis , Willebertum Archiepiscopum Colonix, et Adalardum ac Meingau-
dum Comites : per quos petiit partem de regno Hludowici Imperatoris filii Lotharii
fratris eorum , sicut ei competere dicebat ex hereditate , et illi firmatum fuerat
sacramento. Et legit Johannes Tuscanensis Epistolam à Johanne Papa (b) Episco-
pis regni Hludowici directam, et dedit exemplar Willeberto Archiepiscopo, ut de-
ferret illud præfatis Episcopis. Et sic soluta est Synodus in illa die. Sexto Idus Julii
convenerunt Episcopi , et circa horam nonam venerunt Missi domni Apostolici ,
Leo Episcopus et Apocrisiarius ac nepos Apostolici , atque Petrus Foro-Simpronii
Episcopus, deferentes Epistolas Imperatori et Imperatrici , et salutationes Aposto-
lici ad Episcopos. Et sic soluta est Synodus in die illa. Quinto Idus Julii conve-
nientibus Episcopis, lecta est Epistola Apostolici de damnatione Formosi Episcopi, E
Gregorii Nomenclatoris et consentientium eis : et præsentata sunt Imperatori ab
Apostolico transmissa dona : inter quæ fuerunt præcipua, Sceptrum et Baculus
aureus. Sed et Imperatrici dona sunt ab eo missa, pallia et armillæ cum gemmis. Et
sic soluta est Synodus in illa die.

Pridie Idus Julii convenerunt Episcopi , et misit Imperator Vicarios Aposto-
lici increpare durius Archiepiscopos reliquosque Episcopos , qui pridie non con-
venerant sicut præcepit. Illi autem Canonicè rationabili reddita ratione, sopita est
increpatio. Et lecta est à Johanne Tuscanensi iterum Epistola , jubente Impera-
tore , pro primatu Ansegisi , et quæsita est ab Episcopis denuò inde responsio.
Et respondentibus singulis Archiepiscopis , quoniam veluti sui antecessores illius
antecessoribus regulariter obedierunt, ita ejus decretis vellent obedire. Et facilius

(a) In aliis tamen ejusdem Synodi Actis ab Odo-
ranno in Chronico recitatis Ansegisi Primatus una-
nimiter agnitus ac susceptus dicitur. Hæc Acta eden-
tur infra.

(b) Epistolæ quæ hic memorantur, vulgatæ sunt
à Labbeo Tomo IX Concil. quædam infra recita-
buntur.

A est illorum admissa responsio, quàm fuerat in Imperatoris præsentia. Et sic iterum post multas contentiones de Presbyteris diversarum parochiarum reclamantibus ad Missos Apostolici, lecta est proclamatio Frotharii Burdegalensis Archiepiscopi, quia non poterat consistere propter infestationem paganorum in civitate sua, ut liceret ei Bituricensem Metropolim occupare. Cujus petitionibus unanimitas Episcoporum non acquievit, et jubentibus Legatis Apostolici, ut xvii Kalendas Augusti convenirent Episcopi, mane circa horam nonam venit Imperator Græcisco more paratus et coronatus, deducentibus eum Apostolici Legatis more Romano vestitis, ac Episcopis Ecclesiasticis vestimentis indutis, et ceteris secundum modum primæ diei, quando inchoata est Synodus, præparatis. Et, ut prius, cantata Antiphona *Exaudi nos, Domine*, cum Versibus et *Gloria*, post *Kyrie eleison* data oratione

B à Leone Episcopo, resederunt omnes. Et legit Johannes Aretinus quamdam schedulam ratione et auctoritate carentem. Post quam legit Odo Belgivagorum Episcopus quædam (a) Capitula à Missis Apostolici et ab Ansegiso et ab eodem Odone sine conscientia Synodi dictata, inter se dissonantia, et nullam utilitatem habentia, verum et ratione ac auctoritate carentia. Et idcirco hîc non habentur subjuncta. Iterum autem mota est interrogatio de Primatu Ansegisi, et post multas ab Imperatore et Legatis Apostolici contra Episcopos querimonias habitas, tantum in novissima, quantum et in prima die Synodi, exinde Ansegisus obtinuit.

Post hæc perrexit Petrus Episcopus Foro-Simpronii et Johannes Tuscanensis ad cubiculum Imperatoris: et adduxerunt Richildem Imperatricem coronatam in Synodum: et stante illa juxta Imperatorem, surrexerunt omnes, stantes quique in gradu suo. Tunc incoeperunt laudes Leo Episcopus et Johannes Tuscanensis Episcopus: et post laudes peractas in dominum Apostolicum et dominum Imperatorem ac Imperatricem et ceteros, juxta morem data oratione à Leone Gavinense Episcopo, soluta est Synodus. Postea Imperator, muneratis Missis Apostolici Leone et Petro, remisit eos Romam, et cum eis Ansegisum Senonensem Episcopum et (b) Adalgarium Augustudunensem Episcopum. Interea baptizati sunt quidam Nortmanni, ab Hugone Abbate et Marchione propter hoc ad Imperatorem adducti; et munerati ad suos redierunt. Et, ut antè, ita et postmodum ut Nortmanni more pagano peregerunt. Et Imperator v Kalend. Augusti movit à Pontigone, et tertio Kalendas venit ad Catalaunis: ibique propter quamdam molestiam corporalem moratus est usque ad Idus Augusti.

D Et xix Kalendas Septembris venit Remis, indeque recto itinere venit ad Silvacum. Et v Kalendas Septembris misit Legatos Apostolici, Johannem, itemque Johannem et Odonem Episcopum, cum aliis Missis suis, ad fratrem suum Hludowicum et filios ejus, ac Episcopos atque Primores regni sui. Quibus missis, in via Imperatori in Carisiaco nunciatum est, præfatum Hludowicum Regem in Franconofurt Palatio v Kalendas Septembris obiisse, et iv Kalendas ejusdem mensis in Monasterio sancti Nazarii (c) sepultum fuisse. Imperator verò directis Missis suis ad Primores regni quondam fratris sui, à Carisiaco movit, atque ad * Satanacum villam venit, dispositum habens Metensem civitatem adire, et Episcopos ac Primores regni quondam fratris sui ad se venientes recipere. Sed repente mutato consilio perrexit Aquis, indeque Coloniam venit, et Legati Apostolici cum eo. Prædantibus autem omnibus sine ullo divino respectu qui cum illo ibant, Nortmanni cum C circiter navibus magnis, quas nostrates *bargas* vocant, xvi Kalendas Octobris Sequanam introierunt. Quod cum apud Coloniam Imperatori nunciatum fuisset, nihil propter hoc à negotio quod coeperat immutavit. Hludowicus autem nepos illius cum Saxonibus et Toringis ex altera parte Rheni fluminis contra eum venit, et Missis ad patrum suum Imperatorem directis, benignitatem ejus expetiit, quam non impetravit. Tunc ipse ac Comites

* *Stenay.*

(a) Hæc Capitula infra recitantur inter Capitularia.

(b) Male in editis, *Adalardum*.

(c) Nempe apud Lareshamense Monasterium juxta patrem, ut legitur in fragmento Chronici hujus Monasterii, ubi ejus tumulus etiam hodie cernitur. Princeps sui belli et pacis artibus apprimè clarus, et juris divini humanique peritus. Krantzius lib. 2 Wandalizæ cap. 25 de eo scribit: *Ludovicus Rex Germanizæ Normannos foederibus sine prælio hoc modo retinuit, ut cum Franciam totam vastaverint, regno*

ejus minime nocuerint. Post cujus mortem omnia turbati coeperunt: nam Bohemi, Sorabi, Susi et veteres Wandali, quos ipse tributarios tum habebat, servitutis jugum excusserunt. Suscepit ex Emma uxore filios tres, inter quos bona sua divisit. Carolomanno Bajoria, Pannonia, Bohemia, Carantania et Moravia obtigere; Ludovico Orientalis Francia, Thuringia, Saxonia, Frisia et pars Lotharingizæ; Carolo verò Alemannia. Hic postea sub Caroli Crassi nomine imperavit; Carolomannus verò pater fuit Arnulfi Imperatoris.

ejus jejuniis et litiis misericordiam Domini petierunt, inidentibus eos illis qui A
erant cum Imperatore. Hludowicus Hludowici Regis filius decem homines aqua
calida, et decem ferro calido, et decem aqua frigida ad iudicium misit coram eis
qui cum illo erant, petentibus omnibus ut Deus in illo iudicio declararet si plus
per rectum ille habere deberet portionem de regno quam pater suus illi dimisit ex
ea parte, quam cum fratre suo Carolo per consensum illius et per sacramentum ac-
cepit. Qui omnes inlæsi reperti sunt. Tunc ipse Hludowicus cum suis ad (a) Andr-
nacum castrum Rhenum transivit. Quod cum Imperatori nunciatum fuisset, Richil-
dem Imperatricem prægnantem cum Hilduwino Abbate et Francone Episcopo ad
Heristallium misit. Ipse autem secus Rhenum hostiliter contra nepotem suum per-
rexit, præmittens ad eum Missos, ut quosdam de Consiliariis suis obviam illius
Consiliariis mitteret, et tractarent de pace inter eos habenda. Quod Hludowicus B
humiliter et obedienter suscipiens, securus mansit, quod bello aggredi non debe-
ret, donec ipsa cautio finiretur.

Imperator Nonas Octobris, dispositis scaris suis, nocte surrexit, et levatis vexil-
lis, per strictas et arduas vias, quin potius invias, super nepotem suum ac super
eos qui cum illo erant, subito irruere moliens, secus Andrnacum pervenit, fati-
gatis hominibus et equis de gravi et stricto itinere et pluvia quæ super eos nocte
tota effluxit. Et ecce subito nunciatum est Hludowico et suis, Imperatorem cum
valida manu hostiliter super eum venire. Ipse autem cum eis quos secum habuit
è regione stetit: et irruentibus Imperatoris cuneis super eos, et illis fortiter resi-
stentibus, hostis Imperatoris terga vertit; et fugando super Imperatorem venit.
Sed et Imperator cum paucis vix fugâ lapsus, evasit. Multi autem qui effugere C
poterant impediti sunt, quoniam omnes sagmæ Imperatoris et aliorum qui cum eo
erant, sed et mercatores ac scuta vendentes, Imperatorem et hostem sequebantur:
et in angusto itinere fugientibus viam clausurunt. Fuerunt autem in ipsa congres-
sione occisi Ragenarius et Hieronymus Comites, et multi alii: capti autem in
eodem campo et silva vicina fuerunt, Ottulfus Episcopus, Gauzlenus Abbas,
* Al. Ebroi- Aledramnus et Adalardus, Bernardus et * Evertwinus Comites, et plures alii.
nus. Omnes autem sagmas, et ea quæ mercatores portabant, hostis Hludowici acce-
pit. Et impletum est dictum Propheticum, ubi ait: *Qui prædavis, nonne et ipse præ-*
Is. 33. 1. *daberis?* Omnia quæ prædatores qui erant cum Imperatore habuerunt, sed et ipsi
præda fuerunt: adeo ut qui adminiculo equorum effugere poterant, animas suas
haberent pro spolio. Ceteri autem ita sunt à villanis despoliati, ut fœno et stra-
mine involuti verecunda celarent, et nudi profugerent quos insequentes occidere
noluerunt. Et facta est plaga magna in populo prædatore. Richildis autem audiens
vii Idus Octobris de fuga hostis Imperialis et ipsius Imperatoris, ab Heristallio
movet, et fugiens subsequenti nocte galli cantu in via peperit filium, quem post
partum famulus suus ante se portans, fugiendo usque ad (b) Antennacum detulit.
Imperator vii Idus Octobris vesperi ad Monasterium sancti Landberti pervenit.
Ad quem Franco et Hilduwinus Abba à Richilde vi Idus redierunt, et cum eo
fuerunt, usque-dum post Richildem ad Antennacum pervenit. Inde Duciacum
adiit, unde ad Antennacum rediit, et Placitum suum in Salmontiaci xv die post
Missam sancti Martini condixit. Hludowicus Hludowici quondam Regis filius de
Andrnaco per (c) Sinciacum Aquis rediit, ibique tribus diebus stetit: indeque E
obviam fratri suo Carolo apud Confluentes venit. Ubi simul locuti, Carolus versum
Metis, indeque in Alemanniam infirmus rediit: et Hludowicus ultra Rhenum
perrexit. Carolomannus frater eorum nec ad eos, nec ad patruum suum Carolum
Imperatorem, sicut ei mandaverat, venit, occupatus in belligatione contra
Winidos.

Carolus Imperator Chuonradum et alios Primores ad Nortmannos, qui in Se-
quanam venerant, misit, ut quocumque modo possent fœdus cum eis pacisceren-
tur, et ad conductum Placitum ei renunciarent. Domnus Imperator Carolus ad
Placitum suum in Salmonciaco, sicut condixerat, venit: ibique homines de parte

(a) In Annalibus Fuldensibus *Anternacum*, in Mettensibus *Andrenacum*, in Tabula Theodosiana et apud Æthicum *Antunnacum* dicitur, vulgò *Andernach*.

(b) *Antennacum* est Abbati Lebeuf vicus dictus *Antenai* prope Altivillarensis Monasterium in Diœcesi Remensi. De Antennaco mentionem facit Hincmarus Arch. Remensis in Epistola edita ab Eccardo

de Scriptoribus mediæ ævi Tomo 2, pag. 408. Valsius in Notitia Gall. pag. 25 *Antennacum* malè, ut videtur, interpretatur Aptennacum seu Epternacum, vulgò *Echternack*.

(c) *Sinciacum* etiam dicitur Nithardo lib. 3 cap. 7. Locus est etiamnum vocatus *Sentzich*, non longe ab Anternaco. Vide suprâ, pag. 28.

A regni quondam Hlotharii, quam frater suus Hludowicus contra eum acceperat, ad se post fugam de Andrnaco convenientes suscepit, et * quasdam Abbantias, sicut erant, integras dedit: quibusdam de Abbatia * Marcianas, quum diviserat, beneficia donavit: et sic à se abire permisit. Scaras quoque, quæ contra Nortmannos secus Sequanam in procinctu essent, disposuit. Ipse autem (a) Virzinniacum villam veniens, graviter passione pleurisis est infirmatus, adeò ut vivere desperaret. Ibiq[ue] Natalem Domini celebravit anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVII.

* Sic legitur in Editis, leg. videtur, quibusdam. * Marchiennes.

DCCCLXXVII.

Convalescens autem, per Carisiacum ad Compendium venit: ubi dum moratur, filius ejus, qui antequàm Richildis ad Antennacum veniret, in via natus fuerat, infirmatur: et à Bosone avunculo suo de fonte susceptus Carolus nominatus moritur, et ad Monasterium sancti Dionysii sepeliendus defertur (b). Carolus autem Imperator in Compendio Quadragesimam peragens, Pascha Domini celebravit, et Missos Apostolici Johannis Petrum Episcopum Foro-Simpronii, itemque Petrum Episcopum Senogalliæ suscepit. Per quos tam verbis quàm Litteris eum Johannes Apostolicus Romam vocavit; quatenus, sicut promiserat, sanctam Romanam Ecclesiam à paganis, quibus infestabatur, eriperet atque defenderet. Kalendis Maii Episcopos Remensis Provinciæ, sed et aliarum Provinciarum, Compendio convocavit: et Ecclesiam, quam in eodem Oratorio construxerat, cum multo apparatu in sua et * Nunciorum Apostolicæ Sedis præsentia ab eisdem Episcopis consecrari fecit. Inde Placitum suum generale (c) Kalendas Julii habuit: ubi per (d) Capitula qualiter regnum Franciæ filius suus Hludowicus cum fidelibus ejus et regni Primoribus regeret, usque-dum ipse Româ rediret, ordinavit: et quomodo tributum de parte regni (e) Franciæ, quam ante mortem Lotharii habuit, sed et de Burgundia exigeretur, disposuit: scilicet ut de mansis indominicatis solidus unus, de uno quoque manso ingenuili quatuor denarii de censu dominico, et iv de facultate mansuarii: de manso verò servili ii denarii de censu dominico, et duo de facultate mansuarii. Et unusquisque Episcopus de Presbyteris suæ parochiæ secundum quod unicuique possibile erat, à quo plurimum quinque solidos, à quo minimum quatuor denarios Episcopi de singulis Presbyteris acciperent, et Missis dominicis redderent. Sed et de thesauris Ecclesiarum, prout quantitas loci extitit, ad idem tributum exsolvendum acceptum fuit. Summa verò tributi fuerunt quinque millia libræ argenti ad pensam. Illi verò tam Episcopi, quàm et alii, qui trans Sequanam sunt de Neustria, tributum illis Nortmannis qui in Ligeri erant, secundum quod sibi ab eis fuit impositum, undecumque valuerunt reddere procuraverunt.

* Al. Mis-sorum.

Domnus autem Imperator Carolus de Carisiaco Compendium, indeque per Suessionem ad Remum civitatem: et sic iter suum per Catalaunos et Pontigonem atque Lingones peragens, cum uxore et maxima auri et argenti, caballorumque ac facultatum aliarum copia, de Francia Italiam petiit. Et veniens ultra Juram usque ad Urbam, obviàm habuit Adalgarium Episcopum, quem mense Februarii Romam direxit pro agenda (f) Synodo à Papa Johanne: cujus exemplar isdem Adalgarius pro munere magno Imperatori detulit. Summa verò ejusdem Synodi post multas et multiplices laudes Imperatoris hæc est, ut electio et promotio ad Imperialia Sceptra anno (g) præterito Romæ celebrata ex tunc et nunc et in perpetuum firma et stabilis maneat. Quam si quis perturbare aut violare tentaverit, cujuscumque sit ordinis, aut dignitatis, vel professionis, anathemate usque

(a) Eruditissimus Abbas Lebeuf *Virzinniacum* villam interpretatur locum *Verzenai* dictum prope Monasterium S. Basoli in Diocesi Remensi. Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. num. 79 existimat locum esse *Visignicourt* vocatum prope Præmonstratum. Est quoque *Virzinniacum* villa, vulgò *Versigny*, tribus circiter leucis distans à Crispeio pagi Vadensis capite, *Crespi en Valois*.

(b) Hic ab Aimoini Continuatore plura de Monasterio S. Germani Paris. addita sunt, quæ in Annalibus non habentur.

(c) Corrig. *XPVIII Kal. Jul.*

(d) Exstant illa Capitula in Capitularibus Caroli Calvi Tit. 53, ubi dicuntur constituta *Carisiaci XPVIII Kalendas Julias, Indictione X.*

(e) Hæc ad Conventum Compendiensem Nonis Maii habitum referenda, quem cum Placito Carisiciensi confundit noster Annalista. Hoc tributum laicis et Ecclesiasticis fuit impositum ob Rollonem Normannorum Ducem, qui Rotomagi anno superiori sedem fixerat. Compendiensi Conventus recitatur in Capitularibus Caroli Calvi Tit. 54.

(f) Hæc est Synodus Romana hoc anno coacta, ad quam pertinet Sermo habitus à Johanne Papa, cujus initium, *Omnibus generationibus, etc.* à nobis infra referendus.

(g) Die nempe 25 mensis Decembris Natali Christi sacro anni 875, à quo iste Annalista annum exorditur, ut hic locus, pluresque alii certò ostendunt.

ad satisfactionem teneatur omni tempore adnexus. Patratores et incitatores hujus A consilii, siquidem Clerici fuerint, deponantur; laici verò et Monachi perpetuo anathemate feriantur: ut quia Synodus anno præterito apud Pontigonem hinc habitata secus Andrnacum nil profuit, usquequaque ista debeat prævalere. Nunciavit etiam inter alia isdem Adalgarius Imperatori, quoniam Johannes Papa obviam illi Papiam veniret. Quapropter præmisit Odacrum secundi Scrinii Notarium, Goiramnum Comitem, et Pippinum atque Heribertum, ac procuranda ipsius Papæ servitia. Ipse autem festinatò perrexit ad eum, quem obvium habuit apud Vercellis civitatem: et eo recepto cum honore maximo, perrexerunt simul usque Papiam. Ubi eis nunciatum est non incerta relatione, Carolomannum Hludowici fratris sui filium cum maxima multitudine bellatorum super eos venire. Quapropter relinquentes Papiam, venerunt ad (a) Tardunam. Et consecrata Richildis à B Papa Johanne in Imperatricem, mox retrorsum fugam arripuit cum thesauro versùs Moriennam. Imperator autem aliquandiu unà cum Johanne Papa in eisdem locis immorans, expectavit Primores regni sui, Hugonem Abbatem, Bosonem, Bernardum Aryernicum Comitem, itemque Bernardum Gotiæ Markionem, quos secum ire jusserat: qui unà cum aliis regni Primoribus (exceptis paucis et Episcopis) adversùs eum conspirantes conjuraverant. Et comperiens eos non venturos, ut audierunt ipse et Papa Johannes appropinquare Carolomannum, Imperator post Richildem fugam arripuit, et Papa Johannes versùs Romam concitè festinavit. Per quem Carolus Imperator imaginem Salvatoris in cruce fixi ex auro multi ponderis fabrefactam, et gemmis pretiosis ornatam, sancto direxit Petro Apostolo.

Carolomannus verò mendaci nuncio audiens, quòd Imperator et Papa Johannes C super eum cum multitudine maxima bellatorum venirent, et ipse fugam arripuit per viam quam venerat: sicque Deus more misericordiæ suæ conventum illum dissolvit. Carolus verò febre correptus pulverem bibit, quem sibi nimium dilectus ac credulus Medicus suus Judæus nomine Sedechias transmisit, ut ea potione à febre liberaretur: insanabili veneno hausto, inter manus portantium transito monte Cinisio perveniens ad locum qui Brios dicitur, misit pro Richilde, quæ erat apud Moriennam, ut ad eum veniret, sicut et fecit: et undecimo die post venenum haustum in vilissimo tugurio mortuus est 11 Nonas Octobris. Quem aperientes qui cum eo erant, ablatis interaneis, et infusum vino ac aromatibus quibus poterant, et impositum locello, coeperunt ferre versùs Monasterium sancti Dionysii, ubi sepeliri se postulaverat. Quem pro fœtore non valentes portare, (b) D miserunt eum in tonna interiùs exteriùsque picata, quam coriis involverunt: quod nihil ad tollendum fœtorem profecit. Unde ad Cellam quamdam Monachorum Lugdunensis Episcopii, quæ Nantoadis dicitur, vix pervenientes, illud corpus cum ipsa tonna terræ mandaverunt.

(a) Id est, *Dertonam*, Gallicè *Tortone*.

(b) Codex Regius; *Sepelierunt eum in Basilica B. Eusebii Martyris in civitate Vercellis, ubi requievit annis septem. Post hæc autem per visionem delatum est*

corpus ejus in Franciam, et honorificè sepultum in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius. Carolomannus verò penè, etc. Ita etiam Aimoini Continuator.

A

SUITE DES CHRONIQUES

DE

B

SAINT DENIS.

AVERTISSEMENT.

C *CE* que nous donnons des *Chroniques de S. Denis* touchant les *Gestes de Charles le Chauve*, nous le tirons du *Manuscrit de sainte Geneviève*, qui est le plus correct. Nous mettons au bas des pages les différentes leçons qui se trouvent dans le *Manuscrit du Roi* et dans celui de *S. Germain-des-Prez* : nous désignons ces deux *Manuscrits* par ces mots *Reg.* et *Germ.*

Le premier Chapitre est pris de quelques mauvaises Chroniques, qui mettent la bataille de Fontenai au jour de l'Ascension, tandis que Nithard, l'Annaliste de S. Bertin et nos meilleurs Chroniqueurs la placent au 25 de Juin. Le reste du Chapitre, excepté la fin, est tiré de la Chronique d'Adon. La fin de ce premier Chapitre jusques au douzième exclusivement, est une traduction du Continuateur d'Aimoin, qui, à quelques omissions et à quelques additions près, suit mot à mot les Annales de S. Bertin, depuis l'an 869 jusques en l'an 877.

Le douzième Chapitre contient une Vision, dont j'ai trouvé le Latin dans deux manuscrits de l'Abbaye de S. Germain-des-Prez, num. 603 et 646, avec ce titre, Visio Caroli Calvi. Cette vision, ou plutôt cette fable ne peut pas convenir à Charles le Chauve; mais elle regarde Charles le Gras : car son pere Louis se dit Roi et non pas Empereur. Outre cela il est marqué que l'Empereur Lothaire étoit oncle de ce Charles : or Lothaire étoit frere de Charles le Chauve, et oncle de Charles le Gras. Enfin Lothaire lui-même se dit frere du pere de ce Charles.

Le treizième Chapitre rapporte une autre fable, c'est-à-dire, la vision qu'eurent deux Moines touchant le corps de Charles le Chauve : l'un étoit Moine de S. Denis, l'autre de S. Quentin en Vermandois. Enfin le dernier Chapitre traite des grandes possessions que Charles le Chauve donna à l'Abbaye de S. Denis, et des corps saints qui y reposent.

CHRONIQUES

DE

SAINT DENIS.

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DES GESTES

L'EMPEREOR CHALLE LE CHAUF.

Sⁱ parole li premiers comment si frere se combatirent contre lui ; et comment il furent desconfit et s'enfuirent ; et puis comment il pacifierent, et partirent l'empire : et comment Lothaires fu moines, et trespasa en religion : et comment uns de ses freres fu deceuz ; et de maintes autres choses. C

Li seconz parole comment li rois Kalles li Chaus reçut messages que il n'entrast ou roiaume qui out esté Lothaire son frere, jusques après ce que il fust partiz : et comment li prelat le reçurent à seigneur en la cité de Mez : et des constitutions qui là furent establies.

Li III parole du mandement Loys à Kalle son frere, et de la response : et puis d'une incidence : des griex et du damage que li Sarrazin firent au roi Loys au retor de Bonivent : et puis de Rollant l'arcevesque d'Alle ; et puis des Normanx : et de la mort la roine Hermentrut : et puis du mandement l'apostole à Challe le Chauf.

Li IIII parole comment Kalles li Chaus espousa la roine Richeut ; et de la pais aus Normanx : du debat entre Kalle le Chauf et Loys son frere pour la partison du roiaume Lothaire : du concile des evesques : et puis comment li roiaumes fu partiz entre Challe le Chauf et Loys son frere. D

Li V parole des messages l'apostole Adrien au roi Loys que il rendist le roiaume Lothaire à son neveu Loys : du contenz du roi Loys et de ses fiuz : et des messages l'apostole Adrien au roi Kalle : et comment il envoya joiaus à l'eglise de Rome : comment il prist Viene : et des desloyautex de Kallemanne son fil.

Li VI parole comment li rois Loys rendi à l'empereriz Engeberge sa partie du roiaume Lothaire : et puis des messages l'apostole Adrien à l'empeor Basile de Constantinoble ; et du concile qui fu assemblez : comment Loys fu coronex en empereres : et comment Kallemanne li fiuz Kalle le Chauf out les euz crevez. E

Li VII parole comment Kalles le Chaus assist les Norntanz en la cité d'Angiers : et comment il fist venir à merci les Normanx, que il avoit assegiex en Angiers : de la pais que li rois Loys fist aus Wandes pour Kallemanne son fil aidier ; et de maintes autres choses.

* sot. Li VIII parole comment Kalles li Chaus mut en Lombardie, quant il * sout la mort l'empeor Loys son neveu : et comment li rois Loys ses freres envoya ses fiuz contre lui, et puis entra en sa terre : comment Kalles li Chaus fu coronex à empereres de Rome : et du concile des prelatz en la cité de (a) Mez en la presence de l'empeor.

Li IX parole comment cil conciles assembla derechief ; et comment les causes des églises furent debatues : comment aucun des Normanx furent baptisié, qui puis retournerent à mescréandise : de la mort le rois Loys de Germanie : des Normanx que se mistrent en Saine à tout cent barges.

Li X parole de Loys le neveu Kalle le Chauf ; et des joises que il fist de XXX homes, pour savoir se ses oncles avoit droit : et comment Kalle le cuida seurprendre ; et comment il et sa gent furent desconfit : et comment la roine Richeut s'enfui, et enfanta en la voie : et comment li Normant entrèrent derechief en Saine à navie.

(a) C'est à Pontion, et non pas à Mets que le Concile se tint.

A *Li XI parole comment li apostoles Jehans manda à l'empereor Kalle le Chauf que il secorust et defendist l'eglise de Rome des paiens, si comme il i estoit tenuz : et puis comment Kalle passa les monx, et mena la roine Richeut : et puis comment il retorna, quant il oï dire que Kallemannes ses niés venoit seur lui : et puis comment il morut.*

Li XII parole de l'avision que il vit ; et comment il fu raviz en esperit ès tormenz d'enfer, si comme il maismes raconte ; et comment li esperiz retorna puis au cors ; si li avint ce avant que il morust.

Li XIII parole de l'avision qui avint en l'eglise S. Denys par nuit à un des moines qui gar- doit le cuer ; et à un clerc de S. Quentin en Vermendois tout en une nuit, pour rapporter son cors en l'eglise de S. Denys en France.

Li XIV et li derreniers parole des granz possessions que il dona à l'abbaye de S. Denys : [et B des corps saints qui reposent en cette eglise.]

CI COMMENCENT LES GESTES

DE CHALLE LE CHAUF,

FIL LOYS LE DEBONNAIRE.

C

I. Comment si frere se combatirent contre lui ; et comment il furent desconfit, et s'en- fuirent ; et puis comment il pacifierent, et partirent l'empire : et comment Lothaires fu moines, et trespasa en religion ; et comment uns de ses freres fu deceuz ; et de maintes autres choses.

A PRÈS la mort l'empereor Loys, qui par seurnom fu apelez li debonaires, qui fut fuiz Kallemaigne le grant, dui de ses fuiz Lothaires et (a) Loys assemblerent granz oz de toutes les parties de leur roiaumes contre Challe le Chauf leur frere, qui estoit rois de France : voirs est que il n'estoit leur freres que de pere ; car il fu fuiz de la darrene dame, qui out à non Judith. Moult avoient seur lui grant envie, pourceque il avoit à sa part le plus noble des roiaume : tant assemblerent de genz que il aplovoient de toutes parz ausi comme lagostes. Et quant Kalles sout ce, il manda ses barons, et leur demanda quel conseil il i voudroient metre : et il li respondirent tuit d'un cuer et d'une volenté que en nule maniere ne souffriroient que il entrassent en leur contrées ne ès * terres. Moult fu li rois liez de si bele response, et moult les en mercia : son ost apareilla, et ala contre ses anemis, qui ja estoient en (b) l'arceveschié de Rains, et estoient venu à une vile qui a non * Fontenoi. Si granz oz avoient et si merveilleus, que il habundoient de toutes parz ausi come la gravele de la mer, droitement la vigile de l'Ascension. Et quant ce vint lendemain, le jor meismes (c) de la feste, li ost des dui rois s'apareillierent pour combatre ; car il cuiderent trover l'ost Kalle desporveu et desarmé pour la sollempnité du haut jor, et sanz faille si estoient-il. Sus leur corurent soudainement par l'enticement du deable ; et les commencierent à escrier forment de toutes parz : et François toutes voies s'armerent si tost com il pourent plus, et les reçurent hardiement à quelque meschief, longuement et asprement se combatirent d'une part et d'autre : et tant i en out d'occis de chascune partie, que memoire d'ome ne recorde mie que il eust * ainques en France si grant occision de crestiens : à la parfin, si come Diex le vout, orent François victoire de leur anemis.

De cele occision eschapa Lothaires et (d) Loys ses freres ; et s'enfui Lothaire jusques à Es la Chapele : et li rois Kalles rapareilla son ost, et les (e) sui

(a) Louis ne fit pas la guerre à Charles : au contraire il se joignit à lui contre Lothaire.

(b) Le Ms. du Roi, *l'eveschié d'Aucoire* ; celui de S. Germain, *l'eveschié d'Aucerre*. Dans un Ms. Latin de l'Abbaye de S. Germain des-Prez, n. 646, où la même chose est rapportée, il y a, *in parochia Remensi*.

(c) La bataille s'est donnée non pas le jour de l'Ascension, mais le 25 de Juin. Voyez Nithard et les Annales de S. Bertin.

(d) Louis combattit contre Lothaire, et demeura victorieux.

(e) Reg. *sivi* ; Germ. *suivi*.

* terres.

* Fontenai.
l'An 841.

* onques.

- l'An 842. jusques à Es, et chaça hors de la vile : et cil prist sa fame et ses enfanz, et s'enfui A
 toz jors devant lui jusques à Lyons, et puis jusques à Viene : là se rapareilla, et reçut
 ses genz et Loys son frere. D'une part et d'autre estoient les oz ; mais avant que
 il assemblassent derechief à bataille, corurent tant de messages d'une part et d'autre, que il firent assembler les trois freres à parlement en une Isle (a) du Rone. A ce s'acorderent à la parfin que touz li empires seroit devisez en trois parties (b). Lothaire s'en retorna en sa souveraine France, qui est li roiaumes d'Austrasie ; et Loys (c) à la seue partie, et Kalle retorna en France.
- * ot. Mais aucunes Croniques ci-endroit dient que Lothaire * out si grant duel et tel doleur de ce que il fu desconfiz, que quant il s'en fu fuiz en son país, il fist crier par tout la loi des paiens par desesperance, et guerpri la foi crestienne. Et pour ce que la gent du país desirroient ce que il leur commanda, nomerent-il B le roiaume de son non, et lessierent les nons des autres anciens rois, et l'apele-
 rent Loheraine, qui vaut autant comme roiaume Lohier. Mais ceste sentence est moult contraire à cele qui après vient : car ele dit que quant il fu retornez en son país, il envoya son fil Loys, à cui il avoit doné le roiaume de Lombardie, à Rome par son oncle Dreue l'evesque de Mez : et li apostoles Serges le reçut et le corona (d) à empereor, et fu saluez du pople comme empereres Augustes. Lors senti Lothaire que maladie le seuprenoit : pour ce departi son roiaume à ses trois fiuz ; à Kalle le mendre dona Provence et une partie de Borgoigne ; à Lothaire le moien son siege et toute la terre qui i apartenoit ; et à Loys qui ja estoit coronez à empereor, toute Ythalie. Après quant il out ensi toute sa terre donée et departie à ses fiuz, il deguerpi le roiaume temporel et le siecle, et vesti les dras de reli- C
 gion en une abbaie. En poi de tems après trespassa de cest siecle en l'an de l'Incarnation DCCCLV, de son empire XXXIII : en l'eglise de S. Sauveor l'enterrerent honorablement li trois frere.
- l'An 855. *Incidences.* En ce tens morut Bernarz arcevesques de Viene : après lui fu uns autres qui avoit non Aglimaires. En ce tens fu ausi arcevesques de Lyons uns autres qui Emulons avoit non. En ce tens morut Papes Gregoires : après lui fu Serges, après Leons, et après Beneoiz. En ce tens fu occis (e) Segarz li dux de Bonivent par sa gent : et cil meismes qui l'occistrent, firent venir les Sarrazins, et les reçurent en la cité de Bonivent.
- l'An 863. Entor huit anz après la mort l'empereor Lothaire, morut Kalles li plus jones des freres, et fu ensepouturez en l'eglise nostre Dame de Lyons. Ses roiaumes par- D
 tirent si dui frere Lothaires et Loys : si out li empereres Loys Borgoigne à sa partie, et Lothaire Provence. Loys assemblea ost contre les Sarrazins qui estoient entré en Bonivent ; à * aus se combati, et occist Amalmather leur segneur, et reçut la cité.
- l'An 854. * eus. Par mauvais conseil fu deceuz li rois Lothaires ses freres du mariage de dui fames, dont presque toute sainte eglise fu esmeue contre lui. Pour ce cas furent dampné par sentence l'apostole dui arcevesques, Theugades arcevesques de Treves et Gontiers arcevesques de Coloigne. Pour ce cas fu assemblez conciles de prelaz par le commandement le roi Challe le Chaufson oncle, qui bon conseil li looit, se il le voustist avoir creu : mais pour nul amonestement ne vout lessier son propos ; ainz mut et s'en ala parmi Lombardie droit à Bonivent à l'empereor Loys son E
 frere. A ceste voie s'acorda bien li rois Kalles li Chaus, pour ceque il avoit esperance que il se refrainsist de sa mauvaise volenté par le chastoïement et par l'amonestement l'apostole : mais à ce ne s'acordoient pas pluseur des prelaz de France : ainz le contredirent tant com il porent cil qui estoient meu par le S. Esperit, et qui se doutoient que esclandres et periuz n'en venist à S. eglise de ceste chose : car il avoient doute de ce qui après en avint, que li apostoles ne feist sa volenté par proieres, et que commune error n'en fust espandue en S. eglise. Toutes voies mut-il si com il avoit proposé, à l'apostole s'en ala, et empetra ceque il vout : de Rome se parti bauz et liez, et vint jusques à la cité de Luque. Là fu malades d'une fievre ; et là meismes seuprist une maladie toute sa gent si granz et si crueuse, que il les veoit morir devant lui à granz monciaus : ne * ainques pour ce ne s'averti, ne ne vout entendre la venjance ne le jugement nostre Segneur.
- Annal. Bert. * onques.

(a) Chronique d'Adon, *Isle de la Seine.*

(b) Reg. et se tenroit chascuns apaiés de sa partie.

(c) Reg. en Baiviere.

(d) Louis fut couronné Roi de Lombardie par le Pape Serge, et non pas Empereur.

(e) Reg. Seguin. Germ. Segrais.

- A De Luque se parti, et s'en vint à Plaisance en viii Yde du mois d'Aoust : là demora jusques au Diemenche après, et entor l'eure de none devint ausi comme touz hors du sens : lendemain pardi la parole du tout, et puis morut entor la seconde heure du jor. Un poi de sa gent, qui estoient demoré de cele pestilence, pristrent le cors, et l'enterrerent en un mostier près de la cité.

II. *Comment li rois Kalles li Chaus reçut messages que il n'entrast ou roiaume qui out esté Lothaire, jusques après ce que il fust partiz : et comment li prelaz le reçurent à segneur en la cité de Mez : et des constitutions qui là furent establies.*

B

- E^N ce tens estoit li rois Kalles li Chaus en la cité de Senlis, il et sa fame la roine (a) [Hermentrus] : là avoient faites granz aumones, et avoient doné et departi assez de leur tresors aux eglises et aus sains lieux de religion ; et les rendirent en tele maniere à nostre Segneur, par cui don il les avoient receuz. De Senlis se departi, et s'en ala à Atigni : là vindrent à lui li message d'aucuns evesques et d'aucuns barons du roiaume Lothaires, qui mors estoit, et li mandoient que il n'alast en avant, et que il n'entrast * eu roiaume que Lothaire avoit tenu, jusques à tant que li rois Loys ses freres fust retornez d'un ost que il avoit fait sur les * Wandres : et quant il seroit revenuz, et sejourneroit en son palais d'Angelinham, si envoyast à lui ses messages, et li mandast et le lieu et le tens quant il assemble-
 C roient pour traitier de la partison du roiaume sanz faille. Voirs estoit que il avoit ja ostoié par dui anz seur les Wandres, et pluseurz foiz s'estoit ja à eus combatu ; mais poi ou noient i avoit gaagné. Si refurent pluseur qui li manderent que il venist jusques à Mez, et il se hasteroient de venir contre lui en la voie, ou il vendroient à lui à la cité. Lors s'apensa, et vit bien que ce estoit li miendres consauz ; à voie se mist, et ala jusques à Verdun : là encontra pluseurs prelaz du roiaume Lothaire, et Haton (b) l'evesque de Mez, et Franque l'evesque de Tongres, et mainz autres. Et quant il furent en la cité, il s'assemblerent en l'eglise S. Estiene : et puis furent ces paroles qui s'ensivent recitées en la presence le roi Kalles en l'an de l'Incarnation DCCCLXIX.

Annal. Bert.
l'An 869.

* el.

* Wandres.

- D Lors commença à parler Avenciens li evesques de Mez devant tous les pre-
 laz et le pople, et dist ensi : « Biau segneur, bien savez tuit, et si est chose
 » seue en pluseurs regnes, les griés que nous avons souffertz communement pour
 » nos causes et pour nos droiz soustenir ou tens de nostre prince, souz cui nous
 » avons esté jusques à ore : et si savez bien la douleur et l'angoisse de cuer que
 » nous avons de la honteuse mort qui li est avenue. Or n'i a donques autre con-
 » seil à nous qui sommes sanz prince et sans chief terrien, mais que nous conver-
 » tissons nos cuers en geunes et en oroisons, et proions à celui qui tient en son
 » poing touz les regnes et les rois, et ordene de tout à sa volenté, que il nous
 » doinst roi selonc son cuer, qui nous gouverne en droit et en justice, et nous
 » sauve et defende, et nous face tiex que nous soions tuit d'un cuer et d'une
 » volenté à lui amer et à lui obeir en Dieu. Pour ce donques que cil fait la vo-
 E lenté de ceus qui le doutent, et oi leur proiere, a esleu droit hoir et successeur
 » de cest roiaume, à cui nous nous sommes souzmis de nostre volenté pour nostre
 » pourfit, c'est à savoir le roi Kalles, qui ci est presenz : il nous est avis que nous
 » li devons rendre graces de ses bienfices, que nous ne soions vers lui encorpé
 » du vice d'ingratitude, pour ce que il nous done prince et gouverneur qui nous
 » garde et defende longuement au porfit de S. eglise ; et nous doinst vivre souz lui
 » en pais et en concorde en son servise à l'oneur et à la loënge de lui qui vit et
 » regne sanz fin. Et se il li plaist, et il vous semble que ce soit biens, nous orrons
 » de sa bouche ce que il en * vorra respondre à nous et au pople qui ci est assem-
 » blez. »

* vouldra.

Lors parla li roi Kalles aus prelaz et au pople, et dist ensi : « Biau segneur,
 » tuit ausi comme cist honorable evesque ont tuit ensemble parlé par la bouche

(a) J'ai remis *Hermentrus*, comme porte le Ms. du Roi. Celui de sainte Genevieve a très-mal, *sa fame la roine Judith*. Car Judith étoit sa mere et non sa femme. Celui de S. Germain a, *sa mere la roine Judith*. Mais Judith étoit morte 25 ans auparavant.

(b) Il falloit traduire, et *Haton l'evesque de la ville* (c'est-à-dire, de Verdun) et *Arnoul l'evesque de Toul*. De-là venant à Mez, il y trouva *Advence l'evesque de la ville* et *Francon l'evesque de Tongres*.

l'An 869.

» d'un seul, et ont monstrée certainement vostre commune volenté et vostre A
 » commune concordance en ce que vous m'avez apelé par divine election au por-
 » fit de vous et du regne; sachiez certainement que devant toutes choses je gar-
 » derai l'onneur et le coutivement de Dieu et des églises par l'aide de lui meismes,
 » et après chascun de vous selonc la dignité de son ordre et l'estat de sa persone,
 » et les honorerai et sauverai à mon pover, et tendrai à amor, et garderai à
 » chascun les drois et les loiz selonc les costumes des païs, en tele maniere que
 » obedience et honeurs roiaus me soit portée de chascun de vous selonc son estat,
 » et consauz et aide, pour vous et pour le roiaume defendre, se mestiers en estoit,
 » ausi comme vos devanciers l'ont fait par droit et par raison à ceux qui ont regné
 » devant moi. »

(a) Après le roi parla Hincmares archevesques de Rains, et dist en tele ma- B
 niere par le commandement Avencien l'evesque de la cité et des autres evesques
 de la province de Treves, comme Hatton evesque de Verdun et Arnoul eves-
 que de Toul, et mainz autres qui presenz estoient. « Pour ce, dist-il, que il ne
 » semble à aucuns que ce soit desraisons et presumptions, se nous et nostre ho-
 » norable frere et evesque de nostre province de Rains nous entremetons de l'or-
 » denance et des causes de ceste archeveschié, sachent tuit que nous ne le faisons
 » pas contre le droit des canons, pour ce que l'eglise de Rains et cele de Treves
 » sont sereurs et comprovinciaus en ceste region de Belge, si comme l'auctorité
 » de S. eglise le monstre, et l'ancienne costume le prove: et pour ce doivent-il
 » garder par commun acort les establissementz des anciens peres et des sains sanes;
 » et si doit estre gardée entre l'archevesque de Treves et celui de Rains la condi- C
 tion de ce privilege, que cil qui premiers est ordenez, est tenuz pour premier
 » ordené. Et la divine loy establee de nostre Segneur dist ensi; *Quant tu trespasse-*
ras par le champ de ton ami, tu concuidras les espis, et pour mengier les froteras en
ta main, mais tu n'en cuidras nul à faucille. La moissons c'est li poples, si com-
 » me nostres Sires monstre en l'evangile. La moissons donques de mon ami c'est
 » li poples d'autre province: et froter les espis en trespasant, c'est amonester le
 » pople en un cors de S. eglise à la volenté de nostre Segneur. Donques povons-
 » nous passer par la province en amonestant le pople à bien faire, sanz faire tort à
 » nului; ne ne metons pas la faucille de jugement ou pople d'autre province. Autre
 » raison; car c'est honorable evesque et nostre frere de ceste province nous com-
 » manderent et amonesterent à ce faire en charité, pour ce que il n'avoient pas
 » de provincial, et voudrent que nous ordenissons de leur causes, ausi comme de D
 » nos propres. Est-il ensi, segneur frere evesque? dist-il aus evesques: et il re-
 » spondirent, Oil. Lors dist après: Or nous povons donques avertir que il plaist
 » à nostre Segneur que nostres princes et nostres rois est ci presenz, à cui nous
 » sommes souzmis de nostre volenté pour nous et nos eglises garder et defendre;
 » et est ci venuz pour nous et nous pour lui en la derreaine partie du roiaume que
 » il tient. Pour ce donques que ses peres Loys li plus empereres de sainte me-
 » moire fu coronez à empereor à Rains par la main de pape Estiene devant l'autel
 » nostre Dame, et fu puis deposez par la traison du pople et des barons et
 » des mauvés evesques; et puis refu restabliz devant le cors S. Denys en France,
 » et coronez derechief en ceste eglise devant cet autel de S. Estiene par la main
 » des evesques, si comme nous veismes qui ci estions present: et d'autre part si E
 » comme nous trovons ès estoires, que quant li ancien roi conqueroient les roiau-
 » mes, il se fesoient coroner des coronas de chascun roiaume; il nous semble,
 » se il vous plaist, que avenanz chose seroit que il fust ci coronez et enoinz de la
 » sainte unction par main d'evesque au non et au titre du roiaume où il est apelez:
 » et se il vous plaist que il soit ensi fait, si vous i acordiez communement, et le
 » pronunciez de vos propres bouches. » Après ces paroles s'escrierent tuit que ensi
 fust fait: lors leur dist après; « Rendons tuit graces à Dieu, et chantons, *Te*
Deum laudamus. » Après ce fu sacrez et coronez devant l'autel S. Etienne: si de-
 parti à tant li conciles.

(a) Reg. Li archevesques de Rains demanda aus evesques et aus archevesques si se voloient à ce acorder, et il respondirent tuit, oil. Lors dist après: Or nous poons donques avertir que il plaist à nostre Segneur, etc.

- A III. Du mandement Loys à Kalle son frere, et de la response : et puis d'une incidence ; des griex et du damage que li Sarrazin firent au roi Loys au retor de Bonivent : et puis de Rollant l'arcevesque d'Alle ; et puis des Normans : et de la mort la roine Hermentrut : et puis du mandement l'apostole à Challe le Chauf.

D E Mez se parti li rois, et s'en ala à Floringues : et quant il out là ordené ce que bon li sembla, il s'en ala chacier en la forest d'Ardane. Entre ces choses avint que ses freres li rois Loys fist pais aus Wandes souz une condition dont l'estoire ne parle pas. Pour ceste pais confermer i envia ses fiuz et aucuns marchis de sa terre : car il demora malades en la cité de Rageniborc. Au roi Kalle manda par ses messages des convenances qui estoient entre eus deus, et de sa partie du roiaume Lothaire : et li rois Kalles li remanda soffisant response à ce que il avoit mandé.

Annal. Bert.
l'An 869.

Incidence. En ce tens avint en Grece que Basiles occist en traison l'empereor Michiel ; et si l'avoit cil Michiaus acompagné à l'empire : coroner se fist, et gouverna l'empire touz seus. L'un de ses (a) patrices envia (b) à Bar à tout ccc nés pour aidier le roi Loys contre les Sarrazins ; et si requeroit par celui patrice maismes que il li donast sa fille en mariage ; mais il ne la li envia pas pour ne sai quele discorde qui fu entre lui et celui patrice : dont il avint que il s'en retorna à Corinthe à toute sa navie.

C En ce tens que li empereres Loys s'en retornoit de la contrée de Bonivent, li Sarrazin que il avoit avant aségiez en la cité de Bar, issirent hors, et se ferirent en la queue de son ost soudainement, et tolirent bien jusques dui mille chevas, desus monterent, et firent d'eus meismes dui batailles ; puis s'en alerent à l'église de S. Michiel de mont Gargane ; les clers et les pelerins, qui là estoient venu pour orer, roberent, et tolirent tout quanque il avoient, et puis s'en retournerent charchié des despoilles. De ceste aventure fu li apostoles et li empereres et li Romain trop corrocié.

Incidence. Loys li uns des fiuz le roi Loys de Germanie se combati en ce tens contre les Wandes à l'aide des Saines : grant occision i out d'une part et d'autre ; mais toutes voies out-il victoire à la parfin à grant damage de sa gent ; et à tant s'en retorna.

Incidence. Rollanz li arcevesques d'Alle empetra en ce tens vers l'empereor et vers l'empereris Engiberge l'abeie de S. Cesaire en l'isle de Camarie ; mais ce ne fu pas sanz granz dons et sanz granz services : moult estoit cele abaie riche et de granz possessions. En cele isle soloient avoir un port li Sarrazin, par quoi il povoient là legierement arriver. Un chastel i fist cil arcevesques de terre tant seulement : et quant il oï dire que Sarrazins venoient, il se mist folement dedenz ; car il n'estoit ne forz ne garniz pour lui sauver. Li Sarrazin vindrent là, de sa gent occistrent plus de trois cens ; et au derrenier le pristrent-il, et le menerent tout lié à leur nés, puis le mistrent à raençon qui fu tauxée à cl. livres d'argent, à cl. mantiaus, à cl. espées, à cl. prisons, sanz les dons que il leur dona d'autre part. Si avint ensi que il morut en leur nés avant que il fust delivré, et que la raençon fust païée : et li Sarrazin, qui ce virent, fainstrent que il ne pooient plus iluec demorer, et hasterent forment ceus qui de la raençon paier s'entremetoient, se il voiloient recevoir leur seigneur : et quant ele fu toute païée sanz nul défaut, il pristrent le cors de l'arcevesque tout revestu en episcopaus garnemenz, si comme il l'avoient pris, et l'assistrent en une chaere, et puis l'emporterent hors des nés entre braz comme par honeur. Lors vindrent entor lui cil qui l'avoient raient ; et quant il cuiderent parler à lui, et faire joie, si le troverent mort. Lors l'emporterent à granz pleurs, et le mistrent en terre en un tumbel, que il meismes avoit fait appareillier pour lui.

En ce tens fist pais Salemonz li dux de Bretagne aus Normans qui estoient seur le flum de Loire, et fist cuillir à ses Bretons tout le vin qui estoit en sa partie de la terre d'Anjou. Li abbés Hues et li cuens Gefroiz se combatirent aus Normanz,

(a) Le ms. de sainte Genevieve et celui de saint Germain ont *princes*, il faut, *patrices*.

(b) Les Mss. ont, à *Bairam* : c'est le mot Latin.

l'An 869.

qui habitoient seur le flum de Loyre par l'aide des genz qui sont dela le flum A
[de Saine], et en occistrent entor lx. En cele bataille pristrent un moine apostate,
c'est-à-dire renoié de la foi, qui la foi crestiene avoit guerpie, et s'estoit mis avec
les Normanz : et pource que il fesoit aus crestiens tant de mal com il povoit, li
firent-il couper la teste.

En cele (a) tempeste vindrent li Normant la seconde fois jusques à Paris : l'abaie
de S. (b) Germain roberent, et bouterent le feu dedenz le celier, et puis retourne-
rent charchié de despoilles de ce que il avoient par tout tolu et robé.

En ce tens commanda li rois Kalles aus Mansiaus et aus Thoreniens et à ceus
qui habitent dela le flum de Saine, que il fermassent les citez, et feissent fortereces
contre les assauz des Normanz. Et quant li Normant oïrent ce dire, il manderent à
la gent du país que il leur donassent une grant somme d'argent, de forment, de vin B
et de bestes, (c) se il voloient avoir ne pais ne treves à eus.

En la vile de Duci estoit li rois Kalles, quant il oï noveles par certain message
de la mort Hermentruz sa fame : en l'abaie de S. Denys en France trespasa, et
laienz meismes fu ensepouturée. Lors manda li rois à Theuberge, qui fame out
esté le roi Lothaire, que ele li envoïast sa fille Richeut par Boson le fil le conte
Bivin, qui freres estoit à cele Richeut. Une piece du tens la tint sanz espouser
ausi comme concubine : mais il l'espousa puis, si comme l'estoire dira ci-après.
A celui Boson son frere dona l'abaie de S. Morise et toutes les appartenances ; puis
s'en ala à Es la Chapele, et emmena avec lui cele Richeut, et se hasta moult
d'aler pour recevoir le remanant des hommages du roiaume Lothaire, si com il li
avoient mandé : et fist à touz à savoir que il seroit à Gondolvile dedenz la feste C
S. Martin pour recevoir ceus qui à lui devoient venir de Provence et de la par-
funde Borgoigne. Et quant il fu à Es, nus ne vint à lui que il n'eust avant ce receu :
de là se parti, et s'en vint à Gondolvile en son palais, si com il avoit devant
ordené.

Avant que il s'en partist, reçut les messages l'apostole Adrien ; cil message
estoit dui evesque, si avoit non li uns Paule, et li autres Leon ; et ne ve-
noient pas au roi tant seulement, mais aus princes et aus prelaz du roiaume. La
forme du mandement estoit tele, que nus mortieus ne fust si hardiz que il en-
trast ou regne qui jadis out esté Lothaire, et qui par droit devoit venir à la main
son fil esperituel, ne qui osast troubler ne molester les homes du roiaume, ne
forstrere par promesses ou par dons : et se nus le fesoit autrement, ce que il feroit D
ne seroit pas tant seulement anoint par s'autorité ; ainz seroit cil qui ce feroit
escommeniez et deseurez de la compagnie de S. eglise ; et se aucun des evesques
eschivoit celui qui ce feroit en sivant, ou se consentoit à lui en taisant, seust-il que
il ne seroit plus apelez prestres ne pastors, mais berchiers loouiz ; et pour ce que
il ne li apartendrait des brebiz, par consequent ne la dignité de pastor. Avec ces
messages et pour ceste besoigne maïsmes vint uns autres messages qui avoit non
Boderatz. Quant li message l'apostole et Loys l'empereor s'en furent parti, li rois
Kalles s'aparçut bien que cil li avoient menti, qui li avoient fait entendant par
faus messages que li rois Loys ses freres estoit ausi comme à la mort. Lors se de-
parti de Gondolvile, et s'en ala ès parties de (d) Melisie, pour recevoir en amor
et en concorde Hue le fil Leufroi et Bernart son fil : de là se retourna pour yverner E
à Es la Chapele ; et tant i demora que la nativité fu passée en l'an de l'Incarna-
tion DCCCLXX.

IV. *Comment Kalles li Chaus espousa la roïne Richeut, et de la pais aus Normanz : du debat
entre Kalle le Chauf et Loys son frere pour la partison du roiaume Lothaire : du concile
des evesques : et puis comment li roiaumes fu partiz entre Challe le Chauf et Loys son
frere.*

Annal. Bert.
l'An 870.

D'ALS la Chapele se parti li rois Kalles, et retourna vers France, et vint en la
cité de (e) Noion : là tint parlement à un prince des Normanz, qui avoit
non Roric : si fu la fins tele que il le reçut en amor et en aliances. Après espousa

(a) Cela est tiré du Continuateur d'Aimoin.

(b) Reg. S. Vincent.

(c) Reg. ou ils n'auroient pas pes à eux.

(d) Le Latin porte, in *Elisiacas partes* : il faut

donc traduire, *ès parties d'Elisie*, ou *d'Alsace*.

(e) Il faut, *de Nîmegue*. Le Traducteur rend tou-
jours mal *Noviomagus* par *Noion*.

A cele Richeut, dont nous avons parlé, que il tenoit devant sanz mariage.

De là retorna à Es la Chapele : là oï tiex noveles, dont il ne se donoit garde. Car Loys ses freres li rois de Germanie li manda par ses messages que se il ne s'en issoit tantost de la ville d'Aés et de tout le roiaume qui avoit esté Lothaire son frere, et se il ne le rendoit en pais ès mains des princes du roiaume, ausi com il le tenoient au jor que il trespasa, bien seust-il que il vendroit seur lui à armes, et que il auroit à lui bataille. Tant alerent message d'une part et d'autre, que la besoigne à ce menerent que sairement furent fait des dui parties de tenir les convenances. Pour le roi jura li uns de ses messages, et dist ensi : *Je jur pour le roi Kalle mon segneur que il se consent à ce que li rois Loys ses freres ait autretel partie du roiaume Lothaire leur frere, comme il meismes aura, et que il soit si loiaument partiz et si*

B *justement, comme cil le sauront partir qui par l'acort des dui parties i seront mis ; et que ce soit fait sanz barat et sanz decevance, se ses freres li rois Loys li veut garder autel fraternité et autel loiauté, comme il li promet tant com il vivra.*

Quant ces convenances furent ensi affermées par serement d'une part et d'autre, li roi Kalles se parti d'Aés, en France retorna, et s'en vint à Compiègne ; là celebra la Resurrection. Eu mois de Mai qui après vint s'en ala Atigni : là vindrent à lui li message le Roy Loys son frere, que il out envoie pour partir le roiaume : mais il ne voudrent pas tenir les convenances, qui devant avoient esté jurées : si estoient plus fier et plus hautain pour la prosperité de leur segneur, pour ce que il avoit novelement tant pris par barat comme par armes le prince des Wandes, qui longuement avoit à lui guerroié, et mainz damages li avoit fait. En

C moult de manieres fu cele partison devisée, et mandée aus dui parties par divers messages, ne accorder ne se porent : à la parfin fu ensi atirée, que li rois Kalles leur manda que il et Loys ses freres assemblassent paisiblement ou roiaume qui devoit estre partiz, et fussent faites loiaus parties selonc les convenances et les sairementz qui avoient esté fait par l'esgard de preudes homes, qui à ce faire fussent mis pour les dui parties.

Entre ces choses fu assemblez uns conciles des evesques de dix provinces : là fu accusez de plusieurs cas (a) Haimarz li evesque de Loon, et maesmement de dui choses, de ce que il ne voloit obeir au roi Kalle comme à son prince, ne à l'arcevesque de Rains comme à son prelat. Mais toutes voies fu-il contrainz à ces dui choses, son libelle escrist, et le rendi en plain concile ; si contenoit tele

D sentence : *Je Haimarz evesque de Loon rejehis et cognois que je doi estre et serai desoremais obediens et feutables au roi Kalle selonc mon estat, si comme evesques doit estre par droit à son prince terrien et à son roi ; et si promet ausi que je ferai obedience à Haimar l'arcevesque de Rains tele comme je li doi faire selonc les canons et les decrez des anciens peres à mon sens et à mon pouvoir.* Et quant il out ce dit, il mist sa subscription en son libelle.

Kallemannes li fiuz le roi Kalle, qui estoit apelez abbez de pluseurs abbaies, fesoit lors moult de griés et de damages à son pere : et pour perdi-il les abbaies que il tenoit, et fu mis en prison à Senliz. A ce tens tenoient li prince lai aucunes abbaies.

E Entre ces choses envoia li rois Kalles ses messages à Loys son frere, Eude l'evesque de Biauves et dui contes Houde et Hardoin ; et li mandoit que il assemblassent paisiblement pour partir le roiaume Lothaire. Après s'en ala à la ville qui est apelée Pontigon : là retournerent à lui li message que il out envoie à Loys son frere, et li nuncierent la response que il li mandoit, qui tele estoit que il venist jusques à Haristalle, et il vendroit d'autre part jusques à (b) Smarne ; et eu milieu de ces dui lieux assembleroient à parlement ès Kalendes d'Aoust ; et amenast chascuns tant seulement quatre evesques et dix conseilliers et trente que vassaus que chevaliers. Ensi fu la chose creantée. Li rois Loys mut et s'en vint à Flamehrehem en la contrée de Riburie : là li avint tele aventure qui il chaï d'un solier qui estoit viez et porriz, il et aucun de sa gent : blechiez fu en la jambe, mais assez tost fu gariz, si com il li sembloit : si se hasta un poi trop ; car la bleceure ne fu pas bien atainte, si com nous dirons ci-après. A Es la Chapelle s'en ala ; et li rois Kalles se raprocha d'autre part au lieu déterminé : et tant corurent messages d'une part et d'autre que li dui roi s'assemblerent là où il estoit devisé

(a) Il faut *Hincmar*.

(b) Le Latin, *ad Marsnam*. On l'appelle aujourd'hui *Mersen*.

en la v Kal. d'Aoust : là departirent le roiaume paisiblement selonc les convenan- A
ces devant dites (a).

Ci après sont nommées les citez et les viles de la partie le roi Loys : Coloigne ,
Treves, Utreht, Strahaborc, Basle, l'abaie de Suestre, Broc, Nuef-mostier,
Castel, Inde, S. Maximin, Horre, S. Gangulphe, Favergni, Polegni, Luxie,
Lutheram, Offonville, Meien-mostier, S. Deodate, Bodon-mostier, Stivage,
Remiremont, Morbac, (b) S. George, Mor-mostier, Eboresham, Mason-mo-
stier, Homborc, S. Stapne, Straburh, Erestan, S. Ursin, Grantval, Haute-
pierre, Lustine, Valenclos, Chastiau-Carnon, Heribodehaim, l'abaie d'Aés,
Honchirche, Augustircherche, et maintes autres viles et citez qui pas ici ne
sont nommées pour eschiver la confusion, et pour ce que li non sont en langue
Thyose, où l'en ne puet pas assigner propre François. En cele partie furent ajou- B
stées les dui parties de Frise, qui estoient du roiaume Lothaire : et par-desus
ceste division li fu encores otroiée la cité de Mez, l'abbaie S. Pere et de S. Mar-
tin, et la contée de (c) Moslensi, et toutes les viles et les apartenances de cele
contrée : et si li fu doné pour bien de pais et de charité une partie d'Ardane, tant
comme uns fluns qui a non Urtha en depart jusques à tant que ele chiet en
Muese (d).

Ci après resont nommées les citez et les bones viles de la partie le Roi Kalles :
Lyons sor le Rone, Besençon, Viene, Tungres, Toul, Verdun, Cambray, Vivie-
res, Mont-Faucon, S. Michiel, Gildun-mostier, S. Marie de Bisonz, S. Martin
là meismes, S. Augi, S. Marcel, S. Lorent le Liege, l'abaie de Nivele, Lambres,
S. Gaugeri, S. Selvin, Fosses, Mariles, Hunulphurt, S. Servace, Mahalines, C
Calmont, Hautmont, la contée Texendre. En Brebant quatre contées. En Has-
bain quatre contées. Codrust, une contée d'Ardane, tant comme li fluns de Urte
en devise, si comme il court entre Bilanc et Tombes, jusques à tant que il chiet
en Muese. Et la tierce partie de Frise, et moult d'autres citez qui pas ne sont ci
nommées.

Lendemain que ces parties furent ensi faites, li dui freres revindrent arriers en-
semble; congié prist li uns à l'autre, et se departirent à tant en pais et en amor. Li
rois Loys retorna à Es la Chapele, et li rois Kalles en France, et commanda que la
roine Richeut sa fame fust amenée à l'encontre de lui : à S. Quentin en Vermen-
dois vint, et puis à Senliz, et puis à Compiègne : là se deporta tout le mois de Sep-
tembre en gibiers et en chaces. De la partie du roiaume Lothaire, que il out receue, D
fist sa volenté, et en dona et en departi à sa volenté.

V. *Des messages l'apostole Adrien au roi Loys que il rendist le roiaume Lo-
thaire à son neveu Loys : du contenz du roi Loys et de ses flux : et des
messages l'apostole Adrien au roi Kalle, et comment il envia joiaus à
l'eglise de Rome : comment il prist Viene : et des desloyautez de Kallemanne son
fil.*

Annal. Bert.
l'An 870.

Li rois Loys, qui à Es fu retornez, n'estoit pas encores bien gariz de sa ble-
ceure de sa jambe que il prist quant il chaî du solier, si comme l'estoire a E
devant conté; pour ce que il ne pavoit pas bien endurer les cures des chirurgiens,
et pour ce que la bleceure tornoit à puor et à porreture, se fist-il trenchier (e)
tout hors toute la maladie; si en demora plus longuement en la vile que il ne
cuida; car il acoucha du tout au lit, et fu ausi comme près de la mort. En ce
tens vindrent à Es li message l'apostole Adrien et Loys l'empereor : li message
l'apostole furent Jehans et Pierres cardinaus de l'eglise de Rome; li message l'em-
pereor furent li evesques Wibodes et li cuens Bernarz. Tel mandement apportoient
au roi Loys que de riens il ne s'entremeist du roiaume Lothaire son neveu, qui
par droit devoit * eschaoir à l'empereor Loys son frere. Assez briement leur

* escheoir.

(a) Reg. Pour ce que les chastiaus et les citez sont
en langue Tyoise, ne pueent-il bien estre noumées en
François ne vrai escrites. En celes qui furent en la par-
tie le roi Loys et en sa part furent ajoutées les dui
parz de Frise.

(b) Il faut, S. Gregoire, selon le Latin.

(c) Le Latin, Comitatu Mostensi, qui est le pays

qu'on appelle présentement Musel-gow.

(d) Reg. L'autre part ot li rois Karles; et si ot
une partie d'Ardane, tant comme la riviere de Urte en
devise.

(e) Reg. trenchier à toute maladie. Germ. tren-
chier tant hors toute la maladie. Il falloit traduire,
trenchier toute la chair pourrie.

A respondi et congea , et puis si les envoia au roi Kalle son frere.

Quant il fu gariz de sa maladie , et il pout chevauchier , il se parti d'Aés , et s'en alla à Reneborc : Restice le roi des Wandes que il tenoit en prison fist traire hors , et li fist sachier les euz , et puis commanda que il fust tonduz en une abaie. Après manda à ses fiuz Kalle et Loys que ils venissent à lui ; mais il n'i voudrent pas venir : car il sentoient bien que il avoit meilleur volenté vers Kallemanne leur frere que envers eus. De Reneborc se parti , et s'en ala à Franquenefort vers le commencement du quaresme pour tenir le parlement pour le contenz apaisier de lui et de ses fiuz. Allèrent tant message d'une part et d'autre que trives furent donées jusques au mois de May que li peres les assura que il n'auroient par lui mal : et il promistrent d'autre part que il ne feroient nul mal ou roiaume , si com il avoient commencié. Quant ce fu acordé , et li parlemenz fu finez , li roi se

B parti de Franquenefort , et s'en ala à Reneborc.

Tout le mois de Septembre se deporta li rois Kalles en chaces de bois : et puis s'en vint à S. Denys en France pour celebrer la sollempnité des glorieus martyrs. Le jor mesme de la feste , si comme l'en chantoit la Messe , vindrent à lui li message l'apostole Adrien et l'empereor Loys , cil meismes qui au roi Loys son frere avoient devant esté : epistres li apportoient à lui et aus evesques de son roiaume , qui contenoient moult espoantablement que il n'entrast eu roiaume qui out esté Lothaire son neveu ; car il apartenoit par droit d'eritage à l'empereor Loys qui ses freres avoit esté. Au roi ne plurent pas moult ces noveles ; ainz porta moult grief ce mandement. Tant li proierent cil message et autres bones gens que il osta Kallemanne son fil de la prison de Senliz , et il commanda que il demorast avec

C lui. Les messages fist conduire jusques à Rains , et commanda que si ami et ses confauz fussent là assemblez. Quant il fu là venuz , il i demora entor huit jors : aus messages dona congié de repairier , mais il envoia avec eus ses propres messages à l'apostole Adrien (a) Angesisme l'abbé de S. Michiel et un autre lai qui Lietharz avoit non. Par eus envoia dons et offrendes à l'autel S. Pere de Rome de vestemenz d'or , et dui coronas d'or à pierres precieuses : il meismes ala oveques les messages jusques à Lyons.

Là se departi de lui Kallemannes ses fiuz sanz son sen : car il s'enfui par nuit , et s'en ala en la province de Belge : granz torbes de larrons et robeors assembla , et fist par le país si grant destruction et si très grant cruauté que il n'est nus qui pas croire le peust fors cil qui ce virent et souffrirent. Moult en fu dolenz ses peres ,

D quant (b) il le sout : mais pour ce ne vout pas retorner , ne lessier la voie que il avoit emprise ; ainz s'en ala à Vienne , où Berte la fame Girart estoit , et assist la cité au plus tost que il pout : cil Girarz n'estoit pas dedens , ainz estoit ailleurs en un fort chastel. Moult fut li lieus d'entor gastez et destruiz pour ce siege : tant fist li rois et par sens et par engin , que il mut dissension entre ceus qui la cité gardoient , si que une grant partie se tint à lui. Mais quant Berte aparçut ceste chose , ele manda Girart son segneur : puis que il fu venuz , il ne vout pas la cité tenir contre le roi ; ainz la rendi maintenant ; et li rois entra enz liez et joianz , et celebra en la vile la Nativité Notre Seigneur. Quant li rois out ensi la cité receue , il contrainst Girart à ce que il li rendroit les autres chastiaus d'entor , et les livreroit à ceus que li rois li voudroit envoyer : et de ce li dona bons ostages ; et le roi li dona trois nés , et li souffri que il s'en alast par le flun du Rone , il et Berte sa fame et leur

E gent , et touz leur muebles. La cité livra li rois à garder à Boson le frere la roine sa fame : delà se parti pour retorner en France ; par Aucerre et par Sanz retorna , et s'en vint droit à l'eglise S. Denis.

Quant Kallemannes ses fiuz oï dire que il venoit , il s'en ala à Mouson il et toute sa route , les chastiaus et les villes et le país tout degasta : après ce envoia à son pere quatre messages fausement et par couverture , et li manda que volentiers vendroit à lui merci , et amenderoit et vers Dieu et vers lui quanque il avoit meffait , mais tant seulement eust merci de ceus qui avec lui estoient : ne pour ce ne vout ainques tandis tenir de mal faire. Li rois retint dui de ces messages , et avec les autres dui envoia Gaulin abbé de S. Germain et le conte Baudoin

(a) Le Latin porte, *Ansegisilum..... et Lotharium laicum.*

(b) Reg. quant il le sot, et dist : *Las ! quele engendreure ai-je faite, quant cilz est larrons qui peust*

estre couronnez de dui roiaumes, se il vousist : pour quoi emble-il, ne fust tout sien se il vousist : la voie que li rois ot emprise, ne vout pas laisser.

qui serorges estoit Kallemanne maismes : par ces dui li manda certaineté que seure- A
ment pavoit à lui venir se il voloit. Lors faint par tricherie , et li manda que il ven-
droit à lui : et envoya derechief à son pere autres messages pour requerre ce qui ne
povoit estre ; et tandis s'esloigna du pais , et s'en ala vers la cité de Toul. A ses
barons requist li rois jugement de ceus qui son fil li avoient ensi forstrait et aliéné,
qui estoit diacres de S. eglise , et qui si grant torment et si grant destruction
avoient fait en son roiaume. Lors furent jugié et dampné à recevoir mort : et li rois
commanda que leur terres et leur fié fussent pris et saisi en sa main. Après ce
ordena comment ses fiuz et tuit li maufaiteur , qui ovec lui estoient , fussent ou pris
ou chacié du roiaume : si ne se tint pas li rois tant seulement au jugement des pars
et des barons ; ainz vout et requist que il fussent jugié par les prelaz. Jugié furent et
escommenié selonc la sentence de l'Apostre qui commande que nus n'ait à eus par- B
ticipation ne en boivre ne en mengier ne en nule autre chose , si com il est contenu
en l'epistre selonc les sains canons , que il envoierent à touz les autres prelaz. Et
meismement de son fil Kallemanne requist-il jugement à touz les prelaz de cele
province , qui cum il fust diacres , et eus fait sairement à son pere par dui foiz ,
dont il estoit parjures , avoir faiz tiex tormenz en son roiaume et tel desloiautez
contre son pere. (a)

Annal. Bert.
l'An 872.

En France retorna li rois vers le quaresme ; à S. Denys s'en vint la veille de
Paques flories : là celebra la Resurrection. Après la feste dut movoir à S. Mōrise
pour aler encontre l'empereriz Engeberge , qui ensi li avoit mandé par ses messa-
ges : mais pour ce que il entendit certainement que ele avoit pris jor de parlement C
à Loys son frere le roi de Germanie à Trente , ni vout pas aler , ainz retorna à (b)
Senliz. Là vint à lui Allarz li messages le roi Loys son frere , que li mandoit que il
venist à lui à parlement en avauterre en la cité d'Utret , et il vendroit d'autre part
à Renebore tantost com il auroit envoie Kallemanne son fil contre les Wandes.
Mais li rois Kalles vout ordener de l'estat sōn fil Loys ; si commanda que Bosons ,
qui freres estoit sa fame Richeuz la roine , fust ses chambelleins et maistres sur les
huissiers , et li dona les honeurs et la terre Girart le conte de Boorges : Bernart
le marchis envoya en Aquitaine , et li bailla la cure de toute l'ordenance du roiaume.
Avant li fist faire le sairement , et puis li (c) otroia Karcassone , Alle le Blanc et
Thoulouse.

D

VI. *Comment li rois Loys rendi à l'empereriz Engeberge sa partie du roiaume Lothaire : et
puis des messages l'apostole Adrien à l'empereor Basile de Constantinoble ; et du concile
qui fu assemblez : comment Loys fu coronez en empereor : et comment Kallemanne li fuz
Kalle le Chauff out les euz crevez.*

EN ce tens manda Loys li rois de Germanie ses dui fiuz Kalle et Loys que
ils venissent à lui : car il voloit metre pais et concorde entre eus et son autre
fil Kallemanne. Et quant il furent venu en sa presence , il fist faire les sairemenz
aus dui parties et à leur homes : mais il n'i out ne foi ne loiauté ne d'une part ne
d'autre. Après les requist que il ostoïassent ovec Kallemanne leur frere seur les E
Wandes : ne ainques acorder ne s'i vorrent. Et quant il vit que il n'en feroient
riens pour lui , il ne laissa pas pour ce que il n'envoïast Kallemanne seur ses ane-
mis à si grant ost com il pot assembler. Après ce mut au lieu et au jor que il ot pris
à l'empereris Engeberge : la fins fu tele que il rendi la partie du roiaume Lothaire ,
que il ot receue encontre la partie le roi Kalle : si fist ceste chose contre le saire-
ment que il ot fait , et contre la volenté et le seu des barons du roiaume Lothaire ,
qui à lui s'estoient sozmis et rendu. Lors fu liez par divers sairemenz , dont li
uns estoit ja mentiz : car li sairemenz , que il ot fait à l'empereriz Engeberge ,
fu touz contraires à celui que il avoit devant fait au roi Kalle son frere et aus ba-
rons du roiaume. Après manda l'empereriz au roi Kalle que il venist parler à lui

(a) Le Ms. du roi ajoute : *Le jugement ne fu pas
iluec determiné pour l'onour du roi.* Ce qui suit dans
les Annales de S. Bertin, et qui concerne l'année 871,
n'est pas traduit. Cela ne se trouve pas non plus dans
le Continuateur d'Aimoin, que le Traducteur a
suivi.

(b) Le Traducteur a lu *Silvanectum* : le Latin porte
Silvacum ; qui est le lieu appelé *Servais*, à une demi-
lieue de la Fere.

(c) Cela est mal traduit. Voyez le Latin, ci-dessus,
pag. 114.

à

A à S. Morise de Chablies, si comme ele li avoit devant mandé : là ne vot pas aler, quant il sot la besoigne et les convenances qui avoient esté entre li et le roi Loois son frere; mais il i envia messages, qui riens n'i firent, ne nule certaineté ne li rapporterent. l'An 872.

Incidence. En ce tens avint que li apostoles Adriens envia messages en Constantinople à l'empereor Basile et à ses dui fiuz Leon et Constantin pour la besoigne que li apostoles Nicholas ses devanciers avoit devant ce proposé et ordonné : cil message furent Estienes evesques de Nephese, Donées evesques d'Oiste et Marins Dyacres de l'eglise de Rome; et si fu ovec iaus Anasthaises qui garde estoit des almaires et des escrins du palais, si estoit hons sages et emparlez et en Grec et Latin. Là fu granz conciles assemblez, et fu apelez li huitiemes conciles generaus : là fu acordez li constanz, et li cismes apaisiez, qui devant ot esté de la (a) promotion Ignace et de l'ordenement (b) Soncin : cil Soncins fu cassez et escomeniez, et Ignaces ordenez. En ce concile fu ausi ordené des Ymages aourer tout autrement que li ancien pere n'en avoient senti, dont li Grec en contredistrent aucunes choses en leur conciles meismes; et quant à aucunes choses s'acorderent pour la favor et pour la grace Adrien l'apostoile de Rome, qui à * iaus s'acordoit des Ymages aourer. * eus.

A Rome vint li empereres Looys la veille de Pentecoste; et lendemain fu coronez par la main Adrien l'apostoile en l'eglise S. Pere. Et quant la messe fu chantée, li apostoles meismes le mena tout coroné à granz compaignies de chevaucheors jusques ou palais S. Jehan du Latran. En grant haine avoient l'empereriz C Engeberge li plus haut home d'Ythalie pour son orguel : pour eus toz envoierent à l'empereor Looys le conte Guinise; et firent tant vers lui que il li manda que ele ne se meust d'Ythalie, et que ele l'atendist jusques à tant que il fust retornez. Mais ele ne tint gaires ce commandement; ainz s'en ala après lui assez tost après : si ot avant ce envoyé à Kalle le roi de France l'evesque Guibode pour grace et pour amor aquerre vers lui, ausi comme se il ne seust pas ce qui avoit esté fait entre lui et Looys le roi de Germanie. A (c) pont Liart vint au roi cil messages : si estoit lors alez en Borgoigne pour aucunes besoignes : là oï noveles que Bernarz Vitel estoit occis par les homes Bernart le fil Bernart. De Borgoigne se parti; et s'en vint à (d) Atigni : là tint parlement ès Kalendes de Septemibre; et quant il ot là demoré pour aucunes besognes, si s'en ala pour chacier vers la forez d'Ardane. Ou mois d'Octoure se mist en navie en flun de Muese, et s'en D ala en avauterre à la cité d'Utret. Là furent à parlement à lui dui grant prince des Normanz Roric et Rodulphes : à lui s'acorda Roric, et s'en parti en pais et en amor; més Rodulphes s'en parti en contenz et en discorde : et li rois toutes voies se garni et s'apareilla contre sa malice : de là s'en retorna en France non pas par eve, ausi com il i estoit alez, mais par terre : par Atigni s'en vint à Soissons, en l'abaie S. Maart celebra la Nativité nostre Segneur.

En ce tens trespasa de cest siecle li apostoles Adriens : après lui fu eu siege Jehans Dyacres de l'eglise de Rome.

Maint fil de discorde et anemi de pais estoient encore ou roiaume de France et en autres roiaumes, qui s'atendoient que li mal et les tribulations, qui avoient esté fait à S. eglise ou roiaume de France et aus autres regions par Kallemanne le fil le roi Kalle, fussent recommencié par lui meismes. Pour les quix cas, qui devant estoient avenu, avoit li rois compilées et faites aucunes loys par le conseil des sages homes, ausi comme si devancier soloient faire, qui moult estoient portifables à garder la pais de sainte eglise et du roiaume : et avoit moult estroitement commandé que eles fussent fermement gardées et tenues. Après ce fist assembler les evesques en la cité de Senliz, où cil Kallemannes ses fiuz estoit en prison, et leur commanda que il le desordenassent selon ce que li saint canon enseignent à faire de tiex cas; car il estoit clers et dyacres : ensi le firent, et le deposerent de touz les degrez des ordres de S. eglise; mais toutes voies ne demora-il pas escomeniez. Annal. Bert.
l'An 873.

Après ce fait, se porpensèrent li desloial anemi de pais, qui estoient de sa fuite

(a) Il faut, de la déposition d'Ignace et de l'ordenement de Focius.

(b) Reg. et Germ. Soutin : cil Soutins. Il faut, Focius.

(c) Il y a dans le Latin, *ad pontem Liudi*.

(d) Il y a dans le Latin, *ad Gondulphi-villam*, qui certainement n'est pas Atigny.

l'An 873.

et de son conseil ; et leur sembloit que pour ce que il ne portoit mais ne non ne A
 habit de clerc, que de tant pooit-il plus legierement monter à non et à pooir de
 roi. Lors se commencerent à assembler et à faire comploz et machinations plus
 ardamment que devant, et à atraire compaignons à leur acort non mie tant seu-
 lement de France, mais d'autres regions : si estoit tiex leur propos que il le haoient
 à traire hors de prison au plus tost que il veissent lieu et tens convenable à ce
 faire : et après se il aparcevoient que il se vosist tenir de mal faire, il le corone-
 roient à roi par desus son pere ; et ensi eussent fait par aventure, se conseil n'i
 eust été mis. Car il fu mestiers que il fust traiz hors de prison, et amenez avant par
 les evesques qui pas ne l'avoient jugié ; et fu atiré que la sentence por quoi il avoit
 esté jugié à mort, fust relaschiée et asouagiée, si que il peust avoir tens et espace
 de soi repentir, en tele maniere toutes voies que il n'eust pooir, ni li sien, de faire B
 les maus que il pensoient. Et quant il fu traiz hors de prison et amenez
 avant, tuit cil, qui là furent present, commencerent à crier que il eust les ieuz
 crevez, pour ce que tuit cil, qui à mal faire tendoient pour couverture de lui, fussent
 du tout hors de leur esperance, et que S. eglise et li roiaumes demorast en bone
 pais, ne jamais ne fust troblez pour lui.

En ce tens vint à Franquenefort Loys li rois de Germanie : là maismes celebra
 la Nativité nostre Segneur avant que il s'en partist. Après i tint parlement entor
 les Kalendes de Fevrier, et manda à ses dui fiuz (a) Kalle et Loos que il i
 fussent, et à touz ses homes feutables qui avoient esté du roiaume Lothaire. Et
 tandis com il demoroit là, avint une merveilleuse aventure, que li deables C
 prist semblance de bon, et vint à Kalle l'un des fiuz le roi Loys, et li dist que
 Diex s'estoit corrociez à son pere, [qui] le voloit occirre pour la raison de (b) Kal-
 lemanne son frere, et [que il] li devoit tolir le roiaume et à lui doner. Kalles
 qui moult fu espoantez de cele avision, se leva touz effreez, et s'enfui en un
 mostier qui assez près estoit de la maison où il gisoit. Si ne fu pas de merveille se
 il fu espoantez ; car il a tel difference entre l'avision de l'ange Dieu et du deable,
 quant il fait semblance et clarté du bon ange, que cil qui a veue l'avision de l'ange
 Dieu, demore en joie et en bone esperance ; et cil qui a veue l'avision du mau-
 vés ange, demore en paor et en tristece. Li deables le (c) sui, et entra en mo-
 stier après lui, et li dist ; *Pourquoi as tu paor ? et pourquoi me fuis tu ? tu peus bien*
savoir, se je ne venisse de par Dieu pour toi annoncer ce qui avendra par tens, que je
n'osasse pas entrer après toi en ce mostier qui est la maison de Dieu. Tant li dist de tiex D
 paroles et de semblables, que il prist communion par la main du deable, que
 Diex li enveoit par lui, si com il disoit : et tantost com il l'ot receue, li deables
 li entra ou cors. Tantost vint à son pere, qui seoit ou milieu de son parlement
 avec ses autres fiuz et ses barons et ses prelaz : lors le prist li deables à tormen-
 ter, et dist devant touz que il voloit guerpier le siecle, et que jamais à sa fame
 n'abiteroit. Lors traist s'espée, et la lessa chaoir à terre : et quant il vot descein-
 dre le baudre, li deables le commença trop fort à tormenter : et lors * salirent
 avant li evesque et li baron, et le tindrent à force. De ce fu li peres moult tro-
 blez et tuit cil qui là estoient : en l'eglise le menerent ; et tantost se revesti li ar-
 cevesques [Luitberz] por la messe chanter. Et quant ce vint ou point de l'Evan-
 gile, il commença à crier à haute voiz, *Ve, ve, ve*, et touz jors cria ensi conti-
 nuement jusques [à tant que] la messe fu chantée. Li peres qui moult estoit do-
 lenz, le lessa aus evesques et à ses autres amis, et commanda que il fust menez
 par les sains lieux des martyrs et des confesseurs, que par leur merites et par leur
 desertes, se il plesoit à Dieu, peust estre ramenez en son sens : si se pensa que
 il l'envoieroit à l'eglise S. Pere de Rome ; mais il entrelessa cele voie pour aucunes
 autres besoignes.

En ce tens repaire li empereres Loys en la cité de Capue ; si estoit ja morz
 Lamberz li Chauves, et estoit venuz à grant ost uns patrices de l'empereor des
 Griex en la cité (d) d'[Hydronte] pour aidier à ceus de Bonivent, que li promi-
 strent que il li rendroient une somme d'avoir par non de treuage, que il soloient
 devant ce rendre aus empereres qui estoient roi de France. Lors manda li em-
 pereres Loys à l'apostole Jehan que il venist à lui en la cité de (e) Capes, si

(a) Les Mss. portent *Kallemane* ; il faut *Kalle*, selon le Latin.

(b) Les Mss. ont *Loys* ; c'est une faute.

(c) *Reg. sivi. Germ. suivi.*

(d) Ce mot est défiguré dans les Mss. le Latin a *Hydruntus*, c'est *Otrante*.

(e) Il y a dans le Latin, *ad Campaniam*.

A que par lui fust à lui reconciliez ses comperes Adelgises : si tendoit à ce li empere-
res que ses sairemenz fust sauvez par la presence l'apostole ; car il avoit juré que il
prendroit à force celui Adelgise avant que il se partist du siege : ne ainques pren-
dre ne le pot.

VII. *Comment Kalles le Chaus assist les Normans en la cité d'Angiers : et comment il fist
venir à merci les Normans, que il avoit assegié en Angiers : de la pais que li
rois Loys fist aus Wandes pour Kallemanne son fil aidier ; et de maintes autres
choses.*

B **K**ALLES li rois de France assemblea son ost en ce contemple , et commanda que *Annal. Bert.
l'An 873.*
il s'en alast tout droit vers Bretagne : pour ce le fist que il ne voloit pas que
li Normant , qui avoient assise la cité d'Angiers , s'apardeussent que il alast seur
eus : car tost s'en fussent fui en tel lieu où il ne les peust pas contraindre. Puisque
il fu meuz en cele besoigne , vint à lui un message , qui li conta que ses freres Loys li
rois de Germanie avoit fait par quoi Kallemannes ses fiuz estoit eschapez de S. Pere
de Corbie où il estoit en prison , et s'estoit à lui acompagniez en son contraire et
en sa nuisance par le consentement de dui faus moines et de sa gent meismes. De ce fu
li rois moult corrociez ; mais pour ce ne laissa-il pas cele besoigne que il avoit enprise ,
ainz s'en ala à Angiers , et assist les Normans dedenz , qui ja avoient destruites main-
tes citez et maint chastel , et maintes eglises et abbaïssi destruites et arses , que il
C avoient tout rasé à terre.

D'autre part estoit Salemons li dux de Bretagne , qui en l'aide le roi estoit
venuz : et il et ses oz estoit logiez seur un flun qui est apelez Maëne. Et tandis
comme li rois estoit à ce siege , li dux Salemons envoya à lui Wigon son fil à
grant compagnie des plus nobles homes de Bretagne : au roi se recommanda ,
et li jura feuté devant touz ses barons. Et li rois tint le siege devant la cité si lon-
guement et si asprement , que il les domta et constrainsit si fort que li plus grant
vindrent à lui à merci : tiex sairemenz com il demanda li firent , tiex ostages li-
vrerent comme il vot , et tant com il en demanda , et par tele condition que il
istroient de la cité tuit en un jor , et que jamais en son roiaume mal ne feroient ,
ne ne consentiroient à faire. Au darrenier li requistrent que il souffrist que il habi-
tassent en une ysle de Loire jusques au mois de Fevrier , et que il eussent mar-
chié de viandes ; et après ce mois cil qui crestien estoient , et qui la crestienté
vorroient tenir vraiment et loiaument , venroient à lui ; et cil qui encores estoient
païen , et vorroient estre crestien , fussent baptizié à sa volenté ; et cil qui la cres-
tienté refuseroient , se partissent du roiaume , ne jamais pour mal faire n'i entre-
roient , enfin com il avoient juré. A ce s'accorda li rois , et leur otroia cele re-
queste. Quant il orent la cité vuïdié , li rois et li prelat et li poples entrèrent enz à
grant devotion : les cors S. Aubin et S. Luzin , qui avoient esté repost en terre
pour la paor des Normanz , remistrent en leur fiertres honorablement. Des Nor-
manz prist li rois bons ostages ; puis se parti du pais , et s'en ala droit au Mans,
du Mans à Evreues , et puis à Nuef-chastel ; delà s'en torna vers la cité d'Amiens ,
E et puis s'en ala à une vile qui a non (a) Audrieu. Si estoit ja la saison entor les
Kalendes de Novembre : en chaces de bois se deporta un poi de tens , et puis
s'en vint à (b) Soissons , la Nativité nostre Seigneur celebra en l'abbaye de saint
Maart.

En cele année qui estoit en tele Incarnation DCCCLXXIII , fu li yvers si lons et si
fors de gelées et de nois , que nus hons qui lors vesquit , n'avoit * ainques veu si
forz. Entor la Purification tint li rois parlement à S. Quentin en Vermandois ; les
jeunes de la Quarantaine fist en l'eglise S. Denys , et laïenz maismes celebra la Re-
surrection. Vers le mois de Juin tint general parlement en la vile de Duci ; la meis-
mes reçut les dons et les presenz que on li avoit acostumez à faire ausi comme chas-
cun an : de là se parti , et s'en ala à Compiègne. En cel esté fu si très granz la seche-
rece que il fu poi fains et blez.

En ce (c) point avint que Rodulphes uns princes des Normanz , qui tant de
maux avoit fait ou roiaume Kalle , et qui à lui ne vot pacifier , si comme l'estoire

l'An 874.

** onques.*

l'An 873.

(a) Le Latin, *apud Audriacam villam.*

(b) Il faut, à Arras..... en l'Abbaie de S. Vast.

(c) Cet article et les deux suivans sont rapportés à
l'an 873 dans les Annales de S. Bertin.

a lassus conté , fut occis ou roiaume Loys son frere , et plus de cinq cens Normanz A qui ovec lui estoient. Cele novele fu aportée au roi Kalle, qui pas n'en fu corrociez.

Incidence. En ce tens s'espandi si granz plente de langoustes par Alemagne, par France, par Espagne, que cele pestilence pot estre comparée à une des plaies d'Egypte.

Au roi de Germanie, qui soit parlement devoit tenir en la cité de Mez, vint un message à grand haste, et li dist que se il ne se hastoit de secorre Kallemanne son fil en la cité de (a) Marque contre les Wandes, jamés ne le verroit. Tantost après ces noveles retorna à Reneborc; mais avant que il s'en partist, livra Kallemanne l'avugle le fil le roi Kalle son frere à (b) [Luitbert] l'arcevesque de Maience, et li commanda que il li feist doner sa soustenance en l'abaie saint B Aubin qui est en la cité maismes : et par ce monstra-il bien que mouls li deplesoient li mal que cil Kallemannes qui ses niés estoit, avoit faiz aux eglises et au pople et contre son pere meismes, tant com il pot regner et avoir pooir de soi. Quant il fu venuz à Reneborc, il envoya ses messages aus Wandes, et fist pais à eus au plus honorablement que il pot pour son fil oster de peril. Les messages d'une gent qui sont apelé Behim, mist en prison, pour ce que il estoient à lui venu par tricherie comme message, et ausi comme pour lui et pour sa gent espier.

l'An 874.

Incidence. Au roi Kalle de France vindrent diverses noveles de Salemon le duc de Bretagne : li un disoient que il estoit morz, et li autre que il estoit malades; mais les plus vraies estoient de sa mort en la maniere que nous vous dirons. C La vérité si est que il estoit haiz de plus nobles homes de Bretagne, Pascuitan et Urban et Ruhlim, et d'aucuns François, à cui il avoit fait vilenies et griés. Cil et maint autre le pristrent un jor à chacer lui et son fil Wigon : son fil pristrent et le mistrent en prison; mais Salemons eschapa, et s'en fui en une vile qui en leur langue est apelée Pancheron, et se feri en un mostier pour soi garantir. Pris fu de ses homes meismes, et livrez à Fulcart et aus autres François : les ieuz li creverent, et le lendemain fu trovez morz : si semble que ce fust vengeance de Dieu pour punir sa grant desloiauté; car il avoit chacié Heripoué son droit segneur jusques dedenz un mostier, et l'avoit occis desus l'autel meismes.

En ce tens envoya Loys li rois de Germanie message au roi Kalle de France son frere, cil messages fu Kalles ses fiuz meismes, et autres messages ovec lui; D et li mandoit que volentiers auroit à lui parlement sur le flum de (c) Muese. Li rois Kalles le reçut volentiers; et fu pris jors de parlement en lieu déterminé : més puis que il fu meuz, li covint-il de demorer entre voie; car une maladie le prist en cele voie, que l'on appelle flus. Et pour ce refu pris uns autres jors ès Kalendes de Decembre sur le flum de Muese à une vile qui a non Haristalle. Au jor du parlement assemblerent li dui frere : des besoignes du parlement se taist l'estoire, et pour ce nous en convient taire.

l'An 875.

A retor se mist li rois Kalles, et s'en vint à S. Quentin en Vermendois, et puis par Compiègne : là celebra la Nativité nostre Segneur. Et li rois Loys fist cele feste maismes à Es la Chapele : d'Aés la Chapele se parti pour tenir parlement à Franquenefourt qui siet par delà le Rhim. Et li rois Kalles s'en vint au commen- E cement du Karesme en l'abaie de S. Denys en France : laienz meismes celebra la sollempnité de la Resurrection. La roine Richeut, qui laienz estoit ovec lui, acoucha droitement le mecredi * devant Pasques par nuit; mais li enfés morut tantost com il fu baptiziez. Laienz acompli la roine les jors de sa gesine; et li rois s'en parti après la feste, et s'en ala à (d) Bar; après retorna à S. Denys aus Lethanies de rovoisons; puis s'en parti, et s'en ala à Compiègne la vigile de Penthecoste.

* après.

(a) Dans le Latin, *in Monachia*, c'est-à-dire, Munich.

(b) Tous les mss. ont *Lambert*, il faut *Luitbert* suivant le Latin.

(c) Le Latin, *secus Mosellam*; ainsi il faut corriger, Moselle.

(d) Le Latin, *ad Basivum*, vulgairement Baisieu.

- A VIII. Comment Kalles li Chaus mut en Lombardie, quant il sout la mort l'empereor Loys son neveu : et comment li rois Loys ses freres envia ses fiuz contre lui ; et puis entra en sa terre : comment Kalles li Chaus fu coronez à empereres de Rome : et du concile des prelatz en la cité de (a) Mez en la presence de l'empereor.

Lors tint parlement Loys li rois de Germanie à Tribures droitement ou mois de May : et pour ce que il ne pot pas parfaire ce que il cuida, il rasena parlement là meismes ou mois d'Aoust. Vers le mois d'Aoust s'en ala li rois Kalles vers Ardane à une vile qui a non Duzi : là oï certaines noveles de la mort Loys son neveu l'empereor d'Ythalie. Pour ceste raison mut tantost, et s'en ala à (b) Ponci, et commenda à touz ceus, qui estoient si feutable et de son conseil, que il venissent à lui : de là s'en ala à Lengres, et atendi ceus que il beoit à mener avec lui en Ythalie. La roine Richeut renvoia à (c) Senliz par la cité de Rains : son fil Loys envia en cele partie du roiaume que il avoit recue contre Loys son frere après la mort Lothaire son neveu. Aus Kalendes de Septembre mut, et s'en ala par S. Morise de Chablies ; après passa les monz de Mont-jeu, et entra ès plains de Lombardie.

Bien sot Loys li rois de Germanie les noveles de la mort Loys l'empereor d'Ythalie son neveu, et que ses freres Kalles li rois de France estoit ja là meuz pour ceste chose : tantost envia Kalle son fil contre lui : et li rois de France ala ausi encontre, quant il sot que il venoit ; mes cil qui pas ne l'osa atendre, s'en fui. De ce fu li peres moult corrociez, ne pour ce ne vot pas la besoigne entrelessier ; ainz i envia Kallemanne son autre fil à granz genz. Li rois Kalles, qui plus granz force avoit, vint encontre lui en bataille : mes Kallemanne, qui bien sot que il n'avoit pas pooir à son oncle, requist pais ; foiz et sairementz donerent li uns à l'autre ; et puis si s'en retorna.

Quant li rois Loys de Germanie vit que si dui fil n'avoient riens fait contre leur oncle, il meismes prist son fil et son ost, et s'en vint devant Atigni : si le fist par le conseil Engelran, qui chambellens avoit esté au roi Kalle, mes par la roine Richeut ot esté getez de cort : et ce fist-il par mal de lui * que il veoit bien que li rois n'estoit pas ou pais, et que ele estoit seule demorée. Lors manda la roine les plus granz homes du roiaume son seigneur, et leur fist jurer que il iroient contre le roi Loys : le sairement firent ; mais il ne le garderent pas comme faus et mauvés : car cil meismes gasterent le roiaume que il avoient juré à garder. Après ce que li rois Loys ot ensi adomagié le roiaume Kalle son frere, tandis com il n'estoit pas ou pais, par l'aide et par le conseil des plus granz homes du roiaume maismes, il s'en ala à Atigni, et i fist la feste de la Nativité : puis s'en ala par la cité de Treves à Franquenefourt, et enmena avec lui aucuns des barons du roiaume Kalle son frere, qui à lui s'estoient joint et alié. Là demora tot le Karesme jusques après la Resurrection : avant que il s'en partist, oï certaines noveles de la mort la roine (d) Ermantruz sa feme qui estoit trespasée à Reneboure.

E Li rois Kalles, qui en Lombardie estoit, manda les barons d'Ythalie que il venissent à lui : aucun i vindrent, et aucun non. A Rome s'en ala par le commandement l'apostole Jehan qui mandé l'avoit : moult reçut honorablement, quant il fu là venuz, en la xvi Kal. de Jenvier de l'Incarnation DCCCLXXVI. Moult biaux presenz et riches offri à l'autel S. Pere : et li apostoles Jehans li posa sur la corone emperial, et fu apelez augustes et empereres des Romains. De Rome se parti, et s'en ala à Pavie : là tint parlement, et ordena de ses besognes ; Boson le frere Richeut sa fame l'empereriz fist duc et garde de la terre, et li lessa tiex genz com il li requist et tel compagnie. Lors s'en parti li empereres, les monz passa, et s'en vint à S. Morise de * Chablies ; si se hasta moult de (e) jor-neer pour faire la feste de la Resurrection en l'eglise de S. Denys en France.

(a) Ce n'est pas à Metz, mais à Pontion que le Concile se tint.

(b) Le Latin, *ad Pontigonem*, vulgairement *Pontion*.

(c) Le Traducteur prend encore mal à propos

Silvacum pour *Senlis*.

(d) Elle est appelée *Emma* dans le Latin. Germ. *Ermentrutz*.

(e) Reg. *d'errer*. Germ. *de journaier*.

Annal. Bert.
l'An 875.

car

l'An 876.

l'An 875.

l'An 876.

* *Chablais*.

l'An 876.

(a) [Et l'empereriz Richeut, qui en la cité de (b) Senliz demoroit, ala encontre lui A tantost comme ele en oï noveles, si passa parmi Rains et Chaalons, parmi Lengres et Besençon jusques à une vile qui a non Warnifontenes : avec l'empereor retorna parmi les citez devant dites droit à Compiègne ; delà s'en vint à S. Denys pour faire la feste de la Resurrection.] Lors manda les messages l'apostole Jehan, c'est à savoir Jehan de Toscane, et Jehan d'Arete, et Ansegise de Sanz : par leur conseil et par l'auctorité l'apostole ordenerent un concile general de prelaz en la marche de Loherene à une vile qui a non Pontigone.

Cil Bosons, dont nous avons parlé que li empereres ot lessié en Ythalie pour la terre garder, et qui freres estoit sa fame, espousa Ermenjart la fille l'empereor Loys, puis que li empereres Kalles s'en fu retornez en France, par le conseil Evrart le fil Berengier, en cui garde la damoiselle demoroit sanz le seu l'empereor. B

Quant li termes du concile aprocha, li empereres Kalles et li message l'apostole murent, et s'en alerent par Rains et par Chaalons : et quant tuit furent assemblé, prelat et autres personnes, et il furent revestu des aornemenz de S. eglise, et tapiz et (c) carpites furent estendu, et li tiexes des evangiles fu mis sur un (d) letrun droit devant le siege où li empereres devoit seoir en plain (e) sane, il entra ou concile vestuz de dras à or à la guise de France, il et li message l'apostole Jehan. Lors commencerent une anthiene, *Exaudi nos, Domine* : après fu chantez li vers et li *Gloria* : et dist en la fin l'oroison li evesques Jehans de Toscane. A tant s'asist li empereres et tuit li prelat : lors se dreça cil Jehans messages l'apostole en plain concile, et commença à lire les epistres l'apostole, que il enveoit au concile : après en lut une autre de la primacie Ensegise l'arcevesque C de Sanz, qui contenoit tele sentence, que il eust pooir d'assembler conciles et de faire autres semblables choses par toute la France et l'Alemagne, toutes les foiz que mestiers en seroit, par l'auctorité l'apostole ; et que li decret du siege l'apostole fussent manifesté par lui ; et ce que l'en en feroit, fust par lui remandé à la cort de Rome ; et plus que se il avenoit que l'on eust mestier de conseil seur aucun grief cas, que il convenist que li apostoles en ordenast ou donast sentence que par lui fust la besoigne requise et raportée. Lors requistrent li prelat que l'en leur lessast lire la lettre aus quix ele estoit envoiée : à ce ne s'acorda pas li empereres ; ainz leur demanda que il respondroient au mandement l'apostole : et il respondirent que volentiers obeiroient au mandement ; mais que li droit et li privilege de leur eveschiez, qui estoient doné selonc les canons, leur fussent gardé. D Moult s'efforça derechief li empereres et li message à ce que il respondissent simplement et absolument à ce que li apostoles mandoit de la primacie Ensegise : mes ainque autre response que la premiere ne porent avoir, fors que tant que Frotaires li arcevesques de Bordiaus respondi par flaterie ce que il cuidoit qui deust plaire à l'empereor, pour ce que il estoit venuz de Bordiaus à Poitiers, et de Poitiers à Bourges contre les droiz des canons par le deport et par l'asentement du prince. Lors s'esmut li empereres, et dist que li apostoles avoit doné son pooir à Ensegise ou concile, et que il tendroit son commandement : lors prist l'epistre toute enroulée il et li message, et la baillierent à Ensegise ; et li fist apporter une chaire, et la fist metre par desus touz les evesques du roiaume deçà les monz delez Jehan de Toscane message l'apostole, qui seoit delez lui : E et commanda à Ensegise que il passast tout outre par desus touz les autres qui avant devoient seoir par ordre, et seist en la chaire. Lors commença à crier devant touz li arcevesques de Rains que ce estoit contre les reules et les droiz des sains canons : mes toutes voies demora li empereres en son propos. Après ce requistrent li prelat derechief que il eussent l'exemplaire de l'epistre qui à eus estoit envoiée, ne ainques avoir ne la porent. Et en tele maniere se departi li conciles sanz plus faire en cele journée.

En la X Kalende de ce mois meismes assemblerent derechief li prelat : en ce concile furent leues les epistres que li apostoles enveoit aus lais ; et si fu leue la maniere comment li empereres fu esleuz ; et la confirmation des prelaz du roiaume d'Ythalie ; et li chapitre que il establi, et que il fist confermer à touz, et

(a) Ce qui est enfermé entre deux crochets, est pris du Continuateur d'Aimoin, et ne se trouve pas dans les Annales de S. Bertin.

(b) Le Latin, *Silvacum*.

(c) Germ. *tapices*. Ce mot est omis dans le ms. du Roi.

(d) Reg. *letrin*. Germ. *lautrum*.

(e) Reg. et Germ. *sennec*. Le Latin, *synodus*.

A que il commanda à confermer aus evesques deça les monz. Et à tant departi li conciles à cele journée. l'An 876.

En la V None de (a) Jugnet rassemblerent li prelat derechief sanz l'empereor : là ot contenz et paroles des prestres de diverses parroches , qui se plaignoient aus messages l'apostole d'aucuns griés. Et à tant departi li conciles sans plus faire à cele journée.

En la IIII None de ce meismes mois rassemblerent li prelat : si fu lors li empereores presenz ; là meismes oï les messages Loys son frere le roi de Germanie , Gillebert l'arcevesque de Cologne et dui contes Haalart et Maingaut : de par leur segneur requeroient partie du regne l'empereor Loys fil de Lothaire leur frere , qui par droit heritage li aferoit , et si com il meismes l'avoit creanté par son sairement. Lors B commença Jehans li Toscons à lire l'epistre l'apostole Jehan , que il enveoit aus evesques du roiaume Loys ; si en bailla l'exemplaire à Gillebert l'arcevesque de Coloigne , et li commanda que il la portast aux evesques à cui ele estoit envoyée. Et à tant departi li conciles à cele journée.

En la VI Ide de (b) Juim assemblerent li evesque derechief , et entor l'eure de None vint li messages l'apostole Leons evesques et niés l'apostole , et uns autres evesques qui Pierres avoit non : si apportoient epistres à l'empereor , et à l'empereriz , et saluz aus evesques. A tant se departi li conciles à cele journée.

En la V Yde de Juim rassemblerent li prelat : là fu leue l'epistre de la dampnation (c) [de l'evesque Formose , de Gregoire Nomenclateur , et de tous ceus qui à eus] se consentoient : là furent présenté dons à l'empereor de par l'apostole , et entre les C autres un sceptre et un baston d'or ; et à l'empereriz drap de soie et un fermail à pierres precieuses. A tant departi li conciles à cele journée.

XI. Comment cil conciles assembla derechief ; et comment les causes des eglises furent debatues : comment aucun des Normanx furent baptizié , qui puis retornerent à mescreandise : de la mort le roi Loys de Germanie : des Normanx qui se mistrent en Saine à tout cent barges.

LE jor devant la premiere Yde de Juin rassembla li conciles : mais avant que il fust commenciez , i envia li empereres les messages l'apostole pour parler aus arcevesques et aus evesques pour eus reprendre de ce que il n'estoient pas venu jor , si com il leur avoit commandé ; mes il respondirent si raisonablement que l'on s'en dut tenir apaiez. Derechief fu leue l'epistre l'apostole de l'arcevesque Ensegise par le commandement l'empereor , et la lut Jehans li Toscons li uns des messages l'apostole : si fu demandée derechief aus prelaz novele response ; et il respondirent que volentiers obeiroient selonc la reule des canons , ausi comme leur ancessor avoient obei aus siens. Lors fu leur response plus legierement receue que ele n'avoit esté devant en la presence l'empereor. Après ce fu parlé et desputé pardevan les messages l'apostole du clam des prestres de diverses parroches. Après ce refu oïe la cause et la complainte Frothaire l'arcevesque de Bordiaus de ce que il ne pooit demorer en sa cité pour le grief que li Sarrazin li feissent : pour ce requeroit que il peust venir à l'arceveschié de Boorges ; mes sa requeste fu contredite de touz les evesques. Anual. Bert.
l'An 876.

Lors commanderent li messages l'apostole que il assemblassent tuit derechief en la XVII Kal. d'Aoust bien matin. Et quant il refurent assemblé à cele journée , si vint li empereres ou concile entor l'eure de None coronez et apareilliez à la guise des Griex , et si l'amenoient li message l'apostole qui estoit revestu à la guise de Rome , et le conduirent jusques ou milieu [des prelaz] qui estoit ausi tuit revestu en aornemenz de S. eglise ; si avoient leur mitres en leur chiés , et leur croces en leur mains. Lors fu chantée cele anthiene , *Exaudi nos , Domine* , à tout le vers et le *Gloria* : après le Kyriel dist l'oroison li evesques Leons. Et quant tuit furent assis , Jehans evesques d'Areste messages l'apostole lut devant touz un libelle , dont la sentence estoit sanz raison et sanz auctorité : après se leva Huedes li evesques de Biauvez , et lut un cedula que li message l'apostole et

(a) Le Latin, *mensis Julii*.

(b) Reg. Juig. Germ. Juig. Le Latin *Julii*.

(c) Tous les mss. ont, *Gregoire l'evesque de For-*

mose, et de tous ceux qui à li se consentoient. C'est très-mal traduit.

l'An 876. Enseigises arcevesques de Sanz et il meismes avoient faite et ditée sans l'asentement du A concile; en laquele aucun chapitre estoient contenu, qui entre eus meismes estoient contraire et descordable: et pour ce ne furent pas ci mis que il n'avoient ne raison ne auctorité.

Derechief fu meue question de la primacie Enseigise l'arcevesque de Sanz. Quant li empereres et li message l'apostole en orent assez parlé et desputé entre les prelaz, si n'en fu-il plus que il en ot esté à la premiere journée du concile. Adonques se leverent Pierres evesques (a) de Phorosimpre et Jehans li Toscans; à la chambre le roi s'en alerent, et amenerent ou concile l'empereriz Richeut toute coronée, en estant se tint delez l'empereor. Lors se leverent tuit li prela en estant en leur ordres: Jehans li Toscans et li evesques Leons commencerent lors loënges et graces à Dieu, que li evesques Leons acompli par une oroison. Si departi à tant li conciles: aus B messages l'apostole dona li empereres dons et presenz; congié pristrent à tant, et retournerent à Rome: avec eus envia li empereres messages Enseigise l'arcevesque de Sanz et Algaire l'evesque d'Ostun.

Incidence. Entre ces choses fist li abbés Hues baptizier aucuns Normans, qui puis furent amené à l'empereor qui leur fit doner dons: à tant retournerent à leur genz, et puis repristrent leur mescreandise, et vesquirent paien ausi comme devant.

En la quinte Kalende d'Aoust se parti li empereres de Poncone, et retorna en France par Chaalons: là demora jusques aux Ydes d'Aoust pour une maladie qui le prist. En la (b) XVII Kal. de Septembre vint à Rains, et de Rains droit à (c) Senliz. Dui des messages l'apostole, qui estoient demoré, Jehans li evesque d'Areste C et Jehan le Toscan, et Huede l'evesque de Biauvez envia en message à Loys son frere le roi de Germanie; si n'i envia pas ceus tant seulement, ainz i envia ses fiuz et autres princes du roiaume. Mes après ce qu'il furent meü, vindrent noveles à l'empereor que ses freres, à cui il enveoit ces messages, estoit trespassez en son palais de Franquenefourt en la V Kal. de Septembre, et estoit ensepouturez en l'eglise S. Nazaire. Tantost se parti li empereres de Karisi, et s'en ala à Santenay: ses messages envia aus barons du roiaume, et se pensa que il iroit tandis en la cité de Mez pour euz atendre là et recevoir. Ce propos chanja, et s'en ala à Es la Chapele, et mena avec soi les dui messages l'apostole: d'Aés s'en ala à Cologne. Assez fist-on de maus en cele voie; car cil qui avec lui estoient, toloient quanque il trovoient sanz nul regart de pitié. D

Incidence. En ce temps vindrent Normanz en France par mer, et entrent en Saine à tout cent barges. Ces noveles furent contées à l'emperer en la cité de Cologne; mais ainques pour ce ne lessa à faire ce que il avoit en propos.

X. De Loys le neveu Kalle le Chauf; et des joises que il fist de XXX homes, pour savoir se ses oncles avoit droit: et comment Kalle le cuida seurprendre; et comment il et sa gent furent desconfit: et comment la roine Richeut s'enfui, et enfanta en la voie: et comment li Normant entrèrent derechief en Saine à navie.

Annal. Bert.
l'An 876.

Loys li niés Kalle l'empereor, qui fiuz ot esté le roi Loys de Germanie son E frere, estoit delà le Rihm à grant ost de Saines et de Thoringiens: à Kalle l'empereor son oncle envia messages, s'amor et sa bone volenté requeroit; mes il ne la pooit avoir. Lors se douta moult, et cil qui avec lui estoient, jeunes et oroisons firent, et chanterent lethanies, dont la gent l'empereor ne se fesoit se gaber non. Un jouise fist faire de xxx homes pour savoir quel droit ses oncles avoit ou roiaume son pere: li jouises de dix homes fu par iaue boulang; et li jouises d'autres dix par fers chaus; et li tierz jouises des autres dix par iaue froide. Lors prièrent tuit à Dieu que il voisist faire demonstrance se ses oncles devoit rien plus avoir ou roiaume par droit, que ses peres li avoit lessié par raison de la partie, qui de Lothaire leur frere leur estoit eschaue. Après ceste proiere furent trové li xxx homes tuit sain et haitié: pour ce fu certains que il avoit droit, et ses oncles tort: lors passa outre le Rihm il et sa gent à un chastel qui a non

(a) Le Latin, *Forum-Sempronii*.
(b) Le Latin, *XIX*.

(c) Le Latin, *Silvacum*, qui certainement n'est pas Senlis.

(a) Andrenac.

A (a) Andrenac. Et quant li empereres sot ce, si commanda à l'abé Hildoin et à l'evesque Francone que il emmenassent Richeut l'empereriz à Haristalle : son ost assembla, et chevaucha seur le rivage du Rihm contre Loys son neveu : mais toutes voies se pourpensa, et il li manda que il envoiait de ceus de son conseil, et il i enveroient aussi des siens pour traitier de pais. De ce fu Loys moult liez et moult asseurez, quant il sot que ses oncles ne vendroit pas seur lui à armes : si reçut moult liement ce mandement. Que il firent de la besoigne à cele assemblée, ne parole pas l'estoire.

l'An 876.

Mes quant ce vint après ès Nones d'Octoure, li empereres divisa ses batailles, et mut par nuit à banieres levées par unes hautes voies et estroites, qui moult estoient forz et griés à trespasser, et sor son neveu et sor sa gent se cuida enbatre soudainement; car il les cuida trouver desporveuz : ensi chevaucha toute nuit jusques à tant que il vint à une vile qui a non Andrenaque. Moult furent las et travaillié et li home et li cheval pour la grieté de la voie, et pour la pluie qui toute nuit estoit sor eus chae; mais autrement ala la besoigne que il ne cuida. Car ses niés en fu acointiez, et li fu dit que il venoit sor lui à grant ost et bien apareillié : et cil tantost ordena et mist en conroi tant de gent com il pot avoir; et se traist d'autre part là où il les cuida plus seurement atendre. Sor lui corut li empereres et sa gent; et cil se defendirent si bien et si forment que les premieres batailles des gens l'empereor fuirent et resortirent arrieres jusques sor lui et sor sa bataille. Lors tornerent tout communement en fuie, si que li empereres eschapa et s'enfui à poi de gent : si furent là maint empeechié, qui bien fussent eschapé, se il fussent vuit; mes il portoient les choses l'empereor et le hernois de l'ost, et cuidèrent suivre les autres : mais quant ce vint à l'entrée des voies qui estoient hautes et estroites, si fu la presse si granz que li passages fu du tout estoupez : là se retournerent et contrestèrent tant com il porent. Si furent occis en cele foule li cuens Reniers et li cuens Geraumes et maint autre : et furent pris en cele place et en un bois, qui près d'iluec estoit, li evesques Ostulphes, et li abbés Gaulins, li cuens Aledrans, li cuens Bernarz, li cuens Ebroins, et maint autre grant home. Là ravirent et pristrent les gens Loos et viandes et hernois et tout quanque li marchant de l'ost portoient. Si fu là acomplie la prophetie du prophete, qui dit; *Honte et male aventure sera à ceus qui proient; car il meismes seront proié*. Et ensi en avint; car tout quanque li proieor de l'ost l'empereor avoient proié, et il meismes furent proié de leur anemis. Li autres qui pas ne furent pris, furent robé par les vilains du pais, si que il demoroient trestuit nu, et que il convenoit que il feissent torches de fain et de forre pour couvrir leur natures : mais toutes voies ne les occirent-il pas.

Quant madame Richeut l'empereriz oï noveles de cele desconfiture et de la fuite l'empereor, ele ot moult grant paor; si ne fu pas de merveille : par nuit endroit les cos chantanz se mist à la fuite si grosse comme ele estoit, et tant se travailla que ele enfanta un fil en cele voie : et quant il fu nez, ele le fist porter devant soi en fuant jusques à tant que ele vint à (b) Atigni. Après cette desconfiture vint li empereres à S. Lembert du Liege : à lui vindrent li abbés Hildoins et li evesques Franques, qui l'empereriz avoient conduite à Haristalle, et furent E adés avec lui jusques à tant que il vint à Atigni après l'empereriz. Delà s'en ala à Duzi, puis retorna à (c) Atigni, et tint là parlement entor la feste S. Martin. Et Loys qui ot eue victoire de son oncle, si parti d'Andrenaque, et s'en ala à Es la Chapele : trois jors i demora, puis s'en ala à Conflens encontre Kalle son frere qui revenoit parler à lui. Et quant il orent parlé ensemble, Kalles s'en repaira en Alemagne par la cité de Mez; et Loys passa outre le Rihm. Mes Kallemanes leur freres ne vint pas à eus, ne à l'empereor son oncle, qui mandé l'avoit, si fu pour ce que il estoit encores empeechiez pour la guerre que il menoit contre les Wandes.

Li empereres envoia en ce contemple le conte Corrat et autres princes aus Normans, qui par navie estoient entre en Saine; et leur dist que il feissent à eus tel pais ou tiex treves com il porroient, et puis retornassent à lui au parlement

(a) Le Latin, *Andrnacum*, aujourd'hui *Andernach*.

(b) Germ. *Atigni*. Le Latin *Antennacum*, Mr. de Valois croit que c'est *Echternach*, et M. Lebeuf

Antenay près de *Hautvilliers*.

(c) Il falloit traduire, *il retourna à Antenay*, et indiqua une assemblée à *Samoucy* pour 15 jours après la *S. Martin*.

pour renuncier ce que il auroient fait. Lors s'en ala à Saumonci pour tenir son A
parlement : là vindrent à lui si home de la partie du roiaume Lothaire son frere,
qui estoient eschapé de la desconfiture d'Andrenaque : volentiers les reçut, et
leur dona dons et benefices; aus uns dona petites abbaies si comme elles estoient
toutes entieres, et aus autres petiz benefices de l'abbaie Marciene que il avoit de-
visée et desmembrée. Après ordena et commanda que li fluns de Saine fust bien
gardez à plente de bone gent et deçà et delà pour les Normanz qui dedenz devoient
entrer à galies. Après ces choses s'en vint à Verzeni : là fu si durement malades
que il cuida morir; et tant i demora que la Nativité fu passé en l'an de l'Incarna-
tion DCCCLXXVII. Quant il fu repassez et gariz de sa maladie, si s'en ala à Compiègne :
avant que il s'en partist, morut li fiuz que l'empereriz ot enfanté en la fuite avant
* *Antenay.* qu'ale peust venir à * Atigni; Kalle estoit nomez, si l'avoit levé de fonz Bosonz ses B
oncles, qui freres estoit l'empereriz sa mere : à S. Denys fu li cors portez et enter-
rez en l'eglise.

*XI. Comment li apostoles Jehans manda à l'empereor Kalle le Chauf que il secorust et
defendist l'eglise de Rome des paiens, si comme il i estoit tenuz : et puis com-
ment Kalle passa les monz, et mena la roine Richeut : et puis comment il re-
torna, quant il oï dire que Kallemannes ses niés venoit seur lui : et puis comment il
morut.*

*Annal. Bert.
l'An 877.*

TOUT ce quaresme demora li empereres à Compiègne, et i celebra la Re- C
surrection : avant que il s'en partist, vindrent à cort li message l'apostole Jehan ;
si estoient dui evesques, et avoit andui non Pierres. Par eus li mandoit li apo-
stoles et par bouche et par lettres que il visitast l'eglise de Rome, et que il la
delivrast et defendist des paiens, si com il avoit promis par son sairement. Es
Kalendes de May fist assembler concile à Compiègne des evesques de la province
de Rains et des autres provinces : si fist dedier l'eglise de S. Cornile, que il avoit
fondée en son propre palais, en la presence des prelaz et des messages l'apostole. Là
meismes fist-il parlement de barons; et fu ordené comment Looys ses fiuz gover-
neroit le roiaume par le conseil des barons jusques à tant que il fust retornez de
Rome; et puis comment il recevroit le treu de l'une des parties du roiaume de
France, qui estoit acostumez à rendre avant la mort le roi Lothaire, et du roiaume D
de Borgoigne. Cist treus si estoit cuilliz seur toutes manieres de genz, seur genz lais,
et seur prestres, et sor les eglises, des uns plus, des autres moins, selonc ce que il
estoient : la somme de ce treu si montoit cinq mille livres d'argent à pois : et ce treu
paioient en Neustrie et evesques et autres genz par convenant fait aus Normanz qui
par Saine estoient entré.

Ces choses ensi ordenées, li empereres se parti de Compiègne, et s'en ala
à Soissons, de Soissons à Rains, puis à Chaalons, et puis à Lengres. Lors se
mist à la voie il et l'empereriz à grant plente de somiers troussez d'or et d'argent
et d'autres richeces; les monz passa : et quant il fu ès plains de Lombardie, si
encontra l'evesque Algaire, que il avoit envoié à l'apostoile Jehan pour estre au
concile que il devoit tenir à Rome. L'exemplaire du concile li bailla pour grant E
don, et li empereres le reçut liement; car sa confirmation i estoit contenue : si
en estoit tele la sentence, que la promotion et l'eslection, qui avoit esté faite
l'an devant à Rome de l'empereor Kalle roi de France, estoit ferme et estable
à touz les jors de sa vie. Si estoit loié de tel loian, que se aucuns de quelque
estat, de quelque ordre, de quelque profession que il fust, voloit aler encontre,
que il fust escommeniez et tenuz en l'escommeniment jusques à satisfaction;
touz ceus qui ce porchaceroient, et qui seroient du conseil, se il estoient clerc,
que il fussent deposé de leur ordres, et se il estoient lai, que il fussent escomme-
nié perpetuellement. Et pour ce que li conciles, qui ot esté celebrez à Pontigone
en l'an devant, n'avoit riens porfitié, fu-il establi que cit fust fermes et estables.
Après li nuncia cil evesques Algaires que li apostoiles li venoit à l'encontre, et
devoit estre à lui à la cité de Pavie. Tantost i envia li empereres Odoacre no-
taire du secunt esclin pour procurer et apareillier les necessitez l'apostoile, et
avec lui le conte de Goirant, Pepin et Héribert : et puis se hasta d'aler encontre
lui; si l'encontra à Verziaus : moult honorablement le reçut; et puis alerent jusques
à Pavie.

A Là vindrent noveles certaines que Kallemannes ses niés venoit seur lui à grant plente de gent : pour ces noveles lessierent Pavie, et s'en alerent à Tardone. Là fu sacrée à empereriz madame Richeut par la main l'apostoile : et tantost comme ce fu fait, ele prist les tresors, et s'enfui hastivement arrieres à Moriene. Et li empereres demora là une piece avec l'apostoile pour atendre les barons du roiaume, le (a) conte Huon, et Boson; et Bernart le conte d'Auvergne, et Bernart le marchis de Gocie : à touz ceus avoit-il mandé que il venissent après lui : mais pour noient les atendoit ; car il avoient ja faite conspiration contre lui, et s'estoient torné et alié aus autres barons du roiaume, fors aucuns et les evesques tant seulement. Et quant il sot ce, et il pensa que se il venoient, il vendroient plus à son damage que à son preu ; et il sot d'autre part que Kallemannes ses niés venoit seur lui et s'aprochoit ja durement, il se departi de l'apostoile, et s'en ala hastivement après madame Richeut l'empereriz ; et li apostoiles Jehans s'en retorna ysnelement vers Rome : si emporta une croiz de fin or et de pierres precieuses de grant pois, où li crucifiemenz nostre Segneur estoit pourtraiz, que li empereres enveoit par lui à l'eglise S. Pere. Et quant Kallemanne oï dire d'autre part par un message qui li menti, que li empereres et li apostoiles venoient seur lui à granz genz, si s'enfui arrieres ysnelement par cele meisme voie que il estoit venuz. Et ensi departirent à cele foiz li un et li autre sanz bataille par la volenté nostre Segneur.

En ce retor que li empereres fesoit, le prist une fievre : de lui estoit moult privez et moult acointés uns Juis qui Sedechias avoit non ; une poudre lui envoya **C** pour boire, et li fist acroire que il garriroit par cele poudre. Cil en hut, mais ele li fu plus cause de sa mort que de sa santé ; car tantost com il ot beu le venin dont ele estoit faite et confite, il fu si abatuz que il convint que ses genz l'emportassent entre braz : en tele maniere passa les monz de Moncenis jusques à un lieu qui est apelez Brios. A l'empereriz Richeut manda qu'ele venist à lui, et ele si fist : touz jors engreja sa maladie, et fu morz en xi jor que il ot beu le venin, le jor devant la seconde None d'Octoure. Ses genz fendirent le cors, et osterent les entrailles : et quant il l'orent bien lavé, si l'en oinstrent de basme et d'autres oïgnemenz aromatiques, et puis le mistrent en un escriin pour porter à l'eglise S. Denys en France, où il avoit esleue sepulture. Mais pour ce que il commença si durement à flairier, que il ne le peussent pas longuement porter pour la flaireur **D** qui tout adés croissoit, si l'enterrerent (b) en la cité de Verziaus en l'eglise saint Eusebe le martyr. Là jut li cors vii anz entiers ; puis fu-il aportez en l'eglise de S. Denys en France, où il avoit touz jors desirré à gesir par une avision, qui avint laienz, dont nous parlerons ci-aprés.

Et Kallemannes ses niés, qui d'autre part s'en fu fuiz en son pais, si com vous avez oï, chai en une maladie ensi comme il s'enfuiot : et convint que il en fust portez jusques en son pais en letiere. En languor jut un an entier, et fu en tel point que l'on cuida certainement que il moreust de cette maladie.

(c) *XII. De l'avision que il vit ; et comment il fu raviz en esperit ès tormenz d'enfer, si comme il maisme raconte ; et comment li esperiz retorna puis au cors ; si li avint ce avant que*

E *il morust.*

C endroit nous convient retraire les grans dons et les grans benefices que il fist à l'eglise en son vivant pour l'oneur et pour l'amor des glorieus Martyrs : mes avant nous estuet metre une merveilleuse (d) avision, que nostres Sires vot que il eust à sa vie pour son amendement, que il meismes conte de sa propre bouche. Si ne la devons pas oublier, jasoit ce que nous la deussions avoir mise en l'ordre des faiz de sa vie. Si parole par premiere parsonne, comme

(a) Le Latin, *Hugonem Abbatem*.

(b) Le Traducteur a suivi le Continuateur d'Aimoin ; car il est dit dans les Annales de S. Bertin que le corps fut enterré au Monastere de Nantua dans le Diocèse de Lyon.

(c) Ce Chapitre est placé après le suivant dans les Mss. Nous l'avons mis dans l'ordre que lui donnent les mêmes Mss. dans les titres des Chapitres, qui sont au commencement.

(d) Cette vision, ou plutôt cette fable, ne peut pas convenir à Charles le Chauve, mais bien à Charles le Gras. Son pere Louis se dit Roi et non pas Empereur. Il est marqué que l'Empereur Lothaire étoit oncle de ce Charles : or Lothaire étoit frere de Charles le Chauve, et oncle de Charles le Gras. Lothaire lui-même se dit frere du pere de ce Charles.

cil à cui l'avision avint : mais nous la raconterons par tierce parsonne : et commence A
ensi :

Challes (a) par le don de nostre Segneur rois de Germanie, patrices des Romains et empereres de France, après le servise des matines de la Nativité de nostre Segneur, s'estoit couchiez pour reposer : en ce point que il se dut endormir, descendi à lui une voiz moult horriblement, et li dist ; *Challes, tes esperiz s'en istra maintenant de ton cors, et sera menex en tel lieu où il verra les jugemenz de nostre Segneur, et aucuns signes des choses qui sont à avenir : més après en poi d'eure retournera à ton cors.* Tantost fu raviz ses esperiz ; et cil qui le ravi, estoit une chose très blanche, si tenoit un luissel de fil aussi resplendissant comme la trace de ce que nous veons ou ciel, que aucunes genz cuident que ce soit estoile. Lors dist cele chose blanche ; *Pren le chief de ce fil, et le lie forment ou pouce de ta main destre : B*
car je te menrai par lui au lieu des paines d'enfer. Et quant il ot ce dit, il s'en ala devant lui en destordant le fil du luissel resplendissant, et le mena en très profondes valées qui estoient plaines de puis ardanx ; et cil puis estoient plain de poiz, de soufre et de plonc et de cire. En ces puis trova les evesques et les prelaz qui furent du tens son pere et de ses aieus. Lors lor demanda en grant paor pourquoi il souffroient si griés tormens ; et il respondirent : *Nous fumes, distrent-il, evesque ton pere et tes aieus ; et quant nous deusmes amonester pais et concorde entre les princes et leur pople, nous semasmes et expandismes guerres et discordes, et fusmes cause et esmovemenz des maus ; et pour ce ardons-nous ci ès tormenz, et nous et cil qui amerent homicides et rapines : et saches que ça vendront ti evesque et la gent qui orendroit se delitent à faire tiex maux.* Et endementres que il les escoutoit C
en grant paor et en grant angoisse, [il vit venir] deables touz noirs, qui avoloient à granx cros de fer ardanx, et s'efforcoient moult durement de sachier et de traire à eus le fil que il tenoit ; mais il resortissoient, et chaoient arriers, ne adeser ne le pooient pour la grant clarté que il rendoit. Lors li corurent par darriers, et le voloient sachier à cros, et trebuchier ès puis ardanx, quant cil qui le conduisoit, li geta le fil en doublant par desus ses espauls, et le sacha forment après lui.

Lors monterent unes hautes montaignes de feu : au desouz du pié de ces montaignes sordoient paluz et flueves touz boulanx de toutes manieres de metaus. En ces tormenz trova ames sanz nombres des princes son pere et de ses freres, qui estoient plungié dedenz, li un jusques aus cheveys, li autre jusques au menton, et li autre jusques au nombril. Lors li commencerent à dire en criant et en uslant ; *Karle, Karle ; pour ce que nous amasmes à faire homicides et guerres et rapines par D*
convoitise terriene au tens de ton pere et de tes freres et du tien meismes, pour ce sommes-nous en ces flueves boulanx pugni par les tormenz de divers metaus. Tandis com il entendoit en grant paor et en grant tribulation d'esperit à ce que il li contoient, il oi par derriers soi ames qui trop horriblement crioient, *Poissant poissamment sueffrent tormenz.* Lors se retorna, et vit sor la rive du flueve fornaises de fer plaines de dragons et de serpenz et de poiz et de soufre : et là cognut-il aucuns des princes son pere et de ses freres et des siens meismes, qui li commencerent à crier ; *Ha ! Kalle, voiz tu comme nous sommes tormenté pour nostre malice et pour nostre orguel et pour les mauvais consaux et desloiaus, que nous donions à nos rois et à toi meismes par desloiauté et par convoitise.* Et ensi com il escoutoit ce en grant dolor et en granx gemissemenz, il vit acorre contre lui granx dragons les goules overtes plaines de feu E
et de poiz et de soufre pour lui deglotir. Lors fu en trop grant paor, quant cil qui le conduisoit, lui geta le tierz pli du fil par desus les espauls, que si clers et resplendissanz estoit, que li dragon furent tuit seurmonté et estaint par sa clarté ; et le commença plus forment à sachier après lui.

Lors descendirent en une vallée merveilleusement grant, qui en une partie estoit obscure et tenebreuse ; et si i avoit granx rez de feu ardanx, et en une partie de soi estoit resplendissanz et si delicieuse que il n'est nus qui le peust conter ne retraire. Lors se torna devers la partie qui si estoit obscure, et vit aucuns rois de son lignage, qui là soufroient granx tormenz : et lors ot-il trop merveilleusement grant paor ; car il cuida tantost estre plungiez en ces tormenz par granx jaians noirs et horribles, qui embrasoient ces fornaises de cele vallée de diverses manieres de feus. Et tandis com il estoit en cele grant paor, il vit à la clarté du feu,

(a) J'ai trouvé le latin de cette vision dans deux Mss. de l'Abbaye de S. Germain-dés-Prez, N. 603 et 646.

A qui du fil issoit , qui ses ieuz enluminoit , un poi de lumiere resplendit en un des costez de cele valée , et dui fontaines coranz , dont l'une estoit merveilleusement chaude et bolanz , et l'autre clere et tiede : si estoient illueques delez dui tonel. Lors regarda à la clarté du fil , et vit seur le tonel , où l'iaue bolant estoit , son pere le roi Loys dedens l'iaue bolant jusques au gros des cuisses. Lors li dist ses peres moult tormentez et agrevez; *Kalle biau fiuz , n'aies paor ; je sai bien que tes esperiz retornera encores à ton cors , et que nostres Sires t'a doné grace de ça venir , pour ce que tu voies pour quiez pechiez je et li autre , que tu as veuz , soufrons tiex tormenz. Un jor sui en ce tonel plain d'iaue bolant ; un autre jor sui mis en cel autre qui est d'iaue tiede et atemprée : et cete grace me fait nostres Sires par les proieres S. Pere , S. Denys et S. Remi , par les quiez trois nostre roial lignie a regné jusques-ci. Et se tu me veuz aidier , tu et (a)*

B *mi evesque et mi abbé et touz li ordres de S. eglise , en messes , en oblations , en vigiles , en psalmodies et en aumosnes , je serai tost delivré du torment de ce tonel d'iaue bolant : car Lothaires mes freres et ses fiuz Loys sont ja delivré de ces tormenz par les merites S. Pere , S. Denys et S. Remi , et sont porté en la joie de paradis. Après ce li dist que il regardast à senestre : et quant il se fu retornez , si vit dui granz toniaus plains d'iaue bolant : Cil , dist-il , te sont apareillié , se tu ne t'amendes , et se tu ne fais penitences de tes dolereus pechiez. Lors ot-il grant paor.*

Et quant ses conduisierres vit que il estoit à tel mesaise , si li dist ; *Vien après moi à la destre partie de la deliteuse valée de paradis. Et quant il l'ot là mené , si vit Lothaire son oncle , qui seoit à grant clarté avec les autres glorieus rois seur un thopace merveilleusement grant , et estoit coronez d'une precieuse corone ; et son*

C *fil Loys qui delez lui séoit ausi coronez. Et quant il vit Kalle , si l'apela , et li dist moult doucement : Kalles mes successors , qui maintenant es le tierx après moi en l'empire des Romains , vien prés de moi : je sai bien que tu es venuz par les tormenz , où tes peres et mes freres est tormentez en bains boulanz , mes il sera tost délivrés par la misericorde nostre Segneur de ces paines , ausi comme nous sommes par les merites S. Pere , et par les prieres S. Denys et S. Remi , à cui nostres Sires a doné grant pooir d'apostre sor touz les rois , et sor toute la gent de France ; et se il ne soustenoient et gardoient nostre lignie , ele faudroit assez tost. Et saches que li empires sera assez tost osté de tes mains , et que tu vivras desoremais assez poi de jors. Lors se retorna contre lui Loys , et li dist ; li empires des Romains , que tu as tenu jusques-ci , doit par droit recevoir après toi Loys le fiuz de ma fille. Et quant il ot ce dit , il li sembla que il*

D *veist devant lui cel enfant Loys : et Lothaires ses aleus le prist lors , et dist ensi ; Tiex est cit ensés comme estoit cil que nostres Sires establi ou milieu de ses deciples , quant il leur dist , A tiex est li regnes des cieus. Adonc li dist Lothaire ; Rent li maintenant le pooir de l'empire par ce fil que tu tiens en ta main. Lors desloia Kalle le fil de son pource , et par ce fil li rendit la monarchie de tout l'empire : et tout maintenant li luissiaus de fil resplendissant ausi comme uns rais de soleil s'amoncela touz en la main de l'enfant. Après ce fait repaira li esperiz Kalle au cors moult las et moult travailliez.*

XIII. De (b) l'avision qui avint en l'eglise S. Denys par nuit à un des moines qui gardoit le cuer ; et à un clerc de S. Quentin en Vermendois tout en une nuit , pour rapporter son cors en l'eglise de S. Denys en France.

E *Ci endroit volons retraire l'avision que nous avons promise. Sept ans après que li cors ot geu à Verziaus en l'eglise S. Eusebe le martyr , s'aparut par la volenté nostre Segneur à un moine de S. Denys en France , qui par nuit gardoit l'eglise , ensi comme l'on fait laienz par costume en toutes saisons : cil moines qui preuzdoms estoit , avoit non Archanges. Lors li dist que il estoit li empereures Challes li Chaus ; si l'avoit nostres Sires là envoié , et que sa volenté estoit tele que ceste chose fust manifestée à Looys son fil , et aus prelaz , et aus barons : et dist après que moult déplaisoit à Dieu et aus glorieus martyrs S. Denys et à ses compagnons et à touz les autres martyrs et confesseurs , qui laienz reposent , de ce que ses cors n'estoit laienz ensepouturez et mis honorablement en l'eglise des glorieus martyrs , que il avoit tant amée et honorée en sa vie , et donées viles et possessions , et aornemenz d'or et de pierres precieuses , et aornemenz de soie ,*

(a) Reg. et tes evesques et tes abbés.

(b) Autre fable.

si comme nous dirons ci après. *Va donques*, dist-il, *si leur di que il aportent mon* A
cors en ceste eglise, et le metent devant l'autel de la Trinité. Tout en autel maniere
 comme ceste avision avint à S. Denise à ce moine dont nous avons parlé, en cele
 nuit et en cele heure maismes avint à S. Quentin en Vermendois à un clerc qui
 par nuit gardoit l'église; si avoit non Alfons.

Et quant li moines oï que il avoit compaignon en cele revelation, si en fu moult
 liez, et plus hardiement mist la chose avant. Lors s'en alerent ensemble au roi et
 aus barons, et tesmoignierent l'avision selonc le commandement que il avoient. Et
 quant li rois Loys ses fiuz et li baron oïrent cete chose, si manderent les evesques et
 les abbez et meismement l'abbé (a) Gautier de S. Denise. Là s'en alerent où li cors
 gisoit, les os et la poudre pristrent, car il avoit ja là jeu sept anz, et l'en apporterent
 en l'église S. Denyse, et le mistrent honorablement en sepulture ou cuer des moi- B
 nes devant l'autel de la Trinité.

XIV. *Des granz possessions que il dona à l'abbaye de S. Denys : [et des corps saints qui repo-
 sent en cette eglise.]*

Moult fu cit empereres Challes li Chaus larges aumosniers aus povres et aus
 eglises, et moult les crut et moultiplia de rentes et d'autres benefices, et sor
 toutes les autres cele de S. Denys en France, où il repose corporement. Tant dona
 laienz joiaus et saintuaires, rentes et possessions confermées par ses chartres, que
 ce n'est se merveille non. Après ama moult cele de S. Cornile de Compiègne; car il C
 la fonda en son propre palais, et i dona rentes et possessions assez et saintuaires.
 Moult ama la vile de Compiègne, et la fist ceindre de fossez en lonc et en la forme de
 Constantinople, et la fist apeler et entituler Carlopoie de son non, ausi com li empe-
 reres Constantins ot jadis fait Constantinople.

La vile de Rueil dona à l'église de S. Denise à toutes les appartenances, et establi
 que sor les rentes de cele vile fussent pris li despens de sept lampes, qui ardent con-
 tinuement et en toutes saisons devant l'autel de la Trinité. La premiere establi pour
 l'ame de l'empereor Loys son pere, la secunde pour l'ame de la roine Judith sa mere,
 la tierce pour lui, la quarte pour la roine Hermentruz sa premiere fame, la quinte
 pour la roine Richeut sa presente fame, la sisiesme pour toute sa lignie presente et
 trespassee, et la septieme pour Boson et pour Gui et pour tous ses autres familiers. D
 Après establi xv cierges en refetor à mettre seur les tables en yver, pour ce que li
 convent i vient trop tart aucunes foiz à collation pour le service, qui pas ne puet
 estre accompliz par jor, et mesmement aus granz festes. Après dona ix liues de
 Saine en un tenant et tout continuement, si commence au desus de S. Cloout au
 ru de Sevre et dure jusques au ru de (b) Chambric au desouz de S. Germain en Laie,
 si entierement et si franchement que nus n'i a ne pescherie ne justice haute ne basse,
 ne ou cors, ne en l'iaue, ne es rivages, en quelque terre que ce soit, fors li abbés et
 li convenz de S. Denyse, qui ausi franchement la tient, comme li roi de France
 l'ont touz jors tenue.

Pour ce que il avoit pris de l'or et de l'argent et des richces ds laienz pour
 ses guerres maintenir contre ses freres, que li ancien roi et li prince avoient laienz E
 offert jadis par grant devotion, vot-il doner ausi comme en restor la foire du
 Lendit, qui par tout le monde est renommée; et l'a fist venir à S. Denys en
 France, tout ausi comme Challes li granz ses aieus l'avoit establie à Es la Chapele,
 quant il ot aportées les reliques d'outre mer; et tout autel pardon, et toute
 autel franchise comme ele avoit là où ele fu premierement establie. Et si dona
 avec l'un des sain clous dont nostres Sauvierres fu atachiez en la croiz parmi les
 piez, et grant partie des espines de la sainte corone, et le destre bras S. Sy-
 meon, dont il reçut nostre Sauveor au jor de la Purification, quant il fu offerz
 au temple. Si dona un riche autel (c) portez de marbre pourfire tout quarré, qui
 siet sor quatre petiz piez, et mist ou front devant le braz S. Jaque l'apostre frere
 nostre Segneur; à la destre partie enclost le braz S. Estiene le martyr, et ou se-
 nestre costé le braz S. Vincent: et pour la raison de ces trois saintuaires, qui de-
 denz sont seelé en enclos, fu-il apelez li autiex de la Trinité: si est assis seur

(a) Il n'y avoit pas d'Abbé à S. Denis appelé
 Gautier, c'étoit Gauzlin.

(b) Reg. Chambric.
 (c) Reg. pourtrait.

A l'autel matinel ou cuer du convent, et est chascun jor chantée desus la messe matinel.

Après dona laienz le hanap Salemon, qui est d'or pur et d'esmeraudes fines et fins granez, si merveilleusement ovré qui en toz les roiaumes du monde ne fu ainques ovre si soutilte. Ovec ce dona laienz une grant croiz de fin or, qui est devisée en quatre parties, et si est aornée de grant plente de fines pierres precieuses, et aus quatre chiés de cele croiz sont seelées et encloses soutiment precieuses reliques de cors sains en chassetes soutiment ovrées. Ovec ce dona un autre grant vaissel d'eleutre, si est aornez ou milieu et tout entor de grant plente de sardenes et de granez. Ovec ce dona un merveilleusement riche jouel que l'on apele l'escrain Kalle, si riche et si precieus que à paines le porroit-on aprisier, tout

B fait de saphirs et de rubis et d'esmeraudes et d'autres manieres de pierres enchastonnées en or; si est joinz par trois ordres l'une sur l'autre, et est mis sor le maistre autel auz granz festes, et est assis seur un siege precieus : c'est à savoir un vaissel de pur argent par dedenz et par defors soutiment ovré, et covert de bēdes d'or, aorné de grans safirs et fins, de grosses esmeraudes, et de gros pelles : et dedenz ce vaissel est seelez le braz S. Apollinaire le martyr, qui fu li premiers arcevesques de Ravane et deciples S. Pere. Ovec ce donna cinq paires de tiextes d'or d'Evangelies soutiment ovrez d'or et de pierres precieuses : et si rendi aus martyrs sa grant corone emperial, qui est pendue aus granz festes devant le maistre autel ovec les coronas des autres rois. Et si doit chascuns savoir que tuit le roi de France doivent laienz rendre et offrir aus martyrs leur coronas, dont il

C sont coroné au roiaume, ou envoyer quant il trespasent de cest siecle, car eles sont leur par droit.

Et se l'eglise est aornée de dras de soie et de pailles d'or et d'argent et de pierres precieuses : si est-ele garnie d'autres plus precieus aornementz; car ele est raemplie et saoulée de precieus cors sains, martyrs, confesseurs et virges, qui laienz reposent corporement, dignement et honorablement. Premièrement li cors monsegneur S. Denyse l'Ariopagite martyr et apostre de France, et de ses dui compagnons S. Ruth et S. Eleuthere. Apres li cors S. Ypolite le martyr et de sainte Concorde sa norrice, et li cors monsegneur S. Eustace le martyr, li cors monsegneur S. Fremin le martyr le premier Evesque d'Amiens, et li cors madame sainte Osmanne, et trois des XI m. Virges, qui furent martyriées à Cologne, sainte

D Semibare, sainte Seconde et sainte Panefrede, et sont toutes quatre ensemble en une chasse et en lor propre oratoire. Apres li uns des Innocens que li rois Herodes fist decoler et un bercelet de paumes, et li uns des compagnons monsegneur S. Morise, et sont mis tout en une chasse. Apres gist li cors S. Peregrin le martyr et premier evesque d'Auceurre, qui fu laienz aportez par grant miracle. Apres gist li cors S. Hylaire de Poitiers le glorieus confessor (a), et li cors S. Patrocle le martyr, tout ensemble en une chasse. Apres gist li cors monsegneur S. Cucuphas le martyr, tout par soi en une chasse. Apres gist li cors S. Eugene le martyr le premier arcevesque de Tholete, qui fu des deciples monsegneur S. Denys. Apres gist li cors du glorieus confessor S. Hylier qui fu evesques de Gaiete en Espagne. Apres gist li cors S. Romain confessor et moines de Saintes. Apres gist li

E cors S. Denys le confessor, qui fu arcevesques de Corinthe en Grece. Tuit cil cors sains glorieus gisent laienz ou chevez de l'eglise en propres oratoires et en propres chasses tout par ordre. Bien est laienz escrit comment chascuns de ces cors sains fu laienz aportez, et par cui, et en quel tens : mais (b) trop fust longue chose, qui tout eust ci escrit.

Ci faillent li fait Challe le Chauff.

(a) Le Ms. du Roi ajoute, que Dagoubert i fist
apporter.

(b) Reg. mais nostre entencion est de raconter des
faits et des estoires as rois de France.

EX ^(a) CHRONICO

DE GESTIS NORTMANNORUM

IN FRANCIA.

B

A NNO Domini DCCCXL Northmanni in quamdam Frisiæ partem irruentes, non parum incommodi nostris finibus intulerunt.

Anno Domini DCCCXLI Northmanni ab Oceano Euripo Rotumam irruentes, rapinis, ferro ignique bacchantes, Monachos populumques cædibus vel captivitate deleverunt : et omnia templa et loca flumini Sequanæ adhærentia depopulati sunt, et multis acceptis pecuniis, recesserunt.

Anno Domini DCCCXLIII Northmanni urbem Namnetum aggressi, interfectis Episcopo et multis Clericorum atque laïcorum, sexûsque promiscui, deprædata civitate, inferioris Aquitaniæ partes adoriuntur : ac postremum Insulam quamdam ingressi, hiemare decreverunt.

C

Anno Domini DCCCXLIII Northmanni in Britanniam insulam, quam Anglo-Saxones incolunt, impetentes, triduo pugnando victores effecti, prædas, rapinas, necesse facientes, terra pro libitu potiti sunt.

* *Ita in Editis. Corr. Roricus Rex.*

Anno Domini DCCCXLV Northmannorum Rex * Roricus sexcentas naves per Albim fluvium in Germaniam adversus Ludovicum dirigit. Quibus Saxones occurrentes, commisso prælio, Domini nostri J. C. auxilio victores efficiuntur. Unde digressi, Slavorum quamdam impetunt et capiunt civitatem.

Anno eodem Northmanni, alveo Sequanæ remenso, maria repetunt, cuncta maris loca finitima diripiunt, vastant atque incendiis concremant. Demum cum a quodam Monasterio nomine Sithiu direpto incensoque, oneratis navibus repedarent, ita divino iudicio vel tenebris cæcati, vel insania sunt percussi, ut vix perpauci evaderent, qui Dei omnipotentis iram cæteris nunciarent. Unde commotus animo Rex eorum Roricus, ad Ludovicum Regem Legatos pacis gratiâ destinavit, captivitatem absolvere, thesaurosque paratus provinciæ restituere.

D

Anno Domini DCCCXLVI Piratæ Danorum Fresiam adeuntes, provincias et Ecclesias vastaverunt, et populum in eis occiderunt. Quod audientes Flandrenses, vicinarumque urbium Pontifices et Abbates, cum Sanctorum suorum reliquiis ad Sanctum venerunt Audomarum, quia muro valido et turribus atrium ejus divina providentia munitum erat. Isti sunt Sancti, qui propter persecutionem illam pervenerunt ad idem castrum. Sancti Bavo, (b) Wandregisilus, Ansbertus, Vulfrannus, Waswolphus, Piatas, Bainus, Winnocus, et Austreberta virgo, et quadraginta annis eorum aliqui ibi permanserunt.

E

Eodem anno Northmanni Frisiam adeuntes, recepto pro libitu censu, pugnando quoque victores effecti, provincia potiuntur. Eodem etiam anno inferioris Galliæ, quam Brittones incolunt, fines adeuntes, ter cum eisdem bellantes superant. Scotti à Northmannis per annos plurimos tributarii efficiuntur : Insulis circumquaque positiss nullo resistente potiti immorantes.

Anno Domini DCCCXLVIII Northmanni Burdegalam Aquitaniæ, Judæis prodentibus, captam depopulatamque incendunt. Deinde * Metallum vicum populates, incendio tradunt. Scotti super Northmannos irruentes, auxilio Dei victores eos à suis finibus propellunt. Unde Rex Scottorum ad Karolum pacis et amicitie gratiâ Legatos cum muneribus mittit, viam sibi petendi Romam concedi

* *al. Metallum.*

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 833 ad annum 896 extenditur, edidit Chesnius Tomo 2 pag. 524, ex antiquo Exemplari Carthusiæ Montis-Dei, contuitque cum altero Exemplari Rubeæ-Vallis.

(b) SS. Wandregisili et Ansberti ossa è suis tu-

mulis effosa, atque ob metum Northmannorum è Fontanella in pagum Bononiensem transportata sunt anno duntaxat 858, ut testatur auctor anonymus coævus in libro de Miraculis S. Wandregisili. Ejus verba infra recitabimus.

deposcens

A deposcens. Eodem anno Northmanni Petrocorium Aquitaniæ civitatem populates incendunt, atque impunè ad naves remeant.

Anno Domini DCCCL Northmanni Frisiam et Batavos populantur, et in oppido Gandavo venientes, S. Bavonis (a) Monasterium incendunt. Deinde Rotumum, et usque Belvacum pedestri itinere pervenerunt. Qua incensa, cùm redirent, intercepti à nostris, et aliqua ex parte profligati sunt.

Anno Domini DCCCLII Northmanni CCLII navibus Frisiam adeunt, acceptisque multis, prout ipsi statuerunt, ad alia divertunt.

Anno Domini DCCCLIII Northmanni mense Julio relictæ Sequana, Ligerim adeuntes, Namnetim urbem, et Monasterium sancti Florentii, ac vicina loca populantur. Deinde à Namnetibus superiora petentes, VI Idus Novembris urbem

B Turonicam adeunt atque incendunt, cum Ecclesia sancti Martini et ceteris adjacentibus locis. Sed quia evidenti certitudine hoc præscitum fuerat, corpus beati Martini ad Cormaricum Monasterium ejus Ecclesiæ, et inde ad civitatem Anrelianorum (b) transportatum est. Eodem anno Northmanni inter se prælio dimicantes, adè certatione obstinatissima bacchati sunt, ut * Oricho Rege, et ceteris cum eo interfectis Regibus, penè omnis nobilitas interierit. Tunc Ligeri insistentes, denuò civitatem Andegavorum incendio concremant, deinde Burdegalam.

* Rorico.

Anno Domini DCCCLV Northmanni Ligerim ingressi, relictis navibus, pedestri itinere urbem Pictavorum adire moliuntur. Sed occurrentibus Aquitanis, adè

C afflicti sunt, ut ultra CCC pauci evaserint.

Eodem anno XIV Kal. Maii Northmanni civitatem Aurelianis adeunt, prædantur, et impunè revertuntur. Et mediante Augusto Sequanam ingrediuntur, et vastatis direptisque ex utraque parte fluminis civitatibus atque villis, locum, qui dicitur Fossa-Givaldi, Sequanæ contiguum, stationique congruum deligunt: ubi hiemem quieti transigunt. (c)

Anno Domini DCCCLVII, V Kal. Januarii, Northmanni Lutetiam Parisiorum invadunt, atque incendio tradunt: Basilicam sancti Petri et sanctæ Genovefæ incendunt, et ceteras omnes præter domum sancti Stephani, et Ecclesiam sancti Vincentii et sancti Germani, præterque Ecclesiam sancti Dionysii, pro quibus tantummòdo, ne incenderentur, multa solidorum summa soluta est. Ludovicum

D (d) Abbatem sancti Dionysii capiunt. Deinde Saxoniam aggrediuntur, sed viriliter repelluntur.

Anno Domini DCCCLIX Northmanni Scaldem fluvium transeuntes, loca populantur undique. At vulgus promiscuum inter Sequanam et Ligerim inter se conjurans, adversus eos in Sequana consistentes fortiter resistit. Sed quia * incautè sumpta est eorum conjuratio, à potentioribus * nostris facillè interficiuntur.

* al. ineptè.

* Sic in Editis, sed legendum videtur, nostri.

Eo anno Northmanni inter Hispaniam et Africam navigantes, ingrediuntur Rodanum, depopulatisque civitatibus ac Monasteriis, in insula, quæ Camarias dicitur, venerunt.

Anno etiam eodem (e) Monasterium sancti Walerici, Samarobrivam Ambianorum civitatem, aliaque circumquaque loca rapinis et incendiis vastant. Postea insulam Reni Patavum simili furore invadunt. Demùm (f) Noviomum civitatem

(a) Auctor libri de Miraculis S. Bavonis editi à Mabillonio inter Acta SS. Ord. Bened. sæc. 2, pag. 409, testatur in Chron. post Bedam scriptum esse hoc modo: Anno ab Incarnatione Domini nostri DCCCLI piratæ Danorum cum CCLII navibus Fresiam et Batavos populantur: sed et usque ad Monasterium S. Petri et S. Bavonis, quod Gandavum dicitur, debacchantes, idem Monasterium incendunt: venientesque urbem Rotomum, usque ad Belvacum pedestri gradu perveniunt. Idem Auctor priùs dixerat quædam à Carolo Calvo collata fuisse Monasterio sancti Bavonis. Carolus Rex, inquit, qui Ludovico Pio Imper. successerat, antequàm Imperium Romanum per benedictionem Johannis Papæ susciperet, S. Bavoni et fratribus ibidem morantibus Ecclesiam Fasleyam dictam et medietatem ad eandem pertinentium vinearum, insuper et villas duas Coloniam et Nielam summa devotione visus condonasse.

(b) Hæc de verbo ad verbum ex Annalista Bertiniano transcripta sunt.

(c) Ista referuntur ad annum 856 in Annal. Bertin.

(d) Is filius erat Rotrudis Caroli M. filiæ.

(e) Huc spectat quod narratur in Fragmento Historico de destructionibus Ecclesiæ Corbeiensis. Prima destructio sic effertur: Mansit in tranquilla pace Ecclesia nostra..... usque ad tempus Karoli et Ludovici Regum et fratrum. In tempore siquidem istorum, scilicet Karoli et Ludovici, venerunt Northmanni qui dicuntur Norois, et Dani qui dicuntur Danois, in terris istis, et destruxerunt ferro et igne urbem Ambianensium, Attrebatensem, Corbeiam, Cameracum, Tarvennam, fines Morinorum, Menapiorum, Bracbatensium, omne quod circa Scaldum flumen erat, Monasteria SS. Walarici et Richarii, totum devastaverunt. Persecutio ista prima fuit destructio.

(f) Non dubium quin generalem ejus urbis sortem subierit S. Eligii suburbanum Monasterium, ceteraque prædonibus in hac irruptione obvia. Huc spectat Hincmari Remorum Antistitis ad Hetilonem Episc. Noviom. Epistola, cujus fragmentum Frodoardus refert lib. 3 cap. 23; in qua inter cetera scribit se de incensis Monasteriis, quod ille se dolere significaverat, et de his, quæ necdum incensa erant, valde formidare; se verò in magna tribulatione

noctu ingressi , (a) Immonem Episcopum cum aliis nobilibus tam Clericis quàm A laicis capiunt : et civitate vastata , secum abducunt , atque in itinere interficiunt.

Anno Domini DCCCLX Northmanni in Somma flumine consistentes , receptis obsi-
dibus , ad Anglos-Saxones navigant : à quibus repulsi , alias partes petunt. Illi verò ,
qui morabantur in Rodano , usque ad Valentinam civitatem , devastando omnia ,
perveniunt. Qua deprædata , ad Insulam , in qua sedes posuerant , redeunt. Deinde
Italiam petunt , et Pisas civitatem aliasque capiunt atque devastant.

Anno Domini DCCCLXI Northmanni Lutetiam Parisiorum et Ecclesiam sancti Vin-
centii Martyris ac sancti Germani incendio tradunt. Negotiatores quoque per Sequa-
nam navigio sursum fugientes insequuntur et capiunt. Alii quoque Northmannorum
Tervanensem pagum adeunt et vastant , de Anglia revertentes. Deinde cum Duce
eorum Welando , cum cc navibus per Sequanam ascendunt , et castellum in insula , B
quæ Oscellus dicitur , obsident. Ad quorum obsidentium videlicet locarium , quin-
que millia libras argenti , cum animalium atque annonæ summa non modica , de
regno suo , ne deprædaretur , exigì Karolus præcepit.

Anno Domini DCCCLXIII Northmanni mense Januario per Renum versùs Coloniam
navigio ascendunt , et Dorestato depopulato villa , ad quam Frisii confugerant ,
occisis multis Frisonum negotiatoribus , et capta populi multitudine , usque ad
quamdam Insulam secus castellum Novesium perveniunt : sed consilio accepto , sicut
accesserant recedunt.

Anno Domini DCCCLXV Northmanni residentes in Ligeri cum magno impetu ,
faciente divino iudicio , usque ad Monasterium sancti Benedicti , quod Floriacus dici-
tur , navigant , et incendunt illud : et in revertendo , Aurelianis civitatem et Eccle- C
sias cremaverunt , præter Ecclesiam sanctæ Crucis , quam flamma , cum inibi mul-
tum laboratum à Northmannis fuerit , vorare non potuit. Sicque per amnis alveum
descendentes , et vicina quæque depopulantes , ad stationem reversi sunt. Deinde
Pictavum civitatem incendunt , et ad naves redeunt.

Anno Domini (b) DCCCLXIX Karolus cum Northmannis in quatuor millium libris ar-
genti ad pensam eorum paciscitur : et indicta per regnum suum collectione ad idem
exsolvendum tributum , de unoquoque manso ingenuili exiguntur sex denarii , et de
servili tres , et de accolis unus , et de duobus hospitibus unus , et decima de omnibus
quæ negotiatores videbantur habere. Sed et à Presbyteris secundum quod unus-
quisque habuit , vectigal exigitur , et herbanni de omnibus Francis accipiuntur.
Inde de unoquoque manso tam ingenuili quàm et servili unus denarius sumitur , et D
demum per duas vices juxta quod unusquisque regni Primorum de honoribus ha-
buit , conjectum tam in argento quàm in vino ad pensum , quod ipsis Northmannis
pactum fuerat , persolvendum contulit. Prætereà quoque et mancipia à Northmannis
prædata , quæ post pactum ab eis fugerant , aut reddita aut , secundum eorum placi-
tum redempta fuerunt. Et si aliquis de Northmannis occisus fuit , quæsitum pre-
tium pro eo est exsolutum.

Anno eodem mense Julio , Northmanni mare intrant , et pars quædam ex ipsis ad
Italiam rediit. Northmanni verò commixti Brittonibus circiter cccc de Ligeri cum
caballis egressi , Cinomannis civitatem adeunt. Qua deprædata , in regressu suo usque
ad locum , qui dicitur Brieserta , veniunt , ubi Robertum et Ragnulphum , Gode-
fridum quoque et Henricum Comites , cum valida manu armatorum , si Deus cum E
eis esset , offendunt. Et conserto prælio , Robertus occiditur , Ragnulphus vulne-
ratus postea mortuus est. Deinde Henrico sauciato , et aliis quibusdam occisis ,
ceteri quique ad sua discedunt. Et quoniam Ragnulphus et Robertus de præceden-
tium se vindicta , qui contra suum ordinem , alter Abbatiam S. Hilarii , alter
Abbatiam S. Martini præsumpserat , castigari noluerunt , in se ultionem sentire
meruerunt.

Anno Domini DCCCLXX Hugo Abba et Gautfridus cum Trans-Sequanis confligen-
tes cum Northmannis in Ligeri residentibus , sexaginta inde interfecerunt ; et ca-
pientes quemdam apostatam Monachum , qui se Northmannis contulerat , et nimis
Christianis infestus erat , decollari fecerunt. Tunc Northmanni multam summam
argenti , frumenti quoque et vini et animalium , ab incolis terræ ipsius quæsierunt ,
ut cum eis pacem facerent.

vallatum à barbaris esse ; et quòd , ceteris direptis ,
tanta quærebatur pro Remorum civitate redemptio ,
quantam explere non valeret.

(a) De Immonem vide quæ suprâ notavimus in

Annal. Bertin. ad an. 859.

(b) Corrigendum , DCCCLXVI , ut in Annalibus
Bertinianis ; vel DCCCLXVII , ut in Annalibus Ful-
densibus et Mettensibus.

A

EX ERCHEMPERTI

CASSINENSIS MONACHI

(a) HISTORIA LANGOBARDORUM.

B

Apud Muratorium Tomo 2 Scriptorum Rerum Italicarum.

INTER hæc moritur Lodoгуicus, qui secundus in Gallia Augustali præerat Imperio; Luthariusque suprà dictus illius regni hæres effectus est: atque ob hoc Francorum divisum est regnum, quoniam Lutharius Aquensem et Italiam, Lodoгуicus autem Bajoariam, Carolus verò ex alia ortus genitrice Aquitanum regebat Imperium.....

XI.
An. 840.

His quoque diebus, mortuo jam dicto Luthario, regnum Gallicum pentifariè divinum est, quoniam Lodoгуicus et Carolus germani ejus Bajoariam et Aquitaniam regebant; primogenitus ejus filius, Lodoгуicus nomine, Italiam; secundus Lutharius Aquis; tertius Carlictus Provinciam tuebatur. Huic ergo Lodoгуico

XIX.
An. 853.

C Augusto suppliciter relatum est per Landonem Gomitem Capuanum filium Landulphi supradicti viri, et per Adimarium jam fatum virum, necnon per venerabilem Abbatem Bassacium, ut ad has partes venire, eosque à nefandorum Saracenorum devastatione eripere, tantisque calamitatibus finem dignaretur imponere. Qui licet (b) erant admodum parvuli, pro Dei tamen zelo eorum humilibus precibus aures accommodans, etiam consensum præbuit; et sceleriter veniens, universos profanæ gentis hostes ab * urbe vi distrahi, ac framea necari fecit: ac præsentibus omnibus Langobardis, inter duos (c) prædictos viros totam provinciam Beneventanam æquitatis discrimine sub jurejurando dispartivit.....

circa an.
850.Benevento.
An. 851.

Per idem tempus Agareni Barim insidentes, coeperunt devastantes stirpitibus depredare totam Apuliam, Calabriam, et pedetentim Salernum, ac Beneventum depopulari initiarunt. Tunc iterum suggestum est lamentabili supplicatione jam sæpe dicto piissimo Augusto per venerabilem virum Bassacium B. Benedicti Vicarium et per Jacobum S. Vincentii Abbatem, ut properare quantocyus dignaretur, et suo adventu eriperet quos antè jam misericorditer redemerat. *Et simus*, inquiunt, *fidelissimi famuli illius, constituatque nos subesse cuilibet ultimo suorum*. Qui sine mora veniens cum incredibili multitudine, Barim perrexit. Sed obliti Capuani suam ultroneam sponsonem, urbibus se recondentes, Landulfum tantum Antistitem vice sua illuc destinarunt. Videns autem supradictus Cæsar et illorum fallaciam, et se nihil proficere, sine emolumento recedens abiit, concesso Principatu Salernitano Ademario fortissimo et illustri viro.....

XX.

An. 852.

E Inter hæc Saugdan nequissimus ac sceleratissimus Rex Ismaëlitæ totam terram Beneventanam igne, gladiis et captivitate crudeliter devastabat, ita ut non remaneret in ea aliquis. Quamobrem et Gallorum exercitus crebrius adveniens ad eorum efferitatem opprimendam, sed nihil proficiens, viâ quâ venerat repedabat. Unde factum est ut Adelgisus Beneventi Princeps, coarctata pensione et obsidibus, pacem confirmaret. Quo tempore Majelpotus Telesinus et Guandelpertus Bovianensis Castaldei multa cum prece conduxerunt Lambertum Ducem Spolitensium et Garardum Comitem, ut obviantes eidem Saugdan, cum de Capuæ depopulatione reverteretur in Barium tellure, irruerent super eum. Sed exurgens jam dictus vir, et super Beneventanos et Francos fortiter se injecit, et disruptis cuneis, plurimos eorum interemit, nonnullos cepit et crudeliter extinxit. Garardus verò Comes, Majelpotus et Guandelpertus supradicti viri eadem in acie tunc occubuerunt. Qua de re audaciam ex illo die potiore sumens, Beneventum ejusque confinia funditus delevit, ita ut nullus locus præter urbes præcipuas illius efferitatem evaderet.....

XXIX.

(a) Hæc Historia est veluti Auctarium ad Paulum Diaconum: perducitur usque ad annum 888. Anno sequenti obiisse creditur Erchempertus.

(b) Aliàs, *esset admodum puerulus*.
(c) Id est, inter Radelgisum et Siconulfum, qui de Principatu Beneventano inter se contendebant.

XXX. Mortuo denique Pandone, Landulfus Episcopus * solus superstes remansit : qui A
An. 852. Pandonulfum nepotem suum, vice patris sui Pandonis, Comitem in Capuam con-
* Capuanus. stituit, qui vulneratus ex prælio, quo genitor occubuerat, semivivus evaserat.....

* Landulfus. Dumque quotidie Capuæ ruina excresceret, hortatus idem * vir filios Pandonis,
[ut] cum filiis Landonis nexu foedere, utrique urbem introirent ad commanen-
dum. At illi ex adverso in unum coeuntes, sacramento juncti sunt, adieruntque
urbem : quos statim prædictus vir arte sua fefellit, et perjurare fecit, illisque di-
visis, mentitus est. Pro qua causa etiam Pandonulfus ad Imperialem celsitudinem
misit : epistolis ac jussionibus ablatis, in urbe memorata non est ingressus, quo-
usque veniret Lodoguicus piissimus Augustus à multis per varia tempora invitatus...

XXXII. Invitatus itaque (a) Lodoguicus Cæsar, ut prædixi, in commune à Beneven-
An. 866. tanis, Capuanis, cunctisque * Comarchanis ad tuitionem perditæ patriæ, (à Guai- B
* Commar- ferio minimè hæc, quia eum Lodoguicus pro Ademari captione execrabatur) Be-
chianis. neventi fines per Suram ingreditur, atque pius Monasterio Benedicti beati appli-
cuit; quòd ad eum Legati de diversis urbibus venerunt, inter quos Landulfus jam
dictus et nepotes sui ex diverso venerunt. Susceptis igitur Augustis, id est vir et
conjug, à Berthario venerabili Abbate officiosissimè, Landulfus ad solitam ver-
gens fallaciam, Capuanos, quos Cæsari præsentaverat, fugere compulit; ipse solus
cum eo remansit, quasi satisfaciens se nihil culpabile penes eum gessisse. Prædictus
itaque Augustus Landulfum tunc pro nihilo ducens, Capuam adiit, obsessamque
tribus hinc inde mensibus funditus circumcirca delevit; et cum civibus illius
quodcumque Placitum dare nollet, Lamberto Comiti illius se tradiderunt; putantes
se facere rectius, pessimè corruerunt. Unde postea pro nihilo ducti, omni ferè C
mense diversis Judiciis dabantur in prædam. Hoc quoque ita pacto, à Guaiferio
omni sine sponsione prius Salernum, et sic demum ab Adelgisio Beneventum ex-
ceptus est.

XXXIII. Sequenti autem anno multis fultus auxiliatoribus, Barim perrexit; atque cum
An. 867. sæpe dicto Saugdane Augustalis exercitus pugnam commisit, à quibus et superatus
aufugit, amissa non modica parte bellatorum. Dehinc omnia eorum circumqua-
que sata comburens, Materam adiit, quam et sine mora igne cepit. Tunc venit
Venusiam, castrametatusque in ea, coepit renovare; et Barim hinc et inde gra-
viter expugnans, demolitus est; positoque præsidio pugnatorum in Canusia, vi-
cissim eos cornibus ventilabat. Quo terrore perculsi multi, ad Augustalem con-
fugientes clementiam, dari sibi petebant dexteram; quibus tunc solitam misericor- D
diam (b) denegat. Post hæc itum est ad Oëriam urbem; si... itidem reversus
est Beneventum; atque annitente sibi dextera superna, cum jam ad extremitatem
maximam pervenissent Saraceni, misso exercitu Barim cepit, capto in ea Saug-
dan efferro Rege cum aliis nonnullis satellitibus suis; deinde Tarentum obsideri
jussit.

XXXIV. Quibus ita patrat, ut superius promissa ponam, videns diabolus suos elimi-
nari, Christoque universa restaurari, principia reCOLens, et damna Inferni dolens;
suo instinctu coeperunt Galli graviter Beneventanos persequi ac crudeliter vexare.
Qua de re et Adelgisus Princeps adversus Lodoguicum Augustum erectus cum
suis, Beneventi infra mœnia degentem ac securè quiescentem, astu doloso san-
ctissimum virum, salvatorem scilicet Beneventanæ provinciæ, cepit et custodiis E
mancipavit; bonaque ejus diripiens, ditatus est, cunctosque viros exercitales ex-
poliavit et fugere compulit, et ex bonis eorum onustatus est..... Consistente ita-
que Augusto in custodia, excitavit Deus spiritum Ismaëlitum, eosque ab Africa
regione protinus evexit, ut ulciscerentur Augusti opprobrium, sicuti Filii Dei

An. 866. (a) In Chronico postremorum Comitum Capuæ
apud eundem Muratorium loco citato, pag. 272,
hæc habentur : *Venit Ludovicus Imperator stetitque
in Capuam mens. IX.* [interpretatur Peregrinius,
mense Novembri, id est, usque ad mensem Novem-
brem.] *et abiit Barium, super quam civitatem sedit
annos IV, et cepit eam, simulque et Seodam Regem
Saracenorum cum aliis plurimis. Qui Beneventum re-
versus, captus est à Beneventanis mense Augusto : sed
dimissus ab eis districtus sacramentis, recessit à Bene-
vento; et intra tres dies ac noctes abiit Berole, in qua
degit menses XI. Inter quos postulatus à Landolpho
Episcopo iterum venit, et per quosdam Comites suos,
antequam ille Capuam adveniret, multi interfecti sunt*

*Saraceni, ita ut de duodecim millibus pauci remane-
rent, qui à magno exercitu Saracenorum super Saler-
num residente venerant. Sed audientes mortem proci-
morum, rursum, paululum supra eandem civitatem
commorantes, reversi sunt in terram suam. Ludovicus
Imperator hoc audiens, quia volebat ire super eos,
reversus est Capuam; in qua uno anno commoratus,
reversus est in Franciam, in qua eodem anno defunctus
est. Hic Auctor mortem Ludovici anno 874 collocare
videtur : verum anno 873 obiit.*

(b) Apud Chronographum Vulturcnsem, qui
eadem ad verbum describit; *misericordiam non ne-
garit.*

A passionem Vespasianus et Titus ulti sunt. Sed defensio Dei dilata est in annos XLII juxta prophetiam Elisæi, qui XLII pueros, à quibus illus est, duobus ursis dedit in comestionem; hujus autem contemptum nec in XL distulit dies : ex quo datur intelligi, qualis quantusve vir iste fuerit, qui tam citò defensus est. Reg. I. 4. c. 2.

A solo autem Domino jubente, Cæsar insciens, statim Saraceni Salernum applicuerunt, quasi xxx millia : quam graviter obsidentes, hinc et inde cuncta forinsecus stirpitus deleverunt, occisis in ea innumerabilibus colonis, et depopulati sunt ex parte Neapolim, Beneventum et Capuam. Quo tempore ambo Lamberti Comites Augusti furorem metuentes, Beneventum recesserunt, et ab Adelgis honorificè suscepti sunt : quorum auxilio fretus, super Sarracenorum scaram irruit, et viriliter stravit, occisis ex eis penè tribus millibus viris. Quibus etiam diebus **B** Capuani juxta Suessulam mille ex eis peremerunt. Cùmque in hac obsidione propè terminaretur annus, misso exercitu jam dictus Augustus per suggestionem Landulfi Præsulis, (hoc enim solummodò memorabile bonum gessit à die ortùs sui) perdidit ex profanis in Capua fermè novem millia viros. Posthæc per semetipsum dignatus est advenire Capuam. Cujus adventu cognito, Saraceni Salernum relinquentes, Calabriam adeunt; eamque intra se divisam reperientes, funditus depopularunt..... (a) Guaiferius verò pro sua obsessione primùm Petrum cognatum suum et Guaimarium filium suum Legatos ad jam fatum Augustum misit, quos ille consilio Landulfi retinuit, et exilio destinavit. Hujus etiam postea duos filios obsides suscepit, et Langobardiam misit.

Per idem tempus jam dictus Cæsar Landulfum in familiaritatem alliciens, tertium in regno suo constituit. Qua electione indeptus, Archiepiscopatum totius Beneventi omni aviditate, et ut Capua Metropolis fieret, quæsivit : sed non Domino sinente, ad perfectum minimè pervenit. Lodoguicus autem volens Beneventum acquirere, (sed minimè valuit), ad propria recessit, conjugem natamque suam * Capuam relinquens. Qua occasione reperta, idem Landulfus Guaiferium Principem, cui noviter juraverat, apprehendi fecit, et in custodia detrudi. Sed quia non ea contigit illis quæ putabat, dimissus est, et filios Landonis, Landonem scilicet et Landulfum, cognatos suos pro se obsides dedit; quos secum remeans Augusta detulit, et Ravennam exilio reliquit. Proles autem ipsius Augustæ Capuæ remansit : illaque abeunte, non multum post genitor illius divæ memoriæ Lodoguicus diem clausit extremum : sicque filii Guaiferii et Landonis absoluti sunt. XXXV.
An. 871 ex-
eunte.

An. 872.

An. 873.

C Cur autem jam dicto Augusto supradictum opprobrium, Domino permittente, Beneventani inferre quiverunt, de multis duo inferam. Primum, quia veniens quodam tempore Romam, ut duos (b) Episcopos condemnatos ad pristinam reduceret dignitatem; et dum nollet ei consentire Nicolaus Papa, vir Domino plenus : secundum antiquum morem obviàm ei venit candidatum Sacerdotale agmen. Et ille, spreto timore Dei, fustibus Clerum cædi fecit, cruces verò omniaque sacra ministeria pedibus calcari, Romamque penè milliari spatio deprædatus est, Vicariumque Petri beati, quasi vile mancipium, ab officio sui ministerii, nisi Dominus restitisset, privare voluit. Secundum, quia, capta Bari et Saugdan omnium hominum flagitiosissimo, non juxta voluntatem Domini eum protinus, ut dignum erat, crudeliter interfici fecerit..... XXXVI.
An. 873.

D Dimisso igitur Adelgis Lodoguico Cæsare, thesaurum omnem retinuit, et Saugdan, et Annosum, necnon et Abadelbachi. Reparatis etenim viribus, Saraceni in Tarento, quos penè captos reliquerat Augustus, coeperunt pedetentim Barim et Cannense territorium deprædari : quibus ter occurrit Adelgis in finibus Apuliæ. Quibus nihil prævalens, invictor ille et triumphator abscessit..... An. 874.
* Capuæ.

E Tunc Salernum, Neapolis, Gaieta et Amalphis pacem habentes cum Saracenis, navalibus Romam graviter angustabant depopulationibus. Sed cùm Carolus filius Judittæ sceptrum insigne * Romam suscepisset, Lambertum Ducem et Guidonem germanum illius Joannis Papæ in adjutorium dedit, cum quibus Capuam et Neapolim profectus est : et Guaiferius in cunctis contendens, foedus dirupit, et multos ex eis peremit..... XXXVII.
An. 864.

An. 871.

XXXVIII.
An. 871 seu
872.

(a) Is erat Salerni Princeps.

(b) Id est, Guntharium Coloniensem et Theut-

gaudum Trevirenses. Hæc fusiùs narrantur in Annal. Bertinianis ad an. 864.

XXXIX.

* Romæ.
An. 875.

EX PETRI BIBLIOTHECarii
(a) HISTORIA FRANCORUM
ABBREVIATA.

- An. 840. **H** LUDATARIUM filium suscipiant Franci. Ejus fratres, id est, Hludovicum et Car- B
lum, contra eum venientes confregit. Inde in Carlum exercitum direxit : Hlu-
dovicus verò manu valida Francos, Alamannos, Saxones, Thuringios sibi confirmat
pace.
- An. 841. Anno DCCCXLIII atrox (b) bellum inter Imperatorem et fratres, Eclipsis Lunæ
fuit III Kal. Aprilis.
Sequenti anno dividuntur regna inter fratres et Imperatorem. Moritur (c) Grego-
rius Pontifex : cui successit Sergius. Mauri Beneventum occupant.
- An. 844. Anno DCCCXLV Hrabanus Monachus laudes Crucis carmine composuit ; et Sergio
transmisit.
- An. 846. Anno DCCCXLVII Mauri cū urbem Romæ expugnare non possent, templum
S. Petri vastaverunt. C
- An. 854. Anno DCCCLVI, XVI Kal. Novembris igniculi instar spiculorum Occidentem versū
per aërem vagabantur. Quare Hlutharius Imperator omnia relinquens, Monachus
efficitur in Prumiensi Monasterio ; et III Kal. Octobris moritur. Primores regni
Hlutharium Hlutharii filium, annuente Hludovico Rege Orientis, constituunt sibi
dominum.
- Imperator Hlutharius reliquit tres filios, Hludovicum, Hludatharium et Carlum :
qui pacem inierunt cum Carlo et Hludovico patruis anno DCCCLXVII. Quo anno
hibernum tempus asperum, et nix sanguinolenta de cœlo decidit.
- Carlus frater Hludatharii Imperatoris filium habuit Carlamannum. Hoc tempore
(d) Nicolaus Pontifex erat. Ruodolphus (e) Monachus et Poëta Historicus in Germa-
nia floruit ; et moritur VIII Idus Martii anno DCCCLXVI. D
- * Germaniæ. Anno DCCCLXX Hludovicus Rex * ægrotat, ut de eo desperarent Medici. Qui
sentiens, penè omnia bona sua pauperibus distribuit, et se à Deo curari maluit.
Carlus frater regnum Hludatharii invasit ; et sibi ab Episcopo Metensi diademate
caput ornari jussit : et se Augustum effecit propter ægrotationem fratris. Anno se-
quenti ægrotatione liberatur Hludovicus Rex.
- * Imperator. Anno (f) DCCCLXXVI Hludovicus * moritur, sepultus Mediolano in sancto
Ambrosio. Carlus hoc sentiens, Italiam petiit, et thesauros Imperatoris sustulit.

(a) Hæc Historia desinit in anno 898, quo vivebat
Petrus Bibliothecarius. Ex ea jam aliquid delibavimus
Tomis superioribus.

(b) Hoc bellum incidit in annum 841, eclipsis
lunæ in annum 842.

(c) Mortuus est Gregorius 25 die Januarii an.
844. Beneventi seu Beneventanæ regionis invasio-
nem ad annum 842 Nithardus et Annalista Bertinia-
nus referunt; Annalista verò Fuldensis et alii ad

annum 843.

(d) Nicolaus Pontifex ordinatus est anno 858, obiit
anno 867.

(e) In Annalibus Fuldensibus Ruodolfi Fuldensis
Monachi mors ponitur anno 865, nimirum quòd
Annalista Fuldensis annum fortè auspicetur à Pas-
chate, vel ab Annunciatione B. Mariæ.

(f) Corrigendum, anno DCCCLXXV.

A

ANNALES ^(a) FULDENSES.

DCCCXL.

B

HLOTHARIUM verò de Italia serò venientem Franci loco patris ejus super se regnaturum suscipiunt. Hunc enim ferunt Imperatorem morientem designasse, ut post se regni gubernacula susciperet, missis ei insignibus regalibus, hoc est sceptro Imperii et corona. Quod fratres ejus non consentientes, contra eum insurgere parant : ac primùm ei in suburbanis Moguntiacis cum exercitu venienti, frater ejus Hludowicus cum manu valida Orientalium Francorum partem regni ab Oriente Rheni defensurus occurrit : initoque pacto, et dilato in aliud tempus Placito, Hlotharius contra Carlum Occidentem proficiscitur : Hludowicus verò Orientales Francos, Alamannos, Saxones et Turingios sibi fidelitatis jure confirmat.

DCCCXLI.

Interea cum circa contigua Rheni præsidia poneret, et littus Orientale contra Occidentalium irruptionem defendere pararet, Hlotharius nuntii rumore permotus, omissa Karli insecutione, reversus inchoante mense Aprili juxta Wormatiam, cum exercitu clam transiit Rhenum, et Hludowicum à quibusdam suis proditum, ac penè circumventum Bajoariam redire coëgit. Positisque custodibus partium illarum, quos sibi fideles esse arbitratus est, denuò ad resistendum Karlo, qui jam tunc ultra Mosam castra ponere moliebatur, studia convertit et vires. Igitur dum hæc agerentur, Hludowico per nuntios Karli ad auxilium vocato, et per Alamanniam iter facienti, Comites quos Hlotharius tutores partium suarum dimiserat, in (b) Retiense occurrunt cum exercitu : ortoque prælio, Adalbertus Comes et incentor discordiarum occiditur, et cum eo innumerabilis multitudo hominum prosternitur III Idus Maii. Itaque Hludowicus ac congressione victor Rhenum transiens, Karlo fratri suo auxilium laturus, in Gallias pergit. Ubi cum convenissent tres fratres in regione * Alcedronense juxta villam Fontinatam, et de partitione regni concordare non possent, renuente Hlothario, qui sibi Monarchiam vindicabat, ferro decernendum, et Dei judicio causam examinandam decreverunt. Factumque est inter eos VII Kal. Julii prælium ingens, et tanta cædes ex utraque parte, ut numquam ætas præsens tantam stragem in gente Francorum antea factam meminerit. Et Hlotharius quidem ipsa die ad Aquense Palatium revertitur : Hludowicus verò et Carlus castris potiti, collectis ac sepultis eorum cadaveribus, qui ex sua parte ceciderant, ab invicem discedunt : et Carlo in Occidentalibus remanente, Hludowicus quasi mediante mense Augusto venit ad villam regiam, quæ vocatur Salz. Hlotharius verò, iterum suis undique collectis, Moguntiacum veniens, Saxones cum Hlothario filio suo parvulo obviam sibi Nemeti venire præcepit. Ipse autem Rhenum transiens, quasi Hludowicum fratrem suum usque ad exterarum nationes fugaturus, infecto negotio redit Wormatiam : ubi celebratis filiae suæ nuptiis, rursus contra Carlum in Gallias pergit : ubi toto hiberno tempore inani labore consumpto, Aquisgrani revertitur. Cometes stella VIII Kal. Januarii sub signo Aquarii apparuit.

* Altissiodorensis.

(a) Annales isti, quorum initium dedimus Tomis superioribus, incipiunt ab anno 714, desinunt in anno 882. Auctor est Monachus Fuldensis, et quidem Germanus, ut probat ingesta mentio de Monasterii Fuldensis fundatione, de Abbatum successionibus, de rebus in eo gestis, de Moguntia, de Colonia, et

de rebus Germanicis. Eum sub ditione Ludovici Germaniæ Regis fuisse, innuit favor quem Ludovico impendit, et odium quo Carolum Calvum Ludovici fratrem prosequitur, eum vocando Galliarum tyrannum.

(b) Chron. Hermanni, in Retiensi territorio.

Hludowicus verò videns Hlotharium in pristina pertinacia perdurantem, nec adhuc velle desistere victum, collecta Orientalium non modica manu, Rhenum transiit, civitates in Occidentali Rheni littore positas, quæ partibus Hlotharii favebant, in deditionem accepit; occurritque ei Carolus apud urbem Argentoratum, quæ nunc Strazburgus vocatur. Unde pari intentione pergentes, Hlotharium in villa Sentiaca morantem, et à suis desertum, in quibus non parum confidebat, fugere compellunt xvii Kal. Aprilis. Putantes autem eum, ut fama vulgabat, rebus desperatis Italiam petere, partem regni, quam habuit eatenus, inter se dispartiunt. Hlotharius verò, collecto fido satis exercitu, apud Madasconem Galliæ B urbem consedit: quem consecuti fratres sui, cum jam vidissent proniorem ad faciendam cum eis pacem, foedus inire maluerunt, quàm diutiùs contentionibus deservire; ea tamen conditione, ut è partibus singulorum xl ex Primoribus electi in unum convenientes regnum æqualiter describerent, quò faciliùs postmodum inter eos pari sorte divideretur. Quibus gestis, Hludowicus inde reversus mense Augusto in villam, quæ vocatur Salz, habito generali Conventu in Saxoniam pergens, validissimam conspiracy libertorum legitimos dominos opprimere conantium, auctoribus factionis capitali sententia damnatis, fortiter compescuit. Circa autumnum verò apud Wormatiam Karolo fratri occurrit, Hlothario in villa Thiotonis morante. Cum Missi eorum in Confluente castello convenientes, de partitione regni concordare non possent, dilato in aliud tempus Placito, C singuli ad sua revertuntur. Eodem anno eclipsis Lunæ facta est * in Kal. Aprilis, v feria ante Pascha, decima hora noctis.

* Sic in
Editis. Corr.
m Kal.

DCCCXLIII.

Descripto regno à Primoribus, et in tres partes diviso, apud Viridunum Galliæ civitatem tres Reges mense Augusto convenientes, regnum inter se dispartiunt: et Hludowicus (a) quidem Orientalem partem accepit; Karlus verò Occidentalem tenuit: Hlotharius, qui major natu erat, mediam inter eos sortitus est portionem. Factaque inter se pace, et juramento confirmata, singuli ad disponendas tuendasque regni sui partes revertuntur. Karlus Aquitaniam, quasi ad partem regni sui D jure pertinentem, affectans, Pippino nepoti suo molestus efficitur, eumque crebris incursionibus infestans, grande detrimentum proprii sæpe pertulit exercitûs. Gregorius (b) Papa obiit, in cuius locum subrogatus est Sergius: et Mauri Beneventum occupaverunt.

DCCCXLIII.

Karlus (c) Bernhardum Barcenonensem Ducem incautum, et nihil ab eo mali suspicantem occidit. Pippini duces Karli exercitum superant vii Idus Junii: in quo prælio ceciderunt Hugo Abbas patruus Karli; et Rihhoto Abbas, Raban quoque signifer, cum aliis multis ex nobilibus. Hludowicus Obodritos defectionem molientes bello perdomuit, occiso Rege eorum Gozzomuil; terramque

(a) Obtigit Ludovico, ut notat Pagius ad hunc annum num. 2, Germania omnis Transrhenana, cum paucis aliquot cis Rhenum urbibus et pagis: Carolo ad Occidentem, quidquid Galliæ ab Oceano hinc ad Mosam et Scaldim, inde ad Rhodanum et Ararim porrigitur. Lotharius Imp. reliquas Galliæ Provincias, quæ inter Mosam et Rhenum, quæque inter Rhodanum, Ararim et Alpes sitæ sunt, cum Langobardiæ regno sortitus est. Omnesque Francorum Reges appellati.

(b) Mors Gregorii Papæ contigit die 25 mensis Januarii anni sequentis: sed secundum supputationem Scriptorum, qui annum Christi à Paschate, vel à die 25 Martii auspicabantur, currebat adhuc annus 843. Illos in assignando anno obitûs Gregorii secutus est istorum Annalium Auctor, licet semper annum à die Natali Christi inchoet.

(c) Plenius hanc cædem narrat Odo Aribertus, cuius fragmentum ex veteri codice sibi à clarissimo

viro Guillelmo Masnavio Senatore Tolosano supeditatum refert Baluzius in notis ad Agobardum pag. 129. *Pace itaque cum sanguine Eucharistico separatim per Regem et Comitem firmata et obsignata Bernardus Comes Tolosanus ex Barcinonensi Tolosam venit, et Regem Carolum in Cœnobio S. Saturnini juxta Tolosam adoravit. Cùmque Rex manu læva, tamquam sublevandi gratia, Comitem apprehendisset, altera pugione in latus ejus adacto, eum crudeliter interemit, non sine crimine fidei et religionis violatæ, nec sine suspitione patrati parricidii. Filius quippe Bernardi vulgò credebatur, et os ejus mirè ferebat, natura adulterium maternum prodente. Post tam nefandam necem, Rex de solio sanguine maculato discedens, et pede cadaver percutiens, sic exclamavit: Væ tibi, qui thalamum patris mei et domini tui fœdasti.* Vide Cartellum in Historia Comitum Tolosanorum, cap. 8.

illorum

- A illorum et populum sibi divinitus subjugatum per Duces ordinavit. Hrabanus quoque Sophista, et sui temporis Poëtarum nulli secundus, Librum, quem de Laude sanctæ Crucis Christi figurarum varietate distinctum difficili et mirando poëmate composuit, per Ascrichum et Hruodpertum Monachos Monasterii Fuldensis Sergio Papæ sancto Petro offerendum transmisit.

DCCCXLV.

- Nordmanni regnum Karli vastantes per Sequanam usque Parisiis navigio venerunt, et tam ab ipso quàm ab incolis terræ accepta pecunia copiosa, cum pace discesserunt. In Fresia quoque tribus præliis conflixerunt; in primo quidem victi; in secundis verò duobus superiores effecti, magnam hominum multitudinem prostraverunt. Castellum etiam in Saxonia, quod vocatur Hammaburg, populati, nec multi reversi sunt. Karlus cum Brittonibus conflixit, et cum grandi damno exercitûs sui ipse cum paucis vix evasit. Hludowicus XIII ex Ducibus Boëmanorum cum hominibus suis Christianam Religionem desiderantes suscepit, et in octavis Theophaniæ baptizari jussit. Tempore verò autumnii in Saxonia apud Padrabrunno generale Placitum habuit, ubi fratrum suorum, et Nordmannorum, Sclavorum quoque et Bulgarorum Legationes suscepit, audivit et absolvit. Hlotharius Folcratum Ducem Arelatensium et reliquos Comites illarum partium rebellare molientes in deditionem accepit, et prout voluit, Provinciam ordinavit.

C DCCCXLVI.

- * Gisalbertus Vassallus Karli filiam Hlotharii Imperatoris rapuit, et in Aquitaniam profectus, in conjugem accepit. Hludowicus Occidentem profectus, mense Martio cum Karlo Placitum habuit; in quo uterque eorum publicè contestatus est suæ non fuisse voluntatis, quò Gisalbertus filiae Hlotharii jungeretur, ut, his auditis, Hlotharius placari facilius potuisset. Inde reversus juxta lacum Briganticum II Non. Aprilis Pascha celebravit. Postea cum Hlothario locutus, volens eum cum Karlo pacificare, cum res non haberet effectum, circa medium mensem Augusti cum exercitu ad Sclavos Margenses defectionem molientes profectus est. Ubi ordinatis et juxta libitum suum compositis rebus, Ducem eis constituit Rasticen nepotem Moimari. Inde per Boëmanos cum grandi difficultate et magno damno exercitûs sui reversus est. His temporibus Mauri Romam cum exercitu venientes, cum non possent urbem inrumpere, Ecclesiam sancti Petri vastaverunt.

* *al.* Gisalbertus.

DCCCXLVII.

- Hic annus à bellis quievit, quem Hlotharius et Hludowicus mutua familiaritate transegerunt: nam uterque eorum ad domum alterius invitatus, convivii et muneribus Regiis honoratus est. Hludowicus tamen Hlotharium et Karlum, ita ut voluit, pacificare non potuit, renuente Hlothario propter injuriam sibi à Gisalberto Vassallo Karli in raptu filiae suæ factam. Nordmanni Dorestatum incendentes vastaverunt. Otgarius Mogontiacensis Episcopus XI Kal. Maii obiit, in cujus locum Hrabanus ordinatus est (a) v Kal. Julii: qui in eodem anno, jubente Hludowico Rege, apud Mogontiacum (b) Synodum habuit circa Kal. Octobris.

Per idem tempus mulier quædam de Alamanniæ partibus, nomine Thiota, Pseudo-prophetissa Mogontiacum venit, quæ Salomonis Episcopi parochiam suis vaticiniis non minimè turbaverat. Nam certum consummationis seculi diem, aliaque perplura Dei solius notitiæ cognita, quasi divinitus sibi revelata, scire se fatebatur, et eodem anno ultimum diem mundo imminere prædicabat. Unde multi

(a) Corrigendum, VI Kal. Jul. quæ dies incidit in Dominicam: et sic legit Trithemius. In Chronico Saxónico infrà edendo, quod in ceteris hoc anno cum Annalibus Fuldensibus convenit, Rabani ordinatio reponitur VIII Kal. Julii, id est die natali S. Johannis Baptistæ, qua ob festi celebritatem hæc ordinatio facile fieri potuit.

(b) Ex Epistola Synodica hujus Synodi, constat tunc suffraganeos duodecim sedi Maguntinæ fuisse

subjectos, nempe Episcopos Verdæ, Hildesheimii, Halberstadii, Paderbornæ in Saxonia inferiori et Westphalia, Herbipolis in Franconia, Wormatiæ, Spiræ, Argenterati ad Rhenum, Aistadii ad Almonam non procul à Danubio, Augustæ ad Licum in Suevia, Constantiæ ad Lacum Acronium seu Bodanicum, et Curiae apud Rhætos in Alpium jugis Germanicis.

plebei utriusque sexûs timore perculsi ad eam venientes, munera illi ferebant, seque orationibus illius commendabant : et, quod gravius est, sacri ordinis viri doctrinas Ecclesiasticas postponentes, illam quasi magistram cœlitus destinatam sequebantur. Hæc in præsentiam Episcoporum apud sanctum Albanum deducta, et diligenter de suis assertionibus requisita, Presbyterum quemdam sibi ea suggestisse, et se talia quæstûs causa narrasse professa est. Quapropter Synodali iudicio publicis cæsa flagellis, ministerium prædicationis, quod inrationabiliter arripuit, et sibi contra morem Ecclesiasticum vindicare præsumpsit, cum dedecore amisit, suisque vaticiniis tandem confusa finem imposuit.

DCCCXLVIII.

Hlotharius et Hludowicus mense Februario colloquium habuerunt in Confluente castello : ubi pars Hlotharii illud quidem, sicut fama vulgabat, maximè moliebatur, ut Hludowicus, posthabita Karli amicitia, sibi germanitatis jure sociaretur. Hludowicus verò memor pacti, quod cum Karlo dudum cum adestatione divini nominis inierat, suasoria machinamenta ingeniosè declinans, finito colloquio, ad suos reversus, [(a) Boëmanos eruptionem molientes per Hludowicum filium suum, missa adversus] eos expeditione, contrivit, Legatosque pacis gratia mittere, et obsides dare coëgit. Circa Kal. autem Octobris generale Placitum habuit apud Mogontiacum, in quo Legatos fratrum suorum et Nordmannorum Sclavorumque suscepit, audivit et absolvit. Homines etiam Hrabani Episcopi adversus dominum suum conspirantes, publicè convictos cum eo pacificavit. Legatos suos ad fratrem suum Hlotharium in Theotonis villa Placitum habentem pro Gisalberto, qui eodem anno ad fidem ejus venerat, reconciliationis gratia direxit. Gotescalcus quoque quidam Presbyter de prædestinatione Dei pravè sentiens, et tam bonos ad vitam quàm malos ad mortem perpetuam inevitabiliter à Deo prædestinatos esse adfirmans, in Conventu (b) Episcoporum rationabiliter, ut plurimis visum est, convictus, et ad proprium Episcopum * Ingumarum Remis transmissus est : prius tamen juramento confirmans ne in regnum Hludowici ultra rediret.

* Hincmarum.

DCCCXLIX.

Boëmani more solito fidem mentientes, contra Francos rebellare moluntur. Ad quorum perfidos motus comprimendos * Hernustus Dux partium illarum, et inter amicos Regis primus, Comitesque non pauci atque Abbates cum exercitu copioso mittuntur. Barbari verò pro pace et securitate sua obsides se daturos, et imperata facturos, per Legatos ad Thaculfum directos promittunt, cui præ ceteris credebant, quasi scienti leges et consuetudines Sclavicæ gentis : erat quippe Dux Sorabici limitis, sed in illa expeditione jam tunc graviter vulneratus. Nam pridie cùm exercitus vallum hostium vi magna inrumperet, et resistentibus adversariis, ex utraque parte multi sine discretionem sauciarentur, ipse in sinistro genu sagitta percussus est : cum Legatis verò, qui missi fuerant, quò minùs ab eis debilitas ejus deprehenderetur, equo sedens simulata sanitate locutus est. Cùmque quibusdam ex Primatibus per Missos suos Legatorum verba nuntiasset, indignati sunt aliqui eorum adversus eum, quasi ceteris præferri cupiens, summam rerum gerendarum in se vellet inclinare : et citato impetu, inconsultis ceteris, bellum hostibus paci studentibus intulerunt ; statimque experti sunt quid sine timore Dei propria discordium possit virtus et audacia. Hostes enim effecti superiores, cædendo persecuti sunt eos usque in castra, occisorumque spolia in conspectu eorum securi detrahentes, tantis eos terroribus affecerunt, ut evadendi spe penitus privarentur. Unde coacti obsides dabant eis à quibus suscipere dedignati sunt, ut inlæsi ab hostibus, et via tantum publica pergentes, in patriam reverti potuissent. Et ut major confusio superbientibus, et de sua virtute præsumptibus fieret,

* Al. Arnulfus.

(a) Sic restituimus ope Annalium Mettensium, in quibus eadem recitantur.

(b) Hujus Conventus sæpe meminit Hincmarus Rem. Archiepiscopus, maximè capite 2 posterioris Operis adversus Gothescalcum et Prædestinianos scripti, ubi et synodalem Epistolam à

Rabano Metropolita Moguntinensi de Gothescalco ad se missam profert. Exstat ea in Tomo tertio Conciliorum Galliæ. Rabanus insuper tres ac de re scripsit Epistolas, ad Hincmarum Remensem, ad Notingum Veronensem, et ad Eberardum Comitem in Italia, ibidem à Sirmondo recitatas.

- A contigit eodem anno post non multi temporis spatium in villa Hogstedi, quæ est in territorio Mogontiaci, spiritum nequam per os cujusdam arreptitii protestari bello se Boëmanico præfuisse, sociosque suos spiritum superbiæ atque discordiæ fuisse, quorum dolosis machinationibus Franci Boëmanis terga vertissent.

DCCCL.

- Roruc natione Nordmannus, qui temporibus Hludowici Imperatoris cum fratre Herioldo vicum Dorestadum jure beneficii tenuit, post obitum Imperatoris, defuncto fratre, apud Hlotharium, qui patri successit in regno, proditoris crimine falsò, ut fama est, insimulatus, tentus, et in custodiam missus est. Unde
 B fuga lapsus, in fidem Hludowici Regis Orientalium Francorum veniens, cum per annos aliquot ibi moraretur, et inter Saxones, qui confines Nordmannis sunt, mansitaret, collecta Danigenarum non modica manu, cœpit piraticam exercere, et loca regni Hlotharii Septentrionalis Oceani littoribus contigua vastare: venitque per ostia Rheni fluminis Dorestadum, et occupavit eum atque possedit. Et cum à Hlothario Principe sine periculo suorum non posset expelli, cum consilio Senatûs, Legatis mediantibus, in fidem receptus est, ea conditione ut tributis ceterisque negotiis ad Regis ærarium pertinentibus fideliter inserviret, et piraticis Danorum incursionibus obviando resisteret. Nordmanni Godafrido Duce per Sequanam ascendentes, regnum Karli prædantur. Ad quorum expulsionem Hlotharius in auxilium vocatus, cum sibi pugnandum esse cum hoste putaret, Kar-
 C lus clam mutato consilio Godafridum cum suis in societatem regni suscepit, et (a) terram eis ad inhabitandum delegavit. Hlotharius verò adventum suum illò supervacuum videns, ad propria reversus est.

- Eodem anno gravissima fames Germaniæ populos oppressit, maximè circa Rhenum habitantes: nam unus modius de frumento Mogontiaci vendebatur decem siclis argenti. Morabatur autem eo tempore Hrabanus Archiepiscopus in quadam villa parochiæ suæ, cui vocabulum est Winzella, et pauperes de diversis locis venientes suscipiens, quotidie plusquàm trecentos alimento sustentabat, exceptis his qui in præsentia illius vescebantur assiduè. Venit autem et mulier quædam penè consumpta inedia cum puerulo parvulo, inter ceteros refocillari desiderans: quæ priusquàm limen portæ transcenderet, præ nimia imbecillitate corruens spiritum exhalavit. Puer verò mamillam matris mortuæ quasi viventis de sinu protrahens, et sugere tentans, multos intuentes gemere ac flere coëgit. Quidam etiam in illis diebus de Grabfeldon cum uxore sua et filio tenero in Turingiam proficiscens, ut malum inopiæ temperare posset, uxorem in itinere in quadam silva positus sic affatus est: *Nonne, inquit, melius est ut puerum istum occidamus, et manducemus carnes ejus, quàm omnes inedia consumamur?* Illa verò contradicente ne tantum scelus committeret, tandem urgente fama filium de brachiis maternis per vim rapuit, et voluntatem opere complisset, nisi Deus illum sua miseratione prævenisset. Nam, sicut idem postea in Turingia positus plurimis retulit, cum evaginasset gladium ut mactaret filium, et in ancipiti positus necem distulisset, vidit eminus duos lupos super una cerva stantes, et lacerantes carnes ejus statim-
 D que parvens filio ad cadaver cervæ cucurrit, et lupos inde abigens, tulit de carnibus prægustatis, et cum incolumi filio ad uxorem reversus est. Prius enim, quando filium tulerat de manibus matris, paululùm ab ea declinaverat, ne illa morientem puerum videret vel audiret. At illa, veniente marito, videns recentes carnes et cruore perfusas, putabat filium occisum, et cecidit retrorsum penè exanimis. Ille autem accedens consolatus est eam, et erigens illam, ostendit ei puerum viventem. Tunc illa, resumpto spiritu, Deo gratias egit, quia filium sanum recipere meruit: nec minùs ille, quòd eum Deus à liberi interfectione innocuum dignatus est conservare. Ambo tamen de carnibus lege prohibitis necessitate coacti se recrearunt.
 E

DCCCLI.

Sorabi Francorum fines crebris incursionibus atque incendiis infestant. Unde Hludowicus rex commotus cum exercitu per Turingiam iter faciens, terram

(a) Perperam hinc deducit Baronius Normanniam eis tunc concessam fuisse: nam hæc Provincia Rolloni tradita fuit à Carolo Simplice anno 912.

eorum ingressus, gravi eos obsidione fatigavit : perditisque frugibus, et omni A spe adempta, magis eos fame quàm ferro perdomuit. Pipinus (a) rex Aquitaniæ comprehensus à suis, Carlo Regi cum regno traditur, effectusque Clericus Suessionis in Monasterio sancti Medardi retruditur. Similiter et Carolus frater ejus junior, cum de regno Hlotharii profectus, fratrem invisere disposuisset, tentus est à Comitibus Carli Regis, et illo jubente, tonsus (b) in Corbeiense Monasterio missus est in custodiam.

DCCCLII.

(c) Herioldus Nordmannus, qui superioribus annis iram domini sui Horuc Danorum Regis fugiens, ad Regem Hludowicum se contulit, ab eo benignè sus- B ceptus, baptizatus, ac fidei Sacramentis imbutus est : cum per plures annos honorificè inter Francos haberetur, tandem Principibus Borealiū partium, et custodibus Danici limitis, quasi lubricæ fidei et molimine proditiōis cœpit esse suspectus : unde et ab eis occisus est.

Habita est autem et Synodus ex voluntate atque præcepto ejusdem serenissimi Principis in civitate Mogontia Metropoli Germaniæ, præside Hrabano venerabili ejusdem urbis Archiepiscopo, cum omnibus Episcopis atque Abbatibus Orientalis Franciæ, Bajoariæ et Saxonæ. Et illi quidem de absolvendis quæstionibus Ecclesiasticè tractatum habebant; Rex verò cum Principibus et Præfectis Provinciārum publicis causis litibusque componendis insistens, postquàm Synodalia eorum decreta suo judicio comprobavit, et Legationes Bulgarorum Sclavorumque audivit et absolvit, Bajoariam reversus est : ubi ordinatis et dispositis quæ videbantur necessaria, sine mora rediens per alveum Rheni fluminis navigio venit Coloniam. Ubi cum quibusdam ex Hlotharii fratris sui Principibus habita locutione, profectus est in Saxoniam ob eorum vel maximè causas judicandas, qui à pravis et subdolis Judicibus neglecti, et multimodis, ut dicunt, legis suæ dilationibus decepti, graves atque diuturnas patiebantur injurias. Suberant etiam et aliæ causæ ad seipsum specialiter aspicientes, possessiones videlicet ab avita vel paterna proprietate jure hereditario sibi derelictæ, quas oportuit ab iniquis pervasoribus justa repetitione legitimo domino restituit. Igitur in loco qui appellatur (d) Mimida, super amnem, quem Cornelius Tacitus, Scriptor rerum à Romanis in ea gente gestarum, Visurgim, moderni verò Wisuracha vocant, habito generali Conventu, tam causas populi ad se perlatas justo absolvit examine, quàm ad se pertinentes possessiones juridicorum gentis decreto recepit. Inde transiens per Angros, Harudos, Suabos et * Holsingos, et per mansiones singulas, prout se præbuit opportunitas, causas populi judicans Thuringiam ingreditur. Ubi apud * Erfesfurt habito Conventu, decrevit inter alia, ut nullus Præfectus in sua Præfectura, aut Quæstionarius infra Quæsturam suam, alicujus causam advocati nomine susci- peret agendam : in alienis verò Præfecturis vel Quæsturis singuli pro sua voluntate aliorum causis agendis haberent facultatem. Inde profectus diem Natalis Domini in Reganesburg celebravit.

* *al. Holsingos.*
* *Erfort.*

DCCCLIII.

E

Nordmanni per Ligerem fluvium venientes, Turonum Galliæ civitatem prædantur, et inter alias ædes, Ecclesiam quoque sancti Martini Confessoris, nemine resistente, succendunt. Aquitanorum Legati Hludowicum Regem crebris supplicationibus sollicitant ut aut ipse super eos regnum susci- peret, aut filium suum mitteret, qui eos à Karli Regis tyrannide liberaret; ne fortè ab extraneis et inimicis fidei, cum periculo Christianitatis, quærere cogerentur auxilia, quæ ab orthodoxis et legitimis dominis invenire nequirent.

* Halbertadensis.

Hemmo * Halberensis Episcopus v Kal. Aprilis defunctus est, in cujus locum Hildhigrim Episcopus est ordinatus. Reginhericor Episcopus vi Kal. Septembris de hoc mundo transiens, Folchardum successorem reliquit. Hadawart quoque

(a) Pippinum in Monasterium S. Medardi retrusum anno 852 tradit Annalista Bertinianus.

(b) Carolum anno 849 tonsum et trusum in Monasterium Corbeiense testatur Chronicon Fon-

tanellense, suprâ, pag. 42.

(c) Sic habent Codex Cæsareus et Chron. Her- manni. Malè in Editio *Henaldus*.

(d) Mimida seu Minda, vulgò *Minden*.

- A Mimidensis Episcopus xiii Kal. Octobris diem clausit ultimum, cathedramque suam Theotrico dimisit. In Kal. autem Septembris Basilicam sancti Bonefacii Martyris noctu fures ingressi, partem de thesauro Ecclesiae abstulerunt, et ita hactenus res latet, ut neque auctores facti investigari, neque pecuniae aliquod possit indicium reperiri.

DCCCLIII.

- Hludowicus filius Hludowici Regis ad Aquitaniam pergit, volens experiri si vera essent quae patri suo per Legatos gentis promittebantur. Cum ergo venisset, et non esset susceptus, nisi ab ea tantum sola cognatione, quam Karlus maxime offendit propter interfectionem Gozberti eorum propinqui, quem jussit occidi; ceteris omnibus ad susceptionem ejus dissimulantibus, adventum suum illò supervacuum fuisse ratus, cum suis se circa tempus autumnì in Franciam recepit. Nordmanni, qui continuis xx annis regni Francorum fines per loca navibus accessibilia caedibus et incendiis atque rapinis crudeliter vastabant, congregati de regionibus, per quas praedandi cupiditate dispersi fuerant, in patriam suam reversi sunt. Ibique inter (a) Horuc Regem Danorum, et Gudurm filium fratris ejus, qui eatenus ab eo regno pulsus piratico more vixit, orta contentione, ita se mutua caede mactaverunt, ut vulgus quidem promiscuum innumerabile caderet, de stirpe verò regia nisi unus puer nullus remaneret, Domino sanctorum virorum suorum injurias ulcisciente, et adversariis digna factis retribuente.

C DCCCLV.

- Apud * Mogontiacum terra vicies tremuisse perhibetur. Aëris insolita commotio turbinibus ac tempestatibus, plagisque grandinum multis damnum intulit. Fulminum ictibus aedes plurimae crematae sunt, inter quas Basilica S. Chiliani Martyris Nonis Juniis, Clero laudes vespertinas celebrante, repentino ictu percussa et succensa est: et mirum in modum sub laquearibus domus ignis pendulus inlæsâ materiâ tamdiu oberrabat, donec ossa sancti Martyris, et totius Ecclesiae thesaurus efferretur inlæsus. Clericorum quoque nonnulli fulmine tacti, inlæsis vestibibus, per diversa membrorum loca graves combusturas habuisse reperti sunt. Fertur etiam quemdam in illis regionibus hominem ita coelesti igne combustum, ut consumpto corpore vestis ab igne remaneret inlæsa. Sequentis verò mensis die octava instante sollemnitate natalis ejusdem Martyris, muros Ecclesiae, quos prius coelestis non consumpsit ignis, subito terribilis exorta tempestas funditus evertit. Quam ruinam mors Episcopi Gozhaldi subsecuta est, qui tertio dehinc mense, id est xii Kal. Octobris, praesentem vitam finiens, Harnum discipulum suum sibi successorem reliquit.

- Rex quoque Hludowicus, in Slavos Margenses contra Rasticen Ducem eorum sibi rebellantem parum prosperè ducto exercitu, sine victoria rediit, malens adversarium firmissimo, ut fertur, vallo munitum, ad tempus dimittere, quam militum suorum periculosè pugnando damna sustinere. Magnam tamen provinciae partem praedis et incendiis vastavit exercitus, nec parvam multitudinem hostium castra Regis invadere cupientium usque ad internecionem delevit, sed non impunè: quia post reditum Regis, Rastices cum suis insecutus plurima trans Danuvium finitimorum loca praedando vastavit. Mense verò Octobri, xvi Kal. Novembris, per totam noctem igniculi instar spiculorum Occidentem versùs per aërem dentissimè ferebantur. Hlotharius Imperator renunciens omnibus quae habuit, Prumiense Monasterium ingressus, effectusque ibi Monachus, iii Kal. (b) Octobris mortalem hominem exuit, et ad vitam perrexit aeternam. Principes autem et Optimates regni filium ejus Hlotharium super se regnare cupientes, ad Hludowicum Regem Orientalium Francorum patruum ejus in Franconofurt eum adducentes, cum consensu et favore illius sibi regnare consentiunt.

DCCCLVI.

- Mense Februarii, iii die mensis, defunctus est Hrabanus Archiepiscopus Mogontiacensis Ecclesiae, habens in Episcopatu annos (c) viii, mensem unum et

(a) Cod. Caesar. *Inter Horic Regem Danorum et Godrum.*

(b) Malè in Edito, *VI Kal. Oct.*

(c) Cum Rabanus mense Junio ordinatus fuerit,

dies quatuor : cui successit (a) Karlus magis ex voluntate Regis et Consiliariorum A
ejus, quàm ex consensu et electione Cleri et populi. Decessit autem et Hatto Ab-
bas Fuldensis Cœnobii pridie Idus Aprilis : in cujus locum per electionem Fra-
trum et auctoritatem regiam ordinatus est Thioto unus ex ipsis Monachis. Mense
verò Augusto Hludowicus Rex, collecto exercitu, per Sorabos iter faciens, Duci-
bus eorum sibi conjunctis, Dalmatas prælio superat, acceptisque obsidibus tribu-
tarios fecit. Inde per Boëmanos transiens, nonnullos ex eorum Ducibus in deditio-
nem accepit. In qua expeditione perierunt Comites Bardo et Erpf cum aliis quam-
pluribus.

DCCCLVII.

* Coblentz. Rex Hludowicus mense Februario colloquium habuit in * Confluente castello B
cum Hlothario nepote suo. Tempore verò Quadragesimæ Placitum habuit apud
Wangionum civitatem. Roruc Nordmannus, qui præerat Dorestado, cum con-
sensu domini sui Hlotharii Regis classem duxit in fines Danorum, et consen-
tiente Horico Danorum Rege, partem regni, quæ est inter mare et Egidoram,
cum sociis suis possedit. Otgarius Episcopus et Hruodolfus Comes Palatii et
Hernustus filius Hernusti Ducis, cum hominibus suis et Boëmanis missi, civita-
tem Wiztrachi Ducis ab annis multis rebellem occupaverunt, expulso ab ea
* al. Scla- * Scalajugato filio Ducis Wiztrachi, qui tyrannidem tunc in ea exercebat. Quo
vitago. per fugam lapso, et ad Rasticen se conferente, frater ejus, qui ab eo patria pulsus
apud Cziztiborum Sorabum exulabat, ad Regem fideliter veniens loco fratris Dux
constituitur. C

* Hildens-
heimensem.

Habita est autem et Synodus apud Mogontiacum circa Kal. Octobris, præsi-
dente Carolo Archiepiscopo : ubi inter alia quæ ventilata sunt de jure Ecclesiastico,
præsentata est Epistola Guntharii Coloniensis Episcopi ad Altfriedum Episcopum *
directa, in qua legebatur, contigisse Coloniae xvii Kal. Octobris terribilem valde
tempestatem, populo cuncto præ nimio horrore in Basilicam sancti Petri confu-
gente, et signis Ecclesiæ concrepantibus, unanimiter Dei misericordiam implo-
rante, subito fulmen enorme ignei draconis instar Basilicam scidis ac penetrasse,
atque ex omni illa multitudine tres homines diversis quidem locis, sed uno ictu in
mortem dejecisse, Presbyterum scilicet juxta altare sancti Petri, Diaconum verò ad
altare sancti Dionysii, laicum autem ad altare sanctæ Mariæ; alios etiam numero
sex eodem impetu ita prostravisse, ut elati senivivi vix convalescerent. Feruntur et D
alia prodigia his temporibus Treveri contigisse, quæ ideò scribere distuli, quia
de eis certum nuncium non habui.

DCCCLVIII.

In Kalendis Januariis terræ-motus magnus factus est per civitates et regiones
diversas, maximus tamen apud Mogontiacum, ubi maceriæ antiquæ scissæ sunt,
et Ecclesia sancti Albani Martyris ita concussa est, ut murus de fastigio cadens,
Oratorium sancti Michaëlis ad Occidentem Basilicæ bicameratum cum tecto et
laquearibus ruina sua confringens terræ coæquaret. Mense autem Februario Rex
cum quibusdam Consiliariis suis in Forcheim colloquium habuit. Inde conducto E
Placito, et designatis ad hoc specialiter Comitibus, in villa Alamanniæ quæ vo-
catur Ulma, Notingum (b) Episcopum et Eberhardum Comitem Missos Hludowici
nepotis sui suscepit et audivit : post mediam autem Quadragesimam venit in
Franconofurt, et ibi Pascha celebravit. Interea Missi, quos ad Hlotharium ne-
potem suum directos habuit, veniunt, eumque juxta conductum in Confluente

sedit tantum annos octo et menses septem. Verum hic
Annalista Fuldensis numerat annos Julianos, non verò
annos sedis Rabani. Primus igitur annus Rabani
incipit à mense Junio anni 847, et cum eodem anno
Juliano absolvitur, et sic deinceps usque ad annum
856, quo Rabanus die quarta Februarii ad Deum mi-
gravit, postquam supra illos annos Julianos novem
adhuc gessisset Episcopatum mensem unum et dies
quatuor, ut rectè hunc locum explicarunt Serarius
lib. 4 Rerum Moguntiacarum, et Mabillonius
Sæc. IV Benedict. parte secunda, in Elogio ejusdem
Rabani.

(a) Carolus iste filius erat Pippini Aquitaniæ Re-

gis, atque alterius Pippini frater : qui, cum unà cum
fratre ad Lotharium Imper. ob Caroli Regis patru sui
metum se recepisset; postea, relicto Lothario, Pippinum
fratrem in Aquitaniam reversum adire properans, à
ministris Caroli comprehensus, ductusque ad ejus
præsentiam est : tum apud Carnutas tonsus, factusque
Clericus, in Corbeiense Monasterium secedere jubetur;
ex quo, jam Diaconus ordinatus, in Germaniam
rursus ad Ludovicum patrum se proripuit, tandemque
mortuo Rabano successit : quo in munere præclarè se
gessit.

(b) Notingus Episcopus erat Veronensis, Eberhardus
Comes Forojuliensis.

A castello Regi occurrurum esse nuntiarunt. Rege autem promissionibus ejus credente, et ante dies Letaniarum ad conductum diem et locum veniente, Hlotharius promissa mentitus, neque ipse venit, neque de suis aliquem mittere voluit: fœdus enim cum Carlo contra Regem iniit, quod uterque eorum juramento firmavit. Qui cum se vidisset inlusum esse, reversus in Franconofurt, cum multa de utilitate regni cum suis tractaret atque disponderet, tunc etiam decrevit tres exercitus in diversos regni terminos esse mittendos; unum quidem per Karlmannum filium suum seniore in Sclavos Margenses contra Rasticen; alterum verò per Hludowicum filium suum minorem in Obodritos et Linones; tertium autem per Tracholfum in Sorabos dicto obedire nolentes, ut sedatis extrinsecus adversariorum tumultibus, facilius intrinsecus regni gubernacula disponderet.

B Mense autem Julio collectis et ordinatis exercitibus, itemque profectis, repente die media subiit * Regem curarum maxima moles. Legati enim ab Occidente venerunt Adalhartus Abbas et Oto Comes, postulantes eum ut populo periclitanti et in angustia posito præsentiâ suâ subveniret: quod nisi celeriter fieret, et ex parte ejus spe liberationis privarentur, à Paganis cum periculo Christianitatis quærere deberent defensionem, quam à legitimis et orthodoxis dominis invenire non possent. Tyrannidem enim Karoli se diutiùs ferre non posse testati sunt, quia quod ex eis Pagani extrinsecus, nemine resistente, aut scutum opponente, prædando, captivando, occidendo atque vendendo reliquissent, ille intrinsecus subdolè sæviendo disperderet: nec quemquam esse in omni populo qui jam promissionibus aut juramentis ejus fidem adhiberet, cunctis de bonitate illius in desperationem cadentibus. Quibus

* Ludovicum.

C auditis, Rex graviter conturbatus est: duplici enim premebatur angustia, quoniam si populi votis acquiesceret, contra fratrem, quod impium esset, agere deberet; si autem fratri parceret, à periclitantis populi liberatione, quod æquè impium esset, cessare deberet. Ad hoc accessit etiam non modicus angustiarum cumulus, vulgi videlicet æstimatio, suspicantis totum quod actum fuerit in hujusmodi negotio, non voto fieri populo condolentis, sed sola intentione regnum dilatare cupientis. Quod longè aliter esse quàm se vulgi fert opinio, cuncti consiliorum Regis conscii veraci sermone testantur. In ista igitur curarum molestia positus, tandem consilio sapientium acquiescens, simul et conscientiae suæ puritate præditus, maluit multorum utilitatibus consulere, quàm unius hominis pertinaciæ consentire: precibusque Legatorum favens, votis populi præsentiâ ejus desiderantis cum divino adjutorio

D se adfuturum promisit.

Mediante autem mense Augusto Wangioni collecto comitatu, per Alisatiam profectus, venit in Galliam ad villam regiam in regno Karoli, quæ vocatur Ponticonia; ubi occurrerunt ei ferè omnes Primates partium illarum, exceptis eis quos tunc Karlus secum in præsidio habuit, pugnans contra Nordmannos supra (a) Ligerem fluvium. Qui, ut audivit Hludowicum esse intra terminos regni sui, dimissa obsidione, cum exercitu occurrit in loco qui vocatur (b) Briacus: visaque multitudine Orientalium, simul et eorum qui è suis contra tyrannidem ejus conjuraverant, cum se virtute cerneret imparem, nec posse sine grandi periculo suorum cum fratris copiis in acie congregari, disposito tamen et quasi ad pugnandum milite ordinato, ipse quidem cum paucis latenter abscessit. Exercitus verò in loco

E certaminis derelictus, cognito Ducis abscessu, ad Hludowicum transivit. Ille verò, sedato impetu populi Karlum persequi cupientis, ad disponenda regni negotia, quasi libera utens potestate, diligentiam curamque convertit. Et primùm quidem nimis incauta ductus securitate, omne robur totius exercitus, quem ab Oriente secum adduxerat, remisit in patriam, frustrà in desertores et proprii domini proditores spei suæ fiduciam ponens. Quorum etiam consilio ibi decrevit hiemare ignarus per omnia imminenti sibi periculi, quod ei parabatur ex parte Karli, cujus animum ad ultionem injuriarum suarum erexerant filii Chuonradi Comitis, Hludowicum securum, et paucos esse qui cum eo ex suis remanserant, indicantes: quos ille quidem quasi sibi fideles ad explorandos sibi renuntandos actus Karli transmiserat. Illi verò fidem mentiti, et Karlo conjuncti, quomodo Hludowicus ex improvise cum multitudine exercitus obrueretur, tota intentione moliebantur. Intereà nuntiatum est ei in Oriente Rempubicam Sorabici limitis esse turbatam, eò quòd Sorabi, Duce ejus Cziztiboro nomine sibi fidelissimo

(a) Corrigendum, *Sequanam*, ex Annalibus Bertinianis, et Translatione SS. Georgii et Aurelii.

(b) In Annalibus Bertin. *Breona* dicitur, vulgò *Brienne* in diocesi Trecensi.

insidiosè perempto, defectionem meditarentur. Ac per hoc ille quidem ad compri- A
mendam seditionem exortam in regnum suum, quanta potuit celeritate, regressus
est. Karlus verò post discessum ejus sedem regni sui, nullo adversante, sine difficul-
tate recepit.

Villa quædam haud procul ab urbe (a) Pinguia sita est, Caput-montium vo-
cata, eò quòd ibi montes per alveum fluminis Rheni tendentes, initium habent,
quam vulgus corruptè *Cammunzi* nominare solet; ubi malignus spiritus ejusdem
nequitiae suæ ostendit indicium. Nam primùm quidem lapides jaciendo, et pa-
rietes domorum quasi malleo pulsando, hominibus loci illius infestus efficitur;
deinde verò manifestè loqui, et furtim sublata quibusdam prodere, post hæc dis-
cordias inter habitatores ejusdem loci seminare: denique omnium animos contra B
unum hominem concitavit, quasi peccatis illius exigentibus ceteri talia pateren-
tur: et ut majus odium adversus eum excitaret, in quamcumque domum idem
intravit, statim malignus spiritus illam excussit. Igitur ex necessitate coactus cum
uxore et filiis foris mansit in agris, omnibus propinquis suis sub tectum suum illum
suscipere timentibus. Sed nec ibi tutus fuisse permissus est: nam cùm universas
fruges suas congregasset, et in acervos collegisset, spiritus nequam ex improvise
veniens cunctas incendit. Ut autem animos vicinorum illum interficere cupien-
tium placare potuisset, idem ipse, ferro fervente, de omnibus quæ ei objicieban-
tur criminibus se ostendit immunem. Missi sunt igitur ab urbe Mogontiacæ Presby-
teri atque Diaconi cum Reliquiis et Crucibus, qui malignum spiritum ab eo loco
expellerent: sed illis in quadam domo, ubi maximè sæviebat, Letanias agentibus,
et aquam benedictam spargentibus, antiquus hostis nonnullos ex eadem villa illuc C
convenientes jactando lapides cruentavit; tamen modicum temporis à sua infesta-
tione quievit. Postquàm verò inde discesserunt qui missi fuerant, idem hostis,
multis audientibus, lugubres edidit sermones: nam primùm quemdam nomina-
tim exprimens, se sub cappa illius stetisse professus est ea hora, quando aqua be-
nedicta aspergebatur in domo. Quibus se præ timore signantibus, idem hostis de
eodem Presbytero, *Meus*, inquit, *proprius est servus: à quo enim quis superatur, hujus*
et proprius est servus: quia nuper, me suadente, cum filia procuratoris istius villæ concu-
buit. Quod factum nullus mortalium antè sciebat, exceptis his qui hoc crimen per-
petraverant. Patet ergo quia, juxta veritatis sententiam, nihil opertum est quod non
reveletur. His et hujusmodi malis apostata spiritus in loco suprà dicto per tria an-
norum curricula infestus non antè cessavit, donec universa penè ædificia succendio D
consumeret.

DCCCLIX.

Hludowicus Rex, quasi inchoante verno tempore, de Galliis rediens Wor-
matiam venit. Cùm frequentibus Legatorum suorum discursibus fratris ac nepotis
sui animos reconciliare studeret, eorumque responsa per internuntios reciproca
relatione susciperet, tandem conducto tempore, singuli cum æquo numero Prin-
cipum suorum ex adversa parte nominatim expressorum, juxta Anternacum ca-
stellum, in quadam insula Rheni fluminis navigio vecti convenerunt, reliquo sin-
gulorum comitatu super littus ex utraque parte fluminis consistente. Ubi cùm diu
varia et anceps actarum simul et agendarum rerum agitata esset disputatio, con- E
ducto (b) Placito autumni temporis juxta Basalam communiter habendo, singuli
cum suis ad propria reversi sunt. Hludowicus tamen eis, qui priore anno à Karlo
deficientes sui effecti sunt, honores, quos prius habuerant, impetrare non po-
tuit: dilata enim res est in futuro Placito finienda. Intereà verò cum suis habita
locatione, Thiotonem Fuldensis Cœnobii Abbatem ad Hludowicum Regem
Italiæ nepotem suum et ad Nicolaum Apostolicum apologetica intentione Ro-
mam misit, responsa eorum, si esset possibile, ad conductum regale Placitum per-
laturum. A quibus honorificè susceptus, cùm de gestis præteriti anni Regem per
omnia rationabiliter excusaret (c) infamiæ, Apostolica fultus Epistola rediens,
juxta lacum Briganticum ad Regem venit, de loco prædicto Placiti jam tunc re-
versum, quia ad conductum diem vel locum Placiti neuter sibi Regum occurrerat.

(a) *Castellum Pinguia* dicitur in Chronico Hil-
densheimense ad an. 1105. *Bingia* vocatur in Anna-
libus Eginhardi ad an. 819; *Bingam* appellat Ni-
thardus in fine libri tertii; *Bingium* Veteres dixere.
Hic locus ad Navæ et Rheni confluentes hodieque

est inter Mogontiacum et Vosaviam, vulgò *Bingen*
vocatur.

(b) Hoc Basileense Placitum habitum non fuit.

(c) Id est, *excusando liberaret infamia*.

Qui

- A Qui cùm de Legatione sua Regi per omnia satisfacisset , accepta licentia ad proprium rediit Monasterium. Urbs Mogontia cum locis sibi contiguis per totum anni circulum immani terræ motu vexatur. Probus Presbyter religiosus , cujus casta conversatio et doctrinæ sanctæ studium Mogontiam illustravit Ecclesiam , vii Kal. Julii diem obiit : sed quoniam per omnia longum est texere qualiter in supradicta Ecclesia sine fastidio die noctuque fructuoso labore desudaverit , vel quomodo omnia omnibus factus fuerit ut cunctos lucrificeret Christo, saltem aliqua virtutum illius duobus versiculis non pigeat memoriæ commendare , ut ex his cetera divinitus illi collata facilius valeant intelligi.

*Quàm prudens , humilis , patiens , castusque fuisset ,
Littera vel lingua nulla referre potest.*

B

DCCCLX.

- Hibernum tempus asperum nimis et solito prolixius erat , frugibusque et arborum proventibus pernoxium. Nix quoque sanguinolenta in plerisque locis cecidisse reperta est. Mare etiam Ionium glaciali rigore ita constrictum est, ut mercatores , qui numquam antea nisi vecti navigio , tunc in equis quoque et carpentis mercimonia ferentes , Venetiam frequentarent. Hludowicus Rex et Carlus frater ejus neposque eorum Hlotharius cum Primatibus suis , in Confluente castello convenientes , pacem inter se et fidelitatem mutuam singuli juramento firmaverunt , cujus sacramenti series hujusmodi fuit. *Amodò et quamdiu vixero , istum fratrem meum Karlum et nepotes meos Hludowicum et Hlotharium atque Karlum ad Dei voluntatem , et sanctæ Ecclesiæ statum et honorem atque defensionem , et ad nostram communem salutem et honorem , et ad populi Christiani nobis commissi salvamentum et pacem , et ad legis ac justitiæ et rectæ rationis conservationem , quantum mihi Dominus scire et posse donaverit , et ipsi me obaudierint , et à me ipsi quæsierint , vero consilio , et secundum quod mihi rationabiliter et salubriter possibile fuerit , sincero auxilio adjutor ero ad regnum illorum continendum , et nec in vita , nec in membris , neque in regno illorum eos forsconsiliabo in hoc , ut ipsi erga me similem promissionem faciant et conservent.*

DCCCLXI.

- Hludowicus Rex Conventum habuit in Reganesburg tertia septimana post sanctum Pascha , in quo Ernustum Summatem inter omnes Optimates suos quasi infidelitatis reum publicis privavit honoribus. Utonem quoque et Berengarium fratrem ejus atque Sigihardum Comites , Waldonemque (a) Abbatem cum aliis nonnullis , quasi complices infidelitatis ejus , similiter exauctoravit : è quibus Uto et Berengarius cum Waldone fratre suo in Gallias ad Karlum Regem secesserunt , ceteris intra patriam in proprietate sua remanentibus. Carlemannus quoque filiorum Regis maximus res novas molitus est : expulit enim Duces , quibus custodia commissa erat Pannonici limitis , et Carantani , atque per suos Marcam ordinavit. Quod Regis animum rebellionem suspicantis non parum commovit.

DCCCLXII.

- Carlemannus per sacramenta pacis et securitatis suæ Reganesburgum venit , et reddita ratione convicit adversarios ; patrique suo reconciliatur , juramento confirmans ne contra ejus justam potestatem quicquam deinceps mente malitiosa machinaretur. Et Carlemannus , quidem ad sua cum pace revertitur : Rex verò Mogontiam profectus , occurrentem sibi ad colloquium nepotem suum suscepit Hlotharium Regem. Eodem quoque anno Rex ducto in Obodritos exercitu , Ducem eorum Tabamuizilem rebellantem dicto obedire , et filium suum cum aliis obsidibus dare coëgit.

DCCCLXIII.

Carlemannus filius Regis , qui prælatus erat Carantanis , tam multis criminibus et tam magnis apud patrem absens accusatus est , ut meritò reus majestatis haberi debuisset , si ea , quæ in eum dicta sunt , ab accusatoribus probari potuissent. Quod Regis animum adeò commovit , ut per se ipsum coram frequentia populi sui

(a) Waldonis Monasterium nobis ignotum. Is Mabillonio lib. 35 Annal. Bened. num. 90 videtur esse Monachus ille de Monasterio Treverensis paro-

chiæ , qui Trevirensē Ecclesiam usurpasse dicitur apud Hincmarum et Frodoardum lib. 3, cap. 20.

protestatus sit, Carlemannum filium suum ab eo tempore et deinceps, donec ipse A
viveret et regnaret, sua voluntate publicis honoribus nunquam esse potiturum.
Quo audito, Carlemannus ab itinere, quo ad Palatium ire coeperat, perterritus in
Carinthiam se recepit, ibi tutari apud suos, quos sibi fideles arbitratus est, volens
donec patris ira quiesceret, et ipse per internuntios veraces sibi fallaciter objecta
purgaret. Interea Rex, collecto exercitu, specie quidem quasi Rasticen Margen-
sium Sclavorum Duce cum auxilio Bulgarorum ab Oriente venientium, ut fama
fuit, domaturus, re autem vera ad Carantanos filium expugnaturus accessit: qui
revera ad id temporis se defenderet, nisi proditione Gundachari Comitis sui deci-
peretur incautus, qui totum penè robur exercitus secum habens, quasi vada flumi-
nis * N. hostibus prohibitus, cum omnibus copiis transivit ad Regem, et praelatus
est Carantanis, sicut ei prius occultè promissum est, si dominum suum fraude dece- B
pisset. Et hic quidem Præfecturæ dignitatem hoc modo promuerit. Carlemannus
verò per iuramenta Principum venit ad patrem, et de objectis sibi criminibus
securus, quia innocens erat, et testimonio conscientiae fretus, lætum se per omnia
exhibebat atque jucundum.

* f. Dravi.

Ea tempestate Karlus Archiepiscopus Mogontiacensis Ecclesiae 11 Non. Junii de-
functus est; Luitbertus ejusdem Sedis honore sublimatus 11 Kal. Decembris. In
regno quoque Hlotharii, pro eo quòd, dimissa uxore legitima, alteram duxit,
Synodus in Mettis congregata est omnium Episcoporum ejus, præter Hungarum
Trajectensem, quem ægritudo detinuit: aderant et Missi Nicolai Romani Pontificis,
ob eandem causam diligenter investigandam directi. In qua negotio ventilato,
Rex factum suum, propter quod arguebatur, consilio et auctoritate Episcoporum C
se fecisse testatus est. Quod illi non inficientes, quasdam assertiones rationum veri-
similium, quibus gestæ rei qualitatem munire nisi sunt, opposuerunt, easque
litteris comprehensas, ut Legati Apostolici suggesserunt, per Guntharium Agrip-
pinæ Coloniae et Theutgaudum Treverensem Galliae Belgicae Archiepiscopos Nicolao
Apostolicae Sedis Pontifici probandas transmiserunt. Qui, convocato Romanae Sedis
Episcoporum Concilio, et Mettensem anathematizavit Synodum, et ad se missos
Episcopos deposuit, et communione privavit: justè quidem et Canonicè, ut scrip-
tis suis ipse testatur; injustè verò, sicut illi rescriptis et assertionibus firmare conan-
tur. Propterea partis utriusque (a) scriptorum seriem his Annalibus inserendam esse
judicavi, discernendæ rei veritatem lectoris arbitrio relinquens. Et hæc quidem
sunt Apostolicae Sedis decreta Synodalia.

*Nicolaus servus servorum Dei reverentissimis et sanctissimis fratribus nostris Archiepiscopis
in regno Ludowici Regis Germani constitutis. Scelus, quod Hlotharius Rex, si tamen Rex
veraciter dici possit, etc. ut supra in Annalibus Bertinianis, pag. 82.*

Episcopi verò supradicti postquam damnati sunt, hæc rescripserunt. Nicolao (b)
Pontifici Guntharius atque Theutgaudus:

« CAP. I. Patres Episcopi et fratres Coëpiscopi nostri ad te nos direxerunt, et
» nos sponte ivimus, consulere videlicet, expleta generali Legatione, tuum magis-
» terium super his specialiter, quæ pariter, prout nobis visum fuit, et adjicienti-
» bus notum esse potuit, judicavimus, auctoritates rationesque quas secuti fui-
» mus scriptis ostendentes, ut tua sapientia perscrutatis omnibus, quid inde sen- E
» tires et quid velles, nobis paterno demonstrares affectu, nosque fraterna caritate
» procurares: et, si melius illud tua sanctitas inveniret, ut nos instrueres et doce-
» res, suppliciter obsecravimus, parati, quicquid rectius et probabilius esset,
» libenter amplecti.

» CAP. II. Sed nos per tres hebdomadas tuum expectantes responsum, nihil cer-
» titudinis, nihilque doctrinae nobis expressisti; tantum quodam die in publico
» dixisti nos excusabiles apparere et innocentes juxta assertiones nostri libelli.

» CAP. III. Ad ultimum autem nos evocati ad tuam præsentiam deducti sumus,
» nihil adversitatis suspicantes: ibique obseratis ostiis, facta more latrociniali con-
» spiratione, ex Clericis et Laïcis turba collecta et permixta, nos violenter inter
» tantos opprimere studuisti, longa scilicet intercapedine à nostris et Clericis et

(a) In ms. Codice Cæsareo omissa sunt scripta
illa utriusque partis, eorumque loco post verba,
firmare conantur, leguntur hæc: *Scripturam autem
utriusque partis quisquis curiosus scire desiderat, in
nonnullis Germaniæ locis poterit invenire.* Sequuntur
deinde in eodem Codice immediatè Acta anni

864, quæ ibi incipiunt his verbis: *Hludowicus
Rex mense Augusto.*

(b) Hæc eadem Epistola recitatur cum aliquot
differentiis in Annalibus Bertinianis ad annum 864.
Vide suprâ, pag. 85.

- A « Laïcis separatos, atque sine Synodo et sine Canonico examine, nullo accu-
 « sante, nullo testificante, nullaque disputationis discretione dirimente, vel au-
 « ctoritate ac probatione convincente, absque nostri oris confessione, absentibus
 « aliis Metropolitanis et diocesaneis Coëpiscopis et confratribus nostris, extra
 « omnium omninò consensum, tuo solius arbitrio et tyrannico furore nosmet
 « damnare voluisti, subito quadam tibi cartula et improvisè porrecta, lectoris
 « officium assumens, assistente lateri tuo Anastasio olim Presbytero ambitùs dam-
 « nato et deposito et anathematizato, cujus scelerato magisterio tuus præcipitur
 « furor.
- « CAP. IV. Ergo tuam pravam sententiam à zelo rectitudinis alienam, injustam et
 « inrationabilem, Canonicis legibus contrariam, nequaquam recipimus, imò cum
- B « omni coetu fraterno, quasi nefas atque maledictum frustrà prolutum contemni-
 « mus atque abjicimus, tibi que anathematizatorum et religionis sacræ abjectorum
 « et contemptorum fautori et communicatori revera communicare nolumus, con-
 « tenti totius Ecclesiæ communione et fraterna societate, quam tu arroganter te
 « superexaltans despicias, teque ab ea elationis tumore indignum faciens se-
 « gregas.
- « CAP. V. Igitur ex tuæ levitatis temeritate propria tibimet sententia anathe-
 « matis plagam inflixisti, exclamans, *Qui Apostolica præcepta non servat, anathema sit.*
 « Quæ multipliciter violare et violasse dignosceris, divinas leges simul et sacros
 « Canones calcans, et, quantum in te est, evacuans, prædecessorum tuorum
 « Pontificum Romanorum vestigia sequi nolens. Nunc ergo, qui fraudulentiam
- C « et calliditatem experti sumus, indignationem quoque tumidumque potentatum
 « agnoscimus, nihil tibi tuæque superbix cedimus, qua nos ad vota nostrorum,
 « quibus faves, inimicorum obruere festinabas; sciesque nos non tuos esse, ut te
 « jactas et extollis, Clericos, quos ut fratres et Coëpiscopos recognoscere, si
 « elatio permetteret, debueras. Et hæc tibi nostri ordinis non inscii, nimum tua
 « improbitate compulsi respondemus, non quasi ad illatam nobis contumeliam pro-
 « vocati, sed contra tuam iniquitatem Ecclesiastico zelo accensi, nec nostræ vili-
 « tatis personam attendentes, sed omnem nostri ordinis universitatem, cui vim
 « inferre conaris, præ oculis habentes. »
- (a) Guntharius Coloniae civitatis Episcopus poenitentia ductus, quòd contra dom-
 num Apostolicum injustæ rationis contentionem inchoaverat, reconciliationis suæ
 D et emendationis gratiâ Romam profectus, in præsentiam Apostolici viri Nicolai ve-
 nit : sed veniam minimè consecutus est.

DCCCLXIV.

Hludowicus Rex in mense Augusto ultra Danubium cum manu valida profectus, Rasticen in quadam civitate, quæ lingua gentis illius Dowina, id est Puella, dicitur, obsedit. At ille cum Regis copiis congregari non auderet, atque loca sibi effugiendi denegata cerneret, obsides quales et quantos Rex præcepit, necessitate coactus dedit; insuper cum universis Optimatibus suis fidem se cunctis diebus Regi servaturum esse juramento firmavit, licet illud minimè servaverit.

- E Hludowicus et Karolus Reges et fratres apud Dusicam villam mense Septem-
 bri convenientes foedus ineunt, et quidquid inter eos levitate humana vel sugges-
 tione militum perperam gestum fuerat, sibi mutuò dimittunt, cuncta retrò obli-
 vioni tradenda censentes. Hujus autem foederis pactum inviolabiliter omni tem-
 pore conservandum, testes et admonitores idonei ex utraque parte statuuntur.
 Nam Hludowicus ex parte Karoli Hincmarum Remensem Episcopum et Engil-
 ramnum Comitem; Karolus verò ex parte Hludowici Luitbertum Archiepisco-
 pum et Altfridum Antistitem elegit, ut si fortè ab aliquo ejusdem pacti jura læ-
 derentur, his admonentibus, et gesta priora ad memoriam revocantibus, facilius
 in pristinum statum reformari possent. Guntharius Coloniae civitatis Episcopus poe-
 nitentia ductus, quòd ministerium Sacerdotale ab Apostolico sibi interdictum con-
 tingere præsumperat, Romam profectus est, sed restitutionis vel satisfactionis locum
 minimè invenit.

(a) In annorum annotatione sequimur Codicem Cæsareum.

Ruodolfus (a) Fuldensis Cœnobii Presbyter et Monachus, qui apud totius penè Germaniæ partes Doctor egregius et insignis floruit Historiographus et Poëta, atque omnium artium nobilissimus auctor habebatur, viii Id. Martii diem ultimum feliciter clausit. Decessit autem eodem anno Ernustus Comes.

Arsenius Episcopus Nicolai Papæ Romanæ urbis Legatus ob pacem et concordiam inter Hludowicum et Karolum fratrem ejus, necnon Hlotharium nepotem eorum, renovandam atque constituendam missus est in Franciam : qui apud villam regiam Franconofurt à Hludowico Rege honorificè susceptus, et muneribus magnificis honoratus, conditoque inter eos Placito de supradicta conventionem apud Agrippinam Coloniam * habituro, ad Karolum Regem in Galliam pergit. Illic quoque mirificè à Rege susceptus, regalibusque donis sublimatus, propter conditum Placitum Agrippinam, ut diximus, Coloniam venit, ibique obviam ei duo fratres, Hludowicus videlicet atque Karolus, absente Hlothario nepote eorum, ad conditum Placitum convenerunt, multisque ibidem causis bene dispositis, cum pace revertitur Romam.

Werinharius Comes unus ex Primoribus Francorum apud Hludowicum Regem accusatus, quasi Rastizen suis hortationibus adversus eum incitasset, publicis privatus est honoribus. Arsenius Episcopus Nicolai Romani Pontificis Legatus ob pacem et concordiam inter Hludowicum Regem et nepotes ejus, Hludowicum videlicet Italiæ Imperatorem et Hlotharium fratrem ejus, missus est in Franciam. Qui mense Junio veniens apud Franconofurt, ab Hludowico Rege honorificè susceptus est, à quo absolutus in Galliam perrexit, et Theutpergam Reginam à Lothario dudum dimissam, sicut ei ab Apostolico injunctum fuerat, eidem restituens, Waldradam concubinam ejus in Italiam duci præcepit : et ut Hlotharius Theutpergam quemadmodum Rex legitimè sibi conjunctam deinceps tractaret Reginam, duodecim ex Optimatibus ejusdem Regis juramento firmare coëgit. Deinde in regnum Karoli profectus, multisque ibi, quorum gratia illuc venerat, bene dispositis, Romam reversus est.

Hludowicus Hludowici Regis filius graviter ferens quòd Rex quædam beneficia illi subtrahens, Karlmanno fratri suo reddidit, patri molestus efficitur. Nam nuntii per universam Thuringiam et Saxoniam missis, quos potuit ad se traxit, et contra Regem rebellare disposuit : Werinharium quoque, Utonem et Berengarius Comites à patre suo depositos, suis adhibens consiliis, pristinam eis dignitatem se restitutum esse promisit. Sed et Heinricum Principem suæ militiæ ad Rastizen destinavit, obnixè postulans ut ejusdem conspiracy fautor fieri non recusaret. Quo comperto, Rex Karlmannum ad tuitionem Bajoariæ derelinquens, concitus venit in Franciam, et à suis undique confluentibus honorificè apud Franconofurt susceptus est, et conspiracy exortam facillè extinxit. Tanta etenim multitudo fidelium suorum cum eo tunc aderat, ut pars adversa, nisi timor filii ejus adfuisset, ligari proculdubio potuisset. Interea Guntpoldus quidam de satellitibus Karlmanni contra dominum suum volens diuicare, amisso exercitu, vix vivus evasit. Hludowicus verò, mediante Luitberto Archiepiscopo aliisque pacis amatoribus, mense Novembri apud Wormatiam patri suo reconciliatur.

Ea tempestate apud Mogontiacum quidam de hominibus Liutberti Archiepiscopi, orta seditione, interfecti sunt, quorum mors graviter in auctores seditionis vindicata est. Quidam enim in ligno suspensi, alii manuum et pedum summitatibus amputatis, etiam lumine oculorum privantur : nonnulli omnia sua relinquentes, et mortem evadere cupientes, exules effecti sunt. Legati Bulgarum Radesponam ad Regem venerunt, dicentes Regem illorum cum populo non modico ad

(a) Ruodolfi mortem in annum sequentem rejicit Petrus Bibliothecarius, suprâ, pag. 158. Annalista Fuldensis fortè annum auspicatur ab Annuntiatione B. Mariæ vel à Paschate; Petrus verò à Nativitate Domini vel à Kalendis Januarii. Ruodolfo Ludovicus Germaniæ Rex conscientiae suæ latebras

aperiebat, concionantem audire solitus, et Scholis Fuldensibus præfectum regia liberalitate coluit, testante Browero lib. 2 Antiq. Fuld. cap. 14, qui ejus rei vadem offert donationis chartam ipsius Ludovici, Ruodolfum oratorem confessoremque suum, ac Scholarum Fuldensium præfectum appellantis.

- A. Christum esse conversum, simulque petentes ut Rex idoneos prædicatores Christianæ religionis ad eos mittere non differret. Rex Hludowicus Bulgarum petitionibus annuens, Ermenricum Episcopum cum Presbyteris et Diaconibus ad propagandam fidem Catholicam præfatæ genti destinavit. Sed cum illuc pervenissent, Episcopi à Pontifice Romano missi totam illam terram prædicando et baptizando jam tunc repleverant. Quapropter isti, accepta à Rege licentia, redierunt in sua.

DCCCLXVII.

- Hlotarius Rex promissionem suam, quam super Theutperga Regina Legato pollicitus est Apostolico, irritam ducens, atque juramentum Optimatum suorum flocci pendens, iterum Waldradæ ab Italia revocatæ se clanculò sociavit. Unde
B Nicolaus Apostolicus divino zelo commotus, per diversas Christianæ religionis provincias, Italiæ videlicet et Germaniæ, Neustriæ atque Galliæ, Regibus et Episcopis destinavit Epistolas, in quibus eam cum universis complicitibus et communicatoribus fautoribusque suis à consortio sanctæ Ecclesiæ usque ad pœnitentiæ satisfactionem sequestravit. Misit prætereà Epistolam filiis Hludowici Regis de honore parentum servando.

- Ruodbertus Karoli Regis Comes apud Ligerim fluvium contra Nordmannos fortiter dimicans occiditur, alter quodammodo nostris temporibus Machabæus : cujus prælia, quæ cum Brittonibus et Nordmannis gessit, si per omnia scripta fuissent, Machabæi gestis æquiparari potuissent. Terræ motus per plurima loca factus est
C Id. Octobris. Nicolaus Pontifex Romanus Episcopis Germaniæ duas destinavit Epistolas, unam quidem de factionibus Græcorum, alteram verò de Theutgaudi et Guntharii Episcoporum depositione, in qua refert eos septem capitalia commisisse, et ob hoc pristinæ dignitatis restitutionem nequaquam eos in sempiternum recipere posse commemorat.

DCCCLXVIII.

- Synodus (a) apud Wormatiam mense Maio habita est præsentē Hludowico Rege : ubi Episcopis nonnulla Capitula de utilitate Ecclesiastica conscribentes, Græcorum ineptiis congrua ediderunt responsa. Hlotharius Rex Romam profectus, summo studio nisus est Waldradam cum consensu et favore Nicolai Pontificis sibi matrimonio conjungere : sed eum jam defunctum reperiens, in Beneventum ad fratrem suum Hludowicum perrexit, et hujus copulæ fautorem illum fore postulavit apud Adrianum, qui Nicolao in Pontificatu successit : sed petitionis effectum minimè consecutus est.

Eodem anno stella cometes per aliquot noctes apparuit : fontes quoque et flumina propter nimiam imbrium inundationem crescendo intumuerunt, et per diversa loca in frugibus et ædificiis damnum fecere non modicum. Hanc plagam fames etiam magna cum ingenti perniciē humani generis per totam Germaniam et Galliam secuta est.

DCCCLXIX.

- E Sclavi, qui vocantur Behemi, terminos Bajoariorum crebris incursionibus infestant, et quasdam villas incendio tradentes, mulieres inde duxere captivas. Contra quos Hludowicus Rex tutores partium illarum interim misit, donec ipse opportuno tempore suorum vindicaturus injurias, in desertores arma corripere. Karlmannus exercitibus Rastizi bis numero congressus victor extitit, prædam inde capiens non modicam, sicut ipse litteris ad patrem suum destinatis retulit. Sorabi et Siusli, junctis sibi Behemis, et ceteris circumcirca vicinis, antiquos terminos Thuringiorum transgredientes, plurima loca devastant, et quosdam sibi incautè congregantes interficiunt.

(b) Hæc Synodus habita est *Indictione I, XVII Kal. Julii*, ut in Præfatione dicitur. In ea conditi sunt xlv Canones, ex quibus notabilis est Canon xv, quo statuitur ut ad inquirendum furti auctorem in Monasteriis, Missa ab Abbate vel ab alio Presbytero ejus jussu celebretur, et singuli Monachi pro purgatione sua Corpus et Sanguinem Christi perci-

piant, ut ita se innocentes ostendant. Similis purgatio per Corpus Domini Gerfredo Monacho, qui Adalgarium Æduensem Episc. veneno necasse dicebatur, indicta est Decreto Synodi Cabilonensis anno 894. Verum hæc disciplina propter sacrilegii periculum abrogata postea fuit.

Gundachar vassallus Karlmanni, qui multis perjuriis et dolosis machinationibus A
Hludowico Regi ejusque filiis sæpenumerò extitit infidelis, et proprium dominum derelinquens ad Rastizen defecerat, contra patriam more Catilinino dimicare volens, occisus est. Hic, Karlmanni Ducibus ad locum certaminis appropinquan-
tibus, dixisse fertur ad eos, quibus à Rastiso erat prælatus; *Pugnate fortiter, ve-*
stram patriam tuentes: ego enim in hoc certamine vobis proficiuus non ero, quoniam
sanctus Emmerammus, ceterique Sancti, in quorum Reliquiis Hludowico Regi filiisque
illius fidem me servaturum esse juravi, meum clypeum et hastam tenentes, mea bra-
chia iisdem deprimunt, et me undique constructum quasi loris ligatum retinent, ita ut
nec manum quidem ad os mittere valeam. Dum hæc infelix loqueretur, nostris su-
pervenientibus, occubuit, Domino illi infidelitatis suæ condignam mercedem re-
tribuente. Quod cum Regi relatum fuisset, omnes in commune laudare Domi- B
num, signis etiam cunctarum in Reganesburg Ecclesiarum concrepantibus, pro
interitu hostis extincti præcepit. Hlotharius Rex, infecto negotio propter quod
Romam venerat, in regnum suum redire volens, apud Placentiam Italiæ urbem
mense (a) Julio diem obiit; plurimique de Optimatibus illius in eodem itinere con-
sumpti sunt.

Mense verò Augusto Rex Hludowicus, collectis copiis, in tres partes divi-
sit exercitum. Æquivocum suum cum Thuringiis et Saxonibus ad comprimen-
dam Sorabum audaciam destinavit: Bajoarios verò Karlmanno in adiutorium fore
præcepit contra Zuentibaldum neptem Rastizi dimicare volentem: ipse autem
Francos et Alamannos secum retinuit adversus Rastizen pugnaturus. Cumque jam
proficiscendum esset, ægrotare coepit: unde necessitate compulsus, Karolum fi- C
liorum suorum ultimum eidem exercitui præficit, Domino exitum rei commen-
dans. Qui dum cum exercitu sibi commisso in illam ineffabilem Rastizi munitio-
nem et omnibus antiquissimis dissimilem venisset, divino auxilio fretus, omnia mœ-
nia regionis illius cremavit incendio, et abscondita quæque in silvis, vel defossa in
agris reperiens, cum suis diripuit, omnesque sibi congregientes fugere compulit vel
interfecit. Nec minùs Karlmannus regnum Zuentibaldi nepotis Rastizi igne et gladio
depopulatur: vastataque omni regione, Karlus et Karlmannus fratres convenerunt,
de victoria sibi coelitus data gratulantes. Interea Hludowicus frater illorum cum So-
rabis manum conserens, primò quidem quibusdam occisis, hostes terga vertere coë-
git: deinde verò non modica ex eis multitudine prostrata, et Behemis, qui à Sorabis
mercede conducti fuerant, partim occisis, partim turpiter ad sua redeuntibus, cete- D
ros in deditionem accepit.

Dum hæc in diversis locis gerebantur, Hludowicus Rex apud Radasbonam Ba-
joariæ civitatem gravi detinebatur infirmitate, ita ut medici illum sanitatem recu-
perare posse desperarent. Quapropter omne aurum et argentum, quod in thesauris
illius inveniri potuit, per diversa Monasteriorum loca distribuit, et pauperibus ero-
gavit: unde et à coelesti medico, cui se suaque commendavit, curari promeruit.
Karolus verò Rex, comperta Hludowici fratris sui infirmitate, regnum Hlotharii
invasit, et secundum libitum suum disposuit, atque ad se de eodem regno venire
nolentes publicis privatisque rebus privavit: qui etiam pravorum usus consilio,
in urbe Mettensi diadema capiti suo ab illius civitatis Episcopo imponi, et se Impe-
ratorem et Augustum, quasi duo regna possessurus, appellari præcepit. Omnes au- E
tem Hludowici Regis filii, in diversis locis rebus prosperè gestis, sine damno militum
suorum cum triumpho regressi sunt. Behemi dextras sibi à Karlmanno dari petunt,
et accipiunt.

DCCCLXX.

Hludowicus Rex de infirmitate sua convalescens, mense Februario in Purifi-
catione sanctæ Mariæ ad Franconofurt villam regni sui pervenit, ibique plurimos
de Optimatibus Hlotharii diu illum opperientes, in suum suscepit dominium, et
beneficium illis à Karolo sublatum restituit. Nonnulli etiam, qui priùs cum Ka-
rolo fuerant, eum deserentes, ad Hludowicum venerunt. Luitbertus Mogontinæ
sedis Archiepiscopus cum quibusdam Suffraganeis suis profectus Coloniam, Wil-
libertum Presbyterum jussu Hludowici Regis, et totius Cleri et populi electione,

(a) Corrig. mense Augusto, nempe vi Idus hujus mensis, ut habent Annales Bertiniani, Mettenses, Marianus Scotus, et alii.

A etiam Karlo nolente, in locum Guntharii ordinavit Episcopum.

Zuentibald nepos Rastizi propriis utilitatibus consulens, se Karlmanno, unà cum regno quod tenebat, tradidit. Unde Rastiz vehementer iratus, nepoti occultè ponit insidias, et eum in convivio nihil mali suspicantem jugulare disponit: sed gratia Dei à periculo mortis liberatus est. Nam antequàm illi, qui eum necaturi erant, domum intrarent, surrexit de loco convivii, annuente sibi quodam ejusdem fraudis conscio, et quasi cum * flaconibus ludum exercens, præparatas devitavit insidias. Rastiz autem videns denudatum consilium suum, nepotem cum militibus quasi comprehensurus insequitur; sed justo judicio Dei captus est laqueo quem tetendit: nam ab eodem nepote suo comprehenditur, ligatur, et Karlmanno præsentatur; à quo sub militibus illum ne elaberetur observantibus, in Bajoariam

* *Al. falconibus.*

B missus, usque ad præsentiam Regis servandus in ergastulum retruditur. Karlmannus verò regnum illius nullo resistente ingressus, cunctas civitates et castella in dedicationem accepit; et ordinato regno atque per suos disposito, ditatusque gaza regia revertitur.

Rex autem Hludowicus dies Letaniarum et Pentecostes in villa Bisestat prope Wormacense celebravit. Inde à Karolo ad colloquium invitatus, mense Junio ad Occidentem profectus est: sed in itinere in quodam solario positus, ruente ædificio, et ipse pariter corruit, gravem patiens membrorum collisionem. Tamen simulata sanitate cum Karolo colloquium habuit, et diviso inter se Hlotharii regno, Aquisgranum reversus est; ibique per plures dies jacuit ægrotus. Apud Mogontiacum per aliquot noctes aër totus rubore quasi sanguine perfusus enituit:

C alia etiam prodigia visa sunt in cœlo. Nam nubes quædam ab Aquilone quadam nocte ascendit, altera ab Oriente et Meridie è contra venit, spicula ignea invicem sine intermissione mittentes, tandemque in summitate cœli coeuntes, et se quasi exercitus in prælio confundentes, non modicum timorem simul et admirationem cernentibus ingerebant: omnes tamen rogabant in bonum monstra converti. Ipsa quoque civitas terræ motu bis concussa est: nonnulli etiam in pago Wormacensi messem colligentes, propter Solis calorem solito graviores extincti referuntur: plurimi quoque in Rheno flumine suffocati perierunt. Sed et mulier quædam in festivitate S. Laurentii, ceteris ad Ecclesiam properantibus, panes coxit venales: quæ à vicinis suis admonita, ut tantæ diei honorem tribueret, et Ecclesiam peteret, noluit omittere quin opus quæstus causa expleret. Sed cum

D reverentiæ Sanctorum præposuisset lucrum terrenum, et ex eadem massa farinæ, de qua prius fecerat nitidos panes, postea formatos misisset in fornacem, subito eosdem atramento reperit nigriores. Igitur confusa foras cucurrit, et peccatum quod commisit in transgressione tantæ sollemnitatis, et damnum quod de interitu panum perpessa est, palam omnibus qui aderant indicavit. Boum quoque pestilentia in nonnullis Franciæ locis immanissimè grassando, multis inrecuperabile intulit damnum.

Habita est autem et Synodus in civitate Colonia jussu Hludowici Regis vi die Kalend. Octobris, præsidentibus Metropolitanis Episcopis Provinciarum, Luitberto Mogontiacensium, Berthulfo Treverorum, Williberto Agrippinensium, cum ceteris Saxoniarum Episcopis: ubi cum plurima ad utilitatem Ecclesiasticam pertinentia ventilassent, etiam domum S. Petri eatenus minimè consecratam dedicaverunt. Feruntur etiam in eadem nocte, quando Basilica mane erat consecranda, voces malignorum spirituum auditæ inter se loquentium, et valde dolentium se ab obsessis diutissimè sedibus expelli debere. Morante autem Hludowico Rege in Aquense Palatio, venerunt ad eum Legati Hludowici Imperatoris de Italia, simulque Adriani Papæ, quos ille suscipiens absolvit. Et post paululùm inde transiens circa Kal. Novembris in Bajoariam profectus est; ibique cum suis colloquium habens, Rastizen gravi catena ligatum sibi præsentari jussit, eumque Francorum judicio et Bajoariorum, necnon Sclavorum, qui de diversis Provinciis Regi munera deferentes aderant, morte damnatum, luminibus tantùm oculorum privari præcepit.

DCCCLXXI.

Hludowicus et Karolus Hludowici Regis filii durè accipientes quòd quamdam partem regni Francorum, quam Rex illis sub testamento post obitum suum habendam delegaverat, ab eis auferri, et Karlmanno fratri illorum tradi fama

volitante audierunt, congregata multitudine non modica, Spirenses pagum occupant, contra Regem rebellare disponentes. Quod cum Rex comperisset, de Bajoaria profectus venit ad Franconofurt in Kal. Februarii, missisque nuntiis, animos filiorum suorum sibi reconciliare nititur. Sed cum reciproci nuntii diu laborantes rem ad effectum perducere non potuissent, tandem condicto Placito, atque pace ex utraque parte juramento firmata, Rex quidem in Bajoariam se recepit, filii verò illius in loca sibi delegata profecti sunt. Zuentibald nepos Rastizi apud Karlmannum infidelitatis crimine insimulatus, in custodiam missus est. Sclavi autem Marahenses Ducem suum perisse putantes, quemdam Presbyterum ejus Ducis propinquum, nomine Sclagamarum, sibi in Principem constituunt, ei minantes interitum, nisi Ducatum super eos susciperet. Qui eisdem necessitate coactus assensum præbens, contra Engilscalcum et Willihelmum Duces Karlmanni prælia movere, et eos ex obsessis civitatibus expellere nititur. Illi verò adversus hostem pari intentione dimicantes, et nonnullos de exercitu ejus prosternentes, eum fugere compulerunt.

Rex Hludowicus mense Maio, juxta condictum Placitum, venit ad villam Tribure; ibique filiorum suorum animos propter obsecrationem cujusdam Saxonis ad iracundiam provocavit, ita ut ad ejus colloquium nollent venire: erat enim is, qui excæcatus fuerat, Heimrichi Comitis vassallus. Rex autem filios inde transeuntes in villa Gericheshaim prosecutus, vix ad suum invitavit colloquium, et blandis sermonibus et beneficiorum pollicitationibus aliquo modo mitigavit: deinde mense Junio ad Occidentem profectus, loca ad se pertinentia peragravit. Interea Zuentibald, cum nullus crimina, quæ ei objecta fuerant, probare potuisset, à Karlmanno dimissus, et muneribus regiis honoratus, in regnum suum rediit, ducens secum Karlmanni exercitum, quasi Sclagamarum expugnaturus: sic enim per dolum Karlmanno promiserat, si ei ad patriam reditus concederetur. Sed sicut solet incautos et de se præsumentes sequi ignominia, sic illi contigit exercitui: nam Zuentibald, ceteris castrametantibus, urbem antiquam Rastizi ingressus est, statimque Sclavisco more fidem mentitus, et juramenti sui oblitus, non ad expugnandum Sclagamarum, sed ad ulciscendam contumeliam à Karlmanno sibi illatam vires studiumque convertit. Denique Bajoarias nihil mali suspicantes, et minus se observantes cum exercitu in castris aggressus est, et multos ex eis vivos comprehendit, ceteris penè omnibus occisis, exceptis his qui prius se prudenter de castris subtraxerant: omnisque Noricorum lætitia de multis retrò victoris conversa est in luctum et lamentationem. Quibus auditis, Karlmannus de exercitûs sui interitu nimium consternatus est, et necessitate compulsus omnes obsides, qui in suo regno erant, jussit colligi, et Zuentibaldo reddi, vixque unum virum nomine Rathodonem inde seminecem recepit.

Mense Augusto Hludowicus Rex cum Karolo fratre suo colloquium habuit prope Masa fluvium; sed nec ibi filios suos secum pacificare potuit: noluerunt enim ad ejus colloquium venire propter dilationem beneficiorum quæ eis promissa fuerant. Cum autem falsus rumor exisset, Hludowicum Italiæ Imperatorem ab Adalgiso Duce Beneventano insidiosè peremptum fuisse, et Rex tristis de Aquense Palatio in Orientales partes regni sui rediret, ilicò filii ejus obviam ei venientes, et quibusdam beneficiis ab eo acceptis, sine ulla difficultate Regi reconciliantur. Rex autem mense Octobri cum suis colloquium habuit in Franconofurt: inde in Bajoariam profectus, contra Behemos irruptionem in regnum suum molientes, tutores partium suarum misit, Arnum videlicet Episcopum, et Ruodoldum Comitem, aliosque cum eis. Adversarii autem quemdam locum vallo firmissimum circumdederunt, iter angustum in ipso aditu facientes, ad insidias scilicet illorum qui terminos observabant, ut si fortè aliquis ex illis illuc veniret, in ipso angusto itinere nusquam declinare valens occideretur. Interea Sclavi Marahenses nuptias faciunt, ducentes cujusdam Ducis filiam de Behemis: quod cum supradicti viri, id est Arnus et alii qui cum eo erant, comperissent, ilicò armati adversarios sequebantur. Illi autem fugientes, ad vallum memoratum ignari venerunt; ibique propter loci angustiam, equis et armis derelictis, vix nudi evaserunt. Nostrates verò supervenientes DCXLIV equos cum frænis et sellis, atque ejusdem numeri scuta, quæ fugientes dimiserant, invenerunt: et hæc nullo resistente tollentes ad castra læti reversi sunt.

DCCCLXXII.

A

DCCCLXXII.

Mense Januario circa Epiphaniam Basili Græcorum Imperatoris Legati cum muneribus et Epistolis ad Hludowicum Regem Radasbonam venerunt, atque ei, inter cetera xenia, crystallum miræ magnitudinis, auro gemmisque pretiosis ornatum, cum parte non modica salutiferæ Crucis, obtulerunt: qui honorificè suscepti, et congrua responsione accepta, redierunt in sua. Rex verò mediante Quadragesima apud villam Foracheim generali Conventu habito, filios suos de regni partitione inter se dissidentes pacificavit, et quam quisque partem post obitum suum tueri deberet, liquidò designavit. Ibi etiam Hludowicus et Karolus filius ejus in conspectu totius exercitûs fidem se illi servaturos esse omni tempore vitæ illorum, juramento firmaverunt. Inde Rex in Bajoariam reversus, Pascha celebravit.

Mense autem Maio misit Thuringos et Saxones contra Sclavos Maharenses, qui quoniam Regem secum non habebant, et inter se concordēs esse nolebant, idcirco hostibus terga verterunt, et plurimis suorum amissis, turpiter redierunt; ita ut quidam Comites in illa expeditione fugientes, à mulierculis illius regionis verberati, et de equis in terram fustibus dejecti referantur. Iterum quidam de Francia mittuntur Karlmanno in auxilium contra Sclavos supradictos; alii destinantur contra Behemos, qui Dei adjutorio freti, Duces quinque, quorum ista sunt nomina, Zwentislan, Witislan, Heriman, Spoitiman, Moyslan, cum maxima multitudine sibi rebellare nitentes, in fugam verterunt, et alios quidem occiderunt, alios verò in fluvio * Fludaha submerserunt: qui autem evadere potuerunt, in civitate defecerunt: deinde parte non modica illius provinciæ depopulata, incolumes reversi sunt. In hac expeditione Luitbertus Archiepiscopus primum tenuit. Hi verò qui Karlmanno missi sunt in auxilium, id est Arnus Episcopus et Sigehardus Abbas Fuldensis Monasterii, quamvis fortiter hostes premendo pugnassent, plurimis tamen suorum amissis, cum magna difficultate regressi sunt. Sed cùm Karlmannus cædes et incendia in Marahensibus exercuisset, Zuentibald, misso clam exercitu copioso, Bajoarios, qui ad tuendas naves in littore Histri fluminis relictī fuerant, occupavit, et alios occidit, alios necavit in flumine, alios verò duxit captivos: nullusque inde, nisi Embrico Radasbonæ civitatis Episcopus cum paucis, evasit.

* * al. Ful-
daha.

D Omne tempus æstivum grandinibus variisque tempestatibus pervarium extitit: nam grando plurimis locis fruges devastavit, horrenda etiam tonitrua et fulmina penè quotidie mortalibus interitum minabantur, quorum ictibus pervalidis homines et jumenta in diversis locis exanimata, et in cinerem redacta narrantur. Domus quoque S. Petri apud Wormatiam igne cœlesti consumpta est, et muri penitus eversi. Sed et terræ motus III Non. Decembris hora prima Magontinam consumpsit civitatem. Rex autem, disposita Bajoariorum regione, ad Franconofurt mensi Decembri venit, ibique Natale Domini celebravit.

DCCCLXXII.

E Mense verò Januario cum suis undique venientibus de statu regni sui et utilitate in loco supradicto Placitum habere disposuit: ibique, Domino favente, ejus bonitas magnificè demonstrata est, et quorumdam malitia illi insidiantium denudata. Nam cùm VII Kal. Februarii Curiam introisset, in præsentia illius et Optimatum suorum, Episcoporum videlicet atque Comitum, malignus spiritus Karolum filium ejus minimum invasit, et graviter vexavit, ita ut à sex viris fortissimis vix teneri potuisset: et quidem satis justè. Qui enim Regem à Deo electum et ordinatum decipere voluit, ipse deceptus est: et qui patri suo insidiosè laqueos tendere consiliatus est, ipse in laqueos diaboli incidit: quatenus ex ipsa vexatione diabolica disceret non esse consilium contra Deum. Rex autem et omnes, qui cum illo erant, vehementer contristati lacrymas fuderunt. Cùmque duceretur ad Ecclesiam, ut Episcopi pro ejus sanitate Domino supplicarent, nunc exili, nunc grandi voce clamitans, morsum se tenentibus aperto ore minabatur. Conversus igitur Rex ad æquivocum suum, ait: *Videsne, ô fili, cujus dominio vos mancipatis, tuque fraterque tuus, quando adversum me aliquid sinistri machinari*

Tom. VII.

Z

cogitetis? Modò intelligere poteris, si antea nolueris, quòd juxta veritatis sententiam A nihil opertum est quod non reveletur. Confitere ergo peccata tua, et age poenitentiam, et Deum humiliter potsula ut te relaxet. Ego etiam, quantum in me est, indulgentiam tibi tribuo. Idem verò Karolus post sedatam infestationem diaboli, viva voce, multis audientibus, retulit se toties adversæ potestati traditum, quoties contra Regem conspiracy iniisset. Karolus Galliæ tyrannus, paterna miseratione deposita, Karlmannum filium suum in Diaconatus officio positum excæcari præcepit.

Exactis autem diebus Quadragesimæ, et hebdomada Paschali finita, Rex de Franconofurt transiens, in villa Bisestat prope Wornatiam Placitum habuit, filiosque suos, Hludowicum videlicet et Karolum, ad audiendum singulorum causas constituit, ut quicquid illi per se terminare non possent, patris judicio re- B servarent. Unde accidit ut, undique convenientium querimoniis legitimè terminatis, unusquisque cum gaudio rediret in sua. Venerunt quoque illuc Sigifridi Danorum Regis Legati pacis faciendæ (a) gratia inter illos et Saxones, et ut negotiatores utriusque regni invicem transeuntes et mercimonia deferentes emerent et venderent pacificè: quæ omnia Rex ex sua parte rata fore (b) promisit. Quidam etiam de Alamannia nomine Berthrammus, qui superiori anno in Marahensibus Sclavis fuerat comprehensus, à Zuentibaldo dimissus, venit ad Regem, et Legationem sibi ab eodem Duce injunctam retulit, sicut prius juramento constrictus se facturum esse pollicitus est. Inde Rex circa Kalend. Maii Mogontiacum veniens, per alveum Rheni fluminis navigio vectus Aquense Palatium petiit: ibique cum suis secretum habuit colloquium, et Rorichum per obsides ad se venientem C in suum suscepit dominium. Deinde mense Augusto cum apud urbem Mediomatricorum generalem Conventum habuisset, Halbdeni frater Sigifridi Regis etiam suos ad eum nuntios misit, eadem postulans quæ frater suus postulaverat; videlicet ut Rex Legatos suos ad fluvium nomine Egidoram, qui illos et Saxones dirimit, mitteret, et illi eisdem occurrentes pacem ex utraque parte omni tempore stabilem confirmarent. Obtulerunt quoque iidem nuntii gladium Regi pro munere, aureum habentem capulum, obnixè flagitantes ut Rex dominos suos, supradictos scilicet Reges, in loco filiorum habere dignaretur, et illi eum quasi patrem venerari vellent cunctis diebus vitæ suæ. Jurabant etiam juxta ritum gentis suæ per arma sua, quòd nullus deinceps de regno dominorum suorum regnum Regis inquietare, aut alicui in illo læsionem inferre deberet: quæ omnia Rex gratanter accepit, D et postulata se facturum spondit. Quibus in patriam reversis, Rex per Alsatiam transiens, Argentoratum venit, ibique Rheno flumine transito, in Bajoariam profectus est.

Eodem anno facta est fames valida per universam Italiam atque Germaniam, et multi inedia consumpti sunt. Tempore verò novarum frugum, novi generis plaga et prima in gente Francorum visa, Germanicum populum, peccatis exigentibus, non mediocriter afflixit. Nam vermes, quasi locustæ, quatuor pennis volantes, et sex pedes habentes, ab Oriente venerunt, et universam superficiem terræ instar nivis operuerunt, cunctaque in agris et in pratis viridia devastabant. Erant autem ore lato, et extenso intestino, duosque habebant dentes lapide duriores, quibus tenacissimas arborum cortices corrodere valebant. Longitudo et grossitudo illarum E quasi pollex viri: tantæque erant multitudinis, ut una hora diei centum jugera frugum prope urbem Mogontiam consumerent. Quando autem volabant, ita totum aërem per unius miliarii spatium velabant, ut splendor solis infra positus vix appareret: quarum nonnullæ in diversis locis occisæ, spicas integras cum granis et aristis in se habuisse repertæ sunt. Quibusdam verò ad Occidentem profectis, supervenerunt aliæ, et per duorum mensium curricula penè quotidie suo volatu horribile cernentibus præbuere spectaculum. In Italia in pago Brixienti tribus diebus et tribus noctibus sanguis de coelo pluisse narratur.

Mense Junio Hruodulfus quidam Nordmannus de regio genere, qui regnum Karoli prædis et incendiis sæpenumerò vastaverat, classem duxit in regnum Hludowici Regis, in Comitatum videlicet Abdagi Regis, missisque nuntiis, præcepit habitatoribus loci illius tributa sibi solvere. Qui cum respondissent se non debere tributa pandere, nisi Hludowico Regi ejusque filiis, et se nequaquam in hoc

(a) Codex Cæsareus, *pacis faciendæ gratiâ in terminis inter illos et Saxones positis.*

(b) Ita idem Codex. In editis malè, *permisit.*

- A negotio ei assensum esse præbituros ; ille vehementer iratus , juravit præ superbia se, cunctis maribus occisis , mulieres et parvulos cum omni substantia illorum in captivitatem esse ducturum, ignarus vindictæ quæ eum de cœlo erat secutura. Statimque terram illorum ingressus , bellum adversus eos instauravit. Illi autem Dominum invocantes, qui eos sæpius ab hostibus liberavit, hosti infestissimo armati occurrerunt, consertoque prælio , ipse Hruodolphus cecidit primus, et cum eo octingenti viri : ceteri verò cum ad naves effugere non potuissent, in quodam ædificio se tutati sunt ; quod Frisiones obsidentes , conferebant inter se quid de eis facere debuissent. Cùmque diversi diversa dixissent , unus Nordmannus , qui Christianus effectus longo tempore cum eisdem Frisionibus conversatus est, et ejusdem certaminis dux erat , ceteros hoc modo affatus est : *O boni commilitones, sufficit vobis hunc usque pugnasse, quia quòd modò nos pauci contra plurimos prævaluimus hostes , non nostris deputandum est viribus , sed Dei gratiæ. Scitis etiam quòd oppidò lassi sumus , et plurimi nostrum graviter vulnerati : isti autem qui hîc intus latitant , in desperatione positi sunt. Si contra eos pugnare cœperimus , non eos sine cruenta obtinebimus victoria : si autem illi fortiores extiterint, (varius enim eventus est prælii) forsitan nobis expugnatis , securi discedent iterum nocituri. Consultius ergo mihi videtur ut obsides ab eis accipiamus , et quosdam ex illis inlæsos abire patiamur ad naves , et obsides interim retineamus, donec mittant universam pecuniam quam in navibus retinent, prius tamen præstito sacramento ne ultrà in regnum Hludowici Regis redeant. Hujus itaque concilio ceteri assenserunt, et obsidibus acceptis, quosdam ad naves ire permiserunt. Illi autem miserunt pecuniam valde multam, et obsides quos dederant receperunt, prius autem, ut dixi, præstito sacramento ne ultrà in regnum Hludowici Regis redirent. Ac deinde cum magna confusione ac suo detrimento, etiam sine Duce, à finibus illis discesserunt.*

Mense Novembri Agathon Archiepiscopus Basilii Græcorum Imperatoris Legatus ad renovandam pristinam amicitiam cum Epistolis et muneribus ad Hludowicum Regem Radasbonam venit : quem Rex honorificè suscepit , et absolvit. Thaculfus Comes et Dux Sorabici limitis mense Augusto defunctus est.

DCCCLXXIV.

- Hiems aspera nimis et solito prolixior : nix quoque immensa à Kal. Novembris usque in æquinoctium vernale sine intermissione cadens, magnum hominibus fecit
D impedimentum silvas petere, lignaque colligere. Unde accidit ut non solum animalia, verum etiam homines plurimi frigore perirent. Sed et Rhenus et Moenus glaciali frigore constricti, longo tempore se sub vestigiis incedentium calcabiles præbuerunt. Sorabi et Siusli eorumque vicini, Thaculfo defuncto, defecerunt : quorum audaciam Luitbertus Archiepiscopus et Ratolfus Thaculfi successor ultra Salam fluvium mense Januario profecti , prædis et incendiis sine bello compresserunt, et eos sub pristinum servitium redegerunt.

- Eodem mense Hludowicus junior apud sanctos Marcellinum et Petrum cum quibusdam patris sui Consiliariis secretum habuit colloquium , quod Regem de Bajoaria traxit in Franciam. Venit enim circa Kal. Februarii ad Franconofurt ; ibique de concordia et statu regni cum fidelibus suis consiliatus est. Diebus autem
E Quadragesimæ, cùm negotiis secularium rerum dispositis , orationi vacaret , vidit quadam nocte in somnis genitorem suum Ludowicum Imperatorem in angustiis constitutum , qui eum hoc modo Latino affatus est sermone : *Adjuro te per Dominum nostrum Jesum Christum ut me eripias ab his tormentis in quibus detineor , ut tandem aliquando vitam possim habere æternam. Hac ergo visione perterritus , Epistolas per cuncta regni sui Monasteria destinavit , obnixè postulans ut animæ in tormentis positæ suis apud Dominum precibus intervenirent. Unde datur intelligi quòd, quamvis memoratus Imperator multa laudabilia et Deo placita fecisset, plurima tamen legi Dei contraria in regno suo fieri permisit. Si enim, ut cetera omittam , hæresi Nicolaïtarum firmiter et viriliter restitisset, et monita Gabriëlis Archangeli, quæ Einhardus Abbas duodecim Capitulis comprehensa ei obtulit legenda et facienda, observare curasset, forsitan talia non pateretur. Sed quia, ut scriptum est, Deus nullum peccatum relinquit impunitum, et juxta Apostolum, Non solum qui id faciunt, sed qui consentiunt facientibus, digni sunt morte, meritò poenas luere visus est, qui dum potuit, sibi commissorum errata vel admonitus corrigere noluit.*

Rom. 1. 32.

Rex autem Hludowicus in hebdomada Paschali Fuldense Monasterium petiit causa orationis, et inde reversus generalem habuit Conventum in villa (a) Tribure. Inde in Italiam per Alpes Noricas transiens, cum Hludowico nepote suo et Johanne Romano Pontifice, haud procul ab urbe Verona, colloquium habuit. Indeque rediens, cum Karlmanno et Hludowico filiis suis in villa Foraheim locutus est : ibique legatos Zuentibaldi pacem petentes et fidelitatem promittentes suscepit. Cujus Legationis princeps erat Johannes Presbyter de Venetiis, qui etiam ut ei Rex omni ambiguitate remota crederet, quicquid verbis dicebat, sacramento firmabat, videlicet ut Zuentibald Regi fidelis permaneret cunctis diebus vitæ suæ, et censum à Rege constitutum per annos singulos solveret, si ei tantummodò quietè et pacificè à Rege vivere concederetur. Behemorum quoque nuntios Rex audivit et absolvit : et post hæc in Bajoariam venit ad Franconofurt : B et inde post paululum transiens, apud villam Biburg consensis navibus, ad Aquasgrani Palatium perrexit ; exactoque ibi tempore non modico, tandem mense Decembri cum fratre suo Karolo habita colloctione apud sanctum Lantbertum, rediit in Franciam, venitque Mogontiacum xiii Kal. Januarii, et inde ad Franconofurt, ibique Natalem Domini celebravit. Hoc anno fame et pestilentia per universam Galliam et Germaniam grassantibus, penè tertia pars humani generis consumpta est. Hemma quoque Regina morbo paralysi correpta usum loquendi amisit.

DCCCLXXV.

Rex Hludowicus hiemavit in Franconofurt, et post Pascha perrexit in Bajoariam invisere Reginam. Inde rediens, circa Kal. Junii venit ad Tribure, ibique generale Placitum habuit. Tunc inter Francos et Saxones seditio non modica exorta est, et nisi Hludowicus junior citius cum suis intervenisset, jam districtis gladiis mutua se cæde truncassent. Stella cometes viii Id. Junii in Aquilonali parte primâ horâ noctis apparuit, plus solito scintillans, comasque spargens, rem stupendam, immo lugendam, quæ citò secuta est, sua apparitione præmonstrans, quamvis adhuc, peccatis nostris exigentibus, graviora significare timeatur. Nam villa quædam in pago Nitense Asgabrunno à fluminibus et torrentibus longè remota, subitanea imbrium inundatione penè deleta est, et octuaginta octo homines utriusque sexûs in ea deleti. Dum enim homines ejusdem loci v. Non. Julii dormitum issent, nihil mali suspicantes, tanta pluvia uno momento cœlitus lapsa est, ut omnes vineas et arbores quas tangebant, in eadem villa radicitus extirparet, ædificia funditus everteret, jumenta et animalia cum omnibus, quæ in domibus erant, perditioni traderet. Ecclesia quoque ejusdem villæ cum suo altari ita deleta est, ut modò cernentibus nullum suæ constructionis præbeat indicium. Erat autem ibi videre misera : nam cum feminae liberis, et viri conjugibus manum porrigentes subvenire niterentur, impetu aquarum rapti, unâ cum eis, quibus auxilio esse volebant, extincti sunt. Sed et cadavera longo tempore tumulata, vi aquarum de sepulcris soluta, cum vasculis quibus inerant, in terminis alterius villæ reperta sunt.

Mense Augusto Rex Hludowicus cum filiis et fidelibus suis colloquium habuit in villa Tribure. Interea Hludowicus Italiæ Imperator (b) obiit : cujus corpus translatum Mediolanum, in Basilica sancti Ambrosii sepultum est. Quod cum Karolus Galliæ tyrannus comperisset, illicò regnum Italiæ invasit, et omnes thesauros, quos invenire potuit, unca manu collegit. Unde Hludowicus Rex iratus, Carlmannum cum exercitu per Bajoariam destinavit in Italiam : ipse verò, juncto sibi æquivoco suo, cum manu valida regnum Karoli ingressus est, ut eum de Italia exire compelleret. Exercitus autem, qui Regem sequebantur, versus ad prædam, cuncta quæ invenit diripuit atque vastavit. Karolus verò, audito Carlmanni adventu in Italiam, primò clausis Alpium se defendere nititur, sed nihil proficit : Carlmannus enim loca accessu difficilia cum suis præoccupavit. Ille autem dum negotium ferro decernendum timuisset, (est enim lepore timidior) ad

(a) Tribure seu Triburia villa erat in Orientali Rheno latere sita.

(b) Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. pag. 206, scribit in pervetusto Necrologio Monasterii Parisiensis S. Germani de Pratis legi : *XVIII Kal. Septemb. depositio Hlodoici Imperatoris Romanorum*, die nem-

pe 14 mensis Augusti. In quo Necrologio dies, in quo Ludovicus terræ mandatus est, accuratè annotatur. Nam in Chronico Monasterii S. Vincentii prope Wulturnum fluvium dicitur defunctus *tertio decimo die mensis Augusti*.

- A calliditatem solitam convertitur : nam aurum et argentum, gemmasque pretiosas infinitæ multitudinis Carlmanno obtulit, ut eum sibi placare, et à paterna fidelitate segregare potuisset : juravitque se de Italia citò exiturum, et Hludowici fratris sui iudicio illud regnum disponendum servaturum, si Carlmannus inde discederet. Quo inde discedente, et promissionibus illius credente, ille, quæcumque pollicitus est, mentitur, et quanta potuit velocitate Romam profectus est, omnemque Senatum populi Romani more Jugurthino corrumpit, sibi que sociavit ; ita ut etiam Johannes Papa votis ejus annuens, corona capiti ejus imposita, eum Imperatorem et Augustum appellare præcepisset. Qualiter autem regnum illud postea cum suis disposuerit, qualiterve cum thesauris, quos tulerat, in regnum suum redierit, quantasque cædes et incendia in itinere exercuerit, quia certum non habui latorem, scribere nolui. Melius est enim tacere, quàm falsa loqui.

DCCCLXXVI.

- Hludowicus Rex misericordia motus, multorumque precibus exoratus, ne Galliæ regionem propter Karoli stultitiam perderet, in regnum suum mense Januario rediit, venitque Magontiacum post Epiphaniam, et inde ad Franconofurt, ibique cum suis sequenti mense colloquium habuit. Similiter mediante Quadragesima fecit. Hemma Regina apud Radasbonam Bajoariæ civitatem obiit, sepultaque est in Ecclesia sancti Emmerammi Martyris. (a) Frisiones, qui vocantur Occidentales, cum Normannis dimicantes victores extiterunt, omnesque thesauros, quos Normanni plurima loca spoliando congregaverant, abstulerunt, atque inter se diviserunt. Karolus Rex de Italia in Galliam rediens, novos et insolitos habitus assumpsisse perhibetur : nam talari dalmatica indutus, et baltheo desuper accinctus pendente usque ad pedes, necnon capite involuto serico velamine, ac diademate desuper imposito, Dominicis et festis diebus ad Ecclesiam procedere solebat. Omnem enim consuetudinem Regum Francorum contemnens, Græcas glorias optimas arbitrabatur : et ut majorem suæ mentis elationem ostenderet, ablato Regis nomine, se Imperatorem et Augustum omnium Regum cis mare consistentium appellari præcepit. Plurima etiam incredibilia se contra Hludowicum Regem et regnum illius facturum esse minatus est. Denique inter cetera jactantiæ suæ verba, dixisse fertur [se] tantam multitudinem de diversis locis congregaturum, ut Rheno flumine ab equis illorum exhausto, ipse per aridum alveum ejusdem flumini esset transiturus, totumque Hludowici regnum vastaturus : cujus minæ facillimè sedatæ sunt. Nam Hludowico suum exercitum congregante, ille timore perterritus, Legatos misit, pacemque petiit. Cumque nuntii ex utraque parte sæpius directi eos pacificare studuissent, Hludowicus ægrotare cœpit, et crescente quotidie infirmitate, v Kal. Septembris in Palatio Franconofurt diem ultimum clausit.

- Karolus verò, Hludowici morte comperta, regnum illius cupiditate ductus invasit, et suæ ditioni subjugare studuit ; existimans se, ut fama vulgabat, non solum partem regni Hlotharii, quam Hludowicus tenuit, et filiis suis utendam dereliquit, per tyrannidem posse obtinere ; verum etiam cunctas civitates regni Hludowici in Occidentali littore Rheni fluminis positas suo regno addere, id est Mogontiam, Wormatiam et Nemetum ; filiosque fratris per potentiam opprimere, ita ut nullus ei resistere vel contradicere auderet. Primum igitur Aquense

(a) Hos Frisiones Occidentales nunc Hollandos Septentrionales vocamus à situ regionis. De hac victoria intelligendus videtur Bovo Corbeiæ-novæ Abbas ab Adamo lib. 1 cap. 33 relatus in hæc verba : *Nec incongruum videtur, ait Adamus. quoniam de persecutione diximus, quæ nunc latè efferbuit in Ecclesias, grande miraculum per merita S. Rimberti [Bremensis Episcopi] Fresonibus ostensum tangere. Quod Scriptor gestorum ejus nescio cur præterierit : sed Bovo Corbiensis Abbas de sui temporis Actis scribens non reticuit dicens : Cum modernis temporibus gravis Barbarorum irruptio in omni penè Francorum regno immaniter debaccharetur, contigit eos divino iudicio ad quemdam Fresiæ pagum devolvi, qui in remotis ac mari magno vicinis locis situs est ; Norwide hunc appellant ; quem subvertere aggressi sunt. Erat enim illic eo tempore venerabilis Epi-*

scopus Rimberty, cujus adhortationibus et doctrinis confortati et instructi Christiani, cum hostibus sunt congressi, et prostraverunt ex eis centum millia trecentos septuaginta septem, pluribus insuper, dum fuga præsidium quærunt, in transitu fluviorum necatis. *Hæc ille scripta reliquit, cujus rei miraculo usque hodie merita S. Rimberty penes Frisiones egregia, et nomen ejus singulari quodam gentis colitur desiderio ; adeò ut collis, in quo Sanctus oravit dum pugna fieret, perpetua cæspitis viriditate notetur. Ex hoc Adami loco colligitur Bovonem Abbatem Corbeiensem, haud dubiè primum, qui Remberto æqualis octo duntaxat annis ei supervixit, quoddam Chronicum de sui temporis Actis reliquisse, quod adhuc in tenebris latet. Ita Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. num. 80.*

Palatium petiit, et inde cum omni exercitu suo profectus, in Colonia Agrippi- A
nensi consedit. Missis etiam prius Legatis ad Optimates Hludowici ut proprium
dominum desererent, et ad se venirent, venientibus quidem plurima beneficia ac
dona promittens; aliter verò facientibus, rerum secularium privationem vel ex-
terminium minitans. Cui Hludowicus, qui patri in illis locis heres successerat,
cum paucis occurrit, et in Aquilonali ripa Rheni fluminis castra sua posuit, suo-
rum opperiens adventum. Misit interea nuntios ad Karolum dicens; *Cur ascendisti*
ad bellandum contra me? quandoquidem nec exteris gentibus bellum est antiquo populo
penitus inferre præceptum, nisi pacem oblatam respuerint. Revertere, quæso, pacificè
in regnum tuum, et esto contentus gloria tua, et noli regnum, nobis à genitore nostro
jure hereditario derelictum, more tyrannico invadere, et jura propinquitatis, quæ in-
ter nos naturaliter existunt, hujusmodi factionibus violare. Memento etiam sacramen- B
torum tuorum, quæ patri meo non semel neque bis præstitisti; simulque considera peri-
culum Christianæ plebis, si in hac pertinacia irrevocabiliter persistere volueris. Esto, for-
sitan confidis in multitudine exercitûs tui, quem de diversis locis conduxisti, et ideò bella
move te delectat. Quare ergo non cogitas quia apud Deum impossibile non est liberari in
multis et in paucis? Refrena igitur animum tuum ab hujusmodi appetitu; quoniam ea, quæ
peragere arbitraris, qualem exitum habeant penitus ignoras.

Sed cum ille his et aliis similibus rationabiliter conventus, nullo modo assen-
sum præbere voluisset, stimulante avaritia; Hludowicus quadam nocte se subtra-
xit de castris, et Rheno flumine transito, in castello Anternaco cum suis consedit:
dispersusque est per diversa loca omnis penè exercitus illius ad colligenda equo-
rum pabula: ille verò iterum nuntios ad Karolum destinavit pro pace inter eos C
componenda. At Karolus pacem simulans, et fraudem in corde meditans, se
paci consensurum, et Legatos ad Hludowicum missurum pro communi utilitate
subdola falsitate promisit. In eadem enim nocte cum omni exercitu suo propera-
vit, ut Hludowicum, ceteris extinctis, comprehenderet, ac sedes luminum illius
evacuaret, postea regnum illius, quasi nullo resistente, possessurus. Willibertus
autem Coloniae Agrippinae civitatis Episcopus Karoli fraudulenta consilia intelli-
gens, ceteris trepidantibus, eum constanter adiit, obnixè postulans ne ita
ferociter ac barbarè faceret erga nepotem ea quæ pacis sunt sectantem: sed
cum eum à prava voluntate revocare non potuisset, quemdam Presbyterum suum,
nomine Hartwigum, per compendiosiore viam destinavit, et Hludowico præparatas
insidias, et ipsius Karoli insinuavit adventum. Qui statim lorica indutus, et totam D
fiduciam suam in Domino ponens, cum paucis qui secum erant (dispersos enim
congregare non poterat) Karolo viriliter occurrit, jussitque omnes ex sua parte
candidis uti vestibus pro signo cognoscendæ societatis. Saxones autem, quoniam
prima fronte contra hostes positi erant, primum iniere certamen: sed multitudine
adversariorum territi, parumper terga verterunt. Franci autem Orientales ex utra-
que parte fortiter repugnantes, ac signiferis Karoli occisis, ceteros fugere com-
pulerunt. Quos Hludowicus persecutus, strages non paucas dabat: plurimos etiam
ex Optimatibus Karoli vivos comprehendit, quos propter suam humanitatem ser-
vari jussit incolumes. Karolus verò turpiter fugiens, relictis thesauris quos secum
habebat, cum paucis penè nudus evasit. Hi autem, qui cum Hludowico erant,
reversi ad cæsorum spolia detrahenda, quantas ibidem prædas in auro et argento E
et vestibus et armis et loricis et equis variaque suppellectile tulissent, nullus valet
edicere. In hoc certamine contra Karolum proculdubio cœlitus dimicatum est:
nam, sicut captivi inde abducti narrare solebant, appàrente Hludowico et his qui
cum eo erant, tantus timor omnem Karoli exercitum invasit, ut prius se victos
putarent, quàm ad pugnam venirent: et, quod majoris est admirationis, equorum
latera quibus insidebant, calcaribus tundebant et cruentabant: sed illi, quasi ad
stipitem ligati, immobiles permanebant. Armis quoque suis pugnabant, sed paucos
vulnerabant: acies enim armorum, quasi retusæ essent, neminem penitus læde-
bant. Hæc in viii Id. Octobris contra novellum Sennacherib gesta sunt, ut qui
prius propter mentis elationem Deum cognoscere noluit, modò victus et confusus
intelligat quòd non in multitudine exercitûs victoria belli, sed de cœlo fortitudo
est: et aliquando avaritiæ et superbiæ suæ modum imponat. Hludowicus post fu-
gam Karoli ad Palatium Aquisgrani perrexit, et dispositis, prout voluit, his quæ
ad se pertinere videbantur, cum triumpho ad Franconofurt rediit.

Sequenti autem mense Karlmannus et Hludowicus atque Karolus Hludowici

- A Regis filii in pago Retiensi convenientes , paternum inter se regnum diviserunt , et sibi invicem fidelitatem servaturos esse sacramento firmaverunt. Cujus sacramenti textus Theutonica lingua conscriptus , in nonnullis locis habetur.

DCCCLXXVII.

- Hludowicus Rex , mense Januario generali Conventu habito apud Franconofurt , quos de regno Karoli tenuit captivos remisit in Galliam. Sclavi , qui vocantur Linones , et Siusli eorumque vicini defectionem molientes , solitum dare censum renuunt : quos Hludowicus Rex , missis quibusdam fidelibus suis , circa mediam Quadragesimam sine bello compressit ; acceptisque obsidibus nonnullis , et
B muneribus non paucis , eos sub pristinum redegit servitium. Karolus Galliæ tyrannus æstivo tempore cum exercitu Italiam petiit , et Ticini residens magnoperè nisus est qualiter Karlmanno illuc adventanti aditum denegaret in illam provinciam. Carlmannus verò cum manu valida Noricorum diversorumque Sclavorum Italiam ingreditur , contra Carolum dimicare volens. Quod cum Carolus comperisset , illicò juxta consuetudinem suam fugam iniit : omnibus enim diebus vitæ suæ ubicumque necesse erat adversariis resistere , aut palam terga vertere , aut clam militibus suis effugere solebat : et in eodem itinere dysenteriae morbo correptus , cum magna periit tristitia. Cujus corpus cum sui satellites ad sepulturam , quam ipse sibi apud S. Dionysium paraverat , transferre voluissent , propter nimium foetorem putidi cadaveris , quo gravabatur exercitus , in Burgundia in quodam Monasterio sepelierunt.
-

ANNALES ^(a) FRANCORUM METTENSES,

SEU POTIUS

CHRONICON MONASTERII

S. ARNULFI METTENSIS.

Anno Dominicæ Incarn. DCCCXL.

LOTHARIUM de Italia serò venientem Franci loco patris ejus super se regnatu-
rum suscipiunt. Hunc enim ferunt Imperatorem morientem designasse, ut
post se regni gubernacula susciperet : missis ei Insigniis regalibus, hoc est Sceptro
Imperii et Corona. Quod fratres ejus non consentientes, contra eum insurgere
parant, ac primùm ei in suburbanis Mogunciacis cum exercitu venienti, frater
suus Ludoicus cum manu valida Orientalium Francorum, partem regni ab
Oriente Rheni defensurus, occurrit : initoque pacto, et dilato in aliud tempus
Placito, Lotharius contra Karolum Occidentem proficiscitur. Ludoicus verò
Orientales Francos, Alamannos, Saxones, et Thuringios sibi fidelitatis jure
confirmat.

DCCCXLI.

Lotharius audiens quòd Ludoicus Orientale litus Rheni defendere pararet,
omissa Karoli insecutione, juxta Warmaciam clam transiit Rhenum, et Ludoi-
cum penè circumventum Bajoariam redire coëgit : positisque ibidem custodibus,
denuò ad resistendum Karolo studia convertit et vires. Sed Ludoico per Nuncios
Karoli ad auxilium vocato, et per Alemanniam iter facienti, Comites, quos ibi-
dem Lotharius dimiserat, in Retiense occurrunt : ortoque prælio, Albertus Co-
mes et incentor discordiarum occiditur, et cum eo innumerabilis hominum multi-
tudo. Itaque post hæc Ludoicus Karolo fratri auxilium laturus in Gallias pergit :
ubi cùm convenissent tres fratres in regione (b) Alcedronense, juxta villam Fon-
taniacum, et de partitione regni concordare non possent, ferro decernendum
decreverunt. In qua pugna ita Francorum vires attenuatæ sunt, ac famosa virtus
infirmata, ut non modò ad amplificandos regni terminos, verùm etiam nec ad
tuendos proprios in posterum sufficerent. Tandem non sine gravi dispendio suo-
rum Ludoicus et Karolus vicerunt : Lotharius verò ipsa die Aquisgrani reversus
est. Post hæc iterùm undique Lotharius, suis collectis, Magonciam veniens.
Saxones cum Lothario filio suo parvulo obviàm sibi Mettis venire præcepit : ipse
verò Rhenum transiens ut Ludoicum fratrem suum persequeretur, infecto nego-
tio, rediit Warmaciam : ubi celebratis filiæ suæ nuptiis, rursus contra Karolum,
non paucò hiberni tempore inani labore consumpto, Aquisgrani revertitur.

(a) Annales isti, qui ab origine Monarchiæ Fran-
cicæ usque ad annum 903 perducuntur, in Monaste-
rio S. Arnulfi Mettensis scripti sunt, unde Mettenses
dicti. Eorum jam partem dedimus Tomis superio-
ribus. Quæ hic eduntur, ab anno 840 usque ad an-
num 852, ex Annalibus Fuldensibus describuntur,
quibusdam sublatis, quibusdam additis. Ab anno
verò 853 ad finem usque Reginonis Prumiensis Ab-
batis Chronicon, quod in editis miserè depravatum

est, ferè ubique sequitur Chronographus Mettensis.

(b) Id est, in pago Autissiodorensi. Reginonis
Chronicon : Anno Dom. Incarn. DCCCXLI Ludovicus
et Carolus indignè ferentes quòd regno paterno per
omnia privati essent, exercitum undequaque con-
trahunt, ac mox fratrem bello aggrediuntur apud
Fontaniacum. In qua pugna ita Francorum vires at-
tenuatæ sunt, etc. usque ad hæc verba, Carolus et Ludo-
vicus vicerunt. Desunt sequentia.

DCCCXLII.

A

DCCCXLII.

Tres fratres apud Madasconam Galliæ urbem convenientes, consilio fidelium suorum foedus inire maluerunt, quàm contentionibus diutiùs deservire : ea tamen conditione, ut de partibus singulorum xl ex Primoribus electi in unum convenientes, regnum æqualiter describerent, quò faciliùs postmodum inter eos forte divideretur. Circa autumnum verò cum Karolus fratri Ludoico apud Warmaciam occurrisset, et Lotharius in Theodonis-villa moraretur, Missi utrorumque in Confluente castello convenerunt : cumque de partitione regni concordare non possent, dilato in aliud tempus Placito, singuli ad sua revertuntur.

B

DCCCXLIII.

Descripto regno à Primoribus, et inter partes diviso, apud Viridunum Galliæ civitatem tres Reges mense Augusto convenientes, regnum (a) inter se dividunt. Et Karolo (b) quidem Occidentalia regna cesserunt, Ludoico verò Orientalia, scilicet omnis Germania usque Rheni fluente. Porro Lotharius, quia major natu erat, et Imperator appellabatur, medius inter utrosque incedens, regnum sortitus est, quod hactenus ex ejus (c) vocabulo Lotharii nuncupatur, totamque Provinciam, necnon et omnia regna Italiæ, cum ipsa Romana urbe. Factaque inter se pace, et juramento firmata, singuli ad disponendas et tuendas regni sui partes revertuntur. Karolus Aquitaniam quasi ad partem regni sui jure pertinentem affectans, Pippino nepoti suo molestus efficitur : eumque crebris incursionibus infestans, grande detrimentum proprii exercitus sæpe pertulit. Gregorius (d) obiit, et Sergius in locum ejus subrogatus est : et Mauri Beneventum occupaverunt.

DCCCXLIV.

Karolus Bernardum Barcelonensem Ducem incautum, et nihil mali ab eo suspicantem occidit. Pippini Duces Karoli exercitum superant vii Idus Junii : in quo prælio ceciderunt Hugo Abbas patruus Karoli, et Rihtbodo Abbas, Raban quoque signifer, cum multis Nobilibus. Ludoicus Abodritos defectionem molientes bello perdomuit, occiso Rege eorum, terramque et populum per Duces D ordinavit.

DCCCXLV.

Nortmanni per Sequanam usque Parisius navigio venerunt, regnumque Caroli vestaverunt : et tam ab ipso quàm ab incolis terræ accepta pecunia copiosa, cum pace discesserunt. In Fresia quoque tribus præliis conflixerunt ; et in primo quidem victi sunt, in aliis duobus superiores effecti, magnam multitudinem prostraverunt. Castellum etiam in Saxonia nomine Hamaburg populati, nec inulti reversi sunt. Karolus cum Brittonibus conflixit, et cum grandi damno exercitus sui, ipse cum paucis vix evasit. Ludoicus xiiii Duces Boëmanorum cum hominibus suis Christianam Religionem desiderantes suscepit, et in octavis Theophaniæ baptizari jussit. Et E in autumno in Saxonia apud Padrabrunno generale Placitum habuit ; ubi fratrum suorum et Nortmannorum, Sclavorum quoque et Bulgarorum Legationes suscepit, audivit et absolvit. Lotharius Folcradum Ducem Arelatensem et reliquos Comites illarum partium rebellare molientes in deditionem accepit, et prout voluit Provinciam ordinavit.

(a) Chronicon Reginonis : *Tres supraducti fratres Imperium Francorum inter se dividerunt : et Karolo Occidentalia regna cesserunt à Britannico Oceano usque ad Mosam fluvium ; Ludovico verò Orientalia, scilicet omnis Germania usque ad Rheni fluentem, et nonnullæ civitates cum adjacentibus pagis trans Rhenum propter vini copiam. Porro Lotharius, qui et major natu erat, et Imperator appellabatur, medius inter utrosque incedens, regnum sortitus est, quod hactenus ex ejus vocabulo Lotharingia nuncupatur, totamque Provinciam, necnon omnia regna Italiæ cum ipsa Romana urbe ; quæ et modò ab omni sancta Ecclesia, propter præsentiam Apostolorum Petri et Pauli, speciali quodam veneratur privilegio, et quondam propter Romani nominis invictam potentiam, orbis terra-*

rum domina dicta fuerat.

(b) Obtigit itaque Carolo ad Occidentem quidquid Galliæ ab Oceano hinc ad Mosam et Scaldim, inde ad Rhodanum et Ararim porrigitur : Ludovico Germania omnis Transrhenana, cum paucis aliquot cis Rhenum urbibus et pagis. Lotharius Imperator Galliæ provincias, quæ inter Mosam et Rhenum, quæque inter Rhodanum, Ararim et Alpes sitæ sunt, cum Langobardiæ regno sortitus est.

(c) Non ab illo, ut nonnulli volunt, sed à filio ejus Lothario Lotharingia dicta. Vide quæ notamus infra, pag. 188.

(d) Obiit Gregorius anno sequenti die 25 mensis Januarii. Vide quæ suprâ notavimus ad Annales Fuldenses, pag. 160.

DCCCXLVI.

A

Gislebertus quidam miles Karoli filiam Lotharii Imperatoris rapuit, et in Aquitaniam profectus in conjugem accepit. Ludovicus ad Occidentem profectus, mense Martio cum Karolo Placitum habuit; in quo uterque eorum publicè contestatus, suæ non fuisse voluntatis, quòd Gislebertus filiae Lotharii jungeretur. Post hæc Ludovicus cum exercitu ad Sclavos Margenses defectionem molientes profectus est: ubi ordinatis et compositis rebus, per Boëmanos cum magno damno exercitûs sui reversus est. His temporibus Mauri Romam cum exercitu venientes, cùm non possent urbem irrumpere, Ecclesiam sancti Petri vastaverunt.

DCCCXLVII.

B

Hic annus à bellis quievit, quem Lotharius et Ludovicus mutua familiaritate transegerunt. Nam uterque eorum ad domum alterius invitatus, conviviis et muneribus regiis honoratus est: sed tamen Ludovicus ita ut voluit Lotharium et Karolum pro raptu filiae suæ pacificare non potuit. Normanni Dorestadum incendentes vastaverunt. Per idem tempus mulier quædam Thiota de Alamannia pseudo-prophetissa Magunciam venit: quæ Episcopatum Salomonis Episcopi suis vaticiniis non minimè turbaverat: nam certum consummationis seculi diem, aliaque perplura Dei solius notitiæ cognita se scire fatebatur, et ultimum diem eodem anno imminere prædicabat. Quare multi utriusque sexûs timore perterriti ad eam veniebant, et ei munera multa dantes, ejus se orationibus commendabant. Hæc in præsentiam Episcoporum C apud S. Albanum deducta, et diligenter examinata, confessa est quemdam Presbyterum sibi ea suggessisse, et se talia quæstûs gratiâ dixisse. Quapropter Synodali judicio publicè flagelli cæsa, ministerium prædicationis tandem cum dedecore amisit. Hetti Episcopus Trevirorum ex hoc seculo transiit, et Thietgaudus Cathedram ejus obtinuit.

DCCCXLVIII.

Ludovicus Rex Boëmanos eruptionem molientes per Ludovicum filium suum, missa adversùs eos expeditione, (a) contrivit: Legatos pacis gratiâ mittere, et ob- sides dare coëgit: Legatos quoque suos ad fratrem suum Lotharium pro Gisleberto, D qui eodem anno ad fidem ejus venerat, reconciliationis gratiâ direxit.

DCCCXLIX.

Boëmani more solito fidem mentientes, contra Francos rebellare disponunt: contra quos Arnulfus Dux illarum partium cum multis Comitibus et Abbatibus et copioso exercitu mittuntur. Barbari verò pro pace petenda Legatos ad Thaculfum præmittunt, cui præ ceteris credebant, quasi scienti leges et consuetudines Sclavicæ gentis: erat quippe Dux Sorabici limitis; sed in illa expeditione in sinistro genu sagittâ graviter vulneratus: et ne ejus debilitas deprehenderetur, equo sedens cum Legatis simulata sanitate locutus est. Cùmque ille quibusdam ex Primatibus E Legatorum verba nuntiasset, indignati adversùs eum quòd quasi summam rerum gerendarum in se vellet transferre, citato impetu, inconsultis aliis, bellum hostibus paci studentibus intulerunt: statimque experti sunt quòd sine Dei timore parum prosit virtus et audacia. Hostes enim effecti superiores, cædendo persecuti sunt eos usque ad castra, et spe evadendi ex toto sublata, coacti obsides dabant, à quibus suscipere dedignati sunt.

DCCCL.

Roruc, qui cum fratre Harioldo vicum Dorestadum jure beneficii tenuerat ab Imperatore Ludovico, post obitum Imperatoris apud Lotharium, qui patri successerat, prodicionis crimine falsò, ut fama est insimulatus, tentus, et in custodiam missus est: unde fuga lapsus, ad Regem Ludovicum confugit. Cùmque

(a) Ita habent Annales Fuldenses. Malè in edito, *continuit*.

- A per aliquot annos inter Saxones, qui confines Nortmannis sunt, maneret, collecta Danigenarum non modica manu, coepit piraticam exercere, et loca regni Lotharii quæ sibi erant viciniora vastare: venitque per ostia Rheni fluminis Dorstadum, et occupavit eum atque possedit. Et cum à Lothario sine periculo suorum non posset expelli, consilio suorum, Legatis mediantibus, in fidem est receptus, ea conditione, ut tributis ceterisque negotiis ad Regis ærarium pertinentibus fideliter inservire, et piraticis Danorum incursionibus obviando resisteret. Igitur Nortmanni Godefrido duce per Sequanam ascendentes, regnum Caroli prædantur: ad quorum expulsionem Lotharius evocatus, cum sibi pugnandum esse cum hoste putaret, Carolus clam mutato consilio Godefridum cum suis in societatem regni recepit, et terram eis ad inhabitandum delegavit. Lotharius adventum
- B suum illò supervacuum videns, ad propria reversus est.

Eodem anno gravissima fames Germaniæ populos oppressit, maximè circa Rhenum. Morabatur autem Rahtbanus Maguntinus Archiepiscopus eo tempore in quadam villa parochiæ suæ, et pauperes de diversis locis venientes suscipiens, cotidie plus quàm trecentos sustentabat, exceptis his qui in præsentia ejus assidue comedebant. Venit autem et mulier quædam cum parvulo puero, inter ceteros refocillari cupiens: quæ priusquàm limen portæ transiret, præ nimia imbecillitate corruens, spiritum exhalavit: puer verò mamillam matris mortuæ de sinu protrahens, et sugere temptans, intuentes flere coëgit. Quidam etiam vir, ut malum inopiæ fugeret, in Thuringiam proficisci volens, uxorem in quadam silva positus ita affatus est: *Nonne melius est ut puerum istum occidamus et (a) manducemus, quàm omnes inedia consumamur?* Illa verò contradicente, urgente fame, filium vi de brachiis rapuit maternis, et voluntatem opere compleret, nisi illum miseratione Dei prævenisset. Nam, sicut idem postea retulit, cum evaginasset gladium ut mactaret filium, et paululum necem distulisset, vidit eminus duos lupos super unam cervam stantes, et illam dilaniantes: statimque parcens filio, ad cadaver cervæ cucurrit; et lupos inde abigens, tulit de carnibus prægustatis, et cum incolumi filio ad uxorem reversus est, quæ ab eo paululum declinaverat, ne videret filium interfici. At illa videns recentes carnes et cruore perfusas, putans filium occisum, cecidit retrorsum penè exanimis: at ille consolatus eam, ostendit ei puerum sanum. Tunc illa Deo gratias agens, filio recepto, valde lætata est: nec minùs ille gravisus est, quòd eum ab infando opere Dominus liberavit.

D

DCCCLI.

- Obiit Ermengardis (b) Regina conjunx Lotharii Imperatoris, quæ tres filios Lothario genuerat, Ludovicum scilicet, Lotharium et Carolum. Ludovicus contra Sorabos, qui fines Francorum crebris incendiis infestabant, commotus, cum exercitu per Thuringiam iter faciens, terram eorum graviter devastavit, et magis eos fame quàm ferro perdomuit. Pippinus (c) Rex Aquitaniæ comprehensus à suis, eò quòd pace soluta multa illic mala patrantur, Carolo Regi cum regno traditur, effectusque Clericus in Monasterio S. Medardi retruditur. Sed et Karolus frater ejus junior, cum fratrem vellet invisere, tentus est à Comitibus
- E Caroli Regis, et illo jubente tonsus, in Monasterio Corbeiensi missus est in custodiam. Pippinus itaque, duobus Monachis opem ferentibus, fugâ dilapsus est: sed iterum captus, in Silvanectis castro munitissimo custodiæ mancipatur. Fuit verò iste Pippinus filius Pippini filii Ludovici Imperatoris: de quo (d) ferunt, quòd eum pater, dum adhuc puerulus esset, voluerit ad Clericatus officium promoveri, ad Drogoni Episcopo Mettensi avunculo suo commendare erudiendum liberalibus simul et Ecclesiasticis disciplinis: sed paternis vocibus Lotharius (e) ejusdem pueri patruus obvians, non permisit eum attondi, sed vi abstraxit

(a) Ita Annales Fuldenses. Malè in edito, *moriatur*.

(b) Imperatrices non rarò *Reginas* vocatas fuisse ostendit Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. pag. 81.

(c) Hæc refert Regino ad annum 853, ubi ait: *Circa hæc tempora Carolus Pipinum Regem Aquitaniæ nepotem suum, ipsis Aquitanis eum prodeuntibus, eò quòd pace solutâ eadem provincia à suis indigenis devastaretur, et multa illic mala impunè patrantur, cepit, et captum cum consilio Episcoporum et Proce-*

rum attondit, et habitu Monachico indutum Suessionis in Monasterio S. Medardi misit. Inde duobus Monachis consentientibus, simul et opem ferentibus, fuga delapsus est. Sed iterum captus, etc.

(d) Quæ hic narrantur de Pippino filio Pippini, Pippino patri tribuit Regino. Hinc ait; *de quo ferunt, quod eum pater, videlicet Ludovicus Imperator. Ea etiam Pippino patri tribuuntur in Chronico Saxonico in anno 838. Vide Tomum sextum pag. 222.*

(e) Regino, *Lotharius frater ejusdem pueri.*

A a ij

de manu patris : erat enim isdem puer, ut aiunt, ingentis pulcritudinis. Cui A
(a) postmodum pater Aquitaniam tantum provinciam concessit : sed non ei in prosperum cessit, quod à Dei servitio revocatus est : ebrietatibus enim et comessionibus die noctuque vacans, ad ultimum mente captus, in maniacam incidit passionem, et præsentem vitam cum (b) dedecore finivit.

DCCCLII.

Ludovicus Rex cum quibusdam Principibus Lotharii fratris sui apud Coloniam habuit colloquium. Deinde profectus est in Saxoniam, ubi quæ corrigenda erant, prout voluit et potuit, correxit.

B

DCCCLIII.

(c) Nortmanni Britannicum mare navigio girantes, ostia Ligeris fluminis occupaverunt, et repentina irruptione civitatem Namnetis invadunt. Omniaque cædibus, incendiis ac rapinis depopulantes, Pontificem (d) civitatis ipso die Sabbato sancto Paschæ, cum baptismum ex more celebraret, in Basilica interficiunt, Clerumque trucidant. Omnemque circumquaque regionem devastantes, primum Andegavensem, deinde Turonicam occupant urbem, ac velut immanis tempestas cuncta consumunt. Templum etiam præcellentissimi Pontificis Martini incendio cremaverunt. Tunc primum Nortmannorum classis, ut aiunt, Ligeris littora attigit.

C

DCCCLIV.

(e) Nortmanni, qui continuis viginti annis regni Francorum fines per loca navibus accessibilia cædibus et incendiis atque rapinis crudeliter vastabant, congregati de nationibus, per quas dispersi fuerant, in patriam usam reversi sunt. Ibique inter Horuc Regem Danorum et Guthurm filium fratris ejus, qui pulsus à regno piratico more vivebat, orta contentione, ita se mutua cæde mactaverunt, ut vulgus quidem innumerabile caderet; de stirpe verò Regia nonnisi unus puer remaneret, Domino Sanctorum suorum injurias ulciscente.

DCCCLV.

D

Lotharius, convocatis Primoribus regni, Imperium filiis suis divisit : et Ludovico Italiam tradidit, eumque Imperatorem appellari fecit : æquivoco verò suo, id est Lothario, regnum, quod ex suo (f) nomine vocatur, concessit : Karolo

(a) Regino, Cui postmodum Ludovicus Imperator pater suus, cum Imperium divideret, Aquitaniam.

(b) Idem, cum dedecore amisit, successorem relinquens Pipinum filium.

(c) Ab hoc anno usque ad annum 904 Annalium istorum Scriptor ubique ferè Reginonis Chronicon sequitur.

(d) Regino et Annalista Mettensis secundam Nortmannorum in Namnetas irruptionem, quæ contigit anno 853, confundunt cum prima quæ facta est anno 843 : in qua Gohardus Episcopus occisus est, non in Vigilia Paschatis, sed in die Nativitatis S. Johannis Baptistæ.

(e) Hæc desunt in Reginonis Chronico.

(f) Repugnant quidam viri docti, maluntque ejus appellationem referre ad Lotharium Regem Lotharii Augusti filium : tum quia *regnum Lotharii Regis* dicitur in Capitularibus Caroli Calvi, non *Lotharii Imperatoris*; tum quia cum Lotharius regnum Langobardorum, vetus regnum Burgundiæ ferè totum, atque Austriam possederit, tria illa regna, magis quàm unum ex illis, *regnum Lotharii* cognominari debuissent. Rex explicare videtur Hadrianus Papa II, qui, mortuo Lothario Rege, varias scripsit Epistolas, ut regnum ejus Ludovico Imperatori, Lotharii fratri, cederet. Prima inscripta est *Primatibus et gloriosis Comitibus consistentibus in regno domini Hlotharii quondam Imperatoris et genitoris domini Hludowici Imperatoris*. Si hoc cognomen regni Lotharii ab Lothario Rege derivatum est, quid hic attinebat mentionem facere de regno Lo-

tharii quondam Imperatoris? cum proclivius fuisset loqui de regno Lotharii recens defuncti, de cujus regno lis erat. Neque solum hac in Epistola Hadrianus Papa hoc loquendi modo usus est : sed etiam in Epistola ad Carolum Calvum eum objurgat quod *regnum quondam Hlotharii Imperatoris* invaderet : et in alia ad Proceres Francorum conqueritur quod idem Carolus *regnum quondam Hlotharii Imperatoris*, quod jure divino Imperatori domino Hludovico debebatur, *spretis juramentis* invasisset : ac demum in Epistola sequenti Ludovicum Regem Germaniæ laudat quod, velut Carolus, alterius regni jura, *Hlotharii quondam scilicet Imperatoris*, nec invasit, nec concupivit. An non rectius fuisset dicere *regnum Lotharii Regis*, si ab eo nomen traxisset? Cur ergo, inquis, dicitur Lotharii regnum ea pars, quæ Lothario Augusto competebat? aut cur Epistolæ duæ ipsius Hadriani Papæ, una ad Comites Galliæ, altera ad Episcopos, inscribuntur Comitibus et Episcopis *in regno Caroli et in regno quondam Hlotharii regis constitutis*? Ad hæc in Annalibus Bertinianis, qui per id tempus scripti sunt, *regnum Lotharii* dici à Lothario Rege constat ex iis quæ referuntur ad annum dccclxx, ubi Carolus Hadriani Legatos suscepisse memoratur, *terribiliter interdicentes ei regnum quondam Lotharii, quod fratri suo*, id est Lotharii Regis, *Imperatoris* debebatur. Certè Hadrianus ipse in Epistola ad Comites et Primores regni Caroli eos admonet ut Carolum revocent ab invasione eorum quæ Ludovico Augusto compete-
bant, id est quæ erant *in regno gloriosæ memoriæ*

A autem, qui junior natu erat, Provinciæ regnum largitus est. Dispositis itaque atque ordinatis regni negotiis, valedicens suis seculum reliquit, atque in Prumiæ Monasterium veniens, comam capitis deposuit : habituque sanctæ conversationis suscepto, in Religionis professione diem clausit extremum III Kalend. Octobris.

DCCCLVI.

Lotharius (a) Junior Tiebergam Reginam sibi in matrimonium junxit. Ex qua conjunctione maxima ruina non illi solùm, sed etiam omni regno ejus accidit, sicut in sequentibus apparebit.

B

DCCCLVII.

(b) Roruc Nortmannus, qui præerat Dorestado, cum consensu domini sui Lotharii Regis Junioris, classem duxit in fines Danorum, et consentiente Horico Danorum Rege, partem regni, quæ est inter mare et Egidoram, cum sociis suis possedit.

DCCCLVIII.

Carolus Rex filius Lotharii Imperatoris (c) moritur, qui Provinciam regebat : et ex regno quod tenuerat facta est non modica controversia inter Lotharium Regem et patruum ejus Carolum. (d) Tandem lite finita fœdus ineunt, quod C uterque eorum juramento firmavit. In regno quoque Ludovici est quædam villa, ubi malignus spiritus evidens nequitie suæ ostendit indicium. Nam lapides jaciendo, et parietes domorum quasi malleo percutiendo, hominibus illius loci erat infestus : deinde cœpit manifestè loqui, et furtim sublata prodere, et post hæc discordias inter eos seminare : denique omnium animos contra unum hominem concitavit, quasi peccatis ejus facientibus ceteri talia paterentur : in quamcumque verò domum ille intrabat, statim malignus spiritus aderat. Hac igitur necessitate compulsus, cum uxore et filiis foris mansit in agris ; sed nec ibi tutus extitit : nam cum omnes fruges suas collegisset, dæmon adveniens cunctas incendit : vicini verò illum occidere volentes, ille coactus ferro fervente de omnibus quæ ei obijciebantur se ostendit immunem. Missi sunt ergo ab urbe Maguntia Presbyteri et D Diacones, qui malignum spiritum ab illo loco expellerent. Illis ergo in quadam domo, ubi maximè sæviebat, letanias agentibus, et aquam benedictam spargentibus, nonnullos ex villa illa convenientes jactando lapides cruentavit : tamen modicum temporis à sua infestatione quievit. Postquàm verò discesserunt qui missi fuerant, idem hostis quemdam Presbyterum nominans, se sub cappa illius stetisse professus est ea hora, quando benedicta aqua spargebatur in domo. Et adjecit : *Meus proprius est servus, quia nuper, me suadente, cum filia procuratoris istius villæ concubuit* : quod factum nullus mortalium antea sciebat. Tribus ergo annis locum illum malignus spiritus taliter infestavit, et ad ultimum omnia ædificia igne concremavit.

DCCCLIX.

E

Lotharius Hucberto Abbati Ducatum inter Juram et Montem Jovis commisit, eò quòd tunc fidelissimus putaretur, utpote affinitate conjunctus propter sororem Tiebergam.

DCCCLX.

Ludovicus frater Lotharii Imperatoris plurima bella strenuissimè gessit adversus Sclavorum gentes. (e) Ea tempestate inter Principes Caroli magnam discordiarum ac litium efferbuit incendium. Denique Lambertus, qui Ducatum tenebat inter

Blotarii quondam Regis germani sui. Ex quibus intelligimus regnum Lotharii statim ab obitu Lotharii Regis aliquando sic dictum à Lothario Augusto, aliquando à Lothario Rege, appellatione desumpta à nomine possessoris : quæ appellatio accidentaria subinde in propriam transiit, aliis ejus originem ad Lotharium Augustum, aliis ad Lotharium Regem postea referentibus, quæ ad utrumque referenda erat. Ita Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 4, num. 3.

(a) Regino, *Lotharius Rex Tietbergam.* Ita deinceps.
(b) Hæc desiderantur apud Reginonem.
(c) Caroli mors in annum 863 rejicienda cum Annalista Bertiniano.
(d) Sequentia desunt in Chronico Reginonis.
(e) Regino hæc addit : *Siquidem Marahensium regna ingressus, armis cuncta perdomuit, capto eorum Principe, nomine Rastitz : cui etiam propter violata fœdera oculos erui jussit. Ea tempestate, etc.*

A a iij

Ligerim et Sequanam, Vivianum potentem virum dolo interfecit : rursùm eundem A Lambertum (a) Gozbertus Comes cum aliis multis trucidavit. Isdem Gozbertus jussu Caroli decollatus est. Destitutam terram Principibus, et consilio nudatam perspicientes Brittones, arma corripunt, fines regni Francorum invadunt, Ligerim transeunt, et usque Pictavis procedunt : cædibus, rapinis ac incendiis omnia depopulantes, oneratique ingenti præda, ad propria redeunt. Ad hanc (b) commotionem compescendam Carolus cum magno exercitu Britanniam intravit. Pugna committitur : Saxones, qui conducti fuerant ad excipiendos velocium equorum anfractuosos recursus, in prima fronte ponuntur : sed primo impetu spiculis Brittonum territi, in acie se recondunt. Brittones more solito huc illucque cum equis ad hujusmodi conflictum exercitatis discursantes, (c) confertam Francorum aciem impetunt, ac totis viribus in medio spicula torquent : nunc fugam simulantes, insequentium nihilominus pectoribus spicula figunt. Franci, qui cominùs strictis gladiis pugnare consueverant, attoniti stabant, novitate antè inexperti discriminis percussi, nec ad insequendum idonei, nec in unum conglobati tuti. Nox superveniens prælium dæremit. Multi ex Francis interfecti, quamplurimi vulnerati, innumerabiles equi perierunt. Sequenti die rursùm pugna inchoatur ; sed (d) priori infortunio finitur. Quod cernens Carolus, nimio terrore dissolutus, noctu inscio exercitu clam aufugit, derelicto papilione et tentoriis et omni regio apparatu. Mane facto, cùm exercitus fuga lapsum Regem comperisset, nimia formidine repletur, nihilque aliud nisi de fuga meditatur. Brittones cum clamore irruunt, et castra Francorum omnibus divitiis referta invadunt, omnemque belli apparatus capessunt : fugientia Francorum agmina insequuntur, obvios quosque aut ferro cædunt, aut vivos capiunt : reliquos fuga servavit. Ditati itaque Brittones opibus Francorum, armisque instructi, in sua se recolligunt. C

DCCCLXI.

Carolus Rex Placitum habuit in Compendio, ibique cum Optimatum consilio (e) Roberto Comiti Ducatum inter Ligerim et Sequanam adversùm Brittones commendavit. Quem cum ingenti industria per aliquod tempus rexit.

DCCCLXII.

Numeneius (f) Rex Brittonum moritur, divino mutu percussus. Nam cùm Ecclesias Dei devastaret, et confinia crudeliter depopularetur, eò quòd Carolo debitam fidelitatem servarent, quadam die cùm equum ascendere vellet, ut cœptam malitiam consummaret, repentè vidit ante se sanctum (g) Maurilium Episcopum astare, sibi hæc torvo vultu et terribilibus oculis ingeminantem : *Desine jam, crudelis prædo, Ecclesias Dei vastare*. His dictis, baculum quem manu gestabat elevans, eum in capite percussit : qui à suis in domum reportatus, vitam cum regno finivit. Fuit autem iste Maurilius Episcopus Andegavensis urbis, cujus civitatis termini cohærebant finibus Britanniae : et idcirco ab eis graviter depopulabantur. Filius verò Numenei Herispogius regnum paternum obtinuit. D

DCCCLXIII.

Carolus iterùm cum immenso exercitu fines Brittonum intravit ; sed minimè, ut optaverat, prævaluit : novissimè autem (h) cum eis pacem fecit. Datis itaque ex utraque parte obsidibus et sacramentis, Herispoius Rex ad eum venit, et ejus dominationi se subdidit. Carolus magnis muneribus honoratum Herispoium in regnum abire permisit ; ipse in Franciam revertitur. E

(a) Regino, *Gauzbertus*. Ita Chronicon Saxonicum.

(b) Regino. *Ad compescendam verò hujus præsumptionis insolentiam*. Chron. Saxon. *ad compescendam hanc insolentiam*.

(c) Regino et Chron. Saxon. *modò confertam*.

(d) Regino et Chron. Saxon. *sed graviore*.

(e) Robertus iste, cognomento Fortis, auctor est stirpis tertiæ nostrorum Regum.

(f) Obiit Nomenius anno 851, ut testantur Annales Bertiniani, Chronica Engolismense, Malleacense, Aquitanicum, Andegavense, Ademari, etc. inferius edenda. Chron. Saxon. *Nomeneius*.

(g) Regino, *Maurilonem*. Infrà, *Maurilo*. Chron. Saxon. *Maurilionem* et *Maurilio*.

(h) Erispoius pacem fecit cum Carolo Calvo anno 851, obiit anno 857. Vide Annales Bertin.

A

DCCCLXIV.

- Lotharius Rex cœpit occasiones quærere, qualiter Tiebergam Reginam à suo consortio separare potuisset, quam exosam habebat propter Waldradam, quæ ejus fuerat concubina, cùm adhuc adolescens esset in domo paterna: hanc siquidem, diabolo inflammante, nimio diligebat amore. Guntharium itaque Coloniensis urbis Pontificem, qui erat eo tempore Archicapellanus, Rex primò per subintroductos Missos, deinde per semetipsum super hujusmodi dissidio omni arte aggredditur: et ut faciliùs assensum præberet, promisit se ejusdem Episcopi * neptem in matrimonium accepturum; tantùm ut prædictam Tiebergam ejus aliorumque Episcoporum auctoritate et licentia repudiare quacumque occasione potuisset. Qui, ut erat levis animo, ac inconsideratus actione, protinus omni intentione in rem introducit, vana spe, ut postea claruit, seductus. Rursùs idem Guntharius Tietgaudum Archiepiscopum Trevirensis hac de causa alloquitur: et sciens esse virum simplicem, nec in divinis Scripturis adeò eruditum, Canonicisque sanctionibus exercitatum, ex utriusque Testamenti paginis quasdam sententias profert, quas aliter, quàm Ecclesiastica regula docet, edisserens, virum improvidum secum in foveam trahit, cæcus cæco ducatum præstans. Quid plura? Facta sunt omnia, quæ huic commento videbantur esse necessaria. Concilium (a) Mettis convocant, Reginam quasi Canonicè evocatam in medio statuunt, testes producunt unà cum scriptis: qui valdè gratia crimiina imponentes, inter alia protestati sunt quòd eadem Tieberga confessa fuisset semetipsam fratris germani incestuoso concubitu esse pollutam. Continuò statuta Patrum de incestuosis recitantur, et non solum à legitimo viro separatur; verùm omnis copula maritalis inhibetur, pœnitentia juxta modum culpæ indicitur, et tali nefaria machinatione diu exoptata voluptas Regis adimpletur. Non multo post interjecto tempore, iterùm Convēntum (b) Synodalem Aquisgrani coadunant; ubi Rex libellum suæ proclamationis obtulit, ubi continebatur, qualiter in quadam femina, Tieberga nomine, factiosis perfidorum hominum argumentis fuerat defraudatus: immò non mediocriter repetiit quòd judicio Episcoporum dissidii sententiam pertulisset quæ si idonea esset conjugali thoro, et pestifera incestus pollutione foedata non fuisset, et vivæ vocis confessione publicè non condemnata, sponte eam retineret. Porro se incontinentem esse professus est, et sine copula juvenilis ætatis ardorem ferre non posse. Allatis itaque diversorum Conciliorum voluminibus, multa de incestuosis replicata sunt. Quibus recitatis, hanc diffinitivam sententiam protulerunt: *Credimus illam non fuisse idoneam ac legitimam conjugem, neque à Deo præparatam esse uxorem, quæ publica confessione incestuoso fornicationis crimine denotata probatur. Quocirca glorioso Principi nostro pro sua in divino cultu devotissima assertione, atque victoriosissima regni tuitione, cui non solum nos, verùm etiam Canonica auctoritas interdixit incestuosum conjugium, legitimum matrimonium à Deo illi concessum non denegamus, juxta indulgentiam Apostoli dicentis: Melius est nubere, quàm uri.* His ita patrat, Waldrada jam in publicum procedit, stipata obsequentium multitudine, omnisque Regia Aula resultat, Waldradam Reginam esse. Guntharii Episcopi neptis ad Regem accersitur, ac semel, ut aiunt, ab eo stupratur, atque cum cachinno et omnium derisione ad avunculum remittitur. Igitur agentibus fratribus Tiebergæ Reginæ, hæc omnia ad notitiam Nicolai Papæ deferuntur, qui eo tempore Romanæ præsidebat Ecclesiæ.

* Al. sororem.

1. Cor. 7. 9.

DCCCLXV.

Missi sunt Hagano (c) Rodoaldus Apostolicæ Sedis Legati in Galliam, ad discutiendum utrùm res ita se haberet, sicut summo Pontifici nunciata fuerat,

(a) Concilium Mettense anno 863 à Nicolao Papa coactum est. Jam ea de re antea tres Aquisgrani habitæ fuerant Synodi. Priores duæ anno 860, in quarum altera Regi renunciarunt Episcopi, ipsum adulteram uxorem retinere non posse; in altera publicam Theutbergæ pœnitentiam decreverunt. In tertia anno 862 congregata Lothario, ut aliud iniret conjugium, permiserunt. Igitur quæ hic facta dicuntur in Concilio Mettensi, falsa sunt omnia.

(b) Hic præpostero ordine Concilium Mettense

Aquisgranensi præponitur. Concilium Aquisgranense anno 862 habitum refert Labbeus Tomo VIII Concil. pag. 739. Ibidem etiam recitatur contestatio Lotharii appellantis Episcopos de conjugio sibi concedendo, et sententia Episcoporum, quâ Lothario permittunt, ut, abjecta Theutberga uxore, aliam ea adhuc vivente ducat.

(c) Quomodo Hagano et Rodoaldus, jam peracta Synodo Mettensi, à Nicolao Papa anno 865 in Gallias Legati missi fuerint, cùm eos Mettensi

Qui in Franciam venientes, pecunia corrupti, magis faverunt iniquitati, quam A
 æquitati: tamen ad Regem venientes, cum ei declarassent Legationis suæ causas,
 tale responsum ab eo acceperunt, se nihil aliud egisse nisi quod Episcopi ipsius
 regni in generali Synodo sibi agendum demonstrassent. Legati itaque consilium
 dederunt Regi ut illos Episcopos, qui illi Synodo præfuerant, ad Sedem Aposto-
 licam destinaret, qui verbis ac scriptis universali Papæ satisfacerent. Legati im-
 mensis ditati opibus, Romam regressi sunt, nunciaveruntque summo Pontifici
 quæ in Gallia viderant et audierant (a). Interea Thietgaudus et Guntharius Archie-
 piscopi Romam proficiscuntur, ea intentione, ut et Regem demonstrarent inno-
 xium, et ut ceteros Coëpiscopos suos ostenderent Ecclesiastica atque Apostolica
 exercuisse decreta; stultitiæ elogio denotandi, qui illam Petri Sedem aliquo B
 pravo dogmate fallere posse arbitrati sunt, quæ nec fefellit, nec ab aliqua hæresi
 unquam falli potuit. Itaque cum in præsentiam Nicolai Papæ venissent, libellum
 obtulerunt, in quo continebantur gesta Synodalia, quæ Mediomatrico et Aquis
 ab eis statuta fuerant. Qui cum à Notario coram omnibus recitatus esset, interro-
 gavit Pontifex si hæc scripta verbis confirmarent. Responderunt inconueniens videri
 ut quod manibus roboraverant, verbis infirmarent. Et sic nec repulsa, nec admissa
 eorum assertione, iussit eos ad hospitia sua ire, quousque revocarentur. Paucis
 autem interpositis diebus, ad Synodum, quam Papa congregaverat, sunt accer-
 siti; ubi eorum damnata et anathematisata sunt scripta, et omnibus adjudican-
 tibus, ipsi sunt depositi, et omni Ecclesiastica dignitate privati. Tunc turpiter
 dehonestati, Ludovicum Imperatorem fratrem Lotharii Regis adeunt, qui eo
 tempore apud Beneventum morabatur, vociferantes se injustè esse depositos: ipsi C
 Imperatori et omni sanctæ Ecclesiæ injuriam esse factam; cum nusquam audi-
 tum sit, vel uspiam lectum quòd ullus Metropolitanus sine voluntate Principis,
 vel præsentia aliorum Metropolitanorum fuerit degradatus. Adjecerunt insuper
 multa alia, blasphemantes eundem Papam, existimantes ejusdem se Imperatoris
 ope, simul et intercessione, objecti criminis abolere notam, et pristinae dignitatis
 recuperare statum. Sed spes eorum frustrata est, quamvis Imperator omnibus
 votis illis opitulari voluerit, Thietgaudus depositionis suæ à Sede Apostolica prola-
 tam sententiam patienter ferens, juxta præcedentem consuetudinem nihil omninò
 de sacro ministerio contingere præsumpsit: Guntharius verò superbiæ spiritu
 inflatus, vetitum sibi officium usurpare ausu temerario non expavit, parvipendens
 Apostolicam excommunicationem. Revertuntur itaque in Franciam debita confu- D
 sione respersi: et dum iterum ac tertio Sedem Apostolicam ob restitutionis gra-
 tiam adissent, novissimè in Italia infirmitate præventi, peregrini et exules moriun-
 tur, communione laicali sibi tantum concessa.

DCCCLXVI.

Arsenius (b) Episcopus, Apocrisiarius et Consiliarius Nicolai Papæ, vice ipsius
 directus est in Franciam: quò perveniens, tanta auctoritate usus est et potestate,
 ac si idem summus Præsul advenisset. Convocato denique Episcoporum Con-
 ventu, Lotharium alloquitur, ut unum è duobus eligat, aut propriæ recon-
 cilietur uxori, abdicato Waldradæ pellicis consortio, aut protinus anathema- E
 tis gladio feriretur, ipse et omnes qui ei in hoc scelere faverent. Hac necessitate
 constrictus, vellet nollet, Tiebergam Reginam in matrimonium recepit, inter-
 posito jurisjurandi sacramento, se illam ita in reliquum habere, sicut æquitatis
 jura dictant legitimam uxorem esse tenendam, nec eam à se separaret, nec ipsa
 vivente aliam superinduceret. Post hæc Waldradam ex auctoritate Dei et S. Petri,
 et verbo domni Apostolici Romam ire jubet, ut pro se rationem reddat. Engil-
 trudem (c) etiam uxorem quondam Bosonis Comitis, quæ fuit filia Matfridi
 Comitis, à Sede Apostolica excommunicatam esse, omnibus declaravit, quia

Concilio, quod anno 863 habitum est, adfuisse
 constet, tum ex ejusdem Nicolai Epistolis, tum ex
 Anastasio in ejus Vita? Præterea Hagano cum Ro-
 doaldo missus non fuit in Gallias ad obeundam le-
 gationem pro causa Lotharii et Theutbergæ: certum
 enim est, testante eodem Anastasio, Haganonem
 antè in Galliis fuisse, quàm Legati mitterentur, et
 celebraretur Mettensis Synodus. Hinc tota Reginonis
 et nostri Chronographi narratio funditus evertitur.

(a) Regino addit: *adjicientes se nullum sapientem
 Episcopum in regno Lotharii invenisse, qui ad liqui-
 dum Canonice esset institutus disciplinis.* Ita Annalista
 Saxonicus; qui Reginonem sequitur. Quæ hîc narran-
 tur, anno 864 gesta sunt.

(b) Hæc ad annum 863 retrahenda.

(c) Regino, *Engiltrudam uxorem quondam Bo-
 sonis Comitis à Sede Apostolica... et Wangerum suum
 vassallum.* Ita Chron. Saxon.

proprium

A proprium dimiserat maritum, et Wangerum famulum suum in Gallias secuta fuerat. Quam excommunicationem cum omnibus qui aderant Episcopis renovavit. Post hæc eadem Engiltrudis prædicto Arsenio in Warmatia civitate se præsentavit; in quo loco præfatus Episcopus Ludowico Regi occurrerat. Constrinxit (a) itaque se in præsentia ipsius Episcopi horribili sacramento, quòd ipsa cum eo Romam iret, et quicquid dominus Apostolicus juberet ex toto perficeret: sed quod juravit minimè adimplevit. Siquidem usque ad Danubii fluentia cum eodem Arsenio perrexit, ibique ad quamdam (b) consanguineam pro equorum amminiculo ire condixit; et ad Augustam civitatem ad eundem Missum se reversuram pollicita est. Tali occasione gressum retorquens, ex Alamannia in Franciam repedavit. Quod cum præfatus Arsenius cognovisset, Epistolam misit omnibus Archiepiscopis, Episcopis, B et omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, Galliæ, Germaniæ ac Neustriæ commorantibus; obtestans omnes per auctoritatem Dei omnipotentis, et beatorum Apostolorum Petri et Pauli, et universalis Papæ, ut nullus eam in sua parrochia reciperet: sed eam funditus in omnibus Ecclesiis suis excommunicatam prædicarent, et ab omni Christianorum communione sequestratam, insuper et anathematis vinculo innodatam, et inter impias et sceleratas damnatam, donec de pestiferis actionibus suis, atque perpetrato perjurio ante domni Apostolici præsentiam dignam acceperit pœnitentiam.

Post hæc Legatus Apostolicæ Sedis, compositis in Gallia rebus, Romam unde venerat reversus est. Rursum Waldrada ejusque complicitibus decertantibus, Regis animus adversus Tiebergam commovetur, excitantur iræ, et in sopitis discordiarum et odiorum cineribus denuò copiosus ignis accenditur: despicitur, C abominatur, rejicitur, adulterii crimen impingitur, omnique ingenii arte exquiritur qualiter puniri quasi rea possit. Illa prævidens imminere sibi mortis periculum, latenter aufugit, et ad Carolum veniens, ejus se tuitioni commisit. Quod cum Nicolaus Papa comperisset, misit (c) Carolo Regi Epistolam exhortatoriam et collaudatoriam; simulque gratias agens quòd Tiebergam omni solatio destitutam ipse solus suscepisset. Post hæc, velut alter Finees, zelo Dei accensus, Waldradam in Basilica sanctæ Dei Genitricis ipso die Purificationis ejus excommunicavit, et ab omni Christianorum consortio separavit: destinavitque Epistolam omnibus Episcopis per Germaniam (d) et Gallias constitutis, causam et modum excommunicationis continentem. Direxit etiam Lothario Regi aliam D (e) Epistolam, in qua eum commonet ut sibi caveat, ne quando secundum Domini præceptum duo aut tres testes adhibeat, et ad ultimum hoc Ecclesiæ dicat, et de cetero fiat sicut ethnicus et publicanus omnibus Christianis et Deum timentibus. Qualem verò exitum hujus pestiferi morbi pernicies attulerit, in sequentibus suo in loco demonstrabitur.

Circa hæc tempora Ludovicus Rex fratris sui Caroli regnum est ingressus, cupiens (f) etiam Occidentalia regna suo subjugare dominatui. Præbuerant ad hoc facinus peragendum fomitem talia occasionum incitamenta. Carolus, ut præmisimus, quosdam ex nobilioribus regni, aut publicè adjudicatos gladio percussit, aut dolo deceptos perdidit. Ceteri formidantes ne similia paterentur, Ludovicum Regem trans Rhenum commorantem sollicitant, ejusque animum ad obtinendum fratris regnum illiciunt, promittentes semetipsos unà cum regno ejus

(a) Regino, *Juravit igitur in præsentia ipsius Missi sacramentum hunc modum continens*: « Ego » Engildrudis filia quondam Matfridi Comitiss, quæ » fuit uxor Bosonis Comitiss, vobis domino Arsenio » Episcopo Misso et Apocrisiario summæ, sanctæ, Catholicæ atque Apostolicæ Sedis, et per vos domino » meo Nicolao summo Pontifici et universali Papæ » juro per Patrem, Filium et Spiritum sanctum, et » per hæc quatuor Christi Dei Evangelia, quæ ore » osculor, et manibus propriis tango, quia modò relictâ illâ malitiâ, quam in prærenomato Bosone viro » meo exercui, ut ovis quæ perdita fuit, ad sanctam » Catholicam sub eadem obligatione, qua dominus » Nicolaus summus Pontifex et universalis Papa me » obligavit, revertar ad Ecclesiam; et in Italico regno » aut vobiscum, aut ante vos, quoquomodo provide- » rit, ibo, et quicquid dominus Apostolicus jusserit » vel terminaverit, adimplebo vel perficere non recuso. » Sed tam horribile jusjurandum non adimplevit. Ita Chron. Saxon.

(b) Regino, *ad quempiam consanguineum pro caballorum amminiculo*. Ita Chron. Saxon.

(c) Hujus Epistolæ partem refert Regino. Illam integram infra recitabimus, quæ inter Epistolas Nicolai ordine est xxxiii. Scripta est anno 867, uno fere anno post Waldradæ excommunicationem.

(d) Hanc vide inter Epistolas Nicolai, ordine xxvii.

(e) Hanc videsis inter Epistolas Nicolai, ordine xxxiv.

(f) Apud Reginonem, quem sequitur Annalista Saxo, hæc adduntur: *Gestiens occidentalia regna suo dominatui subjugare, fratrique præripere debitam portionem, quæ ei sorte ac funiculo hæreditatis competenter acciderat, oblitus germanitatis ac consanguinitatis fœdera, oblitus pacti quod jam dudum mutua conventionem pepigerat, immemor etiam sacramentorum, quibus se cum magnis execrationibus coram Deo obligaverat. Præbuerant ad hoc facinus, etc.*

ditioni tradituros. Hac persuasione facile in spem introductus, cum valida manu , A
ut diximus, terminos regni Caroli intravit. Carolus sentiens vires regni à se defecisse, in ultimis finibus Aquitaniæ fugæ latibulum quæsivit. Ludowicus, ut cœperat, regnum obtinuit, ac usque civitatem Senonis pervenit. Dimisso verò exercitu in Germaniam ad propria redire, cum Optimatibus regni cœpit negotia disponere : sed subito fortuna mutatur. Nam Principes, qui eum in regnum introduxerant, videntes quòd longè aliter incederet erga eos quàm æstimaverant, pœnitundine tacti ad Carolum revertuntur. Carolus ex desperatis rebus vires se recepissee congaudens, contractis undique copiis, fratrem bello aggredi tentat. Ille intuens et à suis quos secum adduxerat, et ab his quos ibi acquisisse visus fuerat, se esse destitutum, maturiùs fugam arripuit, et cum debita confusione fines regni excessit.

Hac tempestate Hucbertus Abbas frater Tiebergæ Reginae contra Lotharium Regem rebellare exorsus est : collecta quippe prædonum valida manu, rapinas cœpit exercere : interfectisque ac fugatis Lotharii fidelibus, qui finitima possidebant loca, agros villasque eorum suæ factionis complicitibus distribuit. Ad hujusmodi temeritatem reprimendam Lotharius Rex semel et iterum atque tertio exercitum produxit : frequenter etiam cum Ducibus armatorum multitudinem direxit. Sed minimè hanc præsumptionem extinguere potuit, quia loca inaccessibilia inter Juram et Alpes Penninas seditiosis præbebant receptaculum, et Regi exercituique ejus, propter concava vallium et prærupta montium, artissima itinera et difficilem ingressum. Attamen (a) acephala Hucbertus novissimè à Conrado Comite occisus est juxta castrum, quod (b) Orba dicitur.

Eodem quoque tempore Herispoiis (c) Rex Brittonum à suis interficitur, et Salomon Dux in loco ejus subrogatur : erat enim idem vir strenuus et bellicosus, et tam forma quàm animo ad regnum gubernandum aptus. Carolus tertio super Brittones cum exercitu irruere disponit : sed cùm ad terminos eorum appropinquasset, audito quòd ad resistendum totis viribus parati essent, subito mutata voluntate magis elegit pacem suscipere, quàm bellum inferre. Facta itaque pactione cum Salomone, quam dudum cum Herispoio fecerat, abscessit.

DCCCLXVII.

Nortmanni ora Ligeris fluminis occupantes, Namnetensem, Andegavensem, D
Pictavensem atque Turonicam provinciam iteratò depopulari cœperunt. Contra quos Robertus, qui Marcham tenebat, et Ramnulfus Dux Aquitaniæ, collecta multitudine, aciem dirigunt. Illi sentientes se ab exercitu insequi, cum summa acceleratione ad classem repedare contendunt : sed cùm appropinquare insequentium multitudinem cernerent, cognoscentes se effugere non posse, quamdam villam ingrediuntur, ubi se, quantum hora permisit, communiunt. Erat autem in eadem villa Basilica pergrandis ex lapide constructa, in qua maxima pars Nortmannorum introivit cum Duce suo, nomine Hastingo. Robertus et Ramnulfus cum sociis suis super eos irruunt, et quoscumque extra Basilicam reperiunt, necant. Ad Ecclesiam pervenientes, cùm vidissent locum munitum, et animadvertissent non modicam turbam paganorum intrinsecus latitantem, parumper deliberrantes, castra in circuitu statuunt, tentoria figunt, ut in crastinum extructis aggeribus, applicatisque machinis, hostes totis viribus expugnarent : declinabat quippe Sol jam ad occasum. Robertus nimio calore exæstuans, galeam et lorica deposuit, ut aurâ collectâ paulisper refrigeraretur. Cùmque unusquisque in positione castrorum intenderet, repente Nortmanni à munitione exeunt, et cum ingenti clamore super Robertum ac socios impetum faciunt. Robertus verò cum sociis arma corripunt, hostes viriliter excipiunt, et cædentes in Basilicam redire compellunt. Robertus absque galea et lorica accurrens, cùm incautiùs dimicaret, et inimicos insequeretur, interfectus (d) est in introitu ipsius Ecclesiæ : ejus corpus jam exanime Nortmanni intrinsecus trahunt. Iste Robertus nostris

(a) Hucbertus *acephala* seu potiùs *acephalus* dicitur, quod fuerit *Clericus conjugatus*, ac proinde Clericatus regulis minimè addictus. Vide Cangii Glossarium.

(b) Regino, *Urba* : vicus est pagi Transjurenensis, à Lacu Lemano decem et octo circiter millia passuum

distans. Nostris vocatur *Orbe*, incolis *Orbach*.

(c) Erispoius anno 857 obiit, ut testantur Annalista Bertinianus, Chronographus S. Michaëlis, etc.

(d) Roberti cædem anno 866 recitant annales Bertiniani.

A temporibus fuit quasi alter Machabæus : cujus prælia , quæ cum Brittonibus et Nortmannis gessit , si per omnia scripta fuissent , Machabæi gestis æquiparari possent. Porro Ramnulfus cum eminens stans eventum rei specularetur , à quodam Nortmanno per fenestram Basilicæ sagittæ ictu graviter vulneratus est , et à suis ex certamine eductus , vix triduo supervixit. Tali infortunio pugna commissa est et finita. Exercitus , amisso capite , mœrore repletus , eadem hora solvit obsidionem , et ad propria revertitur. Nortmanni ovantes ad classem dirigunt gressum.

Non multo post interjecto tempore , Hugo Abba in locum Roberti substituitur , vir strenuus , humilis , justus , pacificus et omni morum honestate fundatus : siquidem Odo et Robertus filii Roberti adhuc parvuli erant , quando pater extinctus est ; et ideo non est illis Ducatus commissus.

B Per idem tempus gens Sarracenorum in Beneventum ex Africa veniens , universam penè regionem illam invaserunt , cædibus , rapinis ac incendiis omnia depopulantes. Contra quos Ludovicus (a) Imperator exercitum contrahit , et veritus ne fortè adversus innumerabilem hostium multitudinem vires regni non sufficerent , ad Lotharium fratrem in Gallias Legatos mittit ; omnino exposcens ut ad vires Sarracenorum extenuandas sibi cum Dei auxilio opitularetur. Qui nihil cunctatus , exercitum cum ingenti industria contrahit , fratrique quanta potuit celeritate in adiutorium venit : ubi plurima bella gesta sunt , non solum fortiter , sed etiam feliciter , Deo opem ferente. Inter hæc exercitus Lotharii gravi peste fatigatur : ex insueto quippe calore et intemperie aëris dissolutus , * dissinteriæ vel lenteriæ ^{dysenteria.} morbo corripitur : ex qua plaga innumerabilis multitudo extincta est. Plurimi etiam araneorum morsibus extincti sunt , ut jam tunc daretur intelligi quod propter duritiam et cor impœnitens Deus non solum Lothario , verum etiam omni regno ejus irasceretur. Revertitur itaque in Franciam non sine gravi damno suorum.

DCCCLXVIII.

Nicolaus (b) sanctissimus et beatissimus Papa , post multos pro Christo labores , multa pro sanctæ Ecclesiæ inviolabili statu certamina , migravit ad cœlestia regna , recepturus à largissimo Domino immarcessibilem gloriæ coronam. De cujus Deo placitis actibus plura poterant dici relatu digna , nisi brevitati studentes , causas rerum magis summatim notare , quàm explicare proposuissemus. Denique D post B. Gregorium usque in præsens nullus Præsul in Romana urbe illi videtur æquiparandus : Regibus ac tyrannis imperavit , eisque , ac si dominus Orbis terrarum , auctoritate præfuit : religiosis ac mandata Domini observantibus humilis , blandus , pius , mansuetus apparuit ; inreligiosis et à recto tramite exorbitantibus terribilis atque austeritate plenus extitit. Huic sanctissimæ memoriæ viro Adrianus (c) in Pontificatum successit. Quod cum Lotharius Rex certa relatione comperisset , direxit (d) ei Epistolam , obsecrans ut ei munus caræ filiationis impertiri dignaretur. Ad hæc Papa rescripsit , Sedem S. Petri semper paratam esse dignam satisfactionem suscipere , nec quod divinæ humanæque leges justè decernunt , usquam repulisse. Itaque si se immunem ab objectis sciret , cum omni fiducia Sedem Apostolicam adiret , et expetitam benedictionem perciperet : si autem culpam recognosceret , nihilominus absque hæsitatione venire festinaret , condigna poenitentiae remedia suscepturus.

His temporibus gens (e) Bulgarum ferocissima ac bellicosa , relictis idolis , in Christum ex permaxima parte credidit , et abluta salutari baptismatis undâ , in Religionem Christianam transiit. Directi sunt (f) autem à Sede Apostolica ad eandem gentem Sacerdotes ac viri religiosi , qui populum adhuc rudem divinis informarent præceptis , et incultam barbariem sacris dogmatibus excolentes , Christo gratum præpararent habitaculum. Ut hujus verò sanctæ devotionis opus prosperum obtineret effectum , Ludovicus Christianissimus Rex , qui super Germanos regnabat , non mediocriter præbuit adjumentum. Ferunt autem de hujus gentis

(a) Ludovici in Sarracenos expeditionem ad annum 866 retrahit Annalista Bertinianus.

(b) Obiit Nicolaus Papa anno 867, Idibus Novembris.

(c) Ordinatus est Adrianus anno 867, xix Kal. Januarias.

(d) Partem hujus Epistolæ refert Regino : inte-

gram dabimus infra cum responso Adriani.

(e) Bulgaros anno 864 Christianam Religionem suscepisse Nicetæ testimonio invictè probat Pagius.

(f) Legati ad Bulgaros à Nicolao Papa destinati sunt anno 866, mense Augusto, Indict. XIV, ut testatur Anastasius, qui tunc Romæ versabatur.

Rege, quòd à tanta perfectione post perceptam baptismi gratiam cœperit, ut A diebus ornamentis regiis indutus coram populo procederet, noctibus verò sacco vestitus, latenter Ecclesiam intrans, super pavementum ipsius Basilicæ, substrato tantum sibi cilicio, prostratus in oratione jaceret. Non post multum tempus divina inspiratione commonitus, regnum terrenum dimisit, ut in cœlis æternaliter regnaret cum Christo: et ordinato in loco suo in Regem majori filio suo, comam capitis deposuit, habituque sanctæ conversationis suscepto, (a) Monachus effectus est, eleemosynis, vigiliis et orationibus die noctuque intentus. Intereà filius ejus, quem Regem constituerat, longè à paterna intentione et operatione recedens, prædas cœpit agere, ebrietatibus, comessionibus et libidinibus vacare, et omni conamine ad gentilitatis ritum populum noviter baptizatum revocare. Quod cùm pater audisset, nimio zelo accensus, sacrum habitum deposuit, et militiæ cingulum B resumpsit, et cultu regio indutus, adsociatis sibi Deum timentibus, filium persecutus est: quem mox absque difficultate cepit, oculosque ejus effodit, et in carcerem misit. Deinde convocato omni regno suo, filium juniorem Regem constituit, interminatus coram omnibus similia fore passurum, si in aliquo à recta Christianitate devia- ret. His ita gestis, deposito cingulo, et resumpto sanctæ Religionis habitu, ad Monasterium regressus, in sancta conversatione reliquum vitæ præsentis tempus duxit.

DCCCLXIX.

Lotharius Romam profectus est: quòd cùm pervenisset, ab Adriano (b) Papa C honorificè susceptus est. Qui ab eodem Præsule sciscitatus, si monita pii Patris domni Nicolai cum omni vigilantia custodisset, deceptus ab eo qui in veritate non stetit, et caput est mendacii, respondit se ita omnia custodisse, ac si divinitus fuissent imperata. Cùmque Procere, qui cum eo venerant, eadem testificarentur, nec esset ullus, qui Regiæ potestati contraireret, sanctus Papa talia subinfert: *Si vestræ testificationi veritas suffragatur, omnipotenti Deo multiplices gratiarum actiones referimus. Restat ergo, fili charissime, ut ad confessionem S. Petri accedas, ubi Deo propitio hostiam salutarem pro incolumitate corporis et animæ tuæ immolabimus, ex qua te nobiscum participari oportet; ut per hanc participationem membris Christi, unde excisus videbaris, merearis incorporari.* Post hæc finitis Missarum solemnibus, invitat summus Pontifex Regem ad mensam Christi: acceptoque in manibus corpore et D sanguine Domini, ita eum alloquitur: *Si innoxium te recognoscis ab interdicto tibi à domno Nicolao adulterii scelere, et hoc fixa mente retines, ut nunquam diebus vitæ tuæ Waldradæ pellicis tuæ (c) miscearis nefario concubitu, fiducialiter accede, et sacramentum salutis æternæ ad remissionem peccatorum tibi profuturum accipe: si autem ita in mente tua proposuisti, ut ad mæchiæ volutabrum redeas, nequaquam sumere præsume; ne fortè ad iudicium tibi adveniat, quod Dominus fidelibus suis ad remedium præparavit.* Qui mente captus, absque retractatione communionem de manu Pontificis sumpsit. Deinde Pontifex conversus ad socios Regis, unicuique communionem obtulit in hæc verba: *Si Regi tuo Lothario consensum non præbueris, et Waldradæ et aliis ab hac Sede excommunicatis non communicasti, corpus et sanguis Domini nostri Jesu Christi prosit tibi in vitam æternam.* Igitur quisquis in his se læsum E sciens ausu temerario communionem suscepit, divino iudicio mortuus est, antequàm subsequentis anni rediret principium: perpauca, qui se à communione subtraxerunt, vix mortis periculum evaserunt. Porrò Lotharius Româ egressus, morbo corripitur, et Placentia civitate perveniens, diem clausit extremum vi Idus Augusti. Tanta autem strages in præfati Regis populo facta est, ut non peste perisse, sed hostili gladio corruisse virtus et nobilitas totius regni videretur: quæ eo tempore tantæ foecunditatis erat, ut in modum densarum segetum pullulans Imperii fines repleverit.

Carolus Calvus comperiens certa relatione Lotharium Regem obisse, mox regnum illius occupare nititur: Mettisque veniens, ab Adventio præfatæ urbis Episcopo et nonnullis Primoribus favorabiliter exceptus, in regnum sublimatur:

(a) Nondum erat Monachus anno sequenti. Nam Legatus ejus Synodo Constantinopolitanæ interfuit anno 869.

(b) Quæ hîc narrantur, non Romæ, sed in

Monte Cassino gesta esse testantur Annales Bertiniani.

(c) Addit Regino: *dudum à te repudiatæ.*

A indeque digrediens, Aquisgrani Palatium ingressus est, eò quòd sedes regni esse videretur; ubi multò plures ad eum confluerunt. Carebant autem ea tempestate urbs Trevirorum et Colonia Agrippinensis Pontificibus: siquidem, ut præmisimus, amborum Præsules in Italia ab hac luce subtracti sunt. Inito autem Rex cum Optimatibus consilio, (a) Bertulfum nepotem supradicti Adventii Ecclesiæ Trevirorum præfecit (b). Porro Coloniae Agrippinæ Rex Hilduinum Abbatem præficere tentavit, fecitque à Francone Episcopo Tungrensis dioceseos in Aquis Palatio Presbyterum ordinari ad titulum S. Petri Coloniensis.

Dum hæc in regno Lotharii aguntur, Ludovicus Rex infirmitate detentus, in Bajoariorum finibus lecto decumbebat. Audiens itaque à fratre Lotharii regnum taliter invasum, ægrè tulit, et cum omni festinatione Legatos direxit, qui eum B obnixè rogarent ut ab hac temeraria invasione cessaret, quousque, Deo sospitem reddente, venire posset, ut pariter colloquerentur, et de ejusdem regni statu, quòd justitiæ et æquitatis jura dictabunt, pari voluntate decernerent. His cum tali mandato præmissis, interim Liuthbertum Episcopum Magonciacæ urbis occultè Coloniam dirigit, hortaturque ut omni arte satageret ordinationem Hilduini prævenire, et ex ipsius civitatis Clero Episcopum consecraret per electionem civium. Qui assumptis secum aliis Episcopis, recto itinere Diuza (c) castrum pervenit: et formidans ne fortè insidiæ sibi à Caroli fautoribus molirentur, nequaquam Rhenum transiit; sed, destinatis Missis, mandavit ut honestiores ex Clero et nobiliores ex populo sibi ad idem castrum occurrerent. Illis jussa complentibus, Episcopus ex parte Regis eos alloquitur ut sibi consulerent, et quantum C tocius ex proprio grege Præsulem eligerent; se ad hoc destinatum esse, ut quemcumque communi consilio præficiendum decernerent, statim consecraret. Ad hæc illi respondent, Hilduino Episcopatum esse datum, jamque Presbyterum ad ipsam Sedem ordinatum, omnesque penè manibus datis ejus dominationi (d) se subdidisse: nulla ratio permetteret ut alium eligerent. Quibus ille econtrà: *Si electionem vobis à Rege concessam despicitis, in arbitrio et potestate Regis est, quem vobis velit dare Episcopum. Tamen pro certo scitote quòd ante triduum alium quàm Hilduinum habebitis Episcopum.* His auditis, unanimiter elegerunt Willibertum venerabilem virum, quem nimium renuentem ordinavit prædictus Antistes cum aliis Sacerdotibus; et cum omni Clero et populo Rheni fluente transfretavit, et eum honorificè in Sede Pontificali sublimavit: omnibusque ritè peractis, sub omni D celeritate recessit. Carolus Calvus, comperta ordinatione, nimio furore accenditur, ac mox Coloniam proficiscitur. Denique dum hæc agerentur à Missis Ludowici, Hilduinus apud Aquis Palatium in Regio obsequio morabatur. Willibertus Episcopus et omnes, qui in ejus ordinationem consenserant, Rhenum transientes, sævitiam Regis declinaverunt. Rex cum neminem reperisset, in quem suas injurias ulcisci posset, via qua venerat regressus est. Intereà Legati à Ludowico iterum mittuntur, orantes ut à regno discederet Carolus: sed cum minimè acquiesceret, novissimè Liutbertum Archiepiscopum et Altfridum Episcopum, de Saxonia prudentissimum virum, Ludowicus Legatos dirigit, mandans ut

(a) Non tulit hanc injuriam Rex Ludovicus, qui, dum causam suam pro regni portione ageret, Waltonem Monachum Trevirensis Diocesis, fortè S. Maximini, Bertulfo objecit. Bertulfi partes Hincmarus Remensis non tantum suo, sed etiam Remigii Lugdunensis, Arduici Vesontionensis, Herardi Turonensis, Adonis Viennensis et Egilonis Senonensis nomine strenuè tuendas suscepit, litteris ad Ludovicum datis, et à Frodoardo lib. 3 cap. 20 relatis, quibus eum à vexando Bertulfo, simulque à protegendo Waltone dehortatur: quippe Bertulfum, citra Regis ipsius contemptum, in Ecclesia jam dudum vacante, unanimi consensu legitime et regulariter ordinatum fuisse, seque invitatum id præstitisse, utpote provinciæ Primatem: *et quia tot in eadem provincia suffraganei non erant Episcopi, ut Metropolitanum regulariter ordinare valerent: et quoniam Ecclesiæ Remensis et Treverensis comprovinciales atque sorores et ex auctoritate et ex antiqua consuetudine habentur; ea conditione ut qui prior eorum fuerit Episcopus ordinatus, prior etiam habeatur in Synodo, et sibi mutuo consilio foveantur atque fulcian- tur.* Unde Treverensis provinciæ Episcopi à Primate provinciæ Remorum solatium suæ ordinationis secundum sacras regulas quæsierunt, sicut sancti Sardicen-

ses Canones dicunt. Ceterum Waltonem præsumptorem esse et apostatam Monachum de Monasterio Treverensis parochiæ, qui hanc Ecclesiam exitiabiliter usurpaverat et læserat; nec unquam posset esse Episcopus. An vera fuerint hæc, quæ de Waltone scribit Hincmarus, nescimus: at certum est Bertulfi ordinationem obtinuisse; Waltonem verò S. Maximini Abbatæ præfectum fuisse. Verum mirari subit quòd Hincmarus ait tot in provincia Trevirensi non fuisse Episcopos, quot ad Bertulfi ordinationem necessarij erant; cum eo tempore tres comprovinciales Ecclesiæ suos haberent Episcopos, Mettensis Adventium, Virdunensis Attonem, et Tullensis Arnulfum; qui omnes Caroli ordinationi adfuere. Hanc verò maximè improbavit Hadrianus Papa, ut litteræ ejus testantur. Ita Mabillonius lib. 36 *Annal. Bened.* num. 101.

(b) Addit Regino: *Dictum est autem ut iste vir Episcopalem obtineret dignitatem interventu et ope prædicti Adventii: quia eo tempore plurimum apud Regem poterat, eò quòd illi assentando in adipiscendis regni negotiis ambitiosius savorer.* Porro Coloniae, etc.

(c) Regino, Duizam castrum.

(d) Idem, ejus dominationem susceptam haberent, nulla ratione permetterent.

unum è duobus eligeret, aut citò à regno recederet, aut sibi pugnandum cum fratre A foret. Qui eum tanta ingenii arte tantaque constantia aggrediuntur, ut absque dilatione recederet, et in proprio regno se reciperet. Post hæc supradicti Reges Conventum celebrare disponunt in loco qui dicitur Marsana juxta Mosam.

DCCCLXX.

Ludowicus et Carolus Calvus unà cum Optimatibus et Proceribus suis ad Marsanam venientes, regnum quondam Lotharii æquis partibus inter se diviserunt. Carolus, Conventu absoluto, ad Heristellium perrexit, quia ei idem Palatium in parte venerat. Ludowicus verò ad Aquis Pálatium rediit, ubi duobus ferè mensibus lecto decubuit, adversa invalidudine præventus. Denique cùm à partibus Orientis B veniens Ribuariorum terminos intrasset, in quamdam regiam villam, nomine Flameresheim, ad hospitium divertit. Cùmque solarium domûs conscendisset, stipatus obsequentium multitudine, repentè ipsum solarium, quod nimia vetustate et putredine resolutum fuerat, trabibus fractis corruit, et inter ruinas ejus Rex graviter attritus est, ita ut duæ costæ ejus à sua compage disjungerentur. Et cùm omnes accurrissent, eumque perisse arbitrarentur, ipse à loco in quo ceciderat surgens, suis se repræsentavit, asserens se nihil mali passum : et ultrà quàm credi potest dissimulato languore, sequenti die contra fratrem ad Marsanam proficiscitur. Tanta fuit hujus Principis duritia, tanta animositas, ut cùm etiam fragor fractarum costarum ad se collidentium à nonnullis audiretur, nemo tamen propter hoc audierit eum emittere vel gemitum vel suspirium. C

Per idem tempus Carolus Carlomannum filium suum oculis privavit : siquidem prædictus Rex ex (a) Hirmentrude Regina tres filios suscepit, Carolum scilicet et Carlomannum atque Ludowicum. Sed duo ex his infelicer perierunt : nempe Carolus levitate juvenili ductus, tentare volens Albuini fratris Bivini et Bettonis audaciam ac sæpe laudatam constantiam, alium se esse simulans, cùm ex venatione vespertinis horis idem Albinus quadam die reverteretur, super eum solus impetum fecit, veluti equum in quo sedebat ablaturus. Ille alium existimans quàm filium Regis, evaginato gladio ex adverso eum in capite percussit, moxque terræ prostravit : deinde multis vulneribus confossum semivivum reliquit, arma pariter et equum secum auferens. Debilitatus ergo membris, ac vultu deformatus, pauco tempore supervixit. Albinus, cognito quòd Regis filius esset, in D quem talia exercuerat, celeriter aufugit, mortisque periculum declinavit. Porro Carlomannus cùm esset puerulus, jussu patris attonsus, Clericus effectus est : dehinc procedenti tempore ad Diaconatûs officium, quamvis invitus atque coactus, in præsentia genitoris ordinatus est : legitque publicè Evangelium, et Pontifici Missam celebranti juxta morem ministravit. Post hæc per apostasiam recedens ab Ecclesiastica religione, et abjiciens gratiam, quæ data erat ei per manûs impositionem, alter Julianus efficitur : collecta namque prædonum non modica turba, Ecclesias Dei cœpit devastare, et cuncta diripere, et inaudita mala perpetrare. Pro quibus cùm crebrò à patre correptus fuisset, nec à cœpta pravitate cessaret, novissimè ex præcepto patris (b) ei oculi eruuntur ; justo Dei judicio lucem exterioram amittens, qui interiorem, quæ Christus est, à suo pectore effugaverat. Orbat E us itaque Ludowicum patrum suum adiit, calamitatum suarum ærumnas apud eum lugubriter deplorans. Ille miseratione motus, (c) Absternacum Monasterium S. Willibrordi ei ad subsidium vitæ præsentis concessit : ubi non multo pòst tempore mortuus est et sepultus.

DCCCLXXI.

Adrianus (d) Papa migravit ad Dominum, et Joannes summi Pontificii culmen adeptus est. His diebus Adalgisus Dux Beneventanus Græcorum persuasionibus corruptus, adversus Ludowicum Imperatorem manum levavit : etenim

(a) Regino, *ex Hirmandrude*.

(b) Carlomannus anno 870 Abbatiis omnibus à patre privatus est, et post triennium oculis orbatus. Hæc eadem narrat Annalista Saxo anno 873.

(c) Absternacum seu Epternacum, *Esternach*,

in pago Trevirensi.

(d) Mortuus est Hadrianus Papa anno 872, ut inter omnes convenit ; sed quo die, incertum. Ei successit Johannes VIII decima quarta die mensis Decembris ejusdem anni 872.

- A ejus hortatu plurimæ civitates provinciarum, Samnii, Campaniæ et Lucaniæ, à Ludowico recedentes, Græcorum dominationi se subdiderunt. Quibus cognitis, Imperator in provincia Samnitica exercitum transfert, petitque harum provinciarum caput Beneventum, ditissimam et opulentissimam civitatem. Adalgisus adesse exercitum sentiens, timore perterritus, ad callida argumenta convertitur, et Benevento egressus, Imperatori ultrò se offert: paratum se esse et semper fuisse ad ejus obsequium proficetur; numquam defectoribus se assensum præbuisse juramento confirmat: deinde muneribus Regem sibi conciliat; ac mox in pristinam recipitur gratiam. Imperator in Campaniam et Lucaniam ad civitates, quæ defecerant, copias transponit, quas absque difficultate in deditionem recepit, excepta Capua: quæ quia quadrato lapide erat constructa, audaciam repugnandi civibus præbuit.
- B Cingitur itaque obsidione, omnisque aditus intrandi et exeundi penitus intercluditur; regio in circuitu vastatur; cuncta hostili rapacitate diripiuntur: novissimè vites, oliveta et ceteræ fructiferæ arbores radicitus exciduntur. Capuani, desperatis rebus, Episcopum civitatis adeunt, corpus S. Germani Episcopi, cujus animam venerabilis Pater Benedictus in sphaera ignea ab Angelis in cælum viderat deferri, in feretro levant: et sic portis apertis supplices castra Imperatoris petunt, orantes ejusdem Sancti interventu sibi veniam largiri. Augustus ut totis pietatis visceribus affluebat, misericordia motus, erratus (a) atque excessus benignè indulsit, præcepitque exercitui ab excidio retrahere manum. Expulsis itaque Græcis, custodes ex suis in civitatibus quas receperat locat: et sic Beneventum proficiscitur, ubi aliquantisper decreverat morari. Exercitus verò longa civitatum obsidione fatigatus, genitale solum cœpit suspirare, post emensos labores quietem desiderare, conjugum ac liberorum dulces amplexus ante oculos mentis reducere, et hac ex causa paulatim cotidie diffluere. Interim (b) Adalgisus, ut erat callidus, Imperatorem alloquitur, cur vires suorum, nullis existentibus causis, profligaret, cur agros villasque suæ ditioni subditas depopulari permetteret: oporteret ut et fessis quies concederetur, et regio, quæ jam penè devastata erat, clementiâ Principis salvaretur. Flexus his suggestionibus Imperator, exercitum ex permaxima parte ad propria redire permisit: ipse cum paucis in eodem loco remansit, nil adversi suspicatus. Adalgisus Imperatorem destitutum suorum viribus cernens, jam dudum conceptam iniquitatem parturit, et cum suis fautoribus Palatium, in quo Imperator meridie quiescebat, occupare nititur. Imperator clamore irruentium excitatus, lecto desilit, arma corripit, et cum perpaucis corporis sui custodibus ad ostium domûs turbatus procedit: aditumque ferro intercludens, hostem à liminibus arcet. Adalgisus sentiens non sine discrimine ostia domûs esse penetranda, ab introitu pedem retrahit, Palatiumque flammis exuri jubet. Interea Imperator dextras sibi dari petit, pacemque obnixè deponit: cui responsum est, non aliter petita impetraturum, nisi prius jurejurando promitteret numquam se diebus vitæ suæ Beneventi fines intraturum, neque pro calumnia, quam tunc patiebatur, vindictam aliquando exacturum. Allatis itaque Sanctorum pignoribus, necessitate constrictus, sacramentum quod ab eo exigebatur juravit; statimque postera die à Benevento exiit.
- C
- D

E

DCCCLXXII.

Ludovicus Imperator Romam venit, ibique Conventum celebrans, coram summo Pontifice multa super Adalgisi tyrannide conquestus est. A Senatu Romano idem Adalgisus tyrannus atque reipublicæ hostis declaratur, bellum etiam adversus eum decernitur. Papa Joannes Imperatorem à juramento, quo se obligaverat, auctoritate Dei et S. Petri absolvit; affirmans nihil sibi obesse, quod ob mortis periculum evadendum coactus fecerat; nec sacramentum esse dicendum, quod contra salutem reipublicæ, quamvis cum multis execrationibus, fuerit prolatum. His exhortationibus Principis animum ad rediviva certamina provocat. Tamen ne à suis perjurus diceretur, nequaquam ipse contra tyrannum procedit, sed (c) Reginam cum exercitu dirigit. Adalgisus verò audiens bellum adversum

(a) Regino, *erratis atque excessui*.(b) Rem paulò aliter narrat Annalista Bertinianus ad hunc annum 871. Porphyrogenneta in Vita Basilii avi sui hanc perfidiam *Soldano* seu *Seodano*

homini vafro et astuto attribuit.

(c) Res aliter narratur in Annalibus Bertinianis ad hunc annum.

se summis viribus parari, hostemque se ac tyrannum denuntiatur, metu percellitur, et spem vitæ in fuga ponens, in Corsicam insulam secessit, ibique delituit.

(a) DCCCLXXIII.

Carolus Calvus Rex Andegavensem obsedit urbem, inclusis in ea Nortmannis. Denique Nortmanni postquam Rotbertum et Ramnulfum, et alios nonnullos generosæ stirpis viros, qui patriam armis tuebantur, Deo habitatoribus terræ adversante, occiderunt (b), sollicitati paucarum civitatum vel regionum direptione, et ex præda singularum, quantæ opes universarum essent, animo prospicientes, Andegavis civitatem, civibus fuga dilapsis, vacuum reperientes ingrediuntur. Quam cum munitissimam, et pro situ loci inexpugnabilem esse vidissent, in lætiam effusi, hanc suis suorumque copiis tutissimum receptaculum adversus adversas sibi gentes fore decernunt. Protinus navibus per Medanam fluvium deductis, muroque applicatis, cum mulieribus et parvulis, ut habitaturi in ea intrant, diruta reparant, fossas vallosque renovant, et ex ea prosilientes, repentinis incursionibus circumjacentes regiones devastant. Cum Carolo tam perniciose pestis in visceribus regni interclusa nunciata esset, illicò ex omnibus regnis, quæ suæ ditioni parebant, ad commune incendium extinguendum exercitum colligit, atque castris in circuitu positis, civitatem obsidione cinxit. Et quia Medana fluvius à partibus Britanniæ urbis murum alluebat, Salomoni regi Brittonum mandat ut, contractis auxiliis, citius adesset, ut communem hostem communibus viribus expugnarent: qui, assumptis secum multis Brittonum millibus, super ripam fluminis C Medanæ tentoria fixit. Igitur ex omnibus partibus urbe obsidione circumdata, multis diebus undique summa virtute dimicatur, et nova et exquisita machinamentorum genera applicantur: sed conatus Regis parum profecit, quia et loci facies non facilem præbebat accessum, et paganorum valida manus, quia pro vita res erat, summo resistebat conamine. Exercitus verò cum longæ obsidionis tædio et fame ac peste attereretur, cernentes Brittones urbem inexpugnabilem, conati sunt fluvium à suo alveo derivare, ut exsiccato naturali meatu, naves Nortmannorum invadere possent. Cœperunt itaque fossam miræ profunditatis ac latitudinis aperire: quæ res tantum timorem Nortmannis ingessit, ut absque dilatione ingentem pecuniam Carolo pollicerentur, si soluta obsidione eis ex suo regno liberum præberet egressum. Rex turpi cupiditate superatus, pecuniam recepit, et ab obsidione recedens, hostibus viam patefecit. Illi, consensu navibus, in Ligerim revertuntur, et nequaquam, ut spoponderant, ex regno ejus recesserunt: sed ibidem permanentes, multò pejora quàm fecerant fecerunt. D

DCCCLXXIV.

(c) Ludovicus Imperator, qui Romæ imperabat, moritur: fuit verò iste Princeps pius et misericors, justitiæ deditus, simplicitate purus, Ecclesiarum Dei defensor, orphanorum et pupillorum pater, eleemosynarum largus largitor, servus Dei humiliter se submittens, ut justitia ejus maneret in seculum, et cornu ejus exaltaretur in gloria.

Eodem anno Salomon Rex Brittonum à Pasquitano et Vurfando Ducibus suis

(a) Regino hæc habet: *Anno Dominicæ Incarnat. DCCCLXXIII. Locustarum incæstimabilis multitudo mense Augusto ab Oriente veniens, totam perè pervulavit Galliam, quæ majores erant quàm cæteræ locustæ, habebantque sena alarum remigia; et (mirum dictu est) ut castrorum acies, distinctis ordinibus per aëra ferebantur, vel terræ incumbentes castra metabantur. Duces cum paucis exercitum itinere unius diei præibant, quasi loca apta multitudini provisuri. Circa horam nonam, ubi duces pridie venerant, insidebant, nec à loco occupato movebantur, quousque sol suum repræsentaret ortum. Tunc per turmas suas proficiscebantur, ut in parvis animalibus disciplinam militarem cerneret. Segetibus vescebantur, quæ ab eis ita depastæ sunt, ut velut immani tempestate consumptæ viderentur. Spatium diurni itineris quatuor aut quinque miliaribus extendebatur. Pervenerunt autem usque ad mare Britannicum, superficiem terræ cooperientes;*

in quod, Deo volente, violento ventorum flatu impulsæ, atque in profundum asportatæ, demersæ sunt. Æstu verò atque refusione Oceani rejectæ, littora maritima repleverunt, tantaque congeries facta est, ut ad instar montium cumulatæ concervarentur. Ex earum fœtore ac putredine aër corruptus diram pestem finitimis generavit, ex qua multi perierunt. Per idem tempus Carolus Andegavensem obsidebat urbem. Denique Nortmanni postquam Ruodbertum et Ranulfum, etc. Eadem habet Annalista Saxo, sed ad an. 874 refert.

(b) Addit Regino, cum nemo inveniretur qui eorum violentiæ resisteret.

(c) Ludovici Imper. mors in annum sequentem rejicienda. Annalista Saxo errorem Reginonis corrigit, mortemque Ludovici Imper. in annum 875 refundit.

dolo

- A dolo interficitur. Post cujus mortem cum hii duo regnum inter se dividere vel-
lent, sed in divisione dissentirent, eò quòd maxima pars Pasquitani partibus fave-
ret, bellum ab utrisque summis viribus instauratur. Pasquitanus quamvis majore
multitudine abundaret, Nortmannorum tamen auxilia pecuniâ conduit, atque suo
exercitui miscet, et mox contra æmulum ad pugnam proficiscitur. Vurfandi satel-
lites videntes vires regni ad Pasquitanum concessisse, cœperunt ab eo diffugere,
ut vix mille in acie cum eo remanerent : qui et ipsi cœperunt suadere ut secede-
ret, mortisque periculum declinaret : se cum paucis innumeram multitudinem
sustinere non posse. Ad hæc ille respondit : *Absit*, inquit, *optimi commilitones*, *ut*
hodie faciam quod nunquam feci, scilicet, ut inimicis meis terga vertam, et gloria nominis
nostri infametur. Melius est nobiliter mori, quàm ignominiosam vitam servare. Nec diffidendum
B *est de victoriâ : fortunæ vires cum hostibus experiamur. Neque enim salus est in multitudine*,
sed potius in Deo. Hujusmodi exhortationibus animati socii, super triginta et eo
amplius, ut ferunt, adversariorum millia irruunt : clamor in cœlum tollitur, pugna
summa virtute conseritur. Vurfandus cum suis in confertissimam hostium aciem
irrupit, et veluti herba pratorum recisa ante acumen falcis cadit, ita ferro cædit
sternitque omnia : rarò in illo regno tantum sanguinis fusum est. Pasquitanus, ut
mactari suos more pecudum vidit, cum paucis, quos gladius nondum consumpserat,
fugit. Porro Nortmanni, qui in auxilium fuerant evocati, Monasterium S. Melanii
Episcopi ingressi sunt; ibique se more solito communiunt; et succedente nocte fuga
dilapsi, ad naves revertuntur. Fuit verò gestum hoc prælium in campis juxta Re-
donis civitatem.
- C Erat hic Vurfandus genere inter suos clarus, sed virtutum experimentis et no-
bilitate clarior; quæ tanta in illo fuit, ut animi magnitudine viriumque gloria in-
ter suos, ut diximus, nulli videretur esse secundus. Ad cujus mentis audaciam
noscendam dicere paulisper placuit. Nam Salomon Rex aliquando hiemis tem-
pore cum contra Nortmannos castra posuisset, ut ab eorum incursione fines regni
sui tueretur, (a) prædictus Vurfandus ultra vires præsumens arroganter jactavit,
si Rex cum exercitu recederet, se audere cum suis tantummodò in eodem loco
remanere, et tribus diebus post discessum Regis ibidem remorari: distabant verò
castra Brittonum à Nortmannorum classe tantum octo millibus. Nunciata sunt verba
quæ Vurfandus quasi leviter protulerat, nescio à quo, Hastings paganorum Duci.
Non multò post interjecto tempore Salomon, datis quingentis vaccis, pacem cum
D Nortmannis fecit : et acceptis obsidibus, cum redire in regnum disposeret, Le-
gatus Hastings eum taliter alloquitur : *Nunciatum est domino meo te tantum virum*
habere, qui se jactet quòd te recedente solus cum suis hoc in loco audeat remanere. Si ergo
tantus est quantus sibi videtur, incunctanter remaneat, quia dominus meus vult eum
videre, et notitiam ejus habere. Interrogatus autem Vurfandus à Rege utrùm hæc
dixisset, respondit se dixisse, et hæc eadem facere velle probare : protinusque
licentiam remanendi petit. Cum à Rege argueretur cur tam fatua obstinatione de-
tentus, pro verbis inaniter in ventum prolatis vellet mori, suosque morti tradere;
nullatenus acquievit asserens, nisi remanendi licentiam daret, nequaquam illi in
reliquum fidelis foret. Sed cum Salomon irrevocabilem ejus animum perspexisset,
dare ei solatium ex suis satellitibus voluit : quod renuit dicens, si alios quàm suos
E secum haberet, jam non essent vera quæ spoponderat. Rex cum omnibus copiis
in regnum recessit; et Vurfandus in eodem loco cum ducentis ferè viris reman-
sit, ibique quinque diebus permansit. Sexta nocte Hastings quemdam captivum
à vinculis solvit, et eum ad Vurfandum direxit, mandans ut sibi ad vadum cu-
jusdam torrentis inter tertiam et secundam supervenientis diei horam occurreret,
ibique mutuis colloquiis fruerentur. Qui nihil cunctatus, arma corripere sociis
imperat, et ad condictum locum absque mora pergit : prospiciensque vadum tor-
rentis inter suos et adversarios quasi limitem fore, nullo modo ibi consistere vo-
luit, sed transvadato gurgite ultrò obviàm hostibus procedit. Nortmanni admiran-
tes animositatem et audaciam viri, ab eo declinaverunt, nec eum bello appetere
ausi sunt. Ille usque ad sextam intrepidus expectans, cum neminem adversariorum
venire cerneret, cum suis ad propria reversus est. Nec illi animus minùs in mortem
invictus, quàm in hostem fuit.

Denique post peractam victoriam morbo graviter ad extremum perducitur.

(a) Addit Regino, *ibique multis diebus resideret; quadam die cum sermo inter socios teneretur de audacia et duritia Nortmannorum, Vurfandus se ultra vires, etc.*

Cujus invaletudinem cū persensisset Pasquitanus, resumptis viribus fautores ejus A bello aggreditur. Qui timore perterriti ad Ducem confugiunt, et cum lacrymis ei minas Pasquitani aperiunt, petentes consiliū contra imminens periculum. At ille hortatur ut adversus hostem audacter procedant, suum vexillum ferentes, polliceturque victoriam. Qui cū respondissent se absque ejuspræsentia non audere congregi, spiritum, qui unā cum viribus corporis jam penē effugerat, resūmens, quia nec pedibus, nec equo poterat ire, jubet se in lecto portari, et ante aciem inimicorum exponi, et sic subire certamen. Quod cū satellites fecissent, mox hostes in fugam versi sunt. Patrata victoria, cū eum reportare vellent ad domum, inter manus militum spiritum exhalavit. Paucis interpositis diebus et ipse Pasquitanus defunctus est. Post horum duorum continuas mortes (a) Judicheil ex filia Herispoi Regis natus, et Alanus frater Pasquitani, Britanniam inter se partiti sunt. Inter quos etiam multa B jurgia et bella fuerunt: sed Judicheil in prælio, quod contra Nortmannos magis audacter quā providē gesserat, interempto, in ditionem Alani omnis Britannia (b) devenit, quam etiam strenuē gubernavit.

Eodem (c) anno Carolus Calvus Romam perrexit, et datis Apostolico Joanni et Romanis magnis muneribus, Imperator creatur.

DCCCLXXVI.

Ludowicus Rex filius Ludowici Pii apud Franconofurd Palatium diem clausit extremum v Kal. Septembris, sepultusque est in Monasterio S. Nazarii, quod *Lauresham* nuncupatur. Fuit autem iste Princeps Christianissimus, fide Catholicus, non C solum secularibus, verum etiam Ecclesiasticis disciplinis sufficienter instructus: quæ religionis sunt, quæ pacis, quæ justitiæ ardentissimus executor; ingenio callidissimus, consilio providentissimus, in dandis sive subtrahendis publicis dignitatibus discretionis moderamine temperatus; in præliis victoriosissimus, armorum quā convivorum apparatibus studiosior, cui maximè opes erant instrumenta bellica: plus diligens ferri rigorem quā auri fulgorem: apud quem nemo inutilis valuit: in cujus oculis perrarò utilis displicuit; quem nemo muneribus corrumpere potuit: apud quem nullus per pecuniam Ecclesiasticam sive mundanam dignitatem obtinuit; sed magis Ecclesiasticam probis moribus et sancta conversatione, mundanam devoto servitio et sincera fidelitate. Habuit autem hic gloriosissimus Rex, cujus memoria in benedictione est, Reginam, nomine Hemmam, sibi in matrimonium jun- D ctam, quæ nobilis fuit genere, sed, quod magis laudandum est, nobilitate mentis multò præstantior. Ex qua tres filios suscepit excellentissimæ indolis, videlicet Carlomannum, Ludowicum et Carolum, qui felici sorte post decessum patris Imperii moderati sunt gubernacula.

Carolus Calvus audito quòd frater obisset, nimio, ut aiunt, exultavit gaudio, arbitratus portionem regni Lotharii, quam frater tenuerat, in suos libitus concessuram. Exercitum ergo quanta potui celeritate adunavit, et cum omnibus viribus regnum ingressus, ad Aquis Palatium venit: ubi paucis diebus moratus, Coloniam profectus est. Dum hæc aguntur in Lotharii regno, Carlomannus primogenitus Ludowici Italiæ fines intraverat, cupiens eam paterno suoque subjungere dominio: siquidem Ludowicus Imperator jam, ut diximus, ab hac luce sub- E tractus fuerat: et Carolus Calvus Imperatoris nomen reportans ex Italia excesse- rat; Carolus verò frater ejus in Alemannia morabatur. Porrò Ludowicus, qui ad patris obitum fuerat, funerisque exequias condigno honore celebraverat, apud Franconofurt principalem sedem orientalis regni residebat. Cui cū nunciatum esset quòd Carolus patruus ejus, jam regni paterni terminis occupatis, circa Rhenum castra posuisset, nimio furore accenditur: statimque Legatos ad eum dirigit, orans ut memor esset germanitatis atque consanguinitatis, (d) memor esset jura- menti, quod fratri suo fecerat: contentus foret funiculo hereditatis divinitus sibi

(a) Chron. Saxon. *Widicheil*.

(b) Regino, *Britannia concessit, qui et hanc strenuē hactenus gubernat*.

(c) Corrig. *Anno Dominicæ Incarn. DCCCLXXV. Carolus, etc. Semper apud Reginonem deest cognomen, Calvus.*

(d) Addit Regino: *Memor esset nominis Domini nostri J. C. cujus mentionem coram nonnullis testibus facientes ipse et frater, quando regnum inter se divi-*

serunt, terribili essent alternam pacem ad invicem pacto polliciti; et pertimescens tantum nomen in vanum accipere, redderet Domino juramenta sua; fœdus, quod uterque pepigerat, inviolabile manere sineret, parceret gladio, et humanum fundere sanguinem, tam dira cupiditate infectus, formidolosius exhorresceret; foret sua sorte contentus, et funiculo hæreditatis divinitus sibi collato pacificè frueretur, aliena jura non invadens, non subtrahens, non perturbans; non esset

- A collato, et aliena non invaderet; sed justitia, caritas et concordia inter illum et nepotes summum teneret fastigium. Sed hujusmodi monita Carolus sprexit, asserens se cum fratre, non cum nepotibus pepigisse. Interim Ludowicus exercitum ex Saxonia, Turingia et Orientali Francia congregat, et (ut in filio non tantum paternos vultus, quantum animi subtilitatem artiumque ingenia (a) recognoscere, castra è regione Coloniae contra castra Caroli super ripam fluminis magno apparatu collocat: ipse autem cum omni hostili virtute inter Confluentes et Andrenacum Rhenum transiit. Nec defuit qui ad aures Caroli perferret nepotem cum omnibus copiis Rhenum transisse: tunc primum animadvertit Carolus se à castris Ludowici esse illusum. Movit verò absque mora exercitum, et cum quinquaginta et eo amplius, ut ferunt, millibus in pago Meginense, non longè ab Andrecano castello, adversus eum ad pugnam procedit. *Sed non salvatur Rex*
- B in multa virtute: fallax enim equus ad salutem. Siquidem, inito certamine, Reginarus Comes, qui regium vexillum ferebat, primo impetu extinguitur: confertissimæ acies à Ludowici sociis irrumpuntur, et sicut ignis in stipula immissus furit, et in momento cuncta devorat, ita vires adversariorum ferro conterunt, terræ prosternunt. Exercitus Caroli graviter cæsus terga vertit, et Ludowici victoria fuit. Carolus videns suos fugere, et ipse fuga vitam servavit, serò secum revolvens quanti discriminis sit, æquitatis jura, divinarum humanarumque legum institutionibus roborata, immoderatæ cupiditatis ambitione violare velle. Acta est autem hæc strages viii Id. Octobris. Post hæc convenerunt tres supradicti fratres in loco, qui dicitur * Sualifelt; et ibi diviserunt patrum regnum. Carlomannus sortitus est Bajoariam, Pannoniam et Carnuntum, quod corruptè Carantanum dicitur, necnon et regna Sclavorum, Behemensium et Marahensium: Ludowicus Orientalem Franciam, Thuringiam, Saxoniam, Fresiam, et partem regni Lotharii. Porro Carolo Alamannia in parte cessit, et aliquæ civitates ex regno Lotharii.

Psal. 32.
16. 17.

* Al. Sualivelt.

DCCCLXXVII.

- Carolus senior Romam secundo profectus est, ubi jampridem Imperatoris nomen à Præsule Sedis Apostolicæ Johanne ingenti pretio emerat, regnumque Italiae magis in transeundo vidit, quam fruendo potitus est. (b) Evolutis deinde paucis diebus, Papiam ingreditur, in qua cum disponendis publicatum rerum negotiis animum intenderet, repente nunciatum est ei Carlomannum cum ingenti armorum multitudine Langobardorum terminos introisse. Mox pavore solutus, Ticinum Padumque transiit, et summo annisu in Gallias repedare contendit. Sed priusquam Alpium præeminentia juga angustaque itinera attingeret, ægritudine pulsatur; quam protinus mors subsecuta finem vitæ imposuit. Est autem fama quod à quodam Judæo, qui vocabatur Sedechias, poculum mortis ei propinatum sit; qui ei familiariter adhærebat, eò quod in medendis corporum passionibus singularem experientiam habere videretur: porro sycofanta erat, et magicis præstigiis incantationibusque mentes hominum deludebat. Obiit verò (c) Non. Octobris. Corpus ejus levatum in feretro, à suis extra Italiam deportatur: sed quia foetor intolerabilis ex putredine cadaveris bajulantes gravabat, compulsi sunt E illud terræ mandare. Post aliquantos annos ossa ejus translata sunt, et Parisius in Monasterio S. Dionysii honorificè sepulta. Cui successit in regnum filius ejus Ludowicus.

in tanto viro vanæ gloriæ typhus, non supercilii fastus, non alterius usurpandi terminos ambitio; sed justitia, charitas et concordia regnaret, ac summum pacis inter illum et nepotes teneret omnino fastigium, etc.

(a) Sic correxi ex Reginone. Edit. *recognoscens*.

(b) Addit Regino: *Bosoni germano Richildis Reginæ Hirmingardem filiam Ludovici Imperatoris in matrimonium jungit. Dies nuptiarum tanto apparatu tantaque ludorum magnificentia celebratus est, ut hujus celebritatis gaudia modum excessisse ferantur. De-*

dit insuper eidem Bosoni Provinciam; et coronâ in vertice capitis impositâ, eum Regem appellari jussit, ut more priscorum Imperatorum Regibus videretur dominari. Quæ omnia falsa sunt. Nam anno 876 Carolus Bosonem Ducem Ticinensem constituit. Eodem anno post Caroli ab Italia in Franciam reditum Boso Hirmengardem uxorem duxit: denique nonnisi anno 879 Rex Burgundiæ et Provinciæ renunciatus est in Synodo Mantalensi.

(c) Regino, *pridie Nonas Octobris*.

EX BREVI ^(a) CHRONICO

ANDREÆ PRESBYTERI ,

Itali Scriptoris Sæculi IX.

- An. 841. **P**ost Hludovici Imperatoris mortem discordia inter ipsos tres germanos orta est. **B**
 Surrexit Hludovicus et Carolus ex una parte, Lotharius ex altera. Quumque
 nulla pars cederet, jungentes se, ubi nuncupatur Funtanense, acies hinc et inde
 ex utraque parte constructæ: et facta est strages magna, maximè Nobilium Aquitanorum.
 Tantique ibi viri fortes per contentiones et improvidentiam debellati sunt,
 quanti potuissent per bonam concordiam et salubre consilium multa millia sternere
 Paganorum. Unde sic dissipata est nobilitas Aquitanorum, ut etiam Normanni eorum
 possideant terras, nec est qui eorum fortibus resistat. Imperavit Lotharius post mortem
 patris sui, tam solus quàm simul cum Hludovico filio suo, annos xv, et mortuus est:
 An. 855. reliquit tres filios, id est jam dictum Hludovicum, qui sub eo imperavit in Italia
 annos vi, Lotharium in Francia, Carolum in Provincia. Sed Carolus non post
 An. 863. multqs (b) dies defunctus est.
- Lotharius ex sede propria exiens, in Italiam veniens pacis gratia [ad] videndum
 germanum suum; ubi cum ipso locutus est in finibus Beneventanis in pago Venu-
 siano. Dum iret et reverteretur, multas devastans pauperum domos, blasphemiam
 multam incurrit. Revertens autem in itinere ægrotare cœpit; subito in civitate Pla-
 centina defunctus est, et ibi corpus ejus conditum: ejusque hominibus multis simili
 An. 869. modo contigit. Pauca quidem sanè, quum per gesta filiorum Regum curro, compo-
 nam, et animus meus ad reliqua facta percurrit.
- Multam fatigationem Langobardi et oppressionem à Sclavorum gente sustinuerunt,
 usquedum Imperator Forojulanorum Eberhardum Principem constituit: quo defuncto,
 Unroch filius ejus Principatum suscepit. De Burgundia verò surrexit quidam dictus
 Hupert nomine, qui aliquanto tempore domino Imperatori Hludovico se fidelissimum
 esse dicebat; postmodum Burgundionibus adjunctus correbelleare disponebat,
 oblitus tantorum beneficiorum, quæ ei Imperator tribuit; et sacramenta, quæ
 dederat, irrita fecit. Dominus Hludovicus hæc audiens, Cunrath cum reliquis
 fidelibus suis direxit, et eundem Hupert in campo comprehendit et occidit;
 et multi quoque ejus partis interemti sunt. Igitur antequàm hæc rebellatio
 facta fuisset, tanta quidem nix in Italia cecidit, ut per centum dies in planis
 locis maneret; et fuit gelu gravissimum; multa semina mortua fuerunt; vites
 penè omnes in planis locis exsiccatae sunt; et vinum intra vascula glaciavit,
 etiam per foramen spinarum nihil exiret, donec rumperetur ipsa glacies cum
 fuste ab antè ipsa spina. Hoc fuit tempus domini Hludovici Imperatoris anno x
 An. 860. Indictione viii. **E**
- His itaque sub brevitate rei transcursis, adventum primi ordinis, sicut cœpimus,
 exsequamur. At verò dominus Hludovicus Augustus multam quidem oppressionem
 à Saracenorum gente in finibus Beneventanis sustinuit, et eis semper resistit.
 An. 866. Amelmasser eorum Principem cum multis Sarracenis ibi consistentibus occidit.
 Reliqui in castro, quod dicitur Bari, se fortiter munierunt: ubi dominus Imperator
 per quinque annos terras cum Francis et Langobardis et ceteris nationibus
 suis fidelibus possedit, simul etiam cum sua conjuge Angelberga nomine et multis
 similiter.
- An. 861. Circa hæc tempora Bulgarorum gens divina aspiratione accensa est, quatenus
 Christiani fierent, et Christum Dominum colerent, quia tantus amor caritatis in
 eorum Regem pervenit, ut per se ipse ad Ecclesiam B. Petri Romam veniret:

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 668 usque ad annum 877 sese extendit, primus edidit Muratorius Tomo I Antiquitatum Italicarum medii ævi, pag. 42. Auctor florebat sæculo nono: nam ipse te-

statur se comitatum esse eos qui corpus Ludovici Imperatoris Brescia Mediolanum portarunt.

(b) Corrigendum esset, non post multos annos; nam Carolus defunctus est anno 863.

A et ibi dona obtulit, et à domino Papa Nicolao Catholica fide munitus, Divinitatis scientia instructus, baptizatus, et fide sancta confirmatus, recepit Doctores ab eodem domino Apostolico, et in suam reversus est patriam.

Igitur dum dominus Hludovicus cum suis Bari custodiret, nuntii venerunt de finibus Calabriæ dicentes; *Domine Imperator, testri esse volumus, et per vestram defensionem salvi fore confidimus. Gens Saracenorum venit, terram nostram dissipavit, civitates desolavit, Ecclesias suffudit. Tantùm à vobis petimus ut des nobis caput confortationis, quod nos adjuvet et confortet. Sacramenta vobis damus, tributa solvimus.* Tunc dominus Imperator misericordia motus, non gaudens cupiditate eorum promissionum, sed de illorum dolens malitia, elegit strenuos et nobilissimos viros, Ottonem de finibus Bergomensibus, Oschis et Gariard Episcopos: et con-

An. 869.

B fortavit eos dominus Imperator, et dixit; *Ite in pace, fideles Christi: Angelus bonus comitetur vos, ut et ego videam vos, et labores, quos vobis impono, merear.* Tunc simul cum ipsis Missis perrexerunt, et unde egerunt, firmitatis sacramenta receperunt, et adunarunt secum magis ac magis fideles populos. Quumque venerunt in quamdam vallem, ubi ipsi Saraceni erant fidentes absque ullo timore, annam metentes simul cum captivis quos habebant; tunc Christiani irruentes super illos et Saracenos, quantos ibi invenerunt, occiderunt, et captivos liberaverunt. Ut hæc audivit eorum Princeps, Cincimo nomine, de civitate Amantea obviàm eis exiit præparatus viriliter. Quod quum Francis compertum esset, jungentes se hi ex una parte, et illi ex altera, facta est strages magna Saracenorum, qui fugam petierunt: Christiani verò post eos sequuti interficientes usque ad portam civitatis. Otto verò et prædicti Episcopi, et eorum sequutores, triumphatores reversi sunt ad dominum Imperatorem. Imperator verò magnum gavisus est gaudium, et honorem dignitatis eis tribuit. Cincimo verò de suis de patria sua adjutorium colligens multitudinem Saracenorum, qui iter facientes ad Bari, cum ipso iverunt per multa dispendia adjutorium Soldani. Erat eis nuntiatum quòd Christiani celebrarent magnum diem festum, sicut erat, hoc est Nativitas Domini nostri Jesu Christi, dicentes; *Deum suum colunt illa die; neque pugnaturi, neque arma levaturi sunt. Eamus super illos: comprehendamus eos omnes in simplicitate sua.* Hoc consilium domino Imperatori nuntiatum est. Tunc moniti ut gallinino matutino et summo diliculo Episcopi et Sacerdotes Missarum solemnia celebrarent; et populus Communionem vel Benedictionem acciperet; sicuti et fecerunt. Et exierunt quærentes Saracenos, et illis quærentibus, Franci juncti sunt in loco ***. Et factus est sonitus magnus clangore buccinæ, hinnitu equorum, strepitu populorum. Quumque propè se conjungerent, fideles Christi oraverunt dicentes; *Domine Jesu Christe, tu dixisti: Qui manducat carnem meam, et bibit sanguinem meum, in me manet, et ego in eo. Ergo si tu nobiscum, quis contra nos?* Statim commissum est prælium. Quumque forti intentione pugnarent, aura celestis confortavit Christianos: Paganì verò terga vertentes, fugere cœperunt. Christiani autem post eos cædentes non cessabant, donec multitudinem Paganorum interficerent. Soldanus hæc audiens, metu magno tristari cœpit. Sequenti mense

An. 870.

C tam civitatis. Otto verò et prædicti Episcopi, et eorum sequutores, triumphatores reversi sunt ad dominum Imperatorem. Imperator verò magnum gavisus est gaudium, et honorem dignitatis eis tribuit. Cincimo verò de suis de patria sua adjutorium colligens multitudinem Saracenorum, qui iter facientes ad Bari, cum ipso iverunt per multa dispendia adjutorium Soldani. Erat eis nuntiatum quòd Christiani celebrarent magnum diem festum, sicut erat, hoc est Nativitas Domini nostri Jesu Christi, dicentes; *Deum suum colunt illa die; neque pugnaturi, neque arma levaturi sunt. Eamus super illos: comprehendamus eos omnes in simplicitate sua.* Hoc consilium domino Imperatori nuntiatum est. Tunc moniti ut gallinino matutino et summo diliculo Episcopi et Sacerdotes Missarum solemnia celebrarent; et populus Communionem vel Benedictionem acciperet; sicuti et fecerunt. Et exierunt quærentes Saracenos, et illis quærentibus, Franci juncti sunt in loco ***. Et factus est sonitus magnus clangore buccinæ, hinnitu equorum, strepitu populorum. Quumque propè se conjungerent, fideles Christi oraverunt dicentes; *Domine Jesu Christe, tu dixisti: Qui manducat carnem meam, et bibit sanguinem meum, in me manet, et ego in eo. Ergo si tu nobiscum, quis contra nos?* Statim commissum est prælium. Quumque forti intentione pugnarent, aura celestis confortavit Christianos: Paganì verò terga vertentes, fugere cœperunt. Christiani autem post eos cædentes non cessabant, donec multitudinem Paganorum interficerent. Soldanus hæc audiens, metu magno tristari cœpit. Sequenti mense

D Febuario, quinto expleto anno quòd Bari possessam habebant, dominus Imperator comprehendit Soldanum, et Reliquos Saracenos ibi consistentes interemit anno xxi, Indictione iv.

An. 871.

E Saraceni verò in sua terra hæc audientes, elegerunt fortissimos viros, sicut audivimus, viginti millia hominum, dicentes; *Grandis ignominia de occisis nostris consonat: eamus illuc.* Quumque navigium præpararent, ascenderunt et navigaverunt, et exierunt in fines Beneventanos. Tunc dixerunt per suæ audaciæ elationem; *Quid nos fiducie habere debemus in navibus nostris? dissipemus eas, quia Franci adversum nos nihil possunt: et si prævaluerint adversum nos, sine ullo metu in regnum nostrum pergere possunt.* Dictis factis, Francos quærere cœperunt. Nuntiatum est in domino Imperatori, qui statim misit Principes suos Unroch, Agefrid et Boso, cum electa manu Francorum et Langobardorum, vel ceterarum nationum, jungentes se in loco ad sanctum Martinum ad Stradam, scilicet prope Capuam ad Vulturum. Acie hinc inde constituta, utraque parte forti intentione pugnante, Dei adjuvante misericordia, Saraceni devicti et debellati sunt, multitudine innumerabiles: quia quos gladius non interemit, in fluvio Vulturno necati sunt. Sic Dei judicio complacuit: qui venerant exaltati, facti sunt humiliati.

Hac victoria patrata, dominus Imperator in Beneventi Palatio sedebat. Tunc

An. 872. Adelchis Principatum Beneventanorum regebat : cui Imperator se et omnia crede-
bat; quique dilectione caritatis se diligebant. Antiquus hostis, qui semper contra
dilectionem inimicitiam quærit, exsurrexit per malos homines inter se occultè di-
centes; *Quid gravati sumus sub potestate Francorum?* Taliter Beneventani per fraudem
uno consilio egerunt, ut redderent malum pro bono; quatenus ubicumque fidelis-
simos Imperatori invenissent, ibi custodirent, et ad Imperatorem non dimitterent
redire. Erant enim Franci separati per castella vel civitates, fidentes absque ullo
terrore, credentes fidei Beneventanorum. Fuit autem iste contrarius disces-
sionis dies xxv die Augusti usque ad xv Calendas Octobris, Indictione (a) vi.
Sed Deus, qui dominum Imperatorem ad regni gubernacula Imperialis ordinaverat,
cum ipso erat, sicut legitur: *Cor regis in manu Dei est.* Et taliter fideles suos ad
se venire fecit. Cœlestis timor autem super Beneventanos irrui; vixque integrum
illis fuit ut pacificè potuissent eos dimittere; qui lætabundi ad dominum Imperato-
rem reversi sunt.

An. 873. Eodem anno evoluta, multa signa monstrata sunt. Vinum postquàm vindemia-
tum, et intra vascula missum, statim turbulentum fuit. In ipsa Pascha Domini per ar-
bores vel folia et reliqua loca parebat quasi terra pluvisset. Sequenti autem iv Nonas
Maii pruina cecidit: multæ vites in planis locis seu in vallibus palmites cum uvis
siccatae sunt. Similiter et silvæ tenerrimæ cum suis foliis aridæ factæ sunt. Sequenti
autem mense Augusto multæ locustæ advenerunt de Vicentibus partibus in finibus
Brescianis, deinde in Cremonensibus finibus: inde perrexerunt in Laudenses partes,
sive etiam in Mediolanenses. Erant enim unà pergentes, sicut Salomon dixit: *Locustæ*
Regem non habent, sed per turmas ascendunt. Devastaverunt enim multa grana minuta
milii vel panici.

Completus annus centesimus, ex quo Francorum gens Italiam ingressa. Anno
domini Hludovici Imperatoris * xxiii et mense iv, Indictione vi finita, ingrediente
vii Indictione, hoc est anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi DCCCLXXIII
transacto, Imperator verò venit de finibus Beneventanis post multam victoriam
super Saracenos factam. Igitur post annum, hoc est indictione viii, stella cometis in
cœlo comparuit similitudine radians longæ caudæ per totum mensem Junium mæne
et vespere. Deinde in mense Julio Sarraceni venerunt, et * civitatem cum multo
igne cremaverunt. Sequenti autem mense Augusto Hludovicus Imperator defunctus
est pridie Idus Augusti in finibus Brescianis. Antonius verò Brescianus Episcopus
tulit corpus ejus, et posuit eum in sepulcro in Ecclesia S. Mariæ, ubi corpus
S. Filastrii requiescit. Anspertus Mediolanensis Archiepiscopus mandavit ei per Ar-
chidiaconum suum ut reddat corpus illud: ille autem noluit. Tunc mandavit Gari-
baldo Bergomensi Episcopo et Benedicto Cremonensi Episcopo ut cum suis Sacer-
dotibus et cuncto Clero irent, sicut ipse Archiepiscopus faciebat. Episcopi verò ita
fecerunt, et illuc perrexerunt, trahentes eum à terra, et mirificè condientes, die
quinto post transitum in pheretrum posuerunt cum omni honore; et hymnos
Deo psallentes, in Mediolanum perduxerunt. Veritatem in Christo loquor: ibi fui,
et partem aliquam portavi, et cum portantibus ambulavi à flumine, quod dicitur
Cleo, usque ad flumen Addua. Adductus igitur in civitatem cum magno honore et
lacrymabili fletu, in Ecclesia B. Ambrosii Confessoris sepelierunt die septimanæ ejus.
Imperavit annos (b) xxxii.

Post ejus obitum magna tribulatio in Italia advenit, colligentes se Majores-natu
in civitate Ticino simul cum Angelberga sua Regina mense Septembri, Indictio-
ne (c) ix, pravum egerunt consilium, quatenus ad duos (d) mandarent regnum, id
est Carolo in Francia, et Hludovico in Bajoaria; sicut et fecerunt. Tunc Caro-
lus venit nesciens quicquam de Hludovico. Hludovicus nesciebat quòd Carolus
venisset, et misit filium suum, Carolum nomine, quem propter distantiam homi-
nes cœperunt Caroletum nominare. Carolus Rex venit Papiam; Caroletus in fi-
nes Mediolanenses: qui quum de patruo suo comperisset quòd esset in Papia,
cœperunt homines, qui se Caroleto adjunxerunt, multa mala facere; hoc est, Berin-
gherius cum reliqua multitudine statim venerunt in fines Bergomenses, residentes

(a) Malè in Editio, *Indictione XI*. Indictio sexta à
Kalendis Septembris inchoanda.

(b) Initium Imperii Ludovici repetendum ab
anno 844, quo à patre Lothario Rex Italiæ renun-
tius est. Verum si corrigendum esset, annos *XXVII*,
initium Imperii deduci deberet ab anno 849, quo à

patre in consortium Imperii adscitus est.

(c) Indictio nona inchoanda à Kalendis Septem-
bris.

(d) *Semper Italienses geminis uti dominis volunt,*
quatenus alterum alterius terrore coerceant, inquit
Liutprandus Ticinensis lib. 1 Historiarum.

A in Monasterio Fara per hebdomadam unam, domus devastantes, adulteria vel incendia facientes. Tunc multi Bergomenses relinquentes domos suas plenas vino et annona, tantum cum uxoribus et parentibus in civitatem vel in montes perrexerunt.

(a) Caroletus hæc audiens, statim præ ipsis malefactoribus cum multitudine populorum perrexit in Bajoariam. Tunc Carlomannus germanus ejus obviam veniens Carolo Regi ad fluvium qui dicitur Brenta, et pacificis verbis se invicem salutaverunt, et pactum usque in mensem Maium firmaverunt. Carlomannus ivit in Bajoariam: Carolus Rex perrexit Romam, et Ecclesiæ B. Petri dona obtulit. Ab Apostolico unctus, et honore Imperii coronatus, in Papiam reversus est mense Januario, suprâ scripta Indictione ix. Quumque idem Carolus Imperator

An. 870.

B de Roma (b) reversus in Papia sederet, audivit quod Carlomannus Hludovici filius contra eum veniret: quumque exercitum suum adunare vellet, et cum eo bellum gerere, quidam de suis, in quorum fidelitate maximè confidebat, ab eo defecti, cum Carlomanno se conjungebant. Quod ille videns, fugam iniit, et in Galliam repedavit: statimque in ipso itinere mortuus est. Carlomannus verò regnum Italiæ disponens, non post multum tempus ad patrem in Bajoariam reversus est.

An. 877.

(a) Malè in Editio, *Carolus Rex*.

(b) Hic Auctor noster, licet coævus, prius iter Caroli in Italiam confundit cum secundo, in quo

Roman non petiit, sed cum Johanne summo Pontifice, qui ei apud Vercellas obviam ierat, Papiam perrexit.

C

EX BREVI (a) CHRONICO

SANCTI GALLI,

SEU POTIUS.

D

AUGIENSI.

DCCCXLI. Primus annus Lotharii Imperatoris. Bellum trium fratrum.

DCCCXLII. Divisio regni inchoata.

DCCCXLIII. Juditta Regina obiit. Pax facta inter * illos.

* fratres.

DCCCXLVI. (b) Reginbertus obiit.

DCCCXLVII. Tatto (c) et Erlaboldus obierunt.

DCCCXLIX. Terræ-motus. (d) Walachfredus obiit.

DCCCLIV. (e) Hatto obiit.

E DCCCLVI. Leo (f) Papa, Lotharius Imperator, Tucago et Rabanus obierunt.

DCCCLVII. Ludovici Regis filia (g) Hildikar obiit.

DCCCLVIII. Folchwinus Abbas * obiit.

* Augiensi.

DCCCLX. Hiems magna, et mortalitas animalium.

DCCCLXI. Fames validissima. Meginradus (h) Heremita martyrizatus.

DCCCLXIII. Gens Hunnorum Christianitatis nomen aggressa est.

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 748 usque ad annum 926 sese extendit, edidit Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 466.

(b) Reginbertus præceptor erat Monachorum S. Galli.

(c) Tatto Monachus Augiensis magister Walafredi Strabi. Erlaboldus seu Erlebaldus Augiensis Abbas, relicta dignitate, ad privatam vitam se receperat.

(d) Walafridus Strabo Augiensis Abbas.

(e) Alius est ab Hattone Fuldensi Abbate, qui anno 856 obiit pridie Idus Aprilis.

(f) Leo Papa et Lotharius Imp. mortui sunt

anno 855, Rabanus anno 856.

(g) Idem habet Chronicon Weingartense. Hildegardis nihilominus obitum ad finem anni 858 differendum suadet Ludovici ejus patris Diploma pro Tigurino Parthenone, cui ad postulationem filiae suæ Hildegardæ curtem, quæ vocatur Chama, confert anno regni xxvi, Indictione vi. Huic Monasterio (*Frauen-munster*) præerat Hildegardis, cujus Epitaphium infra recitabimus.

(h) Meginradus Monachus Augiensis in solitudine degens prope Lacum Tigurinum, à duobus sicariis obruncatus est.

208 . EX BREVI CHRONICO S. GALLI.

DCCCLXIV. Ebachard, (a) Liutolf, Erchanker, Liutfrid, Ruddolf, regni Principes A obierunt.

DCCCLXV. Purchard et alii quamplurimi obierunt. Alawinus pastorem curam suscepit.

DCCCLXVI. Caroli Regis soror Irmangart obiit.

DCCCLXVII. Terræ-motus. Papa Nicolaus obiit. Et nimia superfluitas imbrum.

DCCCLXVIII. Stella Cometes. Fames et mortalitas hominum et animantium.

DCCCLXIX. Lotharius Rex de Campania veniens in Placentia obiit.

DCCCLXX. (b) Rassucius Dux à Ludovico Rege Germaniæ, et Soltanus ab Imperatore capti sunt, Ludovico Rege Longobardorum.

* Constan-
tiensis. DCCCLXXI. Salomon Episcopus * obiit. Ludovicus et Carolus cum patre pacificati sunt. Data Retia Carolo. B

* S. Galli. DCCCLXXII. Grimoldus Abba * obiit.

DCCCLXXIV. (c) Altfridus, Rattoldus, Ermerocus, Episcopi; Pernoldus Comes obierunt.

DCCCLXXV. Ludovicus Imp. filius Lotharii in Italia obiit.

DCCCLXXVI. (d) Hemma Regina et (e) Carolomannus filius Lotharii obierunt : et Ludovicus Pius Rex Germaniæ defunctus.

DCCCLXXVII. Berchta (f) filia Regis obiit.

DCCCLXXVIII. Carolus (g) Imp. de Gallia obiit.

(a) Fortè Liudolfus est Saxonum Dux, qui cum Oda conjuge Roman petiit, indeque Reliquias SS. Præsulum Anastasii et Innocentii à Sergio Papa impetratas domum retulit : quorum in honorem Cœnobium Virginum in *Brunesteshuse* inchoatum, in locum *Gandersheim* dictum transtulit.

(b) In Annalibus Weingartensibus à Mabillonio Tomo 4 Analect. publicatis ad annum 870 legitur : *Rastizius Dux à Ludovico Rege, et Soltanus ab Imperatore captus est.*

(c) Altfridus ex Monacho Fuldensi Episcopus Hildensheimensis.

(d) Uxor erat Ludovici Germaniæ Regis.

(e) Carolomannum ex Doda ancilla suscepit Lotharius Imperator.

(f) Filia est Ludovici Germaniæ Regis, quæ in Tigurini Parthenonis regimine suæ sorori Hildegardi successit.

(g) Obiit Carolus Calvus anno 877.

EX CONSTANTINI

(a) PORPHYROGENNETI

HISTORIA

De Vita et rebus gestis Basilii Imperatoris avi sui, Num. LV.

ΕΠΕΙ ΔΕ Αἱ ἐπὶ τῆς ἐκμελούς τε καὶ Ἀ* ΒΑΡΒΑΡΙ verò, qui, neglecto segniter-
 ραθύμου βασιλείας πρὸς τὴν ἐπικρά- que administrato Imperio, in Ro- * Sarraceni.
 τειαν τῶν Ῥωμαίων διαπεράσαντες Βάρβαροι, manam ditionem trajecerant, pulsique
 καὶ τοῦ Ῥαουσίου ἀποκρουσθέντες, ἔτι κατὰ Ragusio fuerant, adhuc in Italia fixo
 τὴν Ἰταλίαν διέτριβον, συνεχῶς αὐτὴν κατα- pede, continuè eam incursabant, dirèque
 τρέχοντες, καὶ ἀφειδῶς ληϊζόμενοι, ὥς καὶ desolabant, centum quinquaginta muni-
 μέχρι τῶν πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν κάστρων, tis oppidis, quà spontanea deditione,
 τὰ μὲν ἐκ προδοσίας, τὰ δὲ πολιορκία quà obsidione vique in potestatem suam
 χειρώσασθαι. Ἀκούων ταῦτα ὁ Βασιλεὺς, redactis. Quæ audiens Imperator, val-
 ἠνιάτο σφοδρῶς, καὶ ταῖς περὶ τούτων φρον- de animo discruciabatur, horumque soli-
 τίσιν ἐπαγρυπνῶν... συνετῶς βουλευσάμενος, B citudine invigilans..... inito prudenti
 πρὸς Λοδοῖχον τὸν Ῥῆγα Φραγγίας καὶ τὸν consilio, ad Ludovicum Franciæ Re-
 Πάπαν Ῥώμης διαπρεσβεύεται, συνεπικουρή- gem et ad Romanum Pápam Legatos
 σαι ταῖς ἐντεῦθεν δυνάμεσι, καὶ μετὰ τού- mittit, ut abs se missis copiis opem fe-
 των συμπαρατάξασθαι κατὰ τῶν ἐν Βάρει rant, ac cum eis adversùs Agarenos
 κατοικησάντων Ἀγαρηνῶν, κελύσας καὶ Barii sedem habentes pugnam instruant,
 τὰς ὀλίγῃ πρόσθεν μνημονευθείσας χώρας jubens ut et, quas paulò antè memora-
 τῶν Σκλαβηνῶν συνεπιλαβέσθαι τοῦ ἔργου, vimus, Sclavenorum gentes institutum
 διὰ τῶν οἰκητόρων Ῥαουσίου καὶ τῶν παρ' suum juvent, transmisso Ragusii incola-
 αὐτοῖς ἐγχωρίων πλοίων περαιωθέντας τὸ rum ope suisque ipsorum navigiis mari
 πέλαγος Δαλματῶν. Ὡς ὁμοῦ πάντων γεγε- C Dalmatico. Hoc modo conjunctis viri-
 νημένων, καὶ μεγάλης ἀθροισθείσης δυνά- bus, ingens contractus est exercitus; quòd-
 μεως, ἐπεὶ καὶ ὁ Ῥωμαϊκὸς Ναύαρχος συνέσει que Romanæ classi Præfectus longè omni-
 καὶ ἀνδρεία πολὺ πάντων διέφερε, θάττον ἢ bus solertia ac fortitudine præstaret, Ba-
 Βάρις ἀλίσκεται· καὶ τὸ μὲν κάστρον αὐτὸ rium (b) brevi capitur : oppidumque ip-
 καὶ ἡ χώρα, καὶ πᾶν τὸ αἰχμάλωτον εἰς τὴν sum (c) et ager, omnesque captivi in
 Ῥωμαϊκὴν ἐξουσίαν ἀναλαμβάνεται, καὶ τοὺς (d) Romanorum potestatem cedunt, suos-
 οἰκείους ἡ χώρα ἀπολαμβάνει οἰκήτορας. Τὸν que regio cives ac colonos recipit. Rex
 δὲ Σολδάνον ἐκείνον καὶ τὸν ὑπ' αὐτὸν λαὸν Franciæ Soldanum illum subditosque

(a) Constantinus Porphyrogennetus anno 910 Augustus dictus, anno 959 vivere desiit.

(b) Hæc eadem narrat Porphyrogennetus lib. 2 de Thematibus, Them. xi. Verùm magis oratoriè quàm historice loquitur inclytus Imperator : Bariis enim oppidi munitissimi obsidio anno 868 et sequenti continuata, nec illud ante annum 871 expugnatum. Præterea Ludovicus II Occidentis Imperator, quem ipse, decessorum suorum more, vocat tantum Regem Franciæ, jam ab anno 866 Barium obsidione cingebat, et varia ex centum illis et quinquaginta castris à Saracenis occupatis in potestatem redegerat tam anno 868 quàm duobus superioribus annis. Insuper Ludovicus Aug. in Epistola ad Basilium Imp. data anno 871 [infra recitanda] queritur domos Sclavorum suo imperio subditorum direptas fuisse. Quare Sclavi seu Croati maritimi Ludovico Imperatori subditi, cum suis navibus ad Barium oppugnandum cum ceteris Croatis et Dalmatis Basilio Imp. subditis convenerant : quod tamen Porphyrogennetus avo blandiens dissimulat. Ita Pagius ad an. 868, num. 22.

(c) Hinc intelligitur Barium communi fœdere inter utrumque Imperatorem inito obsessum, quod inde non minus Græcos quàm Latinos Saraceni vexarent, et illud Græcis cessasse.

(d) Id est, Græcorum.

τῶν Ἀγαρηνῶν ὁ Ῥῆξ Φραγγίας ἀναλαβόμενος, ἐν Καπύῃ ἀπήγαγεν· ταύτης γὰρ αὐτὸς ἦρχεν ἔτι καὶ προσέτι Βενεβενδοῦ. Καὶ ἡ μὲν πρώτη κατὰ τὴν ἐσπέραν στρατεία τῷ Βασιλεῖ τοιοῦτον πέρασ ἐδέξατο· καὶ τοῖς ἐντεῦθεν λαφύροις καὶ τῇ δόξῃ κατεκοσμήθη ἡ βασιλεύουσα.

Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις ἡ ἱστορία φιλεῖ καὶ κατὰ παρέκδοσιν διηγήσεσι τὸν λόγον ποικίλλειν, καὶ τὰς τῶν ἐντυγχανόντων ψυχὰς ἀποσπᾶν, ἐπεξηγήσετον καὶ ὅσα μετὰ τοῦ Ῥηγὸς Φραγγίας καὶ Σολδάνου τοῦ Ἀφρικῆς Ἀμηνῶ, καὶ τῶν οἰκητόρων Καπύης καὶ Βενεβενδοῦ συνέβη καταπραχθῆναι. Ἐπὶ διετίαν γὰρ ἐν Καπύῃ συνῶν ὁ Σολδάνος τῷ τῆς Φραγγίας Ῥηγί, οὐδέποτε ὤφθη ὑπὸ τινος τὸ παράπαν γελῶν. Ὁ δὲ Ῥῆξ τῷ κατὰ φῶρον αὐτὸν γελῶντα πεποιηκότι χρυσίου δόσιν κατεπηγγείλατο. Προσηγγείλεν οὖν τις ποτὲ τῷ Ῥηγί γελῶντα τὸν μέχρι τότε σκυθρωπὸν Σολδάνον θεάσασθαι, καὶ τούτου παρείχετο μάρτυρας. Ὁν καλέσας ὁ Ῥῆξ, τὴν αἰτίαν τῆς μεταβολῆς καὶ τοῦ γέλωτος ἐπυνθάνετο. Ὁ δὲ, ἄμαξαν, φησί, κατιδὼν, καὶ τοὺς ταύτης κατανοήσας τροχοὺς, πῶς καὶ τὸ μετέωρον τούτων ταπεινοῦται, καὶ τὸ ταπεινὸν αὖθις μετεωρίζεται, καὶ ὡς εἰκόνα ταῦτα λαβὼν τῆς ἀσταθμότητος καὶ ἀβεβαιότητος τῶν ἀνθρώπων εὐδαιμονίας, ἐγέλασα. Ἄμα μὲν ἐνθυμηθεὶς πῶς ἐφ' οὕτως ἀβεβαίων πραγμάτων ἐπαιρόμεθα· ἄμα δὲ καὶ οὐκ ἀδύνατον οἰηθεὶς, τὸ καὶ ἐμὲ, ὥσπερ ἐκ μετεώρου γέγονα ταπεινός, οὕτως καὶ ἐκ τοῦ χαμερποῦς ἐνδέχεσθαι πάλιν ἀρθῆναι πρὸς μέγεθος. Ὅπερ ἀκούσας ὁ Ῥῆξ, καὶ ἐν νῷ τὰ οἰκεία λαβὼν, καὶ ἐκείνον συντόν λογισάμενος, ἤρξατο παρρησίας καὶ συνδιαιτήσεως μεταδιδόναι αὐτῷ.

Ὁ δὲ πανούργος ὢν, καὶ δόλων Φοινικῶν οὐκ ἀμέτοχος, ἐκ τῆς ἐκατέρων ἔγνω διαβολῆς σωτηρίαν ἑαυτῷ πραγματεύεσθαι. Πολτάκις γὰρ πρὸς αὐτὸν, καὶ ὡς ἐκ γεροντικῆς ἐμπειρίας συνετόν καὶ σοφὸν, καὶ ὡς ἐξ εὐτυχούς δυστυχῆ, οἱ τῶν κάστρων Καπύης καὶ Βενεβενδοῦ παρεγίνοντο ἄρχοντες. Ὁ δὲ τὴν πρὸς αὐτοὺς φιλίαν πλαττόμενος, ἐξενεγκεῖν τι πρὸς αὐτοὺς ἀπόρρητον βούλευμα τοῦ Ῥηγὸς ἔλεγεν βούλεσθαι· δεδοικέναι δὲ τὸν ἐκ μηνύσεως κίνδυνον. Τῶν δὲ διωμοσαμένων ἀνέκφορον ποιήσασθαι τὸ λαλούμενον, ἔφη,

A Saracenos sibi ipse captivos sumens, Capuam adduxit, cujus illa ditionis erat, ut et Beneventum. Huncque prima Imperatoris in Occidentem expeditio nacta finem est : ejusque spoliis ac claritate Urbs Augusta ornatur.

Cum verò haud rarò historia etiam narrationibus, quæ parum ab scopo excurrere videntur, quamdam sermoni varietatem non illubens conciliet, eaque legentium animos afficiat ac recreet, operæ pretium videtur, ut et ea referamus, quæ inter Regem Franciæ et Soldanum Africæ Ameram, civesque Capuæ et Beneventi contingere. Soldanus enim (a) annos duos cum Rege Franciæ Capuæ (b) moratus, nunquam ab ullo prorsus visus est ridere. Rex, si quis ridentem deprehendisset, auro donandum pollicitus est. Nunciavit itaque quispiam Regi vidisse se Soldanum ridentem, qui hactenus inæstus severoque vultu exstitisset ; reique profert testes. Vocavit ad se Rex Soldanum, exque illo mutationis ac risus causam sciscitatus est. Cui ille, *Videns, inquit, currum, ejusque rotas considerans, quomodo aliæ earum partes è sublimi axe in imum deprimantur, ac rursus ex humili in altum tollantur ; atque hanc ego incertæ* *Dac inconstantis hominum felicitatis imaginem sentiens, risi : simul etiam cogitans quàm de re instabili superbia inflamur ; ac denique hoc fieri posse judicans, ut quomodo ex summo infimus sum factus, ita ex humili rursum loco ad prius fastigium attollar.* His Rex auditis, deque suo statu cogitans, illumque virum prudentem judicans, liberè postmodum secum congredi ac versari permisit.

At Soldanus homo vafer et astutus, nec Punicæ fraudis experts, alios aliis vicissim calumniando ac committendo, salutem sibi procurandam decrevit. Haud rarò enim ad eum, velut senili experientia catum hominem ac sapientem, exque prospera fortuna infelici jam usum, Capuæ ac Beneventi Proceres veniebant. Quibus ille, amicitiae larvam simulans, velle se aiebat Regis ad eos consilium arcanum proferre ; sed metuere quod inde eaque denunciatione periculum sibi immineret. At illi jurejurando affirmare, quod dixerit, religiosè ipsis

(a) Eadem habet Symeon Magister et Logotheta in Annalibus. Leo tamen Ostiensis tradit Soldanum cum suis à Ludovico Imp. necatum fuisse. Quæ opinio præferenda.

(b) Falsum est Ludovicum post captum Barium duos annos, id est 871 et 872 Capuæ commoratum esse. Vide Annales Metenses ad an. 871.

βούλεσθαι τὸν Ῥῆγα πάντας ὑμᾶς πρὸς τὴν A secreto tegendum esse. Tum ille ; Hoc
 εαυτοῦ χώραν τῆς Φραγγίας σιδηροδεσμίους Regi constitutum , ut vos omnes ferro vinctos
 ἐκπέμψαι , ὥς οὐκ ἄλλως οὔσης αὐτῷ ἀ- in regionem suam Franciæ mittat ; quippe qui
 σφαλοῦς τῆς τῶν ὑμετέρων διακρατήσεως non aliter vestrarum urbium se tutò potitu-
 πόλεων. Τῶν δὲ μὴ πάνυ πιστὸν τέως ἡγη- rum existimet. Illis verò non certam omni-
 σαμένων τὸ μηνυόμενον , ζητούντων δὲ σα- nò fidem ejus verbis habentibus, sed cer-
 φιστέραν ἔτι κατάληψιν , πάλιν πρὸς τὸν tius adhuc illorum argumentum quærenti-
 Ῥῆγα ὁ Σολδάνος τοιαῦτα φησὶν· ὥς οὐκ bus, rursùs Soldanus ad Regem talia pro-
 ἔστι σοι ἀσφαλὴς ἡ τῶν κάστρων τούτων loquitur : Non potes has urbes tutò in ditione
 κατάσχεσις, ἕως οἱ τούτων ἄρχοντες ἐνταῦθα B tenere , quamdiu primores civium hic sedes
 ἐγχωριάζουσιν. Ἀλλ'εἰ βούλει βεβαίως δε- habent. Itaque si hoc animo es , ut firmiter
 σπόμεναι αὐτῶν , τούτους θάττον πρὸς Φραγ- tui eas juris retineas , vinctos illos quanto-
 γίαν δεσμίους ἀποστείλον. Πεισθεὶς οὖν τοῖς ciùs mitte in Franciam. His persuasus Rex,
 τοιούτοις λόγοις ὁ Ῥῆξ , ἀλύσεις διωρίσατο catenas brevi fabricari, quasi aliqua ne-
 συντόμως χαλκευθῆναι , ὥς ἐπὶ χρεῖα cessitate urgente, præcepit. Convisens rur-
 κατεπειγούσῃ τινί. Ἰδὼν οὖν αὖθις ὁ Σολ- sùs Soldanus Patricios ; Ne nunc quidem ,
 δάνος τοὺς ἄρχοντας , οὐδ' ἔτι μιν , φησὶ , inquit , mihi fidem habetis , verbaque mea
 πιστεύετε περὶ ὧν ἔλεγον ; ἐρευνήσαντες negligitis ? Scrutamini , exquirite quid fabri
 ἴδετε τί οἱ χαλκεῖς πάντες ἐργάζονται τῇ omnes Regis jussu construant ; ac si catenas et
 τοῦ Ῥηγὸς προστάξει· καὶ ἐὰν εὗρητε ἀλύσεις C vincula inveneritis , iis , quæ vestræ salutis
 τε καὶ δεσμὰ , μὴ ἀπιστήσητε τῶν πρὸς σω- causâ à me vobis dicuntur , nolite fidem ab-
 τηρίαν ὑμῶν λεγομένων ὑμῖν. Γινόντες οὖν ἐν nuere. Intelligentes itaque Patricii Barba-
 τούτοις τὸν Βάρβαρον οἱ ἄρχοντες ἀληθεύον- rum vera loqui, nec de aliis jam diffisi sunt.
 τα , οὐδὲ πρὸς τ' ἄλλα ἔτι ἠπίστησαν. Modum ergo quærebant , quo Regem ul-
 Τρόπον δὲ ἐξήτουν ὅπως τὸν Ῥῆγα ἀμύ- ciscerentur. Brevi itaque cùm venatum
 νωνται. Καὶ δὴ μετ' ὀλίγον πρὸς κυνηγέσιον egressus esset , urbis portas ei claudunt ,
 ἐξελθόντος αὐτοῦ , ἀποκλείουσι κατ' αὐτοῦ nec ampliùs eum ingredi sinunt. Is verò ,
 τὰς πύλας , καὶ οὐκέτι τὴν εἰσοδὸν συγχω- cùm nihil in promptu esset , quod quasi
 ραῦσω αὐτῷ. Ὁ δὲ μηδὲν ἐκ τούτου παρα- ulturus in eos facere posset, in patriam ite-
 χρήμα δυνάμενος πράξασθαι , πρὸς τὴν D rùm reversus est.

Πρόσεισιν οὖν τοῖς ἄρχουσι ὁ Σολδάνος,
 τὴν χάριν τῆς μηνύσεως ἀπαιτῶν· ἡ δὲ ἦν,
 τὸ πρὸς τὴν οἰκείαν πατρίδα συγχωρηθῆ-
 ναι αὐτῷ ἀπελθεῖν. Συγχωρηθεὶς οὖν ,
 καὶ κατὰ Καρχηδόνα γενόμενος , καὶ τὴν
 οἰκείαν ἀρχὴν ἀπολαβὼν , καὶ τοῦ κακὸς εἶναι
 μὴ ἐκστάς , ἐκστρατεύει κατὰ Καπύης καὶ
 Βενεβενδοῦ , τὰ χαριστήρια τούτοις τῆς
 σωτηρίας ἀποδιδούς. Οἱ δὲ πρὸς τὸν Ῥῆγα E
 διαπρεσβεύονται· ἀλλὰ μετ' ὕβρεως ἀπο-
 πέμπονται , ἐπιχαίρειν εἰπόντος τῇ ἀπω-
 λείᾳ αὐτῶν. Στέλλουσιν ἄγγελον πρὸς τὸν
 Βασιλέα οἱ τῶν τοιούτων κάστρων ἐξηγού-
 μενοι. Συμπαθὴς οὖν ὁ Βασιλεὺς καὶ φιλάν-
 θρωπος ὢν , θάττον ἐκπέμπει τὸν πρεσβευτὴν ,
 δηλώσοντα τούτοις προσδέχασθαι συντόμως
 τὴν ἐντεύθεν βοήθειαν.

Accedit ad Patricios Soldanus , indicati
 secreti mercedem accepturus : ea erat , ut
 in patriam reverti sineretur. Facta ergo ab-
 eundi licentia, cùm venisset Carthaginem ,
 receptoque proprio Principatu, nec à ma-
 litia discedens , adversùs Capuam et Be-
 neventum, acceptæ salutis gratiam iis red-
 diturus , proficiscitur. Missa ad Regem ab
 oppidanis Legatio : verùm dimissi contu-
 meliosè Legati , addente Rege illorùm se
 magis gratulari exitio. Mittunt itaque ar-
 cium præfecti nuntium ad Imperatorem.
 Is porrò humano cùm esset pronoque ad
 miserendum ingenio , statim Legatum re-
 mittit , nunciaturum ad ipsos brevi mitten-
 da auxilia.

EX FLODOARDI PRESBYTERI

ET CANONICI ECCLESIAE REMENSIS

(a) HISTORIA EJUSDEM ECCLESIAE.

Lib. 2. cap. 20.
An. 840. **L**UDOVICO Imperatore defuncto, Lotharius ab Italia in Franciam venit : cui **B** Ebo ad Wormaciam civitatem occurrit ; eique Lotharius post aliquot dies Sedem et Dioecesim Remensem per Edictum Imperiale restituit. Cujus Edicti habetur exemplar : *In nomine D. N. J. C. Dei æterni, Lotharius* (b) etc. Cui restitutioni præfatae, quæ Suessionis habita est, contradixit Synodus, asserens quòd damnatus à se atque à XLIII Episcopis, à minori numero restitui non valuit.

Quod Edictum Remis Ebo secum detulit, et apud ipsos et plures illud diversæ professionis et ordinis divulgavit, et in Ecclesia Remensi publicè recitari fecit. Ita eo tempore, quo Lotharius Carolum à regno expulit, et ultra Sequanam fugavit, **An. 840.** Ebo Sedem Remensem post sex annos suæ depositionis recepit, et Episcopale ministerium agere cœpit. Sicque ordinationes celebrans, quosdam Clericos ordinavit, et per totum circiter annum hoc Episcopium tenuit ; donec Carolus, resumptis viri- **C**
An. 841. bus, in Belgicam reversus est. Quod audiens Ebo, relicta Sede Remensi, ad Lotharium profectus est, et in ejus familiaribus mansit obsequiis ; donec unà cum Drogone Metensium Præsule Romam petiit, ubi à Sergio Papa reconciliari, ac Pallium sibi tribui postulavit. Cui idem Papa, communionem tantum concessa, dare Pallium renuit. At Ebo Roma reversus, Abbatiam S. Columbanii in Italia dono Imperatoris Lotharii possedit, donec legationem in Græciam ab eodem Imperatore sibi commissam exequi detrectavit. Quocirca rebus sibi ab Imperatore quæ datae fuerant ablatis, ad Ludovicum Regem Germaniæ demigravit, à quo in regione Saxoniae quoddam Episcopium promeruit : ubi et Episcopali deinceps perfunctus est ministerio.

Lib. 3. cap. 1.
An. 845. Anno denique Dominicæ Incarnationis DCCCXLV Carolus Synodum Episcoporum **D** regni sui apud Bellovacum civitatem Remensis provinciæ convocavit. Ubi inter cætera Ecclesiæ regnique necessaria, de Remensis Ecclesiæ desolatione, quæ, Fulcone Presbytero illam diu tenente, et Nothone in ea sibi succedente, tanto vacare Pastore videbatur tempore, cum eisdem Episcopis cœpit tractare. Qui *** auctoritatem sanctorum Patrum pro hujusmodi negotiis ad memoriam revocantes, cogente necessitate, atque suadente auctoritate, communi decrevere consilio, quò tandem post decennium depositionis Ebonis in Ecclesia eadem ordinaretur Episcopus. Igitur à Clero et à plebe ipsius Metropolis, necnon ab Episcopis ejusdem provinciæ, Archiepiscopo Senonensis Ecclesiæ Wenilone, atque Ercamrado Parisiorum Episcopo annuente, cum consensu Abbatis sui et fratrum Monasterii S. Dionysii, in quo degebat, favente quoque Carolo Rege, Hincmarus electus est. **E**
Sicque decreto peracto, eligentiumque manibus roborato, Ecclesiæ Remensis ordinatur Episcopus.....

An. 834. [Restituto Imperatore Ludovico, Hincmarus] prout potuit, Abbati suo [Hilduino] prodesse studuit. Sicque deinceps in Monasterio sine querela custos sacrorum pignorum Ecclesiæque SS. Martyrum conversatus exstiterat, donec regiis ascitus obsequiis, regimen Monasterii (c) sanctæ Dei Genitricis Mariæ et S. (d) Germani, Regali et Episcopali atque Abbati sui Ludovici Diaconi jussione, suscepit. Rerum quoque ac mancipiorum possessionem (e) quamdam regia liberalitate percepit ; quanti consecratus jam Præsul Monasterio S. Dionysii, ubi Christo militaverat, per testamenti paginam tradidit.

(a) Ex hac Historia jam nonnihil excerpimus Tomo 5 pag. 361, et Tomo 6 pag. 213.

(b) Hoc Edictum infra recitabimus inter Diplomata anni 840.

(c) Sanctæ Mariæ Monasterium apud Compendium.

(d) Corrigendum, S. Geremari : id est Flavia-

cense Monasterium apud Bellovacos.

(e) Carolus Calvus anno 844 quædam prædia sita in pago Pinciensi Hincmaro concesserat : ex his Mansum-Adalingi infirmis fratribus Dionysianis largitus est Hincmarus Remorum factus Episcopus, ut patet ex alio Caroli Præcepto dato anno 862. Utrumque Caroli Præceptum infra recitabimus.

A Emenso denique anno post ipsius Hincmari ordinationem, Lotharius Imperator pro contentione regni, quam erga fratrem suum Carolum habebat, (cujus obsequiis idem Præsul fideliter adhærebat,) contra eum commotus, epistolas à Sergio Papa exegit pro reparando judicio de Ebonis depositione. Unde idem Papa literas Carolo Regi mittens, præcepit ut Guntholdum Rotomagensem Episcopum, cum cæteris Episcopis regni sui, quos ipse Guntholdus ad hoc sibi eligeret, Legatis ejus obviàm Treveris ad hanc discutiendam querelam dirigeret, et Hincmarum Episcopum ad ipsam Synodum venire faceret. Ipse quoque Guntholdo literis mandavit ut, cum post diem sanctæ Domini Resurrectionis Missos suos in servitium Imperatoris mitteret, ipse cum Episcopis prædictum locum hanc causam diffiniturus adiret. Sed et ipsi Hincmaro literas misit, ut ad idem

cap. 2.
An. 846.

B veniret Concilium.

Legatis itaque Sergii Papæ juxta condictum non venientibus, Guntholdus, annitente Rege Carolo, cum Episcopis Synodum condixit, ad quam Ebonem per literas et Legatos ex auctoritate prædicti Papæ convocavit. Quò tamen Ebo neque venisse, neque vicariam pro se personam vel literas canonicas misisse traditur. Guntholdus tamen et cæteri Episcopi, qui apud Parisios tunc convenerant, Wenilo scilicet Ecclesiæ Senonicæ Metropolitanus cum Diœcesanis suis, Lantrannus Turonensis cum Suffraganeis suis, et specialiter Hincmarus cum omnibus Remensis Diœceseos Coëpiscopis, literas suas ad eum miserunt, ei Diœcesim Remensem interdicientes, ut non haberet dein licentiam ex ea quempiam sollicitare nec scripto, nec verbo, nec misso aliquo; donec secundum jussionem Sergii Papæ ipsis occurreret, et juxta Canonica et Apostolica statuta diffinitionis sententiam ab ipsis coram generali Conventu perciperet. Sed ille ad nullam Synodum, vel ad Sedem Apostolicam vocem postea reclamationis vel repetitionis de Sede Remensi, aut de ordine suo emisit. Qui etiam, postquàm res gestas Leoni Papæ referentibus Episcopis, et regalibus insuper epistolis, ordinatio Hincmari, quando fidei quoque suæ tenorem Romam misit, rata est, et cum largitione Pallii comprobata, per quinque circiter annorum curricula supervixisse fertur in corpore usque ad annum DCCCXI.

An. 847.

Ordinato denique, sicut præmissum est, Hincmaro Ecclesiæ Remensis Archiepiscopo, Rex Carolus res, quas ex eodem Episcopio suis Palatinis usurpare concesserat, ipsi sanctæ reddidit Ecclesiæ.....

cap. 4.

D Hujusmodi regiæ benignitatis functus auctoritatibus, et in Episcopali sede confirmatus præfatus Hincmarus Archiepiscopus, templum Ecclesiæ Dei genitricis Mariæ, quod à fundamentis Ebo renovare cœperat, iste pace gratiaque fruens regia, præclari consummavit decoris eminentiâ..... Pluribus denique convocatis Episcopis, sed et Carolo Rege in hanc civitatem adveniente, in honore incomparabilis et perpetuæ Virginis genitricis Dei Mariæ, ut et antiqua fuerat sacrata, Basilicam solemniter dedicavit, et cum Coëpiscoporum cooperatione sub omnipotentis invocatione Trinitatis almificæ consecravit.....

cap. 5.

Præfatus denique Præsul Hincmarus Cryptam præclari operis ad pedes S. Remigii construxit, et corpus ejusdem beatissimi patroni de loco Cryptæ prioris, unâ cum sepulcro ipsius in eadem, collectis Remensis Diœceseos Episcopis, trans-

cap. 9.

F tulit, et ante ipsius sepulcrum opus egregium auro edidit, gemmisque distinxit.... De corpore ipsius Remigii non est ausus aliquid sumere, sicut ipse testatur in Epistola ad Ludovicum Regem Transrhenensem, qui id sibi ab eo petebat muneris.

Hic denique venerabilis Præsul Hincmarus, pro suæ sanctitatis ac sapientiæ reverentia, per interventionem Lotharii Imperatoris Pallium ad quotidianum recepit usum à quarto Leone Papa, à quo jam aliud perceperat in designatis sibi solemnitatibus debite fruendum. Quem quotidianum Pallii usum nulli unquam Archiepiscopo se concessisse, vel deinceps concessurum esse, idem Papa in Epistola tunc ad eum directa testatur.

cap. 10.

Hic venerabilis Præsul Hincmarus anno sui Episcopatus (a) vii Synodum habuit comprovincialem apud Suessionicam urbem in Monasterio S. Medardi, in Ecclesia sanctæ Trinitatis honore sacrata, cum Wenilone Senonensi Archiepiscopo, Amalrico Turonensi, etc.

cap. 11.
An. 853.

Judith Caroli Regis filia Edilvulfo (b) Regi Anglorum, qui et Edeboldus,

cap. 12.
An. 856.

(a) Corrigendum, VIII.

(b) Edilvulfo mortuo an. 858, filius ejus Edeboldus Juditham duxit uxorem.

- dudum fuerat in matrimonium copulata, et Reginae decore ac benedictione insignita. Post cujus obitum, venditis quas in Anglorum obtinuerat regno possessionibus, ad patrem revertitur, quæ sub regali tutela manere sic decernitur. Sed illa Balduinum Comitem, ipso lenocinante, et fratre suo Ludovico consentiente, secuta est. Unde Rex Carolus Episcopos ac cæteros regni Primores consulens, post mûndanæ legis iudicium Canonicam in jam dictum Balduinum et Judith, secundum Edicta B. Gregorii, ab Episcopis depromi sententiam fecit..... (a)
- An. 862. Anno denique Dominicæ Incarnationis DCCCLXVII Synodus provinciarum Remensium, Rotomagensium, Turonensium, Senonum, Burdegalensium atque Bituricensium apud Treca^s viii Kalend. Novembris convenit. Ubi quidam Episcopi, ut assolet, gratiâ Regis Caroli Vulfado faventes, quædam contra veritatem et Canonum sacram auctoritatem adversus Hincmarum moliri cœperunt, B etc. (b)
- cap. 17. An. 867. Scripsit quoque [Hincmarus] multas ad ipsum Regem [Carolus] epistolas, ut qui ejusdem Archiepiscopi de multis requirebat consilium, et per ejus prudentiæ suggestionem multa industriè disponebat. Quando etiam filius suus Carlomannus Clericus adversus eum consurrexit, et ipse Rex ad Viennam contra Gerardum Comitem, qui à se desciverat, profectus erat, huic Præsuli nostro literas suas misit, mandans ut convocaret Episcopos regni ac laicos ipsi fideles, ut Episcopi secundum ministerium suum prohiberent Carlomanno ne aliquod damnum in hoc regno faceret, et laici resisterent illi, ne hoc facere posset. Qua de re Engilranno, Goslino et Adelelmo Comitibus scripsit, quærens ab eis, immò consilium dans, quid super ac re foret illis agendum. Literas quoque deprecatorias Regi jam pro eodem Carlomanno direxerat, et pro pace inter ipsum et patrem ejus laborabat : multa tamen mala et deprædationes ab ipso ejusque complicibus patiebatur. Accedens autem cum aliis fidelibus Regis ad ipsius Carlomanni colloquium, obsides ei dedit, et accepit ab ipso, ut pax fieret in regno, et homines ipsius Carlomanni pacificè in regno consisterent, et idem Carlomannus in villis S. Medardi cum paucis pacificè maneret, donec Missi Regis venirent, et Carlomannus cum fidelibus Regis ad patrem suum pergeret, et Placitum cum eo faceret, vel sanus ad suos rediret. Susceptis autem Missis Regis, misit literas ad Carlomannum ut veniret ejus ad colloquium, auditurus ibi quid Rex mandaret : ubi etiam fideles Regis convocavit, ut ibi quod de pace stabilire possent, agere certarent : quod et tunc quidem factum est. Sed Rex eundem filium suum cum suis postea excommunicari fecit ab Episcopis totius regni pro malis quæ relinquere nolebat : insuper et comprehensum oculis privari jussit. Domno verò Hincmaro Rex idem non solum de rebus Ecclesiasticis, sed et de populo in hostem convocando, ut ipse hoc ageret, mandare solebat, et ipse, accepto Regis mandato, tam Episcopos quàm Comites convocare solitus erat.....
- cap. 18. An. 870. An. 871. An. 873.

(a) Juditha tamen anno 863 Balduino nupsit, consentiente patre suo Carolo Calvo, ut patet ex Hincmari Epistola ad Nicolaum Papam, qui illam ei commendaverat, data, et à Flodoardo recitata. Sicque, inquit, nihil nobis de Ecclesiastico ministerio eis interdicentibus, sed tamen, quod valuimus, nostram præsentiam ab hoc negotio subducentibus, Balduinus et Judith jura legum sæcularium, quæ elegerunt, exsequi studuerunt. Dominus etiam noster Rex filius vester huic desponsationi et conjunctioni interesse non voluit : sed missis publicæ rei ministris, sicut vobis promisit, secundum leges sæculi eos uxoria conjunctione ad invicem copulari permisit, et honores Balduino pro vestra solummodò petitione donavit.

(b) Cætera, ut apud Annales Bertinianos ad an. 867, ex quibus ista desumpsit Flodoardus.

EX (a) NOTITIA

DE VILLA NOVILLIACO.

Post obitum domni Ludovici Imperatoris, diviso regno inter fratres, et pace facta inter eos, et mortuo Athoné, dedit Carolus Donato in beneficium Noviliacum. Processu denique temporis commendavit Donatus filium suum Gotse-
Blinum Carolo Regi, cui in beneficium dedit Carolus villam Noviliacum cum appendiciis suis. Deinde Landrada uxor Donati, sed et filii eorum, pergente Carolo Rege ad obsidendos Normannos, qui in Insula, quæ Oscellus dicitur, residebant, cum aliis defecerunt: quorum honores et proprietates à Francis auferri, et in fiscum redigi judicatæ sunt. Unde Landrada et filii ejus eatenus auctoritatem Caroli Regis non obtinuerunt. De quibus rebus anno xx regni sui Carolus villam fiscalem Præcepto suo, quod habemus, Orbacensi Monasterio dedit. An. 843.

Anno xxxii regni sui venit domnus Carolus Rex gloriosus in Basilicam S. Remigii, ubi ostendi ei locum sepulcri Carlomanni Regis, et Præcepta ipsius Carlomanni et Caroli avi de villa Noviliaco, et Auctores sacrorum Canonum, qualiter dam-
Cnant Spiritus Sancti judicio eos, qui eleemosynas defunctorum retinent, et Ecclesiis tradere demorantur, qui ut infideles ab Ecclesia abjiciendi, et quasi egentium necatores, nec credentes judicium Dei habendi judicantur. Et reddidit Præcepto suæ auctoritatis, quod habemus, Remensi Ecclesiæ ipsam villam cum omnibus ad se pertinentibus, quam tunc Bernaus post fratrem suum Rothaum in beneficio habebat. An. 858.

Postea pervenit ad ejus notitiam, quod quidam homines de ipsa villa Noviliaco per subreptionem, tam apud patrem suum quam et apud eum, res et mancipia in proprietatem obtenta tenerent, Landrada scilicet uxor quondam Donati, Guntharius, Hugo et Waltrudis, et Elampodus filius ejus, Rotbertus et Boson: et misit suos Missos ad hoc inquirendum. Et inquisitione facta, et veritate, sicut ei dictum
Dfuerat, inventa, quoniam prædicti ad rationem non venerunt, sicut banniti fuerunt, jussit ut Præcepta Carlomanni et Caroli, sed et suum Præceptum coram suis fidelibus in generali Placito suo apud Duziacum in causis Palatinis legerentur. Unde fideles ejus, tam Comites quam et Vassi dominici, quorum nomina scripta habemus, sed et cæteri omnes qui adfuerunt, relectis eisdem Præceptis, judicaverunt ut quicumque de rebus et mancipiis ipsius villæ Noviliaci, per cujuscumque præceptum, vel quocumque modo, post donationem Carlomanni, qua cum omnibus appendiciis suis, vel cum omni integritate ipsam villam Noviliacum, sicut tunc in fisco erat, ad Ecclesiam Remensem tradidit, et post confirmationem fratris ejus Caroli in proprietatem obtinuit, si commutationem ostendere non posset, qualiter res et mancipia de ipsa casa Dei justè et rationabiliter commutata fuissent,
Equia non de fisco regio, sed de Ecclesiasticis rebus et mancipiis per donationem obtinuit, ipsæ res et mancipia, quæ de villa Noviliaco obtenta fuerunt, ad ipsam casam Dei restituerentur, sicut in Præcepto restitutionis ipsius domni Caroli, quod habemus, plenius continetur. An. 859.

Sed quando domnus Carolus Romam perrexit, et domnus Ludovicus frater ejus ad Attiniacum venit, per quosdam ex nostris apud domnam Richildem Reginam, et apud domnum Ludovicum filium domni Caroli Regis obtinuerunt Donati et Landradæ filii, ut villa Noviliacum cum suis appendiciis eis consignaretur, non attendentes quia, sicut in Capitulis Augustorum scriptum habetur, tales de Regis proprietate ut infideles judicandi sunt, et secundum leges Ecclesiasticas de rebus Ecclesiasticis sacrilegi judicantur. Reversus autem domnus Carolus Imperator Remos veniens, cum tale factum audivit, satis graviter tulit, et misit suos Missos, qui scilicet dictam villam Remensi Ecclesiæ et Advocato nostro restituerunt, sicut plenius scriptum habemus. An. 871.

(a) Hanc Notitiam edidit Sirmondus ad calcem Historiæ Flodoardi, eamque tribuit Hincmaro Remensi Archiepiscopo. An. 875.

EX (a) CHRONICO SAXONICO.

A **N**NO Dom. Incarn. DCCCXLI. Lotharius reversus de Italia, et Pippinus filius Pippini fratris ejus de Aquitania, voluerunt Karolum filium Judith, cognomine Calvum, ea parte regni, quam sibi pater concesserat, privare; et secundum testamentum, quod avus eorum Karolus Magnus statuerat, inter se in tres partes regna dividere. Adalbertus Comes occisus est. Lodowicus et Karolus indignè ferentes, quòd regno paterno per omnia privati essent, exercitum undecumque contrahunt: et apud Autisiodorensem pagum in loco, qui dicitur Fontanith, grave praelium inter eos commissum est. In qua pugna ita Francorum vires attenuatæ sunt, ac **B** famosa virtus infirmata, ut non modò ad amplificandos regni terminos, verum etiam ad proprios tuendos in posterum vix sufficerent. Tamen non sine gravi dispendio suorum Lodowicus et Karolus vicerunt vii * Idus Martii.....

* Kal. Julii.

Anno Domin. Incarn. DCCCXLII. Lotharius expulsus est de regno, et Rhabanus de Fuldensi Cœnobio. Erardus Leodiensis Episcopus obiit, cui Harcharius successit. Supradicti fratres imperium Francorum inter (b) se diviserunt. Et Karolo quidem occidentalia regna cesserunt, à Britannico Oceano usque ad Mosam fluvium; Lodowico verò orientalia; scilicet omnis Germania usque ad Rheni fluentia, et nonnullæ civitates cum adjacentibus pagis trans Rhenum propter vini copiam. Porro Lotharius, qui et major natu erat et Imperator appellabatur, medius inter utrosque incedens, regnum sortitus est, quod ex ejus vocabulo Lotharii appellatur, totam **C** que Provinciam et omnia regna Italiæ cum ipsa Romana urbe, quæ et nunc ab omni sancta Ecclesia propter præsentiam Apostolorum Petri et Pauli speciali honoratur privilegio, et quondam propter invictam Romani nominis potentiam orbis terrarum domina dicta fuerat. Pippino autem Pippini filio Lodowicus Imperator Aquitaniam concesserat.

Anno Domin. Incarn. DCCCXLIII. Gregorius (c) Papa III ejus nominis obiit: post quem Sergius II sedit annos tres, menses duos, dies quindecim.

Anno Domin. Incarn. DCCCXLIV. (d) Lotharius Imper. cum orientalibus Francis venit in Slaviam, et ibi Regem Gestimulum occidit, ceterosque sibi subegit. Karolus Rex Pippinum (e) Regem nepotem suum cepit, ipsis Aquitanis eum prodentibus, eò quod pace solutâ eadem provincia à suis indigenis devastaretur, et multa illic **D** mala impunè perpetrarentur. Et captum cum consilio Episcoporum ac Procerum attondit, et habitu Monachico indutum Suessionis in Monasterio S. Medardi misit. Inde duobus Monachis opem ferentibus fuga elapsus est: qui iterum captus in Silvanectis castro munitissimo custodiæ mancipatur.

Anno Dom. Incarn. DCCCXLV. Heresfeldenses Monachi cum Otgario Archiep. Moguntino reconciliati sunt. Et eodem anno Lodowicus Rex ad idem Monasterium venit ii Kal. Novembris; et privilegia et immunitates Monachis dedit, et sigillo munivit.

Anno Dom. Incarn. DCCCXLVI. Lodowicus Rex Germaniæ Pannoniam subegit, et Behemos domum rediens vastavit. Hetti Treverorum Episcopus ex hoc sæculo transivit, et Thietgaudus Cathedram ejus obtinuit. **E**

Anno Dom. Incarn. DCCCXLVII. Judith (f) Imperatrix mater Regis Karoli Calvi obiit.... Otgarius Moguntinus Archiep. xi Kal. Maii obiit; in cujus locum sæpedictus Rhabanus ordinatus est (g) viii Kal. Julii.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXIII. Lodowicus Rex Germaniæ apud Moguntiam habuit Concilium Synodale; ibique Godescalcus hæreticus convictus et dampnatus est. Qui Godescalcus à Rhabano jam Archiepiscopo ordinato rationabiliter convictus est: sed tamen in suo perseveravit errore. Monasterium in Brunestashuse inchoatum est à Liudolfo Duce Saxoniae.

(a) Hujus Chronici partem edidimus Tomo vi, pag. 217. Vide quod ibi notavimus.

(b) Divisio regni hoc anno inchoata, perfecta est anno sequenti.

(c) Gregorius mortuus est anno sequenti die 25 mensis Januarii.

(d) Corrigendum, *Ludovicus Rex*. Et certè *Ludovicus Abodritos* (qui erant Sclavi) defectionem molientes bello perdomuit, occiso Rege eorum, ut tra-

dunt Annales Mettenses in anno 844.

(e) Pippinus hoc anno Carolum profligavit, nec nisi anno 852 captus est.

(f) Obiit Judith anno 843, ut legitur in Chronicis Lemovicensi, Engolismensi, et in Chronico Ademari.

(g) Hoc die, qui erat Natalis S. Johannis Baptistæ ob festi celebritatem Rabani ordinatio facillè fieri potuit.

Anno

A Anno Dom. Incarn. DCCCLI. Obiit Irmingardis Regina, filia Hugonis Comitis, conjunx Lotharii Imperatoris, venerabilis et Deo acceptabilis matrona; quæ tres filios Lothario genuerat, Lodowicum, Lotharium et Karolum.

Anno Dom. Incarn. DCCCLIII. Nortmannorum classis Ligeris fluminis primùm adiiit littora. Nortmanni Britannicum mare, etc. *ut in Annalibus Mettensibus supra pag. 188.*

Anno Dom. Incarn. DCCCLV. Terræ motu et insolita aëris commotione, turbibus et multis incommodis homines quassantur. Quidam homo igne cœlesti consumptus est, vestæ illæsa manente..... Expeditio Lodowici Regis Germaniæ fuit contra Ratzidum Marahensium Regem in Moravia. Lotharius Imperator, convocatis Primoribus, etc. *ut in Chronico Reginonis, vel Annalibus Mettensibus, quorum Auctor B Reginonem descripsit. Vide supra, pag. 188.*

Anno Dom. Incarn. DCCCLVI. Lotharius Rex filius Lotharii Imperatoris Thietbergam Reginam sibi in matrimonio sumpsit. Ex qua conjunctione maxima ruina non illi solùm, sed etiam omni ejus regno accidit, sicut in subsequentibus luce clariùs apparebit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLVII. Hildigart Regina obiit. Signa multa et prodigiosa: et Treveris in Sede Pontificali canis visus est. Karolus Archiepiscopus apud Mogontiam magnam Synodum congregavit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLVIII. Karolus (a) Rex Provinciæ, filius Lotharii Imperatoris, moritur, et de regno, quod tenuerat, facta est non modica controversia inter fratrem ejus Lotharium Regem et patruum ejus Karolum. Lodowicus Rex C Germaniæ filium suum Lodowicum cum magno exercitu ad Abodritos in expeditionem misit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLIX. Reges Lodowicus, Karolus et Lotharius cum juramento invicem pacem firmaverunt. Lotharius Hucberto, etc. *ut in Annalibus Mettensibus, supra pag. 189.*

Anno Dom. Incarn. DCCCLX. Hibernum tempus asperum nimis et solito prolixius erat, frugibusque et arborum proventibus pernoxium; nixque sanguinolenta in plerisque locis cecidisse reperta est.... His temporibus Lodowicus Rex Germaniæ plurima bella strenuissimè gessit adversùs Sclavorum gentes: siquidem Marahensium regna ingressus, armis cuncta perdomuit, capto eorum Principe Rastiz; cui etiam propter violata fœdera oculos erui jussit. Ea tempestate inter Principes Karoli, etc. D *ut in Annalibus Mettensibus, vel Reginonis Chronico, usque ad annum 900. Vide supra, pag. 189. et seqq.*

(a) Carolus obiit anno 863, ut testantur Annales Bertiniani.

EX (a) CHRONICO NAMNETENSI.

E x utraque parte multi nobiles milites et fortes ex pluribus regionibus occurrunt, inter quos Lambertus ex territorio Namnetensi ortus et bene callidus, F et Rainaldus Pictaviensis, nobilis miles et magnæ potentiæ homo, ad adjuvandum Karolum venerunt, requirentes ab illo honores et præmia si bella à fratribus sibi illata vincere posset. His autem contentionibus mediantibus Francia est devastata, et etiam Neustria ac Aquitania.

An. 841.

In his autem temporibus Normanni et Dani primùm per mare Oceanum, ut antiqui piratæ, navigantes, oras Francorum et Neustriorum maritimas deprædari cœperunt: necnon et Nomenoius pro tunc Britonum Princeps territorium Namneticum et Redonicum devastare cœpit, nulli Regum in hoc bello dignans facere auxilium.

Congregaverunt autem immensum exercitum apud (b) Fontaneum Pictavii territorii vicum, victorque existens Karolus, se adjuvantibus donaria distribuit. Lambertus verò valde ex longo tempore in Comitatum Namneticum inhians, petiit à Rege ut illum sibi concederet: (Richowinus enim, qui eum antea regebat,

(a) Hoc Chronicon edidit Domnus Lobineau in Probationibus Historiæ Britannicæ pag. 36.

(b) Chronicon Briocense, *Fontanetum*.

ceciderat in prælio) : sed Rex timens ne non fidelis sibi existeret propter Britanno- A
rum vicinitatem , ac ne illis associaretur (cùm etiam secundum mores eorum nutri-
tus esset), omninò illi dare prohibuit. Rainaldo verò Pictaviensi dedit Comi-
tatum Namneticum et Pictaviensem. Ob quam causam Lambertus alia donaria mini-
mè curans accipere , à Rege excessit , et ad Nomenoium Britanniae Principem
accessit.

An. 843.

Primùm itaque Lambertus vituperans Karolum Regem , et multa ei adjiciens
opprobria , ipsum etiam Nomenoium Principem et suos Britones callidissimè do-
cuit et instigavit adversus urbem Namneticam et territorium ejus. Quibus auditis,
Rainaldo mandarunt Namnetici ut ipsos defenderet : qui, collecta magna mili-
tum Namnetensium et Pictaviensium multitudine , ad Messiacum usque territorii
Namnetici pervenit ; ubi dimidium exercitum Britannorum , qui jam Viconiam B
transierat , reperiens , pugnavit contra eos : qui Rainaldi impetum sustinere non
valentes , in fugam conversi sunt. Talique eventu illis fugatis seu cæsis , reversus
est Rainaldus cum brevi laude victoriae usque *Blain* : ibique omninò securus ,
et de Britannorum minis minimè timidus , cum suo exercitu super Isarvi ripas
fluminis in herbis pratorum virentibus requievit. Lambertus autem expectans Bri-
tannos Dialectenses , minimè in primo hujus belli congressu esse potuit. Sed pos-
teà , audita Britonum strage , per Redonense territorium cum illis festinanter
equitans , persecutus est Rainaldum usque *Blain* vicum ; ibidemque ex impro-
viso illum et omnes suos inermes aggrediens , sine ulla misericordia occidit et
detruncavit.

Interfecto itaque Rainaldo cum suis , de tali triumpho gloriosus [Lambertus] C
cum magna victoriae laude ad Nomenoium reversus est. Qui adhuc de tantæ cæ-
dis sanguine minimè satius , pejus et gravius malum contra urbem Namneticam
procuravit. Namque Normannos et Danos , quos superius diximus fines Gallorum
et Neustriensium maritimos sæpe deprædatos , alloquens , induxit ut per mare
Oceanum navigantes , Britanniam novam circumirent et per alveum Ligeris citissimè
ad urbem Namneticam capiendam pervenirent.... Illi autem , auditis sermonibus
hujuscemodi , magno desiderii affectu commoti , ingentem navium copiam ex multis
regionibus congregaverunt , et impleverunt eas de turbis crudelissimorum virorum ;
et accipientes iter cum magna classe navigii , sicut ipse Lambertus indicabat , qui
semper eis , sicut per angulos Britanniae navigabant , primus erat , usque insulam
Bas pervenerunt. D

Triginta (a) autem post supradictam pugnam elapsis diebus , mense Junii , Nor-
mannorum ferox natio , classe advecti numerosa , Ligerim fluvium , qui inter novam
Britanniam et ultimos Aquitaniae fines vel quasi in occiduum mergitur Oceanum ,
ingrediuntur..... [Urbem Namneticam] mox navibus egressi undique vallant , et
sine mora nullo propugnatore capiunt , vastant et diripiunt.... Gentiles , effractis
ostiis , fenestrisque propulsis , Templum feraliter irrumpunt , imbellem pariter mul-
titudinem et inermem gladio feriunt , tantaque crudelitate in Christi gregem sæviunt ,
ut præter quos , sive captivandi , sive distrahendi gratia , in naves transferunt ,
omnem multitudinem Sacerdotum et Clericorum atque laicorum cum prædicto An-
tistite [Gunhardo] intra Ecclesiam gladiis sternerent.

* Mauge,
Tifauge,
Herbauge.

Igitur cùm isti Normanni Namneticam urbem et ejus territorii vicos , et Castella * E
Metallicæ regionis et Theofalgiae et Herbadillae dissipassent , suis navibus oneratis
plurima captivorum multitudine , atque magna congerie auri et argenti et ornamentis ,
per alveum Ligeris navigantes , usque Herio insulam regressi sunt. Et capta illa ,
placuit illis suæ rapinae congestum dividere.... Redierunt Burdegalam : qua devas-
tata navigaverunt usque Santonas ; ibique magnis rapinis captis , ad suam inde pa-
triam remearunt.

An. 843.

Præfati autem captivi , mari retracto , de Herio insula exeuntes , ad urbem
Namneticam devastatam et nullum gubernatorem habentem venere : et congrega-
tis undique superstitibus , qui à clade remanserant , Templum sanctum à paganis
corruptum expurgantes , advocarunt Susannum Venetensium Episcopum , ut fra-
terna dilectione ad eos veniens , illud reconciliaret. Actaque fuit hæc reconcilia-
tio pridie Kal. Octobris , anno post Incarnationem Domini DCCCXLIII , quo fuere
Kalendæ Januarii secunda feria , Rogationes v Kal. Junii , anno iv post obitum

(a) Vide suprâ , pag. 46, ubi eadem recitantur.

A Hludovici serenissimi Imperatoris, in ipsa die qua ejusdem Templi prima consecratio fuit.

Lambertus autem, qui hæc omnia perpetrarat, Comitatum Namneticum invadens, militibus suis distribuit, scilicet Gunferio nepoti suo regionem Herbadillam, Rainerio Metalliam, Girardo Theofalgiam : quæ omnia illis jure hæreditario concessit. Adversus quos Bego post interitum Rainaldi Dux Aquitaniæ factus, qui supra ripam Ligeris recenter non longè ab urbe Namnetis Castellum construxerat, et nomen suum imposuerat, insurgens, ab his regionibus voluit eos omninò abigere. Qui ex improvise primùm in Herbadillam cum multitudine militum aggrediens, Gunferium minimè potuit invenire : res etenim illa bene sibi innotuerat. Post cujus reditum Gunferius, advocatis sociis suis Rainerio et Girardo sibi

An. 844.

B in auxilium, furtivè equitans consecutus est illum juxta vada * Blesonis fluminis transeuntem. Et cùm media jam pars militum vada transierat, cucurrit Gunferius cum impetu magno super ultimam aciem, et plurimis in illo certamine interfectis, fugavit omnes. Inter quos Bego Dux Aquitanorum fugientes cecidit interfectus ; cujus corpus sepultum est apud (a) * Durenium Theofalgiae vicum. Gunferius verò veniens ad castrum Begonis, cepit illud, et habitavit ibi, donec Normanni, nec multo post tempore, secunda vice iterum per Ligerim remeantes, ad urbes ripis finitimas devastandas, longa statione castrorum captum violenter cremaverunt.

* la Bologne.

* Durin.

Porrò Lambertus voluit domum suam in principali arce hujus urbis [Namneticæ] ædificare : et per hoc Episcopo Actardo et civibus cunctis dominari et principatum habere : sed Episcopus et alii omnes Lamberto contradicentes, modis omnibus prohibuerunt fieri. Qua de re Lambertus adversus eos in iram accensus, coepit illis multa mala agere. Episcopus autem Actardus ad Karolum Regem perrexit, et ostendit ei quanta mala sibi et civibus Namnetensibus fecerat Lambertus. Unde Rex consilium accipiens, Nomenoio Britannorum Principi, cujus auxilio et fiducia Lambertus jus Namneticæ urbis sibi attribuebat, mandavit per hunc Episcopum ut, si hunc perfidum à se expelleret, offensas sibi ab illo factas dimitteret. Ad hæc quoque Episcopus ex parte sua addidit, quòd si Nomenoius prædicto Karolo non obediret, Lambertus cum Rege faceret concordiam, et sibi postea omninò contrarius esset.

An. 846.

Quo audito, Nomenoius, quamvis Regis Gallorum timorem parvipenderet, tamen à suis reprehensus, Lamberto mandavit ut, si jura Ecclesiæ Namnetensis et civium non dimitteret eis in pace, ipse equidem armatus Lamberto occurreret. Quibus mandatis, Lambertus nimis pavefactus fugit usque * Ciron, id est Credonem, tunc temporis territorii Namnetici vicum, jure S. Clementis civitatis Namneticæ Monasterio pertinentem ; cui Abbatisa hujus Lamberti soror, nomine Doda, præsidebat. Ac inde multa mala vicinis regionibus intulit. Adversus autem Lambertum multi ad eum debellandum insurgentes, ab eo victi recesserunt. Porrò Guido Cenomanensis Comes sperans eum cum fortitudine magna militum vincere, in fugam versus est. Devictis itaque sibi resistentibus, Castrum super ripam * Uldonis composuit, et accipiens inde in dominicatu suo Andegavense territorium, sicut * Meduana in Ligerim descendit, et illud territorium tenuit violentia sua usque ad finem vitæ suæ : et in territorio Andegavensi apud * Saponarias sepultus fuit.

* Craon.

* l'Oudon.

* la Mayne.

* Savonieres.

An. 852.

Nomenoius autem ad vastandas Karoli provincias, undique congregata fortitudine sua, Ligerim transiens in Aquitaniam ingreditur, et longius progrediens, populum per rura repertum interenit, ædificiisque igne consumptis, nec Ecclesiis, nec Monasteriis parcens, regionem devastavit. Primùm verò Monasterium * Glonnæ obsedit destruxitque : indeque longius contra Andegavos processit Nomenoius, regionem ferro et igni depopulari contendens. Cui venit obviam Karolus Rex cum insigni exercitu, datoque interea prælio, superatus est Karolus, multis Francorum milibus occisis.

An. 848.

* S. Florent le Vieil.

Nomenoius igitur valde superbus urbem Namneticam, Redonicam, ac etiam Andegavense territorium et Cenomanense usque ad Meduanam invasit. His autem urbibus et territoriis nominatis in sua ditione assumptis, superior extitit et potentior ; contemptoque omninò jure Francorum regio, Regem se fieri posse

(a) Vulgò *Durin* ; hinc suprà pag. 48 corrige *Durenium* pro *Dureium*.

existimavit : multisque artibus, ut dolosus et fraudulentus, perquirens quibus id A
modis assequeretur, reperit ut Episcopos totius suæ regionis aliqua seductione expelleret, et alios concessione sua constitutos in locis illorum subrogaret : sicque
facile conceptam tyrannidem post perficere excogitavit.....

* Rotho-
nensi.

In crastinum autem evocans Princeps in Monasterio * S. Salvatoris Synodum
Episcoporum atque Procerum, adhibuit testes falsissimos pretio conductos adversus
Subsannum Venetensem, Salaconem Aletensem, Felicem Corisopitensem, Liberalem
Oximensem Episcopos, qui dicerent eos pretio in Ecclesia intrusos muneribus
sæpe sacros Ordines fuisse largitos, et omnibus criminibus obnoxios fore. Cùm-
que reticerent Episcopi repentino mortis metu percussi, requisiti sunt à Conventu
utrùm vera essent quæ opponebantur. Qui ita se habere professi sunt ; depositisque
in Conciliis virgis et annulis Pontificalibus, Gallias petierunt ad Karolum se confe- B
rentes.

Nomenoius verò, patrato scelere, pseudo-Episcopos constituit loco ipsorum.
Cogitans autem Episcopos, quos elegerat, à Metropolitano Turonensi benedictionem
minimè posse consequi, nec accessum ad eum metu Regis habere, ex quatuor Epis-
copatibus septem composuit, quorum apud Dolum Monasterium unum constituit,
quem Archiepiscopatum fieri decrevit. Monasterium verò S. Brioci sedem constituit
Episcopalem ; similiter etiam S. Pabu-Tuali. Hos tres usurpatitios Episcopos insti-
tuit, cæteris quatuor in antiquis urbibus derelictis. Provincia itaque Turonensi
ita recisa, Nomenoius Dolo Monasterio suos congregans, se in Regem ungere
fecit.

An. 851. Mortuo autem Nomenoio, surrexit filius ejus Herispogius pseudo-Rex loco ejus ; C
non tamen secutus ejus tyrannidem, sed pius et Ecclesiarum validus restaurator :
qui, pace inita cum Karolo, sedem Namnetensis urbis Actardo reliquit, Marchiam
verò et totum Comitatum in sua potestate retinuit. Porro Gislardus, quem Nome-
noius Rex Episcopum Namnetensem instituerat, ab eadem civitate recessit..... Alii
autem Episcopi, qui per Nomenoium Regem ejecti fuerant, minimè sedes suas
recuperare potuerunt. Ulterius verò Karolus Calvus adhuc bellis Lotharii fratris
sui valde oppressus, illas sedes et coronam regalem Herispogio Regi concessit
habere.

An. 857. [(a) Salomon nepos Regis Nomenoii cupiditate magna ductus Herispogium Regem
Britonum cognatum furtivè interfecit ; et diadema regni, consentiente populo Bri-
tannico, capiti suo imposuit, regnumque Britanniae per longa tempora laudabiliter D
rexit ; et ab omnibus nationibus, et maximè à Normannis crudelissimis et infidelibus
paganis, populo et patriæ Britanniae tutelam præstitit.....

An. 873. Dominicæ Incarnationis anno DCCCLXXIII dicitur Karolus Gallorum Rex Andega-
vensem urbem obsedis ; quia Normanni viri diabolici et pagani, postquam Rober-
tum Andegavensium et Raynolphum Pictavensium Comites et alios multos generosæ
stirpis viros, qui patriæ terminos armis tuebantur, Deo habitatoribus terræ adver-
sante, occiderunt,... Andegavis civitatem, omnibus fuga dilapsis, vacuum reperientes,
ingrediuntur..... Cùm Karolo tam perniciose pestis in visceribus seu finibus regni
sui inclusa nunciata esset, illicò ex omnibus regnis et partibus, quæ suæ ditioni
parent, veluti ad incendium commune extinguendum, exercitum collegit, atque
castris in circuitu positis civitatem obsidione cinxit..... ipsumque Salomonem tan- E
quam consanguineum et compatrem amicabilem deprecatus est ut in ejus auxilium
venire vellet, ad finem ut communem hostem communibus viribus expugnarent.....
Salomon autem, assumptis secum multis Britanniae militibus, super Meduanæ flumi-
nis ripas sua tentoria fixit.

Igitur ex omnibus partibus urbe obsidione circumdata, multis diebus undique
summa virtute dimicatur, nova et exquisita machinamentorum genera applican-
tur. Sed conatus Regis prosperitatis effectum non obtinuit..... Exercitus autem
immensæ multitudinis cùm longæ obsidionis tædio et gravis pestilentiae morbo at-
tererentur, Britones cernentes urbem esse inexpugnabilem, nisi sunt fluvium à
suo alveo deviare, ut, exsiccato naturali meatu, naves Normannorum invadere
possent. Cœperuntque fossam miræ magnitudinis et latitudinis aperire : quæ res
tantæ formidinis metum Normannis ingessit, et Gallorum Regi absque dilatione
ingentem pecuniam Normanni dederunt, ut eis, soluta obsidione, ex suo regno

(a) Quæ uncinis includuntur, desumpta sunt ex Namnetense ad verbum describit ; sed multa addit
Chronico ms. Briocensi, cujus Auctor Chronicon inutilia, falsa et supposita.

A liberum præberet egressum. Tunc enim Rex Karolus turpi cupiditate superatus, pecuniam à Normannis recepit, et ab obsidione privatim sub silentio noctis recessit turpiter et inhonestè : sicque hostibus viam fecit..... Hujus rei gratia et contemplatione prædictus Rex Karolus Salomoni Britonum Regi habere permisit coronam auream, etc.]

Hic Salomon Rex religiosissimus crudeliter (a) ab impiis apud oppidum, quod dicitur Bresta, patrantibus pseudo quibusdam Episcopis, quos idem juxta bonæ memoriæ P. Nicolai insinuationem de suo malo introitu in Ecclesiam tempore Nomenoii sui prædecessoris redarguebat, unà cum aliquibus Proceribus Britanniae, effossis oculis occisus, Martyribus annumeratur : unde et locus, in quo occisus est, usque in hoc die *Merzer Salami*, id est, *Martyrium Salomonis*, nuncupatur.

An. 874.

Denique, hoc Salomone mortuo, inter Comites (b) et Proceres Britanniae, qui de regali Britanniae progenie processerant, super regno surrexit gravissima controversia. Denique Comes (c) Redonensis et Comes Venetensis Alanus, præpotentes Principes Britanniae, Monarchiam affectant, quibus ex adverso Leoniae et Goloviae Comites resistere contendunt; adeoque Britanniae principatum dividunt : quòd quilibet eorum in sua terra Regem se Britonum nuncupant. Adduntur his magnis et intestinis bellis non minùs adversi exterorum insultus. Audita siquidem Regis Salomonis morte, miserabilique totius patriae divisione et contentione percepta, regnum divisum desolatur : Dani veniunt et Northmanni, civitatesque et castella, Ecclesias, Monasteria, domos incendunt, regionem vastant, universamque Britanniam longè latèque depopulantur, donec tota Britanniae regio in vastam eremum et solitudinem redacta sit. Ascendunt pagani per alveum Ligeris, et Namnetensem urbem præclaram devastant : à quorum facie Landrannus Namnetensis Episcopus fugiens, in Andegavensi civitate à Karolo Rege Francorum cum suis Clericis locum obtinuit mansionis, et de regalibus proprietatibus, quas ibi habebat, sibi et Clericis suis jussit dari stipendia. Ibique cum domino Rainone Episcopo Andegavensi permanens, expectavit donec Alanus Magnus Britanniae factus est Dux.

An. 877.

D (a) In Chronico ms. Briocensi Salomon dicitur interfectus à duobus cognatis et vassallis suis vocatis Pascuether. et Gurwant. qui postea ipsius regnum inter se dividerunt, et patriam bispartitam aliquibus diebus occupaverunt in præjudicio legitimi hæredis ipsius Salomonis, usque ad adventum Alani Magni primi Ducis Britonum.

(b) Præcipui erant Pasquitani et Gervantus, qui inter se Britanniam partiti sunt, qui ambo mortui sunt anno 877.

(c) Iste Redonensis Comes Judicaël vocabatur natus ex filia Herispogii. Alanus Comes Venetensis frater erat Pasquitani.

EX CHRONICO BRITANNICO.

Ex Collectione ms. Ecclesiae Namnetensis.

In Probation. Histor. Britanniae, pag. 31.

E DCCCXLI. Prælium factum est inter Carolum Calvum et Lotharium fratres apud Fontanetum.

DCCCXLIII. Civitas Nannetis à Normannis capitur prima vice sub Lamberto Duce, et Episcopum ipsius civitatis Gonhardum in Missa *Sursum corda* dicentem occiderunt.

DCCCXLVI. Normanni Galliam intrantes, Rothomago applicuerunt, et Parisium invaserunt.

(a) DCCCXLVIII. Obiit Sergius Papa, successit Leo. Hic Leo direxit corpus S. Marcellini Papæ in Britanniam minorem ad Nomenoium. Hiis diebus pugnavit Nomenoius contra Carolum Regem in villa quæ dicitur Ballon.

DCCCLI. Obiit Nomenoius Rex Britannorum : successit in regno Herispius filius ejus. Hic Normannos expulit à civitate Nannetica.

DCCCLIII. Hiis diebus primus Abbas S. Salvatoris Rothonensis, nomine Conwoion, adiit ad Principem Britanniae Herispium consistentem in Wadel Monasterio:

(a) Corrigendum, DCCCXLVIII.

et ibi confirmavit quoddam privilegium sui Cœnobii coram multis Episcopis.

DCCCLVII. Herispoi Rex Britannorum à Salomone occiditur..... Rivallonus genuit Salomonem Regem, qui genuit Rivallonum et Wagonum.

DCCCLXIX. Hiis diebus Salomon Rex Britannorum direxit Romæ Adriano Pontifici statuam auream cum multis donariis.

DCCCLXXIII. Karolus (a) Imperator et Salomon Rex Britannorum Andegavensem obsederunt urbem. Normanni namque eam ceperant, et in ea habitabant. Et quia conati sunt Britones Meduanam fluvium à suo alveo deviare, Normanni omnes egressi sunt à civitate Karoli permissione; ingentem tamen pecuniam Karolo donantes.

DCCCLXXIV. Occisus est Salomon Rex Britannorum.

DCCCLXXVI. Rollo Dux Normannorum in Gallias appulit.

(a) Carolus nonnisi anno 875 Imperator renunciatus est.

EX (a) CHRONICO ENGOLISMENSI,

Exscripto ex Codice Conciliorum Bibliothecæ Tilianæ,
ab anno DCCCXIV ad DCCCCXI.

Apud Labbeum Tom. 1 novæ Bibl. Libr. mss. pag. 324.

DCCCXII. Septimo Kal. Julius Hlotarius Imp. cum Carolo et Hludovico suis fratribus in bello congreditur, et terga versus, Francorum strages efficitur.

* *Al. VIII.* DCCCXLIII. Judith Imperatricis anima egreditur. Rainaldus * ix Kal. Julius occiditur. Nannetis civitas à Weffaldingis capitur. Karolus prima vice partibus Britanniae proficiscitur.

DCCCXLIV. Bernardus et Hervæus occiduntur.

DCCCXLV. Sigoinus Comes à Normannis capitur et occiditur. Et Santonas civitas concrematur, et thesauri ejus exportantur optimi. Karolus secunda vice Britanniam proficiscens, cum Nomenoio congreditur.

DCCCXLVI. Herus Insula mense Julio à Normannis succenditur.

DCCCXLVII. Normanni iv Kal. Aprilis Dias Monasterium incendunt.

DCCCXLVIII. Burdigala civitas à Normannis capitur, et ignibus crematur.

DCCCL. Karolus tertia vice Britanniam magno cum exercitu perrexit. Et Nomenoius Redones et Nannetis capiens, partem murorum portasque earum destruxit.

DCCCLI. Nomenoius, jubente Deo, ab Angelo iniquitatis Nonis Martii percussus interiit. Karolus quarta vice Britanniam repetens, cum Erispoio filio Nomenoii certamen iniit xi Kal. Sept. partemque exercitûs cum Viviano Duce amisit.

DCCCLII. Lambertus a Gausberto Kalendis Maii occiditur (b). Ranulfus et Raino pridie Nonas Novembris (c) ad Briliaco villa cum Normannis dimicant. Mense Martio Gausbertus occiditur.

DCCCLIII. Lucionnus mense Maio à Normannis succenditur, et mense Junio S. Florentii Monasterium. Et Nannetis civitas, Turonis quoque similiter exuruntur.

DCCCLX. (d) Obiit Elias Scotus Episcopus x Kal. Oct. qui detulit corpus S. Benigni Martyris Engolismæ civitati.

DCCCLXIII. iv Nonas Oct. Turpio Comes, miles fortissimus defensorque optimus, vir magnificus, amator Clericorum, Ecclesiarum ædificator, pauperumque recreator, cum Normannis congreditur: et occiso Mauro, ab illo occiditur: et tota illa regio à Normannis capitur et succenditur.

(a) Exstat quoque hoc Chronicon in Codice ms. *mense Septembri nepotem suum Pippinum adquisit.*
Reginæ Sueciæ, qui fuerat Pauli Petavii. (c) Ibid. in *Adbriliaco*.
(b) In Codice Reginæ Sueciæ additur: *Karolus* (d) Ibid. additur, *Indictione VIII.*

A DCCCLXIV. x Kal. Januarii, domni Gerbaldi Episcopi anima sublimatur ad æthera; raptus ideò ne mutaretur malitiâ.

DCCCLXVI. Emeno cum Landrico congregitur xviii Kal. Julias : et occiso Landrico, Emeno saucius ad castrum regreditur suum, et post dies octo debitum naturæ persolvit x Kal. Julii.

DCCCLXVII. Migravit ad Christum Anatolus laïcus bonæ memoriæ.

DCCCLXVIII. Tanta inedia omnium pene fuit provinciarum, et exiguitas panis, ut præ inopia victûs homines infinitæ multitudinis * fuere à comparibus interempti, atque bestiarum more dentibus laniati. Et in ipso anno pridie Kal. Junii (a) Æqualisina civitas adgreditur reædificari.

* fuerint.

(b) DCCCLXX. Lotharius Imperator rebus humanis exemptus. Hludovicus suus patruus sumpsit Imperium.

DCCCLXXIV. xix Cyclus novennalis est hic, vii Indictio, nulla Epacta, Concur. iv, Clavis xvii, Terminus Nonis Aprilis, Paschæ die iii Idus Aprilis, Luna xx.

(a) Ibid. *Æqualisma*.

(b) Hic turpis error. Lotharius enim obiit anno 855, cui successit filius ejus Ludovicus.

EX CHRONICO (a) AQUITANICO,

C

Quod ab aliis dicitur Fragmentum Chronicæ Lemovicensis, ex Codice Memmiano.

Apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. mss. Libr. pag. 291.

DCCCLXI. Hlotharius Imperator cum Karolo et Hludovico fratribus certamen apud Fontanetum iniit; et per Warinum Provinciæ Ducem superatus fugam cæpessit, Francorum strage innumera peracta.

DCCCLXIII. Judith Imperatrix Karoli Calvi mater obiit, apud beatum sepulta Martinum Turonis. Eo anno Rainaldus ix Kal. (b) Junii à Lamberto perimitur. Eo quoque anno Nannetis à Wesfaldingis capitur. Et Karolus primò Britanniam petit.

DCCCLXIV. Bernardus et Herveus à Lamberto occiduntur; quorum Herveus Rainaldi filius fuit.

DCCCLXV. Sigoinus Comes à Nortmannis capitur et occiditur: et Sanctonæ urbs concrematur, thesauris ejus optimis exportatis. Karolus iteratò Britannias pergens, cum Nomenoio dimicat.

DCCCLXVI. Nortmanni mense Julio Herio insulam succendunt.

DCCCLXVII. Nortmanni iv Kal. Aprilis (c) Deas Monasterium succendunt.

DCCCLXVIII. Burdigala à Nortmannis capitur et concrematur.

E DCCCL. Karolus Calvus Britannias tertia vice cum magno exercitu petit. Nomenoïus Rhedonas et (d) Nannetas capiens, partem murorum portasque earum destruxit.

DCCCLI. Nomenoïus, jubentē Deo, ab Angelo percussus interiit. Karolus quarta vice Britannias repetens, cum Erispoio filio Nomenoïi certamen iniit xi Kal. Septembris, partemque exercitûs cum Viviano Duce amisit.

DCCCLII. Lambertus Comes à Gauzberto Cenomanensium Comite Kalendis Maii occiditur. Eodem anno mense Septembri Karolus nepotem suum Pipinum acquirit. (e) Ranulfus quoque Pictavensis ac Raino propinquus ejus pridie Nonas Novembris in Briliaco villa cum Nortmannis dimicant. Gauzbertus Comes mense Martio occiditur.

(a) Breve Chronicon Normannicum sive Britannicum vocat Martenius, qui illud ex Codice Colbertino edidit Tomo 3 Thesauri Anecd. Col. 1448.

(b) Cod. Colb. IX Kal. Julii.

(c) Hoc Monasterium perperam Labbeus putat

esse Prioratum d'Aix dictum prope Rupellam. Monasterium est S. Filiberti, de Grandilacu cognominatum, in Diocesi Namnetensi, S. Filibert de Grand-lieu.

(d) Cod. Colb. Nannetis.

(e) Idem, Ranulfus.

DCCCLIII. (a) Lucionum mense Maio à Nortmannis exuritur. Et mense Junio S. Florentii Monasterium, et Nannetis civitas, Turonis quoque exuruntur.

DCCCLV. Lotharius Imperator Monachus effectus in Prumia Monasterio moritur.

DCCCLXIII. Turpio Engolismensium Comes cum Nortmannis congregitur, et occidens eorum Regem, nomine Maurum, ab eo ipse occiditur.

DCCCLXVI. Emeno Turpionis frater Engolismæ Comes cum Landrico Sanctonico Comite confligit : et occiso Landrico, saucius in castro (b) Rauconia reducit, et die octava moritur.

(a) Idem, *Lucionnus*.

(b) Idem, *Rauconia*.

B

EX (a) FRAGMENTO

HISTORIÆ FRANCIAE.

* Ludovico.

An. 841.

Quo * defuncto, Lotharius ab Italia egressus, totum sibi supponere temptavit Imperium. Unde duo reliqui fratres, Ludovicus et Karolus, apud Fontanidum campum contra Lotharium atrociter dimicaverunt. Ubi Franciæ, Aquitaniæ, Burgundiæ Britannicæque omnes penè milites mutuis concidere vulneribus : C victoriam tamen Karolus obtinuit. Quibus patrat, Dani (b) piraticam exercentes duce (c) Alstagnus Franciam invaserunt. Qui ut portum attigerunt, Flandrensiæ terram graviter devastaverunt : Tarvanense atque Noviomense (d) territorium ita penitus attriverunt, ut et S. Quintini Martyris Monasterium flammis exurerent, et nihil extra portam Noviomensis civitatis illæsum et incontaminatum reliquerent. Sed et S. Medardi (e) Monasterium ab eis est concrematum, et Ecclesia (f) S. Genovefæ in prospectu civitatis Parisiæ sita ab ipsis est conflata. Sancti denique Monasterium Dionysii ab eisdem est favillatum, et omnes, ad quas pervenire potuerunt, Ecclesiæ extra munitionem locatæ. Nam totam Franciam militum præsidio nudam, cujus robur in bello Fontanido nuper deperierat, tantus metus corripuerat, ut eis nemo posset resistere, nemo posset repellere. D Unde Rex Karolus cum præfato tyranno fœdus pepigit, et hostem, quem ferro nequibat, auro compescuit. Quo fœdere securus Alstagnus à Francorum terra per Oceanum, pelagus Italiam tendens, Lunæ portum attingit, et ipsam urbem continuo cepit. Qua potitus, per numerosa annorum curricula ibidem deguit, Regique familiaris postmodum factus est ex inimico amicus. Verum iste Alstagnus, vulgò Gurmundus verso nomine solet nominari. His etiam temporibus Guillelmus inclytus Comes Alvernorum (g) Cluniacense fundavit Cœnobium ; et S. Geraldus præclaræ nobilitatis vir (h) Auriliacum extruxit Monasterium. Sed et Ebbo Castelli-Rodulphi dominus (i) Dolensem in Aquitania ædificavit Abbatiam. Hac etiam tempestate Ecclesia (k) Vizeliacensis constructa est à nobilissimo Comite Gerardo, in qua requiescit venerabile corpus S. Mariæ Magdalene.

(a) Hoc Fragmentum edidit Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 334, ex duobus vetustis Codicibus, quorum unus fuit viri clar. Guidonis Loiseilii Senatoris Parisiensis ; alterius exemplar ex libro Monasterii S. Maglorii Paris. descriptum anno 1513, servabatur in Bibliotheca Johannis Baptistæ Hautin regii in Castelletto Paris. Consilarii. Fragmentum istud, cujus jam partem dedimus Tomo præcedenti pag. 231, sese ad tempora usque Roberti Regis extendit : ac ferè in omnibus consentit cum Chronico Hugonis Floriacensis Monachi. In eo omnia omnino perturbata sunt, nullusque servatur ordo temporum.

(b) Quæ hîc narrantur de cladibus à Normannis illatis, ea diversis temporibus acciderunt.

(c) Alstagnus fortè idem qui Hastings.

(d) Noviomum invasum anno 839.

(e) S. Medardi Monasterium combustum anno 886.

(f) S. Genovefæ Ecclesiæ sanctique Dionysii

Monasterii incendium ad annum 857 referendum.

(g) Guillelmus anno 892 Cluniacum villam, permutatione facta, ab Ava sorore sua obtinuit, ibi Monasterium conditurus : sed ejus fundamenta nonnisi anno 909 jacta sunt.

(h) Auriliacensis Monasterii origo in annum 894 conferenda.

(i) Dolensis (*Deols*) Monasterii in Biturigibus initia in anno 917 collocanda.

(k) Vizeliacense Monasterium conditum est anno 867. Hugo Floriacensis Monachus in libro de modernis Regibus Francorum hæc habet : *Gerardus etiam quidam Comes inclytus Burgundiæ duas construxit Ecclesias, Vizeliacensem scilicet et Pultariensem (Pontieres) : in quarum una S. Maria Magdalena nunc jacet humata ; et in altera idem Gerardus postmodum est tumulatus.* Gerardus Comes erat Provinciae, non Burgundiæ : Burgundiæ enim Comitatum per id tempus Odo administrabat, ut patet ex duobus Placitis à Perardo relatis pag. 147 et seqq.

Rex

A Rex quoque Francorum Karolus Compendium Galliæ villam ædificavit , et eam Caropolim suo de nomine vocari præcepit; quam etiam preciosa Domini nostri Jesu Christi Sindone nobiliter insignivit. Obtulit etiam idem serenissimus Rex sancto Martyri Dionysio unum de clavis, quibus in cruce fuit affixum Dominicum corpus , et quamdam ligni sanctæ Crucis portiunculam , cum permaxima (a) parte spineæ coronæ nostri Redemptoris.

Ludovico verò Imperatori quatuor successere filii. Quorum Lotharius non post multos (b) dies adversa valitudine correptus, Imperii sui temperamento derelicto, tonsoratus, et Monachus factus Prumiæ Monasterio, in S. Salvatoris Basilica est humatus: relinquens filio suo Ludovico juniori Italici dignitatem Imperii. Sub quo Ludovico Segart Beneventanorum Dux à suis interficitur, et intra Beneventum B Sarraceni ingrediuntur. Quos aggressus Imperator Ludovicus anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXIX, penè omnia castella Beneventanorum, quæ ab Imperio suo recesserant, et Sarracenis se conjunxerant, sub ditione sua posuit: et loca sancta, quæ impii Sarraceni et perfidi Christiani contaminaverant, Deo adjuvante purgavit, et in melius restauravit. Karolus verò duobus fratribus jam defunctis Romam proficiscens, penè totius favore populi Imperator et Augustus meruit appellari. Sed cum inde remearet, apud (c) Papiam Italiæ urbem vitam veneno finivit anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXVII. Cui successit in regno Francorum filius ejus Ludovicus Balbus.

An. 855.

(a) Hugo, qui eadem refert, habet, *cum quadam particula spineæ*. Ita Codex S. Maglorii.

(c) Non obiit Papiæ. Vide Annales Bertinianos supra, pag. 124.

C (b) Post annos xv ab obitu Ludovici patris.

EX (a) CHRONICO ADEMARI

CHABANNENSIS,

Monachi S. Eparchii Engolismensis.

D *Apud Labbeum Tomo 2 Bibl. Libr. mss. pag. 161.*

REMANSERUNT tres filii ejus, Lotharius Imperator Italiæ, Ludovicus Rex Germaniæ, Carolus Calvus Rex Franciæ et Burgundiæ. Qui pro regno Aquitaniæ et Franciæ inter se discordantes, bellum committunt inter se in Fontanetico campo, qui est in Burgundia; Lotharius ex una parte cum exercitu Italiæ, Carolus et Ludovicus ex altera cum Germanis et Francis et Aquitanis. Actum est hoc prælium anno secundo post mortem Ludovici patris eorum, id est DCCCXLI anno ab Incarn. Domini; et innumera strage peracta, victor extitit Lotharius: sed subito Warinus Dux cum Provincianis et Tolosanis superveniens, super Lotharium irruit, et ingravatum est prælium; fugatusque est et victus Lotharius. Carolus et Ludovicus regnum æquo libramine partiti sunt sibi: et Carolus nepotem suum Pipinum secum ad nutriendum retinuit, in supradicto prælio occisis Raterio et Girardo, qui uterque erat [gener Pippini]. Arvernus extitit Willelmus Comes, Lemovicæ verò Raimundus.

An. 841.

Post duos annos prælii memorati Judith Imperatrix, mater Caroli Calvi, Turonis obiit, sepulta apud S. Martinum. Ipso anno Rainaldus Arbatilicensis Comes cum Lantberto Namnetensi Comite congressus, occisus est. Britannia enim à filiis Ludovici se subduxerat: ideò Franci et Aquitani cum Britonibus configere cœperunt. Namnetis quoque civitas eo anno à Wesfaldingis capta est. Tunc Carolus Calvus primò Britanniam ferro et igni vastavit.

An. 843.

Sequenti anno (b) Bernardus frater Emenonis et Herveus filius Rainaldi congressi cum Lamberto Namnetensi Comite, ambo occiduntur.

An. 844.

(a) Hujus Chronici, quod usque ad annum 1029 protenditur, jam partem dedimus Tomo 6, pag. 223.

(b) Malè in Codice Thuaneo, *Bernardus Comes Pictavinus*. Nam frater erat Emenonis Comitis Pi-

ctavensis. Hunc Bernardum fratrem Hervei et filium Rainaldi perperam facit Beslius in Historia Comitum Pictav. cap. 4. Pater fuit Bernardi, qui anno 865 Gothiæ Marchio constitutus est à Carolo Calvo.

An. 845. Alio anno sequenti Siguinus Comes Burdegalensis et Santonicensis à Nortmannis captus et occisus est : et Santonas urbs à Nortmannis concremata est, thesauris ejus optimis exportatis. Carolus iterum Britanniam pergens, cum Nomenoio Duce dimicavit, et victor extitit : sed Nomenoius fuga lapsus est.

An. 846. Anno subsequenti Nortmanni Herio insulam mense * Junio concremarunt et his temporibus diffusi sunt per Aquitaniam ; quia Duces ejus inter se bellis ceciderant, nec erat qui eis resisteret, et maxime quia nostri classem non habebant ad tutelam oræ maritimæ. Et concrematus est ab eis mense Maio (a) Lucionnus, et mense Junio sancti Florentii Monasterium. Deinde concrematæ sunt ab eis Namnetensis civitas, Monasterium Deas, Burdegala, Santonas, Egolisma, Lemovicas, Parisius, Turonis, Belvagus, Noviomagus, Aurelianus, Pictavis; et innumera Monasteria et Castella B destructa.

An. 848. Post mortem verò domini Ludovici Imp. anno (b) octavo, ab Incarn. Domini DCCCXLVIII, Ainardus princeps de Basilica S. Martialis cum aliis omnibus Canonicis, Deo inspirante, projiciunt arma sæcularia, et de Canonicali habitu in Monachorum habitum se ipsos mutant in eodem Monasterio. Carolus enim Calvus Conventum suum generalem habuit tunc Lemovicæ tempore Quadragesimæ cum Episcopis Aquitanie et Primoribus ejus. Porro, residente Carolo Calvo in throno regali, Ainardus et omnes Canonici S. Martialis prostraverunt se subito ad pedes ejus, postulantes dari sibi licentiam se fieri Monachos in eodem loco. Rex verò Deo gratias agens, cum summo gaudio petitionem eorum adimplevit, et omnes Episcopos et Primores eorum voluntati inclinavit. Sed Stodilus Episcopus Lemovicensis cum hoc graviter ferret, et inflexibilis solus maneret, tandem Rege cogente consensit, victus muneribus. Et Canonici ex seipsis Abbatem noluerunt ad præsens habere, sed præposuerunt sibi Odonem S. Savini Abbatem. Josfredus verò Thesaurarius nolens relinquere sæculum, conductus à Stodilo Episcopo, Monasterium S. Juniani et Ecclesiam Cairoënsem deprædatione et malo ingenio à jure et dominatione S. Martialis subripuit, et hac occasione desciscere fecit. Qua tempestate Monachi (c) S. Martini Turonis, nemine cogente, ante corpus ejusdem, abjecto Monachi schemate, schema induunt Canoniale, sacramentis hoc firmato super corpus B. Martini, et carnibus refecti. Mox peste correpti, mane facto in lectis reperti sunt mortui omnes à majore ad minorem : et de reliquo locus ipse à Canonicis habitatur. D

An. 850. Igitur Carolus tertia vice Britones ferro et igni perdomuit ; et dum in Aquitaniam regressus esset, Nomenoius Dux Redonas et Namnetis civitates capiens, destruxit muros et portas earum, et Britanniam regressus est.

An. 851. Anno sequenti, jubente Deo, Nomenoius ab Angelo percussus interiit. Tunc Carolus quartò Britanniam ingressus, cum Erispoio filio Nomenoii dimicat xi Kal. Septembris, et victor extitit : sed magnam partem exercitus sui cum Viviano Duce amisit. Postquàm verò reversus est, procedenti anno Lambertus Comes Namnetensium à Gauzberto Cenomanensium Comite in bello Kalendis Maii occiditur.

An. 852. Eodem anno mense Septembri Carolus quinta vice Britanniam devastavit, et Pinum nepotem suum, quem insidiis Britanni ceperant, acquisivit, et occiso (d) Erispoio, Britanniam sibi subjugavit.

Eodem anno mense Septembri Carolus quinta vice Britanniam devastavit, et Pinum nepotem suum, quem insidiis Britanni ceperant, acquisivit, et occiso (d) Erispoio, Britanniam sibi subjugavit.

Ramnulfus quoque Comes Pictavensis et Raino Comes Arbatilicensis consanguineus ejus cum Nortmannis in Briliaco villa dimicaverunt, et victi fuga liberantur. Tunc Gauzbertus Comes Cenomanensis insidiis Namnetensis circumventus, occisus est.

An. 855. Carolus verò Rex xv anno post prælium Fontaneticum, vivente Lothario

(a) Quæ hic simul congeruntur, diversis annis acciderunt. Vide Chronica Engolismense et Aquitanicum, suprâ pag. 222 et 223.

(b) In serie Abbatum Lemovicensium ab ipso Ademaro composita, quæ edita est à Labbeo Tom. 2 mss. p. 271, eadem habentur : *Anno DCCCXLVIII ab Incarnatione Domini, Indictione XI, pridie Kalendas Aprilis,.... mutatus est Canonialis habitus in Monasterium in Basilica Salvatoris mundi et Martialis ejus Apostoli Lemovica civitate.* In Chronico ms. D. Præpositi S. Martialis Lemovicensis descripto à

domno Estiennot num. 560 Codicum mss. Sangerm. pag. 113. *Hludovicus genuit Karolum Calvum ex Judith Regina : hujus tempore Canonici S. Martialis Monachi facti sunt.*

(c) Jam anno Ludovici Pii Imperii quinto, id est anno Chr. 818, ad Canonicorum habitum et mores defecerant, ut probat Mabillonius lib. 28 Annal. Bened. pag. 450.

(d) Erispoius nonnisi anno 857 à Salomone et Albaro Britonibus interemptus est.

A Imperatore fratre suo, (a) unctus est Lemovicæ in Regem supra Franciam et Aquitaniam et Burgundiam in Basilica Salvatoris, quæ regalis appellatur, juxta Basilicam S. Petri, ubi corpus S. Martialis tumulatum est: et ingressus est in Franciam.

Post quatuor deinde (b) annos Lotharius Imperator ægrotans, factus est Monachus in Prumia Monasterio, pro eo quòd patrem de Imperio dejecerat, et carceratum tenuerat.....

Non (c) multo pòst tempore Ludovicus filius ejus obiit, et Carolus in Imperatorem elevatus est. Quo tempore gravissimè Nortmanni Aquitaniam afflictabant, et Helias Scotigena Egolismensis Episcopus defunctus est. Monasterium quoque B. Eparchii à Nortmannis desolatum est, ita ut nullus Monachorum inibi degeret; et hac de re Canonialis Ordo ibidem regrederetur, qui nuper exierat.

An. 860.

B Turpio (d) verò cum Rege Carolo Franciam ingressus, et inde reversus, non post multos dies cum Nortmannis congressus, occidens eorum Regem, nomine Maurum, ab eo ipse occiditur. Et Emeno frater ejus, dudum Comes Pictavinus, tunc Egolismæ Comes extitit. Et ipse post biennium cum Landrico Santonicensi Comite configens, interempto Landrico, in castrum (e) Runconiam reducit saucius, et octavo die moritur, sepultus juxta Basilicam S. Eparchii, et reliquit filium parvulum, Ademarium nomine.

An. 863.

An. 866.

Carolus, hoc comperto, Vulgrinum propinquum suum, fratrem Hilduini Abbatis ex Monasterio S. Dionysii, direxit in Aquitaniam, et præfecit eum Comitem Egolismæ simul et Petrogoricæ, et Olibam statuit in Episcopatu Egolismensi. Hic Vulgrinus sæpe à Carlomanno, et demum à Carolo Magno Imperatore fratre ejus missus fuit in Aquitaniam urbes unà cum (f) Raimburgis propter justitias faciendas: eratque jam senex, quando eum Carolus Calvus fecit Comitem supradictarum urbium. Venerunt cum eo à Francia duo filii, Hilduinus et Willelmus. Aginnum quoque urbem habebat, quam assumens vindicavit propter sororem Willelmi Tolosani, quam in matrimonium acceperat. Tenuit principatum in his tribus civitatibus per * xvii annos. Hic multis præliis laboravit cum Nortmannis; et hac de causa ædificavit castrum (g) Martiliacum et Mastacium, ut esset munimentum contra Paganos; misitque in Martiliaco Rotbertum Legis doctum, et cum eo Rannulfum, qui cum eo venerat, quem fecit Vicecomitem. Qui Rannulfus habuit tres filios, Lambertum et Arnaldum et Odolricum. Quo tempore, defuncto eodem * Vulgrino v Nonas Maii, et sepulto juxta Basilicam S. Eparchii, * v anno post eum Oliba Episcopus diem clausit; et Anatolus in loco ejus Pontifex ordinatus, tertio anno vitam finivit. Reliquit verò Vulgrinus filiis suis, Hilduino quidem Egolismam, Willelmo verò Petrogoricam et Aginnum.

* xxii.

* 886.

* vi.

Interea (h) Carolo Calvo de sæculo migrante, regnavit pro eo in Francia filius ejus Ludovicus Balbus: nec ultra Imperium accepit aliquis de Regibus Franciæ.

An. 877.

(a) Errat hic Ademarus noster. Neque enim Carolus Calvus, sed Carolus ejus filius in Regem solius duntaxat Aquitaniam unctus et coronatus est ab Aquitanis apud Lemovicæ, ut docent Annales Bertiniani ad annum 855.

(b) Melius in Cod. Thuaneo, *post paucos dies*. Ita habet Chronicon Malleacense.

(c) Multo pòst tempore, id est anno 875, mortuus est Ludovicus Imper. Lotharii filius.

(d) Comes erat Engolismensis.

(e) Hoc Castrum *Rancogne* vulgò vocari asserit Beslius, situmque esse prope Rupem Fucaldi. In

Chronico Malleac. *Ranconia* dicitur.

(f) *Raimburgi*, *Rachimburgii*, *Rachemburgi*, vel *Ragemburgi*, erant Comitum Assessores et Judices.

(g) *Martiliacum*, vulgò *Marcillac*, situm inter Carantonum et fluviolum qui in eum influit, nunc Principatûs titulo insigne. *Mastacium*, nunc *Matas*, non longè à Martiliaco abest, et Comitatus titulo gaudet. Vide Hadr. Valesium in Notit. Gall.

(h) Eadem, tacito Ademari nomine, veluti Fragmentum Historiæ Aquitanicæ, edidit Chesnius Tom. 2. Script. Franc. p. 632.

EX CHRONICO (a) S. MAXENTII,

Quod vulgò Malleacense dicitur.

Apud Labbeum Tomo 2 Novæ Bibl. mss. Libr. pag. 195.

PRÆLIUM factum est inter Carolum et Clotharium fratres apud Fontanetum ,
 anno ab Incarn. Dom. dcccxli. Abhinc Caroli Calvi regnum. B

Anno dcccxliii civitas Namnetica à Normannis capitur vice prima, prodente
 eam Lamberto perfido Comite, qui à fidelitate Francorum Regum ad Nomenoium
 Britonem se contulerat : qui etiam ipsius consilio in Britannia regnum usurpare
 ausus est.

Anno dccccli Nomenoius Britannorum tyrannus potius quàm Rex cœlitus percu-
 titur : cui successit usurpativo in regno Erispoïus filius ejus.

An. 853. Posteaquàm isti Normanni civitatem Namneticam ceperunt, non parvo tem-
 pore in ea habitavere : et exinde egressi, proximas regiones vastando prædave-
 runt. Superveniens verò alia classis Normannica, ubi audivit eos in civitate ipsa
 residere, omnesque Provincias circumquaque quasi in proprium jus vindicasse,
 misit nuntios suos ad Erispoïum Britannicum Principem, mandans ei ut congre- C
 gato exercitu veniret, junctique simul supradictos Normannos à civitate expelle-
 rent. Erispoïus hæc audiens, Namnetum pergens, et adjuvantibus sibi Norman-
 nis jam dictæ classis, civitatem obsedit. Illis autem deintus haud segniter se de-
 fendentibus, pugna gravis usque ad noctem deducitur, sauciatique est in illo
 certamine * Sidric Comes præfatæ classis. Nocte verò sequente pacem fecerunt
 inter se Normanni cum Insulanis. Insulanos ideò dico, quia in insula quadam,
 (b) Becia nomine, sub civitate Namnetica sua magalia exstructa habebant. Mane
 autem facto, mare ingressi, per Sequanam fluvium superiores Franciæ partes
 agere cupientes petierunt : sed nefandissimi eorum conatus omninò frustrati sunt.
 An. 855. Nam à Carolo (c) Calvo ibi congressi, et usque ad internecionem omnes deleti
 sunt. D

Eodem anno apparuit in Francia stella, quæ dicitur Cometes, diebus viginti,
 et fames tritici horribilis per Franciam, Burgundiam et Aquitaniam, ita ut non
 essent qui sepelirent cadavera morientium, sed se invicem homines manducarent.

Anno ab Incarn. Domini dcccclv Lotharius moritur filius Ludovici Imperatoris,
 qui fuit filius Caroli Magni ; prius factus Monachus in Monasterio Prumiæ S. Salva-
 toris ob peccatum persecutionis paternæ.

Anno ab Incarn. Dom. dcccclv Normanni milliario prope Pictavim interfecti
 sunt.

Anno dcccclvii Herispoïus filius Nomenoii Rex tyrannicus Britonum à Salomone
 occiditur.

Anno dcccclvii dominus (d) Herardus ordinatus est Turonensium Archiepisco- E
 pus.

Anno dcccclviii hic, generali Synodo in civitate Turonica habita, quædam neces-
 saria sanctorum Canonum Capitula excerpsit, quæ firmitus custodienda sanxit xvii
 Kalendas Junii.

Anno dcccclxiii Pictavis à Paganis vastata est ; et Basilica S. Hilarii igne cremata
 est.

An. 864. Sequente anno Stephanus Comes Arvernorum à Danis interfectus est.

An. 865. Sequenti anno Pictavis igne succensa est.

(a) Hoc Chronicon, quod ab orbe condito ad
 an. Chr. 1040 protenditur, ex variis Chronicis con-
 flatum est, præcipuè ex Ademari Chronico. Res
 nullo servato ordine narrantur, ita ut quæ (exempli
 causa) anno 860 gestæ sunt, præcedant eas quæ
 anno 840 contigerunt. Illas suo ordini restituimus,
 omissis iis quæ ex Ademari Chronico descriptæ sunt.
 Illud Chronicon edidit Labbeus ex Codice mem-

branaceo Jacobi Puteani, qui olim fuerat Johannis
 Beslii.

(b) Vocatur *l'Isle de Biere* ab Argentæo in Historia
 minoris Britannicæ.

(c) Vide Chronicon Fontanellense ad an. 855, supra,
 pag. 43.

(d) Herardus anno 856 ordinatus est Archiepi-
 scopus.

- A Anno DCCCLXVII Ludovicus filius Karoli Aquitaniam venit.
 Anno DCCCLXVIII Carolus Bituricas vastavit fame.
 DCCCLXIX Lotharius filius (a) Ludovici Imper. obiit.
 Sequenti anno fuit Vienna Carolo data.
 Anno DCCCLXXV eclipsis Solis facta est mirabilis horâ nonâ.
 Anno DCCCLXXVI fames valida per omne regnum Franciæ incubuit. Cometa visa est mense Julio; et eclipsis Solis fuit mirabilis v Kal. Novembris.
 Anno DCCCLXXVII Carolus Calvus Imperator Romanorum et Rex Francorum obiit: et filius Ludovicus regnum suscepit. Et eclipsis Solis mirabilis facta est horâ nonâ.

An. 870.

(a) Corrigendum, *Lotharii*.

B

EX CHRONICO (a) S. BÈNIGNI

DIVIONENSIS,

Auctore anonymo, Monacho Benedicti no, Sæc. XI.

- C *Apud Acherium Tomo 1 Spicilegii, pag. 409.*

LUDOVICO Pio terreni insignia regni anno Dominicæ Incarnationis DCCCXL perpetua felicitate commutante, filii ejus gravi perniciæ in semet dissidentes, unitum prius pulcherrima de diversis nationibus compage Francorum regnum foeda sectione sciderunt. Qua de re contigit ut, dum Optimates aulæ uniuscujusque filiorum Regis adversus alterutrum affectare se simulant gratiam, quicquid utile sibi fore existimassent, expetere non dubitarent. At Regii adolescentes, dum sibi quisque consulit, et ne alter ei præferatur cavet, injustis aliquando petitionibus, invito nihilominus aliquotiens animo, favere cogeantur. Unde factum est ut locus iste grave dispendium pateretur possessionum, quæ usque tunc temporis

D habuisse visus est: id est, Masciacum in pago Lingonico, Posciacum et * Fontem-Laguis in pago Laticensi, Visernacum in pago Ternodorensi, Vulnonem in pago Sertonico amisit.

* *Al. Fontem-Lagnis.*

Exortâ, ut diximus, discordiâ inter fratres, tunc demum inter regni Primores conglobantur horribilia bella veluti intestina: deseritur custodia littorum Oceani maris; augecit numerus hostium; crescit innumerabili multitudo Nortmanorum, Danorum atque Britonum. Fiunt passim Christianorum strages, deprædationes, vastationes, incensiones. Capiuntur quascumque adeunt civitates, nemine resistente. Capitur (b) Burdegala, Petragorium, Xantonum, Lemovigas, Engolisma, atque Tholosa; Andegavorum, Turonensium, perinde et Aurelianensium civitates pessundantur. Ad ultimum videntes Reges sua discordia addi vires extraneis, et damna civium esse lucra hostium, pacificantur inter se primum; tum deinde cum hostibus. Qui regno eos expellere non potuerant, pactum cum eis ineunt; et quod armis tueri debuisent, pecuniis redimunt.

Lotharius igitur obtinens Imperii sceptrum, contentus fuit parte regni cum Italia atque urbe Roma. Eo tempore Sarraceni invadentes urbem Romanam, spoliaverunt sepulcra Apostolorum et cætera Sanctorum loca. Anno qui fuit ab Incarnatione Domini DCCCXLIV, Lotharius habuit filium, nomine Ludovicum,

(a) Hoc Chronicon, ex quo nonnihil jam excerptum Tomo 3 pag. 347 et Tomo 6 pag. 235, ad annum usque 1052 perducitur.

(b) Idem habet Chronicon Bezuense. Theobaudus Bezuensis Monachus, qui florebat ineunte sæculo 12, in Libro 1 de Miraculis S. Prudentii Martyris, edito à Labbeo Tomo 2 Bibliothecæ mss. pag. 608, his urbibus Narbonam addit. Anno verò, inquit, à Numine incarnato DCCCXLI, jam deficiente Caroli Magni prole sceptrigera, exorta simultate gravissima in Francia inter fratres, filios videlicet

Ludovici filii Caroli Magni, de finibus regni, genitore jam defuncto, barbaræ gentes Normannorum scilicet, Danorum et Brittonum cum copiosa multitudine Gallias depopulandas atrociter invadunt. Fiunt itaque innumeræ strages Christianorum, ruina urbium, oppidorum, villarum; et sanctorum exustiones Ecclesiarum. Denique rapiuntur inclytæ civitates, Andegavis, Aurelianis, Lemovigas, Burdegala, Tolosa, Narbona, totaque miserabili exitio traditur Aquitania, beatissimo Prudentio sua sibi defendente. S. Prudentii corpus in Cœnobio Bezuensi requiescit.

quem cupiens sibi successorem fieri, ut coronam Imperii sumeret, misit Romam, et cum eo Drogonem Metensem Archiepiscopum, suum scilicet avunculum, et reliquos Principes regni sui. Qui venientes Romam, nimis austerè egerunt cum Romanis : unde animos eorum ad rancorem concitaverunt. Accepto Imperio, domum reversus, non longè post (a) decessit...

- Idem verò inclytus Rex Carolus anno Dominicæ Incarnationis (b) DCCCLXXI regens Francorum regnum, erga cultum Ecclesiæ Dei fuit studiosissimus. Quapropter multa evicit pericula, et regni ejus semper augmentabatur gloria. Defuncto siquidem, ut jam dictum est, Pipino fratre suo Rege Aquitaniæ, filioque ejus in regno subrogato, moderationem regni non strenuè agens *, à suis derelictus ac (c) rejectus est ; et Monachus in Monasterio S. Medardi factus. Carolus verò à cunctis Principibus expetitus, Aquitaniæ regnum est adeptus. Post non multos etiam annos mortuo (d) Lothario Imperatore fratre ejus, Carolus suscepit Imperium. Sed Ludovicus alter frater cupiens jungere Monarchiam regni, iterum contra Carolum bellum concitat, Normannos cæterasque gentes in regnum Caroli evocat. Auxiliante autem Domino, Carolus fratrem de finibus suis expulit, et Normannos intra Neustriam compressit. Hæc fuit secunda eruptio Normannorum in Franciam. Aliquantis transactis annis, Ludovicus defunctus est, relinquens tres filios, Ludovicum, Carlomannum et Carolum.
- An. 848. Carolus igitur Imperium adeptus, Ecclesiarum Dei cultor devotus, nisu quo potuit, studebat in cultu religionis depravata corrigere, destructa reædificare, collapsa erigere. Unde inter cætera comperiens locum hunc penè in nihilum reductum, commovit ex hoc venerabilem Isaac Episcopum, quatinus reparari posset in pristinum statum, promittens se in omnibus adjuturum. Dedit igitur isdem inclytus Rex Carolus ad hunc locum restaurandum, et in usus ac stipendia Monachorum in hoc loco Deo famulantium, in suburbio Divionis castri terram indominicatam, ubi seminantur modia centum quinquaginta * ; vineas ubi colliguntur vini modia quingenta ; prata ubi secantur carra fœni quinquaginta ; silvam ubi saginantur porci sexcenti ; forestem piscium à Ponte Divionis usque ad villam Floriacum, farinarios sex, colonicas decem, mercatum pariter et burgum, simul et districtum, colonicas sex et quinque ; et in Lariaco colonicas decem ; in Biciso colonicas sex et semis ; in Villa colonicas dictas ; in Siliniaco colonicam unam ; in Diemensi colonicam semis ; in Seonsio colonicas sex ; in Villari colonicas tres, farinarios duos ; in Lentennaco colonicam unam et semis ; in Girone colonicas duas ; inter Corcellas et Flaviniacum colonicam unam ; in Proviso colonicam semis ; in Camboio colonicam semis ; inter Patriniacum et Marceniacum colonicam unam ; in Quitiniaco colonicas duas ; in Sacunico colonicam unam ; in Cromaco colonicas duas ; in Aguliaco Capellam habentem mansum unum et semis ; in Ruffiaco colonicam semis et medietatem de Scoriaco villa ; in Casnedo colonicam semis ; in Bargis colonicam unam ; in Missiniaco colonicas tres ; in Norgia colonicam unam. Item in aliis Corcellis colonicam semis ; in Aziriaco villa quidquid sanctus Benignus habere videtur, scilicet Capellam cum colonica una, et aliis colonicis sex et semis, et farinario, et terra indominicata, ubi possunt seminari modia centum, et prata ubi possunt colligi fœni carra centum et quinquaginta. In villa Carle mansum indominicatum cum Capella, et quidquid ibi videtur
- * attinere. * accipere ; in Prumido mansum indominicatum, et quidquid ad ipsum mansum attinet, cum omnibus appenditiis, rebus et mancipiis suis. In Jusiaco colonicas duas ; in Campaniaco colonicam unam ; in Atteis colonicas duas. Has res omnes, cum mancipiis desuper commanentibus utriusque sexus, dedit memoratus Carolus servis Dei Monachis, in isto loco Domino servientibus, et futuris temporibus permanentibus, ut pro se et conjuge, necnon et liberis, atque totius regni statu Domini implerent clementiam : idque præcepti sui firmavit autoritate, ut nullus posterorum de eisdem rebus quicquam distrahere audeat, aut minuere, aut in alios usus retorquere...

Carolus Imperator secundo ire Romam disponens, Italiam ingreditur. Econtra Carlomannus, Ludovici Regis fratris ejus filius, per aliam viam eandem terram

(a) Hoc falsum : anno enim 873 decessit, annis fere viginti post mortem patris Lotharii.

(b) Hic ordo temporum perturbatus.

(c) Pippinus à suis anno 848 rejectus est, sed nonnisi anno 852 factus est Monachus.

(d) Non post mortem Lotharii, quæ contigit anno 855, sed post Ludovicum Lotharii filium, qui obiit anno 875, Imperii dignitatem adeptus est Carolus Calvus.

- A ingressus, cum immenso exercitu sit ei obuius. Carolus verò Galliam reversus, atque fines Lugdunensium pertingens, ibidem vita defunctus est, atque in Monasterio Apostolorum Petri et Pauli conditus, loco qui dicitur Nantoade à multitudine aquarum ibi confluentium: postmodum per admonitionem Angelicam inde translatus, Parisius in Ecclesia S. Dionysii regali sepultura est tumulatus. An. 877.

EX APPENDICE SECUNDA

B AD CHRONICON FONTANELLENSE,

Auctore anonymo qui vivebat anno 1053.

Apud Acherium Tomo 3 Spicil. pag. 250.

- CUM permittente Deo, et flagitiis humanæ perversitatis exigentibus, Danica gens suis emota sedibus, per universum maris Oceani littus piratica crudelitate desæviret, ferro ac flammis cuncta vastaret, maximeque regiones et loca flumini magno Sequanæ ultrà citràque adjacentia infestaret, misera clade exterminaret, urbem undecumque fœcundissimam, quæ à conditore Isio Parisius dicitur, incendio et rapinis tandem occupavit: celeberrimam Metropolim, quam antiquitas Rotomagum (a) vocari instituit, perempto Præsule, prostrato populo et milite, succensis mœnibus, muris solotenus eversis, funesta crudelitate cepit: Genimeticum verò flammis voracibus Cœnobium combussit. cap. 2.

- Cùmque nulli mortalium latibulum, vel tutus jam effugii locus uspiam pateret, Monachi qui sub ingenti metu ac maxima tribulatione in præfato Fontinellæ Monasterio ea adhuc tempestate in ambiguo potius pendere quàm vitam videbantur agere. Nam secundò dato paganis pretio se locumque redemerant: et verò deficiente jam pecunia, et invalescente persecutionis immanitate, fugæ præsidium deliberarunt ad postremum arripere. Proinde effossis SS. Wandregisili atque Ansberti tumulis, sacratissima eorum duntaxat ossa (b) anno Dominicæ Incarnationis circiter DCCCLXII cum ingenti reverentia et honore extulerunt, gestatoriisque condita loculis, cum omni supellectili, quæ sibi restiterat, celeri fuga, ne repentino hostium occuparentur adventu, inde discesserunt, atque sacratissimum B. Vulfranni corpus, ut postea repertum est, intactum ibidem reliquerunt..... An. 845.
An. 841.

- Nec multò post truculentus Barbarorum exercitus aquis egressus, hunc ad locum accessit, vacuumque hominibus et omnibus nudatum rebus deprehendens, injecto igne cuncta illius ædificia cum ipso Sanctuario concremavit, subvertit, et recessit. Deinde universam longè latèque regionem pervagans occupavit, rapinis et incendio cuncta devastavit: diruuntur urbes, castra subvertuntur, Ecclesiæ ac nobilia Cœnobia, quibus illa pulcherrima ac frequens regio præ universis regis, ut Ægyptus quondam, florebat, solo cœquantur. Fit intereà promiscuæ cædes hominum, stragesque diversi generis animalium: electi juvenes ludibriis aguntur; virgines et puellæ Paganorum libidini prostituuntur; cæteraque vulgi manus imbellis in externa regna distrahenda Ethnicis captiva abducitur. Cùmque tanta lues per continuos ferè decem et octo annos crebris inruptionibus, sub variis tamen Ducibus, nullatenus desisteret, Occidentalis Galliarum plaga largiori sinu maris Britannici recepta, in desertum est atque solitudinem tandem redacta.

(a) Vide suprà, in Chronico Fontanellensi, pag. 40.

(b) Istorum Sanctorum ossa è tumulis effossa

sunt anno 858, ut patet ex Libello de Miraculis S. Wandregisili scripto ab Auctore coævo, cujus verba infra recitabimus.

EX HERMANNI CONTRACTI

(a) CHRONICO.

A NNO DCCCXI. Lotharius de Italia rediens, regnum accepit. Quod fratribus ejus Ludowico et Carolo non ferentibus, primus ei Ludowicus cum copiis Orientalium Francorum Moguntiacy occurrit; vixque pugna dilata. Cum Lotharius contra Carolum Gallias peteret, Ludowicus sibi Francos Orientales, Saxones, Thuringios, Alamannos Bajoariosque confœderat. **B**

DCCCXLI. Ludowicus cum Orientalem Rheni ripam præsiis occupasset; Lothario, ommissa Caroli insecutione, redeunte, et mense Aprilis juxta Wormaciam clam Rhenum cum exercitu transeunte, à quibusdam suis pene proditus, et à fratre circumventus, in Bajoariam redire compulsus est: Lothariusque, relicta ad præsidium Rheni copiarum parte, ad persequendum rediit Carolum. Interim Ludowicus ad auxilium Caroli per nuncios revocatus, occurrentibus in Retiensi territorio relictis Lotharii copiis, III Idus Maii pugnam conflixit, et Adalbertum Comitem cum multis aliis victor prostravit. Inde transito Rheno, adunatis cum fratre Carolo copiis, cum, Lothario Monarchiam appetente, de partitione regni concordare non possent, juxta Fontinatam villam vii Cal. Julii acie confligunt; et innumera strage commissa, Ludowicus et Carolus castris potiti sunt: Lotharius verò fugiens, Aquense Palatium petiit, et recollectis undique copiis, digressos à se invicem fratres, primò Ludowicum autumnò, et hieme Carolum in Galliis frustrà persequi laboravit. Cometa in signo Aquarii viii Cal. Januarii visus. Grimaldus Archicapellanus Ludowici Cœnobium S. Galli beneficii loco ab eo accipiens, tenuit annis xxxi.

DCCCXLII. Visâ fratris pertinaciâ, Ludowicus et Carolus, copiis collectis, apud * Argenturacum conveniunt, eumque persequi statuunt, et apud Sentiacam villam [(b) morantem,] cum à suis desereretur, xvii Kal. Apr. fugere compellunt, regnumque ejus cis Alpes inter se dispertiunt. Qui rursùm collecto exercitu, apud Madasconam Galliæ urbem eos expectat: tandemque cum cunctis pacem quàm bellum malentibus, ter quadragenis (c) Proceribus regnum in tria partiendum die statuta mandant. Ludowicus in Saxonia conjurationem liberorum contra dominos, auctoribus capite plexis, compescuit. Cum Legati statuta die concordare non possent, partitio in aliud tempus differtur. Augiæ Walachfridus Strabo vir doctus Abbas XII præfuit annis vii, multa ingenii sui monumenta prosa et metro reliquit.

DCCCXLIII. Descripto regno et in tria diviso, fratribusque Viridunum convenientibus, Lotharius cum Imperatoris nomine Italiam et Galliam Belgicam, quæ nunc usque ab eo regnum Lotharii dicitur; Ludowicus Germaniam, Pannonias, Noricum et Alamanniam; Carolus reliquas Galliarum provincias accipiunt; firmataque sacramento pace, digressi sunt. Carolus Aquitaniam Pipino fratris sui Pipini filio auferre moliens, eumque infestans, propria proprii exercitus damna pertulit. Judith Imperatrix obiit. Romæ Gregorio Papa defuncto, Sergius II sedit annos tres. Mauri Beneventum occupant.

DCCCXLIV. Carolus Rex Galliarum Bernhardum Barcinouensem Ducem nihil mali suspicantem occidit. Exercitus ejusdem à Pipini Ducibus victus est vii Idus Junii; ceciditque cum multis aliis nobilibus Raban signifer ejus, et Hugo Richpotoque Abbates. Ludowicus Rex Germaniæ Abodritos defectionem molientes, occiso Rege eorum, bello perdomuit, et per Duces disposuit. Rabanus Fuldensis Abbas Librum, quem de laude sanctæ Crucis variis figuris metroque composuit, Sergio Papæ transmisit. Remis post Ebonem Hincmarus vir doctus Archiepiscopus (d) ordinatur.

(a) Hujus Chronici partem jam dedimus Tomo 3 pag. 319, Tomo 5 pag. 362, et Tomo 6 pag. 224.

(b) Sic corrig. ex Annalibus Fuld. Malè in edito, *Viventum*.

(c) Id est. *quadraginta ex partibus singulorum* Regum, ut habent Annales Fuldenses.

(d) Anno tantum sequenti ordinatus est Hincmarus.

A DCCCXLV. Nordmanni regnum Caroli vastantes, Parisios usque per Sequanam navigio veniunt, acceptâque ab eo magnâ pro pace pecuniâ, discedunt. Item in Fresia semel victi, et bis victores, magnas hominum strages faciunt. Item in Saxonia (a) Hemmeburg populi, non (b) inulti redeunt. Carolus Rex, initâ cum Brittonibus pugnâ, pluribus amissis, vix cum paucis effugit. Ludowicus Rex quatuordecim ex Ducibus Boëmanis ad fidem conversos baptisari fecit. Lotharius Imperator Burgundiones rebellare molientes ad deditionem coëgit.

DCCCXLVI. Gisalbertus Caroli miles filiam Lotharii Imperatoris vi rapuit : unde iratus Lotharius cum Carolo, licet Ludowico satagente, pacificari noluit. Ludowicus, Marahensibus (c) Sclavis compressis, Rastizen Ducem constituit, et per Boëmiam cum gravi damno exercitûs rediit. Mauri cum Romam petentes, urbem ipsam **B** capere non possent, Ecclesiam S. Petri vastant. Romæ Leo IV sedit annis viii, mensibus tribus ; qui Castrum, quod Leontianum vocatur, ad Ecclesiam S. Petri communiendam construxit.

DCCCXLVII. Lotharius et Ludowicus se vicissim invitantes, mutuò conviviiis regiis muneribusque fruuntur. Nordmanni iterum Dorestadum incendunt. Mogontiæ Otgarius Archiep. obiit : pro quo Rabanus Fuldensis Abbas doctissimus Archipræsul sedit annis ix. Qui mox, Ludowico jubente, Synodum magnam Mogontiaci collegit, ubi inter alia Thiota Pseudo-prophetissa, ex Salomonis Constantiensis Episcopi parochia, correpta et publicè flagellis cæsa, tandem à vaticiniis quæstum quærentibus obticuit.

DCCCXLVIII. Ludowicus Rex, misso filio Ludowico, Boëmanos compressit, et obsides dare compulit. **C** Gotesscalcus quidam Presbyter quosdam homines ad vitam quosdam ad mortem inevitabiliter à Deo prædestinatos dogmatisans, in Conventu Episcoporum Mogontiaci convictus, de regno Ludowici pellitur, et Remis ad Hincmarum Episcopum suum mittitur.

DCCCXLIX. Exercitus à Ludowico Rege contra Boëmanos iterum rebellantes missus, cum pactum et obsides hostium petentium pacem contempsisset, turpiter ab ipsis cæsus et spoliatus, obsides dedit, et cum dedecore rediit. Terræ motus factus est Augiæ. Walachfridus Strabo Abbas obiit, pro quo Folcwinus XIII præfuit annis ix.

DCCCL. Nordmanni Godefrido Duce per Sequanam ascendentes, regnum Caroli vastant. Contra quos Lotharius Imperator in auxilium evocatus, cum se pugnaturum cum hostibus crederet, Carolus timore percussus, Gothefridum cum suis **D** in societatem regni assumit ; eisque terram ad inhabitandum dedit. Fames magna Germaniam, et maximè circa Rhenum, oppressit. Et Rabanus Episcopus multos pauperes aluit.

DCCCLI. Ludowicus Rex Sorabos terminos Francorum infestantes, vastata regione eorum, perdomuit. Pippinus (d) Rex comprehensus à suis, patruo Carolo traditus, et ab eo tonsus, Suessionis in Monasterium S. Medardi reclusus est. Similiter et Carolus frater ejus junior, cum ad ipsum proficisci vellet, à Comitibus Caroli ejusdem captus, eoque jubente tonsus, in Corbeiense Cœnobium custodiæ traditus est.

DCCCLII. Magna Synodus et generalis Conventus Mogontiaci à Rabano Archiepiscopo et Ludowico Rege habita, multaque correctæ sunt. Herioldus Nordmannus diu bene à Ludowico tractatus, suspitione prodicionis à quibusdam Francis punitur. Translatio S. Remigii Remorum Archiep. ab Hincmaro ejusdem urbis Archiep. Calendis Octobris facta. **E**

DCCCLIII. Nordmanni per Ligerim ascendentes, et Galliam vastantes, Basilicam quoque S. Martini Turonis incendunt. Aquitani Caroli injurias questi, Ludowicum, ut super se regnat, vel filium Regem donet, sollicitant.

DCCCLIV. Ludowicus æquivocum filium Aquitaniam mittens, instabiles eorum animos deprehendens contempsit. Nordmanni ex diversis, quas jam per viginti annos vastabant, regionibus collecti, vulgus innumerum, totumque genus regium usque ad unum puerum mutua cæde mactaverunt.

DCCCLV. Apud Mogontiacum terra viciis tremuisse fertur. Insoliti aëris turbines et grandines, fulgura et tonitrua facta. Ecclesia S. Kiliani fulmine cremata

(a) Annal. Fuld. *Hammaburg.*

(b) Malè in edito, *non multi.*

(c) Sclavi Margenses vocantur in Annalibus

Fuld. et Mettensibus : sunt Moravi.

(d) Vide quæ suprà notavimus in Annal. Fuld. pag. 164.

Nonis Junii ; postea muri turbine diruti sunt , Gozpaldus ipsius urbis Episcopus A
 obiit : cui Arnus successit. Ludowicus Rex Rastizen Ducem Marahensium Scla-
 vorum petens, vastata ex parte regione, subjugare nequivit : quo reverso, Mara-
 henses secuti contigua trans Danubium loca vastant. Lotharius Imperator , relicto
 mundo , divisoque inter filios regno , Monachum se Prumiæ fecit , et non multò
 post III Cal. Octob. ad regnum coeleste migravit. Post quem filius ejus Ludowicus
 Imperator Italiam , et Lotharius Cisalpinas partes regni tenuere. Igniculi crebri
 instar spiculorum ab Oriente in Occidentem per aëra ferri XVI Cal. Novemb. per
 totam noctem visi.

DCCCLVI. Rabano Mogontiensi Archiep. II Nonas Febr. defuncto, Carolus Pipini
 Regis Aquitaniæ filius, qui è custodia Corbeiensis Cœnobii ad patrum Ludowicum
 transfugerat, Archiepiscopus ab ipso promotus , præfuit annis VIII. Hildigart Re- B
 gina obiit. Fuldus Hatto Abbas obiit, Thiotque successit. Ludowicus Rex per So-
 rabos transiens , auxiliaque inde assumens, Dalmatas bello victos tributarios fecit,
 et Boëmanos nonnullos eorum in deditionem accipiens, rediit. Romæ Leone defun-
 cto, Benedictus Papa sedit annis duobus, mensibus sex.

DCCCLVII. Exercitus item à Ludovico Rege in Boëmiam missus , Sclavitarum tyran-
 num in Marahenses pepulit. Synodus à Carolo Mogontiæ Archiep. collecta. Tem-
 pestas valde terribilis Colonia VII (a) Cal. Octob. facta , et fulmen instar ignei dra-
 conis Ecclesiam S. Petri penetrans , tres homines diversis in locis extinxit , plures
 prostravit. Terræ motus magnus Calendis Januarii factus est.

DCCCLVIII. Lotharius Rex filius Lotharii Imperatoris contra Ludowicum Regem
 patrum suum cum Carolo Rege alio patruo suo conjuravit. Ludowicus Rex lega- C
 tione populi de tyrannide Caroli flebilis conquesti sollicitatus , diu cunctabundus ,
 Gallias tandem cum exercitu intrat ; cunctisque penè ad eum conversis , Carolus
 fugit : ipse plus æquo securus, proprio exercitu remisso, regnum illud, prout voluit,
 disposuit. Sed fraus quorundam fratrisque Caroli versutia incautum ibi circumve-
 nisset, nisi fama rebellantium Soraborum proprio auxilium regno maturius eum
 Carolus revocasset : quo redeunte, regnum suum recepit. Augiæ Folcwino Abbati
 Waltheri XIV successit annis sex.....

DCCCLIX. Ludowicus Rex, frequentibus missis Legatis, cum fratre Carolo et Lo-
 thario Rege fratruele pacificari satagens, tandem cum denominatis viris, ad secretum
 cum eis colloquium veniens, diem pacificationis condixit. Legatos etiam Nicolao Papæ
 et Ludovico Imperatori fratruli suo se de invaso fratris regno excusatum misit. Cre- D
 bri terræ motus Moguntiacum concutiunt : ibique Probus Presbyter religiosus et
 sanctus obiit VII Calend. Julii.

DCCCLX. Hiems nimis sæva et prolixa terræque frugibus noxia facta est , adeò
 ut et Ionium mare glaciatum usque Venetiam equis et carpentis se meabile præbue-
 rit. Ludowicus et Carolus Lothariusque Reges in Confluente Castro convenientes ,
 pacificantur, mutuum sacramento pactum confirmantes.

DCCCLXI. Ludowicus Rex, habito Ratisbonæ Conventu, aliquot Primates suos in-
 fidelitatis accusatos deposuit. Item contra majorem filium suum Carolomannum Ca-
 rantani Ducem, quasi novas res contra se molientem, iratus est. Fames validissima
 hoc anno facta.....

DCCCLXII. Lotharius Rex, faventibus Archiepiscopis Gunthario Coloniensi, Theot- E
 gaudo Trevirensi, repudiata Thiothpirga uxore legitima , Waldradam concubinam
 sibi conjunxit, Synodo ad hoc quasi jure machinandum Mettis collecta. Caroloman-
 nus objecta excusans, cum patre pacificatur. Ludowicus Rex Abodritos rebellantes
 petens, obsides dare coëgit.

DCCCLXIII. Carolomannus iterum apud patrem adeò innocens accusatus est, ut pa-
 trem contra se venientem , à suis proditus et Ducatu privatus , vix innocentiam
 probans, placaverit. Synodus coram Arsenio Legato Nicolai Papæ Mettis habita ;
 et Guntharius Theotgaudusque Archiepiscopus pro roboranda , quam machinati
 sunt , Lotharii Regis causa Romam missi. Synodo Romæ à Nicolao Papa collecta,
 ab ordine depositi , et cum Synodo sua anathematizati : Lothariusque Rex , nisi
 resipisceret, excommunicatus est. Moguntia Carolo Archiep. defuncto , Liutpertus
 successit. Nonnulli ex Hunnis Christiani effecti.

DCCCLXIV. Guntharius Coloniensis , qui contumeliosè domno Papæ rescri-
 pserat , et contra interdictum ejus officium Episcopale usurpaverat, pœnitentia

(a) Annal. Fuld. XVII Kal. Oct.

A ductus, Romam ad eum venit : sed minimè reconciliari meruit. Ludowicus Rex Germaniæ Rastizen Marahensium Ducem petens , et apud Dowinam castrum obsidens , jussos obsides dare , et jusjurandum subjectionis iterare coactat. Ipse item Ludowicus et frater ejus Carolus Rex Galliarum convenientes , debita sibi invicem relaxant , et fœdus pactumque innovant et confirmant...

DCCCLXV..... Arsenius Episcopus , domni Papæ Nicolai Legatus, pacem inter Ludowicum Regem et fratruelem ejus Ludowicum Italiæ Imperatorem reintegravit ; ipsique Lothario fidem connubii per sacramenta XII Principum suorum pollicenti Thiotpirgam conjugem reconcialatam reddidit. Waldrada concubinam in Italiam relegavit : multisque apud Carolum per Gallias dispositis , honoratus à Regibus et donatus Romam rediit.

B DCCCLXVI. Ludowicus junior , propter quædam beneficia sua fratri Carolomanno data , Ludowico Regi rebellare multo studio molitus et facilè victus , tandem Liutperto Archiepiscopo mediante , patri reconciliatus est. (a) Guntpaldus miles Carolomanni contra ipsum pugnare ausus , amissis copiis , victus vix aufugit. Vulgari , missis à Nicolao Papa et Ludowico Rege prædicatoribus , fidem Christi suscipiunt.

DCCCLXVII. Lotharius Rex , promissis suis Principumque sacramentis posthabitis , conjugem Thiotpirgam denuò injurians , Waldradæ revocatæ clàm se miscuit. Rudpertus fortissimus de regno Caroli Comes , alter sui temporis Machabæus , qui Nordmannos et Brittones magnis sæpe protriverat præliis , apud Ligerim fluvium cum Nordmannis fortiter dimicans occubuit. Terræ motus magnus VII Idus Octob.

C factus.

DCCCLXVIII. Synodus magna Wormaciæ coram Ludowico Rege collecta , et multa inibi pro statu Ecclesiæ decreta. Mense Maio Romæ defuncto Papa Nicolao , Adrianus secundus sedit annis v. Ad quem cum Lotharius Rex venisset , et frustrà opitulante fratre Ludowico Imperatore , pro Waldradæ matrimonio sategisset , nihil profuit. Cometa visus , inundatio et illuvio magna facta , famesque et pestilentia ingens secuta est.

DCCCLXIX. Boëmani Bajoariæ fines infestant. Sorabi et (b) Siusli , itemque Boëmani Turingiam vastant. Carolomannus bis numero copiis Rastizi pugna congressus , vicit et prædas ingentes abduxit ; (c) Gundacrumque perjurum refugum suum divinitus in pugna debilitatum inibi occidit. Lotharius Rex cum complicibus suis se

D apud Adrianum Papam de illatis criminibus excusans , et corpus Domini temerariè ab eo accipiens , domumque rediens , mense (d) Julio Placentiæ periit , fautoresque criminis pene omnes interiere : regnumque ejus patruus Carolus invadens , Mettis se coronari , Imperatoremque jussit appellari. Interim Ludowicus Rex usque ad desperationem Ratisbonæ ægotans , thesaurosque suos Ecclesiis pauperibusque dispensans , tres filios suos cum totidem exercitibus contra diversos miserat hostes. E quibus Carolus cæteris junior , cunctis Rastizi munitionibus captis , totam Marahensem regionem ferro , igne prædaque vastavit. Carolomannus regnum Zwentibaldi nepotis Rastizi nihilominus depopulatur. Ludowicus verò Sorabos et eorum complices bis pugna victos ad deditionem compulit. Fames valida et pestilentia facta.

E DCCCLXX. Ludowicus Rex ex infirmitate convalescens , multos ex regno Lotharii ad se venientes suscepit : postea ad colloquium fratri Carolo venturus , de solarario quodam cum multis aliis , cadente ædificio , corruit , et graviter colliso corpore , costisque confractis , dissimulato dolore , crastino ad conductum venit ; et cum fratre regnum Lotharii æqualiter divisit. Zwentibaldus cum regno suo Carolomanno se tradidit : unde Rastiz iratus , prius eum dolo occidere , et hoc non procedente , manifestè eum persequi statuit. Ille verò superior factus , Rastizen victum comprehendit , et Carolomanno vinctum tradidit : à quo , pervaso regno , in carcerem missus ; et Ludowico Regi exhibitus , judicioque Francorum morti addictus , luminibus tandem oculorum privari jussus est. Ipso anno Willipertus Agripinæ Colonix Archiepiscopus à Liutperto Moguntiensi ordinatus : Synodusque magna Colonix collecta , et multa pro statu Ecclesiæ decreta : et Ecclesia S. Petri dedicata est. Inter alia prodigia terræ motus facti sunt , et duæ rutilæ nubes , quasi ignea inter se tela emittentes , se instar pugnantium commiscere visæ.

(a) Annal. Fuld. *Guntpoldus*.

(b) Malè in Editio, *Suisli*.

(c) *Gundachar* vocatur in Annal. Fuldensibus.

(d) Corrig. *mense Augusto*.

DCCCLXXI. Ludowicus et Carolus, propter quædam beneficia sua Carolomanno A fratri donata, contra patrem Ludowicum rebellare molientes, vix tandem ab eo placari pacarique consentiunt. Zwentibald perfidiæ incusatus, à Carolomanno in custodiam mittitur: sed crimine non probato, relaxatus ab eo et muneribus donatus; exercitusque ei auxilio contra Sclagamarum Presbyterum, quem Marahenses invitum pro ipso Ducem fecerant, missus est. Qui dolosè rediens, et se in civitatem recipiens, ipsum auxiliatorem exercitum dolo circumventum, paucis fuga elapsis vel comprehensis, prorsus delevit. Boëmienses eruptionem molientes, oppositis (a) præsiidiis reprimuntur.....

DCCCLXXII. Basilius Imperator Græcorum inter alia munera crystallum grandem, cum portione Dominicæ Crucis non modica, auro et gemmis pretiosis ornatam Ludowico Regi misit. Ludowicus pacificatur secum, et inter se filiis regni post se partitionem disposuit. Exercitus contra Marahenses missus, cum sine Duce sibi B dissentiret, ab hostibus victus, et ludibrio habitus, turpiter aufugit. Liutpertus Archiepiscopus cum exercitu in Boëmanos missus, quinque Duces eorum pugnâ vicit, et regionem ex parte vastavit. Carolomannus Marahenses vastat; sed custodes navium ejus ab hostibus trucidati sunt, Embricone Ratisbonæ Episcopo vix fuga elapso. Æstas pene tota fulminibus, tonitruis grandinibusque horrida homines multos frugesque pessumdedit. Wormaciæ Ecclesia S. Petri fulmine incensa et diruta est. Terræ motus magnus III Non. Decemb. factus, Moguntiacum diruit.....

DCCCLXXIII. In Conventu à Ludowico apud Franconofurt habito, Carolus filius ejus arreptus à dæmone graviter vexatur. Carolus Galliarum Rex Carolomannum C Danum suum filium, tyrannidem exercentem, excæcari jussit. Pax cum Danis petentibus à Ludowico firmatur. Nordmanni Fresiam superbè classe petentes, et tributum exigentes, pugna victi, et Duce Ruddolfo cum dccc amisso, et cuncta pecunia multati, turpiter redierunt. Fames magna facta. Tanta multitudo inauditæ magnitudinis locustarum ab Oriente gregatim more exercituum veniens, has pertransiit regiones, ut per duos continuos menses sæpe radios solis per unius spatium milliarum volitantes obnubilarent; et in una hora, quicquid in centum vel amplius jugeribus viride invenerant, depascerentur; et postea in mare vento actæ, et fluctu rejectæ, foetore corrupto aëre, non modicam gignerent pestilentiam. In pago Italiæ Brixiensi sanguis tribus noctibus pluisse fertur. Item Græci, missis per Agathonem Archiepiscopum muneribus, amicitiam cum Ludowico Rege confirmant. D Romæ defuncto Adriano, Joannes Papa sedit annis x.

DCCCLXXIV. Hiems valde prolixa, sæva et nivosa multos homines et jumenta frigore extinxit. Sorabi et Siufli defectionem molientes, à Liutperto Archiep. faciliè comprimuntur. Ludowicus Rex in Quadragesima visione monitus, multas pro liberatione animæ patris suis sui Ludowici Imperatoris eleemosynas et orationes patravit. Item in Italiam veniens, cum Joanne Papa et Ludowico Imperatore fratris sui filio colloquium habuit. Idem cum Zwentibaldo Duce Maharensium, subjectionem per Legatos promittente, et fidem censumque annum pollicente, pacem fecit; Boëmanosque idem facientes suscepit. Idem cum fratre Carolo colloquium habuit. Fames magna et pestilentia per Gallias et Germanias facta: tertia fere pars hominum interiit. Ratholfus Veronensis Episcopus obiit; qui sui nominis E Cellam juxta Augiensem Insulam construxit. Hemma Regina paralysi dissoluta est.

DCCCLXXV. Inter Francos et Saxones seditio pene usque ad cædem mutuam mota, à Ludowico sedata est. Cometa plus solito scintillans VIII Idus Junii visus. Villa quædam in pago Nitensi, (b) Ascrabrunno dicta, nocte v Non. Julii subita tempestate, LXXXVIII hominibus extinctis, ita absumpta et deleta est, ut nec vestigium ejus remaneret. Ludowicus Italiæ Imperator defunctus, Mediolani in Basilica S. Ambrosii sepultus est, anno (c) regni xx. Cujus thesauros et regnum patruus ejus Carolus Rex Galliarum, quasi sibi soli debitum, invasit ac diripuit. Unde motus frater ejus Ludowicus Rex Germaniæ filium suum Carolomannum contra eum in Italiam misit: ipseque cum æquivoco Gallias regnum ejus invasit. Carolus verò congregi bello timens, dolis et pecuniis mendaciisque Carolomannum abegit; seque discessurum, et fratrem Ludowicum de regni illius divisione

(a) Malè in edito, *prædiis*.

(b) Annal. Fuld. *Asgabrunno*.

(c) A morte scilicet patris sui Lotharii.

A expectaturum jurans. Quo credulo et reverso, ipse Romam tendens, conciliatissime sibi dolo et pecuniis Romanis, Imperatorem se à Joanne Papa coronari fecit, Italianque, uti voluit, quasi suam disposuit.

DCCCLXXVI. Ludowicus Rex precibus populi annuens, de Galliis, ne eas vastaret, rediit. Hemma Regina Ratisbonæ obiit, et in Basilica S. Emerammi sepulta est. Fresones item, Nordmannis pugna victis, plurima spolia diripuerunt. Carolus Imperator fraudulenter de Italia Gallias repetens, nova habitus, actuum et verborum vanitate, jactantia et levitate usus, Ludowico fratri procaciter et stultè minitabatur: sed Ludowico exercitum colligente perterritus, crebros et supplices pro pace petenda Legatos ad eum mittebat. Interim ipse Ludowicus Rex, fortis et religiosus, morbo tactus, apud Franconofurt v. Cal. Septemb. vitâ decessit, anno regni xxxvi, et apud Laureshaim Cœnobium sepultus est: regnumque ejus tres filii, Carolomanus Bajoariam, Ludowicus Germaniam, Carolus Alamanniam, singuli cum adjacentibus provinciis, acceperunt, pacemque inter se sacramento firmavere. Sed Carolus Galliarum tyrannus, comperta fratris morte, gavisus, statim collecto exercitu, regnum ejus Rheno contiguum invasit. Quem cum Ludowicus junior per Legatos redire, pacemque servare frustrâ postulasset, eumque sibi dolo insidias struere comperisset, transito Rheno, viii Idus Octobris in Ribuarum bello inito vicit, multisque occisis et comprehensis, illum pene nudum cum paucis turpiter fugere compulit, et castra ejus cum innumeris spoliis diripuit.

DCCCLXXVII. Linones et Siusli eorumque confines defectionem molientes, à Ludowici Missis facilè compressi sunt. Carolus Galliarum Imperator tyrannicus æstate iterum Italiam ingressus, cum Carolomannum quoque fratris sui filium, se invito transcens Alpibus, pugna secum congregari velle cognovisset, fugam more suo iniit, et inter fugiendum dysenteria correptus periit, anno regni xxxvii, et in Burgundia (a) Agauni sepultus est.

(a) Non in Agaunensi, sed in Nantuacensi Monasterio sepultus est.

EX CHRONICO (a) ANDEGAVENSI.

D

Apud Labbeum Tomo 1 Bibl. Libr. mss. pag. 283.

DCCCXLI. Prælium factum est inter Karolum et Hlotharium fratres apud Fontanetum. Abhinc Karoli regnum Calvi.

DCCCXLIII. Præliatum est à Rainaldo nobile Comite Nannetensium contra Herispoium Nomenoii filium et alios Britannos apud Metiacum: in quo prælio victores Britanni facta per fraudem perjury et transfugæ Lantberti Comitis, prædictum Rainaldum et omnes penè suos interimunt. Eodem ipso anno civitas Nannetica à Nordmannis capitur vice prima, prodente eam Lantberto perfido Comite, qui à fidelitate Francorum Regum ad Nomenoium Britonem se contulerat: qui etiam ipsius consilio in Britannia regnum usurpare ausus est.

DCCCLI. Nomenoius Britannorum tyrannus potius quàm Rex cœlitus percutitur: cui succedit usurpatio in regno Herispoius filius ejus.

DCCCLV. Hlotharius Rex moritur prius factus Monachus in Monasterio Promiæ ob peccatum persecutionis paternæ.

DCCCLVI. Domnus Herardus ordinatus est Turonensium Archiepiscopus.

DCCCLVII. Herispoius filius Nomenoii Rex tyrannicus Britonum à Salomone occiditur.

DCCCLVIII. Hoc anno pridie Idus Novembres Hludovicus invasit regnum fratris sui Karoli. Domnus Herardus Archiepiscopus, generali Synodo in Turonica civitate habita, quædam necessaria SS. Canonum (b) Capitula excerpit, quæ firmitus custodienda sanxit xvii Kal. Junii.

(a) Hoc Chronicon, quod descripsit Labbeus ex Codice ms. Vindocinensis Monasterii, ad annum 1057 perducitur. Ejus Auctor florebat tempore Henrici Francorum Regis, quem indignum in modum accipit.

(b) Hæc Capitula sic incipiunt in veteri Codice Rhedonensi: *In nomine Dei solius ego Herardus im-*

merito Turonensium Pontifex, anno Incarnat. Dominicæ DCCCLVIII, ordinationis quoque nostræ III, Indictione VI, cernens Ecclesiam mihi commissam partim negligentia, torpore vel desidia, partim præsentium incuria Sacerdotum atque ignavia, variis et innumeris cladibus affici, excidiis concuti; et quod dictu actuque gravius fore comperimus, diversis ani-

238 EX CHRON. S. VINCENTII DE VULTURNO.

DCCCLXI. Igneæ acies apparuerunt in cœlo circa gallicinium. A

[(a) DCCCLXII. Ossa B. Mauri à loco sepulturæ suæ effossa propter metum Normannorum, et prius per diversa loca aliquot annis deportata, tandem jussu Karoli Regis, qui dictus est Calvus, in (b) Fossatensi Monasterio deposita sunt.]

DCCCLXVII. Nicolaus Papa obiit, et Adrianus successit.

(c) DCCCLXVIII. Hlotharius filius Hlotharii illius, qui superius Monachus factus obierat, fraterque Hludovici Imperatoris, moritur Placentiæ, atque in Monasterio S. Antonini sepelitur. Ipso anno Hludovicus frater ejus Beneventum cum exercitu perveniens, (quam expeditionem vivo adhuc et jubente patre inceperat) Saracenos, qui urbem ceperant, expugnat, et occiso Duce eorum Amalmath, civitatem recuperat; et omnia Beneventanorum Castella, quæ à Francis recesserant, et se Saracenis conjunxerant, recepit. Loca Sanctorum, quæ B impii Saraceni ac perfidi Christiani foedaverant, Deo adjutore, restauravit et purgavit.

DCCCLXIX. Translatio (d) S. Ermenlandi Abbatis ex Insula Antro.

DCCCLXXIII. Hoc anno Karolomannus filius Karoli Regis oculis multatus est. Et ipso anno XVI Kal. Septembres locustarum immensa congeries per Gallias pervolavit, quas subsecuta est tanta nivium vis, quanta nullâ ætate in nostris regionibus visa refertur. In Francia verò Cometes apparuit diebus XXV; et fames extitit horribilis per Franciam, Burgundiam et Aquitaniam, ita ut non essent qui sepelirent cadavera morientium, sed se homines manducarent.

DCCCLXXIV. Salomon Rex Britonum à suis interfectus est quarto Kal. Julii.

DCCCLXXV. Fames valida per universum Karoli regnum incubuit. Cometa visus C est mense Julio, et eclipsis fuit Solis quinto Kal. Novembres. Karolus (e) minor veneno periit, id est ille, quem dicit Ado Aquitanorum Regem jam factum adversa fuisse dehonestatum injuria.

DCCCLXXVII. Karolus Imperator obiit, id est Calvus, et filius ejus Ludovicus regnum recepit: et eclipsis Solis facta est mirabilis hora VIII.

marum laqueis ac quotidianis erroribus deperire, instinctu, ut credimus, miserationis supernæ, perpauca, eaque admodum necessaria, sacrarum admonitionum collecta Capitula, Sacerdotum totius nobis creditæ parœciæ generali in urbe sedis nostræ coadunata XVII Cal. Junii Synodo publicè recitari, et ut ad omnium præsentium notitiam in intelligentiam pervenire valerent, coram cunctis perlegi fecimus et revolvimus.

(a) Quæ uncinis includuntur, ex alio Codice adduntur.

(b) Hæc translatio in Fossatense Monasterium facta est anno 868.

(c) Corrigendum, DCCCLXIX.

(d) Hanc Translationem in Andegavensem S. Magnobodi Ecclesiam, in qua quædam S. Hermenlandi reliquiæ asservantur, factam suspicatur Mabillonius lib. 32 Annal. Bened. num. 68.

(e) Carolus Caroli Calvi filius, Rex Aquitaniæ factus anno 855, è venatione revertens è Cotia silva anno 864 spathæ ictu in capite percussus, ex illo vulnere malè curato interiit anno 866. D

EX (a) CHRONICO MONASTERII

S. VINCENTII DE VULTURNO.

Apud Chesnium Tomo 3 Script. Franc. pag. 694. E

Lib. 3.

MORTUO Hludovico Augusto, qui Almus dictus, Lotharius ejus filius regni hæres effectus est. Lothario quoque mortuo, primogenitus ejus filius, Hludovicus nomine, regnavit in Italia.

Per idem tempus Agareni Barim civitatem incolentes, qui pridem à Pandone ejusdem civitatis Castaldeo ibidem invitati fuerant, bellum agentes contra Sigenolfum Principem Salerni, coeperunt devastantes stirpitis deprædari totam Apuliam Calabriamque; ac pedetentim Salernum, Beneventum quoque depopulare intrarunt. Tunc lamentabili supplicatione suggestum est piissimo Augusto Hludovico per Bassacium Abbatem S. Benedicti et Jacobum Abbatem B. Vincentii, ut properare quantocius dignaretur, et suo adventu populum Christianum misericorditer liberaret. Notus itaque Imperator clementissimus tam istorum precibus,

(a) In hoc Chronico ad verbum describitur Erchemperti Historia Langobardorum: quod tardius deprehendi. Vide suprâ, p. 155.

- A quàm et aliorum querimoniis, maximèque Capuanorum, sine mora cum incredibili multitudine Barim perrexit. Sed præ omnibus obliti Capuani suæ sponsionis, quam per venerabiles viros Jacobum et Bassacium Abbates SS. Vincentii et Benedicti Imperatori direxerunt, in urbibus se recondentes, Landulfum tamen Antistitem sua vice illuc destinarunt. Videns autem supradictus Cæsar illorum fallaciam, et se nihil proficere, absque emolumento recedens abiit: concesso Principatu Salernitano Ademaro illustri viro et forti, Sigenolfum exulem fecit. Quarto igitur Principatûs sui anno Radelgarius obiit Beneventi: cui successit germanus ejus nomine Adelgis omni pravitate deformis; sed, quod pejus est, Provinciâ in multis divisâ, ad exitum magis quàm ad salutem de die in diem à malis damnatoribus ducebatur.

An. 852.

- B Inter hæc (a) Saugdan nequissimus Rex Ismaëliitarum totam terram Beneventanam igne, gladio et captivitate crudeliter devastabat, ita ut non remaneret in ea aliquis. Quamobrem et Gallorum exercitus crebrius adveniens ob eorum efferitatem compescendam, sed nihil proficiens, via qua venerat repedabat. Unde factum est ut Adelgis Beneventi Princeps, data pensione et obsidibus, pacem cum eo firmaret. Quo tempore Magelpertus Telesinus et Wandelpertus Bovianensis Castaldei multa cum prece conduxerunt Lambertum Ducem Spoletinorum et Geraudum Comitem Marsorum, ut obviantes eidem Saugdan, cum de Capuæ depopulatione reverteretur, in Barium tellure irruerent super eum. Sed exurgens Saugdan, super Beneventanos et Francos fortiter se injecit, nonnullos cepit et fortiter extinxit. Geraudus verò Comes et Magelpertus et Wandelpertus in eadem acie occubuerunt. Qua de re audaciam ex illa die potiore sumens, Beneventi confinia funditus delevit, ita ut nullus locus præter urbes præcipuas ejus feritatem evaderet. Quibus diebus Telesiam, Aliphas, Sepinum, Bovianum et Hiserniam, Castrum quoque * Benefranum cepit, funditusque delevit.

* Venafranum.

- C Monasterium verò pretiosi Martyris Vincentii, quod quidem à piissimo Hludovico Augusto, filio videlicet Augusti Caroli, miro amore, præcipuo labore, pulcroque decore, cum sanctissimo Deoque dignissimo ejusdem Abbate Josue, maximis ædificiis renovatum, præcipuis quoque tunc Italiæ Monasteriis præcellerat, ab eodem nequissimo Saugdan omnino deprædatum est, et pro ædificiis non combustis tria millia aureorum accepit, totidem à B. Benedicti Vicario acceptis. Invitatus dehinc Hludovicus Cæsar à Beneventanis et Capuanis cunctisque Comarchianis ad tuitionem prædictæ patriæ, Beneventi fines per Soram ingreditur, ac prius ad Monasterium B. Benedicti applicuit: quò ad eum Legati de diversis urbibus venerunt; inter quos etiam Landulfus Capuanus affuit cum suis. Is igitur ad solitas vergens fallacias, Capuanos, quos Cæsari præsentaverat, fugere compulit: ipse solus cum eo remanens, quasi nihil culpabile penes eum egisset. Sed Augustus hæc pro nihilo ducens, adiit Capuam, obsessamque tribus mensibus funditus delevit. Cives autem cum nullum ab eo placitum habere potuissent, Lamberto Comiti illius se tradiderunt: putantes se rectius facere, pessimè corruerunt. Unde postea pro nihilo ducti, omni ferè mense diversis Judicibus dabantur in prædam. Hoc jam peracto, à Guaiferio sine omni sponsione prius Salerni, et sic demum ab Adelgiso Beneventi exceptus est.

An. 866.

- D E Sequenti autem anno multis fultus auxiliatoribus (b) Barim perrexit, ac cum sæpedito Saugdan Augustalis exercitus pugnam commisit: à quibus exuperatus aufugit, amissa non modica parte sui exercitus. Dehinc omnia eorum sata circumquaque comburens, Materam adiit, quam sine mora igne cepit. Tunc venit Venusiam, castrametatusque in ea, cœpit renovare; et Barim hinc inde graviter expugnans demolitus est; positoque præsidio pugnatorum in Canusia præcipuè eos cornibus ventilabat. Quo terrore perculsi multi ad Augustalem confugientes clementiam, dari sibi petebant dextras: quibus solitam misericordiâ non negavit. Posthæc itum est in (c) Orientanam urbem. Sicque reversus est Beneventum, atque annuente sibi dextera superna, cum jam ad extremitatem maximam pervenissent Sarraceni, misso exercitu Barim cepit; capto in eo Saugdane effero Rege cum aliis satellitibus ejus: deinde Tarentum obsidere jussit.

An. 867.

An. 871.

Quibus ita patratis, cœperunt Galli instinctu diaboli diversis modis Beneven-

(a) Malè in Editio, *Saugdam*.

(b) Barium fortissimum oppidum, in ora Veneti sinus situm, anno 867 obsideri cœptum, non-

nisi anno 871 captum est.

(c) Apud Erchempertum, *Oëriam*.

tanos persequi et crudeliter vexare. Qua de re Adelgisus Princeps adversus A
Hludovicum Augustum erectus, cum suis infra Beneventi moenia securè quiescen-
tem, actu doloso summum Beneventanæ Provinciæ salvatorem comprehendit,
et custodiis mancipavit, bonaque ejus diripuit. Cunctos quoque viros exercitales
spolians, fugere compulit, et de eorum exuviis onustatus est. Consistente verò
Augusto in custodia, excitavit Deus spiritum Ismaëliitarum, eosque ab Africana
regione protinus evexit, ut ulciscerentur opprobrium Augusti. Absolutus autem,
Deo jubente, Cæsar : statim Sarraceni Salernum applicuerunt quasi triginta millia :
quam graviter obsidentes forinsecus, stirpitus deleverunt, occisis in ea innume-
rabilibus colonis : et depopulati sunt ex parte Neapolim, Beneventum et Ca-
puam. Quo tempore ambo Lamberti Comites Augusti furorem metuentes, Bene-
ventum recesserunt, et ab Adelgiso honorificè suscepti sunt. Quorum auxilio fretus, B
super Sarracenorum scaram irrui, et viriliter stravit, occisis ex eis penè tribus mil-
libus viris : quibus etiam diebus Capuani mille ex eis peremerunt. Cùmque in hac
obsidione propè terminaretur annus, misso exercitu, Augustus peremit ex profanis
Capuæ novem millia virorum. Posthæc per semetipsum dignatus est Capuam adve-
nire. Cujus adventu cognito, Sarraceni Salernum relinquentes, Calabriam adeunt,
eamque inter se divisam reperientes, funditus depopularunt.

Hludovicus autem Imperator volens Beneventum acquirere, sed non valens,
ad propria recessit, conjugem suam et filiam Capuæ relinquens. Dehinc Augu-
sta Ravennam pergens, prole Capuæ dimissa; non post multum Imperator divæ
An. 875. memoriæ diem clausit extremum. Cujus mortis indicio stella sicut facula ardere visa
est post Septentrionem septimo die mensis Junii. Et tunc idem Imperator defunctus C
est tertio-decimo die mensis Augusti.....

Tunc Salerno, Neapoli et Gaieta pacem habentibus cum Sarracenis navalibus,
Romam gravis coangustabat depopulatio. Sed cùm Carolus filius Judittæ sceptrum
insigne suscepisset, Lambertum Ducem et Guidonem germanum illius Joanni Papæ
dedit in adiutorium : cum quibus Neapolim et Capuam profectus est. Sergius verò
Magister militum consilio Adelgisi et Lamberti deceptus, noluit se abalienare ab
inimicis : qui statim anathematizatus est. Unde contigit ut apprehensos viginti quin-
que Neapolitas milites decollari faceret. Quo etiam anathemate mulctatus est Ser-
gius idem, et non post multum à germano proprio captus, missus est Romam : ibi-
que suffossis oculis miserabiliter vitam finivit. Ipse autem frater ejus Athanasius in
loco illius seipsum Principem constituit. D

EX CHRONICO (a) LAMBERTI

SCHAFNABURGENSIS.

A NNO DCCCXLI Lotharius bellavit contra fratres suos Ludovicum et Carolum : in
quo prælio penè ad interneccionem deleti sunt Franci, et (b) Luitharius victus E
est : ubi et Adelbertus Comes occisus est.

DCCCXLII. Luitharius expulsus est à regno; et Raban Abbas de Monasterio.

DCCCXLIII. Luitharius, Ludovicus et Carolus pacem fecerunt.

DCCCXLIV. (c) Luitharius Rex Regem Sclavorum Gestimulum occidit.

DCCCXLV. Ludovicus venit ad Herolfesfelt ii Cal. Novembris, et privilegia Mona-
chis dedit, suoque sigillo munivit. Monachi quoque ejusdem * Herveldensis Mona-
sterii reconciliati sunt cum Otgario Archiep. de decimis frugum et porcorum ex
terra Thuringorum per fideles legatos domini Ludovici.

DCCCXLVI. Ludovicus filius Ludovici Pannoniam subegit; et Bohemos domum
rediens vastavit. Bun Abbas Herveldensis obiit; cui Brunwart successit.

DCCCXLVII. Otgarius Moguntiae Archiep. obiit; cui Abbas Fuldensis Rabanus
successit : Abbatiam Waldo suscepit.

(a) Ex hoc Chronico jam nonnihil excerptimus
Tomo 3 pag. 348, Tomo 5 pag. 367, et Tomo 6
pag. 227.

(b) Suprà Lotharius vocatur.
(c) Corrigendum, *Ludovicus Rex*. Vide quod suprà
notavimus ad Chronicon Saxonicum, p. 216.

- A DCCCXLVIII. Ad Moguntiam habito synodali Concilio, Godescalcus hæreticus damnatus est.
 DCCCL. Dedicata est Ecclesia * S. Wigberti v Cal. Novembris à Rabano Moguntiacensi Archiep. * Hersfeldensis.
 DCCCLII. Translatio (a) Lulli in Coena Domini.
 DCCCLV. Ludovicus Rex cum magno exercitu perrexit contra (b) Ratzidum Regem Marahensium. Luitharius etiam * Rex tonsuram et Monachicum habitum suscepit * Imperator. moriturus in Prumia.
 DCCCLVI. Rabanus Archiep. obiit; cui (c) Carolus successit.
 DCCCLVII. Carolus Archiep. Moguntiae magnam Synodum habuit.
 DCCCLVIII. Ludovicus Rex Ludovicum filium suum misit cum exercitu magno ad
- B Abotritos.
 DCCCLIX. Ludovicus et Carolus atque Lutharius filius Luitharii fratris eorum cum juramento pacem fecerunt.
 DCCCLXI. Udo, Ernost, Berngerus Comites, et Waldo Abbas Fuldensis honoribus depositi sunt: Thiodo Abbas successit.
 DCCCLXIII. Carolus Archiep. obiit: cui Luitpertus successit.
 DCCCLXIV. Ludovicus Rex Ratzidum Regem Marahensium sibi subegit.
 DCCCLXIX. Luitharius Rex à Benevento reversus, Romam venit: ibique ab Adriano damnatus est: qui domum rediens, penè cum suis omnibus periit. Eodem anno Thiodo Abbas Fuldensis (d) depositus: et Sigehardus electus est vir religiosus.
- C DCCCLXXV. Ludovicus (e) Rex obiit; cui filius ejus Ludovicus successit. Brunwart Herveldensis Abbas obiit; cui Drugo successit.
 DCCCLXXVI. Pugna juxta * Andarnaha facta est inter Carolum et Ludovicum Ludovici Regis filium. * Andernacum.

(a) Lullus Antistes Moguntinus sepultus est an. 787 in Ecclesia Hersfeldensi à se condita.

(b) *Rastices* vocatur in Annalibus Fuldensibus, et Dux dicitur Sclavorum Margensium.

(c) Carolus filius erat Pippini Aquitaniae Regis, atque alterius Pippini frater.

(d) Thiodonis depositionis causam Browerus tri-

buit Ludovici et Caroli certaminibus, quasi Thiodo, qui legatione pro Ludovico Rege ad Ludovicum Imperatorem egregie perfunctus fuerat, Caroli partibus præ Ludovici Regis sui causa faverit, ob idque Ludovici jussu magistratu dejectus fuerit.

(e) Hoc anno Ludovicus Imperator obiit; anno verò sequenti Ludovicus Rex Germaniae.

D

EX MARIANI SCOTI

(a) CHRONICO.

- DCCCXLI. Ludovicus et Carolus paterno regno privati, apud Fontaniacum fratrem suum Lotharium bello vincunt. In quo prælio pene ad internecionem occisi sunt Franci: ubi et Adelbertus Comes occisus est.
- E DCCCXLII. Tres fratres Lotharius, Carolus et Ludovicus regnum Francorum inter se (b) diviserunt. Carolus occidentem à Britannico Oceano usque ad Mosam fluvium obtinuit; Ludovicus orientem, id est omnem Germaniam usque ad Rheni fluentia, et nonnullas civitates trans Rhenum cum adjacentibus pagis ob copiam vini; Lotharius verò primogenitus et Imperator medium inter utrosque regnum tenuit, totamque Provinciam et omnia regna Italiae cum ipsa Roma obtinuit. Ab hoc Lothario regnum Lotharingum hactenus nominatur.
- (c) DCCCXLVI. Lotharius Imperator Regem Sclavorum Gestimulum occidit.
- DCCCLII. Irmingardis conjunx uxor Lotharii obiit: reliquit tres filios, Ludovicum, Lotharium et Carolum. Ludovicus (d) filius Ludovici Pannoniam subegit; et Bohemos domum rediens cremavit. An. 851.

(a) Jam ex hoc Chronico quædam delibavimus Tomo 5 pag. 368, et Tomo 6 pag. 227. Marianus res gestas malè componit cum annis Christi: genuinos annos in margine reponimus.

(b) Hæc divisio anno 842 inchoata, perfecta est anno 843.

(c) Corrigendum, DCCCXLIV. *Ludovicus Rex*. Vide quod suprâ notavimus ad Chronicon Saxonicum, pag. 216.

(d) Hæc cum Lamberto Schafnaburgensi ad annum 846 referenda.

Tom. VII.

H h

DCCCLV. Lotharius Imperator, convocatis Primoribus regni, Imperium inter A filios suos divisit. Ludovico quidem Italiam tradidit, eumque Imperatorem nomine suo appellare fecit: Lothario verò regnum, quod ex suo nomine vocatum est, concessit: Carolo autem juniore ipsorum Provinciam mandavit. Qui ita disponens, sæculum reliquit, et in Prumiam Monasterium venit. Postquàm habitum sanctæ conversationis accepit Monachorum, eodem anno III Cal. Octob. obiit. Eo etiam anno Ludovicus Rex cum magno exercitu perrexit contra Ratzidum Regem Marahensium. Romanorum LXXXI Ludovicus, (a) qui et Lotharius, regnavit annis XV.

DCCCLXIV. Lotharius (b) Imperator, quia Tietburgam uxorem legitimam recusare vellet, quam exosam habebat propter Valdradam suam concubinam, sororem Guntheri Coloniensis Archiepiscopi; quam, quum adolescens esset, in B domo paterna nimio diligebat amore: fratres ergo Reginæ hoc ad Nicolaum Papam Romam deferunt. Inde Nicolaus Papa Arsenium Episcopum, Apocrisiarium et Consiliarium suum, vice sua in Franciam anno isto direxit. Qui quum venisset, convocato Conventu Episcoporum, antequàm protinus anathematis gladio feriretur, necessitate constrictus Lotharius, vellet nollet, Reginam in matrimonium recepit, imposito iurisdictionis sacramento, ne eam à se separaret, neque ipsa vivente aliam super eam induceret. Sed postea Regina projecta, et Valdrada pro ea inducta, annitentibus in hoc plurimùm Tietgaudo Trever. Archiep. et Gunthero Colon. Archiep. Sanctus Nicolaus Papa III Non. Febr. in Purificatione B. Mariæ Valdradam anathematis sententia ab omni consortio S. Ecclesiæ excommunicavit.

An. 865. DCCCLXX. Lotharius, quum audisset mortem Nicolai Papæ, misit ad Adrianum Papam, rogans ut cum gratia eum suscipere. Cui Papa rescribens dixit, si se immunem ab objectis sibi prædictis criminibus sciret, ut ad appetitam S. Petri benedictionem perveniret: si culpabilem, ut condigna poenitentiae remedia suscipere; nihilominus sine dilatione veniret. Qui quum Romam venisset, ab Adriano Papa honorificè susceptus est. Qui quum à Papa interrogatus fuisset, si præcepta S. Nicolai, imò B. Petri, et iurandum Dominici corporis observaret, respondit se ita observasse omnia, ac si divinitus sibi essent imperata. Quod etiam Proceres ac Optimates sui cum eo testificati sunt. Cui Papa dixit: *Oportet te ergo, fili charissime, corpus Christi nobiscum participare, ut per hanc participationem membrum Christi, unde videbaris abscissus, in corpore Christi inferi merearis.* Papa itaque, celebratâ Missâ, horâ communicationis accipiens corpus Christi in manibus dixit Lothario: *Si innocuus es à prædictis criminibus, remissio sit tibi hæc communicatio: sin autem, nequaquam sumere præsumas, ne fortè ad iudicium et condemnationem tibi perveniat.* Rex autem captus mente, obduratus pariter et obcæcatus, absque retractatione communicavit. Deinde Papa ad sequaces et sautores Regis dixit singulis: *Si tu cum Rege tuo in adulterio non communicasti, hæc communio corporis Christi sit tibi in vitam æternam.* Nullus autem in scelere Regi consentiens qui communicavit, post annum vixit. Lotharius (c) verò Imperator Roma egressus, morbo corripitur, et perveniens Placentiam, obiit VI Idus Augusti. Inde etiam in populo mortalitas maxima facta est. Cujus regnum Ludovicus (d) et Carolus senior, duo fratres ejus, in loco E Marsana juxta Mosam, unà cum Proceribus et Optimatibus suis, æquis partibus inter se dividerunt. Carolus ad (e) Heristellung perrexit, cujus Palatium ei acciderat. Romanorum LXXXII (f) Ludovicus filius Lotharii vel Ludovici regnavit annis IV.

DCCCLXXIII. Ludovico Imperatore Romam veniente, ibique Conventum celebrante coram Papa Joanne, Adelgisus Dux Beneventanus Græcorum persuasionibus corruptus, contra Ludovicum Imperatorem manum elevans, à Senatu tyrannus atque hostis Reipublicæ proclamatur; et bellum contra eum decernitur. Ictu fulminis Wormatia comburitur eodem anno.

(a) Hic Chronographus noster Ludovicum Imperatorem cum Lothario Rege ejus fratre perperam confundit, et ex duobus unum eundemque facit.

(b) Corrigendum, *Lotharius Rex.*

(c) Corrigendum, *Lotharius verò Rex.*

(d) Ludovicus Germaniæ et Carolus Galliæ

Reges, non fratres erant Lotharii, sed patrui.

(e) Corrig. *ad Heristellum.*

(f) Marianus, narrata Lotharii morte, quem cum Ludovico Imperatore confundit, alium commiscitur Ludovicum, quem istius Lotharii filium facit.

A DCCCLXXIV. Ludovicus Imperator Cæsar Italiæ obiit. Et Carolus senior Rex (a) Italiæ et Galliæ Romam perrexit. An. 875.

DCCCLXXV. Carolus Romam perveniens, datis Joanni Papæ magnis muneribus, Imperator factus est. Ludovicus autem frater Caroli apud Francofort Palatium obiit v Cal. Septemb. et sepultus in Monasterio S. Nazarii (b) Loressan. Hic ex Regina, nomine Hemma, tres filios habuit, id est Carlomannum (c) Arnoldi patrem, et Ludovicum Carolumque juniorem, postea Imperatorem. Carolus autem senior audiens mortem fratris sui, ad Aquis Palatium venit, et ibi paucis diebus moratus, ad Coloniam inde profectus est. Carlomannus verò primogenitus Ludovici fines Italiæ intravit, quia Carolus senior inde recessit. Carolus autem frater ejus in Alemannia morabatur. Porro Ludovicus qui ad obitum patris apud Francofort fuit, in principali sede orientalis regni residebat. Qui quoque Carolum seniore VIII Id. Octob. bello in pago Meginense, nomine Ripuaria, non longè ab (d) Andirnachin Castello juxta Rhenum pugnantem ultra 1 millia superavit. Deinde tres fratres in loco, qui dicitur Salefelt, inter se regnum paternum dividerunt. Carlomannus Bajoariam, Pannoniam, Carnuntum et regna Sclavorum Bohemensium; Ludovicus orientalem Franciam, Turingiam, Saxoniam et Phrisiam, et partem Lotharii regni; Carolus Alemanniam et aliquas civitates ex regno Lotharii tenuit. An. 876.

DCCCLXXVI. Carolus Imperator Romam (e) secundo profectus est, et ab urbe Roma in (f) Papiam reversus, Bosoni germano suo, Richildis Reginæ filio, Irmingardam filiam Ludovici Imperatoris cum maxima gloria uxoravit, deditque ei Provinciam: et coronâ capiti ejus impositâ, Regem eum jussit appellare. Et inde (g) evolutis diebus paucis Papiam ingreditur: in qua quum rempublicam disponderet, repente nunciatum est ei Carlomannum cum ingenti multitudine armatorum Longobardorum regnum introisse. Qui mox pavore solutus, Ticinum Padumque pertransiit, et summo annisu in Gallias repedare contendit. Sed priusquam Alpium præeminentia juga angustaque itinera attingeret, ægritudine tunditur; de qua protinus II Non. Octob. obiit. Cujus corpus in feretro extra Italiam levaverunt: sed ob intolerabilem foetorem ejus compulsi sunt illud terræ mandare. Post aliquot annos ossa ejus translata sunt Parisiis, et in Monasterio S. Dionysii honorificè (h) sepulta. An. 877.

D (a) Carolus Calvus Rex tantum erat Galliæ. (b) Corrig. *Loresham*, seu *Lauresham*. (c) Corrig. *Arnolphi*, sic infra. (d) Corrig. *Andernacho*. (e) Hic omnia confunduntur. Carolus Calvus Romæ an. 875 in die Nativitatis Domini coronatus est Imperator. An. 876 Nonis Januarii Roma relicta, Papiam venit, ubi Bosonem Richildis Reginæ fratrem, non filium, Ticinensem Ducem constituit. Boso Hirmengardem duxit uxorem, inscio Carolo Calvo, qui jam ab Italia recesserat. Boso nonnisi anno 879 uxoris suasu sese Burgundiæ Regem dixit. (f) Pessimè in edito, in *Pragam*. (g) Uno post anno, cum Romam pergeret. (h) Hæc ex Reginone vel ex Annalibus Mettensibus desumpta sunt.

EX CHRONICO CENTULENSI,

E

SIVE

S. RICHARII,

Absoluto ab Hariulfo Monacho an. MLXXXVIII.

Apud Acherium Tomo 4 Spicilegii, pag. 491.

GENUERAT autem idem Augustus [Ludovicus] ex Ermengarda Regina tres filios, id est Hlotharium, Pippinum et Hludovicum: ex Judith verò Imperatrice genuerat Karolum gloriosum Regem. Itaque post obitum genitoris lites inter fratres exoriuntur, dum unusquisque sibi Imperium exoptat. Dum hæc agerentur, et res in contrarium iret, decernitur ut, inito inter se prælio, Rex vel Imperator haberetur, cui sors ministrasset victoriam. Hlotharius ergo, adjuncto sibi Pippino, contra fratres suos Karolum et Hludovicum exercitum duxit in Lib. 3. cap. 5.

H h ij

- An. 841. pago Autissiodorensi, in loco qui dicitur Fontanetum; ibique Franci cum nationibus sibi subditis mutua se cæde prosternentes: ad ultimum Hludovicus et Carolus, fugato Hlothario, triumphum adepti sunt....
- cap. 6. Post illud, quod suprâ diximus, cruentissimum prælium, pace inter fratres facta, diviserunt sibi ipsi Francorum Imperium. Et Lotharius quidem accepit regnum Romanorum, et totam Italiam, et partem Franciæ orientalis, quæ ab eodem mutuo nomine Lotharingia vocatur, totamque Provinciam. Porro Hlotharius ante
- An. 843. patris sui obitum decem et octo annis unctus fuerat ad Imperatorem. Hludovicus verò præter Noricam, quam habebat, tenuit Alemanniam, Toringiam, Austrasiam, Saxoniam, Hunorumque regnum. Karolus verò medietatem Franciæ ab Occidente, et totam Neustriam, Britanniam, et maximam partem Burgundiæ, Gothiam, Guasconiam et Aquitaniam....
- cap. 7. Anno Dominicæ Incarnationis DCCCXLIV, regnante Karolo anno IV, Indictione VII, Præsule Romanæ Ecclesiæ Sergio Papa, Ribbodone Centulensi defuncto Abbate, ejusdem Cœnobii curam suscepit gloriosus vir Ludovicus tam divina quàm sæculari prudentia ornatus. Iste ex regali (a) prosapia oriundus fuit, et nobilitatem præclari generis in nobilitatem transtulit Religionis....
- An. 844. Cœnobio Centulensi (b) Ludovico presidente, ob malignorum timorem Danorum, quos Sequana illis alebat temporibus, multa Monasteria mari finitima, ac villæ fœcundæ pristinum amisere decorem. Quo rumore et hoc Monasterium concussum est, in tantum ut non solum facultates Ecclesiæ, verum etiam ipsum intemerabilem thesaurum, sancti scilicet corpus Richarii, contigerit fugam inire. Fratres denique illud tollentes, paucosque loci custodes relinquentes discesserunt, et tribus circiter hebdomadis dispersi Monasterio caruerunt. Dei autem voluntate Danis discedentibus, aliaque regna petentibus, Fratres retulerunt Sanctum Domini in proprium locum....
- cap. 8. Post aliquot annorum spatia mortuo (c) Abbate Ludovico, Abbatia Centulensis Rectorem habuit egregium virum, nomine Hruodulphum, virum Imperialem, et tam divina philosophia quàm sæculari prudentia ornatissimum. Qui cum esset avunculus gloriosissimi Regis Caroli, et tamen spretâ sæculi gloriâ, Domino ut nobilissimus nobiliter deserviret, à Fratribus Centulensibus, quorum sodalis in proposito erat, Abbas eligitur. Quique cum hoc officio Regis precatu functus fuisset, ejusdem Regis Caroli, sui scilicet nepotis, dono et prece Comitatum maritimæ provinciæ suscepit.
- cap. 9. Universæ carnis viam ingresso Hruodulpho, suscepit Heligaudus Comes Centulensium gubernationem. Hic ex sæculari Comitatu transiit ad animarum Ducatum. Nam antequàm Abbas aut Monachus foret, sæculo militavit, et etiam uxoratus filium suæ carnis reliquit, terræ quidem potestatis, sed non Monasticæ servitutis hæredem, nomine Herluinum, similiter Comitem. Verum si aliquis quærat cur nostras Rector Abbas et Comes insimul extiterit, reddimus quam antiquiores tradunt hac de re rationem. Eo enim tempore, permittente Deo, et peccato populi Christiani exigente, feræ nationes Danorum, aliorumque barbaries gentium persæpe Franciscos limites pervadebat, et ipsos Reges ac Proceres regno deturbare, et penitus interimere conabatur. Pontivus vel Wimacus provinciolæ tunc Castella aut munitiones aut rarò, aut nusquam habebant, et proinde per has liber ingressus ad Franciam hostibus existebat. Quod etiam in hoc opusculo gemino potest animadverti exemplo, quando scilicet domnum Nithardum, sancti Angilberti filium, bello interemptum retulimus, vel quando tempore Abbatidis Ludovici sanctum Patrem Richarium illorum tempore hinc fuisse sublatum docuimus. Revera autem nostri astipulavere seniores, quòd et ipse Nithardus utriusque officii minister extiterit, et quia expeditioni, non relicto regulari ordine, inserviens, ab hostibus sit occisus. Cum ergo horum canina rabies frequenti suo adventu mala gravia orbi Gallico infligeret, visum est Regibus Francorum et Optimatibus. ut Abbas Centulensis, qui magnæ gloriæ magnique nominis habebatur, hujus sedandæ tempestatis onus exciperet: quia et in ipso sancto loco

(a) Is erat Caroli Magni ex filia majore natu Rotrude nepos, summus Caroli Calvi Cancellarius.

(b) Id factum potius sub Hruodulfo Ludovici successore putat Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 51.

(c) Non post mortem Ludovici Abbatidis Centulensem Abbatiam Hruodulfus obtinuit: imò ipsi Hruodulfo circa an. 859 mortuo superstes fuit Ludovicus, qui anno tantum 867 obiit. Et certè Hruodulfus à Carolo Calvo anno 855 Diploma obtinuit, quod *Aneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.*

lensem Abbatiam Hruodulfus obtinuit: imò ipsi Hruodulfo circa an. 859 mortuo superstes fuit Ludovicus, qui anno tantum 867 obiit. Et certè Hruodulfus à Carolo Calvo anno 855 Diploma obtinuit, quod *Aneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.*

A magnæ generositatis viri habitabant, et qui tam pro bonorum immensitate, quàm pro parentum militum numerositate, magna et fortia aggredi possent. Nec enim unquam aliquis de nobilibus loquens, aliud nobilius quæsit, si sancti Richarii Monachorum nobilitas ei nunciata fuit. In hoc enim Cœnobio Duces, Comites, filii Ducum, filii Comitum, filii etiam Regum educabantur: omnis sublimior dignitas quaquaversum per regnum Francorum posita, in sancti Richarii Monasterio se parentem habere gaudebat. Tali igitur qua diximus ratione quidam nostratum Abbatum Comites simul erant et Abbates, qui et generosæ parentilitatis lumine emicabant, et sacræ Regulæ servatores, in ipsis etiam exercituum turmis ante Dei oculos habebantur.....

* Illo itaque mortis eventu subtracto, Abbatem habuimus et verè Patrem virum (a) regali genere procreatum, nomine Guelfonem..... Anno igitur Dominicæ Incarnationis DCCCLXIV, Indictione duodecima, mense Octobri, die v Kalend. Novembrium, translatus est ab ipso Abbate vel à Fratribus gloriosum caput S. Richarii de capsâ lignea in capsam argenteam, auro gemmisque redimitam.....

cap. 11.
Heligando.

In superioribus recognoscat nos Lector dixisse, Hludovicum filium Augusti Hludoguici, post habitum cum fratribus certamen, Noricorum et Alemannorum, Austrasiorum quoque et Saxonum ac Hunorum regna percepisse, quæ postquam XI et III annis strenuè gubernasset, jamque sibi de sepultura cogitandum attenderet, tribus filiis regnum suum partitus est: et Carlomanno quidem dedit Noricam, id est Bajuariam et Marchas contra Slavos et Longobardos; Hludovico verò Toringiam, Austrasiam, Franciam et Saxoniam dimisit; Karolo quoque Alemanniam et Curgualam, id est Comitatum Cornugalliæ reliquit. Anno Incarnationis Christi DCCCLXV, Ind. XIII, post Paschalem Festivitatem hæc regnorum (b) partitio facta est. Ipse tamen Hludovicus super filios suos feliciter principatum tenuit postea per XI annos, sicque mortuus est.....

cap. 12.

Igitur sanctissimo (c) Guelfone Abbate felici excessu mortalia cuncta superante, felicissimi nostrates Monachi Regium Abbatem, nomine Karlomannum, sortiuntur, qui bonus boni successor extitit. Hic gloriosissimi Regis Karoli filius fuit, et Imperialem nobilitatem sanctitatis et pietatis executione felici animo vicit: qui ab eo tempore, quo sanctum suscepit ordinem, omni humilitate semper itatenus fulsit, ut ipsa summa et excellens generositas nullam in eo conciperet mentis ignobilitatem: sed sicut genere, ita et virtute magnificus Pastor eligeretur; quippe qui suo splendore ad se traxerat dignitatem. Nemo autem indignum putet, quod dicimus Regis filium nostrum fuisse Abbatem, quoniam tunc temporis S. Richarii Abbatia omnium rerum affluentia, et ipsius dominationis elegantia, et certè militarium virorum servitiis cujuspiam Episcopi præcellebat dignitatem.....

An. 876.

cap. 19.

Multis et grandibus Karoli Regis beneficiis, huic loco, ut jam clarum est, impensis, justum videtur de temporali ejus felicitate pauca recitare, ut quia quàm liberalis fuerit erga loca Sanctorum, nostri loci exemplo monstravimus, quantum à Deo sit exaltatus recenseamus. Anno regni sui XXXVI Italiam pergens ad limina beatorum Apostolorum Petri et Pauli causâ orandi pervenit, ibique ab omni populo Romano Imperator eligitur, et à Joanne Papa in Imperatorem consecratur VIII Kal. Jan. anno Incarnationis Domini DCCCLXXV: indeque Galliam prosperè reversus est. Hic præter ea quæ dudum constructa ampliavit, aliqua sancta loca instauravit; quibus hodieque Christi laus et gloria pollet decenter. Anno quoque regni sui XXXVIII, et Imperii (d) inchoante III, Italiam iterum perrexit. Inde dum repedit, transceso Ciniso monte, præsentis luminis caruit visu III Non. Octobris, Indict. x, anno Domini nostri Jesu Christi DCCCLXXVII: successitque in regno filius ejus Hludovicus. Præterea (e) Karlomannus ejusdem Karoli filius

cap. 20.

An. 873.

An. 877.

(a) Guelfo seu Welfo filius erat Adelaidis filiæ Ludovici Pii, Conrado Comiti Seniori desponsatæ; frater verò Hugonis Abbatis nominatissimi. Hinc Ludovicus Balbus in Præcepto quod Guelfoni concessit anno 878, illum consanguineum suum vocat.

(b) Antiquis Scriptoribus incognita est hæc regnorum partitio, et ab Hariulfo ideò excogitata, quod Diploma, quod certissimè est Ludovici Balbi, tribuendum putaret Ludovico Ludovici Germaniæ Regis filio, qui, inquit, ante fermè triennium fuerat à patre Rex statutus. Hinc illud Diploma revocat

ad annum 867, et ut Indictio cum hoc anno quadraret. Indictionem XII in XV commutavit.

(c) Non Guelfoni Abbati extincto successit Carlomannus: sed ablata Guelfoni Abbatia, data est Carlomanno: post cujus defectionem restituta est Guelfoni anno 871, quam usque ad obitum retinuisse videtur, id est ad annum 881.

(d) Nondum completus erat annus Imperii secundus.

(e) Obierat Carlomannus oculis et Abbatis prius circa annum 873. Quæ sequuntur in margine

Centulensium Abbas, decurso præsentis vitæ cursu, migravit è sæculo.

A

Aurea sceptræ tibi sors, Karlomanne, parabat,
 Ut morum generisque simul probitate cluenti.
 Omnia sed spernens nihilum quandoque futura,
 Gaudes æterni gestans insignia regni.
 Hæc sunt, Christe, tuis quæ donas præmia Sanctis,
 Ut te percipiant, qui te super omnia quærunt.

ms. Codicis exstabant : Hæc quæ de hoc venerabili
 Karlomanno feruntur, vera esse pro certo comperimus,
 quia tantam patris gratiam in tantum offendit, ut
 postmodum ab eodem patre suo sit cæcatus. Quia verò

qua occasione sit factum nescimus, monemus ut quæ-
 ratur et scribatur inventa occasio. Vide Annales Ber-
 tinianos ad an. 870 et seqq. aliosque hujus ætatis
 Scriptores.

B

EX CHRONICO (a) VIRDUNENSI,

Auctore Hugone Flaviniacensi Abbate.

Apud Labbeum Tomo 1 Bibliothecæ mss. Librorum, pag. 120.

A NNO ab Incarn. Dom. DCCCXLI apud Fontanidum fuit bellum gravissimum **C**
 inter fratres filios Ludovici, et non sine magno suorum dispendio Carolus
 et Ludovicus vicerunt. Eodem anno (b) Agobardus Lugdunensis Episcopus obiit, et
 illud venerabile opus, quod à tempore Trajani Imperatoris Forum vetus appella-
 batur, Lugduni corruit. Dum ergo quisque sibi consulit, et ne alter sibi præferatur,
 cavet, unitum Francorum regnum foeda sectione sciderunt, et exteris nationibus
 occasionem (c) rebellandi contulerunt. Ingruentibus enim Normannis, * Dacis et
 Brittonibus, fiunt Christianorum strages, deprædationes, vastationes, incensiones.
 Hac de causa pacificantur inter se Reges, et quia armis non possunt, pecunia se
 redimunt.

* Danis.

Anno primo Lotharii et Caroli, ab Incarn. Dom. (d) DCCCXLII, Normanni Aquil-
 onares populi vastaverunt Rotomagum.

D

Anno DCCCXLIV mortuo Gregorio Sergius Papa succedit, et tres annos administra-
 tum Sacerdotium Leoni IV dereliquit, et post annos [VIII] succedit Benedictus III
 annis duobus, et Nicolaus I qui, exactis in Sacerdotio decem annis, Adriano Cathe-
 dram reliquit anno ab Incarn. Dom. DCCCLXVII.

An. 852.

Lotharius igitur major natu obtinens Imperium, contentus fuit et parte regni,
 quam suprâ diximus, cum urbe Roma et Italia. Indictio XV fuit annus Lotharii
 Imperatoris in Italia XXXIII, in Francia XIII. Habuit filium Ludovicum, qui in
 vita patris Romæ (e) à Sergio Papa coronatus et Imperator appellatus est. Rege-
 bat tunc Virdunensem Ecclesiam præfatus domnus Hilduinus Episcopus, vir per
 omnia laudabilis : sed hic post bellum in Fontanido actum magno odio habitus
 à Lothario Imperatore. Anno ab Incarn. Dom. DCCCLI obiit in ista civitate cum **E**
 magno dolore et tristitia Idibus Januarii, exactis in Episcopatu viginti quatuor
 annis, et sepultus in Crypta sancti Vitoni. Post cujus excessum ordinatus est in
 ipsa Ecclesia domnus Hatto; et pro prædicto Imperatoris odio invenit tunicam
 sanctæ Mariæ per multa scissam et disruptam, id est, res præfatæ Ecclesiæ nimium
 subtractas et alienatas : pro quarum alienatione et suorum afflictione toto nisu
 erexit se contra inimicos Ecclesiæ, donec miserante Domino ad pristinum statum
 omnia reduceret et redintegraret. Insuper etiam obtinuit apud Lotharium junio-
 rem Regem villas et prædia quamplurima, ut demonstrat Chartarum notitia.
 Erat enim intentio ejus et labor nimius, ut Ecclesia sibi commissa exaltaretur et

(a) Ex hoc Chronico, quod ad annum usque 1102
 perducitur, jam quædam delibavimus Tomo 3 pag. 353,
 Tomo 5 pag. 372, et Tomo 6 pag. 230.

(b) Obierat Agobardus anno 840, VIII Idus
 Junii.

(c) *Rebellandi*, id est iterum bellandi, ut passim
 apud alios hujus temporis Historicos.

(d) Corrigendum DCCCXLI, ut habent Chronicon
 Fontanellense et Annales Bertiniani, suprâ, pagg. 40
 et 59. Et certè annus primus Lotharii et Caroli qua-
 drare nequeunt in annum 842.

(e) Ludovicus à Sergio Papa non Imperator
 anno 844 coronatus est, sed tantum Rex Langobar-
 dorum.

A pace frueretur. Quod et fecit diebus vitæ Lotharii junioris..... Lothario igitur juniore Rege filio Lotharii diem (a) obeunte anno ab Incarn. Domini DCCCLXXIV in mense Augusto, etiam iste obiit Kalend. Januarii, et est sepultus in Basilica sancti Vitoni, in Crypta juxta corpus domni Hildini Episcopi, exactis in Episcopatu annis (b) XXIII. Ipse etiam inchoavit novam Ecclesiam sanctæ Mariæ, et magna ex parte construxit.

Eo tempore præsidebat Metensi Ecclesiæ Adventius, Virdunensi Hatto, Lugdunensi Remigius. Hic Adoni Viennensi Episcopo Romanæ Ecclesiæ Vicario et Nicolao Papæ pro eisdem Treverensi et Coloniensi Episcopis depositis litteras misit: Clerus quoque Coloniensis eidem itidem misit litteras, quæ habentur in Catalogo. Sed cum à multis perlaboraretur diverso modo tum timore Regis,

B tum amore illorum, nullatenus persuaderi Papa potuit ut restaurarentur. Defuncto autem beato Nicolao, cum imperante Ludovico successisset Adrianus, et litteras misisset Galliarum Episcopis, ut non alios ordinarent Episcopos, nisi quibus præfatus Imperator Episcopatum concederet, et ordinari mandaret, non consenserunt venerabiles Episcopi: sed congregati litteris factis communiter suggererunt Papæ, se decreta sanctorum Patrum fideliter observare velle, et secundum scita Canonum Episcopos consecratos; quorum textus in Catalogo sacrarum Scripturarum habetur. Scripsit et aliam Epistolam Gerardo Duci et Rofrido Comiti, et omnibus Galliarum Comitibus, ut nullius hominis favore et gratia permitterent alios viros Ecclesiastici Ordinis in Episcopis totius Galliæ et Burgundiæ consecrare Episcopos, nisi quos Ludovicus Imperator juberet: cui satis luculenter et honestè obviaverunt præfati venerabiles Galliarum Episcopi, litteras illas per verba singula discutientes, et quod sanctorum Patrum decretis consona non essent humiliter suggerentes; inque hujus responsionis extremitate Epistolam Papæ Nicolai prædecessoris sui interserentes, quam ad quemdam Episcopum Galliæ misit, inter cætera de Ordinibus sacris piè et lucidissimè exprimens in hæc verba: *Illud autem, frater charissime, ridiculosum sonuit, quod apicum tuorum gerulum nobis commendans, hunc Presbyterum esse Gerardi illustris Comitis perhibuisti. Verum quid hoc scribens prudentia tua dicere voluerit, et quid super hujusmodi verbo intelligeretis, fateor, nos ignoramus. Numquid Gerardus Comes illum Presbyterum consecravit? numquid de ipsius est Diœcesi? ubi hoc legisti? ubi hoc didicisti? nisi quia Presbyteri non specialiter Ecclesiæ possessionis, aut martyrii secundum sacras Scripturas*

C *ordinantur sed in domibus laïcorum constituuntur, cum sæcularibus conversantur, ut jam non Dei, nec Ecclesiæ cujuslibet, sed illius Comitis et illius Ducis esse dicantur, ita ut impletum sit quod per Prophetam dicitur: Et erit sicut populus, sic Sacerdos. Quod fortasse unum est eorum, quæ, cum convenerimus unanimiter in idipsum, oportebit decentius emendari, et tamquam venenatum elleborum amputari. Et post pauca hoc addiderunt: Quid putamus, si beatissimus Papa Nicolaus in diebus suis audisset, et in litteris quasi Apostolica sede confictis, quod laici Comites non permitterent in civitatibus Episcopos ordinari, nisi quos sæcularis potestas è latere suo misisset, quid inde scriberet? quo dolore moveretur? quosve gemitus daret, cum prospiceret sacratissimum Ordinem tam illicitè tractari, et ad tantum nefas prosilire quemquam ausum, ut de Sede Apostolica tam inconvenientia et extra usum Ecclesiasticum omnino scriberet?*

D Tales tunc in Gallia erant Episcopi.

Anno DCCCLV Lotharius divisit Imperium filiis, Ludovico Italiam, quem et Imperatorem appellavit; Lothario regnum, quod suo (c) nomine vocabatur; et Carolo regnum Provinciæ: atque dispositis regni negotiis, in Monasterio, quod Prümia dicitur, Monachus factus diem clausit ultimum ipso anno [tertio] Kalend. Octobris.

Anno (d) DCCCLVI, Indict. IV, Lotharius Teutbergam duxit uxorem.

Anno (e) DCCCLXIII Carolus Rex Provinciæ moritur, et de regno ejus inter Lotharium et patruum ejus Carolum filium Ludovici facta est contentio: et Lotharius Humberto Ducatum dedit inter Juram et montem Jovis, quia sororem ejus habebat.

Anno (f) DCCCLI Britones Franciam invadunt, contra quos Carolus pugnavit, et Britanniam intrans, turpiter victus aufugit.

(a) Lotharius obiit anno 869, ut testatur Anna-lista Bertinianus ad hunc annum. Itaque corrigendum, DCCCLXIX.

(b) Corrigendum, annis XVIII.

(c) An Lotharius Imperator, an ejus filius Lo-

tharingiæ nomen dedit? Vide quod supra notavimus, pag. 188.

(d) Malè in Editio, Indictione prima.

(e) Malè quoque in Editio, DCCCLVIII.

(f) Malè etiam in Editio, DCCCLX.

An. 867.

Is. 24. 2.

Anno (a) DCCCLXII Rex Britonum nutu Dei percussus est', et anno sequenti A subduntur.

Anno (b) DCCCLXXVI Rollo Normanniam intravit, et postmodum baptizatus, Robertus in baptismo dictus est.

Anno DCCCLXVIII Lotharii Regis tempore facta est in terra Francorum et Galliae et Burgundiae fames valida, et mortalitas hominum, et pestis animalium. Quae sic justo Dei iudicio in populum desæviit, ut multi patriam deserere, et ad terras alias cogerentur demigrare; adeo ut multae urbes Franciae raro incolerentur habitatore.

Anno DCCCLXIV translatus est corpus sanctae Reginae Virginis et Martyris de (c) Alesia civitate apud Flaviniacum Castrum, seu Cœnobium, praesidente loco eidem, cujus erat juris civitas praefata, Ægilo Abbate, postmodum Senonum B Archiepiscopo, regnante Carolo Calvo. Hic est Ægil Abbas Flaviniacensis, qui (d) Cellam Corbiniaci instituit, et duodecim ibi Monachos posuit, annis ex quo Flaviniacensis Ecclesia (e) Corbiniacum obtinuit, ducentis quinquaginta octo.

Post vigiliam anno DCCCXXXIX, Indictione II, Adevaldus successit, et Marianus anno I Caroli vixit; Vulfadus in anno octavo; Warinus Comes et sub eo Sarulfus Decanus in anno X; Gossirus in anno decimo quinto obiit; Hugo succedit. Sanctus Ægil anno XXIV, Indictione * XI, anno DCCCLXIV transtulit corpus sanctae Reginae. Geylo succedit in anno XXVI, ab Incarnatione Domini DCCCLXVI, in Episcopatum Lingonensem promotus, et ei Sigardus anno XXX Caroli succedit.

* Eduensis. Anno DCCCLVI Adalgarius Episcopus * fit; praefuit annis (f) triginta tribus.

An. 864. Anno Translationis sanctae Reginae primo obiit (g) Saloco [Dolensis] Episcopus Flaviniacensis Monachus, cujus corpus post ducentos annos incorruptum reperi-
tum est.

An. 869. Post Lotharium igitur juniorem Karolus (h) frater ejus cognomento Calvus, Rex Franciae Imperium adeptus est, sed Ludovicus Italiae Rex alter frater Monarchiam regni cupiens invadere, iterum contra Carolum bellum excitat, et Normannos, aliasque gentes contra eum evocat, quas Carolus superat, et fratrem de finibus suis expulsat.

* An. 876. Anno * DCCCLXXV Concilium habuit Carolus in Ticinensi palatio, cui interfuit Berhardus Virdunensis Episcopus...

An. 877. Imperator ergo Carolus cognomento Calvus, anno Dom. Incarn. DCCCLXXVII, Indictione XI, vita functus est pridie Nonas Octobris in finibus Lugdunensium, et sepultus Nantoade in Monasterio sanctorum Petri et Pauli; sed monitione Angelica translatus Parisius, ad S. Dionysium regaliter tumulatur.

(a) Nomenoius Britonum Rex anno 851 percussus nutu divino dicitur.

(b) Malè in Editio, DCCCLXVI.

(c) Alesia urbs antiqua ab urbe Augustodunensi aliquot millibus passuum dissita, quae nunc in vici formam redacta nomen priscum retinet, sita in Ducatu Burgundiae, et vico Flaviniaco proxima.

(d) Istius Cellae constructionem cogitaverat Manasses Flaviniacensis Abbas, Carolo Magno concedente, ut patet ex ipsius litteris in Tomo nostro quinto pag. 627 editis. At res infecta sollicitavit animum Egilis Abbatis, qui anno DCCCLXIV dum apud Flaviniacum sequenti die post humationem sacri corporis Reginae Martyris, XI scilicet Kalendas Aprilis, una cum Salocene Jonae Eduensis Praesulis Coepiscopo resideret, lectis litteris Manassae Abbatis, ejusque laudato consilio, celebrato quod jam imminabat Paschali gaudio, cum caementariis et pluribus aliis artificibus locum adiit Corbiniacum, in quo fundato Oratorio in honore Apostolorum principis Petri, duodecim ibi in memoriam duodecim Apostolorum constituit Fratres, quibus Wilfridum Decanum praefecit.

Integras Egilis hac de re litteras recitat Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Bened. saec. 4 parte 2, pag. 240.

(e) Corbiniacum, sic dictum à Corbone viro inclyto, qui illud dedit Flaviniacensi Cœnobio, ut discimus ex Egilis litteris supra laudatis.

(f) Corrigendum XXXVII; nam supra dixerat Auctor noster Adalgarium mortuum anno 893.

(g) Salocem tempore Concilii Suessionensis, post biennium celebrati, superstitem fuisse constat ex Epistola Synodali Nicolao Papae scripta, ubi de Salocene Dolensi adhuc quidem, licet expulso, superstite fit mentio, ut in gradum pristinum cum aliis restituatur. Hic est Saloco seu Salaco è Cathedra dejectus ob factum Nomenoi Ducis Britonum, quem expulsum Jonas Eduensis Episcopus in partem sollicitudinis adscivit, ut notat Mabillonius lib. 36 Annal. Bened. num. 15.

(h) Carolus non frater erat Lotharii, sed patruus, ut paulò superius legitur; nec post mortem Lotharii Imperium adeptus est. Præterea Ludovicus Caroli frater, non Italiae, sed Bajoariae Rex erat, et jam ab anno 859 è Gallia expulsus fuerat à Carolo.

A

EX (a) CHRONICO SIGEBERTI

GEMBLACENSIS MONACHI.

- D**ccccli. Karolus et Ludowicus filii Imperatoris dolentes se à fratre suo Lothario debita regni parte privari, contra eum insurgere parant. An. 840.
- Anno dccccli. Cometes in signo Aquarii apparuit. Tribus fratribus de regni
B partitione discordantibus, conseritur inter eos pugna in pago Alciodorensis apud villam Fontaniacum : et tanta cædes utrimque facta est, ut nulla ætas meminerit tantam stragem hominum fuisse factam in gente Francorum. Et ita eorum vires ibi attenuatæ sunt, ut jam nec suos terminos ab externis tueri possint. Victoria tamen Karolo et Ludowico provenit. An. 841.
- Anno dccccli. Fratrìs nondum à bello desistentibus, consilio Optimatum tandem de pace agitur ; et de partibus singulorum quadraginta Primores eliguntur, qui in unum convenientes, regnum æqualiter dividerent : et ita pax in annum sequentem induciatur. Ludowicus interim pergens in Saxoniam, validissimam libertorum conspiracyem, dominos suos opprimere volentium, fortiter compescuit, auctoribus factionis capitali sententia damnatis. An. 842.
- C** Anno dccccliv. Sergius Papa Romanæ Ecclesiæ CIII præsidet. Ad hujus electionem confirmandam Ludowicus filius Imperatoris Lotharii à patre missus, ab eodem Papa in Regem Langobardorum unctus est. Mauri Beneventum occupant. Descripto in tres partes regno, fratres ad urbem Galliæ Viridunum conveniunt, et inter se pacificantur ; et datis et acceptis invicem sacramentis, quisque ad descriptas sibi partes regni tuendas revertuntur. Karolus accepit occidentalia regna à Britannico Oceano usque ad Mosam fluvium : in qua parte ex tunc et modò nomen Franciæ remansit. Ludowico orientalia regna cesserunt ; omnis scilicet Germania usque ad Rheni fluentia, et aliquæ trans Rhenum civitates, cum adjacentibus pagis, propter vini copiam. Lotharius, qui major natu erat, et Imperator appellabatur, omnia Italiæ regna tenuit cum ipsa Roma, necnon et
D Provinciam, et mediam partem Franciæ inter Scaldim et Rhenum ; quæ mutuato nomine (b) ab eo denominatur Lotharingia. Post factam ergo divisionem Karolus regnat in Francia annis xxxiv, Ludowicus frater ejus in Germania xxxiii. An. 843.
- Anno dcccclv. Ludowicus Rex Germaniæ Abrotidas, à se deficere molientes, bello perdomuit, occiso Rege eorum ; eorumque terram et populum sibi divinitus subjugatum per Duces ordinavit. An. 844.
- Anno dcccclvi. Northmanni regnum Karoli graviter infestant, et usque Parisius navigio veniunt : cum Fresonibus tribus præliis configunt ; in primo victi, in duobus victores existunt. Karolus cum Brittonibus infeliciter pugnat. Ludowicus Rex quatuordecim Duces Boëmanorum cum suis baptizari fecit. An. 845.
- Anno dcccclviii. Rabanus Abbas Fuldensis ordinatus Moguntiae Archiepiscopus, celebrata Synodo Moguntiae jussu Ludowici Regis, multa Ecclesiæ utilia decrevit. Quædam (c) Pseudoprophetissa dicens instare diem judicii, Moguntiam sollicitabat, ita ut etiam aliquos sacri Ordinis ad se inclinaret : quæ ab Archiepiscopo correpta, confessa est se per suggestionem cujusdam Presbyteri quæstus causâ hoc fecisse. An. 847.
- E** Anno dcccclix. Godescalcus hæreticus à Rabano Archiepiscopo rationabiliter, ut multis visum est, convincitur : sed tamen in suo perseveravit errore. [S. Helena (d) Imperatrix à suo filio Constantino Magno, primo hujus nominis Imperatore, Romæ in Ecclesia SS. Marcellini et Petri Martyrum in mausoleo purpureo sepulta, ad Franciam à Theogiso Monacho transfertur, et in Diœcesi (e) Remensi magna Francorum veneratione excolitur.] An. 848.

(a) Ex hoc Chronico jam aliquid delibavimus Tomo 3 pag. 332, Tomo 5 pag. 375, et Tomo 6 pag. 233. Sigebertus res gestas cum annis Christi ferè semper malè copulat.

(b) An ab eo sic dicta, an ab ejus filio Lothario ? Vide quod suprâ notavimus, pag. 188.

(c) Thiota vocatur in Annalibus Fuldensibus in anno 847.

(d) Hæc addita Chronico Sigeberti monet Miræus.

(e) In Chronico quoque Turonensi, quod edidit Martenius Tomo 5 amplissimæ Collectionis Col.

250 EX CHRONICO SIGEBERTI GEMBLACENSIS

- An. 849. Anno DCCCL. Franci (a) à Boëmanis gravi prælio vincuntur. Cui bello spiritus malignus se præfuisse per os abrepticii publicè protestatus est, et per se et per suos socios, spiritus scilicet superbiæ et discordiæ, egisse ut Franci terga verterent.
- An. 850. Anno DCCCLI. Reliquiæ S. Hermetis Martyris per Lotharium Imperatorem in Gallias mittuntur; et apud Indam Monasterium honorificè conduntur. Fames valida Germaniam attrivit, ut etiam pater filium suum devorare voluerit. Quo tempore Rabanus Archiepiscopus multam pauperibus benivolentiam exhibuit.
- Anno DCCCLII. Karolus Rex Francorum filios fratris sui Pipini Regis, Pipinum et (b) Karolum, regnum inquietantes capit, et in Monachum attonsos in Monasterium trudit.
- Anno DCCCLIII. Northmanni per mare Britannicum ostia Ligeris ingressi, urbem (c) Nannetem invadunt, Episcopum Sabbato Sancto Paschæ baptismum celebrantem trucidant, Clerum et populum perimunt. Inde Andegavis, deinde Turonis occupant; et ut tempestas, omnia diruunt; templum etiam S. Martini incendunt.
- An. 855. Anno DCCCLIV. Hincmarus Remorum Archiepiscopus in Francia claret, qui vitam S. Remigii scripsit. Benedictus CV Romanæ Ecclesiæ præsidet. Hoc conspiratione quorundam malignorum deposito, Anastasius præsulatum invadit. Sed Anastasio à Legatis Lotharii Imperatoris dejecto, et in carcerem truso, Benedictus honorificè relocatur. Northmanni, qui per viginti annos Franciam nimis attriverant, in patriam suam reversi, intestino inter se bello usque ad internecionem delentur, ut de regia stirpe eorum nullus, nisi puer unus, remaneret.
- Anno DCCCLV. Lotharius Imperator, partito inter filios regno, abrenuntiat sæculo; et in Prumia Monasterio habitu Monachi suscepto, non multò post dormivit in Domino. Ludowicus filius ejus olim à Sergio Papa in Regem unctus, imperat annis XXI: Lotharius verò frater ejus Lotharingiam tenet.
- Anno DCCCLVI. Rabanus egregiæ vitæ et scientiæ Archiepiscopus obiit.
- Anno DCCCLVII. Nicolaus CVI Romanæ Ecclesiæ præsidet: cujus (d) ordinationem Ludowicus Imp. sua præsentia roboravit. Colonia orta tempestate, populo in Basilicam S. Petri confugiente, fulmen subitò, instar ignei draconis, Basilicam scidit ac penetravit; et tres homines diversis quidem locis, sed uno ictu in mortem deiecit; alios etiam sex eodem impetu semivivos reliquit.
- Anno DCCCLVIII. Franci super crudelitate Karoli Regis sui apud Ludowicum fratrem ejus expostulant; et eum ad regnandum super se contra Karolum invitant. Quod ille inconsultò aggressus, turpiter alienis excessit finibus.
- An. 859. Anno DCCCLIX. Probus Presbyter obiit, cujus conversatio et studium Moguntinam Ecclesiam illustravit. Ludowicus Rex Germaniæ plurima prælia contra Sclavos strenuè gessit: et capto Principe eorum, * Rastrix nomine, propter violatam fidem (e) oculos eruere jussit. Principibus Karoli Regis inter se discordantibus, Brittones destitutam auxilio terram invadentes, usque Pictavis omnia vastando veniunt, quos redeuntes Rex Karolus persecutus, Britanniam intrat; et pugnâ consortâ, Franci (f) vincuntur, Brittones in cæde eorum grassantur.
- Anno DCCCLX. Numeneus Rex Brittonum, dum instaret regnum Francorum depopulari, visum est ei adsistere sibi S. Maurilionem Andegavensis urbis olim

966, ista Translatio anno Lotharij nono, id est Christi 849, innectitur. Huic temporis rationi repugnat Almannus hujus Translationis synchronus Auctor et Monachus Cœnobii Altivillarensis, ad quod Helenæ corpus translatus est. Postquàm enim narravit dubitari à quibusdam an illud esset Helenæ corpus, *Ex edicto*, inquit, *et consensu totius Remensis Ecclesiæ, et Vice-domini nomine Parduli auctoritate, qui fuit postea Laudunensis Episcopus, (nam sine benedictione Episcopali Remensis civitas tunc temporis erat) necnon ex consensu prædictæ Congregationis mittuntur ad urbem Romam de eodem Altovillari Monasterio, quod jam pollebat reliquiis pretiosi corporis, duo fratres et Monastica religione probati, et Sacerdotali munere conspicui, et tertius tantum Monachus, ut in ore duorum vel trium testium staret etiam hoc verbum, etc.* Vacabat itaque Sedes remensis, cum res illa accidit, atque adeò non accidit anno 849, cum Hincmarus hanc Sedem ab anno 845 occuparet.

(a) Annalista Mettensis Sigeberto præferendus hanc cladem refert ad annum 849, eique hostis contemptum et superbiam discordiamque Ducum Francorum causam præbuisse prodit.

(b) Carolus in Monachum tonsus est anno 849, ut testatur Annalista Bertinianus, et in Monasterium Corbeïense missus, ut tradit Chronicon Fontanellense. Successit Rabano in Archiepiscopatum Moguntiacensem anno 856.

(c) Sigebertus primam cladem Nannetensem, in qua S. Gohardus Nannet. Episcopus anno 843, 24 die mensis Junii, non in vigilia Paschatis, occisus est, confundit cum ea quæ accidit anno 853.

(d) Nicolai ordinatio in annum sequentem rejicienda.

(e) Rastizes usque ad annum 870 Moraviæ principatum tenuit.

(f) Hæc Francorum clades ad annum 860 refertur in Annalibus Mettensibus.

A Episcopum ; à quo in capite baculo percussus, iram Dei morti persensit.

An. 851.

Anno DCCCLXI. Herispous filius Numenei, Rex Brittonum, Karolo Regi confœderatur ; et muneratus ejus se dominationi subdit.

An. 851.

Anno DCCCLXII. (a) Lotharius Rex Lotharingiæ Waldradam pellicem superducens conjugii suæ Tietbergæ, consentientibus sibi Archiepiscopis Gunthario Coloniensi et Tietgaudo Treverensi, magnam sibi calamitatem paravit.

Anno DCCCLXIII. Hugbertus Abbas et Dux, frater Tietbergæ Reginæ, pro repudio sororis suæ contra Lotharium insurgit. Guntharius et Tietgaudus Archiepiscopi Romæ à Papa Nicolao pro adulterio Lotharii Regis examinati, cum et suis Synodalibus gestis quæ præferebant, et suo etiam ore convicti fuissent, Episcopatu et sacris gradibus exordinati, anathematizati sunt, eisque tantum laicalis communio

B concessa est.

Anno DCCCLXIV. Excommunicata pellice Waldrada à Legato Apostolico, videns Lotharius Rex etiam sibi excommunicationem intentari, Tietbergam uxorem recepit ; sed id non multum profuit ; quia non multo post eâ repudiata, pellicem recepit, nec ultra ullo correctionis modo ab ea separari potuit.

An. 865.

Anno DCCCLXV. Rex (b) Bulgarum ad Christianismum cum sua gente conversus, missis ad eum à sede Apostolica sacri Ordinis ministris, acceptis etiam à Rege Ludowico subsidiis.

Anno DCCCLXVI. (c) Herispoo à suis peremto, Salomon * filius ejus super Brittones regnat ; et Karolo contra se venienti confœderatur. Northmanni Galliam repetentes, Nannetis, Andegavis, Pictavis et Turonis terminos depopulantur.

* Ita in Chronico Sigeberti ; sed delendum, filius ejus.

C Quibus occursantes Dux Aquitaniæ Ramnulfus et Rotbertus Fortis Marchio, dum ipsi incautè præliantes perimuntur, cæteri à Northmannis, ut oves à lupis, acervatim sternuntur.

Anno DCCCLXVII. Saracenis Beneventanam regionem incursantibus, Ludowicus Imperator viriliter occurrit : ad cujus auxilium Lotharius frater ejus properans, multa quidem prælia cum eis strenuè gessit, sed exercitu suo propter intemperiem aëris morbis et morsibus aranearum nimis gravato, cum multo suorum dispendio rediit.

Anno DCCCLXX. Lotharius Rex Romam ad Adrianum Papam se excusatum vadit : à quo dum pro probatione innocentiae suæ, ad examinationem Corporis et sanguinis Domini, tam ipse quàm Optimates regni invitati essent ; et ipse et omnes, D qui Corpus Domini cum eo temerè accipere præsumserunt, infra ipsum annum perierunt, ipso statim in redeundo Placentiæ defuncto.

An. 869.

Anno DCCCLXXI. Karolus Rex Francorum, defuncto fratruele suo Lothario, dum Lotharingiam solus usurpare nititur, per moderantiam et industriam fratris sui Ludowici Germaniæ Regis ad hoc attractus est, ut æqualiter inter se regnum fratrueis dividerent. Ab exercitu Ludowici Germanici vario eventu varia bella contra Sclavos geruntur.

An. 870.

Anno DCCCLXXII. Karolum Regem Francorum domestica calamitas in filiis suis afflixit. Siquidem Karlomannum in Clericatu usque ad Diaconatûs officium provectum ipse pater cepit et (d) excæcavit, pro eo quòd ad apostasiam conversus, et omni genere nocendi regnum perturbans, alter quidam Julianus effectus erat. Porro alter

An. 873.

E filius ejus Karolus, dum inconsultè voluisset experiri expertam cujusdam Albuini militis fortitudinem, et solus soli congressus fuisset, ab eodem Albuino ignorante quis esset, peremptus est. Basilius Imperator Græcorum inter cætera munera mittit Ludowico Regi Germanorum crystallum miræ magnitudinis, mirè auro gemmisque ornata, cum parte non modica sanctæ Crucis.

An. 866.

Anno DCCCLXXIII. Adalgisus Dux Beneventanorum à Græcis seductus, contra Ludowicum Imperatorem rebellat, et multas Italiæ urbes ab eo deficere facit.

An. 872.

(a) Fulcuinus Lobiensis Abbas, qui obiit anno 990, in Libro de Gestis Abbatum Lobiensium, apud Acherium Tomo sexto Spicilegii pag. 557, hæc habet : *Is sanè est ille Hlotharius, qui pro Regina repudiata, et Waldrada superducta, Romæ fuerat excommunicatus : qua petente, et Rege concedente, fiscum Hun dictum Ecclesia nostra meruit habere. Erant enim ibi ædificia quamplura, ob quæ ibi illa plurimum morabatur, visitante se Rege copula illicita. Quarto-decimo igitur regni sui anno reditus villarum nostrarum describere jussit ; quod Polyptychum vocant : facta est autem hæc descriptio à Johanne Epis-*

copo [Cameracensi].

(b) Bulgarorum Regis conversio ad an. 861 referenda : Legati Pontificii in Bulgariam missi, et subsidia à Ludovico data cum anno 866 copulanda.

(c) Erispogius anno 857 occisus est ; Salomon cum Carolo fœdus iniit an. 863.

(d) Carlomannus Abbas fuit Lobiensis, teste Fulcuino supra laudato : *Carolus, sicut aliis multis locis, ita Laubiensi Monasterio multa bona præstitit et reddidit : sed et Carolomannum filium suum eidem loco Abbatem instituit.*

252 EX CHRONICO SIGEBERTI GEMBLACENSIS.

- Cui. Imperator viriliter repugnans, Beneventum et Capuam capit. Sed dolis A
Adalgisi persuasus exercitum dimittere, ita ab eo est circumventus, ut non posset
evadere, nisi turpi foedere facto compulsus, jurasset Adalgiso se nunquam in
vita sua Beneventi fines intraturum. Ob hoc Adalgisus à Senatu Romanorum
reus majestatis et hostis publicus dijudicatus, et bello contra se decreto, in Cor-
sicam fugit. Karolus junior, Ludowici Germanorum Regis filius, à dæmonio
graviter in præsentia patris et Optimatum ejus vexatur; et in ipsa vexatione con-
fitetur hoc sibi ideò contigisse, quia contra patrem suum conspiracyonem facere
moliebatur.
- An. 873. Anno DCCCLXXIV. Northmanni etiam à regno Ludowici Germanorum Regis
tributum exigentes, ab exercitu illius graviter cæsi, vincuntur. Locustæ Galliam
depopulantur innumerabiles, ceteris locustis majores, sena alarum remigia, sex B
pedes, duos dentes lapide duriores habentes, ut castrorum acies turmatin vo-
lantes, duces cum paucis itinere unius diei præmittentes ad metanda loca ven-
turæ multitudini, circa horam nonam ad locum prævisum venientes, ibique solis
ortum exspectantes, per spatium unius diei aërem velabant, ipsum solis splendorem
obnubilantes; ore lato, extenso intestino, omnia viridia in herbis et arboribus vas-
tabant, spatium diurni itineris quatuor aut quinque millibus extendentes. Hoc mise-
rabili spectaculo usque ad mare Britannicum pervenientes, tandem flatu ventorum
in profundum maris demersæ sunt. Sed æstu Oceani ad litus rejectæ, ex putredine
sua aëre corrupto, multos perire fecerunt. Secuta fames valida multos consumpsit
inediâ, ut pene tertia pars hominum consumpta sit.
- An. 874. Anno DCCCLXXV. Hiems solito asperior et prolixior: nix et gelu à Kalendis No- C
vembris usque ad vernale æquinocmium. Ludowico Regi Germanorum apparuit in
sommis genitor suus Ludowicus, olim Imperator, adjurans eum per nomen sanctæ
Trinitatis, ut eum eriperet à tormentis, in quibus detinebatur, etc. Northmanni
urbem Andegavis, quasi in ea habitaturi, cum suis omnibus occupant. Ad quam
oppugnanda Karolus Rex, adscito Salomone Brittonum Rege, multis diebus eam
obsedit. Sed cùm Northmanni ad desperationem adducti fuissent, Rex invito exer-
citu, pecuniâ ab eis acceptâ, egressum eis annuit, eisque hoc pacto pejora faciendi
locum dedit.
- An. 875. Anno DCCCLXXVI. Ludowicus Imperator in Italia moritur; et patruus suus
Karolus Rex Francorum Romam pergit; et Joanne Papa et Romanis sibi per
munera conciliatis, Imperator creatur, et imperat annis tribus. Sed ei statim à D
Ludowico fratre suo bellum paratur, quòd, se inconsulto, solus Imperium fra-
truelis usurpaverit. Brittones, Rege suo (a) Salomone mortuo, pro contentione
regnandi intestino inter se bello colliduntur: sicque inviti cessant à Galliæ exter-
minio. Karolus Imperator post adeptum Imperium ultra se elatus, consuetudines
Francorum vilipendens, Græcas glorias et insolitos habitus adfectabat, et talari
Dalmatica indutus, et desuper balteo accinctus pendente usque ad pedes, capite
verò involuto velamine serico, et diademate superimposito, procedebat. Et cùm
esset lepore timidior, et hostes fugere quàm fugare paratior, fratrem suum Ludowi-
cum lacessebat, minatus tantas copias se conducturum, ut ab equis flumine exhausto
ipse per aridum alveum Germaniæ regnum intraret. [(b) Rollo Dux Northman-
niam cum suis penetravit, et LIII annis in ea regnavit. Ab hoc derivatur genealogia E
Ducum Northmannorum et Regum, qui ex eis nati præfuerunt postmodum genti
Anglorum.]
- An. 876. Anno DCCCLXXVII. Heiricus Monachus Vitam S. Germani Autisiodorensis,
heroïco metro in sex libellis luculenter exaratam, Karolo Imperatori obtulit. Ludo-
wicus Rex Germanorum moritur, relinquens tres filios suos heredes, Ludovicus
junioem et Karolum, qui non multò post imperavit, et Karlomannum patrem
Arnulfi Imperatoris. Karolus Imperator de morte fratris sui gavisus, injustitiam,
quam contra fratrem conceperat, contra filios fratris perficere paratus, cum quin-
quaginta et eo ampliùs hominum millibus regnum eorum aggressus, Coloniam
usque venit, filiis Ludowici aliàs occupatis. Ludowicus junior, legatione ad patrum
missa, rogabat ea quæ pacis sunt. Quod cùm impetrare non posset, viriliter eum
bello excepit, eumque victum, cum nimio exercitûs damno et multo dedecore fugere
compulit.
- An. 877. Anno DCCCLXXVIII. Karolus Imperator Romam secundò profectus, Bosoni
(a) Salomon occisus est anno 874. (b) Hæc in Sigeberti Chronicon inserta.

A germano (a) uxoris suæ neptem suam, filiam Ludowici Imperatoris, uxorem dedit : et datâ ei Provinciâ in Regem eum coronavit, ut etiam Regibus imperare videretur. Qui audiens fratrueles suos Karlomannum et Karolum contra se exercitum adducere, pavore solutus reditum parat, et inter redeundum à quodam Sedechia Judæi malè potionatus, (b) Nantuæ moritur.

(a) Hæc falsa sunt : Vide quæ suprâ notavimus pag. 243.

(b) Malè in Editis, *Mantuæ*. Non Nantuæ mortuus est Carolus, sed depositus sepultusque ad sep-

tem annos, quibus exactis, ejus ossa in Dionysianam Basilicam, procurante Gualtero Abbate, translata sunt, et in Choro Monachorum ante altare sanctæ Trinitatis, uti vivens constituerat, humata.

B

EX CHRONICO (a) BREVI,

Quod ex Bibliotheca Thuana edidit Franciscus Chesnius Tomo III Script. Franc. pag. 359.

ANNO Caroli xxxiii et incarnati Verbi dcccclxxii Elfredus filius Ethelulfi Danorum partem Angliam infestantem ad fidem convertit. Ceteri Infideles cum Hastem Duce eorum Gallias annis xiii infestantes, B. Martinum Autissiodorum Canonicos transferre compulerunt : sed post ab Arnulfo Imperatore redire in Angliam compulsi sunt. Rogatu Elfredi Johannes Scotus rediit à Francia, ubi erat cum Carolo Calvo.

Carolus anno regni xxxvi à Johanne Papa Imperator factus est.

An 875.

Anno Verbi incarnati dcccclvi, Caroli autem xvii, Hilduini Abbatis iii, facta est descriptio villarum S. Martini, cujus corpus nondum translatus erat * Capleia. Sed anno ejus xxxviii adhuc erat ibi, Hugone Abbate propinquo ipsius Caroli. Carolus dedit B. Martino Capleiam, Miliacum pro anima Judith Augustæ matris suæ, et villam Montis.

* Chably.

Anno incarnati Verbi dcccclxxiii, Carolus Calvus anno regni xxxiv Normannos apud Andegavim obsedit, Salomone Rege Britonum cum exercitu sibi adjuvante. Sed pecunia sibi à Normannis data, egressum præbuit eis, hoc pacto ut ampliùs Gallias non infestarent : quod illi nequaquam tenuerunt. Dani, Suevi, quos Theotisti Norman, id est Aquilonares, appellant, à Turonis B. Martini precibus fugati sunt tempore Caroli stulti. Hi per xl annos nunc Ligerim, nunc Sequanam invehebantur, urbes vastantes. Eo anno emergerunt, quo quatuor fratres, Lotharius, Pipinus, Ludovicus, Carolus Calvus, Fontanidos campos multo sanguine fœdaverunt Christianorum.

(a) Hoc Chronicon usque ad annum 1137 producitur.

E

EX CHRONICO (a) HILDENSHEIMENSI.

Apud Franciscum Chesnium Tomo 3 Script. Franc. pag. 510.

ANNO Dominicæ Incarn. dccccli, regni verò Ludowici junioris secundo, Adalbertus Comes occisus est : et infelix bellum Lotharii contra fratres suos Ludowicum et Karolum.

dccccli. Rabanus (b) Abba Fuldensis Cœnobii expulsus de Monasterio, et Lotharius de regno Ludowici.

dccccli. Hoc anno facta est pax in Lotharium et Ludowicum et Karolum fratres suos.

(a) Hoc Chronicon ferè in omnibus consentit cum Chronico Lamberti Schafnaburgensis.

(b) Non alia hujus sive expulsionis seu abdicationis in Rhabano causa, quàm quòd Lothario potius quam Ludovico adhæreret : quamquam fieri

potuit ut Fuldenses Monachi, alii aliis partibus faventes, dissensionem inter sese habuerint ; quæ abdicandi Rhabano regiminis altera causa fuerit. *Maillonius*.

DCCCXLIV. (a) Lotharius Rex cum orientalibus Francis venit in Sclaviam, et A eorum Regem Gestimulum occidit, ceterosque sibi subegit.

* *Ita in Chronico Hildensheimensi. Sed corr. Ludovicus Rex.* DCCCXLV. Hoc anno Monachi de Herolfesfelde cum Otgario Episcopo reconciliati sunt. Et eodem anno Ludowicus * Imperator ad idem Monasterium venit in 11 Kal. Novembris; et privilegia et emunitates Monachis donavit, et sigillo munivit.

DCCCXLVI. Ludowicus filius Ludowici Pannoniam subegit, et Behemos domum rediens vastavit.

DCCCXLVII. Otger Archiepiscopus obiit: cui Rabanus Abbas Fuldensis successit.

DCCCXLVIII. Ludowicus apud Mogontiam habito Concilio Synodali: ibi Godescalcus hæreticus convictus et damnatus est.

DCCCL. Hoc anno v Kal. Novembris Ecclesia S. Wigberti dedicata est à Rabano B Mogontiacensis Ecclesiæ Archiepiscopo.

DCCCLV. Ludowicus Rex cum magno exercitu perrexit contra Ratzidum Regem Marahensium. Et eodem anno Ecclesia S. Kiliani in Wirzburg fulminibus exusta est. Lutharius Rex tonsuram et Monachicum habitum suscepit moriturus.

DCCCLVI. Rabanus Archiepiscopus obiit: cui Carolus successit.

DCCCLVII. Carolus apud Mogontiam magnam Synodum congregavit.

DCCCLVIII. Ludowicus filium suum Ludowicum cum magno exercitu misit ad Abotritos.

DCCCLIX. Ludowicus, Carolus et Lutharius cum juramento invicem pacem firma- verunt.

DCCCLXI. Udo, Ernust, Bernger Comites, et Waldo Abba honoribus de- C positi.

DCCCLXII. Fames magna et morbus in Germania, et in aliis partibus Europæ.

DCCCLXIII. Karolus Archiepiscopus obiit, cui Liutbertus successit.

DCCCLXIV. Ludowicus Rex Francorum Ratzidum Regem Marahensium sibi subegit.

DCCCLXV. Subitaneum diluvium, et vehemens grando fruges assumpsit.

DCCCLXVII. Ventus ingens cum turbine multa ædificia stravit.

DCCCLXVIII. Fames valida et vehemens tam Germaniam quàm ceteras Europæ pro- vincias nimium afflixit.

DCCCLXIX. Lutharius Rex à Benevento reversus, quò ob fratris sui discordiam Ludowici perrexit, Romam venit: ibique ab Adriano Papa damnatus, domum D rediens cum suis penè omnibus periit. Et eodem anno Thiodo Abba Fuldensis Monasterii depositus, et vir venerabilis Sigihart electus est.

DCCCLXXI. Thiodo Abba supradictus obiit.

DCCCLXXII. Æstatis fervor immanis et siccitas nimia totos penè perdidit fructus; plurimæque domus cum hominibus et animalibus fulminibus incensæ et exustæ sunt. Obiit Adrianus Papa, Joannes successit. Et eodem anno Indictione v in Kalend. Novembris dedicata est Ecclesia S. Mariæ in Hildenesheim à venerabilibus Episcopis Alfrido ejusdem Ecclesiæ Episcopo, et Rimberto atque Theodrico, sed et Liuthardo, cum interventione religiosi Abbatis Adalgarii, Monachorumque et Canonicorum.

DCCCLXXIII. Fames magna invaluit in Germania, et incredibilis multitudo locusta- E rum venit.

DCCCLXXV. Ludowicus Rex obiit anno regni sui xxxv. Alfridus Episcopus * obiit. Post Alfridum (b) Liudolphus Monachus Chorepiscopus eligitur, sed subitanea morte aufertur. Post hunc Marcwardus successit, qui à Sclavis interfectus, quarto anno decessit.

* Hildensheimensis.

DCCCLXXVI. Bellum juxta Andarnacha inter Karolum et Ludowicum fratris sui Ludowici filium successorem regni.

(a) Corrigendum, *Ludovicus*. Vide quod supra notavimus ad Chronicum Saxonicum, pag. 216.

(b) Liudolfus, novæ Corbeiz Monachus, men-

dosè *Chorepiscopus* dicitur: Episcopatus successor designatus, ante initam sedem interiit.

A

EX (a) ABBREVIATIONE GESTORUM

REGUM FRANCIAE.

Post Ludovici Pii mortem Franci, facto generali Conventu, filium ejus Karolum Calvum super se Regem statuunt. Contra quem (b) tres supradicti fratres ejus invidiâ regni commoti, expeditionem ex omnibus copiis suorum extrahunt regnorum, ut dimicando contra eum auferant illi regnum. Quod Karolus cognoscens, omnes Primores sui evocat regni, super hac re eos consulens. At illi unanimiter mente virili succensi, inquiunt se non posse pati eo ingredi fines suos. Unde Karolus illis gratias referens, obviâ fratribus cum eis pergit: erat autem vigilia Ascensionis Domini. Ipso die, adventante exercitu undique qui penè confluxerat quasi harena maris, residet in parochia (c) Remensi. In crastino, exagitante diabolo, in Fontaneto exercitus trium Regum, id est Lotharii, Ludovici et Pipini, sperantes fore exercitum Karoli invalidum et otiosum pro sancta Ascensione, subito eum invadunt. Sed, propitio Deo, Franci et exercitus Karoli viriliter dimicantes, eos excipiunt; diuque confligendo, pars Karoli victrix efficitur.

An. 840.

An. 841.

C Post quietem Karolus degens in regno, et supervivens ceteros fratres, omnia regna eorum suo conjunxit imperio. Nam duobus vita humana decedentibus, tertioque Lothario aversa valitudine correpto, obque poenitudinem, qua patrem carcerali custodia mancipaverat, Monacho Prumiæ apud Monasterium effecto, totius paterni Imperii summam assecutus est, licet dignitatem Italici Imperii Lotharius filio suo Ludovico reliquisset.

D Qui Karolus Romam apparatu magno proficiscens, favore plebis totius Imperator et Augustus Romani Imperii appellatur. Qui incomparabili existens bonitate, et priores et futuros Reges Francorum superavit munificentia Ecclesiastica: nam totius regni sui Monasteria largitate præcipua augendo multiplicavit. Insuper Cœnobium S. Dionysii, ubi ipse corpore requiescit, mirabiliter terris et diversis ornamentis ampliavit. Pro quibus beneficiis, ut liberaretur ab inferis, ductus est in poenarum loca, ut has poenas expavescens, à malis se abstineret. Et rursùm ostensus est ei floriger campus, ubi requiescunt boni, quatinus magis ac magis in bonis proficeret, ut tandem illuc pervenire posset. Quod quomodo contigerit, in Gestis ipsius plenius invenitur.

An. 875.

Fabula.

E Qui post gloriosam regni administrationem, ad sublimium Apostolorum limina pergens, in ipso itinere morbo correptus interiit. Deinde corpus illius sepultura traditur in parochia Lugdunensi, in Monasterio videlicet Nantoani. Dum itaque ibi tumultus multo tempore jaceret, visio in Monasterio S. Dionysii sito in pago Parisiaco cuidam Monacho, Erchengario nomine, et cuidam Clerico S. Quintini Vermandensis, Alfonus nomine, in una nocte apparuit, dicens se Karolum Imperatorem ac Calvum, et illis adeò palam directum, ut voluntas Dei omnipotentis filio suo Ludovico Regi et Proceribus regni Francorum panderetur. Nam ait displicere Deo sanctisque Martyribus Dionysio, Rustico et Eleutherio et aliis omnibus, quod frustraretur corpus illius sepultura Basilicæ sanctissimi Dionysii, cui libenti, dum advixit, animo quæcumque valuit tribuere studuit, seu ornamenta quæ usque hodie in ipsa reservantur Ecclesia pretio inæstimabilia, auro decorata gemmisque et lapidibus pretiosis, seu prædia et præpotens villas: *Ferant ergo quantocius et transferant corpus meum ad locum sancti Dionysii.* Quod filius ejus et Principes regni audientes, convocatis Archiepiscopis et Episcopis et Abbatibus, atque Abbate præcipuè S. Dionysii Walterio nomine, à loco priore Nantoani Cœnobii ad locum devehunt S. Dionysii, dignanterque ante altare S. Trinitatis tumultant.

Fabula.

(a) Hæc Abbreviatio seu Epitome, quæ exstat in Codice ms. Abbatiae S. Victoris Paris. num. 419, initium ducit ab origine Francorum, et desinit in anno 1137.

(b) Ludovicus non contra Carolum pugnavit, sed in ejus auxilium venit contra Lotharium.

(c) Non in Diœcesi Remensi, sed Autissiodorensi, non in die Ascensionis Domini, sed vii Kal. Julii commissum est hoc prælium. Legit hic Auctor *VII Kal. Junii*, qui dies hoc anno incidebat in Ascensionem.

EX GESTIS CONSULUM

ANDEGAVENSIIUM,

Auctore Monacho Benedictino Majoris-Monasterii.

Apud Acherium Tomo 10 Spicil. pag. 399.

DOMINO (a) Henrico Regi Anglorum, Duci Normannorum, Comiti Andegavorum, Turonorum et Cenomannorum, Principi Aquitanorum, Duci Gwasconum et Arvernorum, Duci etiam Britonum, Frater Majoris-Monasterii humillimus Monachorum, et pars ima Clericorum, pacem cum gaudio, vitam, salutem et sanitatem ab eo qui dat salutem Regibus.

CAPUT I. de TORQUATIO sive TORTULFO.

An. 873.

Fuit vir quidam de Armorica Gallia, nomine Torquatius; genus cujus olim ab Armorica jussu Maximi Imperatoris à Britonibus expulsum est. Iste à Britonibus proprietatem vetusti ac Romani nominis ignorantibus corrupto vocabulo, (b) Tortulfus dictus fuit; quem Carolus Calvus eo anno, quo ab Andegavis et à toto regno suo Normannos expulit, illius forestæ, quæ Nidus-meruli nuncupatur, Forestarium constituit. Sicut enim complures referunt, genus suum nolentibus Britonibus, diu in nemoribus vixerat. Is verò in pago Redonico oriundus, habitator rusticanus fuit, ex copia silvestri et venatico exercitio victitans, hujusmodi homines, ut aliqui dicunt, Britones Brigrios vocant, nos autem Franci (c) Birsarios, sive Pedicarios dicimus. Sunt alii qui hunc magis volunt in vulgaribus locis cum Redonicis habitasse. Utralibet ancipitis opinionis pars verior existat, non multum refert, quia nec ipsi relatores valde inter se differunt. Nec mirum; sæpe enim legimus quondam in agris extitisse Senatores, et ab aratro raptos esse Imperatores. In isto, cum planè grandis esset natus, arma senectutis, scilicet artes exercitationesque virtutum, mirificos fructus effecerunt, et conscientia bene actæ vitæ, multorumque beneficiorum recordatio ei jucundissima fuit. D

CAPUT II. de TERTULLO.

Iste autem Torquatius sive Tortulfus genuit Tertullum, qui primus ex progenie Andegavensium Comitum per antiquos genealogiæ illorum relatores computatus est: tempore enim Caroli Calvi complures novi atque innobiles, bono et honesto nobilibus potiores, clari et magni effecti sunt. Quos enim appetentes gloriæ militaris conspiciebat, periculis objectare, et per eos fortunam temperare non dubitabat. Erant enim illis diebus homines veteris prosapiæ, multarumque imaginum, qui acta majorum suorum, non sua ostentabant: qui cum ad aliquod grave officium mittebantur, aliquem è populo monitorem sui officii sumebant, quibus cum Rex aliis imperare jussisset, ipsi sibi alium Imperatorem poscebant. Ideò ex illo globo paucos secum Rex Carolus habebat: novis militaria dona et E

(a) Istorum Gestorum Auctorem suum opus scripsisse anno Christi 1240, conjicit Acherius ex hac Epistola, quam nuncupatam putat Henrico III Anglorum Regi. Verum non animadvertit vir doctissimus hunc Henricum dici ab Auctore nostro filium Goffridi Comitis et Mahildis, ac proinde Epistolam inscriptam non Henrico III, sed Henrico II, qui regnum Angliæ obtinuit anno 1154.

(b) Thomas Pactius Lochiensis Abbas in Libro de Origine Comitum Andegavensium, qui exstat manuscriptus in Bibliotheca S. Victoris Parisiensis num. 419, de Torquatio ejusque filio Tertullo sic

habet: *Anno DCCCXLIII fuit vir quidam de Armorica Gallia in pago Redonico, nomine Torquatius, quem Karolus Calvus illius forestæ, quæ Nidus-merulæ vocatur, Forestarium constituit. Hic genuit Tertullum: Tertullus quidem acer ingenio fortunam suam animi amplitudine supervadens, in Franciam abiit sub Rege Karolo militaturus. Quem Karolus ob merita sua harum habens, uxorem ei dedit filiam Ducis Burgundiæ, nomine Petronillam, cum beneficio in Landonensi Castro et aliis terris in pago Gastinensi et aliis locis per Franciam. Qui genuit Ingelgerium.*

(c) Aliàs, Bearicarios, Waudricarios.

hereditates

A hereditates pluribus laboribus et periculis adquisitas benignè præbebat. Ex quo genere fuit iste Tertullus, à quo Andegavorum Consulum progenies sumpsit exordium, vir doctus (a) hostem ferire, humi requiescere, inopiam et laborem tolerare, hiemem et æstatem juxtà pati, nihil præter turpem famam metuere. Hoc profectò constat, quòd Tertullus quidem acer ingenio fortunam suam et rerum tenuitatem animi amplitudine supervadens, majora se cupere et aggredi ausus sit. Hæc ergo et similia faciendo, nobilitatem sibi et suo generi peperisse refertur.

Etenim circa id temporis, quo Carolus Calvus Lodovici filius, Caroli Magni Imperatoris nepos, ex (b) Tetrarcho Monarchus factus, non longo regnavit spatio, prædictus Tertullus paternæ possessionis relinquens angustias, et per B confidentiam strenuitatis volens et sperans se exaltari, ab occidentalibus finibus progressus in Franciam abiit, et clientelam Regis militaturus adiit. Idipsum tunc alii quamplurimi militaris fortitudinis sibi conscii faciebant, qui et fama et honoribus avidi per suam virtutem cupientes excrescere, ex diversis partibus terrarum eodem confluebant, præsertim Regis munifici bonitate invitati, et temporis opportunitate incitati. Siquidem prædictus Rex Carolus post diutinas dissensiones, post gravia bella contra fratres gesta, tandem omnium illorum et victor et superstes, avitæ quoque probitatis ac gloriæ æmulator, aut etiam supergressor totis nisibus disponebat existere. Nec multum abforet quin vota compleret, nisi vitæ brevis occurrisset. Nam universa regni reique publicæ detrimenta, quæ per præteritas cum fratribus suis discordias incurrerant, mirabili sapientia ac bonitate C emendare festinabat. Nomenoii verò Pseudo-regis Britonum tyrannidem, ipso per Dei et per Sanctorum ejus voluntatem, præcipuè per beati Florentini auxilium potenter oppresso, destruxerat, aliorum quoque multorum perfidias hostium domuerat. Nam semper Dominus in Sanctis gloriosus et mirabilis, gloriosior mirabiliorque ostenditur, cum per ipsos mirabilia operatur. Normannorum hostilitatem, qui limbum illum nostræ Galliæ, qui Oceano contiguus est, devastaverant, insuper et violenter possidere, sicut postmodum factum videmus, affectabant, illorum verò violentiam ulcisci, et eam ad nihilum reprimere Carolus apparabat. Ea de causa undecumque viri militares ad eum veniebant, quos ille sibi adsciscens et caros habens, ita quemque magis diligens honorabat, sicut potiore in fidelitate et fortitudine compererat.

D Inter quos Tertullum, de quo agimus, ob merita sua carum habens, uxorem ei cum aliquanto beneficio in * Landonensi Castro tribuit: necnon et in aliquibus terris tam in pago Gastinensi, quàm in locis aliis per Franciam casatum fecit. Sed ipse Rex interim, maxima dispositionum suarum parte interrupta subito neque regni, sicut cogitaverat, destructione ad perfectum restituta, vel pacis quiete ordinata, heu proh dolor! ad calamitatem postmodum in Francia tanto tempore permansuram, secundum Dei permissum, in cujus manu sunt potestates et regna, Regibus mundanis morte præpostera, præveniente morte subtractus est: filium quidem in regno reliquit appellatum Lodovicum, qui ab avo suo supradicto tantummodò vocabulum retinuit. Is nempe et ab avita, et à paterna, et omninò à tota Regum antecessorum probitate degenerans, adeò inutilis vixit, ut cognomen pro meritis inertiae assumeret (c) *Nihil-fecit*.

(a) Similia priùs dixerat de Torquatio Tertulli patre in Epitome Gestorum Consulum Andegavensium.

(b) Melius, ex *Tetrarcha Monarcha*.

(c) Non Ludovicus Balbus cognominatus est *Iners*, seu *qui nihil fecit*; sed Ludovicus V Lotharii Regis filius, qui postremus est Regum Francorum stirpis Carovingicæ.

An. 875.

An. 846.

* *Château-Landon*.

An. 877.

EX (a) CHRONICO FRATRIS RICHARDI,

Quod venerabili Patri suo Petro Cluniacensi Abbati
inscripsit.

- An. 841. **A**NNO 11 post mortem domni Ludovici Karolus Calvus et Ludovicus Rex Germaniæ regnum Aquitaniæ invicem partiti sunt. Ideò post alios duos annos
- An. 843. Karolus Calvus in Britanniam sibi rebellem ingressus, ferro eam vastavit et igni.
- An. 844. Sequenti anno Bernardus Comes Pictavinus et Arveus filius Rainoldi congressi **B** cum Lamberto Comite Nannetensi, occisi sunt. Alio quoque anno Siguinus Comes Burdegalensis et Xantonensis Comes à Normannis capti et occisi sunt: et Xantonas civitas à Normannis capta est et concremata, thesauris ejus optimis exportatis.
- An. 845. Karolus iterum Britanniam ingressus, cum Nomenoio Britonum Duce dimicat, et eum victor superat. His temporibus Normanni diffusi sunt per Aquitaniam, quia Duces ejusdem regionis inter se bello ceciderant, nec erat qui eis resistere posset. Ideò concremata sunt ab eis iterum Herio Insula, Monasterium (b) de Oias, Burdegala, Xantonas, Engolisma, Lemovicas, Pictavis, Andegavis, Turonis, Aurelianis, Parisius, Belvacus, Noviomus; et innumera Monasteria et Castella destructa sunt.
- An. 848. Per idem tempus Canonici S. Martialis apud Lemovicas in Monasticum habitum se sponte transferunt. E contrario Monachi S. Martini Turonensis ante corpus ejusdem abjecto Monachico schemate, schema induunt (c) Canonice. Sed mox in eosdem pestilentia irruit, ita ut una nocte omnes in Choro morerentur. Tum idem locus in reliquum à Canonicis secularibus habitatur.
- An. 852. Karolus autem sæpius rebellantem Britanniam ingrediens, totam sibi cum rebellibus subjugavit. Interea Lambertus Comes Nannetensium à Gausberto Cenomanensi Comite in bello peremptus est. Rannulfus quoque Pictavensis Comes et Raino Comes Arbatilicensis consanguineus ejus cum Normannis in * Briatico villa dimicantes, fugati sunt: et Gausbertus Comes Cenomannensis insidiis Nannetensium circumventus occiditur.
- An. 855. Post paucos verò (d) dies Lotharius Imper. Monachus factus est, quia patrem in vincula conjecerat. Quo mortuo, de anima ejus altercatio visa est inter Angelos nequam et sanctos: sed dæmones frustrati sunt. Agobardus enim Lugdunensis Archiepiscopus scribit, quia postquam Ludovicus pater ejus illum, id est Lotharium, secum etiam Imperatorem elegerat, consilio pravæ conjugis suæ, Judit nomine, Karoli Calvi matris, ejusdem Lotharii novercæ, eundem Imperio prohibere machinabatur. Sed Episcopi et Vassi, id est Barones, hoc non ferentes, Ludovico cum filio suo Lothario intulerunt calumniam. Erat autem prædicta Imperatrix, ut fertur, adultera, et palatium Imperatoris suo maculabat incestu. Et quia filii Imperatoris patri suggesserant ut eam expelleret, et Monacham faceret; et ipse hoc fecisset, et rursus eandem de Monasterio extraxisset, et sibi, ut prius, copulasset: ideò Lotharius contra hunc insurgens, eum in carcerem jecerat. Hoc ita scribit Agobardus Lugdunensis Archiepiscopus. Alii verò invidia factum ferunt filiorum contra Karolum Calvum de Judit natum, quem Imperator Francorum Regem facere disponebat. Reliquit autem idem Lotharius moriens tres filios; Ludovicum, cui dedit Italiam; Lotharium, cui dedit Lotharingiam; Karolum, cui dedit Provinciam. Item post (e) pauca Ludovicus Rex Germaniæ filius Ludovici senioris Imperatoris mortuus est. Hic quoque reliquit tres filios; Karolomannum, cui dedit Bajoariam; Ludovicum, cui Franciam;
- An. 876.

(a) Hæc Excerpta inter Schedas Johannis Mabillonii reperta sunt. Richardus post mortem Petri Venerabilis, quæ anno 1156 contigit, Chronicon suum continuavit usque ad annum 1174. Sic enim illud terminat: *Is status erat rebus humanis ab Incarnato Verbo 1174.*

(b) Leg. *Monasterium Deas*. Quæ variis annis gesta sunt, simul narrat Richardus. Vide Chronicon Aquitanicum, suprâ pag. 223, et Chronicon Ademari

pag. 226.

(c) S. Martini Monachos sub Fridugiso Abbate statim à morte Caroli Magni laxius Canonicorum institutum amplexos fuisse probat Mabillonius lib. 28 *Annal. Benedict.* pagg. 406 et 450.

(d) Corrigendum, *post paucos annos*.

(e) Viginti post annis et amplius mortuus est Ludovicus Germaniæ Rex, anno scilicet 876.

A Karolum, cui Alemanniam. Karolomannus Rex Bajoariæ genuit Arnulfum, Arnulfus Ludovicum.

Karolus Calvus post mortem fratrum suorum regnat super Francos annis (a) xx. Hic cum Normannis et Britonibus sæpe confligit. In Hierusalem quoque cum magno, ut fertur, perrexit exercitu orationis gratiâ. Inde verò post Constantinopolim rediens, repetiit Franciam, ubi nobilem Ecclesiam apud Compendium Castrum de novo construxit, multisque redditibus et prædiis illam ditavit: insuper Reliquiis, quas de Hierosolymis et Constantinopoli advexerat, eandem insignivit. Inter quæ pretiosissimum Sudarium Christi Domini, quod in sepulcro habuit, in præfata Ecclesia reposuit, quod usque hodie ibidem conservatur. In ultimo verò anno vitæ suæ cum magno apparatu Romam perrexit, et favore totius populi Imperator et Augustus Romani Imperii appellatus est. Unde cum rediret, apud (b) Papiam, veneno clam sibi dato, ii Nonas Octobris cum maximo suorum luctu vitam finivit. Quo tempore Normanni Aquitaniam gravissimè affligebant, necnon et alias Francorum Provincias.

An. 877.

Turpio Comes Engolismensis cum Normannis congressus, occidens eorum Regem, nomine Maurum, et ab eo ipse occiditur. Emeno autem frater ejus Engolismæ pro eo Comes efficitur. Qui post biennium cum Xantonensi Comite confligens interemptus est, relinquens parvulum filium, nomine Ademarum. Hoc audiens, Karolus Calvus Vulgrinum propinquum suum Engolismæ et Petragori civitatibus præfecit.

An. 863.

An. 866.

C (a) Hoc falsum, sicut et iter Caroli Calvi Jerosolymam et Constantinopolim. (b) Non Papiæ vitam finivit.

EX HISTORIA (a) REGUM FRANCORUM.

Necdum igitur anno vitæ * suæ ultimo evoluta, Normanni Gallias graviter infestant, Dorestatum vastant, Andowerpum oppidum, et Witlam Emporium situm juxta ostium Mosæ, incendunt, à Frisonibus tributum accipiunt. Deinde Walacriam Insulam vastant, et tributum exigunt. Porro Normanni origine Dani extiterunt, et dicti sunt Normanni lingua barbara, quasi Septentrionales, eò quòd primùm ab illa parte mundi venerunt.

An. 836.
Ludovici
Pii.
An. 837.

Post Ludovici Pii obitum, fratribus de regni partitione discordantibus, conseritur inter eos pugna in pago Autisiodorensi apud Fontaniacum villam (b) die Ascensionis Domini: in quo bello Franciæ, Aquitaniæ, Italiæ, Alemanniæ, Burgundiæ omnes penè milites mutuis sese concidere vulneribus. Victoriam tamen obtinuit Karolus Calvus. Sed cum necdum fratres à bello desisterent, consilio tamen Optimatum de pace agitur; et de partibus singulorum xl. Primores eliguntur, qui in unum convenientes regnum æqualiter dividunt: et ita pax in unum annum induciatur. Descripto itaque in tres partes regno, fratres ad urbem Galliæ Viridunum conveniunt, et inter se pacificantur: et datis et acceptis invicem sacramentis, quisque ad descriptas sibi partes regni tuendas revertitur. Karolus accepit occidentalia regna à Britannico Oceano usque Mosam fluvium; ex qua parte ex tunc et modò nomen Franciæ remansit. Ludovico Orientalia regna cesserunt, omnis scilicet Germania usque ad Rheni fluentia, et aliquæ trans Rhenum civitates cum adjacentibus pagis propter vini copiam. Lotharius, qui major natu erat, et Imperator appellabatur, omnia Italiæ regna tenuit cum ipsa Roma, necnon et Provinciam, et mediam partem Franciæ inter Scaldum et Rhenum, quæ mutato nomine ab eo denominatur Lotharingia, quæ antè * Thoringia dicebatur.

An. 841.

An. 842.

An. 843.

* falsum.

His etiam diebus Normanni regnum Karoli Calvi graviter infestant, et usque Parisius navigio venerunt: cum Frisonibus tribus præliis confligunt, et primo victi, in duobus victores existunt. Posthæc iterum per mare Britannicum ostia Ligeris ingressi, urbem Nannetem invadunt, Episcopum Sabbato (c) Sancto Paschæ

An. 845.

An. 853.

(a) Exstat hæc Historia in Codice ms. Abbatæ S. Victoris Paris. num. 419. Ejus Auctor testatur se scribere tempore Philippi Augusti.

(b) Data est pugna die 25 Junii Sabbato. Vide Annales Bertinianos, suprâ pag. 59.

(c) Vide quòd suprâ notavimus, pag. 188.

Baptismum celebrantem trucidant, Clerum et populum perimunt. Inde Ande- A
gavis et Turonis occupant, et, ut tempestas, omnia diruunt : templum etiam
S. Martini incendunt.

- An. 855. Lotharius etiam Imperator, partito inter filios regno, abrenuntiat sæculo, et
in Prumia Monasterio habitu Monachi suscepto, non multò post dormivit in
Domino. Post quem Ludovicus filius ejus imperat. Lotharius verò frater ejus
Lotharingiam tenet : qui Lotharius Lotharingiæ Rex post Roma rediens, Placentiæ
An. 869. obiit. Cujus regnum Karolus et Ludovicus fratres inter se dividunt.

Porrò Karolus Rex civitates trans Secanam affirmari rogavit, Cinomanis sci-
licet ac Turonis, ut præsidio contra Normannos esse possent. Quod Normanni
audientes, multam summam argenti, frumenti quoque et vini ac animalium ab
incolis ipsius terræ quæsierunt, ut cum eis pacem facerent. Nec multò post Hir- B
mintrudis uxor ipsius Karoli moritur, et in Monasterio S. Dionysii sepelitur. Post
An. 870. Richildem desponsatam atque dotatam in conjugem sumpsit. Roricum etiam Nor-
mannum sibi foedere copulavit, Radulpho Normanno infidelia machinante
dimisso.

- An. 873. Interea Normanni civitatem Andegavensem occupant : quos Karolus adeò
perdomuit, ut Primores illorum ad illum venerint, seseque illi commendave-
rint, et sacramenta qualia jussit egerint, et obsides quot et quantos quæsiit illi
dederint, ut de civitate Andegavis constituta die exirent, et in regno suo, quam-
diu viveret, nec prædam facerent, nec fieri consentirent, petentes ut eis in qua-
dam insula Ligeris fluvii usque in mense Februario residere, et mercatum habere
liceret; et in mense Februario quicumque jam baptisati essent, vel baptisari vel C
lent, et Christianitatem tenere firmiter, ad eum venirent, et ipsius dispositione
baptisarentur; ceteri verò ab illius regno discederent, ad illud non redituri.

- An. 875. Porrò Ludovicus filius Lotharii Imp. cum XXI regnasset annis, moritur. Quod
Karolus certo nuntio comperiens, quoscumque potuit de consiliariis ad se venire
præcepit, et à quibuscumque potuit suppetias in itinere suo accepit : indeque Lin-
gonas pervenit, et quoscumque in Italiam ducere prædestinavit, oppertus est, uxo-
rem suam et filium suum Ludovicum custodes regni sui relinquens. Ipse verò per
montem Jovis transiens, Italiam ingressus est. Quo cognito, Ludovicus frater ejus
Rex Germaniæ filium suum Karolum, ut ei adversaretur, transmisit : quem Karolus
Rex Francorum fuga inde abscedere coëgit. Ludovicus autem Rex Germaniæ
iterum alium filium suum Karolomannum cum quibus potuit, ut fratri adversa- D
retur, in Italiam direxit. Quod præcognoscens Karolus Calvus Rex Francorum,
obviàm ei cum exercitu validiori perrexit. Et quia Karlomannus prænovit se pa-
truo non posse resistere, pacem petiit, et sacramentis utrimque firmatis, ad pro-
pria rediit. Interim regnum Karoli Calvi Regis Francorum tam à fratre Ludovico
Rege Germaniæ, quàm à quibusdam Comitibus, qui ex regno Karoli ad Ludo-
vicum se contulerant, hostili more pessumdatum devastatur.

- Karolus Calvus Rex Francorum, quibusdam de Primoribus ex Italia ad se ve-
nientibus receptis, Romam invitante Papa Johanne perrexit : à quo cum gloria
in Ecclesia S. Petri susceptus est, et in die Nativitatis Domini, B. Petro multa
et pretiosa munera offerens, in Imperatorem est unctus et coronatus, atque Im-
An. 876. perator Francorum est appellatus. Nec multò post Roma exiens, et Bosonem E
uxoris suæ fratrem Ducem Italiæ constituit, et per montem Jovis versùs Fran-
ciam iter acceleravit. Cui Carisiaco nuntiatur fratrem suum Ludovicum Francono-
furt obiisse, et in Monasterio S. Nazarii sepultum fuisse.

- Imperator autem Karolus, directis Missis suis ad Primores regni sui, Coloniam
tetendit, prædantibus omnibus sine ullo divino respectu quicumque illò ibant.
Inter Karolum autem Imperatorem et Ludovicum nepotem suum Ludovici Re-
gis Germaniæ filium bellum conseritur, in quo exercitus Imperatoris fugatur. Præ-
tereà Normanni cum centum circiter navibus magnis Secanam intraverunt : ad
quos Karolus Imperator Primores suos misit, ut quocumque modo possent, fœ-
dus cum eis inirent. Posthæc Richildis Regina in Imperatricem à Johanne Papa
consecratur. Karolus autem Imperator febre correptus pulverem bibit, quem sibi
An. 877. nimium dilectus ac credulus Medicus suus Judæus, nomine Sedechias, trans-
misit, ut ea potione à febre liberaretur. Insanabili verò veneno hausto, inter manus
portantium transito Monte Cinisio, ad locum, qui Brios dicitur, pervenit. Misit-
que Moriennam pro Richilde Imperatrice ut ad eum veniret, sicut et fecit :

A undecimoque die post venenum haustum mortuus est. Quem aperientes qui cum illo erant, ablatis intestinis, et infusum vino et aromatibus quibus poterant, et impositum locello coeperunt ferre versus Monasterium S. Dionysii, ubi sepeliri se postulaverat. Quem præ odore non valentes portare, sepelierunt eum in Ecclesia S. Eusebii Martyris civitate (a) Vercellis, ubi requievit annis septem. Post hæc verò in Ecclesiam B. Dionysii Parisiensis est delatus, ibique honorificè sepultus. Imperavit annis duobus nulli priorum inferior in potentia et divitiis.

(a) Sepultus est in Monasterio Nantuacensi.

B

EX CHRONICO MONASTERII

(a) CASAURIENSIS SEU PISCARIENSIS,

Auctore Johanne Berardi ejusdem Cœnobii Monacho, qui florebat anno 1182, quo desinit Chronicon.

Apud Chesnium Tomo 3 Script. Franc. pag. 545.

C LOTHARIO quoque imperante, primogenitus ejus filius, Ludovicus nomine, regnavit Italiæ, quem (b) Sergius Papa in Imperatorem Augustum coronavit. Iste siquidem Ludovicus fuit sanctus et incomparabilis vir, et bellorum studiis eruditus: qui paterno more Italiam sæpissime visitabat, et in his, quæ beato Petro erant necessaria, seque suosque, ut boni patris bonus filius, præparabat. Hic cum audiret Calabros et Apulos velle repugnare Romanis, exercitum copiosum aggregavit, Alpes transcendit, et ad Piscariam veniens Insulam delectabilem, cui nomen est Casa-aurea, undique aquis cinctam invenit.

Lib. 1.

Ludovicus igitur divina inspiratione tactus, cum supradictam Insulam circumspexisset, et ex omni considerasset parte, ac usibus servorum Dei profuturam cognosceret: cujus esset et sub cujus potestate, devotissimè requisivit. Qui cum eam sub potestate cujusdam Sisenandi illustrissimi viri esse, et de jure Pinnensis Episcopi descendere comperisset, prius à dominio ejusdem Sisenandi absolvit, tribuens inde sibi decem libras argentii: et cum Episcopo, Grimbaldo nomine, qui eo tempore Pinnensem regebat Ecclesiam, cambitionem fecit, totamque Insulam sub jure regio retinens, quod magis valebat et prope Episcopium Pinnense erat, pro eadem Insula dedit, et testibus idoneis et Scripto ipsam donationem confirmavit. Grimbaldu verò Episcopus, ne aliqua controversia à successoribus suis inde oriretur, ex parte sua Scriptum fecit, et testibus idoneis corroboravit; et Sisenandus similiter, sicut in Instrumentis Libri sequentis describitur. Quæ Scripta in Ecclesia beati Clementis usque hodie conservata, ipsam Insulam cum suis pertinentiis habitatoribus loci quietam reddunt.

E Ludovicus itaque, sicut suprà diximus, divina inspiratione præmonitus, cum videret Insulam omnibus bonis refertam, et quasi verum paradysum omnibus optimis fructibus redundantem, ipsam Deo omnium conditori, postquam liberam habuit, consecravit: et in ea Monasterium in honore sanctæ et individuæ Trinitatis ædificare præcepit, credens sine dubio suæ pro hoc animæ redemptionem, Imperiique sui continuatam protectionem, et adversariorum suorum efficacem contritionem, divinæ sibi respectu misericordiæ præparari. Erat autem in eadem Insula quædam Ecclesiola in honore beati Martyris Quirici ab antiquo ædificata, penes quam jussit Ecclesiam de qua loquimur ædificari, aptam videlicet Monasticis usibus et congruentem: quatenus coadunato illic sub regulari norma religionum virorum coetu, altissimo Deo laudes jugiter inibi votaue resultent. Jactis

(a) Hujus Monasterii, cujus Auctor est Ludovicus II Imperator, jacta sunt fundamenta anno 866: situm est in Insula Aprutii ulterioris ad fluvium Aternum seu Piscaram, à quo Piscariense fuit appellatum. Ei Casæ-aureæ vocabulum inditum putat Mabillonius ob splendorem et magnificentiam Basilicæ aliorumque

ædificiorum, fortè etiam ob possessionum et latifundiorum amplitudinem.

(b) Ludovicus à Sergio Papa tantum Rex Italiæ anno 844 coronatus est; à patre Lothario anno 849 consors Imperii factus, à Leone Papa anno 850 in Imperatorem unctus est.

An. 866. igitur fundamentis, et collocata ibi non paucorum artificum multitudine, expensis- A
que omnibus sufficienter præparatis, Imperator Ludovicus cum exercitu suo Bene-
ventum perrexit, ibique infidelem Theobertum ejusque complices, qui à facie ejus
fuerant, prostravit, eorumque bona, facta solemnî donatione, Piscariensi Ecclesiæ,
quam noviter ædificari præceperat, concessit, tribuit, confirmavit.

Præparatis igitur his de quibus ad præsens sumus locuti, et armatis exercitibus
suis, impatiens moræ tendit in Apuliam, et Tarentum obsidens, quæ prodito-
rum nutrix, et eorum, qui contra patriam suam juraverant, latibulum fovens,
insanibat, tamdiu pugnavit ibi, donec quosdam ex eis Romanis subjiceret, alios
detruncaret, alios verò nudatos armis à finibus illis exire compelleret. Inde pe-
tens Brundisium, Calabros ac Siculos eodem et simili exitio devastavit, Ro-
manoque Imperio subjugavit, urbes possedit; Romamque reversus Imperiali lau- B
rea pro triumpho à domino Papa Adriano, et omni populo et Senatu Romano

An. 872. in Capitolio est coronatus. Tantam ei Deus gratiam contulit, ut universa terra
ejus se subditam imperio congaderet, et de reparatione novæ pacis omnis tribus
et lingua omnipotenti Deo gratias redderet. Ille verò quamquam in sublimitate
Imperiali se positum esse consideraret, non tamen humilitatem, quam erga suum
Conditorum habere solitus erat, deseruit, sed humilior ex sublimitate et subje-
ctor fuit. Erat ei in animo assidua et frequens cogitatio circa constructionem,
quam in Insula Piscariæ fieri præceperat, quatenus eam ad finem usque felicem
perduceret; et tales ibi collocaret, qui pro se et pro statu Imperii Romani Deo
supplicarent, qui regulariter viverent, quorum conversatio in cœlis esset, quo-
rum preces et pro vivis et pro defunctis Deus clementer audiret. Cogitabat etiam C
clementissimus Imperator de rectore et conservatore Ecclesiæ, qui post ejus dis-
cessum ante Deum pro servientibus inibi mitissimus appareret; qui hostes ipsius
loci et malefactores expelleret, benefactores verò ad majora et utiliora sibi pro-
vocaret, et mercedem suorum operum indulgentiam peccatorum à Deo conse-
queretur, et eis præstaret. Hæc eo jugiter cogitante, jussit convocari Archi-
episcopos, Episcopos et nobiles Consiliarios suos, et habito cum eis consilio,
in hæc verba prior ipse prorupit: *Viri bellatores, quos mater sapientiæ et totius
scientiæ inventrix Gallia enutrivit, qui adversarios Dei Sarracenos fortissima dextera
expulistis, quorum virtutem ultima sub Sole terra cognovit, quod consilium mihi datis?
Credo quia vos mecum cogitatis, quomodo nova Ecclesia, quam construere jussi, hono-
ribus amplificetur, reliquiis sanctorum Martyrum muniatur, et talem habeat protecto- D
rem, qui pro Christo mortem sumpserit, et stolam suam in sanguine laverit agni. Et
dum ad hæc singuli titubarent, nescientes quid responderent ei, accessit quidam
veteranus Antistes studiosus valde in Sanctis Scripturis, et Sanctorum Martyrum
plenariè gesta cognoscens, clara voce dixit Imperatori: Imperator Auguste, cui
Deus tantam contulit gratiam, ut quæ ipse in cœlis prædestinat per te operetur in terris;
consilium quod requiris, ab homine tibi non potest dari. Immò ipse Deus, cujus nutu
Insulam elegisti, quæ revera alter paradisos potest dici, ipse talem tibi elegit protecto-
rem, qui in aquis vitam pro Christo fuderit, si tua Celsitudo ad hunc perquirendum vo-
luerit inclinari. Cui Imperator: De quo, Pater scientissime loqueris? De Clemente,
respondit senex ille, qui successor extitit Petri Apostoli, qui huic Romanæ præsidens
Ecclesiæ Apostolum totius Galliæ Dionysium delegavit; qui noviter repertus, et ad hanc E
urbem per quemdam Philosophum nomine Constantinum delatus, tuæ à Deo prædestina-
tus est custos Ecclesiæ: ut qui in aquis pro Deo spiritum exhalavit, demersos in aquis
Piscariensibus ne pereant liberare possit. Ad hæc Ludovicus tamquam à Deo visita-
tus, quæ senex dixerat mente concepit, et sanctum Clementem ante suos oculos
ponens, omnes Cardinales præcepit convocari. Et cum singulis habens colloquium,
sciscitatus de beato Clemente, quò erat, quomodo repertus fuerat, orans ut suarum
precum forent apud Dominum exauditores, et apud dominum Papam fidelissimi
intercessores. Cui cum singuli super interrogatis unam responderent sententiam,
et in precatu regio suam fidelissimam promitterent opem: accersitis Primatibus
suis, cum Archiepiscopis et Principibus totius urbis accessit ad Papam.*

Adrianus quidem secundus Papa ille vocabatur, qui beatum Clementem sus-
cepit à Philosopho, et eundem Clementem postea dedit Regi Ludovico. Quem
dominum Adrianum tali voce Imperator alloquitur: *Si rectum est filios hoc requi-
rere, quod eorum patres promeruerunt, ego paternis hoc addo meritis, quod meis ad-
dere meritis parentes minimè potuerunt. Parentes mei Romanis necessitatibus succurrere*

- A parati fuerunt, et sua regna relinquentes, semetipsos et suos exercitus ad excidium propter vos posuerunt. Ego autem cum audirem rebelles nostros contra vos insurgere, non vocatus, sed spontanea mea voluntate veni, vestrosque inimicos cum Dei adjutorio sub pedibus vestris posui, totamque terram, quæ à barbaris vastabatur, quietam vobis restitui. Si quid promeruerunt parentes mei, si quid et ego ipse talibus in obsequiis, quæro, supplico, rogo, obtestor, quatenus inpræsentiarum reddatis mihi. Non quæro dilationem, volo in præsentem remunerationem, non aurum, non argentum, non castella, non civitates; sed illum qui propter Dominum in marinos demersus est gurgites. Ut mihi Deus clemens efficiatur, Clementem requiro, non alium nisi illum, qui fuit secundus à Petro. Ille in aquis demersus extitit, ego verò eum in medio aquarum locare desidero, ut summersos in aquis juvet precatu sanctissimo. Ne confundas, quæso,
- B Pater sanctissime, faciem meam. Reduc ad memoriam quæ sustinuerunt parentes mei, et in his quæ postulo efficacem præbens audientiam, da mihi quæ postulo, Clementem propter Dei clementiam, ut clemens ipse postulet velocem indulgentiam. His Adrianus respondit: Imperator Auguste, quem tu postulas non est possibile me dare tibi: sed in voluntate est tam Cleri quàm populi, quibus nolentibus aliquid pretiosum non possum præbere alicui. Verumtamen si eorum rogatus tibi faverit, his quæ postulas mea voluntas deesse non poterit. Quibus Imperator auditis, conversus ad Clerum et populum, ait: Quid super his quæ postulo, sanctissimi Patres et orbis domini, visum est vobis? Si majora postularem, in mea erat fiducia, quòd facillimè impetrare deberem. Nunc verò minima postulo, quæ mihi non petenti à vobis offerri deberent ultrò. Ad hæc Cardinales: Non hoc, inquiunt, domine Imperator, debes postulare: immò si tibi non
- C postulatum accipere, et acceptum ubicumque volueris ponere. Tu es enim orbis terrarum dominus, et Romanæ Ecclesiæ filius, et per te crevit et crescit, Deo volente, nostrum et Ecclesiæ decus. Accipe quod postulas, quia in hoc favemus tibi, et totus populus. Audiens hæc Papa Adrianus, cujus erat ad perficiendam Imperatoris petitionem promptus animus, respondit Clero, et in responsione Cleri respondit populo: Licet agnoscam dominum Imperatorem Ludovicum majora promeruisse, non tamen volui ejus petitionibus assensum præbere, donec audirem ex vestro ore quid super his quæ postulabat judicaretis. Quia ergo vobis placet quòd postulata accipiat, ne confundere videar faciem ejus quem honorare decrevi, dono sibi et concedo corpus beati Clementis et Præsulis, qui jussu Trajani Imperatoris in mare demersus fuit, et nobis, volente Deo, redditus. Insuper et addo reliquias Apostolorum Petri et Pauli, ut in
- D omnibus lætificetur mens Imperatoris, et habeat bonum animum erga filios pacis. His auditis, Imperator Augustus procidit ad genua Papæ, ipse et Procerum suorum coetus, et lacrymis effusis exultat in his laudibus: Gratias tibi reddo, Imperator cælestis, cujus ego potentiâ teneo regnum in terris. Tu domine, adimplevisti desiderium meum, da mihi quòd possim videre sanctum tuum, et in tali loco ponere ubi honorificetur nocte dieque per nomen unigeniti filii tui Domini nostri Jesu Christi, cum quo et cum Spiritu sancto vivis et regnas in secula seculorum. Et cum omnes dixissent, Amen, jussu beatissimi Papæ Adriani allatum est corpus Clementis Martyris gloriosissimi, et traditum Ludovico Imperatori. Qui frangens illicò vas, in quo erat positum, traxit singulatim omnia ossa ejus; et ne aliquid deesset diligenter aspiciens, involvit totum corpus in pretioso pallio. Deinde posuit in vasculo pretioso,
- E quod ipse Rex secum habebat, factum de alabastro: ibique celebravit excubias et solemnes vigilias per aliquot dies. In quo tempore tractavit cum Petro Consule et Duce urbis Romanæ de possessione et Capella sancti Blasii infra eandem urbem ædificata, et una curte in loco et fundo Tusciano, quam noviter à præfato Petro Imperator emerat, datis inde sibi, cum esset Salerni, per Hermenulfum Comitem et Missum suum octingentis libris argenti: et de aliis multis rebus cum domino Papa, et cum Cardinalibus et Senatoribus, et cum tota Romana plebe.

Perfectis igitur illis, quæ in Romana civitate decreverat facere, levaverunt, corpus sancti Martyris, et cum hymnis et canticis spiritualibus, domino Apostolico præeunte, exierunt ab urbe, psallentes et gaudentes, et pro tanto thesauro sibi cœlitus collato gratias agentes omnium Conditorí. Hujus facti fama egressa est in universo orbe Romano, et tanta convenit hominum multitudo, ut arenæ maris posset æquari; laudantes et magnificantes virtutem Imperatoris Ludovici, videntes in eo gratiam esse Dei. Cum autem venissent ad Insulam Piscariæ, quæ validis aquis cingitur undique, in ea parte, qua erat pons regalis,

An. 872. constitit omnis multitudo jussu Imperatoris. Et illis stantibus, Ludovicus ait : **A**
Sicut credimus, nos portamus ossa beati Clementis, quæ tumulare desideramus in loco quem cernitis. Verumtamen ad hoc agendum habemus opus auxilio nostri Redemptoris. Rogemus ergo eum qui omnia potest, ut demonstret nobis hodie in vestra præsentia, si hic veraciter ille Clemens est qui in profundo maris præcipitatus invenit templum marmoreum Angelicis manibus sibi præparatum, iter præbens populo terræ in annuis festivitibus suis, ut videntes enarrent mirabilia Dei. Si hic est, de quo non diffidimus, ostendat nobis Deus tali conditione, ut mulus iste qui portat eum incedat per medios fluctus sicco vestigio, et dirigatur non homine duce ad illum locum, in quo loco honorificè eum sepelire decrevimus, præstante Domino nostro Jesu Christo. His dictis, mulus aquas ingreditur valde profundissimas, quæ impetu vasto currentes marinas repræsentabat undas, et super ipsas ambulans sicco vestigio, longo tractu uno ferè stadio intravit Insulam, et ibi constitit ubi Dominus perordinaverat sancti Martyris glebam. Quod videntes populi omnes, una voce laudaverunt omnipotentiam Dei, qui præsens est omnibus invocantibus se in veritate, qui tam mirificè declaraverat merita sancti Martyris sui. Erant ibi quamplures diversis infirmitatibus laborantes, qui, audito adventu Martyris gloriosi, fecerant se apportari de civitatibus et habitaculis suis, habentes in Deo fiduciam, qui per Sanctos suos operatur mirabilia magna nimis. Hic revoluta corpore sancti Clementis, cum ejus ossa nuda teneret sacratissima manus Imperatoris, tantus odor egressus est de ossibus ipsis, ut visum esset illis qui aderant quòd essent in Paradiso Dei. Ex quo odore ubi fuerunt tacti languentes quos suprà diximus, et multi paralytici, illicò sunt reddituri sanitati. O quantus luctus præ gaudio, et quantus clamor sublatus est in **C** excelso! cum viderent illos sanos quos moribundos attulerant, videre qui nihil antea videbant, audire qui surdi multo tempore fuerant. His exhilaratus dominus Imperator, præcipit Clerum ornari vestibus sacris, et populum intendere orationibus sanctis : et ipse cum Archiepiscopis et Episcopis involverunt membra sancti Clementis et reliquias Apostolorum Petri et Pauli in medietate pallii, quia alia medietas reservata est ad posteros in memoriam hujus translationis : et recondi fecit eum in supradicto alabastro, et in ipso die translationis locari in altaris medio, anno Dominicæ Incarnationis octingentesimo septuagesimo secundo, Indictione quinta, vi Kalendas Junii, ad honorem et gloriam Domini nostri Jesu Christi. (a)

Expletis igitur his, quæ animo firmiter inhærebant Imperatoris, videlicet de **D** compositione Monasterii, et de susceptione sanctarum reliquiarum Clementis et Apostolorum Petri et Pauli, cum ipse videret locum aptissimum Monasticæ Religionis, ibi posuit nobiles genere, probos moribus, sanctos conversatione : quibus præfecit Abbatem, Romanum nomine, virum honestum moribus, literalis scientia eruditum, et quasi quoddam speculum bonitatis et innocentiae, qui omnibus erat respicientibus ad se quasi murus inexpugnabilis, et contra omnia adversa securus. Fecit etiam Præceptum super Abbatis electione, ut non eligatur de extranea Congregatione; sed quotiescumque qui præest Abbas obierit, habeant Fratres licentiam ex sua propria Congregatione eligendi Abbatem. Quod qui transgressus fuerit, sciat se non pastorem, sed lupum ponere, et in extremo **E** iudicio poenam præparatam habere. Post hæc Ludovicus, habito cum suis consilio, jussit plures Episcopos convocari, et in die congrua et competenti fecere Ecclesiam in honorem sanctæ Trinitatis et sancti Clementis et aliorum Sanctorum solemniter dedicari. Tantaque multitudo populi fuit ibi, ut ab eadem insula, quæ satis lata et ampla est, vix posset capi. In cujus dedicatione maxima donaria fecit Ecclesiæ, videlicet ad majorem suæ mercedis cumulum, ac loci ipsius necessarium supplementum, Christique servorum, ibique degentium, seu illuc undecumque adventantium, perenne subsidium, contulit in præfato Cœnobio quodcumque habebat in proprio, et justè ac legaliter videbatur tenere intra fines Italiæ. De quibus fecit plura Præcepta, quæ servantur in Arcivis publicis ipsius Ecclesiæ ad notitiam posterorum profutura. Dedit ad honorem ejusdem Ecclesiæ

(a) Verum id cohærere non potest cum Annalibus Bertinianis, in quibus Ludovicus ex urbe Roma ad partes Beneventanas profectus perhibetur, neque cum Tabulario Farfensi, in quo idem Ludovicus Farfense Monasterium adiisse dicitur, eisdemque Præceptum indulsisse v Kal. Junias hujus

anni, Indictione v; atque adeò Casauriensi Dedicationi pridie ejus diei, id est vi Kal. Junii, adesse non potuit. Itaque si hujus Dedicationis tempus à Chronographo rectè statutum est, hanc absente Imperatore factam esse oportuit. Ita Mabillonius lib. 37 *Annal. Bened. num. 43.*

A in ejus solemnī dedicatione plurima vasa ex solido auro et argento fusilia, quæ multo tempore resplenduerunt in ea ad Christi servitium dedicata. Fuerant etiam in ejus dono diversa pallia auro et gemmis radiantia, quibus parietes Ecclesiæ ornabantur, et Fratres induebantur quoties magna festivitas in Ecclesia celebrabatur. Et ut affectus illius, quem erga Monasterium hoc habebat supra omnia Monasteria, quæ à Regibus ceteris in regno suo fuerant ædificata, manifestaretur et cunctis innotesceret, dedit eidem Monasterio in perpetuum possidendum jure hereditario Sceptrum regale quod gestabat in dextera, ut illud Abbas portaret in solemnibus festis in loco baculi pastoralis. Et in tantum dilexit Cœnobium, ut omnem causam ipsius tanquam peculiarissimæ domûs suæ, quoadusque vixit, pro amore superno exequi modis omnibus præordinaverit. Post suum verò ex hac luce disces-

B sum illi ejusdem Ecclesiæ commisit tutelam, ad cujus honorificentiam suo studio eam constat exstructam.

Ludovicus igitur, perfectis omnibus quæ ad regimen præfati Monasterii, et ad decus totius Imperii pertinere videbantur, regressus est ad propria. Ibiq̃ue religiosè et piè vivens, et religiosiùs et magis piè moriens, animam Deo reddidit, regnumque et Imperium suis heredibus dereliquit. Cujus mortis indicio, sicut in quibusdam Chronicis reperitur, stella sicut facula ardere visa est post Septentrionem septimo die mensis Junii. Et tunc idem divæ memoriæ Imperator Ludovicus diem claudens extremum, defunctus est xiii die mensis Augusti. Romanus autem Abbas, quem ab eo ordinatum fuisse memoravimus suprà, audito obitu ejus, tanto ardore memoriam ejus fecit, tot lacrymas pro eo fudit, tot pauperes et nudos vestivit et pavit, ac si eum ab inferis suis beneficiis crederet se posse revocare. Et non solum in illis diebus, quibus auditus fuit obitus ejus, verum etiam usque in sempiternum, memoria Ludovici sanctissimi Regis et victoriosissimi Imperatoris in Monasterio Piscariensi non derelinquetur, dum lapis erit ibi super lapidem, et aliquis in eo vivens invenietur. Romanus verò prudentissimus Abbas post obitum Ludovici Imperiali tenore Monasterium rexit, augmentavit bonis omnibus, et religione cumulavit, et peractis in regimine decem et octo annis, felix migravit ad Dominum.

An. 875.

D EX CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS,

Auctore (a) Clario primùm Floriacensi, deinde S. Petri Monacho.

Apud Acherium Tomo 2 Spicil. pag. 711.

E SANCTUS igitur Aldricus, nondum expleto Cœnobio quod cœperat ædificare in honore S. Remigii, migravit ad Dominum vi Idus Octobris, mandans sua membra tumulari apud Ferrarias..... Sancto autem Aldrico successit in Episcopatu Wenilo nobilitate præcipuus, et ingenio acutus : qui perficiens Cœnobium S. Remigii apud Vallilias, ditavit illud honoribus et facultatibus multis..... Post hæc defunctus est Ravilandus Abbas S. Remigii xii Kal. Januarii..... Defuncto autem Anastasio S. Petri Abbate, successit ei Dido. Otradus itaque Chorepiscopus defunctus, in Basilica B. Desiderii est sepultus xvii Kal. Februarii.....

An. 841.

An. 846.

An. 853.

Anno dcccclxv. Wenilo Archiepiscopus obiit, sepultusque est apud Vallilias v Nonas Maii in Crypta S. Anastasiæ Virginis. Huic successit in Episcopatu dominus Egil Monachus, omni bonitate conspicuus, qui diligens Cœnobium S. Petri, tradidit ad stipendia Monachorum ibidem Deo servientium Villam-Alsonis cum Ecclesia et suis appenditiis. (b) [Cujus donationem confirmari voluit ab

(a) Clarius qui florebat exeunte sæculo duodecimo, multa mutuatus est ex Chronico Auctoris incerti edito à Chesnio Tomo 3 pag. 349, et ex Chronico Odoranni Monachi.

(b) Quæ uncinis includuntur, ea in Codice Ms. Monasterii S. Petri Vivi, quem præmanibus habemus, non leguntur.

- An. 869. Episcopis in Conventu apud Pistas, sic : Anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu- A
Christi DCCCLXIX, gloriosi Regis Caroli XXIX, Indictione secunda, positis nobis
diversarum urbium Episcopis cum eodem Rege in Pistis, quò ad componendum
regni sui statum accesserat, reverentissimus nobisque dilectissimus Egil gratia Dei Ar-
chiepiscopus Senonicæ civitatis, propter insidias et cupiditatem successorum, impetra-
to Regali Præcepto de quadam villa sui Episcopatus, nomine Sevriaci, in Co-
mitatu Senonico sita, cum mansis omnibus in Villamari et Septempiri et Longumpiri,
et cunctis ad eandem villam pertinentibus plena integritate, [ut] cuidam ejusdem Epi-
scopatus Monasterio ad Orientalem plagam præfatæ urbis in honorem S. Petri dicato,
ubi turma Monachorum jugiter Deo famulatur, ob Dei ejusdemque S. Petri amorem
et honorem, per suæ auctoritatis Præceptum restitueret vel donaret, et restituens vel
dans perpetim habendam confirmaret; postulavit insuper ut quamdam Ecclesiam ejus- B
dem Episcopatus in honore S. Petri constructam, cum omnibus ad eam pertinentibus, in
eodem pago Alsonis sitam, eidem Monasterio S. Petri æternaliter concederet, atque con-
cedens delegaret. Cujus petitionem libenter suscipiens, libentissimèque perficiens, restituit
quæ juris illarum esse dicebantur, etc. Ego Egil indignus Archiep. Senonensis Ecclesiæ
hanc donationem et Constitutionem à me factam subscripsi. Fulcarius Tricassensis Episcopus.
Ego Christianus Autissiodorensis Ecclesiæ Episcopus. Æneas Parisiensis Episcopus. Abbo
Nevernensis. Gualterius Aurelianensis. Guenilo Rothomagensis. Isaac Lingonicæ civitatis Epi-
scopus. Hincmarus Metropolitanus Remensis. Vulphardus Bituricensis. Ayrardus Turonensis
Metropolitanus Episcopus.]
- An. 869. In diebus illis facta est fames et mortalitas magna per totum regnum Franco-
rum, maximè per Aquitaniam et Burgundiam, ita ut præ multitudine morientium C
non esset qui sepeliret. Nam Senonis inventi sunt una die quinquaginta sex homi-
nes mortui : sed misericordiâ Christi in ipso anno cessavit.
- An. 870. Mortuo itaque Didone Abbate S. Petri, successit ei Aquila, eruditus omni phi-
losophia, discipulus ejusdem Archiepiscopi Egil. Idem autem Archiepiscopus to-
tum tempus vitæ suæ ducens in bona conversatione, diem clausit extremum, quem
sepelierunt in Basilica B. Petri in Oratorio S. Stephani. Successit autem ei Divina
- An. 871. providentia Ansegisus Monachus, vir in cunctis optimè agens.

EX (a) CHRONICO SITHIENSI

S. BERTINI

A Johanne Iperio composito.

- An. 840. DEFUNCTO (b) Imperatore Ludovico, Lotharius filius ejus, qui ante patris obi-
tum fuerat in Imperatorem coronatus, de Italia veniens, regni Francorum
Monarchiam tenere volebat. Sed fratres ejus Ludovicus et Carolus partes suas
An. 841. in regno volentes habere, post unum annum contra Lotharium apud Fontane- E
tum in pago Autisiodorensi durissimo bello conflixerunt : in quo tanta strages
utrimque facta est, ut major visa non sit in gente Francorum. Sed tandem Ludo-
vico et Carolo victoria cessit, Lothario effugato. Post prælium tam cruentum pa-
ce inter eos facta, Francorum Imperium inter se diviserunt. Lotharius accepit
An. 843. Imperium Romanorum, et totam Provinciam atque Italianam, et Orientalem par-
tem Franciæ, quam de suo nomine regnum Lotharii nominavit. Ludovicus ha-
buit Noricam, Alemanniam, Thoringiam, Saxoniam atque Hungariam. Caro-
lus verò habuit occidentalem Franciam, Neustriam, Britanniam, maximam

(a) Nihil ex hoc Chronico decerpere statueram, hac ductus ratione, quòd ejus Auctor Johannes Iperius Sithiensis Abbas recentior sit, et nonnisi sub finem sæculi xiv floruerit. Postquàm tamen animadverti, hunc Auctorem ex antiquiorum Scriptorum Chronicis suum opus confecisse, consilium in-
tavi, præsertim cum multa in eo Chronico con-
tineantur, quæ nonnihil lucis nostræ Historiæ alla-

tura sint. Illud Chronicon, quod ab anno 590 ad an. 1294 producit, integrum ediderunt D. Edmundus Martene et D. Ursinus Durand Tomo 3 Thesauri Novi Anecdotorum.

(b) Quæ de Pippino, Carolo Magno et Ludovico suprâ narrantur, ea consultò prætermisimus, ut pote quæ trita sint et communia, atque jam antea pluries repetita.

A partem Burgundiæ, Gotiam, Aquitaniam atque Vasconiam, amoto inde Pipino filio (a) Pipini, et in Monasterio S. Medardi Suessionensi attonso in Monachum. Hæc guerra quinque annorum occupavit tempus.....

Hugo Abbas [S. Bertini] à Carolo Calvo nepote suo jam Rege Francorum in Aquitaniam missus anno quarto regni ejusdem Caroli, ibidem propter fidelitatem ejusdem Regis dolo Pipini junioris in obsidione (b) Tholosæ fuit interfectus anno Domini DCCCXLIV, postquàm hîc rexerat annis decem. Iste est ille Pipinus, quem in Monasterio S. Medardi attonsum jam memoravimus, qui de dicto Monasterio egressus, aliquo tempore per Aquitaniam fugitando latuit : sed à quodam Ranulfo comprehensus, Regi Carolo est adductus, et in Silvanectum à Rege perpetuo est exilio deportatus.

An. 844.

An. 864.

Cap. 13.

B Adalardus hujus loci Abbas XIII, filius Honroci Comitis de militia Caroli Magni..... post obitum Hugonis suscepit hanc Abbatiam anno Domini DCCCXLIV. Hujus Abbatis anno tertio..... Dani sive (c) Nortmanni, qui cum Frisonibus jam sub tributo redactis tribus conflixerant præliis, in primo victi, in aliis duobus victores effecti, in Franciam veniunt, quam sciebant debilitatam per illud bellum cruentissimum inter fratres Lotharium, Ludovicum et Carolum, per ostium Sequanæ fluminis intrantes, regnum Caroli graviter infestantes, usque ad Parisius navigio pervenerunt. Mos enim eorum erat, quòd navibus per fluvios ascendentes, ab utraque fluminum parte patriam devastabant, et prædam ad navigia deferentes, ad loca sua mittebant : à quibus anno sequenti Franci prælio vincuntur.

An. 845.

Hujus Abbatis anno VIII facta est caristia et fames intolerabilis per totam patriam, C sed multò plus ceteris Germaniam attrivit ; et in tantum ut pater filium devorare vellet.....

Nortmanni etiam sive Dani de Sequana per mare Britannicum ostia Ligeris fluminis ingressi, Nannetem (d) civitatem capiunt, Episcopum ejus in vigilia Paschæ baptismum celebrantem cum clero et populo trucidant. Dehinc Andegavis, postea Turonis occupant, et ut tempestas atterunt, Ecclesiam etiam S. Martini incendunt. Tandem Nortmanni sive Dani, qui jamdiu Galliam et Franciam attriverant, in patriam cum præda reversi, intestinis bellis inter se colliduntur usque ad internecionem, et in tantum ut de regia eorum stirpe nullus, nisi solus puer unus, remaneret.

An. 843.

An. 853.

Imperator Lotharius, postquàm, cum filio suo Ludovico imperaverat annis quinque, partito inter filios suos regno, sæculo renuntians, et in Monasterio Prümia Monachus effectus, citò post obiit. De cujus anima maxima inter Angelos et Dæmones altercatio fuisse dicitur, ita ut cunctis adstantibus corpus ejus trahi et detrahi videretur : sed Monachis orantibus, Dæmones sunt fugati. Ludovicus autem filius ejus solus Imperium adeptus regnavit annis (e) XXI, et Lotharius frater ejus Lotharingiam tenuit, sic dictam à nomine patris sui atque suo. Hæc est terra quæ prius regnum Austrasiorum dicebatur usque hoc tempus. Ludovicus verò coronam (f) Imperii suscepit à Sergio Papa.

An. 855.

Fabula.

Terram Caroli Francorum Regis, Principibus inter se discordantibus, auxilio destitutam Britones invadunt, usque Pictavis omnia devastantes : quos redeuntes Carolus persequens, Britanniam intrat, sed pugna consorta Franci vincuntur, et Britones in eorum cæde grassantur.

E Abbas noster Adalardus, licet bonus esset et eleganter regeret, tamen apud Regem Carolum injuriosè est incusatus ; et præsens Abbatia ab eo est abstracta (g), Hugoni juniore dicti Regis avunculo est data. Hæc mutatio licet non dexteræ Excelsi, quia mutatus est hic color optimus, in pejorem facta est anno Domini DCCCLIX, Regis Caroli Calvi XIX, domni Adalardi XVI.....

An. 859.

(a) Pippinus anno tantum 852 attonsus est in Monachum.

(b) Hic Autor confundere videtur obsidionem Tolosæ factam per Carolum Calvum anno 844, cum altera ejusdem urbis obsidione, quam Pipinus è Monasterio S. Medardi egressus, et cum Normannis junctus fecit anno 855.

(c) Hic Auctor secutus est Aimoinum, qui lib. I. de Mirac. S. Gerinani Episc. Paris. hanc Normannorum irruptionem perperam illigavit cum anno 846. Retrahenda est ad an. 845. cum Annalistis Bertiniano, Fuldensi, Mettensi etc.

(d) Hic etiam duæ Normannorum in urbem Nannetensem irruptiones, quæ annis 843 et 853 contigere, simul confunduntur.

(e) Anni incompleti numerantur : Nam Ludovicus, exeunte anno Imperii vicesimo post patris Lotharii obitum, mortuus est.

(f) Ludovicus Rex tantum Longobardiæ coronatus est à Sergio Papa die 15 Junii an. 844 : à Leone verò Papa unctus est in Imperatorem die secunda Decembris an. 850.

(g) Cap. sequenti hic Hugo junior dicitur *avunculus Regis Caroli Calvi, filius Conradi*.

- cap. 14.* Tempore hujus Hugonis Abbatis (a) Normanni, qui de Francia in patriam A suam reversi invicem bellis intestinis se colliserant, nunc invicem pacificati, et resumtis viribus adunati, Franciam repetunt, et amica sibi fraude pecunia avidi, rapina famelici, toto nisu per mare velivolantes, ad has partes applicuerunt in finibus Menapûm, in sinu qui vocatur (b) Iserd-portus : ibique prosilientes è navibus, incendiis et ferro cuncta vastantes, ad hunc locum pausationis Christi Confessorum Audomari et Bertini properant aviditate surripiendorum thesaurorum, sabbatoque Pentecostes hebdomadæ huc advenerunt anno Domini DCCCLXI. Sed provisione tutantis Dei nullos ex Fratribus nostris præter quatuor invenerunt : reliqui verò, quia villa fortalitia firmata non erat, ad loca tutiora confugerant. Hac igitur vice prima Monasterium hoc destruxerunt et prædaverunt : quatuor autem Monachi antedicti, qui se Deo devoverant à Monasterio non recessuros, sed magis animam B pro Deo et sancta religione posituros, Worardus scilicet et Winedbaldus Sacerdotes, Gerwaldus et (c) Begenardus Diaconi, ab iis Danis diversis mactati cruciatibus, martyrio coronantur.....
- cap. 15.* Circa hæc tempora in Flandria principabatur Balduinus Ferreus filius Odoacri, filii Ingelranni, filii Liedrici, qui dono Caroli Magni Flandriam primus obtinuit : vultûs et corporis multo pollens robore, viduam duorum virorum filiam Francorum Regis Caroli Calvi, nomine Judith, in conjugium ascivit, hoc ordine. Anglorum Rex Odelvult de Roma per Galliam rediens, prædictam Regis filiam Judith consensu patris sibi matrimonio copulavit, et secum in Angliam duxit : qua potitus aliquanto tempore, obiit. Filiusque ejus Adelbaldus hanc patris viduam uxorem duxit : quod licet esset nimis incestuosum, amanti tamen non videbatur C onerosum ; nec Regis facinus videbatur Anglicis esse grave, quibus Dei cultus multum erat incognitus. Tandem Judith, Adelbaldo mortuo, omnia sua vendens, in Franciam ad patrem suum rediit, quam in Silvanecto manere præcipit, sibi promittens ut, si continentem vitam ducere vellet, sufficienter sibi necessaria provideret. Morabatur tunc in Silvanecto Flandrensis Balduinus Ferreus jam dictus, qui, agente Ludovico fratre ejusdem viduæ, Rege verò patre ejus rem penitus ignorante, hanc Regis filiam adamavit, abduxit, et sibi matrimonio copulavit. Unde Rex valde turbatus, eum per Episcopos excommunicari fecit, juxta Gregorii Papæ Decretum, *Si quis viduam, etc.* Balduinus igitur Romam pergit ad Papam Nicolaum I qui tum Ecclesiæ Dei præsidebat, dicens hoc matrimonium fore legitimum utriusque consensu consummatum, nec aliquod interesse Canonici D cum impedimentum ; item nec sibi debere viduæ raptum imputari, cum ipsa libera sua sponte fuerit eum ultrò secuta : supplicans ut Papa Regis indignationem mitigare dignaretur. Papa Nicolaus misericordia motus, pro eorum pace faciendâ cum Rege, litteras suas per duos legatos, Rodoaldum Portuensem et Johannem (d) Ficocensem Episcopos, ad Regem Suessiones misit, quos aliquamdiu secum retinuit : et concessâ Balduino veniâ pro qua venerant, cum epistolis ad Papam prædictum redire muneratos absolvit. Rex verò matrimonium Judith et Balduini in Autissiodoro coram Franciæ Proceribus solemnizari fecit (e) anno Domini An. 862. DCCCLXII. In quo solemnitate Rex prædictus, ob amorem et honorem filiæ suæ Judith, Balduinum Comitem Flandriæ auctorizabiliter instituit, eumque, heredes et successores ejus perpetuò Comites nominari mandavit. Nam ante eum E pater suus, cujus et atavus, licet dominos, non tamen Comites Flandriæ se nominaverunt.....
- Balduinus interim de Judith uxore sua filium procreavit, nomine Balduinum, quem Rex de sacro fonte levavit : unde postea se Balduinum Calvum nominari fecit, ut avi nomen suscitans, suum nomen proprium exaltaret. Villam autem Brugis, quam, ut dictum est, pater suus Balduinus Ferreus inceperat, pro castello quod ibi firmaverat, iste Balduinus Calvus postea muro cinxit et firmavit.....
- * Nicolaus. An. 863. Hic * Papa Lotharium Regem filium Lotharii Imperatoris pro adulterio excommunicavit, et sepultus est apud sanctum Petrum.....
- cap. 16.* Eodem etiam anno Dani sive Normanni Galliam repetentes, Nannetis, An. 866.

(a) Auctor Anonymus, qui initio sæculi decimi vixit, lib. 2 de Mirac. S. Bertini cap. 1, hanc Normannorum in Sithivense Monasterium irruptionem refert ad annum 860.

(b) Apud eundem Auctorem, *Iseræ-portus*. Modò

Neoportus, vulgò *Nieuport*, oppidum ad Iseræ fluminis ostia.

(c) Apud eundem, *Gerwardus et Raynardus*.

(d) Malè in Editio, *Ficonensem*,

(e) Hæc Annalista Bertinianus refert ad an. 863.

A degavis, Pictavis et Turonis, et eorum terminos eis depopulantibus, occurrentes Ranulfus Dux Aquitaniæ, et Robertus **FORTIS** Marchio Andegavensis, minus cautè præliantes occubuerunt, ceteri à Normannis, velut oves à lupis, acervatim prosternuntur. Iste Robertus Marchio Andegavensis stipes fuit, à quo Hugo Capucius sive **CAPET** et sui successores duxerunt originem. Nam iste Robertus pater fuit Eudonis, qui postea fuit coronatus in Regem Franciæ contra Carolum Simplicem: fuit et pater Roberti fratris ejusdem Eudonis, qui post eum regnum usurpavit, et interfectus fuit in bello Suessionico, quod gessit contra prædictum Regem Carolum Simplicem. Qui Robertus sic ibidem occisus, pater fuit Hugonis Magni Ducis Parisiensis: Hugo verò Magnus pater fuit Hugonis Capeti, qui regnum Francorum à Carolo sibi abstulit, et pro eo regnavit. Satis citò post hoc bellum oritur

B Normannicum, id est anno Domini **DCCCLXVI**. Rex Carolus Calvus hanc Abbatiam Abbati Humfrido cum dedecore abstulit: qui tamen Morinorum Episcopus mansit post hoc tribus annis, et migrans ad Dominum, successorem sibi in Episcopatu reliquit Acardum anno Domini (a) **DCCCLXVIII**, postquam Episcopatum tenuerat annis xv, Caroli Regis xxx.

An. 869.

Hilduinus hujus loci Abbas xvii, Canonicus sæcularis, de Senioratu Lotharii ad Carolum Calvum conversus, ipsiusque Caroli Consiliarius et Archinotarius, B. Humfrido, ut præmittitur, expulso, hanc Abbatiam à prædicto Rege Carolo Calvo obtinuit propter auri libras xxxvii.....

cap. 17.

Præsedit tunc Ecclesiæ Dei Adrianus Papa II, ad quem Lotharius Rex, filius Lotharii Imperatoris, Romam (b) venit, ut se purgaret de adulterio per Papam Nicolaum sibi imposito. Sed cum ipse sui que Proceres pro ostensione suæ innocentiae fuissent invitati à Papa ad sanctam communionem, et omnes indignè acciperent corpus Christi, ipso anno mortui sunt: et primò Rex ipse Lotharius, dum repatriare vellet, in redeundo Placentiæ est defunctus. Sedit Adrianus annis v, cui in Papatu successit Johannes Papa viii.

An. 869.

Karolus Rex Francorum audiens de morte fratruelis sui Lotharii, regnum ejus Lotharingiæ solus obtinere nititur: sed per moderantiam Ludovici fratris sui Regis Germanorum æqualiter inter se regnum diviserunt. Carolus ipse Rex Francorum in filiis suis graviter affligitur: tres enim filios habuit, Ludovicum Carlomannum et Carolum. Ludovicus patri successit in regno: Carlomannum in Diaconatûs ordine constitutum pater exoculari fecit, quia apostatans ut alter Julianus, omni nocendi genere regnum perturbabat. Carolus alter filius fortitudinem cujusdam Albini militis experiri volens, solus soli congressus, ab Albino ignorante quis esset peremptus est.....

An. 873.

An. 866.

Normanni cum suis omnibus Andegavos occupant, quasi eam inhabitaturi: quam Carolus Rex cum Salomone Britonum Rege obsedit. Sed cum Normanni desperarent, Rex, acceptâ pecuniâ, exitum eis annuit, et faciendi pejora locum dedit...

An. 873.

Anno Domini **DCCCLXXV**. Imperator Ludovicus II moritur, et patruus ejus Rex Francorum Carolus Calvus Romam pergit, et à Johanne Papa VIII honorificè susceptus est: ipsoque Papa et Romanis per munera sibi conciliatis, in Imperatorem eligitur, et in die Natalis Domini Imperiali benedictione suscepta de manu Papæ prædicti, Italiam etiam ab eo regendam suscepit: statimque Imperator effectus, ultra se elatus, Francorum ritu relicto, Græcas glorias et habitus assumpsit. Procedebat indutus talari Dalmatica, baltheo desuper accinctus usque ad pedes dependente, capite involutus velamine serico, diademate desuper imposito. Et cum sibi à Ludovico fratre suo Germaniæ Rege bellum pararetur, eò quòd, se inconsulto, Imperium fratruelis usurpaverat, ipse tamen, licet esset lepore timidiior, fratrem suum prædictum lacescebat injuriis, minatus tantas se copias conducturum, ut Rheni flumine ab equis exhausto, ipse per aridum alveum Germaniæ regnum intraret. Citò post Carolo Imperatore in Franciam reverso, Ludovicus frater ejus defunctus est. Unde gavisus Carolus, injustitiam, quam contra fratrem conceperat, contra filios perficere volens, cum quadraginta et ampliùs hominum millibus regnum eorum ingreditur usque Coloniam. Filii, missis Legatis, rogant ea quæ pacis sunt. Quod cum impetrare non valerent, in Andernaka

An. 875.

An. 876.

(a) Obiit Hunfridus anno 870. Iperius annos Incarnationis à Paschate exordiebatur.

(b) Lotharius primò non Romam adiit, sed Mon-

tem Cassinum, ubi ab Adriano Papa sacram communionem accepit.

viriliter eum bello excipientes, cum nimio exercitûs sui damno et dedecore fugere **A**
compulerunt.

Carolus postquàm Imperator effectus est, Ecclesias plures ædificavit in villa Compendio, quam de suo nomine Carlopolim appellavit. Nam ibi maximam civitatem ædificare proposuit: Ecclesiam sanctorum Cornelii et Cypriani construxit, et in eadem villa in suo Palatio Ecclesiam sanctæ Dei genitricis, quam pretiosis-
simis reliquiis adornavit. Ibidem etiam obtulit corpus S. Cornelii atque S. Cypriani, in quorum adventu composuit Responsorium, *Cives Apostolorum*. Ædificavit etiam in Aquitania Monasterium apud Carrofenum, in quo posuit præputium Domini Jesu-Christi. Alias etiam plures Ecclesias per diversa loca restauravit.....

cap. 18.
An. 877.

Carolus Imperator contra suæ conjugis et omnium Procerum suorum voluntatem **B**
profectus est secundò in Italiam; cui apud Papiam occurrit Papa Johannes. Quibus ibidem sic existentibus, nunciatum est Carlomannum filium Ludovici fratris ejusdem Imperatoris cum manu valida supervenire. Et contristatus est Carolus quia non habebat exercitum. Tunc dedit Johanni Papæ munera, quæ B. Petro deportabat, et inter cetera Crucifixum aureum, quale non fuit ab ullis Regibus factum: et sic ad Franciam redire festinavit. Sed inter Alpes à quodam Sedechia Judæo potionatus, obiit anno Domini DCCCLXXVII, regni sui XXXVII, Imperii vero II. Cujus corpus deferentes, præ calore et fœtore ulteriùs ferre non valentes, eum Vercellis in Monasterio S. Eusebii deposuerunt; alii dicunt in Burgundia in Monasterio Nantuato, quod dicitur S. Martialis. Postea translatus ad Franciam, sepultus est in Ecclesia B. Dionysii in medio Chori Monachorum. **C**

EX DIVERSIS CHRONICIS.

A NNO DCCCXLI. Prælium factum est apud Fontanetum à tribus filiis Ludovici Hlothario, Carolo et Hludovico. *Ex Chronico Andegavensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 280.*

* Agobardi.

Amolo * præfati Episcopi Diaconus ordinatur Episcopus Lugduñensis xvii Kal. Februarii. Et lacrymabile bellum inter filios Imperatoris Ludovici, tres fratres scilicet Ludovicum, Lotharium ac Karolum, haud procul ab urbe Autissiodorensium; in quo Christianus utrimque populus mutua se cæde prostravit vii Kal. Julii anno DCCCXLI: cujus etiam anni principio nocturnis horis lux ingens à parte Aquilonis emissa, et longè latèque diffusa ferali portento noctem penè in diem vertisse visa est. *Ex Chronico S. Benigni Divion. ibid. pag. 293.* **D**

* Fontanet.

Bellum in Fontanido Lotharii et Pippini nepotis ejus contra Ludovicum et Karolum fratres suos. *Ex Chronico Leodiensi ibid. pag. 336, et ex Chronico Lobisiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1409.* Bellum ingens, stragesque magna inter filios Ludovici in campo qui dicitur * Fonteret. *Ex Chr. Mettensi S. Vincentii Tom. 1 Mss. p. 345.* Bellum ad Fontenedum factum. *Ex brevi Chronico Remensi ibid. pag. 359.* Civile bellum provenit, cujus auctor Lotharius; Carolus victor extitit. Lotharius, Ludovicus et Carolus filii Ludovici Imperatoris inter se regnum (a) diviserunt. *Ex alio Chronico Remensi ibidem pag. 362.* **E**

Succedunt Ludovico Ludovicus, Lotharius et Carolus; inter quos exoritur bellum apud Fontanetum, et dividitur regnum. *Ex Chronico Vezeliacensi ibid. pag. 394.* Fratrum bellum fit in Fontaneto. *Ex Chronico Masciacensi (b) apud Labbeum Tomo 2 pag. 736.* Actum est bellum inter Carolum Regem qui dicitur Calvus et Lotharium et Ludovicum et Pipinum apud Fontanetum. *Ex Chronico Odoranni Monachi S. Petri Vivi Senon. apud Chesnium Tomo 2, pag. 636.*

In die (c) Ascensionis Domini fit bellum Fontanetum in Burgundia à quatuor

(a) Hæc regni divisio ad annum sequentem pertinet.

(b) Malè in Editò hoc bellum refertur ad annum 842.

(c) Hoc prælium accidisse die sabbati vii Kal. Julii tradit Annalista Bertinianus. Illud quoque in nonnullis Chronicis perperam componitur cum die Ascensionis. In Chronico Autissiodorensi Gallicè

scripto sæculo xiv: *Et fut la bataille ajournée assès près d'Aucuerre par un jour de l'Ascension à une ville qui a non Fontaines.* In Chronico Ms. inter Codices Baluzii N. 363, bellum datum dicitur non tantùm die Ascensionis, sed etiam in parochia Remensi. Idem legitur in Chronicis S. Dionysii Gallicè scriptis. Vide suprâ pag. 127.

- A filiis ipsius Hludovici, Karolo scilicet, Lothario, Hludowico et Pippino; ubi multus effusus est sanguis humanus. Ex quibus Karolus, qui appellatur Calvus, regnum Francorum et imperium (a) Romanorum obtinuit; Lotharius verò partem Franciæ sibi vindicavit, quæ usque in hodiernum diem ex suo (b) nomine Lotharii-regnum appellatur; Hludowicus autem Bavariam sibi vindicavit, unctusque est in Regem. *Ex Chronico Auctoris incerti apud Chesnium Tomo 3, pag. 350, et ex Chronico S. Petri Vivi apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag. 771.*

- Bellum apud Fontanetum. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tom. 3, pag. 355.* Bellum trium fratrum. Grimaldus Abba * efficitur. *Ex Annalibus Hepidanni Monachi S. Galli ibid. pag. 473.* Bellum crudelissimum et plusquàm civile inter Hlotharium seniore et fratrem ejus Fontaneti actum est. *Ex Chronico Lemovic. apud Martenium Tomo 3 Thes. Anecd. col. 1401.*

* S. Galli.

Anno ab Incarnatione Domini dcccxli, regnante Karolo Chlotharii fratre, filio autem Ludovici, * iii anno regni ipsius Caroli constructum est Cœnobium Bonævallense per ipsum (c) Imperatorem Karolum et quemdam Militem Fulconem nomine in honore SS. Martyrum Marcellini et Petri, quos Einardus à partibus Romanæ in Galliis transtulit. Tunc prædictus Miles Fulco videns locum habilem et ad ædificationem Monachorum * adortum, sicut ordo Regulæ commendat, auxit de suo fisco per licentiam Regis et de suis hereditariis ad Cœnobium Monachile instruendum, quantum placuit: deinde misit Monachos quantos voluit. *Ex Chronico Bonævallensi apud Mabillonium in Actis SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4.*

* ii.

* aptum.

- C Anno dcccxlii. Divisio regni. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 497, et ex Chronico S. Benigni Divion. apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 293.* Divisio regni inchoata. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag. 473.*

Translatio S. Audoëni, quando Normanni vastaverunt Rothomagum, succenderunt Monasterium ejus Idibus Maii. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 365.*

- Anno dcccxliii. Civita Nannetensis à Normannis capitur vice prima, prodeunte Lamberto perfido Comite, qui de fidelitate Francorum Regum ad Neomenium Britonem se contulerat; qui etiam ipsius consilio in Britannia regnum usurpare ausus est. Eodem anno præliatum est à Rainaldo nobili Comite Nannetensi contra Herispogium Neomenii filium et alios Britannos apud Metiacum. In quo prælio victores Britanni facti per fraudem perjuri et transfugæ Lamberti Comitis, prædictum Rainaldum et omnes penè suos interemerunt. *Ex Chronico Britanico in Probationibus Hist. Britannicæ pag. 351.* Nannetis à Paganis capitur vice prima. *Ex Chronico S. Florentii ibid. pag. 91.*

Civitas Nannetensis à Normannis sub Lamberto capitur, et Episcopus ejus, nomine Gunhardus, ab ipsis Missam dicens occiditur. *Ex Chronico Kemperlegiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 520.* Civitas Nannetis à Normannis capitur sub Lamberto Duce, et Episcopum ipsius civitatis * Gichardum in Missa sursum corda dicentem occiderunt. *Ex Chronico S. Michaëlis in periculo maris apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 349.*

* Gunhardum.

- E Pax facta inter (d) illos. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag. 473.* Judith obiit. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 497.* Principium Abbatiae de * Dovero. *Ex Chronico Virzionensi apud Labbeum Tomo 2 Mss. pag. 737.*

* Devre.

Anno dcccxliv. Berta (e) Comitissa hujus * loci fundatrix obiit, et apud Pulterias sepelitur. *Ex Chronico Vezeliacensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 394.*

* Vezeliaci.

Anno dcccxlv. Ordinatio Hincmari Archiepiscopi Remensis v Nonas Maii. *Ex brevi Chronico Remensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 359.*

Obiit Adaleodus Abbas S. Amandi. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Thes. Anecd. col. 1390, et apud Bollandum vi Februarii.*

Raynerius Normannus Parisium invadit. *Ex Chronico Vezeliacensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 394.*

(a) Carolus nonnisi multo post tempore Imperator renunciatus est; anno nimirum 775, mortuo Ludovico Lotharii filio.

(b) An ab ejus filio Lothario Lotharingia nomen accepit? Vide quod suprà notavimus, pag. 188.

(c) Carolus nonnisi longo post tempore Imperator renuntiatus est.

(d) Id est inter filios Ludovici Pii.

(e) Vide quæ infrà notabimus ad annum 847.

Anno DCCCXLVII. Burdegalam Normanni capiunt. Illustris Comes (a) Girardus A
 * Vezeliaci. fundator hujus * loci obiit apud Avinionem civitatem suam. *Ex Chronico Vezeliacensi
 ibidem pag. 394.*

Obiit Sergius Papa, cui successit Leo. Hic direxit corpus (b) S. Marcellini Papæ
 et Martyris ad Nomenoiium Principem, quod positum est in Monasterio Rothoniensi.
Ex Chronico S. Michaëlis in periculo maris, ibid. pag. 349.

Translata sunt SS. Martyrum corpora Saviniani, Potentiani, Altini atque Eo-
 * Senonensi. daldi in Basilica S. Petri à Wenilone Archiepiscopo * viii Kal. Septembris. *Ex
 Chronico Odoranni Monachi S. Petri Senon. apud Chesnium Tomo 2, pag. 636.*

* Mascia- Abbo Abbas * ordinatur. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tomo 2 Mss.
 censis. pag. 736.*

Anno DCCCXLVIII. Godescalcus Orbacensis Monachus quædam fidei nostræ con- B
 traria sub nomine prædestinationis adstruens, ab Hincmaro (c) perpetuo silentio
 condemnatur. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Thes. Anecd. col. 1390.*

Canonicalis habitus in Monachalem habitum et sanctæ religionis vitam mu-
 tatur in Monasterio S. Martialis pridie Kal. Aprilis. *Ex Chronico Lemovicensi ibid.
 col. 1401.*

Anno DCCCXLVIII ab Incarn. Domini, Indictione xi, pridie Kal. Aprilis, tem-
 poribus Regum Lotharii et Caroli Calvi, ix anno post mortem Ludovici Impe-
 ratoris, filii Caroli Magni Imperatoris, et prælium Fontaneticum, mutatus est Ca-
 nonicalis habitus in Monasticum in Basilica Salvatoris mundi et Martialis ejus C
 Apostoli Lemovica civitate. Hoc Ainardus Abbas ipsius loci non invitatus, sed vo-
 luntarius cum ipsis Canonicis, Deo inspirante, egit, et tam ipse quàm omnes C
 Canonici ejus semetipsos in eodem loco Monachos fecerunt, et noluerunt ex
 semetipsis Abbatem constituere; sed regularem Abbatem S. Savini, Dodonem
 nomine, sibi Abbatem elegerunt, et perfectè regulares extiterunt. *Ex Ademaro
 Chabannensi Monacho in Commemoratione Abbatum Lemovicensium apud Labbeum Tomo 2
 Mss. pag. 271.*

Anno DCCCXLIX. Anno viii Karoli Regis xii Kal. Martii extitit terræ motus quasi
 decima hora noctis. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tomo 3, pag. 355.*

Terræ motus. Walahfredus Abba Augiensis obiit: iste vir litteratus Vitas SS.
 Galli et Othmari ad petitionem Gozperti Abbatis compilavit eleganter. *Ex Anna-
 libus Hepidanni ibid. pag. 473.* Terræ motus. Walahfredus obiit. *Ex Chronico S.
 Galli ibid. pag. 469.*

* Rotomag. Paulus Archiepiscopus * ordinatus fuit. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo
 1 Mss. pag. 365.*

* Normanni. * Sarraceni Basilicam SS. Petri et Pauli devastant. *Ex Chronico Masciacensi ibid.
 Tomo 2, pag. 736.*

Anno DCCCL. Teutingus ordinatur (d) viii Idus Martii. *Ex Chronico Elnonensi apud
 Bollandum vi Februarii.*

* Moutier- Apud urbem Trecassem in Cœnobio, * Cella Domini-Bobini vocato, dedicatio
 la Celle. Ecclesiæ beatorum Petri et Pauli atque Andreæ Apostolorum..... Anno siquidem
 Incarnationis Christi DCCCL vocatus ab Aldehingo venerabili Abbate præsul incly-
 tus urbis Trecassensis Prudentius, unà cum clero suo et conventu fidelium popu-
 lorum, sollemniter et cum ingenti gloria lætitiaque in honorem beatorum Petri et E
 Pauli atque Andreæ Apostolorum eandem basilicam dedicavit, octo in ea sancti-
 ficans altaria per dies octo. *Ex Adonis Martyrologio.*

Anno DCCCLI. Venit Hastings in regnum Francorum. *Ex Chronico S. Michaëlis in
 periculo maris apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 348.* Venerunt Normanni in
 Sequanam, et iterum venerunt alii Normanni. *Ex Chronico Rotomag. ibid.
 pag. 365.*

Obiit Nomenoius subregulus Britannorum; cui successit filius ejus Erispoius.
Ex alio Chronico S. Michaëlis in periculo maris, ibid. pag. 349. Nemenoius Britan-
 norum tyrannus cœlitus percutitur: cui successit Herispoius filius ejus. *Ex Chronico
 S. Florentii in Probationibus Hist. Britannæ pag. 91.* Obiit Numeoneus Rex Britonum:

(a) Nec Girardus anno 847, nec uxor ejus Berta
 anno 844 obierunt. Lupus siquidem Ferrariensis Ab-
 bas ad utrosque scripsit anno 860: ipsis Carolus
 Calvus anno 868 Diploma concessit, quo Vizeliacensis
 Monasterii fundationem approbat: utrosque anno 874

in vivis esse testatur Annalista Bertinianus.

(b) Hæc translatio facta est anno 848.

(c) Hoc in annum 849 rejiciendum.

(d) An Abbas Elnonensis?

successit

- A successit in regnum Erispoë filius ejus. Hic expulit Normannos à civitate Nannetica. *Ex Chronico Kemperlegiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 520.*
 Anno DCCCLII. Translatio corporis S. Remigii Remorum Archiep. *Ex brevi Chronico Remensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 359.*
 Anno DCCCLIII. Normanni fines Franciæ depopulantur. *Ex Chronico Leodiensi ibid. pag. 336.*
 Adalbertus bonæ memoriæ Monachus xi Kal. Januarii obiit. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tomo 3, pag. 355.*
 xi Kal. Augusti dedicatio Basilicæ S. Columbæ, et x Kal. ipsius mensis translatio corporum SS. Columbæ Virginis et Lupi Confess. et Episc. *Ex Chronico Lemovic. apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1401.*
- B Anno DCCCLIV. Obiit Harcarius Episcopus *, succedit Franco. *Ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 336.* * Leodien-
 Turonis à Normannis crematur. *Ex Chron. Masciacensi apud Labbeum Tomo 2 Mss. pag. 736.*
 Anno DCCCLV. Lotharius Imperator obiit : (a) Lotharius filius ejus succedit. *Ex Chronico Mettensi S. Vincentii apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 345.* Obiit Lotharius Imperator et Monachus. *Ex Chronico Leodiensi ibid. pag. 336. et ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1409.* Lotharius Imperator et Monachus obiit. Ignis * divinus accensus est ad sepulcrum S. Amandi. Inventio et translatio S. Vincentii Levitæ et Martyris. Hiems asperissima et sicca, et pestilentia valida. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1390.* Ignis divinus accensus est ad sepulcrum S. Amandi. *Ex Chronico Tornacensi ibid. col. 1454.* * Ita edidit Martenius; sed legendum divinitus.
- C Karolus in Regem [apud] Lemovicas unctus est. *Ex Chron. Lemovic. Tom. 3. Anecd. col. 1401.* Carolus (b) Calvus in Regem Lemovicas unctus est à Rodulfo Bitur. Archiep. et Stodilo Lemovicensi Episc. et aliis Franciæ et Aquitaniæ et Italiæ et Burgundiæ multis Archiepiscopis et Episcopis. Hoc anno Cœnobium (c) Bello-locum à Rodulfo Archiep. fundatum et consecratum : et S. Geraldus Auriliacensis natus est. *Ex Ademaro Chabannensi in Commemoratione Abbatum Lemovicensium apud Labbeum Tomo 2 Mss. pag. 271.*
 Herardus Archiepiscopus * ordinatur. *Ex Chronico S. Florentii in Probationibus Hist. Britannicæ pag. 91.* * Turonen-
 Obiit Paulus Archiepiscopus *. In hoc quoque anno fuit ordinatus Wanilo Archiepiscopus. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 365.* * Rotomag.
 Transiit [Folcuinus Episc. Tarvannensis] anno Incarn. Dom. DCCCLV, Indict. III, feria VII vesperscente, qui erat annus gloriosi Regis Caroli filii Ludovici (d) xv, et Episcopatus ipsius B. Præsulis XL, xix Kal. Januarii. *Ex Vita ipsius Fulcuini scripta à Folcuino Laubiensi Abbate, inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 628.*
 Anno DCCCLVI. Obiit Rabanus Episcopus *. *Ex Chron. Leod. apud Labbeum Tom. 1 pag. 336. et ex Chron. Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1409.* Hildegardht (e) obiit. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 497.* * Moguntinus.
 Anno DCCCLVII. Herispoiis filius Nomenoii Rex à Salomone occiditur. *Ex Chronico S. Florentii in Probat. Hist. Britannicæ pag. 91.* Erispoiis Rex Britonum à Salomone perimitur. Tempore hujus Salomonis delatum est corpus B. Matthæi Apostoli in minorem Britanniam. *Ex Chronico S. Michaëlis in periculo maris apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 349. et ex Chronico Kemperlegiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 520.*
 Benedicto (f) Papa defuncto, Nicolaus præsentia ac favore Ludovici Regis magnis quàm Cleri electione subrogatur. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1390.*
 Anno DCCCLVIII. Corpora Martyrum Georgii et Aurelii cum Capite S. Nataliæ è Corduba civitate Hispaniæ [transferuntur Parisios in Monasterium S. Germani.] Dani Noviomum aggressi, Ymonem Episcopum cum aliis nobilibus tam

(a) Lothario in Imperio successit filius ejus Ludovicus.

(b) Non Carolus Calvus, sed Carolus ejus filius apud Lemovicas in Aquitaniæ Regem coronatus est. Vide Annales Bertinianos ad hunc annum.

(c) Bellilocus Cœnobii originem ad annum 840 refert Mabillonius lib. 32 Annal. Bened. Num. 24, et lib. 33, Num. 43; quod probat domesticis

ejus loci instrumentis.

(d) Erat annus Caroli decimus-sextus.

(e) Hildegardis filia Ludovici Germaniæ Regis mortua dicitur anno 857 in Chronico S. Galli, suprâ, pag. 207.

(f) Benedicti mors in annum sequentem rejicienda.

Clericis quàm Laïcis capiunt, urbeque vastata secum abducunt, et in itinere interficiunt. *Ibidem.*

Adventius Episcopus (a) Metensis. *Ex Chronico Mettensi S. Vincentii apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 345.* Folcwinus Abbas * obiit, et Waldarius successit. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 497.*

Anno DCCCLX. Hiems magna, et mortalitas animantium. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag. 473, et ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1409.*

Dani piratæ Tarvanensem pagum devastant. Quarto Cal. Aprilis Luna XIV post horam noctis octavam tota in nigredinem vertitur. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1390.*

Meginratus (b) heremita martyrizatus est. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 497.*

Anno DCCCLXI. Fames validissima. Meginratus heremita martyrizatus est. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag. 473.*

VI. Idus Martii igneæ facies apparuerunt in cœlo circa Gallicinium : et obiit Abbo Abbas *. *Ex Chronico Lemovic. apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1401.*

Rothadus Suessorum Episcopus deponitur. Hincmarus Archiepiscopus, accitis Provincialibus Episcopis, matrem Ecclesiam ipsius provinciæ dedicat. *Ex Chronico Elnonensi ibidem col. 1390.*

Anno DCCCLXII. Balduinus Odoacri filius Judith Caroli Regis filiam uxorem duxit, illa illum sequente. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1390, et ex Chronico Tornacensi ibid. col. 1454.*

Anno DCCCLXIII. Gens Hunorum Christianitatis nomen aggressa est. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag. 473.*

Carolus filius Lotharii Rex Burgundiæ moritur. *Ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1409, et ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 336.*

Anno DCCCLXIV. Cometes apparuit circa Kalendas Maias per xx dies. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tomo 3, pag. 355.*

Translatio S. Othmari de Ecclesia S. Petri in Basilicam S. Galli. *Ex Annalibus Hepidanni ibid. pag. 473.*

* Augiensis. Walderi Abbas * desiit : Hecco successit. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 497.*

Obiit Adalardus Abbas S. Amandi. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1390.*

Hubertus invadit Abbatium, fugato Hardeberto. *Ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1409.*

Anno DCCCLXV. Venerunt Normanni medio Julio. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 365.* Stephanus à Marcomannis occiditur, et Arvernus incenditur. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tomo 2 Novæ Bibliothecæ Lib. Mss. pag. 736.*

Obiit Wenilo Archiepiscopus Senonum, qui Ludovicum fratrem Caroli unxit in Regem in (c) Burgundia : huic successit Egil Abba. *Ex Chronico Odoranni Monachi S. Petri Vivi Senon. apud Chesnium Tomo 2, pag. 636.*

Anno DCCCLXVI. Regnante Karolo Ludovici filio, duo filii illius moriuntur, Hlotharius Abbas et Karolus Rex Aquitaniorum. Avunculus quoque ejus Rhodulfus Consiliarius Primasque Palatii hominem exuit ; necnon et Rhodulfus Archiepiscopus Aquitaniorum. Et duo Principes Aquitanix Landricus et Imino inter se dimicantes, semet interimunt. Rhotbertus quoque atque Rannulfus viri miræ potentix, armisque strenui, et inter primos ipsi priores, Northmannorum gladio necantur. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tomo 3, pag. 355.*

* Rotomagensis. Obiit Wanilo Archiepiscopus * ; et successit Adalardus. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 365.*

(a) Ordinatus est Adventius septima die mensis Augusti anno 858. Ejus decessor Drogo obierat anno præcedenti die octava mensis Decembris.

(b) Meginradus Augiensis Monachus, vivens in solitudine prope Lacum Tigurinum, à duobus sicariis peremptus est XII Kal. Febr. anno 861, qui adhuc numerabatur 860 secundum veterem calculum.

(c) Chronicon Auctoris incerti, quod à Chesnio Tomo 3, pag. 350 editum est, Ludovicum Bavariæ Regem fuisse tradit. Odorannus atque etiam Clarius qui hoc Chronicon exscripserunt, loco Bavariæ legerunt *Burgundiæ* : hinc Ludovicum in Burgundiæ Regem à Wenilone unctum fuisse commenti sunt.

A Joannes Cameracensis Episcopus ordinatur. Et hoc anno B. Raineldis Virginis et Martyris corpus levatum est, miraculis innumerabilibus ejus sanctitatem attestantibus. *Ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3, Anecd. col. 1409.*

Abbo Abbas (a) moritur : et Aurelianus (b) concrematur. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tomo 2, pag. 736.*

Anno DCCCLXVII. Abbas Wandalmarus ordinatur : et Biturix eodem anno à paganis vastatur et incenditur. *Ibidem.* Fames valida. *Ex Chronico Lemovic. apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1401.* Terræ motus, et nimia superfluitas imbrium. *Ex Annal. Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag. 473.*

Anno DCCCLXVIII. Visa est Cometa manifestissimè. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 497.* Cometes visa fuit, et fames horribilis fuit. *Ex Chronico*

B S. Florentii in Probat. Hist. Britanniae pag. 91. Stella Cometis : fames validissima, et mortalitas hominum et animantium. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag. 473.*

Anno Incarnationis Domini DCCCLXVIII, Indictione 1, Cometes apparuit circa IIII Kalendas Februarii, dies circiter XVII, primò sub temone minoris arcturi, tandem progressa est penè ad triangulum. Exstitit eo anno fames et mortalitas inaudita per totum ferè imperium Francorum, sed maximè per Aquitaniam et Burgundiam, ita ut prae multitudine morientium non essent qui sepelirent. Nam Senonis civitate una die LVI homines mortui inventi sunt : etiam ea tempestate in eodem pago masculi et feminae, pro nefas ! alios homines occidisse et comedisse..... Igitur mense Maio Senonis civitate modium frumenti venditum est solidos v, modium

C salis solidos XII. Sed divina providente clementia, novi fructus temporius solito succurrerunt : nam VIII Kalendas Junii, primo videlicet die Rogationum, panis novus oblatus est Sennis ad benedicendum, ex quo plurimi, Deo gratias agentes, eulogicos sumpserunt. *Ex pervetusto Necrologio, olim Senonensis Ecclesiae, nunc Bibliothecae Floriacensis.*

Occiso Huberto, fit à Joanne Episcopo [Cameracensi] polepticum nostrum. *Ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1409.*

Anno DCCCLXIX. Lotharius Rex excommunicatus Placentiae moritur. *Ex Chron. Leodiensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 336.* Obiit Lotharius filius Lotharii : cujus regnum invasit Carolus Calvus frater patris ejus. *Ex Chronico Mettensi S. Vincentii ibid. pag. 345.* Lotharius Rex obiit. *Ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd.*

D col. 1409.

Salomon (c) Rex direxit Romam Adriano Papae statuam auream cum multis aliis donariis. *Ex Chr. S. Michaelis in periculo maris apud Labbeum Tom. 1, pag. 350.*

Ictus fulminis Kalendis Julii inter x et xi horam diei. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 497.*

Anno DCCCLXX. Obiit dominus Egil Archiepiscopus *, qui privilegium S. Petro fecit de altare Alsonis-Villae. Hic, Lothario juniore concedente, et (d) Trevirensium Episcopo jubente, ex ipsius diocesi et Monasterio quod dicitur Promia assumptus, à Carolo Rege in Monasterio * Flaviniensi Abba est constitutus : postea Senonum Archiepiscopus ob sui merita factus, quiescit in Monasterio S. Petri. Quo mortuo, Ansegisus venerabilis Episcopatum suscepit. Hic Carolum Calvum (e) unxit

E in Regem. *Ex Chronico Odoranni Monachi S. Petri Vivi Senon. apud Chesnium Tomo 2, pag. 637.*

Obiit Guntharius Archiepiscopus * : succedit Willebertus. *Ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 336.*

Carolus Rex Occidentis dat Abbatiam filio suo Carlomanno. *Ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1409.*

Anno DCCCLXXI. Hecco Abbas * obiit, et Ruadbo successit. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 498.*

Yso (f) magister obiit pridie Idus Maii. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag. 473.*

Anno DCCCLXXII. Grimaldus Abba * obiit ; et Harthmuotus ei successit. *Ibid.*

(a) In veteri Calendario ejusdem Monasterii ; VII Kal. Decembris Abbo Abbas migrat ad Christum.

(b) Aurelianorum urbs anno praecedenti cremata fuit, id est anno 863.

(c) Illud idem ad annum 870 refertur in Chro-

nico Kemperlegiensi apud Baluzium Tomo 1. Miscell. pag. 520.

(d) Malè in Editio, Trejectensium.

(e) Fictitia est isthæc unctio.

(f) Iso Monachus S. Galli Scholis praepositus erat.

Obiit Milo (a) Philosophus. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. A col. 1390.*

Anno DCCCLXXIII. Karlomannus filius Karoli Diaconus oculis multatus est. *Ex Chronico Lemovic. ibid. col. 1401.* Carlomannus filius Caroli Calvi Abbas Lobiensium et Diaconus à patre excæcatur. Et remanet Abbatia in manu patris per annos quinque; deinde in manu filii ejus Ludovici per annos duos; deinde in manu alterius Ludovici Germanorum Regis per annos duos, donec eam Hugoni filio Lotharii ex Valdrada dedit. *Ex Chronico Lobienſi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1409.*

Ictus fulminis Wormatiam combussit. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 498.*

Transierunt locustæ Remis xvii Kal. Septembris. In crastino autem fuit densa nubila. Eodem et sequenti anno extitit talis super terram nix, qualem nemo memoratur se vidisse. Unde et de bobus et de ovibus magna pars periit. *Ex brevi Chronico Remensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 359.* xiv. Cal. Septembris tanta multitudo locustarum visa est per aërem volitare, quanta nunquam apparuit, à partibus Orientis tendens in Occidentem. *Ex Chronico Augiensi Tornacensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1454.*

Civitas Andecava obsidetur à Carolo Calvo et Salomone Rege Britonum ad expellendos de ea Normannos. *Ex Chronico S. Florentii in probat. Hist. Britannicæ pag. 91.*

* Normanni. * Marcomanni in Masciaco venerunt. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tomo 2 Mss. pag. 736.*

Anno DCCCLXXIV. Occisus est Salomon Rex Britonum. *Ex Chronico S. Michaëlis in periculo maris apud Labbeum Tomo 1. Mss. pag. 350, et ex Chronico Kempenlegensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 520.* Quarto Kal. Julii Salomon Rex Britannorum à suis interfectus est. *Ex Chronico Andegavensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 280.* Salomon Rex interfectus est à suis. Fames valida per totum regnum Franciæ incubuit. Cometa visa est mense Julio: et eclipsis Solis fuit v Kal. Novembris. *Ex Chronico S. Florentii in Probat. Hist. Britannicæ pag. 91.*

Anno DCCCLXXV. Ludowicus (b) Cæsar Italiæ obiit, et Karolus Rex Galliæ Romam pervenit. Ludowicus (c) filius Ludowici Imp. obiit. Et bellum inter Ludowicum et Karolum Imperatorem. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium Tomo 1 Miscell. pag. 498.* Ludovicus Imperator obiit. Carolus Calvus Imperator efficitur. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1390.* Obiit Ludovicus Imperator filius Lotharii, cui successit Carolus Calvus frater patris. *Ex Chronico Mettensi S. Vincentii apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 345.*

Hiems solito asperior, et prolixior nix, et gelu à Kalendis Novembris usque ad æquinoctium vernale. *Ex Chronico Remensi ibid. pag. 359.*

Decimo-septimo Kal. Januarii [obitus] S. Adonis Viennensis Episcopi, miræ sanctitatis viri, anno ab Incarn. Dom. DCCCLXXV, Indict. viii. Rexit autem Ecclesiam suam xvi annos, et sepultus est in Ecclesia Apostolorum Viennæ. *Ex Fastis Viennensibus apud Mabillonium Lib. 37 Annal. Bened. Num. 65.*

Anno DCCCLXXVI. Ludovicus Rex Germaniæ obiit. Volo (d) cecidit. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tomo 3, pag. 473.* Ludovicus Rex Orientalis obiit: Ludovicus filius ejus succedit. *Ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 336, et ex Chronico Lobienſi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1409.* Walo Episc. Mettensis. *Ex Chr. Mettensi S. Vincentii apud Labbeum T. 1. p. 345.*

Venit Rollo Dux Daniæ in Neustriam cum suis, volens eam sibi acquirere. *Ex Chronico Fiscannensi, ibid. pag. 325.* Venit Rollo in Normannia v. Kal. Decembris. *Ex Chronico S. Michaëlis in periculo maris ibid. pag. 348.* Hoc anno Rollo cum suis Normanniam penetravit xv Kal. Decembris. *Ex Chronico Rotomagensi, ibid. pag. 365.*

* ii Non. Anno DCCCLXXVII. Karolus Imperator, qui Calvus appellatur, filius Hludovici piissimi Imperatoris, cum secunda profectione Romam (e) peteret, * iii Kal. Octobris in ipso itinere obiit Vercellis civitate, ibique sepultus in Basilica B. Eusebii Martyris, requievit annis septem. Posthæc autem per visionem delatum est

(a) Milo Elnonensis Presbyter et Monachus Scholæ Elnonensibus præerat.

(b) Ludovicus II Imperator, filius Lotharii Imperatoris.

(c) Ludovicus Germaniæ Rex, filius Ludovici

Pii, frater Caroli Calvi, obiit anno 876.

(d) Volo S. Galli Monachus cecidit, et sibi cervicem confregit.

(e) Immo potius cum ex Italia rediret. Nec etiam Vercellis obiit, nec ibi sepultus est.

A corpus ejus in Franciam, et honorificè sepultum in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius. Suscepit autem regnum Hludovicus filius ejus. *Ex Chronico incerti Auctoris apud Chesnium Tomo 3, pag. 350.*

Carolus Imperator III, qui dicitur Calvus, filius Hludovici Pii, cùm secunda profectione Romam peteret, * III Cal. Octobris in ipso itinere obiit; et Ludovicus filius ejus regnum suscepit. *Ex Chronico Odoranni apud Chesnium Tomo 2, pag. 637.* Carolus Imperator Calvus obiit in itinere Romæ : filius ejus Ludovicus substituitur. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium Tomo 3 Anecd. col. 1390.*

* II Non.

Karolus Ludowici filius II Nonas Octobris obiit; et Ludowicus filius ejus VI Idus Decembris regnum suscepit. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tomo 3, pag. 355.*

B Karolus Imperator occidentalis obit : Ludovicus filius ejus succedit. *Ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tomo 1 Mss. pag. 336.* Obit Karolus Calvus filius Ludovici Pii. *Ex Chronico Mettensi S. Vincentii ibid. pag. 345.*

Karolus Imperator magni Karoli nepos obiit, et Hludowicus filius ejus cognomento Balbus regnum suscepit. *Ex Chronico Lemovicensi apud Martenium Tomo 3. Anecd. col. 1401.* Carolus Calvus Imperator obiit, successit Ludovicus filius ejus in regnum. *Ex Chronico Kemperlegiensi apud Baluzium Tomo 1. Miscel. pag. 520.* Hoc anno Carolus Calvus Rex obiit xxxvi anno. Et eclipsis solis facta est mirabilis hora octava. *Ex Chronico S. Florentii in Probat. Hist. Britanniae, pag. 91.*

C NARRATIO (a) CLERICORUM

REMENSIUM,

Qualiter Ebbo Remorum Archiepiscopus, quòd in Ludovicum Pium Imperatorem conspiraverat, ab Episcopis depositus anno dcccxxxv, et post ipsius Ludovici mortem Sedi suæ restitutus, ac deinde iterum dejectus est.

D

D EFERENTE omni populo Ludovicum Imperatorem, et transeunte ad filium ejus Lotharium, Ebbo etiam Episcopus inter eos ad eundem se contulit Lotharium. Qui scilicet Lotharius veniens per Imperialia Palatia, adduxit secum patrem suum usque Suessionis ad Monasterium S. Medardi. Ibi hortantibus et jubentibus ceteris Episcopis, seu Primoribus regni, coactus est Ebbo, quia in diocesi ejus erat, illi imponere publicam poenitentiam. Unde nimiam et perpetuam ejus incurrit offensam. Inde verò plurima pars Procerum ac populi verterunt se iterum ad jam dictum Imperatorem, deferentes ejus filium Lotharium, et restituerunt eum in Imperium apud Monasterium S. Dionysii. Morabatur autem tunc temporis Ebbo Episcopus in Monasterio S. Basoli, infra par-

An. 833.

An. 834.

E

rochiam Remensem, claudus utroque pede, et nimia afflictus infirmitate. Timens verò quia nec cum Lothario exire poterat, nec animum Imperatoris adversum se quicquam emollitum habebat, ne, sicut tali turbine furoris fieri solet, à levibus et indisciplinatis hominibus, quasi pro fidelitate domni Imperatoris perderetur; jussit se deportari ad quemdam fluvium nomine Matronam, qui proprius erat, et mitti in navim, atque Parisius ad quamdam deduci Cellulam cujusdam Reclusi, sperans ibi tutè posse manere, usque dum aut animum Imperatoris quomodo placare potuisset, aut recepta sanitate ire post Lotharium valeret. Audiens verò domnus Imperator eum illuc transfugisse, misit, et jussit eum deduci sub custodia ad * Voldam Monasterium S. Bonifacii, ibique servari, et post (b) biennium adduci ad Theotonis-villam in parrochia Mettensi, ubi erat Placitum Imperatoris publicum. Præsentatus autem Concilio Episcoporum, accusatus est ab Imperatore, atque diu nimis terroribus maceratus, inito tandem

* Fuldam.

An. 835.

(a) Edita est hæc Narratio ex ms. Codice Atribatensi à Chesnio Tomo 2 Script. Franc. pag. 340.

Illam contulimus cum Codice Sangermanensi 646.
(b) Biennium utrimque incompletum intellige.

consilio cum ceteris Coëpiscopis et fratribus suis, quia Episcopus nec Archiepiscopus suis omnibus bonis expoliatur, subque custodia tentus, et ab Ecclesia sua sequestratus, in Synodo Apostolica auctoritate non convocata, neque ejus Legatione roborata, damnari nullatenus juxta decreta sanctorum Patrum potuisset; ne diutius in talibus torqueretur, et etiam sanus corpore iram maximi Principis quocumque modo declinaret, coactus scripsit Libellum hunc: *Ego Ebbo indignus quondam Episcopus recognoscens fragilitatem meam et pondera peccatorum meorum, testes et confessores, Aiulfum videlicet Archiepiscopum, et Badaradum Episcopum, necnon et Modoinum Episcopum, constitui mihi Judices delictorum meorum, et puram ipsis confessionem dedi, quaerens remedium poenitendi, et salutem animæ meæ, ut recederem ab officio et ministerio Pontificali, quo me recognosco esse indignum, et alienum me reddens, pro reatibus meis, in quibus me peccasse secretò illis confessus sum; eo scilicet modo, ut ipsi sunt testes alium succedendi et consecrandi subrogandique in loco meo, qui dignè præesse et prodesse possit Ecclesiæ, cui hactenus indignus præfui, et ut inde ultra nullam repetitionem aut interpellationem auctoritate Canonica facere valeam, manu propria mea subscribens firmavi.* Quorum testium vel confessorum testimonium in successione et in consecratione alterius nullus unquam requisivit; cum etiam unus eorum, Badaradus scilicet, in restitutione Ebbonis fuerit.

An. 840. Finito autem Concilio, reductus est sub arcta custodia ad eundem sancti scilicet Bonifacii Monasterium. Post aliquantum verò temporis, commendatus est similiter ad custodiendum Freculfo Lexoviensi Episcopo, inde etiam Bosoni Abbati in Monasterium (a) sancti Benedicti, sub cujus manu exulabat, quando dominus Imperator viam totius ingressus est carnis. Defuncto autem Imperatore, reductus est à jamdicto Bosone Abbate ad Lotharium, et obviavit ei apud Ingelheim. Ubi congregata Synodo auctoritate Apostolica et præceptione Lotharii Imperatoris, apud eam (b) restitutus est ab his Episcopis, Drogone (c) Episcopo, Hecti Archiepiscopo, Othgario Archiepiscopo, David (d) Archiepiscopo, Amalwino (e) Archiepiscopo, Joseph Archiepiscopo, Audaux Archiepiscopo, Adalulpho (f) Episcopo, Erminio Episcopo, Badarado Episcopo, Aganone Episcopo, Samuel Episcopo, Rodingo Episcopo, Frothario Episcopo, Gisleberto Episcopo, Adone Episcopo, Hramperto Episcopo, Ratulfo vocato Episcopo, Harcarrio vocato Episcopo, Amalrico vocato Episcopo, Bosone Abbate ex Monasterio S. Benedicti, cum aliis quampluribus Abbatibus, Presbyteris, atque Diaconibus. Remissus est autem à jamdicto Imperatore Lothario, seu à præfato Concilio, ad Sedem propriam, Remensem scilicet Ecclesiam. Ad quam veniens viii Idus Decembris, receptus est ab Episcopis suffraganeis suis, Rothado (g) Episcopo, Simeone Episcopo, Lupo Episcopo, Erpuino Episcopo, unà cum Legatis omnium aliorum Episcoporum Remensis dioceseos, qui variis detenti infirmitatibus illuc corporali præsentia occurrere non valentes, suam tamen per Ecclesiasticos Legatos et excusatorias litteras illi exhibuerunt præsentiam. Insuper etiam à Canonicis et Monachis, atque corregionalibus (h) Presbyteris totius diocesis, cum infinita multitudine utriusque sexûs, qui omnes cum ramis palmarum et cereis ardentibus, laudesque Deo intimis ex cordibus et excelsissimis vocibus proclamantes, longè ei ab Ecclesia obviaverunt, et usque ad Ecclesiam indesinenter psallentes eum perduxerunt. Tunc oratione completa, silentioque imposito, ascendit Rothadus Episcopus ambonem, ducens secum Ingobertum Monachum, et primò adlocutus est, gaudenti plebe de desiderabili reversione proprii Pastoris, et qualiter restitutus à sancto Concilio, seu ab Imperatore Lothario, eis remittebatur. Et jussit Ingobertum Monachum alta voce ipsam ejus

(a) Id est Floriacense ad Ligerim.

(b) Ebbo restitutus est in Conventu multorum Antistitum apud Ingelheimum; sed ille Conventus non erat Synodus auctoritate Apostolica congregata. Synodus enim, quæ Suessionis habita est, Ebonis restitutioni, ut testatur Flodoardus, contradixit.

(c) Drogo Episcopus erat Mettensis, Hecti Archiep. Trevirensis, Othgarius Archiep. Moguntiacensis.

(d) David Lansanensis erat Episcopus, Joseph Ebroicensis. In Ebbonis Apologetico mox edendo rectè uterque ad classem Episcoporum revocatur.

(e) Amalwinus Vesontionensis erat Archiepiscopus, Audaux, vel, ut in Apologetico Ebbonis,

Audax Archiep. Darantasiensis.

(f) Adalulphus Episcopus erat Gratianopolitanus; Erminius, in Apologetico Herminius, incertæ Sedis Episcopus, fortè Ermonius est Cenetensis Episcopus, qui anno 835 Concilio Mantuano interfuit. Badaradus Paderbornensis, Hagano Bergomensis, Samuel Wormatiensis, Rodingus incertæ Sedis, Frotharius Tullensis, Gislebertus incertæ Sedis, Ado Valentinus, Hrampertus Brixienis. Ratulfus designatus Strasburgensis, Harcarrius incertæ Sedis, Almaricus designatus Comensis.

(g) Rothadus Suessionensis, Simeon Laudunensis, Lupus Catalaunensis, Erpuinus Silvanectensis.

(h) Ita in Codice Sangerm In Editio litteris.

- A restitutionem legere. Dederunt etiam, præsente omni Ecclesia, Legati Episcoporum unusquisque assensum proprii sui Episcopi et plebis scriptum : qui omnes Ecclesiæ ab Ingoberto Monacho publicè relecti sunt. Ad ultimum dedit Vitaus Chorepiscopus et Vicarius Theoderici Episcopi assensum infrà scriptum : quem idcirco hîc præ ceteris inseruimus, quatinus in eo et res gesta, licet breviter comprehensa, liquidius cognosci possit, et consensus eorum, qui præsentes adesse non valuerunt in restitutione ejus, manifestius intelligi. (a) *Dum non habetur incognitum quod à pluribus videtur esse compertum, qualiter Ecclesia hæc maxima Galliarum sub regimine Francorum diversis perturbationibus ac discordiis Principum indignatione violenta istis temporibus agitata vexatur. Unde et plurimi Episcoporum (b) à propriis Sedibus expulsi, aut timore derelictis gregibus, diversis in partibus exulantur. Inter quos*
- B *etiam Ebbo Archiepiscopus Remensis Ecclesiæ raptus à propria Sede, Principum indignatione* * *violenta in exilio ductus est. Unde et reductus sub custodia, ut periculum imminens evaderet, et furores persequentium mitigaret, redimendo tempus ut meliori se tempori reservaret, cum consensu Episcoporum Pontificali secessit à ministerio, dum inter terrores et discordias ratio non finit immolare victimas, dicente Domino : Si offers* *Matth. 5. 28.* *munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum. Postquàm verò Deus Ecclesiæ suæ tranquilliora tempora reddidit, placuit Principibus et Magistratibus Ecclesiasticis, ut isdem Pastor ad debitum ovile reverteretur, et oves, quas compulsus reliquerat, tuendas* * *idem* * *Al. iterum.* *reciperet. Quibus et Ecclesiasticis debitis negotiis, ego Theodericus Camaracensis Episcopus assensum Canonice præbens, sicut prius de illius discessu compatiendo dolui, ita*
- C *et modò de ipsius reversione congaudens, constitutiones has seniorum vel fratrum roborando subscripsi : quia talia sæpe contigisse et in aliis gestis Ecclesiasticis legi. (c) His ita peractis, iterum roborantibus signis, et vociferante omni Ecclesia, Te Deum laudamus, ductus est jam sæpe dictus Ebbo Episcopus in vestiarium, et indutus Episcopalibus vestimentis, similiter etiam alii Episcopi; et processerunt cum eo ad celebrationem Missæ. Nam Rothadus Episcopus dextra manu eum sustentans, habuit suæ partis Lupum Catalaunensis Ecclesiæ Episcopum, et Hirminfredum Presbyterum, postea verò Belvacensis Ecclesiæ Episcopum. Sinistra autem manu sustinens eum Simeon Episcopus, similiter suæ partis Erpuinum Episcopum, et Vitaum Camaracensis Ecclesiæ Chorepiscopum. Et sic ad sanctum altare cum eo procedentes, ad propriam Sedem eum deduxerunt, atque cum eo cuncti sedentes, in omni Pontificali officio ipsa die ei communicaverunt. Fuerunt autem per longum spatium ejus exulatus ordinati Episcopi eo absente, Simeon Episcopus, Lupus Episcopus, Erpuinus Episcopus : quod omnimodis sanctissimis (d) prohibetur Canonibus. Qui completa cum omni gaudio et lætitia consecratione et solemnitatem sacrificii, præsente omni Ecclesia, deprecanti sunt eum ut ipsius auctoritate eorum statueretur ac roboraretur ordinatio. Qui benignissimè eorum preces obaudiens, dedit eis publicè coram sacro sancto altari anulos et baculos suæ auctoritatis in confirmatione eorum ordinationis, et allocutus est de eis omni Ecclesiæ, ut scirent universi se in caritate, quæ ex Deo est, eorum ordinationi consentire atque subscribere.*
- D
- E *Postea verò accipiens auxilium et Legationem jam sæpe fati Lotharii Imperatoris, ad limina beatorum perrexit Apostolorum, non satis habens in restitutione sua, sine Apostolicæ Sedis auctoritate, consensum tantorum Episcoporum et aliorum honorum hominum. Ubi à piissimo ac spiritali patre Gregorio, domno videlicet Apostolico, benignissimè est receptus, et Apostolica auctoritate plenissimè (e) restitutus, sicuti penes nos habemus. Postremum denique functos pacificè*

(a) Istæ Theoderici literæ recitantur quoque in Ebbonis Apologetico. Eas commentitias esse, totanque Clericorum Remensium narrationem in plerisque falsissimam esse demonstrat Cointins ad an. 840, num. 69 et seqq.

(b) Ibid. vi propriis à sedibus.

(c) Ibidem recitantur septem Episcoporum subscriptiones : *Hrodihadus Suessionensis Episcopus hæc ita similiter roboravi. Hildemannus Belvacensis. Simeon Laudunensis similiter. Erpwinus Silvanectensis similiter. Raginharius Ambianensis similiter. Emmo Noviomacensis similiter. Folcwinus Taravannensis similiter.*

(d) Nihil contra Canones factum. Ebbo tanti

flagitii reus justè fuerat depositus : ordinationes per ejus absentiam factæ, erant validæ.

(e) Commentitia est ista restitutio. Labbeus quidem Tomo vii Concil. pag. 1575 recitat Epistolam Gregorii Papæ IV *ad Episcopos et Orthodoxos fideles*, qua Ebbonem Archiep. Remensem in pristinum gradum restituit. Verùm Sirmondus, qui in Appendice ad Concilia Galliæ Tomo iii primus eam è tenebris eruit, brevem hanc notam ex Codice Laudunensi, ex quo ea Epistola descripta, subjecit : *Codex Laudunensis. Hæc compilata Epistola ex parte Gregorij, quàm sit mendax, ipsa evidens ratio monstrat; quia tempore Gregorij, in cujus nomine ista conscribitur, Imperator Hludovicus ab Imperio est depulsus, et Ebo*

plus quàm biennio omnibus Episcopalibus officiis, vocavit nos jam sæpe fata ma- A
ter Remensis Ecclesia ad gradus Ecclesiasticos, ad quos, Deus novit, non im-
portunè nos gessimus, sed electione ministrorum Ecclesiæ, Magistrorumque no-
strorum acclamatione, etiam atque oblatione totius Ecclesiæ delati sumus. Post
An. 843. hæc verò dividentes inter se regna paterna Lotharius Imperator ac domnus no-
ster Karolus gloriosissimus Rex, devenit jam sæpe dicta mater nostra Remensis
Ecclesia in partem et ditionem gloriosissimi Regis Karoli, cum quo erat gratissi-
mus ac potentissimus (a) Fulcho Abbas, qui ipsam Ecclesiam domni Ludovici
Imperatoris antea Presbyter obtinuerat, et gratia ejusdem Regis, cum quo erat,
iterum adeptus est eam. Cujus impetum atque furorem metuens jam sæpe dictus
Ebbo Episcopus, quippe qui necdum cum eodem Rege pacificatus erat, cum
Lothario, cui primitus adhæserat, remanendo secessit, et cum eo moratus, ti- B
mens quia nullatenus suam adipisci posset pacificè Sedem, Apostolica auctori-
tate et consensu Episcoporum, dono etiam Ludovici Regis Germaniæ adeptus
est pro tempore ipse vacans vacantem Sedem Hiltinesheim, adspirans semper ad
propriam Sedem. Quam siquidem à domino Karolo Rege, licet valida pedum
infirmirate gravaretur, repetisse multorum testimonio comprobatur. Unde neces-
sitate compulsus, ad prædictam Sedem Hiltinesheim revertens, secundum resti-
tutionem Apostolicæ Sedis Episcopali officio functus usque in finem vitæ immuta-
biliter fuisse convincitur. Ubi inter cetera multa bona, diversas etiam fecit ordina-
tiones, quæ absque ulla umquam reprehensione ab omnibus Deo amabilibus gauden-
ter amplexantur.

Interea verò unusquisque nostrum in suo ordine pacificè ministravit, atque cum C
omnibus ad eandem matrem Ecclesiam confluentibus, tam Episcopis quàm etiam
Regibus, atque cunctis potentibus, communicavit: donec jam supradictus Ka-
rolus Rex eandem Ecclesiam longo post tempore reverendo viro Hincmaro gu-
bernandam commisit: qui statim post ordinationem suam nobis infestus ministrare
An. 845. prohibuit. Cui cum humiliter * culpam nostram abjectionis quærendo interrogasse-
mus, nullam nobis culpam objicere valuit, sed tamen à propriis officiis cessare
* causam nostræ. præcepit. Qui autem ab Ecclesia Remensi ex nobis recedere pro hac eadem inter-
dictione noluerunt, absque ulla contradictione postea semper ministraverunt. Un-
de quanta jurgia et contentiones inter eum et nostrum ordinatorem jam sæpissi-
me dictum Ebbonem extiterint, longum est litteris comprehendere, quia quod
expetierat consequi nequivit. Obtinuit enim tandem apud piissimum Leonem Pa-
pam, ut daret ei Judices suæ vicissitudinis, Drogonem Episcopum, Otgarium D
Archiepiscopum, Hecti Archiepiscopum, et Gunbaldum (b) Archiepiscopum.
Unde et litteris jam dicto Hincmaro mittens præcepit, ut eis suam vicissitudi-
nem habentibus ad causas reddendas contra Ebbonem se Treveris præsentaret.
Quod minimè, variis intervenientibus occasionibus, ad effectum pervenit. Ista
quæ inter hæc duo signa habentur, ab ipso Monacho et ab his qui interfuerunt
audivimus; nos tamen ipsi non vidimus. † Similiter etiam, ut fertur, sicut audi-
vimus quando pallium ab Apostolica auctoritate isdem Hincmarus petiit, non antea im-
petrare potuit, quàm ab Ermenardo quodam Orbacensi Monacho eidem sanctæ Romanæ
Sedi sacramento firmatum est, Ebbonem jam sæculo decessisse; cum adhuc, licet sene-
ctute et variis infirmitatibus gravatus, superstes tamen, Sedem Hiltinesheim pacificè rege- E
ret ac gubernaret. Sed tamen in ipsis Apostolicæ auctoritatis litteris quibus eidem Hincmaro
usus pallii concessus est, cautè, ut in scriniis sanctæ matris Romanæ Ecclesiæ inveniri potest,
insertum legitur: Concedimus tibi usum pallii, salva tamen contentione, quæ inter te et Ebbonem
habetur. † Ad quam contentionis litem finiendam, nullo imperio, nulla unquam auc-
toritatis præceptione isdem Ebbo pervenire meruit. Illis autem ita contendentibus,
nos semper humiliter et pacificè nostram sustinendo portavimus ignominiosam de-
jectionem.

An. 853. Defuncto autem jamdicto ordinatore nostro mense Martio, statim obtinuit do-
minus noster Hincmarus apud Karolum Regem ut convocaret Synodum Sues-
sionis apud Monasterium S. Medardi, et jussit nos ferè tunc temporis XIV numero

*post restitutionem ipsius Imperatoris suo et Episcopali
judicio est depositus, et à Sergio successore Gregorii
sub laica tantum communione est condemnatus. Cum
igitur prius Gregorius obierit quàm gesta sint varia,
quæ litteris ab eo mandata perhibentur, ea Epistola*

merè fictitia est.

(a) Fulco Chlorepiscopus erat Remensis et Abbas
S. Remigii.

(b) Gunbaldus erat Archiep. Rotomagensis.

Presbyteros

- A Presbyteros et Diaconos illuc ire, promittens se de nobis misericorditer tractaturum. Qui renuentes, et humiliter deprecantes ne nos illuc ad maiorem nostram confusione ire faceret et dejectionem, non audivit; sed potius Magistris nostris præcepit ut omnimodis nos illuc ire facerent: quod et fecerunt. Venientes autem illuc, præcepit nobis dare libellum proclamationis: quod minimè volebamus; scientes jam ex parte, sicut et postea manifestius cognovimus, quid de nobis tractabatur. Tamen licet coacti, dedimus ceteri, excepto uno, qui, priusquam Ebbo removeretur, litteris Canonicis traditus est Liutado * Vincensi Episcopo, et postea licentia et deprecatione ipsius nobiscum ordinatus. Ipse enim erat cum Karolo Rege, et nullatenus ad Synodum venit: quippe cuius proprius Episcopus ibi non erat. Sed nec ipse, sicuti et nos, ad Synodum Canonicè vocatus advenerat. Ideoque
- B suum nomen illuc scriptum non misit, licet dicatur scripsisse in libello à nobis volenti præceptione subscripto, et per Sigloardum et Leutonem atque Isaac illuc transmisisse: quod minimè fecit. Dato autem libello, surgens dominus noster Hincmarus Archiepiscopus elegit sibi Judices, Wenilonem (a) Archiepiscopum, Amalricum Archiepiscopum, Pardulum quoque Episcopum suum Suffraganeum, commendans ei etiam locum suum. Jussit autem nos eligere, qui jam ab ipso solo, si fas est dicere, non Canonicè excommunicati eramus. Manentes autem in hac maxima tribulatione, timentes quod si non eligeremus, superbiæ et arrogantiae deputeretur; si autem eligeremus, nullatenus nobis profuturum sciebamur, cum omnia violenter nobis extorquebantur, qui scilicet nos proloqui nequaquam cedebat, vel condemnationis præjudicium, vel evocatio non legalis ad Synodum. Judi-
- C ces etiam, qui erant nobis eligendi, quoniam non interposita temporis dilatione, verum subitæ necessitudinis interpellatione essent eligendi; cum secundum legum constituta per temporis spatium eligi Judices debeant, ut possint diligenter edoceri quibus de rebus sint iudicaturi.

* Vincensi.

(a) Wenilo Archiepiscopus Senonensis, Amalricus Archiepiscopus Turonensis, Pardulus Episcopus Laudunensis.

(a) APOLOGETICON EBBONIS

D

ARCHIEPISCOPI REMENSIS.

Apud Acherium Tomo 7 Spicilegii, pag. 175.

- A POLOGETICUM Ebbonis Remensis Archiepiscopi, sanctæ Sedis Apostolicæ Legati, pro * convocatione (b) Paganorum, redemptioneque captivorum, ex consensu Hludovici Cæsaris totiusque Palatinæ dignitatis ejus directi: posteaque persecutionis tempore plurimorum Episcoporum ceterorumque nobilium laicorum
- E exsilia passorum, Remensi ab Ecclesia pulsus, septennique custodia pressus, hinc succedente Hlothario Augusto revocatus, publica ac auctoritate Ecclesiastica restitutus, assistentibus vel decernentibus magnis Consulibus, pariter cum sanctis his subscriptis Catholicis Præsulibus, Drogone Archipalatino Præsule: sanctaque unanimitate illi omnes isti concordēs, Autgarius Archiepiscopus, Amalwinus Archiepiscopus, Audax Archiepiscopus, Hetti Archiepiscopus, Joseph Episcopus, Adalulfus Episcopus, David Episcopus, Hrodingus Episcopus, Gislebertus Episcopus, Herminus Episcopus, Frotharius Episcopus, Badaratus Episcopus, Hagano Episcopus, Hrotgarius Episcopus, Ado Episcopus, Samuhel Episcopus, Provocatus Episcopus, Hramberthus Episcopus, (c) Rataldus *****

* conversione

An. 840.

(a) Apologeticum istud ex Codice ms. 576 Bibliothecæ Palatinæ descriptum, ad Lucam Acherium transmisit clarissimus vir Johannes Bona. Hoc apographum circa annum 900 scriptum asseverat Leo Allatius, ut testatur idem Bona in Epistola ad Acherium. Hanc Ebbonis Apologiam ad calcem Historiæ Ecclesiasticæ Adami Bremensis Canonici edidit Maderus ex ms. Cod. Bibliothecæ Juliæ: in quo Codice Apologia initium ducit ab his verbis:

In nomine Domini nostri Jesu Christi, etc.

(b) Ebbo anno 823, ut tradit Eginhardus in Annalibus, consilio Imperatoris et auctoritate Romani Pontificis prædicandi gratiâ ad terminos Danorum accessit, et multos ex eis ad fidem venientes baptizavit.

(c) Leg. Ratulfus vocatus Episcopus, Barcarvius vocatus Episcopus, Amalricus, etc. ut in Narratione Clericorum Remensium, supra pag. 278.

Tom. VII.

N n

Amalricus vocatus Episcopus, cum ceteris plurimis Presbyteris ac Diaconibus in A Ingelenheim Palatio publico assistentibus.

His (a) namque explicitis Canonicae restitutionis Palatinis summis negotiis, com-provincialium receptionis auctoritas solemniter roborata viii Idus Decembris extitit principali in Ecclesia et sancta Sede Remensi, obviam ibi occurrentibus cunctis Dioceseos Præsulibus aut Missis, cum concivibus inclytis, Ecclesiastica aut publica necessitate vel utilitate promotis, quibus veniendi impossibilitas sola non restitit : generali Conventu congratulante, hanc subscriptionem publicam concordi unanimi- tate celebratam, priscorum Patrum exemplis edocti rationabiliter ediderunt. Hæc ita scribendo omnes subternotati Antistites unanimiter præfigentes sanxerunt : Dum non habetur incognitum, etc. *ut in Narratione Clericorum Remensium usque ad hæc verba*, in aliis Ecclesiasticis gestis legi. *Post quæ additur* : Hrodhadus Suessio- nensis Episcopus hæc ita similiter roboravi. Hildemannus Belvacensis similiter. (b) Symeon Laudunensis similiter. Erpwinus Silvanectensis similiter. (c) Raginhä- rius Ambianensis similiter. Emmo Noviomacensis similiter. Folcwinus Taravenen- sis similiter. B

In nomine Domini nostri J. C. Dei summi ; glorioso imperante Hludovico Cæsare, cujus prima tempora regni quamquam valde coruscarent prospera, ultima tamen ejus concussa nimia adversitate, divinam quasi indignationem illam passa, quam de novissimis temporibus vis semper terret Evangelica, dicens : *Tradet autem frater fra- trem in mortem, et pater filium, et insurgent filii in parentes*. Multi denique hinc poten- tes expulsi sunt à patria ; Episcopi (d) quoque, aliive Dei Ministri custodias et exsilia passi ; quidam etiam utriusque sexûs nobiles laici ad Monasticum habitum C compulsi, ut saltem his flagellis celeri castigatione compuncti remedia salutis perciperent ; aut obdurati judicia damnationis futura sentirent : quia quos blanda vitiaverat prosperitas, necesse erat ut dira purgaret adversitas, ne ad tartaream vindictam divina ultrò sæviret Majestas.

An. 834. His etenim manifestis cognitis periculis, ego Remensis Ebo indignus Episcopus inter ceteros anxios tribus afflictus (e) pressuris, id est, sublatiis rebus omni- bus, in ira vel custodia oppressus Principis, insuper et fessus ægritudine corporis, in ira vel custodia oppressus Principis, insuper et fessus ægritudine corporis, sancto cum Psalmista dicere non erubui : *Iniquitatem meam adnuntiabo, et cogitabo pro peccato meo* : divinis flagellis monitus, si in prosperis legem Domini neglexi, ad ipsam in adversis confugere debui ; ita ut, si quem per potentiam quondam injustè læsi, hinc in angustiis me lædentem ferre patienter devovi. Si cui etiam D aliquid indebitè abstuli, ablatis mihi omnibus non contradixi, sed auferenti tuni- cam, etiam et pallium reliqui. Si enim quandoque unicum neglexi inimicum diligere ; hinc et pro persecutoribus orare didici. Sicque humili satisfactione me- metipsum accusans, furores persequentium mitigare, plusquam litigare de- crevi.

An. 835. Quibus multimodis Patrum animatus et ductus exemplis, eodem mundano impetu compulsus ad tribunal (f) Palatinum, non ad Synodalem Sanctorum Conventum, quò violenter non licet trahi, sed magis liberum Canonicè convo- cari Episcopum. Contigit tamen me in media multitudine Sanctorum adstittisse fratrum hiemali vexatione diutina ibi afflictorum, quorum consolatione pia re- creatus, illa mihi divinitus inspirata sententia caritatis præsto apparuit condolen- tium, sicut scriptum est : *Cum patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra*. E 1. Cor. 12. 26. Quorum consilio adjutus, tres mihi ex ipsis elegi secretissimos adjutores, (g) Aiulfum videlicet Archiepiscopum, Badaradum, Modoinumque Episcopos ; cum quibus de Salvatoris nostri institutione, peccatorumque remissione diligenter contuli, memor Evangelici præcepti dicentis : *Si offers munus tuum ad altare*, etc. Matth. 5. 23. Hac igitur auctoritate cernens quia frater, quantò magis quia Princeps meus, com- motus adversum me erat, reliqui munus oblationis meæ ante altare, et summa satisfactione jam dictorum consensu confessorum vel fratrum succumbens propter recuperandi concordiam, illatas omnes patienter suscepi injurias, et puritate con-

(a) Hæc in Codice supra citato recitantur circa finem Apologiæ.

(b) In eodem Codice deest *Simeon Laudunensis*, sed ejus loco ponitur, *Lupus Catillonensis*, id est Catalau- nensis.

(c) Ibidem, *Ragénarius*..... Immo.

(d) Episcopi, qui, ut ipse Ebbo, Imperatoris ex- auctorationis auctores erant, jure exsilio mulctati

sunt.

(e) Id est amissione bonorum, libertatis et sani- tatis.

(f) Conventum intelligit apud Theodonis-villam habitum, in quo exauctoratus est.

(g) Aiulphus Archiepiscopus erat Bituricensis, Baduradus Paterbornensis Episcopus, Modoinus Eduensis.

A fessionis remissionem peccatorum veniamque, et non condemnationem percipere credidi.....

Ne igitur sævientes in me ampliùs peccarent, Salvatoris nostri evadendi usus sum argumento, qui inter manus persequentium se abscondit, et exivit de templo : neque periculis imminentibus distuli exire de templo, et secedere à Pontificali officio, qui violenter (a) triennio jam exclusus eram à debito sacrificandi loco... Subscriptionem ergo mihi in angustiis, nequaquam damnationis, sed potiùs ereptionis titulo edidi, quam non convictus, sed valde districtus protuli : meliùs hìc inserendam annotatione publica providi in * testimonio veritatis, ne aucta aut minuta maculetur alicujus æmuli quandoque mendaciis ; ut et quod tunc gestum est secreto ereptionis argumento, hinc jam publico ubique discutiatur ab omnibus veræ caritatis * studio :

* testimonium.

* Al. iudicio.

B et dum nullum ibi certum damnationis præfigitur crimen, nullatenus ullum possit ultrà pati confusionis discrimen. Non noxia ergo, sed valde proficua habenda est talis subscriptio, quæ furores persequentium mitigavit, hiemales anxias vexationes fratrum porrecta levigavit, me etiam ab ira persequentium eripuit ; insuper et secundum sanctarum Scripturarum auctoritatem mihi confitenti remissionem porrigit peccatorum, si perseveravero divinitus castigatus certa in emendatione morum. Scripsi utique, in quo apud Deum non corruì ; sed potiùs humili satisfactione convalui : et hæc ita vim facientibus edita obtuli, quia certus sum, et scio cui credidi dicens : Ego Ebo indignus Episcopus recognoscens fragilitatem meam, etc. *ut in jam citata Narratione Clericorum Remensium, usque ad hæc verba, manu propria subscribens firmavi* (b). *Post quæ additur :*

C Si quis verò per salutarem hanc in pressuris repertam conscriptionis formulam me damnandum decreverit, similiter et in omnibus scriptis meis me opprimere poterit, in quibus nunquam me justifico ; sed semper *indignum Episcopum* subscribens ubique denuntio. Nec tamen me in hac eadem subscriptione ullus violatorem aut mendacem deprehendere poterit ; quia nemo ibi postea utilior præfuit : sed septenni (c) fermè sub poenitentiae spatio, quo in sancta Ecclesia peccatorum poenitentibus fieri solet remissio, patienter exspectans, nemini consecrationis ibi dignitatem impediri..... Conscripção itaque hæc diversis necessitatibus, id est, delictorum vel persequentium occasione confecta, si adhuc scandalizanti alicui scrupulum generat, universorum ibi, quæso, verborum rationem discutiatur ; in qua certo crimine invento, unde Canonica ritè sequatur damnatio, justè, precor, et non lividè judicet proximum, dumque se æstimat stare, videat ne cadat.....

D Sancti quoque Apostoli de promissa ac mentita in Passione perseverantia, post Resurrectionem verò de stultitia et incredulitate vel cordis duritia increpati : Petri etiam negatio contritione cordis purgata. Nequaquam damnatos hos, verum etiam correctos, pristinisque dignitatibus restitutos non solum celebrat ; sed potiùs de reparatione lapsorum imitando gloriatur ubique gavisæ sancta Dei Ecclesia. Moderna equidem auctoritate Palatina compulsos in angustiis ad Monasticum poenitentis habitum utriusque sexus laicos, itemque, pace reddita, redisse ad statum sæculi pristinum manifestum est : quo etiam ritu nullum esse dedecus constat, si offensus Clericus post humilem satisfactionem sui debitum Clericatum recuperat. Igitur tam manifestis novi ac veteris Testamenti divini nobis ostensis beneficiorum E exemplis, ad jam dictam vulgo notam satisfactionem humilem me devotus obtuli, eò quòd recuperationem magis quàm damnationem unquam ab initio semper humilis meruit satisfactio. (d)

Post quam verò persecutionem succedente offensi Principis glorioso herede Hlotario Cæsare, mox mihi Ecclesiastica restituta est concordia, et vacantem Ecclesiam, quam quondam (e) violenter amiseram, inveniens, non præsumptivè, sed repetentibus ibi sanctis Ordinibus, debitè septennem ferè post satisfactionem

An. 840.

(a) Fortè legendum, *biennio*, et quidem incompleto.

(b) *Hac scriptura, teste Hincmaro, coram Synodo prolata atque confirmata, confessus est Ebbo viva voce, et dedit testes alios, exceptis Iudicibus, Nothone Archiepiscopum, Theodoricum Episcopum et Acharum Episcopum ; et sic ab omnibus, qui in eodem Concilio fuerunt Episcopis [43] accepit sententiam, dicentibus per ordinem omnibus : Secundum tuam confessionem cessa à ministerio. Hanc Episcoporum sententiam Canonice latam hìc Ebbo prætermittit.*

(c) Id est, ab anno 834 quo restitutus est Ludo-

vicus Pius, ad annum 840.

(d) Hæc argumentatio, ut ait Cointius, nullo nititur fundamento. Crimen certum est et omnibus notum : illud Ebbo publicè Mettis et in Theodonis-villa confessus est.

(e) Ebbo non per vim armatam, sed per auctoritatem Canonicam sua pulsus est ab Ecclesia : eidem autem Sedi restitutus est non per auctoritatem Canonicam, sed per vim armatam, cum Lotharius in Caroli fratris regnum hostilem irruptionem fecit. Vide Cointium ad an. 849, num. 76.

recepi, assistentibus cum Principe magnificis Præsulibus plurimis, quorum aucto- A
ritate omnium revocatus, hanc annotationem futuris temporibus recitandam, scriptis
his memorabilibus in universa Ecclesia Dei Catholica manifestam fieri placuit, et si-
nistras opiniones falsorum fratrum, hac certa veritate prolata, delere, sanctis veris-
que fratribus in his omnibus satisfacere decuit : et plus de gratia recuperationis con-
gaudere, quàm de nequitia damnationis dolere, suggerens, sicut oportuit, festiva
hæc restitutio Deo dignis posteris procurabit.

PRIVILEGIUM EPISCOPORUM

B

GERMINIACI CONGREGATORUM,

Pro Corbionensi Monasterio.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 249.

An. 843.

ANNO Incarnationis Domini octingentesimo quadragesimo tertio, Indictione
septima, regnante per provincias Galliae piissimo ac mitissimo Rege Karolo C
filio quondam Ludovici Augusti, pace jam et divisione regni cum fratribus suis,
Lothario videlicet Imperatore et Ludovico Regibus, miserante Domino, cele-
brata; factus erat (a) Conventus populorum, qui sub ejus regno erant, per re-
* Germigny. giam evocationem in territorio Aurelianensi, in loco qui * Germiniacus dicitur :
ubi etiam nos qui, superna largiente clementia, etsi indigni Episcopi dicimur,
convenimus, ut scilicet per sacrorum Antistitum maximè Concilium, qui de di-
versis regni partibus aderant, ea quæ in quibuslibet ordinibus Ecclesiæ minùs uti-
liter constare videbantur ob incuriam negligentium, aut propter civilis belli
transacti violentiam, juvante Christo, in melius reformare satageret : et illa, quæ
hactenus bene constituerant, regali providentiâ honorificentius amplecteretur, et
firmius roborari studeret. Dum ergo talibus invigilat præfati Regis præfata nobi- D
litas, et sancta genitoris sui studia diligit, pietatis quoque illius opera perseve-
rare desiderat, jussimus communi tractatu perquirere, qualiter omnis Ordo Ec-
clesiasticus congruè et decenter administraretur. Hoc igitur dum perficere opta-
remus, inter cetera visum est nobis ad ejus Ordinis reparationem atque sublima-
tionem, quia Apostolicæ perfectioni melius congruet, hoc est Monachorum, qui
relictis omnibus Christum sequuntur, sacratissimi gregis curam specialius infle-
ctere. Congruebat enim ut quos, propter curam gregis Dominici sibimet com-
missam, de spiritualibus damnis fidelium necesse est contristari, de præfati etiam
Ordinis correctione atque exaltatione lætificari cuperemus. In pluribus enim lo-
cis regni ejus prædicti Ordinis fervor tepuerat; violentia quoque temporum in
eodem in cunctis ordinibus plurimùm vires infregerat : quia bona, quæ à quietis E
cum labore providentur et conservantur, per inquietudinis assiduum impedin-
tum solent minui vel penitus aboleri. Itaque placuit nobis de Deo propter curæ
pastoralis obsequium impendere ut eos, quos in Monasticæ sanctitatis vigore
bene perdurantes agnoveramus, amplius diligamus, atque in cunctis necessitati-
bus eis libenter opem ferre procuremus : ut per illorum exaltationem, sanctitatis
eorum exempla magis clarescerent ac dilatarentur. Unde suggessimus jam dicto
religiosissimo Principi ut Monasterio cuidam sito in pago Dorcassino, in loco qui
Corbion dicitur, ubi corpus beatissimi Confessoris Launomari cum debita vene-
ratione quiescit humatum, ubi etiam venerabilis Abbas Heriricus præsidet, Pri-
vilegium quoddam de rebus necessariis concedere dignaretur secundum rega-
lem magnificentiam, atque nobis adsensum præberet, ut nostra singuli subscri-
ptione roboraremus; non aliquid novum agentes, sed quod ab antiquis et sanctis

(a) Mensis diesque habiti Conventus non ex-
primuntur : sed utrumque colligimus ex Præcepto
Caroli Regis, qui hoc Privilegium paullo post con-
firmavit pridie Idus Octobris, anno regni sui quarto

(Christi 843), Indictione vii, à Kalendis Septem-
bris inchoata. Vide infra inter Diplomata ad hunc
annum.

- A Patribus factum agnoveramus, iterantes. Ipsum autem Cœnobium tempore
 (a) Theoderici Regis constructum fuerat : sed per malorum hominum tergiver-
 sationem, et Monasticus Ordo, qui antiquitus ibi fuerat, jam ex omni parte de-
 fecerat, et ædificiis Ordini memorato congruentibus ita locus ipse carebat, ut
 totum Monasterium à fundamentis rursùm construi necesse fuisset. Iterum ergo
 funditus illud construxerunt venerabiles viri evocati à domno Hludovico Impera-
 tore ex Cœnobio sancti Maximini, quod est in pago Aurelianensi super fluvium
 Ligeris. Idem verò Augustus prædictum Abbatem cum sua Congregatione fidelis-
 simum sibi attendens in variis rerum motibus, prout ejus Ordini compete-
 bat, sciens apud ipsos in Cœnobio sancti Launomari venerabiliter vigere Monastici
 Ordinis normam, prædictum Cœnobium dilexerat plurimùm, gaudens ad salutem
 B suam proficere, quòd eundem locum Cœnobarum Congregationi aptissimum
 fecerat, et possessionibus necessariis ampliaverat, et à cunctis regalibus servitiis et
 publicis vectigalibus immunem fecerat, et licentiam eis quemdam eligendi et
 habendi semper ex seipsis Abbatem concesserat. Itaque Deo amabilis supradictus
 Princeps Carolus nobis adsensum præbuit, ut hujusmodi Privilegium propria sin-
 guli subscriptione roboraremus; quatenus ea, quæ beatæ recordationis genitor
 suus ei concesserat, et Imperiali signaculo roboraverat, quæque ipse patris sui
 vestigia subsequens, in paterni regni divisiones potestatem adeptus prærogaverat,
 ac regali sigillo signaverat, in perpetuum conservata permaneant : adjungens etiam
 ut specialiùs Dei suosque fideles præsentis pariterque futuros obtestaremur, ut
 C possessiones, quas justè nunc possident, aut in futurum ex donatione Christi fi-
 delium perceperint, ad solum Dei servitium teneant, et Abbatem jugiter de se-
 ipsis habeant secundum Regulam sancti Benedicti : id est, ut talis, si fieri potest,
 ex iis qui adsunt inter illos ab omnibus concorditer eligatur, qui sit idoneus ad
 illud officium peragendum. In ipsa verò electione si diversa senserint, ejus partis
 sententia, quamvis minoris, eligatur, quæ saniori consilio meliora providerit, et
 cætera fiant, ut inibi continetur. Igitur nos, licet indigni, tamen sacratum at-
 que venerandum Pontificatûs gerentes officium, ea, quæ Imperator piissimus
 Hludovicus atque filius ejus præcellentissimus Rex Carolus suprâ memorato san-
 cti Launomari Cœnobio, impulsu amore divino, piè atque rationabiliter contu-
 lerunt ad suam suorumque salutem, in venturis generationibus stabilia atque in-
 concussa perseverare, voluntatem Dei considerantes, de nomine et propria sin-
 D guli subscriptione roboramus. Si quis ergo (quod absit) hujus Privilegii destru-
 ctor, aut in ejus destructionem fraudulentus machinator in posterum emer-
 serit, salutem propriam negligens, aliorumque salutem persequens, secundum pote-
 statem ligandi atque solvendi nobis per voluntatem Christi traditam, æternum
 eum vinculo perpetuæ damnationis extra Beatorum requiem alligamus, cum om-
 nibus qui in hac nequitia consentiunt, nisi hoc correxerint : qui quod ad salutem
 multarum animarum provisum est, impiè non timet infringere. Placuit etiam do-
 mino Regi, rectumque nobis videtur, atque obsecramus Coëpiscopos nostros
 qui modò præsentis esse non possunt, sed et religiosos Abbates, dum nostræ Con-
 stitutionis paginam legerint, unam nobiscum ineant voluntatem ac subscriptionis
 sententiam.
- F Wenilo Archiepiscopus Senonensis huic privilegio subscripsi.
 Heribaldus Episcopus Autisiodori huic privilegio subscripsi.
 Noto Arelatensis Episcopus huic privilegio subscripsi.
 (b) Hincmarus sacræ Metropolis Ecclesiæ Remorum Episcopus huic privilegio
 subscripsi.
 Rodolfus Archiepiscopus Bituricensis huic privilegio subscripsi.
 Ursmarus sacræ Turonum Ecclesiæ Archiepiscopus subscripsi.
 Signum Batheum Ragnsburg Episcopi.
 * Gumeldus sacræ Metropolis Ecclesiæ Rothomagensis huic privilegio sub-
 scripsi. * Gumbal-
 dus.
 * Tubaldus Episcopus Lingonensis huic privilegio subscripsi. * Teutboldus.
 * Tattæus gratia Dei Augustodunensis Episcopus huic privilegio subscripsi. * Alteus.

(a) In Actis S. Launomari, quorum auctoritas præ-
 ferenda videtur, istius Cœnobii primordia referuntur
 ad annum secundum Chilperici Regis, Chlotharii se-
 nioris filii. Mabillonius.

(b) Hincmarus nonnisi anno 845 electus Archi-

episcopus nomen suum post Synodum apposuit.
 Quippe Corbionenses non modò absentibus, quod
 Synodi Patres optaverant, sed etiam aliis qui post-
 modum fuerunt Episcopi, has litteras subscribendas
 obtulerunt.

	Ego Hildemannus Belvacensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.	A
	Ebroinus præveniente Dei gratia Pictavensis Episcopus subscripsi.	
* Saxobodus.	* Saxobonus Sagiensis Episcopus subscripsi.	
	Raginarius Ambianensis Episcopus subscripsi.	
* Herimannus.	* Herimaulus Ecclesiæ Nivernensis Episcopus huic privilegio subscripsi.	
	Herpuinus Sylvanectensis Episcopus huic privilegio subscripsi.	
	Warnarius Episcopus Redonensis subscripsi.	
* Laudunensis.	Symeon indignus Episcopus * huic privilegio subscripsi.	
	Hucbertus indignus Meldorum Episcopus huic privilegio subscripsi.	
	Audacar Ecclesiæ Lemovicensis Episcopus subscripsi.	
	Amarius Episcopus subscripsi.	
	Lupus Catalaunensis Episcopus subscripsi.	
	Immo Tornacensis, Viromandensis atque Noviomagensis Ecclesiæ Episcopus ad-	B
	sensum præbui.	
* Agius.	* Avinus Aurelianensis Ecclesiæ vocatus Episcopus adsensum præbui.	
	Freculfus Lexoviensis Episcopus subscripsi.	
	Ego Theodericus Episcopus Cameracensis subscripsi.	
	Adalbertus Trecacis Episcopus subscripsi.	
	Erluinus Constantiensis Episcopus subscripsi.	
	Hodemauius Hosticensis Episcopus firmavi.	
	Agilmarius Viennensis vocatus Episcopus subscripsi.	
* Sithiensis ac Quintinianus.	Hugo Abbas * Dei Jesu Christi servus subscripsi.	
* S. Martini.	Adalardus Abbas Turonensis * subscripsi.	
* Ribbodo Centul.	* Ratbaudo humilis Abbas subscripsi.	
* Arduicus	Helias Carnotensis Ecclesiæ indignus Episcopus subscripsi.	
* Dionysianus.	* Adricus Vesontionensis vocatus Archiepiscopus huic privilegio subscripsi.	C
	Ludovicus Abbas * subscripsi.	
	Erchenradus Parisiorum Episcopus huic privilegio subscripsi.	
* Remigianus.	Fulco Abbas * subscripsi.	
* Reomaensis.	Bernardus Abbas sancti Johannis * subscripsi.	
	Ermenfredus Abba subscripsi.	
	Theodericus Abbas Gemmeticensis subscripsi.	
* S. Savini apud Pictones.	Dodo Abba * subscripsi.	
	Ego Unfredus Abba subscripsi.	
	Gregorius Abba subscripsi.	
	Galfridus Bajocensis Episcopus subscripsi.	
	Gaudelsadus Cabilonensis Episcopus subscripsi.	
	Goultebertus indignus Episcopus subscripsi.	
	Rothadus Suessionensis Episcopus subscripsi.	
	(a) Ildebrandus Sagiensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.	D
* Ferrariensis.	In Dei nomine ego Lupus Abbas. *	

(a) Suprà Saxobonus Sagiensis Episcopus subscripsit : sed tum moris erat, notante Mabillonio, ut privilegia ab Episcopis concessa ab eorum successoribus, non novi privilegii concessione, sed sola subscriptione primariis appositâ confirmarentur.

NARRATIO (a) DE MORTE BERNARDI

SEPTIMANIÆ DUCIS.

Apud Borellum in Antiquitatibus Castrensibus, pag. 12.

An. 844.

PACE itaque cum sanguine Eucharistico separatim per Regem et Comitem firmata et obsignata, Bernardus Comes Tolosanus et Barcinonensis Tolosam venit, et Regem Carolum in Cœnobio S. Saturnini juxta Tolosam adoravit. Cùmque Rex manu læva, tanquam sublevandi gratia, Comitem apprehendisset, altera, pugione in latus ejus adacto, eum crudeliter (b) interemit, non sine crimine fidei

(a) Hanc Narrationem, cujus Auctor est Odo Ariberti, valde suspectam habet dominus Vaissetius Scriptor novæ Historiæ Occitaniæ multis de causis,

quas vide Tomo 1 ejusdem Historiæ pag. 706.

(b) Bernardum ab ipso Carolo interentum dicunt Annales Mettenses.

A et religionis violatæ, nec sine suspicione patrati parricidii. Filius quippe Bernardi vulgò credebatur, et os ejus mirè ferebat, natura adulterium maternum prodente. Post tam nefandam necem, Rex de solio sanguine maculato discedens, et pede cadaver percutiens, sic exclamavit: *Væ tibi qui thalamum patris mei et domini tui fœdasti!* O quàm admirabilia judicia, Domine! dum Rex de thoro paterno violato præsumit sumere vindictam, incidit in parricidium, et per nimiam pietatem fit impius, atque ita adulterium parricidio punitur. Per biduum ante fores insepultum mansit cadaver. Tertio die (a) Samuel Episcopus Tolosanus illud sepulturæ tradidit cum hac (b) inscriptione in Romancio tumulo apposita.

B
*Assi jay lo Comte Bernard,
 Fisel credeire al sang sacrat,
 Que sempre prud'hom és estat.
 Preguen la divina bontat
 Qu'aquela fi que lo tuat,
 Posqua soy arma aber salvat.*

Cum magno populi concursu exequiarum honores Comiti rependebantur, Rege interim in saltu (c) Vadegiaco venationi indulgente. Quod cum ad aures ejus pervenisset, iratus est valde: et Episcopus Samuel coram Vicario regio ter citatus, comparere recusabat, et cognitionem causæ suis Coëpiscopis demandari petebat: sed Rege renuente, coram Vicario causam exercere coactus est: et tandem post trinam confessionem, eò quòd cum pompa et epigrammate Comitem damnatum ore et manu regia sepelivisset, pœna quingentorum solidorum Tolosanorum mulctatur; et Episcopo adstante et plangente, monumentum diruitur. Quod Tolosanus Episcopus, ut et alii Galliarum Episcopi ita ægrè tulerunt, ut paucos post menses in Conventu (d) Chavinionensi enixè à Rege Carolo postulerint ut sententia illa Vicarii, contra Tolosanum Antistitem lata, tanquam jura Episcopalia et Ecclesiastica enervans et destruens, abrogaretur. Quorum postulationi Rex nullo modo obtemperare voluit: sed ore firmo respondit se non passurum ut Episcopi in his, quæ pertinent ad jura regalia et ad leges regni, à jurisdictione regia et laicali eximantur: legem regni hanc antiquam esse, qua cautum est damnatos ob crimen non debere sepeliri cum precibus publicis et cum inscriptionibus.

D Intereà Carolus Rex in sylvam (e) Vaurensem et pagum Albiensem illi adjacentem mittit mille quingentos equites et quinque millia peditum, qui casas, mansos, villas, oppida multa, et aliquas curtes funditus everterunt, et sine delectu viros et foeminas trucidarunt; captivos tanquam perduelles patibulo affixerunt. Et dum magna strage reditum parabant, et (f) Baldoinus Episcopus Albiensis junctis copiis cum Alphonso Vabresio, seniore Mandeburgico Castrensi Montanorum, in Carlovienses vagantes et incautos irruperunt, et in transitu Vadi-Morini fluminis (g) Acuti ad internecionem deleverunt; ita ut penè omnes aut ferro, aut fluvio, aut suspendio perierint. Et exinde Vadum-Morinum novam accepit dominationem: et hodie in memoriam suspensionis nostrorum vocatur (h) Vadum-Talionis. *Ex Manuscripto Odonis Ariberti.*

(a) Samuel anno 844 Tolosanam Ecclesiam regebat.

(b) Hanc inscriptionem additam ac fictitiam esse fatetur ipse Baluzius, qui tamen Odonis narrationem veram existimat.

(c) *La forêt de Basiege.*

(d) Chavinio, vulgò *Chavignon*, magnus vicus inter urbes Suessionas et Laudunum medio itinere positus, ab utraquè quinque leucis distans.

(e) *Castrum Vaurum* memorat Petrus in Histo-

riae Albigensium cap. 48 et 49. *Erat autem, inquit, castrum illud nobilissimum et amplissimum, situm super Agotum fluvium, distans quinque leucis à Tolosa.*

(f) In Chronico Episcoporum Albigensium Tom. 7 Spicilegii, pag. 336, *Anno 844 Baldoinus episcopopabat.*

(g) Legendum, *Agoti*, vulgò *l'Agout*.

(h) Ex duabus istis vocibus locum dictum *Guitalens* deduci perperam putat Borellus, cum in veteribus Chartis hic locus vocetur *Cuitalenciz*.

(a) INDICULUS DE EPISCOPORUM BRITONUM

Depositione.

An. 848.

NOMENIOUS valde superbus urbem Namneticam, Redonicam, ac etiam Andegavense territorium et Cenomannense usque Meduanam invasit. His autem urbibus et territoriis nominatis in sua ditione adsumtis, superbior exstitit et potentior: contemtoque omnis jure Francorum regio, Regem se fieri posse existimavit: multisque artibus, ut dolosus et fraudulentus, perquirens quibus id modis adsequeretur, reperit ut Episcopos totius suae regionis aliqua seditione expelleret, et alios concessione sua constitutos in locis illorum subrogaret: sicque facile conceptam tyrannidem posse perficere excogitavit. Aestuante verò Principe, et plurima eviscerata facie secum animo revolvante, quomodo conceptum scelus perpetrare posset, tandem invenit unum (b) de complicibus suis, qui se circumvenire posse Episcopos, et absque ulla examinatione et purgatione aliqua infamari et damnari fateretur. Quod audiens tyrannus, laetus efficitur, multa ei spondens, si dictis facta compensaret. Minister itaque doli convocans Britannos

(a) Indiculum istum publici juris primum fecit Sirmondus in *Analectis ad Capitula Caroli Calvi*, cum hoc titulo: *Quomodo Nomenius tyrannus Britonum de quatuor Episcopatibus fecit septem tempore Karoli Calvi Regis Francorum*. Illum postea vulgaverunt Baluzius Tomo 2 *Capitularium* pag. 822, et Mabillonius *Saec. quarto Benedict. parte 2, in Observationibus* praevis ad *Vitam S. Conwoionis*, pag. 486. Ab hac Vita multum differt Indiculum. In eo enim Episcopi per calumniam simoniae insimulati, et calumnia à quodam impostore subornata fuisse dicitur: tum Episcopi penitus abjecti, Britanniae solum vertisse, et in Galliam dicuntur se recepisse. At verò in Vita legitur, Episcopos simoniae reos Romam examinandos fuisse missos, eosdemque criminen abnegantes, sed tandem convictos, rogante Conwoione veniam impetrasse, et ad Sedes suas remissos. Non minor tamen Vitae quam Indiculo fides habenda est, quippe quae à libro 2 de *Gestis Sanctorum Rotonensium*, id est ab Auctore aequali, accipit testimonium. Utramque narrationem, si temporis ratio distinguatur, sic conciliari facile posse putat Mabillonius loco citato. Anno 848, Conwoione agente, Nomenius Britanniae Dux illius Provinciae Episcopos in coetum coegit, iisque de simoniae labe convictis quidem, sed gravissimè tumultuantibus, duos cum Conwoione Romam direxit, qui Leonem Papam hac de re consulerent. Hinc habitus Romae Conventus praesidente Leone Papa, qui Episcopos culpam ultrò confitentes, moderatè objurgatos ad propria remisit, cum litteris ad reliquos Britanniae Episcopos directis, quibus Episcopos simoniacos in Concilio judicandos esse secundum veterum Canonum placita definit. Exstat haec Leonis Epistola, qua variis eorum consultis respondet. Ex quo intelligitur Legationem hanc communem fuisse, Nomenii scilicet atque Britanniae Episcoporum, qui non solum de simoniae causa, sed et de aliis capitibus ad Pontificem scripserant. Reversis in Britanniam Legatis, Nomenius, audito Episcopos integra dignitate Roma revertisse, id indignè tulit; atque accepto Leonis Papae responso, scribentis Episcopos, qui simoniae convicti fuissent, in ordinem redigendos, rem per sese exsequi aggressus est: moxque coactis in Rotonensem S. Salvatoris Ecclesiam accusatis Episcopis dignitatem in frequenti laicorum hominum coetu abrogat, aliosque substituit, adjectis tribus Episcopatibus, quorum Dolensem Metropolitanum esse constituit. Ejecti Episcopi ad Carolum Regem se recipiunt; atque apud eum querelas depo-

nunt. Hi ad Turonensem Metropolitam remissi, quem multum offenderat Nomenii facinus parum ex Ecclesiae disciplina procedens. Unde anno 849 Turonis [*corrig. Parisiis*] convocata est Synodus viginti duorum Episcoporum, quorum nomine Lupus Abbas Ferrariensis epistolam scripsit ad Nomenium, conquestus quòd Britanniae *Episcopi legitimi sedibus propriis expulsi, et mercenarii introducti*; violata B. Martini dioceseos auctoritas, insuper etiam Vicarii B. Petri, nempe Leonis IV, cujus epistolam ad se missam ne recipere quidem dignatus sit Nomenius. Ita Mabillonius, qui putat in hac Synodo confectum esse Indiculum, et forsàn ad Leonem Papam directum, qui rescripto suo Nomenium monet ne Gislardum Namneticae sedis invasorem defensare pergat, ut docet relictum ejus epistolae fragmentum. Addit Mabillonius Nomenium in sua contumacia perstitisse, irritasque fuisse sequentium Pontificum Romanorum admonitiones, et controversiam de erectione Dolensis Metropoleos usque ad Innocentium tertium durasse.

(b) Incertum an illud facinus ad Conwoionem traducere velit Indiculi auctor. Verum licet Conwoionis instinctu Episcopi in coetum à Nomenio fuerint coacti, isque fortasse auctor fuerit duos ex eis mittendi Romam ad Leonem Papam, qui omnium causam agerent; eum tamen conscium fuisse dejectionis Episcoporum, et intrusionis aliorum in eorum sedes à Laicis perpetratae, verosimile non est. Etsi enim dejectio haec à laicis hominibus, praesente Nomenio, in Ecclesia Rotonensi patrata sit, ejus tamen expertem fuisse Conwoionem intelligimus tum ex ejus Vita, tum ex libro 2 de *Gestis Sanctorum Rotonensium* à Monacho Rotonensi Conwoionis discipulo composito, ubi ejus Romana legatio in facto Episcoporum accuratè describitur, nulla mentione facta secutae dejectionis, quam proculdubio non reticuisset auctores illi, si Conwoio particeps ejus fuisset. Deinde in eodem libro tacitè arguitur Nomenii factum, isque *zelum Dei non secundum scientiam* habuisse dicitur: quae verba ad Episcoporum dejectionem contra Canonum praescripta factam spectare videntur. Accedit longè gravissimum in Conwoionis gratiam argumentum ex epistola Synodica Concilii Tullensis ad Optimates Brittonum, qui saepe dictae exauctorationis praecipui auctores fuerant: quibus omnibus ex nomine inscripta est epistola, nulla mentione facta Conwoionis, qui indubiè inter primos nominandus fuisset. uti rectè scribit Mabillonius.

Episcopos :

- A Episcopos : Scitote , inquit , Domini Sacerdotes , unum me vobis causa salutis vestræ pandere mysterium , quod audierim à secretis Principis : quia nisi Episcopi se reos ex eis , quæ eis objicerentur , esse audiente Conventu Præsulum , quo aliunde * à discussione reatus ipsorum Dux invitaverat , profiterentur , nec eos lateret sine dilatione capite plectendos fore. Quo audito , Episcopi consternati animo , præter Dei et Ecclesiæ leges omnia se profiteri , quæ malignus persuadebat , antequàm morte multarentur , promiserunt. In crastinum autem evocans Princeps in Monasterio S. Salvatoris Synodum Episcoporum atque Procerum , adhibuit testes falsissimos pretio conductos adversus Subsannum (a) Venetensem , Salaconem Aletensem , Felicem Coriopitensem , Liberalem Oximensem Episcopos , qui dicerent eos pretio in Ecclesia intrusos , muneribus sæpe sacros Ordines fuisse largitos , et omnibus criminibus obnoxios fore. Cùmque reticerent Episcopi repentino mortis metu percussi , requisiti sunt à Conventu utrùm vera essent quæ opponebantur. Qui ita se habere professi sunt : depositisque in Concilio virgis et anulis Pontificalibus , Gallias petierunt ad Karolum se conferentes. Nomenoius verò , patrato (b) scelere , pseudo-Episcopos constituit loco ipsorum. Cogitans autem Episcopos , quos elegerat , à Metropolitano (c) Turonensi benedictionem minimè consequi posse , nec accessum ad eum metu Regis habere , ex quatuor (d) Episcopatibus septem composuit : quorum apud * Dolum Monasterium unum constituit , quem Archiepiscopum fieri decrevit. Monasterium verò sancti * Brioci sedem constituit Episcopalem : similiter etiam sancti (e) Rabutuali. Hos tres usurpatitios Episcopos constituit , ceteris quatuor in antiquis urbibus derelictis. Provincia itaque Turonensi ita recisa ,
- C Nomenoius Dolo Monasterio Episcopos suos congregans , se in Regem ungere fecit.

(a) Venetensis, *de Vannes*; Aletensis, *d'Alet*; Coriopitensis, *de Cornouail*; Oximensis, *de Leon*.

(b) Id est, depositis Episcopis quatuor.

(c) Ante Nomenoium Britannia Metropolitæ Turonensi semper paruerat : Nomenoius verò tempore Britonum Episcopi sese ab ejus jurisdictione subtra-

xere, et deinceps Archiepiscopo Dolensi subjecti fuere usque ad Innocentii tertii tempora, invitis licet ac repugnantibus Pontificibus Romanis.

(d) Scilicet Venetensi, Aletensi, Coriopitensi et Oximensi.

(e) Nunc Trecoriensis, vulgò *de Treguier*.

* *Dol*.

* *S. Brioux*.

D EX LIBRO (a) REVELATIONUM

(b) AUDRADI MODICI.

- E t ecce descendens Dominus , et cum eo omnes sancti : et sedit in confinio ætheris et aëris. Tunc sol obscuratus est tribus continuis diebus , et luna tribus item noctibus , et nullum radium in hoc spatio fuderunt in terra , cùm nulla nube tegerentur. Jussitque Dominus ante se venire omnes Principes Ecclesiarum : qui mox adfuerunt , et adoraverunt. Cùmque benedixisset eos , dixit : *Cujus culpæ est , fratres amantissimi , quòd sic atteritur et vexatur hereditas mea , quam redemit Pater sanguine meo ?* At quidam dixerunt : *Culpa Regum est*. Dixit igitur Deus : *Qui sunt hi Reges ? Non cognovi , non constitui*. Responderunt et dixerunt ei : *Hludovicus pater eorum*. Dixitque Deus : *Ubi ille est ?* Et adduxerunt eum , et dixerunt : *Ecce adest*. Et dixit Dominus ad eum : *Quare posuisti inter filios tuos tantam discordiam , ut ob hoc tam acriter fideles mei vexentur ?* Respondit ille et dixit : *Domine , ego putans quòd filius meus major Hlotharius tibi vellet obedire , et secundum tuam voluntatem Ecclesiam tuam regere , constitui illum loco meo ad regendum populum tuum. Sed postea videns eum in superbia contra te erectum , et nolle acquiescere ut secundum te gubernaret plebem tuam , submovi eum , et parvulum quem dedisti mihi , nomine Karolum , videns humilem et obedientem , intellexi dona misericordiæ tuæ in eo esse , et ideo constitui eum loco majoris , ut humilis semper et obediens secundum tuam voluntatem serviret tibi in ministerio gubernationis populi tui*. Respondit Dominus , et adstantibus sibi dixit : *Certè verum dicit : majorem propter superbiam à regno remove-*

cap. 8.
An. 853.

(a) Hæc ex Ms. Codice Jacobi Sirmondi edidit Chesnius Toino 2 Script. Franc. pag. 390.

(b) Has Revelationes , veras an confictas , ad

Reges admonendos et emendandos , anno 853 scripsisse dicitur Audradus Modicus , qui tunc apud Senones florebat.

An. 853. voluit, minorem propter humilitatem et obedientiam regnare constituit. Ubi sunt? inquit. Qui protinus adducti sunt ante eum. Et ait Dominus: Hlotharius, quia dixit, ego sum, dejiciatur. Karolus propter obedientiam et humilitatem stabiliatur. Quid, inquam, de tertio? Et dixerunt quidam de adstantibus: Domine, arma movit in patrem. Cumque gravis sententia de illo jam immineret, alii de adstantibus dixerunt: Domine, opus bonum inventum est in eo: nam licet multi ejus causa de tuo sint assumpti servitio, tamen ille studet ut de alienigenis loco eorum tibi alios acquirens subroget. Et ait ad hæc Dominus; Hludovicus, quia opus bonum inventum est in eo, stabiliatur et ipse. Veniant igitur ante me, et inibo fœdus cum eis, quod non liceat violari.

cap. 9. Tunc jussu Dei adductus est et Hludovicus Itatorum Rex filius Hlotharii, et statuti sunt hi tres ante Deum. Et dixit Dominus Karolo: Tu puer meus, si humilis et obediens fueris, et permanseris coram me, et Ecclesias meas restitueris in statum suum quo ordinavi eas, et unicuique ordini congruum sue religionis restitueris caput, et ordini unicuique propriam legem tenere feceris, et à rapinis et deprædationibus et Ecclesiarum violationibus omnem populum qui tibi committitur cessare feceris, et unicuique homini justitiam servaveris, et corde bono et optimo voluntatem meam semper sequutus fueris, ecce do tibi sceptrum regni et coronam: et ut inter te et fratrem tuum Hludovicum Germanorum Regem pax sit perpetua, et ipsa, qua partitum est regnum inter vos cum fugarem ante faciem vestram Hlotharium, erit divisio regnorum vestrorum, nec tuus in partem Hludovici, nec ejus in partem tuam processus. Et tu, Hludovice, in sermonibus istis eundem habeas mecum pactum firmatum. Similiter et tu, alter Hludovice Itatorum Rex. Et inter vos tres pax perpetua in his verbis et in hoc pacto maneat. Et ob hoc quod mihi in hunc modum servieritis, do tibi, Karole, ut Hispanias duce beato Martino Principe liberes ab infidelibus, et tuo regno ad honorem nominis mei secundum libertatem fidelium meorum consocias. Nec gens Scytarum, quæ regnum tuum immodicè affligit, contra te tuumque regnum prævaleat, et falsi fratres ac rebelliones tui regni ante faciem tuam velut fumus ante faciem venti deficient. Tibique tui filii et nepotes, si hoc pactum servaverint, succedendo feliciter, donec in eo coram me steterint, in regnum succedant. Verumtamen quia Ecclesias de suo statu submovere non timuisti, et propter te tantum malum affligit Ecclesiam meam, scias te sequenti anno in hoc ipso mense, qui nunc est, Britanniam venturum, ibique ita ab inimicis tuis dehonestandum, ut vivus evadas. Ibique morietur perfidus et nefandus Vivianus, qui non extimuit conculcare nobilitatem Ecclesiarum mearum, Abbatem se glorians Monasterii beati Martini et ceterorum. Devorabunt enim idcirco carnes ejus feræ silvarum. Similiter et ceteri multi corruent, et tu, ut dixi, difficulter evades. Si quidem noli tunc desperare de recuperanda salute: sed quascumque Ecclesias eo bello deliberavero, restitue in statum suum, et ego tibi omnes alias, quæ sunt in regno tuo deordinatæ, consequenter deliberabo. Vide tu omnimodis ut neque pro aliqua ambitione, aut pristina temeritate iterum à suo ordine vel statu eas ampliùs removeas, si pactum meum, quod hodierna die tecum pepigi, vis inviolabile permanere. Quod si hoc tu non servaveris, nec verba pacti mei tibi se conservabunt. Et tu, Hludovice Germanorum Rex, accipe sceptrum regni et coronam hanc in firmamento pacti hujus. Quod si conservaveris, duce beato Paulo Principe erit in gentes, quæ sunt adhuc infideles apud Germanias, felicissima dilatatio tua. Si autem tu hoc non conservaveris, nec pactum meum, quod ego tecum pepigi, stabile manebit. Tu autem, Hludovice Itatorum Rex, accipe sceptrum regni et coronam hanc in firmamento pacti hujus. Quod si servaveris, duce beato Petro Principe erit contra gentes, quæ opprimunt regnum tuum, felicissima extensio tua. Sin autem, mutabitur et istud. Hi enim tres Principes, quos duces et adiutores cum exercitibus suæ societatis vobis dedi, ab imminente damnatione mundum suis inæstimabilibus precibus modò eripuerunt: sine quorum, ut ordinavi, ducatu et protectione nulla vestris congressibus cedit prosperitas. Servantibus quoque vobis, ut dixi, pactum hoc, quod hodie sollemniter vobiscum pepigi; tunc hi duces et coram me vestram vestrorumque regnorum causam semper peragent, et quocumque sive ad bellum sive ad pacem processeritis, vestri vestrorumque duces optatissimi et invicti protectores erunt. Hæc complens Dominus ordinavit in omnibus Ecclesiis Principes sive Pastores suæ bonæ voluntatis, dans finem his qui falso vocabulo censentur Pastores: similiter capita plebium universorum Christianorum. Et benedixit mundum dicens: Quia pro iniquitatibus hominum modò quasi jam damnatus omnibus elementis appares, nunc accipe benedictionem meam, et esto fecundissimus hoc anno sequenti, ut nulli

- A *dubium maneat quin ego his tribus diebus, quibus Solis et Lunæ radii se absconderunt, visitaverim Ecclesiam meam, ejusque causam disposuerim. Factumque est. Et hæc percomplens Dominus, ascendit super omnes cœlos in dextera patris. Venit quoque anniversarii dies, et sermo Domini completus est in Karolum et exercitum ejus. Namque (a) Vivianum ab hostibus interfectum devoraverunt feræ silvarum, et multæ Ecclesiæ ab oppressoribus suis, ut Dominus prædixerat, eo bello sunt delibatae. Mandaverat hoc Legatus Ecclesiarum Karolo Regi per Rothbernum quemdam Cubicularium Regis, et omnem textum narrationis exposuerat : quod Rex obedire neglexit; sed inhonestissimè à Britannia reversus non restituit Ecclesias in ordine suo. Quamobrem adduxit Nortmannos in Gallias Deus, qui eas terra marique vastarent, et immanitas omnium malignantium, velut ira Dei, cœpit undique in*
- B *partem horum Regum effervescere. Tunc Legatus Ecclesiarum tribus diebus et noctibus continuis tribus sine cibo et potu coram Deo permansit, orans ut miseretur populo suo, et non subtraheret inducias datas. Qui iterum flexus ad pietatem misertus est, et utcumque ex parte mitigavit iram furoris sui, sustinens adhuc induciarum spatium.*

Et factum est anno DCCCLIII, hoc est induciarum IX, tertio (b) mense, iterum evocavit me Rex Karolus ad se. Et cum Principibus Ecclesiarum, testibus Wenilone, Hincmaro, Amalrico, Leopardulo, venerabilibus Archiepiscopis, præsentem Christianissimam Regina Ermentrude, cœpit percontari de his omnibus, vel si in aliquo potuissem deprehendi mendacio sciscitari. At ego in sermone Domini iterum illi, ut suprâ scripta sunt, omnia enarravi. Qui cœpit iterum atque iterum

C *promittere quòd infra duos menses sancti Martini Ecclesiam, seu ceteras, quæ videbantur apertæ, in suo ordine restituisset : quod non adimplevit. Sed ad provocandam adhuc iram Omnipotentis, accersivit quemdam Diaconum, nomine Burchardum, qui erat partibus Hlotharii Regis. Et commendavit illi Ecclesiam Carnutensium, ut esset in ea Pontifex, ac si nullum in regno dignioris nominis Clericum invenire potuisset. Et dixit Weniloni Senonum Archiepiscopo ut eum ordinaret Episcopum. Vocavit autem me idem Archiepiscopus, et dixit : Scio ad iram Dei provocandam Regem nostrum Karolum egisse, ut Burchardum à partibus Hlotharii evocaret, et Pastorem Ecclesiæ constitueret. Nam de eo per universas regni hujus Ecclesias *** fama et dictu horribilis divulgata est. Sed si esse posset ut Dei iracundia non provocaretur, quia apud seculi causam strenuus esse dignoscitur; rogo te omnimodis ut ores Deum, quatenus dignetur tibi ostendere, si esse possit ullo modo ut secundum ejus voluntatem idem Burchardus fieri mereatur Episcopus. Nam ego, si esse posset, satis hoc vellem : est enim mihi consanguineus. Age ergo ut moneo, et si aliquid inde dignatus fuerit ostendere tibi Deus, non abscondas à me illud, in fide Dei te obtestor. Cùmque orarem solito pro fratrum salute, etiam et pro supradicto negotio, ecce Dominus dignatus est me audire; et descendens de cœlo, lumine suo circumfulsit me in loco quo eram orans, et dixit : Maledicta dies qua erit Burchardus Episcopus. Et hæc dicens, in cœlum rediit. Unus autem ex Angelis, qui cum eo venerant, ad dexteram mihi remansit, et ait : Nosti quid dixerit Dominus? Et aio : Domine, apertiùs scire vellem. At ille dixit : Omnibus diebus, quibus fuerit Burchardus Episcopus, stillabit ira Dei super omnes Ecclesias usque ad ruinam illarum. Idcirco excommunicando prohibet ordinatorem ejus Altissimus, ne imponat illi manus in benedictione Episcopali. Et hæc dicens, Dominum sequutus est. Ego autem adorans et gratias agens, retuli universa Archiepiscopo meo, qui mox scriptum misit oraculum istud Regi Karolo. Et ego Conventui Episcoporum, qui ob hoc Senonas convenerant, monente jam dicto Archiepiscopo retuli. Qui primò quidem noluerunt ordinare Episcopum eundem Burchardum, tam evidens Dei oraculum pavescentes. Sed imperium Regis postea, et multorum Episcoporum ac Principum regni consensus prævaluit : et mense quarto anni induciarum noni ordinatus est Episcopus. Cujus ordinationem apertè ira Dei mox sequuta est : et sequenti mense per totum mundum vento urente percussæ sunt vineæ; tempestates et tonitrua et pericula cœlitus ultra quàm dici possit emissa. Eodemque anno Nortmanni per Ligerim alveum ascendentes, Monasterium S. Martini Turonense et Basilicam ejus toto orbe venerabilem, nullo obstante, mense (c) nono incendunt. Corpus*

cap. 15.
An. 853.

(a) In Chronicis Enclismensi et Lemovicensi dicitur Vivianus occisus anno 851. Igitur revelatio de imminente Viviani morte, si vera est, facta fuerit Audrado anno 850, vel initio anni 851, tametsi

nonnisi anno 853 post factum scripta.

(b) Id est, mense Maio, qui à Martio tertius est.

(c) Id est, mense Novembri, qui à Martio nonus est.

autem beati domni Martini Clerici ejus inde fugientes secum portaverunt in Monasterium Monachorum, quod dicitur Cormaricus, eidem Sancto subjectum. Tunc pactum, quod pepigerat Christus cum Regibus, irritum factum est, quia non ad emendationem se ullo modo, sed apertissimè ad provocandam super se magis iram Dei omnipotentis converterunt. Idcirco et omnis pax rupta est, et omne malum iterum ceu reviviscens super omnes Ecclesias, velut intolerabilis maris procella, superinundavit, ut nulli dubium esse posset fidei aut infidei, irâ Dei cœlitus Ecclesias omnes et totum mundum undique et ubique conquassari. Tunc maxima pars Legationis meæ irrita facta est; et omnis confusio et maledictio cœpit superinundare.

cap. 24.

Et tunc cœpit [Deus Pater scilicet] à principio universa dolendo repetere, dicens: *In die, Fili, qua secundum tuam humanitatem resurrexisti à mortuis, postulasti à me... et dedi tibi gentes in hereditatem. Et nunc vides quomodo quos redemisti te deserunt, et contra te, qui te cognoverunt et adorare didicerunt, arma tyrannica cum sacramento militari partis adversæ sumere non sunt veriti. Ego quidem, Fili, multas inducias, te volente, ut ab hac nequitia pœnitendo resipiscerent..... concessi; quas neglexerunt, et in superbia omnia hæc pro nihilo duxerunt: auxeruntque potiùs sibi opera nequitiae, et absque ulla pœnitentia in eis perdurant. Cùmque in hoc crebrò ab illis dispectus afficerer tædio, evaginavi gladium meum ut interficerem eos: et quantæ infelicitatis essent, ac quantæ apud me dejectionis, ostendens, diem sanctissimum et celeberrimum Paschæ ritu pagano in medio eorum apud (a) urbem Parisiacam maculari permisi, ut vel sic experirentur mortem sibi instare viciniùs, qui Pascha sacrum in celeberrimis suorum locorum Basilicis digni celebrare minimè viderentur. Sed illi mente superba in suis sceleribus obstinatissimè obduruerunt: et ego exsurrexi in ira, ut delerem eos omnes. Sed tu continuisti me, et has decennes inducias voluisti illis, mecum inseparabilis voluntas, ad pœnitentiam adhuc dare.*

(a) Hic sermo est de invasione urbis Parisiensis anno 845 in Vigilia Paschatis à Normannis facta.

EX LIBRO (a) HINCARI

REMENSIS ARCHIEPISCOPI,

De divortio Lotharii Regis et Tetbergæ Reginae.

Tomo 1 Hincari Operum pag. 568.

INTERROGATIO PRIMA.

AIUNT enim primo Capitulo: Uxor domni Regis Hlotharii primò quidem reputata est de stupro, quasi frater suus cum ea masculino concubitu inter femora, sicut solent masculi in masculos turpitudinem operari, scelus fuerit operatus, et inde ipsa conceperit. Quapropter ut celaretur flagitium, potum hausit, et partum abortivit. Quæ ipsa denegans, probationis auctore, testibusque deficientibus, iudicio laicorum nobilium, et consultu Episcoporum, atque ipsius Regis consensu, vicarius ejusdem feminae ad iudicium aquæ ferventis exiit; et postquam incoctus fuerat ipse repertus, eadem femina maritali toro ac conjugio regio, decreto, quo suspensa fuerat, est etiam restituta. Sicque post spatium temporis, nescimus utrùm de eadem re, an de commisso post initum conjugium, à quibusdam Episcopis talis, sicut vobis transmittimus, conscriptus habetur Libellus, et per quorundam ora vulgatur, quia per secretam confessionem, quam Libellus iste designat, vos ceteri omnes Episcopi, absumpta parabola, eam debeatis funditus à maritali connubio remove; et si etiam ampliùs exegeritis, cogetur vobis dare libellum manu sua firmatum, ut, sicut Ebo quondam Remorum Episcopus per

(a) Inter priores duas Synodos Aquisgranenses et tertiam, id est inter annos 860 et 862, Hincarus ab Episcopis regni Lotharii consultus, illarumque Synodorum acceptis Actis, Librum hunc composuit.

A libellum secretæ confessionis à sede et ordine est submotus , ita et ista per libellum secretæ confessionis à maritali removeatur consortio.....

Textus autem Libelli octo Capitulorum hujusmodi esse dinoscitur.

» CAP. I. Nos Episcopi, qui in Aquensi Palatio nuper vocati convenimus , quid
» ibi sensimus, quidve reperimus, ad notitiam fratrum et Coëpiscoporum dedu-
» cere curamus , ut ipsi aurem cordis et corporis accommodantes , discernant et
» unanimi consilio inveniant, quem exitum et quem finem hujusmodi causæ imponant.

» CAP. II. Gloriosus Rex Hlotharius familiare et secretum colloquium nobiscum
» habens, humiliter devota puritate suas speciales ac proprias necessitates, consi-
» lium et remedium quærendo, exposuit. Nos quoque suæ bonæ voluntati congratu-
» lantes, lacrymis ipsius et suspiriis invitati, et ad compassionem flexi, Domino ins-
B » pirante, petenti, quærenti et pulsanti consilium dedimus, et medicinale remedium
» adhibuimus.

» CAP. III. Tunc istem Rex lugubri voce, quod nos quidem non sine mœrore et do-
» lore prosequimur, cœpit nobis dicere de sua uxore , quam desideravit habere ,
» quòd ipsa obnoxia et continuis precibus postularet ut vinculis conjugalibus absoluta,
» maritali videlicet toro, ut ipsa testabatur, indigna, sacrum velamen suscipere , et
» Christo Domino servire mereretur.

» CAP. IV. Interea Missus ipsius Reginæ nos accersivit , orans ut illam adire
» non tardaremus. Ad quam nos accedentes, ipsa occurrere festinavit , et penè
» ad pedes nostros devoluta, cœpit his verbis multum imprecari : Propter Deum,
» inquit, et propter ministerium vestrum, obsecro vos ut mihi verum consilium
C » detis.

» CAP. V. Cui nos è vestigio respondentes , Utinam , aimus , Dominus nobis
» consilium, quod tibi veraciter et salubriter demus, administret ; tantum tu dic no-
» bis pura et veraci tuæ conscientiae confessione, quid est unde consilium tam ex-
» pressa obtestatione requiris ; quia aliter tibi quod petis præstare non possumus,
» nisi rei veritatem agnoscamus. Hæc tamen præmonemus, tibi que diligenter prohi-
» bemus Dei et nostra auctoritate, ut nec alicujus suasionem , immò deceptionem , ad
» alios honores invitata, nec timore cujuslibet pœnæ vel mortis aliquod tibi crimen
» falsò confingas, et nos , quod absit , in errorem inducas : sed , sicut superius
» monuimus, rei veritatem, sicuti est, nec plus nec minus pandas, nosque, Domino
» donante, consilium et auxilium tibi præstare decertabimus, ut nequaquam à tua

D » justitia in aliquo defrauderis.

» CAP. VI. Nequaquam, ait illa, teste Deo et propria conscientia , teste etiam meo
» Confessore, aut à dextris aut à sinistris aliter dicam, vel de me fatebor, nisi quem-
» admodum in veritate est. Recognosco, inquit, et de me ipsa scio , quia non sum
» digna in conjugali copula permanere : et inde vobis testem adhibeo præsentem
» Episcopum Guntharium, cui ego confessa fui : ipse enim novit quia ego non sum
» digna. Quæ etiam mox se vertens ad ipsum Episcopum, implorando aiebat ; Ro-
» go, inquit, Episcopo, ut istos tuos confratres , sicut melius scis, intelligere facias ,
» quia ita est sicuti de me testimonium perhibui. Cui memoratus Episcopus , Bo-
» num est, inquit, ut tu ipsa istis meis confratribus quod adhuc latet aperias, qua-
» tenus ex tuo proprio ore quod dijudicent audiant. Et illa , Quid necesse est , ait ,
E » ut aliter dicam nisi sicut tu nosti ? Propter Deum tibi sit, ut tu eis manifestes
» meam necessitatem, quò pariter cum seniore meo mihi licentiam detis, ut quod
» desidero faciam : quia, inquit , pro toto mundo nolo meam animam perdere. Et
» ideò rogo vos propter Deum et propter ministerium quod suscepistis, ut mihi ,
» quod postulo ad salutem animæ meæ , non denegetis.

» CAP. VII. Tunc nos Episcopi tentantes requisivimus , an ipsa ulterius vellet
» inde aliquam querimoniam movere, aut aliquas insidias moliri , si suæ petitioni
» satisfactum fieret. Ad quod illa libera voce, Per eam fidem quam colo, ait, vobis
» coram Deo promitto, quia in æternum nec per meipsam , nec per meum inge-
» nium ullam inde querelam movebo.

» CAP. VIII. Quid denique à sæpe fato confratre nostro , de hac re multum tris-
» tante et angustiante ac lugente, atque quòd unquam illius confessionis conscius
» exstitit admodum poenitente, didicimus , hoc fratribus et Coëpiscopis , juxta con-
» ditionem datæ licentiæ, viva voce narrandum est , ut, sicut in primordio dictum
» est, cum argumenta hactenus latentis causæ perceperint, uno eodemque omnes
» consilio et consensu errorem expellant, et verum statuunt. »

RESPONSIO.

A

De hujus Libelli serie superfluum duximus per singula quasi respondendo disserere, cum ipse sibi sufficiat ea quæ continet demonstrare, et nec nostræ laudis assertionem indigeat, nec vituperationem refugiat, etc.

Textus Libelli septem Capitulorum taliter continetur.

» CAP. I. Postquam dominus noster Hlotharius serenissimus ac gloriosissimus
» Rex Tetbergam cum consensu et voluntate fidelium suorum ad conjugium more
» regali sibi sociavit, et discordiarum querelæ inter eos cœperunt exoriri, dictum
» est eidem Principi à quibusdam, quomodo memorata Tetberga, scelus quoddam
» horribile ac nefas patratum, vulnus occultum in animo sive in corpore haberet, B
» in quo Deum graviter offensum haberet, pro quo etiam illi non esset digna, ne-
» que liceret, vel eum deceret ad conjugium eam amplius habere.

» CAP. II. Ex opinione verò præmissa, quæ de illa per ora quorumdam volitabat,
» præfatus Rex in conspectu fidelium suorum secretè ac manifestè frequenter conlo-
» cutus fuit, et cum eis rationes habuit, unde iudicium postea per ipsorum consi-
» lium exstitit factum; sed non divîna pietas indulgens rei veritatem manifestare
» voluit: sed cum postmodum ad fratrem suum Hludowicum Imperatorem in Ita-
» liam devenisset, illuc apertiùs patratum scelus est illi manifestatum.

*Synodus A-
quisgr. I.*

» CAP. III. Proinde ne suspicio ista et nequissima fama de uxore regia diutiùs
» inexaminata aut improbata maneret, quatenus idem dominus noster certior secu-
» riorque effectus de hac causa, cum quæ illi agenda erant more regali liberius C
» exsequerentur, convenerunt jussu ejusdem Principis, anno videlicet Incarnatio-
» nis Dominicæ DCCCLX, et regni ejus v, Indictione viii, v Idus Januarii, Aquis
» Palatio Guntharius summus Capellanus et Teotgaudus Archiepiscopi, Adventius
» et Franco Episcopi, Egil et Odelingus Abbates, sive alii fideles ejus. Quibus
» omnia superius inserta referens, jubendo monuit præscriptos, Episcopos atque
» Abbates, dirigens ad illam, ut de prædicta fama apud eam omnem rei veritatem
» perquirerent, sicuti et fecerunt. Nam ipsa confessa est eis coram Deo et Angelis
» ejus omnia quæque in illa erant: omneque secretum juxta exortam famam penitus
» apparuit illis. Ipsique reversi nuntiaverunt prædicto Regi quòd ad uxorem non
» liceret illi eam habere.

» CAP. IV. Primus Guntharius dixit: Confessa est Deo et nobis quòd vulnus D
» in se haberet interius, non tamen sua sponte, sed violenter sibi inlatum, pro quo
» indignam se esse omninò judicavit ad regalem sive maritalem torum jam ulteriùs
» accedere, et nullatenus posset pro prædicto scelere, quod turpe est dicere, con-
» jugium famulare cum eo, vel cum quolibet amplius habere. Et ideò deprecata est
» licentiam sibi dari mutandi sæcularem habitum, et à virili commixtione disce-
» dendi, nulla interveniente fraude iracundiæ, vel etiam voluntate, quam contra
» eundem Regem haberet; sed ut, illa discedente, ipse animo et corpore solaretur,
» et ipsa quod iniquè egit, per Dei misericordiam et eorundem Episcoporum
» orationes deflere potuisset.

» CAP. V. Adventius dixit: Hoc me facinus et factum hactenus latuit, et nefas E
» est illud ut deinceps more maris et feminæ simul conveniatis. Et si tamen, ut
» priùs fuit, vobis esset amabilis et dilecta, darem vobis consilium secundum minis-
» terium mihi commissum; et probarem omninò ne ulteriùs lateri vestro sociaretur
» sicuti conjunx, sed juxta petitionem ejus velum accipere et habitum mutare per-
» mitteretis.

» CAP. VI. Similiter Theotgaudus Archiep. dixit atque consensit.

» CAP. VII. Egil Abba vice ejusdem Tetbergæ ita faciendum suasit, et petiit
» ut, quia non sua sponte, sed vi oppressa rem nefandam perpetraverat, tribue-
» retur ei facultas velandi, et locus quo patratum vulnus sanaret. Quod verò sim-
» pliciter, et nullo incumbente timore, aut qualibet occasione vel voluntate, sed
» pro Dei amore, et animæ suæ solutione petebat. »

De hoc Libello rationabiliùs tacere quàm respondere delegimus, quoniam sicuti
præmisso inrationabilitate ex majori parte habetur consimilis, ita veritati et rationi
adeò habetur dissimilis, ut credi non debeat à præfatis confectus Episcopis.

*Synodus A-
quisgr. II.*

Sed in quodam Tomo, quem ex integro propter sui prolixitatem hîc scribere
devitavimus, cujus initium est: Anno ab Incarnatione Domini DCCCLX, Indict. viii,

A *mediante Februario mense, decernentibus gloriosis Regibus Hludowico, Carolo atque Hlothario juniore, in generali Conventu Optimatum ex regno almi Hlotharii, actum est Concilium Episcoporum Aquisgrani Palatio, Guntharii Agrippinensis, Theotgaudi Treverensis, Wenilonis Rotomagensis, Franconis Tungrensis, Hattonis Virdunensis, Hildegarii Meldensis, Hilduini Aviniensis.*

CAP. XV. Ad locum de femina unde agitur, ita scriptum reperimus: « Porro
 » illa nullâ securitate hoc celandi aut superandi fulta, primò Regi ordinem perpe-
 » trati reatûs, ut fama fuerat, enarravit; deinde quibusdam Episcoporum simul et
 » laïcorum idipsum enucleavit: postea quoque chartulam suæ confessionis, suo ro-
 » gatu conscriptam, in nostra omnium et multorum laïcorum præsentia in manu
 » gloriosi Regis Hlotharii porrexit; moxque coram omnibus palàm locuta, Do-
 B » mine mi Rex, inquit, propter Deum rogo, et propter vestram mercedem, ut
 » mihi pœnitentiam agere liceat, quoniam et verbis et scripto confiteor me con-
 » jugalem copulam non mereri: ideòque prostrata suppliciter expostulo ut mihi
 » jam nunc et deinceps non denegetis quod meæ saluti posthac succurrere potest.
 » Textus itaque illius scripturæ hæc verba et hunc sensum continebat: « Ego
 » Thiethbrihc, quam feminei sexûs imprudentia et fragilitas fefellit humana, et con-
 » scientia delicti mordet, propter spem salutis animæ meæ, et propter fidelitatem
 » erga senioremeum, veram confessionem coram Deo et sanctis Angelis ejus, ac
 » venerabilibus Episcopis, sive nobilibus laïcis, sic profiteor quia germanus meus
 » Hucbertus Clericus me adolescentulam corrupit, et in meo corpore contra na-
 » turalem usum fornicationem exercuit et perpetravit. Hoc testificor, teste mihi
 C » conscientia mea, non aliqua malivola suggestionem persuasa, neque violenti ne-
 » cessitate compulsa, sed simplici voluntate rei veritatem, sicuti est, professus. Sic
 » me adjuvet Dominus, qui peccatores salvare venit, et peccata simpliciter ac ve-
 » raciter confitentibus veram indulgentiam promisit, si nihil fingo, si vera propriâ
 » voce pronuncio, et litterarum chirographo rem gestam confirmo: quia tolera-
 » bilius est mihi, imprudenti ac deceptæ feminæ, coram hominibus culpam sim-
 » pliciter confiteri, quàm ante tribunal Domini erubescere, atque æternum vae
 » habere.

» CAP. XVI. Hoc itaque recitato, adstantium animos horror pariter ac do-
 » lor perculit, ac de tanta licentia Diabolicæ fraudis Sacerdotum pectora gemitus
 » complevit. Sed quamvis ista ejus confessio credibilis appareret, tamen ne fortè
 D » pro aliqua deceptione, aut pro timore alicujus sæpe dicta mulier mentiretur,
 » denuò memoratum Regem alloquentes, magnis eum obtestationibus adstrinxi-
 » mus, ut nobis confiteretur si eam suasionem aut comminationem ad seipsam falla-
 » citer criminandum compulisset. Econtra ipse cum maximis attestationibus nobis
 » declaravit, solam rei veritatem illam confiteri se persuasisse, nec in ea causa in-
 » dustriosè aliquid ampliùs egisse. Referebat etiam nobis in ipsa hora, quomodo,
 » postquàm primùm infandam rem audivit, et veram credidit, quantum inde do-
 » luit, quantumque sibi inopinatum malum et minimè optata fors displicuit: qua-
 » liter denique rem foedam patienter ferre, et, nisi jam tantum fama cucurrisset,
 » occultare voluit, et quantum potuit fecit. Unde et falsum judicium, se sciente,
 » pro verifica examinatione suscepit et toleravit, ut, si fieri posset, tanta turpi-
 E » tudo incredibilis appareret, et sic in mundo evanesceret; ipseque coram sæculo
 » in tam ignominiosa macula et ruinosâ offensione non remaneret. Postquàm au-
 » tem revelata pestis latere non potuit, et ipse pondus tanti opprobrii ferre ne-
 » quivit, maximè cum partibus Burgundiæ atque Italiæ discurrens, nimis diffama-
 » tam ac divulgatam foeditatem exhorruit; non est passus hanc causam sine Episco-
 » porum examine diutiùs * subsilire. Revera lacrymosis suspiriis multipliciter id
 » sibi de memorata femina inculcatum, et in hoc etiam regno à pluribus affirmatum
 » non sine gemitu repetebat.

* subsistere.

» CAP. XVII. Nos igitur rursus eandem mulierem primùm secretò, deinde
 » coram laïcis adivimus, eamque cum adjuratione divina monitis pluribus cohor-
 » tati sumus ne sibi ullo modo falsum crimen inferret. Æternarum quoque pœ-
 » narum minis, si hoc faceret, deterrere curavimus: iterumque de nostro consi-
 » lio et auxilio, tuitione ac defensione contra omnes insidias vel violentias se-
 » curam reddidimus, tantum ut nobis jam tunc fiducialiter confiteretur utrùm
 » persuasa, an compulsa ad seipsam criminandum fuisset. Ad hæc illa aspero in-
 » tuitu nos redarguens, Putatis, inquit, ut meipsam pro aliqua re in mundo ita

» perdere voluissim? Sicut enim confessa fui, sic confiteor, et sic confitebor. A
 » Tantum obsecro propter Dei amorem ut meis precibus desideratam misericor-
 » diam jam modò concedatis. Hinc nostra sollicitudo requisivit an ipsa ulterius
 » inde aliquam vellet querimoniam movere, aut aliquas aliquando insidias moliri,
 » si suæ petitioni fieret satisfactum. Cujus obligationem et nostra illicò unanimitas
 » ita prosecuta est: Scias, ô filia, quia si nostram in te tuamque confessionem sen-
 » tentiam expectabis, ut te divinæ et Canonicae comprehendat auctoritatis cen-
 » sura, et indissolubilis incipiat ligare Sacerdotum catena, unde adhuc potes recu-
 » perare, si tamen potes, ulterius, ut aestimamus, non recuperabis. Sic et laici
 » plurimum eam admonuerunt, maximè ipsius familiares et amici admodum illam,
 » ne se deciperet, pulsando increpabant. Ipsa tamen, veluti si ejus conscientiae
 » secretum intuentium oculis visibiliter appareret, immobilis in sua confessione B
 » perduravit.

» CAP. XVIII. Quid longius immoremur? Jam omni dubietate remota,
 » et rei veritate comperta, novum auditu scelus, novaque pollutione horrendum,
 » præsertim cujus foetorem jamdiu per innumeros longè latèque fama disperserat,
 » ne præsentibus ac futuris pestiferam corruptionem inferat, nisi severius diligen-
 » tiusque evellatur, nulla levi cura vel negligentia tractandum visum est. Non
 » enim dubium est quia naturalis inter fratrem et sororem concubitus veniam tem-
 » poralis non meretur honoris, et nihil aliud restat quàm vindicta et poenitentia:
 » nec habet ulterius progrediendi occasionem damnabile crimen, quod statim à
 » prævaricatoribus multa, quæ fuerant licita, penitus amputat: ideòque hoc eò
 » rariùs à sæculo contigit, quò constat quia nullus inde exemplum sibi præsumpsit, C
 » quod nunquam veniale apud mundi gloriam esse potuit. Sed cùm quilibet ali-
 » quotiens in hanc miseriam lapsi sunt, non de exemplo alterius accidit, sed de
 » antiqua Diaboli fraude, et simili fragilitatis impulsu ac præcipitio recens et quasi
 » nova ruina fuit. Istud autem contagionis genus, quod nunc incipit esse novum,
 » et antea nobis erat inauditum, cavendum est ne morbosam pestem et incurabilem
 » luem generi transmittat humano, ut ita videlicet origo pernicioosa funditus extir-
 » petur, quò nullum exemplum nullamque fragilibus relinquat occasionem: ne
 » fortè, quod absit, talis consuetudo inoleseat, qua naturalem consanguinitatis con-
 » cubitum quis devitet, et fornicari contra naturam in proprio genere, leve hoc
 » aestimans malum, licentiùs assuescat.

» CAP. XIX. His ergo consideratis et diligenter perspectis, lugendam incesti D
 » pollutionem, in publicum exhalatam, publicæ poenitentiae satisfactione purgan-
 » dam decrevimus. »

Hinc breviter prælibamus, in processu plenius ostensuri quia hujusmodi con-
 fessionis libellum fieri Leo Papa manifestissimè prohibet; sed et perinde uxorem
 à viro discedere posse, neque auctoritas sancta permittit. Quia etiam hæc femina
 suæ accusationis libellum non Episcopis, ut ibi scriptum est, sed Regi porrexit, et
 laicis suæ crimina denudavit, Rex legale judicium construat, et secundum legem
 ac justitiam laici conjugati, laici Regis conjugem judicent: et si de eorum judicio ad
 Episcopale judicium venerit, secundum leges Ecclesiasticas Episcopi ei judicium
 medicinale imponant. De hoc quod ibi scriptum est, quòd de tali facto Rex doluit,
 et contristato ei actio ista displicuit, cavendum illi est ne tristitia ejus non sit ablutio,
 sed sceleris, quod absit, confessio, etc.

EXEMPLAR (a) NOTITIÆ,

Ex Tabu-
lario Aninsu-
lensi.

Qualiter dominus noster Karolus, filius vester carissimus, querelæ
Rotberti Episcopi finem dedit.

An. 863.

CUM resideret excellentissimus ac gloriosissimus Rex Karolus in Vermeria pa-
latio, in Conventu venerabilium Archiepiscoporum, Episcoporum, Abba-
tum, Clerique ceteri ordinis, cum illustribus Comitibus et Vassis dominicis ac
compluribus nobilium virorum, quorum nomina subter tenentur (b) inserta, aliis-
que non paucis, qui numerositatis gratia nominatim comprehendendi nequeunt, ad
diversas emergentium causarum considerationes, tam Ecclesiasticas quàm sæcula-
res, tractandas, atque justè et legaliter diffiniendas; ventilare cœpit controver-
siam ortam inter Rotbertum Cenomannicum Episcopum et Ingelgarium Mona-
sterii S. Carilefi Abbatem, pro qua maximè per ammonitionem reverendi Papæ
Nicolai domnus Rex ad eundem Conventum venerat. Recitata autem (c) Epistola,
ab eodem Apostolico domno Regi directa, narrabat Cœnobium S. Carilefi
potestati Episcopatus prædicti Rotberti injustè subtractum, et ut ei restitue-
retur exposcebat. Cujus Metropolitæ Herardus legens scriptum pro præfata alter-
catione sibi ab eodem Papa directum, invenit ceteros eum syllabatim rogasse An-
tistites ut ipsi Rotberto ad ipsum Monasterium adipiscendum unanimiter opem
ferrent. Quæ litteræ coràm prolatae, ostenderunt eidem Rotberto quartam missam
epistolam; eademque ostensa, inventum est Monachis prædicti Cœnobii quintam
missam, quarum tres hactenus domnum Regem et Pontifices ac ceteros assistentes
latuerant, eodem eas Rotberto occultante. Tum juxta ejusdem Apostolici
mandationem, et sacrorum Canonum institutionem idem Rotbertus ex propria
diœcesi tres elegit judices, Herardum scilicet Turonicum Metropolitam, Dodo-
nem Andecavensium, et Actardum Namnetensium Antistitem, quorum examine
idem terminaretur conflictus. Vocati autem sæpedicti Cœnobii Monachi, et
coràm interrogati responderunt se illuc per obedientiam proprii Abbatis venisse,
nec esse sui officii ut ex hoc cum quolibet in rationem intrarent. Interrogatus
etiam eorum Abbas, respondit per obedientiam et munificentiam ipsius Regis sub
Monastica professione se ipsum tenere Monasterium, et exinde ei debitum exhi-
bere famulatum. Tunc surgens gloriosus Rex, stetit ante prædictos Judices, et
manifestè ostendit ex parte atavi, avi et genitoris, jure hereditario, sine ullo
censu, se ipsum possidere Monasterium, ac singillatim Monachis-Abbatibus illud
gubernandum commisisse: addiditque quòd, excusante se Rainaldo ex eadem
Abbatia, ipse Rotbertus cum Frodoïno Abbate regio jussu electionem ibi fecerit,
et nihil ex hac resonuerit: patrata verò electione, ipsum Monasterium petierit, ac
illud ei, non restituendo, sed beneficii nomine largiendo, commiserit, non recolens
eisdem Monachis regali auctoritate et pontificali privilegio concessum ex sese Abba-
tes sibi eligendo præficere. Hinc judicio Episcoporum inventum est ut utrius-
que partis auctoritates inconvulsæ servarentur: et datus est eis dies statutus ad dis-
cernendum cujus justè et legaliter refutanda, cujusve essent scripta adprobanda
atque tuenda. Cui Placito ipse domnus Rex et Monachi interfuerunt; et idem
Episcopus illò venire, atque legatum suum mittere distulit. Intereà sacrarum sta-
tuta auctoritatum, et sæcularium jura legum prolata demonstraverunt; insuper om-
nes Episcopi et ceteri assistentes assensum præbentes, judicaverunt ut, quia de
rebus Ecclesiasticis agebatur negotium, et aliter nullo modo poterat definiri, ad-
mitterentur Advocati utriusque partis, Regalis videlicet et Episcopalis; quatenus
his altercantibus veritas nudaretur, et ad debitum celerius terminum causa per-
duceretur. Quibus datis, præcellentissimus Rex repetito consessu accepit judicariam

(a) Exemplum est judicii secundum Aninsulenses
Monachos contra Rotbertum Cenoman. Episc. pro-
lati in Conventu habito apud Vermeriam viii Kal.
Novembris, an. 863, et ad Papam Nicolaum missi.
Vide Annales Bertinianos ad hunc annum, suprâ
pag. 83.

(b) In exemplo Codicis Aninsulensis desunt nomina
subscribentium, quorum præcipuos ex contextu ip-
sius Instrumenti licet colligere.

(c) Hanc Epistolam infra recitabimus, in editis LX,
nobis XVI.

potestatem : Advocatus autem Episcopi , Haldricus nomine , Regis interpellavit A Advocatum , nomine Widonem , dicens quòd res S. Gervasii , id est Monasterium S. Carilefi , unde strumenta se habere dicebat , et antecessores ejusdem Roberti , Franco et Haldricus Pontifices , tenuerant , regia potestas , ejus advocacy fungebatur , ei malo ordine et injustè contenderit. Ipse verò respondit quòd res , quas ei quærebat , Imperatores Francorum hereditaverunt domno Regi Karolo ; et non solum triginta , sed etiam trecentis annis absque censu et absque ulla repetitione ad proprium tenuerunt. Tunc domnus Rex interrogando adjuravit Wenilonem Senonensem , et Helmeradum Ambianensem , et Herpuinum Silvanectensem Episcopum , qui temporibus piissimi Imperatoris Hludowici fuerant ; Adalardum quoque illustrem Comitem , secretorum ejus conscium et ministrum : qui veraciter testati sunt ipsum Monasterium præscripto Haldrico , non B restitutionis , sed beneficii jure largitum. Interrogatus quoque idem Advocatus Episcopi et Witto ejus homo , idipsum professi sunt. Nec enim prætaxatus Episcopus Haldricus idem Monasterium ampliùs quàm duobus annis et dimidio habuit : Franco etiam ejus antecessor non ampliùs quàm novem annis illud tenuit , et in vita sua , retento Episcopatu , amisit ; cùm Episcopium uterque illorum pluribus annis rexit. His ita elucidatis , reverendi Antistites , et nobilissimi Proceres , et ceteri assistentes apertissimè cognoverunt , cognoscentesque adfirmaverunt regiam ejusdem Monasterii præponderare possessionem , quæ nunquam et nusquam interrupta fuerit , sed continuatim inconvulsa manserit : Episcopale verò ideò refutandum dominium , quia ejus non vera , nec effectum habentia apparerent instrumenta ; nec habuerit quisquam Pontificum idem Monasterium nisi jure beneficii per munificentiam principalem. Advocatus igitur Episcopi veridica professus est ratione non C habere se vera et legitima instrumenta , per quæ idem Monasterium tenere posset. Unde et se concredidit , et nulla Principis aut Judicum vi aut oppressione , sed propria voluntate et justo omnium assistentium judicio , easdem res cum querela werpivit. Et ne materia refricandæ litis ulteriùs remaneret , jussit domnus Rex ut instrumenta Cenomannicæ Ecclesiæ , quæ inutilia et falsa probata erant , intra quartum-decimum diem in ejus exhiberentur præsentia , penitusque abolerentur , ne iterùm per illa frustrà aliquando innovarentur litigia , et tempora quorumlibet Judicum inaniter occuparentur. Propter notitiam namque rerum , ne unquam oblivione elaberentur , judicatum est ut omnia hæc fideliter litteris alligarentur , et in quorum præsentia publicè gesta essent , viritim comprehensis eorum indicaretur D vocabulis ; et ut perpetuum vigorem cuncta præferrent , omnemque falsitatis effugerent suspicionem , regio munirentur sigillo. (a)

(a) Judicium istud à Nicolao Papa confirmatum est, ut patet ex ejus Epistola ad universos Episcopos et Principes, edita à Labbeo Tom. VIII. Concil. pag. 439.

EX (a) EUTROPII PRESBYTERI

TRACTATU

E

De Juribus et Privilegiis Imperatorum in Imperio Romano.

Apud Goldastum de Monarchia Imperii Romani , pag. 9.

PROPTEREA inventum est ut omnes Majores Romæ essent Imperiales homines , tam Episcopi quàm Laïci , et omne vulgus pariter cum his faceret fidelitatem Imperatori ; et ut suus Missus omni tempore moraretur Romæ ad deliberandas litigiosas contentiones. Morabatur quippe in Palatio S. Petri ; et erat constitutum quanta et qualia stipendia de Palatio ei darentur cotidie : quod autem reliquum

(a) Eutropius, si fides est Goldasto, floruit circa annum 900. Illum tamen nonnisi sæculo undecimo, quo Italia rapinis et dissensionibus exposita fuit, et antiquæ consuetudines paulatim abolitæ, opus suum publicasse censet Pagius ad an. 875, Num. 10; additque mirum videri non debere si Eutropius, vir in Historia parum versatus, quæ imperante Carolo Calvo accidere, non calluerit.

A erat de supradictis (a) Monasteriis vel patrimoniis, deferebatur affluenter. Tanta nempe Imperialis virtus ibi vigeat, ut si in legali judicio minoris vel inscii causa postponeretur, et ille alicujus consilio pedes teneret Legati Imperatoris, petens ab eo justam legem, et Missus adjutaret Principes Romanorum dicens; *Per eam fidem, quam domino Imperatori debetis, facite huic homini justam legem*; nemo erat ausus declinare neque ad dexteram, neque ad sinistram, etiamsi à propinquis Pontificis illata esset injuria. Multotiens verò non ante Apostolicum, sed in judiciali loco ad Lateranis, ubi quidam locus dicitur *ad Lupam*, quæ mater vocabatur Romanorum, ubi judiciariam legem finiebant. Compositiones verò, quæ (b) solebant [exigi] à malefactoribus, æqualiter dividebantur Misso Imperatoris et Apostolici. Si autem talis culpa erat, ut res scelerata fisco publico subderetur, non ad Ecclesiasticam transibat subjectionem, nisi per donativum Imperiale præceptum. Si enim aliquis iram incurrebat Imperatoris, Episcopus aut Judex Romanus, et licitum esset Cæsari venire Romam, veniebat; sin autem, mittebatur Dux Spoletinus, comprehendebatur offensor, et ducebatur in exilium. Domus verò illius signabatur annulo Regis usque ad ejus consultum; ut si quando reverteretur ad gratiam, haberet propria salva; sin aliàs, per Imperialia præcepta distribuebatur militibus. Quòd si ad Judicis potestatem rejiciebatur quisquam, et Cæsaris adhæreretur clementiæ, mittebatur pro tali negotio Legatus ab Imperatore, qui diligenter examinaret rei veritatem, ut si ejectus propriam haberet culpam, sustineret injuriam.

C Hac consuetudine usi sunt Romani usque ad Ludovicum magnum Imperatorem, Lotharii filium. Hic quia magis Italiam habitare elegit, vicinior factus est Romæ: ubi et ampliori quadam usus est potestate, habens strenuos viros ejus urbis scientes antiquam Imperatorum consuetudinem, et intimantes Cæsari; qui suggerebant illi repetere antiquam Imperatorum consuetudinem: et nisi ob reverentiam beatorum Apostolorum dimitteret, pro certo faceret. Hic etiam Princeps Beneventi fines ingressus est et totius Calabriae, duobus modis; uno, quòd provinciae essent Italiae, volens totius regni fines suæ vindicare ditioni; altero, eò quòd immanissima gens Agarenorum illa jam tangebatur confinia, capientes quamdam urbem quæ vocatur Bari, quam munientes, et multis victualibus implentes, pro refugio habebant. Et ideò à comprovincialibus terræ illius benignè susceptus est.

D Præfatus itaque Cæsar cum multitudine populi proficiscebatur ad accipiendas easdem gentes: et ne gravaret eos qui deprædati ab Agarenis erant, quæsivit solatium Ravennæ; sed quæsivit etiam solatium quæ vicina erat Venetiæ, quatenus navali adjutorio fultus posset abundanter ferre Apuliam. Præsidebat namque tunc Ravennati Ecclesiæ Johannes Archiepiscopus, qui serviens Imperatori familiarior erat. Unde invidia ductus Romanus Pontifex, nomine Nicolaus, exarsit in iram contra illum, vocans eum subdolè Romam, ut quasi Ecclesiastico judicio posset hunc condemnare, et alterum subrogare. His quippe auditis, Archiepiscopus confugit ad Reginam Engelbergam, quæ suos Legatos direxit Apostolico, rogans ut redderet gratiam Archiepiscopo. Quod cum impetrare nequiret, suo domino humiliter intimavit ut gratiam interferret suæ tuitionis Archiepiscopo, vetans Apostolicum ei nullam inquietudinem facere. Et quia, inaudito Principe, E Apostolicus excommunicationes in eum protulit, gravis inimicitia inter eos facta est. Erectus est denique Regius honor contra Apostolicam dignitatem, objiciens ei antiqua Patrum statuta, non licere Prælato excommunicare Episcopum, inconsulto Synodali Concilio: et quia Synodus non à Papa, sed ab Imperatore vocari deberet. Plurimæ namque irrogationes pro tali occasione illatæ sunt summo Pontifici: nam Pentapoli beneficiales ordines suis distribuit, præcipiens nullam administrationem impendere Romæ, exceptis suffragiis, navali deportatione. Fecit etiam occupare nonnulla patrimonia in Campaniæ partibus Regio usui suorumque fidelium. De prædictis quoque Monasteriis cotidiana exigebantur servitia in disco Regis per diversos apparatus. Constituit denique consultu Romanorum Pontificum in urbe Roma Arsenium quemdam Episcopum, sanctitate et scientia adornatum, et Apocrisarium Sedis Romanæ, deditque illi adiutorem Johannem Diaconum

(a) Suprà dixerat Eutropius: *Erant Monasteria in Sabinis, Domini Salvatoris, et sanctæ Dei genitricis Mariæ, necnon et Monasterium B. Andreæ Apostoli juxta montem Soractis, seu cretera fiscalia patrimonia intra Romanos fines ad usum Imperialem.*
(b) Fortè legendum, quæ fiebant à malefactoribus.

et Archicancellarium, suumque Secretarium, qui postea Reatinus Episcopus effectus est, unde jam electus erat. A

Tempore igitur congruo Imperator veniebat Romam, et suscipiebatur ab omnibus tam majoribus quàm minoribus honorificè: veniebatque cum eo jam dictus Archiepiscopus Ravennæ, nil metuens minas Pontificis. Unde evenit major discordia inter Papam et Imperatorem. Erat quippe Imperator in Palatio S. Petri Apostoli, et Papa ad sanctos Apostolos. Cùmque omnes illius insidiæ contra Regiam dignitatem pro nihilo ducerentur, constituit Monachos seu Christo dicatas Virgines ex Monasteriis Romæ, ut quasi sub obtentu religionis cotidianas celebrarent lætanas per circuitum murorum, et Missas canerent contra Principes malè agentes. His auditis, Primarii Regis humiliter accedentes ad Papam, rogaverunt eum familiariter ut talia prohiberet: et cùm nihil ab eo impetrare possent, reversi sunt mœrentes. Quadam verò die cùm quidam milites præfati Principis irent ad S. Paulum, et reverterentur, accidit eos occurrere talibus lætaniis: qui instinctu antiqui hostis in iram versi sunt, et pro fidelitate sui Senioris vindictam exercuerunt contra illos, percutientes et cædentes graviter cum fustibus quas manibus deferebant. Qui fugientes projecerunt cruces et iconas quas portabant, sicut mos est Græcorum: è quibus nonnullæ conculcatæ, nonnullæ disruptæ sunt. Unde et Imperator graviter est permotus in iram: et pro qua causa Apostolicus mitior effectus est. Profectus est denique idem Pontifex ad S. Petrum, rogans Imperatorem pro suis talia patrantibus; et vix obtinere valuit. Jam itaque inter se familiares effecti sunt: tamen Regia dignitas semper fuit Romæ suisque confiniis usque ad finem dierum Imperatoris, sicut suprà prælibatum est. Eo verò infirmante, et ad extremum propinquante, quia non habebat filium, voluit sibi succedere * Carolum-magnum ad suscipienda Imperialia sceptrâ. C

* Carolomannum.

Cùm hæc ita geruntur, Romani Pontifices semper per Oratores litteras mittebant invitatorias ad Carolum Calvum Regem Francorum, invitantes eum clam. Et quia erat in literis quasi Philosophus, rogabant illum supervenire B. Petro, et de servitutis jugo ad propriam libertatem reducere suam Ecclesiam, ut quasi per vim ab aliquo esset oppressa. Talibus evolutis machinationibus, moritur Ludovicus. Mittitur statim à Johanne, qui tunc præerat Papa, Legatus ad eundem Carolum, qui nullas veniendo faciens moras, ingressus Italiam, petiit Romam. Mittitur denique alius Missus ab uxore Imperatoris Engelberga vel à suis Primatibus ad * Carolum-magnum, ostendens ei vota defuncti. Et quia longius erat, D noluit tam citò venire ut impedire posset iter Caroli Calvi. Qui veniens Romam, renovavit (a) pactum Romanis, perdonans illis jura regni, et consuetudines illius, tribuens illis sumptus de tribus supradictis Monasteriis, id est Domini Salvatoris, et B. Mariæ semper Virginis in Sabinis, atque S. Andreae juxta montem Soractis, et de ceteris quamplurimis Monasteriis fiscalia Patrimonia. Patrias autem (b) Samniæ et Calabriæ, simul cum omnibus civitatibus Beneventi, eis contulit; insuper ad dedecorem regni totum Ducatum Spoletinum, cum duabus civitatibus Thusciæ, * quod solitus erat habere ipse Dux, id est Aratium et Clusium: quatenus ut is, qui præerat Regia vice antè, videretur post esse subjectus. Removit etiam ab eis Regias legationes, assiduitatem vel præsentiam Apostolicæ electionis. Quid plura? cuncta illis contulit quæ voluerunt, quemadmodum dantur illa quæ nec rectè adquiruntur, nec possessura sperantur. Fugato itaque isto E Carolo præ metu alterius * Caroli qui veniebat, infirmatur antequàm de regno egrederetur Italico. Egressus namque vix, defunctus est. Ab illo autem die honorificas consuetudines Regiæ dignitatis nemo Imperatorum, nemo Regum acquisivit,

* Carolomannum.

* quas

* Carolomanni.

(a) Marca Lib. 3 de Concordia cap. 11, Num. 11, qui existimat Carolum M. et successores Imperatores cum Pontifice Romano consortes et socios fuisse ejusdem domini, Ducatûs nempe Romani et Exarchatûs Ravennatensis; Eutropii fretus hoc testimonio, contendit illud consortium anno 876 à Carolo Calvo amotum fuisse, solidumque jus in urbem Romanam Sedi Apostolicæ tributum. Verùm Pagius, qui pluribus in locis summos Pontifices supremum urbis et Exarchatûs Ravennatensis dominium in Imperatores contulisse probaverat, hîc contra Marcam invictis argumentis demonstrat Carolum Calvum hoc jure non cessisse. Et certè summi Pontifices Johannes VIII, Hadrianus III, Stephanus V et Johannes IX supremum Imperatorum jus sem-

per agnoverunt; et tam Stephanus V quàm Johannes IX decreto sanxerunt ut Romani Pontificis consecratio nonnisi præsentibus Legatis ageretur. Ad Eutropii auctoritatem quod attinet, respondet Pagius eum fabulas illas confinxisse eo tempore quo Beneventum Romanis Pontificibus parebat; quod ante annum 1019 non contigit. Vide Pagium ad an. 875, Num. 4 et seqq.

(b) Carolus Calvus Beneventum, Samnium et Calabriam dare non potuit Romanis, cùm neque Calabriam, neque prædictas urbes in sua habuerit potestate, eoque imperante, illis dominati sint partim Græci, partim Duces ab illis pendentes. Multa alia Eutropii mendacia carpit Pagius, ex quibus colligit eum rei Historicæ parum peritum fuisse.

A quia aut virtus defuit aut scientia , pro multis regni contentionibus , et assiduis divisionibus. Unde multa praelia , delationes et rapinae fuerunt in regno.

FLORI DIACONI LUGDUNENSIS
QUERELA

Ex Codice
Petaviano.

De divisione Imperii post mortem Ludovici Pii.

B

Apud Mabillonium Tom. 1 Analect. pag. 388.

C

10

D

20

E

30

MONTES et colles , silvæque , et flumina , fontes ,
Præruptæque rupes , pariter vallesque profundæ ,
Francorum lugete genus ; quòd munere Christi
Imperio celsum jacet ecce in pulvere * mersum.
Hunc elementa sibi sumant compuncta dolorem ,
Terrarum tractus , maris æquora , sidera cœli ,
Ventorum flatus , pluviarum denique guttæ :
Et doleant homines hominum quia corda rigescunt.
Omnia concrepitant divinis cincta flagellis ;
Omnia vastantur horrendæ cladis erumnis ;
Omne bonum pacis odiis laniatur acerbis ;
Omne decus regni furiis fuscatur iniquis :
Ecclesiæ dejectus honos jacet ecce sepultus ;
Jura Sacerdotum penitus eversa ruèrunt ;
Divinæ jam Legis amor terrorque recessit ;
Et scita jam Canonum cunctorum calce teruntur.
Vexantur claræ assiduis conflictibus urbes ,
Basilicæ Christi prisco spoliantur honore :
Martyribus jam nullus honos : altaribus ipsis
Nemo metum defert , sacris reverentia nulla est.
Continuis prædis plebes miseranda laborat :
Nobilitas discors in mutua funera sævit.
Sanguine terra madet , fervescunt cuncta rapinis ,
Et rabies scelerum ruptis discurrit habenis.
Flagrat adulterium , perjuria nulla timentur :
Funditur innocuus nullo jam vindice sanguis :
Jam Regum legumque metus mortalia liquit :
Tartareum clausis oculis jamque itur ad ignem.
Quis dignè expediat Monachorum sæpta revulsa ,
Sacratas Domini famulas laicale subisse
Infami ditione jugum , rectoribus ipsis
Ecclesiæ armorum impositum tædisque periculum ?
Præsulibus plebes viduæ , doctore cathedræ
Pluribus et plures jacuerunt funditus annis.
Principis hoc terror misera tunc clade coëgit :
Nunc ad tale malum quosdam atra superbia ducit.
Tristis (a) adhuc veteri tabescit vulnere Narbo :
Tristia (b) Remorum pariter quoque mœnia lugent.
Egregios (c) doctosque viros miseranda fatigant

* Al. ver-
sum.

(a) Quid funesti tum acciderit civitati Narbonensi , silent Annales nostri. Existimem idem illi accidisse quod Remensi , eò quòd Bartholomæus contra Ludovicum Augustum partibus Lotharii faveret ; ob idque eum sede sua dejectum fuisse : ex quo diutina illius Ecclesiæ secuta sit orbatio usque ad Berarii ordinationem. *Mabillonius*.

(b) Id Ecclesiæ Remensi contigit post depositum

Ebbonem , vacante sede per annos decem , nempe usque ad annum 845 , quo Hincmarus viventi etiam tum Ebboni suffectus est. *Idem*.

(c) Nempe Hilduinum seniore , Walam Abbatem , Barnardum Viennensem , Agobardum Lugdunensem Pontifices , et alios , qui in varia exsilia deportati sunt. *Idem*.

40. Exsilia ; improbitas sævo sedem obtinet auro. A
 Floruit egregium, claro diademate regnum :
 Princeps unus erat , populus quoque subditus unus :
 Lex simul et iudex totas ornaverat urbes :
 Pax cives tenuit , virtus exterruit hostes :
 Alma Sacerdotum certatim cura vigeat
 Conciliis crebris , populis pia jura ministrans.
 Hinc sacris Cleris , hinc plebibus eximiisque
 Principibus latè resonabat sermo salutis.
 Discebant juvenes divina volumina passim :
- 50 Littereas artes puerorum corda bibebant : B
 Crimina tetra vigil crebrò censura fugabat :
 Hos timor , hos et amor ad fœdera justa vocabat.
 Quin etiam externas fidei conjungere gentes
 Cura erat , et domitis imponere frena salutis.
 Hinc pagana manus juga religionis inibat :
 Hinc heresis surgens , pedibus substrata gemebat.
 Claruit hinc nimiùm toto gens Francica mundo :
 Famaque virtutum fines penetravit ad imos.
 Legatos hinc inde suos procul exera regna ,
- 60 Barbara , Græca , simul Latium misere tribunal. C
 Huic etenim cessit etiam gens Romula genti ,
 Regnorumque simul mater Roma inclita cessit.
 Hujus ibi Princeps regni diademata sumpsit
 Munere Apostolico , Christi munimine fretus.
 O fortunatum , nosset sua si bona , regnum ,
 Cujus Roma arx est , et cœli Claviger auctor ,
 Tutor et æternus cœlorum in sæcula Rector ,
 Qui terrestre valet in cœlum tollere regnum.
- At nunc tantus apex tanto de culmine lapsus ,
- 70 Florea ceu quondam capiti dejecta corona , D
 Quam varius textit redolenti gramine fulgor ,
 Cunctorum teritur pedibus : diademate nudus
 Perdidit Imperii pariter nomenque decusque ,
 Et regnum unitum concidit sorte trifor-
 Induperator ibi prorsus jam nemo putatur :
 Pro Rege est Regulus , pro regno fragmina regni.
 Consiliis crebris quæruntur furta nocendi ;
 Conventu assiduo populantur jura salutis ;
 Cassatur generale bonum , sua quisque tuetur.
- 80 Omnia sunt curæ : Deus est oblivio solus. E
 Pastores Domini soliti concurrere in unum ,
 Discidio rerum Synodalia nulla frequentant.
 Concio jam populi nulla est , jus omne recessit.
 Frustrà huc Legatus , aula est ubi nulla , recurrat.
 Quid faciant populi , quos ingens alluit Hister ,
 Quos Rhenus Rhodanusque rigant , Ligerisve , Padusve ?
 Quos omnes dudum tenuit concordia nexos ,
 Fœdere nunc rupto divortia mœsta fatigant.
- Sæpe malum hoc nobis cœlestia signa canebant ,
- 90 Cùm totiens ignitæ acies , ceu luce , pavendæ E
 Per medias noctis dirum fulsere tenebras ,
 Partibus et variis micuerunt igne sinistro.
 Cùm mediante die populis jejunia festa
 Devotasque preces per templa agitantibus alma ;
 Sol nitidum tristi textit ferrugine vultum ,
 Ac stellas radiare polo miro omine fecit.
 Quod monstrum scimus bellum ferox seculum ,
 Quo se Christicolæ ferro petiere nefando ,
 Et consanguineus rupit pia fœdera mucro :

- A 100 Atque feræ volucresque simul pia membra vorarunt :
 Cum diri cœlo totiens arsere (a) Cometæ,
 Humano cladem generi excidiumque minantes.
 Inter quos unus flammanti crine coruscus
 Mense ferè toto truculento lumine fulsit.
 Quem regionum atrox vastatio , motio Regum ,
 Et rabies belli , et regni scissura secuta ,
 Continuis miserum quatiunt terroribus orbem.
 Quis finis , quæve ira Dei mala tanta sequatur ?
 Quæ jam vix aliquis pavitanti corde volutat ,
- B 110 Vix recolit , vix inde dolens suspiria fundit.
 Gaudetur fessi sæva inter vulnera regni :
 Et pacem vocitant , nulla est ubi gratia pacis.
 Stat paries subitam minitans validamque ruinam ,
 Jam dudum inclinus , scissuris undique plenus.
 Inliniturque (b) luto fluido , citiusque casuro.
 Mistura hîc paleæ nulla est , membra omnia nutant.
 Jam Vatis sancti metuendum cernimus Amos
 Compleri in nobis deflendo ex ordine visum.
 Jam Dominus murum linquit , deponere trullam
- C 120 Jam parat , et nullam iratus vult ferre lituram.
 Jamque etiam uncinum pomorum conspicit ille ,
 Quo tota evulsis nudetur fructibus arbor.
 Jam remanet quercus foliorum tegmine nuda :
 Jam Domini egregius flavet sine fontibus hortus.
 En sitis atque fames , cecinit quam præscius idem ,
 Judicio Domini terris immissa perurget.
 Cœlestis verbi desunt jam pabula et imbres.
 Hoc Oriens Boreasque malum , hoc maria undique clamant.
 Vocem Evangelicam divino ex ore tonantem ,
- D 130 Quis non jam videat doleatque instare piorum ?
 Filius en hominis veniens ex arce polorum ,
 Invenietne , putas , fidei vestigia terris ?
 Cordibus humanis latebrosa foramina vulpes
 Immunda , et cœli nudos fecere volucres.
 Fraus hæc atque tumor diri latè obtinet hostis :
 Nec locus est Christo , quò vel caput ille reclinet.
 Hæc inter gemat et fidat Grex ille pusillus ,
 Cui Pater æterni conservat gaudia regni ,
 Deducatque oculis lacrymas noctuque dieque ,
- E 140 Ac precibus vitæ pulsans ad limina perstet.
 Exposcat veros inhianti pectore panes
 Tres , Evangelici memorat quos pagina verbi.
 Vera fides confessa Deum per sæcula trinum ,
 His fruitur dapibus , his fidum pascit amicum.
 Non lapidem sumet , si panem postulet umquam :
 Nec pro pisce caput virosi sentiet hydri :
 Nec pro ovo fallax inludet scorpius olli ,
 Fronte velut mitis , sed caudæ vulnere sævus.
 Nam pius ille Pater , qui fons bonitatis habetur ,
- 150 Ut sol sponte micat , ceu fons uberrimè manat ,
 Utque ultrò placidus rorat de nubibus imber :
 Sic bona cuncta suis prono dat numine natis ,
 Qui tamen hunc vera fidei pietate requirunt :
 Qui quod spe sitiunt , puro amplectuntur amore :
 Qui bona sive mala fluitantis temnere mundi
 Norunt , instantique Deum virtute sequuntur.
 O Domine omnipotens , da nobis mente videre

Amos 8. 1.

(a) Nempe annis 837 , 838 , 840 et 842. *Mabillo-*
nus.

(b) Hæc ex imitatione Ezechielis in cap. 13, versu 12
 et seq. *Idem.*

Tot mala , tot clades ; et tot lacrymanda pericla
 Da gemere , et toto fac nos ea corde dolere ,
 160 Assiduisque tuum precibus deposcere numen.
 Qui regis Israhel , cui non dormitat in ævum
 Omnia conspiciens oculus : qui lege perenni
 Erigis elisos, elidis et ipse superbos ,
 Supplicibus veniam , tumidis properando ruinam :
 Tu nos , sancte Pater , hîc verbere cæde paterno :
 Tu virga baculoque tuo nos corripe , firma.
 Omne malum mundi fiat purgatio nostri.
 Qui te semper amant , omni discrimine crescant ,
 Quatinus erepti pelagi de fluctibus atris ,
 170 Teque gubernante jam portum pacis adepti ,
 Carpamus dulcem tristi de semine frugem ,
 Perpetuaque tuos recinamus laude triumphos.

A

B

(a) VERSUS DE (b) BELLA
 QUÆ FUIT FONTANETO.

AURORA cum primo mane
 Tetram noctem dividens
 Sabbatum non illud fuit,
 Sed Saturni dolium.
 De fraterna rupta pace
 Gaudet demon impius.

Ecce olim velud Judas
 Salvatorem tradidit ,
 Sic te, Rex, tuique Duces
 Tradiderunt gladio.
 Esto cautus ne frauderis
 Agnus lupo prævio.

C

Bella clamant hinc et inde,
 Pugna gravis oritur :
 Frater fratri mortem parat,
 Nepoti avunculus ;
 Filius nec patri suo
 Exhibet quod meruit.

Fontaneto * font.. dicunt * fontem
 Villam quoque rustici ;
 In qua strages et ruinæ
 Francorum de sanguine,
 Horrent campi , horrent silvæ ,
 Horrent ipsæ paludes.

D

Cædes nulla peior fuit
 Campo nec in Martio,
 Facta est nex Christianorum
 Sanguine proluvi...
 Unde manus infernorum
 Gaudet gula Cerberi.

Gramen illud ros et imber
 Nec humectet pluvia :
 In quo fortes ceciderunt
 Prælio doctissimi :
 Plangent illos qui fuerunt
 Illo casu mortui.

E

Dextera præpotens Dei
 Protexit Hlotharium ;
 Victor ille manu sua
 Pugnavitque fortiter :
 Ceteri si sic pugnassent,
 Mox foret concordia.

Hoc autem scelus peractum,
 Quod descripsi rytmicè,
 Angelbertus (c) ego vidi,
 Pugnansque cum aliis ,
 Solus de multis remansi
 Prima frontis acie.

(a) Hos versus et sequentes eruit et edidit doctissimus Abbas Lebeuf ex Codice Ms. S. Martialis Lemov. nunc Regio, qui scriptus videtur sæculo decimo.

(b) Sic habetur in Codice.

(c) Putat idem Abbas hunc Angelbertum filium esse S. Angilberti Centulensis Abbatis. Verùm veteres Scriptores S. Angilberto duos tantum tribuunt filios, Harnidum et Nithardum.

A Ima vallis retrospexi
Verticemque jugeri,
Ubi suos inimicos
Rex fortis Hlotharius
Expugnabat fugientes
Usque forum (a) rivuli.

★

Karoli de parte verò,
Hludovici pariter,
B Albescebant campi vestes
Mortuorum lineas,
Velut solent in Autumno
Albescere avibus.

★

Laude pugna non est digna,
Nec canatur melode :
Oriens, Meridianus,

Occidens vel Aquilo
Plangent illos qui fuerunt
Illic casu mortui.

★

Maledicta dies illa,
Nec in anni circulis
Numeretur, sed radatur
Ab omni memoria.
Jubar solis illi desit,
Aurora crepusculo.

★

Noxque illa nox amara,
Noxque dura nimium,
In qua fortes ceciderunt
Prælio doctissimi,
Pater, mater, soror, frater,
Quos amici fleverant.

C (a) Rivulus Burgundionum vocatur à Nithardo, suprâ pag. 22.

IN MORTEM HUGONIS ABBATIS,

FILII CAROLI MAGNI.

Hugo dulce nomen,
H Hugo propago nobilis
Karli potentis
D Ac sereni Principis,
Insons sub armis
Tam repente saucius
(a) Occubuisti.
Sed cur adire
Karolum præsumeres,
Quem Hludovicus
Imperator inclytus
Regem libenter
Visus est ex filio
Constituisse ?
E Sed non ob hoc tu
Perforandus lanceis,
Nec membra tua
Lanianda fuerant;
Cum plus prodesse,
Quàm nocere cuiquam
Semper amares.
Nam Rex Pipinus
Lacrymasse dicitur,
Cum te vidisset
Ullis absque vestibus
Nudum jacere
Turpiter in medio
Pulvere campi.

Quin immò de te
Subsecutus addidit,
Hunc si vidissem
Sospitem nunc corpore,
Talenta centum
Non placerent aurea
Hoc mihi quantum.
Karoff honestè
Collocetur tumulo,
De quo (b) Sacerdos
Extitit, à Monachis,
Et ubi vivens
Postulavit mortuum
Se sepeliri.
O quàm venustam
Quàmque pulcram speciem
Circumferebas
Omnibus præ ceteris !
Cum plus prodesse
Quàm nocere cuiquam
Semper amares.
Non crimen ullum,
Non rapinam quamlibet
Te perpetrasse,
Cum fores mitissimus :
Cum plus prodesse
Quàm nocere cuiquam
Semper amares.

An. 844.

(a) Hugo Abbas Sithiensis et Quintinianus occisus
est anno 844 in prælio dato in agro Inculismensi.

(b) Hinc confici posse videtur Hugonem Abbatem
fuisse Carrofensem.

(a) RYTHMICI VERSUS DE EVERSIONE

MONASTERII GLONNENSIS,

Circa annum Christi 848.

Apud Mabillonium, Tomo 2 Annal. Bened. p. 753.

Dulces modos et carmina
Præbe lyra Triceia,
Commota quis cacumina
Planxere hyperborea.

Montes simulque flumina
Illa putent nunc Orphea,
Respondeantque carmina,
Silvæ canant melli flua.

Gravis det organum tuba:
Altè resultet fistula:
Omnis canat harmonia:
Det philomena cantica.

Olim nitens clarissima,
Terrisque famosissima,
Sancti Patris Basilica
Florentii præcipua,

Sensit fera incendia,
A gente crudelissima
Verè bruta Britannia;
Lugere cuncti talia.

Omnis enim cùm Gallia
Florentii suffragia
Deposceret tunc cernua;
Contempsit hæc gens impia.

Olim pius Rex Carolus,
Magnus ac potentissimus,
Fecit hunc locum devotus
Pro Beati virtutibus.

* fœcundiùs * Terris datis * fœcundibus,
Auxit honorem largiùs,
Et præbuit tunc vasculum
Cœnæ Dei magnificum.

Per hunc fugatur sæpius
Infirmitas languentibus,
Et sanitas fidelibus
Præstatur ex hoc protinus.

Pòst imperans Hludovicus,
Magni Caroli filius,
Ipsam locum benigniùs
Colit piis ornatibus.

Qui filiis rebellibus
Concussus altis fluctibus,
Et Franciam turbantibus,
Regnum reliquit mortuus.

His quatuor mox partibus
Regnum sibi secantibus,

Per Franciam jurgantibus
Bellum fuit horridius.

Imperio sic turbido
Crescit malorum factio;
Surgensque tunc dissensio,
Permiscet omnes jurgio.

Invadit alter socios,
Crescunt mali super bonos,
Tyrannus omnis infremit,
Dantur honores impio.

Fit plurium vastatio,
Sanctis locis prædatio,
Cunctis bonis turbatio,
Rerum simul confusio.

Quidam fuit hoc tempore,
Nemenius nomine,
Pauper priùs progenie,
Agrum colebat vomere.

Sed repperit largissimum
Thesaurum terræ conditum,
Qui plurimorum divitum
Junxit sibi solatium.

Dehinc per artem fallere
Cœpitque mox succrescere,
Donec super cunctos ope
Transcenderet potentia.

Sic ergo discordantibus
Francis simul cum Regibus,
Cum ceteris rebellibus
Fit Carolo contrarius.

Hic Carolus cum fratribus
Bellum gerebat sæpius,
Nec prævalebat hostibus,
Tantis repulsus cladibus.

Confidit unde impius,
Prædas agit Nemenius,
Instando Redonensibus,
Simulque Namnetensibus.

Deinde Pictaviensium
Trans Ligerim manentium
Pagum petit (b) Medalgicum,
Glonniam locum pulcherrimum.

Turmam vocat Monachicam,
Multamque dat pecuniam,
Jubet mox suam statuam
Effigiari splendidam:

(a) Hunc Rythmum paulò post Glonnensis Monasterii cladem editam putat Mabillonius.

(b) Pagus vel Comitatus Medalgicus, le Comté de

Mauge, in finibus Pictorum; nunc Andicaviæ attributus; in quo Glonnense Monasterium, seu S. Florentii Veteris, S. Florent le Vieil.

A Quam ponerent pinnaculo
Ad orientem patulo ;
Signum quod esset, Carolum
Se non timere dominum.
Illi statim Regi suo
Hæc pertulerunt Carolo,
Qui audiens superbiam,
Miratus est audaciam.
Tunc jussit ut pecuniam
Totam sibi disponerent,
Illius albo lapide
B Sculpta risus imagine :
Quam ponerent pinnaculo
Ad orientem patulo,
Signum foret quod impio,
Se subjugandum Carolo.
Iratu ille talibus,
Locum petit velocius ;
Prædas jubet militibus :
Accendit ignem protinus.
Flammas ubique Britones,
Mox inferunt iras truces :
C Sanctus locus comburitur,
Tantum decus comburitur,
Heu me ! honores patriæ,
Heu me ! honores gloriæ
Quam novit orbis pristinae :
Heu me ! fluunt nunc lacrymæ.
Tunc excitatus coelitus
Sanctus adest Florentius,
Respexit inflammantibus
Locum suum Britonibus.

O quanta esset ultio !
Si non foret permissio.
Percussus est sed impius
Debilitatis pedibus.
Precatur indulgentiam,
Redire posset patriam :
Reversus ad Britanniam
Nimiam dat pecuniam.
Abbas erat Dido bonus,
Regi Carolo proximus,
Qui convocatis fratribus
Regem adit quantocius.
Exponit iras Britonum,
Magnum scelus crudelium.
Tunc Rex dolens in pectore,
Quærit vicem mox reddere.
Hinc Andegavam protinus
Urbem petit tristissimus :
Dat Abbatiam loculi
Sancti Johannis dediti.
Sed hoc parum visum fuit,
Moxque alteram tradidit
Sancti Gundulfi nomine,
Quæ partibus est Franciæ.
Magnis datis muneribus
Circa locum fit sedulus,
Restituit felicius,
Decorat atque pulcrius.
Gaudete cuncti cordibus,
Cantate magnis vocibus :
Sancte Florenti, quæsumus,
Adesto nobis coelitus. Amen.

D

VERSUS DE LOTHARIO

IMPERATORE,

Ex ms. (a) Codice Evangeliorum Bibliothecæ Regiæ.

Apud Mabillonium, Tom. 2 Annal. Bened. pag. 745.

E

A Rbiter altithronus mundi, formator et auctor,
Quique polos servas, et cuncta potenter et ævi,
Qui regnare jubes Reges per sæcula mundi ;
Hlotharium, qui nunc fultus pietate tua alma
Induperator habetur Rex Augustus in orbe,
Dextera celsa tua exaltet, defendat et ornet,
Imperium ut teneat, dilatet, firmet, adunet :
Utatur bene, pace fruens et prosperitate,
Ac valeat, vigeat, vivat per sæcula felix.
Nam pius ipse (b) Augustus, Christi ductus amore,
Hoc decus almificum Ecclesiæ prævidit ut esset,
Præsulis atque beati Martini veneratu
Hunc pulcrèque gregem librum intra scribere jussit,

(a) Hujus Codicis initio exhibetur, cum his versibus Enconditis, Lotharii Imperatoris effigies, qualis in Appendice Capitularium Baluziana conspicitur.

(b) Lotharius inter fratres conscriptos Monasterii S. Martini, ad muros Mettenses siti, admissus est, ad obtinendam scilicet suffragiorum communionem.

QQ q ij

Ipsius ornare auro et picturis venerandè;
 Ut notum faciat, quantum pollet locus ille.
 Sed (a) Sigilaus parens jussis Regis studiosè,
 Hoc Evangelium illic totum scribere jussit,
 Præscripti atque gregis voluit frater fore Cæsar,
 Scilicet ut humilis donum capiatque supernum.
 Nempe ipsi grex toto nisu Cunctipotentem
 Pro virtute Augusti et prosperitate perenni,
 Pro veneranda et conjuge, necnon prole precatur.
 Pictus habetur ob hoc necnon Rex pagina in ista:
 Ut quisquis vultum Augusti hîc conspexerit unquam,
 Supplex ipse Deo dicat; Laus Cunctipotenti;
 Lotharius requiem mereatur habere perennem,
 Per Dominum nostrum Christum, qui regnat ubique.

A

B

(a) Sigilaus, qui hunc Evangeliorum Codicem regni Lotharii Ludovico Regi Orientalis Franciæ
 Lotharii mandato ac munificentia scribi jussit, Abbas obtigit.
 erat prædicti S. Martini Monasterii, quod in divisione

LOTHARII IMPERATORIS ELOGIUM,

A Wandalberto Prumiensi Monacho compositum, in Præ-
 fatione in suum Martyrologium.

C

Apud Acherium Tomo 5 Spicilegii pag. 314.

An. 848.

TUque favendo
 Cæsar adesto,
 Sceptra parentum
 Qui pietate,
 Quique benigna
 Lege gubernas.
 Te moderator
 Nam Deus orbis
 Jussit habenas
 Flectere avitas,
 Imperiique
 Sceptra paterni.
 Teque periclis
 Ipse paratis
 Exuit olim,
 Deque cruenta
 Cæde furentum
 Sæpe reduxit.
 Aurea celso
 Vertice Roma
 Te decorando

Nomine sanxit
 Cæsaris Orbi
 Mox fore Regem.
 Itala primum
 Te duce tellus
 Eminuit; post
 Francia, temet
 Sceptra regentem
 Mundus adorat.
 Lustra per orbem
 Quinque recurrunt,
 Nomine postquam
 Clarus et armis
 Cæsariana
 Jura retentas.
 Tempora Christus
 Longa videntem
 Te regat: omnis
 Te veneretur,
 Teque tremescat
 Purpura Regem.

D

E

VERSUS BENEDICTI LEVITÆ,

in Præfatione Capitularium.

Apud Baluzium Tomo 1 Capitul. pag. 805.

A Urea progenies, felici stemmate pollens,
 Francorum virtus, perpetuumque decus,
 Pippinus quondam micuit salubriter atque
 Karlomannus agens quæ placuere Deo,

- A Censores etenim veri pietatis amore,
 Ecclesiæ leges instituere sacras.
 Quas dum Lector ovans descriptas legerit istic,
 Nec minùs et jura posteriora legat.
 Hinc Cæsar Karolus *, divino munere fretus,
 Nobiliter Proceres rexit in orbe suos.
 Quorum sceptrâ piis unâ moderatus habenis,
 Cunctorum vicit inclyta gesta patrum;
 Virtutum gemmis David reliquosque secutus,
 Insigni fama fulsit ubique sui.
- B Quid memorem multas domuit quas denique gentes,
 E quibus et remeans clara trophæa tulit?
 Nec mirum, coluit dum Regis jussa superni,
 Decernens sanctis jura tenenda viris.
 Ob quæ promeruit cœlestia scandere regna,
 Quâ quoque percepit præmia larga satis.
 Inde Hludowicus * regno successit avito,
 Eximius Princeps, divus et orbis apex :
 Augusto nituit sub quo Germania cultu,
 Cultori tribuens commoda multa suo.
 Pacis amator enim Cæsar, pietatis et almæ,
 Consuluit populis, plebibus atque suis.
- C Scilicet ut Regum renovans sancita priorum,
 Prudenter titulos adderet ipse pios.
 Quapropter moriens penetravit sidera cœli,
 Solvens præcelso cantica digna Deo.
 Ex quo (a) persequitur soboles veneranda per orbem
 Ipsius, insigni nomine digna patris.
 * Hludowicus enim fluvii cis littora Rheni
 Imperat, et gentes comprimit ecce feras.
 Necnon Hlotharius parili ditione potitus,
 Francorum Cæsar sceptrâ tremenda vehit.
 Tum Karolus * regnum (b) Francorum sorte retentat,
 Nomen avi referens, auxiliante Deo.
- D Nos quibus illa tenent terni quæ jura Libelli,
 Obtulimus scripta, semper habenda sibi.
 Quorum norma docet jugiter nos vivere rectè,
 Et studiis Domino rite placere piis.
 Hæc resecant pravos æquo moderamine mores,
 Vivendi normam contribuendo piis.
 Namque patrant multi funestas sæpe rapinas,
 Nonnulli violant templa dicata Deo.
 Sunt alii scelerum fœdati labe suorum,
 Fistula quos omnes commemorare nequit.
- E Sed cohibet tales legum censura sacrarum,
 Decretisque vetat ista patrare piis.
 Ergo duces laudare decet per carmina fortes,
 Munere virtutum qui micuere sacro.
 Francia sub quorum sceptris tutissima mansit,
 Libertate vicens, colla superba terens :
 Quam variæ gentes dominam timuere severam,
 Utpote quas armis cepit ovando suis.
 Unde sibi nomen meruit, decus atque perenne,
 De victis populis celsa trophæa ferens.
 Cœlestis patriæ donati munere Reges
 Exultant jugiter, et sine fine canunt.
 Alta poli cujus subierunt culmina cœli,
 Quos devota Chelys jam resonavit ovans.

* Magnus.

* Pius.

* Germaniæ
Rex.

* Calvus.

(a) Apud Chesnium; *Hinc etiam sequitur soboles.* (b) Apud eundem, *Gallorum.*

Felices nimium quos aula beata receptans,
 Coelicolis junxit civibus ipsa libens.
 Non ibi jam metuunt furvas nocuasque tenebras,
 Quin potius veræ lucis amoena vident.
 Sic Evangelici testatur pagina Bibli,
 Quòd mundi lumen sit Deus altitonans.
 Hoc jubar exhilarat superiorum corda virorum,
 Inradiansque procul nubila tetra fugat.
 Hoc etiam Vatum cecinit pulcherrime quidam
 Olim, quòd Dominus (a) lux sit amanda Deus.
 Cui decus et virtus, laus et veneratio semper,
 Imperiumque manet cuncta per æva sacrum,
 Ipse tibi tribuat prolixæ tempora pacis,
 Credita qui plebi fersque talenta tibi.

A

B

(a) Ita Chesnius. Apud Baluzium, *lusit amando*.

VERSUS SINE TITULO,

Sed Carolo Calvo inscribendi.

C

Ex Cod. ms. Bibliothecæ Regiæ ante Vitam S. Maximini.

REX genus egregium, sine quo nihil nobile constat,
 Nec clarum censetur opus; gens Francica torpet,
 Et Procerum vilesceat honos, ac jura fatiscunt,
 Ecclesiæ dotes pereunt, simul ipsa ruinam
 Atria templorum per te fundata minantur.
 Te sine non potis est reparari machina Regis
 Exaltata manu, nec habent tentare minores.
 Magnos magna decent, parvos sua parva sequantur.
 Accipe prisca Patrum nostrorum gesta colenda.
 Chlodoveus quondam Francorum nomen adeptus
 Regis, et inter eos primus Baptismatis undâ
 Qui meruit tingi, morum diademate cinctus :
 Culmina Cœnobii nostri construxit, honoris
 Mirifici largitus opes numquam perituras.
 Sed fera tempestas nostros invadere fines
 * Gens inimica tibi temerato cœpit abusu,
 Omnia dilanians, cædens; à vertice serpens
 Ad terræ facies omnis structura cohæret.
 Quòd si virtutes et morum nomina, quotque
 Sanctos terra viros aluit genuitque, foveatque
 Cœli porta, domus divina, promissaque tellus,
 Nosse optes, relegas antiqua volumina restat.
 Sed quid id est? Natus item (a) Chlodoveus alter,
 Nomen idem, ferme similes scribendo figuræ :
 Idem zelus edit animi, cultusque saluber.
 Una valde tibi gradui superaddita summo
 (b) Gratia scripta manet, meritis lucrata regentum.
 Incassum meritos homines nec tempora vertunt.
 Hæc Regalis servantes vestigia formæ
 Muri prætendunt oculis visenda serenis.
 Saltem Patroni devotè cerne sequentes
 Insculptas notulas. Utinam studuisset arundo
 Percelebres celebri celebrasse carmine Sanctos.

D

E

* Normanni.

(a) *Chlodoveus*, id est, *Ludovicus Pius*.

(b) *Gratia*, id est, *Dignitas Imperatoria*.

A Sunt numero Maximinus prior, atque secundus,
Euspicius, Theodemirus, simul et Leobinus,
Dulcardus, Lætus, et (a) Agilus sit Phaimbaldus.
Additur Urbicius, Senardus, Avitus, Amator,
Carilefus, sit eisque Panacius, atque Viator.
Suntque Leonardi duo, sit Constan-que-tianus
Sit Rigomarus eis, Launomarus atque Lifardus.
Quos omnes sacra Relligio probat, atque rependunt
Moenia Regali fabricata munere dudum.

B (a) S. Agilus non videtur fuisse Monachus, nec in Monasterio Miciacensi, sed fortasse inde sua instituta
Leobinus, Launomarus et Constantianus degisse hauserunt. *Mabillonius*.

HUCBALDI ELNONENSIS MONACHI

EPISTOLA METRICA,

Ad Carolum Calvum Imperatorem, quâ ei mittit Milonis
magistri sui Carmina de laude parcitatis.

C *Apud Martenium Tomo 1 Thesauri Anecd. col. 45.*

*Ex Ms. El-
nonensi.*

Carolo Imperatori Augusto Hucbaldus.

A UREA lux mundi, Francorum gloria regni,
Inclyte Cæsar, ave, spes et honor patriæ.
A proavis nomen retinens, pariter quoque numen,
Carus Christicolis Carolus es populis.
Cui Deus imperio mundum, quem condidit, almo
Imperii sedem præbuit ipse piam.
Hinc quia nobiliter regni moderaris habenas,
Affectant cuncti flectere colla tibi.
D Subque tuo totus concurrit fœdere * cosmus,
Te rectore sibi jura petens fieri.
Quin etiam tibi congaudens Principis omen,
Orbis Roma caput subdidit ipsa caput.
Plura sed ut paucis concludit pagina verbis,
Cujus amore cales, ejus honore potes.
Prætereà quoniam commissi jura decenter
Disponis regni tu quoque lege Dei;
Interiùs dum præfulget sapientia sensûs,
Exteriùsque domus prænitet ex opibus;
E Cum Salomone potens, prudenti pectore pollens,
Terram laude reple, mente superna tenes.
Et quia præcelsæ rimaris dicta Sophiæ,
Huicque frequens animus gaudet adesse tuus.
Suscipe magna quidem, parvo sed pondere, dona,
Quæ tibi * πανδέκτης aggregat hic pariter:
Quo rudis et priscae legis congesta nitescent
Famina, quæ biblo scripsit in hoc modico
Milo poëta tuus, noster didascalus idem,
Ingenium cujus hoc bene prodit opus:
Carmine qui quondam vitam descripsit Amandi
Præsulis eximii, detulit atque tibi.
Hunc quoque conscriptum vestro sub honore libellum,
Dum cuperet votum percelebrare suum;
Occidit humanæ persolvens debita vitæ,
Carpens æthralem sic super astra viam

* mundus.

* liber.

Sed prius argentes quàm vita relinqueret artus,
 Jusserat ista mihi pignora cara dari.
 Hinc æstu cœpi sed mox angoris aduri,
 Frontis in hoc libro qui facerem titulo :
 Non reputans illum fas demere nomine claro,
 Cùm foret insignis principis Ausonici.
 Hæc dubiam stabilis fixit tamen anchora mentem,
 Ne fleret titulum pagina muta suum.
 Quin vice defuncti supplex sua munia complens,
 Ipse darem faustus Cæsaris hæc manibus.
 En opus, en cœptum tanto sub nomine carmen,
 Examen vestrum spectat adesse pium.
 Huc ades, Augusti clementia, semper in omnes
 Quæ virtute vales et bonitate viges.
 Sobrietatis habes laudes hîc, bella, trophæa,
 Ingenio vigili carmina scripta brevi :
 Quæ si fortè tuo donentur nempe favore,
 Ad decus Ecclesiæ fers pia dona sacræ.
 Hîc via, vita, salus, divis hîc inclyta gazis
 Dona Dei rutilant, quæ super astra vocant :
 Quò te decursum post hoc feliciter ævum
 Regna beata tenens collocet Omnipotens.
 Hæc igitur, salebro sint quamvis carmina versu
 [Conditâ], ne temnas, Rex pie, sed relegas.
 Cæsar vive potens, felix sine fine valeto ;
 Hucbaldique memor sis, rogo, posco, precor.

A

B

C

VERSUS

quos scripsit ad Karolum Regem

PASCHASIUS RADBERTUS ABBAS,

D

quando ad eum misit Librum suum de Corpore et Sanguine Domini.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 134.

A UDENTER nunc nunc gelidæ de rupe Camœnæ
 Ut veniant petimus : verum te, Sophia virgo,
 Fulgentis niveum quæ servas lumen olympi,
 Aurea lux mundum inradians cui vertice surgit,
 Et Phœbæ radios facies gratissima mittit,
 Componitque humeros ignitis purpura gemmis ;
 Deprecor ut precibus digneris cedere nostris ;
 Regis et ad solium pro majestate verendum
 Incessu properes gravido vultuque modesto :
 Ut coràm steteris, nitido sic ore loquaris.

E

Rex virtute potens, Sophiæ quem splendor adornat,
 Karole, cui nomen serie descendit avita,
 En offert famulus devoto pectore munus
 Abbas Radbertus, placidè quod diva potestas
 Accipias, necnon oculis et pectore cernas
 Quid habeat, seu quid calamo signante peroret.
 Non terrenum aliquid, sed cœli mystica promit.
 Nam corpus Christi, roseam seu sanguinis undam
 In lucem reteggit, quæ sunt mysteria monstrans.
 Legerit ut quisquis devota mente fidelis,
 Visibili specie cœlorum arcana pavescit.

VERSUS

A

VERSUS IN FRONTE BIBLIORUM
POSITI,

Et litteris aureis exarati in vetustissimo Codice ms. Monasterii S. Dionysii, qui nunc exstat in Bibliotheca Regia.

Apud Baluzium Tomo 2 Capitularium, pag. 1566.

B

BIBLORUM seriem Karolus Rex inclitus istam
Contexit (a) chryso corde colens catharo.

* * * * *

Quosdam glorifico (b) rexisti nomine Reges :
Sed servasse tuum tibimet specialiter unum
Ac proprium Karolum claret sapientibus orbis,
Quem solem solum regali schemate clarum
Lumine conspicuum ponis, Sapientia, primum.
Nunc licet atque libet scrutari funditus illum
Rite modum Reges tibi quo placuisse sciuntur :
Sicque tuus dici Karolus vel possit haberi,
Pandatur saltem paucis rudibusque loquelis.

C

* * * * *

Ergone tute tuum Karolum non diligis ultrò ?
An hominum cuiquam humili fit corde secundus ?
An (c) pietate calet caluitque tanta vel alter ?
Qui memorans adeò cunctarum pectore rerum,
Ut nihil auditum vel visum oblivio carpat.
Propria sola latet delata injuria mente.
An de justitiæ dicam sileamve tenore ?
Si quid fortè minus, fateor, miseratio vincit.

D

Eia age, prome manum largam : vox libera dictu,
Testis erit verax nunc orphanus atque pupillus.
Sic meritò cunctos istorum nomine signo,
Dum non excipitur quisquam, nec pellitur usquam.
Nec mare præstereà fervens in gurgite vasto
Hanc retinere manum potuit poteritque vel unquam,
Diversæ hoc linguæ diversa parte loquuntur :
Diversi mores laudant concorditer ipsam.
Felix ergo manus, sed mens feliciter hujus
Pauper quæ potiùs secum quin constat egena,
Non inflata tumens regalis stemmate typi.
Sed caro dum gemmis auroque ornata refulget,
Hæc secum semper meditatur nocteque dieque,
Lucidior Christo quò sole resplendeat ipso.
Sicque tuum Karolum facis, ô Sapientia, solem.
Nempe ubi thesaurus, cor ibi fore rite probatur,
Quod hujus domino semper constanter adhæret;
In quo quicquid habet, dulci pietate recondit.
Quid si nunc ipsum terris in carne videret ?
Quo sub amore pedes, quo voto figeret ori,
Quanto datam legem tanto veneratur honore ?
Quid de Evangelico textu replicabo colendo ?
En ipsos apices gemmis circumdat et auro.
O quanto Christum mens fervida diligit ista !
Cujus amore sibi vilescent omnia mundi.

E

(a) *Chryso*, id est auro : *Catharo*, id est puro.

(b) His verbis Poëta Sapientiam compellat.

(c) Fortè corrigendum ; *An tanta pietate calet caluitque vel alter.*

Est modus ut nec habens habeat, nec habere cupiscat :
 Est et habens sicut nec habens, sed et erogat ultrò.
 Ista virum virtus condigno nomine comit.
 Ecce patet Salomon quoniam, ô Sapientia, temet
 Non plus dilexit Karolo sine fine beando.
 Tu quoque nec David tantis per quæque probasti :
 Inter quæ quædam de quodam gratia facto
 Multa tibi toto debetur corde ferenda.
 Amisit David regnum, rursusque recepit :
 Morte tamen geniti tristatus valde dolebat.
 Tuque tuo Karolo reparasti regna paterna.
 Nec dolor accessit, sed amor fraternus adhæsit.
 Unde tuum Karolum semper servabis ubique.
 Ergo nec hunc David, nec Job magis esse probatos
 Apparet planè, pro te nec plura tulisse
 Quanta tuus Karolus mitis, pius atque benignus ,
 (a) Νηφάλιος, φρόνιμος . σπουδαῖος , καὶ δὲ δίκαιος.
 Æquivoco Karolo frustratus germine digno,
 Indulsit pro te sævo scævoque tyranno ;
 Omnibus atque suis regno privantibus ipsum,
 Tam bonitate proba, tanta pietate pepercit.
 Quin pervalde suis inimicis maxima rursus
 Prædia restituit, donans ac plura quibusdam.
 Quid mereatur herus sancī, Sapientia, tantus ?
 Iudicio nostro primus præ Regibus extat.
 Pragmate posco pio, populorum pectora pando :
 Præcluo prosit perproba proprietas.

A

B

C

(a) Id est, *Sobrius, prudens, probus atque justus.*

Tom. 2. Ca-
pitul. p. 1568.

VERSUS AUREIS CHARACTERIBUS

EXARATI

D

In vetustissimo (a) Codice ms. Bibliothecæ Colbertinæ.

In fronte Bibliorum.

REX benedicte, tibi hæc placeat Bibliotheca, Carle,
 Testamenta duo quæ relegenda gerit.
 Fert quod amas, quod amare velis, quod discere prosit,
 Quod capias, teneas, quodque frequenter agas.
 Corrigit, hortatur, reficit, castigat, honestat,
 Arguit, obsecrat, increpat, ornat, alit.
 (b) * * * * *
 Huc operi magno magnis te nisibus aptas,
 Inclite Rex Carole, lumine care mage.
 Es splendor populi, lux mundi, gloria regni,
 Et bonitate prior, nec pietate minor ;
 Nunc etiam cunctis prælatus justius alme
 In genere humano, nisu, opere, arte, fide.
 Vi David, intellectu Salomon benedicto,
 In specie Joseph, spe Induperator ovans.
 Qui mare, qui terram, qui totum continet orbem,
 Te conservet, amet, ducat ad usque polum.

E

(a) Hic Codex sacra Biblia continet : fuit olim
 Ecclesiæ S. Stephani Mettensis ; à Capitulo hujus
 Ecclesiæ anno 1675 dono datus est illustrissimo viro
 Johanni Bapt. Colberto, è cujus Bibliotheca in Re-

giam transiit.

(b) Hic Scripturæ sacræ laudes celebrantur, fru-
 ctusque, qui ex ea percipiuntur, commendantur.

A Sit tibi honor , pax , ordo , decus , patientia , regnum ,
Prosperitas omnis ; et sine fine vale.

In fronte novi Testamenti.

Exulta , lætare satis , Rex inclite David ,
Egregii voti compos ubique tui.
Carle decus regni , fax cosmi , gloria Cleri ,
Ecclesiæ fautor , militiæque decor.
En jam lecta tibi series transacta vetusta :
Sed nova ritè sequens ista legenda patet.

B (a) * * * * *
Hoc Evangelium sanat , blanditur , honorat ,
Castigat , reficit , munit , honestat , alit.
Hic modus effandi , hic virtus , hic actio munda ,
Hic cibus , hic potus , hic benedicta salus :
Hic vita , caritas , via , spes , verumque fidesque ,
Seu bona cuncta simul consociata vigent.
His assuesce diu , hæc meditare , hæc dilige , sive
In sermone , opere , hæc habitare stude.
Rex bone , Rex sapiens , Rex prudens , Rex venerande ,
Rex Carole alme , vale cum pietatis ope.
C Det tibi sceptrâ patris Jesus , confirmet , adunet ,
Præmia Sanctorum ut merearis. Amen.

In fine Codicis.

O decus , ô veneranda salus , ô splendide David ,
Rex Carole alme , vige Cunctipotentis ope.
Gloria , laus , honor , omne decens , miseratio , clemens ,
Pictus es hic studio artis ab eximio.
Sed quia tam hæc rutilans species it , nonnisi fecit
Vera tui , omnis cui cedit imago viri.
Es prior effigie , sensu prior , artibus , odis :
D His prior aut illis , restat in ambiguâ.
En bene grata tuis hæc ignoratio , David :
Fulget ubique locus lætitiæ nimius.
Fert et eis manifestè quòd sis major utrinque
Magnis in cunctis omnibus orbe viris.
Justa jubes , injusta vetas , mala cuncta recidis :
Dictis seu factis is via sancta tuis.
Quæ canis ipse facis , neque in his reprehensio sordet ;
Aut in utroque nisi actio pura Dei.
Ecclesiæ fotor , Cleris populisque levamen ,
Ordinibusque sacris quàm sacer Ordo satis.
E Per te Pontifices pueros cum chrismate sancto
Nomine de Christi ritè novare queunt :
Quis tribuis meritos meritò deitatis honores ,
Dum te subdis eis corde , opere , ore , fide.
Scis , ideò servas quòd portio debeat ire
Prima tui Domini , qui dedit esse tibi.
Pauper , egenus , inops , vidua , orfanus , anxius , orbus ,
His aliisque datus es pater atque cibus.
Judicii volvis totiens extrema diei ,
Quòdque putris caro sis ac periturus homo.
Propterea es justus , prudens , fortis , moderatus :
Semper larga manus , et pietatis opus.
Qui pluviae guttas , numerum qui novit harenæ ,
Te laudare potest pleniter aut meritè.

(a) Hic fit sermo de quatuor Evangelistis.

R r ij

Ceu plumbum argento, æs auro, rus sidere distat,
 Gemma vitro, scandit plus tua fama modò.
 Antè Brito stabilis fiet, vel musio muri
 Pax bona, quàm nomen desit honosque tuum.
 Jamjam pro tanto, pro tali Rege profusas
 Orbis agat mecum totus abundè preces,
 Ut valeat, vigeat, vivat per sæcula felix,
 Utatur pace; prosperitate fruens,
 Regnum habeat, teneat, dilatet, fulciat, ornet,
 Addat ei jura legis ab arce pia:
 Insuper his habitis præclarè, in tempore mortis
 Perpetuam requiem hic mereatur. Amen.

A

B

In ultima Libri pagina, ante Caroli (a) imaginem.

Hæc etiam pictura recludit qualiter Heros
 Offert (b) Vivianus cum grege nunc hoc opus.
 Antè ubi post patrem primites, mundus, amandus
 Sigualdus, justus, summus (c) Aregarius.
 Quis tribus est probitas, pietas, verumque, fidesque,
 Cetera honesta quoque consociata simul.
 Quartus his hæret junctus sanctissime David,
 Qui te vi tota mentis amore colit.
 Hi proni tibimet domino de parte beati
 Martini ac fratrum ecce librum tribuunt:
 Cujus honore rogant placeat, laudetur, ametur,
 Scrutetur, prosit, auxilietur, alat:
 In quo nil aliud quàm fratrum sola voluntas
 Ex tua quas villis jussio reddiderat.
 Reddis eas, Cæsar, Martini pro veneratu,
 Domni seu precibus semper amabilibus
 Perpetui, necnon Bricii tutamine sancti,
 Proque aliis reliquis, ô paradise, tuis.
 Immò magis pro te, Jesu Salvator amate,
 Sis ut ei vita denique perpetua.
 Pro famulis nobis etiam oratoribus aptis,
 Quos sitis obruerat, frigus et atra fames.
 O Rex, ô reverende fiat renovatio fixa
 A mercede tua, sive salute tua.
 Prævaleat regale decus, superetque potestas
 Regum de more qui coluere bonum.
 Præceptum genitoris, avi, proavi renovasti:
 Hoc stet, hoc maneat, hoc nec obire queat.
 Quod tua sancta manus nuper firmavit honestè
 Præcepti serie, prorsus eat stabile.
 Quid facient alii, Regis mutatio tanti
 In facto hoc fuerit si, hoste vigente malo?
 I procul atque procul scelus hoc crudele per omne.
 Tu propè justitiâ vince nociva, fuga.
 Quas laudes tibi, quas grates, quæ carmina, David,
 Quod par dulce melos vox, lyra, corda canet?
 Nos siquidem psalmos, Missas speciale precamur,
 Psallemus pro te, conjuge, prole piè.

C

D

E

(a) Hanc imaginem in æs incidi curavit Stephanus Baluzius, inseruitque Capitularium Tomo 2.

(b) Vivianus Comes, qui in hac imagine representatur cum suis Canonicis hoc opus Carolo Calvo offerens, regimen habuit Abbatiae S. Martini apud Turonos et Majoris Monasterii, ut discimus ex Charta ipsius Viviani Abbatis, *Data Kal. Januarii, anno sexto regnante Karolo Rege* (Christi 846), recitata in Appendice Annal. Bened. Tom. 2. pag. 746.

Vivianus iste anno 851 extinctus est, ut legitur in Chronicis Encolimensi et Lemovicensi, ubi Carolus quarta vice in Britanniam profectus, cum Erispoio filio Nomenoii certamen xi Kalendas Septembris iniisse dicitur, partemque exercitus cum Viviano duce amisisse. De eo fit mentio in Audradi revelatione. Vide suprâ, pag. 291.

(c) Aregarius custos et Presbyter subscripsit Chartæ Viviani modò laudatæ.

A Sic nostri verè post nos quicumque futuri
Assiduas fundent multiplicesque preces.
Sint tibi spes, virtus, lumen, victoria Christus,
Pax, laus continuè, Rex bone David, ave.

IN IMAGINEM (a) CAROLI CALVI.

Chesnius Tomo 2, p. 659.

Apud Mabillonium Tomo 4 Veter. Analect. pag. 52.

B Hic residet Carolus divino munere fultus,
Ornat quem pietas et bonitatis amor.
Hludwic justus erat, quo Rex non justior alter,
Qui genuit prolem hanc, tribuente Deo.
Alma viro peperit Judith de sanguine claro,
Cum genitor regnis jura dabat propriis.
Hic nomen magni Caroli de nomine sumpsit,
Nomen et indicium sceptris tenendo sua.
Hic David vario fulgescit stemmate Regis,
Atque Salomonica jura docentis habet.
Istius imperio hic Codex resplendet et auro
C Qui bona construxit multa, favente Deo.
Arma (b) tibi faveant Christi stabilita per ævum :
Muniat (c) et clypeus semper ab hoste suos.
Francia (d) grata tibi, Rex inclyte, munera defert :
Gotia (e) te pariter cum regnis inchoat almis.
Bis quadringenti (f) volitant et septuaginta
Anni, quo Deus est Virgine natus homo.
Ter denis annis Carolus regnabat et uno
Cum Codex actus illius imperio.
Hactenus undosum calamo descripsimus æquor,
Litoris ad finem nostra carina manet.
D Sanguine nos uno patris matrisque creati,
Atque Sacerdotis servat uterque gradum.
En Beringarius, Liuthardus nomine dicti,
Queis fuerat sudor difficilisque nimis.
Hic tibimet, Lector, succedant verba precantis,
Ut dicas; capiant regna beata poli.

An. 870.

- (a) In Thesaurio Monasterii Ratisbonensis habetur insignis Evangeliorum liber, in cujus secundo folio verso imago Caroli Calvi, omnino similis ei quæ habetur in Codice Mettensi, modò Colbertino [*nunc Regio*], cernitur cum his versibus. *Mabillonius*. Aventinus, qui hos versus pariter vulgavit lib. 4 Annalium Boiorum, hunc Codicem ob honorem divi Dionysii jussu Caroli Calvi aureis litteris scriptum, et ædi ejusdem divi amplissimæ in agro Parisiorum, sitæ dono datum testatur.
(b) A dextris minister ense manu gestat cum hoc versu.
(c) A sinistris alter lanceam portat cum clypeo.
(d) A latere prioris illius ministri Francia pingitur cum cornu-copiæ.
(e) A latere posterioris Gothia cum simili cornu.
(f) Hæc de se scribunt Codicis Scriptores.

(a) HALDOINI ABBATIS VERSUS

Ad tumulum S. Remigii.

Apud Mabillonium Tomo 1 Analect. p. 417.

DOCTOR Francorum primus Pastorque Remorum
Hoc recubat sacro Remigius tumulo.

- (a) Haldoinus Abbas erat Altivillarensis Monasterii. Ejus versus tumulo S. Remigii Hincmarus non apposit, sed alios à se compositos.

R r iij

318 EPITAPHIUM LOTHARII IMPERATORIS.

Limina quem templi quondam tenuere sepultum.
 Servantem Domini sæpta gregemque sui,
 Extemplò ut populus hujus jam dogmate plenus
 Concrevit, pariter crevit et ista domus :
 Transtulit et sanctum sublimi sede locavit,
 Cerneret ut plebem, plebs quoque fida Patrem.
 Rex verùm Carolus Ludovici Cæsaris almus
 Filius, ac Præsul Hincmar utique sacra
 Tecta augent decorantque simul, bustoque recondunt
 Francorum magnum Pontificale decus.

A

Anno à nativitate Domini DCCCLII, IIII (a) Kal. Junii, regni verò Karoli XII, ordina- B
 tione quoque Episcopatûs Hincmari VIII, Indictione xv.

(a) Hæc tamen translatio facta est Kalendis Octo-
 bris, ut Hincmarus versibus suis testatur, à Frodoar-
 do relatis lib. 1 cap. 20, in quibus annus et dies factæ
 translationis disertè exprimuntur :

Octingenteno quinquagenoque secundo,
 Quo Deus est anno Virgine natus homo :
 Tertius et Carolus regni componeret actus,
 October primam cum daret atque diem.

VERSUS (a) LITTERIS AUREIS INSCRIPTI

Pulvino apposito sub capite S. Remigii.

C

Apud Mabillonium lib. 34. Annal. Bened. num. 42.

Hoc opus egregium Præsul clarissimus Hincmar
 Alphedi jussit condere, sicque dare.
 Ille quidem jussit, sed et hæc mox læta peregit;
 Protulit et factum, quod modò cernis opus.
 Quæ sub honore novo (b) pulvillum condidit istum,
 Quo sustentetur dulce sacrumque caput.
 Remigii meritis Alphedis ubique juvetur,
 Ipsiusque preces hanc super astra ferant.

D

(a) Hi versus Alpaïdem Caroli Calvi sororem pulvini
 opificem esse probant.

(b) Anno 1646 in detectione sacri corporis pulvinus
 iste cum sacro corpore et sudario ita integer repertus

est, ut sub capite S. Remigii reponendus visus sit præ
 alio pretioso, quem Abbatisa S. Stephani Remensis
 urbis fieri curaverat ad pompam novæ translationis in
 novam capsam, *Mabillonius*.

EPITAPHIUM (a) LOTHARII IMPERAT.

Apud Baronium Tomo X.

CÆSAR tantus eras quantus et orbis,
 At nunc exigua clauderis urna.
 Posthac quisque sciat se ruiturum,
 Et quod nulla mori gloria tollat.
 O quanto premitur Roma dolore
 Tam clavis subito patribus orba !
 Infirmata priùs morte (b) Leonis,
 Nunc, Auguste, tuo funere languet.
 Florens Imperii gloria quondam
 Desolata suo Cæsare marcet,
 Hanc ultrà speciem non habitura,
 Quam tecum moriens occuluisti.

E

(a) Baronius hanc Inscriptionem sepulcralem, quam
 ex Codice Vaticano eruit, nonnisi Lothario Imperatori
 convenire posse ostendit. Putat Pagius Lothario adhuc
 in sæculo vivente, et tamen jam ægrotante scriptam,

quòd nulla Monachatus ejus in illa sit mentio: verùm
 futilis est ista ratio.

(b) Obiit Leo Papa XVI Kal. Aug. an. 855; Lotha-
 rius verò III Kal. Oct. ejusdem anni.

A Leges à senibus ritè statutas,
Quas elapsa diu raserat ætas ,
Omnes ut fuerant ipse reformans,
Romanis studuit reddere causis. (a)
Tu longinqua satis regna locosque,
Quos nullus potuit flectere Cæsar,
Romanos onerans viribus artus,
Ad civile decus excoluisti.

B Quæ te non timuit patria vivum,
Aut quæ non doluit, Cæsar, obisse?
Sed quæ te timuit patria vivum,
Hæc te nunc doluit, Cæsar, obisse.

Nam sic mitis eras jam superatis,
Et sic indomitis gentibus asper,
Ut qui non doluit, jure timeret,
Et qui non timuit, jure doleret.
Luge, Roma, tuum nomen in umbris,
Et defuncta tuo lumine luge.
Arcus frange tuos : sicque triumphum
De te, Roma, tuis hostibus aufer.

C (a) Lotharii ingenium sic commendat Rabanus in Opusculo de Anima: *Quum nobilitatis vestræ ingenium aviditatemque multa sciendi et copiosa investigandi perspiciam, sensûs etiam vestri perspicaciam,* quo apprimè sublimitas vestra floret, demirer, statui pro ingenioli mei parvitate quoddam de manu deputare, etc.

(a) EPITAPHIUM HLUDHARII IMP.

*Apud Ches-
nium Tomo 2,
pag. 398.*

D CONTINET hic tumulus memorandi Cæsaris ossa
Lotharii magni Principis atque pii.
Qui Francis, Italis, Romanis præfuit ipsis ;
Omnia sed sprexit, pauper et hinc abiit.
Nam his (b) tricenos Monachus sic attigit annos,
Et se mutavit, ac bene post obiit.

III. Kl. Octobr.

(a) Hoc Epitaphium et sequens edidit Browerus lib. 8 Annal. Trevir. ex pervetusto Poëmatum Rabani Codice Bibliothecæ Fuldensis, quem jam pridem amissum dicit.
(b) Hinc colligitur natum fuisse Lotharium an. 795 aut insequenti.

EPITAPHIUM IRMINGARDIS.

E INGREDIENS quisquis hanc ædem ritè revisas,
Noscere te libeat quid tumulo lateat.
Femina hîc pausat Augusta, et nobilis ortu ,
Irmingarda cui nomen erat deditum.
Quæ hoc (a) opus incipiens, hîc Aulam condere jussit,
Ad Christi laudem, atque sui requiem.
Nam pia Reliquias Sanctorum ex urbe receptans
Romanâ, huc vexit, hîcque locavit eas :
Ipsorum caperet meritis ut gaudia vitæ,
Delicti ac veniam perciperet precibus.
Castè conversans, mundana hæc gaudia sprexit,
Pauperibus larga, et omnibus apta bonis.
Nobilitè vixit, aliis exempla reliquit
Virtutum, sibimet præmia læta parans.

(a) Erensteimense Cœnobium in Argentoratensi Diœcesi condiderat, in quo S. Sixti ac SS. Felicis et Adaucti reliquias, à Leone IV sibi concessas, et à se Roma allatas, collocasse non obscure traditur.

320 EPITAPHIA HILDEGARDIS ET DROGONIS.

Hæc quoque dum expleret juvenile hîc tempus, et annos
 Maturæ ætatis inciperet, jam obiit.
 Linquens regna soli, penetravit regna polorum,
 Cum Christo et Sanctis gaudia vera tenens.
 Hanc rogo, tu Lector, commenda ritè Tonanti
 Assiduis præcibus, Christus eam ut habeat ;
 Cum quo congaudens vivat feliciter ipsa ,
 Angelicis semper mixta beata choris.
 Has ego Rhabanus confeci versibus odas,
 Ex obitu moestus, ex requie et gratulans.

A

Obiit autem Irmingarda Imperatrix anno Dominicæ Incarnationis DCCCLI, Indictione XIV, XIII Cal. Aprilis in die Parasceve hora quasi sexta, et requievit in pace.

B

EPITAPHIUM (a) HILDEGARDIS

filiae Ludovici Germaniæ Regis.

Hoc jacet in tumulo Christi dignissima virgo
 Hildegarda, nitens moribus egregiis.
 Hæc fuit * eximii Hludovici filia Regis,
 Mentem sponte sua voverat illa Deo.
 Bis denos octo vitæ compleverat annos,
 Migrans ad sponsum virgo beata suum. (b)

C

* *Al. egregii.*

(a) Huic Epitaphio, quod Mabillonius Tomo 4 Veter. Analect. pag. 34 descripsit ex Codice ms. S. Galli, præmittitur hoc elogium: *X Kal. Januarii Hildegarda virgo Christi, et domni Hludovici Regis filia, de hoc sæculo migravit ad Christum, et humata est in Ecclesia SS. Regulæ et Felicis Martyrum Christi in Castello Turego (Zurich). Annum notat breve Chronicum S. Galli: Anno DCCCLVII Ludovici Regis filia Hildikar obiit. Vide supra pag. 207. Idem annus signatur in Chronico Weingartensi: Anno DCCCLVII serenissimi Hludovici Regis filia Hiltigart*

obiit. Hildegardis à patre Ludovico Turicino Parthenoni (Frawen-Munster) prima Abbatisa præposita fuit. Hoc Epitaphium alii Geroldo Monacho S. Galli, alii Ratperto tribuunt itidem San-Gallensi Monacho.

(b) In alio Codice Epitaphium sequuntur hi quatuor versus:

*Condidit hoc sanctum stabili fundamine Templum
 Cum genitore pio Hludovico Principe terræ
 Hildigarda potens Christi charissima virgo:
 Cui Deus æternæ concedat gaudia vitæ.*

D

EPITAPHIUM (a) DROGONIS

ARCHIEPISCOPI METTENSIS,

Caroli M. filii, qui jacet in Monasterio S. Arnulfi.

E

CONDITUR hoc busto Præsul Drogo marmore sculpto,
 Spiritus in requie lætus ovat Abrahæ.
 Filius hic Magni Karoli fuit Imperatoris,
 Vir pius et prudens, vir probitate cluens;
 Aulæ regalis moderator, Pastor ovilis,
 Metis et Ecclesiæ jure pater patriæ.
 Hic Præsul, Præses, Dominus, Primasque cis Alpes:
 Ejus judicio paca fuit regio.

(a) Hoc Epitaphium edidit Chesnius Tom. 2 Script. Franc. pag. 320. Obiit Drogo anno 857, ut probat Pagius. Ejus mortem collocat anno 855 Mabillonius. Mortis genus unus describit Adso Abbas Luxoviensis Monasterii, cujus et ipse Drogo rector erat. Hic Luxovii interdum ob loci amoenitatem commorari solitus, inter piscandum in Lignone (*Loignon*) amne, quæ oblectatio eo tempore etiam

Regibus familiaris erat, dum piscem immarem insequitur, in aquas lapsus, subito præfocatur. Angelomus Luxoviensis Monachus in Præfatione ad Enarrationes in Cantica Cantorum de Drogone sic loquitur: *Drogo Luxoviensis Abbas est mitissimus et affabilitate suadibilis, benignitate præstantissimus, et ad omne bonum ferventissimus.*

Iste

A Iste (a) Glodesindis sollemniter ossa levavit,
Condignèque loco condidit eximio.

An. 830.

(a) Johannes Abbas in Libello de Translatione S. Glodesindis, quem edidit Labbeus Tomo 1 Biblioth. hanc secundam Translationem peractam dicit, Cùm Incarnationis Dominicæ octingentesimus tricesimus annus, et Sedem Apostolicam Romæ Gregorius

quidam occuparet..... Tuncque tertium Apostolatûs sui annum agebat: hanc autem sanctam Sedem Metensem Drogo Imperatoris Ludovici frater jam per annum tuebatur octavum.

B

EPITAPHIUM : (a) LUDOVICI IMP.

ejus sepulcro inscriptum in Mediolanensi S. Ambrosii Ecclesia.

Apud Ches-
nium Tomo
2, pag. 399.

Apud Baronium an. 875, Num. 1.

C Hic cubat æterni Hludovicus Cæsar honoris,
Æquiparat cujus nulla Thalia decus.
Nam ne prima dies regno solioque vacaret,
Hesperia genito sceptrum reliquit avus:
Quam sic pacifico, sic forti pectore rexit,
Ut pueri brevitatem vinceret acta senem,
Ingenium, mireris fidem, cultusve sacrorum,
Ambigo, virtutes, an pietatis opus.
Huic ubi firma virum mundo produxerat ætas,
Imperii nomen (b) subdita Roma dedit:
Et Saracenorum crebras perpessa secures,
Liberam tranquillam vexit, ut antè, togam.
Cæsar erat cœlo, populus non Cæsare, dignus.
Composuere brevi stamine fata dies.
Nunc obitum luges, infelix Roma, patroni;
Omne simul Latium, Gallia tota dehinc.
Parcite: nam vivus meruit * hæc præmia; gaudet
D Spiritus in cœlis, corporis extat honos.

* Al. tot

(a) Ludovicus Imperator Lotharii Imperatoris filius obiit anno 875, die 13 mensis Augusti: cujus corpus, ut habet Annalista Fuldensis, translatus Mediolanum, in Basilica S. Ambrosii sepultus est.

(b) Ex his verbis colligit Pagius Ludovicum supremum urbis Romanæ dominum obtinuisse. Franciscus le Blanc in Tractatu Gallico de Monetis Franciæ pag. 408, unam exhibet Ludovici II Imperatoris, in qua representatur S. Petrus in Pontificalibus cum his duabus litteris S. P. legiturque, †

Benedict. P. Benedictus nempe hujus nominis III. In alia parte visitur manus extensa posita inter duas litteras R et O, quæ Romam denotant: in ea verò legitur Ludovicus Imp. Quæ moneta supremæ ejus in urbem Romam potestatis indicium est. Unicam filiam reliquit Ermengardem appellatam, quæ Bosoni Comiti et postea Burgundiæ Regi nupsit. Engilberga ejus uxor Brixia Monialem induit, ut liquet ex litteris Johannis VIII Papæ.

E

(a) EPITAPH. DROGONIS ET PIPPINI

Caroli Calvi filiorum.

Apud Mabillonium Tomo 1 veterum Analect. pag. 427.

QUISQUE videns nostras sollerti corde figuras,
Perspice quàm subito defluat orbis honos.

(a) Drogonis et Pippini Epitaphium scripsit Milo Monachus Cœnobii Elnonensis, seu S. Amandi in Belgio, ubi educati ac mortui sunt. Hujus rei fidem facit vetus Codex Elnonensis, in quo habetur hoc Epitaphium cum ejusmodi titulo: *Tempore Milonis Monachi gemini fratres Drogo et Pippinus, filii Caroli Magni, liberalibus disciplinis instituti sunt in Cœnobio S. Amandi, ubi et sepulti sunt prope Sacellum*

SS. Petri et Pauli cum hoc Epitaphio. Hic Caroli Magni nomine intellige Carolum Calvum, qui Magni nomine donatur, tum in ipso Epitaphio, tum in epistola quadam Nicolai Papæ I, tum in veterrimo nostro Necrologio Germanensi ad xi Kal. Aprilis, quo die ponitur obitus Rothildis Abbatissæ et Monachæ, filia Regis Magni Caroli. Mabillonius.

Tom. VII.

Ss

Rege sati fuimus , nomen qui nomine duxit
 De Magni Magnus , de Caroli Carolus.
 Nec licuit totum vitæ complectier annum :
 Sed rapuit nostras debita mors animas.
 Si , genitor , nostram dignaris visere tumbam ,
 Rex , nostros obitus ne doleas petimus.
 Terris sublatis , placida regione locati ,
 Cum Sanctis requie perpetua fruimur.
 Vos nostri memores felices este parentes.
 Hoc Pippinus ego posco , simulque Drogo (a).

A

(a) De his aliisque Caroli filiis intelligenda est adnuntiatio Herardi Archiep. Turon. anno 866 facta in Synodo Suessionensi pro benedictione Irmintrudis Reginae, in qua ait Carolo datos fuisse à Deo filios ; de quibus aliquos Deo obtulit, ut etiam de fructu ventris sui oblationem Deo offerret ; aliquos adhuc ætate immatura sua gratia de hoc sæculo rapuit, ne, ut scriptum est, malitia mutaret corda eorum ; aliquibus autem, quod vos non latet, inquit ille ad Episcopos, suo iudicio talem passionem permisit incurrere, sicut fideles illius agnoscuntur dolere. Propterea petit benedictionem Episcopalem super uxorem suam venire, ut talem sobolem ei Dominus de illa dignetur donare, unde sancta Ecclesia solatium, et regnum necessariam defensionem, et fideles illius desiderabile adju-

torium, et ista christianitas optabilem tranquillitatem et legem atque justitiam, cum illis quos adhuc habet, annuente et cooperante Domino, possit habere. Ex quibus intelligitur, ut Lotharium in Reomaënsi, sic Pippinum et Drogonem in Elnonensi Monasterio oblatos Deo fuisse. Scio Pippinum et Drogonem à recentioribus nonnullis filios censeri, non Irmintrudis Reginae, prioris Caroli uxoris, sed Richildis posterioris conjugis. At illud obstat, quòd ambo regii illi liberi fuere discipuli Milonis Elnonensis Monachi, qui secundo vel tertio à Richildis nuptu anno decessit. Ita Mabillonius lib. 36 Annal. Bened. Num. 37, qui Pippini et Drogonis mortem componit cum anno 863.

B

C

VERSUS (a) INSCRIPTI MONUMENTO

CAROLI CALVI

In Choro Ecclesiae S. Dionysii.

IMPERIO Carolus Calvus regnoque potitus
 Gallorum , jacet hac sub brevitate situs.
 Plurima cum villis , cum clavo , cumque corona ,
 Ecclesiae vivus huic dedit ille bona.
 Multis ablatis , nobis fuit hic reparator
 Sequanii fluvii , Ruollique dator.

D

(a) Monumentum istud ex ære à posteris positum est, et super quatuor columellas erectum, respersumque liliis, cum ærea itidem Caroli effigie coronata, sceptrum et globum gestantis, ad cujus pedes exstat leonis effigies, istis versibus in circuitu appositis. Viderat hoc Mausoleum Richerius Senoniensis Monachus et Chronographus ante annos quadringentos, æneum fusile, longitudine octo pedum, latitudine verò trium, super quod sculptus est leo ad magnitudinem sarcophagi : quod ego, inquit, propriis oculis vidi. Sed si non fallit hic Auctor, hoc monumentum loco motum erat, positum à tergo altaris Martyrum B. Dionysii et sociorum ejus. De cetero fabulas narrat ille Auctor, qui tamen haud sine fundamento ait, Carolum domesticis in fratres bellis occupatum, cum ei ad conducendos milites facultas non suppeteret, decimas Ecclesiarum militibus pro donativo jure hereditario distribuisse, quas Richerii ipsius tempore adhuc obtinebant. Carolo tribuitur

renovatio imperii Romæ et Francor. Sic enim legebatur in aversa parte bullæ ejus aureæ, quæ olim appendebat Imperiali ejus Diplomati pro conditione Ecclesiae Compendiensis. Unde suspicari licet bullas illas plumbeas, in quibus renovatio imperii Romani Carolo Imperatori tribuitur, Calvo assignandas esse aut certè Crasso, qualis est ea quæ in supplemento Librorum de Re Diplom. pag. 438 exhibetur : quamquam in quadam Charta Ecclesiae Viennensis, data Barnardo vocato Archiepiscopo, eodem elogio afficitur Carolus M. in anno xii renovans imperium : quod elogium aliis etiam Imperatoribus indifferenter tribuitur. Ceterum nullus Regum nostrorum plura bella gessit quàm Calvus ; sed pauca feliciter absolvit. Nullus plura Diplomata Ecclesiis ac Monasteriis concessit. Hic pietatis haud expertus, strenuitate quàm prudentia major, Græcanicæ gloriæ et prolatandæ dominationis avidissimus. Ita Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. Num. 99.

EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM.

DE (a) LOTHARIO IMP.

ET LUDOVICO IMP. EJUS FILIO.

B

Ex Historia Pontificia Anastasii Bibliothecarii.

In Vita Sergii II Papæ.

Apud Ches-
nium Tom.
2, pag. 394.

- H**UJUS (b) sacratissimæ consecrationis [Sergii scil. Pontif.] cùm ad aures invic-
tissimi Augusti Lotharii rumor pervenisset Imperatoris, Drogonem videlicet
Metensis Ecclesiæ Archiepiscopum, cum excellentissimo Hludowico filio suo,
magnoque cum Francorum exercitu Romam direxit: cum quibus etiam Archie-
piscopos, pluresque Episcopos, Abbates et Comites proficisci præcepit. Ipse verò,
à quo in oras Bononiæ civitatis cum * belligeris suis exercitibus sunt ingressi,
C tantas cædes tantasque strages in populo peregerunt, ut qui per urbes et agros
erant tyrannica crudelitate perterriti, relictis propriis rebus et locis, per loca
abditæ et latebras se absconderent. Cùm verò hæc per omnem locum singulas-
que per urbes atque vicos et agros sævâ operarentur nequitiâ, ad * pontem
pervenerunt Capellæ. Tantaque erat tunc cœli serenitas, ut toto in aëre nubes aut
pluviæ signum quisquam videre non potuisset. Subitò verò atrarum non modica
densitas nubium facta est, nimbosisque procellis et coruscationibus circumdati,
quidam de primatibus Drogonis Consilarii fulminis ictu percussi ac interempti
sunt. Hoc videntes horribile signum, nimio omnes timore Franci correpti sunt.
Sed nullatenus mentis ferocitatem deponentes, atroci voluntate ad urbem veloci-
ter properabant.
- D** Quorum adventum antedictus beatissimus Papa Sergius fieri propiùs cùm cogno-
visset, in ejus excellentissimi Hludowici (c) Regis occursum universos Judices ad
ferè novem milliaria ab hac Romana urbe direxit: quem cum signis, et magnis
resonantibus laudibus susceperunt. Et dum urbi penè unius milliarii spatio appro-
pinquasset, universas Militiæ Scholas unà cum patronis direxit. Dignas nobilissimo
Regi laudes omnes canentes, aliosque militiæ doctissimos Græcos Imperatorias lau-
des decantantes, cum dulcisonis earundem laudum vocibus ipsum Regem gloriosè
susceperunt. Obviàm illi ejus Sanctitas dirigens venerandas cruces, item signa,
sicut mos est Imperatorem aut Regem suscipere, ita eum cum ingenti honore
suscipi fecit. Ipse verò Hludowicus Rex qua hora sibi sacratissimas cruces ac signa
obviàm advenisse conspexit, alacris factus valde lætatus est. Tunc suo universo
E cum populo, omnibus Romanis Judicibus et Scholis antecedentibus, ad beatum
Petrum studuit properare. Quem antedictus almificus Pontifex in gradibus ipsius
Apostolicæ Aulæ eundem Regem in ipso die Dominico post Pentecosten suo cum
Clero expectavit. Conjungente verò eodem Rege, universosque gradus ejusdem
sacratissimæ beati Petri Ecclesiæ ascendente, ad prænominatum propinquavit Pon-
tificem, ubi in atrio super gradus juxta fores Ecclesiæ cum universo Clero et populo
Romano assistebat.

Tunc mutuò se amplectentes, tenuit idem Hludowicus Rex dexteram antedicti
Pontificis, et in interius ingressi atrium, ad portas pervenerunt argenteas. In quo
atrio unus de exercitibus à dæmonio arreptus in conspectu Francorum omnium,

(a) E vivis excessit Lotharius mense Septembri an. 855; Ludovicus mense Augusto an. 875.

(b) Post Eugenii et Valentini mortem Gregorius IV non priùs ordinatus est, quàm Legatus Imperatoris Romam veniret, et electionem populi examinaret, inquit Eginhardus in Annal. ad an. 827. Sed post

Gregorii mortem, inconsulto Lothario Imperatore, Romani Sergium non solum elegerunt; sed etiam consecrandum curarunt. Quod in causa fuit cur Lotharius Ludovicum filium cum exercitu Romam mitteret.

(c) Igitur Ludovicus non Romæ, sed ante discessum in Francia à patre renunciatus fuit Rex Italiæ.

An. 844.

valde vexatus est. Tunc almificus Præsul claudi faciens omnes januas beati Petri , A
 atque serari præcepit , et Regi , sancto Spiritu admonente , sic dixit : *Si pura
 mente et sincera voluntate , pro salute Reipublicæ ac totius urbis hujusque Ecclesiæ huc
 advenisti , has mea ingredi januas jussione : sin aliter , nec per me , nec per meam
 concessionem istæ tibi portæ aperientur.* Statim Rex ille respondens , dixit quòd nullo
 maligno animo , aut aliqua pravitate vel malo ingenio advenisset. Tunc eodem
 Præsule præcipiente , appositis manibus prædictas januas patefecerunt. Et ita in
 eandem venerandam Aulam beati Petri ingressi sunt , laudem Deo et ejusdem
 Excellentiæ decantantes universus Clerus , et cuncti religiosi Dei famuli , extensa-
 que voce acclamantes : *Benedictus qui venit in nomine Domini , etc.* Sicque cum
 eodem Pontifice ipse Rex , simulque omnes Episcopi , Abbates et Judices , et uni-
 versi Franci , qui cum eo advenerant , ad confessionem beati Petri appropinquan- B
 tes , seseque pronos ibidem prosternentes , Deo nostro omnipotenti et eidem Aposto-
 olorum Principi gratias reddiderunt : et data à prædicto almo Pontifice super popu-
 lum oratione , ab Ecclesia pariter omnes egressi sunt. Postea verò continuis diebus
 sequentibus omnia suburbana pestifera devastatione compresserunt , agrosque et
 segetes atque prata quasi fulmineus impetus decerpserunt. Dum hæc gerebantur ,
 ipse à Deo protectus Pontifex à quibusdam audierat quòd in famosissimam urbem
 hospitalitatis causâ introire voluissent : sed munitis clausisque portis , ut fieret , mi-
 nimè concessit.

Dominico verò die sequente , in eadem Principis Apostolorum Basilica omnes
 Archiepiscopi , Episcopi et Abbates , omnesque qui cum eo venerant Franci sunt
 congregati , omnesque pariter Romanorum nobiles et præclari. Tunc almificus C
 Pontifex manibus suis ipsum Hludowicum Lotharii Imperatoris filium oleo sancto
 perungens , Regali ac pretiosissima coronavit corona , Regemque Longobardis
 præfecit : cui regalem tribuens gladium , illum subcingere jussit. Deinde Missarum
 celebratione finita , ab Ecclesia omnes cum Rege lætantes regressi sunt. Deinceps
 verò per dies singulos conflictum summi certaminis cum sanctissimo Præsule omni-
 busque Episcopis et Optimatibus nostris atque Proceribus ipse Drogo (a) Archie-
 piscopus Metensis Ecclesiæ , de quo superius memoriam fecimus , commovebat ,
 tam ipse quàm omnes Archiepiscopi et Episcopi , qui cum eo contra hanc univer-
 salem et caput cunctarum Ecclesiarum Dei , sine Metropolitani concessionem
 atque vocatione , convenerant ; id est * Gregorius Archiepiscopus Ecclesiæ
 Ravennensis , et Angelbertus Archiepiscopus Ecclesiæ Mediolanensis , Joseph D
 Episcopus Ecclesiæ Eporediensis , Aginus Episcopus Ecclesiæ Veronensis , Alma-
 ricus Ecclesiæ Cumensis Episcopus , Nortchaudus Episcopus Ecclesiæ Vercellensis ,
 Sigifridus Episcopus Ecclesiæ Regiensis , Toringarius Episcopus Ecclesiæ Con-
 cordiensis , Odelvertus Episcopus Ecclesiæ Aquensis , Ambrosius Episcopus
 Ecclesiæ Lucensis , Johannes Episcopus Ecclesiæ Pisensis , Petrus Episcopus
 Ecclesiæ Volaterrensis , Gausprandus Episcopus Ecclesiæ Pistoriensis , Cantio
 Episcopus Ecclesiæ Senensis , Lupus Episcopus Ecclesiæ Teatinæ , Sisismundus
 Episcopus Ecclesiæ Aprutiensis , Pico Episcopus Ecclesiæ Scolanensis , Fratellus
 Episcopus Ecclesiæ Camerinensis , Gius Episcopus Ecclesiæ Firmanæ , Racipectus
 Episcopus Ecclesiæ Nucerinensis , Amadeus Episcopus Ecclesiæ Pinnensis , Dona-
 tus Episcopus Ecclesiæ Fesolanæ , et ceteri. Cum quibus etiam Boso Comes , E
 Adalgisus Comes , Joannes Comes , Vuldo Comes , Bernardus Comes , Wifridus
 Comes , atque Maurinus Comes , et ceteri pariter contendebant. Sed divina gratia
 inspirante , nec sermones ipsius almi Pontificis neque prudentiam superare value-
 runt. Tantaque ei superna aderat virtus , ut nullus sermone eum concludere vel
 constringere potuisset. Et ab eodem superati pudore , et operti confusione dis-
 cesserunt. Quod videntes omnes , iram atque ferocitatem , quam mentibus observa-
 bant , omni modo deposuerunt.

His igitur peractis , à prædicto postulaverunt Pontifice ut omnes Primates Ro-
 mani fidelitatem ipsi Hludowico Regi per sacramentum promitterent. Quod pru-
 dentissimus Pontifex fieri nequaquam concessit , sed sic orsus est illis : *Quia si
 vultis , domno Lothario magno Imperatori hoc sacramentum ut faciant , solum modò*

* Al. Geor-
gius

(a) Pagius ad an. 844 Num. 5 putat Anastasium falsis rumoribus hac in re deceptum fuisse , non solum quia Drogo Antistes fuit pietate clarissimus , sed etiam quia eum Romæ exsistentem Sergius suum Vicarium

in Gallia et Germania renunciavit , ut testantur Anna-
 lista Bertinianus , et Litteræ ipsius Sergii ad Episcopos
 Galliæ et Germaniæ.

A *consentio atque permitto. Nam Hludowico ejus filio ut hoc peragatur, nec ego, nec omnis Romanorum Nobilitas consentit.* Tunc demum in eadem Ecclesia sedentes pariter, tam beatissimus Pontifex, quàm magnus Rex, et omnes Archiepiscopi atque Episcopi, stantibus reliquis Sacerdotibus, et Romanorum ac Francorum Optimatibus, fidelitatem Lothario magno Imperatori semper Augusto (a) promiserunt. Post hæc verò (b) Ebbo quidam et (c) Bartholomæus Archiepiscopi, qui pro criminibus suis privato honore ab Ecclesia fuerant expulsi, à sanctissimo Pontifice postulabant ut eos reconciliare, ac Pallium eis tribuere dignaretur. Quos etiam idem Præsul nec communionem inter Clerum dignos esse suscipere dicebat, sed inter communem populum communicandi licentiam tantummodò haberent.

An. 844.

B Per idem tempus cùm Rex ipse Hludowicus Romæ degeret, * Siginolfus Beneventanorum Princeps magno cum exercitu Romam venit. Quem cùm prædictus Rex honorificè suscepisset, omnia, pro quibus venerat, ipsi indicavit. Cui Rex gratanti animo quicquid quæsierat tribuit atque concessit. Et cùm simul Franci, Longobardi ac Beneventani congregati fuissent, facta est ingens populi multitudo, ita ut ex omni parte Roma circumdata videretur: quorum multitudine omnia sata deleta sunt. Ipse verò Siginolfus ardenti pectore præcipuum desiderabat videre Pontificem, et ab eo benedictionem recipere. Quem Præsul cùm suscepisset, solo prostratus, *pretiosos ipsius pedes humiliter osculatus est*: et ab eo benedictione suscepta, ab ejus conspectu alacriter Deo gratias referens regressus est. His omnibus finitis, ipse excellentissimus Rex Hludowicus ampla cum lætitia Papiam reversus

C est, ubi ab exordio Principatûs sui culmen regebat.

* Al. Siginolfus.

In Vita Leonis IV Papæ.

Dum universa Romanorum Nobilitas pro illa, quam jamdudum deprædationem nefandi ac malevoli Saraceni intulerant, in nimia lamentatione consisteret, ne deinceps (nisi Ecclesia beati Petri Apostoli muris undique munita citiùs foret) pejora valuissent committere, isdem amabilis Pontifex magnam pro Romanis omnibus cœpit habere angustiam: et quo modo vel ordine ab eorum cordibus tantum potuisset rancorem sive timorem auferre, anxius cogitare. Cùmque in his diuturnis crebrò laboribus desudaret, Deo revelante, hujusmodi protinus consilium sumpsit, ut hoc ipsum suo dilecto ac speciali filio domno Lothario luce clariùs indicaret Augusto, quatenus per illius, Domino annuente, adjutorium atque consilium civitatem illam, quam prædecessor ejus Leo Papa III erga Ecclesiam prænominati Apostoli ædificare cœperat, et cujus multis jam in locis fundamenta posuerat, (licet post suum transitum à quibusdam ablata fuissent hominibus, ita ut nec aditus apparet, ubi priùs inchoationem præfatus habuerat murus) si vita comes adesset, desideratum opus, Christo solatiante, ad effectum posset perducere. Hoc denique piissimus ac serenissimus Cæsar agnoscens, magna est illicò lætitia et exultatione repletus: rogansque jam fatum summoperè Præsulem Patremque per omnia spiritalem, ut quantociùs tanti operis fabricam sedulo labore perficeret. Ad quam ipse cum suis fratribus non modicas argenti libras direxit, ut, sicut dictum est, tam proficuum opus indeliberatum minimè remaneret. Ex quo nuncio præoptato Præsul præcipuus ultra modum hilaris est effectus....

Hujus verò [Leonis] temporibus quidam (d) Daniel Magister militum, iniquitatis

An. 855.

(a) Hinc apparet Lotharium jus supremum in Urbe obtinuisse, nullum verò in ea Reges Italiæ.

(b) Ebbo Remensis Archiep. anno 835 depositus, post mortem Ludovici Pii à Lothario Augusto in sedem restitutus est anno 840: à Sergio Papa anno 844 restitui petiit, sed nunquam Ecclesiam suam repetiit: mortuus creditur anno 851.

(c) Bartholomæus Nibridio Narbonensi Archiep. successerat: Concilio apud Tolosam habito interfuit anno 828: circa annuum 834 subscripsit Privilegio Aldrici Senon. Archiep. pro Monasterio S. Remigii Senonensis. Abeunte Lothario in Italiam anno 834, eum comitatus est, ut tradit Flodoardus lib. 2 cap. 20. In Italia mansit usque ad an. 844, quo à Sergio Papa restitui postulavit. Nam Berarius in ejus locum suffectus fuerat, ut patet ex Præcepto Caroli Calvi dato pro Ecclesia Narbonensi xii Kal. Julii, Indict. vi,

anno iv regni, id est anno 843. Ad Bartholomæum exstat Epistola Agobardi Lugdunensis Archiepiscopi: de eo honorificè loquitur Amolo Agobardi successor.

(d) Hæc sic contrahunt Codices Regius, Mazar. et Thuanus: *Daniel Magister iniquitatis ac stultitiæ mole cæcatus, ad serenissimum Ludovicum Imper. ire festinavit, eique multa inutilia verba super Gratianum eminentissimum Magistrum nuntiavit, eò quòd divisionem ipse facere deberet inter regnum et Sacerdotium, Imperiumque mutare deberet Constantinopolim. Imperator itaque, audita hac causa, festinus Romam venit. Audito domnus Præsul adventu Regis, mirari cœpit, eumque apud beatum Petrum recepit: et causam insimul præfatam tractare cœperunt; sed penitus falsam invenerunt. Ipse autem, qui Franciam ivit causâ accusandi, traditus fuit Gratiani potestati. His verò peractis etc.*

Ss iij

ac stultitiæ mole cæcatus, ad serenissima domni Hludowici Imperatoris vestigia pro-
peravit, eique multa falsa et inutilia verba, quæ credi nullo modo possunt, super
Gratianum eminentissimum Magistrum militum, et Romani palatii egregium
Superistam ac Consiliarium, dicere non dubitavit. Nam instanter eum accusabat
ob falsitatis invidiam, dicens Imperatori : *Gratianus Romanæ urbis* (a) *Superista*,
quem erga vos fidelem esse creditis, mihi soli in domo sua, nimium super Francos mur-
murans, dixit secretè : Quia Franci nihil nobis boni faciunt, neque adjutorium præbent,
sed magis quæ nostra sunt, violenter tollunt. Quare non advocamus Græcos, et cum eis
foedus pacis componentes, Francorum Regem et Gentem de nostro regno et dominatione
expellimus? Quo audito, mox prædictus Imperator immenso furore accensus, sine
litteris etiam ad Romanorum directis Pontificem et Senatum, Romam venire velo-
citer procuravit. Quem tamen venientem domnus Leo Papa honorificè, sicut mos
est, super gradus majores B. Petri Apostoli residens suscepit, et mellifluis prædi-
cationis verbis placare cœpit.

Quadam verò die ipse Imperator cum sanctissimo Leone Pontifice, omnibus
Romanis Proceribus, pariter et Optimatibus Francis in domo, quam beatæ memo-
riæ Leo tertius Papa juxta Ecclesiam B. Petri Apostoli fecerat, sedentibus, de præ-
dicta accusatione Placitum habuit. Tunc Daniel iniqua fronte armatus, falsaque
cogitatione imbutus, dicit coram omnibus : *Iste Gratianus habuit mecum consilium*
hanc Romanam terram de vestra tollere potestate, et Græcis tradere illam. Cui sta-
tim non solum Gratianus, verum etiam omnes Romani coram Imperatore dixe-
runt : *Mentiris, nullo modo est verum quod dicis.* Cognoscens autem Imperator, et om-
nis Romanorum Francorumque Nobilitas prædictum Daniele tale crimen per
falsitatem et invidiam contra Gratianum dixisse, illicò clementissimus Imperator
nolens contra instituta veterum Augustorum peragere Romanorum, eos secundum
Romanam legem instituit judicare. Quo judicio ipse Daniel multorum verbis
reprehensus, ore proprio manifestavit se falsum super eum dixisse. Ideò jam
dicto Gratiano ante omnes est traditus, ut quicquid de eo facere vellet, pote-
statem haberet. Sed cum jam traditum Daniele Imperator à Gratiano multâ et
humili supplicatione petivisset, Gratianus assensit : quem illa statim, plenaria sibi
reddita gratia, libenter suscepit ; et sic de mortis est periculo liberatus (b). His verò
peractis, Imperator abiit : et sanctissimus domnus Leo quartus Papa non post multos
dies obdormivit in Domino xvi Calendas Augusti.

In Vita Benedicti III Papæ.

An. 855. His itaque peractis, Clerus et cuncti Proceres decretum [electionis Benedicti]
componentes, propriis manibus roboraverunt, et consuetudo (c) prisca ut poscit,
invictissimis Lothario ac Hludowico destinaverunt Augustis. Ipsum autem qui dedu-
cebant Legati decretum, fuerunt hi : Nicolaus videlicet Anagninæ Antistes Eccle-
siæ, et Mercurius Magister Militum. Arsenio Eugubino Episcopo obviantes, ad
invicem confabulari cœperunt : qui callidis eos sermonibus liniens, corda eorum
mollire cœpit, beatique fidelitatem jam fati declinaverunt Electi. Cum quibus etiam
consilium studuit confirmare, ut depositum anathematizatumque Anastasium (quod
divina nullatenus permittebat clementia) Pontificatûs infulâ perornarent. Euntes
itaque Hludowico decretum benignissimo Cæsari dantes, duplici quam mentibus
gerebant intentione Romam reversi sunt, adventumque Missorum nunciantes Impe-
rialium, Epistolas eidem insigni obtulerunt Electo, quibus Augusti contineban-
tur responsa.....

Post aliquot quoque dies ipsi, quos prænunciaverunt, Missi Hortam, quæ qua-
dragesimo milliario à Roma distat, properaverunt. Ex quibus in eam Adelbertus
Bernardusque ingressi Comites, cuidam olim damnato, Arsenio cogente Episco-
po, se conjunxerunt Presbytero nomine Anastasio.... non habentes Deum præ

(a) Hæc dignitas antea ignorata.

(b) Ex hac narratione Ludovicum II Aug. dominio
urbis Romæ verè potitum esse, non verò solo Defensoris
et Protectoris Ecclesiæ titulo, ut multis persuasum
fuit, infert Pagius ad an. 855 Num. 5.

(c) Hinc colligit Pagius ad an. 855, Num. 11, fal-
sam esse donationem, quæ sub Ludovici Pii nomine
circumfertur, in qua statuitur ut Pontifex electus non
exspectatis Legatis Imperialibus consecratur ; et decep-

tum esse Baronium, qui Ludovici donationem legiti-
mam esse credidit, scripsitque Lotharium et Ludovi-
cum Imperatores, pactis cum Leone IV initis, remi-
sisse confirmationem, quam sibi vendicabant, Romani
Pontificis electi, vel qualecumque jus quod sibi in
ejusdem electione vel ordinatione arrogare tentassent ;
cùm ipse Anastasius disertè asserat id priscam consue-
tudinem postulasse.

A oculis, ipsiusque praecepta confundere, ut tyranni, cupientes, evidenter meditabantur qualiter eundem ejectum anathematizatumque Anastasium Apostolico culmine sublevarent contra traditionem, omniumque sanctiones Pontificum (a)..... Dominico die diluculo [Benedictus] in Basilicam B. Petri Apostoli ab Episcopis, Clero, Proceribus deductus est, et in conspectu omnium, Imperialibus Missis cernentibus, in Apostolica Sede, ut mos est, et antiqua traditio dictat, consecratus ordinatusque est Pontifex.

In Vita Nicolai I Papæ.

B Eo autem tempore [scilicet cùm Benedictus III obiit] invictissimus Roma Hludowicus Cæsar discesserat : qui ejus cùm transitum cognovisset, condolens et concitus ad eam reversus est. Romani quippe, tanto Pastore amisso, mœstissimo gemitu lacrymas suffundebant. Cùmque Clerus, Proceres et Optimatum genus congregarentur, unanimes Nicolaum Apostolicæ Sedis Præsulem esse sanxerunt. Postmodum verò à nobilissimorum cœtibus cunctoque etiam populo in Basilicam beati Petri deductus Apostoli, præsente Cæsare consecratus est, Apostolicaque sublimatus in Sede factus est Pontifex.....

An. 858.

Tertio igitur consecrationis ejus die Augusto convescens, * ophistico fame resplendebat, claritateque plenus epulabatur in Christo. Finitoque convivii apparatu consurgit, Cæsaremque specialem et veluti carissimum deosculans filium, immenso circumdedit amore. His itaque gestis, serenissimus Imperator inde discessit, sedemque in loco, qui Quintus dicitur, conlocavit. Beatissimus autem Præsul hoc audiens, dilectionis ejus compulsus plenitudine atque amoris, ad eundem cum Proceribus et Optimatibus Romani nominis locum properavit. Excellentissimus quem cùm vidisset Augustus, obvius in adventum ejus occurrit, frenumque Cæsar equi Pontificis suis manibus adprehendens, pedestri more, quantum sagittæ ictus extenditur, traxit. Imperiali cum quo ingressus tentorio, salubribus ab invicem fruebantur eloquiis. Mensisque epulis perornatis, pariter cibum speciali sumpserunt alacritate, satiati scilicet. Mensisque remotis, plura serenissimus Cæsar beato Præsuli contulit dona. Quibus susceptis, equum conscendens, unde discesserat, conabatur reverti Augustus..... Ad quemdam quidem cùm pervenissent spatiosissimum itineris locum, Imperator equo descendit, equumque Pontificis iterum, ut meminimus suprâ, traxit, dulcissimisque osculis ad invicem perornantes, lucifluè gratulati sunt. Cæsar verò ad tentorium remeans, cœptum arripuit iter. Præsul autem nobilissimorum cœtibus, quibus profectus fuerat, septus, Romam ingressus, almificaque est conversatione magnificatus, etc.

* id est, prudenti

Hlotharius Rex, relicta Theutberga Regina, et Waldrada concubina in matrimonium sumpta, licet carnaliter super his Romanam Sedem eundemque pium consulisset Pontificem, in putredine luxuriæ carnisque petulantiaolvebatur. Cùmque hoc summus Pontifex malum qualiter ab Ecclesia Dei pelleret, ne alios hujus morbi peste Rex ille pollueret, intra se cogitaret, diutissimè cœpit affligi : et intimo corde dolens, valde super istis gemitibus erroribus : præsertim cùm (b) Theutgaudum Treverensem, et Guntharium Agrippinæ Coloniarum Archiepiscopos, cum Haganone Bergomensi, et ceteris Episcopis, talem eidem Regi auctoritatem (c) dedisse audierit, ut Theutbergam liberiùs posset rejicere, et Waldradam concubinam in matrimonium legitimè copulare : et quos debuerat ante Dominum adjutores habere atque ductores, ipsos habere Præsul beatissimus compererat, hanc dando pro auctoritate perpetuo igni, traditores. Unde sine mora continuò Missos suos in Franciam destinavit, præcipientes et monens ut in Metensium urbe aggregato Synodali Conventu, requirerent cur idem Rex Theutbergam rejiceret, aut Waldradam sibi in conjugium copularet : quo requisito et invento, legitimum finem imponent.

(a) Postea narrat hic Auctor vim allatam fuisse ab Imperialibus Legatis ut Anastasius consecraretur, Episcopos cum universo Clero et populo clamasse se velle Benedictum, tandem ejectum Anastasium, et Benedictum consecratum.

(b) In Cod. Ms. de Gestis Episcoporum Trevirensium, cujus fragmentum recitat Mabillonius in parte 2 sæculi 3 Benedictini pag. 613, hæc legantur : Anno Dominicæ Incarnat. DCCCLII Cathedram Hetti

Tietgaudus obtinuit. Hic simplex seductus est à Lothario * Imperatore et Gonthero Coloniensi Archiepiscopo, et consensit in dejectione Tietbergæ uxoris ejusdem Lotharii falsò accusatæ : immò diffinivit in Synodo, quòd scilicet ipsa fuisset confessa semetipsam germani fratris incestuoso pollutam fuisse concubitu etc.

(c) Scilicet in Conciliis Aquisgranensibus habitis annis 860 et 862.

* Leg. Rege

An. 863.

Sed pervenientes illuc Sedis Apostolicæ Legati, scrutari cœperunt hujuscemodi causam, et id ab Lothario inter cetera audierunt : *Quicquid ego feci, istorum Episcoporum consilio usus feci.* Erant autem ibi præcipui prædicti Theutgaudus et Guntharius Archiepiscopi, quos auctores in tanto scelere sanctus jam Papa compererat, astruentes et dicentes legitimum illud fuisse connubium, quod de Waldrada concubina Rex construxit Lotharius : et quæ dicebant, coram domino eximio Papa venientes se defendere posse spondebant. Cùmque Legati Apostolicæ Sedis, licet in multis seducti, Romam iter rediendo reflecterent, quæ à Rege ac à Theutgaudo et Gunthario Archiepiscopis audierant, ac cognoverant, summo retulerunt Pontifici. Piissimus autem Præsul adventum Archiepiscoporum dum præstolaretur illorum, ecce superna dirigente clementia, iidem Theutgaudus et Guntharius Archiepiscopi Romanam urbem adeuntes, vestigiis hujus Præsulis se sacris præsentari petierunt. Quibus benignè Præsule à præstantissimo susceptis, Libellum ei obtulerunt, dicentes se nihil plus vel minus egisse, nisi sicut Libellus ipse cantabat. Quo diligentissimè scrutato, non pauca in eo reperta sunt, prophani et multis inauditi sermonis turpitudinem habentia, quæ Episcopalem excedentes Ordinem ipsos, sicut phreneticos, ligaverunt Archiepiscopos. Denique convocata Synodo in Lateranensi post hæc Palatio sub Apostolis, inventi sunt iidem, ut dictum est, Archiepiscopi, unde damnationis notam incurrerent. Præcipuè, qui auctores se tanti divortii fuisse clamabant, et sententiam, (quam in Ingiltrudim uxorem Bosonis Papa tulerat, quæ eundem virum suum Bosonem per septenne tempus reliquerat, atque excommunicata etiam, et à summæ Sedis pio Papa ligata et anathematizata extiterat, et ad eum reverti [non] curaverat) com-

An. 863.

communicantes ac conversantes cum ea, imò loquentes, dissolvisse se non negabant, sed altisonè publicabant, et Epistolam pii Pontificis, sicut in illis malè compositis gestis in scrinio hujus Sedis repositis declaratur, ad libitum falsaverant. Tunc judicante et eodem sancto Præsule cum Synodo decernente, Sacerdotali honore privati sunt, et depositionis censuram meritò incurrerunt. In hac quidem Synodo benignus Præsul Metensem Synodum, ubi gesta illa contra voluntatem Dei et suam digesta fuerant, illicò cassavit, et quædam necessaria in sancta Ecclesia Capitula promulgavit, etc.

Intereà Carolus Rex sancto Apostolo obtulit ex purissimo auro et gemmis constructam vestem, habentem gemmas prasinæ, hyacinthinæ et albas....

An. 862.

Quidam prætereà Hincmarus Remorum Archiepiscopus Rhothadum Suessionicæ urbis Episcopum Sedis Apostolicæ judicium appellan- tem contra Sardicensis Concilii regulas deposuit, custodiaque arcta servari præcepit : cujus videlicet depositi ter beatissimus Papa libellos [suscepit], ipsum Archiepiscopum monens litteris, et præcipiens ut depositum Rhothadum Romam dirigeret cum suis Missis audiendum. Sed veniente eo hanc Romanam secundum mandatum beati Papæ ad urbem, et per novem circiter menses hic commorante, nunquam penitus ex accusantium parte quisquam affuit, qui coram sanctissimo Præsule cum eodem Rho-

An. 864.

thado contenderet, aut illum accusaret. Tunc in die vigiliarum Nativitatis Domini nostri Jesu-Christi..... conveniens cum omnibus Papa benignus fecit in ambone publicè de ipso Rhothado sermonem, significans qualiter Sedem Apostolicam appellans depositus fuerit, et in conspectu suo nullus per tot menses accusatorum occurrerit. Denique consentiente sibi Episcoporum, Presbyterorum et Diaconorum, omniumque Conventu, decrevit ut dignus esset idem Rhothadus indui Sacerdotalibus indumentis, qui à nemine per tot menses accusabatur, et ad Sedis Apostolicæ judicium proclamabat, nec honore privaretur. Ubi vestitus Episcopali Rhothadus indumento, omni tempore se pollicitus est suis infestatoribus responsurum, rursus expectatis aliquantis diebus, scilicet usque in diem Natalitium sacræ virginis Agnetis, qui est xii Cal. Februarii : sed nec sic quisquam affuit adversum Rhothadum jam restitutum Episcopum aliquid altercans.

An. 865.

Conveniente ergo beatissimo Præsule cum omnibus in Basilica ipsius Virginis foris muros urbis via Numentana, Idem Rhothadus Episcopus excusationis et promissionis suæ, qua pollicitus fuit se omni tempore accusatoribus suis responsurum, libellum summo Pontifici tradidit, qui coram cunctis audientibus jussu Præsulis eximii est recitatus. Ubi etiam restitutionis ejus forma relecta est : et post omnium consensum in Ecclesia S. Constantiæ juxta eandem sanctæ virginis Basilicam decreto beatissimi hujus Præsulis sæpeditus Rhothadus jam restitutus

Episcopus

A Episcopos Missarum solemniter celebravit..... et ad propriam Sedem cum Apostolicis sanctionibus remissus..... Cum quo et sanctissimus et à Deo conservandus Præsul, tam pro restitutione illius, quàm pro abolenda Regis Lotharii copula, et pace etiam et concordia Regum Galliarum conservanda, Arsenium Episcopum*, hujus almæ Sedis Apostolicæ Apocrisarium, Missum illicò destinavit. * Hortanum.

EX VITA HADRIANI II PAPÆ,

B

Auctore Guillelmo Bibliothecario, Sæc. ix.

COLLECTIS igitur omnibus tam Episcopis cum universo Clero, quàm Primoribus urbis cum obsecundantibus sibi populis, ab Ecclesia sanctæ Dei genitricis semperque virginis Mariæ, quæ appellatur ad Præsepe, [Hadrianus] rapitur, trahitur, et ad Lateranense Patriarchium certatim à Procerum ac plebis multitudine deportatur. Quod audientes tunc Missi Principis [Hludowici], molestè tulere, indignati scilicet non quòd tantum virum nollent Pontificem, quem nimirum anxie cupiebant, sed quòd se, dum præsentes essent, Quirites non invitaverint, nec optatæ à se futuri Præsulis electioni interesse consenserint. Qui acceptatione quòd non Augusti causâ contemptus, sed futuri temporis hoc omissum fuerit omnino prospectu, ne videlicet Legatos Principum in electione Romanorum Præsulum mos expectandi per hujusmodi fomitem inolescere: omnem suæ mentis indignationem medullitus sedavere; ac [ad] salutandum electum etiam ipsi humiliter accessere.....

An. 867.

Denique omnes hunc certatim coram eisdem Legatis rapere, ad summum Pontificatus apicem provehendum trahere, ac anxie nitebantur portare, nisi blanditiis Senatorum et consiliis aliquantulum sedati fuissent. Quorum omnium unanimatis desiderium audiens Hludowicus Christianissimus Imperator, cognoscentes etiam qualiter in eo decretum suis subscriptionibus roboraverunt, valde gavisus est. Et ut tantus Domini famulus, cunctisque gentibus, videlicet tam Romanis quàm diversis advenis, desideratus, et desiderabilis Christianæ plebi præficeretur, medullitus exoptavit. Et mox Imperialem scribens Epistolam, cunctos Romanos, quòd dignum tanto elegissent officio Præsulem, conlaudavit: per quam videlicet innotuit nulli quippiam præmii fore ex consecratione ipsius quoquo modo pollicendum, cum ipse hanc non suorum suggestionem, sed Romanorum potius unanimitate commotus ardentissimè cuperet provenire: maximè cum reddi quæ ablata fuerant, non auferri ab Ecclesia Romana, vel deperire quippiam se diceret amare.....

Ad celebritatem Missæ ipsius [Pontificis] tam incredibilis extitit multitudo, ut certatim de manu ejus omnibus communicare nitentibus, Theutgaudus Trevirorum Archiepiscopus et Zacharias Anagninus Episcopus, qui à domo Nicolao Sacerdotio denudati, etiam communionem caruerant..... ecclesiasticam communionem sub congrua satisfactione receperint.....

Continuò exules gaudere, cum videlicet * Veltriensem et Stephanum Nepesinum Episcopos, et Joannem cognomento Hymnonidem, quos procacissima falsitas serenissimo Augusto incusans, domo patriaque proscrisperat, ab Augusta mansuetudine multis Epistolarum documentis requirere studuit [Hadrianus], dicens se bonum Ecclesiæ Dei Pastorem videri non posse, nisi oves, quas sanctæ Ecclesiæ infidelis vir per suam surreptionem proscrisperat, recepisset. Qua religiosa suggestionem lætificatus Augustus unà cum Christianissima conjuge, non solum eos, propter quos summus Pontifex miserat, honorificè ad urbem remisit; verum etiam quoscumque privata simultate tamquam reos Imperatoriæ majestatis, et in ergastulis quilibet truserat, ut reverterentur, præcepit absolvi.....

* Gauderium.

Lambertus Vintonis filius Dux Spoletanus tempore consecrationis hujus venerandi Pontificis Romanam urbem præter consuetudinem sicut tyrannus intravit..... Propter quæ apud Augustos piissimos Romanorum querimoniis prægravatus,

Tom. VII.

T t

330 EX FRODOARDI CAN. REM. FRAGMENTO

Ducatum perdidit, iram Principium, et invidiam penè cunctorum Gallorum, tam- A
quam revera Sedis Apostolicæ hostis adjudicatus, incurrit.....

An. 869. Tunc temporis [Anastasius (a) Bibliothecarius] pro causa Ludovici II serenissimi
nostri Augusti cum Suppone Archiministro post Apostolicos Legatos Constantino-
polim divina, ut creditur, dispensatione pervenit.

(a) Anastasius à Ludovico Imperatore missus fuerat ad Basilium Imp. pro nuptiis Ludovici filiae cum filio Basilii. Ipsemet Anastasius in præfatione ad Synodum Oecumenicam VIII sic Hadrianum Papam alloquitur: *Cum hæc celebraretur venerabilis Synodus, accidit me famulum vestrum, missum à Ludovico piissimo Imperatore cum duobus aliis viris insignibus, interesse, ferentem etiam Legationem ab Aposto-*

licis meritis decorato Præsulatu vestro, causâ Imperialis commercii, quod efficiendum ex filio Imperatoris Basilii et genita præfati Dei cultoris Augusti [Ludovici] ab utraque parte sperabatur simul et parabatur. In tam enim pio negotio, et quod ad utriusque Imperii unitatem, imò totius Christi Ecclesiæ libertatem pertinere procul dubio credebatur, præcipuè summi Pontificii vestri quærebatur assensus. B

EX FRODOARDI CANONICI REMENSIS FRAGMENTO

De Pontificibus Romanis.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti parte 2 Sæc. 3, pag. 589. C
De Sergio II.

An. 844.
* Lotharius.
* Sergium.

* Ludovicum.

* Ludovico.

FRANCICUS * Induperator, ubi fastigia nactum
F * Hunc audit, genitum Romana ad mœnia mittit,
Hesperiae quasdam sociis populantibus urbes.
Nimbosis subito vernans obducitur æther
Nubibus; ignea tela micant, juvenumque ferorum
Corda metu sternunt, nonnullos funere pressant.
Augusti * subolem præstanti Præsul honore
Suscipit. Interea stipantum dæmone quemdam
Prospiciens raptum, tactus spiramine summo,
Valvas Papa jubet templique repagula claudi,
Versus et ad Procerem, monitis ita fertur adortus :
*Sincera si mente venis, si corde benigno ,
Ecclesiæ si pro regnique urbisque salute,
Hæc nostro tandem penetra sacra limina jussu :
Sin secus, haud nostra has pandet tibi cessio portas.*
Testato se nulla dolis molimina Princeps
Volvere, mandatis reserantur pessula Patris.
Ingressique Aulam, laudes ac vota Tonanti
Dant (a) Antenoridæ Æneadæque, superna canentes.
Papa tuens urbem immunem, Legemque (b) coronans,
Disponit sceptrâ, Augusti dat regmina * proli.
Pontifices Comitesque repugnantes sibi celso
Præterit eloquia, rutili ferit impete veri,
Mirificans tumidas pietatis robore mentes.
Nec Petri proprios puero servire (c) clientes
Cæsarei patitur juris : quin culmina servans,
Damnatis veniam, censoribus edit honorem :
(d) Oraturque, alta Procerum cervice subacta,
Pacis et instructor populo veneratur ab omni.

(a) Id est, Franci et Romani.
(b) Nempe decimo quinto die mensis Julii.
(c) Romani vocantur *clientes Cæsarei juris*. Francorum igitur Imperatores supremi Romæ domini fuere : et jure merito Sergius Ludovico, qui Impe-

rator non erat, fidelitatis sacramentum præstari noluit.
(d) Sergius oratur seu adoratur, id est, supremus Ecclesiæ Princeps agnoscitur.

A

De Leone IV.

Pontifici nostro Hincmaro bis Pallia * legans,
Dat primum festis, ad sedula vota secundum :
Ulli quod numquam testatur cedere Patrum.

* Leo.

* * * * *

Præveniens cæcos inimici militis actus
Papa sagax, inter decorandum cultibus Aulas,
Mœnibus aggreditur Petri munire sepulcrum,
Æquivoci decessoris conamina Patris.
Quod nutu Domini Francique juvamine (a) Regis
Nisu perficiens agili, sancta agmina cogit.

B

De Benedicto III.

Cæsarei properant (b) Legati, Præsulibusque
Conjuncti, Cleroque simul populoque gregato,
Vocibus hymnisonis sæptum gaudentis ovilis
Restituunt Sedi virtutis honore petitæ.
Sic redeunte die divo fulgore decora,
* Oblatus Petri solio, sacrisque dicatus,
Juris Apostolici summoque cacumine mactus,
Ætheria ut radiat lux, tempestate subactâ,
Dat dignis Christi rutilare nitoribus Aulam.

An. 855.

* Benedic-
tus.

C

De Nicolao I.

Ædibus * abstractus Cephæ pavidisque latebris,
Qui solio erigitur renuens, humilique reclamans
Se voce immeritum tanto vernare decore :
Impote sed nisu. Nam mox grege, plebe, Senatu
Cinctus et abductus, sacratur * Cæsare coram,
Augustoque adstante sacros sortitur honores,
Et Sacer alma gerens urbem candore coronat,
Lætificat Regem, convescitur, abdita cordis
Lumina declarat, Regis sibi nectit amorem.
Prosequitur dulci mentis bonitate modestæ
Alterutrum : Proceres sese amplis cultibus ornant.
Donis afficitur Præsul, famulatibus uti
Cogitur Augusti, Regem divalibus orsis
Imbuit : et proprias repetentes mutua sedes
Oscula dant pacis, discedunt corde jugati.

An. 858.
* Nicolaus.

* Ludovico.

D

* * * * *

* Regem discutiens gentis quo jure Sicambræ
Punit adulterii, (c) fautores ense recidens
Morbiseco, pestique precum pietate medetur.
Legatos abolere nefas, pacemque referre
Dirigit elisæ per Gallica rura columbæ.

* Lotharium.

E

* * * * *

Præsulibus restauratis, Placentia pulso
Pervasore nitet : Pastore (d) Suessio floret.
Plectitur * Induperator atrox Petri æmulus Aulæ :
Plectitur et Papâ damnatus iudice * mœchus :

* Michaël.

* Lotharius.

De Adriano II.

Ut Patres (e) superi, Regis fastusque coërcet, *

* Adrianus.

(a) Intelligitur Lotharius Imperator, qui ob partem Franciæ, qua potiebatur, Rex Francorum appellatur.

(b) Legati Lotharii Imper. Anastasio favebant, ab Arsenio Episcopo decepti; sed tandem, resistentibus Episcopis, Clero et populo, Benedicti consecrationi consentire coacti sunt. Vide suprâ, pag. 327.

(c) Theutgaudus Trevir. Archiep. et Guntharius Coloniensis à Nicolao Papa deponuntur an. 863.

(d) Rothadus Suessionensis Episc. in sedem suam restituitur anno 865.

(e) Adrianus, prædecessorum exemplum secutus, monuit Lotharium ut Theutbergam uxorem reciperet.

Ac maculis purgare nigris Regale laborat
 Nunc monitu blando, nunc asperitate cubile.
 Pontificem in nostrum sumit Regemque sodales,
 Hincmarum et Karolum, sociosque laboris adoptat :
 Sceptraque sic pariter tutari à crimine certat.
 In multis etiam divina lege regendis
 Hunc nostrum * Patrem sibi fratrem adsciscit agonis.

A

* Hincma-
rum.

EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM, B

DE (a) LOTHARIO LOTHARINGIÆ REGE.

EX HISTORIA TRANSLATIONIS S. GLODESINDIS

Abbatissæ Mettensis, Auctore Johanne Abbate Sæculi x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 443.

Num. 28.
* Episc.
Mettensis.

ADVENTII temporibus Monasterio hujus sanctæ Virginis plurima regali muni- C
 ficentia sunt collata beneficia, Regisque Lotharii junioris Edicta testamen-
 talia penes ipsas ancillas Dei usque hodie manent, quæ suasu conjugis suæ Teut-
 bergæ Reginæ, interveniente eodem Adventio Episcopo, eis et de noviter da-
 tis, et de antiquioribus restitutis, sive etiam de immunitatibus ejusdem Mona-
 sterii regia auctoritate constant liberalissimè attributa. Nam et ipsa Theutberga
 Regina loci ipsius regimen tunc tenebat, quæ etiam ibi quiescit : sed et quis iste
 Lotharius fuerit, et ex occasione ejus aliqua suprâ repetere non ingratum esse
 Lectori arbitramur, ut ex notitia temporum validiores narrationi vires accrescant.
 Hic est Lotharius junior filius illius Lotharii senioris ex Ludovico Pio geniti, qui
 post mortem ipsius piæ memoriæ patris sui diutina dissensione cum fratribus suis
 Ludovico Germanorum Rege et Carolo, qui post Imperator factus est, cupi- D
 ditate Imperii habitâ, tandem gravibus et intestinis odiis funesto ritu inter se lon-
 gè priùs protractis, in pago Autissiodorensi, loco qui dicitur * Fontanetum, præ-
 lio atrocissimo et absque exemplo cruentissimo, cæde miserabili conflixerunt, ad-
 juncto eis Pipino Aquitanorum Rege. Pace tamen post inter eos facta, divisoque
 regno, hæc pars Franciæ, quæ Rheno et Mosellâ limitatur, additis pro consensu
 et firmitate pacis quibusdam civitatibus et regalibus Abbatiis ultrâ citràque, ei-
 dem Lothario cessit, ejusque exinde in id usque temporis nomine regnum Lo-
 tharii appellatur. Ipse non multò post cunctis sæculi rebus sponte abjectis, Mona-
 chum in Prümia Monasterio professus, ibidem quievit, ubi et sepulcrum ejus ce-
 lebre huc usque habetur.

* Fontenay.
An. 841.

An. 843.

An. 855.

An. 863.

Successit eidem filius et æquivocus hic junior Lotharius, de quo fama satis E
 dolenda vulgatur, odio Teutbergæ hujus, quam diximus, Reginæ, et illicita su-
 perductione Waldradæ. Quæ miserabilis species facti cum faciem rerum luctuoso
 fœdasset exemplo, totum penè orbem in sui commovit invidiam. Nam et quod
 multò ampliùs expavescendum, primarum sedium Antistites, Tietgaudus Treve-
 rensis et Gonterus Coloniensis hujus execrandi connubii assentatores, cum vi-
 derentur sapientes esse ingenio, et litteris divinè humanèque eruditi, insipientiæ
 deterrimi sunt facti fautores. Unde à Papa Nicolao Romam evocati, et ante sa-
 cratissimum corpus beati Petri Synodo tam Italiæ penè totius quàm et pluribus Gal-
 liarum Episcopis congregatâ auditi, et culpam prætextu conjugii ornare diu co-
 nati, tandem fraude captiosa, qua capere se alios arbitrabantur, ipsi capti, à Papa
 Nicolao, cunctis assentientibus, damnati, et gradibus sunt Ecclesiasticis multati :
 Rex quoque cum Waldrada, et cunctis ejus scandalis participantibus, pariter
 anathematizati. Et ut multa ad alia tendens præteream, qualiter ipse Gonterus

(a) Obiit Lotharius mense Augusto an. 869.

A factum suum tuens, in Papam ipsum publicè multis invectus, injusto se iudicio alligatum testatus sit; et ut parvipendens Apostolicam censuram, domum nec venia petita, nec impetrata reversus, Missas, et in die sacrosanctæ Cœnæ Absolutionem et Chrismatis actionem vinctus peregerit. Hoc tantum in terrorem eorum, si qui fortè talium unquam erunt participes, dixisse sufficiat, quòd socius ejus Tietgaudus Treverensis peregrè Romæ excommunicatus interiit.

Lotharius Rex, licèt correctionem promiserit, et Reginam Teutbergam in honore suo, ut videbatur, receperit; pòst tamen Romam veniens, à Papa super fide conjugis requisitus, et metu culpam inficiatus, ea conditione, si vera fateretur, Missas à domino Papa in sancto Anastasio audivit, et corpus Dominicum de manu ejus infelix præsumpsit. Inde patriam repetens, repentè miserrima clade suorum penè in ipsis Romæ portis exorta, nec mora, nec requies morientium erat, donec tandem, dum ocius festinat, jam ferè omnibus suis assumtis, Placentiam usque cum paucis pervenit: ubi circa horam nonam cum incolumis resideret, repentè percussus obmutuit, et mane morte miserabili defunctus, ibi in quadam vilissimi operis Basilica est obrutus. Ejus morte Adventius Episcopus cognita, nuncium ocius Carolo Regi Franciæ occidentalis dirigit, eumque Mettim deductum associato sibi Hinemaro Remorum Archiepiscopo, corona secunda, præter eam quam habuerat, in Ecclesia beati Stephani, quæ dicitur domus Episcopii, capiti iteratò imposita, Regem super duo regna constituit. Hæc, ut Episcopi, cujus mentio facta fuerat, tempus magis claresceret, paucis inserta sunt.

Huic (a) Adventio successit, ut diximus, Walo Episcopus, quo tempore Berthulfus Treviris præerat Archiepiscopus, ipso adhuc Carolo superstite, et Johanne quodam universale nomen Papæ tenente, à quo et ipse Walo (b) Pallium promeruit.

(a) Obiit Adventius Mettensis Episc. anno 875. Ei successit Walo, qui die octava mensis Aprilis an. 876 ordinatus est.

(b) Walo nonnisi anno 878 Pallium accepit, ut patet ex Litteris Johannis Papæ à Labbeo recitatis Tomo IX. Concil. pag. 239.

EX VITA S. * DEICOLI

* S. Diey.

D ABBATIS LUTRENSIS,

Auctore Monacho Anonymo, Sæc. x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 114.

Eo tempore quo (a) Lotharius Rex in Alsatia provincia morabatur, in fisco suo nobili qui Marelegia vocatur, cujus adhuc dignitatem miri operis mœnia excelsa testantur, repentè antiqui hostis cauterio inustus est, et in tantam præcipitæ mentis insaniam perductus, ut uxorem suam religiosam Reginam (b) Berthsindam dimitteret, et Lupam quamdam nomine Walderaldam duceret. Quæ quia præstigiatrix erat opinatissima, ita maleficiis multigenis Regis animum fascinavit, ut omnia quæ ab illo peteret, faciliè impetraret. Cùmque nefas tale cresceret, et nemo esset qui * facillaret, quasi licenter miserum caput tanto utebatur incestu. Tamen verecundia agente, quia in Palatio versari cum illa nequivit, Abbatiam S. Deicoli illi tradidit, atque infernali dote ditavit. Tunc meretrix lætissima effecta, sacrum locum sibi usurpavit; et in locum, qui dicitur sancti Quintini, consedit ibique omnia, quæ sancti Patris erant, funesto more depopulavit, Abbatem injuriavit, Monachos omnes pepulit: ideò proculdubio in amaritudine erit anima ejus in æternum.

Venerabilis autem Regina postquàm divortium sensit, scortumque Regis deprehendit, noluit eum ad palam traducere; sed salubri correptione corrigere:

(a) Res aliter narratur tam à Reginone et Annalista Mettensi, quàm à Bertiniano: verùm Natalis Alexander Sæc. 9 et 10, part. 2. Dissert. 9, Num. 18, Scriptorem

illum in pluribus falli demonstrat. (b) Aliis Theutberga dicitur.

T t iij

initoque consilio cum familiaribus, reclamationis gratiâ Romam quantocius adiit. A
 Quæ cum immodica veneratione ab omni cœtu Romano suscepta fuisset, secretò
 Apostolicum Pontificem convenit, sui seniorisque dissidium plena lacrymis ape-
 ruit. Quod cum Pastor Ecclesiæ comperisset, Apostolicis litteris Regem accersivit
 An. 868. ocius, quatinus tanto scelere finem imponeret, et de cetero emendaret. Cùmque Rex
 accersitus veniret, uti Regem decuit, honorificè susceptus est. Peracta oratione,
 in consistorio Lateranensi Papa cum Rege colloquium habuit, atque digna cau-
 satione castigavit. Tunc Rex corde compunctus, terræ prostratus veniam petiit,
 et se culpabilem reddidit. Acceptaque pœnitentia, Papa Reginam in præsentia
 Regis vocavit, et in Christo reconciliavit, et Reginæ dexteram Regis dexteræ
 reddidit, atque terribili anathemate illum obstrinxit, ut secundum Apostolum,
 sicut Christus Ecclesiam, ita et ipse diligeret amodò uxorem suam. B

Num. 32. Quo peracto Rex ad Galliam regreditur, Regina autem, sicut femineum iter
 exigit, protractius viam carpsit, adeò ut illam Rex nunc duobus, nunc uno die
 præcederet. At præfata Maga audiens quia Rex Ecclesiastico tenore reconciliatus
 esset Reginæ, colubrino sibilo Regem, absente Regina, aggreditur denuò.
 Cùmque jam superato monte Pardorum, quadam nocte Rex hospitaretur apud
 * San-Don- Castrum * sancti Domnini, præfatæ Lupæ Missatici Noto agiliores supervenere, ves-
 timenta ejus prostibularia Regis oculis inferentes. Quibus inspectis, ita furoris et
 invidiæ ignibus in Reginam confestim exarsit, ut irrevocabili censura secum deli-
 beraret non antè repatriare quàm illam videret decapitari. Sed prævenit voluntatem
 ejus Divina severitas, atque dispositionis ejus justissima æquitas. Nam cum in cras-
 tinum de hospitio moveret incolumis, priusquàm cibi aliquid attingeret, ita cum
 suis omnibus subitâ aurâ contagiatus atque plagatus est, ut de tanta multitudine C
 nec inventus sit unus cui inhæreretur cibus aut pilus. Tandem reatum cognoscentes,
 * Plaisance. * Placentinam urbem subintrant moribundi. Ibi quippe miserabilis Rex cum suis
 An. 869. omnibus sine redemptionis Viatico vitam finivit, exceptis quodam Clerico et
 servitore morbo, qui veritatem rei vix nuntiarent evasi. Quis apud semetipsum
 constitutus non videat hanc evidentem ultionem per merita S. Deicoli fuisse exor-
 tam? Cùmque devota Regina ad memoratam urbem perveniret, et tantam stra-
 gem mortuorum lacrymolenta videret; Christum Domini seniore suum tumu-
 lari fecit; ceteros verò, prout facultas dedit, subterrari jussit: et posthæc in
 pace repatriavit.

Num. 33. Audiens autem Walderalda femina nequissima omnia quæ acciderant in via D
 Romana, timore venerabilis Reginæ plùs territa quàm proprii sceleris reatu com-
 puncta, quippe quæ de Christianitate quidquam præter solum vocabulum non
 habuit, fugâ potius quàm voluntate lapsa, Deum quærere simulavit, Monasterium-
 que * S. Romarici hypocrita intravit. Cùmque ibi aliquamdiu velo potius quàm
 * Remire- mente conversaretur, post tergum respiciens, doluit locum S. Deicoli sibi peni-
 mont. tus auferri, et quasi se exheredatam more femineo cœpit conqueri. Accitoque
 Heberardo Comite, consanguinitatis occasione scelus adhuc immane præsumpsit,
 eique locum sanctum sub advocationis tutione commisit. Ille autem, ut erat cu-
 pidus et sacrorum invasor locorum, occasione tali locum invasit B. Deicoli,
 et post infandæ mulieris decessum unca manu sibi in hereditate adscivit.

A

EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM, DE (a) LUDOVICO GERMANIÆ REGE.

EX VITA S. ANSCHARII HAMMABURGENSIS EPISC.

Auctore S. Remberto ejus successore ac discipulo.

B

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 89.

- C**ONTIGIT ex improvise piratas advenientes (b) Hammaburgensem civitatem navigio circumdedisse. Quod cum inopinatè et subitanè accidisset, spatium non fuit pagenses congregandi; quippe cum et Comes, qui eo tempore præfecturam loci illius tenebat, illustrissimus vir Bernarius tunc deesset; dominus verò * Episcopus ibi positus cum his qui aderant in urbe ipsa, vel in suburbio manentibus, primò quidem, audito adventu eorum, locum ipsum continere voluit, donec majus veniret auxilium: sed impellentibus paganis, et civitate jam obsessa, cum eis resisti non posse conspexit, quomodo pignora sanctarum Reliquiarum asportarentur, præparavit. Sicque ipse, Clericis huc et illuc fuga dispersis, etiam sine cappa sua vix evasit. Populi quoque à loco ipso exeuntes, et hac illacque palantes, plurimis aufugientibus, quidam capti, plerique etiam perempti sunt. Denique hostes, direpta civitate, et omnibus, quæ in ea vel in vico proximo erant, spoliatis, cum vespertino tempore eò adventassent, noctem ipsam cum sequenti die et nocte ibi consederunt: sicque succensis omnibus ac direptis, egressi sunt. Ibi Ecclesia miro opere magisterio domni Episcopi constructa, unà cum claustris Monasterii mirificè compositis, igni succensa est. Ibi Bibliotheca, quam serenissimus memoratus * Imperator eidem Patri nostro contulerat, optimè conscripta, unà cum pluribus aliis libris, igni dispersit.....
- D** Verum inter hæc superius comprehensa, contigit bonæ memoriæ Hludovicum serenissimum Imperatorem, divino ordinante judicio, vita præsentis decessisse. Post cujus obitum cum de regni divisione magna fieret perturbatio, Pastoris quoque nostri aliquando labefactari coepit legatio. Nam cum Cella supradicta Turholt in partem cessisset venerandi Regis Karoli, ipse eam à servitio, quod pater suus disposuerat, amovit; et vobis benè cognito dedit Reginario. Pro qua re cum à fratribus suis gloriosissimis Regibus, et à multis quoque aliis sæpius fuisset admonitus, et ipse eorum petitioni nullatenus adsentiret, jam dictus Pater noster tunc coepit atteri necessitatibus et indigentis. Unde contigit ut et * Fratres vestri, qui tunc cum eo hîc aderant, ad vestram societatem redierint; et multi quoque alii causa paupertatis eum dereliquerint. Ipse tantum cum paucis, qui cum eo substiterant, prout poterat, se agebat; et licet in paupertate degens, injunctum sibi officium nequaquam deserere voluit.
- E** Dominus quoque humilitatem ejus, et patientiæ fortitudinem conspiciens, quia cor Regis in manu Domini est, clementissimi domini et senioris nostri Hludovici Regis, qui post patrem suum hujus regni gubernacula suscepit, ad hoc animum incitavit, ut quærere inciperet, unde ei solatium subsistendi facere posset, quo legationis suæ mandatum perficere posset. Et quia in hac provincia Cellam nullam huic legationi habebat congruam (erat autem ibi juxtà Episcopatus Bremensis Ecclesiæ tunc desolatus Pastore) illum ei dare disposuit. Unde in publico Conventu Episcoporum ceterorumque fidelium suorum tractare cum eis coepit utrùm hoc ei facere Canonica auctoritate licerët. Dominus enim et Pastor noster hoc sibi periculosum esse aliquo modo formidans, et ne à quibuslibet nævo cupiditatis reprehenderetur, cautè providens, non facilè huic dispositioni adsentiebat. Jubente itaque Rege, hæc eadem res in Concilio Episcoporum ventilata est. Qui multis præcedentibus exemplis probaverunt bene posse fieri ut, quia diœcesis illa,

Num. 22.
An. 845.

* Anscharius.

* Ludovicus.

Num. 35.
An. 840.

* Corbeie
veteris Monachi.

Num. 36.

An. 849.

(a) Mortuus est Ludovicus mense Augusto an. 876.

(b) Id reponendum in anno 845 cum Annalibus Fuldensibus et Mettensibus.

ad quam ipse ordinatus fuerat, admodum parva erat (nam nonnisi quatuor baptis- A
males habebat Ecclesias) et hæc ipsa multoties jam barbarorum incursibus devas-
tata, ista ei causa solatii adjungeretur.

Num. 37. Verum ne in aliquo scrupulum Ferdensis pateretur Episcopus, quod etiam par-
tem de suo Episcopatu ultra Albiam sumptam, ipse cum Bremensi tota simul par-
rochia retineret, statuerunt ut, sicut tempore domni Ludovici primò fuerant, Epis-
copatus ipse et Bremensis et Ferdensis restituerentur, et ipse teneret Bremen-
sem, ex qua major pars diocesis suæ sumpta erat, quæ etiam tunc erat præsen-
tiâ Pastoris desolata. Quo decreto ita ab Episcopis constituto, ipse jubente Rege
Bremensem suscepit diocesim gubernandam. Porro partem parrochiæ, quæ ultra
Albiam ad se pertinere debebat, Waldgarius recepit tunc Ferdensis Episcopus. B
Quod cum ita aliquamdiu esset, iterum diligentius ipsa re in alio Concilio Epis-
coporum ventilata, visum est eis non bonum esse, ut Sedes, ad quam ille or-
dinatus fuerat, ab alio Episcopo teneretur (nam Hammaburg tunc in partem ces-
serat Waldgarii) potestatem quidem Regis esse dicentes, ut diocesim parvam et
admodum captivatam augeret, locum tamen ad Episcopalem dignitatem aucto-
ritate Apostolica firmatum, nullatenus immutandum. Unanimo ergo consensu,
cum voluntate Regis prædicti piissimi Ludovici, Episcopi ibi constituti censuerunt
ut Sedem, ad quam consecratus fuerat, Pater noster Anscharius reciperet; et si
quid ultra Albiam ex Ferdensi ipse retineret diocesi, ex Bremensis Ecclesiæ parro-
chia illius Sedis restitueret Episcopo. Quod ita et regio jussu, et Synodali Episco-
porum decreto, ipsius quoque Waldgarii memorati Ferdensis Episcopi voluntate et
adsensu perfectum est. C

Num. 38. Porro cum hæc agerentur, Colonia civitas, ad quam Bremensis parrochia suf-
fraganea erat, eo tempore absque benedictione Episcopali degebat. Quod quia
(a) diuturnum exstitit, illud etiam sine illius loci Pontificis præsentia necessario
decernendum fuit. Postea tamen consecrato ad eum locum venerabili Præsule
Gunthario, hunc ipsum dominus et Pater noster ei suggerere studuit, ut sua quo-
que auctoritate firmaretur: cui tamen rei ipse admodum contrarius exstitit. Qua
de causa postmodum in Wormacia civitate positus duobus Regibus, Ludovico
scilicet et Lothario, coram multa Episcoporum utriusque regni frequentia, præ-
sente venerabili Patre nostro, hæc eadem res exposita est. Quod cum ab omnibus
bene ita ordinatum probaretur, ut prædictus quoque Pontifex Guntharius hoc ip-
sum sua auctoritate firmaret, cuncti rogaverunt. Qui primò quidem fortiter his D
reniti cœpit, justum non esse multipliciter ostendens, ut Sedes suffraganea in
Archiepiscopalem Sedem verteretur; nec se debere honorem Sedis suæ in aliquo
minuere. Postremò tamen, et ipsis Regibus, et cunctis simul Episcopis ibi aggre-
gatis, pro hoc ipso eum rogantibus, et omninò causâ necessitatis ad licitum fore
dicentibus, respondit, si Apostolica auctoritate firmaretur, ex se quoque ratum
esse.

Num. 39. Quo responso accepto, cum etiam omnes Suffraganei ejus hæc eadem consensis-
sent, piissimus Rex jam dictus Ludovicus cupiens et patris sui eleemosynam in
omnibus augmentare, et quod ipse disposuerat, per omnia ratum fieri, reveren-
dissimum Salomonem Constantiæ civitatis Episcopum pro hoc ipso ad Sedem di-
rexit Apostolicam. Cum quo etiam dominus et pater noster Anscharius, quia ipse
per se non poterat, filium suum fratrem nostrum Nordfridum misit Presbyterum, E
qui officiosissimè à sancto suscepti Papa Nicolao, legationis suæ mandatum ei pla-
nè et dilucidè retulerunt. Qui prudenter et sollicitè ea, quæ ab ipsis dicebantur,
mente pertractans, et Deo inspirante, pro lucrandis animabus gentilium hanc
constitutionem justam esse decernens, voluntatem Regis nostri sua auctoritate fir-
mavit. Denique ut ipsam rem diligentius ab eo elucubratam manifestius aperire
possimus, verba ipsius interponere decrevimus. Cum enim causam legationis ejus
et cetera superius comprehensa plenè et breviter recapitulasset, denique sub-
junxit:

« Cujus delegationis et auctoritatis et Pallii acceptionis pagina nobis est à Lu-
» dovico filio nostro per Salomonem sanctissimum Episcopum destinata, juxta
» morem sanctæ Ecclesiæ Romanæ bullata. Per cujus tenorem paginæ hæc ita
» fuisse comperimus, sicut pietas nobis jam fati Regis per fidelem virum, Salo-
» monem scilicet Episcopum, intimavit. Unde nos vestigia tanti Pontificis et

Annis enim ferè decem vacavit sedes Coloniensis.

prædecessoris

- A » prædecessoris nostri sequentes Gregorii , omnemque ibi Deo dignam statutam
 » providentiam agnoscentes , magnorum Principum votum , Ludovici videlicet
 » divæ recordationis Augusti , et æquivoci ejus filii excellentissimi Regis , tam hu-
 » jus Apostolicæ auctoritatis præcepto , quàm etiam Pallii datione , more præde-
 » cessorum nostrorum , roborare decrevimus ; quatenus tanta fundatus auctoritate
 » prænominatus Anscharius , primus Nordalbingorum Archiepiscopus , et per ip-
 » sum successores ejus lucrandis plebibus insistentes , adversùs testamenta diaboli
 » validiores existant. Ipsum quoque filium nostrum jam dictum Anscharium Le-
 » gatum in omnibus circumquaque gentibus Sueonum , sive Danorum , necnon
 » etiam Sclavorum , vel in ceteris ubicumque illis in partibus constitutis divina
 » pietas ostium aperuerit , publicam evangelizandi tribuimus auctoritatem , ipsam-
 B » que Sedem Nordalbingorum , Hammaburg dictam , in honore sancti Salvatoris
 » sanctæque ejus intemeratæ genitricis Mariæ consecratam , Archiepiscopalem dein-
 » cept esse decernimus. Atque ut strenui prædicatoris Episcopi post decessum cre-
 » brò dicti Anscharii Archiepiscopi persona tanto officio apta eligatur semper suc-
 » cessura , sub divini judicii obtestatione statuimus. Verùm quia Karolus Rex , fra-
 » ter sæpe dicti Regis Ludovici , post decessum Imperatoris patris sui piæ memo-
 » riæ Ludovici , abstulit à prænominato loco , qui dicitur Hammaburg , Monas-
 » terium quod appellatur Turholt ; utpote quod post partitionem inter fratres
 » suos in regno suo conjacere videbatur , situm in Occidentali Francia , quod ille
 » genitor suus ad supplementum et victum Episcopo et Clericis ejus dederat ; cœ-
 » pere , sicut fertur , omnes ministri altaris recedere. Deficientibus quippe neces-
 C » sariis sumtibus , ab ipsis recesserunt gentibus , et eadem ad gentes legatio per
 » hujusmodi factum defecit : ipsa quoque Metropolis Hammaburg penè deserta
 » facta est. Igitur dum hæc agerentur , mortuus est dioceseos Bremensis Episco-
 » pus , quæ huic contigua esse dicitur. Cùmque sæpe dictus Rex et hanc diœce-
 » sim vacantem , et illam novellam institutionem cerneret deficientem , insuper et
 » utramque hanc Ecclesiam , Dei permittente occulto judicio , per barbarorum sæ-
 » vitiam admodum attenuatam ; quærere cœpit qualiter prædicta Bremensis Eccle-
 » sia prædictæ novellæ Archiepiscopali uniretur ac subderetur Sedi , nostro hoc vo-
 » tum roborante decreto. Unde per sæpe nominatum venerabilem Missum , Salo-
 » monem videlicet Constantiæ civitatis Episcopum , nobis hoc relatum est confir-
 » mandum , ac postulatum est nostra auctoritate roborandum. Nos igitur id subtili
 D » perpendentes examine , animadvertimus propter instantem necessitatem , et ani-
 » marum lucra in gentibus demonstrata , utile fore. Omnia enim , quæ proficua
 » Ecclesiæ probantur existere , et divinis non resultant præceptionibus , licita et
 » facienda esse non dubitamus : maximè in tam novellæ Christianitatis plantatione ,
 » in qua varii solent eventus contingere. Quamobrem auctoritate omnipotentis
 » Dei , et beatorum Apostolorum Petri et Pauli , et hoc nostro decreto decer-
 » nimus , secundùm reverendissimi Regis Ludovici votum , ipsas prædictas diœ-
 » ceses , Hammaburgensem videlicet et Bremensem , non deinceps duas , sed unam
 » esse et vocari : subdique Sedi quæ prædecessoris nostri decreto Archiepiscopali
 » est munere sublimata ; restituta dumtaxat de Bremensis Ecclesiæ rebus Episcopa-
 » tui Ferdensi parte inde ablata : nullus verò Archiepiscopus Coloniensis ullam
 E » sibi deinceps in eadem diœcesi et vindicet potestatem. Quinimò et ipsi et omni-
 » bus omninò suademus veræ religionis cultoribus , ut sacra hac legatione fungen-
 » tibus adjutorio et solatio sint , quatenus gratiâ hujus beneficii plenam mercedem
 » recipere mereamur ab eo qui dixit : *Ite docete omnes gentes ; et quicumque rece-*
 » *perit vos , me recipit.* Itaque omnia à dilecto filio nostro Rege Ludovico ad
 » hoc Deo dignum officium deputata , nostrâ etiam pia ejus vota auctoritate fir-
 » mamus. Et quia casus præteritorum nos cautos faciunt in futurum , omnem
 » quoque adversantem vel contradicentem , atque piis nostris his studiis quolibet
 » modo insidiantem anathematis mucrone percutimus , atque perpetuæ ultionis
 » reum diabolica sorte damnamus : ut culmen Apostolicum , more prædecessorum
 » nostrorum , causamque Dei pro affectu zelantes , ab adversis hinc inde partibus
 » tutius muniamur ».

Matth. 28.
19. et 10. 40.

His itaque decretis atque institutionibus Papæ sanctissimi Nicolai , Bremensis
 Ecclesia adjuncta et unita Sedi Hammaburgensi , quæ prius Metropolis constituta
 fuerat , facta est Archiepiscopalis..... Verùm quia de dioceseos illius ratione ita
 firmata hæc præoccupando diximus (multum enim temporis fuit ex quo Sedem

Num. 40.

Num. 41.

illam gubernandam suscepit, priusquàm auctoritate Apostolica firmaretur) ad ea A quæ prius gesta sunt redeamus. Namque suscepta Bremensi parrochia, iterum spiritu cœpit fervere intimo, quia jam tunc quid daret habebat, si quid posset in partibus Danorum pro Christi elaborare nomine. Unde frequentius (a) Horicum adire, qui tunc solus Monarchiam regni tenebat Danorum, et muneribus eum, et quibuscumque poterat obsequiis, conciliare studuit, ut suâ licentiâ prædicationis officio in regno ejus frui valeret. Aliquoties namque regia etiam legatione ad eum mittebatur, et quæ ad fœdera pacis, et utriusque regni utilitatem pertinebant, strenuè et fideliter peragebat. Qua de re cognita fide et bonitate sancti viri, prædictus Horicus Rex multo eum affectu cœpit venerari, et libenter ejus consilio uti, ac familiarissimum in omnibus habere: ita ut et inter secreta sua, dum de negotiis regni cum Consiliariis tractaret ipsi, liceret interesse. Ea quo- B que, quæ inter populum hujus terræ, videlicet Saxonum, ac regnum ipsius, causâ fœderis debebant constitui, non aliter nisi de fide illius volebat firmari: hoc sibi dicens omninò fidissimum esse, quod ille ei et laudasset, et spondisset. Hac itaque familiaritate potitus, cœpit etiam illi persuadere ut fieret Christianus.....

Num. 43. Inter hæc verò domnus et Pater noster Anscharius etiam pro gente Sueonum, eò quòd Sacerdotis præsentia tunc desolati essent, nimio condolens affectu, à præfato poscere cœpit Rege Horico sibi in omnibus familiarissimo, uti suo auxilio fines illius regni petere posset. Qui cum maxima benevolentia hanc quoque petitionem ejus suscipiens, ita se per omnia facturum promisit. Qua de causa domnus Episcopus noster cum præfato cœpit Gauzberto Pontifice de hoc ipso tractare, C necessarium esse dicens ut iterum probaretur, si fortè gens illa divinitus monita, Sacerdotes secum manere pateretur; ne fides Christi illis in partibus cœpta, eorum negligentia aliquando deperiret. Prædictus verò Pontifex Gauzbertus, qui et Simon se inde expulsum, rursum locum illum repetere non ausum respondit: nec id valde proficuum fore posse, imò magis periculosum, si denuò priorum reminiscentes, aliquid perturbationis circa eum excitarent: sibi magis congruum videri ut ille iret, qui hanc legationem primò susceperat, quique benignissimè ibi habitus fuerat: ipse verò cum nepotem suum mitteret, qui ibi, si locus prædicandi inveniretur, remaneret, et Sacerdotali apud eos officio fungeretur. Hoc itaque ratum inter se decernentes, coram præsentia clementissimi Regis venerunt Hludovici, causamque hujuscemodi ei retulerunt, atque ut ejus licentiâ ita D fieri permitteretur exorabant. Qui sciscitatus utrùm ipsi in hac voluntate concordessent, responsum à venerabili Gauzberto Pontifice tale accepit: *In Dei, inquit, servitio nos semper concordēs et fuimus et sumus, et istud unanimo consensu ita fieri cupimus.* Itaque serenissimus Rex in Dei causa semper voluntarius, secundum quod inter eos convenerat, legationem hanc pro Christi nomine Pastori nostro injunxit religiosissimo, suæ quoque partis, sicuti et pater ejus fecerat, ad Regem Sueonum mandata ei committens.... (b)

(a) Horuc seu Ericus aliis vocatur, Godefridi Regis anno 810 cæsi filius, quem cum Roruc seu Rorico Herioldi Regis fratre malè confusum fuisse probat Henschenius.

(b) Adamus Bremensis, qui sæculo xi florebat in Historiæ suæ lib. 1 cap. 31 Anscharii mortem sic

notat: *Obiit anno Domini dcccclxv, Indictione xiii, qui est Luthewici secundi xxvi.* Verùm loco xxvi, corrigendum xxv. Nam Ludovicus Germaniæ Rex postridie Purificationis B. Mariæ Virginis, quo die Anscharium animam Deo reddidisse testatur Rembertus, agebat tantum annum xxv regni sui.

A

EX VITA S. REMBERTI

ARCHIEP. HAMMABURG.

Auctore Anonymo æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 2 Sæc. 4, pag. 472.

B Ipso mox die depositionis domni Ansgarii Rimberty omnes concorditer elegerunt : cum cujus concordie pacto, ad gloriosum tunc temporis Regem * Hludowicum adduxerunt eum viri venerabiles, Thiadricus Mindensis Ecclesie Episcopus, et Adalgarius Abbas Monasterii novae Corbeie : susceptusque ab eo honorifice, cum Pontificalis baculi juxta morem commendatione Episcopatus est sortitus (a) dominium...

cap. 11.
An. 865.
* Germanie
Regem.

* Cui, cum jam senio gravari coepisset, etiam continuus pedum dolor ad molestiam ei accessit : unde apud gloriosum primo Regem Hludowicum, quo commendante Episcopatum accepit, et postea apud filios ejus Hludowicum et Karolum hoc obtinuit, ut insignis vir Adalgarius Monachus videlicet de Monasterio novae Corbeie, ut supra retulimus, illi prestitus, ita in adjutorium illi confirmaretur, quatinus dum sese quaelibet infirmitas prepediret, in ipso haberet solatium circandi Episcopatum, placita adeundi, et quando exigeretur, in expeditionem, vel ad Palatium cum comitatu suo proficiscendi. Nec multo post, electionem succedendi sibi in ipso confirmari, et per manus acceptionem hominem Regis illum fieri, et inter Consiliarios ejus collocari obtinuit, adsentientibus Abbate et Fratribus Monasterii ejus, ac sancta Synodo hæc omnia roborante...

cap. 21.
Rimberty.

(a) Hæc verba diligenter notanda, nec detorqueunda ad spiritualem dignitatem, sed ad temporalem Episcopatus dominium, monet Mabillonius Lib. 36 Annal. Bened. Num. 29.

D

EX VITA S. RUDPERTI

SALISBURG. EPISCOPI,

Auctore Anonymo, Eberhardi Salisburg. Archiep. discipulo,
qui floruit Sæculo XII.

Apud Canisium Tomo 6 Antiq. Lectionum.

E RATBODUS suscepit defensionem termini; in cujus spatio temporis quidam Prinninas exulatus à Moymaro Duce Moravorum supra Danubium, venit ad Ratbodum. Qui statim presentavit illum domino Regi nostro Ludovico, et suo jussu fide instructus, baptizatus est in Ecclesia S. Martini, loco Treisma vocato, ante videlicet pertinenti ad Sedem (a) Juvavensium. Qui postea Ratbodo commissus, aliquod cum illo fuit tempus. Et non multo post de * Bulgariis Hecilo Ratimari Ducis adiit regionem. Illoque tempore Ludovicus Rex Boiariorum misit Ratbodum cum exercitu multo ad exterminandum Ratimarum Ducem. Qui diffusus se defendi posse, in fugam conversus est cum suis, qui cædem evaserunt. Et predictus Prinninas substitit cum suis, pertransivit fluvium Savum : ibique susceptus à Salachone Comite, pacificatus est cum Ratbodo. Aliqua verò occasione iterum percepta, rogantibus predicti Regis fidelibus, prestitit Rex Prinninæ aliquam inferioris Pannoniæ in beneficium partem circa fluvium qui dicitur Sava.

* Bulgaris.

(a) Id est, *Salisburgensem* : nam Salisburgum prius Juvavum vocabatur.

V u ij

EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM, DE (a) CAROLO CALVO.

EX (b) AGNELLI LIBRO PONTIFICALI,

B

sive Vitis Pontificum Ravennatum.

Apud Muratorium Tom. 2 Script. Italic. pag. 182.

In Vita Georgii.

- An. 840. **H**is itaque gestis, sensit Georgius Archiepiscopus quòd Legati Sedis Apostolicæ Franciam ire deberent ad impetrandam inter fratres pacem : misit Missos suos ad Lotharium Augustum, ut peteret ad Gregorium Papam, quatenus ipse cum Legatis Romanis Franciam pergeret. Factumque est ita : et ivit cum maledictione Apostolica. Et putans se ipse Georgius vicem Apostolicam tenere, ivit cum equis trecentis, qui diversa portabant onera, et sumpsit secum aurum multum et argentum, depopulatâ gazâ Ecclesiæ, et coronas aureas, quas B. Petrus Antistes fecit, et calices, et patenas aureas, et diversa vascula argentea et aurea, et gemmas de Cruce et coronis, quas demolivit, secum detulit, ut ad omnes larga manu largiretur. Cogitansque quòd per eam posset subvertere Imperatoris corda, ut exiret de sub potestate Romani Pontificis; et Privilegia, quæ Maurus et cæteri Pontifices Ravenniani meruerunt à sacris Principibus, omnia deportabat.
- An. 841. Et pervenit cum Legatis Romanis usque ad Imperatorem, et invenerunt eum in Campo prælii in loco, qui dicitur Fontaneum, contra Carolum dimicantem. Tantaque plenitudo exercitûs Lotharii erat, ut aiunt, ut nulla quadrupedia, aut minuta volatilia evadere vel transvolare potuissent. Igitur inito certamine die sabbato post * externo die S. Johannis Baptistæ, diversa inter se miscebant lucida tela. Sonant arma, humeris ventilantur splendida scuta, tremebant milites animo, et terga dabant, pavida corda et gemitus immensos, cadebant corpora ferro. Lotharius armatus sese medios mersit in hostes, videns victos suos fugientes passim undique; nec erat quies : secantur gladiis membra. In medio inimicorum, ut dixi, arma deventus, non ejus lateri erat, qui posset auxilium præbere; sed solus acer multa demolivit cadavera : hasta bella solus vicit; sed sui omnes terga dederunt. Crinito sedens sonipede, pictas ornatus phaleras, rostro, calce equum percutit, inimicos morsibus vastans. Qualis in hoste solus, decem si ut ille fuissent, Imperium divisum non esset, nec in tantos sedilia Reges. Interea versa est victoria in manus Caroli. Adjuvabat eum Ludovicus frater suus Bajoariorum Rex. Sed postquàm venit Pipinus filius Pipini, Lotharii nepos, Rex Aquitaniæ, confortatus exercitus Lotharii; iterum commissum est bellum, et aliquanti ex parte Caroli ceciderunt, quia erant vagi per loca. Qui colligentes se, inito certamine, ex parte Lotharii et Pipini ceciderunt ampliùs quàm xl. millia hominum. Captus est ibi Georgius Archiepiscopus, deposueruntque eum de equo invitè, ut abstulerunt pluviale quo erat coopertus : et compellebant eum ire hostes sui ante equum suum... et perduxerunt eum ad Carolum Regem : et jussit eum excubias detinere per tres dies. Sacerdotes verò ejus omnes dispersi sunt, et opes Ecclesiæ distractæ sunt per manus prædantium. Legati verò Romani Episcopi, qui fuerunt tres, fugâ arreptâ, iverunt in civitatem Autisiodorum.

(a) Carolus diem ultimum clausit mense Octobri an. 877.

(b) Agnellus, Andreas quoque appellatus, Ra-

vennas erat Presbyter, Abbasque S. Mariæ ad Blachernas et S. Bartholomæi Ravennatis. Circa annum 805 natus est.

- A Tunc Carolus misericordia motus, jussit ut ubi inventi fuerint Sacerdotes Ecclesiæ Ravennensis vel Clerici, illæsi et incolumes, honorificèque ante eum allati fuissent. Judith verò Caroli mater dedit eisdem Sacerdotibus tribilion argenteum modicum unum, asserens se non plus habere, dicens; *Tollite hunc ferculum, refocillate penuriam vestram.* Carolus verò et Ludovicus germani ex uno patre nati, audientes de malignitate Georgii, eò quòd sævus et pessimus esset, voluerunt eum in irrevocabile exilium mittere: sed diu, quamvis malus fuisset, pro eo sui Sacerdotes deprecantes: cùm vidit Augusta Caroli mater, ad misericordiam adcommodans * nimiùm, citò postulavit filium et privignum suum ut ad suam Georgium remitterent Sedem. Tunc jussit eum Carolus ante se venire: prostratus humo ejus pedibus se advolvens. Stans autem Rex indutus juvenilibus armis, indutus purpurea veste, succinctusque aurea fibula,..... smaragdis et hyacinthinis fulgens gemmis, clypeo tectus humero, lorica indutus, hastam tenens manibus, et juncta lancea ferro; stans acer in armis, cristatus in agmine caput, emissam palam omnibus erumpens de pectore vocem: *Oh tu pastor, si in te istud permanet nomen, cur reliquisti Ecclesiam tibi commissam et plebem, quam afflixisti, non recuperasti? Si pro longinquo itinere, ut videres prælium, venisti, quid tibi necesse fuit tuam depopulare Ecclesiam, et quod à Christianis Principibus vel Imperatoribus illatum fuit, et à tuis prædecessoribus acquisitum, una amisisti hora? Etiam si centum vivas annos, non recuperabis.* Tunc Georgius Vates gemens, audiens imperium tale, deflexit transversa lumina in terram, et statim obmutuit amens; et stabat aporiatum præ confusione, nec valebat respondere purpurato Regi, submissoque in terra vultu, aiebat
- C cum largissimis fletibus: *Nos pacem postulare venimus, non contra vos arma parare.* Ad hæc superjunxit Carolus dicens: *Ut video, irreverens et infrunitus es. Dic modò fronte duelli: nonne * externa cùm esses die, in tua dicebas teutoria, quia cùm victus fuerit Carolus, et innodatus loris brachia, post exutas palmas, ego eum clericabo, et ad meam deportabo parrochiam. Quare propria dicta negabis? Ecce duo mala, una inexpedibilia, quia dixisti; altera propter metum hominis inhonoras Deum, et provocas Deum viventem in cælo, qui te ex nostris liberavit manibus. Cùm venerit, secundum tua propria reddet tibi. Ecce, sicut mea præcepit genitrix, solvam: revertere ad propriam Sedem.* Tunc jussu Regum allatæ sunt Sanctorum Reliquiæ, et sanctum lignum Crucis Domini, sanctaque Evangelia: et ejectis omnibus foris, introducti sunt postea viri non multò maturi corpore; et præbuit sacramentum Georgius Ravennæ Sedis Episcopus juxta quod sibi fuerat imperatum:
- D et statim dimisit eum. Et ubicumque de rebus Ecclesiæ apud eum inventæ sunt, statim reddere jussit.

* f. animum.

* hesternæ.

EX GESTIS ALDRICI

CENOMANNENSIS EPISCOPI,

Quæ ejus discipuli scripserunt.

E

Apud Baluzium Tomo 3 Miscellaneorum, pag. 140.

SI quis nosse desiderat qualiter Monasterium Anisolæ unà cum rebus suis de jure Cenomanicæ matris Ecclesiæ post obitum Hludovici secundi Francorum Imperatoris elapsum est; in hoc Memoriale breviter comprehensum aliquid invenire poterit. Defuncto præscripto domno Hludovico piissimo Augusto anno Incarn. Dom. dcccxl, magna seditio orta est in Imperio suo. Inter cetera autem mala surrexit quædam tyrannica potestas in pago Cenomanico, quæ resistere nitebatur Karolo filio ejus, cui prædictus Imperator inter ceteras regiones Neustriam dederat; et suos fideles valde infestabat. Præfata ergo tyrannicæ potestati se conjunxit Sigemundus, qui dudum de præfato Anisolæ Monasterio Abbas fuerat: et Aldricus Ecclesiæ Cenomanicæ Episcopus, qui illud Monasterium unà cum rebus suis tunc tenuerat, fideliter Karolo seniori adhærebat. Et licèt memorata tyrannica potestas eum ad se sæpissimè vocarat, et firmitatem ei facere vellent

An. 840.

V u iij

qui eam exercebant, qualiter ipse quæreret ut diebus vitæ illorum suos honores A non perderet, nec imminutos haberet; sed majores, et qualescumque in illa regione peteret, adipisceretur, si se illis conjungeret: sed ille propter hæc omnia proposita à prædicto seniore stō se non subtraxit, sed inconvulsè fidelis et pro viribus adjutor illi extitit, et propter illam omnia sua dimisit, et eum secutus est per omnia.

Cessante verò jam dicta seditione, cepit Karolus Rex prædictus consilium, ut memoratos tyrannos aut à jam dictis finibus ejiceret, aut eos sibi fideles faceret: ad quos misit Optimates suos, vocans eos ad se. Quibus responderunt: *Nec ad illum veniemus, nec illi fideles erimus, nisi nobis convictis concedat omnibus vitam et membra et tales honores quales modò tenemus, quocumque modo eos habeamus: inter quos præfatum Sigemundum et Monasterium Anisolæ cum rebus suis comprehenderit.* B Videns domnus Karolus præfatus Rex, propter alias seditiones, quæ undique grassabantur, sine magno discrimine aliter tunc non posse fieri, consensit petitionibus eorum, et inter reliquos Sigemundo concessit memoratum Monasterium habere, et prædicto Aldrico et suæ Sedis Ecclesiæ firmiter promisit illud citò redditurum. Et tali occasione memoratum Monasterium alienatum est tunc à jure Cenomanicæ matris Ecclesiæ, non legibus evindicatum, sed tyrannicè alienatum.

An. 841. Vertente autem tempore, et prædicto Sigemundo ad memoratum Regem, domnum videlicet Karolum filium Hludovici Imperatoris, minimè veniente, et facto maximo prælio in pago Altisiodorensi inter Karolum in Hlotharium, in quo jam à Domino Deo et Salvatore nostro data est jam dicto Karolo victoria. Et eo per partes C Cenomannicas remeante, nec tum memorato Sigemundo ad eum veniente, redditur Kal. Augusti in villa, cujus vocabulum est Bona, super fluvium Liz in pago Cenomano à præscripto domno Karolo legibus præfato Aldrico, per judicium multorum nobilium et sapientum virorum, prædictum Monasterium cum omnibus ad se pertinentibus. Eique ibi Missi boni et strenui dati sunt, qui eum et Cenomanicam matrem Ecclesiam revestirent, et plenam ei atque legalem vestituram ex eo futuris temporibus legaliter tenendam facerent. Quod et supradicto prætextu in Nonas jam dicti mensis factum esse liquet...

p. 145. Decedente Domno Hludovico Francorum Imperatore secundo, filio videlicet Karoli Magni Imperatoris, anno Incarnationis Dominicæ dcccxl, Indictione iii, An. 840. anno siquidem Imperii sui xxvii, surrexit quædam tyrannica pravitas, inter cetera mala, inter Ligerim et Sequanam, et maximè in pago Cenomano, in quo Aldricus tunc octavum annum in Episcopatus dignitate fulgebat. Et licet prædictus Imperator inter tres filios suos regna sua divideret, id est inter Hlotharium et Hludovicum atque Karolum; Hlotharium in media Francia, Hludovicum verò in * Hostria, et Karolum in Neustria et Aquitania collocaret: cetera verò regna et ducatus inter eos, sicut in Annalibus eorum continetur, divisa consensu Principum suorum partivit. Præfatum autem Pontificem memorato Karolo filio suo minori per manus commendavit. Cui jam dictus Pontifex Aldricus fidem servans debitam, ab infidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et suis et à præfata tyrannica potestate in supradicto anno à præscripto Episcopio et à sua Sede ejectus est: et propterea multa, quæ in Ecclesiasticis et aliis rebus pro amore Dei facere cœperat, imperfecta remanserunt. Nam penè prædictum Episcopium tunc vastatum est, et quasi ad nihilum reductum... Præscripti ergo tyranni de genere Herivei et Widonis superiorum tyrannorum remanserunt. E

* Austria.

A

EX HISTOR. TRANSL. S. FILIBERTI

ABBATIS HERIENSIS,

Ab Ermentario Abbate scripta anno DCCQLXIII.

B

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1 Sæc. 4, pag. 555.

NORTMANNORUM naves sexaginta septem repentino Ligeris ingrediuntur alveum cursu, Namnetum capiunt civitatem, Episcopum Clerumque cum maxima populi multitudine in ore gladii trucidant; quod verò restat, captivitati dedunt. Porro successor regni Ludovici Imperatoris Carolus exstiterat, qui aula in regia nutriebatur, quando suprà scripti ejus fratres, suo quisque (Lotharius videlicet et Ludovicus, Pippino ante patrem mortuo) potiebantur regno. Sed quia brevitati in talibus studendum est (non enim idcirco id aggressi sumus, ut gesta potius silenda vel deflenda, quàm miracula sancti Confessoris referantur) fit primò inter suprà scriptos discordia fratres, tunc demum inter regni Primores. Deinde insurgunt fratres juniores, Ludovicus et Carolus, in Lotharium seniore fratrem. Conglobantur horribilia bella veluti intestina: cedit victoria lugubris atque miserabilis junioribus fratribus: illorum discordia addit vires extraneis. Relinquitur fas, pergitur per nefas; deseritur custodia litorum maris Oceani: cessant bella extrinsecus, grassantur intrinsecus; augetur numerus navium, crescit innumeralis numerus Nortmannorum: fiunt passim Christianorum strages, deprædationes, vastationes, incensiones, sicuti, quamdiu sæculum stabit, manifestis patebit indiciiis. Capiuntur quascumque adeunt civitates, nemine resistente: capitur Burdegalsium, Petrocorium, Santonum, Lemovicensium, Egolisma atque (a) Tolosa civitas: Andecavensium, Turonensium perinde, et Aurelianensium civitates pessumdantur. Asportantur Sanctorum Cineres quamplurimum, fit penè illud, quod per prophetam Dominus minatur; *Ab Aquilone pandetur malum super omnes habitatores terræ.* Fugimus et nos in locum, qui (b) Conaldus vocatur, in territorio Andecavensi, super alveum Ligeris, quem Carolus jam dictus Rex gloriosus propter imminens periculum, antequàm Andecavis caperetur, nobis dederat ob causam refugii, corpore beati Filiberti adhuc in Monasterio, quod Deas dicitur, relicto, quamvis à Nortmannis * incenso. Non enim adhuc Herbidilica tellus à tanto expoliari patiebatur patrono, quamdiu pars aliqua ibi commorari poterat Monachorum.

Lib. 2, in Præfat.

An. 843.

An. 844.

Hierem. 1.

14.

* An. 847.

Deinde post aliquantulos annos innumeralis penè multitudo navium Nortmannorum ingreditur Sequanam fluvium. Nihil enim illis in partibus minus grassatur malum. Invadunt Rotomagensium civitatem, populantur, incendunt: Parisiorum perinde, Belvacensium atque Melduorum capiunt civitates, nec non Meldunensium devastant Castellum: capitur Carnotis: Ebroïcas populantur; atque Bajocas, reliquasque undique secus civitates invadunt. Nullus penè locus, nullum intactum remanet Monasterium: omnes fugam arripiunt: rarus est qui dicat, *State, state, resistite, pugnate pro patria, liberis et gente.* Sicque torpentes, atque invicem dissidentes, quod defendere debuerant armis, tributis redimunt, ac Christianorum pessumdatur regnum. Hispanias insuper adeunt, Rhodanum intrant fluvium, Italiam populantur. Dum verò tanta ubique domestica et peregrina desæviunt bella, Incarnationis Christi octingentesimus et quinquagesimus septimus defluxerat annus. Et quia spes aliqua remeandi ad propria, quæ tamen cassa probatur adhuc esse, nobis inerat, cùm huc atque illuc diversis hospitaremur fugitando in locis, corpus beati, sicut dictum est, Filiberti in proprio derelictum erat solo: quia malis ubique grassantibus, nullum obtinere poteramus securitatis locum. Sed cùm nullum alicubi vel aliunde præberetur refugium, non ferentes

An. 857.

(a) Tolosa à Nortmannis circa an. 850 capta est.

(b) Vulgò *Cunaud*, nunc est Prioratus à Trenorchiensi Abbatia pendens.

quin nobiscum quaquaversum circumferretur sanctissimum corpus, de ipsis prope A
 * *id est*, Nortmannorum manibus rapitur potius * cleptim, quàm transfertur festivis cum
 furtim. laudibus, atque in memorato, qui Conaldus dicitur, collocatur loco, ita tamen
 An. 862. ut cum necessitas incumberet, transferri aliorum potuisset: quod factum esse con-
 stat anno Dominicæ Incarnationis octingentesimo sexagesimo secundo; quando de
 Conaldo motum, ad (a) Messiacum suam est villam translatum.....
 cap. 12. Nortmannorum siquidem quatuor continuis annis in Ligere fluvio hiemantium
 subitaneos non valentes sustinere occursum, prædictus Pater noster Hilbodus Abbas
 Regem adiit Carolum, atque ab eo partem aliquarum in pago Pictavo meruit (b)
 obtinere villarum; in Matronis videlicet atque Messiac, in Apciaco et Estivali,
 in Crusaco et Maximiac ac Prisciaco partem, necnon et villam quam Asinarias
 vocant, in territorio (c) Briossensi super Vultonnâ fluvium, cum omni integritate B
 accipiens.

(a) Vulgò *Messey*, Prioratus Abbatiae Trenor- in Probationibus Historiæ Tornutiensis, pag. 207.
 chiensis. (c) *Briou* ad Vultonnâ fluvium vulgò *Boutonne*,
 (b) Hujus donationis Diploma refert Chiffletus qui in Carentonâ influit.

Apud Ches-
nium Tomo
2, pag. 400.

EX HISTORIA

TRANSLAT. RELIQUIARUM S. FAUSTÆ

C

Virginis et Martyris à Vasconia in Cellam Asnensem.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened parte 2 Sæc. 4, pag. 73.

Num. 1. TEMPORE quo post Domini nostri Jesu-Christi Incarnationem DCCCLXIII annus
 An. 864. impletus est, obtinente regnum Francorum Carolo Rege filio Ludovici
 magni Imperatoris, grassata est ingens persecutio in Ecclesia Christi in regionibus
 Aquitaniæ, seu Gasconiæ. Siquidem pagauorum barbaries, quos usitato ser-
 mone Danos seu Normannos appellant, à suis sedibus cum innumerabili exeuntes
 navali gestamine, ad Santonicam sive Burdegalensem urbes sunt advecti. Indeque D
 passim in præfatis discurrentes provinciis, urbes depopulando, Monasteria, Eccle-
 sias, necnon et cunctas hominum ædes igne cremantes, non parvas hominum stra-
 ges occidendo dederunt.
 Num. 2. Eo verò tempore apud Gascones, quibus montes Pyrenæi vicini sunt, Ducatus
 apicem Arnaldus vir illuster obtinebat. Hic etenim filius cujusdam Comitis Petra-
 goricensis, vocabulo Imonis, fuerat; et avunculo suo (a) Sanctioni, qui ejusdem
 gentis Dux fuerat, in principatum successerat. Denique idem Arnaldus sæpius cum
 præfatis barbaris ad defensionem sanctæ Ecclesiæ præliando certaverat, et multos
 ex terra illa atque spurcissima natione interficiens, maximam ad ultimum sui no-
 bilissimi exercitus partem amiserat.
 Num. 3. Erat autem tunc in pago Lemovicino à præfatis paganis incensum Monasterium, E
 quod (b) Sollemniacum more antiquo vocant, ubi memoratus Arnaldus maxima
 caritatis devotione erat adstrictus; ob hoc videlicet, quia noverat eum à S. Eligio
 Noviomagensi Episcopo in honore S. Petri Apostoli nobiliter fuisse constructum,
 et maximam habitatorum illius Cœnobii fuisse regulæ sanctæ observationem.
 * Ascete- Tantam etenim erga ipsum * Archisterium habebat devotionem, ut spondens vo-
 rium. veret se in eodem pro Christi amore comam capitis sui depositurum, et Monas-
 ticus semetipsum subdendum disciplinis. Postea verò id impleset, nisi inopinata
 morte præventus fuisset.

(a) Hujus Sancii seu Sancionis meminit Eulo-
 gius in sua Epistola ad Willesindum Pampelonem
 Episc. anno 851 scripta, quam infra recitabi-
 mus.

(b) Sollemniacense Monasterium, vulgò *Soli-*
gnac, situm est ad amnem Brianciam (*la Briance*),
 qui in Vigennâ (*la Vienne*) influit sub urbem Le-
 movicinam, quæ Vigenna fluvio alluitur. Hoc Mo-

nasterium à Nortmannis direptum et incendio con-
 sumtum fuisse, patet etiam ex Privilegio, quod Patres
 Synodi Suessionensis Bernardo Sollemniacensi Abbati
 contulerunt anno 866, quoniam Nortmannorum cru-
 delitate grassante priora instrumenta incendio fuerant
 concremata. Privilegium istud ex autographo retulit
 Sirmondus Tomo 3 Concil. Galliæ, pag. 301. *Ma-*
billonius.

Hic

- A** Hic verò dum incolumis adhuc in suo statu persisteret, curam ferens memorati Cœnobii, admonebat sæpius Monachos ejusdem loci, ut partes Gasconiæ, quas regebat, pro adipiscendis sanctorum Martyrum reliquiis penetrarent. Ipseque illis hoc spondebat provisurum, ne inanem paterentur itineris laborem. Visum est autem Abbati * ejusdem Monasterii et omni ipsius Congregationi, ut aliquem ex Fratribus pro prælibato negotio illò mittere deberent. Miserunt autem quemdam Monachum, religiosum scilicet Sacerdotem, nomine Aldarium, cum nepote ejusdem Ducis Arnaldi, nomine Gotafrido, qui in illis partibus tunc iter carpebat. Num. 4.
- Aliquamdiu ergo prædictus Frater cum sui itineris comitibus apud memoratum Principem commoratus est.... Sanè cùm multa Sanctorum pertransisset loca, et opportunum non vidisset ut cœptum negotium explere potuisset, et jam ad propria redire decerneret : hi cum quibus ire decernebat, tandem pervenerunt in territorio (a) Fidenciaco, ubi Ecclesia mirificè olim in honorem S. Faustæ Virginis et Martyris constructa, et ab ipsis, quos suprà taxavimus, paganis combusta fuerat. In eadem denique Basilica sanctissima membra hujus Martyris, completo pro Christo gloriosissimo triumpho, tumulata à Christianis fuerant, et congruo honore longissimis temporum successibus venerata. * Bernardo.
- B** Igitur cùm per Dei voluntatem hæc quæ retulimus, memoratus Frater comperisset, confusus de Dei omnipotentis miseratione, simulque auctoritate ac consensu supradicti Judicis fretus, quodam diei crepusculo, transeunte noctis excursu, antequàm res ab incolis ejusdem loci posset agnoscì, paucis secum sociis adhibitis, accedit ad S. Faustæ Virginis et Martyris sepulcrum..... Quid multa? levantur sanctissima ossa ex tumulo, ubi multo tempore jacuerant, et linteaminibus præcipuis involuta, cum magna exultationis lætitia ab his, à quibus inventa fuerant, feruntur ad propria..... Num. 5.
- C** Inde itaque digressi, post paucos dies pervenerunt in pago (b) Tornensi, et fessi labore, quodam in loco substitere, qui dicitur Nonnaris, prope castrum Asnense. Erat autem in eodem loco haud valde procul (c) Cella sita, ubi Monachi commanebant, et ipsi in præfato Monasterio Monachi propter prædictam paganorum sævitiam ad delitescendum ierant, sub Præpositorum suorum inibi regimine degentes, atque Monasticam disciplinam diligenter observantes : cum quibus etiam cohabitare solitus erat ille Frater, de quo superiùs sermo habitus est. Fundus autem, in quo Cellula sita erat, vocabatur Brivaciacus, et pertinebat ad jus dicti Monasterii, Num. 6.
- D** quo in loco Sanctorum reliquiæ erant reponendæ. Num. 8.

(a) Fidenciacum olim oppidum, caputque pagi seu Comitatus Fidenciensis, de quo in Vita Ludovici Pii, in vicum nunc redactum est, vulgò *Vic-Fisensac*. *Idem.*

(b) Legendum videtur Torenensi, *de Turenne*, in cujus pago, qui Vicecomitatus nomine appellatur, exstabat Asnensis Cella, uti et Brivaciensis,

ad Dordonam fluvium, quo in loco habetur etiam nunc Præpositura dependens à Sollemniaco. *Idem.*

(c) Asnensis Cella, *Arnac*, (sic quos vocamus Prioratus, Cellas quondam seu Monasteriola appellabant) sita erat in pago Lemovicino, una leuca prope Brivaciacum, *Brivazac*, subdita Sollemniaco Monasterio. *Idem.*

EX VITA ET MIRACULIS

E

S. REMIGII REMENSIS EPISCOPI,

Auctore Hincmaro Archiepiscopo.

Apud Chesnium Tomo 3, pag. 382.

QUANDO tres fratres Reges, Hlotharius, Hladowicus et Karolus, regnum post patris sui obitum inter se diviserunt, Episcopium Remense, quod tenebat Folco Presbyter, Karolus inter homines suos divisit : villam Luliacum Richuino in beneficium dedit. Cùm autem uxor illius nomine Berta in cubiculo villæ ipsius jaceret, venit ad eam S. Remigius, dicens : *Non est iste locus tuus ad jacendum. Alterius meriti et officii debet esse, qui hanc villam habere, et in hoc cubiculo debet jacere. Surge quantociùs, et hinc abscede.* Quod illa parvipendit, putans se visum manè videre. Altera vice venit ad eam S. Remigius, et dixit ei : *Cur hinc*

Tom. VII.

XX

non abscessisti, sicut tibi praecepi? Vide ne amplius hinc te inveniam. Quod illa ut prius A pro nihilo duxit. Tertiò venit ad eam S. Remigius, et dixit: Nonne jam semel et secundò tibi praecepi ut hinc abscederes? Sed quia contempsisti hinc pergere, aliorum deportatione abscedes. Et percussit illam virga, quam tenebat in manu. Quæ, toto corpore in maximum tumorem converso, quod vidit, viro suo Richuino et aliis quamplurimis dixit. Et per aliquantos dies severissimè cruciata, vitam finivit. Cujus corpus vir ejus in Ecclesiam S. Remigii deportari, eamque ibidem sepeliri fecit.

EX TRANSLATIONE

B

S. MAURI IN FOSSATENSE COENOBIIUM,

Auctore Odone Fossatensi Abbate, anno DCCCLXIX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 173.

cap. 1.

* Glanna-
folium.

Hic [Ebroinus Pictavensis Episcopus] supradicti Comit[is] [Rorigonis] jussio-
nem sequens, ejusque obtemperans voluntati, Fratribus Fossatensis Cœno- C
bii liberrimam de eodem loco [Glannafolio] concessit potestatem, quamdiu is
nobilissimus et reverendus vir in corpore Dei voluntate permansit. Illo verò
præsenti casso lumine, cùm auctoritatem ab eis inquireret qualiter ipsum * Cœno-
bium in eorum devenisset potestatem atque dominium, nec eam illi ostendere
quivissent; quippe quia fraudulenter (a) abstracta atque igni mancipata fuerat;
ille, aliquibus Fratribus de supradicto Monasterio, retentis, ceteros (b) locum
suum jubet repetere: et post obitum Augusti Ludovici et justæ recordationis Ro-
rigonis, indictus à quibusdam non sani cordis viris agere aggressus est: accedens-
que ad serenissimum Regem Karolum, et ostendens illi testamentum patris ejus,
cujus auctoritate proprietatis jure eundem retinebat locum, deprecatus est eum
ut suis novis præceptionibus domni genitoris sui roborare dignaretur Edictum. D
Cujus ille precibus libentissimè annuens, quod à tanto petebatur Antistite, celeberrimis confirmavit scriptis: quibus etiam continetur ut, quamdiu aliquis de progenie nostra inveniri poterit, qui locum ipsum secundum auctoritatem B. Benedicti regere et gubernare valeat regulariter, ipse vivens, nullus alius ibi Rectoris fungatur officio.

cap. 6.

His denique strenuè satis peractis, Gauzlinum virum eruditissimum atque perfectissimum, in Monastica perfectione religiosissimè institutum, filium (c) scilicet sancti viri Gauzberti, regiæ præsentavit celsitudini; egitque cum eo ut illum loco ipsi Abbatis honore præficeret. Quod Rex gratanter accipiens (valde enim eum pro sua eruditione et doctissima locutione diligebat, qua isdem vir nobilissimè pollebat) honorabiliter eum coram Optimatibus totius regni sui Abbatem consti- F
tuit, ampliora se ei daturum promittens, cùm opportunitas id peragendi se ei obtulisset. Qui, suscepta cura pastoralis ejusdem loci à Rege sibi injuncta, nobiliter in sancta religione cœpit excrescere: denique in divinis cultibus suo tempore nemini secundus emicuit. Qui qualiter corpus B. Mauri de australi climate altaris B. Martini retrò (ut nostro sæculo mos est) ad orientalem scilicet ejusdem mensæ transtulerit partem; ipsius scriptis plenissimè cognosci valet. Ita enim prosequitur: Anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCXLV, Indictione VIII, feria quinta hebdomadis nihilominus (d) quintæ in Quadragesima, IV Idus Martii, translata sunt ossa beatissimi Levitæ Mauri à famulo Dei Gauzolino aliisque Sacerdotibus in

An. 845.

(a) Vide Tomum præcedentem, pag. 312.

(b) Verum post translationem S. Mauri reliquiarum in Fossatense Monasterium, Glannafoliense denuò eidem subjectum fuit Caroli Regis jussu ac præcepto.

(c) In litteris Rorigonis Comit[is] de donatione à se facta Monasterio Glannafoliensi editis apud Bessium in Historia Episcoporum Pictavensium, ipse

Rorigo Gauzlinum filium suum dicit, Gauzbertum verò fratrem suum.

(d) Quinta Quadragesimæ hebdomada censeri potest, computando quatuor primos à capite jejunii dies pro una hebdomada: quarta verò, nostro more primam hebdomadam à Dominica sequente ineundo.

A *Locum, in quo nunc venerantur, in arca ferrea cum honore recondita.....* Eodem anno pridie ante sanctam Pentecosten, (a) iii Kalendarum Junii, ordinatus est famulus Christi Gauzlinus primus Abba post restorationem Monastici ordinis in Cœnobio S. Mauri.....

Igitur nostro jam tempore, cum insequentibus Nortmannis hujus beati * viri corpus de Monasterio asportassemus, plura per eum fieri miracula vidimus : et licet in tristibus positi, gaudio gavis sumus. Cum in villa Scamerato per aliquot dies demorati fuisset..... ex eo loco, comitante nos populi multitudine, qui undique ex vicis et agris nobis obviam præcipientes confluebant, in pagum Sagensem cum sacro devenimus thesauro. Et quia sanctus Antistes Hildebramus, generali expeditione universo populo contra Nortmannos indicta occupatus, ad suscipiendum componendumque pro tempore hoc sancti Viri corpus præsens adesse non potuit, Archidiaconum sanctæ suæ Sedis, cum electiori parte sancti Cleri, ad villam quæ Merula nuncupatur, quam munifica largitate serenissimus Rex Karolus, ad suggestionem sancti Pontificis * Ebroini, B. Mauro et ejus famulis per magnificentiam Celsitudinis suæ contulerat præceptum, cum omni Ecclesiasticorum honore et apparatu ministeriorum destinatum habuit, qui nobiscum sancti Viri glebam religioso satis in Ecclesia B. Juliani reconderet obsequio : ubi per annum integrum et dimidium quanta valuimus hoc sancti Viri corpus diligentia custodivimus.....

Cum verò et illic creberrimis et improvisis paganorum deterreremur eruptionibus, hoc sancti Viri corpus, citra fluvium Ararim à nobis deportatum, digno cum honore, prout temporis et loci permisit opportunitas, reconditum ac collocatum in fundo (b) Audonis Comitis est : ubi per tres semis annos custoditum..... Exinde autem illud, juxta tenorem (c) Præfationis hujus Libelli in Monasterium Fossatense deportavimus, et venerabiliter in Ecclesia B. Petri recondentes collocavimus. Ad quem locum gloriosissimus ac clementissimus Rex Karolus à partibus Burgundiæ regrediens, per semetipsum dignatus est accedere, Christi protectionem ante lecticam sancti Viri summa deposcens benedictione, die Nonarum Februariarum, hoc anno, qui est ab Incarnatione Domini DCCCLXIX. Qui ob majorem devotionem Christianissimi animi, quam erga Deum et Sanctos ejus habet, post non multos dies de Monasterio beatorum Martyrum Dionysii et sociorum ejus honorabilia B. Mauro transmisit munera per Otulfum strenuæ probitatis Monachum, pallia scilicet duo pretiosissima, quibus corpus ejus in diebus processionis et festivitatis cunctarum decoratur sollemnitatum.

(a) Corrigendum, xvii Kal. Junii.

(b) Hic Audo, ut notat Mabillonius lib. 36 Annal. Bened. Num. 9, fortè non alius fuerit ab Audone Comite illo potentissimo, cujus sororem Ludovicus Caroli Regis filius in matrimonium duxit : nam ejusmodi litterarum permutatio non infrequens, qualis in Audacro Abbate Cormaricensi, qui Odacer ab aliis scribitur.

(c) En verba Præfationis : Anno DCCCLXVIII ejusdem beatissimi viri sanctissimam corporis glebam, jussu serenissimi Regis Karoli, in Monasterium sanctæ Dei genitricis semper Virginis Mariæ, beatique Petri Apostolorum Principis, quod antiquitus Fossatense appellatur, digno cum honore, populorumque frequentissimo ac celeberrimo detulimus occurso : quam sanctus Pontifex Aneas in ipso introitu Monasterii suscipiens, propriisque imponens humeris, cum frequentia venerabilium Monachorum in Ecclesiam B. Petri festivo satis deportavit obsequio, atque sollemni sanctæ devotio-

nis in arca ferrea ad hoc ipsum præparata recondidit officio. Idem testatur ipse Aneas in suis de hac translatione litteris, relatis à Brolio in Supplemento Antiquitatum Parisiensium : *Ego Aneas Dei gratia Parisiorum Episcopus notum facio cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ filiis, quòd anno Dom. Incarn. DCCCLXVIII, Indictione 1, jussu serenissimi Karoli Regis, ad Fossatensem ob recipiendum corpus B. Levitæ Mauri accedens Abbatiam, dum à propriis sacram præfati sancti deposui humeris super beatorum Apostolorum altare glebam, concessi eidem Ecclesiæ.... in Sede nostri Episcopatus, in Ecclesia videlicet beatæ Dei genitricis Mariæ perpetuò Præbendam unam.... Processionem denique annuatim in Quadragesima, quarta scilicet feria post Dominicam quæ Passionis Christi prætitulatur (id est die septimo Aprilis).... die qua primum receptus est [Maurus] à Fossatensibus, indicimus.*

cap. 16.
* Mauri.

cap. 17.

* Pictavensis.

An. 863.

cap. 18.

An. 864.

An. 868.

An. 869.

Apud Ches-
nium Tomo
2, pag. 655.

EX LIBRIS MIRACULORUM

S. GERMANI EPISC. PARISIENSIS,

Auctore (a) Aimoino Monacho Pratensi, Sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 105.

B

Lib. 1.
cap. 1.
An. 845.

ANNO (b) Incarnationis Domini Jesu Christi DCCCXLVI, Regis autem præcellen-
tissimi Karoli sexto, cum regnum Francorum post obitum Hludowici Im-
peratoris varias divisum esset in partes, et peccata populi crescerent, sanguis-
que sanguinem tangeret; Deo permittente, flagitiis quidem exigentibus actum est
nostris, ut exteræ nationes è propriis egrederentur sedibus, videlicet gens Dano-
rum, qui propriè Nortmanni, id est Septemtrionales homines appellantur, et
superbo tumentique corde cum valido navium apparatu Christianorum fines intra-
rent. Qui huc illucque furentes, atque cum magna superbia cuncta gyrantes, cœ-
perunt vastando diversas insulas maris; donec nemine sibi resistente fluvium Se-
quanæ ingressi, Rotomaco sorte incredibili applicarent. Cumque in eadem civi-
tate aliquantisper demorantes, regionis Principes (quod absque ingenti contritione
cordis effari nequivimus) ad bellandum pigros timidosque adverterent, exeun-
tes è navibus longè latèque diffusi, cœperunt utriusque sexûs multitudinem truci-
dare, captivare, villas, Monasteria, Ecclesiasque depopulando cremare, totam-
que suæ libidinis immensitatem, cum omni credulitate in populum Dei debac-
chando, exercere: quousque ad locum, qui vocatur (c) Karoli-venna, ventis velis-
que suæ malignitati jusso Dei judicio secundantibus, ultra spem securi navigando
venirent. Tunc gloriosus Princeps Rex Karolus, quia propter subitaneum eo-
rum adscensum ex toto non poterat, convocata aliqua sui exercitûs parte, venit
primùm (d) ad Monasterium macarii Dionysii, ut ejus orationibus fultus, se-
curiùs contra Dei suosque pergeret inimicos. Deinde ut erat, uti adolescens, animo
armisque strenuus, ad supradictum locum pugnaturus accessit; paratus non
solùm dimicare, sed etiam pro fide, proque defensione sanctæ Dei Ecclesiæ lau-
dabiliter mori. Cujus adversarii cognoscentes adventum, deverterunt ad alteram
prædicti fluminis ripam, ubi quædam parva tantùm pars populi erat: quibus con-
festim in fugam versis, in insula quadam ejusdem fluvii ad obprobrium Christia-
norum plûs minùs undecim captivos sudibus suspenderunt, multosque alios per
domos et arbores confixerunt, atque nonnullos per villas camposque miserabili
insecutione trucidantes peremerunt. Ipsoque sacratissimo Paschalis festivitatis Sab-
bato Parisius pervenientes, vacuum penitus ipsam urbem, quondam populosam,
et omnia in circuitu illius Monasteria à suis habitatoribus deserta repererunt. Ti-
mor siquidem et metus universos invaserat, utputa merito iniquitatis divino enu-
datos auxilio, atque ideò mundanæ defensionis destitutos solatio. Quis, rogo, non
doleret, antequàm bellum committeretur, fugatum exercitum; antequàm jaceretur

C

D

E

(a) Aimoinus Monachus fuit Cœnobii S. Ger-
mani à Pratis apud Parisios sub Gozolino Abbate,
qui ab anno circiter 850 eidem loco præesse cœpit,
atque Aimoino ut Miracula S. Germani perscriberet
mandavit. Aimoinus discipulum habuit Abbonem
ejusdem loci Monachum, qui de obsidione Parisia-
ca libros duos versibus edidit, præmisso carmine
dactylico ad Aimoinum præceptorem: ex quo intel-
ligitur Aimoinum anno 888, quo Abbo scribebat,
superstitem fuisse. Diversus est is ab Aimoino Franciæ
Historiæ scriptore, qui fuit Monachus Floriacensis
sub Abbone Abbate, quique vixit initio sæculi unde-
cimi.

(b) Neque anno Christi 846, neque anno sexto
Karoli Regis hæc Normannorum irruptio contigit,
sed anno Christi 845, annoque quinto Karoli. Nam
hoc anno Normannos Parisios usque navigio venisse
testantur Annalistæ Bertinianus, Fuldensis et Met-
tensis. Idem habent Hermannus Contractus, Chro-

nicon Fontanellense etc. Ad hunc annum pertinet
quod scribit Auctor de Miraculis S. Genovefæ, hujus
sanctæ Cœnobii fratres, Normannorum tyrannidem
declinantes, cum magna populi frequentia deduxisse
dominam suam ad Attegiæ sui villam, et ab Attegiûs,
transito Sequana, deductam esse Dravernam. Attegiæ
seu Atteizæ vulgò Aties in agro Parisiaco, ubi est Cella
ad Monasterium S. Victoris pertinens, Draverna vicus
ad Sequanam in Briegio, vulgò Draver; villa erat
Monasterii S. Genovefæ.

(c) Karoli-venna, id est Karoli piscatura, locus
prope Rioilum, Ruel, à Carolo Martello piscaturâ
instructus, nunc vulgò Chalevanne, ad Sequanam
paulò supra oppidum S. Germani in Silva Ledia.

(d) Vides jam tum in more positum fuisse, ut
Rex Francorum bellum præliumve suscepturus, S.
Dionysio coràm se suumque exercitum commenda-
ret: quod posterius religiosè observarunt. Mabillonius.

A sagitta, confossum, ante scuti conlisionem ignominiosè subactum? Universorum namque ordo penitus in Ecclesia confusus, atque à bonitatis studio permutatus, hoc ipsa privatione boni usque ad exitii fomitem digna satis ultione promeruerat. At pius Pater, justus delinquentium semper corrector, correctorumque clemens susceptor, non hoc intulit, ut nos ob innumera delictorum nostrorum pondera crudelis damnaret, sed ut per immensam suæ largitatis benignitatem afflictos emendaret. Tunc, prò dolor! sacratissimum beati Germani corpus de suo effossum sepulcro, in possessionem quamdam ejusdem Ecclesiæ, quæ (a) Cumbis dicitur, delatum est. Sed quæ facundia, quive sermo exponere potest, qualis dum hæc agerentur, quantusque in eadem Ecclesia extitit luctus? Senes itaque ac juvenes, pueri flebant et infantes, utpote nemo sese à lacrymis temperare valens. Similiter et aliorum corpora Sanctorum in eodem pago degentium extumulata, atque per diversa sunt loca deportata, exceptis duntaxat membris macarii Dionysii sociorumque ejus Martyrum: quæ licèt à suis fuerint abstracta sepulcris, propter tamen Regis præsentiam non sunt tunc ad alia loca transire compulsa. Statuerat quippe Rex, populo videlicet à se labente, ut vel jam dicti sancti Martyris Monasterium defenderet, eò quòd divæ memoriæ genitor illius eum, cùm esset parvulus, eidem Sancto speciali traditione commendasset....

An. 845.

In memorato denique Karoli-vennæ loco ipsi Nortmannorum populi se victores seque superiores esse conspicientes, dum adhuc morarentur, exeuntes è navibus,* Cellam nostram, quæ contra vel secus eundem locum posita est, cursu prospero festinantes intraverunt. Unde miraculum, quod illic tunc factum comperimus, optimum si narretur putamus. Namque in eadem Cella Ecclesiis Apostoli Petri almique Germani ignem terque quaterque supponere nitentes, cùm defecissent, eas incendere amborum meritis non valentes, claustra ejusdem Cellæ tandem egressi, horreum, quod ibi erat juxtà positum, cremaverunt; ex quo tantus flammarum globus aëris alta petens adscendit, qui quasquam arbores ultra etiam jam dictam Cellam virentes incenderet, ipsas verò Ecclesias intactas integrasque ut erant relinqueret. Cùm insuper ventus australis validissimè flaret, totumque ferè incendium eadem in partem projiceret, ilicò septemtrionalis è regione spirans intumuit; atque in alterius partis latus australem mira conversione reflectens omnem vim pariter retorsit. Ita mirabilis Deus, qui per famulos suos secum fulgentes in cœlis semper mira communi pietatis gratiâ operatur in terris.

cap. 6.

* la Celle.

D Cùm igitur Sabbato Paschali diffusa navium classis Parisius, ut suprà relatum est, pervenisset, in crastinum cùm suos jam Sol lucifluos emitteret radios, propria totum illustrans lampade mundum, è navibus prorumpentes, ipsam civitatem, ut præmisimus, vicinaque suburbana absque habitatoribus repererunt. Ingressique Monasterium beatissimi Germani, Dei fanum, residuumque Ecclesiæ, quod securitatis damno remanserat apparatus, contaminare, pollutisque manibus coeperunt destruere. Sed quia, Domino miserante, nec ibi virtus defuit ejusdem sanctissimi Patris, minimè debent reticeri quæ tunc illic totius mundi Creator ad laudem sui nominis gratiâ ipsius Pontificis ostendere dignatus est miracula. Quæ, quia nemo nostrum interfuit, penitus ignorabamus: postea tamen à fidelibus Missis Hluduwici Bejuvariorum Regis, Kobbone videlicet aliisque, quos ad Principem Nortmannorum, Horich nomine, Legationis causâ direxerat, ea cognovimus. Qui nobis illa fideliter narraverunt, quemadmodum ipsi (ut testati sunt) coram Horich præsentibus ex parte viderunt, atque ex parte ab ipsis, qui tunc in ipsa Ecclesia, quando hæc gesta sunt, simul aderant, Christianis audierunt. Nam cum trabes Ecclesiæ miserrimus ille populus, quia erant abiegnæ, et idcirco habiles navigio, incidere tentavissent, tres ex maligno eorum numero ante altaris crepidinem beati Stephani, invalidi totius virtutis robore ruentes ceciderunt: atque confracti incredulas Deoque odibiles animas, aliis timore percussis, exhalantes, perpetuas descenderunt ad umbras, ubi edax vermis eorum non morietur, et nimius eorum ignis non extinguetur.

cap. 7.

Cùmque illud Dei templum à trabibus ita * cessatum, totumque simul depopularetur Monasterium, accidit ut unus eorum, etiam apud eos nefandissimus, ad Confessionem domni Germani strictum gladium polluta gestans manu (mira quidem dicentur) deveniret, columnamque marmoream, quæ ibidem orantibus ad dexteram sita erat, tredecies totiusque corporis annisu, veluti capulans hostem,

cap. 8.
* Chesnio,
cassatum.(a) Cumbæ villa, *Combes la ville*, vicus in pago Briegio, sexto milliari à Lutecia Parisiorum.

An. 845. percuteret. Cui continuò ita manûs dexteræ, qua columnam ipsam inciderat, virilitas evanuit, ut post illum diem (quemadmodum idem Kobbo vidit, qui et eas incisiones nobis ignorantibus præsens ostendit) usque ad infelicem ejus ex hac vita discessum semper immobilis aridaque et, ut fuerat, extensa permaneret. Manubrium verò ferri ita manu compaginatam inhæserat, ut nunquam ab ea aliquo ingenio vel arte, nisi cum cutis parte, avelli potuerit. Qui tamdiu nimia vexatione compatiens corporis cruciatus est, donec miserrimam finiret vitam, plenus indignationis et iræ, manibus dæmoniorum devectus ad tartareas sedes Cocyti foetidumque lacum Averni.

cap. 9. Operæ pretium fore credimus, si et istud magnum narretur miraculum. Igitur dum ipsum sanctissimum Oratorium à crudelissima impiè violaretur turba, tanta subito nebulæ est densitate repletum, ejusdemque obsceni violatores ita divini judicii cæcitate perculsi, quatenus illud metu ac tremore nimio pavefacti relinquere cupientes, vix ostia vel fores, per quas intraverant, invenire valerent. Sicque in oberrando diutiùs fatigati, tandem erumpentes quantociùs effugerunt, tali ab illo die tantoque pervasi terrore, quò non ausi ulterius essent quacumque foeditate ipsam contaminare Ecclesiam. Insuper et ita dysenteriae morbo exinde, ut est vulgatum, sunt afflicti, ut dum cotidie morerentur, nullus ex tanta multitudine se putaret evadere.

cap. 10. Interea simulato langore, Legationis causâ dirigunt ad præcellentissimum Regem Karolum, ut eos cum pace fideles suscipiens, ad propriam, dato regni tributo, redire permetteret patriam. His ita placitis, Rege quidem nolente, Principibus tamen quibusdam, ut fatebatur, muneribus læsis, Ragenarius Dux eorum, cunctique Principes ad Regem, qui tunc in Monasterio macarii Dionysii residebat, adducuntur: per Deos, perque ea, quibus maximè se protegi ac salvari putabant, testantes numina vel arma, quatinus nequaquam ulterius vel fines sui regni, nisi fortasse auxiliores intrarent aut contingerent. Qui ita dimissi, atque pro sui evasione, quam minimè speraverant, gavisì, per iter quo venerant, accepta auri argentique imposita summa, læti redierunt. Sed revertentes, morbo, quo in prædicta Ecclesia perculsi fuerant, cotidie deficientes cruciabantur, cruciatique nequissimas miserabiliter animas exspirabant, nemine, quos secum habebant, Christianorum hujusmodi plagam sentiente. In quibus omnibus Dei et considerata potentia, ejusque pietas amplexenda, qui tam misericorditer salvat innocuos, tanque terribiliter, sanctos suos mirificando, punit profanos.....

cap. 12. Ragenarius Dux, auctorque totius memorati mali, ante præfatum Horich Nortmannorum Principem cum ingenti superbia veniens, ostendit ei quod secum hinc absportaverat aurum argentumque multum: dixitque quòd opinatissimam Parisius civitatem captam haberet; quòdque mansionem Germani senis, quæ in eadem terra decentissima haberetur, intrasset insuper et quòd omne Karoli regnum sibi ratione tributi subjugatum haberet. Horich autem dum talia non crederet, jussit tam dictus Ragenarius partem incisæ trabis Monasterii domni Germani, seramque portæ Parisiacæ urbis ante eum in testimonium adduci. Prætereà retulit ei quàm bonam, quàmque fertilem, uti omnibus repletam copiis, invenisset terram; populum verò eam incolentem ad dimicandum pavidum ac timentem: referebatque dicens quòd majorem ibi mortui quàm viventes haberent virtutem, nullumque invenerit sibi resistantem, præter Germanum senem mortuum. Hæc cum diceret, tremens ilicò ac pavens corruit in terram, atque terrifica cœpit voce clamare, Germanum coram adsistere, eumque se baculo, quem manu gestabat, graviter flagellare. Quod videntes, Horich scilicet universique sibi adstantes, ipseque Kobbo Hluduwici Regi illuc directus Legatus, ex hoc quod acciderat stupore nimio permoti, admirati sunt. Isdem verò Ragenarius sic humiliatus ac repente contritus, aliorum manibus citò sublatus recessit: qui maximis per triduum tormentis ignominiosè afflicti, præcepit tandem unam suæ similitudinis statuam fieri, atque per eundem Kobbonem Germano seni deferri, spondens se, si evaderet, Christianum deinceps futurum, Deumque Christianorum indubitanter crediturum. Sed quia non erat ex ovibus Christi, idcirco quod petebat obtinere non meruit. Ita prorsus inflatus, quemadmodum nobis idem Kobbo manifestum fecit, ac totus turgidus exstitit, ut nec auditus, nec visus, nec odoratus, vel gustus in ejus corpore mortis tempore discerni potuerit. Sicque diffusis ad postremum visceribus medius crepuit, vitamque miserrimus * mane finivit. Statua verò

* Chesni, inanem.

A sacris oblationibus indigna, à quibus delegata fuerat retenta, veluti immundissima, à mundissimo cordium inspectore refutata remansit.

Sed adhuc qualiter qui residui fuerant ex hac defecerint vita, proseguendo narremus. Ab eo sanè die, quo Monasterium almi Præsulis Germani ingressi sunt, donec pœnaliter cuncti interirent, ita, ut diximus, turgenti sunt, Kolbone teste, viscerum inflatione perculsi, quatenus omnis eorum cœtus etiam in patria quotidie moriens periret, præter quos Horich postea jussit occidi. Timens etenim ipse ejusque Optimates et populus pariter universus hujuscemodi morte pessima dam-

cap. 13.

B morbo, Christiano, qui captivus illic erat, populo tradi. Nam ita clades ingrasata, Deo permittente, sæviebat in plures, ut penè quicumque morbidum tangeret, extemplò eodem adtactus morbo et ipse deficeret. Insuper jussit cunctos captivos, qui Christianitatis vocabulo censerentur, in regno suo perquiri, eosque cum libertate et honore absque alicujus contradictione in suam patriam reverti. Qui etiam hæc et alia, ultrà quàm sint inserta, dicebant. Nos tamen ea, quæ à videntibus percipimus, solummodò ponere disposuimus, magnum satis habentes, quòd victoriam, quam populi multitudo, communi obstante crimine, ex inimicis habere non potuit, beatus Germanus inclytus meritis, gloriosus miraculis, apud Deum tali donatus triumpho, obtinere promeruit.....

C Non post multos denique annos, iteratis sæpius malis, suscitavit nobis Deus sævissimam earundem gentium persecutionem, quâ nos meritò affligeret, afflictosque, ut pietatis pater, ad emendationem compelleret..... Hujus itaque persecutionis orto flagello, Sanctorum circumquaque jacentium corpora non solum à sepulcris instaurato dolore effossa, verùm etiam et ad proprias possessiones sunt hac illacque devecta. Cùmque paratum fuisset, quo sanctissimi corpus Germani ad superius dictam villam Cumbis iterùm ferri deberet, illud nos, quod tunc ibidem gestum est miraculum, dicere juvat.....

lib. 2.
cap. 5.

Dignum ducimus, quod in sequentibus rythmo continetur, recolendum interserere miraculum. Nortmanni verò apud eundem locum, qui dicitur Oscellus, in quadam Sequanæ insula residentes, Parisius sæpe, dum prorsus placebat, navali excursu veniebant. Redimebantur ergo omnia in circuitu vicina Monasteria,

cap. 10.

D ne illorum sævitia impositis ignibus cremarentur. Studebantque prætereà vicissim equis, quatenus aliquos nobilium gratiâ pecuniæ capere possent : unde veluti ex mitissimi viri domni Hludowici (a) Abbatis redemptione non modicum et incomparabile adquirebant lucri negotium. Et quotiescumque tale quid agere disposuissent, dissimulabant se multis diebus antè nullatenus quoquam ire, ne cui illorum furtivus innotesceret adventus. Proinde decreverant mutua silentique consideratione Parisius, sive ad nostrum aliquando percurrere locum; omnesque ibidem sub malefida securitate commorantes insperatè decipere. Restiterant siquidem in eodem Monasterio, qui ipsum custodirent, Fratres ferè viginti : quibus matutinale, orto jam crepusculo, Paschalis sacrosanctæ festivitatis officium celebrantibus, adsunt Nortmanni, qui Parasceves die equis adscensis iter arripuerant

An. 861.

E veniendi. Quos quidam nostrorum equites paullisper prævenientes, eorum eis quamvis ferò malignum nuntiaverunt adventum. Illis autem non credentibus, sed magis laudibus divinis insistentibus, pagani sine mora insequentes venerunt, cunctosque, ut erant in Ecclesia, circumcinxere psallentes. Tunc, quod magnum fuit declinandi subsidium, clausis in eorum oculis Ecclesiæ portis, omnes sese in quæque latibula vel puteos immergentes absconderunt; quò non ex omnibus, nisi unum equo fidentem, tanti Præsulis suffragantibus meritis, interficerent. Itaque fugientes ante conspectum ipsorum ibant: nec aliter inquam verissimè, nisi ut quidam illorum ante enudatos etiam gladios, cùm esset dies, inlæsi transirent. Quibus ita angelica administratione salvatis, interfectis prænuntiis, atque aliis in circuitu et in medio Monasterii ex familia plurimis, omnia, veluti spurcissimi invasores, quæque in Ecclesia vel extrà invenerant diripientes, cum proventùs exultatione, Cellario Fratrum igne supposito, reversi sunt. Tunc universi de qualibuscumque, quibus se abdiderant, egressi latebris, concurrente etiam hinc inde populo civitatis, subverterunt tantum Spiritus sancti gratiâ ignis ardorem,

(a) Is erat Abbas Monasterii S. Dionysii, qui anno 858 à Danis captus fuerat.

jam ad cuncta consumenda, spatia altiora petentem. Neque, quod postea nostris A
iteratò contigit delictis, locus tunc penitus crematus disperiit.

cap. 11. Ceterum ut si memoria Justi cum laudibus, ad ea quæ in (a) Novigento villa no-
stra super Maternam fluvium sita, dum ibi moraretur, dumque inde reverte-
retur, facta didicimus, sed non ad cuncta vertamus sermonem. Nam si eamus per
singula, exuberans erit modus in pagina. Contigerat ergo terrore paganorum ultra
Parisius jam et Castelli (b) Milidonis terminos excurrentium sanctissimum corpus
* Esmant. ab * Acimanto, quò nuper delatum abierat, illuc transferri.....

cap. 13. Pervenimus ergo psallentes, nimia lassitudine ac Solis ardore fatigati, horà
quasi sextâ ad Monasterii januam. Annus autem circuli resurgentis Christi octin-
An. 863. gentesimus sexagesimus tertius; dies verò mensis quartodecimo Kalendas com-
putabatur Augustas. Tunc hymno, *Te Deum laudamus*, incepto, intravimus B
Ecclesiam, deponentes idem sacro-sanctum corpus super ipsum, in quo prius
jacuerat, sepulcrum..... Facta oratione, ac pro omni qui convenerat cœtu per-
acta Missarum celebritate, intulimus illud in sancti Symphoriani Cryptam, ubi
primùm migrans quieverat; atque post ejusdem sancti Martyris altare in præpa-
rato sibi tumulto venerandum posuimus. Unde evolutis temporum spatiis, atque
Monasterio jam ex parte reædificato, adveniens gloriosus semperque pius Rex
Karolus, ejusque regni consors Richildis Regina, simulque pater et pastor noster
domnus Gauzlinus Abbas, et Ingeluinus Episcopus, aliique Præsules sive regni sui
Principes, retulerunt eadem sanctissima membra cum laudibus et hymnis ad proprii
locum sepulcri.

(a) Nunc Novigentum Artaldi appellatur, vernaculè
Nogent-l'Artaud, in pago Briegio ad Matronam flu-
vium.

(b) Nortmanni in hac irruptione, quæ contigit anno
861, Castrum Milidunense exusserunt.

C

EX TRANSLATIONE

S. VINCENTII MARTYRIS IN GALLIAM,

Scripta ab Aimoino Monacho S. Germani à Pratis, Sæc. IX. D

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 645.

Lib. 1. cap. 1. ANNO DCCCLV Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi, regnante orthodoxo
An. 855. Francorum Principe Carolo, Hludowici Imperatoris filio, in parte quadam re-
gnorum ipsius, in Aquitania scilicet et Monasterio, quod vulgari appellatione (a)
Conkittas vocatur, (b) Hildeberto cuidam Monacho visio ostensa est....

Lib. 2. cap. 4. Jam læti (c) Castrum quò tendebatur, præcipui Patris Benedicti Monaste-
rium, appropinquant. Sed qualis fuerit tanta exceptione dignus, cum crucibus ac
cæreis omnibusque congruis ornatibus ille Monachorum splendidus apparatus,
necnon et devotissimus populi concursus, reor superfluum si exponi contenda- E
* Vincentii. tur. Martyris * itaque corpus servandum venerandumque in Ecclesia almæ Dei
genitricis Mariæ ante ipsius Cœnobii portam collocaverunt ob devotam maximè
feminarum frequentiam, quibus Monasterii ipsius aditus ex antiqua Patrum ejusdeni
loci consuetudine denegatur. Decreverunt tamen novam Basilicam in ejus honorem
Monasterio vicinam exstruere; ad quam utriusque sexûs personis devotis liber sit
accessus..... Ipsum sacrum corpus propter timorem paganorum Nortmannorum ad
cap. 11. remotiorem et tutiorem locum transportatum.....

cap. 12. (d) Nortmanni, quorum livido metu sancti Levitæ et Martyris corpus sublatum

(a) Conchense Monasterium, vulgò *Conches*, apud
Rutenos.

(b) Hildebertus Conchensis Monachus de quærendo
S. Vincentii corpore cœlitus monetur.

(c) S. Vincentii reliquiæ deferuntur in Castrense
Monasterium, quod anno 647 in pago Albigeni condi-
tum fuit, et postmodum à Johanne XXII in Ecclesiam
Cathedralem erectum.

(d) Invenio quidem in Annalibus Bertinianis, Pip-
pinum Pippini Aquitanie Regis filium, Ludovici Pii
nepotem, Nortmannis sociatum fuisse, nimirum anno
857 et 864, quo eodem anno ab Aquitanis captus est.
At de Tolosæ obsidione qui accuratè scripserit, nescio
an alium reperias, certè neminem Aimoino fide hac in
re potiore. *Mabillonius*.

recesserat,

- A** recesserat, tunc temporis ex Garonnæ fluvio à Pipino conducti mercimoniis, pariter cum eo ad obsidendam Tolosam adventaverant. Hoc itaque contententes agonizabant, qualiter urbem caperent; terram autem prædæ ignisque plaga vastarent, atque incolas exitiabilis ferri mucrone sanguinis sitibundi perimerent. Unde non solum Tolosani, sed revera Albienses omnes, ne fortè more solito illis supervenientibus insperatè præoccuparentur, gravi perculsi formidine, huc atque illuc exterriti, mortis periculum evadere concertantes, diffugiunt..... Denique Nortmanni post aliquos dies in vanum exactos, simul cum conductore, inani obsidione fatigati, recedunt; non, ut conati fuerant, exceptâ in circuitu factâ prædâ, Dei miseratione sanctique Levitæ et Martyris rogatione repulsi, se prævaluisse stomacho læsi dolentes. Monasterii verò Fratres mox ad se famâ securitatis perlatâ, obviantibus sibi fidelibus, sanctum revelunt corpus, dignisque eo in loco, ubi prius fuerat, officiis venerandum reponunt.

Apud Ches-
nium Tomo
3, pag. 418.

An. 864.

EX (a) TRANSLATIONE

SS. GEORGII AURELII ET NATHALIÆ

Ex urbe Corduba Parisios,

C

Auctore Aimoino Monacho S. Germani à Pratis, Sæc. ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 46.

- A** GENTE Incarnationis Domini nostri J. C. annorum cursu octingentesimo quinquagesimo octavo, regni verò Caroli, gloriosi Hludovici Imperatoris filii, duodevigesimo, SS. Martyrum corpora Georgii atque Aurelii educta Cordubâ, memorabili ordine Galliis sunt invecta. Nam apud Monasterium sanctæ Crucis beatique Vincentii, ubi pretiosus Confessor Dei S. Germanus Parisiorum Pontifex virtutum fulget honore, pervulgatum est quod ejusdem sancti Martyris et Levitæ corpus à Valentia, in qua passus est, civitate facilè posset haberi, propter videlicet miserabilem ipsius civitatis à Sarracenis vel Mauris factam desolationem. Ex quo prædicti Monasterii nostri Fratres cum favore et animo domni Abbatis Hilduini secundi ordinant, regali etiam auctoritate percepta, quos (b) illuc dirigerent, anhelantes tantum tamque diu desideratum pignus ad se Christo largiente, transponere.

Lib. 1. n. 2.

An. 858.

- D** Assumptoque itinere, ad Hunfridum Marchionem Gotiæ, illis tunc (c) in partibus principantem, missi Fratres venerunt, cujus adjuti auxilio ad hoc pium proficisci debebant officium. Quos cum ille in pago * Belnensi sibi præsentatos more Primatum nobiliter excepisset, suæ inde promissionis haud immemor, mox de illorum adventûs causa, quomodo qualiterque fieri deberet, suos advocans, diligenter tractare cœpit..... Ingrediuntur aliquando pagum * Uzecensem, ubi ab Episcopo viro religioso nomine Walfrido comperiunt (quod * Vivarias quoque civitate jam audierant) corpus memorati almi Vincentii Martyris à suprâ dicta urbe Valentia Beneventum esse transmissum : quod quidem aliter erat.....

num. 3.

* *le Beaunois.*

* *l'Uzegnois.*

* *Viviers.*

E Indolebant utique nostri anxie conlacrymantes, tanto itineris spatio elaborato, se vacuos redituros. Cujus mœstitiæ morbo, dum apud Barcinonem castrum morantes (ut sic eorum verbis eloquar) diutino quasi languore demolirentur, neque super hoc quod consultius arbitrari oporteret, secum deliberare possent; ad eunt novissimè quemdam sibi familiarem virum, nomine (d) Sunifridum ejusdem civitatis post Comitem primum, eum de hac ratione quemadmodum sibi necessarium duxerant, suppliciter consulentes. Et quia nullo modo propter quod venerant,

num. 4.

(a) Translationis hujus seriem Aimoinus ab Usuardo et Odilardo Monachis Germanensibus ejus auctoribus rescivit.

(b) Scilicet Usuardum et Odilardum, ut infra, num. 6.

(c) Hunfridus præfectus erat Marcæ Hispanicæ: tunc morabatur in Burgundia, ubi quasdam possessiones habebat.

(d) Sunifridus primus erat civis Barcinonis post Comitem Hunfridum.

- An. 858. beati Vincentii corpus adipisci valebant, fatentur se decrevisse alicujus San- A
ctorum membra, quem et actio commendaret et passio, perquirere, secumque, ne
inanes redirent, ad locum deferre satagere.
- num. 5. Interea contigit ut idem Sunifridus de enormi fidelium interfectione, sub Abdi-
ramæ Regis Cordubæ persecutione (a) nuper facta, sermonem sumeret, exponens
eorum quosdam, et maximè quos tenemus Georgium atque Aurelium, ea ipsa
num. 6. tempestate nobiliter passos..... Proinde (b) Usuardus pater (nam eorum alter
Odilardus vocitabatur) Athaulfum ejusdem Barcinonis Episcopum atque Sunifri-
dum præfatum aggreditur virum, eis conceptum animi secretum aperientes,
quòd minimè quiescerent, donec Cordubam usque perrumperent..... Cùmque
hoc ita præfixum jam dicto Comiti Hunfrido ex ordine intimatum fuisset, com-
ponitur, ipso jubente, Epistola ad Magnatem Cæsaraugustæ, vocabulo Abdilu- B
var, quatinus memor inter se (c) juncti fœderis, eos de quibus loquimur Fratres
penes se degentes servaret, indeque pergendi Cordubam, quantumcumque pos-
set, solamen præberet. Sic post emensum, divina opitulante clementia, prolixi
nimumque laboriosi itineris tramitem, offeruntur unà cum directa Epistola suprà
scripto Principi Abdulivar, qui, interprete advocato lectore, dum rem cognoscit
familiarem, parat (quamvis barbarus) religiosè amicis obedire mandatis; jubet-
que illos in civitate manere usque ad tempus inde consilii. Non enim id ei per-
ficere statim facultas sinebat, multis sibi ad præsens diversisque impossibilitatibus
denegata.
- num. 7. Posthæc accidit..... quatinus aliqui Cæsaraugustani, visa proficiscendi occasione,
Cordubam inde perrectum ire disponderent. Quod sciens memoratus Princeps C
Abdilivar, eos continuò ad sui præsentiam venire rogavit, imperatque postulans
ut fidei suæ creditos homines, Cordubam secum euntes, civili affectione servarent;
gratiam proinde à se ac mercedis debitam remunerationem sperantes. Quibus ab
urbe simul exeuntibus, nostros quidam Christianorum veluti exsilio damnatos la-
crymabundi prosequuntur..... Post multos igitur exactos dies veniunt, Jesu prævio,
innumeris mundanorum fluctuum eruti procellis, Cordubam, quò tendebatur, ad
urbem.....
- num. 8. Ut autem ventum est ad apertionem sepulcri, remotis aliis, soli ab Episcopo
num. 12. [Cordubensi Saüle] designati adsunt Presbyteri, à quibus, ipso quidem excipiente,
sacra de eisdem tumulis cum hymnis ac lætaniis (d) membra levantur : qui mundis
ea semper linteaminibus involvens, congruis quoque ad efferendum imposuit D
perulis. Ita, divino suffragante auxilio, opus secretum honestè perficitur : et ne illo-
rum integritas à quolibet petente, quavecumque occasione usque ad destinatum
locum violaretur, Episcopum rogant ea sibi assignatione Regis Caroli proprio clau-
dere sigillo. Quod cùm fecisset, eis ferenda atque cum multimoda testificatione
colenda, occultè tamen propter paganos, donantur.....
- num. 16. Itaque proficiscentes Barcinonis ad mœnia, quamvis multipliciter fatigati, per-
veniunt in urbem sanguinis SS. Martyrum Cucuphatis et Eulaliæ virginis madore
circumlitam..... Decem et duobus elapsis solibus, læti dimissi veniunt festinato
cursu Gerundam S. Felicis Martyris cruore madentem. Cujus linquentes confinia,
adeunt Narbonam civitatem metropolim : quò citra ejusdem muros ad S. Pauli
Confessoris sepulcrum divertentes, pòst subeunt Biterris urbem ex B. Afrodisii Præ- E
sulis membris illustrem : in qua gratanter, utpote à noto et cognato viro ipsiusque
civitatis Primate, nomine (e) Gerino, suscepti, SS. Martyrum corpora in Oratorio
beatæ Dei genitricis Mariæ servanda reponunt.

EX LIBRO SECUNDO MIRACULORUM

qui est Translationis tertius.

- cap. 5. Is etiam (f) Bovo sæpe admirans referebat non huic dissimile factum. A cujus
denique domo Sanctorum eductis corporibus, evenit diem post quartum ut ex
Hludwici Bejwariorum Regis exercitu in eam intrarent, atque illam per aliquot

(a) Id est, anno 852.

(b) Usuardus Monachus Sangermanensis, Martyro-
logii Scriptor.(c) Anno 857 Humfridus cum Abdulivaro fœdus
icerat.

(d) Inventum est corpus integrum S. Georgii,

S. Aurelii corpus sine capite, S. Nathaliæ caput sine
corpore.(e) Lib. 1 de Miraculis cap. 3, dicitur *Gerinus*
ejusdem civitatis Vicecomes.(f) Bovo SS. Martyrum reliquias in domo sua rece-
perat.

A dies ibidem commorantes inhumanè vastarent. Ergo, licèt meritò hac spe frustatus, ad hoc idem (a) Hludwicus à quibusdam Proceribus invitatus exierat, quatinus fratris sui domni Caroli contra Danos navali tunc classe in (b) Sequana decertantis regnum usurpans invaderet : sed et victoriam, pro dolor ! veluti jam præ manibus susceptam, hujusmodi infelicissima visus est distulisse tyrannide. Nam Rege insalutato, cum paucis in navi relicto, omnes ei subdolè adhærentes discedunt, et præcisis ejusdem navis funibus, ne Rex quolibet auxiliaretur præsidio, ad eundem Hludwicum, eum sibi Regem facientes, accedunt : quod eis dignam in contumeliam cessit. Rex ergo divinitus liberatus, statim parvo, quem fides sibi retinuerat, exercitu collecto, fratrem à regno nobiliter expulit ; atque cum vivum capere posset, ei locum abeundi viscerabiliter indulsit ; suosque fugaces (cum in eis regali censura ulcisci potuerit) sublimi collectione ad se revertentes, solita pietate recepit, sceptro potitus et regno...

An. 858.

An. 859.

cap. 27.

Gloriosus itaque Rex Carolus, quantum de adventu horum Martyrum, relectis sibi passionis eorum titulis, gavisus exstiterit, non est nostrum exponere. Lætabatur quòd regni sui tempore tales Gallia promeruerit flores : quorum ut à parte totum possideret, sumtis reliquiis, hoc quoque sub exemplo religionis fidelibus agendum ostendit. Nec est oblitus, delegans Mancionem Cordubæ, hujus facti veritatem ex loco requirere.

(a) Vide Annales Bertinianos ad an. 858, quo hæc contigerunt : ubi translationis SS. Martyrum fit mentio.

(b) Nempe in insula Oscello, ex iisdem Annalibus.

C

EX MIRACULIS S. GERMANI

EPISCOPI AUTISSIODORENSIS.

Auctore Herrico Monacho, qui floruit medio Sæculo ix.

Apud Labbeum Tomo 1 novæ Bibliothecæ Libr. mss. pag. 548.

D

IN pago Rothomagensi regius fiscus est, quem incolæ ob Palatii antiquitatem Veterem domum nuncupant. Capella Palatio contigua beatissimi Germani famosa nomine, illustris et meritò signorum dote, summam sibi facilè venerationem obtinuit... Rex Carolus huc fortasse devenerat, cum Herispogio Duce Britonum placitaturus, ac seria quæque de regni negotiis tractaturus...

Lib. 1. cap. 45.

An. 856.

Lib. 2. cap. 7.

An. 841.

Perfecto (a) opere, cunctisque decorem prætendentibus consummatis, sanctissimum et toto orbe venerandum corpus B. Germani in Cryptam tanto condignam thesauro, magna ambitione apparatus, ingenti obsequiorum genere translatum est... Actum hoc anno Dei hominis facti DCCCXLI, regnante jam piissimo Carolo Cæsaris Ludovici filio, postquam à civili prælio regressus victor, extra omnes fratres suos regiae apicem extulit potestatis. Ab anno ejusdem Verbi Incarnati DCCCLIX, qui est Regis Caroli nonus et decimus, amplificata eadem Basilica, Cryptarumque pulchritudine decorata, sæpe dicti sæpiusque dicendi Patris nostri sanctissimum Mausoleum à loco primariae translationis denuò summotum est, ad conditorium nova operosaque præparatum diligentia publicis cultibus transferendum.

Hludovicus Germaniæ Rex à trans-Rhenanis partibus violentus emergens, fraternæ sortis regnum, sanctissimo jurisjurandi interventu olim Francorum judicio confirmato, absque ullo respectu icti foederis temerarius inhiavit. Egerant hoc infidæ perduellium factiones, quibus mens quietis impatiens, fervida verò rabies

cap. 8.

An. 858.

(a) Conradus Autissiodor. Comes S. Germani Basilicæ Cryptas addidit, ut narratur in Fragmento vetusti Codicis Petaviani, editi à Labbeo Tomo 4 Bibl. mss. p. 531. Jam verò regnante Carolo Ludovici Imper. filio, Chuonradus Comes inclitus et Christianæ Religionis ferventissimus amator, ipsam Ecclesiam, miro Cryptarum opere à parte Orientis addito, decoravit, testudine etiam affectam, in quam altare à loco,

ubi primariè constructum fuerat, transpositum est. Tuncque iterum una die duæ Dedications factæ sunt : siquidem Christianus Autissiodorensis Episcopus auctam Ecclesiam per seipsum dedicavit : Erchenraus Catalaunorum Episcopus superiores Cryptas, eodem Christiano Episcopo rogante, sacro chrismate perunxit et dedicavit.

Y y ij

et inquietudo bestialis audendi quidlibet quamvis immanissimum, vires et animus A
suggerebant. Quod genus hominum ad cædem et amentiam ultrò proficiscens, impiam dextram ad necem civium transtulerunt. Jamque universi penè regni Proceres ab isto ad illum defecerant : æquitate nihil, viribus universa constabant ; cæde, rapinis, incendiis cuncta ferebantur..... Inter hæc mansuetissimus Rex Carolus belli pacisque artibus Davidicæ semper modestiæ comparandus, cum se fraternæ sævitæ in dies pertinaciter crudescenti humanis copiis ex æquo non posse resistere pervidisset, viribus omnia volvi non inscius, ferendisque fortiter casibus ac Deo propitio superandis à puero assuetus, cedendum tempori arbitratus est potius, quàm suo et reipublicæ dispendio cæcis extraordinariè periculis incumbendum. Itaque salubriore, et quod tantum decebat Principem, consilio animatus, posthabita spe temporalis adjutorii, ad divinum se præsidium contulit... B. Germani Cænobium Deo tactus adit.

cap. 9.

An. 859.

Igitur loci ac temporis opportunitate captata, sacri translationem corporis absque dilatione perficiendam decrevit, quòd et suæ reversionis incertus existeret, et conceptæ in Sanctum devotionis officiis plurimùm sibi roboris acquiri posse non dubitaret. Sancto igitur Epiphaniarum die solemniter omnibus præparatis, ad gloriosi corporis reverenter accessit memoriam. Pauci admodum circumstant Episcopi, sed venerabiles et probatissimi Sacerdotes Regem intra Sanctorum sanctissima comitati..... Hinc maturans negotium, plenum reverentiæ sepulchrum aperuit, membra pretiosissima, perinde ut pridem, integra supplicibus oculis conspicatus, congruo honore veneratus est. Posthæc corpus venerabile solis Pontificum passus manibus contrectari, operosis denuò palliis decenter ambivit..... eò loci, C
quo nunc veneratur et excolitur, larga ambitione, ingenti gloria, principali denique reverentia transpositum collocavit : locum regia largitate et donis magnificè cumulavit ; diemque illam festivis exactam apparatibus, succiduis sæculis perpetuò celebrem indixit.

cap. 10.

Mox itaque peractis suæ devotionis salutaribus, fortissimo Deo, qui dat salutem Regibus, interventu Germani voto supplici se committens, fidens animi, et tamquam de victoria jam obtenta securus, delectu facto absque cunctamine hosti obviàm properat, fide magis quàm armis rem bellicam peracturus, sicque duce Christo usus, hostiles copias sine sanguine pepulit.

cap. 14.

Anno Dominicæ Incarnationis (a) DCCCLXV, merito suæ religionis venerabilis Herchenraus Catalaunorum Episcopus ad Cœnobium S. Germani veniens, largitione D
Fratrum reliquias pretiosi Papæ et Martyris Urbani obtinuit : eisque susceptis, Monasterium in pago Pertensi in ejus honore construxit.

(a) Corrigendum, DCCCLXII, ut patet ex Diplomate hoc anno concessio huic Monasterio, quod perstat etiam nunc sub Benedictina Congregatione S. Vitoni.

EX VITA SANCTI FARONIS

EPISCOPI MELDENSIS,

E

Auctore Hildegario Episcopo Meldensi, regnante Carolo Calvo.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Sæc. 2, pag. 624.

cap. 122.

*Apud Ches-
nium, Tomo
3 Scriptorum
Franc. p. 420.*

EXPEDIAM suinmatim quantum nunc tempora nostra sunt mœstifica, Paganorumque desolatione terra dulcis cultoribus suis mœstifica ; regna quoque, quæ olim gloriosa, nunc ingloria ; Principumque virtus ac potentia quàm infirma. Hæc verò quæ dicimus, testantur adhuc recenti cæde tepentia flumina, quæ purulentis cadaveribus innumerabilium Christianorum inundant tumentia maria, et illud maximè flumen, cujus nomen sonat Sequana : albet enim hujus insulæ multæ ossibus captivorum innumerabilium. Postquàm autem transitus bonæ

- A memoriae Hludovici Imperatoris (a) decimum duxit annum, Caroli filii ejus regni pars vestigia prioris gloriæ et pacis mutavit in discordiam. Et ob hoc gemere cœperunt flumina illius regni intrantia maria sub Nortmannorum maxima carina, quæ à principio conditæ gentis Francorum erant (b) inscia. Tunc primùm sulcantes Sequanam, dederunt stragem horrendam cœlo hinc inde habitantibus circa eam : tandemque nullo resistente, applicuerunt multitudinem navium ad urbem (c) Parisii ipsam. Quantum ibi attraxerit hoc regnum populum cum Rege Carolo suo nequicquam, terra eum vix sustinente, cœlumque sub pelle sua obumbrante, incertum nobis scire miramur numerum. Cùmque non tantam audaciam in pectore concepissent Franci, ut utrasque partes fluminis bello obsedissent, consilium inierunt ad ruinam et ad interitum per omnia labentia sæcula, dato tributo copiosissimo terræ. Cum magna gloria reddiderunt eos opulentissimos omni abundantia auri et argenti mari, ad confusionem et ignominiam suorum. An. 850.
- Post hanc ingloriam hujus regni, et improprium aliorum regnorum venit decimus annus, qui iterum crudeliorem atque majorem multitudinem classium, regentem eas gubernaculo Nortmannorum, dedit Sequanæ, mittente easdem mare. Hi verò, velut Parcæ Furiaque insatiabiles ac aviditate crudeli immites, ab egressu maris omnem pulchritudinem regionum illarum, quas fluvius Sequana hinc et inde velut paradisum Dei irrigabat, gladio impatienti voraverunt, ac voraci flammæ cuncta tradiderunt, quousque concluderent in sævitione civitatem Parisii. Civitates verò quædam turribus firmæ non potuerunt (d) Episcoporum suorum servare vitam. cap. 123.
- C Clarior autem atque potentior Princeps insignis de nomine Ludovicus, Pastor Ecclesiæ S. Dionysii, quæ caput extollit super ceteras Ecclesias terrarum potentia dignitatis, et principatum omni honore sapientiæ ac religionis, impotens fuit ab eorum (e) captivatione se observare. Cujus redemptione ponderibus inestimabilibus auri et argenti ablata est omnis gloria et ornatus atque decor ab universis Ecclesiis regni, atque ipsa aurea Roma se spoliata suo decore aliquo modo sentit. cap. 124.
- In tantum enim verò ira Dei concitata exarsit contra populum, ut nulla ratione quinque anni temporum scirent posse eos superari. Circumsepti sunt namque à Carolo navigio mirabili, ac nunquam in nostris regnis simili viso, per revolutionem duodecim septimanarum, cum toto regni populo, in quadam * insula Sequanæ, adjuncto etiam altero regno sibi Carolus, nepotis sui videlicet Lotharii. Nec ita etiam defecerunt à potentia suarum virium quam cœperant ; sed invalidum duorum regnorum populum, cum suis regibus ab Insula dira fatigatione dimissum, captis omnibus navibus quibus obsidebantur, cum delusione pudenterissima regni gentis Francorum, et retinet Insula eos victores. An. 858.
- D Posthæc itaque ad hoc nefandissimum hujus regni malum vomuit iterum mare amplio rem Nortmannorum multitudinem, quam valde extimuit prior multitudo Nortmannorum. Priores verò à sequentibus Nortmannis, obsessi, nomine Regis Caroli sunt devicti, statutis tamen donis gravissimis auri et argenti ex regno, immensaque adhibita ad hæc pro obsidione prioris multitudinis victus abundantia. Sicque tandem aliquando obsessione diutissima nefandi à nefandioribus visi sunt superari astutia acutissima. Ita quoque est ab illis actum, et fide vana illorum acceptum est promissum, ut discedendo utræque partes jam ultra nescirent finium nostrorum introitum. cap. 125.
- Quos cum mare recepturos speraret, illi infidelitatis itinere flexo terminos prioris devastationis adaucti numero prætercurrunt. Saltum namque Briegium arripiunt; eumque à suis possessoribus gladio cruenti igneque calenti spoliant; et ad ultimum hanc civitatem (f) Meldis navigio improviso accelerant : prima autem cap. 126.
- Quos cum mare recepturos speraret, illi infidelitatis itinere flexo terminos prioris devastationis adaucti numero prætercurrunt. Saltum namque Briegium arripiunt; eumque à suis possessoribus gladio cruenti igneque calenti spoliant; et ad ultimum hanc civitatem (f) Meldis navigio improviso accelerant : prima autem An. 861.
- Quos cum mare recepturos speraret, illi infidelitatis itinere flexo terminos prioris devastationis adaucti numero prætercurrunt. Saltum namque Briegium arripiunt; eumque à suis possessoribus gladio cruenti igneque calenti spoliant; et ad ultimum hanc civitatem (f) Meldis navigio improviso accelerant : prima autem cap. 127.
- Quos cum mare recepturos speraret, illi infidelitatis itinere flexo terminos prioris devastationis adaucti numero prætercurrunt. Saltum namque Briegium arripiunt; eumque à suis possessoribus gladio cruenti igneque calenti spoliant; et ad ultimum hanc civitatem (f) Meldis navigio improviso accelerant : prima autem An. 862.
- Quos cum mare recepturos speraret, illi infidelitatis itinere flexo terminos prioris devastationis adaucti numero prætercurrunt. Saltum namque Briegium arripiunt; eumque à suis possessoribus gladio cruenti igneque calenti spoliant; et ad ultimum hanc civitatem (f) Meldis navigio improviso accelerant : prima autem cap. 128.

(a) Annus à morte Ludovici decimus respondet partim anno Christi 849, partim anno 850. Qui calculus aliis Scriptoribus, qui de Nortmannorum excursionibus scribere, non consentit, quorum alii anno 843, alii alio anno primum Nortmannorum in Galliam impetum collocant.

(b) Et tamen apud Monachum Sangallensem in lib. 2 de rebus bellicis Caroli M. cap. 22, Nortmanni exploratores tempore Caroli Martelli in Galliam appulisse, et principatu Ludovici Pii naves piraticas tredecim advexisse in Vita ipsius Ludovici anno 820 feruntur. *Mabillonius.*

(c) Nortmannos anno 845 Parisios usque navigio venisse testantur Annalistæ Bertinianus, Fuldensis et Mettensis, Hermannus Contractus, Chronicon Fontanellense, etc.

(d) Nempe in civitate Namnetica S. Guilhardum die natali S. Johannis Bapt. sacris operantem peremerunt anno 843.

(e) Vide Annales Bertinianos ad an. 858, supra pag. 73.

(f) Hanc Meldensem expeditionem aliter narrat Annalista Bertinianus ad an. 862.

parte noctis eam occupant, et sorte igni desolatorio accendere destinant; flammæ quoque ejus incommodè lucentes vertunt noctem quasi in diem, ignotasque vias circumquaque penetrant. Domos etiam gementium, atque diversas semitas urbis miserrimè sanguine humano maculant, Ecclesiasque olim venerandas omni spurcitia foedant. Pulsat ad hæc clamor confusus cœlum, terra atque aër gemitibus prægnantium atque lactantium concutiuntur, aureaque sidera flammis ejus voracibus subtrahuntur.

cap. 129.

* seniores.

* equi

Audiens autem hæc insperatè hoc Monasterium illi vicinum civitati, vix * Senatores dimisit à se suos; totum concussum novo pavore. Custodem tamen potentissimum ac suum dominum B. Faronem secum retinens, tandem tamen advenientes ferocissimos recepit vastatores, qui cum equis advolando in hac sancta domo aggredi superbè tentassent, * equites fixi uno loco nutu divino hærebant, nullis prorsus acribus verberibus movendo sessores suos obaudiebant. At verò cernentes mausoleum tanti Confessoris, incontaminatam hanc Ædem sanctam atque habitationem hujus interiorum pro timore ejus magnificentiae observaverunt.

cap. 130.

Denique quadam die irâ inordinatâ Christianis irritati, habitacula circa hunc locum posita, quæ forensibus studiis patebant, ignis pabulo tradunt, qui cum sua voratrici flamma irretractabiliter omnem forensem pulchritudinem hujus loci sparsisset levibus favillis aëre, nullis moderatus habenis, sævit tandem in ipsis liminibus ostii, quod erat ante porticum atrii hujus sanctæ Ecclesiæ, porticum, inquam, omnium viantrum; ibique vigorem virtutis suæ ignis mirabiliter cœpit deponere. Replet quoque totam (a) porticum vi caloris sui, omnia materiamina lignorum ejus flamma amicabili suavitate lambendo innocua percurrit, summaque culmina Ecclesiæ, quatuor ejus partes igneis ictibus pulsans, non solum inlæsam non servat, sed nec etiam aliquod vestigium fuliginis eam, neque eos qui in circuitu ipsius continentur, maculat.

(a) Visuntur adhuc in illa veteri porticu incendii vestigia in lapidibus ambustis, ut notat Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. num. 94.

EX LIBELLO DE MIRACULIS

S. WANDREGISILI

PRIMI FONTANELLENSIS ABBATIS,

Auctore Anonymo Monacho Fontanellensi qui Sæculo IX vixit.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti, Sæc. 2, pag. 549.

cap. 3.

An. 858.

* Calvi.

TEMPORIBUS quo gravissima Danorum piratarum lues, Deo permittente, flagitiisque exigentibus nostris, Oceani litus infestum haberet, Galliarumque quaquaversum maximè adjacentes et contiguas fluvio Sequanæ misera cæde vastaret provincias, quod retroactis temporibus, quando misericors Deus illius præcepta servante suo fuit cum populo, nequaquam factum audivimus, sed neque relegimus: anno videlicet inruptionis suæ in prædictum magnum fluvium Sequanæ decimo-octavo; ex quo (a) verò Oceanum ingressi, piraticam exercere aggressi fuerant, quinquagesimo octavo, Regis autem præcellentissimi * Caroli decimo- (b) septimo, sanctissima ossa piique cineres præfati egregii Confessoris Christi Wandregisili ac S. Præsulis Ansberti ob metum et conculcationem horum nefandorum gentilium de Fontanellæ Monasterio propriis effossa sepulcris, ad ipsorum Sanctorum prædium, quod dicitur Bladulfi-villa, deportata sunt.

(a) Hinc habemus duas præcipuas Epochas inruptionum Normannicarum in Galliam. Anno enim Christi 800 Nortmanni primò infestarunt littora Oceani Gallici. De hac inruptione mentionem faciunt Annalistæ Loiselianus, Bertinianus, Mettensis,

et Eginhardus in Annalibus. Anno 841 Nortmanni primò per Sequanam fluvium in Gallias ingressi sunt.

(b) Corrig. XVIII.

A Cùm tantorum Sacerdotum Christi beatissima membra ad Ecclesiam S. Petri, quæ vicina est Emporio Quentovico, et ex ditione eorundem Sanctorum, à Monachis cum hymnis et laudibus deportarentur in ipsa vigilia Ascensionis Christi, quando Rogationum tertia dies à populis Christianis devotè celebratur, venerunt eis obviàm plebes innumeræ Clericorum sive laïcorum cum sacris Evangeliiis, crucibusque ac cereis, seu cum reliquo apparatu Ecclesiarum. Qui ad terram sese projicientes, gaudioque præ nimio flentes, exceperunt illa beatissima corpora cum laudibus hymnorum: cœperuntque ante illa ire psallendo, donec præfatam introëntes Ecclesiam, à senioribus hujus Congregationis Fratribus, qui ipsa beatissima Sanctorum membra propriis humeris gestabant, super altare S. Apostoli Petri ponerentur. Facta sunt hæc omnia (a) v Idus Maii.

B

(a) Anno proinde 858, quo Pascha in tertium Maii incidebant: dies verò Dominica littera B prædita Nonas Aprilis, Ascensio Domini in quartum Idus erat. *Mabillonius*.

EX MIRACULIS S. BENEDICTI

ABBATIS CASSINENSIS,

C Auctore Adrevaldo Monacho, qui vixit Sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 386.

PRISSIMO Augusto Ludovico carnis onere spoliato, regnum Francorum, quod ex diversis nationibus solidum corpus fuerat effectum, trifariàm dividitur, atque à tribus ejusdem Imperatoris filiis ad regendum suscipitur. Et major quidem natu Lotharius Franciam cum Italia, Ludovicus Saxoniam omnemque Germaniam, Carolus autem junior Burgundiam cum Aquitania possedit. Sed ut de rebus taceam, bellis-ne attrita decreverint, an pace continua aliquantò floruerint, nostræ partis æumnas breviloquio excurrere libet. Carolo regni non minimam assecuto partem, infortunium junctum fortunæ, rempublicam maximo profligavit damno: ac primùm Britannici limitis (a) Primoribus inter se perduellione dissidentibus, bellum oritur utræque lugubre parti. Quamvis enim Rainoldo occumbente victor Lambertus extiterit, non adeò tamen victricia ab hoste retulit signa. Dum millia suorum prospexit oppetiisse satellitum, idque adversum Heriveum repetens, primum natorum Rainoldi arma ob vindictam paternæ resumentem necis, eundem malè depugnantem vicit, telisque confossum neci tradidit. Hoc dissidii genere bellatoribus utrimque pereuntibus, penè omnis illa regio defensoribus nudata suis, præda gentibus patuit externis. Brittonum siquidem proxima vis limitem transgressa antiquum, Namneticam regionem, Andegavensem quoque * Meduanam usque fluvium vastando cædibus atque incendiis in suam redegit potestatem. Obstitit quidem Lambertus jampridem id annitentibus; sed jussu Regis loco cedens, Brittonibus explere conatus permisit barbaricos. Prætereà (b) Nortmanni gens Aquilonis, nostro generi plus æquo præcognita, non jam piraticam exercendo, sed liberè terras nullo resistente pervadendo, omnem oram maritimam pessumdedit, atque (ut veriùs dicam) in vastam redegit solitudinem. Fuerant eorum pessimi conatus sæpè à Ducibus illarum regionum sibimet succedentium frustrati, Lamberto scilicet atque Rotberto, necnon Rainulfo: sed illis varia pereuntibus sorte, omnis ferè Neustria, quæ à Genabensi urbe per transversum Lutetiam usque Parisiorum pertingit oppidum, Normannicæ patuit feritati. Inruptionibus

Cap. 33.

An. 840.

An. 843.

* Mayne seu Mayene.

(a) Ediderat Mabillonius, *Marchisis*, sed propria manu correxit, *Primoribus*, ut et quædam alia, quæ secuti sumus.

(b) Huc referre juvat quod scripsit Aimoinus Monachus Floriacensis anno 1005 lib. 4 de Mirac. S. Benedicti cap. 1. Contra hunc [Carolus] fraternæ insinulatio invidiæ finitimorum concitavit odia gentium, præcipuè Nortmannorum, qui piraticam exer-

cendo, maritima regni ejus loca direptionibus gravissimis depopulati sunt. Obstitit primò eorum sævis conatibus Rotbertus Andegavensis Comes, Saxonici generis vir, cui per id locorum à Rege summa rerum delegata fuerat; adnitentibus sibi præeminentissimis Neustriæ viris Rainulfo atque Lamberto, uti eloquentissimus Auctor Adrevaldus priori refert libro.

namque creberrimis cuncta vastando circumeuntes, primò pedites quidem, A
 eò quòd equitandi peritia deesset, deinde equis evecti more nostrorum, omnia
 pervagantur. Intereà stationem navium suarum, acti asyllum omnium latrunculo-
 rum in Insula quadam Cœnobio (a) S. Florentii supposita componentes, mapalia
 quoque instar ædificaverunt burgi, quò captivorum greges catenis adstrictos asser-
 varent, ipsique pro tempore corpora à labore reficerent expeditioni ilicò servi-
 tura : ex qua inopinatos discursus agitantes, modò navibus, modò equis delati,
 An. 853. totam circumcirca delevere Provinciam, et primo quidem adventu urbem Nam-
 neticam incendio cremavère. Deinde Andegavensem percurrentes regionem, ipsam
 quidem civitatem concremant; Pictavorum verò castella atque vicos, omnem-
 que patriam à mari usque eandem Pictavam urbem populantur, vastant, cædibus
 replentes omnia. Sequenti tempore navigio Turonum veniunt, eamque de more B
 stragibus opplentes, ad postremum ignibus tradunt. Populata omni circumquaque
 regione, haud longè pòst, superiora Ligeris amnis navibus expetentes, Aurelia-
 nis perveniunt : captamque urbem auro distrahunt, (b) Agio tunc temporis præfatæ
 urbis præsulatum gerente : sicque ad tempus recedentes, secundo adventu præ-
 dictam civitatem combustione dissipant, matre dumtaxat Ecclesia, quæ in honore
 sanctæ Crucis, jubente Constantino Augusto, à B. Præsule Evurtio sacrata erat,
 studio bonorum hominum remanente. Quid denique solius Neustriæ clades me-
 morando stilum protrahimus? Haut solæ quatuor supra memoratæ urbes excidii
 An. 857. damna sensère. Quid Lutetia Parisiorum nobile caput, resplendens gloria, opi-
 bus, fertilitate soli, incolarum quietissima pace, quam non immeritò Regum divi-
 tias, emporium dixero populorum? Num magis ambustos cineres, quàm urbem C
 nobilem potis est cernere? Quid proinde Bellovacus, quid Noviomagus et ipsæ
 quondam Galliarum præstantissimæ urbes, nonne et ipsæ inruptionibus Nortman-
 nicis atque hostili gladio concidere? Piget referre Cœnobiorum nobilissimorum
 tam virorum quàm feminarum Deo devotè servientium excidia, stragesque non
 ignobilium plebium, captivitates matrônarum, virginum ludibria, ac cuncta,
 quæ victis victores inferre valent, infanda tormentorum genera. Quid Aquitani-
 cæ gentis ingentem referam afflictionem, quæ olim bellorum nutrix, nunc frigi-
 dam bello præferat dextram, suisque orbata luminibus, Ducibus egeat alienis?
 Etenim ipsa quoque optimos quosque genitalis soli in sese elidens, patet nunc
 præda gentibus alienis. Ab ipso quippe (ut ita loquar) Oceani litore, Orientem
 versùs, Arvernum usque clarissimam veteri tempestate Aquitaniæ urbem, nulla D
 libertatem retinere valuit regio, non oppidum aut vicus, non denique civitas,
 quæ non strage ferali ceciderit paganorum. Testatur hoc Pictavis fecundissima
 quondam urbs Aquitaniæ : hoc Santonum, hoc Egolesima, hoc Petrocorium, hoc
 Lemovica, hoc certè Arvernus, terminus nunc usque barbarici gladii, ipsumque
 * Bourges. * Avaricum caput regni Aquitanici proclamant, nulla scilicet bellica obviante manu,
 hostili graviter sese concidisse incursu. His atque hujuscemodi malis per triginta
 fermè annorum spatium, Gallis non absque piaculo quorumlibet detritis, cultus
 quoque divinæ religionis quomodo processerit, utrùm necne floruerit, in promptu
 est cuilibet, licet tardioris ingenii, mortalium persentiscere.....

cap. 34. Intereà Nortmanni, ut suprà paucis prælibavimus, secunda inruptione Aure-
 An. 865. lianis ingressi, urbem ambustione concremant : parsque illorum, duce Bareto, E
 cum quadraginta navibus Monasterium (c) S. P. Benedicti expetunt, quod ab
 urbe Aurelianensi decem et octo distat millibus. Illud denique vacuum habitato-
 ribus reperientes, cunctis verò mortalium temporaneis refertum commodis more
 sibi familiari prædantur, dissipant, ad postremum verò igni immisso adurunt.
 Aberat jam tunc corpus sacratissimum Confessoris Christi Benedicti : siquidem pri-
 ma vastatione præfatæ urbis, curam hujus sacri loci agente Bernardo nobilissimi
 generis viro, levatum à loco sepulcri sanctissimum corpus in scrinio cum honore,
 congruo repositum est : sicque in loculo gestatorio collocatum, qualiter quocum-
 que fugiendi impelleret necessitas, à Fratribus fugæ præsidio sese tuentibus deferri

(a) Monasterium S. Florentii in monte Glonna, in diœcesi Andegavensi, haud procul à Ligeri situm in extremis Aquitaniæ partibus, nunc Vetus dicitur, ut distinguatur ab alio ejusdem nominis, quod, priori à Normannis everso, primùm in Castro Salmuriensi itidem ad Ligerim posito, postea prope Salmurum oppidum constructum est, retinetque Abbatiae nomen, à qua dependet antiquius Monaste-

rium, utrumque Congregationi S. Mauri attributum. *Mabillonius*.

(b) Agius ordinatus est Aurelianensis Episcopus anno 843 : vivebat adhuc anno 867, quo anno interfuit Concilio Suessionensi tertio.

(c) Hæc alligat Annalista Bertinianus cum anno 865.

posset

A posset. Sed gratia Christi agente, gentili gladio sedes sibi aptatas repetente, sanctissima membra loco conduntur proprio. Secundo verò incursu hostium, jam prælibato Abbate ultimos sui regiminis decurrente soles, iterum levatum sanctissimum corpus, atque in loculo vectatorio depositum, hac illacque, prout opportunitas fugæ se obtulit à Fratribus defertur.....

Rege Carolo Francorum disponente regnum, fames admodum gravis universas occupavit Gallias; clades etiam ex insectatione Paganorum non modica totam Oceani litora incolentem attrivit gentem. Sed, ut tertiam juxta Prophetam orbis experiretur plagam, graves immissæ sunt bestię, quæ famem clademque effugientes barbaricam hianti ore exciperent....

Cap. 39.

2. Reg. 14.
12.

B EX APPENDICE ADELERII MONACHI, Sæculo item IX.

INTEREA Rex Carolus, fratribus duobus vita humana decedentibus, tertioque Lothario ob poenitudinem qua patrem carcerali mancipaverat custodia, Monacho (a) Prumiæ apud Monasterium effecto, totius paterni Imperii summam assecutus; gratum se cunctis et favorabilem præbens, nonnullos Francorum in suæ unanimi- tatis allexerat Augustalem sublimitatem: sicque in virum perfectum sese quotidie extendens, ita * Christianissimi in ditandis Sanctorum Cœnobiis strenuè exercebat devotionem, ut nemini priscorum Regum, qui regii nominis claruerunt dignitate, impar visus sit in omni sancta religione. Nam inter cetera, quæ huic loco contulit munifica, affluentia sua largitate Sacerdotale indumentum, quod ex Capella fratris sui Lotharii abstulerat, dum ex bello reverteretur * Fontanetico, devotissimè præbendo concessit, necnon duo vasa aurea pondo librarum... appreciata, cum Evangelii textu subtili operis diversitate fabricato, sollemni donatione per seipsum ob medelam animæ suæ studuit conferre. Verum (ut præfatum est) obeuntibus fratribus Romam apparatus magnifico proficiscens, favore plebis totius Imperator et Augustus Romani Imperii appellatus est. Cùmque in redeundo fines Italiæ attingeret, quorundam malivola deceptione illectus, apud Papiam (b) civitatem non sine maximo suorum luctu pridie Nonas Octobris vitam veneno finivit.

cap. 41.

* Christiani
animi.* Fontenay.
An. 841.

An. 875.

An. 877.

D (a) Lotharius Monachus factus est et obiit anno 855; Carolus nonnisi post mortem Ludovici Imperatoris Imperium adeptus est, id est anno 875.
(b) Non Papiæ vitam finivit; sed, ut testatur

Annalista Bertinianus, *insanabili veneno hausto, inter manus portantium transito monte Cinisio.... undecimo die post venenum haustum in vilissimo tugurio mortuus est II Nonas Octobris.*

EX MIRACULIS S. RICHARII

ABBATIS CENTULENSIS,

Auctore Monacho Centulensi, qui vixit Sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. pag. 213.

E

DUM Cœnobii Centulensis Abbas (a) Ludovicus teneret regimina, ob malignorum timorem Danorum, quos Sequana illis alebat temporibus, quorum Princeps fuit Rainerus, multa Monasteria circumjacentia affinitati ipsius litoris, necnon villæ secundæ pristinum amisere decorem. Nam supradicto tempore templa Ecclesiarum suum deposuerunt ornatum, et unà Deo servientium multitudo fugam expetunt, horum caninâ turbata rabie, universa auferens secum quæ ad venustatem pertinent altaris. Nec iste solum turbo fervorem sui sævi rheumatis propinquis quibusque locis afflavit, sed etiam longinquiora ipsius statu comota sunt. Eo enim pestifero rumore et Monasterium hoc concussum est. Quod intantum obtinuit, ut non solum facultates Ecclesiæ, verum etiam ipsum intemerabilem

Lib. 1. cap.
11.

(a) Anno Dom. Incarnationis DCCCXLIV, regnante Carolo anno IV, Indict. VI, Præsule Ecclesiæ Romanæ Sergio Papa, Ribbodone Centulensi defuncto Abbate, ejusdem Cœnobii curam suscepit gloriosus vir

Ludovicus, tam divina quàm sæculari prudentia ornatus. Iste ex regali prosapia oriundus fuit, inquit Chronographus Centulensis, lib. 3. cap. 7.

Tom. VII.

Z z

thesaurum corporis sancti Richarii contigerit fugam inire. Nam Fratres, qui ibi A
ad serviendum Deo aderant, tollentes illud discesserunt, paucos loci custodes relin-
quentes.....

Lib. 2. cap.
1.

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLIX, Indictione (a) VIII, depopulata est dira
clades non minimam Franciæ partem. Nam mare eo tempore, quamvis sub qui-
busdam assidue obscuris significationibus illud minimè cessat exercere, nudum
suum suis ostendit vicinis affectum. Ea enim tempestate alumnos proprios, quos
sui tabo nutrierat fellis, velut parturiendo evomit.... Nam tempore supradicto
dira Danorum manus latè maris æquora contextit suis de navibus, adeò ut feræ
silvestres putarentur, mali sursum porrectis quorum popularitate Monasteria des-
tructa, civitates dissipatæ, villæ radicitus corruerunt: et (quod nequius est) ipsa B
hominum, nec minùs popularium quàm servientium Deo, multitudo turpibus
traditur canibus. Et ipsos partim trucidant, partim prædæ dirigunt suarum navium
partim etiam trucibus necant flammis. Qua pestilentia contigit obvolvi et Monas-
terium S. Richarii. Nam Monachi, qui ibi theoricæ subtile arripuerant iter, dis-
persi sunt velut oves præsentia torvi lupi: qui huc illucque diffugiendo, diversas
suarum viarum calamitates perpessi sunt. At novissimè adepti sunt habitationis
locum in territorio cujusdam Deo devotæ feminæ beneficio, nomine Hengilradæ,
obtinente vocabulum *Podervais*; ibique supradictæ feminæ largitione non paucos
duxere dies....

cap. 7.

Anno Incarnationis D. N. J. C. DCCCLXIV, mense Octobri, die sexta Kalendarum
Novembrium translatus est à Fratribus gloriosum caput S. Richarii de capsula lignea,
in qua conditum habebatur propter Normannorum imminentes pressuras, in argen- C
team auro gemmisque redimitam....

cap. 16.

Quidam Ansleicus de propagine Danorum progenitus, Christianitatis sumens insi-
gnia contubernalis Palatii domni Caroli Regis piissimi munificentia effectus est. Qui
dum legationem prædictorum Danorum, quos hactenus vis marina in Anglorum
sedibus detinet, pro suis negotiis domni Regis orabundos clementiam duceret, ac
deinde cum congruis responsis redirent, contigit eos per Cœnobium Christi Sacer-
dotis reverti....

(a) Indictio octava incepit hoc anno Kalendis Septembris.

EX HISTORIA TRANSLAT. S. REGINÆ

in Flaviniacense Monasterium.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 238.

NUTU Dei evenit [ut] reverentissimum virum, cui nomen erat Egil, ex Monasterio
Prumiæ, ut nunc dicitur, insignis Rex Carolus arcessiret stabiliendæ religio-
nis gratia. Qui eidem Prumiæ, quamquam propter reipublicæ turbulentum tempus
laboriosè, tamen strenuè aliquamdiu præfuerat, et prætenta imbecillitate corporis
tempore Lotharii junioris, vacationem (a) obtinuerat, et ibi quietus residebat.
Quique se totiens evocantis instantiam, votumque sancti desiderii pollicentis differre E
ulteriùs non prævalens, sui Regis permissu, et Metropolitanì Treverorum, ad cujus
diœcesim locus ipse pertinet, licentiâ Canonice sumptâ, contulit se tandem ad præ-
fatum Regem gloriosum Carolum. Qui benignè hunc, ut decebat, excipiens,
Flaviniacum ei Monasterium commisit, quod diutissimè sæcularium sibimet succe-
dentium regimine fluctuabat, ut illius laudabili conversatione statum, quem op-
tabant devotiores, recuperaret....

An. 864.

Ab eodem Rege impetrata potestate, et ex ejus jussu ab Episcopo Jona, qui
Æduorum gubernabat Ecclesiam, efficiendi quod cupiebat, auctoritate potitus
[Egil], Fratribus cunctis gaudentibus, maturavit exsequi propositum. Siquidem tri-
duano Fratribus indicto jejunio, XII Kalendarum (b) Aprilium die, assumpto

(a) Hujus abdicationis causam fuisse suspicatur
Mabillonius divortium Lotharii Regis à Teutberga
uxore sua: cui divortio cum subscripsisset Egil, ut
legimus apud Hincmarum in libro hac de re edito,
videretque id sanum sapientibus non probari, pœ-
nitens facti, regimine cessit, maluitque regno Lo-

tharii cedere, quàm diutius male-sano Regi adsen-
tari. Anno Dominicæ Incarnationis DCCCLX, ait
Regino in Chronico, Egil Abbatiam Prumiensem
sua sponte dimisit, et Anspaldus in regimine suc-
cessit.

(b) Egil ipse in litteris de constructione Cœnobii

A secum Salocone Episcopo, qui vices Jonæ agebat, et tantæ rei explendæ gratiâ convenientibus Fratribus, Oratorium beatæ [Reginæ] Virginis et Martyris adiit : et instante fine diei, Psalmis et supplicibus aliis orationibus auxilium divinitatis implorans, letaniam facere præcepit : ipse verò, ligone sumto, terram, qua tegebatur sepulcrum, moliebatur dimovere. Hoc miræ magnitudinis repertum, superjecto pallio exornavit, et totam noctem cum Fratribus pervigil, ut par erat, humillima supplicatione consumsit.

Mane reducto, Abbas sacris indutus, et Saloco Episcopus, qui vicem Jonæ Præsulis ipso iubente suscepit, cæterique Fratres, qui jam frequentes convenerant, divinum suffragium humiliter exposcebant. Ergo Abbas et Saloco Episcopus sepulcrum adire, et saxeum tegmen tantæ magnitudinis, ut vix annisu multorum boum adduci posset, summa facilitate permoverunt..... Sexus uterque, ætatumque discrimina cucurrerunt, omnesque ardebant festivitatis illius consortes existere..... Tali frequentia comitantium beatæ Virginis victoriosissimum corpus Flaviniacensi Monasterio perlatum est. (a)

Corbiniacensis, quas integras refert Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Bened. parte 2 sæc. 4, hæc habet : *Anno DCCCLXIV dum apud Flaviniacum sequenti die post humationem sacri corporis Reginæ Martyris, XI scilicet Kalendas Aprilis, unâ cum Salocone*

Jonæ Eduensis Præsulis Coepiscopo residerem, etc.

(a) *Anno DCCCLXIV*, inquit Hugo Flaviniacensis Abbas in Chronico Virdunensi, *translatum est corpus S. Reginæ de Alesia civitate ad Flaviniacum castrum seu Cœnobium*. Vide suprâ, pag. 248.

C EX GESTIS SS. ROTONENSIUM, CONWOIONIS et aliorum,

Auctore Monacho Rotonensi Conwoionis discipulo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 199.

His ita gestis, parvo intervallo facto, Karolus Rex (a) commovit universum exercitum suum : putabat enim quia posset totam Britanniam armis capere, et strages et sectas hominum facere, et totam provinciam in sua dominatione perducere. At ubi Erispoë, qui tunc Britanniam regebat, hæc omnia audivit, jussit et ipse exercitum suum præparari, et mandavit ut omnes parati essent, et præirent eum ultra * Visnoniæ fluvium. Statim cuncti Brittones à sedibus suis surrexerunt. Tunc et illi duo perfidi, Riswetenus et Tredoc, unâ cum eis properaverunt : putabant enim quòd spolia diriperent, et arma et vestes caperent : habueruntque hospitium in villa, quæ vocatur Jeneglina, prope Ecclesiam S. Petri Apostoli. Cùmque ibi mansissent per tres aut quatuor dies, subito irruerunt Franci per noctem, et vastaverunt totam villam. Quod illi audientes, absconderunt se in area cujusdam pauperis sub paleis..... Cùm verò Franci villam circumdarent, unus è populo ait illis : *Si Brittones quæritis, ecce latitant in paleis*. Illi verò concito gressu ad aream pergunt, ibique eos latitantes reperiunt : eductisque gladiis statim eos trucidaverunt, et corpora eorum in plateis projecerunt, et capita seorsum posuerunt...

In diebus illis orta est turbatio non modica inter Karolum Regem Francorum et Nominoium Ducem Britanniae. Sicque actum est ut Landebertus (b) Comes adhæret Nominoio Principi, deserens dominatum Regis Karoli : invasitque totam provinciam Namneticam simul et Andegavam ex obtentu Ducis Britanniae. Porrò omnes amici Regis huc illucque dispersi sunt...

Frotmundus natus erat ex nobilissimis parentibus Francorum, qui majores et proceres Palatii Regis erant. Denique post mortem patris sui ipse cum fratribus suis coepit dividere hereditatem suorum parentum. Sed contradicebat eis eorum patruus, Presbyter honorabilis, et multum in Palatio Regis gloriosus. At illi indignantes, accensi furore nimio arma corripuerunt, et super patruum suum in ira

(a) Mabillonius id accidisse putat anno 851, quo Carolus in Erispoium arma movisse et pugnasse legitur in Chronico Fontanellensi suprâ, pag. 43.

(b) Id contigisse an. 843, patet ex Fragmento suprâ edito pag. 46.

Lib. 1. cap. 8.
An. 851.

* *la Vilaine.*

Lib. 3. cap. 5.
An. 843.

cap. 8.

consurgentes, interfecerunt eum. Nam et unum ex fratribus eorum qui erat minimus, simul cum eo incautè peremerunt. Postea Frotmundus poenitentia ductus, unà cum fratribus suis cum fletu magno perrexerunt Palatium Regis, quærentes consilium à Rege et ab Episcopis Franciæ, quidnam deberent facere. Tunc Lotharius Rex convocavit omnem Synodum, et statuit eos in medio eorum. Episcopi autem jusserunt fabricare catenas ferreas, et ligare eos per brachia et per lumbos strictim : et sic loca sancta circuirent in cinere et cilicio, quousque Dominus reciperet poenitentiam eorum...

cap. 9.

An. 85.

In tempore igitur Erispoë Principis Britanniae quidam Normannus (a) Sidric cum navibus centum quinque occupavit fluvium Ligeris, et circumdedit castra aliorum paganorum, qui civitatem Namneticam depopulati fuerant et incendebant, et omnes regiones quæ erant propè et longè, tradentes omnia incendio : posueruntque castra sua in insula, quæ dicitur (b) Betia. Cùmque circumdasset eos navibus in gyro, ita ut non possent egredi vel ingredi, erantque omnes obsessi ; statim misit Sidric nuntios ad Erispoë Principem Britanniae, ut veniret et irrueret ipse cum exercitu suo super adversarios suos, qui deleverant regiones suas, essentque uno animo et una voluntate, ut contererent et delerent eos à superficie terræ. Quod cùm audisset Erispoë, confestim misit nuntios in universo regno suo, ut venirent cum armis suis, ferrentque præsidium Duci Normannorum, ut debellarent hostes et paganos, qui jam longo tempore irritaverant regiones et provincias Christianorum. Tunc Brittones celeriter à sedibus suis surrexerunt, et irruerunt super eos unà cum Sidric et exercitu ejus, cœperuntque præliare, et castellum contere, perieruntque ex eis plurima multitudo. In illo prælio vulneratus est Sidric Comes Nortmannorum, factumque prælium à mane usque ad vespèrum : nòx prælium diremit, recesseruntque cuncti usque ad castra sua. Mane autem facto illi pagani, qui erant obsessi, pacem fecerunt, et dextras dederunt Sidric Duci Nortmannorum, et aurum et argentum plurimum ei obtulerunt, fœderatique sunt illo die : et recessit ab eis, Sequanam fluvium petens ; ibique à Karolo Francorum Rege cum populo suo interfectus est. Cùmque Britones perrexissent ad tabernacula sua, Nortmanni qui fuerant obsessi, exstruxerunt naves suas, et præparaverunt ut venirent cum ira et indignatione reddere Britonibus malum, quod sibi intulerant, navali prælio. In illo ergo tempore barbari adscenderunt naves suas, egressi de fluvio Ligere, navigaverunt mare magnum, intraveruntque (c) Visnoniæ fluvium cum centum tribus navibus, occupaveruntque ripam fluminis, castraque metati sunt penè duobus millibus à sancto Monasterio (d) Rotonensi. Porrò Monachi sancti Monasterii, ut phalangas navium viderunt, ilicò Deum omnipotentem deprecati sunt ut dignaretur liberare sanctum locum suum à pollutionibus paganorum ; essetque inlæsus, ne incendio cremaretur ; et statim de loco sancto migraverunt...

Interea cùm magno murmure cœlum desuper et fulgura et coruscationes vehementissimè densarent, cœperunt pagani voto se constringere, ut si mortem evassissent, nullatenus sanctum Dei locum violarent ; sed dona et munera super sanctum altare ponerent : quod ita factum est. Altera verò die transmiserunt aurum et argentum et candelas innumerabiles, jusseruntque eas accendere per circuitum sanctarum ararum : et sic cessavit plaga ab eis. In illo quoque die posuerunt custodes per circuitum sancti loci, ut nullus auderet invadere quidquam ex omnibus quæ in Monasterio erant. Et dum hæc ita agerentur, sedecim ex paganis intraverunt in secretarium Basilicæ, biberuntque de vino, quod illic positum erat ad Missas. Mox ut gustaverunt, in rabiem omnes sunt conversi, et ad castra sua deducti, illo die simul mortui sunt, recipientes perpetuam poenam, qua meritò digni erant. Exinde pagani progredientes, intra provinciam agebant prædas, captivantes viros et mulieres, domos tradebant incendio, nec sinebant neminem vivere. Plurimi autem ex captivis in eodem sancto loco evaserunt fugientes nocte.

(a) *Sidroc* appellat Chronographus Fontanellensis ad an. 852 et 855, suprà editus pag. 43. Porrò hoc factum perperam refert Argentræus ad annum 865, nam cum anno 855 copulandum est.

(b) Hanc Insulam *sub civitate Namnetica* Chronicon Malleacense collocat, ubi de hac Sidrici im-

pressione agitur : Argentræo *l'isle de Biere*.

(c) Visnonia seu Vicononia, Gallicè *la Vilaine*, inter Namnetas et Venetos in Oceanum Britannicum effunditur.

(d) Vulgò *Redon* ; situm est ad Vicononiam in Diœcesi Venetensi.

A

EX LIBRO TERTIO MIRACULORUM S. DIONYSII

Episcopi Parisiensis,

Auctore Monacho Dionysiano, Sæc. IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 361.

B Igitur anno tricesimo septimo regni piissimi Karoli tertii, dilectoris Dei, et Sanctorum ejus avidissimi amatoris, Imperii autem primo, peccatis populi prægravantibus..... impiis mundi circuitoribus Nortmannis Sequanam ingredientibus, ac circumcirca universa depopulantibus, comitante turba Monachorum, pretiosissima Dionysii, Rustici et Eleutherii pridie Kalendas Decembris levantur corpora, et ad (a) Superiorem-curtem, quam eisdem ob remedium animæ inclyta (b) Berta Regis Magni Karoli filia tradiderat, tandem deducuntur. Quæ cum tertio ab ipsa villa pervenissent miliario, eximuntur navi, et populorum caterva sequente non modica, in S. Martini exponuntur Ecclesiam.

cap. 1.

An. 876.

(a) Superior-curtis, vernaculè *Consevreu*, sita est in Diœcesi Remensi Laudunum versùs, ad Axonam fluvium, prope vicum Caldardain, *Chaudard*.

(b) In Necrologio Argentoligensi memoratur *Idus Martii Berta filia Karoli Imperatoris, quæ dedit Superiorem-curtem.*

C

EX TRANSLATIONE S. LAUNOMARI BLESAS,

Auctore anonymo æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 246.

A NNO ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCLXXII, cum jam peccatorum nostrorum magnitudine justo Dei judicio promerente, omnem Neustriam ac penè totam Aquitaniam per decem et octo continuos annos longè latèque Nortmannorum gens vastasset, civitates, castella et Monasteria usque ad solum destruens; D Curbionensis Monasterii Abbas (a) Guarno nomine, cum aliquibus Fratribus ejusdem Cœnobii metu ac timore memoratæ perfidæ gentis, quæ cotidie majora moluntur in destructionem sanctæ Dei Ecclesiæ; permittente ac consentiente domno Rege Carolo cum Proceribus suis, transtulit corpus pretiosi ac beatissimi Launomari in pagum * Abrincadinum, in villam quæ dicitur Patriciacus: quam denique villam retroactis temporibus (b) Radulfus vassus dominicus memorato Monasterio ob remedium animæ suæ contulerat, ipsamque olim gens Britannorum cum Principe suo Salomone, cum multis aliis possessionibus, Rege Carolo condonante, in possessionem receperat. Sed quoniam Princeps unus ejusdem patriæ, nomine Gurhamius, eandem villam à Salomone cum aliis multis possessionibus in dominium acceperat; hic auditâ famâ et virtutibus, quibus Sanctus Dei undique per provincias refulgebat, reddidit eandem villam beato Launomaro et jam dicto Abbatî reliquisque Fratribus, et jussu ac petitione ejus corpus ejusdem Sancti in eadem villam transtulerunt xvii Kal. Maii.

num. 1.

An. 879.

* *L'Avanchin.*

(a) In alia ejusdem Translationis historia à Mabillonio loco citato recitata dicitur, *debacchante Nortmannorum furore*, eundem Abbatem reliquias S. Launomari Cenomannos detulisse; et cum eorum ferocitas et vesania crevissent, Monachos ab urbe Cenomannica easdem ad Blesensem transtulisse: quod Mabillonius in Notis ad eandem Historiam anno 874 factum fuisse opinatur, atque Blesensem

Abbatiam, à qua pendet Curbionense Monasterium, hactenus subsistere, et Curbionense Monasterium nunc Prioratum (ut vocant) simplicem esse, vulgò *S. Lomer-le-Moustier*, sex ferè leucis ab urbe Carnutum distantem.

(b) Ex secundæ Historiæ numero quarto, idem Radulfus villam Unciacum, vulgò *la Baronie d'Ongi*, in pago Parisiensi sitam, S. Launomaro donavit.

EX MIRACULIS S. OPPORTUNÆ ABBATISSÆ

(a) Monasterioli in Neustria,

Auctore Adelhelmo Sagiensi Episcopo vertente Sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 234.

num. 6.

PLEBS Sagiensis Ecclesiæ, exigentibus peccatis, à crudelissima gente Nortmannorum miserabiliter affligebatur. Ipsa enim ferocitas paganorum assiduis deprædationibus et flammaram incendiis, virorum ac mulierum, pupillorum ac viduarum, infantium et senum jugulationibus cunctam regionem devastabat. Jam itaque inclytus Rex (b) Ludovicus frater gloriosi et magni domni Caroli nostri Imperatoris, Regis serenissimi (cujus beneficio sumus quidquid sumus, cujus vita semper à Domino gubernetur) auditis insignibus B. Opportunæ virtutibus, causâ refugii supradictum prædium (c) Monciacum condonaverat eidem dominæ Opportunæ et illustrissimo viro Hildebrando Sagiensis Ecclesiæ Episcopo sanctissimo. Idem ergo (d) Hildebrandus timore prædictæ persecutionis Nortmannicæ partem Clericorum in Monciacum villam venire jussit cum sanctissimo corpore dominæ Opportunæ.....

(a) *Monasteriolum*, ut legitur in Vita S. Opportunæ num. 7, erat *Sagiensi urbi vicinum in saltu Algæ situm*. Excisum est à tempore Nortmannorum, adeò ut vix ulla ejus vestigia, immò nec ferè situs deprehendi possit.

(b) Is est Ludovicus Germaniæ Rex, mortuus anno 876.

(c) Monciacus, vulgò *Mouchy-le-Neuf*, Diocè-

sis Parisiensis, Silvanectum versùs, vicus est habens Prioratum S. Opportunæ Monasterio S. Martini à Campis subjectum : quem in locum S. Opportunæ Reliquiæ primùm ex Monasteriolo translatae sunt, postea Lutetiam, excepto capite, quod apud Monciacum hactenus adservatur.

(d) Hildebrandus Concilio Suessionensi interfuit anno 853, Pontigonensi subscripsit anno 876.

EX TRANSLATIONE

SS. RAGNOBERTI EPISCOPI BAJOCENSIS

ET ZENONIS DIACONI,

Auctore Anonymo coævo.

Apud Bollandianos xvi Maii pag. 624.

num. 14.

CAROLUS denique Rex Franciæ, Aquitaniæ, Neustriæ gloriosissimus, dolore dentium tactus, vóta ad beatorum Confessorum [sepulcrum] misit, et statim remedia adeptus est, cujus nobilissima conjux (a) Ermentrudis venerabilis Regina, ob munificentiae suæ pietatisque meritum, petiit præfati Regis munificentiam, ut aliquid proprium largiri dignaretur sanctis Confessoribus. Cujus petitioni sanctæ annuit, ac suæ proprietatis donum, ob suæ venerabilissimæ conjugis meritum, beatis Confessoribus largitus est; atque per auctoritatis suæ præceptum ibidem res cum omni integritate quasdam in beneficio habere, et perpetuò habendas tenendasque confirmavit. Fuit autem isdem magnificus Rex Carolus circa loca divino cultui mancipata devotissimus, ut nullus prædecessorum suorum, Imperatorum videlicet atque parentum aut Regum, fuerit, qui tantis munificentiarum suarum rebus exornando Ecclesiis contulerit. Quapropter villam, quæ vocatur (b) Veteres-domus, veniens, venit ad eum ibi Britonum (c) Hilispogius Princeps cum filio præfati nobilissimi Regis, (d) Ludovico nomine: ibique Hilispogius, consilio cum Francorum nobilissimis habito, Ludovico Regis filio

(a) Ermentrudis Carolo Calvo nupsit anno 842, et mortua est anno 869.

(b) Vulgò *Fieux-Maisons*, juxta Petri Duval Alphabetum Francicum, oppidum in Brionia.

(c) Corrigendum, *Herispogius*.

(d) Est hic Ludovicus Balbus, postea à patre suo constitutus Rex Aquitaniæ anno 867.

- A (a) Neustriæ regnum dedit, et in hac regni parte eum regnare constituit. Et in eodem Placito Carolus Rex, ob suæ nobilissimæ conjugis Ermentrudis devotionem, beatis Confessoribus, veluti aliis Sanctorum locis, de suo largitus est, ad Dei servorum et famulorum stipendia, unde, largiente Domino, cum aliis quibuslibet rebus, quas ibidem alii Deum timentes contulerunt, viverent ejusdem Ecclesiæ fratres. Maxima autem Reginarum Ermentrudis non solum ad hoc agendum Regem provocavit, sed etiam pallium ad beatorum corpora Confessorum misit, dicens: *Ex rebus impetratis meorum peccatorum veniam et vitam æternam adipisci merear, et pallio misso, infatigabilem mei dolorem non sentire præsentialiter quero.* Quod ita fidei ipsius comperimus fuisse concessum: quia hæc etiam in (b) primo gloriosi Regis Ludovici anno, scilicet filii magni Regis Caroli et Ermentrudis nobilissimæ
- B conjugis ejus, gloriosæque Reginae, pro amore Dei Patris omnipotentis, et beatorum Confessorum Regnoberti Pontificis sociique Zenonis veneratione, contulerunt. (c)

(a) Hinc colligit Papebrochius Britones eo modo jus prætendisse in Neustriam, quo deinde Normanni, in eandem cedente Carolo Crasso admissi, prætendebant sibi deberi Britanniam, tanquam provincias jure connexas.

(b) Primus regni annus de regno Neustriæ intelligendus: patri enim nonnisi anno 877 successit.

- (c) In Codice ms. S. Benigni Divionensis, cujus ope hanc quoque Historiam vulgavit Acherius Tomo 12 Spicil. pag. 60, hic habetur Epilogus: *Ego Joseph peccator Sacerdos omniumque servorum Christi ultimus, quondam autem Aquitanorum Regis Cancel-*

larius, nunc inclyti Regis Hludovici liberalium litterarum etsi immeritus præceptor, atque ejusdem sacri Palatii Cancellariorum ministerio functus, olim studiis litterarum Turonis sub eruditione Amalrici Turon. Archiepiscopi cum Paulo Rotomagensi Archiepiscopo, cujus ego Joseph peccator Sacerdos indignus, quando ad hoc scribendum provocatus stilum admovi, etc. Hunc Epilogum rejiciunt Bollandiani, censentque additum ab aliquo impostore, qui hinc putavit plus auctoritatis isti narrationi accessurum. Verum nihil est quod hæc Historia à Josepho abjudicetur.

EX LIBELLO DE INVENTIONE CORPORIS,

ET MIRACULIS S. VEDASTI ATREBAT. EPISCOPI,

Auctore Ulmaro Monacho Vedastino.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 599.

- D TEMPORIBUS Karoli gloriosissimi Regis, filii Imperatoris Hludovici, peccatis nostris promerentibus, infuderunt se Nortmanni intra Galliam Comatam, vastantes universa quæ sibi justo judicio Dei tradita sunt: et usque ad nos irrumpere volentes, prohibiti sunt auctore Deo et precibus B. Vedasti. Sed quia nemo Deum tentare debet, Cœnobiæ nostri Monasterii metuentes similia vicinis nostris, cum essent sub potestate Adalardi Comitæ, adierunt venerabilem Antistitem Theodericum, supplicantes ei ut sua freti auctoritate, perquirerent ubinam essent pignera tanti patris, ut si, quod absit, vastarent locum, spes reliquiarum nobis maneret... Quid plura? levatus ille nobilissimus de cinere thesaurus vi Nonas Julii, anno Dominicæ Incarn. DCCCLII.

cap. 1.
An. 851.

- E Transactis autem fermè xi mensibus, conventus iterum fit fidelium populorum, ut reponerentur reliquiæ Patris in suum locellum.... Reponuntur iterum membra venerandi Patris Vedasti in suum digno cum honore locum ii Nonas Junii anno Dominicæ Incarn. DCCCLIII.

An. 852.
cap. 2.

Anno Domin. Incarn. (a) DCCCLXXV contigit miraculum meritis Patris nostri Vedasti, quod narro. In Britannico mari, quod nobis vicinum est, soliti sunt piscatores simul proficisci piscatum ad capiendam balenam: et accidit altercatio prioratûs inter nostros et aliarum potestatum nautas, recusantibus illis consortium nostrorum, nisi darent solidos contubernii. Negantibus hoc nostris, conglobati omnes qui de diversis Ecclesiis aderant illic ad piscandum, subsannaverunt nostros, sicut filii Bethel Helisæum calvum, dicentes: *En vestra apparebit piscatio, capietisque integrum cete, quod presentetis Monachis vestris, quod hactenus non sunt contemplati; qui nec decimam partem adipisci meruerunt, et hoc ipsum nostra donatione.* Mox itaque intraverunt mare fidentes in multitudine navium et numerositate sociorum: sed spes in hominibus frustrata est, quia non solum nihil

An. 853.
cap. 6.
An. 876.

(a) Iis qui annum à Paschate auspicabantur, annus 876 erat 875 usque ad Pascha.

piscium indepti sunt , verum etiam cum magno evaserunt periculo. At nostri com-
mendantes se Deo et B. Vedasto , cum voto et duabus naviculis non dubitaverunt
vitam committere ventis : et qui semper adest invocantibus se in veritate , quique
Petro adduxit piscanti piscem cum auro , piscem servis suis dedit immanem. Tunc
partes, quæ unicuique piscantium ex more debebantur , miserunt , ut voverant
Fratribus et B. Vedasto , argenti solidos duos , quod statuerant. Et ne cui incre-
dulum videatur , (a) gestum est primo Imperii anno gloriosissimi Karoli , Imperato-
ris Hludovici filii , regni autem * xxxv , Indictione ix.

* XXXVI.
cap. 8.

Temporibus Hlotharii Imperatoris , filii Hludovici Cæsaris , devenit Abbacia
Patris Vedasti in manibus Adalardi Comitis. Et dum villas Sancti suis impertiret,
quidam prædives fundus , nomine Iburius , mancipiis nobilior suis , et pascuis
uberrimus , traditus est cuidam Lethardo usu beneficii.

(a) Infirum sanè argumentum ad fidem huic facto adstruendam.

EX VITA S. VIVENTII PRESBYTERI

Auctore anonymo, Sæculo X.

Apud Bollandum XIII Januarii , pag. 813.

cap. 8.
An. 868.
* Calvo.

EXIGENTIBUS peccatorum cumulis , egressa à Septentrionali plaga Nortmannorum
gens , gladio et igne consumpsit inferiorem Galliarum partem ad mare usque,
sicuti Ungrorum superiorem usque Germaniam. Anno quoque Incarnationis
Dominicæ DCCCLXVIII post Ludovicum ac cæteros præpotentes Reges , regnante
Carolo * juniore , supra modum grassatæ sunt undique prædictorum infestatio-
nes paganorum , deficientibus tam Regum quàm ceterorum nostrorum Princi-
pum ad repugnandum viribus. Ergo vulgali plebe passim gladio et fame pereunte ,
igne pariter concremabantur hominum res et ædificia quæque , præcipuèque Sanc-
torum loca , et Ecclesiæ universæ. Eorum verò Ministri , id est Clerici et Monachi ,
crudeliùs damnabantur ; altaria funditus eversa dehonestabantur ; sepulchra
etiam Sanctorum absque reverentia violabantur. Siquidem hæc clades , sicuti
primitus , ita acerbius in insulis seu territoriis occidentalibus ac mari contigu-
is desævit.

Tunc innumerabilia sanctorum Confessorum ac Martyrum corpora à propriis
mausoleis per fidelium manus sublata , et ad alias confugii gratiâ delata provin-
cias. Eo namque in tempore venerandus Confessor et Christi Sacerdos Viven-
tius in Pictavense territorio , Gravione scilicet castello veterrimo , quod ei Dei-
ficæ Trinitatis in orbe clarissimo tuba Hilarius , jubar Pontificum , in vita con-
donans perpetuò stabilivit , honorifico quiescebat cultu. Cujus nempe ossa diligen-
ter ipsius Monachi colligentes ob timorem prædictæ cladis , cum maximo utriusque
sexûs famulantium comitatu , aliorumque Sanctorum pignoribus , ad Arvernem-
sem detulerunt urbem. Erat autem tunc temporis Præsul ipsius urbis Agilmarus ,
vir nobilis ac Deo devotus , ac cum ceteris hujus rei per omnia executione
laudabilis..... Interea erat eidem Præsuli in Burgundiæ partibus , in Comitatu
Amauso , possessio à proavis latifundiis propagata , distans sex millibus ab Arari
flumine , ita propriis innexâ copiis , ut nihil extra se indigeat quærere , solo vide-
licet opulentissimo , aquis et silvis , pratis ac vineis abundantissima. In qua etiam
statuens (a) Monasterium cum claustris et Monachorum convenientissimis habita-
culis , nomini beati illud dedicavit Viventii , simulque universa , quæ possidere
videbatur tam in prædicto Comitatu quàm in plerisque aliis , cum plurimis auri
argentique donariis , prædicto contulit loco. Ibi deinde beatum Confessorem cum
universo ipsius comitatu famulantium collocavit : in quo etiam loco per aliquod
temporis intervallum honestissimè quievit.

(a) Non diu stetit istud Amausense Monasterium : quo à Nortmannis incenso , S. Viventii reliquiæ in
castrum Vergiacum translatæ sunt.

EX

A

EX MIRACULIS ET TRANSLATIONE

S. MARTINI ABBATIS VERTAVENSIS,

Auctore (a) Anonymo qui Sæculo ix vixit.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1, in Append. pag. 688.

B Igitur anno Dominicæ (b) dcccclxiv cū nomen gentis Normannicæ apud nostrates nec auditum foret, repente de vagina suæ habitationis exiens, nanta piraticam, contigua mari Britannico depopulata loca, navibusque longis alveum ingressa Ligeris, Namneticæ properat ad mœnia urbis, speciem præferens multitudinis negotium exercentis. Dies tunc festivus cunctum ad Ecclesiam invitatat populum : nam erat sancti Præcursoris Nativitas : nec erat suspicio bellici tumultus, et intrabatur portis semper patentibus. Sanctus enim Pontifex * Gunhardus in Ecclesia beati Petri Apostoli super ara Ferreoli Martyris, quæ est ad lævam illius sedis, reverenter sacris instabat Missarum solemnibus. Igitur nullo prohibente ingressi Normanni, sub vestibus arma celant, gladiosque subumbrant, intrantesque Ecclesiam, enses denudant, ipsumque Pontificem *Sursum corda* dicentem juxta sacram Victimam obtruncant : bacchantesque per populum nulli ætati parcendum putant : ipsaque urbe vastatâ, Ecclesiaque incensa, cum grandi captivorum multitudine et pretiosa civitatis supellectile naves conscendunt, et in insulam quamdam contubernium faciunt. Inde eruptionibus crebris maritimis infensiores, multa fortitudine pressos incolas ignotas cogunt perquirere terras. Unde Fratres nimium solliciti (c) Vertavenses, quippe cū ipsi Namneticæ civitati contigui essent, et interposito Ligeris et * Viennæ alveo, vix tribus millibus ab ea dirimerentur; colligunt quæ possunt, et in sex magnis navibus componunt, effossoque à loco sepulturæ beato Viro, loculo imponunt aureo gemmis nobilibus insignito. Tamen dum morantur, et more humanæ fragilitatis turbatio illis non modica est, duæ navium impatientiâ ventorum obrutæ, et cum omnibus rebus pes-

cap. 8.

An. 843.

* S. Cohard.

* Vigennæ.

D sumdatæ sunt.....
Tempore illo Mandram hujus loci regebat Abbas Raimbaldus, vir consiliis providus, et portandi infortunii forti animo præparatus : qui, adscito Advocato loci, cui nomen erat Badilo, fugam parat, et ut idem tutelæ sit jubens exorat : qui libenti animo respondit se potius cuncta relinquere, quàm beato Viro debitum servitium denegare. Loculo itaque sancti Viri ossa gerente in lecticam diligenter composito..... Vertavus relinquitur, et ignotæ sedes novis exulibus requiruntur. Ventum autem ad locum qui Novihæria dicitur, ubi B. Veteranus quiescit humatus : et ibi aliquanto tempore commoratum..... Inde ergo moventes, ad Cellam sui juris tendunt, quæ (d) Ension dicitur.....

cap. 9.

E In hoc ergo loco Canonicis, qui eo tempore videbantur, quidam Fulradus præpositus erat : quibus Abbas Rainaldus ceterique Fratres mandant ut corpus beati Viri seque recipiant, et juris viri Dei Martini locum eundem fuisse cognoscant. Qui inter se consilio habito, verentesque Monachorum dominium, eos suscipere recusant, et finium suorum excedere terminos mandant. Quibus cedentes, Arvernium expetunt pagum, hanc et alias querimonias coram Pipino deposituri, qui per id tempus regnator erat Aquitanorum : qui Branziacum cunctis cum appendiciis eis reddidit; et rogante Landrico, qui his rebus eatenus beneficiatus fuerat, præceptum Regiæ auctoritatis ex hoc fieri præcepit; misitque ad Comitem Pictavorum, Ensionense eis Monasterium reddi præcipiens, et Canonicorum qui Monachicum habitum vóluisent, manerent; qui verò noluisent, pellerentur. Qua auctoritate Fratres animæquiores facti, Pictavum pagum repetunt,

(a) Narrat Auctor se vidisse virum, Arnulfum nomine, cui Nortmanni ambas abstulerant manus.

(b) Corrigendum, dcccxlvi.

(c) Vertavense Monasterium, nunc Prioratus Conventualis è Congregat. S. Mauri, S. Jovini de Marnis Abbatia Ordinis Benedictini apud Pictavos

subjectus, vulgò *Vertou* ad Separim Namneticum.

(d) Ensionense Monasterium, seu Marnense (S. Jovin de Marne) in Diœcesi Pictavensi; cui Monasterio modò vice versa Vertavensis Præpositura subjecta est, quæ, olim Abbatia, Ensionensem sub se Cellam habebat.

- cap. 10. sancta pii secum referentes ossa Patroni..... Pervenientes igitur ad Ensionense A
Cœnobium, juxta membra viri Dei Jovini corpus tumulant S. Martini. Unde
non post multum tempus elatus, et in Ecclesia S. Petri iv Nonas Decembris, an-
nuente Domino, venerabiliter translatus est.

EX MIRACULIS S. MARTIALIS

EPISCOPI LEMOVICENSIS,

ab Anonymo cœvo scriptis.

B

Apud Bollandianos xxx Junii.

- num. 26. Eo tempore circumquaque Gallia Aquitanica à Normannorum graviter va-
An. 846. stabatur gente : qui penè omnia usque ad internecionem vastantes, quæ circa
maritima fuerant ; securitate accepta, Lemovicas usque pervenerunt : cernensque
populus terræ illius, se vim illorum ferre non posse, maximè quia inter se divisus
tunc erat, relicta civitate, huc illucque dispersus est.....
- num. 27. Cùm fraternam pacem (a) Ludovicus filius Ludovici Regis Germanici, irrum-
An. 855. pendo Aquitanicos fines, divideret ; et patruï Caroli gubernacula sibi vindicare,
et ad se transferre moliendo præsumeret ; tyrannico more, ut in tali militia asso- C
let, per hujus regni civitates et loca plurima cupidus gloriæ ferebatur. Cujus
illicitos conatus perniciose cohors subsequens imitata, agrestem manum, cum
urbanis populis, milite nefario devastabat. Erat enim ex Francis bello potentibus
ac Toringis, Alemannis quoque ac Bajovariis promiscuæ multitudinis commixtus
exercitus ; nec erat cunctis properantibus ad rapinam reverentia aut modus tem-
perans aut honestas. Quorum quidem unus, genere nobilis Alemannus, nomine
Scrotulfus, dum in temeraria populatione præstantior, sine moderamine moribus
indomitis grassaretur, ita quidem ut nec calce Ecclesiarum ostia effringere for-
midaret, consonâ divinæ ultionis sententiâ, enormiter in toto corpore est percus-
sus..... Quod dum ad aures * Regis sui, non solum propinquorum, sed et aliorum
videntium relatio retulisset ; rogaverunt ut ipse pro illo Monachos hîc Deo servientes D
expeteret, ut pio domino et sancto ejus Pontifici Martiali orationem petitionis fun-
derent, et parentum lacrymis condolerent. Quod dum factum est, cum magna devo-
tione et fide ante hujus Confessoris sepulcrum prostraverunt sanandum. Interea
dum post cursus rapidos et nefanda molimina, Carolus Rex cum Francis adveniens,
junctis armis Aquitanicis [Alemannos] expulisset, nepotemque fuga præcipiti pro-
pria repetere compulisset ; ingravescente morbo pestifero, pervasor hic unus cum
paucis dumtaxat hominibus suæ servitutis relinquitur.

* Ludovici.

(a) Ludovicus iste venit in Aquitaniam an. 855, rebusque non ex voto fluentibus, sub Autumnum rediit
unde venerat, ut notat Papebrochius.

E

EX TRACTATU

(a) ODonis ABBATIS CLUNIAC.

DE REVERSIONE B. MARTINI A BURGUNDIA.

Ex Bibliotheca Cluniacensi, col. 117.

- cap. 3. ELAPSI post Hastingi incendia tribus lustris, successit ejusdem gentis, et si-
An. 852. mili sorte à finibus suis exulans, (b) Rollo vir armis strenuus, sed circa
Christianæ professionis homines inhumanus ; peditum multitudine, equestris ordinis

(a) Obiit Odo anno Christi 942.
(b) Hic Rollo non alius Mabillonio videtur à memorato, sed alius à Rollone famoso illo Duce, cui
Rorico Duce Normannorum, apud Veteres passim ad fidem converso pars Neustriæ concessa est à Carolo
Simplice.

A copia, milite multiplici stipatus. Ille, Flandrensibus, Normannis et Britonibus in martio congressu sæpenumerò confectis, civitates eorum et oppida, necnon et Ecclesias in favillam redigens, non minimas hominum strages dedit. Cenomanis postmodum obsessa, exercitûs sui procuratores Turonum usque transmisit, ut urbe pessumdata, auri et argenti effluentem copiam, et cætera ejus bona diriperent, et illius incolas vinculatos secum adducentes captivarent. Dei autem providente clementia, tanta Kari et Ligeris excrevit inundantia, ut sui unione pelagus unum efficerent, et à civitatis accessu non minima sui altitudine cuneos hostiles arcerent. Verùm Majus-Monasterium, quod non longè à Turonis erat, funditus eversum, centum viginti Monachos, bis binos minùs, ibidem gladio percusserunt, præter Abbatem et viginti alios quatuor, qui cavernis terræ latitantes evaserunt. Abbatem B tamen è latebris extractum, tormentis et cruciatibus ab eo exigunt, ut thesauros Ecclesiæ prodat, et Monachos, qui in cavernis latebras fovebant, in medium deducat. Vir autem Domini Abbas (a) Hebernus, licèt varia et multiplici tormentorum violentia vexaretur, nec thesauros declaravit, nec filios in latebris latitantes revelavit.

Sex verò mensibus emensis, comperto Canonici [S. Martini] quòd Rollo, Cenomannis (b) captâ, Turonum captum ire disponderet, communicato cum civibus suis consilio, pretiosam margaritam et singularem thesaurum, sanctissimi videlicet corpus Martini, Aurelianus usque transmittunt. Hujus latores et custodes extiterunt Hebernus Majoris-Monasterii Abbas sæpedictus cum viginti quatuor Monachis et duodecim Canonicis, qui Deo et Christi Confessori Martino deservirent; comitatus eorum indeseenter adhærentibus duodecim Castri-novi Burgensibus, qui sanctis deservitoribus piè deservientes eis necessaria providerent. Famæ verò postmodum decurrentis relatu edocti quòd Dani ad Galliæ superiora processissent, cum thesauro suo ad sanctum transmeant Benedictum. Paucis verò elapsis diebus, fama pervigili rursùm prænunciante quòd jam Rollo Aurelianus advenisset, sanctorum bajuli Reliquiarum * Chableiam veniunt. Tempore autem permodico ibidem commorati, metu convalescente iterum, cum thesauro illo incomparabili Autissiodorum usque perveniunt.....

(a) Herbernum ejus loci potius fuisse custodem Bened. num. 23.
et proabbatem notat Mabillonius lib. 33 Annal. (b) Id est, si caperetur.

cap. 4.
An. 852.

* Chablie.

D

EX VITA S. THEODORICI

ABBATIS REMENSIS,

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1, in Append. pag. 619.

CULTORE itaque Dei et Imperatore piissimo Carolo Rege, filio Ludovici Imperatoris, scepra regni Francorum nobiliter gubernante; quidam Procerum ejus, nomine Angilramus, ejus munificentiam expetiit, ut eum dato alicujus villæ honore sublimare dignaretur. Exquiritur nomen pagi, nomen villæ, quo E honor regius suo fideli postulata concederet; ignarus petitor, inscius et Rex dator quod multo tempore jam evoluto beatissimo Remigio Remensi Præsuli cum testamento chartarum fuerit attributa Venderas villa super Maternam sita, à largitate Regis postulatur dari. Remorum sedem venerabilis Hincmarus Episcopus tunc regebat: is audiens villam infiscari jure proprietatis, quæ ejus Ecclesiæ subjecta dono regali dinoscebatur, protinus præceptum traditionis per Gerardum ejusdem Ecclesiæ militem electum Regi transmittit, evidentioribus ei demonstrans indiciis contra Canonicam fiendum esse legem, si res Ecclesiæ traditas evelleret, et juri alterius proprietatis traderet; quòd in præfato scripto insertum videbatur, quomodo Rex Theodericus pro resuscitatione filiæ à beato Theoderico sanctissimi Remigii discipulo facta, non solum eundem Theodericum Dei servum honore prætulit, verum etiam et * Magistrum præstantissimum sanctum Remigium (cui Dominus tantam gratiam contulerat ut talem discipulum haberet, qui Spiritus sancti dono sicut et Magister mortuos suscitaret,) honoris et magnificentiae gratiâ villam Venderas tradiderat. Hæc ut Regia potestas animadvertit, à traditione substitit, Ecclesiæque inesse propria concessit.

num. 13.

*Apud Ches-
nium Tomo
3 Scriptorum
Franc. p. 417.*

* Ita edidit
Mabillonius,
sed corrigendum videtur:
Magistro præ-
stantissimo S.
Remigio.

A A a ij

EX (a) TRANSL. CORPORIS B. AUDOËNI

ARCHIEP. ROTOMAGENSIS.

PERFIDÆ ac crudelissimæ gentis Danorum exercitus ad prædandum barbarico more conspiratus, piraticam exercens, cum ingenti classe Oceani littora, ac finitima quæque habitationis nostræ loca depopulando et cremando consumpsit. Tandem igitur per vastum Sequanæ fluvium (b) irruptionem faciens, Gemmeti- B
 An. 841. cense Monasterium cum omnibus ædificiis igne succendit : deinde Rotomagum metropolim adire disposuit. Quod ubi cives comperiunt, rabiem metuentes Gentilium, Sanctorum corpora exinde asportare statuunt. Monachi igitur B. Audoëni corpus assumentes, ad sui juris prædium, nomine (c) Condatum, detulerunt : sancti verò Nicasii Martyris Reliquias cum sociis (d) Wambasio reposuerunt. Denique per multa annorum volumina, scilicet usque ad Rollonis tempora, ibidem Sanctorum requieverunt pignora. Hic itaque bellicosa fretus virtute et armatorum expeditione, velut fulgur, fines irrumpens Galliæ, diversa urbium et municipiorum mœnia evertit; plurima quoque oppida ac rura cum ipsis Sanctorum Ecclesiis ad solum usque diruit, incendit atque prædavit. Bella etiam acerrima cum Francorum Principibus iniens, numerosas de Christianis strages dedit, nec ab C
 aliquo valuit superari.

(a) Hujus Translationis Historiam ex ms. Codice Monasterii S. Audoëni Rotomag. annorum circiter 500 edidit Martenius Tomo 3 Thes. Anecd. Col. 1669.

(b) Hanc Nortmannorum irruptionem ad an. 842 refert Auctor alter anonymus Translationis S. Audoëni apud eundem Martenium : *Normanni, inquit, gentili rabie furentes, vastaverunt Rothomagum, et succenderunt Monasterium ipsius Idibus Maii anno Dom. Incarn. DCCCLXII, regnante Carolo Rege Francorum.* Hæc tamen irruptio ad an. 841 referenda cum Chronico Fontanellensi, cujus Auctor eo tempore vivebat, cum Annalista Bertiniano, et

cum Auctore Chronici de Gestis Nortmannorum in Francia. Vide suprâ, pagg. 40, 59 et 152.

(c) Condatum, *Conde*, vicus prope Parisios. Auctor Anonymus de Adventu S. Quirini Martyris apud Malmundarium, editus à Martenio loco citato, hæc habet : *Est viculus Condatensium urbi adjacens Parisiorum.*

(d) Auctor de Translatione S. Nicasii apud eundem Martenium : *Monachi Condatensium beatorum Martyrum Nicasii ac Scuviculi cum Reliquiis B. Quirini ad Orientalem Franciæ plagam, quæ Lotharingia nuncupatur, in locum nostræ possessionis, qui Wambasius dicitur, detulerunt.* D

EX MIRACULIS S. MAXIMINI

ABBATIS MICIACENSIS,

Auctore Letaldo Monacho Miciacensi, qui sub Sæculi x finem florere cœpit. E

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1, in Append. pag. 602.

Num. 17.
An. 840.

LUDOVICO piissimo Augusto, ut credimus, regna cœlestia petente, Imperium Francorum armis diu quæsitum, atque à Carolo ejus patre multipliciter propagatum, à nobili illius corporis compage multis nationibus coacta trifariam dividitur, Triarchesque filii constituti, id regendum sortiuntur. Major horum Lotharius Franciam cum Italia, Ludovicus Saxoniam omnemque Germaniam, Carolus junior Burgundiam cum Aquitania possedit. Quo Carolo non minimam regni partem assecuto, dum fortuna cum infortunio alternat, regni ejus status primò quidem intestinis bellorum cladibus, postmodum verò externis tumultibus gravatus profligatusque est. Duces etenim, qui fines Imperii tueri debuerant, dum rebus communibus privata jurgia præponunt, atque ob id mortibus et rapinis sese insectantur, locum dedere Barbaris, quo Imperium Regibus inclytis partum, et tot sæculis formidolosum, rapinis et incendiis ipsi dehonestarent. Inter Lambertum

A enim et Rainoldum, qui Neustri fines versus Oceanum regebant, longa concertatio, utraque perditio patriæ latus detexit; per quod clades regnum Francorum profligatura primò invecta est. Ac primùm vis Britonum limitem transgressa antiquum, Namneticam Andegavensemque regiones * Meduanam fluvium usque suæ barbaræ subdidit ditioni. * Mayenne.

Evestigio gens Normannica viaginâ suæ habitationis egressa, non more piratico, sed liberè terras pervadendo, dum nemo resistit, omnem oram maritimam incendiis, rapinis, omnique crudelitatis genere miserabiliter confecit. Denique die Nativitatis S. Johannis Baptistæ urbem Namneticam adorsa concremat, et * Gunhardum Præsulem sacris Missarum sollemniis intentum super aram Ferreoli Martyris, quæ est ad lævam ædis B. Petri Apostoli, Matris Ecclesiæ ejusdem Num. 18.

B civitatis, obtruncat: bacchantesque per populum nulli ætati parcendum putant. Ipsaque urbe incensa, cum omni supellectile civitatis et grandi captivorum multitudine in Insulam quamdam Cœnobio S. Florentii contiguam revertuntur, ibique contubernium statuunt, quidquid alicubi deprædarentur, eò conferentes. Primùm quidem imperitia equitandi longiores vetabat excursus, ad postremum verò eo usu exercitatiores, non solum quæque finitima, sed procul posita pervagantur, cædibus opplentes omnia. Iterum ergo navibus conscensis, Turonis pervadunt, perque alveum Ligeris ad Monasterium Patris Maximini perveniunt; quod vacuum hominibus reperientes, quæque occurrentia diripiunt, et ad ultimum admoto igne, à parte australi Ecclesiam comburere conantur. Sed servante eo qui non dormit, neque dormitat, qui custodit Israël, nequicquam diu laborantes, et omni effectu malitiæ carente, confusione adopti discunt..... Ea tempestate vix aliquod Cœnobium totius Neustriæ, et magna ex parte Aquitaniæ manus impiorum evasit, cum et S. Martini et B. Patris Benedicti Monasteria ab eis conflagrata sint..... An. 843.

Igitur (a) Agio Episcopo, sub quo civitas Aurelianensis semel distracta, secundò incensa est, diem obeunte, Walterius successit vir strenuus, et ad quæque perfrenda forti animo præparatus; qui et muros urbis extruxit, et cives tot cladibus miseros ad resistendum barbaris animavit..... Num. 19.

(a) Agium sedere coepisse anno 843 censet Carolus Sausseius in lib. 6 Annal. Aurelian. qui Anselmum I collocat inter Agium et Walterium. *Mabillo-nius.*

D

HISTORIA (a) TRANSLATIONIS CORPORIS S. CORNELII PAPÆ ROMA COMPENDIUM,

Auctore Anonymo, qui florebat Sæculo x.

EST operæ pretium, ac satis proficuum cunctis, beati Papæ Cornelii fidentibus meritis, ejus gloriosi qualitatem non ignorare Translationis; quatenus ipsius Archimandritæ, loco quo sancta requiescunt ossa cognito, omni labyrinthæ errore postposito, ejusdem suffragia perniciosiori valeant appetere corpore et animo. Noscatur igitur circumquaque diffusa Christianæ Religionis fraternitas qualiter domnus Karolus Ludovici filius, ab illo magnanimo Karolo Rex cognomine tertius, progenieque quintus, qui tunc temporis Romanæ perindeque Franciæ gratulabatur regimine, conscissis Christo Duce inimicorum labaris, undique Francorum patriæ cœpit solerter loca conlustrando perquirere, quò gratia victoriæ divina sibi de hoste miseratione concessa, Christi sub honore nominis Basilicam valuisset fundando condignanter construere. Cujus optimum boni cordis desiderium præclarus ille oculus, quem nil fallere nequivit, nec quit, nec unquam poterit, ex alto prospiciens, quicquid de Dei servitio inerat ut supplere pro voto valuisset, misericorditer enucleando suggerere dignatus est. Dum enim Imperator An. 876.

(a) Hanc Historiam eruit doctissimus Abbas Lebeuf ex Archivo Ecclesiæ Parisiensis, vulgavitque in Collectione diversorum Scriptorum, Historiæ Francicæ illustrandæ inserviturorum, Tom. 1, pag. 360.

A A a iij

prælibatus, velut alter Salomon, superni amoris igne succensus, ad jacienda divini A
Templi fundamenta, suo cum omni exercitu tam plana quàm dumosa diversorum
circuiret Franciæ locorum spatia, contigit illum non fortuito, sed cœlestis provi-
dentiae nutu quemdam penetrare saltum percito cursu. Illius videlicet saltus si requi-
ris, Frater, vocabulum, noscas dictum nostrorum prisca relatione patrum. (a)

Videns itaque Imperator prædicti saltus diversorium, veluti secundum paradi-
sum, diversorum generum arboribus mirificè consitum, habileque tam ad piscan-
dum quàm ad ignem fervidæ pestis salubriter reprimendum, lympharum rivulis
affatim inriguum, mox superna inspirante elementia, animadvertit velle sibimet
Christum inibi * constrari domicilium. Cujus loci divino ad ædificandum Numini
tabernaculum habilitate comperta, cunctique Francorum exercitus phalange Im- B
periali jussu in uno conglobata, cœpit Karolus tam mentem intrinsecus vitiis exu-
tus spiritalibus, quàm (b) frontem extrinsecus corporeis nudatus crinibus, à suis
sciscitari consilium, quorum ratione in eodem loco valuisset fundare Templum.
Quorum omnium assensu votoque benevolo salutifera in decretione corroboratus
Imperator, suo jussit officio ut, demptis acutis vepribus, surculisque silvarum ra-
dicitus evellatis omnibus, sub laude Christi nominis salubre ædificaretur asylum,
hoc est, cunctis credentibus medicabile refugium. Rite etenim cautaque provi-
sione actum est ut, subductis lappis, paliuris et carduis, tali in loco Ecclesiæ eri-
gerentur maceriæ, in quo ab eodem in posterum tempore, piocorde petentibus,
integroque cerebro aures Christi pulsantibus, materialium spinarum acutissimæ ve-
lut vigorem disrumpentes internum, animæ humanorum criminum cœlesti pietate C
erant oblitterandæ maculæ.

De hujus scilicet Ecclesiæ fabrica, miro lapideo contabulatu constructa, mul-
tum nobis quod loqueremur aderat: sed quia ejus minimè frustramur præsentia,
idcirco ratiocinando de ea dividi prohibemur sensu per plurima. Sed illud obtegi
silentio sat indignum decernitur, qualiter pius pater Karolus, qui instar cœlestis
sideris mundo splendebat conspicuus, ubi regia fulvis emicans aula tholis, evecta
est supremi ad arcem usque culminis, centenisque Clericorum satis opiparè or-
nata numeris, ac plurimis (c) variarum possessionum dicata de donariis, cœpit
anxiari et sollicitus esse, ignorans quibus hanc, ut ita dicam, supernam Jerusa-
lem Sanctorum pignoribus valuisset decorare attentius. Hæc et his similia Imperiali
dum versantur in pectore, divina illi ad memoriam reducit pietate semet, Dei D
gratia procurante, totius penè orbis ditione vigere; ac proinde non illi opus esse
taliam volendo in corde nimium intima turbare mente; quia de quacumque vo-
luerit locorum parte, nullo hominum obstande, sibi valebit sumere, unde præ-
scriptam Basilicam quibit decorando pompare. Cujus secreti ac divini supplemen-
to refocillatus consilii, omni Francorum iteratò exercitu congregato, dixit se Ro-
mam velle petere desiderio ardentis animi plus solito. Nec mora, quisque Fran-
corum exercituum miles inelytus, in nullo jussis audens contraire Imperialibus,
tantæ expeditionis festinat sibi pro posse adquirere apparatus, ut hora, qua mo-
veri castra jusserit Imperator Karolus, nullam moram ingerere videatur regiis
curribus partes Italicas ardentem properantibus. Quod ita ut factum est, Impera-
tor laxis habenis Romam ocius petiit, sanctumque, quod diu mente disposuerat, E
desiderium compos, Christo adminiculante, complevit; beatissimi videlicet Papæ
Cornelii corpus inde deferens, victoriosisque Francorum partibus, toto lætus cor-
pore et animo, gratulanter inferens.....

An. 875.

*Hic auctor sermonem convertit ad urbem Romanam, ac postea ad S. Cornelium: deinde pergit
alloquens eundem Sanctum.*

Quæ gesta sint illic [loquitur de Compendio vicinisque locis] promere nequeo:
unum saltem quod veridica patrum cognovi relatione, meæque mandans attitu-
lavi quamquam fragili memoriæ, omnigeno, Christo loquens, propulso frivolo,
fraternis auribus prout audiavi intimare curabo. Fertur etenim quod, dum tui

(a) Hic omittitur silvæ nomen.

(c) Donationes huic loco à Carolo factæ describuntur his versibus qui hanc Historiam sequuntur.

* S. Corne-
lii corpus.

*Inde Rex iste receptum *
Dote multa munerat:
Namque sacrum Clericorum
Duplicavit ordinem:
Resque multas largiendo
Esse fecit divitem.*

(b) Notanda rasura frontis in hac occasione.

*Addiditque argenti multa,
Pondus auri maximum,
Pretiosas inde vestes
Aggerans quamplurimas,
Et simul gemmas nitentes
Præbuit largissimè.*

A sanctissimi corporis per opaca supradicti saltûs humeris Episcopalibus ferebantur [ossa], per viam contigit divino nutu in ejusdem parte ferè media ita adgravari illa, ut penitus Episcoporum eadem ferentium nequirent sufferre ulteriùs spatularum fulcra. Qui, quantociùs aureis subtractis vestibus, tantæ molis humo onus deponentes, reatum jusserunt adclamari veniam, ut huic spectaculo statim adesse festinarent.....

Procul namque dubio sensatus mente Imperator Karolus *** te hujus Aulæ hospitem post beatæ memoriæ Virginem vult gloriari, ut erat consequens, totius dominii ac Basilicæ principem. Quo divinitus cognito, de locorum more plicatis vadiis, quicquid te sentire potuit velle, pro posse Imperiali dicto citiùs devota mente non distulit libenter supplere. Ac deinde tale Imperiale sanxit privilegium, ut inter tuos sanctæque Mariæ famulos nulla distantia, nullumque deinceps adforet digladiabile dissidium; sed ut vestrum æquanimiter valuissent exequi servitium, æquali foverentur pondere præbendarum. Ut autem hoc securi totius sæcularis inopiæ, absque ullius impedimenti intercapedine, quivissent agere, sua de propria suppellectile, cum omni quæ adesse videbatur Francorum non minima falange, sub clarissimo tui nominis decore, omnem dotem hujus aulæ regiæ duplicibus donariis Imperialiter curavit ampliare. Nemo etenim illic tunc Francorum exercituum visus est, qui juxta posse proprium huic Ecclesiæ denegare voluisset beneficii donativum. Quis namque mortalium tam obstinati pectoris eò loci adesse poterat, qui tot visis miraculorum signis in eadem solitudine triplici æternæ virtute peractorum potentiæ, huic beato Papæ, cujus siebant merito, famulaturis fugitivæ non provideret tribuere quo alerentur donarium substantiæ? dum tres cæcos visum, tres atque surdos auditum *, tribus necnon mutis solvi linguæ vinculum, paralyticos quoque quamplurimos ante beati Papæ ostium pristinae sanitatis hauriret oculis recuperare remedium. Quod verissima assertione testificatur adhuc Crucis signaculum in eodem (a) loco sublimi stipite fixum.

* recuperare.

Hinc nempe tantum in honore excrevit locus iste, ut etsi in tot vicibus repertus foret jacturatus, nullus locorum Franciæ huic se ornatu præsumpsisset ullo modo comparare. Sed ubi sæpe ignis vorans, exigente populi mole peccaminum, accidere dinoscitur; excidium grave rerum et inextricabile terrestrium consuecit parere dispendium. Non miretur itaque quis adsistentium præsentem locum auri argentique copia nudatum, quia his post gravem labentium invasionem flammarum *** non erit restauratum: sed potiùs tali cessans ab admiratione, Christo satagat preces suppliciter fundere, ut ita dignetur præcibus beati Papæ Cornelii hunc locum misericorditer conservare, quò ampliùs tali pro re opus non habeat restorationis. O summa et ineffabilis æternæ virtus deitatis, quæ tam miris modis honorem nunquam desinit impendere testibus suis! Mox namque ut præsentis, de quo sermo ventilatur, Martyris desiderium ex olympi celsitudine prospexit efficaciter completum, ita ejus iterum permisit alleviari corpusculum, ut si, quò ita dicam, istud voluisset decurrere per inane magnum, omni procul repagulo remoto, volitare valuisset more volucrum ipsas nubes remigio alarum quancumque excedentium. Quod ipsius rei certissimo comprobatur exitu: quia quod dudum bis mille nequibat moveri manibus hominum, nunc cernitur deferri binorum scapulis Episcoporum præsentis ovilis usque in atrium. Et, ut quibusdam nostrorum tunc (b) temporis præsentium ipsorum ore prolatum fuisse dinoscitur deferentium, tam videbatur illis ferre onus levissimum, ac si omni modo maneret vacuum, quo ossa vehebantur beati Papæ, capulum. Unde minimè hæsitans, Papa beate, credo quòd divinæ voluntatis obsequens nutui, cunctis Franciæ profuturis incolis requiescere cupiebas sub umbra Cryptarum Basilicæ adstantis. Quantum denique ab eodem tempore pollet locus iste tuo felix stemmate, tibi loquens frater ille, mente crevit. Papa sancte, sic orsus tunc metricè. (c)

(a) An locus qui vocatur hodie Crux S. Andoëni, la Croix S. Quen?

(b) Hinc notatur ætas Auctoris.

(c) Postea sequuntur de hac Translatione versus, quos Trochaicos vocat Abbas Lebeuf.

EX VITA S. CONWOIONIS

ABBATIS ROTONENSIS,

Ab Anonymo scripta Sæc. XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti parte 2 Sæc. 4, pag. 191.

B

- Num. 9. LUDOVICO ad siderea regna translato, Neomenoius, contemtis Gallis, redacta in suam ditionem Britannia, regionis suæ (a) Episcopos audiens contagionis simoniacæ lepra infectos, hanc cupiens, quamvis Laicus, extirpare pestem..... examinandos decrevit Romam mittere hujus reatûs fautores, (b) Susannum scilicet * Venetensem, atque Felicem * Corisopitensem. Dirigitur à Principe, ut in eos ageret, sacræ fidei cultor Convoionus, deferens summo Pontifici Leoni auream inæstimabili pretio coronam à Duce Neomenoio missam..... Postquàm ergo gratiarum actiones summus Pontifex pro collato Principis munere, necnon ejus digna petitione retulisset, Convoionus Abbas die præfixo, in Lateranensi consistorio consedente senatu, prolocutore vel advocato non indigens, luculento sermone et rhetorico adornato colore præfatos Episcopos Simonis vel Giesi morbo pallentes aggreditur..... Tandem prolatis Scripturarum auctoritatibus conclusi, ut hospites Testamentorum se ignoranter egisse professi sunt. Inferenté verò Curia, *Ignorans ignorabitur : et, Si sal evanuerit, in quo condietur ?* tandem obtentu beati Viri à summo Pontifice veniam consequuntur, moniti prius et comminati, ut quod gratis accepissent, gratis deinceps impenderent.
1. Cor. 14. 38. Luc. 14. 34. Num. 10. Licentia itaque remeandi B. Convoionus accepta, B. Marcellini Papæ et Martyris, à quo Thebæa legitur legio confirmata, corpus Principi Neomenoio Leo Papa per beatum in regionem umbræ mortis, ubi nullus ordo, transmisit Virum, ut B. Martyris præsentia illustraretur patria..... Defertur (c) itaque Britanniam inclytus Martyr Marcellinus, atque à Principe et Pontificibus, seu Abbatibus, Cle- D roque regionis universo in Rothonensi Monasterio ornanter reponitur, in diem Domini Britannos tamquam eorum Apostolus repræsentaturus.
- Num. 11. Evolutis prætereà postmodum quibusdam annis, Carolus Ludovici filius, post multa bella plusquàm civilia fratribus vita exemptis, cum sceptrum strenuissimè gereret Galliarum, ab insulis Aquilonis quidam innumerabiles populi prodeuntes, navigio vecti Galliam irruunt, et igne ferroque cuncta delendo, exitialem luctum patriæ intulerunt. Cumque infra Alpium Pyrenæorumque juga ferè omnia exterminassent, (d) Britanniam demum aggrediuntur regionem, similes inferendo neces; sed et consummatæ religionis Rothonense Monasterium ad suæ per- E versitatis cumulum ad solum usque everterunt, salvatis habitantium primo eorum adventu animabus. Nam per triginta ferè annorum spatium regnum Galliarum gladiis inebriatum est gentilium. Beatus autem eos præveniens Convoionus, traditis sinui Sanctorum pignoribus ceu ceteris Ecclesiæ thesauris, furori cedens, ad Salomonem se contulit Regem..... à quo favorabiliter exceptus, ad subsidium vitæ Monachis tradidit Rex inclytus et Abbati in eleemosyna sempiterna Regiam, quam sibi in * Plebelam construxerat, cum designata terminis possessione, quatenus indesinenter pro præsentī ac perpetua pace exorarent Dominum vitæ. Salomon
- * de Vannes.
* de Cornouaille.
* Plelan.

(a) Hæc fusiùs narrantur in Gestis sanctorum Rotonensium, ex quibus nonnihil modò excerptimus suprâ, pag. 363. Hæc Vita multum differt ab Indiculo, quem suprâ edidimus pag. 288. In eo enim Episcopi per calumniam simoniæ insimulati, et calumnia à quodam impostore subornata fuisse dicitur: tum Episcopi penitus abjecti dicuntur Britannicæ solum vertisse, et in Galliam ad Carolum Regem se recepisse.

(b) In Gestis *Susannus* dicitur; in Indiculo *Subsannus*.

(c) In Chronico Montis S. Michaëlis suprâ, pag. 272, hujus translationis fit mentio.

(d) Immò primam omnium Britanniam minorem, ut notat Mabillonius, aggressi sunt Nortmanni, utpote ex Aquilone navigantibus primum obviam. Quamquam primum anno 820 Aquitaniam infestarunt, ex Vita Ludovici Pii, à *Flandrensi solo et ostio Sequanæ repulsi*.

Rex

A Rex appellatur, non quòd revera esset; sed quia circulo aureo et purpurâ concessione Caroli (a) Augusti utebatur, idcirco hoc nomine censebatur.

(a) Hoc factum testatur Annalista Bertinianus anno 868, et Carolus Calvus nonnisi post mortem Salomonis, quæ contigit anno 874, Augustus renunciatus est. Regis nomen à Carolo Salomoni duntaxat, iisque qui superstites tunc erant, concessum fuisse, eruitur ex ejusdem Caroli Capitulari 53 anno 877 edito, in quo ipse jam Imperator ait: *Qualiter regnum, quod necessitate Britonibus quondam juramento confirmatum fuerat, quia de illis, quibus firmatum est, nullus superstes est, à fidelibus nostris recipiatur. Lege Sirmondi adnotationem in hunc lo-*

cum, ubi ex Scheda Monasterii S. Michaëlis notat Carolum Salomoni Regi Britonum habere permisisse *circulum aureum et purpuram, et Archiepiscopalem Sedem, et proprium numisma, et omnia Regi convenientia.* Cum Salomon ejusque filius anno 874 sublati fuerint, Carolus in suprâ citato Capitulari mandavit ut, qui post Salomonem Britanniae præessent, Regis imposterum nomine abstinerent. Quod quidem factum est: Duces enim postea appellati sunt, non Reges.

B

EX TRANSLATIONE S. GENULFI

IN (a) STRADENSE MONASTERIUM,

Auctore Anonymo qui Sæculo medio xi scribebat.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 4, parte 2, pag. 228.

C

DOMNUS verò Ludovicus, post plurima rei Ecclesiasticæ necnon et publicæ benè consulta, quibus ad æquum, divino semper in adversis usus auxilio, regni vel Imperii sui moderavit statum, anno ab Incarnatione Domini DCCCXL feliciter obiit. Post cujus extrema tres filii ejus pro regno Aquitanie, quo frater eorum Pippinus regnaverat, invicem dissidentes, bello decertare contendunt: quod et factum est apud * Fontanetum Burgundie locum. (b) Lotharius major natus, et Augustali dignitate superior, cum exercitu Italie adversus fratres Ludovicum et Carolum, qui Calvus agnominatus est, et ipsi adversus eum cum Francis et Aquitanis. Et Lotharius quidem primo impetu victor existit; sed mox resumptis viribus, ab Warino (c) Duce Tolosano et Aquitanis fugatus est: et quidem meritò. Nam is Imperii cupidine, quamvis non absque fratrum seu quorundam pravorum consensu, pium patrem custodiâ detentum diademate privare contenderat, ni sanior Ducum sententia, et Episcoporum auctoritas conatus ejus frustravisset. Qui post fugam diademate deposito, facinoris sui poenientiâ motus, privatè vivere deinceps volens, in Monasterium se contulit. Ludovico præterea non longè post hæc ab humanis obeunte, Carolus solus, qui Calvus dictus est, et regnum Francorum et Imperium Romanorum nobiliter ac strenuè rexit.

Num. 7.

An. 840.

* Fontenay.

An. 841.

Dodo egregiæ probitatis Abbas Stradensis Cœnobii sollicitè sibi commissorum commoda instanti procurans vigilantia, præsentibus et futuris quod optimum fore censebat, consultè semper providere satagebat. Is ergo quamprimum opportunitate reperta, memoratum Regem Carolum adiit; illicque sese causamque sui adventus diligenter innotuit. Deinde proferens auctoritatis edictum præcellentissimi Regis domni Pippini sui germani, quod pro liberalitate sibi credito concesserat loco; ex hoc maximè suas constare preces edicit, ut ejus exemplo, simul et ob memoriam fraternæ dilectionis, ipse etiam more regio speciale decretum ad perpetuum munimentum contra pravorum tumultuationem, supradicto dignaretur concedere loco. Cujus petitionem Rex placidè suscipiens, ejus voluntati libenter annuit. Igitur accitis in conspectu suo Notariis, præsentis conscriptione decrevit, ut hoc ipsum Cœnobium, vel in eo degentes, et cuncta quæ sui juris essent, vel quæ, Deo favente, futuris temporibus ibidem augmentanda erant, nulli cujusvis potentie personæ qualibet arte nequitie opprimendi aut inquietandi

Num. 8.

(a) Stradense Monasterium seu S. Genulfi (*S. Genou*) in Biturigibus ad Angerem fluvium, *l'Indre*.

(b) Lotharius Imp. Monachus Prumiensis factus, obiit anno 855. Ei successit Ludovicus ejus filius, quo mortuo anno 875, Imperii dignitatem adeptus est

Carolus Calvus. Porro Ludovicus Rex Germaniæ, Lotharii et Caroli frater, obiit anno 876.

(c) Nithardus lib. 4 cap. 4 tradit Carolum anno 842 Warino Duci commisisse custodiam Aquitanie. Vide suprâ, pag. 31.

ullo modo licentia foret : neve quilibet in omni loco dominationis ipsius loci quip- A
piam pravi usûs imponere, aut indebitam exactionem quoquo modo facere præsu-
meret..... Hæc ita statuta litterisque mandata, regio more, proprii impressione
anuli roboravit, regnante eo jam quarto regni sui anno.....

Num. 10.
* Mainardus
Abbas Stra-
densis.
* S. Pierre
du Moutier.

* Hic igitur aliquando pro sibi competentibus causis aulam expetiit domni Ka-
roli Regis. Aderant verò tunc in palatio Fratres ex Cœnobio sancti * Petri, quod
est in territorio Nivernensi, grata satis positione situm, inter duos amnes Ligèrim
et Elaverem; qui pro substituendo sibi Patre regiam videbantur expetisse maje-
statem. Ad horum ergo consultum post alia Rex animum vertens, prædictum con-
vocat Mainardum Abbatem, et ejus paternitati Monasterium illud se velle conce-
dere dixit. De quo quamvis ob prolixitatem viæ tædiosum sibi valde videretur,
cùm se illi parere consensisset; mox præsentì Rex confirmavit scripto regium præ- B
ceptum, ac proprio roboravit sigillo, ut jam dictus videlicet sancti Petri locus
à præfato Abbate Mainardo suisque successoribus, Stradensis scilicet Monasterii
receptoribus, perpetualiter possideretur et regeretur.....

Num. 11. Erat igitur laud procul à prædicto Stradensi Cœnobio (a) locus, sex videlicet
millibus distans ab eo, in quo SS. Genulfi et Geniti (b) memoria continebatur.....
Unde contigit ut eo tempore Cella S. Genulfi cognominaretur ab incolis. Succe-
dentibus verò temporibus exstiterunt intra Gallias incursiones plurimæ barbaro-
rum, necnon et persecutiones infidelium, quibus multæ desolatæ sunt antiquæ San-
ctorum memoriæ, ac penitus per multa tempora destitutæ.

Num. 12. Contigit igitur aliquando ut venerandæ memoriæ præfatus Mainardus Cœno-
bii Stradensis Abbas consilium haberet cum Fratribus de translatione jam dicti C
Confessoris Christi Genulfi, quibus idipsum omnibus invicem sentientibus, et hu-
jusmodi sententiam amplectentibus, etiam super hoc negotio domnum Regem
Karolum adire decreverunt, ut quod futurum ex illo foret consilio, illius cele-
berrimo fieret imperio. Aliquantis igitur assumtis Abba Fratribus, aulam expe-
tiit domni Regis Karoli, cui cùm adstitisset, et pro quibus ierat intimasset, cu-
jus temporis, vel loci, seu auctoritatis isdem Vir sanctus fuerit, Rex sciscitatus
est. De quibus cùm edoctus ab Abbate fuisset, libentissimè quod petebat conces-
sit, et ut liberè faceret imperavit. Hoc sanè præcipient, ut sancti quidem Præsulis
Genulfi corpus Monasterio transferret; beati verò patris illius Geniti glebam
remanere sineret.

Num. 13. His igitur à regali clementia concessis, accepta Abba remeandi licentia, re- D
greditur ad propria, et se pro quibus ierat, impetrasse denuntiat. Eo ergo Fra-
tres exhilarati nuntio, auctoritate freti Regis, sanctorum Cellam adeunt devoto
cum obsequio..... Sub die xii Kal. Julii pretiosum deponentes onus, ob tanti
Confessoris adventum, hunc ipsum diem quotannis instituere celeberrimum atque
sollemnem.....

Num. 16. Cùm verò jam per plurima Galliarum loca [Nortmanni] suæ crudelitatis exer-
cuissent facinora, (c) Biturigum etiam pagum violenter affligere cœperunt. Jam
dictus autem Cœnobii Stradensis Abbas Mainardus cum fratribus suis, hostili præ-
cognito adventu, apud prædictum S. Petri Monasterium fugæ præsidium expetere
decreverat. Assumptis igitur omnibus quæ salvandi gratia secum ferenda censuerant, E
etiam beati Præsulis Gengulphi corpus pariter ferri voluerunt. Cùm ergo cœptum
iter usque Biturigam peregissent civitatem, ecce ante eos dæmon per os homi-
nis cœpit clamare..... Tandem igitur ad dispositum pervenientes locum, S.
Petri videlicet Oratorium, Sancti ossa ibi deposuerunt, et omni cum diligentia

Num. 17. servare studuerunt. Advenientes autem hostes ad Stradense Cœnobium, et tam
rebus quàm habitatoribus vacuum reperientes locum, quidquid reliquum fuit in

Num. 18. ædibus, flammis tradidere voracibus..... Postquàm autem metus hostilis à pro-
vincia discessit: mox S. Præsulis membra (d) Stradensi Monasterio Fratrum re-
stituere curavit devotio.

(a) Auctor vitæ S. Genulfi apud Bollandum in
eo loco S. Petri Oratorium super fluvium Naonem
erectum dicit.

(b) Memoria, id est cultus vel tumulus.

(c) Chronicon Masciacense apud Labbeum Tomo 2
Biblioth. pag. 736, ad annum 867 sic habet: *Biturix*
eodem anno à paganis vastatur et incenditur.

(d) Hæc translatio facta est circa an. 870.

A

EX VITA S. HUGONIS

MONACHI ÆDUENSIS,

Auctore Anonymo Sæculi XI.

• *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 5, pag. 94.*

B

REGEBAT ergo illis diebus regnum Francorum Carolus Rex, cognomento et habitu Calvus, cum Regina (a) Chrodechilde ipsius conjuge, utrique Dei omnipotentis timoris pariter et amoris munere insigniti. Idcirco igitur totius regni ipsorum partes summa pax et tranquillitas gubernabat. Paganorum quoque infestationes, quæ olim patriam debacchaverant, omni ex parte sedatæ erant. Rex ergo pariter et Regina in restaurandis Ecclesiis ac Monasteriis, quæ barbarorum hostilitas atque rabies desolaverat, certatim insistebant. Totum enim penè sui reipublicæ regni censum in hujusmodi expensis tribuebant. Erat quippe in ipsius Regis Palatio tunc temporis Comes quidam, Badilo nomine, qui veniens ab Aquitanis partibus, vir licet in sæculari vita positus, correctis tamen et religiosis moribus et conversatione sacris viris per omnia consimilis. Exstiterat enim opum gratiâ opulentissimus, et auri argentique ditissimus. Qui cernens Regem, necnon et Reginam in restaurandis Ecclesiis Dei toto conamine inservire, zelo divino et ipse ductus, cœpit illorum in hac parte devotus ac pius æmulator existere. Qui inter ceteras paganorum strages, conspiciens apud civitatem Æduam egregii confessoris Christi Martini Monasterium, olim à Regina Brunechilde nimium excellenter atque honorificè constructum, tum tamen miserrimè dirutum, atque omni suppellectili nudatum atque dehonestatum; accedensque incunctanter isdem Comes ad Regem, humiliter petiit ut sibi ad restaurandum daretur præfatum Monasterium. Dicebat etiam spondens se in voto habere, ut post Monasterii restaurationem, se ipsum ibidem, relictis sæculi curis honorumque sollicitudinibus, Domino mancipaturum: quod denique postmodum, annuente Christo, rei probavit eventus. Hoc igitur Rex pariter et Regina comperientes, libentissimè assensum præbuerunt; et ut expetiverat concesserunt: insuper et juvamen ei polliciti sunt impensuros in cunctis, quæ illi expedire cernerent. Statim denique vir devotissimus certatim actutum summa cum festinatione hujusmodi utensilia operis apta condunavit, atque instanter labori insistens, usquedum ad perfectum duxit, qualiter potuit, totum Basilicæ reintegravit opus.

Num. 7.

(a) *Lege, Richilde, quæ Carolo nupsit anno 869.*

E

EX VITA S. WINNOCI

ABB. WORMHOLTENSIS,

Auctore Anonymo, Sæculo XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 3, pag. 311.

KAROLUS cognomento Calvus Francorum in sceptris Imperium agebat; Baldwinus ejusdem (a) gener monarchiam Flandriarum gloriosè pollebat, vir cujus ingenio et militiâ nil in viris clarissimis gloriosius unquam habuit Flandria: cui ex occasione fortissimi animi cognomen accessit Ferreus: milite enim

cap. 15.

(a) *Juditham filiam Caroli Calvi uxorem duxerat.*

B B b ij

380 EX MIRAC. S. BERTINI ABBATIS SITHIVENSIS

* *Idest, Tur-*
nacensium.

multo et militia de hostibus triumphare non parum erat strenuus. His diebus mucro divinæ animadversionis de vagina sua eductus, circa marina maximè locum ulciscenda frena laxavit : merito enim sui erroris populus terræ id promeruit. Nam regio Danorum satellitem funestum de sinu suo evomuit, qui quæque circum circa gladio, igni absorbuit, maximèque in Flandriarum atque * Mempiscorum confinio incredibili desævit exterminio. Unde contigit sacrosanctum corpus beati Viri de loco propriæ quietis (a) Woromholt efferri, et ad Sithiu in Ecclesiam B. Audomari transferri. (b)

(a) Woromholtense S. Martini Monasterium, super fluviolum, qui dicitur Pena (le Peene), adjacet Tarnennensium Flandriarumque confinio, ut legitur in

cap. 3 hujus Vitæ.

(b) Id contigit anno 846, uti legitur in Chronico d. Gestis Nortmannorum, suprâ pag. 152.

EX LIBELLO NOTCHERI

ABB. ALTIVILLARENSIS,

De veritate Reliquiarum S. Helenæ Reginae,
Sæculo XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 154.

* Calvus.

CAROLUS * tertius Rex cum famâ audisset, quod in Altovillari sancta Helena deportata jaceret, nullo modo credere voluit. Unde Hincmarum convocans Episcopum Remensis Ecclesiæ cum Abbatibus et viris religiosis, in ipso Monasterio voluit judicium publicum fieri, ut Monachi vera vel falsa proferrent. Judicaverunt itaque non aliter esse credendum, nisi Monachus idem, qui eam ad nos transportaverat, manifestum judicium fecisset, et in calidam (a) aquam toto corpore nudatus intraret. Sed ut Deus rei veritatem manifestius panderet, ita hunc intra fervidas aquas conservavit illæsum, sicut et ab ipso mendacio, quod dicebatur, fecerat alienum. Hoc viso experimenti testimonio, fides Regis et Principum ad credulitatem invaluit, ipsumque locum maxima deinceps devotione percoluit, et omni posteritas ei condignam venerationem attribuit.

(a) Idem testatur Flodoardus lib. 2 cap. 8 his verbis: *Quibusdam dubitantibus an ipsa foret Helena Constantini Augusti genitrix, vitalisque ligni reper-*

trix; id probabili Christus asseverare dignatus e aquæ judicio, triduoque supplicatus jejuniis.

EX MIRACULIS (a) S. BERTINI

ABBATIS SITHIVENSIS.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 3, pag. 122.

*Lib. 1.
cap. 10.
An. 843.*

IMPERATORE præfato decedente à sæculo, filii ejus Lotharius, Ludovicus et Carolus, singuli paternum Imperium æmulati, mox ab invicem dissentire cœperunt. Tandem, pace facta, Francorum regnum sibi diviserunt : tuncque nostræ partem (b) Orientales Carolo Regi cesserunt. Cujus pacis obtentu nequaquam mala desierunt, sed dum singuli per singula regna principari, seque secundum paternam magnificentiam protelare cupiunt, sese suaque confundentes dejiciunt.

cap. 11.

Regnante eodem Carolo, tertio regiminis Adalardi Abbatis anno, præfatu

(a) Mabillonius in præviis Observationibus in vitam S. Bertini Folcardum putavit Auctorem libri primi ejusdem Sancti Miraculorum: postea tamen in Notis in Inventionem Reliquiarum S. Bertini à Bovone Abbate Sithivensi digestam, monet hunc primum Li-

brum, uti et secundum, non à Folcardo, sed ab antiquiori Auctore scriptum fuisse.

(b) Corrig. *Occidentales*; et sic legitur in Inventionem Reliquiarum S. Bertini, ubi eadem verba recitantur.

A Præsul [Folquinus] emeritos S. Bertini artus anno (a) Dominicæ Incarnationis DCCCXLVI secretiori quàm priùs fuerat loco mirè compositum locavit..... Tanto igitur thesauro abditis locis adsignato, non multo pòst temporis intervallo omnes istius patriæ nationes, hinc surgentis gravissimæ famis angustia consternati, illinc subitam Nortmannicæ incursionis rabiem suspecti, omnis penè nobilitas istius terræ præter paucos, quos opum ac fundorum copia et castellorum vel munitionum fiducia detinuerat, post dominos suos vel quocumque tutiùs eis videbatur discedebant. Præterea residuos in manu famis, utcumque exutos periculo, demum rabida Danorum crudeliter laniatura invasit insectatio : qui postquàm rabiem suæ tyrannidis exacturi huc hostiliter irruperunt, (b) nullum hîc Fratrum, præter quatuor palmam martyrii præstolantes, invenerunt.

An. 845.

B Temporibus divæ memoriæ Caroli filii Ludovici, priùs Regis, postea Imperatoris, cùm sæva tyrannides paganorum emergeret, famosa flumina Sequanæ ac Ligeris advolans, et per totam grassando Neustriam, ferro igneque non tantum circumjacentes terminos, verum etiam Armoricæ magnam partem consumeret, post non multorum tandem annorum rotatus partim ingeniosè adacti, præsertimque respectu miserationis divinæ repulsi, abscedentes repatriaverunt, protestantes nullo modo usquam se ampliùs illius regni fines vastandi læsione repetituros. Quod tamen non multò pòst amica sibi fraude inficiati, more canino qui quantò plus alliciuntur, tantò magis insequuntur, pecunia avidi, rapina usitati, præda famelici, sanguineque mentiebantur sitibundi. Nam anno Incarnationis Domini Christi DCCCLX immodica (c) iteratò coadunata manu, plurima classe iter notum repentes, ac toto nisu alto mari velificantes, spumantia certatim sulcabant freta, pertinacique cursu applicuerunt in finibus Menapiorum in sinu qui vocatur (d) Iseræ-portus : et ibi prosilientes, nulloque à publico pervio divertentes, incendiis quoque ac cædibus illius ergo indulgentes, ut ad famosissimum locum pausationis Christi Confessorum Audomari atque Bertini furtim properarent, aviditate thesauros Ecclesiarum latenter subripiendi, ac spe servos Dei improvisò inibi comprehendendi, brevibus noctium meatibus, scilicet sabbato hebdomadis Pentecostes horâ secundâ pervenerunt ad locum quò tendebant. Sed provisione jugiter in se confidentium tutantis Dei, nullos ex Fratribus ibidem reppererunt..... præter quatuor qui devoverunt se, si Deo placuisset, ibi martyrio potiùs velle vitam finire, quàm desolationi sui loci supervivere..... Nomina autem illorum, qui se taliter devoverunt, hæc sunt, Worardus et Winebaldus Sacerdotes, Gerwaldus et Raynardus Diaconi.....

Lib. 2.
cap. 1.

An. 860.

Nec etiam reor silendum rei eventum, divino iudicio meritis B. Bertini in ipsa egressionis hora peractum. Donaria enim immodica * conjicientes argenti, super altare Ecclesiæ requiei ejus cumulaverunt, et [pecuniam] uni ex jamdictis Fratribus, ne ab aliquibus raperetur, servandam delegaverunt. Illis autem cuneatim globatimque exire præproperè certantibus, restiterunt latenter quidam illorum, temerè pecuniam involantes. Quod cùm primoribus innotuisset jam egressis, subsistentes insonuerunt in interstitio duum Monasteriorum, et subsistentes et coadunantes se sibi, quoadusque rei sunt requisiti et inventi, coràmque deducti : eisque convictis, et iudicio sacrilegorum condemnatis, suspensi sunt in australi parte juxta introitum portæ Monasterii.

cap. 2.
* Dani.

(a) Annalista Bertinianus Normannorum in Sithivense Monasterium irruptionem refert ad annum 845. Præterea Chronicon Normannicum à nobis suprâ, pag. 132, post Chesnium editum, tradit Normannos bis hoc Monasterium diripuisse, nimirum anno 845 et anno 881.

(b) Illud in lib. 2 refertur ad ann. 860.
(c) Anno enim 845 Normanni Sithivense Monasterium diripuerant, ut jam monuimus.
(d) *Iseræ-portus* quoque Iperio cap. 14, modò Neoportus, vulgò *Nieuport*, oppidum ad Iseræ ostia, *Mabillonius*.

EX MIRACULIS S. RICTRUDIS

ABBATISSÆ MARCHIANENSIS,

Auctore Monacho Marchianensi Sæculi XII.

*Apud Bollandianos XII Maii pag. 92.*Lib. 1.
Num. 11.

An. 844.

* Fontenai.

ANNO igitur Dominicæ Incarnationis octingentesimo quadragesimo, Ludovico Augusto piissimo diem obeunte, tres filii ejus Lotharius, Ludovicus et Carolus regnum paternum inter se dispertiunt. E quibus Lotharius, qui major natu erat et Imperator, prædictos fratres suos exheredare conatus est: qui exercitum copiosum ab Italia congregans, VII Kal. Julii in pago Autissiodorensi, in loco qui * Fontanidus dicitur, utrumque fratrem regni portionibus hostili apparatu privare contendit. Cùmque ad pacis confraternitatisque concordiam minimè revocari potuisset, obviis fratribus die Sabbati mane interceptus, multis utrimque cadentibus, compluribus fatigatis, turpiter victus aufugit. Palantium autem cædes passim agitabatur, donec Ludovicus et Carolus pietate ferventes, ab eorum interfectione cessandum decreverunt. His malis eo tempore Francia et Alemannia cum Lotharingia affligebantur. Quarum miseram discordiam et iniquam damnationem audientes, qui trans mare Oceanum habitabant, junctis sibi clam Normannis, eodem anno mare transierunt, et universam Galliam sæpenumerò incendiis, interfectionibus, rapinis, Ecclesiis etiam non parcentes, depopulati sunt..... Igitur, ut prædiximus, Normanni cum Danis omnem Franciam depopulati sunt per annos fere quinquaginta.....

C

EX VITA S. JACOBI

D

MONACHI ET EREMITÆ IN BITURIGIBUS,

Auctore (a) Monacho Sulpiciano.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 4, parte 2, pag. 151.

Num. 20.

An. 844.

JACOBUS, invento secessu suo proposito arridenti in ditione illius magnifici Viri Roberti, revertitur ad Monasterium Benedictinorum; revelat locum sibi placitum..... Maturè adiit Principem (b) Robertum, cui exponit votum suum: et ilicò gratulabundus Princeps tota libertate plura concessit quàm petebatur, valde gavisus quòd sancto Viro fuisset dignus in suis terris dedisse habitaculum. Robertus siquidem Saxiaci vici et circumjacentis regionis dominus, vir potens et nobilis, ex Regum (c) Francorum genere ortus erat, et, quod optabilius est, Christiana pietate insignis: cui affectu et origine respondebat uxor ejus nomine Agana ex patre Wicfrido Comite quondam Bituricensi, regali prosapia exorto, et matrona Oda nomine, filia. Et hi omnes à sanguine regio Francorum traxerunt originem. Jacobus autem desiderio potitus, et gratiarum actione acta tam benigno

E

(a) Monachus iste Sæculo XVI vixisse Mabillonio videtur, tum quia de Sodalibus nostris agens vocat eos *Benedictinos*; quæ appellatio ab uno aut altero sæculo nata esse videtur; tum quia stylus satis elegans istud tempus sapit. Hic recentior Auctor se in compendium redelegisse asserit Jacobi Vitam, quam primus scripserat *vetus scriptor, qui oculato testimonio ista et plura se didicisse testatus est.*

(b) Robertus dominus Saxiaci (*de Sesseau*), primus fuit palatii Pippini Aquitanicæ Regis, sororemque

habuit, quæ Pippino Regi nupsit: ex qua Pippinus *Pippinum et Carolum liberos totidemque filias habuit*, ut testatur Auctor Translationis S. Genulfi. Vide Tomum nostrum sextum, pag. 330.

(c) Robertus patrem habuit Theodebertum Matricensem Comitem, filium Nibelungi, qui Childebrando Duce Caroli Tuditis germano, Pippini Francorum Regis patruo, natus est. *Mabillonius*. Robertum istum patrem fuisse Roberti cognomento Fortis nonnulli volunt, sed non satis firmo fundamento.

A domino locum observatum et anachoresi congruum offerenti, (siquidem in ripa minoris Saleræ locus situs erat, indicia ostendens olim illic fuisse habitationem hominum propter ruinas murorum hic illicque eminentes) hunc, inquam, (a) locum elegit in habitationem sibi verus Eremita, seque illic posse latere propter silvarum umbracula æstimavit.

(a) Hic locus, haud ignobile oppidum, nunc vocatur Cella-Gillonis, vulgò *la Chapelle Dan-Gillon*, ad Saleram minorem (*la petite Saudre*), quæ in majorem influit: sic dicta à Gillone domino Sul-

liacensi, Capellæ et adjacentis Castelli conditore. Distat ab urbe Biturica octo leucis ad viam quæ fert Parisios.

B

EPISTOLA (a) SERGII II PAPÆ,

Tom. VII.
Concil. pag.
1799.

Ad Episcopos Transalpinos, de prælatione Drogonis Vicarii Sedis Apostolicæ.

OPTAVERAM equidem, Fratres carissimi, tam glorioso certamini nostram corporalem exhibere præsentiam, et pro recuperanda tam excellentis ordinis gloria modis omnibus desudare. Sed quia nos cunctarum sollicitudo angit Ecclesiarum, ubi ipsi esse non possumus, more præcedentium nostrorum moderationis nostræ Vicarios damus. Ad hanc nostræ igitur humilitatis vicem cunctis provinciis trans Alpes constitutis (b) Drogonem Archiepiscopum Metensem, gloriosi quondam Caroli Imperatoris filium, cujus beatissimi moderatoris industria Romanorum Francorumque concorporavit Imperium, cauta deliberatione (c) constituimus: ut quia serenissimi atque piissimi filii nostri magni Imperatoris Hlotharii, ejusque fratrum dilectissimorum filiorum nostrorum Hludowici et Caroli Regum * avunculus est, insuper sanctitate doctrinaque conspicuus, ab hac Sede sanctissima Apostolorum Principis auctoritate percepta, vestris necessitatibus vice nostra idoneus ubique minister existat. Et quia omnium vestrorum solitudinem illi gerere præcepimus, omnium volumus obedientia comitari. Decet sanè, Fratres, ut qui pro omnibus laborat, cunctorum subsidio fulciatur.

An 844.

* patruus

Huic ergo in congregandis generalibus Synodis, in omnibus supradictarum regionum partibus nostram commodamus auctoritatem; et quidquid provinciali Synodo fuerit definitum, ad ejus absque dilatione statuimus notitiam perducendum. Si cui autem ab illis partibus hanc sanctam Sedem appellare opus fuerit, et in nostra audientia se audiri poposcerit, hunc commonemus ut ad ejus primùm audientiam se summittat, et Ecclesiasticorum gestorum in sua regione rationabili digestionem prolata, si Episcoporum de eo, qui fortè criminibus impetitur, sententia discordaverit, ut ab aliis reus, innocens judicetur ab aliis; tunc ipsis gestis ad nos delatis, literis etiam præfati fratris nostri, cui vicem nostram concessimus, commendatus, sive ad nos, sive ad beatissimi Petri Sedem securus accedat, nullaue eum, in veniendo mora præpediat. Quam etiam condicto fratri nostro Drogoni Archiepiscopo in examinandis ac perquirendis Episcopis et Abbatibus sub hoc tenore hanc nostram licentiam et auctoritatem concessimus, salvo in omnibus hujus universalis Romanæ

(a) Romanam Sedem iniit Sergius mense Februario an. 844; ad Deum migravit mense Januario an. 847.

(b) Drogo anno 823 renunciatus Mettensis Episcopus, Archiepiscopi dignitate donatus est: obiit anno 857.

(c) Drogonis legationem effectu caruisse probatur, tum ex Canone undecimo Concilii Vernensis his verbis concepto: *De prælatione reverendissimi Drogonis definire aliud non audemus, nisi expectandum quàm maximus cogi potest, Galliæ Germaniæque Conventum, et in eo Metropolitanorum reliquorumque Antistitum inquirendum esse consensum, cui resistere nec volumus, nec valemus. Nobis tamen, si quid tale*

alicui committi potest, et non alia, quàm quæ præten- ditur, latet causa, illi potissimum convenire videtur, qui et communione Sacerdotii nobis, et Excellentie vestræ propinquitatis privilegio sociatur. Tum ex Hincmaro, qui in Epistola 44 de Drogone sic loquitur: *Quod affectu ambiit, effectum non habuit: et quod efficacis usu, non consentientibus quibus intererat, obtinere non potuit, patientissimè, ut cum decuit, toleravit, ne scandalum fratribus Consacerdotibus generans, schisma in sanctam Ecclesiam introduceret. Quem tantæ generositatis ac dignitatis virum quisque nostrum imitari debuerat, ne indebitè appeteret quod non habebat, qui sine contentione non exequi pertulit quod adeptus fuerat.*

Sedis primatu, nostrique Præsulatûs honore vigoreque, et exaltatione carissimi ac A
spiritalis filii nostri domini Hlotharii magni Imperatoris.....

Quòd si violentiam sibi à religiosis filiis nostris Regibus quilibet Episcoporum, quominùs Canonum statuta custodiat, queritur irrogatam; nos hoc suffugium, annuente Domino, litteris ad eos missis, credimus amputandum. Nequaquam enim auditu tolerabile est ut germanorum fratrum in fide Trinitatis terna societas à sui dilectione et communi juris æquitate dissiliat. Quòd si eorum quilibet post discordiæ principem abire maluerit, nec Catholica fuerit pace contentus, hunc meritò, Deo auxiliante, Canonicis auctoritatibus, prout melius possumus, castigare studemus, etc.

Tom. VIII.
Concil. pag.
233.

EPISTOLA (a) BENEDICTI III PAPÆ

Ad Episcopos regni Caroli, adversùs Hubertum Clericum.

Circa an.
856.

BENEDICTUS *Episcopus servus servorum Dei reverentissimis et sanctissimis Archi-episcopis cunctisque Episcopis in Caroli gloriosi Regis regno morantibus.* Bonorum semper innovamur auditu, et actibus hilarescimus Deum diligentium, animo superna pollentium, quos beatitudo sublimat, divinoque connectit consortio, et poli perducit ad climata: atrocitatibus autem actibusque malorum lamentamur, quorum sceleribus conversatio circumdatur, et plena malis eorum operatio manet, quorum in cunctis cursus est detestabilis, perseverantia sæva, infelixque opinio. Quibus Hubertum (b) Clericum, quondam Bosonis filium, relatione similem esse cognovimus; qui tantis squaloribus irretitus, mentem ad superna non sublevans, ævi perennis particeps esse nolit. Multorum verò ingemiscientium clamoribus hominum honorificisque assertionibus plura infelicis suæ audaciæ mala dirasque perpetrations nostri Præsulatûs didicerunt Legati..... Et hoc multis narrantibus audierunt, quòd cum scenicis mulieribus quotidie degere non dubitet..... Non solùm hæc, sed et plurimis etiam affirmantibus didicerunt, quòd Monasterium * sancti gloriosique Mauritii Martyris Apostolicis privilegiis munitum tanta ferocitate (c) pervasit, ut nullus jam priscæ religionis in eo ordo servetur..... Et quia Monasterium in commemoratione B. Petri Apostoli Luxovii constitutum, cujus claustrum aditus mulieribus numquam patuit, hostili modo ingressus, cum illicitis mulieribus per aliquot dies commorari non trepidavit..... Pacemque, quam inter Hludovicum munivimus Cæsarem semper Augustum suosque gloriosos germanos, sua miserrima cupiditate ad multorum Christianorum necem atque periculum scindere, ut audivimus, non dubitavit. Hæc et multa horum similia de eo audientes, profusis lacrymis condolemus, ne suæ fragilitatis in his eum finis contingat, Erebiq; voragini addicatur.

* Agaunense.

Propterea volumus et Apostolica suæ præcipimus auctoritate industriæ, ut omni postposita excusatione, ablatoque ingenio, post triginta dierum curricula, quàm hæc illi fuerit præsentata Epistola, iter inchoare non pigeat, Romanque celeri studio properare festinet: ut præsentialiter videre valeamus atque cognoscere si taliter circa eum hæc quæ dicuntur existant, ut spiritali abluere censura curemus, sauciataque membra cœlestis reformare medicinæ collyrio valeamus. Cupimus enim illum tantis erutum esse delictis, et supernæ patriæ sacris monitis perficere civem. Si autem venire neglexerit, ad nostramque Apostolicam Sedem secundum præceptionem pergere noluerit, scire vos volumus quia mox illum ab Ecclesiastica communione expellimus, ita ut nec vobiscum, nec cum ullis Christianæ cultoribus fidei consortium habeat, et à Dominico corpore sanguineque eum facimus alienum. Optamus beatitudinem vestram in Christo bene valere.

(a) Benedictus ordinatus est mense Septembri an. 855; excessit è vivis mense Aprili an. 858.

(b) Frater erat Theutbergæ Reginae, quam Lotharius Rex desponsaverat.

(c) Consimile facinus ab eodem Huberto patratum in Cœnobio Lobiensi, cui tunc Harbertus Abbas præerat, ut testatur Fulcuinus Lobiensis Abbas in libro de Gestis Abbatum Lobiensium cap. 12, apud Acherium Tomo sexto Spicilegii pag. 555. *Pervasa est*, inquit, *Abbatia illa hostiliter ab Hucberto, Deo et Sanctis odibili, qui ubi rerum summa potitus est, expulso Harberto et Corbeiam reverso, omnem*

Abbatiam illicò partitur in re militari, delegans victui fratrum villulas, et eas parvi reditûs, ut placuit delegatori. Efficitur ad hæc uxorius, liberos procreans, et ad suæ damnationis cumulum, nil sibi clericale præter tonsuram præferens.... Confligens in acie cum Conrado Ræticarum, vel Jurensium partium Duce, primum lingua blasphema transfossus, ad ultimum interfectus est. Abbatiae deprædatio referenda videtur ad annum 863. Huberti cædem in annum 864 refundit Annalista Bertinianus. Porro Fulcuinus Lobiensis Abbas anno 990 diem clausit extremum.

NICOLAI

A

NICOLAI I PAPÆ (a) EPISTOLÆ. Tom. VIII. Concil. pag. 481.

I.

AD EPISCOPOS LEGATOS IN FRANCIAM MISSOS.

B

(b) Commonitorium Legatis suis.

NICOLAUS *Rhodoaldo Portuensi et Johanni Ficocleni Episcopis in Commonitorio.* Lotharius profitetur Waldradam se à patre accepisse, et sororem postmodum admisisse Hucberti. Ubi primum diligenti investigatione inquirete : et si eundem gloriosum Regem prædictam Waldradam, præmissis dotibus, coram testibus secundum legem et ritum, quo nuptiæ celebrari solent, per omnia inveneritis accepisse ; et publica manifestatione eadem Waldrada in matrimonium ipsius admissa est, restat ut perscrutemini cur illa repudiata sit, vel filia Bosonis admissa. Sed quia idem gloriosus Rex metu Theutbergam admisisse se dicit, vos illud Evangelicum recolite, quo Dominus, *Nolite*, inquit, *timere eos, qui corpus occidunt* : et iterum ait ; *Quid prodest homini, si universum mundum lucretur, animæ verò suæ detrimentum patiatur ?* In quibus Dominicis sentiis considerandum est, quòd si occisores corporum timendi non sunt, contra justitiam hominem impellentes, et lucrum totius mundi non prosit homini, animâ perditâ ; quantò minùs metu unius hominis tantus Rex debuit contra divinum præceptum in immane præcipitium mergi ? In hoc certè se magis reprehensibilem ostendit, in quo amor mundi amorem Dei postposuit. Ubi nihil vobis aliud præcipimus, manifestatione sua eodem Rege convicto, nisi ut secundum Canonicam auctoritatem, nostra vice freti, causam illius definiatis. Sin verò minimè probatum fuerit Waldradam uxorem fuisse legitimam, neque nuptiis secundum morem celebratis, per benedictionem scilicet Sacerdotis, filio nostro Lothario extitisse conjunctam : suggerite illi ut non molestè ferat legitimam sibi, si ipsa innocens apparuerit, reconciliari uxorem : nec in hoc carnis voci obtemperet ; sed potiùs divinis præceptis obediens, pudeat eum, imò pertimescat in luxuriæ stercore putrefieri, et voluntatem propriam sequendo, ante tribunal Christi districtam ponere rationem.

An. 863.

Matth. 10.
28. et 16. 26.

Prætereà vos scire volo quia præfata Theutberga Apostolicam Sedem bis et ter appellavit, et se à præfato Rege glorioso questa est injustè fuisse dejectam, et vi coactam falsum contra se composuisse piaculum. Nam eo tempore ad Apostolicam Sedem libellum appellationis suæ misit, in quo non quidem adhuc confessam, sed ut contra se falsum diceret crimen, cogi sese innotuit ; insuper subjungens, *Quòd si ampliùs compulsa fuero, scitote non veritate, sed timore mortis, et evadendi studio, (quia aliter non possum) quod voluerint dicam : vos autem memores estote mei hæc vobis insinuantis.* Unde præcipimus vobis ut, cum eadem Theutberga ad condictam Synodum, sicut statuimus, advenerit, causam ejus diligenti examinatione tractetis : et si ei objicitur quòd illa crimen se aliquod admisisse confessa fuisset, et contra illa se violentiam pertulisse proclamaverit, vel si inimicos sibi iudices fuisse testata fuerit ; tunc illud renovetis judicium secundum æquitatis normam, ut injustitiæ mole non opprimatur.

(a) Nicolaus I Papa anno 858 Benedicto III successit ; obiit anno 867. Ejusdem Epistolæ cum aliis summorum Pontificum Decretalibus Epistolis Romæ anno 1591 editæ sunt. Eas contulimus cum Codicibus mss. 1549 et 1864 Bibliothecæ Colbertinæ, quorum ope multos errores correximus.

Alias adjecimus quæ non exstant in Editione Romana.

(b) Istud Commonitorium non exstat in Editione Romana, nec in suprâ citatis Codicibus Colbertinis. Illud edidit Chesnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 852.

II.

A

*Edit. XVIII.
Tom. VIII
Conc. p. 390.*

AD LOTHARIUM REGEM.

Legatos ad Synodum cogendam mittit, ad quam præcipit duos de Caroli regno Episcopos accedere, sicuti de Ludovico patru et Caroli fratris ejus regno binos alios convenire jusserat.

An. 863.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei*, *Hlothario Regi*. Regalis Excellentia vestra nuper Apostolatu nostro direxit, ut pro perficienda Synodo Missos à latere nostro dirigere dignaremur. Quod nos et ante litterarum vestrarum preces, et postmodum facere desiderio ardenti cogitavimus. Sed quia multis sanctarum Ecclesiarum Dei utilitatibus hactenus fuimus occupati, tam celeriter, ut volebamus, eos destinare nequivimus. Nunc autem, Domino nostro Jesu Christo favente, Legatos sanctæ nostræ, cui Deo auctore deservimus, Ecclesiæ duos reverendissimos et sanctissimos Episcopos, Rhadoaldum sanctæ Portuensis Ecclesiæ et Johannem sanctæ Ficoclenensis Ecclesiæ, deliciosos nostros, quorum adventu atque præsentia Dei Sacerdotum Synodus congregetur, transmittimus, sicut nostris vobis jam pridem direximus litteris, quibus Magnitudini vestræ intimatum est binos Episcopos de regno Hludowici Regis patru vestri et Karoli Regis patru vestri ad ipsam Synodum convenire debere. Nunc autem volumus atque litteris nostris directis jubemus, duos similiter de regno Karoli gloriosi Regis patru vestri ibidem sine aliqua ambiguitate adesse. Quas sanè litteras Nobilitati vestræ dirigentes, petimus ut eas ipsi Karolo Regi de præsentis per vestrum fidelem hominem transmittatis : quatenus et duo regni ejus Episcopi (ut diximus) ad prædictam Synodum, quæ auxiliante Domino congreganda est, cum nostris pariter Legatis valeant convenire. Quos sanè Apostolatus nostri Legatos Excellentia vestra digno honore suscipiat ; et familiaritatis eis locum concedat, ut, Domino auxiliante, cum ad nos fuerint reversi, digna nobis de parte vestra nunciantes, maximas Deo gratias referre, et Apostolicæ vos benedictionis munere ditare possimus, congaudentes sanè in vestræ humilitatis devotione fidei. Dextera vos supernæ Majestatis illæos conservare per tempora longa dignetur. Data 1x Kalendas Decembres, Indictione xi.

D

III.

*Edit. XVIII.
Tom. VIII
Conc. p. 391.*

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Jubet duos de Caroli regno Episcopos ad Synodum proficisci.

An. 863.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei*, *Karolo glorioso Regi*. Sedes hæc sancta atque præcipua, cui Dominici gregis est sollicitudo curaue commissa, in omnibus mundi partibus rectitudinis suæ dispositione salubri cuncta ordinare perficereque divino freta procurat auxilio ; et quod singulari etiam auctoritate perficere valet, multorum sæpe Sacerdotum decernit diffinire consensu et justitiæ censura, ea scilicet emendando deliberare, quæ perperam atque enormiter fuerint alicubi commissa. Unde vestræ Regali Deoque amabili Excellentie notum esse volumus, quia ad futuram Synodum, quæ Mettis civitate regni Hlotharii Regis nepotis vestri pro Theutberga sorore Hugberti et Waldrada congreganda est, duos de regno vestro Episcopos, quos prudentes atque veraces vos esse cognoscetis, convenire jubemus ; qui unà cum sanctæ Sedis nostræ Legatis, quos illuc (Domino auxiliante) nunc destinamus, et aliorum venerabilium Episcoporum cœtu, qui ad eandem Synodum conveniendi sunt, subtili cuncta indagatione, rectaque valde inquisitione, secundum Deum et venerabiles sanctorum Patrum institutiones examinare ac diffinire decertent. Nam et Hludowico glorioso Regi fratri vestro simili modo litteras nostras direximus, duos regni sui Episcopos ad ipsam Synodum convocantes, quatenus in omnibus, quæ ibi statuenda sunt, rectitudo vigeat, justitia polleat, et falsitate fugata, veritas splendeat, ut venerabili Sacerdotum Dei certamine Christi Ecclesia ab omnibus inconcussa consistat

E

A adversis. Quos sanè in veniendo Episcopos ad jam dictam Synodum jussione nostra volentes occurrere, vestra non retardet Nobilitas; sed pro Dei nostroque amore ipsos absque temporis protelatione ad præfatam Synodum sinatis occurrere. Data ix Kal. Decembres, Indict. xi.

IV.

AD LUDOVICUM IMPERATOREM.

*Edit. XIX.
Tom. VIII
Conc. p. 391.*

Commendat Legatos pro causa Lotharii fratris ejus in Franciam missos.

B **N**ICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, Hludowico Imperatori.* Augustæ serenitatis Magnitudini vestræ Imperiali fulgenti decore his Apostolatûs nostri litteris innotescimus, quia multis et quotidianis Ecclesiarum Dei sollicitudinibus et utilitatibus, quibus nos vigilanter insistere decet, præpediti, Missos nostros pro perficienda Synodo, quam pro causa Hlotharii gloriosi Regis fratris vestri nostra Apostolica fieri auctoritate decrevimus, tam celeriter, ut inter nos statutum est, in Franciam destinare nequivimus; et quoniam Ecclesiasticæ rectitudinis et utilitatis zelo, quo nos semper fervere oportet, accensi, Legatos nunc (sicut diximus) nostros duos venerabiles Episcopos, Rhadoaldum videlicet sanctæ Portuensis Ecclesiæ et Johannem sanctæ Ficoclensis Ecclesiæ Antistites, deliciosos nostros, illuc pro ejusdem rei quam scitis negotio Canonicè diffiniendo direximus: **C** quos Clementia vestra benignè suscipiat, eisque fidelem atque prudentem tribuat hominem, qui eos usque ad locum, quo à talibus suscipiantur hominibus, quorum comitatu ad prædictum Regem Hlotharium fratrem vestrum illæsi valeant pervenire, securos et quietos, omnique suavitate deducat. Cognoscat prætereà Clementia vestra quia pro communi Ecclesiæ pace atque consensu duos Episcopos de regno Karoli Regis patrum vestri ad ipsam Synodum, quæ Domino auxiliante in Mettis civitate congreganda est, Sedis Apostolicæ missa vocatione convenire præcepimus, qui unà cum Missorum nostrorum præsentia, et aliorum Sacerdotum Dei conventu, quod diffinire oportet, justè Canonicèque decernant. Data ix Kal. Decembres, Indict. xi.

An. 863.

D

V.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

*Edit. XX.
Tom. VIII
Conc. p. 392.*

Petit ut Balduino parcat, qui filiam ejus rapuerat, et in uxorem acceperat.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, Karolo glorioso Regi majori.* Beato ac pretioso Christi Dei nostri cruore Ecclesia sancta redempta, et sacro ipsius Domini super solidam veræ fidei petram fundata eloquio, pietatis suæ viscera omnibus, non solum quos ex aqua regeneravit et spiritu, delinquentibus, verum **E** etiam quotquot sacri necdum lavit unda baptismatis, * patet, atque gremio gratulatur fovere salubri. Unde ab ipso ejus institutionis exordio ad eam omnes, velut ad pium carissimæ genitricis gremium, confugere digna devotione procurent, qui se in aliquo flagitii scelere jacere cognoscunt, ut per spiritalem gratiam, quæ ritè ignoscit petentibus, à peccatorum nexibus absolvantur. Et quoniam ad hanc sanctam Romanam, cui Deo auctore deservimus, Ecclesiam, quæ ob sui privilegii principatum, quo cæteras Dei Ecclesias orbe universo diffusas excellit divinitus, de diversis mundi partibus quotidie multi (a) sceleribus oppressi confugiunt, remissionem scilicet et venialem sibi gratiam tribui supplici et ingenti cordis mœrore poscentes: à qua verò ob insigne dilectionis meritum, et debitæ compassionis gratiam recti libraminis auxilium cunctis fida petentibus intentione tribuitur atque largitur. Idcirco ad beatissima sanctorum Apostolorum principum Petri ac Pauli confugere limina, nostrumque Pontificium Balduinus Vassallus vester ardenti animo accedere studuit, qui vestram se habere indignationem, eò

An. 863.

* pandit.

(a) Apud Labbeum, *sceleris mole*.

quòd Judith filiam vestram, illum præ cæteris diligentem, sine vestræ voluntatis A consensu in conjugium elegerit, eamque volentem acceperit, ore proprio retulit. Quamobrem Præsulatus nostro preces multimodas fudit, orans et petens obnixè ut Magnitudinis vestræ per nostram interventionem adipisci gratiam mereretur. Cujus nos crebris petitionibus et misericordiæ largitate commoti, vestram Regalem Excellentiam his Apostolatûs nostri apicibus, præsentibusque Legatis, Rhadoaldo videlicet et Johanne reverentissimis et sanctissimis Episcopis, deliciosis nostris, valde precamur ut pro Jesu Christi Domini nostri amore et sanctorum Apostolorum Petri ac Pauli, quorum auxilium ipse Balduinus magis quàm Regum terræ fide devota quæsivit, nostraque dilectione, quam vos luculenter habere cognoscimus, jam dicto Balduino, quia et tale jam olim aliis evenisse Regibus scitur, indulgentiam pariter et plenariam gratiam * largiatis, ut vestræ Amplitudinis fretus benignitate consistat, maneatque inter cæteros vobis fideles securus. Cui sanè ideò vestræ Sublimitatis gratiam ut tribuatis deprecemur, non solum quia pio amore omnibus, qui aliquo fuerint sceleris contagio maculati, hujus Apostolicæ Sedis opem atque misericordiam et præsidiumulantibus, humilique devotione quærentibus, pro qualitate facti subvenire debemus; verum etiam metuentes ne propter iram indignationemque vestram ipse Balduinus impiis Nortmannis et inimicis Ecclesiæ sanctæ se jungat, et in populo Dei, quem prudenti consilio menteque sollicita salvum et incolumem regere et gubernare debetis, aliquod ingerat periculum, et scandali fomitem, quo fidelium cœtus depopuletur, immittat, et ob hoc animæ vestræ, quod absit, contingat discrimen. Dextera vos supernæ protegat Majestatis, et ab omnibus semper adversitatibus illæsos custodire C dignetur. Data ix Kalendas Decembres, Indictione xi.

VI.

AD HERMENTRUDEM REGINAM.

*Edit. XXI.
Tom. VIII
Conc. p. 393.*

Intercedit pro Balduino, qui ad opem implorandam in Urbem venerat.

An. 863.

NICOLAUS servus servorum Dei, Hermentrudæ Reginae. Fidelium universitas gentium ex variis mundi partibus, cujuscumque sint ordinis vel ætatis, si qua fortè criminis noxa, vel seniorum suorum formidine detinentur, ad hanc sanctam omnium terrarum matrem Ecclesiam Romanam, ut salutare percipiant remedium, recurrunt; et ab ea non solum animæ, sed et corporis salvationem, ut omnibus patet, humili prece suscipere precantur. Quibus, multis divinitus fulta auctoritatibus, et sanctorum Patrum roborata documentis, materno amore solamina subministrat, et sugenda ubera consolationis compatiendo inferre minimè recusat. Et quia hic Balduinus, qui carissimam filiam vestram contra divinarum legum sanctiones rapuit, de his se esse recognovit, liminibus sanctorum Apostolorum lacrymosis mœstisque precibus lugubriter se obtulit, et ut pro tanto crimine Apostolicam opem acciperet, nostro Apostolatu nihilominus flendo se præsentare quæsivit: cujus cum lamentabilem et tanto scelere plenam cognovissemus petitionem, ad mentem rediit, quod per Prophetam Dominus dicit; *Misericordiam volui, et non sacrificium*; miserti fuimus, et hos vestræ in Christo dilectæ Industriæ Apostolicæ sollicitudinis apices fieri statuimus, Missosque etiam Rhadoaldum et Johannem reverendissimos et sanctissimos Episcopos, deliciosos nostros, pro eo vestræ Claritati direximus, per quos obnixius deprecamur ut prædictus Balduinus, quam apud vestram per Apostolorum intercessionem desiderat Magnificentiam obtinere, pro Dei amore gratiam percipere valeat, et de sui affectione nostri Præsulatûs oraculis consolationem resumat: quatenus qui se per infelicem culpam à norma æquitatis declinasse non ambigit, medelam Apostolorum agnoscat, et apud seniore vestrum venialem, vobis juvantibus, vigorem obtineat. Dextera vos supernæ protegat Majestatis, et ab omnibus semper adversitatibus maculisque custodire dignetur.

Osse, 6. 6.

A

VII.

AD EPISCOPOS GALLIÆ ET GERMANIÆ.

*Edit. XXII.
Tom. VIII
Conc. p. 394.*

Ut ad Synodum Mettensem cum Legatis accedant, ibique audito Lothario, ejus divortii causam cognoscant, et Canonicè definiant.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, omnibus Archiepiscopis et Episcopis per Galliam et Germaniam constitutis.* Incognitum vobis esse non credimus, qualiter pro duabus feminis Hlotharii Regis Ecclesiæ Dei facies illiciti connubii nævo aspersa sit; vel qualiter, una repulsa, idem Rex alteram sibi sceleratissimè copulaverit. Quarum prior, Theutberga nomine, pro sui repudio acriter dolens, per emissam legationem super hoc negotio Sedis nostræ expetivit judicium. Ex qua re unius partis causam sine altera judicare Canonicum fore minimè duximus. Statuimus ergo fraternitatem vestram, Mettis collectam pariter cum Legatis nostris, ejusdem Hlotharii causam audire, et Canonicè communi sententia diffinire. Itaque juxta statutum nostrum, cum duos illas in partes fratres nostros destinaremus Episcopos, accidit ad nostram notitiam pervenire, quòd Hlotharius, legitima et prima repulsa muliere, secundam sibi adsciverit conjugem, neque Sedis nostræ petitem ac promissum judicium expectans, neque Canonico judicio uspiani succumbens. Qua ex re quid aliud datur intelligi, nisi quia ubi plurimorum judicium prævenit, ibi suo judicio prævaricatorem se indicavit? Et ideò universaliter hanc fraternitati vestræ Apostolicæ auctoritatis Epistolam destinavimus, ut Christianæ Religionis zelo accensi, pariter cum Missis nostris Mettini proficiscamini; illucque Hlotharium convocantes audiatis, et in eum Canonicum judicium proferatis. Quòd si venire distulerit, et à præsentia se Synodali præsentibus Legatis nostris subduxerit, et ad pœnitentiam ac satisfactionem repedare minimè curaverit, ita ut præsentialiter ad Synodum coram Missis nostris satisfactorius, et à scelere recessurus occurrat; illum de cætero excommunicatum reddemus, et quamdiu in hoc permanserit, à totius Ecclesiæ consortio faciemus extorrem.

VIII.

D

AD EPISCOPOS IN CONCILIO METTENSI

RESIDENTES.

*Edit. XXIII.
Tom. VIII
Conc. p. 394.*

Ut causam Theutbergæ, et Concilii Acta ad se mittant.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, omnibus reverendissimis et sanctissimis Archiepiscopis confratribus nostris, et Episcopis in (a) Concilio residentibus, quod Mettis celebratur.* Reverentiæ Sacerdotali tunc debitus honor impenditur, cum eos in omnibus, quæ ab illis sub æquitatis libramine geri debentur, trutinam misericordiæ cum lance rectitudinis tenere conspiciamus, et tenendo nullius favore re-tenti, aut quorumcumque terroribus permoti, vel etiam numerosis pecuniis, aut honorum amplitudinibus à tramite justitiæ quoquo modo inclinati permutantur: sed quantum eis erga proximos in discutiendo cura conceditur, tantum his sine personarum acceptione, ad sui custodiam pavor cum zelo rectitudinis procul dubio adhiberi debet, ne immemores illius Apostolicæ sententiæ videantur dicentis: *Unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem.* Nam cum inter multarum Ecclesiasticarum rerum, quæ ad salutem et fidei soliditatem populi Dei pertinere videntur, noster Apostolicus animus causas extenderetur, de quarumdam feminarum controversia, Theutbergæ scilicet atque Waldradæ, admodum quorundam referentium, quia pastoralis nos cura ad audiendum commoverat, relatio intentos reddidit: et ne aliquo violentiæ morbo per desidiam grex fatigaretur Dominicus, ad medelam recuperandæ sanitatis, ardore caritatis, ferventiùs invitavit. Prædicta quippe Theutberga multis vicibus Sedem Apostolicam lacrymosis litteris studuit appellare; in quibus affatu flebili puram se, quo accusatur, crimine inquit atque insontem. Ad quod negotium et judicii discretionem, sicut jam vestram fraternitatem nuper per Apostolicos apices commonere decrevimus,

(a) Concilium istud habitum est anno 862 circa medium mensem Junium, ut testatur Annalista Bertin.

Apostolico vos hortamine adesse volumus : quatenus à Pontificii nostri latere venientibus Missis Synodicam illic celebrationem, Apostolica fulti auctoritate, cum fraternitate vestra præsidentibus adunare debeatis; et unà cum eis vigilantius sine dolositatis macula vel fomento invidiæ, aut odii nutrimento, quæ possunt homines à via veritatis pervertere, et à calle rectitudinis, proh dolor! declinare, semper Deum præ oculis habentes, personas Principum, et terrores, qui ad tempus insurgunt, et in tempore finiuntur, contemnentes : quid in his justius, quidve veracius cum fatis Missis nostris invenire valueritis, horum consensu diffinire et statuere procul dubio studeatis, caventes hoc quod per Prophetam dicitur : *Væ his qui dicunt bonum malum, et malum bonum, qui ponunt tenebras lucem, et lucem tenebras; qui dicunt dulce amarum, et amarum dulce.* Nam et Evangelica inter cætera, quæ nos ad bene vivendum instruit, sententia admonet dicens : *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Psalmista quoque ait : *Si verè utique justitiam loquimini, justa judicate filii hominum.* Igitur cum multa sint, quibus vestram fraternitatem non oblivionis aut ignorantiae causa de vobis judicantes, sed caritatis studium amplectentes commonere possimus; hæc ideò sufficere credimus, quia ad plura vos et Evangelicæ atque Apostolicæ Propheticæque lectionis dogmata in talibus memoria transcendere non dubitamus. Tantum est, ut cum æquitatis justitia in præsentī examinatione sine aliquo dolo, vel invidiæ macula (sicut præfati sumus) quia Deo præsentē adsistitis, proximorum causas cum jam dictis Missis nostris ita justè et irreprehensibiliter cum Dei timore diffinire satagatis, ut illorum in omnibus vestræque sanctitatis consensus atque judicium æquitate fulgere videatur. Nam si vos, vel illos in aliquam partem pro cuiuscumque favore à Canonicis et sanctorum Patrum institutionibus (quod non optamus) declinare perspexerimus, arguere non dubitamus. Si verò aliarum Ecclesiasticarum utilitatum in eodem Concilio res acciderint, digno examine pertractantes eas, cum Dei timore diffinire satagite. Si autem aliqua in eo fuerit contentio orta, in qua diffinitionis ponere nequiveritis fortasse censuram, nostro eam judicio reservare sancimus. Statuimus autem ut cuncta, quæ in eodem Concilio peracta fuerint ac diffinita, nostro Præsulatu gestorum serie incunctanter significetis, ut, si ea justitiæ pulchritudine probabilique sanctione diffinita perspexerimus, Deo omnipotenti gratias referamus : si verò injustitiæ (quod nolumus) et contrarietatis fuerint acta intentione, ea renovare summoperè jubeamus. Missos quidem nostri Pontificii (ut in prima Epistola vestræ dilectioni significavimus) pro quibusdam Ecclesiasticis utilitatibus, quibus fuimus occupati, destinare nequivimus. En, Christo juvante, strenuitatis pollentes scientia atque doctrina reverentissimos nunc dirigere Missos decrevimus, Rhædoaldum scilicet atque Johannem Episcopos, deliciosos et consiliarios nostros, qui prædictum cum vestra sanctitate Concilium, ut protulimus, studeant celebrare. Omnipotens Deus, qui vos sacri regiminis culmine perornavit, vestræ beatitudinis corda rectitudinis et justitiæ claritate repleat atque decoret, ut in omnibus vestris actibus æquitatis videamini plenitudine rutilare. Data ix Kalend. Decembris, Indict. xi.

IX.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Edit. XXXI.
Tom. VIII
Conc. p. 412.

Hortatur ut Rothadum suæ Ecclesiæ restituendum curet.

An. 863.

NICOLAUS Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio nostro Karolo glorioso Regi. Nunc laudanda est frequens conversatio, et assidua cum Ecclesiasticis viris et cum sapientibus vestra sedulitas, quam circa utilitatem Ecclesiarum Dei vos habere, auditu gratulabundo accepimus, si ejusdem sanctæ Ecclesiæ Pæstorum, cum quibus hanc humilitatem et sollicitudinem salubriter operamini, sub quadam specie justitiæ nullum omnino Sublimitas vestra læserit; sicut de uno quodam, Rothado nomine, nunc vos egisse plurimorum relatu didicimus, maximè cum de jiciendus Apostolicam Sedem, juxta licentiam Canonicè sibi concessam, appellasse perhibetur. Pro quo, fili carissime, valde gloriam vestram exposcimus ut præfatum virum in suo Episcopio et omni pristino reddi faciatis honore, et ita demum ad Apostolicam Sedem, quam illum constat appellasse, securum pro nostro

- A amore aditum properandi dare dignemini. Hoc specie tenus cognoscentes, quoniam tunc credimus vos nostrum Apostolatam diligere (sicut sæpe profiteri videri) si Deum et Dominum nostrum timere pariter et amare vos evidenter cognoverimus; necnon et privilegia sanctæ Sedis Apostolicæ, et statuta Patrum illibata servantes, ea vilesce vel destrui à nemine patiamini. Ceterum sciat Sublimitas vestra nos ad confratrem nostrum Hincmarum Archiepiscopum misisse, quatenus aut infra triginta dies post lectam à nobis sibi missam (a) Epistolam eundem Episcopum pristino gradui (b) restitueret, aut cum idoneo suo legato, si ipse non posset, unà cum accusatoribus ejusdem viri (si tamen essent) atque cum Presbytero, qui causa dejectionis ejus fuit, Romam veniret. Quòd si neutrum ageret, post triginta dies
- B præfixos nec ipse, nec quilibet Episcoporum, qui in depositione præfati Episcopi consenserunt, licentiam celebrandi Missarum solemniam penitus haberent, quousque in iis, quæ salubriter decerent, nobis sint obedientes, ac pleniter ad effectum consummationis perduxerint. (c)

X.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Edit. XXX.
Tom. VIII.
Conc. p. 409.

- Intercedit pro Balduino: et de Rothado indicat quid scripserit ad Hincmarum et reliquos Episcopos: hortaturque illum Romam dirigat. Tum de acrioribus litteris suis satisfacit, quibus Carolus fuerat offensus.
- C

- NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Karolo glorioso Regi.* O quàm vera est, fili carissime, illa sententia, quam, Salomone attestante, de se Sapientia profert, cum perhibet dicens: *Per me Reges regnant, et legum conditores justa decernunt.* Quod nisi verum esset, nunquam omninò vestra Sublimitas tantæ humilitatis poterat decore vestiri. Quod nisi verum esset, nunquam privatarum legum Apostolicæ Sedis decreta tam facili potuissetis tangere mentis intuitu. Nam cum de quodam contra Deum se efferente dicatur; *Ipsa est Rex super universos filios superbiæ*; et vos è diverso summa videamus humilitate præditum: quid nisi vestram regalem Excellentiam imitatione filium esse illius poterimus advertere, qui ait: *Discite à me quia mitis sum et humilis corde?* Per sapientiam ergo Reges regnant; quia sapientia Patris juxta Apostolum Christus est, qui est Rex Regum, eorum scilicet, qui omnes motus corporis, omnesque mentis illicitos appetitus competentem regere moderamine norunt, de quorum numero per divinam gratiam vos esse perspicimus et lætamur: et Deo omnipotenti gratias, ex quo regnatis, multiplices exhibemus. Interea noverit Dilectio vestra Balduinum, ut (d) nobis intimatum est, qui natam (e) vestram sibi furto in uxorem contra fas sociavit, quem ideò venerandi Præsules Ecclesiam Domini in regno vestro gubernantes, vinculis anathematis obligarunt, ad limina Apostolorum accessisse, et ut à vinculis solveretur, atque per nos gratiam inveniret, Sedem adiisse Apostolicam. Nos autem non solum eum à vinculis minimè absolvimus, aut in communionem nostram recipimus, sed potius tam præsumptuosam temeritatem detestati sumus, atque vestri pectoris naturalem affectum considerantes dolumus, vestræque mœstitiæ participes effecti, vobis hodieque compatimur. Verum quoniam ad divina sese præsidia contulit, amatorumque vestrorum Petri ac Pauli Apostolorum principum sibi expetiit affore subsidia; non potuimus omittere quominus, ut gratiam vestram perciperet, apud piam Excellentiam vestram interveniremus.
- E

Verum vestram in omnibus præ oculis habentes dilectionem, quamquam sciamus et filiam vestram, si libet, posse vos ei legaliter in uxorem dimittere, et pietatis vestræ clementer gratiam impertiri, non tamen jussa misimus, sed preces

(a) Habetur hæc Epistola inter editas xxix.

(b) Cod. Colbert. *restituisset... Romam venisset... penitus habuissent.*

(c) Ad ipsum etiam Rothadum duas Nicolaus Papa scripsit Epistolas, inter editas xxxiii et xxxiv.

(d) Cod. Colb. *unde nobis intimastis.*

(e) Furtivæ primùm, postea legitimæ inter Balduinum Flandriæ Comitem et Juditham Caroli Regis

filiam actæ sunt nuptiæ. Hincmarus Rem. Archiep. in Epistola ad Nicolaum Papam, à Flodoardo lib. 3 cap. 12 recitata, hæc habet: *Dominus noster Rex, filius vester, huic desponsationi et conjunctioni interesse non voluit: sed missis publicæ rei ministris, sicut vobis promisit, secundum leges sæculi eos uxoria conjunctione adinvicem copulari permisit; et honores Balduino pro vestra solummodo petitione donavit.*

Ephes. 5. 16. obtulimus. Sed quoniam dicit Apostolus; *Redimentes tempus, quoniam dies mali* A
2. Tim. 3. 1. *sunt*; et ab eo prædicta periculosa novissima ecce jam imminent tempora; provi-
 deat solers vestra Sublimitas ne ex hoc deterius adhuc fortè aliquid oriatur. Et ita
 vos cauta provisione undique temperate, ut mœror cordis vestri procul abiga-
 tur, et circa jamdictum Balduinum usque in finem nequaquam inexorabilis vel
 inflexibilis persistatis. Non quò vos, hæc dicendo, terminos quos posuere patres
 nostri, transgredi cupiamus, quos per gratiam Dei immotos perseverare semper
 optamus: sed quò gloriam vestram ultra quàm dici possit diligentes, nullum veli-
 mus locum dare occasionem quærenti: præcipuè cùm idem Balduinus divinum
 postularit auxilium, et sanctorum Petri ac Pauli intercessorum vestrorum, quem-
 admodum prætulimus, ut gratiam plenam à vestra clementia consequeretur, le-
 gationem atque interventionem petierit; non planè immemor quòd ante aliquot B
 annos quidam, qui in hujusmodi noxam incurrerat, Memoriam et Sedem adi-
 isset cœlestis clavigeri, ejusque Vicarii interventu apud piæ memoriæ Imperato-
 rem Hlotharium, non perdita conjuge, plenissimam indulgentiam simul et gra-
 tiam percepisset. Nulli prætereà Regum grave videri debet (quod tamen cum
 pace vestra dixerimus) conservo suo debitum centum denariorum dimittere, qui
Matth. 18. fortasse à summo Regum et Domino dominorum decem millia talentorum sibi
 24. laxari desiderat.

Porro Dilectio vestra noverit misisse nos ad (a) Hincmarum confratrem nostrum
 Remorum Episcopum, et ad ceteros Metropolitans atque Episcopos regni vestri,
 ut venerabilem virum Rothadum ab exilio revocarent, Romamque ad ipsius cau-
 sam in nostra præsentia examinandam dirigerent: dignum quippe est ut quorum C
 judicio in exilium est deportatus, eorum sit communi studio beati Petri Memoriæ
 Sedique ipsius honorificè præsentatus. Ex illis autem præcepimus ut duo, vel tres,
 aut certè quotquot voluerint, veniant, qui ita in cunctis reliquorum, qui occur-
 rere non potuerint, præsentiam præferant, ut quicquid agendum est, vel expe-
 riendum, dum fuerint refricata quæ gesta sunt, ipsorum omnium vicè prorsus
 utantur. Quòd si, postposito nostro judicio, quæ auctoritate Apostolica promul-
 gavimus atque decrevimus, perperè contempserint; Dei omnipotentis et beato-
 rum Apostolorum principum, quorum glorioso agone sancta hæc Romana Eccle-
 sia, cui divina dispensatione præsumus, est Domino consecrata, atque sanctorum
 Canonum, quorum contemptores propriis scriptis esse se liquidò demonstrare,
 necnon et nostræ mediocritatis auctoritate, à Missarum solemnibus celebrandis sint, D
 quousque diffinitionibus nostris obediant, prorsus extorres; ita sanè si post lectum
 paginæ sibi à nobis missæ tenorem, infra triginta dierum spatium, quæ de Rotha-
 do viro venerabili agenda sanximus, minimè consummare studuerint: scientes
 profectò quoniam, si post hanc in sanctarum regularum et nostro contemptu fue-
 rint diutius conversati, ipsum quidem Rothadum à nobis (Apostolicæ Sedis more)
 à damnationis vinculis fore solvendum; atque convocato Episcoporum cœtu, in fo-
 veam, quam paravere, semet penitus incidendos. Quamobrem vestram nihilo-
 minùs suavissimam pietatem monemus, et quantis possumus viribus exoramus,
 vel etiam tamquam devoto filio præcipiendo fidenter mandamus, ut jamdictum
 Rothadum vestro adjutum solatio ad nos usque misericorditer dirigatis: quatenus
 juxta decreta sanctorum Pontificum Romanæ Ecclesiæ, atque statuta sanctorum E
 Canonum, nostro sit ipsius causa judicio terminata. Nam, mihi credite, supra
 modum in damnatione præfati viri et noster est animus læsus, et totius Ecclesiæ
 filiorum, ad quorum notitiam pervenit, vehementer offensus; maximè quòd ante
 et post-damnationem suam Sedis Apostolicæ idem venerabilis vir appellaverit ju-
 dicium, nec impetraverit, et per talem præsumptionem, summæ Sedis videantur
 privilegia temerè violari.

Quæ tamen privilegia usque ad mortem, ope freti divina, prædecessorum meo-
 rum vestigia sequendo, cassari taliter minimè patiemur. Sed et vos, carissime,
 ut ea quibus potestis cultibus veneremini, summoperè incitamus. Nam quomodo
 * *Al. nisibus.* putatis, si opportunitas exegerit, ut vestro regno, vestris * jussibus, vestri regni
 Ecclesiis aliquod præstemus solatium, aut contra adversarios protectionis clypeum
 conferamus, si quantum in regni vestri partibus est, quoniam illa omninò scindi
 non possunt, ea vos aliquatenus minorari sinatis, quibus usi patres vestri, omne

(a) Exstat Epistola Nicolai ad Hincmarum inter Metropolitans et Episcopos Concilii Suessionensis, non
 editas ordine xxviii, et ejusdem Epistola xxxii ad Silvanectensis, ut perperam legitur.

- A** suarum dignitatum incrementum omnemque gloriam perceperunt? Privilegia namque Romanæ Ecclesiæ, totius sunt Christi (ut ita dicamus) remedia Ecclesiæ Catholicæ. Privilegia, inquam, Petri arma sunt contra omnes impetus pravitatum, munimenta atque documenta Domini Sacerdotum et omnium prorsus qui in sublimitate consistunt, immò cunctorum qui ab eisdem potestatibus diversis afficiuntur incommodis. Turbati enim estis, et multo mœrore affecti (sicut in scriptis vestræ Dilectionis reperimus) eò quòd forti vos invectione convenerimus, et duris increpationibus vestram Celsitudinem cumulaverimus. Qua de re vestra profectò non debuit usquequaque tristari Sublimitas; quoniam, etsi nulla erat culpa, sicut astruere humiliter contenditis, unde vestram oportuerit pietatem duriùs castigari, tamen discretus pater tunc aliquotiens studet dilectum filium diversis terroribus,
- B** vel etiam flagellis competentibus erudire, quando nihil in eo, quod reprehendat, penitus intuetur. Sic Dominus beatum Job frustra se percussisse perhibet, cùm nihil * in eo, quod tantis verberibus puniri debuisset, invenit: sed tamen frustra non percutit, quia hunc, quatenus per patientiam augeantur ei merita, ut discretus pater exercet. Sic nimirum, sic et vos, carissime fili, vestram Sublimitatem tacita fortasse cogitatione frustra læsam à nobis querimini. Scimus tamen nos ex qua radice contra Dilectionem vestram hæc virga processerit, quæ utique non ut funditus interimeret (absit); sed quæ ad sempiterni regni gloriam feliciùs erudiret, scilicet quam paterna disciplina (ut apertiùs dicamus) ex interni affectûs ramo protulit, non quam malitia ex odii radice produxit. Percuteris ergo, immò pulsaris, fili, etiam ubi te cor tuum non reprehendit, ut cautior et sollicitior atque tutior, in quibus delicturus eras, Deo auctore, valeas inveniri.

Job. 2.

* *Al. omninò.*

- C** Itaque, carissime, cùm vestræ Regiæ potestati ab Apostolica Sede interdum duriora fuerint missa, non molestè feratis, nec vos à nobis odio habitos esse putetis: quoniam aut manifestè justa sunt nostræ correptionis jacula, aut certè occulta sunt, et aliquam habentia rationem. Quapropter in utroque vestræ salutis semper invenire ne diffidatis antidotum. Nos quippe semper quidem vos in visceribus dilectionis nostræ strictos habuimus, et pro vobis Dei omnipotentis misericordiam imploravimus. Sed postquam frater et Coëpiscopus noster Odo, pariter et Primus fidelissimus noster, quem ad vestram gloriam miseramus, de vestra vestræque eminentissimæ ac dilectissimæ conjugis devotione erga Sedem Apostolicam, ac dilectione, quam circa Domini Sacerdotes habetis, nobis tot retulere præconia, tantò arctiùs
- D** vos diligimus, tantò vestri pro statu regni, et vestra vestrorumque salute Dominum Jesum Christum instantiùs deprecamur; tantòque de Nortmannorum vobis subacta rabie grates auctori exultantes rependimus, quantò hæc non ad tumorem elationis, nec ad humanæ cupiditatis ardorem profutura, sed ad exaltationem Ecclesiarum Dei, et ad libertatem populi Christi, atque ad laudem ipsius credimus incunctanter proficere. Optamus Excellentiam vestram in Christo nunc et semper bene valere.

XI.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

- E** Hortatur ut Rothado Romam venturo itineris solatia prospiciat.

*Edit. XXXV.
Tom. VIII.
Conc. p. 421.*

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Karolo glorioso Regi.* Cùm vos tantæ humilitatis tantæque devotionis incurvatione sub potenti manu Dei ad reverentiam præcipuorum ipsius Apostolorum flecti conspiciamus, impletum videmus quod sanctus Job de Domino loquitur dicens: *Sub quo curvantur qui portant orbem.* Nisi enim vos, qui in regali sublimitate positi estis, tamquam ingentis fabricæ bases, vestro sudore mundum quodammodo portassetis, nequaquam Græco sermone *Βασιλέων* vocabula sortiremini. Rursusque nisi tanta coram summo Deo vos humiliatione incurvassetis, nequaquam nobis, licet indignis servis ejus, obedientiæ colla tanta facilitate submitteritis. Operatur autem ipse Deus in vobis hoc, qui et laudandus est propter hoc, quique prævidit vos, et ad regni gubernacula destinavit: quo auctore vobis felicia arrident, ut cernimus, tempora; et prospera prosperis, ut audivimus, succedunt. Qua propter ejus misericordiam glorificamus, et quia ignoramus quo hæc in vobis judicio divinitus patrantur,

An. 863.

Job. 9. 13.

Tom. VII.

D D d

Dilectionem vestram instantissimè adhortamur ut memores fragilitatis humanæ, nulla A
vos commoda elevent, nulla secunda dissolvant: sed semper ad vosmetipsos re-
currere; et quia nihil est in homine, unde extolli debeat, sedula consideratione
perpendite. Si qua ergo cœlitus tribuuntur ad votum, largitorem ante oculos vestra
revocare solertia non onittat; nec in his quæ temporaliter conceduntur, bonis con-
sistere finem existimet; nec citò defluvis delectata felicitatibus, perennis beatitudinis
gaudia appetere desinat. Prospera verò mundi occasio vobis sint cœlestia præ-
mia requirendi, non fomes ad ima tendendi. Hinc egregius Apostolus admonet;
1. Cor. 7. 31. *Qui utuntur, inquit, hoc mundo, tanquam non utantur.* Tunc enim vos indubitanter
ad æternam gloriam pertingere posse confidemus, si in hujus vitæ gloria positos
vos, humilitatem sectari veraciter senserimus. Scriptum quippe est; *Gloriam præ-*
Prov. 15. 33. *cedit humilitas*: è contrario verò; *Ante ruinam exaltatur cor.* Sed hæc nos ad B
Ibid. 16. 18. ædificationem Sublimitatis vestræ, quam paterno incunctanter affectu diligimus,
cursim tetigisse vestra libenter tranquillitas noverit: et eo, quo à nobis mittuntur,
mentis intuitu vester benignus hæc gratanter suscipiat animus. Ceterum de Rothado
venerabili Episcopo, de quo Apostolatui nostro omittendum non est, iterum ite-
rumque suggerimus, ut omni desita amaritudine, quam circa illum Celsitudinis
vestræ retinet indignatio, pro amore Apostolorum principis, ad cujus Sedem,
dum anxiaretur cor ejus, clamavit, gratiam illi impartiamini: et placabilem erga
eum pietas vestra gratamque in omnibus se prorsus exhibeat, ita ut, cùm Romam
profecturus erit, vestra illi sufficientia in itinere non desint solatia; sed potius ves-
tris (saltem pro nobis) ditatus beneficiis ac subsidiis fultus, ad cœptum pertingere
queat sine aliqua difficultate propositum. Porro de his, pro quibus Apostolatium C
nostrum consulere meritò decrevistis, fratri et Coëpiscopo nostro Hinemaro,
quod nobis tolerabile esse videtur, custodiendum ac decernendum mandavimus.
Prætereà nolumus ignorare vestram sagacitatem quòd, licèt semper dilexerimus
vos, plurimùm tamen amoris cordi nostro præsentium latores inseruerunt, qui
sedulis prosecutionibus suis tam miranda de vobis nostris auribus inculcarunt. Unde
et omnipotentem Deum meritò laudamus, et ad Dilectionis vestræ ardorem magis ac
magis cor nostrum consequenter succendimus. Optamus Gloriam vestram in Christo
bene valere.

XII.

D

AD HERMINTRUDEM REGINAM.

Ed. XXXVI.
Tom. VIII
Conc. p. 422.

Respondet se causam Rothadi indiscussam relinquere non posse.

An. 863. **N**ICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, dilectæ Hermintrudæ gloriosæ Reginae.*
Litteras Dilectionis vestræ, filia carissima, ut gloriosum Regem Karolum
virum vestrum, nostrum autem dilectum filium, in causa Rothadi Episcopi exau-
diamus, nos hortantes, ecce nunc secundò suscepimus. Pro qua re, mihi crede,
multùm anxiamur, multùmque undique coarctamur: quoniam nec nos possumus
vobis, ut nobiscum de illo unum sentiatis, idipsumque velitis, suadere. Nec rur-
sum causa talis est, quòd sine offensione Dei nos valeamus utrumque postponere. E
Act. 5. 29. Verùm, filia, ut cum caritate vestra dicam, si *oporteat obedire Deo magis quàm*
hominibus, ipsa potius judica. Nos autem causam Rothadi in virtute Dei non patie-
mur, vita comite, indiscussam relinqui, præterquàm si antè idem venerabilis
vir pristino fuerit honori ac dignitati redditus, quàm coram nostra speciali præsen-
tia discernenda causa ipsius extiterit præsentata. Quis, rogo, in toto orbe regni
vestri læsus aut lædendus clamaret unquam ad Sublimitatem vestram, cujus vos
vocem postponeretis, et non magis ultione districta ipsius injurias vindicaretis?
Gen. 4. 10. et nos quomodo hortari videmini ut vocem sanguinis fratris nostri non exaudia-
mus? aut quomodo obturabimus aures ad clamores illius, cùm vehèmenter pavea-
mus ne nostra ob hoc fiat oratio execrabilis, clamemusque, sicut scriptum est,
et non exaudiamur? Certè pro sollicitudine quam circa Ecclesiam Dei retinemus
universam, et pro speciali cura quam circa cunctos fratres nostros principaliter
habemus, et si nunquam vocasset, à nobis summa diligentia quæri, et compe-
tenti debuerat studio adjuvari. Quod autem scripsistis, quia si exaudiamus filium
nostrum, non detrimentum, sed augmentum Ecclesiæ nostræ privilegiis generetur,

A nos certissimè credimus quia privilegia sanctæ Romanæ Ecclesiæ nullum possunt sustinere detrimentum, nec *plantatio*, quam *cœlestis Pater plantavit*, eradicari, nec fundamenta, quæ summus posuit Architectus, queunt quibuslibet et quantislibet fluctuationibus amoveri. Verumtamen, carissima filia, magnum manet periculum, tam eos qui suâ desidiâ ea minui aliquo modo sinunt, quàm eos qui sua præsumptione illa violare contendunt. De exaudiendo verò vel non exaudiendo filio nostro Karolo conjuge vestro, per Liudonem venerabilem idoneam vobis, ut remur, misimus rationem. Verùm nos quicquid illi admonendo, vel hortando, vel etiam increpando mittimus, ad ejus et dilectorum illius salutem, atque ad regni ipsius incolumitatem proficere non dubitamus; immò, Deo auctore, omninò confidimus. Incolumem Serenitatem vestram divina conservet Majestas, filia carissima.

Matth. 15.
13.

XIII.

AD HINCMARUM REMORUM ARCHIEPISCOPUM.

Reprehenditur quòd Apostolicæ Sedis præceptis non obedierit, et Rothadum ab itinere revocaverit.

Edit.
XXVII.
Tom. VIII
Conc. p. 423.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei*, *Hincmaro Archiepiscopo Remorum*. Ad Fraternitatem tuam Epistolam dilecto filio Carolo glorioso Regi, quæ suo nomine titulatur, à te mittendam dirigimus. Idcirco Apostolatùs nostri scripto hortamur ut illam instantiùs prædicto Regi destinare procures, et pro nostro amore sine mora facias præsentari. Miramur prætereà, et æquanimiter ferre non possumus, cur Apostolica nostra monita jam totiens pro confratre nostro Rothado Episcopo vilipendens, spernere non recuses: de quo non solum ter, sed et quater caritati tuæ, ut recuperaretur, direximus; et ad ultimum statuimus ut aut honori pristino redderetur, aut Kalendis Maii istius XII (a) Indictione Apostolatui nostro (b) cum Legatis tuis præsentaretur. Quod non tantum fieri renuisti, sed etiam, cum ipse venire vellet, iterque jam cœptum haberet, non est permissus; sed potius coactus retrò reversus est. In quo datur intelligi ut Fraternitas tua ad hujus casum prompta existere possit, quando et Apostolica præceptio ad injuriam B. Petri Apostoli illis in partibus non observatur et à te spernitur ac violatur. Si verò erga Apostolicam caritatem nostram benevolentia tua haberetur, saltem cur in veniendo idem Rothadus fuerit impeditus, nobis significasses. Recognosce ergo atque considera quia bene agere minimè probaris, cum constet nos, Domino annuente, prædicti Rothadi causam in finem indiscussam nequaquam dimittere; sed pro viribus, eò quòd ad Sedem Apostolicam appellavit, ad veri examinis perducere nos velle æquitatem. Tu autem, frater carissime, omnem inobedientiam depone; et tam per te quàm per filium nostrum Karolum gloriosum Regem eundem Episcopum, quem à nobis exaudiendum venire jubemus, iterumque præcipimus, ad Apostolicam B. Petri Sedem, cujus membra esse probamini, cum Missis vestris quantociùs dirigere stude, si tuam caritatem in integritate firmissimæ petræ desideras collocare, ubi Christus domum suam fundavit. Nam et alterum Episcopum, qui post illum suam sedem in ejus dejectione suscepit, ibi non consecres, donec coram nobis de eo examinatione præmissa, luce clariùs causam ejus vera intentione discutiamus: quoniam (ut sæpe diximus, repetimus ac tenemus) illum sine examine non dimittemus. Sed et illud, quod Fraternitatem tuam cavere oportet, necessariò intimamus, de Gunthario scilicet uno de damnatis, qui contra sanctorum Patrum statuta, contraque nostri Apostolatùs et sanctæ Synodi sanctionem, ut fama jactitat, juxta præcedentem consuetudinem de sacro ministerio, quod ei prohibitum fuerat, attrectare præsumit, et id, quod contra eum Canonicè actum est, irreverenter defendere quærit. Nos autem, eò quòd sic diffinitum cum sancta Synodo habemus, nullatenus, si ita est, ei communicamus; sed ab omni communione fidelium illum cum sequacibus, consentaneis fautoribusque suis alienum esse penitus judicamus. Verumtamen ne illius sola fæce tu vel suffraganei tui Episcopi, sicut jam vobis mandavimus, coinquinari valeatis, summoperè exhortamur,

An. 863.

(a) Hinc patet hanc Epistolam scriptam fuisse Septembres, quo die incipiebat Indictio duodecima, vel ineunte anno 864, vel anno 863 post Kalendas (b) Cod. Colb. aut *legatus suus*.

monemus atque præcipimus. Nam et qualis sit idem Guntharius, quantumque san- A
ctorum Patrum excesserit regulas, viva voce jubemus omnibus publicare: et ejus
præsumptionem palam ad Canonica[m] censuram cavendam edicere procurate. Diu
sanctitatis vestræ Fraternitatem ad exaltationem sanctæ suæ Ecclesiæ Deus omnipo-
tens servet incolumem.

XIV.

AD EPISCOPOS SYNODI SUESSIONENSIS.

*Edit. XXXII.
Tom. VIII.
Conc. p. 413.*

Rescindit Acta Synodi Suessionensis contra Rothadum, quem jubet ab
exsilio revocari. Agit etiam de Balduino et de causa B
Lotharii et Theutbergæ.

An. 863.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, reverentissimis et sanctissimis confratribus nostris, Metropolitanis, Episcopis et ceteris diversarum provinciarum ac urbium Præsulibus, qui in Convicinum villam publicam secus civitatem (a) Silvanectis Concilii [causa] convenistis.* Scriptis dilectæ Fraternitatis vestræ susceptis, et inspectis attentius in eis omnis scientiæ et sapientiæ sanctitatis vestræ fluentis..... horum auctori ac omnium bonorum largitori Deo et Domino nostro gratiarum multimodas retulimus actiones.....

* Belvacensem.

De Rothadi damnatione Apostolicæ Sedi referre jure studentes, petistis ut nostra etiam auctoritate rata esse probarentur, quæ de eo apud vos in Concilio acta fuisse C perhibuistis. Quod agere penitus recusamus, quoniam nos (ut eadem ad Flavianum S. Leonis verba ponamus) qui Sacerdotum Domini matura esse volumus judicia, nihil possumus, incognitis rebus, cujusquam partis præjudicio diffinire, priusquam universa, quæ gesta sunt, veraciter audiamus. Sed fortasse dicetis vos universa, quæ de eo gesta sunt, nobis per scripturæ seriem veraciter retulisse, et per fratrem et Coëpiscopum * nostrum Odonem, qui penè consiliis vestris semper affuerit, cuncta pleniter intimasse. Quibus scitote nos satis credere, et ad custodiam disciplinæ Ecclesiasticæ consensum præbere potuisse, nisi excusationes et defensiones illius, suggestorumque series innocentiam ipsius et vestram nocentiam demonstrantium, à vicinis vestris complurimis Apostolatui porrectæ apud nos haberentur; et frater et Coëpiscopus noster Odo nihil accusationis publicæ voluerit à nobis inter- D rogatus ei objicere. Quamquam si objecisset, nihil ad damnationem jam dicti Rothadi proficeret, cum neminem partis illius, qui objectis vel annueret vel renueret, nostram constaret adiisse præsentiam.....

Ignorare autem Fraternitatem vestram non patimur, animum nostrum non mediocriter læsum eò quòd secundum gestorum tenorem, et vestrarum suggestionum, quas ad Sedem Apostolicam direxistis, cognitionem, appellantem eundem Rothadum Apostolicam Sedem deposueritis, et in Monasterio retruseritis: quod nonnisi in contemptum B. Petri, cujus judicium expetivit, et in contumeliam sacrorum Canonum et Ecclesiasticarum traditionum, præsumptum et ac temerè admissum minimè dubitatur..... Sed quid mirum sit hoc in despectu Apostolorum principis vos contempsisse, cum ad injuriam sacrorum Canonum et venerabilium Romanorum Pontificum decretorum, perpetrasse adhuc pejus inveniamini? scilicet ut post appellationem et reclamationem ejusdem Rothadi, in cathedra ipsius alterum consecraretis; cum id manifestissimè à sacris regulis constet esse alienum.....

* Hincmarum.

Prætereà Fraternitatem vestram non credimus ignorare, antè ad fratrem nostrum Remorum Episcopum * Apostolatùs nostri nos misisse (b) apices, ut aut sæpefactum Rothadum venerabilem infra triginta dies post litterarum nostrarum sibi missam Epistolam pristino gradui restitueret, aut eum cum idoneo suo legato, si ipse venire non posset, unà cum accusatoribus ejusdem viri, si tamen essent, atque cum Presbytero, qui causa dejectionis ejus fuit, misisset. Quòd si neutrum agere voluisset, post triginta dies præfixos, nec ipse, nec quilibet Episcoporum, qui in depositione præfati Episcopi consenserant, licentiam Missarum solemniter celebrandi

(a) Corrigendum, *Suessionis*. Nam constat ex Annalibus Bertinianis Episcopos, qui Rothadum deposuerunt, congregatos fuisse anno 862 in sub-

urbio Suessionensi.

(b) Exstat hæc Epistola inter editas xxix.

A penitus habuissent , quousque quæ salubriter decreta à nobis essent, obedienter ac pleniter ad effectum consummationis perducerent. Sed ad scripta vestra tendentes, quæ nunc per fratrem et Coëpiscopum nostrum Odonem ad Sedem Apostolicam destinastis, invenimus jamdictum sanctissimum virum , iudicio ac consensu vestro, et Episcopatu privatum , et in Monasterio hactenus esse reclusum ; insuper et in cathedra ipsius alterum Episcopum ordinatum. Quod quàm sit execrandum, quamque à nobis nulla penitus patientia tolerandum , dici non prævalet, etiamsi cuncti corporis artus vertantur in linguas.....

Sanè interim Apostolica atque Canonica auctoritate vobis duntaxat Episcopis , qui in depositione et exilio supradicti Rothadi vel iudicium dedistis, vel consensum præbuitis, præcipimus ut eum mox ab exilio revocetis. Et quia secundum sibi

B indultam à * scriptis regulis licentiam, hactenus appellare Sedem Apostolicam dicitur , Romam illum ad suam causam in nostra Apostolica præsentia peragendam ac determinandam destinare, immò dirigere nullo modo postponatis..... Ex vobis verò præcipimus ut duo vel tres , aut certè si libet, plures mittantur, qui ita cunctis vestrum omnium præsentiam præferant , ut quicquid agendum est, vel experiendum fuerit , refricata quæ acta sunt vestra omnium vice prorsus * sciscitentur.

* sacris.

* suscitentur.

Quòd si vos occurrere nequiveritis, vicarios vestros mittite ; et ita unà cum præfato religioso fratre vestro Rothado pariter veniant, in omnibus, sicut superius diximus , ad cuncta exequenda , vel certè experienda quæ ventilata coram nobis extiterint, vicem vestram et personam habentes. Quòd si , postposito nostro iudicio, quod auctoritate Apostolica promulgavimus atque decrevimus , occurrere contemnitis..... à Missarum solemnibus celebrandis estote prorsus , quousque nostris definitionibus obediatis, extorres , ita sanè ut , si post lectum hujus paginæ tenorem infra triginta dierum spatium , quæ de Rothado viro venerabili sanximus agenda fore, minimè studueritis perficere.....

Ceterum de Balduino , de quo multa jam scripsistis, sciat Beatitudo vestra non nos regulas atque sancta decreta velle corrumpere ; sed quia ad limina Apostolorum veniens, à nobis se petiit adjuvari, quamquam nossemus quòd filius noster Karolus gloriosus Rex legaliter posset ei , si vellet, et filiam suam in uxorem dimittere, et misericordiæ suæ gratiam impartiri : tamen non iussa misimus, sed preces obtulimus. Quod textus Epistolarum nostrarum, quas ad jam fatum excellentissimum Regem et filiam nostram Reginam ad id obtinendum direximus, vobis satis poterit indicare..... Ne ergo pejus adhuc aliquid oriatur, intervenientes apud eundem gloriosissimum Regem filium nostrum carissimum , quò et ipsius cordis mœrorem pellatis, et eidem Balduino non usquequaque inflexibilis perseveret ; præcipuè quoniam Apostolorum auxilia deprecatus est , et divina præsidia requisivit.....

Porro quid de Lotharii uxoribus censuerimus, quando et de hoc nostro scripsistis Præsulatui , in Epistolarum nostrarum , quas per fratres et Coëpiscopos nostros Rhadoaldum et Johannem in Gallias misimus, poteritis exemplaribus reperire. Quæ videlicet exemplaria, unà cum Commonitorio quod præfatis fratribus nostris pro hac eadem causa ad Lotharium Regem missis dedimus, per fratrem et Coëpiscopum nostrum Odonem vestræ Sanctitati transmisimus. In quibus patenter ani-

E madvertere atque scire potestis nobis omninò non opus esse ut sententiam , quemadmodum nos hortari voluistis , in melius commutemus. Quoniam , divina favente gratia, tantum cupimus hujusmodi scelus , secundum creditum nobis cœlitus ministerium, ab Ecclesiæ facie radicitus amputare ; ut si hac vice idem Lotharius monitis salubribus , ac diffinitionibus nostris prælatis, et Epistolis nostris regulariter sibi missis noluerit obedire, nec ad pœnitentiam , competenti satisfactione præmissa , quantociùs repedare , à nobis atque à totius Ecclesiæ corpore Canonicâ atque Apostolicâ sententiâ efficietur, unà cum omnibus fautoribus et communicatoribus suis, penitus alienus.....

De vocandis autem ex singulis provinciis pro congreganda Synodo Episcopis , unde scripsistis, sciat Sanctitas vestra misisse nos duos è latere in Galliam fratres et Coëpiscopos nostros , quorum superius memoriam fecimus, qui Synodum pro examinanda causa Theuthbergæ et Waldradæ feminarum convocarent ; ubi et binos ex vobis Præsules, sicut de aliis regnis , adesse præcepimus. Qui nisi antea reversi fuerint , et quæ egerint noverimus, nequaquam de Concilio faciendi aliquid deliberare concitè possumus. Licèt postquam à nobis sunt separati, audivimus

• DD d iij

Lotharium à Sede Apostolica petitem non expectasse consultum, nimirum quod A præviderat suo detestando minimè pariturum piaculo. Postquàm verò præfati fratres nostri reversi fuerint, et nobis quæ gesserint enarraverint, Legatos idoneos ad Concilium, quod petitis, convocandum mittere ad locum designatum, Deo opitulante, curabimus.

XV.

AD LUDOVICUM ET CAROLUM CAROLI CALVI
filios.

*Edit. LXIX.
Tom. VIII
Concil. pag.
468.*

Gratulatur quòd in gratiam cum patre redierint : hortatur ne deinceps B ab eo divellantur, eosque Synòdo interesse jubet ad objecta responsuros.

An. 863.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei*, *Hludowico et Karolo filiis Karoli gloriosi Regis*. Pervenit ad Apostolatùs nostri notitiam quòd malorum hominum callida suggestionem decepti, à patris (a) gratia et participatione digressi fueritis. Qua ex re nimio mœrore devicti, dispositum habuimus Apostolici moderaminis vobis competenter correctionem dirigere, quæ vos et ab improbis stultisque libitibus refrenaret, et correctos paternæ gratiæ restitueret. Nunc autem, quia sanctissimus frater et Coëpiscopus noster Odo veniens, Dilectionem vestram paternæ gratiæ pleniter reformatam esse affatus est, grates Domino Deo retulimus. Ideòque Devotionem vestram hortantes, sancimus ut caveatis vos de reliquo à tanti patris unanimitate prorsus divelli, qui vos, tamquam Evangelicus pater, post perpetratos excessus ad se convertentes benignus suscepit, stola prima induit, anulumque in manibus et calceamenta in pedibus tribuit : ita ut, sicut erroneus ille filius tandem reversus gratiam promeruit, et paternæ hæreditatis sine margine hæres extitit; vos quoque studeatis in eo quod probè reversi estis, persistere : quatenus et hæreditate patria semper fruamini, et à benedictione et gratia atque communione sanctæ Romanæ Ecclesiæ, quæ vos gloriosiores exoptat, nullâ penitus negligentia decidatis. Sanè in Synodo, quæ statuto à nobis loco congreganda est, in qua Apostolicæ auctoritatis Legatos credimus adfuturos, præsentiam vestram humiliter præsentari jubemus, ut ibi de quibus impetita fuerit, veraci ratione D respondeat, et plenissimè satisfactura, Canonicis regulis se submittat. Optamus vos in Christo bene valere.

XVI.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

*Edit. LX.
Tom. VIII
Concil. pag.
458.*

Hortatur ut jus Episcopo Cenomanensi contra Monasterium S. Carilefi administrari curet : si autem fuerit appellatum, causam ad se deferri jubet.

An. 863.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei*, *Karolo glorioso Regi*. Excellentiæ vestræ E innotescimus quia Rotbertus sanctæ Cenomanensis Ecclesiæ Antistes nobis literis suis cognitum, præcipua cordis devotione obsecrans, facere studuit, quòd Monasterium S. Carilefi situm in pago Cenomanico, loco videlicet qui antiquitus dicebatur Casa Gaiani, super fluvium Anisola, ab ejus ditione ac potestate subtractum sit; et quod antecessorum ejus decreto et voluntate ordinabatur, nunc sine ipsius sit consensu sub Abbatis constitutum regimine. Unde vestram Deo amabilem Magnificentiam his Apostolicis monemus atque hortamur apicibus ut juxta veritatis censuram sanctæ jam dictæ Cenomanensi Ecclesiæ super hujus rei negotio justitiam conservare, et pium devotionis vestræ auxilium impertiri, nulla hominum subdola persuasionem prætermittatis, ipsumque Monasterium pro Deo nostræque paternitatis amore prædicto Rotberto Episcopo, sicut et antecessoribus

(a) Anno 862 Carolus Rex Aquitanorum, vix quindecim annos natus, et Ludovicus natu major in patrem rebellis, inconsulto patre, nuptias con-

traxerunt. Vide Annales Bertinianos ad hunc annum. Obiit Carolus anno 866 : Ludovicus patri successit.

A ejus jure permansit , deinceps habere , atque salubriter pro ipsius venerabilis loci utilitatibus ordinare libenti animo permittatis ; nullamque potentiæ vestræ vim in hoc aliquatenus patiat : sed liceat ei habere securiter quod justè suos semper tenuisse prædecessores , privilegio etiam nobis ostenso , fatetur. Si verò quispiam Monachorum supradicti Monasterii S. Karilefi amplius resistere nititur , ne sub Ecclesiæ Cenomanensis potestate jam dicta consistat ; et in hac omnes obstinatione perdurant ; ipse (a) Rotbertus Episcopus de vicinis Episcopis sibi , quos voluerit , judices eligat , et nostra auctoritate simul convocatis et ceteris Episcopis , qui in Diœcesibus sanctæ Turonensis Ecclesiæ videntur existere , talis tumultus dissensiones , quæ callido sunt exortæ ingenio , justo sanctorum Patrum judicio resecantur , omnisque hujus litis ambiguitas pacifica veritate pellatur ; ita sanè ut Monasterium priscis fundatum temporibus , cum omnibus sibi jure debito pertinentibus rebus , Deo auxiliante , illibatum sub potestate Cenomanensis Ecclesiæ , si justum fuerit , maneat. Quamobrem Magnitudinem vestram monemus ut , sicut superius dictum est , justitiam et æquitatem in hoc et in ceteris omnibus conservare , ob recompensationem futuræ retributionis , nulla sæculi felicitate negligatis. Quòd si in eosdem judicio prædictus Episcopus Cenomanensis aliqua necessitate compulsus , appellaverit se de hoc in nostra præsentia judicium agere , volumus et jubemus tam ipsum Episcopum , vel legatum ejus , quàmque etiam tres de Monachis prædicti Monasterii , tempore opportuno ad nos , omni prætermissa occasione , venire , ut dignè Apostolicæ Sedis examine atque judicio talis utriusque partis controversia resecetur , et ad æquitatis debitæ jus pars justa sine protelatione indubitanti fine perveniat. Quòd si ipsi Monachi nostra jussione vocati , venire fortè contempserint , vestræ potestatis properare cogantur imperio , cum quibus et fidelem hominem vestrum transmittere , qui ipsius causæ et contentionis initium experiatur et finem , dignemini.

XVII.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Ad pacem cum Ludovico Imperatore servandum adhortatur.

D NICOLAUS (b) *Episcopus servus servorum Dei , dilecto filio Karolo glorioso Regi.* Initium locutionis meæ , quam ad vos nunc habeo , carissime , ecce cum Apostolo Paulo sumit exordium , et vox mea vox illius est , dicens : *Filioli mei quos iterum parturio , donec formetur Christus in vobis.* Quo autem modo Christus formari melius in cordibus vestris poterit , quàm si evulsis ex præcordiis vestris odiorum et simultatum vepribus , pacem in visceribus vestris concipiatis , quæ Christus est , sicut per eundem Apostolum de eo dicitur : *Ipse est pax vestra , qui fecit utraque unum ;* et caritatem in invicem observetis , quæ Deus est , veluti à Johanne describitur : *Deus caritas est.* Nulli ergo dubium est quòd qui caritatem et pacem in se non habet , Christum Dominum Deum nostrum , qui per hæc vocabula designatur , è corde suo projecerit , et quasi conformatum ex intimis uteri sui pepulerit. Quamobrem necesse est ut , sicut sancta mater Ecclesia , cui mea humilitas per abundantiam divinæ miserationis præest , ut habitaret Christus per fidem in cordibus vestris , olim vos per Evangelium genuit ; ita quoque , ut per ministerium Apostolatûs mei in præcordiis vestris per pacem et dilectionem idem formetur Christus , nunc vos iterum parturiens gignat , et ut in virum perfectum occurratis informet. Quomodo autem Christus in vobis formari potest , qui in scissis mentibus non habitat qui totus est pax , totus justitia , totus est veritas ? Vel in vobis quomodo formatur , qui licèt in pectore vestro per fidem sanam solidus et integer habitet , per discordiam tamen minùs in vobis perfectus , et velut informis habetur ? Concipite itaque , filii , pacem , parturite justitiam , et alternam amplectimini caritatem. Audite quid dicat Apostolus : *Pacem sequimini cum*

*Edit. XXV.
Tom. VIII
Concil. pag.
399.*

An. 864.

Gal. 4. 19.

Ephes. 2. 14.

1. Joh. 4. 16.

Hebr. 12. 14.

(a) Exstat ipsius Nicolai ad eundem Rotbertum Epistola Lxi, quâ eum monet de his omnibus, quæ ipsius causa ad Carolum Regem scripserat. Postea nihilominus sententiam mutavit Pontifex, et Aninsulentium libertatem asseruit, ut patet ex ipsius Epistola Lxii ad universos Galliarum Episcopos et Principes.

(b) Exstat ejusdem Nicolai Epistola, inter editas xxvi, ad Episcopos in regno Caroli constitutos, ut Regem ad pacem cum Ludovico Augusto conservandam hortentur.

Rom. 12. 18. *omnibus : et rursus : Quod , inquit , ex vobis est , cum omnibus hominibus pacem habentes.* Unde intimo mentis intuitu et summa est diligentia perpendendum , quoniam si tantus Apostolus cum omnibus hominibus pacem sequi , et cum omnibus pacem habere commonuit , quantò potius , quantòque salubrius cum his sequenda , et cum illis habenda est pax , quibus consanguinitate propinquiores , et materia carnis proximiores , ac juramento servandæ vicariæ pacis connexi arctius esse ferimini? Qua de re mihi nunc sermo est , et ad regium culmen vestrum meum tendit eloquium : ad ea videlicet vos dirigens , per quæ non solum terrena regna debito jure possidendo dies vestros in quiete maxima transeatis ; verum etiam beatitudinis hæreditatem capessentes , filiorumque quoque Dei vocabula sortiamini. Scriptum quippe est :

Matth. 5. 9. *Beati pacifici , quoniam filii Dei vocabuntur.*

Igitur memores , filii dilecti , estote , memores estote nominis Dei nostri , cuius mentionem coram nonnullis testibus facientes , terribili estis alternam pacem invicem pacto polliciti , et pertimescentes tantum nomen in vanum accipere , reddite Domino juramenta vestra. Fœdus , quod ad alterutrum pepigistis , inviolabili maneat apud vos veritate repostum , et immaculatè vigeat vestra Sublimitas , insignia fidei cunctis circumquaque nationibus repræsentans. Parcite gladio , et humanum fundere sanguinem formidolosiùs exhorrescite. Cesset ira , sedentur odia , sopiantur jurgia , et omnis ex vobis simultas radicitus extirpetur. Unusquisque vestrum sua sit forte contentus , et funiculo hæreditatis divinitus sibi collato pacificè perfruatur , aliena jura non invadens , non subtrahens , non conturbans. Liceat dilectissimo filio nostro , vestro autem nepoti , à Deo conservandum Imperium suum cum regno proprii (a) germani quietà possidere tranquillitate , et statui ejus summa securitate consulere , et gubernacula ditione debita moderari , ad salutem videlicet ac defensionem populi Christiani , et ad sanctæ matris suæ Romanæ scilicet insignis Ecclesiæ libertatem et sublimitatem. Non autem in vobis vanæ gloriæ typhus , non supercilii fastus , non alterius usurpandi terminis ambitio sed justitia , caritas et concordia regnet ; ac summum pax inter vos teneat omnino fastigium. Sanè cum pro concordia scribimus , cum pacem prædicamus , de ea nos concordia vel pace non opinemini agere , quam solet mundus diligere , ac reprobi ad invicem observare. Denique illi , ut liberiùs et audaciùs possint mala perpetrare quæ cupiunt , et plures ac validiores ad quæ gestiunt reperire , unanimitem student , et pacem inter se irrefragabiliter et imprætermisè tenere : quam Dominus sciens , et hanc à sua pace secernens , dilectoribus suis aiebat : *Pacem* , inquit , *relinquo vobis , pacem meam do vobis.* Meam , inquit , non dilectorum mundi. Unde aptè subdidit : *Non quomodo mundus dat , ego do vobis.* Quod qualiter accipiendum sit , sanctus Augustinus salubriter et luculenter exponit. Cetera verò quæ , ne modum excederemus epistolarem , huic paginæ inserenda non duximus , Arsenio reverentissimo et sanctissimo Episcopo , Apocrisario et Misso Apostolicæ Sedis , et Consiliario nostro , defecatissimè prosequenda non indecenter , ut credimus , scriptis et dictis injunximus. Cui bene faciet Gloria vestra in cunctis attendens , et in his , quæ sibi ex nostri Apostolatûs auctoritate de pace sanctæ Ecclesiæ perhibuerit , non immeritò credula , vel inambigua , fidem certam accommodans. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat , dilectissime fili.

XVIII.

AD LOTHARIUM REGEM.

*Edit. LXIV.
Tom. VIII
Concil. pag.
464.*

Ut Hilduinum Ecclesiæ Cameracensis pervasorem rejiciat , et Hincmarum in ea disponenda privilegio suo uti permittat.

An. 864.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei , Hlothario glorioso Regi.* Inter innumera , quæ de te supramodum sinistra execrabiliaque feruntur , unde nos non mediocriter , te salvum anima et corpore cupientes , tristamur ; illud etiam tuis excessibus te adjecisse veraci relatione comperimus , quòd sanctæ Ecclesiæ Remorum ,

(a) Is erat Carolus Provinciæ Rex , qui anno 863 obiit. Ludovicus Imperator Provinciam , fratris sui Caroli regnum , sui juris esse contendebat.

in

A in qua venerabilis confrater noster Hincmarus divina dispensatione Archiepiscopus præest, in regni tui finibus facultates ac prædia constituta diripias, et adeò illi Diocesim suam violenti brachio inhibeas; ut Ecclesiæ Cameracensi, quæ suo ecce per decem mensium spatia (a) est destituta pastore, viduata manens contra venerabilium Canonum instituta, inibi Episcopum consecrandi, aut aliquid juxta suum ministerium disponendi, nullam omninò potestatem habere permittas. Quam cunctis Christianis legibus detestandam præsumptionem à Gloria tua contra Ecclesiasticas institutiones minimè perpetrari optamus, neque aliquo modo patimur: quoniam si Regum est proprium rebelles corporis motus rationis imperio refrenare ac regere, debuerat utique Excellentia tua in omnium regni tui Ecclesiarum defensione adesse, et minimè Metropolitanum Remorum jure soluto, in parrochiis regni

B tui viduatæ Ecclesiæ (b) Hilduinum aliunde constituere pervasorem. Ob hanc rem Dilectionem tuam hortamur et monemus, atque Apostolica auctoritate inhibendo arcemus, ut nullo pacto in his, quæ ad Remorum sanctam Ecclesiam pertinent, illicitos appetitus extendens, ditioni tuæ submittas, neque Ecclesiæ Cameracensi pervasorem diutiùs inhabitare permittas. Quòd nisi feceris, et omnia Metropolitano Remorum non restitueris, ut ipse juxta suum illic privilegium disponere queat; quia jam tanta à te horrenda ac detestanda in corpore sanctæ Dei Ecclesiæ commissæ diutiùs æquanimiter ferre nequinius; ut saltem compulsus resipiscere valeas, noveris te citissimè mucrone Ecclesiastico feriendum, ita ut ulterius talia in sancta Dei Ecclesia perpetrare formides. Pervasorem verò Cameracensis Ecclesiæ, (c) Hilduinum nomine, scias à corporis et sanguinis Domini nostri J. C. communionem penitus segregatum, et ab omni Christianorum consortio sequestratum, si si post hanc nostri Apostolatùs interdictionem remorari tentaverit, quousque in nostram præsentiam de his Canonicè satisfactorius occurrat. Optamus Gloriam tuam in Christo bene valere.

XIX.

AD LUDOVICUM ET CAROLUM REGES.

Reprehendit quòd Episcopos Romam ad Synodum non miserint. Ut Ed. XXVII.
Tom. VIII
Concil. pag.
403.

D Lotharium de divortio commonere pergant. De Episcopis in Coloniensi et Cameracensi Ecclesia consecrandis, et de Rothado Suesionensi.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, dilectissimis filiis Hludowico et Karolo gloriosissimis Regibus.* Credimus ex Dei dono, filii carissimi, processisse, quòd unanimes effecti vos de corde puro, et conscientia bona et fide non ficta junxistis. Unde fit ut uno animo et uno ore per vos glorificetur Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, et ad sanctæ Catholicæ et Apostolicæ Ecclesiæ regni-que vestri decus conjunctio vestra proficiat et salutem. De Epistolis autem nostris, quas suscipientes Archiepiscopis et Episcopis regnorum vestrorum, immò et Hlotharii regni pariter Archiepiscopis et Episcopis secundum tenorem illarum

E dedistis, grates Excellentie vestræ retulimus. Sed quia eos ad Synodum nostram, et pro angustia temporis, et pro injuria transitùs occurrere non valere dixistis, meritò durè tulimus, cum tanta temporis angustia non immineret, ut saltem de vobiscum conversantibus binos mittere nequivissetis, præcipuè tu, fili mi Karole Rex, qui regnum tuum per maximum spatium (d) longiùs quàm fratris tui Hludowici dilecti nostri gloriosi Regis, ab hac sancta Sede in Occidentalibus partibus secus mare Oceanum disparari fateris. Non enim credibile potest existere, ut adeò longiùs disparetur regnum tuum, ut sicut supra meminimus, saltem de vobiscum conversantibus, vel binos unius aut duarum metropoleon Legatos omnium vices agentes dirigere non valuisses. Reprehensibile denique valde esse constat, quod subintulisti, dicendo majorem partem omnium Episcoporum die noctuque cum

(a) Nimirum à morte Theodorici, quæ contigit anno 863, Nonis Augusti.

(b) Hilduinus frater erat Guntharii Coloniensis Episcopi, et cognatus Hilduini Abbatis S. Dionysii.

(c) Exstat ipsius Nicolai ad eundem Hilduinum Epistola LXV, in qua ei præcipit sub excommunicatio-

nis poena ut Cameracensem Ecclesiam relinquat, bonaque ei ablata restituat. Eadem de causa scripsit Nicolaus Epistolam LXIII ad Archiepiscopos et Episcopos regni Lotharii.

(d) Codex Colbert. *permaximo spatio*.

aliis fidelibus tuis contra piratas maritimos invigilare, ob idque Episcopi impe-
diantur venire : cùm militum Christi fit Christo servire, militum verò sæculi, sæ-
culo, sicut scriptum est : *Nemo militans Deo, implicat se negotiis sæcularibus*. Quòd
2. Tim. 2. 4. si sæculi milites sæculari militiæ student, quid ad Episcopos et milites Christi,
nisi ut vacent orationi? Sperabamüs te, fili carissime, in talia non prorumpere,
qui, Deo gratias, clarus in cunctis haberiis. Aditus autem veniendi ad tantum
negotium Antistibus illis denegari non debuit : et si fortè denegare vellent, quo-
quo modo, si monitis nostris parere delegissent, aditus illis et transitus patefie-
ret. Si venissent collectis operariis, hoc utique ne fieret, meliùs corrigeremus :
quia illis inde, et nobis hinc Deus in Conventu nostro medius tribuerat ut et
nostris et vestris deinceps aditus denegari non posset. Nam nec de nostris me-
liùs dicere possumus, nec pejus de vestris, quia quid nobis impediatur, longum
est enarrare. Quòd si intercapedine temporis ad Clusas pro Deo aliquid toleras-
sent, ucrum pro tentationibus et laboribus à Domino magnum reciperent. Sed
quia occasione transitùs suffugiunt, nos licèt coacti adhuc hæc gravamina sustine-
bimus : vos tamen videbitis. Sed intelligi datur eos monitis nostris non velle pa-
rere propter illud quod in Litteris vestris subditur. Dicunt enim post aliquanta,
ut Episcopos de regnis vestris ad Synodum Romam mittendi necessitas non po-
stulet. Unde si vos fortasse aliter dicitis, nos illud dicimus, quod divinitus re-
velatur ; quia cùm novitatum mala multiplicari videamus, si ex diversis provin-
ciis fratres in invicem convenissent juxta priscum morem, et nos consensu illo-
rum, revelante Domino, quæ decernenda sunt decerneremus, et ipsi necessi-
tates suas referentes, et nos nostras exponentes, quæ decreta fuissent, meliùs in
omnium notitiam facerent pervenire, qui semper Synodalem Conventum à no-
bis aggregari petierunt ; sicque fieret ut secundùm qualitatem morbi medicina
conficeretur, et ad sananda vulnera longè latèque effunderetur. Salomon quidem
Prov. 11. 14. verbis nostris consentit, cùm dicat ; *Salus, ubi multa consilia*. An nescitis non-
nullos ex nonnullis provinciis Præsules ita fecisse? Quod faciliùs scire potestis,
si vultis ; licèt vos, si vultis, minimè lateat. Denique tam prudentes tamque præ-
cipuos et præclaros, ac quos Deus in caritate vera conjunxit, viros reprehendere
nolumus ; quin potiùs ut dilectissimos filios paterno amore excolimus, et ut in
unitate fidei permaneatis, Cunctipotentis clementiam exoramus. Quòd si qui ex
confratribus nostris Episcopis talia nobis misissent, habueramus qualiter illos re-
prehendere et redarguere deberemus, excepto si regalem Magnitudinem vestram
sibi impedire dixissent, in vobis hoc pendere et corrigi debere videretur. Ecce
Episcopis regnorum vestrorum impedimentum præparatur ne veniant : Hlotharii
autem Episcopis, qui frater istius est, quid obsistit, nisi quia de vestris sumant occa-
sionem, et sicut vestri, ita et illius negligentes appareant? Nam inter cetera pluri-
mum nunc in causa ejusdem Hlotharii, de quo subinferemus, profuerat si venissent :
quia auditis decretis et institutis, lucidiùs cuncta referrent, ita ut nubilum aliquid
minimè remaneret. Fortasse etenim hæc illorum dilatio et absentia magis obfuit
in ejus emendatione, quàm obstinatio : quia si absentia et dilatio non esset, obsti-
natio utique jam saltem coacta cessaret. Sed his omissis, ad vestra consulta stylum
nostrum reflectamus.

Dicitis enim vos præfatum commonuisse Hlotharium, sicut in commonitorio
nobis à vobis directo legere prævaluissemus ; et eundem sæpè vobis mandasse
asseveratis quòd Romam pergere velit, et per nostram dispositionem de causa
sui conjugii facere. Sed heu! his dictis opus non accommodastis, quia sæpius de
directione commonitorii mentione facta, idem commonitorium abfuit, et nobis
frustratis nequaquam comparuit. Quod si habuissemus, certamen vestrum super
his cognosceremus : sed cùm illud defuerit, nescimus si labor vester fructuosus
fuit. Ipse quidem Hlotharius nobis, ut vobis, per Imperiales Legatos mandavit
quòd Romam vellet venire : cui interdiximus, et omninò interdicimus, ut iter
talis qualis nunc est non arripiat, eò quòd sancta Romana Ecclesia tales respuat
et contemnat, et in hoc perseveret, quod latè in toto diffusum est orbe. Nam
verso diu lumine per apices vestros, anhelando præstolabantur locum attingere,
qui nos vel verbo aliquo modo opis annueret, quo possemus aliquam lætitiā
præsumere : sed perscrutatis omnibus, ac ad calcem usque relectis, post lectionem
ipsa quæ inerat lætitia abscessit, et nos dolor continuus illicò possedit ; quia in
cunctis sumus frustrati, et, quod non optabamus, derelicti. Verumtamen quoniam

A circa Missam sancti Johannis, de quo diximus, Hlotharium dispositum habetis denuò commonere, non molestè tulimus : forsan omnipotens Deus cor ejus ad sibi placita inclinare dignabitur, et de prævaricatore tandem faciet convertendo dilectum. Si autem subdolè Theuthergam, ut eam perdat, velle repetere dicitur; si ipsa tales elegerit, per quos sibi securitas certissima fiat, ecce benè : sin autem, idem Hlotharius præbeat sacramentum, quo polliceatur eam digno matrimonio * retinere, et ut uxorem legitimam decenter venerari et colere, ac deinceps incolumem conservare.

* Al. recipere

De pœnitentia autem ejus nostro judicio reservantes, statuimus ut, si prædictæ Theutbergæ captiosè aliqua crimina alia, postquàm eam à se repulit, objicere voluerit, hoc expurgetur sacramento, si ita necessitas compulerit. Quòd si innupta manere decreverit, et viro suo reconciliari noluerit, sancimus ut cogatur in amplexus uxorios redire; quia utrisque se separandi non fuit voluntas. Nam si utrique in divortio consenserint, et Hlotharius jam omninò copulam concubitùs non repetierit, hoc fieri non prohibemus : quia Dominus de dimittenda uxore causam tantum fornicationis excepit. Igitur si Hlotharius, quem hactenus converti præstolati sumus, et vindictam in eum, ne sanguis effunderetur, et ne bella excitarentur, propalare distulimus, cornu extulerit, et nostris vestrisque monitis obedire neglexerit; de cetero talis habendus est, qualem illum per Epistolam nostram, Rhodoaldo dudum Episcopo et Johanni Episcopo missam, nos habere jam cognovistis. Sed, filii dilectissimi, et singulariter à nobis diligendi, ecce Arsenium venerabilem Episcopum ad hoc vobiscum pertractandum, et monitionibus corrigendum cum Apostolicis Epistolis illuc destinavimus. Quarum exemplaria, ne authenticæ istarum, aut interceptæ, aut à quibus fortasse dehonestatæ, aut perditæ, aut etiam propter quod vobis dubietas credendi generaretur, pro libitu aliter habitæ fuissent, Magnitudini vestræ per hunc gerulum transmisimus. Tunc si authenticas ita se habere repereritis, assensus vester eidem Arsenio præbeatur : sin autem, excepto de Rothado et Balduino, illi vos credere non oportet. Et quicquid illis in partibus actum fuerit, sub gestorum insinuatione nobis, antequàm illud per alios cognoscamus, optimè munimus, ut meliùs laborare possimus, dirigere, petimus, nequaquam omittite.

Sunt et alia quamplurima, quæ vobis nos mandare validè oportuerat : sed quia tam clarissimis et prudentissimis pauca sufficiunt, et hic gerulus nobis erat incognitus, atque hoc eum latebat, præter hæc scribere desiimus. Porro de Ecclesia Coloniensi, de qua nos consulistis, decernimus ut ibi consecretur Antistes. De Cameracensi verò, quod statutum habemus, volumus observari, videlicet ut si ibi electio Canonica fuerit, consecrari debeat in ea Episcopus. Ad extremum, quod silere non possumus, quinimò super dictis vestris obstupescimus; de Suesonica scilicet Ecclesia, de qua, filii mi Karole, quòd loquimini, per os alterius loquimini : quam et jam per xxx circiter annos ab infructuosa ficulnea Rothado inutiliter occupatam, excepto solo nomine, pastoralis dicitis vacasse sollicitudine; miramur cur tantus Rex suasoriis verbis cedit, et non magis nos qualiter de Rothado obediat lætificare procurat. Desine ergo, filii, et deceptoris verba pelle à corde, incipeque nostris monitis parere, ut excellentissima Gloria vestra cum exultatione fructificet, et cum gaudio manipulos colligat. Tamen qualiter de illo Sublimitatem vestram oporteat facere, aliis Litteris nostris liquidius cognoscere valebitis. Quibus cognitis, credimus ut quod petimus obtineamus, et quod decrevimus, ratum coram oculis Dei et coram vobis esse videatur. Apud nos namque idem Rothadus fructuosa ficulnea manet : tamen post renovatum judicium ejus, si fructuosa, an infructuosa est, patenter declarabitur, habitis omnibus secundum quod de illo statuimus. Hanc autem Epistolam ideò more solito scribi non fecimus, quia et Legatus vester sustinere non poterat, et ob festa Paschalia Scriniarios nostros, eò quòd debitis vacabant occupationibus, habere, ut debuimus, non valuimus. Rogamus prætereà et expressè vos adjuramus ut quæ superiùs exarata sunt, non simplicitate sermonis, sed ex quanta mœstitia et compunctione processerint, interiori oculo, non exteriori tantum, attendatis; et omnes necessitates nostras in his consideretis, dolore patris miserabiliter moti, ut filii carissimi. Divina Majestas ad exaltationem sanctæ suæ Ecclesiæ vos conservet incolumes.

EE e ij

AD EPISCOPOS REGNI CAROLI.

Edit. XXVI. Tom. VIII Concil. pag. 401. Quòd pacis studio Arsenium legatum mittat : proinde Regem ad eam cum Ludovico Augusto conservandam hortentur.

An. 865.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, omnibus reverentissimis et sanctissimis confratribus nostris Archiepiscopis et Episcopis in regno Karoli gloriosi Regis constitutis.* Studium nostrum semper fuit et est, Fratres dilectissimi, ut pro ædificando mutuæ caritatis et pacis bono non solum his qui propè, sed et his qui longè sunt, officii nostri vellemus jugem et impigrum extendere famulatum, ad id quodque inter cetera, quæ suggestionibus vestris inter vos à nobis disponenda crebrius exegistis, hortatu vestro plurimum invitati. Sed innumeris undique Christi Domini nostri Ecclesiæ, cujus principaliter curam gerimus, laboribus impediti, hæc ut optabamus hactenus agere profectò nequivimus..... Regem vestrum quantocius informare satagite ad ea quæ illi scripsimus, et juxta quod eum instruximus, exhortantes videlicet ut memor sit memoriæ districti Judicis, cujus nomen multis audientibus nominans, jurejurando conservandam fratribus eorumque liberis inviolabilem pacem spopondit; et pertimescens tam tremendum nomen in vanum assumere, reddat Domino juramenta sua, cui solum vota ultrò promissa non redere impium est.

Psal. 5. 7.

Commonete itaque eum ut illud fœdus, quod cum fratribus pepigit, perpetua unitate conservet, et id immaculatè custodiens, cunctis de se imitabile præstet exemplum : parcat bello, et Christi sanguine sanguinem emptum fundere magnoperè perhorrescat. Scriptum quippe est : *Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.* Unde sua sit sorte contentus, et funiculo hæreditatis cœlitus sibi datæ pacificè perfruatur, aliena jura usurpare non tentans, non ambiens. Cesset temeraria præsumptio, et avidi anhelitus medullitus comprimantur, maximè à finibus dilecti filii nostri excellentissimi Augusti, vel à mœtis regni uterini ejus longè distantis. Permittatur ergo præclaro Imperatori quietam ducere vitam atque tranquillam : et patruis suis nullam præsumptionem monstrantibus, machæræ usum, quem primum à Petri principis Apostolorum Vicario contra Infideles accepit, non cogatur in Christi fideles convertere. Liceat, inquam, ei regna sibi per hæreditarium jus derivata, et Apostolicæ Sedis auctoritate firmata, et summi Pontificis manu capiti superposito diademate augustissimè decorata, cum suis fidelibus piè ac justissimè gubernare. Sinatur omnino à Deo protectum Imperium suum, quod cum benedictione et sacratissimi olei unctione, Sedis Apostolicæ Præsule ministrante, percepit, ad exaltationem et quietem matris suæ hujus sanctæ Catholicæ et Apostolicæ Ecclesiæ licenter ac rectissimè moderari. Alioquin quisquis contra hujus nostræ salutiferæ commonitionis paginam agere fortasse præsumpserit, et adversus jam fatum filium nostrum Augustum referre tentaverit, noverit sibi et Deum omnipotentem, cujus imperium terminum nescit, refragaturum, et Apostolum nostrum juxta competens sibi ministerium procul dubio reluctaturum.

Porro scitote nos tam ad gloriosum Regem vestrum, quàm ad vos Arsenium venerabilem virum, Hortensem Episcopum, Apocrisarium et Missum Apostolicæ Sedis, et dilectum Consiliarium nostrum, cujus apud nos approbata est fides, et comperta devotio, et vobis quoque persona, vel est fortè non omnibus ignota prudentia, destinasse : quem tantò debetis et vos, et admonitione vestra filius noster Rex, benignè suscipere; quantò scitis quia pro cunctis laborat, dum pro communibus Ecclesiæ negotiis, quæ omnium mater est, tantum fatigium non recusavit assumere, etc.

A

XXI.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Hortatur ut Rothado restituto faveat, et res ejus Ecclesiæ ablatas
reddi jubeat.

*Edit. XL.
Tom. VIII
Concil. pag.
791.*

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Karolo glorioso Regi.* Quamquam Rothadum venerabilem Episcopum. Sedem Apostolicam appellantem, Domini Sacerdotes, qui in regno vestro Ecclesias sibi commissas gubernant, in contemptum B. Petri Apostolorum principis, per quem Apostolatus et Episcopatus in Christo coepit exordium, cujusque, licet immerito, agimus Episcopatum, privare nunquam debuerant: tamen quia hoc præsumpserunt, immò conati sunt agere, æquanimiter satis pro vestra deprecatione pertulimus: et ut tantam temeritatem corrigerent, eis hortamenta et præcepta potius quàm flagella sæpius adhibuimus. Sed horum, immò hujus contumaciæ nullus auctor, nisi Hincmarus Remorum Episcopus extat, qui et prædictum Rothadum, etiamsi nunquam ad nostra provocasset judicia, nequaquam deponere debuit: sed contemptis nobis, quantum ex se fuit, deposuit, et multitudinem jussionum nostrarum ut peripsema duxit. Denique cum nostris auribus fuisset ipsius Rothadi depositio intimata, mox (a) Epistolam Apostolatus nostri misimus, qua jussimus jam fatum Rothadum aut honori Ecclesiæ propriæ restitui; aut Romam cum aliquibus de Episcopis vel Vicariis eorum, qui illum damnassee videbantur, in præsentiam nostram dirigi; aut certè, si neutrum fieret, tamdiu post triginta dierum spatium depositores ejus à Missarum solemnibus vacarent, quousque nobis super his obedire curassent. De qua etiam (b) Epistola vestræ tunc intimavimus Excellentiæ: sed hanc frater Hincmarus, quid dicam audire? cum videre illam, more Dioscori velatus, neglexerit. Ne quem verò moveat quamobrem Rothadum Episcopum Romam venire, vel apud nos audiri ac judicari jussimus; noverit Canonicam super hoc paternam traditionem, ac specialem prærogativam Apostolicæ Sedis nos extitisse zelatos atque secutos.....

An. 865.

An. 862.

Per Odonem posthæc venerabilem Episcopum * ad eadem rursus inter multa monita misimus, videlicet ut Rothadus eductus de Monasteriali custodia, vel prioris Ecclesiæ proprio redderetur honori, vel Romam cum vicariis Episcoporum, qui depositioni illius consenserant, in conspectu nostro examinandum destinarent, aut post triginta dies nec ipse Hincmarus, nec ceteri Episcopi qui eum damnaverant, licentiam faciendi Missas haberent. Sed denuò frater noster Hincmarus in contumelia nostra versatus, non solum non obedire nobis delegit, verum etiam Epistolam nostram, quam ad eum et ad Episcopos, qui in depositione Rothadi sibi consenserant, miseramus, apud se per quatuor menses retinens, quæ de Rothado decrevimus, etiam inter hæc diversis aliis pro hoc eadem causa nostris Epistolis per nonnullos directis crebrò contemptis, agere recusavit. Præterea Rothadum de Monasteriali custodia eductum in civili commutari præcepit. Tandem aliquando nobis scribens misisse unà cum ceteris Episcopis vicarios suos, qui cum Rothado in nostram præsentiam pervenirent; sed dictum illis esse, nullum sibi aditum Italiam penetrandi præ custodibus fore: qua de re unde venerant rediisse. Quo dicto quid inanius, vel stultius æstimari potest, quàm ad solum vacuum sermonem, nulla persona sibi resistente, nulloque sibi adversario certo contradicente, deserere tantum opus, et sine ulla utilitate retroverti? præsertim cum, si certissimè eos impeditos quominus commissa sibi responsa vel Ecclesiastica negotia consummarent, comprehendissemus, zelo competenti succensi, tantò contra hujusmodi temeratores ferventiùs inveheremur, quantò hanc impietatem ab ipsis fuisse patratam certius nosse utique videremur. Verum hæc lusoriè nobis illi vel dicunt, vel operantur, cum ecce biennium transierit, ex quo diversis modis pro jam fato viro laborantes, modò hoc, modò illud eis proponentibus, nihil omninò profecimus.....

* Bellovacensem.

Sanè his interim omissis, considerare libet quia priùs Odo venerabilis Episcopus

(a) Est Epistola inter editas xxix ad Hincmarum.

(b) Nimirum per Epistolam ix suprà editam, in editis verò ordine xxxi.

præsentialiter positus, et inde ceteri nostri Legati nihil accusationis adversus Rothadum Episcopum se detulisse testati sunt : et illi Episcoporum vicarii, qui ab ipsis suis Præsulibus, ut rationem dejectionis Rothadi exponerent, mitti dicebantur, nobis professi sunt, scribentes ab itinere, quòd non ad accusandum Rothadum fuerint à suis Antistibus destinati : præsertim cùm sæpeditus Rothadus in Apostolica, quam petiit, Sede ecce octo circiter mensibus sit commoratus ; et qui hunc accusaret, nullum nos penitus videre potuerimus.....

Sic ergo, sic depositores Rothadi, cùm ad examen iudicii, in quo iidem inimici fuerunt ipsi accusatores et iudices, venerunt, in faciem ipsius, quem supplantare voluerunt, immobiles perstiterunt. At ubi ad nostrum provocatum est iudicium, in quo, Deo revelante, veritas si exaggeraretur, in lucem claresceret, omnia falsitatis argumenta destructa sunt, et fabricatores mendacii terga subito converterunt. At verò Rothadus Episcopus conscientia purus, conversatione innocens, columbarum simplicitate ac prudentia serpentis insignis, cùm ad examen Romanæ Ecclesiæ ventum esse perspexit, ubi nullum suspectum habet, nullum inimicum passus est : ubi, inquam, ut sanctus Papa Cœlestinus ait, semper Catholicis subvenitur, iudicium non timuit, examen suum renovari petivit ; et quicquid à nobis deliberari cerneret, libenti suscipiendum mente disposuit..... Itaque sciat Sublimitas vestra, Deo opifrice, à nobis præfatum Episcopum pristinae dignitati et Ecclesiæ restitutum. In quo utrùm veritate fulciatur, quod de vestra Dilectione à nonnullis refertur, modò patebit. Si enim millia gemmarum et pretiosarum specierum B. Petro daretis, nec illi tam accepta, nec nobis, quàm si nobis super hoc obediatis, profutura existerent.....

Quapropter obtestamur et obsecramus ut piis nostris monitis, non pravorum hominum suasionibus pareatis : scientes quia, si pessimo Regi (quod absit) vos æquiparantes, super hoc nobis negotio concordantes obaudire renuitis, vos procul dubio de caritate et memoria nostra deletos. Quoniam ita Dei et Apostolorum auctoritate decrevimus et statuimus, ut quicumque sæpe memorato Rothado Episcopo ad recipiendam Ecclesiam sibi olim commissam, vel ad Episcopale ministerium peragendum aliquatenus impedimento fuerit, donec acquiescat, et ad illi resistendum conatus deponat, à sacrosanctis mysteriis et ab Ecclesiæ fieret ingressu remotus, atque ab omni communione fidelium sequestratus. Prætereà vestram volumus nosse Experientiam, nostris auribus fuisse, multis referentibus, intimatum, quòd diversæ res et nonnulla prædia sanctæ Suessionicæ Ecclesiæ juri competentia, ab invasore ibidem consecrato extitissent pro libitu disposita, et in beneficium data ; vel etiam, eo justo Dei iudicio decedente, ab Excellentia vestra quibusdam hominibus æquè in beneficio collata. Quamobrem etiam in hoc Dilectionem vestram hortamur atque precamur ut eadem prædia et ipsas res, quæcumque et ubicumque sint, jam fatæ Ecclesiæ restitui pia vestra præcipiat Eminentia, et ut cuncta juri ejus reddantur, vestra satagat Excellentia : ita ut secundum sacrorum Canonum sanctionem in potestate Episcopi res omnes Ecclesiæ consistent, et ille secundum timorem Dei quibus voluerit, et quomodo voluerit, illas dispenset. Quod tamen vestræ pietatis, pro amore Dei et Apostolorum principis ac nostro, fieri satagat industria. Scientes profectò quia, qui his rebus frui voluerit, et eas præfatæ Ecclesiæ reddere fortè distulerit, nos hunc ab Ecclesiæ finibus anathematis nexibus irretitum, et à sacrosanctis mysteriis sequestratum, veluti profanum eliminamus, et quasi rapacem et impium à contubernio fidelium procul dubio adjicimus. (a)

XXII.

AD SALOMONEM BRITONUM REGEM.

Tom. VIII De renovando ejectorum Episcoporum examine apud Archiepiscopum
Concil. pag. Turonensem vel apud Sedem Apostolicam.
509.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, Salomoni Regi Brittonum.* Benedictus Deus et Pater Domini mei Jesu-Christi, qui per magnæ misericordiæ suæ gratiam

(a) Nicolaus Papa de Rothadi restitutione ad Hincmarum scripsit Epistolam ordine xli, ad Archiepiscopos et Episcopos Galliarum Epistolam xlii, ad

Clerum et plebem Suessionensem Epistolam xliii, et ad ipsum Rothadum Epistolam xliiv.

A adeò cor tuæ Sublimitatis illustrare dignatus est, ut meritò pro sapientiæ tuæ fulgore, ubi habitas, non jam occidens, sed oriens habeatur. Ortus enim est in vobis sol justitiæ, quod ipse Christus est, et infidelitatis tenebræ defecerunt. Sed rogamus eundem omnipotentem Deum ut, sicuti rectæ fidei agnitionem piè concessit, ita quoque bonæ operationis benignus largiatur effectum. De cetero sciat Prudentia tua nos de ejectis, et in locis illorum aliis subrogatis Episcopis, diligenter in Archivis sanctæ Romanæ, cui magna omnipotentis Dei miseratione deservimus, Ecclesiæ requisisse, et multò aliter in exemplaribus Epistolarum, quæ à decessoribus meis, beatæ videlicet memoriæ Leone ac Benedicto Pontificibus, atque à me Nomenoio et tibi, necnon et Archiepiscopo Turonico (a) [et tui regni Episcopis missæ sunt, invenisse, quàm tu in Litteris tuis perhibes, quamvis nec ipse dicas in apicibus tuis sanctæ recordationis] Papam Leonem Nomenoio consilium vel auctoritatem deponendi Episcopos tribuisse : quippe quem constat multifariè multisque modis, ne hoc ab aliis quàm à certo Episcoporum numero fieret, præcepisse. Nam Nomenoio consulenti quid de Spiritûs sancti gratiam venundantibus oporteret fieri, respondit; *Nihil*, inquiens, *præter quod sancti Canones super his præcipiunt*; ipsas regulas apicibus suis interferens. Nam qualiter, et à quot, vel à quibus sanxit Episcopos condemnari, scribens eodem tempore Britannicæ regionis (b) Episcopis, evidenter inter cetera, ut eadem ipsa verba ponamus, decrevit, æquè præcipiens *ut omnia sint in Concilio Episcoporum*. Nam nullam damnationem Episcoporum esse unquam censemus, nisi aut ante legitimum numerum Episcoporum, qui sit per XII Episcopos, aut certè probata

C *sententia per LXXII idoneos testes, qui tales sint, qui et accusare possint, et prius ad sacra Christi quatuor Evangelia sacramenta præstent, quòd nil falsum depromant, sicut nobis B. Silvester et sancta Romana tenere videtur Ecclesia*. Quem secutus decessor meus sanctæ memoriæ Benedictus; quia contra decessoris sui decretum, non ab Episcopis, sed à laicis Episcopos in regione tua cognoverat esse dejectos, multa mœstitia et indignatione repletus, scripsit quòd nulla ratio sineret Episcopos à sedibus suis pelli, quos duodenarius numerus non ejecisset. Quorum vestigia et ego quoque secutus, eadem censui, imò et censeo : nec ullam posse Episcopos sui honoris sustinere jacturam delibero, quos non constat fuisse à XII Episcopis, præsentem primamque sententiam Metropolitano Episcopo obtinente, cum examinarentur, auditos. Qui etsi crimen aliquod confessi esse dicuntur, potest credi quòd vi vel

D formidine fassi tantum, et non confessi fuerint quod non fecerant, quia videbant laicos et sæculares quosque unà cum Rege contra se conspirantes, quod nec saltem audierant. Siquidem qui ore tantum et non corde profert quod dicit, non confitetur, sed loquitur; quamvis non videatur justa confessio, quæ non legitimo provocatur examine.

An. 848.

De Gislardo autem et Actardo Episcopis, de quibus scripsisti, multò aliter, quàm tua referebat Epistola, in scrinio nostro reperimus. Licet non bene faciat Actardus, quia denuò consecrat quos Gislardus in eo gradu dignoscitur ordinasse, tamen Actardus invenitur ante Gislardum Episcopatus officium suscepisse. Denique sanctissimus Leo Papa Nomenoio (c) scribens, inter cetera præcipuum virum Actardum appellat, et hunc sanum sapere, et sanum docere, vivere ac

E permanere denuntiat : Gislardum verò tamquam prædicti Actardi subdolum invasorem denotat. His ergo ac hujusmodi controversiis ac difficultatibus enumeratis, et ita repertis, habitis ac compertis, non possumus à regula sanctorum Patrum, aut à Sedis hujus institutionibus indebitè declinare. Sed si vis Dei omnipotentis benedictionem percipere, vel si veraciter nostra consequi præcepta desideras, consilium meum accipe, et quod tibi per hanc paginam indico, libenter attende. Hortamur enim. Gloriam tuam, et cum æquivoco tuo sapientissimo Salomone Dilectionem tuam admonemus dicente; *Audi, fili mi, disciplinam patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ*. Hæc quippe sunt præcepta Dei patris tui, et hæc est lex Ecclesiæ matris tuæ; videlicet ut omnes Episcopos regni tui ad Turonensem Archiepiscopum mittere non detrectes, ipsiusque iudicium postulare non dedigneris. Ipse enim est Metropolitanus, omnesque Episcopi regni

Prov. 1. 8.

(a) Sic restituimus ex Codice Ms. Cartusiæ Vallis-Dei, apud Martenium Tomo 3 Anecd. pag. 831.

(b) Hanc Leonis Epistolam recitat Labbeus Tomo 8 Concil. pag. 30.

(c) Hujus Epistolæ fragmentum refert idem Lab-

beus loco citato pag. 34, ubi sic legitur: *Non furem et latronem, qualem Gislardum sentimus esse in Namnetica Sede, qui viventis (quod non licuit) locum non timuit usurpare, pro cuiuscumque muneris donis ultra debes defensare.*

tui ejus suffraganei sunt, sicut conscriptiones prædecessorum meorum evidenter A ostendunt, qui prædecessores tuos, quia illos ab ipsius cura subtraxerant, forti invectione corripere studuerunt; quamvis nec nostra scripta super hac re missa deesse videantur. Cùmque coram præsignato Turonensis Ecclesiæ Præsule et integro numero collegarum, id est xii Episcoporum, celebrato Conventu, fuerint ejecti Episcopi regulariter examinati, apparueritque quòd Canonicè fuerint ejecti, ipsis in sua dejectione manentibus, quicumque in locis eorum consecrati sunt, poterunt utique Episcopatus honore potiri. Quòd si ejecti Episcopi insontes fuerint declarati, * his amotis qui illis subrogati sunt, Ecclesias suas ipsi recipiant. Nam cùm antecessores mei Romani Præsules ejectionem eorum Episcoporum, qui ab Ecclesiis suis expulsi sunt, non admiserint, nec approbaverint, nec ipsos, qui eis subrogati sunt viventibus illis, legitimos Episcopos dixerunt. Sanè si fortè ad B Turonensem Archiepiscopum mittere dedignaris, stude duos Episcopos de expulsis et duos de subrogatis, unà cum Gloriæ tuæ Legato, ad Apostolicam Sedem B. Petri transmittere, ubi digna examinatione præmissa, qui legitimi Episcopi sint appareat, et suas Ecclesias irregulariter non amittant. Nihil enim aliud est quod in præsentī negotio penitus diffiniri possit.

Quia verò magna, quis sit Metropolitanus apud Britannos, (a) contentio est, licèt nulla memoria sit vos in vestra regione ullam habuisse Metropolitanam Ecclesiam, tamen, si libet, postquàm Deus inter vos pacem et dilectum filium nostrum Carolum (b) gloriosum constituerit, facilè hoc poteritis advertere. Quòd si adeò contentiosius agendum creditis, ad nostrum Apostolatum destinare contendite; quatenus nostro libramine, quæ fuerit apud vos antiquitus Archiepiscopalis C Ecclesia, luce clariùs innotescat, et deinceps, omni ambiguitate recisa, quem sequi Episcopi vestri debeant, incunctanter agnoscant. Neque enim Ecclesias Domini per discordiam (c) Regum divisiones aliquas pati vel damna necesse est; cùm, quantum ex se est, pacem, quam prædicant, servare studeant in invicem et in omnes.

His ita prælibatis, per nos tuam scire volumus Excellentiam, quia, si nostris monitis paternis obedieris, et tam de jure Metropolitanī, quàm de renovatione examinis ejectorum Episcoporum nos audire studueris, erit pax et concordia et omnis legitimus ordo in regno tuo. Quòd si nos tantum interrogare et non auscultare decreveris, scandala et discordia et omnis confusio non deerunt tibi in vita tua. Porro Legatos tuos, quos ad nostrum Pontificium destinasti, Dilectioni tuæ commendare D curamus; quorum prudentiam et fidem circa vos considerantes, plurimum in Domino gratulati sumus. Deus omnipotens Gloriam tuam et claram conjugem tuam, cum nobilibus natis atque cum omnibus qui sub tuo regimine sunt, omni gaudio et omni benedictione piè circumdet.

XXIII.

AD SALOMONEM BRITONUM REGEM.

Respondet (d) Salomoni qui Pallium postulaverat Festiniano Dolensi Episcopo. E

An. 863. SALOMONI *Britannorum Regi, ejusque conjugī Gyembret*. Proposuerat quidem Apostolatus noster per singula Gloriæ vestræ suggestionibus respondere: sed utrū fuerint suggestiones, quas quidam Presbyter et alii Britannicæ gentis homines in scripto nobis detulerunt, apertio ipsius scripti, et impressio sigilli, quæ paginæ deerat, nos ambiguos reddit. Unde vestra Prudentia curet necesse est jam posthæc sua scripta proprio signo nobis impressa, atque [sigillo] munita mittere, ut nihil addi, nihil minui, nihil immutari, præter quod à vobis in his

(a) Ante Nomeniū minoris Britannicæ Ducem hæc Provincia Metropolitæ Turonensi semper paruerat; ab anno verò 848 Britonum Episcopi sese ab ejus jurisdictione subtraxere, et deinceps Archiepiscopo Dolensi usque ad Innocentii tertii tempora, invitis licèt ac repugnantibus Pontificibus Romanis subjecti fuere.

(b) Fortè hæc Epistola scripta fuerit ante annum

863, quo Britanniam Carolo Regi subditam esse testatur Annalista Bertinianus.

(c) Codex Cartusiæ Vallis-Dei, *per discordiam Regnum et divisiones aliqua pati damna*.

(d) Hanc Epistolam et sequentem ex membrana Turonensi edidit Martenius Tomo 3 Thes. Anecd. Col. 862 et 863.

inseri

- A inseri jussum fuerit, subdolè queat. Unde quia quæ postulassee credimini, pia sunt, Dilectioni vestræ super his brevi stylo, quod divinitus fuerit inspiratum, reserare curabimus. Igitur deprecamini nos ut Pallium fratri et Coëpiscopo nostro Festiniano, qui Ecclesiæ S. Samsonis præesse dinoscitur, dirigamus: quod interim ideò non facimus, quia sicut olim nos scripsisse meminimus, ut pro tantæ dignitatis gratiâ nulla sollemnis videtur fuisse emissa petitio, nec observata postulatio ordine legitimo consequenti. Ergo ut multa prætereamus, acto jam tempore studeat is, qui tanti apud nos meriti esse peroptat, et tale, opitulante Domino, munus adipisci desiderat, scripta illa, quæ ab Apostolica Sede prædecessores ejus in acceptione Pallii perceperunt, transmittere; quatenus eisdem scriptis, quæ à prædecessoribus meis data sunt, diligenter inspectis, per eorum quoque et nos
- B vestigia inoffensis pedibus incedamus. Mittat etiam et alia scripta pariter, et idoneum ex proprio clero Legatum: scripta siquidem fidei Catholicæ documenta, et observandarum B. Petri Apostolorum Principis cathedræ decretalium sanctionum promissa circumferentia; Legatum verò, qui jurejurando, positus super sacrum Evangeliorum Codicem manibus, affirmet Antistitem suum ita credere, atque ita deinceps observaturum esse, sicut illa scripta nobis ab eo missa testari vel continere noscuntur: quoniam ita est Apostolicæ Sedis auctoritas, et sanctæ Romanæ, cui Deo disponente præsumus, Ecclesiæ irrefragabilis observatio. Is autem qui fuerit, ita properet omni ex parte munitus, ut, si necesse est, saltem triginta hic valeat demorari diebus, quatinus quod utilitas et mos Ecclesiasticus dictat, affectus recedendi non adimat. Ad ultimum sanè monemus ut, quotienscumque nobis
- C Epistolam vestram mittitis, talem hominem hanc deferentem dirigatis, qui nulla inquietudine stimuletur; sed tamdiu apud nos moretur, quousque de quibus consultis, provida consideratione ac sufficienti spatio rescribere valeamus. Datum VII Calendas Junii, Indictione XIII.

XXIV.

AD EUMDEM.

De eodem argumento.

- D LECTIS Gloriæ vestræ Litteris, quas nostro Præsulatu sine impressione signaculi alicujus dirigere visi estis, reperimus in eis vos nobis mandasse, quod et antè vos sæpe mandastis, scilicet ut Pallium Festiniano venerabili Dolensi Antistiti ab Apostolica Sede, cui divinitus præsumus, mitteremus. Sed antequàm ad hæc consulta aliqua rescriberemus, convenerat nobis pro hoc, quòd nomen vestrum Apostolico nomini scribendo præposuistis, vos modesta increpatione corrigere. Tamen quia Apostolica mansuetudo neminem repentina unquam invectione redarguit, et per negligentiam fortè scriptoris hoc evenisse utcumque cognovit, distulit vos modò pro meritis coërcere, quod tantum volumus emendatis, quantum correctioni Ecclesiasticæ pro tam præsumptiva factione subjacere formidatis. De Pallii verò directione, quam dicitis, simulque Turonensi Metropoli, sæpius vobis ea quæ rationis sunt scripsimus: sed sicut in Litteris vestris legimus, ad scripta nostra auris, non cordis, inclinastis intuitum. Restat ergo ut tandem, quæ sit apud vos antiquitus Metropolis, intueamini. Metropolis enim vestra est, sicut dudum vobis significavimus, Turonensis Ecclesia, ut sese habent munimenta prædecessorum nostrorum, et priorum exempla ostendunt: ad quam vestræ regionis Episcopos oportet recurrere, et ejus judicii sententiam, reservata Sedis Apostolicæ potestate, exquirere modis omnibus, non detrectare: quoniam reprehensibile esse videtur ut ob divisionem regni quis sibi talia, qualia inter vos audiuntur, vindicare nitatur. Quapropter, fili mi, ne præbeatis ista volentibus assensum; sed et alios ad verba per exemplum obedientiæ accendatis, et sicut ait Apostolus; *humiliamini sub potenti manu Dei, ut vos exaltetis in tempore tribulationis.* Quia si monitis nostris obedientes extiteritis, omnibus bonis replebimini, et post finem hujus sæculi regnum, quod vivit in æternum, orantibus sanctis Apostolis, capietis. Porro si aliquas auctoritates habetis, quæ apud Britannos Metropolim fuisse declarent, aut decessorum nostrorum Pontificum quæcumque scripta id ostendentia retinetis, ad nos ea dirigite. Mittat etiam et

1. Pet. 5. 6.

Tom. VII.

FFf

Turonensis Ecclesia nobis similiter, si habet, auctoritates quæ illam suffraganeam A suam extitisse testentur: quatenus utrisque partibus auditis, inter utramque, quæ sit Metropolis, cognoscamus. Quia sicut vos clamatis, et illa clamat Metropolitana- tûs jura apud Britannos regni istius tenuisse atque tenere. Aut si fortè sæpedicta Ecclesia auctoritates, aut vestra quas habuit perdidit, amissionis illius modum rese- rate, aut ex utrisque partibus idoneos præcipuosque Legatos, qui sciant plenam de omnibus reddere nobis rationis integritatem, nobis transmittite, ut, sicut præ- diximus, inter vos, adjuvante Domino, finem ponamus.

X X V.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

B

*Tomo VIII
Concil. pag.
507.*

Non approbat usum qui invaluerat, ut Episcopi ex alienis Ecclesiis assumerentur. Egiloni tamen ad Senonensem Ecclesiam postulato Pallium mittit.

An. 865.

1. Tim. 3.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, dilectissimo filio Carolo Regi.* Cùm acceptæ Dilectionis vestræ legeremus Epistolæ textum, et pèr eum in Senonensi Me- tropoli delegatum (a) Antistitem miris vos præferre laudibus comperissemus; non solum de illo, verum etiam et de vobis ingenti sumus exultatione referti. De illo quidem, quoniam talem hunc fama prædicat, qualem [esse] debere Episcopum C Apostolus indicat, qui scribens, illum oportere testimonium habere bonum et ab his qui foris sunt prædicat: de vobis autem, quoniam (Deo gratias) semper ea, quæ meliora sunt, diligitis, semper ea, quæ pretiosiora sunt, Domino Deo à cunctis of- ferri desideratis. Sed quamvis hæc nos valde lætificent, multum tamen contris- tant, quia idem venerabilis vir non de ipsa Ecclesia, sed de quodam Monasterio fuisse perhibetur. Denique cùm erga Monachos eadem profectò regula, quæ circa Clericos, qui provehendi sunt, conservanda sit, indecorum tamén, quin potius illicitum est, in aliena stipendia quemquam obrepere, et ex transverso ve- nientem in castra, inter quæ non militavit, ducatum arripere..... Cùm ergo familiariùs in regionibus vestris hæc sit temeritas, et sacrorum super hoc Canonum violatio dilatata, necesse est nostram sollicitudinem pro hac amputanda specialius D impendere diligentiam.

Quamobrem Dilectionem vestram, cùjus opera non partim, sed ex toto pla- cere summo Arbitro cupimus, obnixè deposcimus ut sic zelum justitiæ habeat, ut hunc secundum scientiam teneat: sic oculos ex una parte vigilanter aperiatur, ut ex altera parte nihilominus videat. Illi verò, qui in sacrarium provehuntur, sic de collatis sibi donis coelitus gratias referant, ut non, sicut Pharisæus, in al- terius derogationem temerè linguas exacuant. Periculosum est enim taliter om- nes Ecclesiæ ministros spernere, et eis improvisum et non optatum præponere. Quod quia crebrò præsumptum esse nonnullis querimoniis ex hoc gementium didi- cimus, vos meritò diligentes, ut ad tantam transgressionem neminem impel- latis, exposcimus. Alioquin nos sanctarum minimè regularum immemores, nec E segnes executores admodum existentes, adversus temerarios succinctis lumbis illas defendere procurabimus; et auxiliante Christo, nobis et Ecclesiæ consulentes ipsius, de cetero æquanimiter violatores earum nullomodo sustinebimus. Usque- quò tamen eandem prævaricationem incipiamus generalis decreti nostri ligone de regionibus vestris radicitus extirpare, parcendum huic fratri jam et Coë- piscopo nostro prævidimus. Unde et Pallium juxta consuetudinem antecesso- rum suorum utendum ei secundum postulationem vestram direximus. Sed peti- mus ut, sicut nos vos audientes id ei concessimus, ita pietas vestra pro eo quod poscimus ipsi largiri munifica dapsilitate dignetur; res videlicet et quæque ab Ec- clesia Senonensi ablata quoquomodo dignoscuntur: quatenus, sicut idem per nos concesso tanto munere exteriùs decoratur, ita quoque de redditis Ecclesiæ sibi commissæ per clementiam vestram interiùs gratuletur. Quod pietatis opus verbis suadere cupimus etiam circa reliquas regni vestri Ecclesias exercendum: scilicet

(a) Egilonem scilicet, qui ex Abbate Flaviniacensi factus est Archiepiscopus Senonensis. Fuerat antea Prumiensis Abbas.

A ut nec hoc innumeris mirificisque actionibus vestris deesse bonum, pacto quolibet agnoscat. Nam quantum sit detestandum res à piis Regibus et devotis hominibus Deo donatas permissu vestro subtrahi, et mundialibus usibus deputari, quia Epistolaris locutionis modum excessimus, vestræ sapientiæ subtiliter considerandum relinquimus.

XXVI.

AD HINCMARUM REMENSEM ARCHIEP.

B Synodum pro causa Vulfadi et sociorum ejus apud Suessionem convocari jubet.

Tom. VIII
Concil. pag.
808.

NICOLAUS (a) *Episcopus servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo confratri nostro Hincmaro Archiepiscopo Remensi.* Multorum à partibus Galliarum ad limina vel Sedem confluentium Apostolicam relatione didicimus, Sanctitatem tuam quosdam Clericos, qui de consecratione fuerant Ebbonis quondam Rhemensis Antistitis, propriis gradibus pepulisse. Quorum dejectionem audientes, quia etiamsi nullo speciali privilegio, ad hanc curandam principaliter incitaremur, oppressis tamen subvenire, et ad exemplum Dominicum elisos erigere, et compeditos solvere nos oportet, operæ pretium duximus in Archivis sanctæ Romanæ, cui **C** Deo auctore deservimus, Ecclesiæ studiosius quærere, et si scripto fortè memoria quælibet apud nos, sive de illis, sive de ordinatore ipsorum, esset recondita, diligenter investigare: quod et fecimus. Siquidem ex his quibusdam, Deo revelante, repertis nihilominus etiam Concilii, quod nobis ipse misisti, videlicet in quo præsignati Clerici degradati sunt, Acta relegimus. Sed his omnibus, id est tam illis monumentis quæ penes nos habentur, quàm his quæ Sanctitas tua nobis destinavit, rite collectis, enuclearque recensitis, nondum liquidò patet eosdem Clericos regulariter gradu proprio caruisse. Verùm nos nec hos interim justificamus, nec pro hoc quemlibet condemnamus, nec facillè vocem istorum spernimus, nec Reverentiam tuam improvidè reprehendimus.....

An. 866.

Proinde necessariò præsentis Epistolæ salubribus Fraternitatem tuam hortamur **D** affatibus, uti commemoratos viros, (b) Vulfadum scilicet collegasque ipsius, clementi animo et tranquilla studeat ad se magnanimitate vocare, depositaque omni funditus animositate, de restitutione ipsorum secum fraternè tractare, atque misericorditer consummare contendat..... Jam verò si flecti ad hoc te munda conscientia non permittit, præcipimus fratres nostros Remigium Lugdunensem, Adonem Viennensem, Wenilonem Rotomagensem, unà cum ceteris Archiepiscopis et Episcopis Galliarum et Neustriæ, quibus tamen possibilitas est, in idipsum cum Beatitudine tua et suffraganeorum tuorum apud Suessionem urbem dioceseseos tuæ pariter convenire. Ad quorum venerandum Conventum Vulfadum quoque cum jam præsignatis paribus ejus vos accersire procul dubio volumus: siquidem omnibus, videlicet tam Archiepiscopis et Episcopis quàm ipsi **E** Vulfado et sociis ejus, nostras hoc jubentes Literas destinavimus: ubi Canonice per ordinem cuncta, quæ in eis gesta sunt, examinantes et subtiliùs investigantes, si de illorum reformatione justum quid vel pium senseritis, sine contradictione perficite, et eos in suis ordinibus restituite. Præterea si disceptantibus, vel fortassis alia atque alia decernentibus vobis, præfati dejecti Sedem appellaverint Apostolicam, et ejus speciali se judicio damnari vel absolvi petierint; præcipimus ut, si Sanctitas tua, vel si Vulfadus vel socii ejus ad nos venire per se non possunt, vicarios vestros ad hoc negotium ventilandum et finiendum, mox post consummatum Concilium xv Kalendas Septembres præsentis xiv Indictionis auctoritate nostra collectum, vestras præsentaturos personas, nullam penitus excusationem prætendentes, utrique ad Sedem B. Petri emittatis.....

(a) Similem Epistolam scripsit eodem die Nicolaus Herardo Turonensi Archiep. quæ exstat apud Labbeum Tom. VIII Concil. pag. 814.

(b) Vulfadi restitutionem summopere exoptabat Carolus Calvus eo quòd Carolomanni filii sui præceptor fuisset. Unde et ipsum Bituricensem Episco-

pum designarat, consentientibus ejusdem Ecclesiæ Clericis, et Provinciæ Episcopis. Ejus tamen restitutioni pro viribus obstitit Hincmarus, quatuor Schedulis seu Libellis Synodo Suessionensi per vices oblatis, et à Labbeo publicatis loco citato pagg. 816 et seqq.

Porro scito nos fratri et Episcopo nostro Remigio Lugdunensi Antistiti præcepisse ut, te prius adiens, nostras Dilectioni tuæ Litteras porrigat : et sic demum, si restitutioni præfatorum consentire solius tuæ auctoritatis ausu vereris, ad convocandum statutum sententia nostra jam designatum Concilium Epistolas nostras sibi delatas, quibus à nobis destinatæ sunt, mittere satagat. Quidquid verò in Concilio fuerit à vobis examinatum atque repertum, sub gestorum serie discretioni nostræ, sicut veneranda decreta statuunt, mittite, et nostræ auctoritati, quæ salubria videbuntur roboranda, plenâ fidelique relatione dirigite. Ad extremum verò provide ne ullo pacto, quod de præfatis remotis Clericis sanximus, æstimes negligendum, cum à nobis incunctanter nosse poteris, si contemptum fuerit, omnimodis ulciscendum : quippe quod nec caritas fraternitatis, nec dispensatio loci, cui Deo auctore præsidemus, quousque regularem finem opitulante ipso capiat, à nobis patitur omittendum. Optamus Sanctitatem seu Fraternitatem tuam in Christo bene valere. Data III Nonas Aprilis, Indictione XIV.

XXVII.

AD FESTINIANUM DOLENSEM EPISC.

*Ex Mem-
brana Turon.*

De Pallio, de Metropolitano.

Apud Martenium Tomo 3 Thes. Anecd. Col. 864.

An. 866.

DILECTIONIS vestræ, quamquam sine impressione signaculi nominis alicujus, susceptis apicibus, multò aliter quàm Apostolatûs nostri monueramus Litteris, in eis vos scripsisse, immò egisse cognovimus. Nam in fronte paginæ vestræ vestrum Apostolico nomini non veriti estis præponere, temeritate potius quàm simplicitate prorsus utentes. Sed cum jam pro hoc ipso factum vestrum reprehenderimus, valde miramur cur non resipiscitis, modum vestrum minimè transcendentes, et quò non congruit gressus ducentes. Pro quibus sine congrua invectione non jam evadereris, nisi nos, utrùm à vobis, an non, iidem apices destinati essent, qui signo vestro carere videbantur, intentio dubios redderet ; et Apostolica mansuetudo correctionis adhuc tempus more solito protelaret : quod tamen evidenter quantum correctioni Ecclesiasticæ pro tam præsumptiva factione subiacere pavescitis. Monueramus siquidem vos, qui Pallii usum quæritis Dolensi Ecclesiæ destinari, ut scripta illa, quæ ab Apostolica nostra Sede prædecessores vestri in susceptione Pallii perceperant, nobis direxissetis ; quatenus nos, eisdem diligenter inspectis, per decessorum nostrorum vestigia (a) graderemur ; subjungentes ut Epistolæ, quatenus magis creduli redderemur, cum Episcopali et Regia bulla signatæ, et Missus vester idoneus scripta ipsa subsequerentur : sed vos facere id distulistis. Postremò contentione, apud Britannos quis fuerit Metropolitanus, oborta, statuimus ut ad Turonicam Sedem, quam Metropolim vestram esse plurium judicia demonstrant, recurreretur, aut ad Apostolatum nostrum destinare contenderetur, quatenus, quæ fuerit apud vos Metropolitana Ecclesia, appareret : sed neutrum horum perficere voluistis. Quapropter quia Turonensis Ecclesia, quantum comperimus, Metropolis vestra est, restet necesse est ut ipsam vestri sequantur Episcopi, ipsamque in suis negotiis adeant, et ipsius iudicium exquirere non detrectent, sicut se habent monumenta decessorum nostrorum Pontificum, et priorum exempla evidenter ostendunt. Quia vos qui tantum septem Episcopos habetis, quæ causa Ecclesiasticæ traditionis vos sinat habere Metropolim, ignoramus ; præcipuè cum Episcopus non à septem, sed à duodecim audiri præcipiatur ; et cum alicujus negotii inter vos causa ventilanda emergerit, quæ duodenario numero Episcoporum debeat audiri, cum ob divisionem regni vicini non possint vocari Antistites : unde fit ut damna Ecclesiæ pro talibus generentur, quemadmodum factum in illis de Episcoporum dejectione reminiscimur regionibus. Vos tamen, ne vocemini Metropolitanus, quousque scripta decessorum (b) nostrorum Pontificum, quæ in acceptione Pallii vestri perceperunt prædecessores, nobis mittatis : quia si Pallii munus ab hac sancta Sede vestra promeruit

(a) Malè apud Martenium, *gauderemus*;

(b) Malè apud eundem, *vestrorum Præsulum*.

- A Ecclesia, sine scriptione aliqua, quam in Archivis vestris recondere debuistis, tantæ dignitatis donum concessum minimè vobis fuit. Scripsistis prætereà nobis ut hujus Romanæ sanctæ Ecclesiæ Præsul Severinus (a) Restoaldum decessorem vestrum, sicut in nostris legitur gestis, in Archiepiscopum consecrasset, et Adrianus cuidam (b) Juthinaleo Pallium dedisset. Sed nos, utrorumque gestis revolutis, nihil in eis super his penitus valuimus reperire. Tamen ut anceps intentio è medio auferatur, si adeò contentiosius agere vultis ut Turonensem Sedem vestram Metropolim non esse dicatis; sancimus, ut diximus, mandantes fratri et Coëpiscopo nostro Heraldo, qui ei præsidet, ut ad nostrum Pontificium Legatum suum transmittat; cum eo strenuos vestros dirigatis Legatos, pariterque scripta quæ protulimus destinantes: quatenus utriusque partibus coram nobis auditis, æqua lance causâ librata, quæ sit apud vos Metropolitana Ecclesia, luce clariùs agnoscatur. Datum xvi Calendas Junias, Indictione xiv.

XXVIII.

AD EPISCOPOS ITALIÆ, GERMANIÆ, NEUSTRIÆ
ET GALLIÆ.

*Apud Baronium ad an.
866, ex Codice
Trevirensi.*

De sententia in Waldradam lata certiores facit Episcopos.

- C NICOLAUS (c) *Episcopus servus servorum Dei, reverentissimis confratribus nostris Archiepiscopis et Episcopis per Italiam, Germaniam, Neustriam et Gallias constitutus.* Decreveramus quidem circa Waldradam mœcham et pertinaciter in impenitentia permanentem vindictæ modum minùs districtè quàm misericorditer temperare, et juxta quod merebatur, non ita pro tanto scelere sententiam in eam justæ punitionis proferre, nisi obstinato animo perenniter in mœchiæ volutabro permanere proposuisset, et nullis sacris monitis, nullis nostris seu vestris tam crebris exhortationibus se paratam * *existere.....* Postremò cum recto itinere nos illi fuerat adeundum, et Sedis B. Petri suffragia requirenda, quatenus juxta quod statutum fuerat, nos de ejus negotio Deo placita consideratione definiremus; postea retrò est conversa post satanam, et in Provinciam, ut principaretur in ea, iter reflexit, licet industriâ Legati nostri ad Italiam denuò revocata sit: et quasi nihil fuerit operata, unde in Christi sit Ecclesia non modicum scandalum generatum, gloriam mundi sectatur, reique publicæ dominatur, ac, quod est gravius, etiam piis locis atque religiosis personis præesse dignoscitur; et à Theutpergæ Reginæ cœpta interitûs meditatione, sicut nonnulli testantur, minimè cessat, dum ea nimirum loca repetere affectat, in quibus facilis ipsius ad Regem Hlotharium et ejusdem Regis ad eam esse possit accessus. Et, ut breviter cuncta complectar, de die in diem qualiter ad pristinas voluptates redeat, variis argumentis exquirat..... Idcirco nos eam, quousque de factis suis Ecclesiæ Christi nobisque præcipuè, qui ejus principaliter curam gerimus, quique causam ipsius exequi ac investigare cœpimus, satisfecerit: donec etiam omnem à se sinistram suspicionem, consilium nostrum suscipiens, adimat, à pretiosi corporis et sanguinis Domini perceptione, atque ab omnimodo sanctæ Ecclesiæ consortio, sancti Spiritûs beatorumque Apostolorum Petri et Pauli judicio, et nostræ mediocritatis auctoritate, fecimus cum universis complicibus et communicatoribus fautoribusque suis prorsus extorrem. Hanc autem sententiam iv Nonas Februarias à nobis promulgatam meminimus, eamque scripto vobis destinavimus. Sed quia ignoramus utrùm ad vestram notitiam pervenerit, idcirco Reverentiæ vestræ iterato illam pandere procuravimus. Nam dum adhuc negotium pendet, et cœptum bonum perfectionem non habet, immò dum diversis indiciis datur intelligi, quòd anhelitus pravorum ad priora nequitiae semper intendat, procurare magnoperè necesse est ne novissimus error, nobis torpentibus, pejor priore succedat..... Unde saltem de Theutpergæ Reginæ illatis quotidianis insidiis vestra Caritas doleat, et etiam cum Dominici corporis membro totius mentis affectu compatiatur: et ne labor noster inanis constituatur, spiritalia nobiscum vestra Fraternitas adversùs jam fatam

(a) Aliàs, *Bestoaldum*.
(b) Aliàs, *Junemeno*.

(c) Meminit hujus Epistolæ Annalista Mettensis ad an. 866.

mœcham et communicatores ejus arma sustollat ; et in parochia sua, ubi plebem A Dominicam gubernat, vel ubi eam fore contigerit, excommunicatam hanc fautoresque suos viva voce subsistere , donec nostro speciali judicio dignè se pœnitentiæ submittat, publicè audacter asseveret.

Porro si cujusquam fortassis adinventionis intentionisque fuerit dicere , quòd non solùm illa mulier, sed et Hlotharius Rex in hoc deliquisset, ideòque simili pœnitentia deberet arctari..... hujus rei solutionem quærat , eò quòd auctoritas Apostolica, ad quam universarum cura confluit Ecclesiarum, idonea, quibus omnibus consulat, moderamina satis habeat, per quæ et indoctos quosque disciplinâ salutis instruat, et exprobratoribus dispensatoriè modum dignæ discretionis imponat. Interim verò quisquis hujus sanctionis Epistolam susceperit, ad ceteros B Episcopos Metropolitanos destinare summoperè studeat, et exemplaria ejus per vicinas regiones dispergat, et talem se in omnibus his exhibeat , ut alterius zelo Phinees iram Domini mitigantis, non in defensione scorti, sed in ultione stupri se fervere cunctis ostendat.

Optamus Fraternitatem vestram in Christo nunc et semper bene valere. Data Idibus Junii, Indictione xiv.

XXIX.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Tom. VIII
Concil. pag.
813.

Ut de Vulfado et sociis ejus ante Synodi definitionem nihil C innovetur.

An. 866.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Carolo glorioso Regi.* Excellentiae vestrae (a) Litteras, quæ pro verbis mella stillabant, perlegentes , denuò fidei, qua circa sanctam Romanam flagrantis Ecclesiam, comperimus patenter insignia : denuò humilitatis et promptissimæ devotionis vestrae reperimus erga Sedem Apostolicam difficulter exponenda virtutum fastigia. Verumtamen nihil in illis verbis vestra caritas asserit, nisi quod nostra jamdudum experimento solertia didicit : nihil scriptis ostendere nititur, nisi quod nos penè quotidie factis aspicimus. Quod enim potest esse manifestius summæ devotionis vestrae ac laudabilis affectûs indicium , quàm id quod in causa venerabilis Abbatis Vulfadi vel D sociorum ejus vestra studet exhibere benignitas. Denique nos quidem ad eorum auxilium vos primitus incitavimus ; sed tantâ nunc Pietas vestra solitudine, reverentiam circa primos Apostolorum servando , quorum præsidium petunt, pro illis urgetur, ut plusquam nos postulasse visi sumus, modò vestra pia noscatur ex hac anhelare prorsus Industria. Siquidem nos tamquam clementissimum Principem et geminam caritatem habentem, vos ad justam dejectorum relevationem incitavimus ; non ad immaturam erectionem eorum improvidè provocavimus. Verùm qualiter vos hinc simus hortati, prima vobis ex hoc Epistola negotio missa luce clariùs indicat. Sic ergo vestra , quemadmodum illa dictat nos à vobis postulasse , pro eis exequatur Providentia, et vestra sine culpa manebit apud Deum æquissima, sicut credimus, Excellentia. E

Prætereà nos alacrem vestram olim nobis præcognitam, et innumeris probatam experimentis , ceu devotissimi filii , obedientiam recalescentes, et ut in hac quoque causa circa reverentiam principum Apostolorum hanc ostenderetis affectantes, scripsimus vobis , utpote carissimo filio , quatenus eos, quorum clamor ad Sedem ipsorum pervenerat , benigno in sua justitia juvantes affectu , vobis quoque nihilo minus per intercessionem eorum acquirere satageretis auxilium ; non ut super Dei reprehensionis induceretis Ecclesiam seminarium. Talem quippe nos Ecclesiam Dei, qui ei per abundantiam supernæ gratiæ præsumus , juxta modum acceptæ distributionis exhibere debemus, qualem hanc auctor ejus proprio sanguine purgans exhibuit, id est, non habentem maculam aut rugam aut aliquid hujusmodi. Quomodo autem nunc irreprehensibiliter agi potest, quando penes nos tam de ordinatione ipsius diversa scripta rejacent, quædam hos accusantia , quædam etiam defendentia ? Pro quibus examinandis et discernendis (b) Synodum ,

(a) Caroli Litteras infra recitabimus.

(b) Indixerat Nicolaus Synodum apud Suessiones ad xv Kal. Septembres.

A sicut nostis, isto in tempore reverentissimorum Episcoporum in regno vestro ius-
simus celebrari. Quorum relatione sub gestorum serie, quæ in ea de repulsione
præsignatorum virorum reperta fuerint, nobis volumus, quemadmodum decre-
talia constituta præcipiunt, reserari; sicque demum, decernentibus nobis, quod
Deo placet ordinari. Nam nos, qui cunctorum hominum, sed præcipuè Sacerdo-
tum, maturam cupimus fore sententiam, quomodo definitivum de minùs cogni-
tis iudicium proferamus, penitus ignoramus, antequàm per memoratos Antistites
cuncta, quæ ventilanda esse ab eis decrevimus, pleniter per ordinem agnosca-
mus.

Jam verò si, priusquàm quid de illis inventum fuerit nobis ab Episcopis in-
timetur, dejectorum Clericorum aliquem restituamus, et examen ab eis Synodicè
B patrandum iudicio nostro præveniamus, ut quid eos frustra vexari, ut quid
supervacuè tanto itinere fatigari volumus? aut quid opus fuit eis tantam injuriam
vel confusionem ingerere? Itaque si vultis ut justitiæ ac pietatis negotium, quod
cœpimus, Christo duce ad calcem usque, sicut dignum est, perducamus; quæque
in Synodo sæpèdicta de prænotatis ejectis Clericis reperta fuerint, agite quò nobis
omnium Episcoporum, qui conveniunt, relata pandantur: et ita dein quod Domi-
nus revelaverit, à nobis diffiniendum procul dubio præstolamini: quoniam si sa-
pientia est sicut thesaurus effodiendus, restat ut etiam, quæ sapienter agenda sunt,
omni scrutinio sint, velut obriza, penitus inquirenda. Optamus Gloriam vestram
nunc et semper in Christo bene valere, dilectissime fili. Data iv Kalendarum Sep-
tembrium, Indictione xiv.

C

XXX.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Respondet Caroli Regis (a) Epistolæ de gestis in Synodo Suessio-
nensi.

*Edit. LII.
Tom. VIII
Concil. pag.
859.*

An. 866.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Carolo glorioso Regi.* Cùm
talem se Gloria vestra circa nos semper exhibeat, et frequentibus vel Litteris
vel Legatis missis erga Pontificium nostrum devotæ visitationis cultum impendat, et
D decretis nostris obedientiæ sublimia colla gratanti facilitate summittat; nonnisi **B.**
Petrum Apostolum dilectorem suum, cujus locum meritis oppidò discrepantes ob-
servamus, in nobis honorare se debet pro certo cognoscere; imò Deum in suo
Apostolo venerari, qui et sanctis suis tantam gloriam tribuit, et nos sollicitudinis
eorum heredes ac successores esse constituit. Sed et nos gratiarum actiones condi-
gnas promptæ Devotioni vestræ referentes, multò magis ejus omnipotentiae, per
quem et pro cuius nomine talia gerantur, laudes assidue persolvere non cessamus.
De cetero, fili carissime, grates piæ Benignitati vestræ rependimus; quoniam totum
desiderium suum colligens in dejectorum Clericorum recuperando statu, studuit
delere noxam, quam in depositione ipsorum, consensum præbendo, contraxerat.
Et credimus quòd superet merces alacritatis, quam nunc habuistis in receptione,
E delictum quod commiseratis in eorum dudum repulsione: quoniam istud Dei
amore, illud hominis subreptione patratum est. Verumtamen hortamur, et sicut
dilectum filium admonemus, cavere vos ne talibus de cetero conniventiam facile
tribuatis: quoniam quod hodie committitur, utrùm ad emendationem pervenire
quandoque valeat, ignoratur.

Illud prætereà commemorare libet, quod inter alia Epistolæ vestræ de fratre
et Coëpiscopo nostro Hincmaro textus enuntiat, dicens videlicet, quòd omnia
consequenter cum reliquis Consacerdotibus omninò explere acceleraret, nisi juxta
privilegium decessoris nostri domini Benedicti et nostrum summam nobis reser-
vandam cœpti de restitutione docerent negotii. Quorum scilicet privilegiorum
tenorem si non suatim frater Hincmarus partim celasset, et quædam, quæ illic
habentur inserta, quadam astutia cognitioni communi negasset, neminem putamus

(a) Caroli Epistolam infra recitabimus. Eodem
die scripsit etiam Nicolaus ad Episcopos Synodi
Suessionicæ et ad Hincmarum, ipsiusque Hincmari
fraudes circa dejectos Clericos detegit. Eodem pari-

ter die scripsit ad Vulfadum et socios, ipsisque de
ipsorum restitutione gratulatur. Tres illas Epistolas
vulgavit Labbeus Tom. VIII Concil. pagg. 843 et
seqq.

privilegia nostra à Sedis Apostolicæ institutis, vel ab obedientia, quam exigimus, A
avertissent. Non enim nos inobedientiam prædicavimus, vel ne obtemperaretur
decretis Sedis Apostolicæ, definivimus: cùm potiùs eisdem testantibus privilegiis,
salvo Romanæ Sedis in omnibus jussu atque judicio, Synodum, quam ille pro Cle-
ricorum dejectione memoratorum collegerat, stabiliter esse manendam censuerimus;
et ea conditione ipsius privilegii tenorem ei firmaverimus, si nunquam ille à Sedis
Apostolicæ præceptionibus aliquo tempore discrepasset. Frustra ergo privilegia à
Sede sibi Apostolica concessa, ne sanctiones explere nostras acceleraret, asseverat
impedissee, cùm constet potiùs, ut ipsorum textus insinuat, quò magis ad obedi-
endum nobis acceleraret, et hunc multipliciter admonuisse: atque si rata, quæ sibi
collata fuerant, circa se sentire voluisset, ad obtemperandum institutis nostris se
illa plenius ac abundantius incitasse. B

Gloriosissimæ prætereà Caritati vestræ denuò pro Balduino gratias agimus, de-
nuò circa eum exhibitum tantum inclinem vestræ devotionis affectum laudamus;
denuò quod deest oblati pro eo petitionibus nostris, suppleri per pietatis vestræ
munificentiam deprecamur. Justum est enim ut bonum, quod pro divinitatis re-
spectu, nobis intervenientibus, cœpistis, ut obedientiæ ac dapsilitatis vestræ at-
que clementiæ merces perfecta sit, consummare benevolè satagatis. De cetero, ca-
rissime, vigil esto, et solerter intentus circa sanctam Romanam Ecclesiam et erga
Sedem Apostolicam, quemadmodum Dei cultores parentes vestros extitisse non-
nulla scripta et probabiles viri testantur: quoniam illæ penitus vestri dilectorum-
que vestrorum penes Apostolorum confessiones nullo modo poterunt oblivisci. De C
restitutis verò Clericis quid decreverimus, Epistola nostra fratri et Coëpiscopo no-
stro Hincmaro missa, recitata Sapientiæ vestræ auribus, poterit intimare. Optamus
Excellentiam vestram in Christo nunc et semper bene valere, dilectissime fili. Data
viii Idus Decembris, Indictione xv. •

XXXI.

AD AQUITANOS.

Tom. VIII
Concil. pag.
501.

Ut res Ecclesiarum, quas injustè retinent, sine mora reddant.

An. 866.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, dilectis omnibus Nobilibus atque Primori-* D
bus, seu cunctis Aquitaniæ habitatoribus. Solitudinis, quam pro universis Eccle-
siis Dominicis sustinemus, necessitas nos compellit de omnium fidelium statu impi-
gram gerere providentiam. Quapropter de vobis etiam solertem curam circumfe-
rentes, audivimus quosdam vestrorum (quod non optabamus) ita contra Deum
effferri, ut Ecclesias ejus et diversa pia loca deprædari non timeant, et res eis perti-
nentes distrahere non recusent. Quæ res valde nos contristavit, et ultra quàm dici
possit, menti nostræ mœstitiam generavit. Et ideò, filii carissimi, curæ nobis fuit ut
his vos nostri Pontificatùs hortaremur affatibus, ut saluti vestræ providentes, so-
lenter à tanta crudelitate cessetis, quinimò quæ violenter aut quoquomodo sine lege
tulistis, reddentes tantum corrigere curetis.....

Quamobrem vos rogamus ut ab ista tyrannide remoti, sua singulis Dei sacratis E
locis sine dilatione reddatis; ita ut nihil ex his apud vos retineatis, nisi quæ fortè
per propriam voluntatem Rectorum quorundam sacrarum locorum legaliter acqui-
sistis; ita ut etiam illa sub omni integritate restituatis, quæ simplicitate vel desidia
faciente Rectorum venerabilium locorum, de salariis, quæ sunt semper in usu et
jure perenni sacratis locis collata, vos constat ordine non bono tulisse, et hactenus
contra Dei leges illa possidere probamini. Similiter autem et de his hortamur fieri,
quæ Reges quomodocumque à sanctis locis aliquo tempore abstulerunt, et vobis in
beneficium contulerunt. Quod justum non fuit, nec est..... Denique præde-
cessores vestri, antiqui Principes, adhuc et moderni, non solum minimè à piis
Domino dicatis locis diripiebant, verum etiam ex suis propriis innumera confere-
bant, adeò ut eadem sancta loca eorum sumptibus cum Dei auxilio dedicata sint,
et eorum opibus ampliata. Quos si in largitionibus imitari non vultis, saltem quæ
Dei sunt ipsius, violenter auferre nolite.....

Si quis autem vestrùm nos audire contempserit, et quæ salubriter suadere vo-
bis nitimur, obedienter perficere, ac sine dilationis studio minimè observare
curaverit,

A curaverit, omnipotentis Dei et beatorum Apostolorum principum Petri et Pauli auctoritate, quos in nobis contemnit, simul per eos et nostræ mediocritatis sententia, venerandi corporis et pretiosi sanguinis Domini nostri J. C. communione penitus privatus existat. Si autem resipuerit, et his, quæ per hujus Epistolæ textum dicimus, obedire studuerit, et communionem Christi mysteriorum, et beatitudinis gratiam, et salutem consequatur æternam. Optamus vos in Christo bene valere. Data mense Decembri, Indictione xv.

XXXII.

B AD THEUTBERGAM REGINAM.

Arguit quòd contra se ipsam tædio victa scribat, negatque fieri posse quod suggerit, ut continentiae studio conjugium dissolvat, nisi Lotharius cœlibem quoque vitam promittat. Ed. XLVIII.
Tom. VIII
Conc. p. 425.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, dilectæ filiæ Theutbergæ gloriosissimæ Reginae.* Epistolam suggestionis tuæ Præsulatu nostro, deferentibus Legatis tuis, missam suscepimus; et quod nihil ipsa Litteris quàm quod illi verbis indicaverint, evidenter agnovimus. Verùm in utroque obstupefacti pariter et mirati sumus, An. 867.
C atque tam repenti styli et petitionis mutata verba considerantes, nihil tale te nobis intimasse quoquo tempore recolimus. Sed quid nobis talia scribis et suggeris, cùm nos te nobis hæc et scripturam et suggesturam longè antè præscierimus? Verùm cùm ad relationem omnium penè insignium personarum, quæ in Gallicanis et Germanicis regionibus consistunt, mentis inflectimus oculos, multum inter se distare conspiciamus, quod ipsa nunc dumtaxat significas, et quod illi quotidie propemodum verbis et apicibus innuunt. Omnes enim te irremotam afflictionem, intolerabilem oppressionem, nimiamque violentiam pati testantur. Tu autem his contraria suggerens, nullo cogente, sponte ac libenter à Regia dignitate exui te velle ac optare fateris, et cætera, quæ illi quidem aliter, tu verò aliter prosecuta esse dignosceris; ita ut omnium assertionibus legitimè à Hlothario Rege (a) admissa, iniquè deinde accusata, post hæc purgata, deinceps denudò repulsa, postremò decreto nostro jure recepta dicaris. Tu autem his omnibus contraria nunc effecta, et tuæ ipsius oblita professionis, nescio quæ frivola fatearis, quæ videlicet nolumus exaggerare, quia nolumus supervacue laborare. Intelleximus tamen eum, qui nocuit sanctæ Dei Ecclesiæ, nocere adhuc, et qui in sordibus erat, sordescere adhuc. Intelleximus, inquam, jumenta in stercore suo proposuisse putrescere, et cui non sufficit solum adulterium perpetrasse, et falsitatis præstigia ac iniquitatis adinventiones in funiculo vanitatis contraxisse; apposuit ut etiam animas hominum perjurii laqueis irretitas in extremum præcipitaret exitium. Sed quid mirum si paucorum animabus per perjurium acquisierit interitum, quando in sublimi positus per exemplum suæ mœchiæ tot hominum millia in perditionis chaos demersit? Illud tamen quod Waldradæ perhibes testimonium, dicens eam fuisse legitimam uxorem Hlotharii, frustra conaris astruere;
D re; quandoquidem tuo nullo prorsus hinc testimonio quis indigeat, cùm magis nos ita sentiamus quod justum est, et ita intelligamus quod æquum existit, ut te etiam reprobata, etiam mortua, Hlotharius nullis legibus, nullis sine sui discrimine regulis Waldradam mœcham in uxorem unquam permetteretur assumere.
E

Utrùm ergo Waldrada legitima fuerit aliquando Hlotharii conjux, Ecclesia Dei satisfactione tua non eget. Unum tamen scito, quoniam nec nos, nec eadem sancta Ecclesia, Deo auctore qui adulteros judicabit, Hlotharium, si Waldradam quandocumque resumpserit, etiam te (ut prætulimus) decedente; dimittet omnibus modis impunitum. Illud verò quod dicis, Romam te velle venire, nobisque passiones et quædam secreta tui pectoris reserare, fieri non convenit: quoniam et securitas itineris, quam præ tendis, nulla est, et quamdiu Waldrada ita Hlothario juxtà posita est, ab illo te quoquam discedere non permittimus. Dum enim tu discesseris, illa recipi procul dubio creditur, et in longinquitate tua

(a) Edit. *dimissa*.

ipsa confestim admittitur. Quòd autem sterilis, ut asseris, permanere dignosce- A
 ris, non hoc corporis infecunditas, sed viri facit iniquitas, quamvis Deo fecundante
 1. Reg. 2. 5. legamus, quoniam *sterilis peperit plurimos, et quæ multos habebat filios, infirmata
 est*. Perhibes etiam quòd matrimonium inter vos non divinitus fuerit ordinatum,
 Matth. 15. et idcirco permanere non possit: quoniam *omnis plantatio, quam non plantavit
 13. pater coelestis, eradicabitur*. Sed recale quòd Deus vineam plantavit, quam *expe-
 Isa. 5. 2. ctavit, juxta Isaiam, ut faceret uvas, fecit autem labruscas*; et quæ, secundum
 Jerem. 2. 21. Hieremiam, *conversa est in amaritudinem vitis aliena*. Deus ergo plantavit ma-
 trimonium vestrum; sed conjugis tui vitio conversum est in amaritudinem; et dum
 expectatum est ut faceret uvas, fecit heu! labruscas, vel etiam spinas. Sed hæc
 quidem ex innumeris Epistolæ tuæ sola commemorare libuit. Cæterum quis ignorat
 hæc te multis pressuris subactam depromere, ac innumeris malis attritam proferre? B
 cum etiam, ut prædiximus, omnes religiosi et clari Galliarum et Germaniæ viri hæc
 ita se habere frequenti relatione testentur, adeò ut hæc te nobis scripturam fore ante
 multum temporis agnoverimus. Sed his omissis, hortamur te ac vehementer ad-
 monemus ut ipsa tibimet manum non inferas, nec mortis fomitem generes. Melius
 quippe tibi est ut veritatem loquentem alius te occidat, quam tu te ipsum men-
 dacium dicens interimas. Sta igitur intrepida atque constans, et mortem, quam
 quoquomodo semel experiri debes, præcipue pro veritate sustinere ne paveas.
 Quoniam cum Christus sit veritas, quisquis pro veritate moritur, pro Christo
 proculdubio moritur: pro qua videlicet et Johannes occisus Baptista, martyrium
 sumpsisse dignoscitur. Quòd si ille proximi justitiam loquens interficitur; quantò
 potius tu Dei justitiam loquens, et de veritate tua testificans, nullius mortis formi- C
 dare debes exitium? *Beati enim qui persecutionem patiuntur propter justitiam, non solum*
 Matth. 5. 10. *alterius, sed et suam*.

Verum nos hanc confessionem tuam quam non voluntas, sed vis extorsit, ne-
 quaquam pro confessione recipimus; nec permittimus tantum vitium radices ex-
 tendere, quod nisi evulsum intimè fuerit, ad multorum perniciem potest accre-
 scere. Denique si hoc licet, omnes viri possunt, quas jure sortiti sunt feminas,
 si has odio habuerint, diversis afflictionibus macerare, et quòd legitime non
 fuerint assumptæ, fateri cogere: quin etiam, ut mortale crimen contra se dicant,
 illatis intolerabilibus pœnis compellere. Quis enim magis nocere valet, quam ci-
 vilis hostis; vel quis amplius lædere poterit, quam uxorem maritus? Sed nos ta-
 les fraudes præcavere debemus: et ne proficiant, in ipso novitatis earum princi- D
 pio detruncare. Nec tamen putamus Hlotharium, virum videlicet tuum, in tan-
 tam sui perniciem devolvendum, ut vitæ tuæ insidiari quocumque modo consen-
 tiat; cum non sibi vel regno suo minùs quam tibi, si ad hoc tam immane pia-
 culum dilapsus esset, acquireret omnino dispendium. Si quidem tu (quantum
 humanus intellectus sufficit invenire) non solum innoxia sæpe comprobata est; ve-
 rum etiam Ecclesiæ semper auxilium provocasse dignosceris: insuper et sancti Apo-
 stolorum Principis Petri præsidium refugiumque petisti. Unde Sedes Apostolica
 tuam causam coepit discutere, et speciali, quicquid quæstionis emersisset, judi-
 cio suo reservare proposuit. Quamobrem quisquis contra te agit, non solum Ec-
 clesiam Dei graviter lædit, verum etiam Sedem Apostolicam, de cujus judicio
 non licet retractare, vehementer adversus se commovere convincitur. Sanè si tu E
 Romam venire disponis, et licentiam proficiscendi à conjuge tuo adipisci vis;
 nos econtra multò magis exhortamur ut suadere modis omnibus eidem viro tuo
 procures, quatenus prius securitatem tibi certissimam tribuat, quàm freta nusquam
 metuas te per hominem aliquid incidere læsionis: quod omnino non provenire
 poterit, nisi Waldrada prius Romam mittatur, et de ea quod conveniens sit dif-
 finiatur; et ita demum talis immunitatis certitudo subsequatur, ut tu nec veniens,
 nec commorans, nec hinc rediens, aliquod patiaris incommodum. Quòd si re-
 nuit ad repellendam à se sinistram suspicionem agere, cessa; et ne talibus frau-
 dis insidiis acquiescas, omnino præcave. Callidè quippe tam ille quam satellites
 ejus te decipere moliuntur, et versutæ suæ tergiversationis pedicis supplantare
 proculdubio machinantur. Porro si amore pudicitiae, ut asseris, solutionem matri-
 monii quæris, hanc tibi nullo pacto noveris tribuendam, nisi vir tuus eandem
 pudicitiam non fictè sectatus extiterit. Denique (ut cum beato Gregorio Papa
 Greg. Epist. lib. 11. Epist. 45. dicatur) *si continentiam, quam vir appetit, uxor non sequitur, aut quam uxor appe-
 1. Cor. 7. 3. tit, vir recusat, dividi conjugium non licet: quia scriptum est; Mulier sui corporis*

A *potestatem non habet, sed vir: et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. Optamus tuam Gloriam in Christo nunc et semper bene valere, dilectissima filia. Data ix Calend. Feb. Ind. xv.*

XXXIII.

AD EPISCOPOS REGNI LOTHARII.

De Waldradæ excommunicatione tertio jam scribit: notat illorum desiderium, et referri ad se jubet an Lotharius cum Theutgerga conversetur, et quomodo eam tractet.

*Edit. XLIX.
Tom. VIII
Conc. p. 428.*

B

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, reverentissimis et sanctissimis confratribus nostris Archiepiscopis et (a) Episcopis in regno Hlotharii Regis Ecclesiam Dei gubernantibus.* Optaremus tandem aliquando securi de correctione Hlotharii Regis effecti, ad alia Ecclesiasticarum dispositionum negotia stylum protendere: sed nec peccata consummata ipsius, quæ mortem generant, utcumque permittunt; nec studium vestrum, quo finem tantum scelus accipiat, ita vigilanter ac Episcopallyter adversus id, saltem nobiscum decertando, fervorem justitiæ demonstrat. Quapropter attonitè satis cor vestrum non solum miramur, sed et deflemus: quis enim non lugeat tantam linguæ desidiam; tam remissas negligentiae manus? quando inter tot pastorum custodias, nec lupi gregi non parcentis insidiæ præcaventur, nec leonis aditus quærentis quem devoret, excluditur. Et certè cum unumquemque Christianum zelus Dei comedere debeat; multò magis vos eodem zelo uri oportuit, qui ejusdem sanctæ domûs (utinam non ad majus periculum vestrum) eminentiorem gradum estis et ordinem consecuti. Sed his prælibatis, ecce tertio nunc vobis, omni esse Waldradam, filiæ nostræ Teutbergæ Reginae iniquissimam æmulam, consortio Christianorum et communione privatam, nostris Epistolis indicamus.

An. 867.

D

Denique postquàm eminentia Missi nostri, sicut ipsi nostis, Hlotharius, Waldrada repulsa, Theutbergæ Reginae conjugii suæ obedenter se restituit, et præstiti sacramenti satisfactione certissima finem sceleri dedisse meritò credi poterat; statutum est ut tantò fieret ab eodem Rege Waldrada remotior, quantò antiqui hostis calliditas talibus non deesse convincitur. Statutum est etiam ut ipsa mulier in Italia interim remorata, nostræ præstolaretur censuræ tenorem; et si hanc Romam venire necessarium duceremus, incunctanter occurreret: quatenus coram nobis consistens, aut se, si posset, innoxiam exhiberet, aut commissum confessa, misericordiam impetraret. At illa in Italiam quidem, licèt coacta, venit; Romam verò mentis obstinatione victa proficisci despexit: immò tamquam irreprehensibilis conscientiae retrò conversa in Provinciam properandi gressum protendit. Quo audito, intelleximus eam flagitium suum nulla velle correctione terminari, nec proprium vulnus ulla desiderare subsequente medela curari. Quapropter sententiam in eam excommunicationis usque ad correctionem, et idoneam nostram et totius Ecclesiæ satisfactionem protulimus. Nam quantum sit ipsa cunctis severius puniendâ, in hoc certum est demonstrari, quòd Rex quidem Hlotharius adeò iniquitatem suam agnovit, ut etiam hanc et corrigeret: ipsa verò nec agnovit, nec confessa est, nec venenum suæ mentis deseruit. Verumtamen ab itinere cœpto reducta, nec percussa doluit, nec attrita voluit recipere disciplinam: quippe quæ nec reversa est ad percutientem se, nec etiam duriora vulnera sensit. Meritò ergo ea inter mortuos reputata, quæ nimirum neque, ut viva, vocem prædicantium audit, neque in suis penetralibus occultata, immò jam foetida jacens, per confessionem foras egreditur. Vobis ejusdem in jam fatam mœcham sententiæ prolatae notionem duximus nostris Litteris exaratam denuò destinandam, admonentes videlicet ut saltem vos et subjectos vestros ab operibus ejus mortuis observaretis, et, ut præceptum est, pollutum minimè tangeretis. Quamvis easdem Litteras, ut relatione nonnullorum audivimus, immò, ut lucri nullius effectu didicimus, recipere Fraternitas vestra renuerit, nec in hoc pro quo missæ

Esd. 52. 44.

(a) Adventius Mettensis Episcopus, Lotharii excusandi causâ, ad Nicolaum Papam litteras scripsit, quas vide infra inter Epistolas Variorum, Epist. xiii, ad an. 867.

sunt , vel à nobis excitata vigilare , sive quamlibet operam dare curaverit. Quæ A
res , si veritate minimè fulciretur , profectò quantum proficeret , aut non profice-
ret , Pontificio nostro Solertia vestra jamdudum congruò retulisset. At verò cum
nil ex hoc nobis retulerit , patenter datur intelligi , nihil hinc studii , ut admonita
fuerat, eam penitus habuisse : in quo liquidò patet quid ageretur nullis hortatibus
nostris pulsati , qui nullum in Ecclesiasticis correctionibus laborem geritis , etiam
à nobis toties incitati. Sed saltem nunc , quod hactenus omisistis , incipite , ita ut
Psal. 76. 11. unusquisque vestrùm veraciter dicere cùm Psalmista valeat ; *Nunc cœpi* : et novis-
2. Tim. 4. 7. simè cum Apostolo securus et lætabundus fateri ; *Bonum certamen certavi , cursum*
consummavi , fidem servavi , et de cætero reposita est mihi corona justitiæ.

Verùm jam fortasse malitia sibi finem imponeret , nisi quidam vestrùm magis
sua quàm quæ Jesu Christi sunt , quærent. Quidam sibi peritura seu toxicata B
beneficia subtrahi metuunt , pro justitia quidem loqui renuunt , favere autem mœ-
chis tota virtute contendunt : ac per hoc æternis beneficiis , justo Judice decer-
nente , privantur. Quamquam meminisse nihilominus debeant nos penitus non la-
tere , quantum ipsi favorem mœchis præstiterit , nimirum qui surreptiones suas
in profanis gestis nos dudum reperisse non nesciunt quibus et si fortè Apostolica
moderatione ignovimus , qualiter tamen his , quibus pepercimus , fuerit ignotum ,
recolimus. Denique sic præterita dimisimus , ut congruam adhiberemus cautelam ;
et sic se nossent illi provisum judicium evasuros , si se scirent in idem flagitium
favendo nunquam penitus incursum. Nunc ergo quoniam minùs se se cautè ab eo
munierunt , in judicium quod dilatum est inciderunt : quamvis et illis et his , qui
mittere pro impetranda venia contempsere , valde providendum est ne à commu- C
nitione nostra , ac per hoc ab universalis Ecclesiæ compage ruant ; sicque demùm de
gradibus suis minùs in finem quàm volunt exultent.

Præterea si quis , ut fama mentitur , æstimat nos Waldradæ in Galliam reme-
andi licentiam dedisse ; vel si qui sunt , ad quorum notitiam Epistolæ nostræ prop-
ter occultationem earum non pervenere , si scire non recusant quæ super hujusmodi
negotio nostra fuerit immota semper intentio ; Christianum et Waltarium Comi-
tes interrogent , quos Romam licet non uno eodemque tempore , tamen conti-
nuato , venientes , non solum ut Hlotharius , quatenus à pravitate tandem cessa-
ret , jugiter admoneretur , hortati sumus ; verùm etiam eis , quia Waldrada erat
excommunicata , multipliciter intimavimus , pro eo scilicet quia impœnitens per-
manere proponens , à nobis salutis suæ remedium , ad limina veniens Apostolo- D
rum , ut statutum fuerat , minimè postulaverit. In quo considerandum est quia , si
idcirco potissimum per nos Waldrada mulctata est , quoniam cœptum salutiferum
iter non perfecit , quomodo ut retrò rediret , nostram licentiam habere valuerit ,
ignoramus. Sed ad vos nunc nobis , fratres carissimi , sermo est , et ad vestræ
Beatitudinis reverentiam noster stylus dirigitur ; quatenus si adeò zelus vester
non accenditur , ut Phinees imitari videatur , videlicet ut quod ille materiali , vos
exerceatis gladio spiritali ; saltem Nathan , Heliam cæterosque Prophetas , qui
delinquentes Reges salubriter corripuerunt , æmulatione Sacerdotali , seu Pastoralis
solicitudine revocari non renuatis. Nam etsi quondam Helias infirmitate victus
humana , furorem Principis fugit ; sed et scelera ejus redarguit , et impavidus
exprobravit. Similiter et iste beatus Pastor Ecclesiæ Petrus , qui priùs quidem ad E
unius mulierculæ vocem fragilitate superatus et ipse humana (quod est divina ges-
tum dispensatione) dum mori timuit , auctorem vitæ negavit ; post acceptum
sancti Spiritûs donum , cujus partem et vobis inesse non immeritò credimus ;
adeò etiam post minas , post cædes , vires Principum pressit ; ut meritò in igneis
linguis Spiritum sanctum accepisse probetur. Nimirum qui quos replevit arden-
tes , fecit pariter et loquentes , necnon et flammâ divini zeli , atque suorum mira-
bilium verborum facibus corda Principum mundi accendentes. Et reverà quis
2. Cor. 11. 29. infirmabatur , et illi non infirmabantur ? quis scandalizabatur , et illi non ure-
bantur ?

Sed ne diutiùs immoremur , verbis vos solum jam nunc ipsius Apostolorum
Principis convenire curamus ; et quod ille Presbyteros alloquens prosecutus est ,
ad vos multò magis pertinere colligite ; et quale malum sit adulterium , vel quid
vos maneat , si studiosi , vel si desides fueritis inventi , ex sermone illius , qui no-
Clemens E- bis per beatum Clementem recitatur , attendite. Ait enim : « Et quid in omnibus
pist. 1. » peccatis adulterio gravius ? secundum namque in pœnis obtinet locum , quoniam

- A » quidem primum habent illi qui aberrant à Deo, etiam si sobriè vixerint. Propter
 » quod vos, ô Presbyteri, Ecclesiam excolite, et ornate sponsam Christi ad pu-
 » dicitiam : sponsam autem dico omnem Ecclesiæ congregationem, quæ si pudica
 » fuerit inventa ab ipso sponso suo, ingentibus ab eo donis et muneribus hono-
 » ratur ; et velut ministri sponsæ et amici sponsi, ingenti gaudio et lætitia perfrue-
 » mini. Si verò sponsa hæc reperta fuerit commaculata peccatis, ipsa quidem tam-
 » quam indigna extrudetur à regalibus thoris : vos autem pœnas dabit, si fortè
 » per vestram negligentiam et desidiam obrepserit contagio sæva peccati ». Ecce
 audistis præmium, studiosi ; ecce audistis discrimen vestrum, inertes. His itaque de-
 cursis, Sanctimoniam hortamur vestram, et per incomprehensibilem sanctam Tri-
 nitatem vos omnes pariter obsecramus ut Litteris vestris sine mora per Legatos ve-
 B stros idoneos directis nobis veraciter indicetis, si secundum juramentum præsti-
 tum coram Misso nostro Hlotharius cum Theutberga conversetur ; aut si ita il-
 lam tractet, quemadmodum Rex legitimè sibi conjunctam debet tractare Regi-
 nam ; et qui sint illi, qui nullo pacto à nobis dissidentes, adulteris nullum con-
 sentiunt præstare favorem : nec non et hanc Epistolam nostram ostendatis, et ex-
 communicationis Waldradæ tenorem manifestum facere studeatis. Jam verò qui
 hæc vestrum agere et intimare quæ diximus postposuerit, ipse se obnoxium et
 fautorem adulterorum palam ostendet ; et hoc nobis erit signum eum tanto con-
 sensisse facinori, si obedire huic instituto nostro neglexerit ; ac per hoc tamquam
 conventum à nobis et admonitum, ac salubri monimini satisfacere nolentem, sed
 per omnia nobis inobedientem à nostra seu totius Ecclesiæ hunc communione
 C constituimus esse remotum. *In promptu* videlicet secundum Apostolum *habentes* 2. Cor. 10. 6.
omnem ulcisci inobedientiam. Sanè cui personam dirigendi nulla facultas suppedi-
 tat, saltem scripta eamdem (a) judicantia mittere minimè parvipendat : à qua
 indulgentia Viridunensem Antistitem nos inconvenienter excipimus ; quem omninò
 præcipimus non solum Litteras ad nos, verum et personam de proprio Clero mit-
 tere, sine qualibet mora vel excusatione, prorsus idoneam. Optamus Sanctitatem
 vestram nunc et semper in Christo bene valere. Data viii Kalendas Februarias,
 Indictione xv.

XXXIV.

D AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Dolet quòd fœdus, ut fama erat, cum Lothario percusserit : hortatur
 ut Theutbergam, quæ à Lothario æumnis afficiebatur, defendat :
 damnat monomachiam, quam pro Theutbergæ causa Lotharius com-
 mitti volebat ; rogatque ut Epistolam, quam Lothario scribit, ad ipsum
 mittat.

Edit. L.
Tom. VIII.
Concil. pag.
 431.

- NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei*, dilecto filio Karolo glorioso Regi. * Nun-
 quam dolorem generat, sicut spes frustrata : * nunquàm æquè mentem vul-
 nerat, ut molestum nuncium veniens insperatum. Sed quod dicimus, aperi-
 E Denique inter alios sanctæ Dei Ecclesiæ religiosos propugnatores, atque verita-
 tis strenuos defensores ; neminem magis super Theutbergæ gloriosæ Reginæ con-
 tritione sollicitum ; neminem magis ipsius incommoditatibus condoluisse, quàm
 vestræ pietatis affectum recolimus : adeò ut, (b) invito fratre ejus, causam ipsius
 Sedi Apostolicæ retuleritis, et eam largitate munificentiae vestræ non pauco tem-
 pore sustentaveritis, nosque frequenter ad auxilium illius exhortari studueritis. Quo-
 circà Sedes Apostolica tantam vestræ caritatis circa eam intuens abundantiam,
 quoniam celeri executione, pertinacia perversitatis obstante, causam ejus perficere
 non prævaluit, vestræ hanc (tamquam Deo contemplante, atque beato secum Pe-
 tro Apostolorum Principe contradente) tuitioni seu clementi munitioni commisit.
 Nunc autem, sicut audivimus, Hlotharius Rex adversus eamdem Theutbergam
 rursus armatus, ut assensum quoque vestrum huic nefariæ intentioni suæ copulare
 potuisset, fœdera vobiscum iniisse dicitur ; et quodam regni sui collato Monaste-
 rio, pro perdenda præfata Theutberga, nutum sibi vestrum univisse, diffusa longè

An. 867.
 f. Nihil un-
 quam.

(a) Cod. Colb. eadem indicantia.

(b) Malè in edito, in vita fratris ejus.

latèque fama protenditur. Quod si, ut multi ferunt, verum est, vehementer A
 extitit dolendum, et amarissimè deplorandum, videlicet ut à priori consilio pie-
 tatis nunc retrò (quod absit) conversi, consilium detis impietatis; et qui hactenus
 favorem præstabatis æquitati, nunc assensum præbeatis iniquitati. O incompara-
 bile detrimentum! ô inenarrabile pii Regis compassionis dispendium! sed absit
 hoc à tanto Principe, absit à fidelium cordibus de tanto Christi cultore tale quid
 facilè credere.....

Sed his ita præmissis, Excellentiam vestram nolumus ignorari, adeò Hlothar-
 rium Regem Theutbergam conjugem suam diversis afflictionibus subdidisse, et
 innumeris pressuris contra præstita juramenta subegisse, ut nobis coacta nunc scri-
 beret, regia se velle exui dignitate seu copula, et sola privata vita fore conten-
 tam desiderare. Cui nos scripsimus non aliter hoc fieri posse, nisi eandem B
 vitam conjux ejus Hlotharius elegerit. Verùm, sicut multorum relatu didicimus,
 ipse Hlotharius Conventum celebrare disposuit, et eandem Theutbergam exa-
 mini proprio et judicio subjicere meditatur: et si quidem eam præstigiis falsitatis
 suæ, vel argumentosis ambagibus potuerit exhibere quasi non fuerit legitima sua
 uxor, vult eam à se penitus sequestrare: sin autem, vult eam tanquam propriam
 quidem uxorem admittere; sed deinde, quasi mœchata fuerit, insimulare; atque
 pro hoc hominem suum et hominem Theutbergæ ad monomachiam impellere: et si
 homo ipsius Reginæ ceciderit, disponit hanc sine dilatione perimere. Quæ quan-
 tum sint omni divinæ vel sanctorum Patrum legi contraria, magnitudo quidem
 prudentiæ vestræ digniùs jam advertit. Sed et nos hinc aliquid strictim volumus
 demonstrare, priùs asserentes quia de retroacta controversia Theutberga non de- C
 bet ulterius ad iteratam responsionem provocari: quoniam quod bene semel diffi-
 nitum est, et interpositis juramentis deliberatum, nulla debet iteratione, nisi
 fortassis ubi fuerit major auctoritas, retractari. Deinde quia Ecclesiæ refugium quæ-
 rens, et Ecclesiasticum judicium semper expetens, sæculari non debet submitti
 judicio.

Posthæc verò cùm nos ex utraque parte, id est tam à Theutberga quàm à Hlo-
 thario, fuerimus provocati judices, nosque amborum controversiam executi simus,
 ad nullos alios convenit super hoc negotio judices convolare; cùm secundum
 sacros Canones à judicibus, quos communis consensus elegerit, non liceat pro-
 vocare; et ubi concessa est provocatio, nonnisi ubi est major auctoritas, liceat
 provocare. Itaque cùm non sit Apostolicæ Sedis auctoritate, quæ amborum ne- D
 gotium executum est, usquam major auctoritas; nescimus si alicui liceat de ejus
 judicare judicio, vel ejus retractare sententiam: siquidem juxta quod Ecclesia-
 stica lex et mos antiquitus observatus indicat, ad illam quidem provocatum, et
 aliorum ipsam dissolvissè judicium non novimus; ab ipsa verò provocatum, vel sen-
 tentiam ejus quosquam violassenon novimus. Illud verò quod Hlotharius Theutber-
 gam de adulterio criminatur, quis non videat dolo esse plenum et omni iniquitate?
 Denique si uxor ejus, ut ipse jactat, non est, quid pertinet ad eum de adulterio
 illi calumniam texere? cùm nec mœchari potuerit, si alicujus uxor non extitit.
 Porro si à Hlothario de adulterio accusatur, et, si convicta fuerit, ultio præparatur,
 necesse est ut fateatur uxorem. Quid ergo incassum laborat, anxiatur, et quòd sua
 non fuerit uxor, quibuscumque modis et qualibuscumque argumentis satagit inve-
 nire? Necesse, inquam, est ut ante omnem controversiam uxorem confiteatur, si hanc E
 ut mœchatam impetendam existinat: sed de hoc illa coram Missi nostri præsentia
 purgare se voluit; sed ipse non annuit. Monomachiam verò in legem assumi, nu-
 squam præceptum fuisse reperimus: quam licèt quosdam iniisse legerimus, sicut
 sanctum David et Goliam sacra prodit historia; nunquam tamen, ut pro lege
 teneatur, alicubi divina sancit auctoritas, cùm hoc et hujusmodi sectantes, Deum
 solummodò tentare videantur.

1. Reg. 16.

His ita prælibatis, Dilectionem vestram obnixè deposcimus ut cura et solici-
 tudo, atque omne omninò studium seu auxilium, quod circa eandem feminam
 semper fervidum habuistis, nullo tempore frigescat, immò nullo pacto tepescat;
 sed potius, quantum vires coelitus collatæ ministrant, nullatenus ei nocere quo-
 cumque gemina caritas vestra permittat ingenio: ne, si fortè quidquam læsionis
 inciderit, ipsi pro illa in terribili divino judicio cogamini reddere rationem; cu-
 jus nos, tamquam Deo, sicuti prædiximus, contemplante, illam vice principis
 Apostolorum, cujus præsidium adscivit, salvandam tuitioni commisimus. Ad

A extremum verò, et quando jam nulla securitas, et immunitatis ejus (quod gementes dicimus) inveniri poterit remedium, atque imminens sibi certissimè prævidetur interitus, recipite illam ad vos, et quousque de ea, quod Dominus revelaverit, ordinetur, in regno vestro fovete, ac ei solita pietatis vestræ beneficia ministrare: et ita demum, si quid illi objicitur, auctoritate nostra præveniente, ipsius æmuli prosequantur. Sed notate quoniam tunc hæc fieri permittimus, cum à prudentia vestra vel eorum, qui nobiscum sapiunt, nulla spes salutis Theutbergæ remanere præscitur.

Prætereà sive de conjugii fœdere, sive de adulterii crimine judicium sit agitandum, nulla ratio patitur Theutbergam cum Hlothario posse legalem inire conflictum, vel legitimum controversiæ subire certamen, nisi prius ad tempus fuerit B suæ potestati reddita, et consanguineis propriis liberè sociata. Inter quos etiam locus providendus est, in quo nulla sit vis multitudinis formidanda, et non sit difficile testes producere vel ceteras personas, quæ tam à sanctis Canonibus quàm à venerandis Romanis legibus in hujusmodi controversiis requiruntur. Verùm hæc, non ut fiant, dicimus, quæ sine decreto vel ordinatione nostra fieri non posse supra docuimus: sed ut ostendamus quem legum conflictum Hlotharius congredi posse autumat cum persona, quam in suis penetralibus quotidie fatigat, quotidie conterit, quando vult ad judicium educit, quando vult ad claustra reducit: et cum educta fuerit, nisi ea profiteatur quæ ipse præceperat, quis est qui dicere possit quantis malis introducta submittitur? Propriæ igitur libertati committi, et ab omni oppressione ac potestate illius, cum quo initur conflictus, oportet liberari, atque C in suis licenter uti, et suspectas personas convenit declinare, quæ se ab objectis ostendere cupit immunem.

Sed jam ut, fili carissime, Epistolæ finem ponamus, semper vos illud, quod de bene operante beatq Job supra commemoravimus, recolere; semper in causa sæpedictæ Reginæ habere præ oculis admonemus: quia frustra laudabile quid geritur, si cunctis diebus, quibus vivit, hoc non exequitur operator; atque incassum in stadio currit, qui antequàm ad designatum perveniat locum, succumbit.

Scriptum quippe est; *Væ his qui perdiderunt sustinentiam. Vos autem sic currite ut comprehendatis.* Quæ prætereà de Waldrada mœcha et excommunicata decreverimus, vos non latet. Quæ verò, quoniam nobis non annuentibus in Galliam habitatura repedavit, super ea Episcopis regni Hlotharii scripserimus, in (a) Epistola quam eis misimus, potestis agnoscere: cujus quæsumus transcriptum exemplar venerandis Antistitibus in regno vestro Ecclesiam Dei gubernantibus vestra tribui Gloria faciat.

Eccli. 2. 16.

1. Cor. 9. 24.

D la quam eis misimus, potestis agnoscere: cujus quæsumus transcriptum exemplar venerandis Antistitibus in regno vestro Ecclesiam Dei gubernantibus vestra tribui Gloria faciat.

Prætereà rogamus ut vestra Sublimitas sine omni dilatione (b) præsentem, crebrò dicti Régis Hlotharii nomine titulata, per fidelem ac prudentem virum eidem destinare maturet Epistolam, cujus exemplar ecce Dilectioni vestræ transmisimus. Idipsum etiam vos de illa rogamus agere, quam Præsulibus ejus regni transmisimus. Sed sciendum est quoniam eorum quidam timoris aut favoris causâ nostram suscipere parvipendunt Epistolam; quidam verò suscipiunt, sed palàm demonstrare formidant; vel etiam Hlothario placere volentes, hanc aliorum visione perniciosissimè privant. Quapropter obnixè precamur ut per talem eandem Epistolam nostram E virum jam designatis Antistitibus vestra Sapientia mittat, qui prudenter incedens, nullum prorsus eorum prætereat, cui hanc non tradidisse quocumque modo clarescat. Quo cautè ac indifferenter actò, qui hanc suscepit, vel non suscepit, per Caritatis vestræ Legatum vel Litteras, protinus ac certissimè, sed pleniter nobis poscimus intimari. Nam licèt omnes arguendi sint ob nimix soporem desidix; multò tamen illi severiùs increpandi, vel percutiendi consistunt, qui totiens etiam à nobis moti, excitari pestifero torporis somno depressi refugiunt. Sed priusquàm veraciter hos agnoscamus, nihil de his diffinitivum deliberare prorsus absentia, seu potius ignorantia, justitia dictante, permittit.

Optamus Gloriam vestram in Christo nunc et semper bene valere, dilectissime fili. Data viii Kal. Febr. Indictione xv.

(a) Est Epistola præcedens.

(b) Est Epistola sequens.

AD LOTHARIUM REGEM.

*Edit. LI.
Tom. VIII
Conc. p. 434.*

Quòd Theutberga tædio afflictionum contra seipsam scribat; ceterùm dissolvi ejus conjugium non posse, nisi Lotharius cœlibem quoque vitam spondeat.

An. 867.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, Illothario glorioso Regi.* Audito, rever-
tente Misso nostro, correctionis tuæ, ut ita dicamus, initio, gratias Deo egi-
mus condignas, et ut tibi quoque grates competitiles referremus, animum præ- B
paravimus. Sed heu! adversa nuntia venientia, hujus intentionis nostræ proposito
celeriter obviarunt. Quapropter compulsi sumus mutare vocem, et qui ad gratia-
rum actiones os aperire disposueramus, in luctus et increpationes adhuc offi-
cium linguæ coacti dirigimus: siquidem Epistolam nunc suggestionis Theutbergæ
gloriosæ Reginæ missam, deferentibus Legatis ejus, suscepimus, quam nihil in-
timare reperimus Litteris, nisi quod illi asserere videbantur verbis. Verùm in utro-
que pariter obstupefacti et mirati sumus; atque tam repentè styli et petitionis
mutatæ sensus perpendentes, nihil tale illam nobis intimasse quoquo tempore re-
coluimus: siquidem cùm ad relationem omnium penè, qui ex Gallicanis et Ger-
manicis regionibus Romam orationis gratiâ veniunt, vel multorum illic degen-
tium, oculos mentis inflectimus, plurimùm distare conspiciamus, quod ipsa nunc
dumtaxat significat, et quod hi omnes quotidie propemodùm verbis et apicibus C
innuunt; quippe quam cuncti inremotam afflictionem, ac intolerabilem pressuram,
nimiamque violentiam pati testantur: quamvis illa contrà sponte et libenter à regia
dignitate exui se velle ac optare fateatur et copula: quæ illi quidem aliter, hæc
verò aliter prosequi cernitur, ita ut omnium assertionibus legaliter à te admissa,
iniquè deinde accusata, post hæc judicio, quod tibi et omnibus subjectis tuis,
neonon et Episcopis placuit, evidenter purificata, deinde secundò repulsa, po-
stremò monitis et decreto nostro, pariter et hortatu filii nostri excellentis Augu-
sti jure recepta dicatur. Ipsa autem his omnibus contraria nunc effecta, et suæ
ipsius oblita professionis, nescimus quæ frivola fateatur; quæ videlicet nolumus
exaggerare, quia nolumus supervacuè laborare. Didicimus tamen multorum relatu,
ac multis indiciis te ad imitationem eorum conversum, de quibus Apostolorum D
2. Pet. 2. 20. princeps dicit: *Si enim refugientes coinquinationes mundi in cognitionem Domini nostri
et Salvatoris Jesu Christi, his rursus impliciti superantur; facta sunt eis posteriora, de-
teriora prioribus. Melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ, quàm post agni-
tionem retrorsum reverti ab eo, quod illis traditum est, sancto mandato. Contigit enim*
Prov. 26. 11. *illis illud veri proverbii, Canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabro*
luti. Didicimus, inquam, te, qui prolixo tempore in scelere permanens, Eccle-
siae Dei non modicum nocuisti, nocere adhuc, et qui in sordibus eras, sordescere
adhuc. Et certè in reversione Legati nostri te correptum audientes, ultrà quàm
dici valeat exultavimus, et omnipotenti Deo gratias immensas retulimus, putan-
tes videlicet de apprehensis à te honestis moribus, tandem aliquando flagran-
tiam in odorem suavitatis ad Dominum dirigi, non foetorem te iteratæ nequitiae E
tuæ colluvione per mundum ultrà dispergi. Sed heu! è contrario pro suavi odore
foetor, non in quo currendum sit, sed qui totà velocitate fugiendus existat, ecce
hac illac diffunditur: siquidem, ut opinamur, tibi non sufficit solùm adulterium
perpetrasse, nisi apponas ut etiam animas hominum perjurii laqueis irretitas in
extremum demergas interitum. Sed quid mirum si paucorum animabus per perju-
rium exitium acquisisti, quando in tanta sublimitate positus, per exemplum tuæ
mœchiæ tot hominum millia in perditionis chaos præcipitaveris? nam majora facit
crimina sublimitas dignitatum.

Illud autem quod prænominata Regina quasi Waldradæ testimonium perhibet,
dicens eam fuisse tuam uxorem legitimam, aut invita, aut frustra conatur astruere,
quandoquidem illius nullo prorsus hinc testimonio quis indigeat: cùm magis nos
ita sentiamus quod justum, et ita intelligamus quod æquum est, ut etiam

(a) Huic Epistolæ summissè respondit Lotharius. Lotharii Epistolam vide infra inter Epistolas Variorum, ad annum 867.

Theutberga

A Theutberga mortua, ut nullis legibus, nullis regulis unquam Waldradam in uxore possis aut permittaris assumere. Utrū ergo Waldrada legitima tua fuerit aliquando conjux, Ecclesia Dei satisfactione Theutbergæ non eget. Unum tamen scimus, quoniam nec nos, nec eadem sancta Ecclesia, auctore Deo qui adulteros judicabit, te, si Waldradam quodcumque resumpseris, etiam Theutberga decedente, dimittet modis omnibus impunitum. Illud verò quod dicit se Romam velle venire, nobisque passiones et quædam secreta sui pectoris reserare, fieri non convenit: quoniam et securitas itineris quam præ tendit, nulla est; et quamdiu Waldrada ita tibi juxta posita est, diaboli versutia non abesse convincitur. Dum enim Theutberga discedit, Waldrada incunctanter accedit: nimirum quia dum lex repellitur, prævaricatio confestim inducitur. Cæterum quis ignorat Theutbergam

B hæc contra se multis pressuris subactam deponere, et innumerabilibus malis attritam, immò mortis periculum formidantem (quod solo Deo custode frequenter evasit) asserere? cū etiam, ut prædiximus, penè omnes religiosi et clari viri Galliarum et Germaniæ hæc ita se habere crebra relatione testentur; adeò ut hæc eam, quæ nunc scripsit, nobis scripturam fore ante multum temporis præscierimus. Verū nos talem confessionem ejus, quam non voluntas, sed vis extorsit, nequaquam pro confessione recipimus. Quamobrem quisquis contra Theutbergam agit, non solum Ecclesiam Dei graviter lædit, verū etiam Sedem Apostolicam (cujus judicium non licet retractare) vehementer adversus se commovere convincitur; quoniam illa ex utraque parte provocata, id est tam à te quàm à Theutberga, cujus vestri negotii executrix et interpretrix effecta est.

C Jam verò si eadem Theutberga Romam venire disponit, et licentiam à te, conjugē videlicet suo, proficiscendi adepta fuerit, securitas est ei prorsus certissima tribuenda, quā freta, nusquam metuat se per hominem aliquid incidere læsionis: quod omninò non provenire poterit, nisi Waldrada Romam prius mittatur, et de ea quod conveniens sit, diffiniatur: et ita demum talis immunitatis certitudo subsequatur, ut sæpè dicta Theutberga nec veniens, nec commorans, nec rediens, aliquod patiatur incommodum. Quod si minimè pro repellenda à te sinistra suspicione promiseris agere, cessandum est, et ne talibus fraudis insidiis acquiescamus, omnimodis præcavendum. Tuque summo studio præfatam Theutbergam conjugem tuam tamquam propriam carnem fovere ac diligere procurato; et ne illam separari à te ullo pacto consentias vigilanter attende. Unde si vult à te dis-

D cedere, corripe, immò corrige eam; et à tali intentione per omnia satage revocare. Jam verò, si amore pudicitiae separationem quærit, et conjugalis connubii solutionem efflagitat, certum est, Apostolo prædicante, quoniam *mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir*. Verū si et ipse pudicitiam sectatus, religionis obtentu copulam dissolvere vis, tantum ne simulatè fiat, concedimus. Nam licet scriptum sit, *quod Deus conjunxit, homo non separet*, Deus tamen et non homo separamat, quando divini amoris intuitu, et consensu utriusque conjugis matrimonia dissolvuntur. Si ergo hoc modo vis, nos grato permittimus animo, celeremque præbemus assensum. Aliter autem fieri vestram mutuam separationem prohibemus; siquidem scriptum legimus: *Erunt duo in carne una*. Quod sanctus Papa Gregorius exponit, dicens: *Si igitur vir et uxor una caro sunt, et religionis causa vir*

1. Cor. 7. 4.

Matth. 19. 6.

Genes. 2. 24.
S. Gregor. Ep.
lib. 9. 11. Ep.
45.

E dimittit uxorem, vel mulier virum, in hoc mundo remanentem, vel fortasse ad illicita migrantem, quæ est ista conversio, in qua una eademque caro et ex parte transit ad continentiam, et ex parte remanet in pollutione? Si verò utrisque conveniat continentem vitam ducere, hoc quis audeat accusare? quando certum est quòd omnipotens Deus, qui minora concessit, majora non prohibuit.

Porrò si sterilitas accusatur, cogita Saram nonagenariam, Annam quoque simul et Elizabeth: quam tamen sterilitatem fortasse non facit infecunditas, sed iniquitas. De aliis postremò vitiis audi quod cælestis Bibliothecæ cultor dicat Hieronymus: *Grave, inquit, pondus uxorum est, si, excepta causa fornicationis, eas dimittere non licet. Quid enim si temulenta fuerit, si iracunda, si malis moribus, si luxuriosa, si gulosa, si vaga, si jurgatrix, si maledica, tenenda erit istiusmodi? volumus nolumus sustinenda est: cū enim essemus liberi voluntate, nos subjecimus servituti; et revera, ut verbis utamur Apostoli, Alligatus es uxori, noli quærere solutionem. Ergo, gloriosissime Rex, esto propria contentus uxore, et præter illius, alterius unquam ne quæras consortium. Et certè quantum humanus invenire * potest intellectus, eadem crebrò memorata mulier non solum insons sæpè comprobata est,*

S. Hier. in
Matth. c. 19.

1. Cor. 7. 21.

* Al. sufficit.

verum et Ecclesiæ auxilium atque iudicium provocasse dignoscitur: insuper et A sancti Apostolorum Principis Petri præsidium expetivit. Unde Sedes Apostolica causam vestram per ipsam cœpit discutere, et quidquid quæstionis emerisset, speciali iudicio suo reservare proposuit. Qua de re non putamus te in tantam tui perniciem devolvendum, ut contra nostras diffinitiones, vel adversus crebrò dictam feminam, B. Petri confugio prorsus innixam, agere quocumque modo consentias, cum tibi potius et regno tuo quàm Theutbergæ, si ad hoc tam immane piaculum dilapsus fueris, acquiras omninò dispendium. Igitur consilium nostrum accipe, et monita nostra tanquam affectuosi patris amplectere, atque ab omni pravitate mentem, linguam corpusque refræna, præcipuè Waldradæ pellicis tuæ, et jam dudum à te repudiatae communionem declinans, et ejus consortium perpetuæ oblivioni contradens. Excommunicata est enim, et usque ad præsentiam B nostram ab omni Christianorum contubernio sequestrata, sicut jam totus novit Occidens, et jam jamque quoque per Missos nostros minimè cum plagis cæteris Oriens ignorabit. Quamobrem cavendum est ne cum ea pari mucrone percellaris sententiæ, ac pro unius mulierculæ passione, et brevissimi temporis desiderio victus et obligatus, ad sulphureos fœtores et ad perenne traharis exitium. Deterius quippe in populis prælati delinquant; ac per hoc ipsi crudeliùs quàm cæteri puniuntur. Sed ut manifestiùs vera nos dicere scias, beatum Papam Gregorium audi, qui ait: *Scire etenim Prælati debent quia si perversa unquam perpetrant, tot mortibus digni sunt, quot ad subditos suos perditionis exempla transmittunt. Unde necesse est ut tantò se cautiùs à culpa custodiant, quantò per prava, quæ faciunt, non soli moriuntur.* Hæc autem nos tibi nunc scripsisse, et quasi inter nos et te verba nostra C excessus tuos corripientia discurrisse sufficiat. Cæterum præcave ne quando nobis, secundum Domini præceptum, duos aut tres testes adhibeamus: immò verò ne hoc Ecclesiæ sanctæ dicamus, et quod non optamus, * de cætero fias cunctis sicut ethnicus et publicanus.

Pastor. par.
3.

* *Al. decreto.*
Matth. 20.

EMBOLIS. Porrò (a) vestram Excellentiam hortamur ut hoc exemplar Epistolæ ad Hlotharium missæ, quousque illum nostris monitis obedire perfectè cognoveritis, apud vos, nemine alio sciente, retineatis. Si autem suæ obstinationi non cesserit, et quæ ei ad præsens dirigimus, perficere distulerit; vel si Theutbergam Reginam debito honore non retinuerit, vestra ad omnium notitiam, quæ de eo statuimus, faciat venire Sublimitas, et juxta nostræ censuræ modum ad Gloriam vestram transmissum, huc illucque dispergat.

D

XXXVI.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Edit. LIII.
Tom. VIII
Conc. p. 438.

Ut Lotharium ad diligendam Theutbergam excitare pergat, et Ingeltrudem ad Bosonem maritum redire compellat.

An. 867.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Hludovico glorioso Regi.* Precamur amabilem Dilectionem vestram ut Regem Lotharium monere nullo pacto desistatis, ut debitam dilectionem Theutbergæ Reginæ uxori suæ semper E impendat; nec sibi blandiatur, quasi studeat eam cogere ut aliquod sibi crimen impingat, et per hoc valeat illam à suo consortio sequestrare: quoniam hoc nec ipse legaliter agere prævalet, nec nos talibus præstigiis, et tam fraudulentæ caliditati locum dare permittimus. Sed etiamsi, abundante iniquitate, qualibet astutia potius autem violentia, tale quid machinari potuisset, Waldradam ei mœcham, cujus immundo desiderio ad ista intendit, anhelat, et pervenire dementer affectat, nullus conjugali fœdere permetteret sociari, nisi fortè quis omnium legum, nisi cunctarum regularum temerator et infractor inveniri voluisset. Agite igitur circa eum benignè, et quoniam filius germani vestri est, tamquam os vestrum et carnem, monere, increpare, immò verò etiam severiùs corripere; quin et quoquomodo corrigere studeatis, mentis scilicet ejus salutem magis quàm corporis anhelantes. Postremò, fili carissime, non vos latere credimus, quot et quantos labores pro refuga illa Bosonis uxore sæpe pertulimus; et quotiens eam, ut

(a) Ex his constat hanc Epistolam missam alicui Principi, ut illam ad Lotharium deferri juberet: et quantum ex fine superioris Epistolæ conjici potest, missa fuit Carolo Regi.

- A ad justitiæ tramitem remearet, salubriter admonuerimus; et qualiter etiam non resipiscentem, sed in nequitia sua pertinaciter persistentem, gladio anathematis percusserimus: quæ nec percussa doluit, nec attrita voluit recipere disciplinam. Vir autem ejus, innocuus videlicet, in ejus absentia hinc inde labore non modico fatigatur, quoniam nec ipsi reconciliari absenti prævalet, nec alterius, illa vivente, consortium ei conjugale conceditur. Qua de re, quoniam improbitatem et insolentiam ejusdem viri continuam patimur, volentis scilicet ardentius ad secundum, immò ad illicitum convolare connubium; obnixè Dilectionem vestram deposcimus ut pro revocanda ea omne studium pro Dei amore sumatis: quin immò et eandem perditam atque sæpe damnatam feminam lucrari Domino valeatis, ita ut, si monitis provocata, viam suæ salutis non arripit, saltem pressuris per vestram Industriam angustata resipiscat: et quæ ad Dominicam cœnam sponte intrare noluit, dum tantum intret, vel compellatur invita. Nam fortè de hujusmodi Dominus per Prophetam dicit: *Ecce ego sepiam viam tuam spinis, et sepiam eam maceria; et semitas suas non inveniet, et sequetur amatores suos, et non apprehendet eos; quæret, et non inveniet eos, et dicet: Vadam et revertar ad virum meum priorem, quia bene mihi erat tunc magis quàm nunc*: Quod venerandum oraculum si tropicè disseratur, non parvam utilitatem generat. Verum nunc breviter dicendum est, quoniam si eadem femina, sicut nec debet, nullius communione frueretur, et non exquisitis voluptatibus potiretur; si denique vias suas spinis septas pateretur, si in terrenis desideriis de impossibilitate lassaretur; jam Deum profectò ad mentem reduceret, et ad amorem viri proprii vel invita rediret. Sic ergo pervicax illa et impœnitens anima, quæ diu est adultera conata persistere, sic fortasse, si tamen necessitas ei per vos rerum interim titularum imponeretur, fidelis jam decerneret esse conjux, quæ et meritò ac veraciter deinde dicere posset: *Revertar ad virum meum priorem, quia bene mihi erat tunc magis quàm nunc*. Optamus Gloriam vestram bene valere, dilectissime fili. Data Non. Mart. Indict. xv.

XXXVII.

AD EPISCOPOS REGNI CAROLI.

Edit. LIV.
Tom. VIII
Conc. p. 439.

- D De Ingeltrude Bosonis Comitis uxore fugitiva: ut illam excommunicent, si ad virum redire contemnat.

- NICOLAUS Episcopus servus servorum Dei, reverentissimo ac sanctissimo et confratri nostro Hincmaro Archiepiscopo, et omnibus Archiepiscopis seu Episcopis in regno Karoli constitutis. Canonica auctoritas hoc omni in loco prædicare non cessat, ut populus divino cultui mancipatus irreprehensibilis existat. Quo enim mediante fieri melius poterit, quàm illorum solitudine, qui pastorum loco curam Domini gregis susceperunt? Quapropter vestram commonemus Fraternitatem, immò et Sanctitatem, ut vestram diœcesim non sinatis pollui fornicariis. Ecce jam pridem direximus vobis de uxore Bosonis Comitis, quæ relicto viro fugit, ut eam revocare fecissetis viro suo: sed quod occasione mergente minimè factum conspiciamus: unde forsitan vos negligentes, nos judicare possumus. Quapropter præcipimus vobis auctoritate Apostolica fulti, quatenus eam faciatis reverti ad proprium virum, concessa sibi negligentia, qua in eum deliquit: et si vobis inobediens contempserit repedare, corpore et sanguine Domini nostri Jesu Christi, et societate omnium fidelium citiùs tam illam quàm cæteros, qui ejus facinori favere videbuntur, excommunicare festinetis: ut domus Dei talibus rectoribus dirigatur, quales Catholicus ordo delegisse cognoscitur. Optamus Sanctitatẽ vestram in Christo bene valere.

An. 867.

Tom. VIII
Concil. pag.
480.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Monet eum diligenter procurare ut Lotharius Ingeltrudem regno suo ejiciat, et ad virum suum redire compellat.

An. 867.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, Karolo glorioso Regi spiritali filio nostro.* Vestram regiam Dignitatem condecet de pietatis fonte justitiæ discretionem haurire. Nemo itaque justius operari debet, quàm cui commissa videtur legum ordinabilitas..... Unde vestram exhortamur regiam Magnitudinem uti corrigatis B Hlotharium Regem nepotem vestrum, ne tantum piaculum permittat manere in regno suo; hoc est, non consentiat fugitivam uxorem Bosonis Comitis tamdiu remanere, ut non reddatur viro suo, remissâ quidem negligentia, quam ei fecit. Ceterum vos etiam monere volumus ut, si in regno vestro contigerit devenire, similiter peragatis. Quoniam jussimus omnibus Archiepiscopis seu Episcopis regni vestri, ut eam, indultâ sibi culpâ, si noluerit reverti ad supradictum virum suum, excommunicent à corpore et sanguine Domini nostri Jesu Christi, et societate omnium fidelium: quoniam condecet ut in regno vestro tantum malum non oriatur, et si ortum fuerit, citius extinguatur; adeò ut omnes consentientes malo ipsius, supradicta excommunicatione * nodamus. Optamus Excellentiâ vestram in Christo bene valere. C

* nectamus.

XXXIX.

Edit. LV.
Tom. VIII
Conc. p. 441.

AD LUDOVICUM REGEM GERMANIÆ.

Conqueritur de Lothario, quod nihil eorum præstet quæ promisit. Prohibet ne Lotharius Romam veniat priusquàm Waldradam, ut jussus est, eò dirigat, et Theutbergam tractet ut Reginam; et Trevisis atque Coloniae legitimi Episcopi ordinentur. In Embolo de redditibus S. Petri. D

An. 867.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Hludovico filio glorioso Regi.* Syllabarum vestrarum tenore pandistis, vos unâ cum dilecto filio nostro Karolo glorioso Rege, fratre videlicet vestro, ad commune colloquium venisse: cui quia defuit Hlotharius Rex, nepos scilicet vester, perhibetis vos ad eum jam dictum fratrem vestrum Karolum Regem, adjuncto sibi quodam ex Episcopis regni vestri, misisse: quatenus, prout vobis per Epistolas nostras ad vos directas injunximus, ab illis admoneretur ut in omnibus jussionibus nostris obediens existeret. Quod quia tam, utpote pii Principes, justitiam diligentes, quàm proximi salutem per caritatem quærentes, nostrisque nihilominus adhortationibus obsecundantes, egistis, debitas gratias agimus: quantum tamen lucri efficacia vestra E vel nostra monita penes eundem Regem Hlotharium impetrarint, fateor, hactenus non elucet. Sed dicitis eum, tam absentem quàm postea præsentem, à vobis ipsam admonitionem benignè suscepisse; deindeque professum fuisse in omnibus se nostris præceptionibus pariturum. Quod quia sæpe audivimus, non tamen hinc effectum percepimus, satis ingemiscimus, et hujus rei gratia ultra quàm dici possit affligimur: nimirum qui etiam pro sua ipsius salute quotidie laborantes, apud ipsum nihil omninò proficimus, dum quod sermone dicit, facto non perficit: et præcipuè cùm verba ejus, ut arborum folia, sonare quidem possint, saturare verò, cùm sint sine fructu, non possint. Quamobrem dum quærimus cui hujusmodi vir valeat comparari, nullus menti convenientius occurrit, quàm ille filius, cui apud Matthæum pater dixisse legitur: *Fili, vade hodie, operare in vinea mea. At ille respondens ait; Eo, Domine, et non ivit.* Unde etiam meritò figuram Judaici populi exprimit. Ipse quippe repromittebat Moysi dicens: *Cuncta, quæ locutus est Dominus, faciemus:* non tamen quæ verbis repromittebat, rerum effectibus adimplebat. Ita, proh dolor! et iste nepos vester semper quidem nostra monita velle

Matth. 21.
28. et 30.

Exod. 19. 8.

A audire, semper adimplere cupere protestatur : non tamen quod ore, quod scriptis opportunè, importunè sæpissime profitetur, operibus exercere, vel factis exhibere contendit ; et paternis monitis nostris non tamquam obediens filius paret, sed tamquam ingratus post tergum repedavit. Siquidem in quo aliquando apparuit Rex Hlotharius nobis obediens ? aut quid ab illo exegimus nisi salutem suam ? nisi curationem quam læsit Ecclesiæ ? nisi Theutbergæ Reginæ conjugis ejus apud sanctum Petrum præsidium requirentis securitatem ? nisi nostram etiam post tot labores aliquando requiem ? Nam hinc inter innumeras alias curas præcipuè laboramus ; hinc omnimodam de una Waldrada mœcha et excommunicata suspicionem adimendam sæpe decrevimus : hinc etiam ut novi Treverensi et Coloniensi Ecclesiis Antistites darentur injunximus, videlicet qui nec per Theutgaudi et Guntharii dudum Episcoporum, nec per jam fatæ Waldradæ favorem proveherentur, sed Canonicè à filiis et de filiis jam nominatarum Ecclesiarum electi, ab his, qui earumdem Ecclesiarum Antistites soliti sunt consecrare, regulariter ordinarentur. Sed cùm hæc omnia nos opportuna esse ac necessaria prospicientes, ipsi Regi Hlothario crebrò mandassemus, quò nostræ institutionis executor effectus, ut hæc consummarentur annueret, immò ut sua prorsus executione perpetrarentur insisteret ; aliquid horum effectum quemlibet accepisse, nos profecto nondum cognovimus ; et tamen ille se nostra velle perficere in omnibus monita profitetur.

Denique Waldradam ad nos non solum non misit, sicut sæpius illum hortati sumus ; verum etiam Ticinum, dum ad nos tendere crederetur, jam profectam, in Gallias reducere procuravit : filiam verò nostram Theutbergam Reginam, quæ beati Petri se tegmine semper muniri poposcit, non solum sicut Reginam secundum præstitum juramentum non tractat, verum etiam nec pro timore Dei, nec pro sancti Petri reverentia, nec pro conjugali fœdere, nec etiam pro eodem collato juramento, saltem in minimis quibusque negotiis suam hanc esse participem recognoscit : quippe quam omni egestati, omni opprobrio, omni prorsus abjectioni submittit. Porro de præmemoratis Ecclesiis ordinandis non solum mandata nostra contemnit ; sed et sacrorum Canonum præcepta conculcat, dum videlicet viduatæ Ecclesiis non compatitur ; sed has tanto tempore sine rectore manere permittit. Ecce, fili carissime, quomodo Hlotharius Rex instituta nostra custodit ; ecce quomodo verum est quod dicit, nostra se velle in omnibus observare decreta : et adhuc ad nos se properare velle demonstrat, cùm id ne sine nostra licentia præsumeret, nos ei sæpe districtius injunxerimus et prohibuerimus. Verum quamobrem Hlotharius Romam proficisci gestiat, miramur si vestram latere potuit Prudentiam.

Itaque impleat prius cuncta quæ præmisimus ; totius occasionis vel sinistrae suspicionis fomitem à se procul abjiciat, immò verò à nostris mentibus amputet ; et tunc, si ei sit huc veniendum, à nobis est sollicitè providendum : siquidem etiam si cuncta, quæ nos ei suprà memoravimus injunxisse, penitus adimpleta potuisset ostendere, nec sic ei contra interdictum nostrum iter Romam fuerat properandum ; quantò minùs nunc, quando toties à nobis admonitus, nihil de his consummasse convincitur ? Igitur Dilectio vestra illum nunc venire Romam, quæso, prohibeat : alioquin, mihi credite, si contra propositum nostrum fortè præsumpserit, minimè cum qua cupit honestate vel hic suscipietur, vel hinc profectò regredietur. Nam sicut mulier Domino fide proximans tangit, turba verò licèt tangit, tamen comprimit ; sic, proh dolor ! isto in tempore quidam etsi tangere, etsi appropinquare videntur, tactus tamen eorum, quia non ex fide, pressuram gignit, et approximatio turbationem adducit. Ergo necesse est ut talem se in cunctis exhibeat Rex Hlotharius, ut nos eum gratanti animo primitus suscipere delectemur, et ita demum venientem expansis brachiis amplexemur. Quod aliter fieri non poterit, nisi Waldrada Romam, sicuti cœptum fuerat, dirigatur, ut videlicet nos causam ejus ad finem legitimum perducamus, qui de ipsius prævaricatione semel initium judicandi suscepimus ; et nisi Reginam Theutbergam secundum tenorem juramenti ab ipso audiamus Rege Hlothario conjuge suo tractari ; videlicet ut talem se circa illam mente demonstret et opere, qualem diligens Rex erga dilectam conjugem suam se debet demonstrare Reginam : et nisi de proprio Clero in Agrippinensi Colonia atque Treverensi Ecclesiis Episcopos ordinari permiserit, eos scilicet qui nec Waldradæ nec Guntharii nec Theutgaudi favore vel eligantur, vel

Marc. 5. 27.

etiam consecrentur. Hæc sunt, carissime, quæ si Hlotharius nepos vester callidè A non perfecit, hunc veraciter nos audire nolle proculdubio poterunt indicare. Atque si saluti ejus vestra caritas consulit, eum magnopere suadeat incitare; et non ejus foris perstreptibus verbis facilè credat; sed operum facta secundum perspicacissimam proprii affluentiam sensûs consideret. Dicit enim Johannes Aposto-
 1. Joh. 3. 18. lus : *Filioli mei, non diligamus verbo, neque lingua, sed opere et veritate.* Nam si nosse libet, Excellentiae vestrae quid sit unde Hlotharius jactat se nostram in omnibus adimplere voluntatem, nos evidenter aperiemus : videlicet quia nobis, immò Deo nostro obediens, Theutbergam conjugem suam recepit; Waldradam verò utpote adulteram meritò sequestravit, nec ad illam post reversionem Legati nostri accessit. Sed prudentia Gloriam vestram jam valet advertere quid prosit si ad eam non pedibus corporis, et tamen passibus mentis accedit. Quid prodest quòd B forinsecus ab illa sequestratus cernitur, qui tamen ei valde conglutinatus intrinsicè intelligitur? Quid autem proficit dilectæ filiae nostræ Theutbergæ Reginae, quia non ex toto ab illa videtur corpore prolongatus, dum tamen esse cum ea mente minimè probatur annexus? Quid ei proficit conjugalis fœderis, vel regiae dignitatis nomine solo frui, quæ caret omnibus, quæ ad perfectæ dilectionis et consimilis ditionis pertinere videntur insignia? Nam quis, nisi æmula ejus, Waldrada videlicet, quæ non solum pro adulterio commisso, sed et pro impœnitenti corde vinculis est excommunicationis innexa, regni cum Hlothario culmina possidet, gloria fruitur, jura tenet, et omnia suo disponit arbitrio? quæ licet à colloquio ejus sejuncta specie tenus videatur existere, per internuntios tamen et diversos satellites tantundem penes ipsum, vel etiam magis valet quàm si legitima conjux haberi quoquomodo potuisset. Nam nemo apud regium apicem est ad-
 C jutus, nisi per illam; vix usquequaque læsus, nisi propter illam, quisquam esse refertur : illa quippe penes eum gratiam poscentibus impetrare, ipsa sola quibus inavult beneficia parare consuevit. Jam verò, si ita non est ut dicimus, id est, si vel Theutberga Regina tantam apud ipsum incommoditatem et dehonestatem non patitur, nec Waldrada mœcha gloria tanta non fruitur; quare nobis scribens, vel aliis satisfaciens, sicut indicat de Waldrada, quòd post Missi nostri reversionem non ad eam accesserit; ita non de conjuge sua Theutberga, quòd eam secundum datorum tenorem juramentorum tractet atque retineat, nisi quia non habet unde gloriatur? nec agit sic erga eam, ut nobis id veraciter referens, gratiarum à nobis inde percipere valeat actiones? dum non solum illa nullâ munifi-
 D centiâ, ipso largiente, potitur, verum etiam omnibus opprobriis, et, ut, prætulimus, egestate summa tabescit.

Dicite ergo illi vos, carissime, et vestra sagaci conventionem suadere contendite ut, quando nobis mittit ad Waldradam post reditum Missi nostri contra interdictum nostrum se nullatenus accessisse, mittat etiam quòd Theutbergam uxorem suam juxta præstita juramenta benignè tractet, et secundum regiam dignitatem retineat; ita dumtaxat ut quod mittit, veritate fulciri, aliis etiam attestantibus, cognoscamus. Mittat nihilominus nobis quòd in præfatis Ecclesiis ordine, quem suprâ dictavimus, Episcopi sint regulariter ordinati; et tunc perhibenti se nostra velle jussa perficere credemus, et condignas Deo gratias referemus. Nam quamdiu Theutbergam regio cultu et conjugali dilectione non retinet, et Theut-
 E gaudum vel Guntharium Ecclesias dudum sibi cum Sacerdotio ablatas obtinere permiserit occupatas, licet Waldradam non videat; hæc tamen gradus sunt, quamvis ad ima mergentes, per quos illum sensim ad ipsam tendere prudens quisque patenter agnoscit; dum et illos fovet, quos ad pronefas ductores habuisse claret, et eam affligit, quam debita correctione præmissa, Christo juvante, recepit. Accusatores autem habere Hlotharium, nonnisi illum, qui accusator fratrum in Apocalypsi Johannis appellatur, et opera ejus, quæ et ipsa ejudem antiqui hostis instinctu patrantur, profectò comperimus. Quæ verò Hlotharius Rex vester nepos operatur, accusatore non indigent. *Manifesta quippe, Apostolo teste, sunt opera carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, luxuria; et reliqua.* Optamus Gloriam vestram nunc et semper benè valere, dilectissime fili. Data (a) iv Kalendas Novembris, indictione prima.

Statuit præterea nobiscum Excellentiae vestrae Legatus, ut mediante Maio

(a) Cod. Colb. III Kal.

- A mense hujus primæ Indictionis, pro unius anni redditibus rerum sancti Petri in regno vestro sitarum recipiendis, nostros Missos direxissemus; cùm duorum annorum jam tempora præterierint, ex quo reditus ex illis debuerunt esse collecti, et nos ex iis nihil recepimus. Porro si (sicut per multos et hunc eundem vestrum Legatum cognovimus) Arsenius inde aliquid collegit, licet nobis aliquid non detulerit, de præteritis annis collegit, non de futuris. Unde rogamus Gloriam vestram ut pro mercedis vestræ cumulis, collectis omnibus illis, per vestri culminis viros ad Apostolorum limina orationis gratiâ venientes, antequàm de finibus regni vestri foras ea duci jubeatis, nobis significetis, ut his interim in tutissimo à prudentia vestra statuto loco reconditis, si à spiritali filio nostro Augusto obtinere potuerimus, ut cum ipsius homine nostrum illuc dirigamus, et ea, ut nobis sine
- B aliquo dispendio deferantur, recipiamus, gratiarum actiones Domini rependendæ sunt: sin autem, Missum nostrum (Deo opifice) destinabimus, qui qualiter in regno vestro sint recondita ac custodita, cum vestro Misso prævideat; et his nihilominus interim in vestro regno bene salvatis, aut nobis renunciaret, aut certè quidquid præviderimus, vel sanxerimus, facere non omittat: aut si Gloria vestra, quæcumque illa fuerint, infra territorium ditionis vestræ, videlicet usque Bononiam aut Ravennam perducere fecerit, tantum ut segura sint, hoc multò amplius utile et gratum habebimus; quoniam et nos deinde modo quo valuerimus, usque Romam ea ferri jubebimus.

XL.

C

AD LUDOVICUM GERMANIÆ REGEM.

Ut desinat tandem intercedere pro Theutgaudo et Gunthario.

*Edit. LVI.
Tom. VIII
Conc. p. 444.*

- NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Hludowico glorioso Regi.* Epistolam Serenitatis vestræ pro Theutgaudo et Gunthario dudum Episcopis nos obnixè precantis accepimus; et quamobrem pro illis tot vestra Celsitudo labores assumat, admodum, fateor, miramur et obstupescimus. Quanta nempe mala nos perpeti, quanta incommoda sustinere sæpe audistis, et liquidò nunc cognovistis: nusquam tamen, quia causa nostri doluistis, apparuit; et, quod cum caritate vestra
- D dicimus, sic Ecclesiæ matris vestræ semper damna duxistis, tamquam si nihil ad vos inde quoquomodo pertineret, et veluti ejus non esse filii per omnia videremini. Quantos autem sudores, quantaque certamina pro recidendo malo, cujus Guntharius et Theutgaudus auctores et conflatores inventi sunt, pertulimus, immò verò indesinenter perferimus; et ne rediviva iterum radice succrescat, incessabilibus laboribus fatigamur: nunquam tamen vos in his omnibus concertantes aut collaborantes, nobis adhærescere consensistis. Sed nunc pro reconciliandis Theutgaudo et Gunthario totius hujus mali fabricatoribus satagitis, curritis, anxiamini, et nobis crebrò idipsum mittere minimè recusatis: quosque nescio quomodo amaricatos appelletis, dum certè illi penè quotidie potum amaritudinis propinare nobis non desinunt. Nam quotiens eorum facti memoria inter aliorum dura quæque
- E nobis ingerentium infertur, totiens nos absque multi mœroris amaritudine remanere nequimus.

An. 867.

Cesset itaque vestræ Gloriæ jam nos super hoc pulsare Sublimitas; et quod fieri non potest, tandem aliquando prætermittat: dum enim non possumus adipisci quod volumus, necesse est ut hoc omninò velimus consequi quod possumus et debemus. Nam Sedis Apostolicæ sententia tantâ semper consilii moderatione concipitur, tantâ patientiæ maturitate decoquitur, tantaque deliberationis gravitate profertur, ut retractatione non egeat, nec immaturi necessarium ducat, nisi fortè sic prolata sit, ut retractari possit, vel immutanda secundum præmissæ tenorem conditionis existat. Theutgaudus igitur et Guntharius hujus sanctæ et Apostolicæ Sedis sententia perculsi, si patienter egerint, et malorum, quorum plantatores fuere, eradicatores extiterint; atque si hæc perfectâ in se humilitate dignisque poenitentiae fletibus abolere studuerint, poterunt utique alia miserationis Ecclesiasticæ beneficia præstolari: prioris tamen ministerii, aut cujuscumque Sacerdotalis officii dignitatem frustra quidem sperare poterunt, resumere autem in sempiternum non poterunt. Sed quia caritas Excellentiae vestræ pro his dolet,

laudamus : quia et nos, sicut ad eorum detrimentum tunc, zelo et justitia Dei A
 commoti, gementes devenimus; ita et nunc quotiens eorum reminiscimur, to-
 tiens ingenti cruciatu mentis accendimur, atque de ipsorum discrimine illis valde
 1. Cor. 12. 26. compatiuntur et condolemus, secundum Apostolum : Namque *si quid patitur unum*
membrum, compatiuntur omnia membra. Verum si de his, vel de actibus eorum,
 vel quæ sit penes nos de ipsis fixa sententia, pleniter, ut innuitis, cognitum vo-
 bis fieri cupitis, ad Epistolæ tenorem, quam ad venerabiles Episcopos regni vestri
 transmisimus, si placet, industria Sublimitatis vestræ recurat. Optamus Gloriam
 vestram in Christo nunc et semper bene valere, ô dilectissime fili. Data III Kal.
 Novemb. Indictione I.

XLI.

B

Edit. LVII.

AD LUDOVICUM GERMANIÆ REGEM.

Rogat det operam ut Episcopi ob quædam Ecclesiastica negotia tra-
 ctanda congregentur.

An. 867.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei*, dilecto (a) filio *Hludowico glorioso Regi.*
 Comperiat Celsitudo vestra nos Metropolitanos Præsules regni vestri ad quædam
 tractanda Ecclesiastica negotia, quorum Gloriæ vestræ tenorem ostendi præcipi-
 mus, singulos cum suffraganeis suis pariter convenire mandasse; cujus videlicet
 executionis summam fratri et Coëpiscopo nostro (b) Luitberto commisimus. Qua- C
 propter rogamus piam Dilectionem vestram, ut tanto negotio auxilians, quò faci-
 lius iidem fratres nostri convenire valeant, suffragari dignetur : quatenus ipsis
 vestro solatio potitis, præsens negotium ritè tractantibus, vos quoque pro tantæ
 pietatis studio præmium consequamini. Erit autem eis et aliud post modicum de-
 creto nostro Synodicè ventilandum ; sed ne duplicatus labor eis onerosus existat,
 interim in hoc operam dare illos oportet, ut videlicet ad alterum libentiùs ac
 expeditiùs, Deo juvante, pertingere possint. Optamus Gloriam vestram in Christo
 nunc et semper bene valere, dilectissime fili. Data III Kalend. Novembris, Indi-
 ctione prima. (c)

XLII.

D

Edit. LVIII.
 Tom. VII
 Conc. p. 446.

AD EPISCOPOS REGNI LUDOVICI.

Reprehendit illos quòd Theutgaudum et Guntharium suis gradibus
 restitui cupiant. Exponit quàm graviter deliquerint, tum in susci-
 pienda Ingeltrude Bosonis conjuge refuga et excommunicata, tum
 in adstruendo et defendendo Lotharii repudio; et quòd propterea
 meritò fuerint depositi. Quare hortatur ut desinant, et ut Lotharium
 ad exsequenda jussa Pontificis inflectant.

An. 867.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei*, *reverentissimis et sanctissimis confratribus,*
nostris Archiepiscopis et Episcopis in regno Hludowici gloriosi Regis constitutis.
 Gaudemus quidem, Fratres, et planè vobis non immeritò congaudemus, quoniam
 per caritatem vos Theutgaudo et Gunthario dudum damnatis compati et condolere
 conspicientes, etiam pro recuperandis his in pristinum dignitatis gradum non mo-
 dicè satagere contemplamur : sed tristamur, et valde tristamur, carissimi, quia sic
 pro duorum hominum dejectione satagitis, ut plurimæ multitudinis Christianæ plebis
 per eos læsæ minimè consulatis; sic pro duorum hominum restaurando statu, pro
 criminibus manifestis eliso, certatis, ut tot fidelium casum, qui eos per præci-
 pitia sunt secuti, nullo modo perpendatis. Sed quid mirum? quando etiam, cùm
 essetis vicini locis illis, in quibus Theutgaudus et Guntharius Ecclesias Christi
 sibi commissas videbantur quidem regere, non autem regebant; in quibus etiam

(a) In Codice Colbertino, *dilecto filio Karolo glorioso*
Regi.

(b) Ibidem, *Hincmaro*. Liutbertus Moguntinus erat
 Archiepiscopus.

(c) Similem Epistolam edidit Labbeus Tomo VIII
 Concil. pag. 443, sed inscriptam *Carolo Regi*; et pro
Liutberto reponitur *Hincmarus*. Data dicitur IX Kal.
 Nov. Indict. I.

licenter,

A licenter, ac sine quavis prohibitione, tam Waldradæ quàm Ingeltrudis uxor Bosonis prostitutionis suæ sibi lupanaria quodammodo præparaverant; nec contra insurgentem morbum medicinale ferrum exacuistis, nec ad excitandos sopore noxio oppressos eosdem (a) tunc fratres, caritatis pedibus cucurristis, sapientissimo Salomone de talibus admonente atque dicente: *Discurre, festina, suscita amicum tuum.* Quod non solum tunc minimè vos egisse liquet, verum etiam nec postquàm nos erecti sagittas divinæ pharetræ jaculare adversus hujusmodi pronefas longè latèque cœpimus, nobis collaborare sollicitè procurastis. Denique ubi super hoc labor vester apparuit? ubi concursus, vel ubi Sacerdotale studium claruit?.....

Prov. 6. 3.

Quòd si nihil horum egistis, nec in nullo nobiscum convenire voluistis; sed sicut laboribus nostris diverso tempore, pro destruendis quæ viri prædicti fabricaverant, impensis minimè communicastis; ita et dolorum nostrorum participes fieri recusastis: quid nunc satagitis et anxiamini, et pro duorum virorum restauratione innumerorum prævenire vultis subversionem? An plurium interitum parvipenditis, et duorum virorum casui solummodò condoletis? Et sola quidem illorum vobis ruina gravis: nostra verò et totius Ecclesiæ, cui Deo auctore servimus, quotidiana sollicitudo, et pro eradicandis, quæ ipsi plantavere, malis incessabilis cura et intolerabilis profectò vexatio, levis et contemnenda videtur? Sed nos quæ pertulimus, immò quæ de factorum ipsorum origine quotidie toleramus, non contemnenda ducimus, nec levia possumus æstimare; quorum gravissima nos cernimur, et non vos, pondera bajulare: quamvis et caritatem vestram incommodis nostris cognitis compati minimè diffidamus, et nunc exposita nequaquam perfunctoriè * posse

* f. nosse.

C credamus.

Ordiamur ergo historiam Theutgaudi et Guntharii, si tamen non tragoedia potius sit dicenda: et ut partim saltem quæ nos experti sumus de illis, vos quoque scire valeatis, quantum Epistolæ caventes prolixiorem sermonem, cursim disse-rere possumus, textentibus nobis advertite. Igitur cùm Ingeltrudis uxor Bosonis Comitis ad Gallias, relicto proprio viro, cum adultero adultera transmigrasset, et vir ejus eam cum multo labore reducere voluisset, nec tamen aliquo modo potuisset, Ecclesiastica cœpit auxilia postulare; ordinemque servans, primam in toto terrarum orbe Sedem appellans, ut Ecclesiastico decreto eam ab his, qui illam muniebant, erui, et sibi reddi præciperet, supplicavit. Unde decessor noster sanctæ memoriæ Benedictus Papa, quousque superstes extitit, apud Imperatorem et Reges ac Principes interveniens et concertans, atque Episcopis et cunctis fidelibus scribens, ut revocaretur, suadere et auctoritate Apostolica jubere non destitit. Cui decedenti, effectum nullo percepto, per Christi gratiam nos in Episcopatu subrogati, successimus etiam in labore: cui licèt longè meritis impares successimus in honore: qui, ut revocaretur eadem femina, et verbis et frequentibus Litteris ad omnes personas in omnes partes missis, ad quas necessitas postulabat, non destitimus agere. Sed et sic minimè nobis proficientibus, cœperunt hinc inde à Pontificio nostro Episcopales Litteræ destinari, suggerentes videlicet ut tam morbida ovis, ne totum gregem contaminaret, Ecclesiastico judicio de ipso grege Dominico pelleretur, maximè * quia tot salubribus monitionum medicamentis sanari minimè consensisset. Decretoque et auctoritate præmissa, jussum est Mediolani Episcoporum Concilium fieri; ad quod ipsa vocata, si certo tempore non occurreret, ab ipso sacrato Collegio vinculis anathematis vinciretur. Quodque, illa statuto tempore non occurrente, patratum est; sententiamque in ipsam à Synodo auctoritate nostra convocata [prolatam] nos quoque, ut sacri Canones præcipiunt, consensu nostro firmavimus.

* Al. quæ.

Inter hæc verò cognoscentes eandem feminam in regno degere Hlotharii Regis, non satis habuimus quæ de ipsa gesta femina fuerant: sed ad hanc revocandam prioribus nostris laboribus adhuc quærendi studium apposuimus, reminiscences videlicet Domini, qui de cœlis ideò ad terram descendit, ut quæreret quod perierat, juxta quod à Psalmista rogabatur confitente atque dicente: *Erravi sicut ovis quæ periit, require servum tuum.* Missaque Epistola nostra, Fratrum et Coëpiscoporum nostrorum in regno prædicti Regis constitutorum, et præcipuè Theutgaudi atque Guntharii, in quorum Diœcesibus eadem perdita mulier liberè morabatur, torporem validè redarguimus; et quamobrem inter eos licenter illam degentem minimè ad virum proprium redire coëgerint, non mediocriter

Ps. 118. 176.

(a) Apud Labbeum, eodem tempore fratres.

increpavimus, indicantes etiam hanc à nobis anathematis vinculis innodam, A
et ab omni Christiana communione remotam. Sed Theutgaudus atque Guntharius tunc Episcopi, et præcipuum locum et familiaritatem apud Principem obtinentes, non solum eam, cum possent, nequaquam ad conjugem proprium reverti suasionem fecerunt, aut auctoritate Canonica, juxta quod à Sede Apostolica crebrò fuerant adhortati, minimè compulerunt; præsertim cum in Diocesis eorum commorari sæpe commemorata et damnata femina videretur: verum etiam, ut licitè posset omnium frui communione, atque in refuga obstinatione, sine cujusquam contradictione vel impedimento subsistendi, valeret potentum quorumcumque potiri solatiis, hanc absolvere, quantum in ipsis fuit, atque recipere temerè præsumpserunt. In quo etiamsi Sedis Apostolicæ judicium à quovis retractandum esset, etiamsi ab inferioribus potiorum sententia solvenda prorsus existeret; quantum Theutgaudus atque Guntharius contra sacros Canones, et præcipuè Nicænos, qui luculenter innuunt non debere qui abjiciuntur ab aliis recipi, contumaces extiterint, ipsi, quæsumus, solerter advertite. Sed ne tale quid eos commisisse dubitetis, scitote coram omni Ecclesia nostra illos hoc se peregrisse confessos. B

An. 862.

Interea flagitium in Theutbergæ Reginæ dejectione et admissione Waldradæ à Rege Hlothario perpetratum, horum cœpit adulationis et iniquæ defensionis fomentis crescere, atque latius diffamari. Qua de re hoc nos agnoscentes, quanta potuimus instantia, ne tantum scelus committeretur, inhibuimus, et per fideles quosque, necnon et scripta nostra suadere contendimus. Mittit Rex Hlotharius duos ad nos Comites, per quos in scriptis et verbis innuit Episcopos regni sui cum aliis quibusdam sibi dare auctoritatem Theutbergam repellendi, et Waldradam in matrimonium sortiendi: sed se, ut ordo custodiretur, à nobis hujusmodi potius auctoritatem et judicium petere, atque consilium præstolari. Quo nos audito, Missos quidem destinare tam concitè nos pro hujusmodi negotio non posse respondimus: missuros tamen eos postea certissimè repromisimus, admonentes etiam nullatenus interim à quoquam de hujusmodi causa quidquam penitus deliberandum. Sed ille horum Theutgaudi et Guntharii tunc Episcoporum, ut postea claruit, auctoritate fretus, Legatos nostros non præstolans, publico festoque nuptiarum ritu celebrato, Waldradam sibi jure matrimonii sociavit. Verumtamen Missi Sedis Apostolicæ, qui jam profecti fuerant in Gallias, atque ad Hlotharium pervenientes, quòd ad illum fuerint missi secundum pollicitationem nostram dixerunt; et quòd binos ex regno gloriosissimorum Regum, Hludowici scilicet, D Karoli majoris et Karoli junioris, convenire secum pariter cum Episcopis regni sui faceret juxta præceptionem nostram, ipsi Regi suggerere studuerunt; et quòd Theutbergam Sedem Apostolicam appellantem, data idonea ab ipso Rege Hlothario securitate, eidem Conventui adesse præceperimus, verbis asseruerunt. Non enim Epistolas, quas ad vos vestrorumque regnorum Episcopos miseramus, secum habere poterant; quippe quas sibi ab amicis Hlotharii Regis jam constabat ablatas.

An. 863.

At verò Rex Hlotharius horum duorum magisterio usus, nec Theutbergæ indubitam de servanda justitia, vel de non inferenda violentia certitudinem tribuere voluit, nec alios præter regni sui Antistites, videlicet quos vel beneficiis vel minis jam ad votum suum deflexerat, ad illum Conventum, qui penes urbem E Metensium congregabatur, penitus expectavit: sed corruptis, immò et ad favorem suum traductis Legatis nostris, quod libuit, nullo resistente, patravit. Factoque Conventu, Antistites qui convenerant, inter quos præcipuum Theutgaudus atque Guntharius fastigium retinebant, et eminentiori potestate vigeant, prævenientes, immò sibi usurpantes atque vindicantes judicium nostrum, videlicet quod et Reginæ Theutbergæ primùm appellatione, ac deinde Hlotharii Regis petitione permoti, jam nos laturos repromiseramus, inchoatumque tam per Missos quàmque per Epistolas nostras habere luce clariùs videbatur, Theutbergam Reginam obnoxiam crediderunt, atque condemnandam in absentia putaverunt. Scriptoque de his, quæ illic pro voto Regis iniqua sunt fauce deprompta, quodam profano libello, ea sic censentes illibata persistere, propriis subscriptionibus roboraverunt, Theutgaudo primitus et Gunthario in ipsis subscriptionibus, sicut et in ceteris gestis, præcellentibus, et alios se sequi pestiferè compellentibus. Qui mox Romam venturos, ac nobis de his quæ gesserant rationem posituros se per omnia spoponderunt: tandemque pervenientes, nostro sunt conspectui coram omni

- A Ecclesia præsentati, et dum ab eis, qualiter illa fuerint gesta, requireremus, jam memoratum libellum offerentes, perhibuerunt nec plus, nec minus, nec aliter quidquam se gessisse, nisi ut oblatum videbatur continere libellus. Quo accepto, ac coram Episcoporum nostrorum cœtu, qui nobiscum aderant, atque coram ipsis Theutgaudo scilicet et Gunthario recensito, quàm multipliciter hunc reprehendimus, ac per omnia reprehensibilem judicavimus; et quæ in eo gesta legebantur, qualiter inimica justitiæ Deoque perosa consisterent, audientibus Episcopis, elimatiùs exposuimus. Quamvis nec tunc omniâ reprehensionum ejus loca in ipsis profanis gestis inventa sint, nec rursus omnia, quæ inventa sunt, nunc ad memoriam nostram valeant repedare; tanta tamen ac talia fuere, ut pro his merito Canonicam depositionis Theutgaudum et Guntharium oportere subire sententiam, sancta mecum Synodus residens sæpius acclamaret. Qua de re zelo divino (ecce coram Deo dicimus) permoti, nec aliud nisi justum judicium exercere cupientes, communi consensu, cassato primùm adulteris favente Concilio, quod apud Metensium urbem congregatum fuisse suprâ commemoravimus, in eos (quod gementes memoramus) depositionis sententiam dedimus, et si juxta præcedentem consuetudinem aliquid de ministerio sacro deinceps fortè tetigissent, excommunicavimus.....

- Verùm in ipso jam suæ prosecutionis exordio, quod penes crebrò dictum perniciosum Metensem Conventum habuerunt, talem se gerere animum liquidò monstraverunt. Nam licet postea ibidem Missi nostri deviaverint, dicendi tamen principium satis pacificè orsi sunt. Sed hi, quia modicum quid redargutionis contra se sonuisse audierunt, protinus in furem proruperunt, et verba, quæ nos de illis minimè dixeramus, nos dixisse perhibuerunt; seque fautores, plantatores et rigatores vitiorum appellare asseveraverunt. Et certè nos ea, quæ de illis dolenda suprâ descripsimus, nondum cognita tenebamus, ut de ipsis tunc ista securè fateri possemus: et tamen hi jam, conscientia stimulante, nos astruere garriebant, quæ nos, utpote incognita, minimè dicere convenerat. Quid est hoc, nisi quia, nobis etiam tacentibus, Spiritus sanctus jam quòd plantatores et rigatores vitiorum essent, non per aliena, sed per propria ipsorum ora ostendere voluit?..... Jam verò si ludibria ipsorum et scenica vultis acta liquidò nosse, gesta prædicti Metensis Concilii, quod nos tamquam adulteris favens, prostibulum, dum cassaremus, duximus nuncupandum, quærite et revolvite. Favet sanè idem prostibulum adulteris, dum Hlothario, D Waldradæ et Ingeltrudi cuncta pro voto consenserit, et aliis hoc sequentibus adulterandi exempla præbuerit....

- Quia ipsi præcipuè caput nostrum in repulsione innocentis feminæ et admissione mœchæ ad iracundiam provocaverunt, illos plangimus et deflemus: adeò ut in memoratorum scriptis gestorum ab his interlocutio facta solummodo memoretur, et, ut omittamus alia, in eisdem gestis apertè scriptore dicente, reperiatur: *Theutgaudus et Guntharius, qui causam Theutbergæ recognoverant et judicaverant: et rursus Rege Hlothario de istis adstruente; Quidquid in ista causa feci, horum sanctissimorum Episcoporum usus sum consilio.* Quin etiam dum in jam dictis foetidis gestis inter innumera detestanda, quæ ad confirmationem ipsius facinorosæ mœchæ hinc inde compilare præsumpserunt, Episcopi qui convenerant subscribentes, eadem gesta, immò per ea flagitium roborarent; ventum est ad quemdam Fratrum et Coëpiscoporum nostrorum, qui tantum usque ad nostram deliberationem subscripsit eadem esse gesta servanda. Quod cernentes Theutgaudus scilicet et Guntharius, arrepto cultello, omne quod Antistes providus ad deliberationem nostram servandum esse descripserat, raserunt, nomine solo Episcopi relicto, cætera, sicut illi voluere, temerè perscribentes. Quod nobis idem Episcopus intimavit; et id ita gestum esse in ipsis authenticis gestis luce clariùs patet: nam ubi sanum est, evidentissimè claret. In tantum quippe ad roborandum flagitium cor et linguam et calamum acuerunt, ut quæ semel vel dicto vel scripto in ejus confirmatione diffinierant, etiam coram nobis omni sua virtute, quousque ceciderunt, defendere niterentur.....

Malum adhuc imminet; adhuc foveri non desiit; adhuc libertatis aditum et licentiæ tempus expectat. Probat hoc Waldradæ etiam post adulterii publicum scelus gloria vigens, atque Reginæ Theutbergæ dilectæ filiæ nostræ, etiam post præstita juramenta, nec ancillarum qualitati coæquata dejectio. Denique quando Hlotharius Rex uxorem sibi debitam, sæpefatam scilicet Theutbergam, in præsentia

Missi nostri resumpsit, duodecim, sicut audistis, illustres Comites juramenta suâ A
 vice repromittere jussit, se de cetero ita Theutbergam fore retenturum et tractaturum, quemadmodum Regem legitimam conjugem suam Reginam retinere convenit et tractare. Sed proh dolor! tanto nunc, quod vos fortè non latet, hanc submittit opprobrio, tantæque detestationi tantæque (quod solo dictu grave est) inopiæ sub-
 * f. ipsam jicit, ut non dicamus aliquem penes * virum necessitatem patientum adjuvare; verùm nec sibi, nec propriis queat homunculis omninò præstare. Sed econtrà Waldrada mœcha, et omni communione privata, licèt à Hlothario solo corpore videatur exclusa, cujus tamen cordi nunquam deesse multis exhibetur indiciis, et cacumen regium, et nocendi vel adjuvandi quos vult omnimodam obtinet potestatem. Ecce, Fratres, germina, ecce fructus, qui de Theutgaudi et Guntharii jacto semine sunt exorti: de quibus tamen si Fraternitas vestra veraciter ac utiliter B
 dolet, et aliquod eis vult impertiri suffragium, curet necesse est vulnus, quod ipsi non solùm minimè ferro justitiæ resecurunt, verùm etiam oleo iniquæ adul-
 lationis et persuasionis foventes crescere longè latèque fecerunt, nobiscum pariter incidere, ac studiosè mederi: quamvis ipsi jam fati vïri, ut prætulimus, quantum ad Sacerdotium spectat, recipiendi nullam valeant habere fiduciam.....

Revertimini ergo, Fratres, ad vos, et redite ad cor, et recognoscite contra vitia ministerium vestrum; ipsum, per quem tantùm Ecclesia Dei scandalum patitur, Hlotharium scilicet Regem, zelo ferventiori et majori corripientes et admonentes instantia, quò subveniat sibi, subveniat et miseris illis, quos pro se juramento constrinxit; Reginam videlicet Theutbergam conjugem suam, juxta tenorem præstiti sacramenti, tractans, et se à reatu vice sua jurantium tegens. Mittat etiam C
 ad nos Waldradam, ut per hoc et ipse securam de cetero vitam ducat, et nos causâ illius tantis ulterius laboribus non subdamur. Non enim justum est ut legitima tantam apud ipsum incommoditatem ac dehonestatem patiatur, et ab adultera gloria dignitatis ejus surripiatur. Quòd si Rex Hlotharius ita fieri denegat, et se veraciter audire, ac perficere velle monita nostra fatetur, quemadmodum nobis dilectus filius noster Hludowicus Rex inclytus ex ipsius assertione significavit; quæsumus interrogetur vel à vobis, vel studio vestræ suggestionis à jam fato pio Rege, quare nobis scribens, vel aliis satisfaciens, sicut indicat de Waldrada, quòd post Missi nostri reversionem non ad eam accesserit, ita non indicat de conjugē sua Theutberga, quòd eam secundùm datorum tenorem juramentorum tractet atque retineat; nisi quia non habet unde gloriatur, nec agit sic erga eam, ut nobis D
 id veraciter referre possit, et gratiarum à nobis inde percipere valeat actiones: dum non solum illa nullâ munificentia, ipso largiente, potitur; verùm etiam omnibus opprobriis et egestate summa tabescit. Dicatur ergo ei à pio Principe, vel à vestra Sacerdotali suadeatur industria, ut quando nobis mittit ad Waldradam se nequaquam contra interdictum nostrum accedere, mittat etiam quòd et Theutbergam uxorem suam juxta præstita sacramenta benignè tractet, et secundùm regiam dignitatem retineat; ita duntaxat ut quod mittit veritate fulciri, aliis etiam attestantibus, agnoscamus.

Denique quando, illâ repulsâ, ipse Rex Hlotharius Theutbergam uxorem suam reduxit, diffinitum fuisse constat ut eadem Waldrada in Italiam mitteretur, quatenus utrùm Romam necne pervenire potuisset, nostræ censuræ decreto præstolaretur. De his quippe personis, quarum Sedes Apostolica specialiter inchoat agitare negotium, sicuti nos Hlotharii et Theutbergæ Reginæ atque Waldradæ pellicis exsequi controversiam cœpimus, nulli fas est alii vel remove, vel aliquid diffinire, nisi fortè cui ipsa præceperit. Waldrada ergo, quam nostris hortatibus nostrisque decretis à Hlotharii constat remotam esse lateribus, nostris quoque specialiter debet ad congruam Ecclesiæ, quam læsit, satisfactionem summitti judiciis. Quod quamdiu Hlotharius non egerit, sicuti nec nobis requies, nec Theutbergæ securitas; sic nec ipsi poterit tuta pax, aut aliqua inesse salutis fiducia. Tantò igitur sollicitius ad correctionem illius operam date, tantòque instantius non solùm illum, ut in his nobis obediat, admonete; verùm etiam et dilectum filium nostrum Hludowicum excellentissimum Regem, quò eum ad audienda nostra monita semper incitet, cohortamini; quantò attentius legitis, quia
 Jac. 5. 20. Qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, liberabit animam suam à morte, et operiet multitudinem peccatorum. Non solùm autem hunc gloriosum Regem vestrum adite, verùm etiam specialiter deprecamini ut admoneat et suadeat eidem

- A** Hlothario, quatenus Romam nonnisi purgatus, et quando nos annuerimus, venire præsumat. Nam nisi nobis obediens, suspicionum et malæ famæ sordes diluere primùm curaverit, videat ne fortè leprosum more de castris Dominicis cum maxima confusione pellatur. Quomodo verò ipsas possit deponere sordes, breviter intimamus, videlicet si Theutbergam uxorem suam juxta præstita juramenta benignè tractet, et secundum regiam dignitatem retineat, Waldradamque ad nos accelerare compellat, atque in prædictis Ecclesiis [secundum] ordinem, quem ei dictavimus, Antistites ordinari permittat. Nam quamdiu Waldradam sic manere dimiserit, sicut omnibus liquet, Theutbergamque nec regio cultu, nec conjugali dilectione tractaverit, quamdiu etiam Theutgaudum vel Guntharium Ecclesias dudum sibi cum Sacerdotio ablatas obtinere permiserit occupatas; nec à lepra injusti criminis, nec à sordibus pessimi odoris, id est malæ opinionis vel suspicionis, liber esse poterit; nec puris Ecclesiam gressibus intrare valebit; nec Sacerdotibus Christi libera eum vel secuta tangendi, vel intra castra recipiendi profectò quibit esse facultas.

Ergo laborate in hoc nobiscum carissimi decertare pariter Fratres; quia sicut labor est multiplex in terris, ita nos merces copiosa manebit in cœlis. Nec dubium est hunc juvenem plurimos habere nunc pro sua potentia vel dominatu sibi consentientes: de quorum omnium profectò conversione ac salute omnes simul lætabimur, si horum Princeps, Dei gratia præveniente, communibus nostris sudoribus perfectiùs emendabitur. Prætereà noverit Sanctitas vestra jam memoratum sublimissimum Regem vestrum pro Theutgaudo et Gunthario ea, qua vos, nobis affectione scripsisse: cui quia super hoc brevi scripto respondimus, si plenius nosse placet, quæ de illis sit penes nos fixa sententia; Industriam ejus ad hujus Epistolæ, quam Fraternitati vestræ destinavimus, tenorem scrutandum direximus. Quamobrem agat Sanctimonia vestra ut ipsius piis ad legendum obtutibus cum debita reverentia, seu celeri diligentia deferatur.

- Porro si aliqui fortasse sunt, qui dicant liberam esse Waldradam, et ideò huc proficiscendi ei non debeat imponi necessitas; noverint non esse liberam, quæ à peccato superata, ipsius et ancilla addicta est, Petro dicente Apostolo; *A quo enim quis superatur, ejus et servus addictus est: et rursus alibi; Qui facit peccatum, servus est peccati.* A quo videlicet ista nondum liberata, ejus profectò adhuc ancilla credenda: ac per hoc nostro est judicio speciali purganda, cujus decreto iniquitas ejus agitari cœpit, et Christo propitio abolitionem percipere. Nam nisi illam nondum à crimine liberam esse sciremus, nequaquam eam pro liberatione tam sua quàm fautorum ejus in Italiam venire quoquomodo faceremus, licet eam per ministròs suos postea, ne huc perveniret, satanas impedierit. Jam verò si jussa nostra vel sanctiones impleverit, ideò se putat ancillam; ergo Hlotharius Rex servus dici debet, qui utcumque nostra fecisse mandata dinoscitur: ergo ista teneatur pro domina, quæ inobediens permanet: et dominetur Hlothario, qui utcumque nostris studuit obedire decretis: quod absurdissimum est et omninò nefandum. Verùm si tantà Rex Hlotharius intentione Waldradam voluisset mœcham ad nos mittere, ad ejus scilicet à nobis causam legitimè diffiniendam, quantà voluit legitimam Theutbergam destinare conjugem ad falsa contra se extorta scelera proferenda, fortè jam nobis qualiscumque pax, vel reddita quies haberetur. Atque utinam sic studeat Waldradam ad nos mittere, quæ habet de scelere suo quod pandat, sicuti gestiebat Reginam Theutbergam, quæ non quidem habebat quod de crimine panderet, sed quod de violentia et jugi pœna illata sibi multipliciter enarraret; et quam injustis minis, ut contra se falsum crimen coram nobis depromeret, multifariè compellebat. Optamus Fraternitatem vestram in Christo nunc et semper bene valere. Data pridie Kal. Novemb. Indictione 1.

2. Pet. 2. 19.
Joh. 8. 34.

Tom. VIII
Conc. p. 502.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Ut curet à Lothario restitui ea , quæ ab Helletrude sorore sua Berengarii vidua abstulerat.

An. 867.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei* , dilecto filio Carolo glorioso Regi. Litteris scilicet suis de Helletrude Berengarii Comitis quondam relictis nobis pernotuit, Hlotharii videlicet Regis pressuris annihilatam, ejusdemque præjudicia fore perpessam , Apostolatui nostro hæc atque alia suggessit, quò eidem Hlothario B Apostolicis exinde mitteremus Litteris monita , et vobis, dilectissime fili , fratrique vestro Hludowico excellentissimo Regi nostram dirigeremus Epistolam ; quatenus, vobis succurrentibus atque faventibus, ipsa procul dubio vidua ad perfectam de suis rebus perveniret justitiam : quia non solum prædia à genitore suo Hlothario Imperatore per præceptum largita sustulit ; sed etiam proprietates ejus , à parentibus suis sibi præfatæ Helletrudi dimissas, colludiosè surripuit , eisdemque sanctæ Dei Ecclesiæ infideles Nortmannos paganos beneficii more sanè donavit. Nos verò jam dicto Hlothario nepoti vestro Apostolicas Litteras mittere nequivimus ; quia pro nefariis et illicitis negotiis ab illo abolendis , vobis planè auditis, excommunicatum habemus. Sed Excellentiæ vestræ ineffabili dilectione colendæ poscendo , dilectissime fili , dirigimus, ut pro reverentia Apostolorum principum C (ad quos quasi refugium faciens , rogavit illa scriptis justitiam) et pro eo quòd jure agnationis, sive majoris natu, vos à talibus illum decet coercere illicitis , super his per vestrum Missum aut Epistolam , tam ex nostra sanctione jubendo , quàm ex vestra parte rogando , seu legum auctoritate monendo , jam sæpedito Regi mittere studeatis.

Et si vos fortè , unà cum fratre vestro Hludowico glorioso Rege conjuncti , eundem nepotem vestrum quæque pro causa sororis suæ , ut credimus , fueritis allocuturi, quæsumus affatim ut hujus crebrò fatæ viduæ Helletrudis causam , tam de propriis quàm de beneficiis per testamentum à jam dicto Hlothario Augusto quondam concessis, nulla officiente ratione, usque ad finem perducatis : ut cum, Deo favente, à priore nævo fuerit correctus , illius feminæ causas restituat , et ut ne adjiciat iniquitatem super iniquitatem in regno suo , sed faciat justitiam suam abundanter : quoniam quidem Regum examina decet omnibus subvenire, præcipuè viduis , quarum judex Christus est. Itaque hujus instar Epistolæ Epistolam de hac causa ceu vobis, haud secus Hludowico fratri vestro direximus. Dolemus oppidò pro talibus, eminentissime Rex , prædia Christi fidelium quoquomodo tollentibus , et Christi Regis infidelibus beneficii more donantibus. Intereà rogamus ut quidquid perfectionis consulta super his vestra perfecit Excellentia , scriptis per singula Apostolatui nostro non dedignetur vestra intimare regalis Magnitudo. Excellentiam vestram nunc et semper bene valere optamus in Christo.

Tom. VIII
Conc. p. 516.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

De Johanne Scoto, quòd in quibusdam non bene senserit.

RELATUM est Apostolatui nostro quòd opus B. Dionysii Areopagitæ, quod de divinis nominibus, vel coelestibus ordinibus , Græco descripsit eloquio , quidam vir Johannes, genere Scotus, nuper in Latinum transtulerit. Quod juxta morem nobis mitti , et nostro debuit judicio approbari : præsertim cum idem Johannes, licèt multæ scientiæ esse prædicetur, olim non sanè sapere (a) in quibusdam frequenti rumore diceretur. Itaque quod hactenus omissum est, vestra Industria suppleat, et nobis præfatum opus sine ulla cunctatione mittat : quatenus dum à nostri Apostolatûs judicio fuerit approbatum, ab omnibus incunctanter nostra auctoritate acceptius habeatur.

(a) Ejus Capitula in Synodo Valentina anno 855 habita damnata sunt. Ejus de Eucharistia liber in Con-

cilio Vercellensi an. 1050 damnatus est, et igni traditus in Concilio Romano an. 1059.

A

HADRIANI II (a) PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

AD EPISCOPOS SYNODI (b) TRICASSINÆ.

B

Probat illorum in colligendis gestis diligentiam, et Pallium concedit
Vulfado.

Tom. VIII
Conc. p. 899.

HADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei*, sanctæ et in Christo diligendæ Synodo *apud Treas collectæ*. Legationis vestræ (c) scripta, beatæ memoriæ decessori meo Papæ Nicolao missa, nos jam in Sede illius divina dignatione locati suscepimus, promptissimamque obedientiam vestram, quam in colligendis gestis secundum definitionem prænominati sanctissimi Præsulis exhibuistis, laudavimus. Et licet ad seriem rerum gestarum luce clariùs agnoscendam non sufficiant, quæ tam de Ebbonis dejectione quàm de his quæ postmodum acta sunt, unanimitas vestra descripsit; et nonnulla rationi vestræ desint eorum quæ super his gesta sunt, quæque jam memoratus et semper memorandus Pontifex Apostolicæ Sedi voluit ex integro reserari: pium tamen laborem vestræ Sanctitatis et studium non solum laudabile, sed longè latèque prædicabile judicamus. Innocentia quippe jam nunc Fratris et Coëpiscopi nostri (d) Vulfadi et Collegarum ejus, quam quidam emergens casus per non brevis temporis intercapedinem obumbraverat, retractatione et refricatione vestræ, sacratæ et Apostolicæ Sedis auctoritate frequenter adunatæ, solertiæ, ecce (Deo gratias) venit ad lucem, et justitiæ suæ radios ad omnium omninò certitudinem foras, quasi solis splendor, extendit. Ideoque nos vestrum judicium ac vestram sententiam, quam Apostolicæ Sedis censura, sicut exegit ordo, præcessit, approbamus, admittimus et corroboramus: atque postulationi vestræ, cui quidquam negari difficillimum est, annuentes, ad pleniorum confirmationem usum Pallii jam dicto Fratri nostro Vulfado Bituricensi Antistiti, secundum priorem consuetudinem, ad genium et decus Ecclesiæ sibi commissæ et instructionem ipsius concedimus etc.

Sanctam Fraternalitatem vestram optamus nunc et semper in Christo bene valere.
Data iv Nonas Februarii, Indictione i.

II.

E

AD (e) LOTHARIUM REGEM.

Quòd Theutbergam solutionem matrimonii Romæ postulantem ad Lotharium redire jusserit, donec in Synodo de ea re statuatur. Monet Lotharium ut eam in consortium recipiat.

Tom. VIII
Concil. pag.
911.

QUIA beato Petro Apostolorum principi Dominus noster oves suas, totam videlicet Ecclesiam pretioso jam sanguine suo redemptam, post passionis vincula, post clavorum vulnera, et crucis ludibria, atque resurrectionis gloriam tertio commendavit, dicens: *Pasce oves meas, pasce agnos meos*: nos vice utique

An. 868.

Joh. 21. 15.

(a) Hadrianus consecratus est die 14 Decembris an. 867; è vita discessit an. 872.

(b) Habita est hæc Synodus anno 867, viii Kal. Novembris, ut testantur Annales Bertiniani.

(c) Exstat hæc Epistola apud Labbeum Tomo viii Concil. pag. 870.

(d) Vulfadus ab Ebbone Archiep. Remensi ordina-

tus, à Concilio Suessionensi anno 853 depositus, à Trecensi anno 867 restitutus fuit.

(e) Respondet Hadrianus Lothario Regi, qui eum rogaverat ut quod à Nicolao obtinere non potuerat, ab eo impetraret, suum videlicet Romam adventum. Litteras Lotharii infra dabimus.

Apostolatûs illius, Domino in omnibus cooperante, fungentes, in virga æquitatis A et justitiæ, in longanimitate benignæ humilitatis et patientiæ, gregem Domini pabulo spiritalis vitæ pascendum, et cura solerti custodiendum divina suscepimus voluntate. Os nostri Apostolatûs, septiformis Spiritûs gratia plenum, pro regni tui stabilitate felicitateque perpetua, sempiterna nempe vera animæ salute, qua nunc et in æternum beatè securiterque fruaris, ô inclyte Rex Lothari, viribus indefessis aperientes, Excellentiam tuam paterno monemus affectu, et jure Apostolico exhortamur, quatenus malorum hominum consiliis relictis, et mortiferis persuasionibus omnimodò spretis, aurem cordis tui cœlesti sanè clavigero B. Petro in nobis loquenti aperias, omnique animositate et inclyta mundi dilectione procul abjecta, ea quæ justitiæ ac rectitudini maximè congruunt prædicantes, toto desiderio audias, evidentique perficias devotus affectu; quia non auditores, sed B factores legis Deus fore justos approbat. Unde Sedis Apostolicæ salubrem admonitionem et correctionem venerabili sinceraque mente suscipere stude. Duo igitur à te carnis devicto illecebra dudum commissa videntur illicita, quæ ab antecessore nostro piæ memoriæ Papa Nicolao censurâ fuerant emendata Canonicâ. Unum videlicet, nefarium Theutbergæ legitimæ uxoris conjugis tuæ divortium: alterum verò, scelestissimus Waldradæ mœchæ concubitus; quem non solum lex omnis divina reprobat, condemnat, et fieri omnimodis vetat; sed etiam mundana prohibent jura. De quibus nos iterum rescribere nullatenus studeremus, nisi vos à justitiæ tramite per incentiva carnis proculdubio deviasse, bonumque conjunctionis legitimæ vinculum dissolvere, et ad illicitum ac pristinum stuprum incongruis reverti velle occasionibus agnosceremus. Theutberga itaque illustrissima C Regina conjux vestra sanctorum Apostolorum Petri et Pauli ad limina veniens, menteque devota orationis desiderium complens, nostram faciem contemplari, causasque suæ necessitatis nobis ore proprio exponere quæsivit. Quæ cum à nobis, pro amore Dei et vestro, et ab omni nostra Ecclesia honorificè, sicut oportebat, suscepta fuisset; dixit se propter quamdam corporis sui infirmitatem, et quia non legitimo vobis antea fuerat conjuncta connubio, à vestro velle separari consortio, et ob amorem Dei sæculi dignitatem et gloriam abjicere, ac sub levi jugo Christi cervicem cordis submittere. Quibus profectò auditis, et Domino auxiliante diligenter consideratis, non modico fuimus turbati stupore, quòd se pro talibus à vobis quæreretur separare, cum scriptum sit, dicente Domino; A *Matth. 19. 6.* *Deo jungitur mulier viro: et iterum; Quod Deus junxit, homo non separet: et cum ipsa, D* *1. Cor. 7. 4.* sicut dixit Apostolus, *sui corporis non habeat potestatem*, sed vos, cui Domini est voluntate legitimo matrimonio regalique thoro conjuncta. Cui sanè, quamvis cum vestræ voluntatis consensu atque licentia hoc supplici nimis prece deposceret, nostrum in tali voluntatis suæ desiderio consensum nullo modo præbuimus: licentiam verò illi revertendi ad Magnitudinis vestræ consortium, juraque matrimonii regalia illibata custodiendi præcepimus.

Super his autem, quibus se à vobis quærit disjungere, tam repentè sine multorum Fratrum nostrorum consilio et ingenti examine finitivam nunc proferre sententiam, aut consensûs nostri immaturam dare licentiam jure distulimus. Deo autem nobis salutis opem vitamque præbente, tam pro his quàm etiam pro aliis Ecclesiasticis causis Synodum facientes, et talia subtili examine indagantes, ut secundum Deum salvi esse possitis, idonea satis intentione deliberabimus coram E Deo salvatore nostro, atque finiemus. Propter quod Excellentiam tuam Apostolicis monemus alloquiis, et hortamur in Domino ne aurem Nobilitatis tuæ consiliis impiorum et veritati repugnantium verbis inclines; sed potius Dominicis et Apostolicis præbens gratanter præceptis, eandem Theutbergam nobilissimam Reginam conjugem tuam dilectionis amore in conjugale consortium lætus recipias; et pro amore Dei et sancti Petri nostroque simul, honore digno eam retinere, sicuti corporis proprii membrum dilectum, procures. Quòd si ob itineris longitudinem et asperitatem, vel aliquam carnis incommoditatem, ad vos usque ipsa pervenire distulerit, elegeritque in aliquo proprietatis suæ loco sibi utili magis consistere; interim, donec Synodus, ut prædiximus, fiat, salva et incolumis sub vestra regali tuitione atque defensione secunda permaneat; habeatque in potestate sua ipsas Abbatias, quas ei dare ipse ore proprio promisisti, de quarum sumptibus atque redditibus necessaria possit habere stipendia dignaque subsidia. Sin verò quilibet vestrûm ei aliquam fuerit molitus contrarietatem inferre, aut periculosè præsumpserit

A præsumpserit nocere, sciat se a nobis perpetui anathematis vinculo esse proculdubio innodandum, et ab omni Christianorum consortio separandum : te autem, si talibus consensum præbueris, omnimodis excommunicandum.

III.

AD WALDRADAM.

Waldradam, quia resipuisse dicebatur, Ludovici Imperatoris rogatu, communioni Ecclesiæ restituit.

Tom. VIII
Concil. pag.
913.

B Nemo planè dubitat nullum facinus esse, quod Ecclesia, data sibi divinitus potestate, ab eo desistentibus non possit absolvere, et pœnitentibus relaxare, cui dicitur : *Quaecumque dimiseritis super terram, dimissa erunt et in cœlis : et quaecumque solveritis super terram, soluta erunt et in cœlis* : in quibuscumque omnia sint, quantacumque et qualiacumque sint. Quod etiam in sententia tua rationabiliter observandum est, qua licet fueris obligata, quia tamen, sicut multorum, sed præcipuè dilectissimi filii nostri Hludovici clementissimi Augusti, cui fides in omnibus adhibenda est, relatione didicimus, à nævo, quo tenebaris obstricta, (a) resipuisse diceris, et ab obstinatione, qua videbaris annexa, discessisse narraris; pietatis tibi viscera noveris et Apostolicæ Sedis aperta, et tam vinculis anathematis et excommunicationis exutam, quàm cunctorum Christianorum, C Dei et beatorum primorum Apostolorum auctoritate, societati redditam, atque communioni te gaude reductam; ita ut deinceps Ecclesiam ingrediendi, et orandi, convivandique, seu cum cæteris Christianis loquendi sit tibi, auctore Deo, data licentia; præfati dumtaxat Regis societati, propter antiqui hostis versutias, nullo pacto penitus adhærendi. Quod tamen beneficium, quamquam hoc moderatio flagitasset Ecclesiastica, quæ sicut incorrectis inflexibilis, ita correctis semper debet esse flexibilis, instantiam precum et incomparabilem dilectionem desiderabilis et spiritualis filii nostri jam memorati et jugiter memorandi Augusti, tam tibi celeriter impetrasse cognosce. Cujus scilicet postulatio, sicut nonnisi justa creditur, ita quoquomodo postponenda non ducitur.

An. 868.

Math. 18.
18.

Verùm tu sic te de cætero stude munire, ut donum solutionis, quod in terra percipere cerneris, in cœlo, Deo auctore, veraciter capere merearis : nam si te coram humanis oculis absolvendam exhibes, et coram Dei conspectibus obligata consistis, nec nodo cares, nec veniam impetras; quinimmò et pro simulatione potiori nexu ligaberis. Etenim divino fertur oraculo, quia *homo videt in faciem, Deus autem cor intuetur*. Ergo ne delecteris in infimis, sed superna cordis intueri semper obtutibus : *Caduca sunt quæ cernuntur; quæ verò non videntur, æterna consistunt*. Noli, rogo, pro terrenis cœlestia, pro visibilibus gaudiis perdere gaudia, quæ quidem nec cogitari sufficiunt. Nullus tibi blandiatur : qui enim te beatificant, ipsi te decipiunt. Denique quantiscumque velaminibus justitia et veritas occultetur, quandoque tamen splendorem foras suæ claritatis emittet, nec poterit omninò diutiùs nubilo scævæ defensionis obduci. Quod favente Deo, tam Sedis Apostolicæ studio, E quàm rectissimi Principis, carissimi videlicet filii nostri, cui nunquam tortitudo quælibet aliquo modo placuit, sed nec placere quoquo modo poterit, solitudine, radios suos, ut solis candor, extendet.

1 Reg. 16. 7.

2. Cor. 4. 18.

IV.

AD EPISCOPUM GERMANIÆ.

Absolutam (b) à se Waldradam significat.

Tom. VIII
Concil. pag.
914.
An. 868.

H ADRIANUS Episcopus servus servorum Dei, reverentissimis et sanctissimis confratribus nostris Archiepiscopis et Episcopis in regno Hludovici gloriosi Regis constitutis. Sicut obstinatis et incorrigibilibus debetur vindicta, ita à conversis atque

(a) Simulata est Waldradæ pœnitentia.

(b) Hanc Epistolam memorat Annalista Bertinianus ad an. 868.

correctis amovenda est ultio, et adhibenda curatio. Quapropter nos Waldradæ, A
quæ multorum, ut refertur, attestatione à pristinis et illicitis affectibus ad saluti-
ferum correctionis iter conversa est, remedia miserationis Apostolicæ Sedis ex-
hibere consensisse, illamque vinculo excommunicationis vel anathematis auctori-
tate Dei et principum Apostolorum absolvisse cognoscite; ita ut deinceps Do-
mini Ecclesiam ingrediendi, et orandi, convivandique, seu cum cæteris Christianis
loquendi sit ei, auctore Deo, concessa licentia. Cui Waldradæ videlicet competen-
tia monita destinavimus, et quæ conveniebant, Litteris inculcanda prævidimus,
quarum scilicet Litterarum textum sibi vestra Fraternitas exhiberi summoperè
postulet. Et quoniam ita convenit, à vobis exigendum et agnoscendum decernimus,
quatenus per hoc scire valeat vestra Sanctitas Apostolicæ Sedis austeritatis et
mansuetudinis, remissionis et refrenationis indicia, et moderantissimæ discretionis B
prorsus insignia. Optamus Sanctitatem vestram in Christo bene valere. Data pridie
Idus Febr. Indict. prima.

V.

AD LUDOVICUM GERMANIÆ REGEM.

Tom. VIII
Concil. pag.
908.

De victoriis Ludovici Imper. adversus Sarracenos, cujus interim et
Lotharii fratris quæ sunt, tangi vetat.

An. 868. **H**ADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Hludovico glorioso regi.* C
Inter exordia divinitus ordinati, licet in indigno ministro, Pontificatus mei
pacis studium præ ceteris virtutibus prædicandi suadendique mihi necessitas non
inconvenienter incumbit. Nimirum cum etiam in ipsius Dominicæ Nativitatis
Luc. 8. 14. principio coelestis exercitus militiæ visæ sint, quæ clamarent; *Gloria in excelsis*
Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Ubi profectò solerter intuendum
est quia, sicut tunc pastores, qui super gregem suum præ cæteris vigilaverunt,
tanti tripudii videre præ cæteris gaudia meruerunt; ita nos nunc proculdubio cœ-
lestium bonorum lætitiā adipisci merebimur, si super oves Dominicas sollicitè
vigilemus, ne videlicet has vel per insidias odii seu discordiæ vorax lupus in-
vadat, vel per cupiditatem avidus ille leo deglutiat, qui, docente Apostolorum D
1. Pet. 5. 8. principe, *circuit quærens quem devoret.* Ideoque nunc, fili carissime, opportunè im-
portunè suadeo, admoneo et instanter adhortor ut pacis et dilectionis vinculum, quæ
major est omnibus virtutibus et holocaustibus, insolubiliter in omnes et in
invicem observare Gloria tua contendat, et inter subjectos medullitus custodiri
semper admoneat: in hoc enim regni vestri status poterit incolumis tutius per-
manere, si vos neminem concutientes, à nullo concuti dignoscamini.
Prætereà nolumus ignorare Celsitudinem tuam, dilectissimum et spiritualem
filium nostrum Hludovicum, piissimum et à Deo protectum Imperatorem, non
adversus sanctæ religionis filios, ut quidam, pugnare, nec contra fidei Christia-
næ domesticos; sed adversus filios Belial, et adversus Christi nominis inimicos,
pro Ecclesiæ sanctæ et præcipuè nostra securitate, proque fidelium liberatione E
multorum, qui penè jam fine tenus apud Samnium periclitabantur; ita ut etiam
fines nostros infestatio jam jamque Sarracenorum invaderet. Egressus à summo
sublimitatis propriæ solio, et à pacatissimæ quietis suæ fundamine, nec corpori
parcit, nec æstibus, nec algoribus, nec denique ullis eventibus cedit; sed omnia
incommoda, omnia discrimina pro Christi nomine tolerans, nihil est quod pro
Christianorum ereptione recuset arripere; nihil est quod pro fidelium quiete ac
pace declinet assumere. Denique non modicam Ecclesiæ sanctæ quietem per eum
divina jam pietas operata est; non modicæ Paganorum vires fortitudine superna
prostratæ sunt: siquidem sæpius eodem, tamquam mures è cavernis suis egressos,
ad sua latibula terga vertere compulit, et brachia contra nostros exerta potenti
virtute resolvit. Quin et nobis omnibus, qui longè sumus et qui propè, magnæ
securitatis præsidium condonavit, dum scilicet nonnullos eorum prostravit, non-
nullos etiam ab eorum superstitioso ritu convertens, Christi fidei et veræ religio-
nis itinera sectari perdocuit.

Qua de re ratum ducimus vestram commonere magnopere Celsitudinem, quò

- A** non vestris motibus, non aliorum suggestionibus incitati, quidquam quæ illius sunt concutere præsumatis : non solùm autem quæ illius sunt, verùm etiam quæ fratris ipsius, Hlotharii videlicet gloriosi Regis, consistunt, nullo commovere patiamini prorsus instinctu. Qui enim tangit ea quæ fratris ejus sunt, illa quæ ipsius sunt tangit; et qui illum livore victus commovet, hunc procul dubio commovere dignoscitur. Quamobrem suademus, et Dilectionem vestram his apicibus cohortamur, ut iniquis suasionibus non cedatis, nec sinistras machinantibus aures accommodetis : sed unusquisque vestrùm suo jure contentus, quæ alterius sunt usurpare non tentet, nec invadere quocumque modo nitatur, quod invasum non modicum potest invasori generare sine dubitatione discrimen. Provideat ergo Prudentia vestra ne jam fato desideratissimo filio nostro semper Augusto, causam
- B** Dei exequenti, et hæreditatem Domini vindicanti, ac ipsius bella prælianti, quodlibet offendiculum præparetur, quo sanctæ Dei Ecclesiæ quavis ex parte impediatur utilitas, vel profectus fidelium excludatur : sed potius tela vestra paganorum acies paveant, et jacula vestra hi, qui sine Deo sunt, acuta reperiant. Quin penitus, secundùm Apostolum, *non sit vobis colluctatio adversus carnem et sanguinem*, id *Ephes. 6. 12.* est, homines, *sed adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitie in cælestibus.* Alioquin manum Apostolicæ Sedis cum eodem piissimo Principe fortiter esse cognoscite, et arma nostra illi munimina validissima conferentia, summo Agonotheta nobis concertante, et beatorum principum Apostolorum intercessione cooperante, præparata sine cunctatione prænosce. Optamus Gloriam vestram nunc et semper in Christo bene valere, dilectissime fili. Data
- C** pridie Idus Febr. Indict. 1.

VI.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Respondet (a) Litteris, quas Carolus ad Nicolaum de Ebbone scripserat :
Pallium Vulfado concedit : petit ut Actardo faveat.

*Tom. VIII
Conc. p. 902.*

- D** **H**ADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Carolo glorioso Regi.* Actardus venerabilis quondam Namneticæ urbis Episcopus, ad Apostolica perveniens limina, vestræ Celsitudinis Epistolam detulit, quam quidem vos sanctæ memoriæ decessori meo Papa Nicolao destinastis : sed nos jam vice illius in Apostolica Sede dignatione ac miseratione divinæ magnitudinis ordinati suscepimus. Unde quæ ab illo flagitata sunt, nos pro viribus, indigni licet heredes, supplere, et opitulante Christo, fortè tamquam non ingrati filii, paternum debitum persolvere maturavimus. Quamdiu enim merita beati Petri Apostoli Deo, cui omnia vivunt, non moriuntur, nequaquam fidei suæ vel solitudinis heredes deficient : nec deerunt prorsus qui regulam, quam circa Deum ferventissimæ caritatis ostendit, pro quantitate virium, proque capacitate divinitus collati doni sequantur. Ipse namque quidquid ab indignis ministris negligenter agitur, supplet : ipse
- E** locum, quem olim deliberatione proprii corporis Domino consecravimus, quicumque vel qualiscumque Vicarius extet, suæ tamen claritatis lumine hodieque indeficienter illustrat. Cui etsi desunt merita successoris, sed adsunt beneficia decessoris ac primi Sedis ejusdem sessoris.

An. 868.

Itaque de Ebbonis quondam Rhemensis Archiepiscopi qualiscumque restitutionis negotio Benignitatis vestræ Litteris satis edocti, obedientiam et studium, quod hinc juxta definitionem Apostolicæ Sedis exhibuistis, approbavimus, et auctori, à quo cuncta bona procedunt, immensas gratiarum actiones persolvimus. Verùm illa si essent, Apostolica Sedes de Ebbone ad liquidum invenire satagebat, quæ restituendis à Fratre et Coëpiscopo nostro Hincmaro olim dejectis Clericis possent aliquid generare discriminis. At verò cùm nec idem Ebbo erroris alicujus defensionem, quo hæreticus quis efficitur, dederit operam, nec jam memorati Clerici aliud in hoc nisi humilitatem et obedientiam exhibuerint, illa, quæ de Ebbone dici possunt, quia, ut opinamur, nihil ad utilitatem proficiunt, jam jamque silentio contegantur : maximè cùm et ipse, et

(a) Hujus Epistolæ meminit Annalista Bertinianus ad an. 868.

omnes Episcopi, præter Rothadum, qui causæ illius notitiam habuere, deces- A
serint; et præ longitudine temporis ad liquidum indubiè, quæ tunc acta super
hoc sunt negotio, sciri non possint; atque de his, qui ad Dominum migrave-
runt, nobis faciliè judicare non liceat. Cum enim in manu judicis Dei consistent, si
humanis diffinitionibus quidquam de his tribuatur, non solum præsumptionis,
sed et damnationis est prorsus indicium. Ille quippe Ebbo suo jam domino aut
stat, aut cecidit: quòd si stat, quis hunc conetur dejicere? Si verò cecidit, quis
nitatur erigere? nisi fortè is, qui sua divino judicio præponere impia temeritate
deliberat. Relinquatur ergo hujusmodi Dei cunctarum intentionum scrutatoris ju-
Act. 10. 42. dicio: nimirum qui, secundum Apostolum, *constitutus est à Deo judex vivorum et
mortuorum*, quique juxta fidei nostræ stabile fundamentum judicaturus est vivos et
mortuos.

Prætereà non modicas gratias vestræ Benignitati referimus, quoniam præfatis B
restituendis Clericis, quibus Apostolicam Sedem manum porrigere sensit, ipsa
quoque ad laudem Dei, et reverentiam principum Apostolorum, necnon et hono-
rem Sedis ipsorum, manum porrigere alacri studio procuravit. Quamobrem postu-
lantibus jam vobis, ut primus eorum, Vulfadus scilicet Frater et Coëpiscopus no-
ster, Pallii usu more decessorum suorum nostræ auctoritatis largitione decorari
potuisset, meritò condensationis aures accommodavimus. Et quoniam in restituen-
dis his cum Sedis Apostolicæ studiis concordastis et concertastis, ad percipiendum
quoque quod deerat, vestram floccipendere Dilectionem satis inconveniens duxi-
mus. Innumeras nihilominus Pietati vestræ gratias rependimus, quoniam tanta com-
passionis viscera circa prædictum Fratrem nostrum Coëpiscopum (a) Actardum, C
sicut ex relatione ipsius, et ex Epistolæ vestræ pio affectu datur intelligi, exhibere con-
tendit, ut dolorum et ærumnarum ipsius maximam partem vos gestare luce clariùs
innotescat. Verùm nos votis Excellentiæ vestræ consonantes, non ducimus tantum
virum, et Ecclesiæ Christi pernecessarium, debere tantis involvi miseriis, vel tantis
gravari, cum sit etiam ætatis maturitate maceratus, incommodis, præsertim cum
et scientia non contemnenda polleat, et hunc vestri regni Ecclesiarum Præsulum
relatio non parvipendenda commendet.

Qua de re si ejus Ecclesia, ut ipsius et Metropolitanus proprii ac multorum
Antistitum, necnon et Litterarum vestrarum circumstantia innuit; funditus diru-
ta, et per nonnulla curricula jam in solitudinem redacta esse dignoscitur; paga-
nis videlicet non solum transitum, sed etiam stationem ibidem facientibus, ac D
per hoc depopulatis undique locis habitatore carentibus, sublatis etiam à Brito-
nibus, si quæ remanserant, rebus, aliam ei vacantem dumtaxat concedendam
decrevimus. Cujus decreti necessario instituto libenter æquum more solito præ-
bete pro Christi dilectione favorem. Nec ei minorem, quàm sua fuerat, dari vo-
lumus, cum licet hoc ipse minimè postulet, ne videlicet alicujus ambitionis fa-
ma notetur, conveniat consequi potiore: nimirum qui inter cetera virtutum
suarum insignia Barbarorum rabiem sæpe perpressus, Christum confiteri, non so-
lum coram hominibus, verum etiam coram paganis et infidelibus non erubuit.
Ei ergo, cujuscumque sint numeri, meritò possunt oves Christi committi, qui
ipsum Christum etiam inter gladios et vincula diversaque pericula prædicare non
renuit. Unde et nos illius multiplici miseriæ et diutinæ peregrinationi atque con- E
tinuo mœrori compatientes, decus illi Pallii solo miserationis affectu contulimus:
quod non aliter illi, nec cuilibet absque Metropolitans concederemus, nisi mul-
toties hunc exilia, mare, vincula passum, etiam ad capitalem sententiam frequen-
ter tractum fuisse comperissemus: et nisi hoc ipse suis tantis ac talibus detri-
mentis, quin potiùs meritis, pro celerrimæ consolationis solatio meruisset: ut sci-
licet habeat pro exilio et catena Pallii ornamenta, non ad Ecclesiæ, cui incardinan-
dus est, perpetuum institutum, sed ad suum specialem certique temporis usum.
Potiatur igitur tanti decoris ornatu qui inter Sacerdotum infulas præcipuum te-
nere locum dignoscitur; quatenus etiam per hoc insigne vestra excellens admo-
neatur Industria, et hujus sacrati muneris reverentiâ pium cor vestrum soliciùs
ac salubriùs urgeatur, quò tantus vir vestro quoque favore vacantis, etiamsi se
Metropolis obtulerit, Ecclesiæ moderamina consequatur: ad excludenda vi-
delicet cuncta contra se injecta obstacula, et peragenda divinitus sibi collata

(a) De Actardo Hadrianus quoque ad Hincmarum Archiep. misit Epistolas *datas viii Idus Martias*,
Remensem Archiep. et ad Herardum Turonensem *Indict. 1*, quæ recitantur apud Labbeum.

A Episcopalia ministeria. Siquidem indignum duximus quemquam ad Apostolicam Sedem, ubi semper Catholicis subvenitur, tribulatum accedere, et non consolatum recedere: præsertim cum quemdam Romanorum Principum, etiam à fide Christi extraneum, non debere quempiam ab Imperatore tristem discedere, perhibuisse quædam fateantur historiæ. Debet enim nostrâ compatiendi abundantiam aliorum suppleri inopia: quò valeat esse mœrens cum mœrentibus, et cum gaudentibus gaudens, et non in scabellum pedum in personarum acceptione cernuus, sed consolatus queat jam Deo auctore consolari eos, qui in omni pressura sunt, per Jesum Christum Dominum nostrum. Oramus Gloriam vestram nunc et semper in Christo bene valere, dilectissime fili. Data VII Kalendas Martias, Indictione prima.

B

VII.

AD ACTARDUM EPISCOPUM.

Pallii usum Actardo consolationis causa concedit.

Tom. VIII
Conc. p. 906.

HADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo Actardo sanctæ Ecclesiæ Namneticæ, diebus vitæ tuæ tantummodò.* Si secundum divinæ pietatis viscera circa neminem consistit reprehensibilis quantacumque misratio, quantò potius erga illos exhibenda est totius caritatis affectio, qui circa divinum cultum irreprehensibiles apparentes, diversarum dein tentationum exercitia pertulerunt?..... Tibi, Frater Actarde, qui dira fatigatus et diuturna captivitatis miseria quassatus, nec inter enses infidelium defecisti, quin etiam Dei providentia mirabiliter erutus et liberatus, circumquaque peregrinando procul à propria Ecclesia, procul à notis et proximis, propter eorundem rabiem barbarorum, et continuam Britonum oppressionem, quibus heu! nimium vicinus esse nosceris, et penè pejus ab eis quàm à piratis insecutionem pateris, curriculis jam multis incedis, decus Pallii pro Dei solius amore, quem inter furentium paganorum manus et gladios confessus es, prævidimus concedendum. Quo videlicet Pallio, cum fueris, auctore Deo nostroque decreto, aliquem vacantem adeptus Episcopatum, scies à nobis eidem te stabiliter incardinatum: vel si contigerit forsan in proprio, certis valeas uti temporibus.....

An. 868.

Si quid autem de rebus Namneticæ dioceseos tam à depopulatione nefandæ gentis Northmannorum, quàm à Britannorum subreptione remansit, ad tuam decernimus pertinere solitudinem. Porro censemus, Apostolicæque institutionis auctoritate definimus ut nullus Metropolitanorum Antistitum vel ceterorum Episcoporum in controversia criminis, si Sedem appellaveris Apostolicam, vel ejus speciali experieris audiri vel discuti fortassis examine, præsumat de te proferre, non nostro præmisso decreto, judicium: sed Apostolicæ Sedis tantum reserveris examinandus vel judicandus incunctanter arbitrio: cujus videlicet decreto vel largitate vacanti Ecclesiæ incardinatus et palliatus esse dignosceris.

E Scriptum per manum Zachariæ Notarii et Scriniarii sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Februario, Indictione I. Bene vale. Quinto Kal. Martias, per manus (a) Anastasii Bibliothecarii sanctæ summæ Sedis Apostolicæ, imperante domino nostro piissimo perpetuo Augusto Ludovico magno Imperatore anno (b) XIX, et post Consulatum ejus anno (c) XVIII, Indictione I.

(a) Anastasius iste, quem Hadrianus initio ordinationis suæ Bibliothecarium constituerat, ab eodem Papa officio motus est mense Octobri anni 868, ut testantur Annales Bertiniani. Diversus est ab Anastasio Bibliothecario scriptore Vitarum Romanorum Pontificum.

(b) Ex his verbis colligit Pagius Ludovicum Imperatorem à patre adlectum esse, non anno 848, uti

putavit Baronius; alioquin jam annum Imperii 20 exorsus esset; sed anno 849, idque post diem 26 Februarii: cum eo die annum Imperii 19 numeraret.

(c) Ludovicus Consulatum inivit anno 850, eo die quo à Leone IV Papa Imperator coronatus est, cum prior Imperii ejus epocha Consulatum unitate superet, isque cum secunda æquiparetur.

AD PROCERES REGNI LOTHARII.

Tom. VIII Eos hortatur ut fideles sint Ludovico Imperatori, cui regnum fratris
Conc. p. 916. illius Lotharii defuncti hæreditario jure debebatur.

An. 869. **H**ADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei, omnibus Primatibus et gloriosis Co-*
mitibus, consistentibus in regno domini Hlotharii quondam magni Imperatoris et genitoris
domini Hludovici Imperatoris. Perfectæ proculdubio caritatis est bonum, secun-
Rom. 12. 15. dùm Apostolum, *gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus*: unde quia B
Hlotharius quondam Rex vester divina de hoc sæculo jussione migravit, vos de
obitu ipsius valde tristes effectos, et lugubri doloris ingentis amaritudine, utpote
viros fideles, repletos esse cognoscimus, carnalique affectu nunc transitum
flere. Noster non minus Apostolicus animus vobis compatiens et condolens, non
solum pro æterna illius requie atque salute, sed etiam pro præsentī consolatione
vestra, pro pace, concordia et unitate quam vos ex toto corde sequi, et fideli
omninò devotione amplecti, ceu Christi membra nullam habentia maculam, quæ
instantem aut futuram mortis perniciem vobis possit inferre, incunctanter oportet,
flebilibus Dominum precibus precati sumus: et quotidie suppliciter exoramus ut et
illi, qui carnali obiit conditione, vitam perpetuam, et vobis misericordiæ largitate
consolationis, pacis et unanimatis affectum et desiderium inspirare donareque C
dignetur: quoniam ipse est qui nos paterno more virga justitiæ corripit, ac purga-
tionis mœrore affligit; et ipse nos in omni tribulatione nostra clementer consolari
dignatur, ut possimus sustinere, nunquamque deficere.

Quamobrem, filii carissimi, Apostolicæ Sedis magisterio plurimùm debentes,
nos qui per supernam gratiam Apostolorum Principis fungimur vice, omnium-
que Ecclesiarum Dei curam et sollicitudinem nobis à Domino præ cæteris
delegatam habentes, antequàm antiquus noster adversarius mentes vestras occul-
tis et impiis nequitiae suæ versutiis corrumpat, et morbo insanabili sauciet, armis
præcincti divinis occurrere, salubribusque vos informare præceptis debemus:
quibus humiliter obedientes, sicut omnes qui ab initio Deo placuerunt, salvi esse
Joh. 14. 23. possitis, dicente Domino in Evangelio: *Si quis diligit me, sermonem meum serva-* D
bit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum facie-
mus. Quapropter Caritatem vestram, ô carissimi in Domino filii, Apostolica
tuba monemus, et cœlesti magisterio exoramus ut pro regni stabilitate vos nunc
in eadem fide mentisque sinceritate generaliter omnes satagatis consistere circa dile-
ctissimum ac spiritalem filium nostrum dominum Hludovicum Imperatorem Augu-
stum, quam circa divæ memoriæ quondam Hlotharium Imperatorem patrem
illius mundo pectore conservastis; ut nullus mortalium, cujuscumque sit digni-
tatis et gloriæ, vos ab Apostolicæ Sedis præcepto monituque salubri possit mo-
dis aut argumentis quibuslibet revocare, vel à via veritatis in obliquum defle-
ctere, nec ullius præcepta magis quàm B. Petri Apostoli, per os nostrum pro-
lata, vobisque utiliora, jucundis percipere auribus studeatis. Quoniam ipsi et E
paterno et hereditario jure secundum legem et rationem hoc regnum debetur, et
per paternæ hereditatis successionem summoperè pertinet: quippe cùm eum præ-
fatus genitor illius quondam Imperator constituerit Imperatorem, regnique to-
tius heredem præ cæteris sublimaverit natis. Sicut Isaac quondam Jacob filio suo
Gen. 27. benedicens, dominum illum Esau constituit; ita et huic cæteris prælato totum
omninò est à patre concessum Imperium. Quem ipse adhuc vivens Imperiali vo-
luit et consensit unà vobiscum ab Apostolica Sede diademate coronari, scepro-
que potiri sine dubio Augustali permisit. Ideòque Nobilitatem vestram monemus
et obtestamur in Domino nullatenus ab eodem vos spiritali filio nostro Au-
gusto quibuslibet promissionibus vel minis alicujus separare dividereque tentetis;
sed illi, quamdiu superna vixerit voluntate, in omnibus veluti proprio Seniori,
proprio Imperatori, justoque heredi regni obedire, fidemque illæsam more solito
conservare: studioque sagaci semper attendite ut Dei omnipotentis et S. Petri
gratiam, nostramque plenariam habere mereamini benedictionem, et Apostolicæ
communione consortium.

- A Nam quem ex vobis contraria tentare nitentem, atque Apostolicæ Sedis monitis in contemptum B. Petri Apostoli cœlestis regni clavigeri spretis, ad aliam se partem conferre cognoverimus, velut infidelem et Ecclesiasticæ paci et saluti contrarium, à nostri Apostolatûs communione non solùm alienum habebimus, sed etiam anathematis vinculo jure meritòque alligare omninò curabimus: et nos secundùm Apostolicæ privilegium dignitatis et potestatis, ipsum excellentissimum ac spiritalem filium nostrum dominum Hludovicum Imperatorem Augustum regni hujus provinciæ, scilicet Galliæ totius, Regem, dominum et Imperatorem, sicuti jam olim à Deo præordinatum esse constat, et ab antecessoribus nostris Pontificibus statutum multis videtur indiciis, habemus, et quousque superfuerit ipse, eum habere studebimus. Quod sanè regnum si tyrannus aliquis contra divinam et Apostolicam voluntatem invadere præsumpserit, Apostolicæ sine mora sustinebit ultionis censuram. Optamus nobilitatem vestram unanimi devotione consistere, et in insolubili caritatis vinculo manere conjunctos.

IX.

AD PROCERES REGNI CAROLI CALVI.

Hortatur ut Carolum deterreant ne invadat regnum Lotharii, et ut Paulum et Leonem Legatos suos benignè suscipiat.

Tom. VIII
Concil. pag.
918.

- H ADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei, omnibus gloriosis Ducibus, Comitibus et cæteris Primatibus in regno Caroli excellentissimi Regis constitutis.* Omnes quidem virtutes Christi cultoribus sectandæ sunt, sed nulla utiliùs quàm pax cum dilectione mutua inter omnes, et maximè inter sublimiores personas custoditur et colitur. Quantò enim quis sublimior, tantò ad minores suos quosque trahendum constat esse facilius. Ideòque his præsentibus opportunè ac importunè moneo, suadeo et exhortor apicibus, quò pacis bonum in omnes, sed præcipuè inter sublimiores mundi Principes ædificare et construere satagatis. In hoc enim dilecti filii mei Regis vestri Regnum citiùs poterit incolume permanere, si neminem ille concutiens, à nullo concutiatur. Non autem ignorare vos credo qualiter desiderabilissimus et spiritalis filius meus Hludovicus piissimus et à Deo protectus Imperator, non, ut quidam, adversùs sanctæ religionis filios, non contra fidei Christianæ domesticos, sed adversùs filios Belial, adversùs Christi nominis inimicos, præcipuè pro nostra securitate, proque multorum liberatione fidelium, qui fine tenus apud Samnium et circumquaque regiones jam jamque periclitabantur, ita ut etiam fines nostros infestatio propemodùm Sarracenorum invaderet, egressus à summo sublimitatis propriæ solio, et à pacatissimæ requiei suæ fundamine, non corpori parcat, non æstibus, non algoribus, non denique ullis eventibus cedat: sed omnia incommoda, omnia discrimina pro Christi nomine tolerans, nihil est quod pro fidelium quiete ac pace declinet assumere.
- D Denique non modicam Ecclesiæ sanctæ quietem per eum divina pietas operata est; nec modicæ Paganorum vires fortitudine superna prostratæ sunt: siquidem sæpius hostes, tamquam mures è cavernis suis egressos, ad sua latibula terga vertere compulit, et brachia contra nostros exerta potenti virtute dissolvit. Quin et nobis omnibus, qui longè sumus et qui propè, magnæ securitatis præsidia contulit, dum scilicet nonnullos eorum prostravit, nonnullos etiam ab eorum superstitione convertens, Christi fidei et veræ religionis itinera sectari perdocuit. Quade re ratum ducimus vestram commonere Dilectionem, quò præfato glorioso Regi vestro et filiis ejus suggerere satagat, et prudenti consilio suadere contendat, quatenus nec suis motibus, nec aliorum suasionibus impulsus, quidquam quæ tanti Principis et tam pii Augusti sunt, invadere vel sollicitare consentiat, eorum videlicet, quæ cùm sint in regno gloriosæ memoriæ Hlotharii quondam Regis germani sui, ad se, suffragantibus cunctis legibus, non tam pro fraterna successione quàm pro paterna dispositione, hereditario jure pertinere probantur. Qui enim concutit fines et sollicitat homines, qui sub moderamine quondam jam nominati Regis erant, illa quæ Dei sunt, et Ecclesiæ utilitati conveniunt, concutit; et

An. 869.

qui hunc avaritia victus commovet, magnum proculdubio Ecclesiæ dispergit **A** augmentum.

Iniquum prætereà est ut quod fratres sibi mutuò pro integra inter se ac nepotes suos custodienda parte regnorum, quam singuli distincta sorte perceperant, juramentis terribilibus sponderant, impia prævaricatione violetur, vel cujusquam cupidinis fomite temeretur: cùm potius pio conveniat affectu fratri, ac patruos nepotibus totius præsidium conferre juvaminis, et secundum promissam invicem juramento fidem, omnis auxilium præstare solatii; præcipuè jam fatum inclytum Regem vestrum, qui hunc nepotem suum, magnum scilicet Augustum, de patris proprii dextra, cum omnibus quæ ad eum pertinere viderentur, ad fovendum roborandumque pro viribus veluti secundus pater accepisse dignoscitur. Iniquum autem et instar sacrilegii est ut qui se ultrò pro salute fidelium, et maximè **B** pro S. R. E. matris suæ defensione tot periculis offert, à cœpto pietatis, alicujus factione stimulatus, recedat opere, atque ad patriam coactus vindicandam procedat hereditatem. Verùm quisquis suo vitio tam sancto labori, cupiditatis æstibus accensus, aliquod impedimentum præstiterit, condignam profectò, Apostolica Sede sanciente, luet cum suis fautoribus ultionem. Unde si quisquam vestrùm hujus diabolicæ ambitionis auctorem sectatus fuerit, vel ei quoquomodo in rapinis concupiscenti favorem contulerit, anathematis vinculis innodabitur, ac pro hoc à regno Domini separatus, cum impiorum omnium capite, quod est diabolus, meritò deputabitur.

Attendat ergo Rex prudentissimus, vestris quoque probabilibus consiliis adhortatus, ne iniquorum suasionibus cedat, nec sinistra machinantibus aures ac **C** commodet; sed proprio jure contentus, quæ non sunt, usurpare non tentet, nec invadere quocumque modo nitatur, quod invasum non modicum potest invasori generare discrimen. Ne itaque jam memorato dilectissimo filio meo domino semper Augusto, causam Dei exequenti, et hereditatem Domini vindicanti, ac ipsius bella prælianti, quodlibet offendiculum præparet, quò sanctæ Dei Ecclesiæ quavis ex parte impediatur utilitas, vel profectus fidelium excludatur: alioquin manum Apostolicæ Sedis cum eodem piissimo Principe fortiter esse comperiat; et arma nostra illi munimina validissima conferentia, summo Agonotheta nobiscum certante, et BB. principum Apostolorum intercessione cooperante, præparata sine cunctatione prænoscat. Hos præterea Missos Apostolicæ nostræ Sedis Paulum et Leonem venerabiles Episcopos, dilectos Consiliarios nostros, quos **D** pro pace et concordia sanctæ Dei Ecclesiæ illuc destinavimus, ob reverentiam principum Apostolorum Petri et Pauli benignè suscipite; et ea, quæ vobis, pro utilitate fidei atque religionis dixerint, aure cordis percipientes, ad effectum perducere festinate. Optamus gloriam vestram in Christo bene valere. Data Nonis Septemb. Indict. III. (a)

X.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Tom. VIII
Conc. p. 922.

Regem increpat quòd Lotharii regnum invaserit: mandat ut regno **E** illo excedat, ipsiusque Legatos benignè suscipiat.

An. 870.

HADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Carolo glorioso Regi.* Sacrorum itaque dogmatum evidentissimis documentis et Apostolicis informamur exemplis, ut mitius agere debeamus cum mitibus, et severius per justitiam delinquentes corripiamus. Sed neque nos Deo placere possumus, si pastoris vicem suscipientes, non opus pastoris, sed mercenarii latibula præstolamur, et veniente lupo fugimus, ne solatium conferamus. Super quibus illud cavere debemus, quod Dominus per Prophetam loquitur dicens; *Canes muti non valentes latrare*: et rursum; *Væ pastoribus*, inquit, *pascebant semetipsos*, et reliqua. Quòd si cunctis pastoribus Dominici gregis Dominus pro desidia *væ* generaliter dicit, tantò magis nos illam sententiam formidare debemus, quantò præ omnibus et pro omnibus non solùm honoris, sed etiàm oneris in humeris nostris pondera

(a) Hadrianus de eadem re et eodem die scripsit ad Remensem Archiep. Editæ sunt hæ duæ Epistolæ à Episcopos regni Caroli, et seorsum ad Hincmarum Labbeo Tomo VIII Concil. pagg. 920 et 921.

quoque

- A quoque gestamus. An non pro te, Rex, rationem ponere coram Domino compellemur? si, ut illud interim sileamus, quod (a) Missos Apostolicæ Sedis more regali recipere contempsisti, factum tuum non reprehendimus, et spiritali zelo redarguere desistimus, quando contra divinam sanctorumque Patrum auctoritatem, atque contra propriæ fidei sponsionem, qua jurejurando pollicitus es ne aliena, et præcipuè fratrum tuorum regna concupisceres aut invaderes, regnum quondam Hlotharii Imperatoris, quod spiritali filio nostro domino Hludovico Augusto filio ejus juxta divinas et humanas leges debetur, præsumpsisti invadere, et in reatum perjurii incidere non formidasti. Numquid à mente excidit quod vestra vestrorumque juramenta Sedi Apostolicæ destinata discussimus, roboravimus, et in archivo nostro hodie illa recondita retinemus? Quod si nec ista tibi sufficiunt tunc ad majoris reprehensionis tuæ cumulum tuis te specialibus sententiis convenimus; et ut ad cor tuum redeas, ex oris tui professionibus incitamus.

- Quando igitur Hludovici, fratris tui filii, superatus viribus regnum perdidisti, numquid non Epistolam, quam habemus præ manibus, Sedi Apostolicæ direxisti? in qua inter cetera confessus fuisti dicens: *Cum fratribus nostris post Fontanicum bellum in unum convenimus, et inter nos divisione regnorum facta, pacem fecimus, et jurejurando juravimus quod nemo nostrum regni alterius metas invaderet: nunc autem regno meo, juramentis spreto invaso atque sublato, misereatur vester Apostolatus; et ne nomen Christi blasphemetur in gentibus, sine vindicante facinus non relinquitur.* Ecce qualiter aliena tibi concupiscere minimè convenit: ecce tibi ostensum est quod juramenta publicè facta contempta sunt: postremò ad fortioris tuæ reprehensionis indicium aliquantisper monstratum est quod et te impunitum dimittere non debemus. Qui quod alii facere precabaris, nunc in simili opere tibi facere justo nos oportet judicio, et te de tuis actibus increpare; præcipuè cum apertiùs demonstraris quod labiis tantum et non corde devotum sanctæ Romanæ Ecclesiæ (veluti in Epistolis ad decessores nostros et nobis à te directis continetur) te jactitares existere filium: et nunc adeò devotio fidei tuæ cassata est, ut jam, quia convenientibus responsis Missos nostros à te minimè dimisisti, nobisque rescribere callidè omisisti, Missos tuos vel Epistolas, quas te missurum indicasti, hactenus ad contemptum Apostolicæ Sedis non direxisti. Quod si quis alius tale tibi dedit consilium, fidem circa te minimè veram servavit: si autem in hoc tuo tantum consilio usus es, minùs Regalis Excellentia quàm debuit fecit.

- De pacis verò et concordie unitate, cujus nos inter piissimum Cæsarem et te mediatores esse debere suggesseras, libentissimè suscepimus, et agere cœpimus. Sed illi contra hostes Christiani nominis dimicanti, pro liberatione populi Dei multis laboribus insistenti, et bella Domini præliando Sarracenorum multitudinem superanti, ut pax fieret, cedere noluisti; quin potius non ut pacis amator, sed ut scandali concitator, etiam et tyrannidis manifestissimus executor, pacis tempus non es præstolatus; quia postquàm hæc illi callidè mandare curasti, domni Imperatoris regnum magis ac magis invasisti, sollicitasti, ordinasti, et homines ipsius regni ad tuam fidelitatem jurare fecisti. Cui talia facere pertimesceres, nisi ipse tantis laboribus ad perpetuam pacem sanctæ Ecclesiæ diu noctuque pro Christi amore fidenter hæreret. Qui à cœptis bonis, in quibus illi te solamina oportebat conferre magis, quàm Christianum populum contra fidem debitam persequi, manum et opus non subtrahens, dubium non est quod omnipotentem Dominum ad hæc peragenda sibi propitium faciet, et de hostibus Christiani nominis triumphum citò percipiet.

Sed his succinctè prolatis, quoniam, ut prædiximus, sicut omnium pondera in humeris nostris gestamus; ita omnium actus prævidere debemus, ne pro humanis favoribus nos hæc dicere quis existimet, si fortè accideret ut Principes nostri, quibus à te pervasum regnum jure debetur, sibi illatas injurias non vendicarent; nos usque ad veram emendationem, quia omnes salvare volumus, perjuriam illa atque invasionum tyrannides impunitas nullo pacto dimitteremus: quia non ambitione, sed justitia commovemur, et non terrarum spatia quærimus, sed ex debito vitiis ac pravitatibus quibuscumque resistere vigilamus. Igitur ut interim perpaucis Gloriam tuam conveniamus, monemus et auctoritate Apostolica modis quibus possumus spiritaliter suademus, paternoque affectu præcipimus ut

(a) Isti Missi erant Paulus et Leo, de quibus in præcedenti Epistola.

jam tertio monitus, ab invasione regni spiritualis filii nostri Christianissimi Principis te penitus subtrahas et compescas, aliena non concupiscas, et quod tibi non vis fieri, illi non facias. Noli justissimis competentibusque tibi rebus injustè captas tyrannicè sociare, ne et justè possessas amittas, et injustè pervasas justo Dei judicio te ambisse poeniteat. Nos etenim, quoniam salvum te consistere cupimus, et ut anima corporeque felici successu polleas, anhelamus; nisi saltem nunc nostris aliisve salubribus parueris monitis, et, ut prius, inobediens nostræ spirituali censuræ constiteris; nullo pacto, nulloque prætermittimus ingenio, quominus, Deo adjuvante, partes illas nosmetipsi petamus, et quod nostri est ministerii, penitus peragamus.

Postremò magnoperè commonemus ut hos Apostolatûs nostri præcipuos Missos, Johannem videlicet atque Petrum et Wibbodum et Johannem reverendos Episcopos, necnon et Petrum religiosum Presbyterum cardinis nostri, dilectumque familiarem nostrum, pro Principum Apostolorum ab omnibus præferenda reverentia et amore, benignè suscipias, et utpote à tanta Sede digressos, honorificè receptos colas. Ipsi enim quæ pagina reticuit, tibi dicenda injunximus; et ideò quidquid verbo tenus exposuerint, sine scrupulo prorsus admitte; et ut efficaces ad nos reverti valeant, omnimodis vigila. Optamus Gloriam tuam in Christo nunc et semper bene valere. Data v Cal. Julii, Indict. III.

XI.

AD EPISCOPOS REGNI CAROLI.

Tom. VIII/
Conc. p. 924.

Regem moneant ut à regno Lotharii absteineat, et Legatos benignè suscipiat.

An. 870.

HADRIANUS (a) *Episcopus servus servorum Dei, omnibus reverentissimis et sanctissimis confratribus nostris Archiepiscopis et Episcopis in regno Caroli gloriosi Regis constitutis.* Nuper Apostolatûs nostri Missis atque Epistolis Reverentiam vestram salutiferis exhortationibus, ut vobismetipsis consuleretis, monuimus, et juxta quod vos oportuit, fraternitatis affectu non immeritò corripuimus. Sed tantum Apostolica monita contempsistis, quantum nec nostris Epistolis respondistis, nec Regem vestrum Carolum grave facinus incurrentem proculdubio * docuistis. D
An non grave scelus incurrit, quando, sicut multi vestrum noverunt, sui oblitus jurisjurandi, quod olim cum fratribus suis pepigit, quo nemo illorum regnum fratris alterius invaderet vel usurparet; ut evidentissimè patefactum est, regnum quondam Hlotharii Imperatoris, quod jure divino Imperatori domno Hludovico filio ejus semper Augusto debetur, spretis juramentis invasit, et perjurii incidit crimen? Unde valde miramur, obstupescimus et dolemus, ut si vos fidem illi promisistis, quare vosmetipsos perditis, et non eum, modò suggerendo, modò illud aut illud opponendo, ut resipiscat circumvenitis? quin potius vobis, consentiendo, et illi, tam detestabilia faciendo (quod vestri non fecere parentes) gehennam paratis? Præfatus siquidem Imperator terrena regna non ambiens, pro liberatione populi Dei multis laboribus fatigatus, triumphales in Sarracenorum cervices potius manus, E
quàm in eum regnum suum tollentem extendit.

Redite ergo ad vos, dilectissimi, et ut olim fœdera inter Seniores vestrum fratresque illius cum juramentis habita, sed modò corrupta, refoventur, sine cessationibus laborate. Commonete jugiter illum juxta vestrum ministerium, et ut Episcopalis in vobis non refrigescat caritas, provide: et si eum salvum consistere vultis, ut regni jura ad se non pertinentia desistat invadere, opportunè, importunè insistite. Aliena non concupiscat, aliena non rapiat, et quod sibi non vult fieri, alii prorsus non faciat. Reminiscatur Scripturæ dicentis; *Non concupis-* Exod. 20. 17. *ces rem proximi tui*: et rursum; *Omnia quæcumque vultis ut faciant vobis homines,* Matth. 7. 12. *eadem vos facite illis.* Nos enim non tantum * regnum cuicumque augmentando, quàm justitiam requirendo, ista persequimur: et ne quis pro temporali regnum perdat æternum, non indebitè contestamur. Quòd si et nunc his salubribus nostris

* Al. do-
luistis.

* tam.

(a) Similem Epistolam misit Hadrianus ad Optimates regni Caroli, sed totidem verbis. Aliam eodem die

de re eadem scripsit ad Hincmarum. Quas videsis Tom. 8 Concil. pagg. 925 et 926.

A exhortationibus atque monitionibus tam jam fatus Rex quàm vos parere contempseritis, scitote quia ducti paterno affectu ferventissimoque zelo justitiæ, statim, Christo opifice, partes illas penetrabimus, et in contemptores dignam dabimus ultionem. Postremò magnoperè commonemus ut hos Apostolatûs nostri præcipuos Missos, Johannem videlicet, etc. *ad finem usque, ut in præcedenti Epistola.* Data v Kal. Julii, Indict. III.

XII.

AD LUDOVICUM GERMANIÆ REGEM.

Tom. VIII
Concil. pag.
927.

B Commendat Legatos suos et Ludovici Imper. propter Lotharii regnum à Carolo invasum missos. Episcopum Coloniae sine suo consultu ordinatum fuisse conqueritur,

H ADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Hludovico glorioso Regi.* Sicut sæpe per Missos et Epistolas vestras comperimus, de exaltatione matris vestræ Romanæ Ecclesiæ jucundamini, et cum carissimo filio nostro domno Hludovico Augusto omnem concordiam omnemque pacis dilectionem et fidei possidetis, et insolubiliter, quemadmodum idem serenissimus Imperator nobis innotuit, vos retinere multis coram positis profitemini. Unde gloriosæ vestræ Sere-
C nitati nonnullas grates referimus, et ut in cœptis bonis perseveretis, Apostolicis affatibus, fili carissime, incitamus: quoniam scriptum est; *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Sed et laudanda est planè vestra Constantia, quæ sui non immemor fidem promissam meritò custodivit: et velut frater vester Carolus, alterius regni jura, Hlotharii quondam scilicet Imperatoris, quæ juxta divinas atque humanas leges eidem piissimo Imperatori filio ejus debentur, nec invasit, nec concupivit. Pro quibus scilicet iniquissimis actibus, quos idem Carolus Deo contempto peregit, et pro juramentis quæ corrumpere non trepidavit, valde obstupescimus et miramur. Quia et illorum, quos deviare cognoscimus, tantum animarum pericula gemimus et dolemus, quantum pro omnibus illi, qui nos suo gregi præesse dignatus est, rationes ponere proculdubio compellimur.

An. 870.

Matth. 10.
22.

Verumtamen Missos nostri Apostolatûs, cum ejusdem spiritalis filii nostri Augusti Legatis, tam ad vos quàm ad eundem Carolum, sicut nos nuper facere proposuimus, ecce direximus: quos benignè ac honorificè pro amore Apostolorum suscipientes, omnes utilitates et opportuna in opere præsentis negotia cum eis tractetis: quatenus, his peractis, sicut nos et sæpe dictus Augustus speramus, iidem Missi salvi atque illæsi per vestrum adjutorium ad prædictum Regem, duce Deo, perveniant, et regredi valeant. Jam verò si idem Rex ab invasione illa cessaverit, et suæ tyrannidi cesserit, ecce bene. Sin autem, scitote quia per nos illuc iter * veniendo accelerabimus, et velut in contemptorem Dei ac Apostolicarum monitionum ultionem debitam inferemus, ne nobis imputetur si ille impunitus
E remanserit; et si se à pravis actibus, perjuriis scilicet ac concupiscentiis aliisque nefandis sceleribus non correxerit, venturus iudex eum de manibus nostris requiratur, et pro desidia meritò reprehendat. Miramur prætereà Gloriam vestram in præficiendo Episcopo Agrippinæ Coloniae tam indiscretè præbuisse consensum: cum evidentissimè scires quòd Apostolicæ Sedis judicio atque consultu ibidem debuerit ordinari Antistes; cujus censurâ nuper fuerat eadem Ecclesia suo privata rectore. Et quidem quòd post judicium Sedis Apostolicæ factum est, durè suscepimus: sed quòd tua super hoc devotio, quam circa nos habere probaris, omnimodis tacuit, durius æstimamus: præcipuè quia Guntharii dudum Archiepiscopi causam, antequàm in locum illius substitueretur Episcopus, nos iterum audituros, et vocem ejus admissuros fore spondimus. Præfatam quippe ordinationem nec confirmamus, nec ratam habere decernimus, quousque ille qui ordinatus est, nostræ exhibeatur præsentiae, et utraque pars coram nobis discussa, Conventûs Synodalis perpendatur audientiâ.

* Al. veniendi.

Postremò magnoperè commonemus ut hos Apostolatûs nostri præcipuos Missos, Johannem videlicet atque Petrum, seu Wibbodum et Johannem reverendos

L L I ij

Episcopos , necnon et Petrum religiosum presbyterum cardinis nostri , dilectumque A nostrum familiarem , pro Principum Apostolorum ab omnibus præferenda reverentia et amore , benignè suscipiatis , et utpote à tanta Sede digressos , honorificè receptos colatis : ipsis enim quæ pagina reticuit , vobis dicenda injunximus. Et ideò quidquid verbotenus exposuerint , sine scrupulo prorsus admittite , et ut efficaces ad nos reverti valeant , omnimodis vigilate. Optamus Gloriam tuam in Christo nunc et semper bene valere. Data v. Calend. Julii , Indict. III.

XIII.

AD EPISCOPOS REGNI LUDOVICI.

Tom. VIII Commendat Legatos , monetque ut Regi suo pacem cum Imperatore B
Concil. pag. suadeant.
929.

An. 870. HADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei* , omnibus reverentissimis et sanctissimis con-
fratribus nostris Archiepiscopis et Episcopis in regno Hludovici gloriosi Regis constitutis ,
salutem. Gratias agimus Deo omnipotenti pro vobis , quòd , sicut fidelium relatione
comperimus , ut inter serenissimum Principem nostrum domnum Hludovicum Au-
gustum et gloriosum Regem æquivocum ejus et patruum , seniore scilicet ves-
trum , firma caritas et pax perpetua maneat ; utpote fidei custodes invigilatis , et ut
fœdera inter eos habita inconvulsa consistent , suadere curatis. Quocirca , dilectis-
simi , nostris vos Apostolicis monitis exhortamur ut in hoc semper perseveretis , et
idipsum ei suadere puro pectore studeatis. Tam est enim illi invictus Augustus bene- C
volus , quantum erga omnes probatur esse piissimus. State ergo in fide , viriliter
agite , et Deo odibilium facta declinate ; quia non decet vos fidem vestram cor-
rumpere , sicut illos qui Carolo Regi seniori suo pro humano favore consenserunt ,
ut regnum ipsius Principis nostri pervaderet , et perjurii noxam incurreret. Pro
quibus vos meritò collaudamus ; et ut in cœptis perseveretis , paternitatis affectu
præcipimus ; quia *qui perseveraverit usque in finem , hic salvus erit*. Postremò magnoperè
Matth. 10. commonemus , etc. *ut in præcedenti Epistola*.
22.

XIV.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Tom. VIII Pro Carolomanno , qui à patre Carolo vexatus , ad Pontificem per D
Conc. p. 929. Legatos suos et Litteras confugerat.

An. 871. HADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei* , Carolo Regi. Inter cætera excessuum
tuorum , quibus aliena usurpando invasisse crederis , illud quoque nihilomi-
nùs objicitur , quòd etiam bestiarum feritatem excedens , contra propria viscera ,
id est contra Carolomannum genitum tuum , sævire minimè verearis ; ita ut
Job. 30. more struthionis , quod ex Libro beati Job discimus , obduraveris ad filium tuum ,
quasi non sit tuus , eum videlicet non solum paterna gratia et beneficiis privans ,
verum etiam regni finibus eliminans , atque , quod impium est , ut excommu- E
nioni submittatur , affectans . Verum quia idem Carolomannus Sedem Apostolicam
Legatis suis , tamquam quibusdam pedum suorum passibus adiit , et per proprias
Litteras nos appellat , quin potius interpellat : primò quidem ab hujusmodi
conatum tuum intentu auctoritate Apostolica refrænamus ; deinde verò ne adver-
sùs Apostolum ad iracundiam provoces filium tuum , salubriter exhortamur. At-
que ideò et gratiam ei tuam , sicut convenit , redde ; et illum , ut revera pro-
prium filium , paternis affectibus suscipe ; necnon et pristinis beneficiis ac hono-
ribus restituere satage , donec saltem Apostolatùs nostri Missi ad te veniant , et
salvo debito utriusque vestrum honore , quidquid de illo salubrius inventum fue-
rit , competenti executione ac dispensatione ordinetur ac disponatur. Ergo ne
adjicias peccatum super peccatum , sed et de pristinis invasionis et avaritiæ pravi-
tibus deprecare , et correctionis ostensa perfectione , veniam Ecclesiasticam
recipere totis medullis exopta , et ne fine tenus pereas , usquequaque decerta ;
quatenus per hoc finis pravitatum , finis animadversionis efficiatur , et præstante
Deo , cum termino culpæ terminus accedat et poenæ. Data III Idus Julii , Indict. IV.

A

XV.

AD COMITES REGNI CAROLI ET LOTHARII
quondam Regis.

Prohibet ne arma capiant contra Carolomannum.

Tom. VIII
Concil. pag.
920.

An. 871.

HADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei, omnibus gloriosis Comitibus et cæteris fidelibus in regno Caroli et in regno quondam Hlotharii Regum constitutis.* Auditui nostro sonuit quòd Carolus Rex etiam belluarum furorem transcendens, contra propria viscera, id est contra Carolomannum filium suum, sævierit, hunc videlicet non modò paterna gratia et beneficiis privans, verùm etiam regni sui metis eliminans; quinetiam conetur adversùs illum exercitum congregare, et vos omnes adversùs eum totis nisibus destinare. Unde quia per hujusmodi contentionem atque conflictum sæpe sanguinis effusio contigit, providendum summoperè ducimus ne tale pronefas nostro proveniat tempore, ac per hoc nomen Dei blasphemetur in gentibus. Ideòque pacem, et non bella volentes (nam Psalmista Domino dicit; *Dissipa gentes quæ bella volunt*) ea quæ pacis sunt inter genitorem et genitum, si potestis, constituite: porrò si non potestis, saltem bellis cedite, prælia dissipate. Alioquin quisquis vestrùm contra Carolomannum castra moverit, arma sustulerit, vel læsionis exercitia præparaverit, ac per id ut effundatur fidelium sanguis * confluerit; non solùm excommunicationis nexibus innodabitur, verùm etiam vinculis anathematis obligatus in gehenna cum diabolo deputabitur. Optamus vos in Christo bene valere. Dat. III Idus Julii, Indict. IV.

Psalm. 67. 31.

* Al. construxerit.

XVI.

AD EPISCOPOS REGNI CAROLI
et regni quondam Lotharii.

Prohibet ne Carolomannum excommunicent.

Tom. VIII
Concil. pag.
931.

An. 871.

HADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei, omnibus reverentissimis et sanctissimis confratribus nostris Archiepiscopis et Episcopis in regno Caroli et in regno quondam Hlotharii Regum Ecclesiam Domini gubernantibus.* Præsulatùs nostri auribus intimatum est, Carolum Regem Carolomannum filium suum gratia sua privatum, post multa dira simul et dura crudeliter irrogata, beneficiis et ab ipsis quoque regni sui metis eliminasse; quinimò ut vos etiam in eum excommunicationis spicula jaceretis, Sanctimonix vestræ nihilominus suasisse. In quo quid aliud intelligi datur, si rei se ita veritas habet, nisi quòd resti delictorum, quam multipliciter extendendo contexuit, adhuc istud quoque impietatis genus velit adjicere, et se se talibus iniquitatum captum funiculis et constrictum gestiat irretire? Unde nimirum valde dolemus, et ei affectu spiritali compatimur; et quamvis exteriorem circa illum pacem solvamus, interiorem tamen integram conservamus. Nam et ideò illum percutimus, ut sanemus; et flagella idcirco extrinsecus adhibemus, ut intrinsecus vulnera delictorum curemus: verbera namque corrigentis sunt, non poenæ damnantis. Verùm quia idem Carolomannus nos Missis suis, quasi quorundam pedum suorum gressibus, adiit, et per syllabas proprias Apostolicam Sedem appellat, quin potius interpellat; decernimus nullam vos in eum excommunicationis jaculaturos omninò sententiam, quousque videlicet nos, qui Sacerdotum Domini matura volumus esse judicia, universa quæ gesta sunt veraciter agnoscamus: alioqui invalidam Apostolicæ pondere auctoritatis futuram, contraque Reverentiam vestram potius non immeritò sævituram. Satius autem et sine dubitatione præstantius est ne Carolus proprium filium spernat; ne domesticos seminis sui despiciat, ne jura propinquitatis solito more corrumpat, ne pacis et caritatis fœdera violet, ne caduca mansuris anteferat, ne temporalia æternis præponat.

Præterea præfatus Carolomannus insontem se circa patrem multipliciter asserit.

L L l iij

Verum ut nos non adstruendo, sed ratiocinando, quæ animadvertimus fateamur; A
quid mirum si Carolus præcepta Dei, præfixos metis suis terminos transferendo, aliena invadendo, contemnens, ex suis reperit, qui ejus voluntatibus contraireret, et de lumbis suis procederet, qui ipsius motibus resultaret? cum non ignoremus protoplastum, contra Dominum se per inobedientiam erigentem, et vetita contingentem, non solum exteriora quæque rebellantia cognovisse; verum etiam in semetipso quæ sibi obsisterent invenisse. Quod tamen non dicimus, quasi Carolomannum rebellem circa patrem fatentes, aut contumacem genitum erga genitorem fore docentes; sed quid secreto justoque divino judicio fieri possit, considerantes, et ut hæc Rex Carolus solerter attendat, salubriter admonentes. De quibus omnibus scitote nos ipsi Regi Carolo scripta nostra misisse, et exhortatoria Pontificatus nostri monita direxisse. Optamus Fraternitatem vestram in Christo bene valere. Data tertio B Idus Julii, Indictione iv.

XVII.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Tom. VIII
Conc. p. 915.

Commendat Regi Ecclesiam Laudunensem, dum Hincmarus ejus
Episcopus Romam venit.

An. 871.

HADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Carolo excellentissimo Regi.* Illus- C
trem Hincmarum Laudunensem Episcopum, desiderio visendorum sanctorum Apostolorum liminum anhelantem, et libenter amplectimur, et adventum illius non solum non differimus, verum etiam ne ultra Kalendas Augusti stare audeat, gravitate Apostolica, scientes illum tali voto spiritaliter posse proficere, prohibemus. Huic ergo in veniendo, sicut auctoritas Apostolica, sic faveat et humanitas regia: quatenus Episcopatus ejus omni careat per vestram sollicitudinem detrimento; dum prædiorum suorum perversè à Nortmanno possessorum liberalitate vestra per intercessionem nostram fuerit potitus augmento. Sicut enim gaudemus, cum Serenitatem tuam erga statum Ecclesiasticum more prædecessorum Principum liberalem, tam litteris audimus quàm vocibus; sic nimirum, cum eam in aliquo distrahentem extra consuetudinem suam comperimus, tota cordis valitudine contristamur. Quapropter et Nortmannum scito auctoritate Apostolica continuo ab Ecclesiastica communione, nisi se præsentialiter omnibus Laudunensis Ecclesiæ rebus exuerit, repellendum; et venerabilem virum Hincmarum Episcopum, si proposito Romam veniendi abusus, quod bene vovit, reddere non studuerit, transgressoris judicio, quod Deus averterit, puniendum. D

Quicumque igitur à tempore, quo Romam venire cœperit, usque in id quo Christo duce ad propria remeaverit, in quibuslibet rebus illius Ecclesiæ quodlibet operatus fuerit detrimentum; quoniam Episcopatum ejus Gloriæ vestræ specialiter servandum committimus; tamdiu se noverit sacramento corporis et sanguinis Domini fore privandum, quamdiu sanctæ Laudunensi Ecclesiæ et vobis ipsiusque Pontifici legitimè, imò Canonicè fuerit satisfactum. Optamus regiam Excellentiam E vestram sanctæ Sedis Apostolicæ scita consuetudinaliter observantem in Christo semper valere. (a)

(a) Similem prorsus Epistolam scripsit Hadrianus ad Hincmarum Remensem Archiep. quam videsis loco citato pag. 914.

A

XVIII.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Dolet Regem Apostolicæ Sedis monita ægriùs tulisse. Hincmari

Tom. VIII
Conc. p. 934.

(a) Laudunensis depositionem non probat, eumque Romam ad retractandum iudicium mitti jubet. Actardum ad Ecclesiam transfert Turonicam.

B **H**ADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Carolo glorioso Regi.* Laudabilis caritatis et sapientiæ pudicæ et pacificæ vigore atque decore magnitudinem Excellentie vestræ, ô carissime in Domino fili, longè latèque florere, (b) nitidè splendere audivimus. Sed quia Litteris vestris, Apostolicæ correptionis apices membratim retexendo, adversum paternitatem nostram quoddam indebitæ reprehensionis murmur, et tumultuosum nobis clamorem misistis, nec sanè patienter Pontificii nostri monita et correptiones audisse comperimus; liquidò patet vos adhuc perfectæ aliquid caritatis minus dumtaxat habere..... Quapropter scire vos decet quia, Deo permittente justo utique quamvis alto et secreto consilio suo, pro vestri salute talia vestræ Serenitati à Sede Apostolica monita venire videntur: ideò magis omnipotenti Domino immensas gratias agere, nobisque deinde paternæ laudis gratanter debetis præbere obsequium, et non reprehensionis vel murmurationis modicæ verba dirigere. Nam nos nullius zelo livoris, nullius subdolæ calliditatis dolo, vel etiam favore alicujus transitorie laudis, carissimam vestræ Nobilitatis et Magnitudinis prudentiam et dilectionem modò affabiliter monere, modò etiam pro regie potestatis gloria vobis, quoties necessaria temporis res, vel proximè deposcit necessitas, humilis precator assistere, aliquando verbis severioribus fidenter corripere, ut Christi gratia in melius semper proficiatis, studemus.

An. 871.

Igitur de Hincmari Laudunensis Episcopi depositione Pontificio nostro scripsistis, quatinus de eo secundum quod Canonicum est, vobis rescribere jubemus. Primò denique vestræ respondemus Caritati quia, cùm clamaret in Synodo se ad Sedem Apostolicam velle incunctanter venire, atque in præsentia ejus pro objectis sibi ab adversario criminibus respondere, damnationis in eum non erat proferenda sententia. Tamen, sicut ipsius Concilii actionibus legitur, quoniam salvo in omnibus iudicio Sedis Apostolicæ, illum ab Episcopis fuisse judicatum asseritis, nos non aliqua contra quoslibet commoti invidia, nec alterius culpam in alterum retorquere cupientes, volumus et auctoritate Apostolica, nullius partis favorem aut obsequium, sed rei gestæ veritatem magis invenire cupientes, jubemus ipsum Hincmarum Laudunensem Episcopum, vestra fretum potentia, ad limina SS. Apostolorum, nostramque venire præsentiam. Quò sanè veniente, veniat pariter accusator idoneus, qui nulla possit auctoritate legitima respui. Et tunc in præsentia nostra, et totius Sedis Romanæ Synodali Collegio causa illius prudenti ventilata examine, ac diligenter inquisita, secundum Deum et sacrorum Canonum constitutiones Spiritu Dei prolata, sine protelatione aliqua finietur..... Nos in depositione illius, quamdiu vivemus, nullatenus consentiemus, nisi ad nostram ipso veniente præsentiam, causa ejus depositionis nostro fuerit examine diligenter inquisita atque finita. Quibus nimirum admoniti, aliter in præsentia de prædicto Hincmaro, nisi eum Romam veniendi, vobis mandare distulimus.

Actardum (c) denique venerabilem Antistitem Legatum vestrum, de quo et

(a) De Hincmaro et Actardo Epistolam scripsit Hadrianus ad Episcopos Concilii Duziacensis, quæ dicitur data vii Kal. Januarii, Indictione v, id est anno 871. Edita est loco citato pag. 932.

(b) Apud Baronium, *florere nitido splendore.*

(c) Actardi translationem ad Sedem Turonensem improbavit Hincmarus Remensis Archiep. in Epistola xlv ad quemdam Episcopum de translationibus cap. 12. (Tomo 2 ejus Operum pag. 749). Actardus, inquit, *Namnetensis Episcopus prius à Nominoio Brittonum Duce de sua civitate expulsus, à domno Rege Carolo fugato eodem Brittonum Duce, consilio Episcoporum illum, quem in Sede Namnetensi*

idem tyrannus fecerat exordinari, in Monasterio S. Martini [Carolus] jussit exulare, et Actardum in Sede sua restitui. Postea autem à Salomone tyranno eundem Actardum à civitate sua expulsum, in vacante Morinensi Ecclesia Concilii consensu concessit aliquandiu immorari, donec petentibus Clero ac plebe provincie Turonensis, et conhibentibus Episcopis, ad provinciam suam rediit, et à Pontifice Apostolicæ Sedis in vacante Metropoli fuit incardinatus. Qui Actardus non debuerat Sedem suam mutare, si valeret ibi consistere; vel si alius aliquis esset, qui simili vel fortè majori utilitate regulariter in Turonensi Ecclesia posset ordinari.

nos olim vobis mandavimus, et vos vestris apicibus nostræ clementiæ direxistis, A sicut et Synodus expostulavit, plebs et Turonicus Clerus concorditer elegit, jam constituimus per nostræ Apostolicæ auctoritatis decretum Cardinalem Metropolitanum et Archiepiscopum Turonicæ provinciæ; sic tamen ut Namneticæ Ecclesiæ, cui fuerat destinatus, in eo quod remansit, quia destructa habetur, jura potestatemve nullo modo subtrahamus: interponentes pastoralis vigoris censuram, ut quandocumque vel quiscumque alium ipso superstite in præfata Metropoli et in ista vel in earum pertinentiis locare tentaverit, aut ordinare præsumperit, Ecclesiasticæ communionis consortio careat. Sanè post ejus decessum electio Canonica et ordinatio à suffraganeis Episcopis ejusdem Metropoleos Turonicæ Canonice celebretur ex more; et si Namneticæ contigerit Ecclesiæ ad priorem redire statum, nihil officiat ei hæc necessitatis unitio, quam exegit paganorum vastatio, B quominus proprium valeat habere Pontificem. Sed vidimus eum valde tristem propter persecutionem paganorum; et cum omnes sint penè res ipsius Ecclesiæ depopulatæ, precamur largissimam Munificentiam et Caritatem vestram, ob amorem Dei et sancti Petri, nostramque deprecationem, et hoc sit in memoriale perpetuum, quòd concesseritis nobis hoc donum, ut non patiamini tantum locum pessum ire et in desolationem, præsertim cum fuerit ex antiquo Metropolis, et meritis gloriosissimi Confessoris Christi Martini honorabilis semperque venerabilis, et inter Gallicanas eadem vel secunda vel tertia provincia Turonensis, et multis, quæ ab ea distractæ sunt, ditata villis, possessionibus et Abbatiis: et cum aliæ, quæ sub ea sunt, civitates jam sint penè destructæ, harum matrem tantum et Metropolim ne patiamini destrui, desolari et dehonori vestro in tempore. C Quin potius studete eam de rebus vestris propriis, vel procul ab ea positis, vel tutis à paganis ditare, continere et extollere: quia tunc ea vobis in æternum confirmatis, cum quæ Ecclesiarum Dei obsequiis condonatis, reservatis omnibus sua jura Metropolitanis. Nostis enim quia omne Monasterium in potestate Episcopi consistere debet juxta Canonicam auctoritatem; et quia hoc est transgressum, ideò plurima Monasteria habentur destructa, sicuti Monasterium S. Medardi Turonis, in quo jacent Episcoporum primi Turonensium Lidorius et Gatianus; sicut etiam alia in eadem civitate Monasteria, quæ forsitan per Episcopale ministerium et vestrum sapientissimum consilium et largissimum donum poterunt redire ad priorem statum. Debent etiam vici omnes Ecclesiæ cujuslibet parochiæ in potestate consistere Præsulis, sicut moris est Ecclesiis plurimis. Res D etiam, quæ de eadem Ecclesia noscuntur fuisse, et olim sunt abstractæ, precamur vos eidem restituere, et sicut precati jam sumus, ad præsens de vestris rebus propriis per præceptum vestrum eam ditare, construere, et vobis in æternum propriam facere, ut non vocetur, ut antiquitus, Cæsarodunum ulterius, sed Carolidonum in perpetuum. Omnipotens Dominus Serenitatis vestræ regalem Excellentiam salvam in omnibus atque incolumem in sui semper amore conservare dignetur.

XIX.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Tom. VIII Regem asperioribus Litteris offensum placare studet. De Actardo ad
Conc. p. 936. Sedem Turonicam translato. Imperium Carolo post Ludovici obitum promittit. De Hincmaro Laudunensi.

An. 871. HADRIANUS Episcopus servus servorum Dei, dilectissimo filio et gloriosissimo Carolo Regi conjugique, salutem in Christo. Litteras vestræ Nobilitatis per venerabilem filium et fratrem nostrum Actardum Episcopum suscepimus: in quibus multa reclamatoria, resultatoria et tumultuosa perspeximus, aliter quàm optaveramus, murmurantia. Regnum Dei nullus murmurans accipit, nec murmurare potuit accipiens: Audiens enim sapiens sapientior erit, et intelligens gubernacula possidebit. Nos verò, licet indigni, tamen sumus illius vicarii, cui commisit Deus Ecclesiam suam, dans ei potestatem ligandi atque solvendi: et qualescumque simus, illius primi sessoris meritis, quamdiu merita ejus in cælis non moriuntur, quod operandum est in Ecclesia sibi commissa, ab ipso repletur. Et quidem quia quasi

A quasi tumores et læsiones vestras palpitare sensimus, has oleo consolationis per melos dulcissimæ caritatis et sanctæ dilectionis unguentum favere, lenire, et ad integritatis sanitatem perducere medicamento, quo valemus, optamus.

Cum noverimus, *omne donum optimum, et omne datum perfectum desursum esse, descendens à parte luminum*, procul dubio donum sapientiæ diligimus divinitus tibi collatum. Prædicatur enim de te, et longè latèque diffunditur, quòd sis sapiens et Deum timens: scriptum est enim: *Principium sapientiæ timor Domini*. Narratur etiam quòd sis justus, quod congruit regiæ potestati cunctisque iudicibus, divina prædicante Sapientia: *Diligite justitiam quæ iudicatis terram*. Annunciatur etiam à pluribus probis, permaximè à Comministro et Fratre verbotenus nostro, vestroque et Fratrum nostrorum regni vestri, Duziacensis Synodi Archiepiscoporum et Episcoporum Legato, Archiepiscopo jam à nobis constituto Turonensi Arctardo, quòd sis amator, exaltator et illustrator specialis in orbe terrarum et permaximus Ecclesiarum Dei, ita ut nullus sit Episcopatus, nullumque Monasterium in regno tuo, quod non auxeris rebus propriis, et restitueris suis perplurimum: optaresque ferventer et desiderares hanc principis Apostolorum Petri primam Sedem exaltare, honorare, multisque muneribus Vicarium ejus et Clerum sibi commissum ditare, et ab omnibus hostibus, prout posse et tempus dictaverit, defendere, Deumque totis visceribus in hoc glorificare, monente Propheta ex persona Domini: *Qui glorificant me, gloriabor in eis*.

Jac. 1. 17.

Eccli. 1. 16.

Sap. 1. 1.

B Quocircà sapientiā præcellentem cum timore Dei, et diligentem justitiam, et glorificantem Deum quis non diligit? quis non ambiat? quis non desideret? quis non optet revera sicut Regem præcellentem, sicut justitiam moderantem, sicut Deum glorificantem? In veritate credite nobis, quia tales virtutes sic diligo in vobis, sicut animam meam. Scriptum est enim: *Diliges proximum tuum sicut teipsum*: et talem intelligo proximum, quem constat talibus virtutibus repletum: et à die illa, qua vobis per præfatum Fratrem nostrum mandavi fideles orationes et certissimas amicitias, nunquam aliorum declinavi. Et si quædam Litteræ delatæ vobis sunt aliter se habentes in superficie, vel subreptæ, vel à nobis infirmantibus extortæ, vel à qualibet persona confictæ, durius aut acrius mordaciter sonantes: id tamen nobis fixum semper mansit in mente, quod vobis significavimus devotè. Nec alienum judicavimus, judicamus et judicabimus à nostra communione, mentis devotione, quem diligimus tota animi intentione, judicantes dignum laude, Propheta monente: *Rectos decet laudare*. Quem profectò speramus, si nobis superstes fuerit, nostris omnibus propinquis et amicis manum porrigere consolationis, indolem et fidem ejus cernentes in affinitatem propinquorum nostri decessoris. Namque solet sæpe uterque parens in prolem opprobria vel maledicta congerere, quam optat sine crimine et læsione manere. Cui simile solet sæpe doctoribus et prædicatoribus contingere. Quapropter non ad sonum, sed oportet ad votum respicere.

1. Reg. 2. 30.

Matth. 22. 39.

C Præfatum vestrum denique Legatum, quem, sicut significastis, et Synodus exposulavit, et plebs et Turonicus Clerus elegit, jam constituimus Cardinalem Metropolitanum et Archiepiscopum Turonicæ provinciæ, per ferulam, pitacium et annulum, necnon per nostræ auctoritatis Litterale decretum: sic tamen ut Namneticæ Ecclesiæ, cui fuerat destinatus, etc. *ut in præcedenti Epistola usque ad Carolidonum in perpetuum*.

Psal. 32. 1.

D Igitur ergò integra fide, et sincera mente, devotaque voluntate, ut sermo sit secretior, et Litteræ clandestinæ, nullique nisi fidelissimis publicandæ, vobis confitemur devovendo, et notescimus affirmando, salva fidelitate Imperatoris nostri, quia, si superstes ei fuerit vestra Nobilitas, vita nobis comite, si dederit nobis quislibet multorum modiorum auri cumulum, nunquam acquiescemus, exposcemus aut sponte suscipiemus alium in Regnum et Imperium Romanum, nisi teipsum. Quem, quia prædicaris sapientia et justitia, religione et virtute, nobilitate et forma, videlicet prudentia, temperantia, fortitudine atque pietate refertus, si contigerit te Imperatorem nostrum vivendo supergredi, te optamus omnis Clerus et plebs, et nobilitas totius orbis et urbis, non solum Ducem et Regem, Patricium et Imperatorem, sed in præsentī Ecclesia defensorem, et in æternacum omnibus Sanctis participem fore.

E De Pontifice Laudunensi Hincmaro à Præsulibus decem provinciarum deposito et à Metropolitano suo venerabili fratre Hincmaro Archiepiscopo, reservato

Tom. VII.

M M m

per omnia hujus primæ Sedis privilegii judicio , cumulata in Synodalibus Litteris A et præfati Metropolitanis et vestris , necnon in libello reclamationis cleri et plebis Laudunensis , seu in libello continente seriem gestarum Synodi , tanta dictu nefanda , tantaque execranda , et auctorem suum damnantia referuntur ; ut incredibilia ab ignorantibus videantur..... Sed quia non satis idonea videntur et maturatione nostris , et huic sanctæ Sedi condigna , donec ad hanc sanctissimam et Apostolicam , quam appellavit , Sedem spatium habeat veniendi ; ideò veniat , et ostensis sibi Litteris , quas nobis misistis , et libello continente seriem Synodi , libellulo etiam cleri et plebis Laudunensis proclamationem continente , si adhuc justam putaverit habere proclamationem , asserens se injustè damnatum , tunc electis iudicibus , non tamen eo priùs in gradum restituto , aut ex latere nostro directis Legatis , cum auctoritate nostra refricentur quæ gesta sunt , et negotia , in B qua orta sunt provincia , Canonicè terminentur. Quòd si venire detrectaverit , clareat quòd idem ipse dederit locum damnationis in semetipsum , nec sacer ordo differendo moram patiatur vel detrimentum. Qualiter autem , aut quomodo , vel quando veniat vel adducatur , seu interim custodiatur , præfato Confratri nostro communi Legato Actardo Archiepiscopo vobis in mandatis , et alia clandestina commisimus manifestanda. Sanctorum Apostolorum Petri et Pauli intercessionem , nostraque supplicatione , et pro ordine nobis à Deo collato , benedictionem mereamini , vitæ præsentis prosperitatem , Regiam et Imperialem dignitatem , nostramque et honorum omnium communionem et societatem , peccatorum omnium remissionem , et æternæ vitæ gloriosissimam resurrectionis felicitatem. Amen.

XX.

AD CAROLUM (a) CALVUM REGEM.

Tom. VIII
Conc. p. 945.

De Herlefrido Presbytero Silvanectensi.

* Silvanectensem.

HADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei , Carolo glorioso Regi.* Quòd præsentem Presbyterum Herlefridum potestate sui Præsulis plusquàm Canonica veritate perculsum , ad Sedem Apostolicam , utpote caput omnium Ecclesiarum , venire passi estis , bene quidem fecistis : sed nunc melius faceretis , si quod in civili Concilio apud suum Episcopum perperam gestum est , in provinciali Synodo D apud vos rationabiliter , et apud Fratrem nostrum Hincmarum Archiepiscopum cassaretur. Quapropter Apostolica dilectione Gloriam vestram hortamur ut aut præsentialiter huic Herlefrido Presbytero suam Ecclesiam , cum omnibus suis , usque ad tempus provincialis Synodi liberè possessuro , pro tempore quod sacri Canones definire , solemniter reddere faciatis ; aut Erpuinum Episcopum * suum Legatum nobis , qui hæc plenius veriùsque renuntiet , præsentialiter mittere cogatis : quatenùs dum luce clariùs cuncta noverimus , sciamus in quem Apostolicæ animadversionis sententiam proferamus. Deus vos incolumes custodiat , dilectissime fli.

(a) Quo anno scripta hæc Epistola , prorsus incertum.



A

(a) JOHANNIS VIII PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

B

AD MONACHOS S. VEDASTI.

Confirmat res Abbatiae S. Vedasti Atrebatensis à Carolo Calvo concessas.

Ex Cartario
ejus Monast.

An. 875.

JOANNES (b) *Episcopus servus servorum Dei, fratribus Monasterii B. Vedasti, quod vocatur Nobiliacus vel Attrebas, ubi ipse S. Vedastus Confessor Christi corpore quiescit, salutem.* Si utilitatibus servorum Dei piè consulimus, locaque Christo dicata Apostolicis fulcimus sanctionibus, quò divini cultûs servitores inibi Deo vacantes, à turbinibus et variis tempestatum sæcularium minuantur incursibus, nil hoc holocausto gratius Redemptori nostro credimus offerendum. Qua de re luce clariùs patet omnibus sanctæ Ecclesiæ filiis, quia carissimus filius noster Carolus Rex adiens limina beatissimorum Apostolorum Petri et Pauli, honorificè à nobis susceptus, postquàm solemniter vota regia persolvit, apud sepulcrum B. Petri Apostolorum principis dignitatem Imperialem per impositionem manuum nostrarum adeptus est. Dehinc non minùs devotè quàm humiliter à nobis expetiit ut B. Petri Apostolorum principis, simulque nostri Apostolatûs auctoritate decerneremus privilegium, Romanæ atque Apostolicæ Sedis astipulatione roboratum, fratribus jam dicti Monasterii Confessoris Christi Vedasti, per quod stabili jure ac sine perturbatione possiderent Castrum atque prædictum Monasterium, et omne quod eis per suum (c) Præceptum concesserat, ac Gallicanorum Episcoporum decreto muniri fecerat hujus rei gratiâ. Quia eundem Augustum divino contactum amore id fecisse perspeximus, gratanter petitionibus præbuimus assensum, decernentes Apostolica auctoritate ea, quæ hîc inserta habentur, inconvulsa manere. Data v Kalendas Januarii per manus Anastasii primi Scriniarii, anno i Imperii Caroli serenissimi Imperatoris Augusti, et post Consulatum ejus anno i, Indictione * viii.

* viii.

II.

AD EPISCOPOS GALLIÆ ET GERMANIÆ.

E Vices suas in Gallia et Germania committit Ansegiso Archiepiscopo Senonensi.

Tom. 3 Con-
cil. Gal. p.
422.

An. 876.

JOANNES (d) *Episcopus servus servorum Dei, omnibus sanctissimis Episcopis per Gallias et Germanias constitutis.* Vestræ omnium innotescimus Sanctitati, quia pro alleviandis multiplicibus oneribus Ecclesiasticis, quibus quotidie satis abundèque deprimimur, quibus maximè super negotiis ex Galliarum et Germaniarum partibus nobis assidue destinatis arctamur; constituimus Ansegisum Fratrem et Coepiscopum nostrum Senon. Ecclesiæ Præsulem, qui, quoties utilitas Ecclesiastica dictaverit, sive in vocanda Synodo, sive in aliis negotiis exercendis, per Gallias et

(a) Johannes VIII. anno 872 die 14 mensis Decembris ordinatus Pontifex, è vita migravit die 14 Decembris anni 882.

(b) Edita est hæc Epistola à Petro Delalande in Supplementis Conciliorum Galliæ, pag. 286.

(c) Hoc Caroli Præceptum in Concilio Verme-

riensi anni 869 ab Episcopis Gallicanis comprobatum est.

(d) Hæc Epistola et quatuor sequentes vulgatæ sunt à Jacobo Sirmondo Tomo 3 Conciliorum Galliæ. Aliæ editæ sunt Romæ anno 1591, cum aliorum Pontificum Decretalibus Epistolis.

MMm ij

Germanias vice nostra fruatur. Et volumus ut decreta Sedis Apostolicæ per ipsum vobis manifesta efficiantur, et rursus quæ gesta fuerint, ejus nobis relatione, si necesse fuerit, pandantur; ut majora negotia ac difficiliora quæque suggestionem ipsius à nobis disponenda et enucleanda quærantur. Quapropter vos huic piæ sanctioni omnimodis intendentes, quæ super hoc Apostolica auctoritate decernimus, unanimes admittite. Talem quippe illum agnovimus, talemque circa Sedem Apostolicam devotum, et in commisso fidelem reperimus, ut meritò ei talia committi posse ducamus; quin et his majora conferri debere illi sine cunctatione credamus, pro sua scilicet sanctitate et fidei merito, atque divinitus sapientiæ dono concesso. Optamus vos bene valere. Data iv Nonas Januarias, Indictione ix. *Recitata in Synodo Pontigonensi.*

B

III.

AD HINCMARUM ARCHIEP. REMENSEM.

Ibid. Ut in locum Hincmari ordinetur Episcopus in Ecclesia Laudunensi.

An. 876. **J**OANNES *Episcopus servus servorum Dei, Hincmaro Archiep. Remensi.* Quamvis de Sanctitatis tuæ judicio nihil dubitasset, quia tamen carissimus filius noster Carolus invictissimus Imperator à nobis diligentissimè percunctatus, circumstantiam (a) judicii à Beatitudine tua Coëpiscopisque suis in Hincmarum dudum Laudunensem Episcopum prolati Apostolatui nostro retulit, agnovimus justum fuisse omninò judicium. Neque enim tantus Princeps nisi veritate fultum quidquam poterat affirmare. Unde nefas esse ducimus ejus relationi non præbere incunctanter auditum. Noli ergo jam nunc Ecclesiam Laudunensem viduatam et sine regimine pastoralis dimittere: sed indifferenter electum, et de Laudunensis Ecclesiæ clero, virum idoneum, et in quo omnium vota consentiant, eidem Ecclesiæ præfice prorsus (b) Episcopum. Cui electioni volumus etiam Missum præfati piissimi Imperatoris interesse, ut sine sæcularium strepitu omni latere talis eligatur, qui aptus sacris Canonibus esse modis omnibus approbetur. Optamus sanctitatem tuam in Christo bene valere. *Data est Romæ Theodorico, jussu Papæ Joannis et domni Caroli novi Imperatoris, per manus Anastasii Bibliothecarii, in secretario Ecclesiæ S. Petri, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVI, Nonis Januarii, Indictione ix. Et delata est ab eodem Theodorico in civitate Remis Hincmaro Remorum Archiepiscopo, eodem anno et eadem Indictione, v Idus Martii.*

D

IV.

AD EPISCOPOS REGNI LUDOVICI

Bajoariæ Regis.

Ibid. p. 423. Arguit eos quòd Ludovicum Regem ab invadendo Caroli fratris absentis regno non cohibuerint.

E

An. 876. **J**OANNES (c) *Episcopus servus servorum Dei, omnibus reverentissimis et sanctissimis Archiepiscopis et Episcopis in regno Hludovici gloriosi Regis Bajoariæ constitutis.* Apostolicæ moderationis ordinem sequimur, si Ecclesiarum Dei sollicitudinem retinentes, pro domo spiritalis Israelis murum correctionis opponimus, et concordantes animos, aut sub Ecclesiasticæ pacis unione complectimur, aut discordes ad concordiæ gratiam revocamus, aut certè inter nos et illos, qui apostatæ

(a) Synodus anno 871 Duziaci habita Hincmarum Laudunensem Episcopum, seditionis, calumniæ, inobedientiæ, perjurii et infidelitatis in Regem convictum, deposuerat. Synodi sententiam nunquam Hadrianus Papa confirmare voluerat, veteratque, quousque causa Hincmari à se refricata fuisset atque finita, alterum Episcopum in Ecclesia Laudunensi ordinari.

(b) Clerus et plebs Laudunensis elegere Hedenulfum, ut constat ex Decreto Cleri Laudunensis

Hincmaro Archiep. et Episcopis Diocesanos misso, quod recitat ibidem Sirmondus pag. 340, in cujus fine legitur: *Actum v Kalendas Aprilis, anno Incarnationis D. N. J. C. DCCCLXXVI, regni domni Karoli Imp. XXXVI, ac imperii I, Indict. IX.*

(c) Similem Epistolam et ferè iisdem verbis scripsit Joannes ad Comites in regno Ludovici constitutos; quam integram recitat Sirmondus loco citato, pag. 426.

A Angeli, zizanii scilicet seminatoris, fraudibus irretiti, sanctæ Sedi Apostolicæ concordare despiciunt, sartagine ferream juxta Ezechielis Prophetæ magisterium collocamus..... Iisdem laqueis [Diabolus], quibus protoplastos deceperat adhuc Adæ filios jugulat, et odio suæ ambitionis fraterna corda dissociat, ita ut quos unum patris femur tenuerat, jam Galliæ omnes non capiant, fraternis pro-
 B vectibus frater invideat, et quem monitis Apostolicis sæpius etiam in durissimis casibus obsequentem sequi despexerat, hunc à Sede Apostolica sibi prælatum do-
 leat; imò, ut Cain, fratris hostiâ, scilicet obedientiâ, stimulatus, contra fratrem frendens occurat; fideles ejus fraudibus diversis inficiat, ad pejerandum terribilis Dei nomen impellat, pacem regni diuturno fratris studio radicatum corrumpere gestiat; et lactatus à peccatoribus, suis duntaxat complicibus acquiescens,
 B pedes suos ad malum currere faciat, madentibus adhuc campis Fontanicis, quos in juventute sua humano sanguine tinxerat, in senectute decrepita minarum et cædis spirans, ad fundendum Christianorum multorum sanguinem pro sua singulari ambitione discurrat. Et qui amore fratris à Sede Apostolica obedientiæ suæ merito benedictionem sperare, suumque piis operibus propagare debuerat, alterius regnum pervicaciter sibi suis armis subjugare desiderat, scilicet ut quos armis acquirit, ditione possideat, et colla vetustæ libertatis ingenua novâ servitute prosternat.

Ezech. 4.

Quis hoc, dilectissimi nobis, nisi antiquus humani generis adversarius, inter tales ac tantos fratres, quos nos pari spiritûs amore complectimur, per suos satellites operatur? qui dum bonorum provectoribus invidet, in agro sanctæ Dei Ecclesiæ semper zizania seminare contendit. Quis hoc, carissimi, nisi Diabolus operatur? qui Caroli virtutibus ab ineuntis ætatis principiis invidens, ejusque religiosum propositum longiùs propagari pavescens, levibus primò jaculis, quamquam frequentibus, laceravit: deinde adversitatibus multis, quasi durissimis arietibus stimulavit: fideles ejus frequentissimè rebellare suasit: in procinctu contra Northmannos pro Ecclesiæ Dei liberatione pugnanti, et inimicos crucis Christi usque ad ultimam deditionem constringere satagenti, senioris vestri utrimque animum ad invasionem relictî Imperii suscitavit: ipsos familiares, ipsum prostremò filium ad ejus extinctionem hostiliter provocavit. Et ne quandoque ad Imperium, quod ei constat non humano collatum beneficio (licèt per nostræ mediocritatis ministerium) sed divino, pertingere potuisset, tota fraudulentæ suæ virtute prohibuit, tota consilii sui versutia debellare contendit. Sed Deus omnipotens, cujus providentia per mutabilium rerum Principes mundi latitudo gubernatur et regitur, hunc flagellis erudiri voluit, deprimi penitus, sicut vobis est cognitum, nunquam permisit. Et afflictiones sanctæ suæ Ecclesiæ per eum specialiter, sicut divinitus revelatum fuerat, et nunc veraciter credimus, tandem aliquando relevare contendens, hunc à decessoribus nostris, reverendæ scilicet memoriæ Nicolao et Hadriano Pontificibus, diu quidem desiderari voluit: tandem usque ad hæc periculosissima tempora, quibus à Belial filiis penè tota vallatur Italia, misericorditer reservavit; Angelicis ductibus vias ejus per invia loca direxit; frustratis insidiis ei compositis liberavit; paludes lubricas equitabiles reddidit; vada profundorum fluminum multis sæculis incognita transmeabilia demonstravit; ei elementis
 D contra naturam cedentibus, dissidentium corda perterruit; non solum sine sanguine, verum etiam cum magnis honoribus, hinc inde gaudentibus populis, Italiam penetrare permisit: et per Apostolicæ Sedis privilegium, cunctorum favoribus approbatum sceptris Imperialibus sublimavit: ut qui per tot annos, communibus peccatis merentibus, pro defectibus sanctæ Dei Ecclesiæ diversis modis affligimur, per ejus sollicitudinis expertam prudentiam consolemur, per quem Gallicanarum Ecclesiarum status, et totius religionis vigor illis in partibus plausibiliter refluuisse cognoscitur.

Hæc itaque hostis humani generis futura prospera præcavens, dilecti filii nostri Hludovici gloriosi Regis vestri (si tamen filius dici meretur, qui Apostolicæ Sedis monitis per antecessores nostros, perque nos ipsos prolatis, semper inobedientissimus extitit; si gloriosus dici debet, cui contra Christicolas bella geri placuit nullos habitura triumphos; si Rex dici potest, qui semetipsum regere noluit, quominus contra fratris absentiam inglorius pugnavisset) animos incitavit, ut neque divinum timorem præ oculis retinens, neque imminens sibi judicium provectæ senectutis agnoscens, neque sanguinis affinitatem fraterna que pacta perpendens;

MM m i j

sed neque Christianæ religionis disciplinam custodiens, tam decessorum nostrorum A
scripta, quàm recentia nostra monita contra morem religiosorum Principum, et,
quod est mirabilius, contra consuetudinem tyrannorum veterum, parvipendit;
et indictum sibi à nobis tempus, cùm mediantibus nobis cum fratre jura pacis-
ceretur, præripiens, quantum in se fuit, per vestram negligentiam sive conde-
scensionis audaciam, fratris absentis regnum pervasit; ac per hoc totius Ecclesiæ
Dei pulcritudinem maculavit, pacem corripit, religionem fugavit, et, ut cum
Terentio compendiosè dicamus, dum in alieno bonorum extortor et legum con-
tortor apparuit, cunctis criminibus licentiam relaxavit. Nos etenim, quamvis il-
lum, quem interim filiolaris amore complectimur, oppidò reprehensibilem non
negemus, vos tamen multò reprehensibiliores agnoscimus, qui in illis partibus
Sacerdotali magisterio præditi, et Apostolatûs nostri recentibus monitis instituti, B
dum ex officio vestro restitisse liberè nunquam videmini, procul dubio consen-
sisse probamini: et vos, qui pastores dicimini, gregem vobis creditum, qui non
retraxistis, utique ad præcipitum provocastis. Et ubi est, quæsumus, quòd vicem
Christi in Ecclesia fungimur, si pro Christo contra insolentiam Principum non
luctamur? præsertim cùm secundum Apostolum *non sit nobis colluctatio adversus*
carnem et sanguinem, sed adversus Principes et potestates. Ubi est quòd Episcopi
dicimur, si de sublimibus Ecclesiasticæ discretionis speculis gladium venientem
non cernimus; cernentes, ut devitetur, annuntiare diffugimus? Enimverò Sa-
cerdotes non ad gratiam, sed ad pompam immeritò dici cognoscimur, si quos
docere debuimus, sequi contendimus; si quos corrigere debuimus, saltem ver-
bis pastoralibus non terremus.....

Non solùm secundum prohibitionem Sedis Apostolicæ compatriotas vestros ab
invasione regni alterius Sacerdotaliter non vetuistis; immò cupiditati eorum ve-
stri favoris conniventiam sociantes, quasi pulvillos sub cubito eorum manuum
consuistis..... Quid igitur, fratres, si tamen adhuc fratres dici meremini, qui
Sedis Apostolicæ salubria monita contemnentes, pro Christo legatione functi non
estis, vobis agendum est, nisi ut tandem aliquando, cum sancta Sede Aposto-
lica sentientes, tam dilectum filium nostrum Hludovicum Regem vestrum, quem
paternis affectibus adhuc complectendum decernimus, quàm cunctos illius re-
gni subditos voce libera moneatis, et ab invasione sive oppressione Imperii di-
lecti filii nostri Caroli semper Augusti penitus compescatis? nunquamque de re-
liquo sive blandimentis, sive terroribus consensum quemlibet favoremve præste-
tis ad funestum prælium conserendum, et Christianorum sanguinem profunden-
dum, si non vultis, amissis Sacerdotalibus infulis, ab Apostolica communione
præsentialiter sequestrari, et perpetuis anathematis vinculis (quod nunquam cu-
pimus) obligari? Nam cujuscumque sit gradûs, ordinis, sublimitatis, sive pro-
fessionis, qui cum præsentibus Legatis nostris, Joanne Siculensi, itemque Joanne
Tuscanensi, venerabilibus Episcopis, quos vice nostra illas in partes [misimus]
ad examinanda simulque diffinienda Canonicè sive legaliter, quæ hoc anno in-
ter utrosque [fratres] emergere negotia, convenire in loco ab eis designato,
eisque satisfacere humiliter detrectaverit, auctoritate Dei omnipotentis, sancto-
rumque Apostolorum Petri et Pauli, nostræque mediocritatis, veniam sibi dein-
ceps noverit denegari; nec amodò communionis nostræ, ut verbis sanctissimi no-
stri prædecessoris utamur, futurum esse consortem, qui socius esse noluerit
disciplinæ. Optamus Sanctitatem vestram Sedis Apostolicæ monitis obsequentem
semper in Christo bene valere. *Recitata in Synodo Pontigonensi.*

V.

AD EPISCOPOS ET COMITES REGNI CAROLI.

Ibid. p. 428. Laudat eos quòd in fide constantes erga Carolum perstiterint.

An. 876. JOANNES *Episcopus servus servorum Dei, Episcopis et Comitibus in regno Caroli*
constitutis. Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui vestræ
sinceritatis fideique constantiam duriorē, ut ita dixerimus, adamante erga fide-
litatem invictissimi Principis domni Caroli spiritalis filii nostri, semperque Augu-
sti, hactenus non indebitè fecit persistere; et quanti calor in vobis caritas vigeat,

- A dono gratiæ largitatis suæ luce clariùs demonstravit : quatenus notam faceret gentibus virtutem gloriæ suæ , et divitias bonitatis suæ ad profectum fidelium , et ad correctionem infidelium omnibus revelaret. Ostendistis enim , carissimi , quantum sit erga pacis et concordiæ cultum vestræ benevolentiae benignus affectus ; et implestis opere quod ipse à vobis exigit Christus , dicens in Evangelio : *Omnia quaecumque vultis ut faciant vobis homines , et vos facite illis* : et Apostolus ait : *Fides sine operibus mortua est*. Unde noster Apostolatus immensæ lætitiæ repletus tripudio , primùm quidem Deo omnipotenti sufficientes ac laudes debitas , quia nihil sine eo facere possumus , retulit ; et vobis , qui studiosè tanto Imperatori fidem immaculatam servastis , multimodas gratiarum actiones agere , dignisque vos efferre laudibus non omittit. Siquidem , dilectissimi , satis vobis
- B prudenter consulistis , quando aliis (quod flentes dicimus) vel sponte vel callidè ac fraudulenter deceptis , vos , sicut diximus , fidei calore utentes , et Deum præ oculis habentes , noluitis iniquorum vel tyrannorum fascibus onerari vel maculari : quin potius restitistis , pravitatibus eorum non consensistis , et peccatis alienis minimè communicastis. Idcirco liberè dicere valebitis : *Non adhæsit mihi cor pravum* : quoniam nulla pars fidelis cum infideli , Christi ad Belial , justitiæ ad iniquitatem , vel lucis ad tenebras. Ergo , quia ita est , *state in fide , et viriliter agite* , seniorique vestro domino Imperatori fidem specialiter repromissam , sicut cœpistis , inconvulsam servate ; et in melius confortati , ejusdem honori seu propectui provideate ; ac ne pro temporalibus æterna , pro corporalibus spiritalia , pro terrenis coelestia gaudia amittatis , summoperè decertate : scientes quia , adjuvante illo qui dicit : *Qui perseveraverit in finem , hic salvus erit* ; et posse vobis
- C cœlitus dabitur , et perseverantia tribuetur : opeque summæ divinitatis vestrum cor confortabitur ; immò et ad omnes inimicorum insidias reprimendas confortabit Dominus mentes vestras in caritate et gratia , et tuebitur vos in sæcula sæculorum : ut iterum atque iterum benedicatur Dominus et Pater Domini nostri J. C. et à nostro Pontificatu , immò ab universis Christi fidelibus vobis innumeræ gratiæ referantur. Porro si qui adhuc (quod minimè credimus) in aliquo læsi quicumque vestrum reperti fuerint , hortamur ut resipiscant , et dignam emendationem , se corrigendo , exhibeant. Nam cujuscumque sit sublimitatis , dignitatis vel ordinis , qui cum præsentibus Legatis nostris , Joanne videlicet et Joanne venerabilibus Episcopis , dilectis quoque familiaribus nostris , quos vice nostra illas
- D in partes [misimus] ad examinanda , simulque diffinienda Canonicè sive legaliter , quæ hoc anno inter utrosque fratres emergere negotia , convenire in loco ab eis designato , eisque satisfacere humiliter detrectaverit ; auctoritate Dei omnipotentis , sanctorumque Apostolorum Principum Petri et Pauli , nostræque mediocritatis , veniam sibi deinceps noverit denegari ; nec amodò communionis nostræ futurum fore consortem , qui socius esse noluerit disciplinæ. Optamus Sanctitatem vel Gloriam vestram in Christo bene valere. Data XIII Kalendas Martias , Indictione IX. *Recitata in Synodo Pontigonensi*.

Matth. 7. 12.

Jac. 2. 20.

Psal. 100. 3.

2. Cor. 6. 14.

1. Cor. 16. 13.

Matth. 10. 22.

VI.

E AD EPISCOPOS QUI A CAROLO DESCIVERANT.

Increpat eorum infidelitatem , monetque ut resipiscant.

Ibid, p. 429.

JOANNES Episcopus servus servorum Dei , Episcopis qui à Carolo desciscentes , Ludovico Regi adhæserant. Relatione vera didicimus quòd , dilecto ac spirituali filio nostro Carolo gloriosissimo Imperatore Augusto , seniore vestro , ad limina sanctorum Apostolorum Petri et Pauli Principum veniente , ibique , ut Christianissimum decet Ecclesiæ Christi patronum , vota sua prisco jam tempore præoptata Domino Deo humiliter exsolvente , Augustaleque diadema , sibi divinitus sine dubio collatum , per humilitatis nostræ ministerium accipiente , fratri ejus , Hludovico scilicet Regi (si tamen Rex jure dici debeat , qui mentis suæ motus in abruptum impietatis cadentes non rexit) in regnum ipsius , collecta populi nefandi multitudine , intranti , et paganorum more Ecclesiam Dei , populum videlicet pretioso Christi cruore redemptum , in pace positum conturbanti , relictis vestris

An. 876.

1. Cor. 12. 13.

concivibus atque sodalibus , qui domino et seniori suo fideles procul dubio esse videntur , hærere , atque cum eo adversus dominum , gentem et populum vestrum ab statu vestræ fidelitatis , et promissione divinorum sacramentorum , contra sacri ministerii vestri officium , et contra sponsionis ac fidei vestræ jusjurandum , arma cum hostibus elevare , pariterque nefanda et impia committere præsumpsistis. Heu proh dolor ! quare tantæ iniquitatis scelus sponte committere ; quare tantæ infidelitatis malum mundo universo , sicut Judæ Scariothis , execrabile in exemplum ostendere non dubitastis?..... Revertimini et sectamini charismata meliora , nec iterum antiqui hostis versutiis pareatis ; sed , sicut Dei ministri , Domini præcepta sequentes , in omnibus cum jam dicto Imperatore carissimo filio nostro perfectè stare satagite. Quia si cum præfato Rege Hludovico , vel aliquo filiorum ejus , ad scandalum et regni perturbationem manere , aut eis aliquod adjutorium modo quolibet præbere tentaveritis , et non potius ad eundem dilectum filium nostrum Cæsarem Augustum certissimè redieritis , atque cum eo adversus ejus inimicos viribus totis fideliter non steteritis , scitote vos per auctoritatis nostræ Legatos anathemati submittendos. Præsentes autem Missos nostros , Joannem videlicet et Joannem venerabiles Episcopos , dilectosque familiares nostros , benignè admittite ; injunctam sibi legationem intelligenter audite , et efficaciter obaudite : ut in hoc quàm verè sitis filii pacis , cunctis detur intelligi , et neminem possit latere mortalium. Pro Christo enim , qui est pax nostra , legatione funguntur , cùm procul dubio à Sede Apostolica pro pace mittuntur. Optamus vos in Christo nunc et semper bene valere. *Recitata in Synodo Pontigonensi.*

VII.

AD BOSONEM COMITEM.

Tom. IX Agit gratias quod ejus operâ Legati ad Imperatorem pervenerint , et
Conc. pag. 2. illis injuncta perfecta sint. Eum rogat ut quamprimùm auxilia contra Sarracenos mittenda curet.

An. 876.

JOANNES *Episcopus* (a) *Bosoni illustrissimo Comiti.* Carissimæ tuæ Nobilitati , laudes Christo Domino referentes , gratias agimus , et hanc præconiis efferentes , in eodem Domino gratulamur , cujus gratia nostro fultus amore , Missis Apostolicæ Sedis facilem aditum perveniendi ad serenissimi Caroli semper Augusti spiritualis filii nostri præsentiam non indebitè tribuisti , et ut ea , quæ sibi à nobis dicenda injuncta fuerant , aure suæ pietatis adverteret , et ad congruentem effectum perduceret , suadere curasti. Quod cùm Deus omnipotens Imperatoriæ magnitudini ut fieret inspiraverit ; te tamen , qui nostri studii cooperator effectus es , admodum collaudamus , et , ut diximus , gratias tuæ Industriæ referentes , et pro his et pro aliis retribuere tibi vicissitudinem non omitemus : necnon et quicquid honori tuo congruit , vel ad utilitatem tuam crescere cognoverimus , incunctanter exequi procurabimus ; et grato amore , adjuvante Domino , quousque perficiamus , elaborabimus. Tu verò , fili carissime , sicut coepisti , ad infidelium nostrorum , vel sanctæ Dei Ecclesiæ adversantium tyrannidem funditus abolendam magis ac magis insiste ; ut qui sanctam Romanam Ecclesiam in multis lædere non formidarunt , tali sententia , imò judicio percellantur , ut deinceps , quemadmodum es pollicitus , recuperationis locum numquam inveniant. Cæterum quia pro maxima necessitate hujus nostræ regionis , quam Sarraceni penè totam depopulati sunt , audivimus Imperiale adjutorium usque ad nos esse mittendum , gloriam Nobilitatis tuæ nimium deprecamur , ut idem adjutorium , vel virorum exercitum , qui utinam jam præsens adesset , nullomodo illis in partibus moram pati permittat..... veniendo eos exhorteris et urgeas , viriliterque , quousque veniant , pro Dei nostroque amore insistas : quia nisi citissimè venerint , et nobis opem contulerint , pejora prioribus fieri formidamus , ac per hoc domno Imperatori peccatum et damnum oriri poterit ; et quia Ecclesia Dei , vel oves pascuæ ejus fortiter discerpuntur , ipsum nomen Christus , quod absit , in gentibus blasphemari. Data Kalendis Septembris , Indictione x.

(a) Boso ineunte anno 876 à Carolo Imperatore gardem filiam Ludovici Imper. uxorem duxit , cujus Dux Ticinensis constitutus est. Eodem anno Hirmen- suasu sese Burgundiæ Regem dixit anno 879.

VIII.

A

VIII.

AD LUDOVICUM REGEM.

Dissensiones inter ipsum et Imperatorem scribit se non posse sedare, nisi alteram prius audiat partem : interea monet ut pacem cum omnibus, et præcipuè cum Imperatore servet, et subjectos compescat.

*Edit. II.
Tom. IX Con-
cil. p. 3.*

JOANNES *Episcopus dilecto filio* (a) *Hludovico glorioso Regi*. Epistolas tuæ Dilectionis, non quidem diversas suscepimus : quas relegentes, ea in eis reperimus, quæ, nisi nos carissimi filii nostri serenissimi quoque Imperatoris domni Caroli semper Augusti prior querela pulsaret, non solum admitteremus, verum etiam, priusquam putares, investigaremus atque discuteremus, rectique lance libraminis, quod et facturos nos, Deo juvante, confidimus, pensaremus. Sed quia una pars sine altera facile audiri non debet, interim deliberativè non scribimus : quin potius Gloriam tuam monemus, et auctoritate Apostolica obtestamur ut pacem cum omnibus, et præcipuè cum eodem Imperatore conservans, tibi subjectos compescas, et ab omnibus scandalis vel factiosis conspirationibus usque ad nostram discussionem (sicut per te speramus) removeas. Quia nos, qui Sacerdotum Domini matura volumus esse judicia, nec illi, nec tibi contra justitiam favere studemus. Hujus rei gratia, mediante sancti Spiritus gratia, per nostræ mediocritatis studium, quicquid illud est, volumus diffiniri ; et quod adhuc suspendendum duximus, jam digna deliberatione, juvante Domino, dispensationis nostræ judicio terminabimus. Data Kalendis Septembris, Indictione x.

An. 876.

IX.

AD GUAIFERIUM PRINCIPEM SALERNITANUM.

Ostendit se paratum esse firmare pactum quod fecerit : rogatque sibi ad ipsum eunti hospitium parari.

*Edit. III.
Tom. IX Con-
cil. p. 4.*

JOANNES *Episcopus dilecto filio* (b) *Guaiferio glorioso Principi*. Quia te non solum Legatorum nostrorum inter relata fidelium circum Ecclesiæ nostræ Romanæ regimen, cui Christo præsidemus auctore, devotum cognovimus, tumque strenuissimus generum Pulcari præfectum ; verum etiam cum pro liberatione totius patriæ, ut nobis à Christo cura commissa est, in vestras partes venissemus, pro certo fidelem reperimus ; ideòque pactum quod petisti, ut promiseramus Pontificali vera assertione à dilecto filio nostro Carolo Imperatore Augusto jure vobis firmandum, potestate per revertentes venerabiles Legatos Ecclesiæ nostræ accepta, justè ac legaliter adfuturum statuere sumus parati : simulque mihi et novo agmini comitatum volo præparetis, ut dixerim ita, hospitium, fidelesque nostros in cœpta corroborate fidelitate, ac infidelibus, prout potestis, frenum redargutionis impone, nostrumque adventum, Deo duce, sperate.

An. 876.

X.

AD BOSONEM COMITEM.

Dolet quòd sibi deprecanti auxilium contra Sarracenos non tulerit : significat Urbem magno in discrimine versari, cum ad eam oppugnandam fama sit magnum exercitum venturum. Quare eum rogat ut quantocius opem ferat. Legatos ab eo detineri miratur.

*Edit. VII.
Tom. IX Con-
cil. p. 7.*

JOANNES *Episcopus Joanni Bosoni Comiti*. Sæpe Gloriam tuam Missis et Litteris hortari ac deprecari studuimus, ut manum auxilii porrigens, contra nefandos

An. 876.

(a) Jam obierat Ludovicus Germaniæ Rex, quinto nimirum Kalendas Septembris, cum ad eum scripsit Hadrianus.

(b) De Guaiferio Principe Salernitano vide Leonem Episc. Hostiensem lib. 1 Chronici Cassin. capp. 42 et 44.

Sarracenos hostiliter occurrere tandem satageret : sed , proh dolor ! nil hactenus A
 præsidii adipisci meruimus , adeò ut nec responsum , sicut nec de aliis quibusque
 necessitatibus , à Nobilitate tua recipere hucusque noscamur. Quapropter nimis
 dolentes gementesque , iterùm iterùmque Dilectionem tuam monemus , hortamur
 et obsecramus ne differas ultrà , nec patiaris populum Domini ab illis divinitus
 fulminandis Agarenis discerpi , qui operuerunt universam superficiem terræ , sicut
 locustæ , ita ut penè cunctis habitatoribus inde sublatis , et in prædam et gladium
 traditis , redacta sit in solitudinem , et in cubilia bestiarum ; et (quod est adhuc
 ampliùs formidandum atque cavendum) certa relatione didicerimus stolum am-
 plissimum in * primo ad expugnandam urbem venturum , id est , centum naves ,
 ex quibus cum equis sunt quindecim grandes. Quod quàm ingens malum et in-
 comparabile sit , si intentè consideraveritis , advertetis : perditio enim istius urbis B
 totius est mundi dispendium ; imò et ipsius Christianæ religionis jactura. Et ideò
 (secundùm quod spiritalis filius noster semper Augustus necessariò tuæ commi-
 sit industriæ) omnium ceterarum rerum curis omissis , hoc vos convenit toto con-
 siderare mentis intuitu , et ad auxilium nostrum non modicum exercitum quan-
 tociùs destinare. Si enim vestrum divinitus roboratum nobis non porrigitis validum
 et amplum confestim auxilium ; scitote nihil ampliùs remanere , nisi ut nobis à
 vobis desperatis dimissis , vobis etiam ab hac sancta Ecclesia nulla spes ultrà re-
 maneat. Porrò si in præsentī necessitate nobis aptum et sufficiens præbueritis au-
 xilium , et nihil differentes , populo Dei , beato Petro speciali prærogativa com-
 misso , subvenire studueritis ; scitote in omni opportunitate vestra tantò nos fore
 promptiores , quantò fuerimus redditi ab hoste securiores. Ceterùm Dilectionem C
 tuam miramur Legatos nostros retinuisse Leonem Episcopum carissimum nepotem
 nostrum , Apocrisarium et Missum Apostolicæ Sedis , atque Petrum æquè Epi-
 scopum , qui cùm festinantes per vos ad divinitus protectum Augustum mitteren-
 tur , à vobis et tunc detenti sunt , et modò nihilominùs non meritò retinentur.
 Quod quia contra decus Apostolicæ Sedis , quod nunquam factum est , profectò
 non dimitemus , cùm hinc certi fuerimus , inultum. Cùm enim nos illos pro
 multiplicibus Ecclesiæ nostræ necessitatibus sub nimia festinatione miserimus ; à
 vobis , quem hoc non latet , non impediri , sed ad id celerius agendum vestris ,
 sicut credidimus , potiùs debuere fulciri subsidiis. Data v Idus Septembris , In-
 dictione x.

XI.

D

*Edi. VIII.
 Tom. IX Con-
 cil. p. 8.*

AD CAROLUM CALVUM IMPERATOREM.

Imperatoris precibus , cùm Burdegalensis provincia à Paganis esset
 devastata , Frotharium Burdegalensem Episcopum in Bituricensem
 Ecclesiam transfert.

An. 876.

JOANNES *Episcopus Carolo Imperatori.* Petitionem vestram , filiorum carissime ,
 quam non abnegando , sed dispensando dudum distulimus , nunc nos ad vo-
 tum nostrum ob id vel maximè , Christo præduce , perduxisse gaudemus , quòd E
 et vestram Gloriam perseverantem testificatricem cognovimus , et provincialium
 Præsulum consentaneas probationes probavimus , et Legatorum nostrorum subti-
 lissimas disquisitiones advertimus. Quocircà , licèt nos multis Canonicis testimo-
 niis provocati petitionem vestræ Devotionis implere magnoperè moliremur , et
 solius Majestatis vestræ testimonio super exterminio Burdegalensis Provinciæ cre-
 dere minimè cunctaremur ; tamen quia Pietatis vestræ testimonio comprovincia-
 lium quoque Præsulum Litteras convenire , sicuti rebamur , nuper cognovimus , se-
 cundùm Pietatis vestræ religiosissimum libitum , Burdegalensis diocesis Episco-
 pum , Fratrem scilicet nostrum Frotharium , in Bituricensem Ecclesiam Cardina-
 lem fieri decernentes , Metropolitanæ dignitatis privilegio iteratò munire curavi-
 mus : et studii vestri solertiam , quo semper idoneos Ecclesiæ viros quadam naturalis
 ingenii nobilitate deligitis , admirantes , congruas Litteras (a) his , quorum interest ,

(a) Johannes ad Bituricenses atque etiam ad Epis-
 copos Bituricensis provinciæ scripsit : iis præcipit ut
 Frothario obediant. Exstant hæ duæ Epistolæ inter

editas xiii et xiv , et Tomo ix Concil. pagg. 44 et 42.
 Scripsit etiam ad ipsum Frotharium Epistolam inter
 editas xxxvii , et Tomo ix Concil. p. 33.

- A** ex autoritate Sedis nostræ direximus, atque Magnanimitatem vestram, quam istius religiosi negotii circa nos incentricem cognovimus, eam nihilominus executricem fore, nec immeritò, delegamus: quatenus propter Deum, cujus filii pretioso sanguine tota per mundum redempta consistit Ecclesia, sic istius necessariae dispensationis instituta custodiat; ut à paternis regulis constitutis antiquitus in parte altera nunquam omninò discedat. Prætereà quod filiolarum vestræ petit industria ut quorum suggestionibus dudum vestra sit delata petitio, detegamus; omninò sciatis quia nos, licet indigni simus, tamen quoniam per consequentiam priorum nostrorum Pontificum maturo cogimur esse iudicio, causam tantæ deliberationis ideò non facillè tunc deliberandam credidimus, ne diffinisse (quod Deus averterit) minùs ordinabiliter videremur. At postquàm Deus omnipotens petitionem Serenitatis vestræ comprovincialium Præsulum testimonio decoravit, imò testimonia Præsulum pietatis vestræ suffragio confirmavit; nos religiosam petitionem vestram complevimus, et suggestionibus Fratrum Coëpiscoporumque nostrorum manus porreximus; et Ecclesiæ Dei tantis necessitatibus consulentes, de thesauro Pontificalis pectoris ita vobis protulimus, ut doctrinis deviasse veteribus nullo modo videamur. Data v Idus Septembris, Indictione x.

XII.

AD CAROLUM CALVUM IMPERATOREM.

*Edit. XI.
Tom. IX Con-
cil. p. 10.*

- C** Laudat eum de iudicio in Emmenum prolato, et hortatur ut cum illo clementer agat.

- J**OANNES *Episcopus Carolo Imperatori.* Super iudicio vestro in Emmenum prolato, *An. 876.*
 Ô rectissime Imperator, cum cœlo tota terra lætatur. Scriptum est enim: *Lætatur justus cum viderit vindictam.* Cur autem dicimus, *lætatur*, cum super iudicio Salomonis scriptum sit: *Quia audivit omnis Israel iudicium, quod judicasset Rex, et timuerunt Regem, videntes sapientiam Dei esse in eo ad faciendum iudicium;* super quod videlicet iudicio sentiendum meritò ducimus, quia lætati quidem benigni, tristati verò sunt omninò maligni. Ergo et hîc ita datur intelligi quia nimirum super iudicio vestro lætantur justî, deterrentur injusti. Nam et omnipotens Deus, cujus et vos iudicium æmulamini, terribilis peccatoribus, et blandus est justis. Quia igitur super Emmeno jam exhibuistis severitatem iudicii, quæsumus exhibete de cætero pietatis insigne: imposuistis in humeros ejus onus austeritatis, adhibete jam nunc id removens digitum lenitatis. Mementote quia hunc vobis cum Petro Paulus dilectis suis, sicut Philemoni quondam Onesimum, remittit, *Ad Phil. 1.*
 implorans, et obsecrans quatenus eum ut sua viscera suscipiatis: quia et si fortassis ad horam aliquando quidem vobis inutilis, exemplum non bonum ceteris tribuens vis est; nunc autem et vobis, et nobis et plurimis utilis est, longanimitatis formam et patientiæ cunctis ostendens. Rogamus ergo ut penes vos non sibi tam suus obsit excessus, quàm fidei et amoris erga vos habiti prosit affectus. Et quia noxam propriam et pœnam indictam sibi confiteri non renuit, animadversione remota quam meruit, patronos vestros, sanctos scilicet primos Apostolos, se proficuè adiisse et salutasse de reliquo sentiat, et de tanto sibi collato munere lætetur et gaudeat, ut ubi abundavit peccatum, superabundet secundum Apostolum gratia. *Rom. 5.*
 Data pridie Kalendas Novembris, Indictione x.

*Edit. XII.
Tom. IX.
Conc. p. 40.*

AD IMPERATOREM ET IMPERATRICEM.

Precatur Imperatorem ut (a) Madelgero, qui Romam veniam peti-
tum venerat, homicidium perpetratum condonet, eumque in gra-
tiam recipiens, cum parentibus defuncti pacem inire jubeat.

An. 876.

JOANNES *Episcopus ad Imperatorem et Imperatricem*. Dum non minùs pro mise-
ricordiæ intuitu delinquentibus exhibendo, quàm judicii severitate in impro-
bos exercenda, omnipotens Deus gloriam Serenitatis vestræ Imperiali voluerit **B**
sublimare decore; dignum profecto esse rati sumus pastoralis cura fungentes, apud
Majestatis vestræ excellentiam pro multorum salute, vel vitæ indulgentia, et præ-
cipuè illorum, qui diabolico licèt instinctu nefanda committentes, ad Apostolo-
rum principum Petri et Pauli fautorum vestrorum limina, divina tamen pietate
commoti, venire festinant, et misericordiam humili prece implorant, toto mentis
annisu intercedere, atque pro viribus consolationis opem, in quantum fas est, pe-
tentibus impartiri clementer. Unde pro hujus viri, Madelgeri videlicet nomine,
qui adversario incitante quemdam hominem Odelricum vocabulo peremit, salute,
membrorum omnium integritate, et rerum suarum restitutione, Majestati vestræ
suggessimus, filiorum carissime, et pro amore Dei et Domini nostri Jesu Christi
sanctorumque Apostolorum, quorum limina præfatus Madelgerus adiit, nostræ- **C**
que paternitatis, quam sincerissimam erga nos habetis, dilectione precamur; qua-
tenus gratiam vestram plenariam ei reddere non dedignemini: eaque cum vestræ
Serenitatis respectu accepta, pro suis valeat excessibus poenitentiam fructuosam
accipere, qua commissi possit piaculi noxias sordes abluere, *ut spiritus salvus sit*
in die Domini, de omnibus ulticem dantis vindictam. Nam pro tanti itineris la-
bore durissimo, quem veniendo perpessus est, sicut credimus, aliquantulam de
peracto scelere indulgentiam meruit, ejus utique intercessionibus adjutus, cum di-
ctum esse à Domino constat: *Tibi dabo claves regni cœlorum, et quodcumque liga-*
veris super terram, erit ligatum et in cœlis: et quodcumque solveris super terram, erit
solutum et in cœlis. Quod cum ita sit, precamur etiam ut eum cum parentibus
ejus, qui defunctus est, paciscere jubeatis, ne majus deinceps malum, quod mul- **D**
torum animæ noceat, perpetretur. Data pridie Kal. Novembris, Indictione x.

1. Cor. 5. 5.

Matth. 16.
19.

XIV.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

*Ed. XXIII.
Tom. IX.
Conc. p. 49.*

Laudat quòd Sedis Apostolicæ Legatos benignè exceperit: rogat ut
Ecclesiæ Romanæ prædones requiri et coërceri jubeat.

An. 876.

JOANNES *Episcopus Carolo Imperatori*. Innumeras omnipotenti Deo grates et lau-
des referimus, quia cor Pietatis vestræ, quod in manu sua consistit, tanta Spiri- **E**
tûs sancti gratia replere dignatus est, quantò sollicitiùs vos sacras aures ad profectum
Ecclesiæ nobis commissæ divinitus inclinantes, et Apostolicæ Sedis Legatos, Leo-
nem videlicet Apocrisarium et Missum S. Romanæ Ecclesiæ, seu Petrum, vene-
rabiles Episcopos nostrosque dilectos, ea benignitate, qua soliti estis, et eò am-
pliùs suscepistis, et illa, quæ vobis pro statu ac exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ
suggesserunt, ad efficacem finem provenire jussistis. Verè enim, filiorum carissi-
me, cor vestrum in manu Dei est, quia ejus consultu universa disponitis, et sa-
pienter Imperium vobis collatum moderari studetis: quia ex utero matris crevit vo-
biscum sapientia, et rectitudo fuit dilecta vestra amica. Et quia præconiorum ve-
strorum humana lingua fari non sufficit multitudinem, ad illa, quæ de infidelibus
nostris et vestris peracta sunt, epistolariter abeamus. Vestris quidem, benignissime
Imperator, apprimè eruditus viris et Deum timentibus, (b) Ansegiso scilicet

(a) Pro eodem Madelgero scripsit Johannes ad Gis-
libertum Episcopum Carnotensem. Hæc Epistola est
xv inter editas: vulgata quoque est à Labbeo Tomo
ix Concil. pag. 13.

(b) Ansegisus Senonensis Archiep. et Adalgarius
Episc. Augustodun. à Carolo Romam missi fuerant
cum Legatis Apostolicis post Synodum Pontigonem-
sem. Vide Annales Bertinianos suprâ, pag. 121.

A reverendo Archiepiscopo, et Adalgario venerabili Episcopo, communibus quoque fidelibus nostris, juxta quod petieramus, pro honore atque utilitate sanctæ matris vestræ Ecclesiæ Romanæ à vobis directis, Romam pervenientibus, et quantum vobis justitia placeat, luce clariùs agnovimus, et de affectu filiorum, quem erga nos conservatis, in Domino gratulati sumus : sed de infidelibus sanctæque Romanæ Ecclesiæ hostibus, quos pro multis sceleribus ac pravitatibus suis ovile Christi non recipit, huc illucque latitantibus, et nefandissimos actus suos tegere molientibus, non ut oportuit, neque sicut vestri voluerunt Legati, de illis potuit adimpleri. Nam, ut ita fateamur, à sibi similibus infidelibus vestris, et inimicis nostris, quibusdam scilicet Marchionibus, quos iidem vestri Legati narrabunt, occultati et effugati, nec ad se percutientes reversi sunt, nec alios suæ malitiæ inquinamento contaminare desistunt.

B Proinde clementiam vestræ Celsitudinis imploramus, et per futurum Dei judicium adjuramus ut eosdem sanctæ Dei Ecclesiæ hostes atque prædones, sacrilegos quoque sive tyrannos, ac per hoc à Christi collegio Synodicè sequestratos, studiosiùs requiri jubeatis, et ad lugenda mala, quæ imprætermisè hactenus operati sunt (sicut jam decrevistis exilio deputetis : quia si ipsi, qui tantum Dei Ecclesiam macularunt, impunè jam vestram sanctionem diffugerint ; vel si, quod evenire non debet, in vestro Imperio, quibuscumque (quod turpe est dicere) contra vestram voluntatem eis favorem præstantibus, tam absolutè discurrerint ; totum idem vestrum Imperium coinquinabunt, et omni Christianitati dispendium generabunt : quia cum sint ipsi oves morbidæ, totum gregem contaminant, et erunt novissima illorum pejora prioribus. Ideòque major morbus majori medicina *Luc, 11. 26.*

C curandus est ; ne, si non debita, vel quali decet austeritate vulnera magnum foetorem dantia radicitus resecata fuerint, totum corpus Ecclesiæ tabefiat ; et nobis hæc sustentibus ministerium nostrum exercere non liceat. Non enim Stephanum et Sergium ad nos fraudulenter venientes recipere noluimus ; sed eos ad vestram venire jussimus Majestatem. Ceterum, fili carissime, thesauros Ecclesiæ nostræ ab eisdem nefandissimis raptos ac fraudatos, ita sciatis ab ipsis etiam celatos, ut per eos, qui hîc de suis satellitibus remanserunt, inveniri non possint : illos verò qui noverunt ubi eos recondiderint, ne detegi possent, apud se callidè retinent : et nisi ipsi capti fuerint, ubi sunt occultati, nos nostrosque penitus latet. Verumtamen quid, vel quantum ab uno, et quantum ab alio, quantum-

D que etiam in domibus eorum repertum sit, vestri jam dicti Legati et scripto et verbis vobis, si placet, edicant. Data xviii Kalend. Kalend. Decembris, Indictione x.

XV.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

*Edit. XXI.
Tom. IX.
Conc. p. 17.*

Narrat calamitates à Sarracenis Ecclesiæ illatas, et Imperatorem precatur ut auxilium adversùs eos sibi mittat.

E **J**OANNES *Episcopus Carolo Imperatori.* Quanta et qualia per impiam gentem patiamur Sarracenorum, quid dicam ? quia scribere quilibet stylus non sufficit, cum omnia ligna silvarum, si vertantur in linguas, enarrare non valeant. Quorum quia ex his quædam vestra jam didicit Excellentia, prædisposuit exercitum suum ad hæc removenda cum valida manu dirigere. Quo nos audito, mox elevatis manibus Dominum collaudavimus, ejusque clementiam pro Imperio vestro lætantes protinus exoravimus. Sed quantò, fili carissime, lætati sumus in his, quæ dicta sunt nobis ; tantò heu ! tristati et amaricati, quia quæ dicta sunt, rerum non sunt effectibus consummata. Reversi quippe sunt, ut audivimus. et solis pagani gaudium, nobis autem nonnisi tribulationem inenarrabilem reliquerunt. Et ecce, proh dolor ! inimicis crucis Christi gratulantibus, solus fidelium cœtus magna mœstitudine consumitur ; Christianorum sanguis effunditur ; devotus Deo populus continua strage vastatur : nam qui evadit ignem vel gladium, præda efficitur, captivus trahitur, et exul perpetuus constituitur. En civitates, castra et villæ destitutæ habitatoribus perierunt : et Episcopi hac illacque dispersi, sola illis Apostolorum principum limina derelicta sunt in refugium ; cum Episcopia eorum in

An. 876.

Psal. 12. 1.

NN n iij

ferarum sint redacta cubilia, et ipsi vagi et sine tectis inventi, non jam eis liceat A
prædicare, sed mendicare. Ecce, carissime, pervenit gladius usque ad animam :
Luc. 23. 29. Ecce dies in qua clamamus : *Beata steriles quæ non genuerunt*. Ecce illa pericu-
2. Tim. 3. losa tempora Pauli voce prædicta. Libet ergo cum Jeremia clamare : *Quis dabit*
Jerem. 9. 4. *capiti meo aquam, aut oculis meis fontem lacrymarum*, ut plangam tantam ac talem
miseriam, tale ac tantum excidium patriæ? Sedet in tristitia, quin potius in ruina
domina gentium, regina urbium, mater Ecclesiarum, consolatio tristium, portus
periclitantium. Ecce, inquam, revera dies tribulationis et angustiae, dies cala-
mitatis et miseriæ. Præterito quippe anno seminavimus quidem, sed non recolle-
gimus : hoc verò anno quia non seminavimus, nec est colligendi fiducia.

Quid de paganis dicimus, cùm Christiani nihil melius operentur? quidam vide-
licet ex confinibus et vicinis nostris, quos Marchiones solitò nuncupatis : nam, ut B
Joel 1. 4. propheticè dicamus, *Residuum locustæ comedit bruchus*. Et quid Sarracenis incre-
dulis, qui sunt filii ancillæ, fortè relinquimur? ab illis, qui per fidem liberæ debe-
rent existere filii, usque ad terram depascimur? Quid enim illi faciunt, et istis pe-
jora non faciunt? Illi terram occupant; isti cum Petro nihil ex civitatibus, vel ex
rure dimittunt : illi occidunt gladio; isti ablatis omnibus fame trucidant : illi in
captivitatem ducunt; isti sibi in servitutem redigunt. Et cùm quæritur quis adver-
sùs hostes dimicet, inveniuntur nulli; cùm scilicet eorum oppressione retenti, ad
mandatum nostrum occurrere nulli prorsus inveniantur. Sed cùm undique angus-
tati clamamus, non est qui audiat, non est qui adjuvet, non est qui salvum faciat,
nisi tu, fili carissime, et Imperator clementissime, qui post Deum factus es nobis
in refugium et solatium et auxilium. Quocirca totis præcordiis totisque commoti C
visceribus, cum Episcopis et Presbyteris ac Proceribus, totisque plebis nobis
olim commissæ reliquiis deprecamur, jube tandem aperire aures, audire gemitum
et singultus (a) omnium nostrum, porrigere manum, et præstare opem patriæ
periclitanti, civitati inter multas misérias et æumnas jacenti, et huic Ecclesiæ
matri vestræ, à qua non solùm regnandi, sed et in Dominum unum et verum
credendi exordium percepistis; quæque in ultimo, spreto bono et magno fratre,
vos more Dei, gratuita voluntate, tamquam alterum Regem David, elegit et præe-
legit, atque ad Imperialia scepra provexit.

Cogitate itaque, Dei cultor semper Auguste, à Propheta præmoniti, si hæc
Es. 10. 3. humiliatur, *ad cujus confugietis auxilium? vel ubi relinquetis gloriam vestram?* Per-
pendite quia si humiliatur, non solùm gloria Imperii vestri periclitabitur, D
sed et ipsa profectò Christianæ religionis cultura maxima ex parte peribit. Et id-
circo talia scientes, nolite, obsecro, (b) jam differre : nolite de die in diem in-
duciis non profuturis abuti. Cum Proverbiatore clamo, et cum Salomone voci-
feror : *Ne dicatis amico vestro, Vade et revertere, cras enim dabo tibi* : et alias :
Prov. 3. 28. *Quod potest, inquit, manus tua facere, instanter operare, etc.* Nescitis namque, ut
Eccl. 9. 10. cum venia vestra dicam, quid superventura pariat dies. Ita ergo, fili Christianissi-
me, de hac Ecclesia, necnon et patria velociter et prudenter excogitate et or-
dinate, ut saltem ipse paucissimæ reliquiæ salvæ sint, quæ remanserunt, quæque
quotidie catervatim gladio et præda dispereunt. Occurrite strenuè, subvenite ce-
leriter, et manu consolationis vestræ ab oculis nostris tandem absterгите lacrymas;
quatenus super illis et præsentialiter Deo propitio gaudeatis, et in futuro, frequenti
ac laudabili relictæ fama superstite, cum Christo perpetes in cœlestibus imperetis.
Data xvii Kalend. Decemb. Indict. x.

(a) Ex his verbis et aliis quæ occurrunt in sequen-
tibus Epistolis, Carolum Calvum Imperii jura non ces-
sisse Johanni Papæ contra Petrum de Marca probat

Pagius ad an. 875, num. 6 et 7.

(b) Tunc Imperator non de Italia defendenda, sed
de nepotum suorum ditionibus invadendis cogitabat.

A

XVI.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Scribit intellecturum Imperatorem ex Adalgario Episcopo, cui Pallium concedit, cur Ecclesiæ causa ex voto non processerit. Taxat Ansegisum, et Adalgarii fidem commendat.

*Edit. XXIV.
Tom. IX.
Conc. p. 21.*

B **J**OANNES *Episcopus Carolo Imperatori.* Laudabilem quidem intentionem et pium studium vestrum pro causa Ecclesiæ nostræ, matris videlicet vestræ, fili carissime, viscerabiliter habitum et bene dispositum cognoscentes, innumeras Deo gratias, qui totius boni auctor et moderator est, quique docet hominem justitiam, gessimus: sed impedit nos satanas, et spes nostra frustrata est, cum non ad votum nostrum et commune propositum finis rei processerit. Qualiter autem, vel quo faciente, ita causa provenerit, Adalgarius sanctissimus Episcopus, quem nos vestri amoris causa, ipsiusque morum probitate non immeritò moti, palliatum ad vos ecce remisimus, à Majestate vestra interrogatus, et per fidem, quam vobis se illæsam servaturum pollicitus est, adjuratus edicet. Illud tamen nos interim ad memoriam vestram reducimus quod nobis olim de Ansegiso et Lantherto specialiter quodam præagio futurorum, tamquam providus, re verà pronuntiastis. Est enim ita gestum, ut prævidistis, et nil vos antè latuit, quòd postmodum intellectus nostri oculus non aspexerit: non enim rectè cum eo, sicut Episcopum decuit, ambulavit, sed per versipelles anfractus incedens, multum à via rectitudinis deviavit. Quod cum exhibitum ad lucem veritatis extiterit, penitus evasurum non credimus impunitum: cujus scilicet certam rei poteritis circumstantiam proculdubio deprehendere, si, ut prætulimus, idem almificus vir sub testificatione vobis promissæ fidei adjuratus, vos latere noluerit. Sanè nosse vos volumus quia, cum sæpe memoratum Antistitem adeò cognovissemus vobis esse fidelem, ut crederemus nullis muneribus nullisque terroribus à suæ fidei erga vos habitæ sinceritate posse divelli; adhæsit animæ nostræ salutis filius: et idcirco inter Pontificium nostrum et Imperium vestrum mediatorem illum fore decrevimus; ut quasi vocis utriusque sit organum, referatque vestra nobis, et quæ nostra sunt, vobis annunciet, ut lapis angularis habitus in Christo Jesu, qui *est pax nostra, et fecit utraque unum.* Data xvi Kalend. Decembris, Indictione x.

An. 876.

Eph. 2. 14.

XVII.

AD RICHILDIM AUGUSTAM.

Rogat ut Romanæ Ecclesiæ suffragetur.

*Edit. XXI.
Tom. IX.
Conc. p. 22.*

E **J**OANNES *Episcopus Richildi Augustæ.* Quanto amore spiritualis filius noster piissimus Imperator erga hanc sanctam matrem suam Ecclesiam flagret, ex hoc manifestissimè claret quòd causam illius apud se specialiter exequendam et ordinandam in vestris propriè manibus collocavit. Cui enim congruentius et præstantius eam, quam præ ceteris spiritualiter diligit, oro, committeret quàm vobis, quæ ab eo sic diligì jubemini, sicut diligì à Christo jubetur Ecclesia? Unde magnoperè gratulamur de vobis tot audientes præconia, et confidimus in Domino quia onera, quæ portamus tam à paganis quàm à pessimis Christianis, vestri studii humeris alleviabit, et eritis pro Ecclesia Christi apud pium conjugem more sanctæ illius Esther pro Israëlita plebe apud maritum. Quia verò sæpe ad Christianissimum conjugem vestrum semper Augustum diversis pro necessitatibus sive Missos, sive Apices mitimus, ex hoc jam obsecramus et petimus, vos estote pro nobis ostium, lingua et manus; imò totum pro nobis sitis, advocatoris fungentes officiis, et omnia pro nobis in omnibus facite: ita ut amici quidem et fideles Ecclesiæ hujus per vos apud apicem vestrum locum, apud vos inveniant aditum et salubre in necessitatibus suis omninò remedium; econtrà verò inimici et infideles per vos confundantur et excludantur: quia et pro vobis apud omnes et in omnibus erimus, et

An. 876.

Esther. 9.

præcipuè apud beatissimos Apostolorum principes Petrum et Paulum amatores et A protectores vestros ; ita ut paterno vos affectu semper fovere studentes, et tamquam spiritalem filiam dilectionis nostræ sinibus collocatam in Christo tractare ac tegere perpetuò satagentes, apud eos commendare assiduis precibus studeamus, et vestri memoriam ad sacrosancta corpora ipsorum semper deponere satagamus. Lætatur autem et jocundatur in Domino, quia beatam vos et felicem dicent omnes generationes; quia, pio committente conjuge, tam salutiferum ministerium assumpsistis, per quod scilicet et in præsentī sæculo nomen bonum, quod est super divitias multas, et cœleste acquiretis inter Angelos et non finiendum imperium. Data xvi Kalend. Decemb. Indictione x.

XVIII.

B

*Edi. XXVII.
Tom. IX.
Conc. p. 23.*

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Commendat Wigbodum Parmensem Episcopum.

An. 876.

JOANNES *Episcopus Carolo Imperatori*. Quia desiderandam nobis, et totis viscerum brachiis amplectendam Dilectionem vestram nihil patimur ignorare, eorum quammaximè quæ ad cumulum gloriæ vestri noscuntur culminis pertinere; operæ pretium duximus innotescere, Wigbodum venerabilem Ecclesiæ Parmensis Antistitem Apostolorum adisse limen et Sedem, tam orationis voto quàm invenien- C dæ per nos vestræ Gloriæ desiderio: cujus mentis arcana subtilius investigantes, nos planè minimè latuisse fatemur quòd et nunc sinceræ fidei erga pium Imperium vestrum habendæ teneatur affectu. Et hoc jam olim proculdubio rerum effectibus demonstrasset, nisi sibi esset à piæ memoriæ priori Principe causa talis injuncta, quam sine sui discrimine floccipendere nēquivisset. Unde rogamus, datā veniā, suscipite nunc illum ut mea viscera: quia etsi fortè quondam vobis erat inutilis, nunc autem vobis et nobis utilis: quamvis fortè non sit dicendus inutilis, qui fidem antè promissam custodiens, simile circa vos servandæ fidei dedit indicium: præsertim cùm sperans in Domino, non perdiderit, si mutaverit, fortitudinem, dum scilicet nobis hunc informantibus, si quopiam contra vos usus est, pro vobis proponat jam totis viribus exercere. Unde non dubitamus illum se for- D tiorem erga fidei vestræ constantiam exhibendum, quàm fuerit, quando contra Imperium vestrum perhibebatur sentire.

Matth. 20.

Ergo, clementissime Imperator, quia ab infantia crevit vobiscum miseratio, recipite illum tanquam ab ipsa B. Petri Apostoli patroni vestri confessione, et super eo mercedem habere contendite, non imputantes ei quòd novissimus venerit; quia et bonus ille paterfamilias operarios undecimæ horæ pares fecisse describitur his qui tertia hora venere. Sed et vos non minùs diligitis militem, qui primò quidem in bello terga dedit, et postea rediens premit fortiter hostem, quàm eum qui nunquam terga dedit, et nunquam aliquid fortiter gessit. Sed quid multa? cùm ecce nos ei apud pium Imperium vestrum, fili carissime, fidem dicimus. Ecce nos pro illo vadem offerimus: tantum sic agat erga eum clementissima et serenissi- E ma Pietas vestra, ut alii sub tegmen miserationis vestræ, hoc comperto, alacrius confluant, et per interventionem nostram quasi per immobilem pontem ad vos certatim transitum faciant. Siquidem hic in signum est ad Apostolica tecta quoddam positus, cunctos ad vos terrigenas aut bene dispositus invitabit, aut à vobis male tractatus terrebit. Nam difficile esse credimus apud Pietatem vestram quemquam per alios obtinere, quod per Petrum et Paulum Apostolorum eximios non potuerit impetrare. Data xvi Kal. Decembris, Indictione x.

A

XIX.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Edit. XXX.

Tom. IX.

Conc. p. 26.

Propter imminencia tum à Sarracenis, tum à quibusdam Christianis gravissima pericula, enixè petit ut promissa auxilia quamprimùm mittat : et destinatos ea de causa Legatos commendat.

- B** **J**OANNES *Episcopus Carolo Imperatori.* Cùm nos in Ecclesiasticis curis instantia quotidiana constringeret, et hinc inde populi nobis commissi continuus dolor, qui cuncta nostra interiora perculit, perturbaret, illud (ut ita dixerim) inter alia flevimus, quòd nunc usque tam per terram quàm et navigio ad vos nostrum Missum dirigere summo desideravimus studio, ut nobis vestram prosperitatem desiderantibus et anxie sitientibus renunciarentur citissimè sanitates ; sed omninò nequivimus. Hinc fateor, fili carissime, tanta per utrumque iter impedimenta timuimus, quantum et per paganos et per iniquos Christianos sine respectu divini timoris generari mala, quæ ætas nostra non meminit, deploramus. Tanta enim sunt, ut intra mœnia Urbis reliquæ populi innumerata paupertate affectæ consistent, et omnibus forinsecus devastatis ac in solitudinem redactis, nihil jam restet, nisi (quod Deus avertat) ipsius Urbis excidium. Sed et quantum nos Leo venerabilis **C** Episcopus, Apocrisiarius et Missus S. Romanæ Ecclesiæ, communis quoque fidelis, à vestro servitio rediens, de hoc quod à nobis retulit, post se vestrum exercitum contra Agarenos mittendum, lætificaverat ; tantum hucusque eundem nobis expectantibus, quòd consecuti non sumus, validior mœror et ineffabilis angustia contristavit : quia tota Campania ab ipsis Deo odibilibus Sarracenis funditus devastata, jam fluvium, qui à Tiburtina urbe Romam decurrit, furtim transeunt, et tam Sabinos quàm sibi adjacentia loca prædantur. Sanctorum quoque Basilicas et Altaria destruxerunt ; Sacerdotes et Sanctimoniales, alios quidem captivos duxerunt, alios autem variis mortibus necaverunt ; et omnem Christi sanguine redemptum populum in circuitu deleverunt. Et quid dicam ? aut quid loquar ? cùm pervenerit gladius usque ad animam, et sanguis omnium de terra clamet ad Deum.

- D** Ergo, præcellentissime Cæsares, jamjam nostræ calamitati succurrite ; jam populi nostri miserias relevate ; jam vestræ potentiæ manum porrigite ; et hanc terram, cujus vobis necessitates ab ipso vestræ vocationis initio notas fecimus, liberate ; ne, si perdita fuerit, vestrum vilescat Imperium, et totæ Christianitati nascatur dispendium. Reminiscimini igitur propter Deum, reminiscimini quia multa spe et fiducia freti, divinitus et humanitus ad Imperii gubernacula promerenda pro vobis certamina sumpsimus, nullique labori pepercimus. Ideoque vicem nobis rependite, ut spes et labor noster non sit inanis in Domino : quia cùm hæc fuerit semper apud vos summa nostræ petitionis, si ampliùs nobis auxilium vestrum subtraxeritis, in desperationem lapsi deficiemus, et forsitan ad aliud consilium, resumptis aliquantulis viribus, necessariò transcendemus. Non enim, sicut vos forsitan æstimatis, mediocre malum tota nostra Ecclesia patitur, minimis status Reipublicæ damnis afficitur : sed alia Sarracenorum incursibus, alia autem Christianorum ita sunt exterminata et devastata tyrannide, ut non nostra sint quæ nostra fuerunt ; quin potiùs solo nomine omnibus illis utamur, et vel ad defensionem patriæ, vel ad aliquam utilitatem nostræ Ecclesiæ quorumlibet solatia nunquam inveniamus. Præcipuè autem multi, quos vestra non ignorat Majestas, non solum nulla nobis solatia conferunt, verum etiam quidquid residuum est à paganis, imprætermisè subtrahunt, et omnem nostram dispositionem in territorio Romano suis violentiis calcant ; adeò ut nec victualia, nec ulla quadrupedia in omnibus nostris remaneant, nec ullum, qui nobis compatiatur, vel nostros singultus aut gemitus doleat, oculi nostri aspiciant. Sed quia tanto Imperatori pauca sufficiunt, et ex istis jam, fili carissime, quæ nos præ gemitu et afflictione cordis loqui non possumus, universa alia cognoscetis, quasi humo prostrati vestram Magnificentiam deprecamur ; et per futurum judicium adjurantes, cum tota nostra Ecclesia vestro divinitus protecto Imperio totis viribus suggerimus, votisque supplicibus preces

Tom. VII.

OOo

multas effundimus, ut contritæ et omni humano solatio destitutæ sanctæ matri A
 vestræ Romanæ Ecclesiæ defensionem debitamque tuitionem, cunctis remotis oc-
 casionibus, cunctisque omissis dilationibus, omnimodis præbeatis: quia cùm jam
 juxta præcipitum consistamus, nisi manu vestræ defensionis, et necessariis nobis,
 sicut præmisimus, immò sæpius exoravimus, quantociùs opibus subvenire studue-
 ritis, spe vivendi per Christianos sublata, aut ipsis paganis subjiciemur, aut (quod
 avertat divina potentia) ab eorum multitudine victi, ad omnem Christianitatis in-
 teritum crudeli nece peribimus; ac per hoc et Christi nomen in gentibus blasphemabitur, et vestræ opinionis anteacta studia oblivioni trademus.

Hujus rei gratia, sicut suprà meminimus, opportunum adjutorium conferentes,
 nobis vestrum exercitum ad hostilem expeditionem promptissimum destinate, B
 aliosque Deum per omnia diligentes Missos, qui vitiorum flammæ justitiæ tra-
 mite usi compescant, nimia celeritate dirigite: quatenus qui innumeris tribula-
 tionibus quatimur ac æstuamus, et pro populi nobis commissi miseriis cruciamur,
 vestris consolationibus refecti lætemur, et per vos tranquillitate percepta, optatam
 libertatem, sicut decet, per tam benignum Imperatorem consequi mereamur. Po-
 stemò Sublimitatem vestram deposcimus ut latores præsentium, (a) Petrum sci-
 licet atque Petrum venerabiles Episcopos, Missos Apostolicæ Sedis, nostrosque
 dilectos, juxta morem benignè ac pacificè suscipere non dedignemini; et ea,
 quæ piis vestris auribus pro utilitate S. Rom. Ecclesiæ in conspectu vestro retu-
 lerint, ad congruum ac opportunum effectum pervenire, pro sanctis Apostolis
 vestris intercessoribus apud Deum, celeriter studeatis. Data iv Idus Februarias,
 Indictione x. C

X X.

AD RICHILDIM AUGUSTAM.

*Edit. XXXI.
 Tom. IX.
 Conc. p. 27.*

Ut conjugem suum ad opem Ecclesiæ contra Sarracenos quamprimùm
 ferendam hortetur.

An. 877.

JOANNES *Episcopus Richildi Augustæ*. Multo jam peracto tempore tam ad spiri-
 tualis filii nostri Augusti, quàm ad vestram invisendam Clementiam Missos
 Apostolicæ Sedis destinare desideravimus; quatenus et de utriusque sospitate læ- D
 tiores efficeremur, et nobis commissæ, sanctæ scilicet matris vestræ, Romanæ
 Ecclesiæ calamitates atque oppressiones, quas à Christianis et ab iniquis paganis
 sine cessatione patimur, ad memoriam reducentes, ab eodem Augusto consola-
 tionem et optatam opem, sicut sperabamus, tandem aliquando consequi merere-
 mur. Sed omnium viarum aditibus à malis obsessis hominibus, plus nos com-
 pulsit dolor lacrymas fundere, quàm locus pateret ad vos nostros Missos dirigere:
 quia ex uno, sicut diximus, Christiani, ex alio pagani ita nos crudeliter perse-
 quuntur, ut solis mœnibus Urbis relictis, omnia in circuitu longè latèque con-
 sumpta habeant, et in solitudinem prorsus redacta. A quibus per tantum Impera-
 torem relevari jam credebamus, et recuperationem aliquam vel medelam adipisci
 summoperè præstolabamur: sed ecce pro peccatis nostris aliis negotiis implicatus, E
 nobis hactenus distulit ferre præsidium. Et quia jam sustinere non possumus, Glo-
 riam vestram multipliciter deprecamur ut vice nostra fretæ, sumatis in femineo
 sexu virile pectus, et pro amore sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, quorum
 ita est devastatum terminum, ut magis libeat flere quàm dicere, tamdiu apud
 piissimum Imperatorem nostrum insistatis, quousque et contra paganos opem præ-
 beat, et Christianos compescere gaudeat. Quoniam ideò illum tanto diademate
 ab olim quidem à nobis expectatum ac præelectum decorare curavimus, ut sanctæ
 Romanæ Ecclesiæ recuperatio et securitas, quam ademptam dolebamus, per
 pium studium ejus, quo semper fruebatur, rediret. Quapropter, carissima filia,
 per Deum vos adjuramus, opportunè, importunè insistite ut, antequàm in ipsa
 urbe Romulea aliud periculum (quod Deus avertat) proveniat, manum suæ de-
 fensionis exhibeat, et hanc terram, quæ sui Imperii caput est, ad libertatem re-
 ducat; ne quando dicant gentes, *Ubi est Imperator illius?* quatenus et nobis spes

(a) Illos Episcopos esse Foro-Sempron et Senogalliæ testantur Annales Bertiniani ad annum 877. Vide su-
 præ, pag. 123.

A **æ**vadendi vivendique remaneat, et priusquàm hiems vel ver transeat, contra eosdem paganos Romæ sint illius exercitûs præparata subsidia. Alioquin aut omninò peribunt, aut coacti, ut solam vitam redimere valeamus, eis, qui nobis dominantur, quomodocumque subjiciemur. Data iv Idus Februarias, Indictione x.

X X I.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Ed. XXXII.
Tom. IX.
Conc. p. 28.

B Mittit Imperatori palmam; et malis, quibus à Sarracenis pravisque Christianis afficiebatur, expositis, auxilia petit.

C **J**OHANNES *Episcopus Carolo Imperatori*. Inter cetera, quæ, vera crescente religione, Job olim Ecclesiastica facta vestræ Pietati duximus intimanda, virentium vobis palmarum ecce bravium mittimus, quod Apostolus non omnes qui currunt, sed unum propter unitatem legitimè certantium accipere protestatur. Quapropter, fili carissime, quasi præsentis, incurvatis genibus et summisso capite deprecamur et obsecramus ut ita legitimè Celsitudo vestra in hujus sæculi stadio pro Christi Ecclesia currere, ita decertare contendat, ut non solum bravio victrix vestra dextera adornetur, verum etiam sacratissimum caput diademate gloriæ decoretur; imò pro visibilibus his et corruptibilibus non tantum palmam, sed et coronam accipiat incorruptam. Sed heu! clementissime Imperator, ecce dum ad alia intenditis, mater vestra, sancta videlicet hæc Ecclesia, quæ vos spiritualiter genuit, periclitatur, et in novissimum devenit exitium: hinc inde non solum tabernaculis hanc Idumæorum et Ismaëlitæ, et Agarenis quotidiano gladio et captivitate in interitum impellentibus, verum etiam falsis filiis Sarra, quos optimè nostis, in prædam et direptionem miserabiliter immittentibus: ita ut et illi sæpe usque ad muros Urbis quamvis clandestinis horis pervenerint; sed et Tiberinum fluvium, qui olim Albula dicebatur, juxta Sabinorum confinia pertransierint: et isti, qui nobis vicini sunt, ex altera parte ita sæviant et debacchentur, ut non hominem, non agrum, non jumentum, non pecus, non quidquam ex his quæ S. Petri juris existunt, dimittere patiantur; sed omnia quæ oculo vident, manu diripiant, et mala quæ cogitant, sine mora perficiant.

An. 877.

1. Cor. 9.

D Hæc sunt, carissime, de innumerabilibus pauca, quæ mater vestra Romana, pro dolor! diebus vestris perfert Ecclesia; quasi non vos specialiter ex omnibus et præ omnibus amaverit, invitaverit et extulerit: vel quasi nos non vos, auctore Deo, in Imperium coronaverimus, et vobiscum in omnibus, quasi cum sapientissimo Salomone, ut quondam ille fidelis Sadoch Sacerdos, adversus alterum ad omnia minimè steterimus; nec cuncta, quæ pro vobis debuerimus facere, fecerimus; ad extremum quasi non hodieque manui vestræ speciali voto et prærogativa plenam benedictione palmam, sicut et cernitis, destinemus, adversus visibiles hostes et invisibiles triumphantem. Optantes enim vos de cunctis adversariis triumphare, nihil aptius vobis quàm ramos palmarum duximus offerendum, quos et pueri sternebant in via Domino Hierosolymam venienti, antiquum hostem triumphaturo, et mundum victuro. Sed dicuntur multæ vos impedire solitudines. Hoc planè nec nos ignoramus: verum, ut cum Domino fateamur, et hæc oportuit facere, et illa non omittere. Nam vobis qui in agone contenditis, ut ad bravium supernæ vocationis, et ad capessendam coronam incorruptam perveniat, ab omnibus aliis abstinendum est, et legitimè, ut prædiximus, decertandum. Quid autem magis legitimum quàm ut præ omnibus et ante omnia Romanæ curam habeatis Ecclesiæ, quæ ceterarum magistra est et mater Ecclesiarum, quæ vestro in tempore tantis ac tam immanibus succumbit sine cessatione periculis? Denique si hæc Ecclesia, quæ caput est, viget, cetera membra, quamvis languida, recuperandi fiduciam non amittunt: quæ nimirum omni robore carent, si contingat solum caput fortè languere; quanto potius (quod avertat omnipotens) si contingat extingui? Unde iterum iterumque totis singultibus totisque imploramus præcordiis, et per Christum Dei filium suppliciter adjuramus, qui vos ad tantum provexit fastigium et Imperium, vel nunc citatum extendite clementiæ brachium, et periclitanti patriæ, quin potius mundo, auxilii jam jamque porrigite

3. Reg. 1.

Matth. 21.

Luc. 11. 42.

O O o ij

dexteram. Ecce Petrus in commissis ovibus mergitur. Erigite ergo eas vos à fluctibus, clementissime. Sic vos ipse ab excessuum alluvionibus erigat, et vobis coelestis atria regni intercessionum suarum clavibus reseret, et vitæ æternæ pascua invenienda inter Angelos sine termino tribuat, quæ *oculus non vidit, nec auris audivit*, etc. Data Idibus Februarii, Indictione x.

XXII.

*Edit. XXXV.
Tom. IX.
Conc. p. 31.*

AD EPISCOPOS REGNI CAROLI IMPERATORIS.

Exponit mala, quæ à Sarracenis inferebantur; et monet ut Imperatorem hortentur ad opem Ecclesiæ celeriter ferendam.

An. 877. **J**OHANNES *Episcopus omnibus Archiepiscopis et Episcopis in regno Caroli constitutis.* Pristinis attriti miseriis, et oppressi calamitatibus, dilectissimi filii nostri magni Imperatoris Caroli, quasi de profundis ad Deum clamantes, tamquam ipsius Domini et Salvatoris nostri, anxii expectabamus adventum; et, ut ita dixerim, ejus iteratum pro salute nostra credebamus imminere descensum. Sed proh dolor! tot ac tantis circumdamur hinc inde periculis, ut tædeat nos etiam vivere. Ecce enim Dominicarum ovium ab Agarenis, qui sunt filii fornicationis, necnon et ab his qui solo sunt nomine Christiani, aliæ gladio trucidantur, aliæ fame pereunt, aliæ verò in prædam et captivitatem ducuntur. Sed et pastores earum, reverendi Episcopi, profugiunt, et vagi huc illucque palantes omni penitus egestate tabescunt. Redacta est terra in solitudinem, et ablatis ab illa hominibus, ferarum saltus effecta est: civitates, castra et villæ subversæ, nec ubi earum fuerint ædificia, innuunt. Sed et venerabilia loca destruentes, altaria Domini suffoderunt, ministros et servos ejus occiderunt. Facti sumus, secundum Psalmistam, in *derisum et contemptum his qui in circuitu nostro sunt*: dum illi aut vicinorum auxilio potiuntur, aut saltem pacto, secundum Apostolum, tempus redimunt, quoniam dies mali sunt. Seminamus pedetentim, quamvis in lacrymis, nec recolligimus; imò jam nec seminandi facultas suppeditat. Sedet in tristitia domina orbis, mater Ecclesiarum, magistra gentium, consolatio tristium, et non est qui adjuvet, non est qui consoletur eam, nisi tu solus, ô bone Deus, et si non propter iniquitates nostras, sed spe, quæ secundum Apostolum non confundit. Quæ, fratres carissimi, partim vobis significamus, (nam si per singula scribere tentassemus, facilius nobis charta quàm sermo deficeret) ut, sicut unum corpus sumus in capite Christo, et alter alterius membra, ita nobiscum pariter condoleatis et compatiamini: quia *si quid unum patitur membrum, ut Doctor gentium ait, compatiuntur omnia membra: et, si compatimur, et conregnabimus.*

Condolentes autem nobis et compatientes, accedatis ad Christianissimum filium nostrum, et consilium Domini ab eo non abscondatis, suggerentes et exhortantes ut perpendat quis et quàm terribilis sit ille, qui hunc ante sæcula huic præfuturum regioni prædestinaverit, et quàm districtè ab eo exacturus sit quod commisit, qui scilicet tam pretiosi sanguinis fusione quod credidit emit. Meminerit etiam quia et nos illum præ cæteris propinquis et æmulis ejus amavimus, elegimus et prætulimus. Unde et eum adversus omnes hostes Ecclesiæ non solum defensorem, sed et patronum et advocatum nostrum existere proposuimus: ut quod ei nos apud Deum esse satagimus, ipse inter homines pro nobis fieri non detrectet: præcipuè ut accelerans nobis subveniat, et sine mora contra perfidos Christianos et infideles succurrat. In quo sanctæ Fraternitati vestræ præ omnibus laborandum est, pro commisso scilicet sibi Sacerdotali officio, et quia, ut cum Propheta veridico fateamur, si hæc humiliatur, *ad cujus confugietis auxilium, vel ubi relinquetis gloriam vestram?* Data III Kalendas Martii, Indictione x.

A

XXIII.

AD CAROLUM CRASSUM GERMANIÆ REGEM.

*Edit. XLII.
Tom. IX.
Conc. p. 36*

Monet ut bona ablata à Monasterio Sanctimonialium restituenda curet : quod nisi intra sexaginta dies fecerit, et per Legatum id sibi nunciaverit, vel causam cur non sint restituta, non reddiderit, eum excommunicat.

B **J**OANNES *Episcopus* (a) *Carolo glorioso Regi*. Cùm Generositatem tuam tanta claritas prosapiæ regalis extollat, miramur et obstupescimus quomodo hanc tam sinister longè latèque discurrens rumor obnubilet, asserens et affirmans te Italiam ingressum ad Monasterium accessisse ancillarum Dei apud Brixiam constitutum; indeque, cùm illic ipse morareris, tyrannicè aurum ablatum, tam ipsius venerabilis Monasterii, quàm dilectæ filiæ nostræ (b) Angelbertæ Dei cultricis, quod sibi ad ipsius præcipuè Coenobii sustentationem proculdubio reservaverat : unde mœrore vehementer afficimur, dolentes Gloriam tuam ad tam immane sacrilegii genus dilapsam, et instar cujusdam gentilis Regis vasa domûs Dei ad usus proprios inflexisse conatam. Atque ideò Dilectionem tuam in Christi visceribus esse cupientes, monemus et sacris convenimus eloquiis, cum Psalmista fatentes : *Nolite sperare in iniquitate, et in rapinis nolite concupiscere*. Si qua ergo à prædicto pio loco, sive Gloria tua sciente, sive nesciente, ablata sunt, industriâ tuâ diligentissimè requirantur, et inventa in eo sine mora sub omni integritate restituantur : ne (quod absit) si aliter egeris, et Deum contra te ad iracundiam provoces, et decus tuæ regiæ Nobilitatis offusces, atque nos ad hæc severiùs secundùm ministerium nostrum punienda commoveas. Denique nisi post lectam hanc nostri Apostolatûs Epistolam, intra sexaginta dierum spatium, thesaurum illum sine aliqua diminutione reddere proposueris; ita ut Missus tuus Romam in præsentiam nostram veniens, sive reddideris, sive nec reddideris, quidve hîc agendum delegeris, veram et idoneam exposuerit rationem; eoque sis extunc excommunicatus, quousque ab omni te rapinæ communione reddideris alienum : durioribus deinceps te sciens verberibus erudiendum, si his interim levibus tactus resipiscere fortè contempseris. Amamus enim te amore paterno, et ab hac secunda idolorum servitute volumus scire liberum et immunem. Etenim *avaritia*, secundum Apostolum, *est servitus idolorum*. Optamus, etc. Data vi Kalend. Aprilis, Indict. x.

An. 877.

Dan. 1.

Psal. 61. 11.

Ephes. 5. 5.

XXIV.

AD ENGILBERGAM.

*Edit. XLIII.
Tom. IX.
Conc. p. 37.*

E Consolatur eam ob mortem mariti, atque monet ut Carolo Imperatori fidem servet, seque ejus intercessorem apud eundem Augustum futurum pollicetur.

JOANNES *Episcopus dilectæ filiæ Engilbergæ Christo dicatæ*. Eo nos, filia carissima, nec alio circa Dilectionem vestram flagrare affectu noveris, quo fuimus, quo etiam olim persistere proposuimus : nescit enim dilectio vicissitudinum obumbrationem, nec defectum patitur, cùm secundùm Apostolum nunquam excidat. Hujus rei gratia consolatoriis his et exhortatoriis Prudentiam vestram Litteris commonemus ne deficiatis in tribulationibus, *Scientes*, docente Apostolo, *quia tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio verò spem; spes autem non confundit. Omnia enim quæ videntur, temporalia sunt; quæ verò non videntur, æterna*. In his ergo configi, in his debes totis radicibus inhærere, carissima : unde Sapientia vestra Sanctos, qui patientiæ in mundo claritate quasi luminaria refulserunt, præ oculis habeat, et ita inoffensis ad palmam supernæ vocationis

An. 877.

1. Cor. 13. 8.

Rom. 5. 3.

2. Cor. 4. 18.

(a) Hic est Carolus Crassus Germaniæ Rex, qui postea imperavit. Filius erat Ludovici Germaniæ Regis, qui anno 876 obierat.

(b) Angelberta, quæ et Engilberga dicitur in Epistola sequenti, et in aliis *Angelberga*, uxor fuerat Ludovici II Imper. anno 875 defuncti.

- Luc. 26.* gressibus tendat, quam videlicet habituri sunt illi, qui oraculo Dominico imbuti, **A** in patientia sua ponunt animas suas. Nihil enim inimica mors, vel manus abstulit, quod vita, quæ Christus est, et ipsius provida dextera in melius non transtulit atque restituit. Abstulit mortalem illa maritum, sed ista se ipsam æternum contulit sponsum: unde quæ terreni vocabamini uxor, Patris coelestis jam Regis multò præstantius dicimini conjux. Ademptum est corruptibile diadema, sed præparatur incorrupta corona. Remota sunt decoramenta quæ veterascunt: sed reposita sunt vobis ornamenta quæ non marcescunt. Et quid plura? pro ærumnoso et phantastico regno percipietis felix et verum Imperium: et revera hæc est immutatio dexterae *Excelsi*. Verum cum sapienti vobis, et quæ nostis de paucis plura pensare, pauca sufficiant; his ita prælibatis, Dilectionem vestram meritò commonemus ut spirituali filio nostro Carolo piissimo Imperatori puræ fidei ac sinceræ devotionis **B** exhibens semper integritatem, omnes ad ejus mansuetudinem attrahat, et salubribus monitis inviolabilem ei fidem servare demonstret. *Non enim est potestas*, ut Apostolus ait, *nisi à Deo*: et, *Qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit*. Nos autem, quia illum divinitus, ut credimus, acti semel elegimus, perpetuò tamquam filium carissimum omni conatu diligimus, ita ut ipsius amicos et inimicos, nostros amicos et inimicos existere teneamus: si qua verò sint vobis ab ejus Clementia impetranda, per nos, credimus, cum vobis libuerit, indifficiliter obtinere valebitis. Quod et vos libentissimè pro memoria priscae benignitatis vestrae geremus, et idem pius Augustus pro Dei sanctorumque Apostolorum, sed et nostri dilectione animo gratanti concedet. Optamus Dilectionem vestram bene in Christo valere, dilectissima filia. Data vi Kalend. Aprilis, Indictione x. **C**

XXV.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

*Edit. XLVII.
Tom. IX.
Concil. p. 41.*

Nunciat se Adelardum Episcopum Veronensem excommunicasse, quòd Nonantulanum Monasterium invasisset.

- An. 877.* **J**OANNES *Episcopus ad Imperatorem*. Sacris vestrae Imperialis Clementiae auribus, gloriosissime Imperator Auguste, Adelardi Veronensis Episcopi inobedientiam et temerariam præsumptionem, quam non solum in nostro contemptu, sed etiam **D** in vestrae Celsitudinis peregit injuriam, præsentibus referre apicibus jure curavimus et meritò: nam superna vos Majestas sanctæ suæ Ecclesiæ nobis commissæ patronum invictum, defensorem potentem, et strenuum adiutorem concessit, ut in omnibus Ecclesiasticis utilitatibus, unde perpetuam habere gloriam mereamini, quasi vindicem Dei habeamus ministrum. Igitur cum eundem Adelardum Episcopum venerabile Monasterium Nonantulæ situm, quod pro Dei tantique loci reverentia nullus unquam Episcoporum vel Judicium in beneficium quæsivit, timorem divinum parvipendendo, contra sacras præcessorum nostrorum nostrique privilegii institutiones, quibus de propria semper Congregatione Abbatem fieri jubetur, callidè petiisse, ac per hoc illicita præsumpsisse, omnimodis reperissemus; auctoritate Apostolica eum excommunicare studuimus: ut ea * quæ ipse tenere, **E** ** Deest ali-* Canonici eum correptionibus, prout nobis auctoritas Apostolica suffragatur, *quid.* proculdubio arguamus, ut digno verbere castigatus, et Canonico nexu ligatus, obedientiam discat servare, qui absolutus Ecclesiasticis atque Canonici noluit obedire præceptis. Data xv Kalend. Maii, Indict. x.

XXVI.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

*Edit. LIV.
Tom. IX.
Concil. p. 44.*

Auxilium contra Sarracenos implorat, qui devastata Campania, omnia Romæ suburbana depopulabantur.

- An. 877.* **J**OANNES *Episcopus ad Imperatorem*. Divina ideò Majestas Excellentiam vestram præ ceteris elegit Romani Imperii altitudine sublimare, Augustalique voluit diademate coronare, ut, Deo nostro clementer auxiliante, potentiae vestrae brachio

- A** triumphali Ecclesiam Christi voce supra petram veræ fidei fundatam tueremini semper, et ab immani crudelique paganorum infestatione, qui nos jam more latronum undique circumdantes, omnia nostra igne gladioque devastant, pio mentis defenderetis intuitu. Sed quia, vobis procul existentibus, tot dura et importabilia, pro quibus jam vestram Augustalem imploravimus Majestatem, supramodum quotidie patimur: quippe cum, tota jam depopulata Campania, nil habeamus, nilque nobis aut venerabilibus Monasteriis ceterisque piis locis, neque Senatui Romano, unde corporaliter sustentari possimus, remanserit; omnibus etiam Rômæ suburbanis adeo deprædatis, ut nullus in ipsis jam habitator, vel cujuslibet ætatis incola videatur consistere: pro quibus sanè malis innumeris ingenti mœrore afflictæ, doloreque turbati, nec somnum oculis, nec cibum ore capere possumus;
- B** sed pro requie laborem assiduum, et pro corporali dapium dulcedine mentis amaritudinem patimur. Idcirco vestram Imperialem Majestatem, totius sapientiæ luce splendide irradiatam, sancta Romana Ecclesia, quæ religioso vos utero genuit, meo quidem sermone, sed suo venerabili suppliciter nimis precatur affectu ut, omni dilatione remota, omnique ejus cura assumpta, nunc ad suam defensionem et totius patriæ liberationem adjutor clemens, defensor potens, et salvator invictus venire dignemini: quia nisi vestra desideratissima nobis affuerit præsentia, nullum defensionis auxilium nullumque necessariæ salutis remedium poterimus habere. Nos enim, cum omni Sedis Apostolicæ ordine sacro, cum religiosis et Deum timentibus viris, pro vestræ Gloriæ prosperitate, continuaque mentis et corporis salute, omnipotentem Dominum, cujus est salus omnis et vita, totis deprecabimur nisibus, ut nec temporibus fervor, nec loci natura insolita, nec molestia quælibet vestro insigni corpori nocitura contingat. Quamobrem nihil horum, quæ sine Dei proculdubio non eveniunt nutu, dubitantes, quin potius in Domini miseratione totis viribus confidentes, non solum corpoream incolumitatem, verum etiam et perpetuam animæ vestræ merebimini adipisci salutem et gloriam. Dignetur igitur piissima Serenitas vestra, clementissime Imperator Auguste, pro tantæ Sedis liberatione, tantorumque hominum Christi cruore redemptorum salvatione, nostras et Ecclesiæ nostræ preces audire, singultus prospicere, et tanti gemitus lacrymas incessanter effusas attendere: quatenus more solito, et solitæ pietatis viscere nobis compatiens, opem consolationis citissime petentibus tribuentes, prout opportunum est, nos adjuvare satagatis; quia post Deum unica spes salutis, et liberationis nostræ fiducia vos proculdubio estis. Ideo per vosmetipsos properantes, congruum et opportunum nobis præbere auxilium non differatis; ut et Dominus, qui elegit vos caput orbis, et dominum fecit, auxilium suum vobis de
- * sancto mittere semper dignetur, amantissime fili. Data viii Kalend. Junii, * coelo
Indictione x.

IN SEQUENTES EPISTOLAS MONITUM.

B

L^{UP.1} *Ferrariensis Abbatis Epistolas anno 1588 edidit Papirius Mas-
sonus, sed adeò miseras ac perditas, inquit Baluzius, ut si Lupus
hodie revivisceret, vix seipse agnitus esset. Easdem publici juris fecit
anno 1636 Andreas Chesnius Tom. 2 Script. Franc. qui quidem, ut notat
idem Baluzius, quamplurimos errores sustulit, non tamen omnes. Tan-
dem ipse Baluzius vetustissimum codicem nactus, eumque optimæ notæ, ea-
rumdem Epistolarum accuratiorem editionem adornavit ac publicavit anno* C
1664. *Hanc nos sequimur : non tamen omnes Lupi Epistolas damus, quem-
admodum fecit Chesnius : eas tantùm seligimus, quæ nostro conducunt pro-
posito, id est, quæ Regum Francorum Historiæ nonnihil lucis afferre pos-
sunt. Quid enim (ut alia bene multa omittam) cum Historia nostra com-
mune habet Grammatica, de qua in quibusdam Lupi Epistolis agitur ?*

BEATI SERVATI LUPI

D

ABBATIS (a) FERRARIENSIS EPISTOLÆ.

I.

AD JONAM EPISCOPUM,

E

ex parte (b) Odonis.

De Rebus Aquitanicis.

fortè an. 844.
* *Aurelia-
nensi.*

R^{EVERENTISSIMO} *Jonæ Episcopo* * *Odo perpetuam salutem.* Pridie, hoc est iv Idus Augustas, post horam nonam homines nostri ab expeditione Aquitanica reversi, cuncta prospera retulerunt. Namque Aquitanici tutela tripartitò divisa est, secundùm opportunitatem locorum, militarium virorum multitudine distributa. Quarum uniparti, quæ apud Clarummontem agit, præest Modoinus Augustodunensium Episcopus, et Autbertus Avallensium Comes, cum aliis quibusdam. Alteri, quæ Lemovicis versatur, præsidet (c) Gerardus Princeps quondam et carus Pippini Regis, cum sociis ad idem negotium idoneis. Tertiæ verò prælatus est

(a) Ferrariense Monasterium, aliàs Bethelémicum, situm in Senonibus, antiquum nomen hodieque retinet, *Ferrières*. Hujus Abbas electus est Lupus anno 842; anno 862 obiisse creditur.

(b) Odo Ferrariensis Abbas atrocium facinorum manifestus, Caroli Calvi animum in se concitavit, atque ejus auctoritate à regimine illius Monasterii amo-

tus est, quod commissum est Lupo. Is ergo cum Præcepto Caroli illuc accedens, à Monachis electus est x Kal. Decembris anni dcccxliv.

(c) Si Gerardus iste Comes est Arvernensis, quem Ademarus Chabannensis in Chronico occisum dicit prælio Fontanetico anno 841, hæc Aquitanica expeditio ad annum 840 referenda.

- A (a) Rainoldus Comes, Ecolesinæ constitutæ. Dominum autem Regem eodem die, hoc est iv Iduum Augustarum, ad Sanctum Martinum venire nunciaverunt, inde verò ejus transitum per urbem Aurelianensium. Quod putaverim verisimile; quoniam magnæ indolis (b) Ludoguicus, epistolare in Palatio gerens officium, mandare mihi studuit ut aut ad urbem Turonum, aut certè Aurelianensium domino Regi occurrerem; sic temperans hortamentum, *si tamen per urbem Aurelianensium iter habuerit*. Ceterum Gunboldus et Ugo redeunt supplices ad Regem, et proprios honores recuperaturi creduntur. Ipse verò Rex viii Kal. Septembris ad Carisiacum, vita comite, venire disposuit.

II.

B

AD (c) LUDOGUICUM,
ex Odonis parte.

Rogat ut Zacharias Abbas, qui à Carolo Rege Ferrarias missus fuerat, *Edit. XXIII.*
aliò mittatur.

- C **C**LARISSIMIS honoribus meritò decorato Ludoguico ultimus Abbatum Odo et universa Ferrariensis Cœnobii unanimitas plurimam salutem. Quotiens aliqua perturbationis vel necessitatis procella quatimur, ad benivolentiæ vestræ portum securi confugimus; quæ omnibus ad benefaciendum exposita, neminem repellit; qui sese opem petendo ingesserit. Verum ne vos in longum ducamus, meministis nobis Zachariam Abbatem hoc anno commissum, quando et vestra prudentia in tantum nobis favit, ut penè non nobis, sed aliis commendaretur. Nunc idem Abbas dominum Regem adit, quid ei potissimum agendum sit ab eo quaesiturus. Habeat igitur vestra insignis industria tenuitatis nostræ considerationem, et dignetur elaborare ut vel ad locum unde ad nos venit, vel ad alium quemlibet jam dirigatur: quia ut rem vobis, uti est, simpliciter fateamur, non mediocriter nos gravant expensæ, quæ illius hominibus tribuuntur. Unde per vos sublevari deprecamur, ut sit unde aliis ad nos confluentibus hospitalitatis gratiam impendere valeamus.

D

III.

AD EUMDEM,
ex parte Odonis.

Ejus implorat patrociniū, quòd ad condictum Placitum ire non *Edit. XXIV.*
potuerit.

- E **S**UMMIS honoribus dignissimo Ludoguico Odo Abbatum ultimus plurimam in Domino salutem. Affectum vestræ benivolentiæ pronum in parvitatem meam luce clariùs pervidens, ago multiplices gratias, Deumque fore pietati vestræ retributorum exopto. Ipse autem paratus sum, si quid jubere vestra dignetur excellentia, fideliter obtemperare. Ceterum impellit me necessitas iterum vestri adjutorii patrociniū suppliciter implorare. Namque postquam vobis auxiliantibus impetrata licentia, ab expeditione Aquitana gravatus infirmitate redii, eadem penè semper attritus, necdum revalui. Quæ res, ne cum aliis ad condictum occurrerem Placitum, prohibuit. Misi tamen homines nostros unà cum Comite pagi, qui expeditionis officia more solito exequerentur. Vestram igitur supplicamus pietatem ut nos offensæ metu levare dignemini. Siquidem quamquam ad obsequendum cum aliis paratissimam haberem voluntatem, imbecillitati tamen obviare non potui.

(a) Fortè Reinaldus est Comes est Arbatilicensis, qui anno 843, cum Lamberto Namnetensi Comite congressus, occisus est, ut tradit Ademarus.

(b) Hinc colligitur Ludovicum Abbatem Caroli

Calvi Cancellarium fuisse.

(c) Ludovicus, Rotrudis Caroli M. filii filius, fuit Abbas Dionysianus, Centulensis et Fontanellensis: fuit etiam Caroli Calvi Cancellarius.

IV.

A

AD EUMDEM,
ex Odonis parte.

Edit. XXV. Rogat ut homines sui belli difficultatibus fatigati, domum revertendi licentiam obtineant.

OMNI reverentiæ apice suspiciendo viro clarissimo Ludoguico, Odo omnium Abbatum ultimus, et universa Ferrariensis Cœnobii societas in Domino salutem. Non sumus nescii multarum maximarum causarumque undique confluentium vos mobilibus opprimi, eisque componendis vix tempora ipsa sufficere. Sed vestræ pietati eò usque confidimus, ut apud vos nostris rebus locum semper patere credamus. Explicari autem vix potest quàm simus parati vestræ voluntati, si quid jubere dignemini, obtemperare, et condignis excellentiam vestram obsequiis prosequi. Interim, quod valemus, devotissimas preces Domino Deo nostro pro vestra salute atque prosperitate, quam et nostram ducimus, indesinenter dependimus. Vos autem accipite iterum petitionem nostram, et ut effectum obtineat, quæsumus, dignanter instate. Homines nostri toto hoc fere biennio aut nobiscum aut soli generalis expeditionis difficultatibus fatigati, censu rei familiaris in hujusmodi servitio effuso, onere paupertatis gravantur. Subveniat itaque illis vestra insignis clementia, et si possit fieri, licentiam domum revertendi obtineant, ut possint paululum respirare, atque futuri servitii rursus impendia præparare. Ceterum fama versatur inter nos, Clericos Palatii diversorum Cœnobiorum sibi dominium optare atque poscere: quibus nulla sit alia cura, nisi ut suæ avaritiæ oppressione servorum Dei satisfaciant. Unde in hac parte supplicamus vestram nobis vigilare prudentiam, ut tenuitas nostra per vos esse valeat tuta. Namque, quia haud (a) procul à nobis educati estis, apud nos quoque fuistis, qualitas Monasterii nostri vos minimè latet; ubi præter studium religionis, quo sibi nomen inter alia Cœnobio vindicavit, non est quod expetendum sit ei qui se magni facit. Nisi fortè tam sacrilegus quis inveniatur, qui stipendia Deo servientium in suos audeat usus convertere, et eorum inopiam suam luxuriam facere. Ergo vestra industria hinc quoque nobis prospiciat, ut per vos accepta securitate, liberiùs pro vobis Domino supplicemus.

V.

MARCWARDO (b) ABBATI ET SICHARDO,
ex parte Odonis.

Edit. XXVI. Rogat sibi concilient protectionem Lotharii Regis.

REVERENTISSIMIS atque clarissimis patribus Marcwardo et Sichardo Odo sempiternam salutem. Hominibus vestris, qui ad vos proficiscebantur, opportunitatem scribendi nobis ultrò ingredientibus, officium nequaquam negleximus litterarum; vestramque sanctitatem precamur ut vicissim quàm potestis celerius nobis litteras dirigatis, vestræ sospitatis qualitatem modumque prosperitatis continentes. Nos autem in quodam meditullio positi, fluctuamus incerti, dum deprehendere non valemus quinam potissimum regionem (c) nostram sibi debeat vindicare. Namque, sicut relatio vestrorum hominum declaravit, varia hinc fertur opinio. Tamen suppliciter vestram poscimus paternitatem ut, si consensus omnium in Lotharium pronior fuerit, et apud eum, sicut optamus et credimus, divina vobis locum ad servorum Dei utilitatem concesserit clementia, memores nostri esse non dedignemini; et perversorum improbitatem ne pigeat vos, quantum potestis, à nostra parvitate, opitulante Dei gratia, propulsare. Optamus vos bene valere, et lætioribus in dies augeri successibus.

(a) Nempe in Autissiodorensi S. Germani Monasterio, ut verisimile est.

(b) Marcwardus Abbas erat Prumiensis, Sichardus Prumiensis Monachus.

(c) Id est, diocesim Senonensem et circumpositam regionem. Pronior erat Odo in Lotharium, cui tamen ea pars regni non cessit, sed Carolo Calvo.

A

VI.

AD LOTHARIUM REGEM,

de Cella S. Judoci.

Edit. XI.

DOMINE præcellentissime Auguste, nos fratres ex Cœnobio Ferrariensi multis et maximis hoc anno pressi angustiiis, erubescimus quòd totiens celsitudinis vestræ majestatem inquietare compellimur. Tamen recordantes quia pro vobis fideliter oravimus et oramus, et promissionem adjutorii vestri tenentes, non desperamus nos impetraturos quod petimus. (a) Cellam S. Judoci, quam magnus Carolus quondam Alcuino ad eleemosynam exhibendam peregrinis commiserat, beatæ memoriæ pater vester nobis ea ratione concessit, sicut edictum illius attestatur, ut quod eleemosynæ superesset, in nostrum usum cederet. Hanc per subreptionem (b) Rhuodingus à vobis obtinuit, nobisque legitimam donationem patris vestri repetentibus impostorum crimen inurit. Unde petimus ut, inspecto edicto patris vestri, pro reverentia B. Petri et B. Mariæ et Pauli, apud quos communem Dominum pro vobis exoramus, sic hoc negotium terminare dignemini, ut non solum invasor Cellæ illius in præsentī justè redarguatur; verum etiam posteris calumnandi nobis occasio auferatur. Nam etsi dominus noster, pater quondam vester, hoc nobis munus non concessisset, tam intentè pro vobis et laboravimus et laboramus, ut si eandem Cellam aut amplius quid à vestra excellentia petere-
Cmus, non esse nobis negandum unanimiter confidamus. Ipse autem Deus inspiret prudentiæ vestræ ut, sicut hoc scandalum vestro tempore cœpit, ita etiam per vos firmissimum finem accipiat: ut hoc beneficio et nos et posteri nostri pro vobis et filiis vestris nitamur eum attentius implorare, vosque sic tribuat imperare in terris, ut æternum regnum possideatis in cœlis.

An. circiter 841.

VII.

AD JONAM EPISCOPUM.

De Odone Ferrariensi Abbate Caroli auctoritate à regimine amoto.

Edit. XXI.

D

MOLESTÈ vos tulisse mearum litterarum sententiam, non mediocriter mirari soleo, cum si ea paulò diligentius consideretur, non modò dignitati vestræ nihil derogaverit, verum etiam detulerit plurimum; quando id quod nos magna cogebat facere necessitas, ut vestra pace posset fieri exoravit. Tantum enim abest me vestram cogitasse injuriam, ut sincera caritate optem gradum vestrum prædicationemque vos integritate vitæ semper æquare, nihilque in ea prorsus apparere, quod sanctitatis vestræ opinionem fuscare prævaleat. Hinc fuit quod propinqui vestri (c) Agii vobis exposui, quæ à multis culparetur, immodicam rapacitatem; ut quia vestra id fecisse jactabatur voluntate, cum à vobis deinceps compesceretur, extra illam ea omnia gessisse inspicere volentibus emeretur. Et quamquam frustra prioris jacturæ querelam omiserim, et de illa, quam postmodum intulit, impellentibus his qui maximo adfecti fuerant damno, questus fuerim domino nostro, atque ille, ut ea in re lex conservaretur, se velle responderit, persequi negotium reverentiæ vestræ consideratione destiti, hortantibus id clarissimo viro Eriboldo et venerabili Fulcone, qui mallent me maximarum rerum quàm amicitiae vestræ dispendia sustinere. Ut autem verè vobis confitear quod cupio vos

An. 842.

(a) Cella S. Judoci sita est haud procul ab ostio Quenti fluminis, vulgò *Canche*, adversa nimirum oppido Stabularum, quod in ora fluminis situm est. Positam fuisse hanc Cellam haud procul à Quentowico in Comitatu Pontivensi, arbitratur Labbeus: Sammarthani verò scripsere esse ipsum Quentowicum. Istorum autem sententiæ accedit Baluzius propter auctoritatem Alcuini, qui in epistola 93 Cellam S. Judoci locat in loco cui *Vicos* nomen erat. *Martinus*, inquit, in *Vicos apud sanctum Jodocum infirmus remansit*. De quo haud dubiè etiam loqui ipsum Alcuinum in Epistola 12, *Revertenti me de Wicus* etc.

putat idem Baluzius. Quibus tamen verbis confici tantum posse, *Vicum* seu *Quentovicum* propinquum esse Cellæ S. Judoci, non verò ipsam S. Judoci Cellam, existimat Hadr. Valesius in Not. Gall. in voce, *Quantia*.

(b) Hinc colligit Baluzius hanc epistolam esse scriptam ante divisionem imperii inter filios Ludovici Pii. Nam Carolus Calvus Cellam S. Judoci postea dedit Odulfo Comiti.

(c) Agius Jonæ in Episcopatu Aurelianensi successit anno 843.

P P p ij

episcopaliter accipere ; in urbe vestra et in villulis quas extrinsecus habebamus, A
nec tantum quidem nobis relictum est unde familia viveret, agrique fœnus acciperent. Fuit autem nobis ibi non contemnenda vini et annonæ copia, salis quoque aliquantulum : quæ vendita, et vestimentorum nobis præbitura erant solatia, et in expeditionibus, quæ hoc reipublicæ turbulento tempore exiguntur, quantulumcumque facultatem argenti. Quarum rerum tantam nunc patior anxietatem, ut
Psal. 31. 7. illud mihi solùm occurrat dicendum ; *Tu es refugium meum à tribulatione, quæ circumdedit me.* Hinc enim me fractum vexat inopia, hinc impendenda itineribus vehementer affligit pecunia : et penè omnibus rebus nostris undique aut sublati aut devastati, nusquam nisi in Dei amicorumque suffragio auxilium valeo reperire. Ceterum de (a) Abbate quondam nostro, falsa nescio quæ vobis relata esse audio, et ne apud vos ea ulterius prævaleant, quæ super ea gesta sunt, quàm verissimè sanctitati vestræ significo. Dominus noster, ne in Monasterio nostro esse permitteretur, jussit, præfatus de eo talia, quæ melius reticentur. Id, reversus ad
An. 842. Monasterium, quàm mollissimè eidem Abbati edixi ; atque illi hominibus qui eum deducerent deputatis, equis et vestimentis et argento ad viaticum concessis, cùm jussu domini Regis secundo Kalendas Decembris promoverem, constitui ut intra III Nonas memorati mensis Monasterio decederet, quòd eo die ante dominum Regem me venturum sperarem. Quòd cùm juxta meam opinionem fecissem per solemnem exceptionem, quæsivit quidnam de præfato Abbate fecissem. Ego, qui crederem sic eundem Abbatem gessisse, ut nobis convenerat, præceptum ejus me super eo complevisse respondi. Accepta igitur licentia, cùm C
pridie Idus Decembres Monasterio propinquassem, comperi sæpedictum Abbatem ibi adhuc morari. Hinc vehementer anxius, quòd aliter domino nostro dixeram, aliter inveniebam, præmisi nocte qui ei honestè diceret, ut primo diluculo egrederetur ; non esse honestum ut aut ego meum differrem ingressum, aut illum ibi contra domini nostri præceptum invenirem. Cùmque ille mandasset se in crastinum exire disposuisse, ne aliquam inimicis calumniandi ansam relinquerem, remandavi me non antè ingressurum quàm ipse ingrederetur. Ita ille Cœnobium egressus est, permissis sibi omnibus, quæ illi antè largitus fueram, et nonnullis insuper attributis. Quam rem aulicis familiaribus meis continuò significavi, et opportunè egomet domino nostro exposui, et mendacia quæ inde sererentur declaravi. Non aliter me facere debuisse eis concorditer visum est. Viderint qui alia inde sparserunt, an perperam fecerint. Ego certè simplicem in hac parte oculum habens, lucidum fore corpus meum divina auctoritate confido. Opto vos valere feliciter, et bonis omnibus abundare. D

VIII.

AD REGEM KAROLUM.

Dicit se suas ei necessitates notas fecisse per Ludovicum.

Edit.
XXVIII.

An. 843.

EXCELLENTISSIMO domino, judicioque sapientium multis et maximis regnis dignissimo, summa veneratione nominando inclito Regi Karolo, devotissimus per omnia Lupus. Licet inevitabilis necessitas me ad tempus vestris aspectibus subtrahat, sic tamen animus meus vobis agglutinator est, ut vos et vestra semper in oculis habeam, et ut absque E
adulationis fuco verum vobis confitear, vix comprehensibili amore complectar. Nam cur ab omnibus bonis debeatis amari, facile in vobis eminet : unde quantum capio, quantum sufficio, quantum intelligo, vobis fidelis sum. Ceterum præsentis meas necessitates per venerabilem Hludovicum, qui vobis non minùs quàm decet fidus est, Majestati vestræ notas facere studui, quibus peto, secundum datam vobis divinitus prudentiam, cui omnes congratulamur, piè consulatis ; ut Dei vestrique servitii talia nunc valeam in primordio ponere fundamenta, quæ futuri obsequii devotis molitionibus, opitulante ejusdem Dei gratia et vestro favore, respondeant. Me autem noveritis, quotiescumque possum, Dei clementiam intentis precibus implorare, ut concedat vobis prolixam sospitatem, incruentam victoriam, perpetuam pacem, victiorum odium, possessionem virtutum ; sicque vos faciat regnare in terris, ut regnum non amittatis in coelis.

(a) Odone nimirum Ferrariensi Abbate, quem vit, et in cujus locum Lupum Abbatem instituit, Carolus Calvus à regimine hujus Monasterii removere, exeunte anno 842.

A

IX.

AD RHABANUM PRÆCEPTOREM SUUM.

Narrat sibi commissum Ferrariense Monasterium.

Edit. XL.

An. 843.

REVERENDISSIMO Patri eximioque præceptori Rhabano Lupus salutem. Rebus non potui hactenus gratias vobis agere; tamen quantas affectu habuerim, occultorum cognitor semper inspexit. Deinceps autem, si idem Deus vitam vestram produxerit, optatamque pacem reformaverit, non erit impossibile quid animo geram factis ostendere. Namque consensu (a) fratrum nostrorum x Kal. Decembris Cœnobium Ferrariense mihi commissum est, dominusque noster Karolus mira me dignatione fovens, gratia sua donavit. Vestra igitur benivolentia me, unàque congregationem mihi creditam, sacris orationibus, quæso, commendare dignetur, ut, sicut studia mea plurimum eruditione adjuvistis, sic officii difficultatem assiduis precibus temperetis. Ceterum audiavi sarcinam (b) administrationis vestræ vos deposuisse, et rebus divinis solummodo nunc esse intentos; Hattoni verò nostro curam sudoris plenam reliquisse. Cujus rei ordinem, simulque alia quæcunque videbuntur, beatitudinis vestræ litteris expectabo cognoscere. Opto vos bene valere, meique perpetuò dignanter meminisse.

C

X.

AD PRUDENTIUM EPISCOPUM,

Edit. LXIII.

de Legatione simul obeunda.

An. 844.

CARISSIMO suo (c) Prudentio Lupus in Domino salutem. Septimo Idus Aprilis Heriboldus Episcopus paulò antè regressus à Rege, mandavit mihi ex præcepto ejusdem Regis ut, quoniam se ipse legationis functione absolvisset, eandem nos strenuè ac celeriter exequeremur, ut in (d) Conventu generali memoratus Rex de singulis locis posset certior fieri. Itaque quia et tempus appropinquat, nec sine difficultate, maximè propter equorum pabulum, colloqui possumus, nec verò ante copiam herbæ quod jubetur inchoare; et valetudinem vestram, et quid super hac re vobis placeat, continuò directis litteris declarate. Ut autem hinc meam sententiam vobis aperiā, supervacuum judicio loca, quorum statum jam perspeximus, iterum adire, quando nulla sit correctio subsequuta, et in Aurelianensi ac Senonico, et vestro ac nostro pago restent quædam Cœnobia, in quibus tempus interim terere possimus; ut sicut in aliis locis, ita et in his etiam emendanda per nos Rex cognoscat. Et ne in Legatis ejus ipsius jussio contemnatur, si voluerit, sanciat. Quanti enim simus habiti, immò ipse qui nos miserat, nobis impensus honor patefecit, et Monasteriorum (e) instaurata religio. Proinde antequàm legationem adoriamur, Regi per me de his quæ videbuntur suggerere statui, et (f) tractorias accipere, et tunc favente Dei gratia proficisci.

(a) Monachos nullum per eas tempestates jus habuisse in electione Abbatum præter consensum; cetera Regis fuisse, notat Baluzius. Lupus tamen in Epistola 42 ait electum se fuisse à Monachis Ferrariensibus; et in Epistola 45 dicit Carolum Regem sibi commisisse Monasterium Ferrariense ad Monachorum votum electionemque. Quod ita intelligendum esse monet idem Baluzius: *Vacanti Monasterio Princeps præficiebat Abbatem, cum præcepto ut eum Monachi susceperent. Tum si nihil canonicum obstabat, Monachi eum eligebant, eaque ratione consensum suum addebant præceptioni regis. Interdum tamen Monachi convenientes pro facienda electione ejus quem Abbatem esse cupiebant, postea Principem adeuntes, eum sibi dari Abbatem petebant: quod eodem redit. Nihil enim refert, si Princeps Abbatiam donet ante vel post electionem Monachorum, modò jure regio id agat.*

(b) Rhabannus factus est Abbas Fuldensis anno 822, ut testantur Annales Fuldenses. Hanc Abbatiam rexit per annos viginti, ut tradit Rodolphus Monachus, Rhabani discipulus, in ejus Vita. Hujus

igitur Monasterii curam deposuit anno 842. Exstant apud Pistorium in Tradit. Fuld. chartæ donationum, quarum una Rhabano Abbati facta dicitur *anno secundo Hlutharii Regis Orientalium Francorum*, id est anno 842, iv Nonas Aprilis; alia Hattoni seu Bonoso Abbati vii Idus Aprilis, *anno tertio Ludovici Regis Orientalium Francorum*, quod anno 843 respondet.

(c) Prudentius Episcopus erat Trecassinus, Heriboldus Autissiodorensis.

(d) Conventum apud Theodonis-Villam aut Vernensem intelligit Mabillonius.

(e) Hæc ironice dicta ad exiguum prioris Lupi legationis fructum significandum censet Mabillonius lib. 33. Annal. Bened. Num. 44.

(f) Missis omnibus, ut post Sirmondum adnotat Baluzius, ad legationes suas profecturis Tractoria dabatur, id est Epistola, cujus beneficio suscipiebantur, et conjectum accipiebant, id est pensationem et tributum, quod ab iis laud dubiè exigebatur, quorum causa Legati mittebantur. In Tractoriis

Vicissim ergo sensum vestrum litteris exprimate, ut optimum factu ex utriusque ingenio colligatur. Illud autem non vos fugiat, quantumcumque in hac legatione laboraverimus, nec nobis nec hominibus nostris aliquid remittendum, quin agamus quod ceteri, si motus his qui hactenus vexarunt extiterint similes.

X I.

AD (a) AMULUM EPISCOPUM,

ex parte Guenilonis et Gherardi.

Edit. LXXXI.

Significat flagitare Regem ut Bernus^a Augustoduñi, Godelsadus Cabilone ordinentur Episcopi.

B

An. 844.

REVERENTISSIMO et clarissimo Præsuli Amulo Guenilo Episcopus et (b) Gherardus Comes plurimam salutem. Multa et magna jussu domini nostri Regis, ex ejus parte familiarissimè vobis mandata revelassemus, si quod ipse optavit, quod etiam suis vobis litteris significavit, nos quoque plurimùm voluimus, ad Augustidunensem urbem vacuum fuisset vobis expectationi nostræ occurrere. Sed quòd nunciis vestri certissimas impossibilitatis vestræ causas nobis prodiderunt, quæ copiosè multipliciterque dicenda verbis nobis commisit, sensuum veritate servata, conati sumus vestræ sapientiæ compendiosis litteris aperire. Præcepit itaque ut ejus vobis sermonibus diceremus, se fideliter tenere, quòd Rex Regum, idemque Sacerdos Sacerdotum, qui solus potuit Ecclesiam regere, quam redemit, postquam humanitatem suam in cælum evexit, semper cum suis futurus divinitate, potestatem suam ad eandem gubernandam Ecclesiam in Sacerdotes divisit et Reges: ut quod sancti docerent Pontifices, et ipsi implerent et impleri facerent devotissimi Reges. Quamobrem se cupere debitam sanctitati vestræ impendere reverentiam, sicut ei quem sciat divinitatis cultum integrè velle servare; atque vicissim postulare ut cum eo tale fœdus concordiae ineatis, ut ubicumque Ecclesiasticæ utilitati in portione divinitus sibi collata vestræ auctoritatis dispositione in re tanta cupit consulere, unanimitate vestri consensûs continuò adjuvetur. Et ne vos longis ambagibus diutiùs fatigemus, recens incommodum Augustidunensis Ecclesiæ, et prolixa perturbatio, flexit ejus pietatem, ut sua (c) largitate vestraque promotione talem ei præficiat, qui ruinas illius et spiritaliter et sæculariter strenuè sarcire sufficiat. Est autem, quem benignitati vestræ plurimùm commendat, propinquus ejus Bernus, à beatæ memoriæ glorioso Imperatore Hludovico tenerè educatus, et claris ornatus honoribus, quem et ipse hoc suo tempore multis experimentis invenit idoneum, et opitulante gratia Dei, tanto negotio credit aptissimum. In hoc probatissimorum ejus (d) Consiliariorum acquiescit consensus. Idque vestræ prudentiæ dominus noster nobis jussit suggerere, non esse novicium aut temerarium quòd ex Palatio honorabilioribus maximè Ecclesiis procurat Antistites. Nam Pippinus, à quo per maximum Karolum et religiosissimum Hludoguicum Imperatores ducit Rex * noster originem, exposita necessitate hujus regni Zachariæ (e) Romano Papæ in (f) Synodo, cui Martyr Bonifacius interfuit, ejus accepit consensum, ut acerbitati temporis industria sibi probatissimorum decedentibus Episcopis mederetur: ne fortè simplicitate Pontificum posset contingere, quod in hac Heduorum urbe, cujus nos nunc cura

* Carolus Calvus.

porrò adnotari solebat, quantum cuique Misso pro ejus conditione suppeditari oporteret: idèdque *Tractoriam stipendialem* vocat Agobardus.

(a) Amulus, qui aliis Amulo et Amolo, Lugdunensis erat Archiepiscopus; Guenilo Senonensis.

(b) Gerardus Comes is est qui Vezeliacense Cœnobium condidit in Diocesi Augustodunensi.

(c) Hinc colligit Baluzius, moris fuisse per eas tempestates, ut cùm Rex de obitu alicujus Episcopi certior esset factus, litteras ad Episcopum Metropolitanum scriberet, quibus præcipiebat ut quem ipse Episcopum in loco defuncti probaverat et elegerat, Metropolitanus ordinaret ac benediceret.

(d) Ex hoc loco colligit Petrus de Marca Archiep. Paris. in ea tum fuisse sententia Reges nostros, ut existimarent Palatinos Clericos à solo Principe ad

Episcopatum designari posse, cum consensu Consiliariorum suorum. Idèd autem Amulum nomine Caroli Regis prolixiùs exorandum fuisse scribit à Guenilone et Gerardo, quòd is in regno Caroli constitutus non esset. Lugdunum enim erat in regno Lotharii. Vide Lib. 8 de Concordia Sacerdotii et Imperii cap. 26 parag. 2.

(e) Idem Marca hunc locum intelligendum esse existimat de ratihabitione Zachariæ, qui rectè atque ordine factum censuerat à Pippino et Carlomanno, quando ii jure proprio Episcopos instituerant.

(f) Idem Marca et Baluzius Synodum Liptinensem, quæ anno 743, habita est à Carlomanno, intelligi debere contendunt. Synodum tamen Suessionensem anno 744 celebratam intelligit Pagius ad an. 752, Num. 14, quem vide.

- A exercet, evenit. Proinde se petere ut honorem à Papa Romano majoribus ejus et Regibus et Imperatoribus concessum, et à Lugdunensis Ecclesiæ Metropolitanis, cui auctore Deo præsidentis, nunquam hactenus infirmatum, à vobis nulla vestra injuria consequatur. Quòd si in hac parte spretus non fuerit, facturum se ut in regno ejus vestrum ministerium debitam semper venerationem obtineat, et optatum exitum sortiatur. Cujus petitioni nostras nos supplices jungimus preces, ut quod tantis viris videtur optimum, vobis quoque complacet; ut in obsequendo vobis non solum nos, verum etiam illos faciat, quod optamus, cupidissimos debitores. Idque impetratum à vestra fidissima nobis familiaritate volumus, ut quod vobis Deus inspiraverit, nobis quàm celerrimè litteris ostendatis, ut per nos citius dominus noster Rex, quod plurimum cupit, benivolam in se vestram cognoscens
- B voluntatem, dignas Deo referat gratias, et antequàm necessitate regni longius abdatur, damnosam Præsulis dilationem recipiat, vobisque fidissimum (a) adiutorem dirigat ordinandum. Godelsadum etiam, quem ex Palatio suo more prædecessorum Regum majorum suorum, ut antè monstratum est, Cabillonensi præfecit Ecclesiæ, flagitat idem Rex ut hac Quadragesima non gravemini ordinare. Quòd si per absentiam Teotbaldi (b) Episcopi visum fuerit impossibile, quocumque tempore constitueritis, congruum vobis curabimus ex Episcopis (c) nostris facere supplementum; ut quod prosit populo Christiano, absque dilatione per vos Deus implere dignetur.

XII.

C

AD MARCWARDUM ABBATEM.

Significat se in Aquitanica congressione manifeste morte liberatum etc. *Edit. XCI.*

- I**N Aquitanica congressione manifesta morte liberatus, post (d) captivitatis molestias solutus utroque periculo, ingenti Dei gratia, cui maximè præidebam, et Sanctorum ejus, beneficio præterea cujusdam (e) Turpionis ereptus, integra valetudine ad Monasterium in Nonas Julii remeavi; ubi quod ultrò sciebam, et fratrum meorum Hattonis et Ratharii relatu et litterarumstrarum lectione certior factus sum, mea calamitate vos vehementer commoveri. Jamque
- D mihi videre videor vos ingenti gaudio exultare, cum me, quem dolebatis aut captivum aut mortuum, accipiatis incolumem in Monasterio residere. Ego vicissim fratresque omnes de vestra tam fructuosa (f) reversione maxima lætitia gratulamur; et Domino Deo nostro gratias ingentes referimus, quod non solum vestram excellentiam nobis restituit, verum etiam vestro labore duplex patrocinium Sanctorum providit. Pro vestra quidem incolumitate et regressione cotidie Deo supplicabamus; Sanctorum autem perlationem voto continentes, vestris amabilibus Deo studiis, ut suspicaremur de vobis talia, facile adducebamur. Nunc Deum in commune laudamus, qui supra quàm petere audebamus largitus est. Illud unum ad cumulum gaudiorum restat, ut præsentiā vestram nobis exhibeatis. Quod vos haudquaquam posse litteræ vestræ professæ sunt, nos hoc eas promississe tenebimus. Quod si feceritis, cum parvitati nostræ plurimum, tum etiam vobis aliquid conferetis. Siquidem et nobis consolationem et virtutis incitamentum suggeretis, et fratrum, qui vestrum post discessum decedentium supplere locum, notitiam et firmiorem, si possit fieri, lucrabimini caritatem. Quæso præterea ut ad sanctum (g) Bonifacium solertem aliquem Monachum dirigatis, qui ex vestra parte Hattonem Abbatem deposcat, ut vobis Suetonium Tranquillum de Vita

(a) Id est, cooperatorem ac suffraganeum. Suffraganei autem idè dicuntur, ut monet Baluzius, quòd jus suffragii cum Metropolitano habeant in Synodis provincialibus, eique concordēs esse debeant.

(b) Episcopus erat Lingonensis, Ecclesiæ Lugdun. suffraganeus.

(c) Id est, Episcopis in regno Caroli Calvi constitutis.

(d) Pippinus junior Rex Aquitanie aggressus Carolum Calvum, ejus exercitum fudit, multosque viros illustres partim peremit, partim cepit, ut nar-

rat Annalista Bertinianus ad an. 844, qui addit: *Capti verò Ebroinus Pictavorum Episcopus, Ragenarius Samarobriæ Episcopus, et Lupus Abbas.*

(e) Intelligit Baluzius Turpionem Comitem Engolismensem per eas tempestates illustrem, qui occisus est anno 863, ut testatur Chronicon Lemovicense.

(f) Lupus Marcwardo gratulatur felicem reditum ex urbe Roma, unde reliquias SS. Martyrum Chrysanthi et Dariæ, à Sergio Pontifice acceptas, in suum Monasterium retulerat.

(g) Id est, *ad Fuldā.*

Cæsarum, qui apud eos in duos nec magnos codices divisus est, ad rescribendum A dirigat; mihiq; eum aut ipsi, quod nimium opto, afferatis; aut si hæc felicitas nostris differetur peccatis, per certissimum nuntium mittendum curetis. Namque in hac regione nusquam invenitur; et credimus hoc quoque nos beneficium vestra liberalitate consecuturos. Filium Guagonis nepotem meum, vestrumque propinquum, et cum eo duos alios puerulos nobiles, et quandoque, si Deus vult, nostro Monasterio suo servitio profuturos, propter Germanicæ linguæ nanciscendam scientiam, vestræ sanctitati mittere cupio, qui tres duobus tantummodò pædagogis contenti sunt. Quod utrū dignemini præstare, ut primū se facultas obtulerit, ne gravemini aperire. Sterilitatem vini superiore anno passi sumus, aliis rebus pro tempore abundamus, et largiente Dei gratia aliquantula pace fruimur, nisi quòd seculares quidam, qui vellent nostrum invadere Monasterium, nobis moliuntur insidias. Unde vobis est studiosè, propter caritatis debitum persolvendum, Deus orandus ut quod nobis maximè conducit, in corde Principum operetur. B

XIII.

AD HLUDOVICUM.

Edit. XCII.

De Cella S. Judoci, et de Monasterio Ferrariensi.

An. 844.

P RÆCELLENTISSIMO atque clarissimo Abbatum summo Lupus plurimam salutem. Occupationumstrarum considerationem habens, paucis vobis aperio magnum (a) Adalhardum, cum adhuc proficisceretur, mihi seriò promississe, quòd nunc, opportunitate se ultrò ingerente, Cellam sancti Judoci nobis recuperaturus esset, et ne quis apud Regem nobis aliquid nocere posset, in omnibus provisurus. Cum autem ab Aquitania, Dei bonitate et clementia servatus, reversus essem, et à tantis calamitatibus, quas pro Regis fidelitate passus fueram, vellem aliquantulum requiescere, fama dispersit datum nostrum (b) Monasterium Egilberto. Itaque de utroque, memores amicitiae nostræ, solito more me adjuvare contendite: præsertim cum et meam fidem in Regem et servitium cognoscatis, et fieri magnam indignitatem faciliè comprehendatis, me cum prædicto Egilberto conferri, nedum mihi eum præferri. Quæ proponere in tali negotio debeatis, complexus essem, nisi naturali prudentia et eruditionis copia vobis ultrò suggererentur. Cupio vos bene valere, et parvitatismearum memores lætioribus in dies augeri successibus. D

XIV.

AD EUMDEM.

Edit. XXII.

Duos famulos suos ab ejus fabris erudiri postulat.

Q UANTUM congaudeam successibus vestris prosperioribus, etiamsi non scriberem, faciliè possetis ex antiquo nostro amore colligere. Illud forsitan justè flagitaverim, ut vestra celsitudo parvitatem meam non aspernetur, sed olim concessam notitiam condescensionemque retinere dignetur: me verò noverit in sui obsequium fideliter præparatum. Ceterum vestram opinatissimam flagito liberalitatem, ut duos nostros famulos à vestris fabris, quos peritissimos vos habere longè latèque fama vulgavit, auri et argenti operibus erudiri jubeatis, vestro beneficio nobis et vicinis nostris plurimum profuturos. Unde ne nostra vota nimium differrentur, si quod petimus obtinere meruerimus, unum eorum quos dirigere cupimus, ea jam imbuendum arte procuravimus. Aurum præterea, quod hic

(a) Adalhardus Comes est, cujus neptem Ermen-
trudem Carolus uxorem duxerat. Vide Annales Bertin-
nianos ad an. 842.

(b) Ferrariense scilicet. Tum Principes, inquit
Baluzius, arbitrabantur sibi licere Abbates remove-
re à Monasteriis, si res ita ferret, ea verò secula-
ribus aut Monachis committere regenda pro arbi-
trio. Ea de causa Karolus Calvus, qui jam suæ au-

ctoritatis exemplum approbatum habebat in persona
Odonis Abbatis Ferrariensis, Lupum hinc exturbabat,
ut Egilbertum substitueret. Id verò contra regulas
actum non ait Lupus; sed iniquum prorsus esse, si
Egilbertus sibi præferatur. Et arbitror habitam ratio-
nem Lupi, qui magnis haud dubiè studiis et meritis
juvabatur.

frater

A frater noster apud vos deposuit, eidem jubete restitui, ut, opere inspecto, quid nobis agendum sit æstimare valeamus. Opto vos valere feliciter, et virtutum in dies capere incrementum.

XV.

AD (a) HUGONEM ABBATEM.

De Cella S. Judoci.

Edit.
LXXXVIII.

An. 844.

B **S**UMMA veneratione suspiciendo Hugoni Abbatum summo Lupus præsentem et futuram salutem. Postquàm vos nosse cœpi, diu in vestram venire notitiam fateor concupivi. Quod tandem vestra dignatione consecutus, plurimùm vobis confidere audeo, dum et singularem in vobis nobilitatem, et convenientem nobilitati sapientiam frequenter considero. Qua causa cùm mihi quod nec timueram, nec ut opinor merueram, contigisset, ut dominus Rex Cellam Cœnobii nostri, unde edictum et ipsius, et patris ejus domini Hludovici serenissimi Augusti habemus, nobis ablatam Odulfo Comiti daret, eamque, ut eum decebat, Deo inspirante, et amplissimo viro Adalhardo cooperante, nobis (b) restituisset, vos potissimùm hortante ipso Adalhardo credidi expetendos, qui et ipsius Odulfi periculosam aviditatem prudenter compesceretur, et nobis benignè memoratam Cellam restitueretur. Vestra igitur longè latèque bonitas pervulgata, nobis vehementer indigentibus pro Dei amore, secundùm litteras regias, quàm celerrimè fieri potest subveniat, ut et calamitatis nostræ commiseratio præmium vobis pariat sempiternum, et à nobis et à posteris nostris beneficii vestri memoria fideliter celebretur.

XVI.

AD REGEM KAROLUM.

Ante recuperationem Cellæ S. Judoci.

Edit. LXXI.

Circa an.
844.

D **P**RÆCELLENTISSIME domine mi Rex, humiliter supplico ut suggestionem tui devotissimi famuli digneris prudenter cognoscere, et clementer tractare. Religiosissimus nuper Hludovicus, vestræ nobilitatis auctor, ad petitionem gloriosissimæ memoriæ Judith Augustæ matris vestræ, Cellam sancti Judoci Monasterio Ferrariensi contulit, et suum donum Præcepto firmavit, ut et Monachi absque inopia in Monasterio Domino servirent, et in præfata Cella hospitalitatem juxta Domini timorem peregrinis impenderent, atque pro utriusque salute et prosperitate Dominum delectabiliter exorarent. Eorum eleemosynam primò benignè concessistis, novo etiam Præcepto firmastis. Sed postea ad persuasionem eorum, qui cum Dei offensione non timent ditescere, evacuata duplici eleemosyna, votum secularium de memorata Cella implere coacti estis. Quam ob causam nunc Dei servi, qui pro vobis assidue orant, hoc triennio consueta vestimenta non accipiunt, et quæ ferre compelluntur, attrita et pleraque resarta sunt; leguminibus emptitiis sustentantur, piscium et casei consolationem rarissimè consequuntur; famuli debita indumenta non accipiunt: quæ omnia nobis ex prædicta Cella ministrabantur. In qua intermissam transmarinorum curam aliorumque pauperum, et neglectam sui culturam, utinam vobis Deus non imputet. Me præter communem necessitatem et singularem laborem gravissimus pudor onerat, quia id, quod alii Abbates ad stabilitatem religionis munificentia Imperiali consecuti sunt, ego quasi omnium vilissimus et inutilissimus amisi. Tamen spem gerens recuperandi meo servitio quod nulla in vos culpa, ut Deus testis est, perdidi, maximè cùm vestram (c) promissionem inde teneam, quam fallere nefas est, imploro

(a) Hugo Sithiensis Abbas, Caroli patruus, hoc anno 844 in Aquitanico congressu cæsus est. Perperam Baluzius intelligit Hugonem filium Conradi Comitis, consobrinum Caroli Calvi, Abbatem S. Martini Turonensis, qui obiit anno 887. Sithiensi Abbati successit Adalhardus filius Hunroci Comitis, alius ab Adalhardo Comite, cujus opera usus est

Lupus ad recuperandam S. Judoci Cellam, et cujus neptis Ermentrudis Carolo nupsit.

(b) Caroli Præceptum ea de re habetur, datum sub finem anni 843. Vide infra, inter Diplomata.

(c) Promissio illa Præceptum est quod Carolus Lupo concessit, vi Kal. Jan. anno regni iv, Indict. vii, id est anno 843.

quod justè reposcimus, ne ulteriùs differatis : sed continuo vobis nobisque digne A
mini consulere, ut et Deum faciatis vobis propitium, et nos ultimos famulos vestros
reddatis ad intercedendum pro vobis omni tempore promptiores.

XVII.

AD HLUDOGUICUM.

Edit. XXXII.

Rogat ut Monasterii Ferrariensis necessitates Regi aperiatur.

An. 845.

DESIDERANTISSIMO suo Hludoguico Abbatum summo Lupus præsentem et futuram salutem. Dici non potest quanto nuper dolore affectus sim, cùm in hac Reipublicæ calamitate feliciter fallax fama disperserit, vos quoque inter alios cecidisse. Hunc mœrorem nullus unquam dies, ut verè fatear, nisi cum ultimo mihi spiritu abstulisset. At veritate comperta, ut par fuit, inexplicabili gaudio exultavi, quòd is viveret, cùm quo, si possem, et esset necesse, juxta illud Horatianum, *meos dividerem libenter annos*. Immensas itaque gratias omnipotenti Domino, omnium carissime, refero, quòd te mihi servavit : quo servato, ipse quoque servatus sum. Præterea domini nostri (a) Regis adversitati condolens, et ereptioni supra modum congaudens, instar illius Evangelicæ viduæ, quæ duo minuta in gazophylacium misit, quidquid (b) muneris consequi potui per vos offerendum direxi. Quod gratum ei, sicut mihi expedire videtis, quæso, dignamini facere. Ideò autem dixi illi me totum, quod invenire valuisssem, fideliter C
misisse, quòd propter ejus frequens servitium, quod priùs à præcessoribus meis non exigebatur, et propter Cellæ nostræ subtractionem, et frumenti antè inauditam penuriam, omnia jam exhausta sunt ; ita ut emptitio frumento fratres jam mense integro sustententur, eodem tanta prolixitate usque ad novas fruges victuri : nec suffecerunt quæ ad communes usus parata fuerant, sed urgente inevitabili necessitate, paucissima vasa et cetera ornamenta Ecclesiæ nostræ, dolentibus omnibus, distrahuntur. Quæ res quò redundet, et quantum publicam prosperitatem impedire possit, nec ammonita vestra videt prudentia. Proinde vestram supplex imploro pietatem ut Regi meas et fratrum necessitates, immò jam veras miseras aperiatis ; suggerentes ut quod suo maximo periculo in beatum Petrum et nos fecit, voti memor, quo se hoc anno obligavit, tandem aliquando D
immutare dignetur : ut et Principem Apostolorum in suis rebus dubiis adiutorem, et nos omnes ex corde possit habere intercessores. Neque enim contemnere debet orationes servorum Domini, cùm de uno quolibet justo dicitur ; *Multum valet deprecatio justi assidua* : et de pluribus Domini cultoribus sacer insonet Psalmus ; *Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet*. Nec de nostri instauratione Cœnobii tantum, verum etiam de totius Ecclesiæ statu, sollicitè vobis admonendum est, ne fortè, quod absit, quam integram accepit, scissam nobis flentibus, hostibus autem ejus tam occultis quàm manifestis iridentibus, relinquere compellatur. Utinam ei non contingat quod Deus suis contemptoribus comminatur ; *Sola vexatio intellectum dabit auditui* : nec experiatur quod ait Apostolus ; *Horrendum est incidere in manus Dei viventis*. In expeditione Aquitanica olim, ut nostis, omnia perdidì. Superiore anno missus in Burgundiam, E
decem equos amisi. Nunc nos, quam significavi, premit inopia. Cupio etiam, si Deo placet, quod didici, et semper disco, docere. Quas res, præter ultimam, (ea enim velut Reipublicæ inutilis judicaretur, quæ meo iudicio ceterarum est gravissima) si me evocare voluerit ad Comitatum, Regi, quæso, suggerite : quoniam nisi spoliem aliquod altare, aut fratres importabili affligam inedia, non habeo unde octo dies in ejus possim versari servitio, donec novæ fruges optatam referant facultatem. Nisi autem absque periculo possitis, militarium hominum nostrorum nolo vos otium deprecari, quamquam et illis quàm sit necessarium, ultrò cognoscitis. Congratulationis chartulam, si utilem futuram ex morum ejus

(a) In hac epistola, itemque in sequenti agi putat Baluzius de victoria à Britonibus parta adversus Carolum Calvum, de qua vide Annales Bertinianos et Fuldenses ad an. 845. Tanta fuit Francorum clades, ut cæsos in acie Carolum Regem et Abbatem Ludovicum nuntiatus sit.

(b) In regno Francorum nonnulla erant tunc temporis Monasteria, quæ Regi debebant dona et militiam, ut patet ex veteri Notitia à Sirmondo edita in Tomo 3 Concil. Galliæ, quam quoque edidimus Tomo præcedenti pag. 408.

A qualitate deprehenderitis, hoc est, ut eâ ad bene agendum aliquo modo incitetur, ei ex parvitatibus meâ nomine tradendam curate. Sin autem, quid animo contineam, vos nosse suffecerit. De annuis donis, quæ adhuc penes me habeo, quid mihi agendum sit, per meum nuntium remandate. Munusculi similitudinem, quam nimia verecundia, quod aliud non habui, celsitudini vestræ direxi, memores primæ amicitiae nostræ, quæso ne dignemini aspernari. Exiguitatis meæ benignè memores, bene vos valere cupio, et ad bonorum emolumentum prosperis semper augeri successibus.

XVIII.

EXHORTATIO AD DOMNUM REGEM.

B

Congratulatur ei de ejus sospitate.

Ed. XXXIII.

PRÆCELLENTISSIME domine, et, si dicere audeam, amantissime, audita nuper statûs vestri adversitate, ineffabili dolore distabui. Namque mecum reputabam vestræ nobilitatis indolem, quam cupio ætatis maturitate ac sapientiæ gravitate consummari, nimis immaturè nobis ablatam. Id quia irrecuperabile videbatur, quoniam id constanter fallax fama jactaret, totum me cum fratribus, qui mecum Deo servire satagunt, ad impetrandam salutem animæ vestræ contuleram: cui vehementer timebam quorundam non satis Deum timentium persuasiones obesse. Verum quoniam sospitate vestra donati sumus, incredibili gaudio repleti, sincera fide majestatem vestræ celsitudinis admonemus, ut omnipotenti Deo nobiscum maximas gratias habeatis et referatis, qui nobis quantum se amare debeatis ostendit: cum, ut pace cunctorum dixerim, humano cessante auxilio, ipse vos potenter et piè servavit, et quantum de eo præsumere debeatis, manifestare dignatus est. Nolite igitur casu contrario nimium contristari, sed potius credite veridicis verbis ejus; *Sine me nihil potestis facere*: et, *Non est volentis, neque currentis, sed miserationis Dei*, etc. Præterea mementote quod Salomon ad regendum populum Israël, cui diu in maxima pace præsedet, sapientiam potissimum postulavit. Nec spernatis etiam eorum hortamenta, qui Deum ignorantes, utilia non tam sibi quam nobis viderunt. In quibus invenitur quod, antequam aliquid incipiamus, prudenter quid agendum sit debeamus inquirere, et cum invenerimus, matura festinatione perficere; et quod diu apparandum sit bellum, ut celeriter vincatur. Hæc breviter celsitudini vestræ suggessi, ut divina et humana auctoritate quid vobis agendum sit, indubitanter possetis cognoscere. Det autem ipse Deus ut spiritaliter et corporaliter, quantum cupio, valeatis.

An. 845.

Joh. 15. 5.
Rom. 9. 15.

XIX.

AD HINCMARUM EPISCOPUM REMENSEM.

Ei exponit Monasterii sui necessitates.

Edit. XLII.

ENON sum nescius, cum tantis divinæ gratiæ muneribus abundetis, ultrò vos cogitare apud Principem juvandi bonos facultatem divinitus accepisse, ut quod in se non habent, in vobis possideant, et remunerandæ vestræ industriæ materiam præbeant. Proinde familiaritatis fiduciâ moneo ut, dum tempus habetis, usuram talenti multiplicare curetis; ut instar Solis, benivolentiæ vestræ splendor cunctos irradiet, nec quemquam excipiat, nisi qui superba cæcitate lucem justitiæ aspernatur. Nobilitatem vestræ generositatis ornat eruditio salutaris, altitudinem officii commendat religio professionis. Hæc vestræ celsitudini non arrogantiae vitio, sed amicitiae studio scripsi, ut, quoniam in vobis et nobilitas et sapientia convenerunt, quantum hæc societas valeat, etiam nolentibus emineat, qui ipsa quoque limina Ecclesiæ obscurare contendunt. Loci nostri jactura vobis nota est, ut scilicet Rex (a) Cellam nobis nulla mea culpa subtraxerit, quam pater ejus etiam edicto contulerat, quod comperisset Monachicam religionem apud

An. 845.

(a) Cellam S. Judoci intelligit.

nos durare non posse, nisi facultatum fulciretur augmento. Itaque ad tantam inopiam devoluti sumus, ut hoc anno vix duorum mensium frumenti sustentaculum habeamus. Famuli, quorum servitio carere non possumus, penè nudi sunt, nec quid his faciamus, habemus. Plerique fratrum nuditatem attritis atque scissis vestimentis vitare coguntur; hospitalitatem paupertate compellimur imminuere; et hoc turbulento Reipublicæ tempore, his expensis, quæ majores nostri congregaverunt, à Rege clementiam, à communi Domino patientiam flagitamus. Itaque tædio necessitatum afflictus, vacationem officii, ad quod à fratribus electus sum, subinde cogito. Verùm ab ea, et secularium pernicio voracitate, et impatientiæ crimine, si in tanta perturbatione eosdem fratres relinquam, deducor. Cùm enim pro viribus, immò ultra vires Regi servierim, et pro eo semper intentè orem, non solùm ut aliquid mediocritati nostri Cœnobii conferret non merui; verùm etiam hanc notam incurri, ut partem ejus optimam seculari (a) homini traderet, non regendam, sed evertendam. Fecerit hoc mea vilitas. Cur tantorum virorum, qui mecum Deo serviunt, est contempta sanctitas? Vestro admonitu nosse debet, esse inter nos aliquos, de quibus meritò Scriptura testetur; *Voluntatem timentium se faciet*: et, *Qui tangit vos, quasi qui tangit pupillam oculi mei*. Quid ei secularis illius excellentia contulit? Nunquid illi postea gentem aliquam barbaram subjugavit? aut hoc sibi dissidens regnum composuit? At si (b) votum, quo, vobis credo suggerentibus, in Ecclesia beati Dionysii se obligavit, ex integro, absque respectu ullius personæ, Deo persolvisset, immò primò consiliis, quæ in (c) Verno quæsita et inventa sunt, adquievisset, jam eum in pace regnare fecisset ille, de quo sacræ continent Litteræ; *Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum*. Canones eosdem, sive, ut vos vocatis, Capitula meo stilo tunc comprehensa vobis direxi; de quorum æquitate, credo, ætas posterior judicabit, et devotionis meæ non erit immemor cordium renunquæ scrutator. Vos autem interim mihi, quæso, et quibuscumque similia patientibus, Mardochei constantiam, Hester pietatem impendite; ut hostes famulorum Dei vestra diligentia, immò divina virtute, non ut tempore, cujus mentionem facio, ad suam perniciem, sed ad perpetuam salutem vincantur et opprimantur. Bene vos valere optamus.

XX.

AD LUDOGUICUM ABBATEM.

Edit. XLIII.

Postulat sibi restitui Cellam S. Judoci.

An. 845.

PRECELLENTISSIMO Abbati Hludoguico Lupus æternam salutem. Debita dona, quæ per vos Rex jussit, direxi, quæ ut ei grata fiant, vestra benivolentia non aspernabitur procurare. Quia verò (d) Odulphum cum Regina ad Regem venturum audiui, supplico ut memores nostri esse dignemini, scilicet ut Cellam nostram, in qua præter (e) solum nihil penè aliud jam relictum est, tandem aliquando (f) recipiam; quia eam nulla culpa mea perdidit: nec eas facultates noster habet locus, ut sine præfata Cella in eo durare possit religio. Namque inde cera Ecclesiæ, fratribus et famulis vestimenta, pisces, caseus et legumina ministrabantur. Quibus omnibus utinam non ad duplum (g) detrimentum domini nostri gementes careamus. Admonete igitur eum sui periculi, ut et sibi et nobis

(a) Id est, Odulfo Comiti.

(b) Hoc voto se obligaverat Carolus anno 845, ut patet ex Epistola inter editas 32. Cujusmodi fuerit votum illud, non explicat Lupus. Innuere tamen videtur, ut observat Baluzius, pollicitum tum fuisse Carolum se, si prosperè sibi res succederent, Ecclesiis ac Monasteriis restitutum bona, quæ eis ablata fuerant. Itaque infortunium, quod Carolo acciderat, Lupus imputat voto violato, quod Monasterio Ferrariensi restituta non fuisset Cella S. Judoci.

(c) Intelligit Lupus Concilium in Verno Palatio habitum anno 844. Venum autem non est Verno oppidum ad Sequanam fluvium in Diœcesi Ebroicensi, nec Vernolium ad Isaram in Bellovacis, media in silva positum, Credilium inter et Pontem ad

S. Maxentiam; sed locus *Ver* dictus, medio itinere Compendium inter et Parisios.

(d) Odulphus is est, cui Carolus Calvus dederat Cellam S. Judoci. Regina Irmintrudis erat, Caroli uxor, quæ Odulpho favebat.

(e) Cladem intelligit, quâ Quentowicus à Normannis vastatus est. Hanc cladem, quam Chronicon Fontanellense ad an. 844 refert, malè Annales Bertiniani biennio prævertunt.

(f) Tum aliquatenus satisfactum Lupo arbitratur Baluzius. Anno enim 843 Lupus à Carolo Calvo Præceptum obtinuit, quo sancitum est, ut, cùm Odulphus aliud beneficium acceperit, aut obierit, Cella S. Judoci ad Ferrarienses reverteretur.

(g) Id est, ad detrimentum animæ et corporis.

A aliisque similiter à se afflictis consulat, nec timeat Deum nostra consolatione placare, quem non timuit acerba oppressione offendere. Siquidem generalis religiosorum adsertio est, præter vindictam ultimam quæ impendeat, nunquam eum felicitatis optatæ prosperitatem adepturum, donec redintegret Ecclesiam, quam divisit, et gravibus ac maturis bonorum, hoc est Deum timentium, consiliis adquiescat. Bene vos valere cupio.

XXI.

AD EUMDEM.

B Ante recuperationem Cellæ S. Judoci.

Edit.
LXXXIII.

Circa an.
845.

EXCELLENTISSIMO *bonisque omnibus carissimo Hludovico Abbati Lupus plurimam salutem.* Jussu Regis ad Palatium dirigens nuncium, ad vos eum jussi accedere, ut quæ mihi agenda sunt, per vos veraciter atque celeriter possim cognoscere. Proinde vestra insignis benivolentia mihi necessaria cognitu litteris comprehendat, quibus certior factus, rebus gerendis occurram. Unum impensè flagitaverim ut, si molitiones, quæ occultè, ut fertur, cum Britannis exercentur, effectum habituræ credantur, non aspernemini significare, quòd frustra expertum infructuosum periculosumque laborem etiam strenuorum animi valde refugiant, et compertum atque in litteras relatum est, nequaquam invitos ad bellum esse cogendos. De recuperanda Cella nostra si se locus obtulerit, quemadmodum in omnibus, nos juvare contendite, ut vestra industria et Rex maximo purgetur peccato, et nos tandem aliquando necessitate nimia liberemur. Ita semper, ut cupio, valeatis.

XXII.

AD (a) GUENILONEM EPISCOPUM.

Rogat dari licentiam Ardegario et Baldrico Presbyteris profitendi
Regulam S. Benedicti. *Edit. XXIX.*

DUM abundante iniquitate caritas jam refrixerit multorum, et plures lætari videmus cum malè fecerint, et in rebus pessimis exultare: quando peccatis nostris Republica dissipata impunè perversorum grassatur insania, legumque metus aboletur; maximo debemus affici gaudio, si saltem aliquis inveniatur, qui memor futurorum, seculi fugientis contemptum pia mente concipiat, et operante Dei gratia, perfectionis apicem apprehendat. Quod mihi quia moliri visi sunt duo (b) Presbyteri nostri, quorum alter Ardegarius, alter Baldricus vocatur; unum eorum (nam alterum inevitabilis necessitas retinebat) vestræ reverentiæ direxi, adjuncto militari viro, qui eum in itinere tueretur; ut à Presbytero utriusque desiderium agnosceretis, et nuntii nostri relatione testatior eorum vita prior, et præsens devotio appareret. Vestra verò prudentia relinquendi suos eis Titulos copiam negavit facturum, ut liberiùs et districtiùs institutionem B. Benedicti sequantur, nisi fortè nostra parvitas auctoritatem vobis depromat absque vitio posse fieri. Id tametsi nunquam in controversiam vocatum vel audierim unquam, vel magistra lectione compererim, tamen simpliciter quod sentio vestræ auctoritati aperiàm..... Ut de conjugiiis taceam, quæ ob Dei amorem separata sunt, quorum magna nobis suppetit copia, certè Ferrariensis Monasterii, cui indignus servio, quondam nobis Abbas et Presbyter Sigulfus, qui usque ad senium

(a) Senonensis erat Archiepiscopus: vulgò Wenilo vocatur in Synodis Gallicanis per ea tempora celebratis.

(b) Ardegarius et Baldricus Presbyteri Senonenses, cum B. Benedicti Regulam profiteri in Monasterio Ferrariensi destinassent animis, Wenilonem Metropolitanum adierunt, orantes ut sibi propter eam causam liceret relinquere suos Titulos. Negavit Wenilo se id facturum, donec Lupus Abbas manifestis et authenticis testimoniis approbasset id fieri

posse *sine vitio*, id est, secundum Canones. Lupus, cum id rescisset, istam ad Wenilonem Epistolam scripsit: in qua multis argumentis evincere conatur licere Presbyteris renuntiare suis Titulis, curamque pastorem deserere, ut Monachi fiant. Nullam tamen auctoritatem, quod disertè nihilominus petierat Wenilo, adfert, sive ex Canonibus Conciliorum, sive ex Decretis Pontificum Romanorum, qua id licere ostendat. *Baluzius.*

Canonico habitu laudabiliter vixerat, sponte se potestate exuit, et nostram, hoc est A
 Monachicam Religionem, assumpsit, atque donec diem obiret, suo passus est
 * Adalberto. subijci discipulo *, quem ipsius voluntate ac fratrum consensu Imperator Lu-
 doguicus inemorato loco Abbatem præfecerat. Quin etiam decessor vester beatæ
 * Ferrariensis. memoriæ Aldricus, qui præfati Cæsaris jussu, et mirabili bonorum adnisi, no-
 bis, cùm esset Abbas *, ablati, et Ecclesiæ Senonicæ Pontifex factus est, ad nos
 An. 841. immutabiliter proposuerat regredi, Episcopali cura omissa, quando hanc vitam, ut
 credimus, feliciore mutavit. Quis hos viros Canones ignorasse dicat, nisi prius ipse
 desipiat? etc.

Quapropter vestra paternitas dignetur hæc studiosius pertractare, et Presbyteris
 ad melius de bono tendentibus non cunctetur licentiæ aditum reserare; ne fortè, quod
 nullatenus optamus, videamini Ordini nostro provisa cœlitus incrementa derogare, B
 quem summi et optimi Pontifices non solum non infamaverunt, verum etiam ut
 par fuit, suis et laudibus ornaverunt, et exhortationibus cumularunt.

XXIII.

AD EUMDEM.

Edit. XXXI.

De Nomenoio, Pippino et Siguino.

An. 846. SUMMA veneratione colendo insigni Præsuli Gueniloni Lupus plurimam salutem. C
 Cùm ad Regem proficiscerer, et præmissem sciscitari quid me facere vel-
 let, ipse vero præcepisset ut festivitate beati Martini ad Monasterium ejusdem
 præclari Confessoris ei occurrerem, eum verò utilitas publica aliò traxisset; mis-
 sis iterum nuntiis, per amicos obtinui cum gratia licentiam revertendi. Cur autem,
 sicut constituerat dominus noster Rex, ad sanctum Martinum non accesserit,
 hæc, ut nuntii nostri retulerunt, causa fuit, quòd Britanni sibi præter solitum
 dissidentes, Regem nostrum in Britanniam versùs evocavere, ut pars, quæ contra
 (a) Nomenoium sentiebat, ad eum tutò deficeret. De Pippino, unde vestra quæsivit
 paternitas, nihil certi in Palatio dicebatur. Leviter tantum fama jactabat, eos,
 qui nuper ab eo descivissent, in concordiam redituros. Quidam verò de Aquitania
 venientes, Nortmannos inter Burdegalam et Santones eruptionem his diebus fe- D
 cisse retulerunt, et nostros, id est Christianos, pedestri cum eis prælio congressos,
 et miserabiliter, nisi quos fuga eripere potuit, peremptos. In quo bello comprehen-
 sum Ducem Vasconum (b) Siguinum et peremptum, etiam juranda testati sunt.
 Luc. 11. 17. Quæ res, quàm vera sit Dominica sententia, *Omne regnum in seipsum divisum desolabitur*,
 indicat; et discordiam amplectentibus qui fructus maneat, manifestat. Bene vos
 valere cupimus.

XXIV.

AD HINCMARUM.

Edit. XLII.

Rogat ut ejus ope auferatur Odulpho Cella S. Judoci.

E

An. 846. SUMMA veneratione suspiciendo Hincmaro Antistiti Lupus omnimodam salutem. Effec-
 tum petitionis meæ nuper à Rege vestra digressio impedivit; quam urgente
 necessitate his litteris refrico, ut mea saltem importunitate, quæ ipsum quoque
 ingenuum pudorem excludit, vos ad subveniendum mihi et aliis eadem patien-
 tibus impellam. Neque enim congregandi auri argentique ac aliarum pretiosarum
 specierum sublatam nobis dolemus materiam; sed unde vitam mediocriter su-
 stentabamus, hoc est, unde vestimenta et alimentorum consequabamur omni
 tempore adjumenta. Cogimur itaque attrita et resarta ferre vestimenta, et famem
 penè semper solis oleribus et emptitiis leguminibus temperare. Hinc queruntur
 infirmi; apud nos consueta requirunt, nec inveniunt hospites: præsentia tempora

(a) Anno 846 pax facta est Carolum inter et Nomenoium: de hac pace mentionem non facit Lupus: quia hæc Epistola data est antequàm pax illa sanciretur.

(b) Ademarum ad an. 843 hæc habet: *Siguinus Comes Burdegalensis et Santonicensis à Nortmannis captus et occisus est*. Vide suprâ, pag. 226.

- A infamantur, et Deus ad vindictam sine dubio provocatur. Verum quia, sicut priori epistola non adulatoriè, sed seriò comprehendi, totius Ecclesiæ causâ vos dignitate ornatos, et familiaritate Principis donatos credimus, idque rebus cupimus approbâri; dum adesse Odulphus dicitur, elaborare dignamini ut se Rex tanto peccato exuat, et nos tam ingenti penuria liberet; ne tam eum nostra oratio sublevet, quàm afflictio importabilis deprimat. Siquidem vestra suggestionem institutus, magnam potest habere opportunitatem, ut quod perperam fecit immutet; scilicet si secularibus, quibus res Ecclesiasticas impertitus est, enumeret quæ seipsum et illos post consecuta sint incommoda, et iratum Deum non, nisi sua ei restituant, esse placandum; nec aliter eos virtutem et consilium recepturos, nisi ex corde ad ipsum Deum reversi, rapinis abstineant, et suæ imbecillitatis conscii, ejus omnipotentiae
- B se summittant. Quod nisi facere dominus noster Rex acceleraverit, et trepidaverit ubi non est timor, ultra quàm dici potest formido ne citissimè suis inimicis gaudium paret exoptatum, nobis autem unicè se amantibus opprobrium derelinquat. Bene vos valere cupio, et in dies ad meliora proficere. Imitatus veteres eruditionis artificio, etiam nunc nostra recuperare molitus essem, nisi hoc frustra tentans experimento proprio comperissem, etiamsi Virgilius revivisceret, et totas tripertiti Operis vires movendis quorundam cordibus expenderet, ne lectionem quidem præsentium adepturum.

XXV.

C AD DOMNUM REGEM KAROLUM.

Miseriam sui Monasterii exponit.

Edit. XLV.

- OMNIPOTENTIS Dei, quæso, recordamini, qui gratis dedit vobis vitam, nobilitatem, pulchritudinem, potentiam, laudabilemque prudentiam, et, quod his majus est omnibus, sui cognitionem. Et honorate eum in servis ejus, quia ipsi, utpote habenti omnia, conferre nihil potestis. Polliceri dignatur ille, *Beati misericordès, quoniam ipsi misericordiam consequentur*. Estote nobis nimium indigentibus misericordes, ut pro nobis beatitudinem misericordium ipse vobis restituat. Plus minusve quadriennium est, ex quo LXXII Monachi, quos ad eorum votum electionemque mihi commisistis, quique indesinenter, nobis in diversa occupatis, pro salute ac prosperitate vestra excubant, propter abstractas facultates patiuntur incredibilem vestimentorum, leguminum ac (a) piscium indigentiam: et publica hospitalitas, peregrinis juxta constitutionem priorum Regum exhibenda, intermissa est: famuli Monasterii squalore torquentur et frigore. Nec possum subvenire miseris, quoniam ab aliis multitudo collecta mihi relicta est, et copia unde sustentabantur ablata: siquidem intercedente gloriosa matre (b) vestra, serenissimus pater vester Hludovicus Augustus ad remedium animæ suæ, ac salutem posteritatis, supplementum hoc Cœnobio nostro contulerat. Nec tamen, cum id haberemus, noxia diffluebamus abundantia, ut in delicias intemperanter solveremur: quia, quæ Regula concedit, integris facultatibus Monasterii vix poterant
- E procurari. Nunc autem longè pauciora consecuti, abstinemus inviti, algemus coacti: pueros, senes atque infirmos propter inopiam non fovemus. In tanta calamitate patri et matri vestræ quotidianas preces et annum officium persolvimus, quasi quod illi contulerunt possideamus. Fecerunt enim illi totum quod potuerunt, et donum suum robustissimè firmaverunt. Tangat itaque vos affectus eorum, per quos esse cœpistis. Instaurate illorum eleemosynam, ingenti periculo hactenus intermissam; nec obliviscamini nostri: etenim vos jam eleemosyna indigetis. Tempus est ut Dei timor atque amor vestram compungat mentem, quia jam pervenit corpus ad virilem (c) ætatem. Nec differatis, quæso, ulterius bonum, quod vos velle dicitis; quoniam cum nesciatis quid superventura pariat dies, tamen quia nobiscum cotidie ad ejus judicium tenditis, cui verissimè dicitur, *Tu reddes unicuique secundum opera sua*, dubitare nequaquam potestis. *Horribile*

An. 846.

Matth. 5. 7.

Matt. 16. 27.

(a) Hinc colligit Baluzius Monachos Ferrarienses tum abstinuisse ab esu carnum: nunquam enim Lupus conqueritur sibi deesse carnem, sed legumina, pisces, caseum, aliaque similia.

(b) Juditha scilicet, postrema Ludovici Pii uxore.

(c) Attigerat nempe Carolus annum ætatis cesimum quartum.

Hebr. 10. 31. *est autem incidere in manus Dei viventis.* Nec verò dicere dignemini vos non posse : A
Gal. 6. 7. siquidem, ut ait Apostolus, *Deus non irridetur.* Scit ille quantum potestatis con-
tult, qui nonnisi quod justum est exigit. Ne trepidetis timore, ubi non est timor :
audete potius benefacere, si in hac vita prosperè, et in futura feliciter deside-
ratis regnare. Cur enim non constanter audeatis immutare, quod nullus justum
esse possit ostendere? Consensu bonorum omnium justum est quod poscimus, pos-
sibile regali potentiae, necessarium nobis, utile non tam nobis quàm vobis. Nos
enim ex hoc beneficio temporalem consequemur usum; vos autem, accedenti-
bus aliis bonis, præmium sempiternum. Flectant igitur pietatem vestram justis-
simæ supplicationes, humillimæ preces, quas maxima extorquet egestas. Et vel
nunc perficere dignamini quod tunc firmissimè concessistis, cum vobis Davidicum
2. *Reg.* 19. illud servandum proposui, *Fixum est quod locutus sum.* Namque nec aliter decet B
29. vestram nobilitatem atque probitatem, quæ omnibus imitabilis esse debet; nec verò
aliter convenit vestræ saluti atque Reipublicæ paci. Nos autem nec in debito famu-
latu reddendo inveniemur segnes, et in placanda vobis, quantum poterimus, divi-
nitate curabimus esse ferventes.

XXVI.

AD DOMNUM REGEM KAROLUM.

Edit. LIII.

Malum minatur, nisi reddat Cellam S. Judoci.

C

An. 846.

PRÆCELLENTISSIME Rex, licet tacendo, loquendo ac scribendo nihil hactenus
profecerim, tamen quia Dei causa est quam ago, quiescere non audeo. Pro
vestra salute ac prosperitate vos admoneo, et supplex flagito ut vosmetipsos li-
beretis periculo, meque devotissimum vobis famulum, secundum frequentes ve-
stras promissiones, asperrimo sublevetis labore. Quæ beatæ memoriæ pater ve-
ster, intercedente gloriosa matre, peregrinis et Dei servis largiti sunt ob redem-
ptionem animarum suarum, hæc afflicti variis necessitatibus, quatuor annorum
spatio, quia omnes adesse non possunt, per me reposcunt à vobis. Ut ipsa etiam
eorum verba sciatis; dicunt injustum esse ut à vobis fame torqueantur et frigore,
cum assidue pro vestra temporali et perpetua salute cogantur orare, nec vos
omninò consècuturos felicitatem quam desideretis, donec cum parvulo nostro D
(a) sancto Petro in gratiam amicitiae redeatis. Ac ne putetis eos joculari, seriò
confirmant senes nostri experimento se proprio comperisse, idque sibi pueris à
senibus esse traditum, quòd quicumque Monasterio nostro insigne aliquod in-
tulerit damnum, nisi citò resipuerit, magnum incurrerit incommodum, aut sani-
tatis et vitæ pertulerit dispendium. Ne igitur tali re aut similibus vestram impe-
diatis prosperitatem; nec servorum Dei penuriam contemnatis, nec salutem ve-
stram dubiam faciatis. Reddite potius Deo vota vestra, dum potestis, ad cujus
judicium nimis tremendum cotidie properatis nobiscum, in quo absque respectu
dignitatum aut personarum unusquisque recipiet quod meretur. Vita hæc brevis
et incerta est, et juniores vobis cotidie moriuntur. Ipse verò Deus promittit et
1. *Reg.* 20. minatur; *Qui glorificat me, glorificabo eum: qui autem contemnunt me, erunt ignobiles.* E
30. Ad virilem ætatem perducti estis; ne timeatis justitiam facere, ut per eam thro-
nus vester firmetur. Domine mi Rex, considera quòd, sicut nuper in (b) Exhor-
tatione prudenter dictum est, jam pater es, et in magnis adhuc versaris la-
boribus: et talem te omnibus exhibe, ut boni te cupiant et optent videre for-
tunatum atque felicem avum, et post hujus vitæ transitum, cœlestis patriæ pos-
sessorem.

(a) Quia Monasterium Ferrariense dicatum est
S. Petro. Timendum autem Lupo non erat ne ita
familiariter habitus Petrus, ut parvulus vocetur, ipsi

subirasceretur. *Baluzius.*

(b) Ea Exhortatio jam non exstat. *Idem.*

XXVII.

A

XXVII.

AD HINCMARUM EPISCOPUM.

Ejus opem implorat.

Edit. XLIX.

SUSCIPiendo *Hincmaro Antistiti Lupus omnimodam salutem.* Angustiam nostram , An. 846.
 quam temporis cū prolixitas, tum etiam asperitas peperit, nuntius à me directus vobis exposuit, nec aliud in paternitate vestra , quàm quod de ea præsuebam , invenit. Sanè priores certavimus officio; nec tantum poposcimus quantum præstitimus , scilicet implendæ materiam caritatis. Itaque nobis omnium ,
B quorum indiget usus, penuriâ jamdiu laborantibus magna properantia subvenite, ut promissionum benivolentiam optatus largitatis consequatur effectus. Hospitatur autem in villa , quæ antiphlasticôs * Viniacus vocatur, et ab (a) Attiniaco in * *Guinicourt.*
 africanum plus minusve uno milliario distat. Hoc ideò ut etiam de vectura cogitet vestra insignis prudentia, quòd hujus quoque rei nulla nobis facultas est. Quò, et quanto , et quando nos visitaturi sitis , litteris per hunc latorem vicissim redditis pandere dignamini ; ut interim et spe refici , et quid nobis agendum sit, valeamus prospicere.

XXVIII.

C

AD MARCWARDUM ABBATEM.

De Cella S. Judoci.

Edit. LF.

DESIDERABILI maximaque veneratione suspiciendo *Marcwardo Abbati clarissimo Lupus præsentem et futuram salutem.* (b) Nithardi adventus ad (c) Silvacum , An. 846.
aut sequenti.
 quò me Monasterii necessitas traxerat , vehementer me lætificavit , (cujus præsentia factum est ut hæ litteræ vestræ paternitati redderentur) cū vos esse sospites , et communem filium (d) Eigilem ex validissima infirmitate , opitulante favore divino , revaluisse ostendit. Tantam siquidem expertus sum vestram benivolentiam et liberalitatem , ut nemini quàm vobis me majorem debere sentiam
D devotionem. Verūm quamquam temporis malitia obstiterit ne possem hactenus obsequiis pandere quod meritò concupisco , bonitate vestra præfusus, audeo supplicare ne ad Regem nostrum venire gravemini ; quia et res vestras forsitan recuperare poteritis , et nobis in recipienda Cella sancti Judoci prodesse plurimum ; super qua et vobis jam , et mihi sæpissime , et (e) Ludovico nuperrimè tam seriò promisit , ut , si adesse dignemini , dilationis nullum possit invenire per-
E fugium. Ita et rei discrimine terrebitur , quòd et peregrinis nobisque Monachis à suo patre et matre relicta stipendia sustulit ; et promissionum suarum serie constringetur , ut saltem tunc faciat, quod olim se facturum spopondit. Pridie Kal. Decembrium ad Comitatum accessi, et ingentibus dispendiis atque laboribus cum Rege versor assidue spes meas differente , propter absentiam, ut fatetur , Odulfi. Is
 languere dicitur , nec tam periculose ut vel admonitus corrigatur , quod optaremus ; nec tam graviter ut moriatur, quod propter ejus certissimam damnationem doleremus. Properate itaque ut , quoniam propiores aliquantulum facti sumus , post tanta spatia desideratis refovear alloquiis, et vestro annisu, auctore divina gratia, liberer angoribus vix ferendis. Tales, quæso, nostris estote pueris , quales non modò nostris , verūm etiam vulgò fuistis omnibus paternitatem vestram piè quærentibus. Exiguitatis meæ nomine carissimum Eigilem et reliquos omnes fratres dignamini salutare. Laboriosissimum difficillimo tempore negotium, præsertim

(a) Vulgò *Attigny*, in Diœcesi Remensi, ad Axonam fluvium.

(b) Nithardum intelligit Baluzius Angilberti filium, qui B. Benedicti institutum arripuerit in Monasterio Centulensi ob memoriam patris ; postea verò ob magnam Marcwardi famam secesserit in Monasterium Prumiense, non ut Monachus illic esset, sed ut hospes : deinde reversus ad suos, Abbas Centulensis factus fuerit. Verūm Nithardum Prumiensem Monachum, quem Lupus in hac epi-

stola commemorat, diversum esse ab Angilberti filio censet Mabillonius Lib. 32 Annal. Benedict. Num. 59.

(c) Nunc vicus est *Servais* dictus, dimidia leuca remotus à Fara oppido, quod ad Isaram situm est.

(d) Eigil post Marcwardum anno 853 Abbatiam Prumiensem obtinuit.

(e) In Ms. Codice pro *Ludovico* legitur *Adalhardo*. Sic etiam legitur in Epistola ad Hugonem Abbatem, suprâ pag. 489.

nihil meritis, vobis imponere haudquaquam præsumpsissem, nisi quòd Rex noster A
vos ad colloquium invitaret, comperissem : adeò ut mihi quoque hoc tempore præ-
ceperit ut, si fortè ad Monasterium nostrum accederetis, ad se vos deducendos cu-
rarem : utque licentiam impetraturi, inter alia commodè Imperatori suggerere pos-
setis, à me fratribusque nostris, qui pro eo semper oremus, vos precibus fatigari,
ut, quoniam de loco nostro sitis, à quo vos corpore duntaxat Ecclesiastica utili-
tas abduxerit, isque diminutione facultatum vehementer attenuetur, atque reli-
gioni paupertas impedimento sit, intercessionis opem instaurationi ejus impensis-
simo studio conferatis. Vale, domine paterque carissime, Lupique tui semper beni-
gnè memineris.

XXIX.

B

RATBERTO (a) ABBATI.

Edit. LVI.

De Ivone Corbeiensi Monacho.

BONIS omnibus amplectendo Ratberto Lupus in Domino salutem. Habita diligen-
ter opportunitatis ratione, suggesti domino Regi, annitente Vulfegiso no-
stro, super (b) Ivone, id vos postulare, ut, quoniam nec ad Monasterium re-
measset, et verisimile esset eum quæ fuerit solitus iterare, si quando reverti ten-
taret, ne in sui aliorumque perniciem potestatis ejus præsidio muniretur. Siquidem
esset indignum ejus majestate, nisi resipiscentibus, perversis aperire accessum, C
nec impunitatis indulgere securitatem. Ille, quo solet vultu cùm graciosus ap-
paret, post quædam alia, jure se ipsi Monacho deinceps negaturum auctoritatis
aditum respondit, quo hactenus uti contempserit, atque hoc sibi satius videri ne
pereat, ut constringatur convenienti custodia, priusquàm societatis communio-
nem recuperet. Nos verò, tametsi offerret quæ sperare vix omninò possemus, id-
que, ut par erat, amplecteremur, vos nec citra decretum Regulæ subsistere, nec
ultra velle progredi constanter astruximus. De liberalitate vestra quid sentiam,
nolui præcipiti declarare præconio, donec experirer an copia piscium, quæ ven-
tura erat cùm maxima, tum etiam, ut opinabar, optima, mei supergrederetur inge-
nioli facultatem.

D

XXX.

E I D E M.

Edit. LVII.

De eodem.

DILECTISSIMO Abbati Ratberto Lupus omnimodam salutem. Quod flagitastis exequi
absque dilatione contendi; evolutisque ratiocinationibus multis, ad hanc
(c) virum compuli conditionem, ut non modò noceat nihil, verum etiam pro-
sit plurimum, si erga ejus propinquum, qui tempore (d) tumultus discessit, et in-
staurata pace reverteretur, benigni extiteritis. Id vos et libenter facturos, et etiam
in omnibus quæ jubere dignaretur obsequuturos, dum ejus gratia frueremini, E
fiducialiter spocondi : atque eò usque institi, donec firmissimè promitteret nihil
se vobis offecturum, nisi prius mecum causam conferret. Itaque modum peti-
tionis meæ hoc fine terminavi, ut, si quando (e) rebelles ejus favore suas querelas
fulciri deposcerent, non vulgò acquiesceret, verum res duntaxat dignas vestræ
conscientiæ reservaret. Quædam alia comperi tam cautè revelanda, ut ea litteris

(a) Paschasius Ratbertus Abbas erat veteris Corbeie in Diocesi Ambianensi : hujus Abbatie regimen dimisit anno 851.

(b) Ivo Corbeiensis Monachus, Lupi propinquus, Corbeia pulsus, aut fuga elapsus, eodem impune reverti moliebatur, munitus præsidio ac litteris Caroli Regis, quò impunitatis securitatem de malefactis obtineret.

(c) Hæc satis innuunt quemdam virum præpotentem Ivoni Monacho propinquo suo favisse.

(d) Huic tumultui materiam addidisse potuit Caroli Principis retrusio in Corbeiese Monasterium,

ejusdemque ex eodem loco furtiva discessio, qui fortè nonnullos secum Monachos abduxerit. Mabillonius lib. 34. Annal. Bened. Num. 31.

(e) Passus est ergo rebelles è suis nonnullos Paschasius, qui severiorem, ut ipsis videbatur, ejus disciplinam ferre non poterant. Inter illas turbas cedere compulsus est, eoque intervallo in Centulense Monasterium ad tempus se recipit, si fortè seditiosi illi quiescerent. Verum cùm fortè res turbare pergerent, præfectura sponte decessit, Odoni discipulo, vix è Monasticæ vitæ tirocinio egresso, locum facturus. Idem.

A comprehendere tutum non putaverim, tamque necessaria cognitu, ut quàm potestis celerius, prætenta qualibet alia utilitate, mihi ad colloquium occurrere debeatis. Ceterum, nisi jam molestum sit, profecturo mihi cum Rege, si Deus vult, ad Silvacum nuncium dirigite, ut, cum gratias agere cœpero, uberius dicendi copia frustra conantem plurima non destituat. Ut verò epistolam seriò claudam, obsecro ne sim vobis oneri, quòd nimiae familiaritatis fiducià multa postulo : quia si vitam et prosperitatem Deus mihi concesserit, non sum nunc ad accipiendum paratior, quàm quondam ad largiendum esse curabo.

XXXI.

B AD PARDULUM,
ex parte Reginae.

Pollicetur Regina se adfuturam ejus ordinationi.

Edit.
LXXXIX.

An. 847.

IN nomine Dei solius et omnipotentis, Irmindrudis divina ordinante gratia Regina venerando Pardulo Episcopo salutem. Res novas, super quibus vos nihil posse scribere significastis, nisi quod per Rhotbertum jam mandaveratis, prosperas, exuberante Dei gratia, provenire cupimus et audire. Diem verò vestræ (a) ordinationis nostris et nostrorum precibus, vobis utinam profuturis, solemnem facere studebimus. Præterea quæ misistis munera grata nobis fuerunt ; et stolæ cujus imposuistis laborem libenter experiri curabimus, et secundum vestram suggestionem, propitio Deo, qui nos fecit, et tantis bonis cumulavit, noxium studebimus otium evitare. Vestris tamen semper efficacibus juvemur orationibus ; quia nihil unquam nobis præstabitis, quod non de vestra probabili fidelitate præsumpserimus. Hoc à vestra benignitate impetratum volumus, ut pro his, qui in defensione (b) patriæ suas posuerunt animas, Dei clementiam suppliciter flagitemus, et superstilibus eorum hominibus auxiliemini, quantumcumque vobis possibile fuerit.

XXXII.

CUIDAM FIDO.

D Argentum sibi mitti postulat.

Edit. L.

An. 847.

NON ignoras prolixi temporis laborem, quem recuperandæ Cellæ studio assumpsisti, quod adhuc flagrans, jussu Regis, vita comite, ad colloquium proficiscar, quod Reges ad (c) Trajectum habituri sunt. Pecunia nobis jam nulla est, quæ tanto spatio vix potuit sufficere. Proinde quia non videbatur consilium imperfectos conatus relinquere, donec evidenter appareat qui eos consequatur effectus, non usquequaque inhonestum credidi opem ab amicis petere, quorum fides mihi non fluxa in similibus inventa est. Itaque maxima spe ad (d) dominam Rh. direxi, cui cum nostro nuntio, aut, si commodius judicaveris, separatim hujus meæ necessitatis volo causam aperiatis, eamque quàm mollissimis precibus flectas, ut, sicut semper, nunc mihi subveniat, et continuò per hunc meum nuntium argento, quo in hoc utar itinere, juvet me liberaliter : ut et in Cœnobii nostri, pro qua satagimus, instauratione particeps existat, et me sibi devotiorem, si id fieri possit, efficiat. Si quid etiam ab aliquo tibi datum habes, mihi mittere ingenti necessitate (e) arctato ne graveris. Quoniam nihil tam pretiosum aut parvum dirigere poteris, quod non patiamur pro victu expendere.

(a) Nondum igitur Pardulus erat Episcopus, licet eo titulo illum ornet Regina, quæ, ut notat Baluzius, existimabat non esse agendum stricto jure : eumque pro Episcopo jam habebat, cujus electio comprobata erat à Metropolitano et comprovincialibus Episcopis, cuique nihil deerat præter ordinationem.

(b) Forte id intelligendum de pugna hoc anno 847 inita contra Britones, de qua Missi ad dominum Regem tunc venisse dicuntur in Chronico Fontanellensi. Vide suprâ, pag. 41.

(c) Id est, secus municipium Trejectum, (Ma-

strich) in loco qui dicitur Marsna, ut est in Capitulis Caroli Calvi. Congressus ille Lotharii Imperatoris, Ludovici Regis Germaniæ, et Caroli Calvi contigit anno 847 mense Februario. Baluzius.

(d) Pessimè in editione Massoni [et Chesnii], *dominum Rhodungum*. Constat enim hic agi de pia quadam femina. Vetus Codex disertè scriptum habuit, *dominam Rh.* Idem.

(e) Ita Codex manuscriptus : prorsus bene. Furiosa est lectio quam exhibet editio Massoni quæ pro *arctato* habet *Arentalo*. Baluzius.

R R r ij

XXXIII.

A

FRATRIBUS FERRARIENSIBUS.

Edit. LI.

Significat se iturum Trajectum cum Rege.

An. 847.

DILECTIS *Fratribus*. Quod gaudium capiam de R. si fortè vestrùm aliquis ambigit, repetat illud memoria quod auctoritas divina neque rapaces regnum Dei possessuros affirmat; et ultra dubius esse non poterit. Præceptor verò ejus, ne se insolubile argumentum reperisse gloriatur, accipiat omnium villarum nostrarum meum, meum inquam, esse regimen et laborem, usum verò fructuum, ipsum etiam secundum meam dispositionem fratrum esse communem. Ita nec secularem Religio minuit potestatem, nec potestas confundit Religionem. Interim prospicite nostris equis, ne à magistro aut à discipulo subtrahantur; et absque ullo in hac parte meo respectu, quicquid secundum leges valetis, contra violentiam pervasoris agere contendite: industriam vestram hoc mihi gratiorem scientes futuram, quò major et illustrior enituerit. Mihi potiora molienti, quod opportunitas hinc, immò Deus permiserit, curæ erit perficere. Ego, quoniam cum Rege ad Trajectum, Deo volente, iturus sum, quò ei ad colloquium fratres occurrent, et recipiendæ (a) Cellæ bona mihi spes est, nec possum adesse vobis, ut unusquisquè vestrùm agat mecum quod solet et debet. Sicut superiore anno convenit nobis, qui potest agere studeat, quousque rediens, si aliquid sit immutandum, cognoscam. Satio studiosissimè procuretur, et quod nostri boves post solemne debitum non suffecerunt, frequentes impleant corrogationes. Bene vos valere cupio, et diligentissimè orare pro nobis.

XXXIV.

AD MARCWARDUM ABBATEM.

Edit. LIX.

Significat se cum Rege quartum mensem agere.

An. 847.

NON ignoratis, credo, Reges nostros apud Trajectum hebdomade secunda Quadragesimæ celebraturos colloquium; quò me trahit Ecclesiastica necessitas. Qua urgente, ut vobis jam aliis expressi litteris, cum Rege quartum ago mensem, ita ut ne die quidem à Comitatu abfuerim. Præbeat igitur se mihi saltem illic desiderabilis vestra paternitas, ut nostra familiariter viva tandem voce valeamus cognoscere. Si quid præterea, ut passim soletis omnibus, nobis quoque facultas fuerit impendere, libenter nos accepturos cognoscite. *Debent enim parentes thesaurizare filiis*, ut fallere nescia divini Spiritûs confirmat auctoritas. Benignè mei memores cupio vos valere feliciter.

XXXV.

AD EUMDEM.

E

Edit. LX.

Dolet quòd eum non videat ante discessum.

An. 847.

CARISSIMO *patri Marcwardo Lupus*. Officiosa humanitas vestra vicit petitionem meam, quæ leviter tetigit quod temporis poscebat necessitas. Proinde fuit ea gravior, quàm æstimare valeant ærumnarum expertes. Molestissimè autem fero quòd vobis non visis discedo: quamquam consolatur meam mœstitiam, quòd post Pascha nostram vos visitaturos pollicemini parvitatem. Commodè autem et me præsentem id vos facturos puto, si secunda hebdomade mensis Maii iter ad nos arripiatis. Nam quinto decimo die post Pascha (b) Synodus magna, ut aiunt, apud

(a) Nondum ergo Cellam S. Judoci receperat Lupus anno 847, tametsi Præceptum Karoli Calvi diu antè datum esset ob eam causam. Ergo nondum Odulfus erat mortuus, neque beneficium aliud à

Principe acceperat.

(b) In Conventu apud Marsnam habito anno 847 convenerat inter Reges Lotharium, Ludovicum et Carolum, ut ad firmanda ea, quæ in Con-

- A Attiniacum celebrabitur, cui me abesse nequaquam, ut credo, nostri (a) Præsules patientur. De Cella (b) nostra nihil aliud paternitati vestræ possum exprimere, nisi quòd promissionum ubertas spes nobis varias penè cotidie pariat, et quòd sicut omnium, præter malorum, illius quoque rei effectus incertus sit. Abbas Monasterii quod Germanicè (c) *Saligstat* appellatur, cui nomen est Ratlegio, partem quamdam cujusdam Libri faciet mihi describi, eamque vestro, mihi reddendam, nuntio se traditurum promittit, atque obsecrat ut tabulas, quas Hilpericus pictor beatis vovit Martyribus, hebdomada secunda post Pascha ipsi dirigere dignemini. Quod etiam causa petitionis meæ vos maturare cupio, ut, cùm ad nos veneritis, præfatam partem ipsius Libri nobis adferendam curetis. In pueris multum nobis præstiteritis, si quod cœpistis, paterna pietate non gravemini consummare. Capitis
- B autem dolorem nepoti meo parcitas potùs forsitan detrahet, si ejus appetentior fuerit deprehensus: alioqui nostro curandus reservabitur medico, qui omnes, quarum nullam non ignorat, depellere se posse confidit infirmitates. Integerrimè vos amans felicissimè valere desidero, et ut me semper apud Dominum præcipuè juvare dignemini, supplex efflagito.

XXXVI.

AD PARDULUM.

Edit. XII.

Commendat Monachos S. Columbæ Regem adeuntes.

C

- CLARISSIMO Præsuli (d) *Pardulo Lupus plurimam salutem.* Cùm repeto memoria
- intimos vos esse Regi, nihil miror, quando ad fidei vestræ meritum et sine invidia sapientiæ metior privilegium; immò gaudeo plurimùm, quòd jacentes res Ecclesiasticas credo vestra industria sublevandas. Proinde fiducia familiaritatis hortor et moneo ne perceptam à Deo gratiam negligatis. Talentum enim, ut optimè nostis, cum usura restituendum à Domino accepistis. Ecce quanta vobis lucrandi ultrò confertur occasio. Monachi sanctæ (e) Columbæ privilegio et antiquorum et præsentium muniti Episcoporum, Regum et Imperatorum et priscis et recentibus instructi edictis, spem recuperationis aliquam nacti, pietatis regiæ portum petunt, ubi tutum perflugium vestra intercessione cupiunt invenire. Digni-
- D mini, quæso, legere quæ ferunt, et ut à Rege clementer audiantur efficere: et prudentiæ vestræ laudabili acumine ne gravemini aperire, hii qui ante eum feliciter regnaverunt, quàm proficuum sibi et patriæ judicaverunt, si Dei servis postulata concederent. Ferte opem indigentibus, præstate refrigerium laborantibus; sit vestrum memoriale saltem aliquorum Dei servorum instaurata (f) libertas. Occupationumstrarum intuitu parcius rem suggero, quam vestra mirabilis capacitas effectum tanti boni sufficienter intellectam desiderantibus patefaciat. Benignè mei memores cupio vos valere feliciter.

An. 847.

ventu isto acta fuerant, commune Placitum, sive generalis Conventus in civitate Parisiorum ageretur in sequenti festo S. Johannis. Ergo Carolus, ut res civiles et Ecclesiasticas regni sui diserneret ante Conventum, ut in commune dein cum fratribus suis consuleret, Synodum magnam apud Attiniacum medio temporis congregare deliberabat, habendam videlicet 15 die post Pascha, id est, viii Kal. Maias. Non arbitror tamen eam Synodum fuisse habitam, ut neque Parisiensem. Nam tametsi Reges pacem veluti firmassent apud Marsnam, discordia tamen dein fuit inter Lotharium et Carolum, ut docent Annales Fuldenses ad annum 847. Tandem rediit iterum concordia apud Marsnam an. 851. Ita Baluzius in hunc locum.

(a) Gallicani Præsules adeò magni faciebant Lupum nostrum, ut eum spectarent velut conditorem Canonum, atque adeò ejus præsentiam in Synodis necessariam quodam modo existimarent. Jam enim experimentum sacræ eruditionis fecerat in Canonibus Concilii Vernensis anno 844. Idem.

(b) Id est, S. Judoci.

(c) Hodie *Selingenstat*. Monasterium est in Dice-

cesi Moguntina, ad Mœnum amnem situm, ab Eginhardo conditum. Ratlegio seu Ratleico Rabanus Martyrologium suum nuncupavit, ejusque Epitaphium cecinit, in quo sophiæ studiosus amator, divinæ legis studiosus indagator et præceptor fuisse dicitur, atque ex urbe Colonia ortus, Ludovico Regi adhæsisse.

(d) Pardulus ad Episcopatum Laudunensem promotus est anno 847.

(e) Celeberrimum erat tunc temporis S. Columbæ Monasterium apud civitatem Senonensem.

(f) Libertatem amisit hoc Monasterium sub Ludovico Pio, ejus auctoritate an. 814 subjectum Archiepiscopo Senonensi. Postea tamen idem Ludovicus anno 836 eidem Monasterio libertatem restituit, quam haud dubiè sub Carolo Calvo rursùm amisit. Nam idem Rex, precibus fortè Parduli, illud subtraxit anno 847 auctoritati Archiepiscopi Senonensis, ut patet ex Proclamatione Caroli adversus Wenilonem, et ex ejus Præcepto dato in Compendio Palatio, *Nonis Decembris anno VIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indict. XI.*

R R r iij

XXXVII.

A

Edit. XCV.

AD HERIBOLDUM,
ex parte Reginae.

Suadet ut fratri suo Abbati indigenti opituletur.

* Autissiodorensi.

IN nomine Domini solius et omnipotentis, Irmindrudis ipsius gratia ordinante Regina Heriboldo venerabili Episcopo * salutem. Quoniam diuturna infirmitas gratum nobis vestrae sanctitatis denegat colloquium, absenti scribimus quod praesenti libentius diceremus. Germanus (a) vester destitutus honoribus, propter homines, qui ei famulati sunt, maximè anxius, nostrae pietatis opem expetiit, confidens post Deum nostram operam se calamitatis molestiam evasurum: quem solita mansuetudine miserantes, opportunitatem Deo praebente, cupimus adjuvare. Verum ut in Palatio voluntatis nostrae praestolari possit effectum, suademus ne gravemini ejus indigentiam, collatis necessariis, temperare. Cum enim soleat vestra largitas ministrare postulata externis, etiam germano indigenti non sine spe divinae retributionis idem valet praestare. Quod facile sacris monstraremus eloquiis, nisi ultrò ea vobis occurrere crederemus, et nostrae vestraeque personae haberemus considerationem. Impendite igitur debitum religioni et necessitudini affectum, et in orationibus nostri assidue memores bene valete.

B

C

XXXVIII.

Edit. LXI.

AD GUIGMUNDUM EBORACENSEM EPISCOPUM.

Significat se recepisse Cellam S. Judoci.

An. 849.

REVERENTISSIMO magnaue veneratione suspiciendo Guigundo Eboracensis Ecclesiae Antistiti, cunctisque sub eo Domino Deo famulantibus, Lupus Abbas et universa Coenobii Ferrariensis congregatio in Domino salutem. Ingens fluxit spatium temporis, quodurbationibus variis crebrescentibus, societas, quae à praecessoribus nostris, auctore Domino, inita est, nulla praeter orationes protulit indicia caritatis. Nunc autem aperiente se gratia (b) pacis, et recepta Cella sancti Judoci, unde et haec scribimus, curavimus, ut par fuit, priores certare officio, vosque sive ad repetendam sive ad declarandam amicitiam provocare. Ac primum illud ante omnia suppliciter poscimus ut et in privatis et in publicis precibus nostri memores esse dignemini. Deinde volumus ut vicissim nobis praestare studeamus quicquid gratiosum fore litteris utrinque directis constiterit, et facultas permiserit. Maturate igitur vestram nobis pandere voluntatem, ut et ad morigerandum vobis continuo praeparemur, et fructu dilectionis Dominus Deus noster glorificetur ac delectetur. Cupio vos valere feliciter, amantissimi Patres.

E

XXXIX.

Edit. LXXVIII.

AD PARDULUM.

Rogat apud Regem efficiat ne ipse cogatur ad bellum proficisci.

An. 849.

UNICÈ singulariterque dilecto Pardulo Episcopo Lupus in Domino salutem. Sacris domini Regis non sum evocatus; propterea ad (c) Conventum non veni.

(a) Abbo est Abbas Coenobii S. Germani Autissiod. Heriboldi fratris successor in Sede Autissiod.

(b) Hic agitur de pace inter Carolum et ejus fratres. Vide Annales Bertin. et Chronicon Fontanell. ad an. 849. Lupus de eodem argumento ad Altsigisum Abbatem Ecclesiae Eboracensis (Epist. inter editas LXII) scripsit: *Ingenti, inquit, clementia Dei nostri peste mitigata, quae totas Gallias Germa-*

niamque hactenus vexavit atrociter, inter ipsa pacis exordia foedus, quod inter nostram vestramque olim fuit Ecclesiam, directis ad reverentissimum Guigmundum Episcopum litteris studui renovare.

(c) Conventus Carnutensis intelligendus, habitus an. 849, in quo Carolus Pippini Aquitaniae Regis filius à Viviano Comite ad praesentiam Caroli Regis perductus est, testante Chronographo Fonta-

- A Litterarum ipsarum exemplar dirigendum curavi, ut, si fortè mentio de me inciderit, justè me remansisse possitis ostendere. Ceterum, quia me intra conseptum familiaritatis admisistis, quæso ut et nunc, et quotiescumque possibilitatem Deus largitus fuerit, tutum vestra intercessione reddere curetis. Ego, ut nostis, hostem ferire ac vitare non didici, nec verò cetera pedestris ac equestris militiæ officia exequi: nec Rex noster solis bellatoribus indiget. Admonitu vestro et, si opus fuerit, Hincmari, si expeditio ingruerit, obsecro, doceatur: ut, quoniam studia (a) mea non magnificat, vel dignetur considerare (b) propositum, et alia mihi injungere, quæ ab illo penitus non abhorreant. Id, si me sincerè amatis, sic potestis efficere, ut non solum offensæ contraham nihil, verum etiam gratiæ consequar aliquid. Ita mihi comperta et probata est vestra prudentia. Itaque dum tempus et locum habetis, et
- B mihi et quibuscumque valetis, quæso, succurrite, certi et Deum justum retributorem futurum, et nos sinceram beneficiorum memoriam habituros. Litteras quæ me lætificent remittite, et mei benignè semper memores bene valete.

XL.

AD ROTRANNUM MONACHUM (c).

Edit.
LXXXIX.

Rogat ut Hilmerado ostendat fragmentum Epistolæ scriptæ ad Hincmarum.

- C CARISSIMO suo R. *Lupus salutem.* Quoniam ad Conventum * non evocatus, nolui me ultrò ingerere, venerabili Episcopo Hincmaro litteras dirigens, inter alia Hilmeradi nostri causam apud eum studui commendare. Ex eisdem litteris verba hîc posui, ut eidem Hilmerado possitis ostendere quàm velim rebus ejus favere. *Hilmeradus*, inquam, *quem Rex Ambianensium esse Episcopum jussit, quadam mihi necessitudine conjunctus est, cui supplico prosit quòd apud vos plurimum valeo. Nam licet desit ei forsitan aliquid (d) eruditionis, tamen poterit esse utilis, cum et vestræ doctrinæ parebit. Et si plenè non potest docere instituta divina, poterit tamen facere unde et ipse et eum sequentes efficiant salutis æternæ capaces.* Hæc ad illum sic scripsi. Vos quæso ut in cœpta semper amicitia maneatis, certi me nunquam ab officio recessurum. Bene valete.

* Carnu-
tensem.

An. 849.

D

XLI.

AD NOMENOIUM (e).

Edit.
LXXXIV.

Epistola Synodi Parisiensis.

L ANDRAMNUS *Turonum Metropolitanus Episcopus*, *Dodo Andegavorum*, *Aldricus Cenomannorum Episcopus*, *Guenilo Senonum Metropolitanus Episcopus*, *Heriboldus Autissiodori Episcopus*, *Prudentius Trecassinorum*, *Agius Aurelianorum*, *Ercanradus*

An. 849.

nellensi. Inde Carolus Aquitaniam perrexit contumaces subactus. Ab hac expeditione Lupus apud Regem per Pardulum amicum suum se excusari postulat.

(a) Sic erat compositus Carolus Calvus, ut cum ipse martios spiritus induisset, magisque bellatoribus indigeret ob bella domestica, quàm viris litteratis, Lupi studia ob eam causam non magni faceret, adeoque eum ad bellum proficisci juberet. Nam Monasterium Ferrariense munera militiamque Regi debebat. At Lupus animo erat ab armis alieno, ut plerumque solent ii qui litterarum studio dediti sunt: et haud dubiè dulcia pacis otia præferbat immanibus et turbulentis bellorum tumultibus; quòd his bonarum artium studia compertum sit infelicitè jugulari, illis verò mirum in modum alantur ac floreant. Ea de causa Pardulum orat ut id apud Regem efficiat, ne ipse cogatur ad bellum proficisci: neque enim Regem indigere tantum bellatoribus: se suam operam Principi navaturum in iis quæ suæ professionis fuerint. *Baluzius.*

(b) Propositum, id est, professionem Monasticam, cui non congruit ars belligerandi. *Idem.*

(c) Corbeiensem in Diœcesi Ambianensi: ideòque ad eum scribit, ut in propinquo positus, Hilmerado Ambianensi Episcopo ostendat fragmentum epistolæ ad Hincmarum Remensem scriptæ. *Idem.*

(d) Mirum est Hilmeradum virum indoctum et illiteratum tam impensè foveri à Lupo. Neque enim satisfacit, quòd innuit mores ejus esse inculpatos. Nam innocens Episcopus, ut ait S. Hilarius, sibi tantum proficit, nisi doctus sit. *Idem.*

(e) Synodica est isthæc Epistola, data anno 849. Hæc Synodus Turonensis vocata prius fuerat: verum Labbeus Tom. viii Concil. pag. 61 ex Chronico Fontanellensi eruit eam Parisiis congregatam fuisse, quòd in eo ad an. 849 legatur: *Episcopi in Parisiis Synodum generalem tenuerunt.* Hanc Parisiis habitam et quidem Nonis Novembribus, discimus ex Præcepto Caroli Calvi ab eodem Labbeo relato pag. 1930, et infrà à nobis referendo. De hac Synodo, ut notat Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 80, locus est insignis Audradi Modici in Chronico Alberici Trium-fontium Monachi. Ipsa Chronici verba huc referre juvat: *Audradus Chorepiscopus Senonensis de mandato S. Petri, qui ei in visione*

Parisiorum, Hucbertus Meldorum, Helias Carnutum, Herimannus Nevernorum, Hincmarus A Remorum Metropolitanus Episcopus, Immo Noviomagi, Pardulus Lugduni, Rhothadus Suessionum, Hilmeradus Ambianorum, Erpoinus Silvanecti, Ermenfridus Bellovacorum, Paulus Rotomagi Metropolitanus Episcopus, Saxbodus Saiorum Episcopus, Freulfus Lexoviorum, Valfridus Bajocacensium, Nomenoio (a) Priori gentis Britanniae salutem, quæ est in Christo Jesu Domino nostro.

Diu est quòd Deus occulto, justo tamen iudicio, permisit esse te Rectorem gentis tuæ : in quo tamen regimine qualem te exhibueris, testis est conscientia tua, et amaræ querimoniarum diversarum Ecclesiarum, et afflictiones nobilium et ignobilium, divitum et pauperum, viduarum et orphanorum, quos damnabili cupiditate et horribili crudelitate vexasti. Sed quia Christianum nomen non penitus abiecasti, et nos ex Apostolica successione debitores sumus omnibus, ut bene agentes ad perseverantiam exhortemur, delinquentes autem ad poenitentiam auctoritate divina provocemus, vehementissimè tuis excessibus condolemus, et à tuo interitu paterna et Episcopali sollicitudine te cupimus revocare.

Cupiditate tua vastata est terra Christianorum; templa Dei partim destructa, partim incensa, cum Sanctorum ossibus ceterisque reliquiis; possessiones Ecclesiarum, quæ fuerunt vota fidelium, redemptio animarum, patrimonia pauperum, illicitè in tuos usus redactæ; hereditates nobilium ablatae; et maxima multitudo hominum et interfecta et servitute oppressa; rapinae crudelissimæ perpetratae, adulteria et corruptiones virginum passim commissæ; Episcopi (b) legitimi sedibus propriis expulsi, et, ut mitiùs loquamur, quia dicere noluimus fures et latrones, mercenarii introducti; patroni nostri beati Martini quondam (c) diocesis, ex qua vos esse negare C non potestis, violata; omnes postremo Ecclesiastici Ordines perturbati: quod nimis dolendo et compatiendo dicimus.

Satis hæc ad tuam perditionem sufficiebant. Sed ad cumulum malorum auxisti temeritatem, et omnem læsisti Christianitatem, dum Vicarium beati Petri Leonem Apostolicum, cui dedit Deus primatum in omni orbe terrarum, sprevisisti. Cum enim eum postulasses ut in libro suo te scriberet, et pro te Dei clementiam exoraret, et ille directis litteris se id facturum promississet, si se monentem obedienter audires; non solum nihil eorum quæ mandaverat fecisti, sed ne litteras quidem ipsas recepisti, et quia nolebas à malo desinere, timuisti bene monentem audire. In eo igitur læsisti Apostolos, quorum est princeps Petrus. Læsisti Episcopos, qui jam cum Deo regnant in cœlis, et miraculis coruscant in terris. Læsisti et nos qui etsi non habeamus eorum meritum, idem tamen divina gratia possidemus officium. Nuper etiam excipiens (d) Lantbertum, quem Ecclesia materna pietate ex aliqua parte receperat, ea scilicet conditione, ut se corrigeret, et mala solita perfectè declinaret; fecisti te participem, immò auctorem perturbationis populi Christiani. Eum enim amator pacis dominus noster Rex, etiam ad tuam suasionem, removerat à finibus tuis, et aliis honoribus decoraverat. Et nunc eum rebellare conantem, velut in gremium recepisti, et ut in malo proficiat, fovere non desinis. Jube afferri Libros 2. Paral. (e) tuos: in eis comminantem Dominum audies, *Impio præbes auxilium, et his, qui oderunt Deum, amicitia jungeris*: et non solum qui faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus, dignos esse morte invenies.

2. Paral.
19, 2.

Nec ignoras quòd certi fines (f) ab exordio dominationis Francorum fuerint,

apparuit, et de licentia Archiepiscopi sui Wenilonis, Romam profectus est anno induciarum quinto, ex quo scilicet Reges fratres simul fœdus inierant, et libros suos obtulit quarto Leoni Papæ qui reverenter eos excepit. Inde Senonas reversus, Parisius ad Concilium evocatus est: et non solum ipse, sed et omnes alii Chorepiscopi, qui etiam in Francia erant, in eodem Concilio depositi sunt. Hinc apparet valde imperfecta esse in editis hujus Synodi Acta, in quibus nihil occurrit de Chorepiscopis, quorum causam paulò antè Rabanus libro singulari defenderat. Non tamen post hanc Synodum omninò desierunt Chorepiscopi, quorum aliqui, sed rariùs, in subsequentibus temporibus occurrunt.

(a) Nomenoius Britonum Dux post mortem Ludovici Pii Carolo Calvo adhæsit an. 841. Sed biennio post, suadente Lamberto Comite Namnetensi, adversus Carolum rebellavit, regno in Britannia affectato.

(b) Ili fuerunt, Subsannus Venetensis, Salaco

Aletensis, Felix Corisopitensis, Liberalis Oximensis. In his etiam fuit Actardus Namnetensis.

(c) Id est, Provincia quæ subjecta erat Archiepiscopo Turon. qui B. Martini successor erat. Tunc enim, ut monet Baluzius, vox *Diocesis* maximè in usu erat ad significandam integram provinciam. Diocesis verò cujuslibet Episcopi *Parochia* dicebatur. Ante Nomenoium Britannia provincia semper paruerat Metropolitanò Turonensi. Istis verò temporibus se ab ejus potestate subtraxerunt Britonum Episcopi, deinceps subjecti Archiepiscopo Dolensi usque ad Innocentii tertii tempora.

(d) Lambertus Namnetensis olim Comes ira inflammatus adversus Carolum, quod Reinoldum Namnetensibus præfecisset, verterat se ad Britones. Rediit in gratiam cum Carolo anno 849, sed anno sequenti ab eo defecit. Vide Chronicon Fontanell.

(e) Libros divinos intelligit: nam Nomenoius Christianus erat.

(f) Certum est continua ferme bella fuisse inter

quos

- A quos ipsi vindicaverunt sibi, et certi quos petentibus concesserunt Britannis. Quomodo ergo despicias legem Dei, quæ præcipit; *Ne transgrediaris terminos, quos posuere* *Prov. 22. 28.*
patres tui? et terram Francorum injustè tibi defendere conaris? nec formidas
 illud; *Maledictus qui transgressus fuerit terminos proximi sui?* O quid facturus es in *Deut. 27. 17.*
 die magni iudicii, cùm tibi reddenda erit ratio de tuis annis, mensibus, horis, momentis? et hoc erit celeriter. Verum est enim quòd juvenis possit citò mori, sed senex diu non possit vivere. Ante te prolixum fuit sæculum: post te quoque Deo certum est quantum durabit. Pro hac vita brevissima noli tibi sempiternam miseriam comparare.
- Nisi deponas pervasionem, alienorum, oppressiones omnium, societates perditorum, et recipias admonitionem Sedis Apostolicæ nostræque unanimittatis, non
- B tibi prodest fides, nec quæcumque putas bona opera; quia Salvator dicit: *Non* *Matth. 7. 21.*
omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum. Cogita quid mereatur qui scandalizaverit unum de pusillis; et ita poteris colligere quàm ingentem sis perlaturus, nisi respueris, damnationem, qui partem maximam populi Christiani gravissimè perturbasti. Quamobrem monemus te, obsecramus, obtestamur, tuæ salutis cupidi, pone finem malis tuis, convertere ad Dominum, cujus nemo nostrum potest effugere iudicium. Fac fructus dignos pœnitentiæ: hoc est, quia granditer deliquisti, granditer bona exerce; ut non solum non torquearis cum diabolo et reprobis in inferno, verum etiam gaudeas cum Deo et electis ejus in cœlo. Id quoque tibi pollicemur, quia si te Deo restitueris, apud eum intercessores pro peccatis tuis esse cupimus; et apud pium Principem nostrum, ut
- C tibi tuæque posteritati benignè consulat, conabimur obtinere. Maximum reatum te contraxissescimus, quòd Epistolam Sedis Apostolicæ respuisti, existimans aliqua in ea tibi noxia contineri. Sed quia exemplar ejus venerabilis Papa nobis dignatus est dirigere, notum tibi facimus nihil in ea contineri, quod ad tuam pertineat læsionem: et propterea parati sumus, si vis, secundò Legatum Sedis memoratæ cum scriptis toti mundo venerandis dirigere. Quòd si eum non receperis, nos qui monuimus excusabiles erimus: si autem receperis et auscultaveris, et Dominum et beatum Petrum propitios, et nos habebis in fide conjunctos, et intercessione proficuos. Si verò nos benignè monentes contempseris, certum tibi sit nunquam tibi futurum locum in cœlo, et citò non futurum in terra: quia tua culpa separatus ab Apostolica et nostra societate, anathematis ultione locum habebis (quod advertat
- D Deus) in tartaro. Hoc etiam per tuum ministerium denunciamus Lantberti hominibus, et quibuslibet gentis tuæ, quia si communicaverint ipsi, et rebellionem ejus consenserint, anathemate condemnabuntur, et traditi Satanæ sine fine peribunt. Conversos autem recipimus, et in pace Christiana permanere optamus, atque pro eis parati sumus domini nostri Regis clementiam, quantum possumus, flectere.

XLII.

EXHORTATIO AD REGEM KAROLUM.

Edit. LXIV.

Monita dat Regi.

- E **U**T pacificè feliciterque regnetis, observanda vobis fideli devotione collegi. *An. 830.*
 Creatori vestro Deo et Judici futuro gratias habete semper et agite, qui vos hactenus malis pluribus liberavit, et bonis multiplicibus exornavit: utque vobis initium, profectum atque perseverantiam in bonis actibus largiatur, cotidianis precibus flagitate. Cùm essetis parvuli, loquebamini ut parvuli, sapiebatis ut parvuli: nunc autem ad virilem perducti ætatem, secundum eundem Apostolum, in quo *2. Cor. 13.*
 evidenter Dei spiritus loquebatur, evacuate quæ fuerunt parvuli. Scilicet stulta *11.*
 quoque atque inania declinantes, rationabilia præsentis et futuræ saluti profutura sectamini. Quæ agenda sunt prospicite diligenter, et retractate subtiliter, communicato consilio cum Dei vestrisque perfectè fidelibus: quia, ut divinum nos instruit eloquium, *Qui sibi nequam est, cui bonus erit?* Nec vos cuilibet ita subjiciatis, *Eccli. 14. 5.*

Francos et Britannæ minoris regulos. Quandonam verò constituti limites Francorum et Britonum, non adeò exploratum habetur. Probabile tamen est

id evenisse regnante Chlodoveo I, cujus virtute domiti sunt Britanni, ut docet Gregorius Turon. lib. 4 cap. 4. *Baluzius.*

ut ad ejus arbitrium omnia faciatis. Cur enim regium nomen prætenditis, si re- A
gnare nescitis? Ut pace cunctorum dixerim, non expedit vobis et populo ut ali-
quem vobis æquetis, nedum præponatis: quoniam Deus, qui scit quid sit in
homine, præmonet, *Ne des potestatem filiis tuis in vita, quia melius est ut illi te de-*
precentur quàm tu illos. Si filiis hoc non est concedendum, quantò minùs aliis?
Ecclesi. 33. 20. et 22. Vicem vos gerere Dei quis ignorat? At ipse dicit, *Gloriam meam alteri non dabo.*
Is. 42. 8. Non admittantur ergo à vobis monitores, quos bajulos vulgus appellat, ne glo-
riam vestram inter se ipsi partiantur, et meliorum amorem alienent à vobis. Imita-
tione Dei, nolite personaliter judicare, sed in eadem causa dives, mediocris et
pauper eundem vos sentiant; ut sit quod potentes terreat, et quod mulceat non
resistentes. Bene semel gesta numquam nisi in melius immutaveritis, ut fidem
vestram atque constantiam cuncti mirentur. Fugite levitatem, morum maturitatem B
apprehendite, ut vestra probitas cunctis possit prodesse subjectis. Vitate malorum
societatem, quoniam, ut scriptum recolitis, *Corrumpunt mores bonos colloquia mala,*
etc.
1. Cor. 15. 33.

XLIII.

Edit. XCIII.

AD DOMNUM REGEM KAROLUM.

Trajanum et Theodosium proponit imitandos.

An. 850. **E**XPLICARI facilè non potest quàm cupiam, domine mi Rex gloriose Karole, C
ego ultimus vester famulus in omnibus vestram prosperitatem et spiritalem et
secularem. Propterea aliquoties et verbis et scriptis ultrò me ingessi ut mea de-
votio, opitulante Dei gratia, vestræ prodesset felicitati. Nunc etiam quod utilissi-
mum vobis et vestro regno multa meditati occurrit, paucis aperio. Observantia
justitiæ non solum apud Deum meritum vobis comparat; verum etiam terrenam
potestatem confirmat. Bonorum societas profectum vobis et laudem parit.....
Tales, quæso, tales quærite, qui publicam dilectionem, hoc est totius populi,
præferant privatis commodis, et miserante Deo motus isti molestissimi conquies-
cent. Imperatorum gesta brevissimè comprehensa vestræ majestati offerenda curavi,
ut facilè in eis inspiciatis quæ vobis vel imitanda sint, vel cavenda. Maximè autem
Trajanum et Theodosium suggerò contemplandos; quia ex eorum actibus multa D
utilissimè poteritis ad imitandum assumere. Ita diutissimè regnetis, ut semper
Deus regnet in vobis.

XLIV.

Edit. XCVI.

AD KAROLUM REGEM.

Ad eum mittit sermonem S. Augustini contra juramentum.

An. 850. **G**LORIOSO Domino præcellentissimo Regi Karolo integrè fidelis Lupus salutem. Cum
à vestra majestate digrederer, præcepistis ut impendente Quadragesima quid-
dam vobis dirigerem, unde caperetur fructum aliquem ædificationis. Sermonem E
itaque beati Augustini, in quo jurandi consuetudinem dissuadet, quàmque sit ferale
perjurium ostendit, vestræ prudentiæ destinavi; profuturum vobis plurimùm cre-
dens, si vobis admonentibus quidam assiduè jurare desistant, et quod rectè jura-
verint non contemnant. Non adulandi vitio in gratiam vestram dico, sed deside-
rio salutis eorum, qui nobiscum Patrem in cœlis invocant. Quicumque fidem vo-
bis jurejurando firmaverunt, si ab ea saltem latenter deficiunt, jam sibi mortem
animæ intulerunt; nec possunt esse filii Dei, qui nolunt esse pacifici. Admonean-
tur ergo vestrâ industriâ sui periculi, et saluberrima institutione tanti doctoris ad
correctionis remedium invitentur. Misi præterea celsitudini vestræ gemmas, quas
dudum opifex noster exsculpendas et poliendas acceperat; quarum formam atque
nitorem, si approbaveritis, memorato artifice gratulabor. Opto et oro ut bene
semper agatis, et propitio Deo felici successu diutissimè gaudeatis.

Augustini
serm. 28. de
verbis Apos-
toli.

A

XLV.

AD ERCANRADUM,
ex Guenilonis et aliorum personis.

Edit. CXV.

Ei aguntur gratiæ quòd ad Synodum Vicarium misisset.

REVERENTISSIMO *Præsuli Erc. G. H. et Ag. Episcopi, et universa Synodus apud (a)* *Murittum in Dei nomine congregata, perpetuam salutem.* Sanctitati vestræ gratias agimus quòd, quamquam tardiusculè, tamen vestrum Vicarium direxistis, qui pondus deliberationum nostrarum nobiscum exciperet, definiendisque rebus necessarium conamen adhiberet. Sed persona vestra apud simplices quosque tantum ampliùs contulisset auctoritatis, quantum præcedit apice dignatis. Proinde quia, peccatis nostris merentibus, turbulentissimum tempus est, et tot sibi succedentibus annis, exuberante iniquitate, defuit facultas celebrandi Conventum, ac Regis cor Deus ita mollivit, ut nobis aliquam correctionis largiretur opportunitatem; momenta verò vitæ nostræ nullam sui transitùs dilationem recipiunt, causam ipsius Domini nostri haudquaquam segniter debemus curare, nec nos ab executione officii, quod indigni suscepimus, ulla nisi impossibilitatis necessitate subtrahere, etc.

An. 850.

C

XLVI.

AD DOMNUM REGEM.

Edit.
CXXVIII.

Quæ in divinis Litteris didicit de Prædestinatione et libero Arbitrio, aperit.

DOMINO glorioso Regi Karolo sincerè fidelis Lupus. Dudum in urbe (b) Biturigum quæsisit de prædestinatione et libero arbitrio, ac redemptione sanguinis Christi quid sentirem: et ego quæ in divinis Litteris didiceram et in maximis Auctoribus inveneram, vestræ majestati strictim aperui. Et quoniam aliter videtur (c) quibusdam, qui me putant de Deo non piè fideliterque sentire, ipso Deo, cui ab intelligibili ætate plurimum confisus sòm, sensum et stilum meum regente, memoratas quæstiones, quas audacter multi ventilant, intelligenter pauci capiunt, breviter, veraciter perspicuèque dissolvam. Neque enim longa disputatione vos tenere debeo, aut in aliquo fallere, aut obscuritatibus retardare, cum vestras occupationes in disponenda republica non ignorem, vobisque post Deum fidem (d) debeam singularem..... Vestræ igitur opinatissimæ prudentiæ si jam satisfactum est, gaudeo. Sin autem, vel nunc, vel cum Deus noster optatam vobis quietem contulerit, propter alia etiam negotia Ecclesiastica evocatis ad Conventum doctioribus quibusque rectène perperamve sentiam, subtilior plurium tractatus poterit invenire. Sic Deus vos opto et oro diu feliciterque faciat regnare, ut secum vos in æternum regnare concedat.

An. 850.

(a) Grassantibus malis ut opportunum aliquod remedium adhiberetur; convocata est Episcoporum Synodus apud Murittum seu Morettum, vulgò *Moret*, in pago Senonensi. Quid in illa Synodo sancitum sit, ignoramus, nec ulla nobis notitia superest nisi ex ista Epistola Synodica, quam Lupus Ercanrado Parisiensi Episcopo scripsit nomine Guenilonis Archiep. Senonensis, Hildegarii Episc. Meldensis et Agii Aurelianensis. Ita Mabillonius lib. 34 Annal. Bened. Num. 3, Verùm littera H. non Hildegarium, sed Heribaldum Autissiod. Episc. designari putat D. Abbas Lebeuf in Historia Episcoporum Autissiodorensium.

(b) Licet Lupus per Pardulum, ut vidimus, efficere conatus fuisset, ut ab expeditione Aquitanica excusaretur, excusatus tamen fuisse non videtur: siquidem Bituricis erat cum Rege sub finem anni 849. Et certè in Chronico Fontanellensi Rex Carolus ad civitatem Bituricas mense Decembri hujus anni venisse memoratur.

(c) His verbis Lupus notare videtur Hincmarum eique adhærentes, qui Lupum non rectè de his quæstionibus sentire putabant, quòd Gothescalci sententiæ accedere videretur.

(d) Monasterium enim Ferrariense, ut jam monuimus, Regi munera militiamque debebat.

XLVII.

A

Edit.
LXXXV.

AD MARCWARDUM.

Eum salutat nomine Regis.

An. 851.

REVERENTISSIMO *et clarissimo patri Marcwardo Lupus perpetuam salutem.* Nuper à magnificientissimis epulis reversus, hoc est, à Britannica expeditione, vix resumpto spiritu per cursorem hunc prosperitatis vestræ veritatem discere cupio; ut, quia propriis angoribus æstuo, saltem vestris secundis successibus requiescam. Dominus meus Rex, vester alumnus, cum me deliciis, quas gravabat, liberaret, suo vos nomine salutare præcepit: quod quam libenter faciam, æstimare potestis. Carissimum nostrum, hoc est, communem filium Eigilem, et post eum, Ansbertum, ceterosque fratres, parvitatis meæ nomine dignamini salutare Cuppas viatico aptas, forma et qualitate pretiosissimas, ligneas duntaxat, mihi, cum opportunum vobis fuerit, curate dirigere: quia, dum video pretiosiores, quas aliis tribuistis, prope-modum invidiæ morbum incurro. Cupio vos valere feliciter.

B

XLVIII.

Edit. CXIII.

AD HLUDOGUICUM ABBATEM.

C

Rogat ut certior fiat quamdiu post præstitutum Placiti diem tutò morari possit.

An. 851.

CLARISSIMO *Abbatum Hludoguico Lupus præsentem et futuram salutem.* Non dubito ubertate divinæ gratiæ factum, ut vestra sublimitas meæ humilitati dignaretur condescendere, et me in qualicumque amicorum ordine numerare. Per vos enim et sæpe aliàs et proximè intolerabili me incommodo divina pietas liberavit, cum molesta nimis et diuturna statio imponeretur. Vestris itaque innumeris et assiduis beneficiis me imparem credens et confitens, respondere Omnipotentem D imploro, cujus munere tantam et in omnes opis egentes estis benivolentiam consecuti. Ceterum homines mei frequentibus exhausti expeditionibus, audita perfectione domini Regis Britanniam versùs, et denunciati olim Placiti aliquam sperantes dilationem, poposcerunt ut vos consulerem, ubi et quando vobis jungi deberem. Proinde vestra indulgentissima moderatio nostras metiens difficultates, dignetur nobis litteris exprimere, quamdiu post præstitutum Placiti diem tutò morari possimus; ita ut nec desimus Placito, et aliquid spatii, vestro nos consilio regente, lucremur. Illud etiam ne fastidiatis subjungere, si absque periculo (a) piratarum navis nostra, expensam vehens, possit tenere cursum per Sequanam, et inde per Confluentem Isaræ usque ad * Credilium progredi. De vestra exoptabili sospitate super omnia parvitatem meam lætificate; meique benignè E mores, bene semper valete.

* Creil.

XLIX.

Edit. CXIV.

AD EUMDEM.

Gratias agit pro beneficiis acceptis.

An. 851.

CLARISSIMO *Abbatum Hludoguico Lupus plurimam salutem.* Vestris frequentibus, immò assiduis beneficiis obligatus, doleo rebus me non posse rependere gratias. Propterea id proximè conatus sum litteris agere; nec ruboris mei angustias amplitudinis vestræ dignatio fastidivit. Unde, quod solum possum ingenuè fateor, arctiori parvitatem meam debiti vinculo devinxistis. Hæc tam ingens vestra benivolentia et in me et in omnes, à quo solo infunditur, ab eo, credo,

(a) Id est Normannorum. Nam ii jam navigare anno 851, ut patet ex Chronico Fontanellensi. Vide coeperant adverso Sequana fluvio. Igitur id factum suprâ pag. 43.

A remunerabitur. Nos, qui vestri post Deum indigemus, continuis petitionibus æternæ illius retributionis augmenta præbemus. Positus in itinere comperi dominum Regem ne tunc quidem quando constituerat ad vos reversum. Proinde dilationem flagitantibus hominibus meis, ut soleo, ad præsidium consilii vestri confugio. Quod sic quæso moderamini, quæ mihi agenda sint præscribentes, ut et ab offensa tutus esse valeam; et si in retundendis aut opprimendis (a) Barbaris, inspirante Deo, efficax molitio statuitur, pro viribus meæ tenuitatis adjutor existam. Quantum cupio, in perpetuum valeatis.

L.

B

AD HILDUINUM.

Edit. XCVII.

Ei dat monita.

P RÆCELLENTISSIMO Abbati (b) *Hilduino Lupus temporalem et perpetuam salutem.* Recordans nostri convictus in vestra adolescentia et initio meæ juventutis consuetudinem, et cogitans quòd vestra nobilitas morumque probitas blandimentis fortunæ nullatenus valeat immutari; quemadmodum tunc familiariter loquebamur, ita nunc vobis simpliciter scribo. Omnibus, ut pluribus videtur vestri propositi, in largiendis opibus omnipotens vos Deus prætulit; et sine dubio cui tantum contulit, plurimum ab eo reposcet. Ipse enim dicit; *Qui glorificaverit me* 1. Reg. 2. 30. *glorificabo eum; qui autem contemnunt me, erunt ignobiles.* Itaque non sit vobis oneri quod illaturus sum. Honorate illum timore ipsius et amore, qui vos tam sublimiter honoravit; et dum vobis bona suppetunt in hoc seculo, curate illi, qui hæc dedit, indesinenter placere: nec vos decipiat transitoria felicitas mundi, cui perpetua promittitur beatitudo cœli. Exercete ubicumque potestis justitiam, et quibuscumque sufficitis impendite misericordiam: quia qui vobis bene agendi facultatem largitus est, quamdiu id permissurus sit ignoratis. Ipsius vox est; *Vigilate, quia nescitis diem neque horam.* Nos etiam, qui vos unice diligimus, et per vos solatium aliquod habituros confidimus, aliquantulam diuturnitatem (c) dignitatis vos possessuros credimus, si vos largitori bonorum omnium devotè summiseritis. Donec vos videre merear, absque fastidio hæc frequenter legite aut recolite, ut sicut de vestra excellentia gloriamur, ita de probitate certiùs exulemus. Peto etiam ut (d) propinquum meum Abbatem Cellæ vestræ, quæ dicitur * Cor. qui et Deo, ut credimus, et bonis omnibus, ut palam est, pro sua probitate placet honorificè suscipiatis, benignè tractetis, et, quod sufficere credo, (sicut vestram decet nobilitatem, et honestam conditionem, ac bonæ famæ augmentum) sic dignemini consulere illi semper in omnibus, tantum semper quantum cupiunt qui bene sciunt. In seculo et in Domino valeas.

Matth. 25. 13.

* Cormaricus.

LI.

AD MARCWARDUM ET (e) EIGILEM.

Edit. CV.

E

Significat se eorum Litteras accepisse.

C ARISSIMIS suis *Marcwardo et Eigili Lupus plurimam salutem.* Octavo Idus Augusti litteras vestras accepi, cum essem in (f) Faræ Monasterio, proficiscens ad generale Placitum, quod Rex noster (g) indixerat futurum vi Idus prædicti

An. 852.

(a) Id est, Britannis.

(b) Hilduinus iste non ille senior est Hilduinus S. Dionysii Abbas, et sacri Palatii Archicapellanus sub Ludovico Pio, ut putavit Baluzius; sed junior, qui Monasteriorum S. Martini Turonensis, S. Germani Pratensis, et Sithiensis Abbas fuit, et Caroli Calvi Archicapellanus; cui hoc nomine scribit Hincmarus cum Synodo Episcoporum apud Carisiacum habita pro Ecclesia Lingonica. Hilduinus in Abbatia Martiniana Viviano successit anno 851.

(c) Hinc colligit Baluzius munus Archicapellani sic tribui solitum à Principe, ut ei, cui datum fuerat, adimi posset pro arbitrio Principis; cum Hilduinum moneat Lupus ut, quia scire non potest quam diuturna futura sit hæc administratio, tem-

pore bene utatur, justumque se in judiciis reddendis exhibeat. Verum ex Lupi verbis patet ipsum non de diuturnitate hujus dignitatis, sed de diuturnitate vitæ loqui.

(d) Propinquus iste Lupi Audacher est, Abbas Monasterii Cormaricensis, quod tunc Abbatie S. Martini subiectum erat.

(e) Eigil post Marcwardum Abbas fuit Prumiensis.

(f) Faræ Monasterium, vulgò *Farmoustier en Brie*, in Dicecesi Meldensi situm, in pago Brigensi.

(g) Locus indictus ad Placitum fortè Venum erat aut Vermeria, ut conjicit Mabillonius lib. 34 Annal. Bened. num. 58.

SS s iij

mensis..... Mox autem ut rediero, favente Dei gratia, ut vestrae suggestioni A fratres pareant, elaborare contendam, illorumque consensum sanctitati vestrae litteris exprimam, et domino (a) Imperatori, cui propter singularem et ubique divulgatam pietatem devotissimi sumus, digno rescripto satisfacere curabimus. Benignè memorem nostri sanctitatem vestram felicissimè optamus, unicè singulariterque nobis patres dilecti.

LII.

Edit. CVIII.

AD DOMNUM HLOTHARIUM.

Gratias agit quòd Fratrem à proposito devium ad officium B revocaverit.

An. 852.

P RÆCELLENTISSIMO domino Lothario glorioso Augusto, ultimus Abbatum Lupus, et omnis Ferrariensis unanimitas præsentem felicitatem et futuram beatitudinem. Quamquam inter administrationem terreni regni de cœlestis acquisitione vos cogitare magnam spem vestrae salutis tribuat his qui sincerè vos diligunt, quòd sempiternum præmium bonis operibus comparatis; tamen hoc eos maximè lætificat, ut absque fuco adulationis quod sentimus simpliciter eloquamur, quòd potestatem culminis vestri gratissima Deo et hominibus pietate ornatis. In hac enim perseverantes, inter eos annumerabimini, quibus promittere dignatur Salvator; Beati Matth. 5. 7. misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. Nos devotissimi famuli vestri C specialiter majestati vestrae gratias agimus, quia fratrem nostrum G. (ideò fratrem, quia audivimus conversum) à suo proposito devium et auctoritate revocastis, et mira dignatione, etiam intercessione, quæ vim jussionis meritò obtinet, ad nostrum collegium reduxistis. Debemus igitur vobis assignare, post Deum, nos ejus correctionem, ille suam salutem. Nam quod sacra (b) vestra significabant, ut resumpto habitu in officio condendarum epistolarum perseveraret, nec vos decebat, et nobis consentire erat impossibile: quoniam propositum nostrum vix mediocriter intra claustra Monasterii custoditur, nedum inter tumultus mundanos à quolibet, præsertim non satis cauto, valeat adimpleri. Dominus et Salvator noster ad tutelam et pacem populi Christiani, quem redemit, diuturna sospitate in hac vos vita contineat, et in futura gloria sempiterna coronet. D

LIII.

Edit. CX.

AD HILDUINUM.

Monet Ferrarias non satis tutum esse locum ad thesauri custodiam.

An. 853.

N OBILITATIS, dignitatis et moderationis apice conspicuo (c) Hilduino, Ecclesiasticorum Magistro, Lupus præsentem et futuram prosperitatem. Non est mirandum amplitudinem vestram putasse tutò committi nobis (d) thesauri custodiam, propterea quòd Monasterii nostri situs vobis non erat compertus. Hunc enim si cognovissetis, non modò diuturno non conservandum, sed ne tridui quidem spatio habendum eum nobis direxissetis. Namque tametsi * piratarum huc difficilis videtur accessus, (quibus jam, peccatis nostris talia merentibus, nihil longinquum non est propinquum, nihil arduum est invium) tamen infirmitas nostri loci, et exiguitas hominum qui sint idonei resistere, accendit rapacium aviditatem; præsertim cum silvis tecti possint advolare, nulla munitione, nulla hominum obstante frequentia, et vicinia saltuum recepti, sic diversi diffugere, ut ipsi pecunia securi potiantur, inanem laborem inquirentibus derelinquant. Hæc ita esse et E

* Normannorum.

(a) Lothario scilicet Ludovici Pii filio. Nam in ejus regno constitutum erat Monasterium Prumiense, cui tum præerat Marcwardus.

(b) Id est, Litteræ vestrae, Præceptum vestrum, seu Diploma.

(c) Jam supra monuimus hunc Hilduinum juniorem Abbatem S. Martini Turonensis cum Hilduino seniore perperam à Baluzio confundi. Dignitatis apice conspicuus dicitur, quia Archicapel-

lani munus erat omnium Palatarum dignitatum apex. Ecclesiasticorum Magister vocatur, quia omnibus Metropolitani ubique, etiam in Synodis prælatus erat, et omnium, qui in Clero erant, causæ ad eum pertinebant.

(d) Hilduinus Normannorum metu, qui anno 853, relicta Sequana, Ligerim denuò ingressi, vicina quæque loca deprædabantur, S. Martini corpus Ferrarias transmisit, vel transmittere meditabatur.

A homines vestri nuper inspexerunt, et hic Ivo, qui diu nobiscum versatus est, poterit approbare. Proinde vestra meritò laudata et laudanda prudentia prospiciat nostræ formidini et suæ rei, ac pretiosa * pericula aliò transferenda procuret; ne si quod veremur contigerit, vos sera poenitudine torqueamini; nos verò quam non meremur incurramus offensionem. Eximietatem vestram cupio valere feliciter.

* pignora.

LIV.

AD ODONEM ABBATEM.

Edit. CXI.

Suadet ut se suosque non exponat in bello contra Barbaros.

B

CARISSIMO suo (a) Odoni Abbatum clarissimo Lupus plurimam salutem. Magnis et innumeris vestræ liberalitatis affectus beneficiis, si quas animo retineo gratias, verbis explicare conarer, non epistolæ solùm, verùm etiam voluminis modum excederem. Amplitudo vestra nostram exiguitatem non despexit, egestatem ubertate nimia sublevavit; nec tale quid me suspicari audentem, utpote longè imparem, fidissima sibi amicitia coæquavit. Cujus ego suavissimis fructibus perfruens, tametsi facultate destituor, non desino anxius meditari saltem affectum mei animi declarare. Omnium siquidem amicorum, quos ab ineunte ætate divina mei pietas contulit, firmissimè vos teneo principem, nec cujusquam alterius ut vestra dignatione et largissima humanitate me sentio obligatum; adeò ut, cum hæc repeto, ruboris molestiam haudquaquam valeam evitare. Atque unum ac singulare fessus reperio solatium, quòd divina gratia quæ me nihil hujusmodi merentem in tantum culmen societatis evexit, collatura sit ne in perpetuum erubescam. Quæso ne putetis me delinimentis fallacibus vobis illudere, quandoquidem tam sint apud me quæ leviter tango seria, ut in eis dignè explicandis quæsita laboret oratio. Ceterùm utinam fallax fama vulgaverit, in procinctu contra barbaros, quosdam vestrorum graviter sauciatos: in quibus admodum dilectum nobis G. lethalibus confossum vulneribus vix evasurum. Hinc vehementi dolore afflictus, opemque intercessionis cum fratribus meis continuans, super statu eorum cupio vestris litteris maturè fieri certior. Ingenti quoque vestri cura sollicitor, cum vos inermes incautè in media discrimina prorumpere solitos recogito, in quæ juvenilem agilitatem vincendi rapit aviditas. Proinde benigna devotione suadeo ut sola dispositione contenti, quæ tantummodò vestro proposito congruit, armatos exequi permittatis quod instrumentis bellicis profitentur. Denique multum proficit, qui prudentibus consiliis competenter sibi et aliis prospicit. Quare servate vos vestro loco, servate vos amicis, servate bonis omnibus; nec committatis quod mecum plurimi lugeant. Emptionem ferri, quòd propter messem erat difficillima, distulimus, parati in navem quam ædificamus vos recipere, nisi naulum recusetis auferre. Dirigite impendenti Septembri, si priùs non fuerit opportunum, quemadmodum nobis convenit, fratres qui saltùs partem assignent. Infaustum etiam (b) Faustum afferant, et responsa de omnibus, quæ mandaveritis, fideliter referant. Persica, quæ pollicitus sum, per cursorem, quem jam bene cognoscitis, misi. Ea si, ut vereor, voraverit, vel vi sibi erepta questus fuerit, extorquete precibus ut vel ossa tradat, nisi tamen et ipsa consumpserit, ut jucundissimorum persicorum sitis quandoque participes.

An. 853.

LV.

AD EUMDEM.

Edit. CXII.

Gaudet Barbaros ejus virtute prostratos.

CARISSIMO Odoni Lupus perpetuam salutem. Nuper mihi litteras redditas, si possem divinare à vobis ipsis quàm ab alio compositas, conveniens forsitan

An. 853.

(a) Odo Paschasio Radberto in Abbatia Corbeiensi successit anno 851. Conjugatus fuit ante Monachatum, et in bello strenuus. Successit Hermenfrido Bellovacensi Episcopo à Nortmannis occiso anno 859, ut testantur Annales Bertiniani. Ad

Odonem jam Episcopum exstat Lupi Epistola cxxvii, qua equum sibi ad regressu ex Isara ad eum invisendum mitti postulat.

(b) Faustus fuit Episcopus Reiorum Apollinariū.

reperissem responsum. Nunc ambiguo deterritus, quibus verbis uti valeam, quibusve sententiis, anxie quæro, ne apud vos metas moderationis excedam; quandoquidem vestrae personae singulariter mihi consideratio jugiter sit habenda.... Verum ut gravitatem stilus repetat, strenue profligatos barbaros et ad internecionem caesos vestra, immo Dei virtute, gaudeo, vosque ipsos et vestros ineffabiliter exulto discrimine liberatos: nec minus partim admonitos, partim expertos, tandem vos credere non temere fortunam, nec saepe tentandam. Pro G. reliquisque in defensionem patriae sauciatis, non cessabimus preces fundere, quousque vestra relatio parvitatem nostram sanitate illis restituta lætificet, etc.

LVI.

B

Edit. XVIIII.

AD QUOSDAM FRATRES EX MONAST. (a) S. AMANDI,

qui eum in Abbatem postulaverant.

An. 855.

CARISSIMIS *Fratribus Lupus in Domino salutem.* Curam vestri nec me cupide appetisse, nec insolenter (b) excepiisse vidistis, quod parvitatem meam duplici onere gravari, non provehi facile sentiebam. Et nunc eandem curam in promptu est conjicere me libenter deponere, nec alicui eam gerenti aliquatenus invidere: siquidem et sine dolore amittuntur quæ absque delectationis illecebra possidentur; et juxta B. Apostolum, sive ex veritate, sive ex occasione Christus C annuncietur, et in hoc gaudeo et gaudebo. Proinde videtur mihi obediendum vobis esse cui præcipitur, et ad generale (c) Placitum occurrendum, quod in prædio quodam Parisiorum, cui Bonogilo nomen est, incipiet Kal. Julii celebrari. Sacris enim Regis obniti, præsertim hoc tempore, periculosum existimo. Exiguitatem verò meam, si vita comes fuerit, absque difficultate in Conventu reperieris. Quod si tardiùs quàm voluissetis, præsentibus vobis redditæ fuerint litteræ, noveritis vestras ix Kal. Julii mihi fuisse allatas, et meas postridie ejus diei traditas. Mei benignè memores cupio vos valere feliciter.

LVII.

D

Edit. XCVIII.

AD GUENILONEM EJUSQUE SUFFRAGANEOS.

Clerus Parisiensis declarat se elegisse Æneam in Episcopum, Guenilonis et Suffraganeorum consensum postulat.

An. 856.

RELIGIOSISSIMIS *Patribus et Fratribus, Gueniloni Metropolitano Senonicæ Sedis Antistiti, et universo Clero ejus, et ceterarum Ecclesiarum Præsulibus, quæ Diocesi memoratæ Sedis censentur, cunctisque in eis Deo famulantibus, Clerus matris (d) Ecclesiæ Parisiorum, et Fratres Cœnobi (e) sancti Dionysii, et sancti Germani, et beatæ Genovefæ, ac Fossatensis, diversorumque Monasteriorum unanimitas, præsentem et futuram salutem.* Venerabilem Pastorem nostrum Ercanradum nuper decessisse cum longè latèque vulgatum sit, tum sanctitatem vestram latere non potuit; nosque affici mœstitia de vocatione patris defuncti, ac sollicitudine permoveri de electione successuri, prudentia vestra intelligit. Cum enim principaliter se futurum

(a) Monasterium S. Amandi, seu Elnonense, in Diocesi Tornacensi.

(b) Hinc colligitur, vacante Abbacia S. Amandi, Monachos in eligendo successore varia in studia scissos fuisse, alios Lupum postulantes, alios alium præferentes, cujus electio prævaluit.

(c) Placitum istud indictum ad Kalendas Julii, mense tantum Augusto habitum est. In Capitulis Caroli Calvi exstat *Consilium quod Episcopi et ceteri fideles domni Karoli apud Bonoilum communiter illi dederunt anno Incarn. Domini nostri J. C. DCCCLVI in mense Augusto.* Istum tamen Conventum ad annum 855, revocat Mabillonius *Annal. Benedict.* lib. 34, num. 96. Et certè Privilegium Episcoporum apud Bonoilum villam Concilium celebrantium, et Præceptum Caroli Calvi de eodem Privilegio data sunt *Bonoilo villa, viii Kal. Sept. anno*

xvi regnante Carolo glorioso Rege. Qui quidem annus decimus-sextus componitur cum anno Christi 855. Hujus Conventus meminit Hincmarus in Præfatione posterioris refutationis Gothescalci.

(d) Id est, Cathedralis Ecclesiæ, quæ est mater omnium Ecclesiarum Parisiensium, *Baluzius.*

(e) In Clero itaque Parisiensi tum censebantur S. Dionysii ac S. Germani Monasteria, tametsi ab Episcopis ordinaria jurisdictione immunia essent: et Monachi ad id tempus perseverasse videntur in S. Genovefæ Monasterio, cujus fratres communi cum aliis Monachorum Cœnobiis vocabulo appellantur; Clerici tamen dicti ab Aimoino, ubi agit de revocatione corporis S. Germani ex villa Novigento in suum Monasterium. *Mabillonius lib. 35 Annal. Bened.* num. 8.

Dominus

- A Dominus Jesus polliceatur cum his qui (a) principes religionis existunt, non patimur diu carere Antistite, cujus doctrina ad salutem nostram instituamur, exemplo informemur, benedictionibus in nomine Domini muniamur. Ejus, utpote bonorum omnium auctoris, nequaquam nos cura destitutos firmissimè credimus, dum ipse curas nostras sua clementia sustulit, et vota ultroneâ benignitate prævenit. Namque ipse, in cujus manu cor Regis est, gloriosi domini nostri Karoli, quemadmodum plenè confidimus, menti infudit, ut ejus nos regimini (b) committeret, quem in divinis et humanis rebus sui fidissimum multis experimentis probasset. Igitur Dei pronam in nos amplectentes misericordiam, et Regis nostri piam suspicientes providentiam, Æneam, cujus præconia præmisimus, concorditer omnes eligimus, Æneam patrem, Æneam Pontificem habere optamus.
- B Quamvis enim tanta prudentia ac probitate præcellentissimus Rex noster polleat, ut solum ejus judicium de viro memorato posset sufficere, tamen conditionis humanæ non nescii, futurorumque curiosi, Aulicorum nos ipsi propositum ac mores longè priùs inspeximus, et inter graves probabilesque personas et sanctitate ferventes, hunc, quem Antistitem habere cupimus, quotquot eum nosse potuimus, ut nunc palam est, absque errore annumeravimus. Proinde, sancti Patres, annitimi ne dilatione divini (c) et regii beneficii torqueamur; sed nobis suspensis, nobis desiderantibus, nobis flagitantibus, ponatur celeriter lucerna super candelabrum; ut lumen veritatis populus Dei videat, et æmula devotione Præsulis vestigia tenens, sempiternæ beatitudini præparetur. Professionem verò nostri consensûs in Æneam, Deo annuente, per vestrum ministerium nobis futurum Antistitem subscriptionibus nostris certatim roboravimus; ut, nostra unanimitate comperta, votum summa properantia compleatis.

LVIII.

RESCRIPTUM EPISCOPORUM AD IPSOS.

Edit. XCIX.

Guenilo ejusque Suffraganei Æneæ electionem approbant, ejusque ordinationi consentiunt.

- D **G** UENILO sanctæ Senonicæ Sedis Metropolitanus Episcopus, Heriboldus Autisiodori Episcopus, Agius Aurelianorum, Prudentius Tricassinorum, Herimannus Nivernensium, Frotbaldus Carnutum, Hildegarius Meldorum, Clero matris Ecclesiæ Parisiorum, et cunctis in diversis Cœnobiis sub eâ Domino militantibus, salutem. De excessu reverentissimi Coëpiscopi nostri Ercanradi non mediocriter anxii, vestrique mœroris participes, tandem justissimæ dispositionis Dei memores, consolationem recipimus, dum vos sub pastore bono agentes, qui summè bonus est, vicarium ejus scilicet visibilem, ministeriique nostri consortem absque dilatione expetere vestris litteris tenentibus lineas rationis cognovimus. Præparatum enim à Deo ei bonum exitum credimus, cujus munere talem videmus patere ingressum: quamquam nobis futurus nunc socius olim fuit præcognitus, et merito suæ probitatis amabilis. Quis enim vel leviter tetigit Palatium, cui labor Æneæ non innotuit, et fervor in divinis rebus non apparuit? Quamobrem electionem vestram
- E in eo factam, Deo propitio, libenter sequimur, ut eum profuturum populo ejus, ad dignitatem Pontificatûs promovendum concorditer decernamus. Sit igitur vobis pastor, qui pro suis in Deum meritis bene complacuit, et sequentes ejus veracem doctrinam, et sancta opera imitantes, ad cœlestis regni pascua properate felices. Ordinationi autem ejus subscripsimus concorditer universi, ut securi ministerio potestatis ejus fruamini.

(a) Episcopi principes sunt Ecclesiæ seu Religionis.

(b) Hinc etiam colligit Baluzius, solitos tum Principes præficere vacantibus Ecclesiis Episcopos propria auctoritate, inexpectata etiam Cleri ac plebis petitione: postea tamen imperatam electio-

nem, qua consensum suum Clerus testaretur.

(c) Cùm hîc divinum beneficium cum regio jungatur in electione Æneæ, quæ facta fuerat à Principe, colligit idem Baluzius existimasse tunc Francos nostros, Regem vice divina constituere Episcopos.

Edit. C.

ADMONITIO.

Populum suum monet Carolus ut abstineant à peccatis, factionibus et deprædationibus.

- An. 856. **D**IVERSIS malis afflicti, causam eorundem malorum debemus cognoscere, et
 Prov. 14. 34. cognitam, auxiliante Dei misericordia, evitare. Causam prosperitatis et ad-
 versitatis Spiritus sanctus apertè demonstrat his verbis; *Justitia elevat gentem, mi-
 seros facit populos peccatum*. Peccatum, quo miseri efficimur, hoc esse credibile **B**
 est, quòd, cum simus fide Christiani, destruimus factis nostram professionem. Et
 quia beatitudini sempiternæ felicitatem præponimus temporalem, et illam, nisi re-
 sipiscamus, perdimus, et hanc, quæ quantulacumque posset esse, si recti esse
 vellemus, non apprehendimus. Quia ergo vindicta Dei et in hac vita tempora-
 liter incipit, et usque ad alteram, quæ finem non habet, nisi conversio subveniat,
 pertendit, et hîc sæpe bonos bona temporalia comitantur; alibi autem eosdem
 bonos æterna bona coronant; sive prælati, sive subditi, omnes deponamus ex-
 cusationem; et cum sibi unusquisque nostrum sit conscius in quibus maximè Deum
 Is. 46. 8. offendit, communiter eum et obedienter audiamus monentem; *Redite prævarica-
 Is. 1. 16. tores ad cor*: itemque; *Lavamini, mundi estote, auferte malum cogitationum vestra-
 rum ab oculis meis, quiescite agere perversè, discite benefacere*; ut per pœnitentiæ **C**
 salubrem cursum perveniamus ad indulgentiæ tutissimum portum. Ita enim vale-
 bimus non solum effugere mala præsentia, verum etiam bona sperare ventura.
 Dediscamus sola carnalia appetere; de consequendis spiritalibus aliquando cogi-
 temus; et ut nostræ cupiditates temperentur, et modum aliquem teneant, veniat
 nobis in memoriam celer eorum transitus, quos in dignitatibus vidimus; nec obli-
 viscamur quòd eos cotidie sequimur: ad mortem enim sine intermissione prope-
 ramus. Repetamus mores, quibus hoc (a) regnum crevit et vigit: nullæ sint fa-
 ctiones, nullæ conspirationes inter nos, qui patrem invocamus Deum; quibus
 dicunt Pontifices, *Pax vobis*, et pro quibus omnes concorditer orant Sacerdotes,
Da propitius pacem in diebus nostris; et, *Pax Domini sit semper vobiscum*: et quibus
 Matth. 5. 9. polliceri Deus dignatur; *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur*. Illa commi- **D**
 Matth. 18. 7. natio ejus non videatur nobis contemptibilis; *Væ illi, per quem scandalum venit*;
 Is. 28. 19. ne fortè, quod ipse avertat, *sola vexatio* det aliquando *intellectum auditui*; ut infe-
 lici experimento, quod nunc non credimus, aut nos nescire fingimus, in tor-
 mentis positi sentiamus. Prædas et rapinas conversationi Christianæ nimis contra-
 rias, et à regno Dei miserrimos excludentes, penitus deponamus. Contra hos
 1. Cor. 6. 10. enim sic sermo Apostolicus fremit; *Neque rapaces regnum possidebunt*. Pro Dei ti-
 more atque amore lucra propria intermittamus, bono communi et publico certa-
 tim et unanimiter consulamus; ut dum tranquillitatem fidelibus præstare nitimur,
 et vires resistendi infidelibus recuperemus, et ab eo, qui est omnipotens, utrius-
 que pacis, id est, et qualis nunc esse potest, et illius consummatæ, quæ solis
 electis dabitur, gaudia consequamur. Illud autem neminem nostrum fugiat, qui- **E**
 busque doctissimis usque ad nostram ætatem probatum et creditum, quia per con-
 cordiam parvæ res crescunt, per discordiam verò maximæ dilabuntur: ne fortè,
 dum cupimus nostra securius tenere, vel ad majora capienda felicius conscendere,
 justo Dei judicio ruina nos regni, quam nostris dissensionibus præparamus, invol-
 vat, et in perniciem animæ et corporis pertrahat.

(a) Francorum videlicet, non cujusmodi erat sub Carolo Calvo, sed sub Carolo Magno. Hic enim regnum Francicum immensum amplificavit, adjectis Italia, Hispania Tarraconensi, et iis gentibus quæ ab eo posterisque ejus regnabantur in Germania. Nam totum hoc vocabatur *regnum Francorum*. Sed non iisdem virtutibus retentum est, qui-

bus partum fuerat. Itaque sub Carolo Calvo ex uno regno triplex Francorum regnum factum est, diviso eo inter filios Ludovici Pii, quorum unusquisque dicebatur Rex Francorum. Quod graviter dolet in suo Chronico Hugo Abbas Flaviniacensis, qui ex eo factum putat ut barbaræ nationes Francorum regnum pervaserint. Ita Baluzius.

A

LX.

AD REGINÆ.

Edit. CIV.

Itineri non se committat nisi cum sociis ob latrocinia.

C LARISSIMO suo Regi Lupus in Domino salutem. Desideramus quidem adventum vestrum, ut dignum est, quem jam certæ litteræ spoponderunt : sed suademus vigilantissima cautione tutum iter eligendum, propterea quòd in regno Karoli Regis nostri novis exortis rebus, impunè latrocinia committuntur, et nihil securius atque constantius quàm rapinarum violentia frequentatur. Talis igitur est commeantium quærenda societas, quorum numero atque virtute improborum factio evitetur, aut si necesse fuerit, repellatur. Catilinarium et Jugurthinum Sallustii, librosque Verri-
B narum, et si aliquos alios vel corruptos nos habere, vel penitus non habere cognoscitis, nobis afferre dignemini; ut vestro beneficio et vitiosi corrigantur, et non habiti, nunquamque nisi per vos habendi, hoc gratius quòd insperatiùs adquirantur. Cupio vos valere feliciter.

LXI.

FRATRIBUS EX COENOBIO SANCTI GERMANI (a).

Edit. CXVI.

C

Excusat se quòd ante discessum eis non gratias egerit de præstitis beneficiis.

S ANCTIS Patribus in Monasterio beati Germani Domino excellenter militantibus, Lupus cum socia Congregatione Ferrariensi copiosam in Domino salutem. Semper quidem in Cœnobiorum nostrorum habitatoribus vera caritas vigit; sed nunquam tam certis indiciis, ut nostro tempore, sui magnitudinem declaravit : ac in nobis si quid præter solitum exercuisset, supprimendum videretur, ne immemores beneficii exprobrationem nos formare aliquis æstimaret. De vobis liberum
D nobis est præsertim vera narrare, ad divinæ laudis augmentum. Et quoniam confidentiùs experta asserimus, quàm audita, à memetipso inchoandum decrevi, fidem propositioni facturus. Cùm proximo autumnò insignis Rex noster Karolus (b) Autisiodorum venisset, et comitatus ejus proxima loca penè omnia occupasset; egentes hospitii, vos potissimùm adeundos credidimus. Nec spe nostra falsi, officiosè sumus excepti, et publicum vestrum convictum regio famulatu nobis penitus adimente, quacumque hora elabi potuimus, nequaquam sensimus importunitatem nostram vobis oneri extitisse. Postquàm per carissimum propinquum Remigium et gratissimum auditorem meum Fridilonem sanctitati vestræ satisfecimus, ostendentes votum nostrum; quibus reniti non valebamus, mandata Regis aliò quàm vellemus avertère. Discessuri, ne gratias quidem in Conventu referendi copiam habuimus, quoniam moras omnes differendæ (c) legationis impossibilitas auferebat. Unde in hac parte memoratos amantissimos fratres vicem nostram implere obsecravimus, donec per nos id ipsum exequi Divinitas largiretur. Ad hæc quæ suprà retulimus, terrente (d) prædonum improbitate, ornamenta Ecclesiæ nostræ occultanda curastis, nec ad id præstandum inventi estis difficiles. Quæ secum reputans dilectissimus frater noster S. et cùm sibi, tum etiam pluribus aliis nostrum multa benignè collata recensens, impendente, ut metuebamus, ruina nostri loci, quam et nostra peccata et piratarum vicinia minabantur, vos elegit, non apud quos peregrinaretur, sed intra quorum collegium admissus, vicarium nostri loci contubernium possideret. Verùm id etiam alii postulaverunt, optantes, licèt diversi, in Monasteriis consistere, quàm cum majore suorum parte in villa versari. Quamquam igitur Deus incertum utrùm sua pietate in perpetuum

An. 859.

(a) Autissiodorensis videlicet.
 (b) Caroli Calvi adventus ad urbem Autissiodorensem contigit eo tempore, quo Ludovicus Rex Germaniæ ingressus est in regnum Caroli, id est, desinente anno 858.

(c) Haud dubiè Lupus ad Ludovicum Regem legatus est.

(d) Lupus prædonum nomine intelligit Nortmannos, qui anno 857 ab urbe Parisiorum usque ad Senonensem pagum excursiones fecerunt.

T T t ij

subversionem nostri Monasterii removerit, an aliqua latente causa ad tempus distu- A
lerit; tamen prædictus frater, quod obtinendum conceperat, persèveravit flagitare.
Quod utinam vobis annuentibus consequatur, ne simili causa coactus, ulteriora
compellatur sectari. Supplicamusque ut eum apud vos consistentem piè foveatis,
quia meorum laborum diu particeps fuit, et pro sua probitate ac strenuitate sem-
per gratus omnibus, et universaliter utilis est iudicatus. Præterea vestræ sanctitati
plurimum confisi, ausi sumus fratrem Burnegaudum, rudem adhuc Monachum,
roganti vestræ paternitati dirigere, vestræ voluntati obsecuturum, et in suo pro-
posito perfectiorum exemplis atque doctrina studiosius confirmandum. Exiguitatis
nostræ benignè memores optamus vos valere feliciter.

LXII.

B

[Edit. CXXI.

AD VULFADUM ABBATEM (a).

·Rogat ut certior fiat de Regis adventu.

UNANIMI suo Vulfado Lupus omnimodam salutem. Fama vulgavit adventum Regis
aliter futurum, quàm fuerat ab eo dispositum. Causas igitur hujus immuta-
tionis, et quo tandem tempore venturus sit, aut ubi interim moraturus, familiari-
bus litteris aperite; ut ex eis quid mihi agendum sit, inspirante Dei favore, valeam
æstimare. Relatio enim cursoris fidem non invenit, quoniam frequenter evidenti
mendacio maculatur. Valete. C

LXIII.

Edit. CXXII.

AD GERHARDUM.

Significat Adonem suum Monachum à Monasterio non aufugisse.

An. 860.

PRÆCELLENTISSIMO Duci (b) G. et clarissimæ conjugis ejus B. Lupus præsentem et fu-
turam salutem. Semper insignis fama de probitate vestra bonos quosque læti-
ficavit: sed nunc in omnium notitia uberiùs effloruit, cùm eandem probitatem D
vestram successu profuturo Christianis omnibus Divinitas comprobavit. Illi lau-
des, illi gratiæ, illi exquisita præconia, quo auctore hostes (c) molestissimos par-
tim peremistis, partim fugastis. Cùm verò quæ primò polliceri, postea promit-
tere dignati estis, largiti fueritis, conabimur gratias cumulare. Ceterum quod
diligenter scrutamini, noveritis Monachum et discipulum meum (d) Ad. nun-
quam à nostro Monasterio aufugisse, sed ad petitionem beatæ memoriæ Marwardi
ex Prumia, (e) aut Proneam à nobis eum honestè directum, et cum eo aliquandiu
conversatum, quorumdam invidiosorum vitasse insidias, et inde discendi studio

(a) S. Medardi Suessionensis.

(b) Hic est Gerardus de Rossilione, Comes Pro-
vinciæ, qui cum uxore sua Bertha Monasteria Pul-
tariense et Vizeliacense condidit. Vix ea condita
erant, cùm nuntius ad Gerardum pervenit Caro-
lum Regem ea occupare velle. Hinc Gerardo vi-
sum est hac de re scribere ad Hincmarum Remorum
Antistitem, cujus magna erat penes Regem aucto-
ritas, ut eum ab hoc consilio revocaret. Id disci-
mus ex Frodoardi Hist. Rem. lib. 3 cap. 26, ubi
ait hunc Comitem scripsisse *Se audisse, quia Rex
iste Carolus Monasteria vellet usurpare, quæ B. Petro
Apostolo idem Gerardus tradiderat; et quia si res ip-
sius, quæ in hoc regno conjacerent, ab eo forent abla-
tæ, ipse, licet invitus, res hujus regni, quæ in illo
habebantur regno (nempe Provinciæ) præsumeret.
Respondet dominus Præsul quia sua voluntate nemo res
Ecclesiæ in suum periculum usurparet, timere se asse-
rens ne coram Deo dignus habeatur, ut hoc in tem-
pore Sacerdotii sui commissa sibi patiatur Ecclesia.* Ex
quibus intelligitur Gerardum Hincmaro commina-
tum fuisse, quòd res Ecclesiæ Remensis, in Provin-
cia sitas, occupaturus esset, si Carolus Monasteria
sua invaderet. Aliis Litteris ad Hincmarum idem
Comes conquestus fuerat quòd Carolus Franciæ Rex

Senioris sui Caroli, Cisalpinæ Galliæ Regis, regnum
sibi vellet subripere. Ex quo intelligitur Gerardum
Comitem seu Ducem fuisse Provinciæ sub ipso Carolo,
quem Seniore seu dominum suum vocat.

(c) Nortmannos scilicet.

(d) Ado Ferrariensis Monachus permissu Lupi Ab-
batis sui primò Prumiam, dein Romam ac Ravennam,
eruditionis Ecclesiasticæ causa profectus; indeque
revertens, Lugduni à Remigio Pontifice ob doctrinam
retentus fuerat: ubi cùm versaretur, in locum Agil-
mari Viennensis Antistitis electus est, agentibus Remi-
gio Lugdunensi et Ebone Gratianopolitano. Huic
electioni primùm obstitit Gerârdus illarum partium
Dux seu Comes, ob eam videlicet causam, quod Ado-
nem è Monasterio fuga elapsam crederet. Litteris hac
de re pulsatus Lupus Abbas, Adonem ab omni defec-
tione et infamiæ labe purgavit. Ita Mabillonius lib. 35
Annal. Bened. num. 75.

(e) Fortè corrigendum, ad Prumiam; vel, ut
existimat Baluzius, delendæ duæ illæ voces, aut
Proneam, quæ additæ fuerint vitio librarii, qui, cùm
non intelligeret quid esset Prumia, dubitaretque an
legendum foret Prumia aut Proneam, utrumque posuit,
ut eruditus lector eam lectionem præferret, quæ verior
esse probaretur.

A et quietis amore in urbe Lugdunensium constitisse. Reverentissimis autem viris Remigio memoratæ urbis Metropolitano et * H. Gratianopolitano instanter postulanti-
 B bus, et conversationem memorati fratris laudantibus, quamquam olim meam vobis habuisset licentiam, etiam regulares litteras accipisse; quæ prolatae, quid de eo sentiam, fidei ratione fatebuntur. Litteras etiam eum Ecclesiasticas habere à venerabili Episcopo nostro Guenilone certissimè scio, nec impedire ali-
 quid, si Deus eum vocat, quo justè ejus infirmari possit electio. Bene apud nos conversatus est: quæ plurimùm indiget Ecclesia, idoneus est ad docendum: regularibus et Pontificalibus fultus est Epistolis: progenitorum nobilitate ornatur: in sancto proposito, judicio prædictorum Antistitum inter quos degit, devotè per-
 durat. Quid superest nisi ut quod sanctis Præsulibus Deus inspiraverit fiat? Quid
 B autem mirum si aliquando asperius aliquid super eo locutus sum? Illud culpa fuit inimicorum ejus impudenter falsa vulgantium. Istud quod nunc litteris illigo, meum est judicium constanter priùs visa et postea comperta narrantis. Cupio vos valere feliciter.

* Hebone.

LXIV.

AD FOLCRICUM.

Edit. CXXV.

Commemorat beneficia à Folcrico præstita suo Monasterio.

C

R EVERENTISSIMO Præsuli (a) *Folcrico Lupus temporalem et æternam salutem*. Affluen-
 tiam gratiæ divino munere vobis indultam litteris comprehendere placuit, ad laudem illius qui dedit, et ad condemnationem avaritiæ, commendationemque invictissimæ caritatis. Nam cum aliquam insulam (b) Sequanæ pagani crudelissimi piratæ applicuissent, quæ sita est sub (c) Meleduni oppido ab aliis recens exusto, et eorum viciniam nobis, ut erat, periculosissimam, nisi Dei miseratio subveniret, duceremus, nec in Monasterio consistere audebamus, nec quò migrare possemus, depressi ærumna tantæ calamitatis, inveniebamus. Inter hæc cum me graviter ægrotantem visitatum venissetis, ac nos ingenti exterritos metu offendissetis, ilicò absque ullo deliberationis tædio nostrum exonerastis pudorem, et prævenientes
 D nostram supplicationem, obtulistis prædium (d) Aquense, dominationis vestræ præcipuum, in quo tutiùs malitiàm temporis vitaremus, tenendæ nostræ professionis opportunitate non penitus destituti. Prætereà largissimam humanitatem vos præbituros vix credibili benivolentia ostendistis. Hinc incomparabili consolatione per vos ultrò nobis divinitus oblata, præsertim in tam immani discrimine quid faceremus, conati sumus, ut par erat, Deo et vobis saltem gratias referre. Sed succumbente ingenio, nequivimus eas dignè mente concipere, nedum ore proferre. Ergo attoniti, abundante ubique iniquitate, et refrigesciente caritate multorum, admirati sumus diebus nostris aliquem repertum, qui cum tanto rei familiaris detrimento et imminutione indigentibus subveniret. Nimirum hoc fuit à fratribus necessitatem patientibus non claudere viscera, hoc fuit Episcopally compati, hoc postremò
 E caritatem implere. Verùm quoniam exuberans Dei nostri clementia, tegens indulgentiâ innumeras maximasque culpas nostras, minas prædonum, quibus, vastatis longè latèque celeberrimis locis, etiam sedem negotiatorum Cappas se petituros jactabant, subvertit, ac eos à nobis, (quod utinam ab omnibus Christianis faciat!) avertit; nec hac vice avulsi à nostro Cœnobio cogemur peregrinari; optamus omnes quasi concesso nobis usi beneficio, ut sit vobis tam copiosi boni salva merces, repræsentanda Deo, cum cœperit electos glorificare, et gratiam pro gratia reddere, etc.

An. 861.

(a) Folcricus Tricassinus Episcopus Prudentio anno 861 successit.

(b) Hæc insula Oscellus dicebatur.

(c) De eadem Nortmannorum irruptione loquitur Aimoinus lib. 2 Mirac. S. Germani. *Contingit ergo terrore paganorum ultra Parisius jam et Castellum Milidonis terminos excurrentium, sanctissi-*

mum [S. Germani] corpus ab Acmanto (Esmant), quò nuper delatum abierat, illuc transferri, id est, in Novigentum villam, vulgò Nogent-l'Artaud, Milido seu Melodunum, vulgò Melun, oppidum in Diœcesi Senonensi ad Sequanam fluvium.

(d) Locus est septem leucis ab urbe Tricassina distans, vulgò *Aix en Oth*.

EXCERPTA

EX EPISTOLIS (a) HINCMARI

ARCHIEP. REMENSIS.

I.

Tom. 1. O-
perum Hinc-
mari pag. 1.

AD CAROLUM (b) CALVUM REGEM.

Laudes Caroli prædicat; queritur de Patribus Synodi Valentinae.

An. 856.

Agg. 2. 12.

DEO gratias agimus, qui cor vestrum ad amorem suum accendit, et ad cogni- **C**
tionem (c) veritatis et orthodoxæ fidei scientiam et diligentiam ignivit;
prudentiam quoque et intelligentiam vobis in Litteris divinitus inspiratis dona-
vit, et in earum meditatione atque exercitatione, quantum vobis pro reipublicæ
negotiis licet, studium vestræ devotionis quotidiano augmento ad utilitatem
sanctæ suæ Ecclesiæ provehit. Ceterum (d) Capitula Synodalia venerabilium
Consacerdotum nostrorum, trium scilicet provinciarum, sicut ibidem continetur,
et inferius scriptum invenietur, vobis delata, quæ nostræ humilitati juxta Scrip-
turam præcipientem; *Interroga Sacerdotes legem meam*; quia et fidei legem esse
legimus, præcedentium Regum more, ob studium cognoscendæ veritatis, legen-
da et ventilanda dedistis, revolvimus. In quibus nos, licet nomina nostra sint ta-
cita, designatione tamen effectûs velut non Catholicos reprehensos, et sine frater- **D**
nitatis respectu despectos reperimus. Capitula (e) quoque, quæ ob notam vo-
bis et infra innotescendam necessitatem, ex Catholicorum Patrum sensibus et
verbis excerptimus, velut inutilia, immò noxia, repulsa et abominata invenimus.
Quæ Capitula, sicut à nobis excerpta sunt, suis scriptis inserere noluerunt, ne ab
illis legerentur, in quorum manus illorum Capitula devenirent: sed quædam de
his, quæ in Capitulis à nobis excerptis habentur, alio sensu et aliis verbis tetige-
runt, ut abominanda illa monstrarent: quædam autem suppresserunt, et taliter
inde memoriam habuerunt, quasi nos contra sanctorum Patrum sensa in Afri-
cana et Arausicana Synodo senserimus... Inseruerunt etiam in eisdem suis scrip-
tis de quibusdam sexdecim Capitulis, quasi nobis debeant imputari; de quibus
nihil audivimus, vel vidimus, antequàm venerabilis Ebo Gratianopolitanus Epis- **E**
copus vobis ea, quasi à bonæ memoriæ fratre vestro Lothario transmissa, apud
Vermeriam Palatium detulit. Quorum Capitulorum auctorem nec ibi annotatum
invenimus; nec cum multum quæsierimus, invenire valuimus. Unde putavimus
quia alicujus invidiâ ad cujusquam opinionem infamandam fuerint compilata....

(a) Ordinatus est Hincmarus mense Maio an. 845; obiit mense Decembri an. 882.

(b) Hæc Epistola præfixa erat priori Hincmari contra Prædestinatianos Operi. Illud Opus deperditum est; sola restat Epistola.

(c) Multis in locis Hincmarus Caroli sapientiam, ingenium et doctrinam laudat. In Præfatione Opusculi de cavendis vitiis et virtutibus exercendis, Carolum sic alloquitur: *Vos autem, domne carissime, quem Deus talento intellectûs magnificè et potenter ditavit. In Præfatione Opusculi de diversa et multiplici animæ ratione: Deus te, ô bone Rex, et nostræ Reipublicæ præfecit, et menti ut veram sapientiam perquireret, radiis sui amoris infudit.... Merito gratulamur te illas Philosophiæ partes excolere*

quæ noscuntur ad arcem veræ soliusque sapientiæ tendere.... Probamus quoque acrimoniam ac vivacitatem ingenii, ut quia summum bonum querere niteris, viam inquirendi purgare conaris, per quam ad cupita pervenire possis, etc.

(d) Hæc Capitula condita sunt in Synodo Valentina, quæ, ut habetur in ejus Præfatione, celebrata est regnante Domino nostro J. C. anno dcccclv ab Incarnatione ejus, Indictione III, mense Januario, vi Idus ejusdem mensis. Additur in eadem Præfatione illam convocatam fuisse jussu Lotharii, et eidem adfuisse Episcopos xiv Lugdunensis, Viennensis et Arelatensis dioceseon.

(e) Ea intelligit, quæ in Synodo Carisiaca II edita sunt contra Gothescalcum.

- A Unde et fieri potest ut ista Capitula, quæ vobis ex nomine confratrum nostrorum ab aliis quàm ab illis delata vel transmissa sunt, taliter in suggillatione nostra conscripta non fuerint, sed instigante Diabolo, inter cetera mala, quæ nunc in hoc mundo crebrescunt, ad immittendam inter Domini Sacerdotes discordiam sint confecta..... Litteras quorundam eorum quidam nostrum benignas et fraternas suscepimus, nostrasque illis remisimus, et nihil tale de eorum parte perspeximus, audivimus, intelleximus, sensimus, vel percipere prævaluimus. Si autem talia scripserunt (si fortè illi scripserunt) ut suam sapientiam de nostra insipientia demonstrarent, et plùs de jactantia laudis appetitum quærerent, quàm bona nostra et bene à nobis dicta, si forent, per caritatem suam facerent : si etiam secus à nobis dicta, inveniunt, plùs illa publicare, quàm nos fraternè corrigere maluerunt : miramur de
- B tantis et talibus viris, Archiepiscopis et Episcoporum primoribus ; maximè autem de Ebone, qui religiosus est, ut audivimus ; quippe sicut ab ipsis penè incunabulis sub religione et habitu regulari nutritus in Remensis Ecclesiæ Monasterio, ubi requiescit S. Remigius. In quo loco religioso suam exegit ætatem, quousque à domno Ebone avunculo suo, tum Remorum Archiepiscopo, ibidem Diaconus consecratus, et Abbas Monachorum ad regularem ordinem tenendum et gubernandum constitutione Episcopali est ordinatus.....

II.

AD LUDOVICUM GERMANIÆ REGEM.

- C Hincmarus aliique Episcopi monita dant Ludovico, cum ad occupandum Caroli fratris sui regnum venisset anno DCCCLVIII.

Tom. 2. p. 126.

D OMINO Hludowico Regi glorioso Episcopi Remorum Dioceseos atque Rotomagensis, qui adesse potuimus. (a)

An. 858.

- I. Litteras dominationis vestræ quique nostrum habuimus, quibus jussistis ut vobis vii Kalendas Decembris Remis occurreremus ; quatenus ibi nobiscum et cum ceteris fidelibus vestris de restauratione sanctæ Ecclesiæ, et de statu ac salute populi Christiani tractaretis. Sed nos ad Placitum illud occurrere non potuimus, et propter incommoditatem et brevitatem temporis, et propter inconvenientiam loci, et, quod lugubrius est, propter confusionem tumultus exorti. Sed et divinis legibus, quas et vos observaturos cum vestris fratribus nobis denuntiastis, cautum esse dinoscitur, quia sicut nec Archiepiscopi sine Coëpiscopis, ita nec Episcopi sine Archiepiscoporum consensu vel jussu, nisi quæ ad proprias pertinent parochias, debent præsumere ; et in tam angusto tempore Archiepiscoporum litteras non valuimus de conventu habere. Quapropter noverit vestra sublimitas quia mandatum vestrum nostra non contempsit humilitas : sed, sicut longè est ante nos dictum, qui jubet impossibilia, facit se contemptibilem.

- II. Sed et tractatum de restauratione S. Ecclesiæ, et statu ac salute populi Christiani, quod nunc vos nobiscum habere velle dicitis, justius et rationabilius illud haberi potuisset, si nostris, quin potiùs divinis consiliis et observationibus atque obtestationibus superno respectu obtemperare voluissetis : quia non nostra scripsimus, mandavimus, diximus ; sed quæ, dictante caritate quæ Deus est, in Litteris sacris invenimus, et quæ naturæ insita recognoscimus.....

III. Et licèt dominatio vestra melius noverit de quibus scriptis, mandatis et dictis dicamus, tamen non abs re est si etiam et nos illa ad memoriam vestram reducamus. Primò quidem per Hildegarium venerabilem Episcopum scriptis et dictis, secundò per Æneam honorabilem Episcopum litteris et verbis, deinde per Hincmarum Remensem et Wenilonem Rotomagensem Archiepiscopos,

(a) In Capitularibus Caroli Calvi, unde hæc Epistola desumta est, hic habetur titulus : *Hæc quæ sequuntur Capitula, miserunt Episcopi Provinciarum Remensis et Rotomagensis à Carisiaco palatio, quò convenerunt, per Wenilonem Rotomag. Archiep. et Erchanraum Catalaun. Episc. Hludowico Regi in Attiniaco palatio consistenti, anno Incarnat. Dominicæ DCCCLVIII, in mense Novembrio.* Ludovicus, ut legitur in Annal. Fuldensibus, Augusto mense in Galliam cum exercitu ex Germania venit. Cui ad Breo-

nam Carolus occurrens, maxima ex parte derelictus à suis, pridie Idus Novembris, ut Hincmarus in Epistola quinta notat, gradum referre coactus est. Tertio post mense redintegratis copiis ad Ludovicum rediit, qui pene jam ab omnibus destitutus, de pago Laudunensi excessit. Quo verò tempore in Gallia hæsit, partem in Attiniaco palatio exegit. In eo igitur erat, cum ab Episcopis Caroli partium studiosis scripta est eodem ipso Novembri mense aurea hæc Epistola, ut notat Sirmondus.

iterum per eosdem cum aliis, quos ipsi vocastis, ea quæ saluti fuerunt congrua A
sufficenter audistis; quando, sicut et antè, petivimus ut frater vester et omnes fide-
les illius ante vestram fideliumque vestrorum præsentiam in rationes loco et tem-
pore congruo venissemus, et quæ malè gesta forent, vestro consilio et auxilio cum
Dei adjutorio fierent emendata.

IV. Primò quidem in ipsa radice cordis adventum vestrum in hoc regnum in-
spicite, et coram oculis Domini, cui secundum Psalmistam cogitatio hominis
Psalm. 75. 11. confitetur, staterà æquitatis ponderate: et quicquid hortatores et consilarii ac
laudatores vestri vobis dicant, ad eor redite: et quicquid ad excusationem et
commendationem adventus vestri invenire et dicere potueritis, vestram conscien-
tiam interrogate, et si talia sustinere vultis qualia facitis, judicate. Et illam ho-
ram, quam certi estis quia nullo modo poteritis effugere, quando anima vestra B
de corpore exiet, ante mentis oculos ponite..... Et crede nobis veraciter, Rex
utinam semper bone et Christiane, nec longè est, sed satis, et plusquam spere-
tur, propè tibi est illa hora. Propterea non te seducant quæ vides. In tempore
quippe patris vestri vidimus per aliquos incepta et facta, quæ in tempore isto per
istos, qui ista conficiunt, videmus fieri, et per alios videbuntur compleri. Et
quando tibi adveniet hora exitus tui, sicut rident nunc, quando per te obtinent
quæ volunt in hora voluntatis suæ, sic ridebunt et in hora exitus tui, et quæ-
rent quomodo per alium teneant quæ per te obtinuerunt: quod et fieri potest
ut quidam etiam quærant in tempore tuo. Sed et illi, nisi dignam pœnitentiam
egerint, miserabiliter ad illam horam venient exitus sui, sicut venerunt et illi qui
defecerunt à patre tuo cum fratre tuo. Nam ut illi ordinantes seditiones in pater- C
nam reverentiam, sic et isti vos excitantes in fraternam dilectionem, nomen pacis et
statum Ecclesiæ et salutem ac unitatem populi obtendere studuerunt, et latebat sub
melle venenum.....

V. Quia tanta et talia crudelia et abominanda fieri per parochias, quas pertran-
sitis, audivimus, et quædam sentire timemus, et illis qui senserunt et sentiunt con-
dolemus, quæ calamitatem ac miseriam, quam à paganis patimur, superant, quo-
niam à Christianis in Christianos, à parentibus in parentes, à Rege Christiano in
Regem Christianum, à fratre in fratrem contra omnes leges divinas et humanas
aguntur..... Propterea talia prohibete, compescite et sedate; quoniam Palatium ves-
trum debet esse sacrum, et non sacrilegum.....

VI. Ipsa caritas vos contra paganos accendat; ut quia tunc moti non sunt ad D
pietatem ut nobiscum irent contra eos, qui de isto regno amplos habebant et habent
honores, (quod si facerent, et zelo recto accensi unanimiter vellent, expelli aut
disperdi pagani, adjuvante Domino, poterant) vel nunc quacumque intentione à
dominatu illorum per vestram ordinationem sancta liberetur Ecclesia, et regnum,
quod contra eos redimitur, à tributo indebito eripiatur: sed et qui fugiunt à facie
paganorum, cum in illas partes venerint in quibus degitis, refugium tranquillum in-
veniant, et non talem deprædationem, ut nec incolæ vivere, nec fugientibus sola-
tium possint præbere.....

VII. Et si Ecclesiam Dei, sicut nobis scripsistis, quæritis restaurare, debita
Episcopis et sibi commissis Ecclesiis privilegia intemerata, sicut divinitus consti-
tuta sunt, custodite. Præcepta et immunitates, et honorem earum, sicut avus E
et pater vester conservaverunt, conservare curate: et quæ frater vester dominus
noster, qui et paterna donatione et vobiscum, cum vestris vestrorumque fidelium
mutuis firmitatibus, regni partem accepit, pro cultu et honore Ecclesiarum egit,
similiter conservate; et rectores ac pastores Ecclesiarum, ut partes et Christi vi-
carios, colite, etc.

VIII. Monasteria etiam religiosa atque præcipua Canonikorum et Monacho-
rum atque Sanctimonialium, quæ ab antiquo tempore sub religiosi habitus re-
ctore vel rectrice fuerunt; et quando parentes vestri primatum regni tenuerunt;
et etiam quando S. Remigius Francos ad fidem, operante Domino, convertit,
et cum Rege ipsorum baptizavit; et frater vester dominus noster partim juven-
tute, partim fragilitate, partim aliorum callida suggestionem, etiam et minarum
necessitate, quia dicebant petitores [quod] nisi eis illa loca sacra donaret, ab
eo deficerent, et ipse aliquando per vos, sicut nunc paret, aliquando per fra-
trem vestrum regnum destitutus ab eis perderet, talibus, sicut scitis, personis
commisit; debito privilegio restituite. Nam idem frater vester et divina inspiratione,

et

A et Sacerdotali redargutione, et etiam ab Apostolica Sede commonitus, ex aliqua parte quæ perperè egit correxerat; quæ autem adhuc incorrecta erant, quomodo emendare posset, gemebundus quærebat. Absit autem ut vos, qui pro restauratione S. Ecclesiæ huc venistis, aut illa, quæ ipse emendavit, deterioretis, et sicut ille offendit, et vos offendatis, aut quæ ipse necdum emendare potuit, inemendata sinatis. Qui sæpe, sicut et nos testes sumus, fratres vestros de talibus monuistis, et in omni adnuntiatione, quam communiter faciebatis, promptissimè inde disputabatis; sicut et secus Teudonis villam, in loco qui Judicium dicitur, Capitula, quæ habemus, cum vestris fratribus acceptastis, et in chirographo apud Marsnam manu propria confirmastis.....

B IX. Rectores etiam Monasteriorum, quibus Monasteria committitis, firmiter et obnixè præcipite ut secundum ordinem et habitum et sexum, quo inhabitantes constituti sunt, sollicitè et sollerter provideant ut secundum debitum ordinem servi vel ancillæ Domini vivant.....

X. Hospitalia peregrinorum, sicut sunt Scotorum, et quæ tempore antecessorum vestrorum Regum constructa et constituta fuerunt, ut ad hoc ad quod deputata sunt teneantur, et à rectoribus Deum timentibus ordinentur, custodiantur et dispensentur, obtinete.....

XI. Et quia de statu et salute populi Christiani, sicut nobis scripsistis, vultis quærere, primò à vobis ipsis incipite, qui alios debetis corrigere.....

C XII. Domum vestram domesticam sic nutrite, regite et disponite, ut quando regni populus ad vos convenerit, in vobis et in domesticis vestris videant, qualiter se atque domum, cum quanta humilitate atque castitate, quàm sobriè, quàm justè, quàm piè nutrire, disponere debeant et gubernare.....

XIII. Homines etiam et potentes sæculi, qui inter istas seditiones legis jugum et justitiam æquitatis refugerunt, et talia ac tanta fecerunt, pro quibus Ecclesiasticam et Episcopalem excommunicationem meruerunt, ad leges et justitiæ tramitem revocate; et ut ad suos Episcopos humiliter, sicut eis necesse est, veniant, jubete et cogite.....

XIV. Iudices denique villarum regiarum constituite, qui non sint cupidi, et non diligant avaritiam, et usuras nec ipsi faciant, nec pecunias regias vel suas ad usuras donent, neque à suis subditis usuras fieri sinant.....

D XV. Hæc, quia litteris vestris significastis quòd nobiscum de restauratione S. Ecclesiæ, et statu ac salute populi Christiani tractare velletis, dominationi vestræ scripto respondere curavimus; quia et pro inclementia aëris, et pro inconvenientia temporis, et propter imminentem diem Domini nostri Natalis venire ad præsentiam vestram nequivimus. Operamini vos interim ista, quæ cum fidelibus vestris sine nostra corporali præsentia operari valetis: et cùm tempus congruum, et sacris Canonibus designatum advenerit, quando et pro paganorum infestatione, et pro exorti tumultûs ac deprædationum atque rapinarum miserrima nimis confusione, nobis licuerit cum domnis et fratribus ac comprovincialibus Archiepiscopis et Episcopis Synodum, favente Domino, celebrare, quæ his sunt residua cum eis, sicuti cum magistris et patribus, tractare, et vestræ dominationi debitum consilium dare studebimus. Et si Deus soliditatem et salutem Ecclesiæ
E atque regni in manu vestra adunare et prosperari decreverit; quæ cum Archiepiscopis et Episcopis nostris plus congruere divinis dispositionibus viderimus, agere sub famulatu recti regiminis vestri studebimus. Potens est enim Deus minùs bonum initium in perfectè bonum commutare processum, cui noscitur esse possibile quod impossibile solent homines judicare. Si enim sapientia vestra dignum judicat loqui et tractare cum vicino (a) Rege ejusque fidelibus, secedente de ista parte regni domno nostro, fratre videlicet vestro; multò magis nos oportet expectare tempus Canonicum, ut cum fratribus et comprovincialibus Archiepiscopis et Episcopis loquamur, quia generalis causa imminet totius Cisalpinæ Ecclesiæ. Maximè autem nobis necesse est loqui cum illis Archiepiscopis et Episcopis, qui consensu et voluntate populi regni istius domnum nostrum fratrem vestrum unxerunt (b) in Regem sacro chrismate divina traditione; quemque sancta

(a) Lothario scilicet juniore, quem Ludovicus hoc tempore Karolo subripere, hoc est à Karoli amicitia promissoque illi auxilio deducere modis omnibus nitebatur, ut est in Proclamatione Karoli ad Wenilonem

cap. 7. *Sirmondus*.

(b) Unxerat Wenilo Senonum Antistes, Remorum vacua tunc Sede. Vide eandem Proclamationem cap. 3.

Sedes Apostolica mater nostra litteris Apostolicis ut Regem honorare studuit et A confirmare, etc.

III.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Tom. 1. p. 1. Respondet Carolo Regi, qui jusserat ut responderet quibusdam Capitulis à Remigio Lugdun. Archiep. porrectis.

An. 859. **N**UPER elapso mense Junio per Indictionem vii, anno Incarnationis Domini-
nicæ DCCCLIX, dedistis nobis quædam Capitula, sicut nostræ dixistis humi- **B**
litati, à Remigio reverentissimo Lugdunensium Archiepiscopo vestræ porrecta
sublimitati, jubentes ut tempore congruo de his vobis redderemus responsum, si
unanimis uno ore eorundem Capitulorum sensui concordaremus : an, quia vo-
bis à cana Patrum fide in quibusdam dissentire videbantur, noster sensus, quem
à Catholico tramite non deviare credebatis, ab eis in aliquo dissideret..... Quæ
siquidem Capitula in Conventu Episcoporum habito in territorio Tullensi, in villa
quæ dicitur Saponarias, ante biduum quàm vobis porrecta fuerint, sunt recitata,
proferente et deponente ea Synodo domno Remigio Lugdun. Archiep. quæ,
sicut dixit, et in epigrammate eorundem Capitulorum continetur, in hoc ipso
anno, in Kalendis nihilominus ibidem descriptis, et in suburbio (b) Lingonicæ
urbis, ad instructionem Dominici populi ipse et sibi comprovinciales Episcopi **C**
ediderunt. Et in crastina alia quædam Capitula, de quibus post locuturi sumus,
relecta fuere : super quibus, sicut quibusdam ex fratribus visum est, quorundam
sensus est motus. Nam, ut verè et nos fateamur, nostræ conscientie super pri-
dem Capitulis, quæ, ut diximus, Remigius Archiep. Synodo præsentaverat, re-
citis, Catholicorum ad memoriam reducentes Doctorum traditiones, non mo-
dicè se concusserunt. Unde nostrorum quidam fidei Christianæ zelo succensi, ali-
qua Synodo voluere suggerere : sed motus nostri ab eodem venerabili Archiep.
Remigio Lugdunensium sunt modestè compositi : eo venerabiliter perorante, ut
si quorumcumque nostrorum sensus ab eisdem prolatis Capitulis in aliquo dissen-
tiendo se commoverat, ad proximè futuram Synodum Catholicorum Libros Do-
ctorum quique deferre curemus, et sicut melius secundum Catholicam et Apo- **D**
stolicam doctrinam in commune invenerimus, de cetero omnes unanimiter te-
neamus..... Hæc eadem namque Capitula, sicut facilè reminisci potestis, ante
triennium nobis in villa Rotomagensis Episcopii, quæ (c) Nielfa dicitur, quando
in excubiis contra Nortmannorum infestationem degebamus, sub titulo quasi in
Valentina Synodo conscripta fuerint anno Incarnationis Dominicæ DCCCLV sub Hlo-
thario Imperatore, dedistis, ut ad illa quæ nobis viderentur Catholicè ex orthodoxo-
rum magisterio responderemus ; cum aliis quorumcumque scriptis, quæ hinc ad
vestram notitiam pervenire. Quorum quædam scripta recepimus ; sed ea publicare
noluimus, solliciti servare unitatem spiritûs in vinculo pacis, donec cum eis, qui
vobis illa transmiserant, familiari conloqueremur sermone, et eos, si aliquo modo
valeremus, ab hac prava intentione ad Catholicæ fidei unitatem, cooperante Do-
mino, revocaremus.

(a) Hanc epistolam Hincmarus suæ de Prædesti-
natione Dei et Libero Arbitrio posteriori dissertationi
præfixit.

• (b) Synodus Lingonensis habita est anno 859,
xiii Kal. Maii, anno xviii Caroli Regis, indict. vii,
ut eruitur ex Litteris Jonæ Episcopi Eduensis Tomo

VIII Concil. pag. 673 recitatis. Illius Acta inserta sunt
in Synodum Tullensem, quæ mense Junio aut circiter
celebrata fuit.

(c) *Nelfa* apud Flodoardum, qui hanc eandem
epistolam refert lib. 3 Histor. Ecclesiæ Rem. cap. 16.
Villa est pagi Vilcassini, vulgò *Neaufle*.

A

IV.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

De coërcendis militum rapinis, cùm in procinctu belli esset, ut Ludovici fratris impetum retunderet, anno DCCCLIX.

Tom. 2. p.
143.

Scio vos dolere de istis malis, quæ non solum à Paganis, sed, quod magis timendum et dolendum est, à Christianis in regno vestro fiunt, et, quod sine comparatione plus horrendum et detestandum atque reprehendendum est, in Palatio vestro, quod sacrum appellari et esse debet, et in locis ubi vos estis, et per quæ ambulatis.... Et pro talibus et his similibus vos contristantem sciens, simul cum peccatis meis et cum afflictionibus populi mihi indigno commissi, gemitibus vestris compatio et gemisco. Sed invenire non possum qualiter me, nimis anxium pro vestro et meo periculo, et totius populi perditione atque afflictione, aliter valeam consolari, nisi, quia viva voce non possum, vos litteris inde commoneam..... Propterea, Domine, quod solum ex hoc valeo facio, id est Dei misericordiam inde peto, et vos exinde commoneo, et per villas, in quibus non solum homines caballarii, sed etiam ipsi cocciones rapinas faciunt, admonitiones (a) Presbyteris, ut eas raptoribus relegant, dirigo : quarum exemplar dominationi vestræ transmittito, ut secretè eum teneatis, et ad aliquem diem jubeatis venire fideles vestros, dicentes quia eis ad cognoscendum vultis undecumque vobis placet dicere, et antequàm de paramento vestro ad mansiones redeant, commonete eos secundum sapientiam vobis à Deo datam.

An. 859.

Et habeatis avunculum vestrum Rodulfum, qui Deum timet, et malum odit, et vos ac regnum vestrum carum habet, de hoc commonitum, ut vos adjuvet, et alios tales fideles vestros, sicut scitis. Et cum mansuetudine intermiscendo, sicut nunc tempus se habet, rarò et non nimis duriter comminationes, si vobis videtur, non alias minas intentando, nisi quia in hoc videbitis qui Deo fidelis est, et vos carum habet, et de vobis ex regno vestro bene habere cupit, et illi mereri hoc studebitis, si vobis adiutor exstiterit ad communem salvationem, ut ista mala de isto regno recedant. Et qui in talibus Dei adiutor, et vester amicus **D**ac suus non fuerit, non poteritis habere delectamentum, ut illud bonum ei faciatis, quod faceretis, si veraciter eum amicum cognovissetis. Vel isto aut alio modo, quod melius scitis quàm ego vobis possim dicere, et melius cognoscitis fidelium vestrorum qualitates quàm ego; et ideò secundum quod scitis unicuique convenire, temperate sermonem. Scimus enim quia lenis sibilus, qui equorum ferocitatem mitigat, canum sagacitatem instigat.

Et ad tales homines, quos modò non est vobis necesse tenere vobiscum, et qui ideò cum omni propè familia sua de suis mansionibus movent, ut de alienis laboribus vivant, commendate quæ vobis sunt placita et necessaria, et redeant ad domos suas, vel cum paucis vobiscum stent, ut cum justitia vivere possint, quia in solidiore regni vestri loco degitis, usque dum plenitudo fidelium ubi condixeritis ad vos veniat, quando in aliquam necessitatem ire volueritis. Sed multum timeo quia talis populus, qui sic Deum offendit, et non se corrigit, nec vos, nec seipsum, quando necesse fuerit, adjuvare valebit. Et mittite homines secundum consuetudinem prædecessorum vestrorum, qui in longius pergant propter fodrarios, et curam de pace accipiant : et tales mittite, qui non sint de his de quibus dicit Apostolus : *Qui prædicas non furandum, furaris.*

Rom. 2. 21.

Transmittito vobis, sicut dixi, exemplar admonitionis nostræ, quam per villas direxi, ut, si vobis placet, post admonitionem vestram in conspectu vestro eam fidelibus vestris jubeatis relegere, et prædicetis illis quia ista verba Dei sunt, et Missi Dei sunt, et non ea debent in se vel in suis negligere. Et sic custodite ea quæ suggero et transmittito, ut antè nihil sciant nisi per vos; quia, si scierint, potest fieri ut non eos pleniter habeatis. Vos tamen inde debetis consilium prendere, ut jubeatis alicui qui vestra vice quotidie eos admoneat, ut, si tales sunt

(a) De eadem re scripsit Hincmarus ad Clericos palatii, ut hominum suorum rapinas reprimant. Scripsit et ad Presbyteros diocesis Remensis, ut excom-

municationem denuntient iis qui à deprædationibus admoniti non abstinuerint.

qui antea hanc admonitionem non audierint, eis quotidie, quando ad paramen- A
tum vestrum venerint, relegat; quatenus et ipsi inexcusabiles sint, et vos aliquam
excusationem coram Deo habere possitis, si tantum facitis quantum per rationem
potestis.

An. 858. Et nolite negligere illa Capitula, quae Synodus de Carisiaco per (a) Weni-
lonem et Erchanraum transmisit ad hunc Attiniacum praeterito anno Hludowico
fratri vestro, et me transmittente Hincmarus filius meus vobis dedit, quando vo-
biscum in Burgundia fuit. Sed relegite ea diligenter, quia, mihi credite, plus pro
vobis quam pro illo facta fuerunt. Credebam enim quod Dei misericordia vos revo-
care debuisset, et illa admonitio vobis necessaria et utilis esse valeret.

Ceterum, Domine, tria ad me pervenerunt, quae reticere vobis disposui, ne
inter alia inde plus vester animus moveretur. Sed recogitavi melius esse ut vobis B
illa significem; quoniam quae ad vestram notitiam non perveniunt, non potestis
corrigere..... De his tribus, quae audiui, duo credere nolui; tertium satis in-
vitus credidi. Quorum primum est, quia per plurimorum ora vulgatur vos di-
cere, quoniam de istis rapinis atque deprædationibus nihil vos debeatis miscula-
re; unusquisque sua defendat ut potest. Quod licet mendacium esse cognoverim,
nolui vobis abscondere, ut demonstretis opere quod falsum est quod aut malivoli
aut dolentes diffamant rumore..... Alterum est, quia dictum est mihi quo-
niam clamatores, qui ad Palatium vestrum veniunt, nullam consolationem, nec
etiam bonum responsum ibi accipiant. Quod similiter credere nolui..... Tertium
est, quod satis invitatus credidi, quia post percepta omnia, quae ad victum et potum
necessaria sunt, de Ecclesiis raptores aut redemptionem exigunt, aut eas infrin- C
gunt.....

V.

AD RADULFUM BITURICENSEM ET FROTARIUM.

Burdigalensem Aquitaniae Metropolitanos.

Ex Tomo 3. Concil. Gall. pag. 173. Ad eos scribit jussu Synodi Tullensis II apud Tusiacum de nuptiis
Stephani et filiae Regimundi Comitis.

An. 860. NUPER Synodo Episcoporum XIV provinciarum, Lugdunensium videlicet, D
Rotomagensium, Turonensium, Senonum, Viennensium, Arelatensium,
Vesontionensium, Moguntinensium, Agrippinensium, Trevirorum, Remorum,
Bituricensium, Burdegalensium, Narbonensium, apud Tusiacum villam Tullen-
sis parochiae, anno Incarnationis Dominicae DCCCLX, Indictione IX, mense No-
vembrio habita, delatae sunt litterae querelam (b) Regimundi Comitis adversus
Stephanum depromentes; quia videlicet isdem Regimundus filiam suam praefato
Stephano legaliter ad conjugii copulam dederit: sed ipse non illa utatur ut con-
juge, eo quod, ut fatetur, cum aliqua ejusdem puellae propinqua quondam car-
nali commercio se miscuerit; sed cum qua vel quam proxima adfinitate conjuncta,
indicare non velit. Hic litterarum sensus, si rite remetior, quarum verba non teneo,
constitit in Synodo recitatus. Unde licet talis accusatio non mereretur Synoda- E
liter obtinere responsum, quia nemo quemquam per scripturam absens potest
regulariter accusare; et si legaliter filiam suam alteri nuptum tradidit, eam a sua
potestate dimisit: pro qua ex hoc negotio, quod forte utrum ita an non sit latere
poterat, aut aliter quam sit dictum interpretari, illum cui eam tradidit Canonicè
accusare non poterat.

Qua de re accusationem sive interpellationem adversus maritum suum, uti ne-
cessitas postulat, uxor debet conserere, consilium autem pater debet pro illa ex-
inde quaerere, vel correctionem viri ejus, suadendo vel suggerendo modis qui-
bus potuerit, et ipse agere satis. Sed quoniam haec ratio per tres circiter annos
a plurimis ventilatur; et ambo viri nobiles et illustres, et juxta saeculi digni-
tatem potentes, si inter se hinc diutius dissident, maximum scandalum in Eccle-
sia et detrimentum in regno ob hoc accidere poterit; et quia isdem Stephanus

(a) Wenilo Archiepiscopus erat Rotomagensis, Arvernensis, qui in Annalibus Bertinianis occisus dici-
tur anno 864.

(b) Regimundus Comes erat Tolosanus, Stephanus

A ibidem in domni Regis erat obsequio; visum est Synodo ut eum accerseret, et quid de his diceret, per ipsum rescire curaret. Vocato autem ut hæc relata fuere, post quædam suæ responsionis obloquia, petiit ut tantummodò cum Episcopis sibi loqui liceret. Et recedentibus aliis, quæ sibi visa fuerunt, Episcopis intimavit. Cui inter cetera dixerunt Episcopi quia de talibus, ex quibus Regimundi locutæ sunt litteræ, et quæ per omnium penè ora in regnis plurimis ventilantur, ei non secretum dare consilium, neque privatum decernere possent iudicium. Quapropter et ipse quòd hinc apud se erat, in omnium dixit velle venire notitiam, et necessarium obtinere consilium, et salubre sibi decerni iudicium: vellet tamen prius ut Synodus patienter ejus audiret sententiam, et tunc demum sibi donaret consilium, et promulgaret iudicium. Et ut personam illius inducamus

B loquentem.

« Ut adsolet, inquit Stephanus, in fragili juventutis ætate cum quadam femina juvene mihi convenit. Sed et quando tempus mihi advenit ut more prædecessorum meorum legitimum conjugium peterem, unà cum consensu parentum et amicorum meorum, ipsius Regimundi, ut nobilis viri, filiam meis natalibus competentem apud eum in conjugem legaliter petii, et obtentam legaliter desponsavi. In me autem reversus, et sciens quid fecerim, ad Confessorem meum perrexi, et consilium ejus quæsivi, ut quoniam juvenis femina, cum qua carnali commercio mixtus fueram, propinqua istius puellæ extitit, et audieram quòd à quarto genu et in reliquum pertinentes sibi copulari non valerent, utrùm cum hac desponsata mihi puella sub pœnitentia occultè manens, sine mea et ipsius æterna damnatione in connubio illam mihi potuissem conjungere. Qui ostendit mihi Albrum, quem, ut spero, Canones appellavit, et legit coram me quoniam, quamdiu potest adfinitatis propinquitas computari, mihi nec cuiquam Christiano cum cognata sua, vel quam cognatus habuit, vel cum duabus cognatis salubriter liceret conjungi: et quamdiu in tali incestu maneremus, nec ego nec illa fructuosam pœnitentiam agere possemus; neque talis incestus nisi separatione nostra ab invicem sanari valeret. Intereà accidit discordia inter domnum Regem Seniorum meum et meam juventutem, in tantum ut in illo regno solidè non possem subsistere. Proptereà ex utraque parte constrictus, nec frangere desponsalia potui, nec eandem sponsam meam in conjugem ducere ausus fui, ne cum discordia Senioris mei, etiam ipsius Regimundi et Nobilium parentum ejus accumularetur discordia; et sic aut de regno funditus pelleret, aut si in regno manere vellem, occumberem. Et idcirco per duo placita subterfugi ne sponsam meam in conjugem ducerem. Tandem autem necessitate compulsus, quia causa mihi de vita instabat, dotavi eam, et publicis nuptiis honoratam accepi. Sed ne illam, quæ adhuc sana erat, mecum perderem, et mihi cumulatius perditionem adquirem, intactam hactenus conservare disposui. Et quoniam ita se rationis veritas per omnia habeat, et non dolo, neque odio, sive despectu alicujus, aut amore feminae alterius, nisi sicut vobis modò (Deo teste) narravi, hoc egerim; qualicumque modo vobis placet, per me ipsum et per parentes atque amicos seu fideles meos hoc vobis verum esse sacramento, vel alio quolibet conveniente modo demonstrabo: et si vultis ac quæritis, quantoscumque servos meos decernitis, inde in iudicium mitto. Et quale consilium mihi inde secundum Deum ad meam salutem, et secundum sæculum ad competentem honorem, et ad pacificationem Regimundi, et ad salvamentum et honorem ipsius puellæ dederitis, paratus sum in omnibus quibus valuero obedire. »

Auditum autem eum Synodus jussit secedere, et dicentibus singulis, prout cuique visum fuit, decretum est ut vos comprovinciales Archiepiscopi cum Coepiscopis vestris in regni illius convenienti loco et tempore Synodum condicatis, et Placitum fiat, ubi Princeps cum Primoribus terræ intersit, ne (quod absit) ex utraque parte cum parentum et amicorum auxilio illustres viri convenientes, operante diabolo, seditiosus valeat exoriri tumultus. Et hanc causam Rex cum viris Nobilibus pacificare procuret. Vos autem Episcopali auctoritate et Canonica diffinitione eam dirimere, et ad debitum atque salubrem terminum studeatis perducere. Revocato autem Stephano, conditio ista illi proposita, et ab eo est gratissimè accepta.

VI.

A

Tom. 2. O-
perum Hinc-
mari p. 132.

AD LUDOVICUM GERMANIÆ REGEM.

Respondet interrogationi sibi factæ à Ludovico.

An. 865.

NUPER quando in (a) Tusiaco cum domino meo Rege Karolo unico fratre vestro locuti estis, sicut bene reminisci valetis, quadam die, accersito Altfrido venerando Episcopo, apud exiguitatem meam, secundum sapientiam vobis à Deo datam, de quibusdam sacræ Scripturæ abditis et difficilioribus sententiis quærere et subtiliter investigare cœpistis..... Cum respondere inciperem,.... supervenit dominus **B** meus Rex Karolus unicus frater vester : et commonente illo, perrexistis ad annuntiandum vestris fidelibus quapropter Conventus vester extiterit.

VII.

AD NICOLAUM PAPAM.

Tom. 2. p. 298. Respondet increpatoriis ejus litteris, purgans se de tumore ac dolo, et de objectis in causa Ebbonis et Vulfadi.

An. 867.

DECIMO-TERTIO Kalend. Junii præsentis xv Indictionis, mandatus à domno nostro, **C** devotissimo filio vestro, Karolo Rege glorioso, obviam illi eunti ad colloquium fratris sui Hludowici Regis gloriosi ad Metis civitatem, quò secum me duxit, ad Palatium ejus, quod Salmontiacus dicitur in Laudunensi parochia, veniens, et secundum jussionem illius fratres nostros de Vulfadi collegio mecum ducens, quò et fratres et consacerdotes nostri Rothadus Suessorum Episcopus et Hincmarus Laudunensis Episcopus conveniunt, conveniente etiam præfato dilecto fratre nostro Vulfado, litteras sanctissimæ paternitatis et præcellentissimæ auctoritatis vestræ, coram eodem domno Rege et prædictis fratribus nostris, ab Egilone venerabili Archiepiscopo Sennensi accepi. In quibus, sed et in litteris generaliter ad Episcopos, qui in Synodo vestra auctoritate congregata apud Suessiones fuerunt, ibidem relectis, tantas et tales increpationes indignitati meæ à dignitate vestra inlatas inveni, sicut **D** peccata mea merentur.....

* exercitu.

Et quia tempus annuum, quod in litteris humilitati meæ directis de causa fratris Vulfadi collegiarumque ejus inveni, ex benignitatis vestræ commotione mihi concessum intellexi, diutius sustinere passus non fui, quin post reversionem de præfato itinere, nunc consequenter isto qui instat mense Julio præsentis xv Indictionis, cum domno nostro Rege in * hoste ex omni regno suo collectâ contra Brittones et Nortmannos illis conjunctos, sicut et cæteri confratres ac consacerdotes nostri, secundum nostrarum regionum gravem consuetudinem, cum suis vadunt, quàm longè infirmitate attritus potero, cum hominibus commissæ mihi Ecclesiæ perrecturus, quantocius potui vestræ sublimitati satisfactorius, has humilitatis meæ litteras ad vestræ sanctitatis vestigia, quoniam propter insidias Principum mihi infestorum, **E** quibus ad sua vota placere non audeo, apertè non valui, modo quo potui transmittere maturavi. Denique post præfatas vestræ auctoritatis epistolas, relectum est in supradicto loco decretum vestræ præceptionis de restitutione prædictorum fratrum nostrorum, et quod decrevistis libenter amplexi sumus. Et quod præfatus venerandus Archiepiscopus Egilo mihi ex vestro mandato inde injunxit, sine retractatione exsequi procuravi.....

Scio enim quia, nisi multam rubiginem in me conspiceret fictor meus, non totiens me isto igne purgationis, ex Apostolicæ sedis auctoritate quorundam factione adversus exiguitatem meam commota, tam duriter conflaret, et utinam expurgaret. Sic enim bonæ memoriæ domnus Hlotharius in initio ordinationis meæ apud Sergium, et postea apud successorem ipsius Leonem, pro contentione regni quam erga fratrem suum habebat domnum Karolum, cujus obsequiis fideliter adhærebam, sategit. Unde postea, Deo inspirante, pœnitentiam egit, et

(a) Vide Annales Bertinianos ad an. 865, suprâ, pag. 88.

A litteris ad Sedem Apostolicam missis, quod excesserat corrigere studuit. Per quos etiam serenissima sanctitatis vestræ tranquillitas erga indignitatem meam totiens et adeò sit commota, non debet à me conquiri, nec indebitis suspicionibus debeo agitari.....

De tumore namque erga Sedem Apostolicam, omnium Ecclesiarum matrem atque magistram, jam apud sanctæ recordationis Sergium atque Leonem fueram denotatus : sed debitis obsequiis, cooperante Domino, quocumque se locus mihi præbuit, demonstravi quòd fidelis et devotus, humilis quoque atque subjectus semper in omnibus et ubique erga Sedem Apostolicam et ejus rectores existerim : et modò cum tumore, quem quantum potui ab ineunte ætate vitavi, dolositate atque crudelitate apud sanctam et prudentissimam simplicitatem vestram
B videor denotari..... De quibus vitiis in istis partibus Ecclesia mihi commissa, sed nec vicinæ Ecclesiæ adversum me hactenus fuere conquestæ, sed non modò conqueruntur. Unde datur intelligi quoniam illi, qui de me ista falsò disseminant si vel similitudines aliorum criminum in me percepissent, (quod non excusandum excusationes in peccatis fateor) utique vobis non tacuissent.....

Cæterum de Ebone, de quo humilitati meæ sanctitatis vestræ sublimitas scripsit, multa et in Regum et in gestis Episcoporum, qui jam nos ad Dominum præcesserunt, et adhuc nobiscum in suis monimentis atque subscriptionibus vivunt, habentur, quæ apud nos et apud alios in nostris regionibus conservantur, multa etiam in scrinio sanctæ et summæ Sedis Romanæ habere non dubito. Unde ne videar quasi mei causa mortuo derogare, et sepulti reprehensibilia gesta velle
C resuscitare, de actis, quæ apud nos exinde conservantur, cur et qualiter depositio ejus acciderit, rationabilius videtur à nobis sileri, quàm pleniter et ex ordine dici. Sed et contra multiplicem sapientiam vestram, quæ excedit nostrum sensum atque intelligentiam, et contra vestram summam auctoritatem, quæ supereminet nostram subjectionem, de illius qualicumque depositione quancumque contentionem, quod absit, conserere, vel quancumque resultationem inire non volo, non præsumo, non debeo. Præsertim cum et ipse, et illi qui eum non clamantem vel resistentem, sed potius, quantum ab eis qui interfuerunt videri potuit, sponte conniventem, ante triginta et tres annos jam evolutos judicaverunt, illic proculdubio sint, ubi unusquisque sub tanto iudice, cujus oculis nuda et aperta sunt omnia, non possunt perdere sui meriti qualitatem. Verumtamen ut
D pauca ex eorum gestis ob rei notitiam vobis suggerendam commemoremus, Hildemanno Ecclesiæ Belgivacorum Episcopo calumniis, quibus fuerat denotatus, regulari satisfactione exuto, Ebo, qui pridem cum aliis Archiepiscopis et Episcopis libellum, quem habemus, de restitutione Imperatoris Hludowici manu sua cum additamento Archiepiscopi edidit, in eadem Synodo secundum traditionem Apostolicæ Sedis..... datis litteris in abdicationem sui Sacerdotio se sponte amovit.....

An. 835.

Et idcirco, et iudices sui dixerant, justè et rationabiliter à Pontificali ministerio alienum unà cum ipso eum reddiderunt. De quibus, quantum rescire possumus, qui in nomine Episcopi tunc fuerunt, in istis Cisalpinis regionibus nemo in corpore vivit, nisi solus Rothadus : licet adhuc plures supersint, qui Ecclesiam et provinciam suam eum prius, nullo impetente, deseruisse contra regulas
E sacras noverunt, et post ejus depositionis ordinem cognoverunt. Et Apostolus *testamentum dicit in mortuis confirmatum*. Verum et de his, qui me in illius loco ordinaverunt, non habentur superstites, nisi præfatus Rothadus et Erpoinus : quamvis in istis provinciis, Remorum scilicet, Trevirorum, Agrippinensium, Moguntinæ, Lugdunensium, Arelatensium, Narbonensium, Rotomagensium, Turonensium, Senonum, Bituricensium, Burdegalensium, non faciliè plures inveniri possint Episcopi, vel Presbyteri, aut Diacones, qui aut ab illis non sint ordinati, qui in Ebonis depositione fuerunt, et me quidam eorum et ab eis ordinati ordinaverunt, aut qui in ordinatione mea consentientes non subscripserunt, seu qui à me aut ab illis non sint ordinati, quos ego Dei gratia ordinavi. Qui post decennium quàm idem Ebo, sicut Cisalpini Episcopi dixerunt, depositus fuerat, et sine regulari repetitione vel reclamatione permanserat, atque post annum quàm à Sergio Papa sententiam notam susceperat, quam rectissimè auctoritas vestra, ut videlicet divinæ legis oraculum, in epistola Synodali per Egilone directam nobis exposuit, in Synodo apud Belgivacum civitatem Remensis

Hebr. 7. 9.

An. 845. •

provinciae, à clero et plebe Remorum Metropolis, sed et ab Episcopis ejusdem A
provinciae petitus et electus, et cum decreto Canonico praesentia et unanimi-
tis consensu omnium Suffraganeorum ipsius Metropolis, cunctis adclamantibus,
nullo autem reclamante vel contradicente, regulariter in eadem Ecclesia sum
ordinatus, sicut epistolae de ordinatione mea sanctae memoriae Leoni Papae dire-
ctae, et scripta Ecclesiasticae traditionis quae in Remensi Ecclesia conservantur,
ostendunt.....

Mentis et corporis ad obediendum Episcopis et ordinatoribus meis colla sup-
posui : quoniam aliter ductus devotione, sicut tunc mihi videre videbar, agere
non praesumpsi. Qui in Monasterio, ubi ab ipsis rudimentis infantiae sub Cano-
nico habitu educatus, indeque eductus, in Palatio domni Hludowici Imperato-
ris non modico tempore mansi. Conversis autem ad regularem vitam et habitum B
fratribus in Monasterio S. Dyonisii, ubi nutritus fueram, in illud, saeculum fu-
giens, sine spe vel appetitu Episcopatus aut alicujus praelationis diutius degui : et
exinde adsumptus, familiaribus obsequiis praefati Imperatoris, ac Episcoporum
Conventibus pro sola obedientia mihi injuncta inserviens, post aliquot annos Mo-
nasterii quietem repetii. A quo, peccatis meis exigentibus, raptò ancorae fune,
quo me in portu negligenter devinxeram, sub obtentu salutis plurimorum, per-
suasus hortamentis eorum, quibus facilius quam mihi necesse foret credidi, ad
tempestates maris magni et spatiosi periculosissime sum rejectatus. Emenso autem
An. 846. anno post ordinationem meam, Hlotharius Imperator, ut praedixi, causa fratris
sui erga me commotus, epistolas à Sergio Papa exegit, sicut postea mihi inno-
tuit, pro refricando Concilio de Ebonis depositione, quasi discordia esset in Re-
An. 847. mensi Ecclesia pro mea ordinatione, quod nullatenus constitit. Unde isdem dom-
nus Apostolicus litteras domno Karolo misit, praecipiens ut Guntholdum Rotoma-
gensem Archiepiscopum, cum caeteris Episcopis regni sui, quos praedictus Gunt-
boldus ad hoc sibi eligeret, obviam Missis ejus Treveris ad hanc causam dis-
cutiendum dirigeret; et me ad ipsam Synodum venire faceret. Ipsi quoque
Guntholdo inde litteras misit, ut cum post diem sanctae Resurrectionis Missos suos
idem dominus Papa in servitium Imperatoris mitteret, ad praedictum locum cum
Episcopis hanc causam diffiniturus adiret. Sed et mihi inde litteras misit, ut ad idem
venirem Concilium. Nos autem expectavimus eosdem Missos usque ad conductum
terminum, et non venerunt.

Quapropter auctoritate litterarum domni Papae Sergii, annuente domno nostro D
Rege Karolo, cum consensu Archiepiscoporum et caeterorum Episcoporum re-
gni ipsius, Guntholdus Synodum condixit, quò Ebonem litteris, quarum exem-
plar habemus, per Erpoinum provinciae Remensis Episcopum directis, ex aucto-
ritate praedicti Papae convocavit, ut secundum ejus commendationem hanc cau-
sam regulariter diffineret, et diffinitionem ipsius rei ad Sedem Apostolicam se-
cundum sacras regulas referre curaret. Quò isdem Ebo sibi conscius venire non
voluit, nec ut apud Sedem Apostolicam, à qua notam sententiam suscepit, absol-
veretur sategit, cum eundi illuc facultatem habuerit, quoniam diu in Italia im-
moratus, et proprietatem de facultatibus Remensis Ecclesiae comparatam pos-
sederit, et Abbatiam S. Columbani apud Hlotharium obtinuerit; sed et in istis
regionibus alteram Abbatiam adeptus fuerit, quas et habuit usque dum legatio-
nem in Græciam à Hlothario susceptam exsequi detrectavit, et ob id honores E
quos à praefato Imperatore acceperat, perdidit; et per clementiam Hludowici
Regis Germaniae in provincia Moguntina conductum promeruit. Et nullum do-
cumentum Canonicum de sua restitutione, vel à Sede Apostolica absolute, sicut
praecipiant regulae, in vita sua Synodo ulli ostendit..... Nam etsi, ut
praediximus, exigente Imperatore Hlothario, à Sede Apostolica litterae missae
fuerunt pro Synodo ex hac causa congreganda, cum legatus ipsius Sedis in has
partes veniret : tamen sicut ad nullam Synodum, sed nec ad eam, quam Gunt-
boldus auctoritate litterarum domni Sergii Papae congregavit, isdem Ebo con-
venit, ita nec Missus à Sede Apostolica pro Synodo ex hoc congreganda in istas
partes advenit, veluti et epistola ipsius Imperatoris, necnon et Episcoporum Bel-
gicae Galliae, Neustriae et Aquitaniae provinciarum epistola, cum litteris domni
Regis Karoli, sanctae memoriae Leoni Papae directae, quas in scrinio Romano
credimus servari, demonstrant. Sicque saepedictus Ebo absque ulla repetitione vel
reclamatione suae Sedis apud quancumque Synodum, vel apud Sedem Apostolicam,
à qua

A à qua fuerat decretum ut nec communionem inter Clericos susciperet ; post datas litteras Papæ Sergii pro Synodo ex hac causa congreganda , cū Missos in istas partes dirigeret, et post Synodum auctoritate litterarum ipsius congregatam, quò vocatus, ut prædiximus, non convenit, usque ad (a) obitum suum permansit.....

De dilecto autem fratre nostro (b) Vulfado et ejus collegis, de quibus mihi summa dignitatis vestræ auctoritas quæ sibi placuit scripsit, nihil aliud sanctitati vestræ scribere præsumpsi, nisi quòd increpationes vestras non negliger, sed diligenter suscipio, et præceptiones obedienter obaudio. Et quia illis sufficere debet præstabilis auctoritatis vestræ benignitas, et mihi abundanter sufficiet, si satisfactionem humilitatis meæ suscipientes, credere dignati fueritis me vobis simpliciter scripsisse. Nam secundum ordinatorum meorum præceptionem, qui mihi, necdum duobus exactis mensibus post ordinationem meam, in Synodo apud Mel-dis civitatem habita præceperunt, eatenus ignorant quòd Ebo post depositionem suam aliquos in Remensi Ecclesia ordinaverit, ut eis mecum usque ad diligentiore tractatum ministrare non permetterem, egi. Et hoc ipsum eisdem fratribus..... per Pardulum tunc Diaconum Ecclesiæ Remensis, qui interfuit Synodo, mandaverunt..... Unde ex communi consensu, secundum Canones, sicut eos intelleximus, judices postulavi : quorum sententiam sequendam vidi, usquequò majoris auctoritatis aliter exinde diffinitionem acciperem....., Synodum autem pro sæpeditis Clericis, aut à Petro Spoletino [Episcopo] aut ab alio aliquo in istis regionibus, nec fama nec veritate ex Apostolica auctoritate congregatam, vel congregari jussam, sicut et per alios in istis partibus rescire potestis, unquam audiui, nisi illam quæ anno præterito (c) vestræ auctoritatis jussione ex-

An. 866.

existit congregata : in qua eorum restitutioni secundum traditionem majorum paratissimè annui.....

Exemplar denique privilegii sanctæ memoriæ Benedicti, sine ulla mutilatione vel adjectione seu immutatione., per venerabilem fratrem et Coëpiscopum nostrum Hodonem sanctissimæ paternitati vestræ transmisi. De quo et in epistola à me per illum vobis directa inter alia, si placet, potestis relegere, ubi scriptum habetur : *Mitterem, inquam, ipsam authenticam privilegii chartam, quam beatæ recordationis præcessor vester dominus Benedictus mihi sua auctoritate direxit : sed timui ne mihi inde aliquid sinistri in via contingeret, et solatio, quod inde adversus insurgentium impetus habeo, fierem destitutus. Vestra verò dignatio in scrinio sanctæ Romanæ Ecclesiæ ex more exemplar illius potest requirere, et utrū ita se habeat, evidenter agnoscere.* etc. Sed et illum ipsum privilegii tomum, et non exemplar, Synodo vestra auctoritate congregatæ cum privilegio vestræ sanctitatis ostendi, et incorruptas scripturas atque sigilla monstravi, et ex integro coram filio vestro domino Rege Karolo, audientibus omnibus Episcopis et qui Synodo interfuerunt, relegi feci.....

Postremò de Pallio, à mea præsumptione non certis temporibus et juxta morem aliis Metropolitanis diffinitis uso, unde vestræ sanctitatis auribus intimatum esse indignitati meæ scripsistis, auctoritati vestræ veraciter fateor, quod et in istis regionibus per alios, si vobis placuerit, rescire valebitis, quia nisi in die Natalis Dominici et in die sanctæ Resurrectionis ejus vix in toto anno eodem Pallio utor : quoniam de illorum numero, peccatis meis exigentibus, factus, de quibus scriptum est ; *Impedimenta sæculi fecerunt eos miseros* ; rarò in decretis festivitibus, quò Pallio uti Metropolitanis conceditur, in Sede mea propter multas occupationes et necessitas Ecclesiæ et regni esse mihi permittitur : et nisi quando in eadem Sede sum, in decretis festivitibus non totiens, sicut mihi concessum est, verum vix aut nunquam eodem Pallio utor. Pro cujus usu apud Sedem Apostolicam nihil petii, nisi sicut decessores ac prædecessores mei eo uti et in Episcopi ordinatione solebant.....

(a) Ebonis obitus contigit anno 851. Hincmarus enim in epistola 37 ad Nicolaum Papam hæc habet : *Defuncto autem Ebone anno Incarnationis Dominicæ dccccli, Indict. xiv, xiii Kalend. Aprilis, quia præfati fratres nostri ab eo ordinati, qui mecum erant, post annos circiter octo suæ ab officio suspensionis anno scilicet Incarn. Domin. dccccliii me petierunt, eisdem fratribus ad Synodum ire permisi, et his, qui indiguerunt, subsidium necessarium, ut ad ipsum Conci-*

lium sine difficultate ire possent, ministrari præcepi.

(b) Vulfadus cum aliis Clericis ab Ebone Archiep. Remensi ordinatis, in Concilio Suessionensi depositus est anno 853. Pro eorum restitutione altera Suessionensis Synodus, jubente Nicolao Papa, celebrata est anno 866. Tandem à Concilio Trecensi anno 867 restituti sunt.

(c) Nempe apud Suessionas.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Tom. 2. p. 316. Pro Hincmaro Laudunensi Episcopo, quòd in judiciis publicis discuti Episcoporum causæ non debeant.

An. 868.

DOMINO Karolo Regi glorioso Hincmarus nomine, non merito Remorum Episcopus, plebis Dei famulus. Licet antea quàm nunc proximè Remis venerim, unde mox litteras dominationi vestræ direxi, quædam ex his, de quibus scripturus sum, auditu compererim, plenius tamen non incerta relatione eorum postea historiam didici. Et utique causa, quæ initio rationabili, scilicet sacris legibus non contrario, et aliquanto progressu, quia cum audientia Episcopali, et non in loco publico, sed in privato et familiari examine coëpta est discuti, si eodem fine terminata fuisset, sermonem non occupem inde. Dicam unde plus doleo. Audi namque quia, residentibus vobis cum fidelibus vestris, coram fratre et Coëpiscopo nostro Hincmaro, filius Luidonis ad vestram dominationem se reclamavit, quia isdem frater noster ab eo exenium acceperit, et patris sui beneficium ei donaverit; et deinde ab eo irrationabiliter tulerit, et ex hac ratione, (fortè minus necessaria gravitatis cautela, quæ in Episcopo non modicum est ornamentum) adeò animus vestræ serenitatis fuerit (a) commotus, ut eundem Episcopum coram omnibus, et voce publica, quamplurimis contumeliis affeceritis, * quæ Sacerdotali Ordini à nullo homine, minimè autem à Rege, in quem, C sicut et in Episcopum, omnium oculi sunt intendentes, impeti competit.... Deinde jussistis præfatum Episcopum ut die et loco denominato veniret ad causas vestras, id est ad judicia sæcularia; et suum advocatum de suo capite, videlicet de suo quod ipse egit actu, idem non conscio quocumque Coëpiscopo suo donaret. Qui mittens ad dominationem vestram, excusationem impossibilitatis suæ illuc veniendi mandavit. Requisita est quam patrioticâ linguâ nominamus exoniam, quia venire nequiverit, quod hactenus est inauditum. Et requisito et non invento avvocato illius, qui de ejus capite ex prædicta causa redderet rationem, excepta Ecclesia et Episcopii domo, ac Clericorum claustrum, quicquid de rebus et facultatibus Ecclesiasticis, sibi in Episcopali ordinatione munere Spiritûs sancti ad gubernandum et dispensandum commissis, acceperat, jussione vestra per Vicecomitem ipsius pagi in bannum, quod jus linguâ Latinâ proscriptio confiscandi vocatur, est missum. Et postea, sicut audiui, per Cancellarium Palatii vestri mandastis Vicedomino et Præposito istius Ecclesiæ cum non modica interminatione, ut providerent quatenus nullum obsequium ab Ecclesiæ ipsius hominibus, nullumque subsidium de facultatibus Ecclesiasticis per Clericum vel laicum ipse Episcopus posset habere: et Vicedominus laicos cum caris et operariis, et Præpositus Clericos habentes beneficia huc secum adducerent.... Et licet credendum sit de vestræ Christianitatis religione quoniam ad correptionem ipsius Episcopi hoc egeritis, tamen miranda est vestra sapientia, quæ sic medicamentum illius vulnere temperavit, ut de medicamento ipsa vulneraretur, cum Dominus mensuram in proximi dilectione talem ponat, ut proximum, E sicut nos ipsos, et non plus nos ipsos, diligamus. Fama enim, quin potius infamia, hæc Burgundiam et Provinciam atque Italiam penetrans, Romam perveniet, et per regnum nepotis vestri, non solum usque ad citeriorem, verum et usque ad Germaniam ulteriorem perveniet, Aquitaniam et Septimaniam per Neustriam volitans occupabit. Et quis oculum simplicem, id est rectam intentionem, quam in vobis nescit, putabit, ubi factum Deo contrarium, et inimicum sacris Canonibus, sicut beatus Leo scribit, spiritu Dei conditis, et totius mundi reverentia consecratis, quorum conditores in cælo cum Deo regnantes, et in terris miraculis coruscantes, adhuc nobiscum in suis constitutionibus vivunt; sed et legibus, quibus unà cum eisdem sacris Canonibus sancta moderatur Ecclesia, constat esse adversum? Quid enim dicent de vobis, qui audierunt quòd detestabimini, et eos reprehendebatis, qui Dei Ecclesias non venerabantur, et Sacerdotibus honorem debitum non exhibebant, et præcipuè Romano Pontifici, et sanctæ

(a) Idem Hincmarus epistolâ xxxv ad ipsummet Hincmarum Laudunensem data, testatur eum levitate

sua, superbia et contumacia Regis animum commovisse. Vide Annales Bertinianos ad an. 868.

A Romanæ Ecclesiæ omnium Ecclesiarum matri ; cū audient quòd illius filiam , ac per hoc illam ipsam, quin immò universalem Ecclesiam, præiudicio potius quàm iudicio laïcorum proscripsistis : quod nec in legibus, nec in libris Ecclesiasticis quemquam Christianorum Principum fecisse legimus? etc.

IX.

AD CAROLUM CALVUM REGEM.

Monet ut Ecclesiæ immunitates illibatas conservet.

Tom. 2 Spi-
cil. p. 822.

B ECCE, domine, sicut hic dilectus frater et venerabilis Coëpiscopus noster Odo ac Missi vestri verbis plenius possunt dicere, et exiguitas mea his litterulis dominationi vestræ duxit ratum significare Hincmaro Episcopo * rebus et facultatibus Ecclesiasticis, quibus spoliatus fuerat, revestito in provincia et competenti loco ab electis ex utriusque partis consensu Iudicibus, secundum leges Ecclesiasticas, sine potestatis vestræ aliquo detrimento, et cum honoris vestri augmento, dicente Dei spiritu per Psalmistam; *Honor Regis iudicium diligit*. Quæstio contra eundem Hincmarum commota regulariter audita et ventilata ac diffinita, quantum ad ministerium Episcopale pertinuit, licet isdem Episcopus ex integro non fuerit revestitus. Contumacium autem causa alterum finem exspectat. Non igitur quod in adolescentia vestra, quando animus hominis lubricus, et qui ad indebita usurpanda solet esse proclivus, Domino vos custodiente, non accidit, in perfecta ætate vobis scripsi.....

An. 869.

* Laudu-
nensi.

Psalm. 98. 4.

Jam plus quàm quatuor annis, ex quo Luido in parœcia nostra invitus homicidium perpetravit : unde Lotharius nepos vester in regno suo sine respectu alicujus personæ regium ministerium adimplevit. Nunc autem ad Pistas, et inde ad Basium eundem Luidonem, ut cum hominibus dominationis vestræ pacificatus esse posset (sicut vobis et nepoti vestro convenisse audiui) ducere studui : et secundum commendationem vestram per legale iudicium causa perrexit usque ad id loci, ut ne faidam homines vestri jurarent ; vias inde ad vestram commendationem petierint, cū iudicatum fuerit ut eisdem leudem rewadiaret, et homines vestri faidam jurarent : et si alia eidem Luidoni quærere vellent, in mallo illius de quibuscumque vellent eum interpellarent, et ipse iustitiam redderet : quod et ipse Luido humiliter obtulit. Postea autem qualiter inde actum fuerit, vos non latet : scio tamen quia sicut Capitula dicunt, inde actum non fuit ; nec tantum inde in Palatio vestro fuit cœsecutum, quantum Capitulum jubet, ut quilibet Comes in suo Comitatu inde facere per auctoritatem debet. Unde vos inquietare tunc propter Aquitanorum præsentiam nolui.

Nunc autem quia ipsi vestri homines et proprietatem et beneficium in vestro regno et in mea parœcia habent ; sed et Boso in nostra diœcesi beneficium unum habet, consideret inde sapientia vestra qualiter secundum ministerium vobis à Deo commissum, et secundum honorem vestrum, inde fiat ne hæc causa diutius ex vestra parte imperfecta remaneat ; et si majus damnum inde fuerit, periculum anima vestra (quod avertat Dominus) contrahat. Utrum autem vobis placeat ut ipsi homines vestri cum Misso vestro in nostram parœciam, ubi proprietatem et beneficium habent, et ipsa causa corrigi debet, veniant ; aut si non venerint, quod in vestro regno habent, in bannum mittatur, aut aliter inde fiat, vestræ sapientiæ intererit. Ego autem quoniam ampliùs hanc causam differre non audeo, si iterum aliud quod rationi et auctoritati conveniat, à vobis aut ab illis inde non accepero, in die S. Remigii, vita comite, Deo adjuvante, ubi locus sermonis mei inter sacra Missarum solemnina venerit, ante corpus illius sacratissimum qui verè est Episcopus, auctoritate Dei et sanctorum Apostolorum, et ipsius Francorum Apostoli,.... eos qui ad pacem redire nolunt, sicut Canones sacri præcipiunt, et quolibet modo consentientes eis, ab omni societate totius Christianitatis excommunicare curabo, donec ad pacem, quam Christus ostendit et docuit, redire cum debita satisfactione procurent. etc.

AD HINCARIUM (a) LAUDUN. EPISC.

Eum de quibusdam arguit.

Tom. 2. O-
perum Hinc-
mari p. 386.
An. 870.

I. **N**UPER, quando transacto tempore, sicut tibi et aliis multis est cognitum, apud Gundulfi villam in obsequio domni nostri Regis cum plurimis Archiepiscopis et Episcopis ac cæteris fidelibus suis fuimus; quia me, sicut alii tui priores ordine, et potiores ordinis dignitate, ac seniores ætate, Consacerdotes nostri et venerabiles Archiepiscopi et Episcopi fecerunt, et te specialiùs oportuerat facere, B
exiguitatem meam adire, mihi que pacis osculum dare noluisti, nec etiam ullum verbum mecum loqui dignatus fuisti, non dicam magnum, sed miserum multis spectaculum præbuiisti. Qua de re, sicut mihi dixit, venerabilis Archiepiscopus Wenilo tecum locutus, interrogavit te cur mecum debitam pacem non haberes, et debitam obsequii venerationem impendere detrectares. Unde à te responsum accepit, quoniàm, si scripta, quæ tibi et Ecclesiæ tibi commissæ de à te intentata excommunicatione tuæ parochiæ transmiseram, quæ ibidem tecum habebas, coram aliis incenderem, et annullanda dicerem, meque contra rationem fecisse profiterer, tunc mecum pacem habere velles.....

VIII. Epistolas quoque domno Regi et mihi pro reclamatione tua à domno Apostolico per Missos tuos directas, non secundum domni Papæ jussionem mihi, C
ut jussa illius exequerer, dari fecisti; sed per aliarum et etiam longinquarum regionum Archiepiscopos domno Regi et mihi in parochia mea, in qua degebamus, dari obtinuisti. Et cum dominus Rex de his, ex quibus eum ad Sedem Apostolicam accusasti, sicut in domni Apostolici epistola sibi directa invenit, apud me Primatem Remorum provinciæ querelam deposuerit, quia contra rationem et veritatem inconsultè atque irregulariter illum accusaveris, etiam post sibi à te præstitum (b) sacramentum, cui accusatio tua dicitur obviare, sine meo vel Coëpiscoporum nostrorum consilio ac judicio, et in alia provincia eidem principali potestati satisfactionis modum, sicut tunc vobis visum fuit, exhibere maluisti, cum notum sit quid sacræ regulæ de cujuslibet ordinis Clerico dicant, qui sive de criminali sive de civili causa, relicto Ecclesiastico, publico se judicio purgari voluerit, D
vel qui pro terminando jurgio, relictis his Sacerdotibus, qui in eadem provincia Dei Ecclesiam nutu divino gubernant, ad alias præsumunt convolare provincias. Quæ ignorare non poteris, quoniam, quando te ad me reclamasti, quædam à domno Rege, sed et ab aliis quibusque tibi inlata, quid de eisdem tibi inlatis et Ecclesiasticæ regulæ et jura publica dicant, sufficienter in scripto domno Regi à me unà cum venerabilibus Coëpiscopis nostris apud Pistas porrecto legisti: unde obtinuimus quod nobis visum fuit tibi nunc suffecisse. Nam et quando eadem principalis potestas, necnon et omnis præfectura totius regni sui, insolentia tua exigente, contra te fuere commotæ in Vermeria (c) Palatio, iterum inde scriptum quod legisti porrexisti.

IX. Sed et cum dominus Rex Monachum ac Presbyterum quemdam inter E
suos religiosum ex venerabili Monasterio S. Dionysii ad Monasterium in Lauduno situm, ad doctrinæ atque religionis institutionem, non autem ad irregularem prolationem, accersiit; et inconsultè illum pro animositate, quam contra Regem habebas, excommunicasti; jussus à domno Rege, adhibito mecum fratre et

(a) Nuncupatur hæc Epistola *Opusculum* LV Capitulum adversus Hincmarum Laudunensem. Hoc Opusculum in Synodo Attiniacensi anno 870 celebrata tradidit Hincmarus nepoti suo turbulento; in eo ejus Collectionem ex veterum Pontificum, qui Nicænam Synodum præcesserunt, pseudepigraphis Epistolis ac Decretis contextam, ad se missam per Wenilonem Archiep. Rotomag. prolixè ac luculenter refellit. Huic Opusculo aliud prolixissimum scriptum, veritati, auctoritati ac rationi contrarium, exposuit Hincmarus Laudunensis.

(b) Hincmarus Laudunensis anno 869 hanc chartulam, quæ *satisfactio* inscribitur, Regi obtulerat per Odonem Bellovacensem Episcopum: *Domne, ego*

commovi animum vestrum, quod mihi non fuerat opus, et non per infidelitatem, nec quantum intentionem mentis meæ cognoscere potui, ad vestram dehonorationem: sed fortè per meam incautelam vos offendi. Et quantum vos benignum habui, tantum postea offensum sensi. Et inde precor vestram mercedem ut vester animus sit mihi placatus, et vos iterum sentiam mihi esse benignum. Novam fidelitatis professionem anno 870 in Attiniacensi Synodo emisit Hincmarus; sicque ortam adversus se tempestatem nonnihil sedavit, ut patet ex Actis Synodi Duziacensis, ex Annalibus Bertinianis ad an. 870, ex Flodoardo lib. 3, c. 24.

(c) Habita est Vermeriensis Synodus viii Kal. Maii an. 869.

A Coëpiscopo nostro (a) a Hodone te monui quatenus inrationabilem tuam mutares sententiam; sed nihil apud te inde obtinere prævalui. Quapropter domnus Rex misit alios Episcopos aliarum etiam regionum, ad te pro hac eadem causa: quorum monitis obedisti, ostendens quòd Metropoli tuæ obedire in me non digneris, qui secundum morem Ecclesiæ nostræ cum fidei professione ac subscriptione professus fuisti ac subscripsisti te obediturum regulariter privilegio Metropolis Sedis Remorum.

XL. Et quia dictum est mihi te plurimis solere dicere, quoniam quicquid tibi de tuis hominibus et de hominibus suis ad Laudunum directis, et de eo quòd te commendavit Conrado, contrarium domnus noster Rex egerit, hoc meo instinctu et consilio atque consensu egisse, tibi refero non esse verum, sicut et scriptis ad B eundem domnum nostrum Regem, sed et ad alios inde in eodem tempore directis possum ostendere: et coram plurimis Episcopis apud Pistas domno nostro Regi dixi me audisse quòd sic diceres. Et idem domnus noster Rex coram eisdem Episcopis respondit, sicut et pro certo verum dixit, quòd nec meo instinctu, nec meo consilio, neque meo consensu hoc egerit, licet quædam fuerint et sint, de quibus Metropolitana auctoritate, vel Synodali conventionem, ac regia potestate corrigi debueris atque debeas.... Quia verò auctoritate divina Regi obedire jubemur, ipsius jussione respondisse me ex Scripturis et sacris legibus atque Sanctorum verbis tuis litteris ad eum directis non nego. In qua responsione si quid perperè dixisse vel egisse me invenisti, ostende: et aut rationabiliter sine contentione defendam, aut humiliter sine disceptatione recognocam.

C

XI.

AD HINCMARUM LAUDUN. EPISC.

Illum de quibusdam arguit.

Tom. 2. p.
593.

D ECIMO-QUINTO Kalendas Augusti præsentis tertiæ Indictionis jam vesperi venit ad me communis frater et comminister noster Heddo Præpositus commissæ tibi Ecclesiæ, dicens mihi ex tua parte Missaticum....

An. 870.

Unde, frater, unà cum venerabilibus Episcopis et dilectis fratribus nostris qui D adfuerunt, Remigio scilicet et Harduico et Francone ac Hodone atque Willeberto, ad domnum Karolum Regem gloriosum petitoriam suggestionem referre curavi. Qui nobis respondit se putasse tibi posse sufficere, quod hinc jam coram Episcopis benigno animo et allocutione placida tibi in Attiniaco dixit: videlicet quoniam ad illum pervenit, te amplius præsumpsisse de rebus, de quibus nunc mandas quia Flotharius Missus ejus Nortmanno consignaverit, quàm Ecclesiæ tibi commissæ debeantur, et amplius quàm in Præcepto habeatur, per quod tibi res à longo tempore ab Ecclesia Laudunensi subtractas restituit, vel gratis tuæ petitioni annuens dedit, sicut et manifestissimè claruit de his, quas contra rationem et justitiam illegaliter atque irregulariter usurpasti, quæ in Præcepto non continentur, et justè atque rationabiliter secundum legem homo suus reconquisivit. Propterea illas res, videlicet villam Pauliacum, quæ à longo tempore ab Ecclesia Laudunensi subtractæ E fuerant, præsentatiter reciperes, et illas alias, de quibus ad eum reclamatio venit, interim non reciperes, sed tantum inde exspectares, donec illud Præceptum adportares, et suus ac meus Missus in ipsum pagum irent, et ex his rei veritatem investigarent: et quicquid inventum fuerit, quod ex eisdem rebus justè et rationabiliter ad Laudunensem Ecclesiam pertineret, non solum non discuperet, verum et libenter eas ipsi Ecclesiæ concedere vellet: et tu ex his nihil tunc contradixisti.

De beneficiis autem hominum tuorum, de quibus mandasti, respondeo quia tui homines se ad eum reclamaverunt, quòd ab eis sua beneficia, quæ apud antecessores tuos et apud te proservierunt, injustè et inrationabiliter abstulisses. Unde secundum sacros Canones, et decreta sanctæ Sedis Romanæ Pontificum ex eisdem sacris Canonibus promulgata, electos iudices Episcopos apud me expetisti,

(a) Hic est Odo ex Monacho et Abbate Corminfredum, qui anno 859 à Nortmannis occisus beiensi creatus Episcopus Bellovacensis post Herest.

et eorum atque aliorum Deum timentium iudicio de quibusdam decretum fuit , ut A beneficia sua , quæ inrationabiliter perdiderant , recuperare deberent : quorundam autem eorum causa usque ad alium tractatum , certis causis intervenientibus , non diffinita , sed implacitata remansit : et tu ante diffinitionem , contra sacros Canones , sine ulla necessitate vel ratione fuga lapsus , regularem diffinitionem exspectare contempsisti ; unde quid sacri decernant Canones , sufficientissimè nosti.

Nunc verò quia ipse jam in motu est , pergens obviam fratri suo propter pacis caritatisque concordiam , et sanctæ Ecclesiæ ac Christiani populi obtinendam quietem ; cùm , favente Domino , inde reversus fuerit , veni ad illum , et adporta illud Præceptum , per quod præfatas res Ecclesiæ Laudunensi restituit sive contulit , et sicut justum de illis rebus , quas requiris , inventum fuerit , agere procurabit. Homines autem tui , quorum causa , te irregulariter ac ilegaliter abscedente , adhuc non B diffinita , sed implacitata remansit , justè et rationabiliter ventiletur , et secundùm sacras leges diffiniatur.

An. 870. Cæterum , carissime frater , de scedula , quasi Episcoporum diffinitionem continente in Synodo , quæ apud (a) Tusiaceum fuerat habita , valde miratus sum ubi et quomodo hanc adinvenisti , quam antequàm per Heddonem Clericum tuum acceperim , nunquam vidi , et nunquam vel nusquam audivi , sed nec qui modò adfuerunt Episcopi , eam se vidisse vel audisse dixerunt.....

XII.

AD HINCARMUM LAUDUN. EPISC.

C

Tom. 2 p. Illi in memoriam revocat qualiter illum orphanum nutrierit , litteris 597. erudierit , ad Episcopatum provexerit.

An. 860. JAM tandem putavi te pigere talia exsequi , cùm ecce nunc Idibus Novembris quartæ Indictionis prolixissimam rotulam , mendaciis et irrationabilitatibus ac impropriis contra veritatem et auctoritatem repletam , mihi misisti. Et miror cur sic exfrons factus , ut de Judæa Dominus queritur , nescis erubescere...

Statim ut à paternæ nido educationis factus Episcopus evolasti , et me et eos ; qui nutrierunt , deseruisti , et sæculares amicitias atque familiaritates quæsisisti et acquisisti , et sic subinde alios et alios deserens et acquirens , non solum de com- D paribus , sed etiam et de tibi commissis , ad hoc emersisti , ut contra sacras Antiochenas regulas..... sine mea vel Coëpiscoporum nostrorum conscientia administrationem in Palatio domni Regis obtinueris. Quam administrationem tibi coram eodem domno Rege , et aliis qui adfuerunt , ex sacris regulis interdixi : et aliquamdiu ab administratione cessasti. Postea autem per exteris , id est sæculares , potestates contra Sardicenses Canones eandem administrationem cum Abbatia in tertia provincia , ultra Remensem provinciam , sine mea conscientia obtinuisti. Ad quam Abbatiam sine mea licentia , quotiens tibi placuit , perrexisti , et quamdiu tibi placuit , ibidem fuisti immoratus.....

Posthæc , more tuæ instabilitatis ac inconstantiae , contra domnum Regem in tantum te sine ratione contumaciter erexisti , ut et administrationem Palatinam et ipsam E Abbatiam tibi auferret , et à te exaggeratus duriora ingerenda tibi proponeret. Unde et scriptis et verbis pro te satagens , illum tibi reconciliavit. Indeque , sicut sciunt plurimi , contra illum te iterum erexisti , et mandata sua , ut ad eum venires , contemnens , adeò illum ad iracundiam provocasti , sicut omnes in istis regionibus sciunt , ut coactus te per fideles suos sicut infidelem appeteret. Tu autem antè inauditam excommunicationem in meos et multorum Archiepiscoporum et Episcoporum parochianos , sed et in ipsum Regem , sine mea conscientia , contra sacras regulas jaculasti. Unde multos scandalizasti , et maximum scandalum non solum Ecclesiæ , sed et Regi ac regno intulisti.....

An. 868. Postquam præsumptionem , adhibitis mecum confratribus nostris , te et cum eo [Rege] pacificavi et Episcopis , quorum parochianos excommunicasti ; ut in te Synodali sententia non inveherent persuasi : sed et eosdem à te excommunicatos ,

(a) Tusiaceum in pago Tullensi , inter Mosellam , et Mosam , nunc vicus vulgò dictus , Tulley seu Tulle aux groseilles.

A licet non sine labore, adminiculante domno Rege, adversum te conquiescere feci. Sed tu, addens pejora prioribus, sic domnum Regem, sicut mihi longum est enarrare, et multi sciunt, iterum exaggerasti, ut causâ tuâ castigationis te, sine mea voluntate, sineque meo consensu, aliquantulum detineri (a) juberet. Tu verò causâ tuâ injuriæ, me inconsulto, et sine consensu Coëpiscoporum Remensis provinciæ, sicut petitio à Clericis Laudunensis Ecclesiæ mihi porrecta demonstrat, Presbyteros et comministros Ecclesiæ ac parochiæ tibi commissæ excommunicasti.....

An. 869.

Cum me vidi post tot admonitiones nihil apud te posse proficere, schedulam porrexi in Synodo Episcoporum decem provinciarum, ab eisdem venerandis Episcopis quærens consilium, qui contra tuam pertinacem contumaciam agere possem, et illa, quæ tibi ac parochiæ tuæ contra colligationes tuæ impietatis direxeram, coram illis relegi feci. Unde et ab eisdem Episcopis prædicti sacri Conventus accusatus, quoniam injustè ac irregulariter tantas et tales excommunicationes agere præsumpsisti; et à domno Rege impetitus, quoniam juramenta illi à tè super sacra præstita non observasti, sed et quia res suæ proprietatis contra leges divinas et humanas invasisti; et à Nortmanno in Synodo accusatus, quoniam eum de rebus tua concessione atque consensione à domno Carolo sibi beneficiatis, sine auctoritate regia, armata militari manu, et turba vulgi collecta cum gladiis et fustibus, primum quidem uxorem suam quæ ibi sine ullo erat, et postea illum ipsum contra leges et regulas repulisti, et omnia sua quæ ibi habuit abstulisti; sed et à tuis hominibus accusatus, quia contra leges divinas et mundanas eis sua beneficia abstulisti: ut Synodalem censuram evaderes, dedisti Regi et mihi in eadem Synodo professionis tuæ (b) libellum de regulari obedientia tua, quem habeo, et tu negare non potes, quoniam ipsius exemplar de manu mea in eadem Synodo accepisti, sicut in processu monstrabo. Sed ut vir duplex animo, et inconstans in omnibus viis tuis, statim in crastina misisti mihi per Arduicum venerabilem Vesontionensem Episcopum ad profitendum et subscribendum tibi breviculum ita se habentem: *Et ego Hincmarus Remorum Archiepiscopus Hincmaro Laudunensi Episcopo tuum debitum sacris Canonibus privilegium conservabo, et in quibuscumque Ecclesiasticis negotiis indigeris, secundum sacras regulas debitum tibi jure adjutorium Archiepiscopali auctoritate adhibebo.* Quæ causa non solum non de humili, verum nec de sano sensu processit. Injustum quippe ac irrationabile videtur ut Archiepiscopus, à sacris Canonibus non exorbitans, excedenti Episcopo suffraganeo à se ordinato professionis ac subscriptionis libello, sicut postulaveras, satisfaceret.....

An. 870.

Quapropter, quando talia mihi ad profitendum et subscribendum misisti, scire debueras, quod in istis regionibus nemo penè ignorat, quia municipium Lauduni, in quo es ordinatus Episcopus, ab exordio sui, postquam à Marcobrio Prætor, ut produnt historiæ, conditum fuit, nunquam inter sedes provinciales Remorum provinciæ, in Paganismo vel in Christianismo, nomen vel locum habuit, donec S. Remigius xv Remorum Archiepiscopus, certis quibusdam accidentibus causis, primus ibidem ordinavit Episcopum, et eidem municipio, de rebus Remensis Metropolis satis superque ditato, ipsum Comitatum, in quo consistit, partem scilicet ex Remensi parochia, delegavit: sed semper fuit Remensis provinciæ municipium, sicut hodieque alia municipia in Remensi parochia, quæ in subjectionis loco ac nomine permanent. Non igitur privilegium, sed municipatum tibi debere servari convenerat petere.....

Posthæc per Clericum tuum Bertharium domno Regi litteras tuas direxisti, excusans te quoniam ad illum, sicut tibi mandaverat, venire non posses, quia febricitans, ut te sol tangeret, sufferre nequibas: sed tibi Romam eundi licentiam daret, secundum votum suum quod vovisti, quando altera vice febrem habuisti, ut ad sanctorum Apostolorum limina, sicut voveras, veniens, ibidem ab eadem febre liberareris. Is autem domnus Rex, coram Episcopis et aliis suis fidelibus qui affuerunt, tibi per eundem Clericum tuum remandavit, mirum et non verum esse quod diceres, quoniam ad illum venire non posses, et Romam adire valeres: venires autem ad illum, et si ipse pro causa rationabili te illuc ire velle

(a) Nempe apud Silvacum, qui locus est Laudunensis Dioceseos. Hincmarus Laudunensis suæ detentionis auctorem faciebat suum avunculum, qui ab hac calum-

nia ab ipso Carolo et ab Episcopis purgatus est in Concilio Duziacensi, parte 4, cap. 6.

(b) Recitatur in Annalibus Bertinianis ad an. 870.

cognoscere posset, tibi licentiam non denegaret. Tu verò ad eum venire nolui- A
sti, donec circa Kalendas Septembris tertiæ Indictionis ad Silvacum de collo-
cutione fratris sui Ludovici rediit. Quò obviàm illi veniens, nihil cum eo, sed
nec mecum per te vel Missos tuos de licentia tua Romam eundi dixisti. Sed et
quando Missi domni Apostolici Remis fuerunt, quotidie per septem dies cum
Rege et mecum locutus fuisti, et inde nihil dixisti. Quod dicis te in Synodo
apud Vermeriam, indeque apud Attiniacum licentiam eundi Romam petisse, et
impetrare non potuisse, omnes Episcopi, qui in eisdem Synodis fuerunt, liquidò
sciunt quoniam, cùm de tuis insolentiis increpabaris, timens regulare iudicium
vel Regis castigationem, licentiam eundi Romam petebas. Cùm verò videbas
quia Rex et Episcopi erant tibi placabiles, de ipsa licentia nihil dicebas, sicut
nec modò facis, donec aliquam novitatem, ut soles, quam semper timendo ex- B
specto, iterum facias, de qua compellatus, solitam cationem de licentia tua re-
cantes.....

XIII.

AD REMIGIUM LUGDUN. ARCHIEP.

et Episcopos Provinciæ Lugdunensis.

Tom. 2 p.
353.

De Carlomanno Caroli Calvi Regis filio et ejus complicibus
excommunicandis.

An. 871.

KARLOMANNUS domni nostri Karoli Regis gloriosi carne filius, in diœcesi Re- C
morum Spiritu sancto regeneratus, et à patre sacro altari oblatum, religio-
sis divini servitii obsequiis mancipandus, ac in Clericum tonsus, in diœcesi verò
Senonensi, et in parochia Meldensi ab Hildegario ejusdem civitatis religioso
Episcopo per singulos gradus usque ad Ordinem Diaconatûs proventus, nuper
à patre, post plurima benignitatis ac beneficentiæ dona sibi collata, fuga lapsus
congregavit secum plurimos filios Belial, qui inaudita nostris temporibus mala
in parochiis, diœceseos Remorum exercuerunt, in rapinis et deprædationibus, et
homicidiis atque adulteriis, et Ecclesiarum violationibus, aliisque quamplurimis
flagitiis ac facinoribus, quæ diabolica instigatione et humana crudelitate possunt
patrari. Quem piè dominus noster Rex Karolus, sed et complices ejus benignè D
ac misericorditer, sicut in mandato, quod eis direxerat, potestis relegere, qua-
ter studuit revocare. Verùm et ego Hincmarus Remorum Episcopus illum ac
suos satellites per meipsum ore ad os ter alloquens, et postea quarta vice per
comministrum nostrum, unà cum quibusdam Collegis et Coëpiscopis nostris,
eum et suos complices publicè commoneri faciens, quantum mihi Dominus de-
dit, et suavitatem regni cœlestis, et æternorum tormentorum terrorem illis pro-
posui.....

Quem, sed et quosdam suos, nec intentatæ poenæ terruerunt, nec promissæ
dulcedines invitaverunt. Et ideò (quod flentes dicimus, gementes denuntiamus)
complices illius, qui sunt de Remensi diœcesi, et nostræ sunt curæ commissi, ac in
nostris parochiis tanta et talia, ut præmisimus, crimina commiserunt, et totiens E
commoniti resipiscere à cœptis malis, et ad sinum piæ matris Ecclesiæ redire ut sa-
tisfacerent noluerunt, sed in pejus (quod dictu nefas est) excreverunt..... à corpore
et sanguine Domini et Christianorum societate atque consortio segregamus; et
Episcopali auctoritate post v Idus Martias præsentis iv Indictionis, si se antea non
correxerint, secernimus.....

A

XIV.

AD CAROLUM REGEM.

Ut Clero et plebi Silvanectensi novi Episcopi electionem permittat, et Visitatorem designet qui præsit electioni. *Tomo 2 Capitul. p. 593.*

DOMINO Karolo Regi glorioso sit semper salus et vita. Septimo Idus Junii circa horam secundam venerunt tres Clerici et duo Laici Silvanectensis Ecclesiæ ad exiguitatem meam, innotescentes eandem Ecclesiam, fratre et consacerdote nostro Erpoino defuncto, viduatam esse pastore: ferentes etiam ipsius Ecclesiæ tam Cleri quàm plebis petitionem ut eis pastor secundum sacras regulas tribuatur. Quos interrogavi si verbum haberent de pace Cleri et plebis Ecclesiæ ipsius ex aliqua designata persona. Qui responderunt se non aliam petitionem ex parte sociorum suorum adferre, nisi ut apud solitam misericordiam vestram liberam illis ac regularem electionem obtinere satagerem: quatenus secundum sacras regulas, Canonico Visitatore directo, ab omnibus Ecclesiæ ipsius alumnis valeat eligi cui debeat ab omnibus obediri. Ego autem licet, ut præfatum est, Sacerdotem vestrum (a) Erpoinum per fratrem Hildeboldum compresbyterum nostrum viii Idus Junii defunctum audierim, non tamen statui antea dominationi vestræ quicquam inde suggerere, aut pro eadem Ecclesia postulare, priusquàm secundum regularem morem ab ea legatos acciperem..... Cum vota concordia Cleri ac plebis in electione regulari, vel vestræ dominationis consensum cognoverimus, litteras Metropolitanæ auctoritatis super electionem certæ personæ ad Coëpiscopos Remorum dioceseos dirigemus, certum diem et locum eis designantes, quando et quò ad ordinationem ipsius electi aut ipsi convenient, aut litteras sui consensùs per Presbyterum aut Diaconum vice sua transmittant. An. 871.

XV.

AD HADRIANUM II PAPAM.

Respondet ad ea quæ Pontifex de regno Lotharii et de Hincmari Laudun. Episc. causa mandarat. *Tomo 2 Op. Hincmari, p. 689.*

D

EXCELLENTIÆ vestræ auctoritas nuper xiv Kalendas Novembris iv Indictionis mihi per legatos suos multis et magnis increpationibus repletam, sicut sibi placuit, misit epistolam..... Quia scripsistis me reminisci debere, si unquam epistolis non rescriptum sit, et convenientibus responsis de negotiis, de quibus agebatur, Apostolicæ Sedi remissum, sicut me pro vestro contemptu fecisse penitus constat, quando nuper per viros missos in Galliarum partes epistolas tam mihi quàm aliis destinatis, et nullum inde responsum receptis: humiliter suggero quia nunquam per contemptum à Sedis Apostolicæ præceptionibus deviavi; et in vestra epistola per commemoratos Missos vestros, Paulum scilicet et Leonem venerabiles Episcopos, pusillitati meæ directa scripsistis quid inde agerem, sed non scripsistis ut inde vobis rescriberem. Verumtamen eisdem Missis vestris verbis respondi, pro viribus me jussionem vestram exsecuturum. Egi autem exinde quantum valui, et quantum mihi agendum esse videre potui; et quod me agere non posse vidi, ad potestatis vestræ auctoritatem tractatione mea referre curavi, sicut et vobis innotescendum, cujus rei exitum et effectus certitudinem scivi, quando præfatas increpatorias litteras mihi misistis, parabam scilicet, quomodo ipsa die, quando epistolas vestræ auctoritatis mihi Paulus et Leo venerabiles Episcopi dederunt, Regi et Episcopis et regnorum Primoribus, qui tam de regno quod antea domnus Carolus habuit, quàm et de regno quod olim Rex Lotharius habuit, adfuerunt, relegi, et eis ut ita servarent denuntiare curavi. His autem quidem Episcopis regni, quod antea domnus Carolus habuit, epistolam ad eos generaliter directam transmissi. Indeque Episcopis tam ex regno suo quondam Lotharii, qui in Attiniaco jussu ipsius domni Caroli Regis convenerunt, An. 871.

(a) Erpoinus anno 871 obiisse creditur: nam in Codice Ms. Sacramentarii S. Gregorii, altera manu hæc verba leguntur ad calcem Calendarii fol. viii: *II (fortè v) Idus Decembris regnante Karlomanno Rege anno ii, fuere xi anni ordinationis Hadeberti Episcopi, Indictione iv.*

eamdem epistolam relegi; et præfato domno Regi Carolo, sed et Episcopis A regni ipsius, et Episcopis regni dudum Lotharii, et Episcopis regni Ludovici, sed et ipsi Ludovico Regi Germaniæ hanc schedulam, quæ subsequitur, post juramenta inter Reges sine me facta, dedi. In qua sic auctoritatis vestræ præceptionem indixi, ut, periculis imminentibus commemoratis, quomodo eis obviare, et illa omnia penitus et insimul commovere non poteram, relatione ad auctoritatem vestram, et si non resistantibus, vel mihi consulerem. Ipsa autem schedula et Regibus et Episcopis ac regnorum Primoribus à me recitata et data, ita se habet: Domnus Apostolicus Hadrianus, sicut multis est cognitum, et litteris suis, quas præ manibus habeo, exiguitati meæ dignatus est intimare, Regibus et Præsulibus ac regnorum Primoribus in his Galliarum partium regionibus, et inter cetera auctoritate ministerii sui mandavit, ut regnum quondam Regis Lotharii, B quod domno Imperatori Ludovico spirituali filio ejus hereditario jure debetur, et quod ad eum post mortem ipsius Lotharii rediet, vel homines in eo degentes, mortalium nullus invadat, nullus commoveat, nullus ad se conetur inflectere. Quod si quis præsumperit, non solum per suæ auctoritatis ministerium infirmabitur, verum etiam vinculis anathematis obligatus, nomine Christianitatis privatus, cum diabolo omnino locabitur. Et si quis nostrum de Episcopis tam nefariæ temeritatis auctorem vel tacendo fugerit, vel non resistendo consenserit, non jam pastoris, sed mercenarii nomine se noverit censendum: et quia jam non pertinebit ad eum de ovibus, non pertinebit consequenter de pastoralibus dignitatibus. Quæ autem in epistolis ad Episcopos et ad Primores regni quondam Lotharii directis contineantur, melius ipsi scitis, qui eas legistis. C Audivi etiam quod similis epistolæ, sicut domno nostro Carolo et Episcopis ac Primoribus regni ipsius directæ sunt, domno nihilominus Ludovico Regi glorioso et Episcopis ac regni ejus Primoribus missæ sunt: quod vos, qui de regno ejus estis, certius scitis. Mihi quoque exiguo Remorum Episcopo auctoritate sua domnus Apostolicus specialiter commendavit, ut vice sua tam Reges quam ceteros Dei ac mundi ministros admonendo, suadendo ac prohibendo à cupiditatis vel avaritiæ vitio, et ut aliena non suscipiant, atque regnum quondam Lotharii et homines in eo degentes non invadant, comprimant et compescant. Sed et per multos et à multis audio, divulgatum inter Principes nostros, dominos scilicet ac Reges gloriosos, mutuis sacramentis firmatum, ut inter eos, qui se dicunt ipsius regni heredes esse, æqua divisio ipsius regni fiat. Quæ firmitas si facta non fuisset, ut multi affirmant, jam seditio inter populos illis subjectos exorta fuisset. Et si ipsa firmitas exsecuta non fuerit, prælia et seditiones, sicut jam fuerint post obitum D domni Ludovici Imperatoris, inter eos exsurgent; et maxima strages populi, ac perditio animarum inde proveniet: quod postea emendari non poterit. Quapropter inter tanta et talia pericula, scilicet domni Apostolici præceptum negligere, et pactum juramenti in nomine Domini et Sanctorum ejus inter Reges nostros firmatum dissolvendum judicare, et seditiones populorum ac prælia parvipendere; et ut Ecclesiarum rectores ac viri nobiles, de multis partibus à paganis impetiti, et sine Rege ac Principe, nisi quem ipsi post mortem Lotharii pro sua quisque convenientia elegerint, sicut fatentur, existentes, non debeant, vel, sicut habent necessitatem, non habeant libertatem rectorem eligere, qui sanctam Ecclesiam et eos atque Christianitatem in illo regno consistentem defendat et gubernet, dicere anxians sine generali unanimitate Episcoporum regni domni Caroli, quibus domnus Apostolicus de causa regni Lotharii suam misit epistolam, quam eis, E sicut mihi est præceptum, direxi; de his quæ præmissi, quantum ex me est, nulli definitioni audeo consentire, reservato per omnia privilegio sententiæ domni Papæ, cujus auctoritas, si aliquid de actis corrigendum fuerit, admonitione paterna corrigeat, et quæ stabilienda sunt, poterit roborare.

De hoc verò quod mihi scripsistis dicentes; Quis melius te novit quod filii quondam Ludovici Imperatoris in unum convenientes, regnum inter se dividerunt, jureque jurando sibi invicem promiserunt, ut nullus eorum regnum alterius fratris sibi usurparet, aut omnino pervaderet: et tunc Carolus Rex, juramenti contemptis, illud regnum, quod, Lothario Imperatore defuncto, domino serenissimo Imperatori filio ejus debetur, invasit, et fidem debitam violavit? reverentiæ vestræ debita humilitate respondebo, quoniam etsi ita esse, ut scribitis, scirem, cum ipse Rex Carolus ita esse non confiteatur, nec vel legali vel regulari judicio inde convictus appareat, et multis attestantibus, fateatur hanc regni partem sibi à patre Ludovico Augusto consensu tam Episcoporum quam ceterorum Procerum totius Imperii traditam, et à fratre Lothario sacramento publicè confirmatam, sequendum

A tamen mihi arbitrarer quod præmisso iudicio dicit Africanum Concilium, *Ut magis caveat Episcopus, ne dicat in quemquam, quod aliis documentis convincere non potest.....* Can. 100.

De hoc quod dicitis, quia honore et dignitate ceteris Caroli Regis regni Episcopis sum sublimior, suggero quia scientia et meritis inferiorem, et non dignitate ac honore loci priorem ceteris Metropolitanis me esse cognosco.....

De hoc quod scripsistis, ut si ipse Rex Carolus in obstinationis suæ perfidia post meam conventionem persistere maluerit, quàm juxta vestra monita resipiscere, ab illius me communione atque consortio sequestrem, et secundum Apostolum, *ne ave ei dicam*, si vestræ communionis volo esse particeps, præsentiam ejus modis omnibus devitem, cum magno cordis dolore ac gemitu dico, quoniam et Ecclesiastici et sæcularis ordinis viri, qui diversis de regnis Remis civitatem plurimi convenerint, quos mandatum vestrum ibidem mihi delatum, quia non debuit, latere non potuit, exiguitati meæ, qui, quantum scivi et potui, semper Apostolicæ Sedis privilegium extuli, impropere dixerunt et dicunt, nunquam hujusmodi præceptionem ab illa Sede ulli decessorum meorum missam fuisse, cum inter Reges sacramentis etiam confœderatos, sed inter patrem et filios, ac inter fratres prælia et seditiones eorum temporibus fuisse noscantur. Et aliis peccatis meis reputo, me hac intentionis vestræ comminatione singulariter ab auctoritate vestra impetum, cum ceteros Episcopos regni sui, confratres scilicet et consacerdotes meos, tantum monueritis, increpaveritis, redargueritis et instruxeritis: non tamen, sicut me, illos de participatione communionis vestræ intendendo comminari voluistis, nec etiam eos, qui, ut quidam dicunt, Regem nostrum in regnum quondam Lotharii pro sua necessitate invitaverunt, et honores ex eodem regno obtinuerunt, neque illos, qui Regibus et regnorum Primoribus, sicut ego, vestram præceptionem et de ipso regno interdictionem non intimaverunt, et ex adverso ascendentes non restiterunt, ut ego, qui secundum quod potui, jussionem vestram perficere procuravi; et nihil emolumenti, et quantum passus est pedis, in rebus, cum plures ex Ecclesia mihi commissa diuturnis temporibus abstractæ in eodem regno habeantur, nec aliud quodcumque commodum, nisi impedimenta et dispendia sim adeptus. Sed et domno nostro Regi Carolo ad exaggerationem dicitur à quibusdam, quod nec pro Lothario, sicut multorum certa notitia, et infantes inde geniti protestati sunt, publico adulterio denotato, et apud Sedem Apostolicam accusato, in cujus parte regni non solum pars diocesis, verum et pars parochiæ meæ conjacuit, talem præceptionem et comminationem ab antecessore vestro nullus Episcoporum in isto regno acceperit..... Et si, aliis Episcopis Regi nostro communicantibus, ego me ab illius communione vel præsentia subtraxero, dicunt secundum Concilium Africanum, quamdiu illi non communicavero, ut mihi ab illis non communicetur Episcopis; præsertim cum ipse Rex se parjurarum esse deneget, se invasorem alterius et non ad se pertinentis regni diffiteatur, se tyrannum non esse confirmet, se hæreticum vel schismaticum, quibus Apostolus nec *ave* à quoquam dici præcepit, non esse confiteatur: sed confessione rectæ fidei et amplexione Ecclesiasticæ pacis se Catholicum, et in pace Ecclesiastica manere et permanere velle demonstret; et secundum Leges ac Canones præsens in iudicio, aut ad objecta respondere, aut objectis

B vitatem plurimi convenerint, quos mandatum vestrum ibidem mihi delatum, quia non debuit, latere non potuit, exiguitati meæ, qui, quantum scivi et potui, semper Apostolicæ Sedis privilegium extuli, impropere dixerunt et dicunt, nunquam hujusmodi præceptionem ab illa Sede ulli decessorum meorum missam fuisse, cum inter Reges sacramentis etiam confœderatos, sed inter patrem et filios, ac inter fratres prælia et seditiones eorum temporibus fuisse noscantur. Et aliis peccatis meis reputo, me hac intentionis vestræ comminatione singulariter ab auctoritate vestra impetum, cum ceteros Episcopos regni sui, confratres scilicet et consacerdotes meos, tantum monueritis, increpaveritis, redargueritis et instruxeritis: non tamen, sicut me, illos de participatione communionis vestræ intendendo comminari voluistis, nec etiam eos, qui, ut quidam dicunt, Regem nostrum in regnum quondam Lotharii pro sua necessitate invitaverunt, et honores ex eodem regno obtinuerunt, neque illos, qui Regibus et regnorum Primoribus, sicut ego, vestram præceptionem et de ipso regno interdictionem non intimaverunt, et ex adverso ascendentes non restiterunt, ut ego, qui secundum quod potui, jussionem vestram perficere procuravi; et nihil emolumenti, et quantum passus est pedis, in rebus, cum plures ex Ecclesia mihi commissa diuturnis temporibus abstractæ in eodem regno habeantur, nec aliud quodcumque commodum, nisi impedimenta et dispendia sim adeptus. Sed et domno nostro Regi Carolo ad exaggerationem dicitur à quibusdam, quod nec pro Lothario, sicut multorum certa notitia, et infantes inde geniti protestati sunt, publico adulterio denotato, et apud Sedem Apostolicam accusato, in cujus parte regni non solum pars diocesis, verum et pars parochiæ meæ conjacuit, talem præceptionem et comminationem ab antecessore vestro nullus Episcoporum in isto regno acceperit..... Et si, aliis Episcopis Regi nostro communicantibus, ego me ab illius communione vel præsentia subtraxero, dicunt secundum Concilium Africanum, quamdiu illi non communicavero, ut mihi ab illis non communicetur Episcopis; præsertim cum ipse Rex se parjurarum esse deneget, se invasorem alterius et non ad se pertinentis regni diffiteatur, se tyrannum non esse confirmet, se hæreticum vel schismaticum, quibus Apostolus nec *ave* à quoquam dici præcepit, non esse confiteatur: sed confessione rectæ fidei et amplexione Ecclesiasticæ pacis se Catholicum, et in pace Ecclesiastica manere et permanere velle demonstret; et secundum Leges ac Canones præsens in iudicio, aut ad objecta respondere, aut objectis

C strum in regnum quondam Lotharii pro sua necessitate invitaverunt, et honores ex eodem regno obtinuerunt, neque illos, qui Regibus et regnorum Primoribus, sicut ego, vestram præceptionem et de ipso regno interdictionem non intimaverunt, et ex adverso ascendentes non restiterunt, ut ego, qui secundum quod potui, jussionem vestram perficere procuravi; et nihil emolumenti, et quantum passus est pedis, in rebus, cum plures ex Ecclesia mihi commissa diuturnis temporibus abstractæ in eodem regno habeantur, nec aliud quodcumque commodum, nisi impedimenta et dispendia sim adeptus. Sed et domno nostro Regi Carolo ad exaggerationem dicitur à quibusdam, quod nec pro Lothario, sicut multorum certa notitia, et infantes inde geniti protestati sunt, publico adulterio denotato, et apud Sedem Apostolicam accusato, in cujus parte regni non solum pars diocesis, verum et pars parochiæ meæ conjacuit, talem præceptionem et comminationem ab antecessore vestro nullus Episcoporum in isto regno acceperit..... Et si, aliis Episcopis Regi nostro communicantibus, ego me ab illius communione vel præsentia subtraxero, dicunt secundum Concilium Africanum, quamdiu illi non communicavero, ut mihi ab illis non communicetur Episcopis; præsertim cum ipse Rex se parjurarum esse deneget, se invasorem alterius et non ad se pertinentis regni diffiteatur, se tyrannum non esse confirmet, se hæreticum vel schismaticum, quibus Apostolus nec *ave* à quoquam dici præcepit, non esse confiteatur: sed confessione rectæ fidei et amplexione Ecclesiasticæ pacis se Catholicum, et in pace Ecclesiastica manere et permanere velle demonstret; et secundum Leges ac Canones præsens in iudicio, aut ad objecta respondere, aut objectis

D pars diocesis, verum et pars parochiæ meæ conjacuit, talem præceptionem et comminationem ab antecessore vestro nullus Episcoporum in isto regno acceperit..... Et si, aliis Episcopis Regi nostro communicantibus, ego me ab illius communione vel præsentia subtraxero, dicunt secundum Concilium Africanum, quamdiu illi non communicavero, ut mihi ab illis non communicetur Episcopis; præsertim cum ipse Rex se parjurarum esse deneget, se invasorem alterius et non ad se pertinentis regni diffiteatur, se tyrannum non esse confirmet, se hæreticum vel schismaticum, quibus Apostolus nec *ave* à quoquam dici præcepit, non esse confiteatur: sed confessione rectæ fidei et amplexione Ecclesiasticæ pacis se Catholicum, et in pace Ecclesiastica manere et permanere velle demonstret; et secundum Leges ac Canones præsens in iudicio, aut ad objecta respondere, aut objectis

E convinci, se non refugere dicat.

Et ut de regia persona, inquiunt, reticeamus, nec sicut quemlibet plebeium vel liberi capitis virum, in istis regionibus, secundum Ecclesiasticas regulas et secundum leges publicas, illum accusatum, vel sponte confessum, aut legaliter ac regulariter aperte convictum audivimus. Sed in libris illa satis notissima ad legendum oculis ingerunt, qualiter proavus suus Pipinus à Stephano ipsius auxilium petente, et pro liberatione Romanæ Ecclesiæ in Galliam veniente, in Regem sit unctus, cum adhuc degeret Romana Ecclesia sub nomine et non auxilio defensionis Græcorum Imperatoris; et idem Pipinus non excommunicatione Apostolica, sed virtute hostili Haistulfum qualemcumque Regem Christianum oppressit, et Italiam domuit, atque justitias S. Petri obtinuit: similiter et quæ avus ejus Carolus temporibus Hadriani et Desiderii Regis Longobardorum egerit, et quomodo Patriciatum Romanum suscepit; quomodo etiam temporibus Leonis Papæ nomen Imperatoris adeptus fuerit, et quæ in Italia, et quanta erga Romanam Ecclesiam fecerit: et quomodo Stephanus in Belgicam veniens, et Remis patrem suum Imperatorem coronans sacraverit; et quomodo Gregorius

Can. 100.

2. Joh. 40.

An. 754.

An. 874.

An. 800.

An. 816.

Y Y y ij

An. 833. subreptus cum Lothario, patre suo repugnante, in Franciam venit : et pax postea A
in Francia, ut antea, non fuit; et ipse Papa cum tali honore, sicut decuerat,
et sui antecessores fecerunt, Romam non rediit. Et computant quanta iste ab Epi-
scopis et populo, qui Regem non habebant, et à paganis et seditiosis impete-
bantur, in regnum, quod Lotharius habuit, invitatus exordinata ordinaverit. Et
dicunt sæcularem scripturam dicere, quia *omne regnum sæculi hujus bellis quæritur,*
victoriis propagatur, et non Apostolici vel Episcoporum excommunicationibus obtine-
Psal. 21. 29. *tur..... Et ideò, quia Domini est regnum, et per eum Reges regnant, ab illo re-*
Prov. 8. 15. *gnum postulare debetis, qui litigatis et belligeratis pro temporali gloria; cùm, si*
Dominum pia intentione postularetis, ipse vobis necessaria ad usum temporalem,
et ad fruendum perpetuò superna bona tribueret. Et cùm potestatem à Christo
S. Petro primo Apostolorum, et in eo suis successoribus datam, sed et Aposto- B
lis, et in eis Episcopis, pontificium ligandi et solvendi collatum illis insinuare
volumus, respondent : *Et vos ergo solis orationibus vestris regnum contra Nortman-*
nos et alios impetentes defendite, et nostram defensionem nolite quærere : et si vultis
ad defensionem habere nostrum auxilium, sicut volumus de vestris orationibus habere ad-
jutorium, nolite quærere nostrum dispendium, et petite domnum Apostolicum ut, quia
Rex et Episcopus simul esse non potest, et sui antecessores Ecclesiasticum ordinem, quod
suum est, et non rempublicam, quod Regum est, disposuerunt, non præcipiat nobis habere
Regem, qui nos in sic longinquis partibus adjuvare non possit contra subitaneos et frequen-
tes paganorum impetus, et nos Francos non jubeat servire, quia istud jugum sui ante-
cessores nostris antecessoribus non imposuerunt, et nos illud portare non possumus, qui
scriptum esse in sacris Libris audimus, ut pro libertate et hereditate nostra usque ad C
mortem certare debeamus. Et si aliquis Episcopus aliquem Christianum contra legem ex-
communicat, sibi potestatem ligandi tollit; et nulli vitam æternam potest tollere, si
sua peccata illi eam non tollunt. Et non convenit uni Episcopo dicere, ut Christianum,
qui non est incorrigibilis, non propter propria crimina, sed pro terreno regno alicui tol-
lendo vel acquirendo, nomine Christianitatis debeat privare, et eum cum Diabolo col-
locare, quem Christus sua morte et suo sanguine de potestate Diaboli venit redimere,
et Christianos pro fratribus suis animas suas docuit ponere. Propterea si dominus Apo-
stolicus vult pacem quærere, sic pacem quærat, ut rixam non moveat, quia non nos con-
credemus, ut aliter ad regnum Dei pervenire non possimus, si illum, quem ipse com-
 mendat, terrenum Regem non habuerimus. Et alia de juramentis et perjuriis et de
tyrannide, de quibus scripsistis, sed et de firmitatibus, quæ inter Reges nostros D
factæ fuerunt, et de seditionibus, quæ pro illo regno exortæ fuerunt, et ad in-
terneccionem multorum pervenirent, nisi ipse firmitates exsecutæ fuissent, nobis
dicunt quæ vestræ auctoritati mandare nobis non convenit. Quapropter quomodo
ipsius Regis, in cujus regno parochia et provincia mea consistit, et eorum, qui cum
eo degunt, sine animæ periculo et mihi commissæ Ecclesiæ detrimento, consortium
vel præsentiam valeam devitare, non video.....

Igitur qui me à solida unitatis Catholicæ et Apostolicæ Ecclesiæ petra non di-
vido, et, sicut nostis, scriptis et etiam, præsentibus vestris Missis, adeò ex ve-
stra jussione verbis restiti Regi ac regnorum Primoribus, ut et coram eisdem Mis-
sis comminaretur mihi, quoniam, si in mea sententia permanerem, ad altare
Ecclesiæ meæ cantare possem, de rebus verò et hominibus nullam potestatem ha- E
berem; à vestra communione non debeo separari aliorum factionibus, quòrum,
quantum ex me est, non communico, quæcumque sunt, tenebrosis operi-
bus.....

Qualiter etiam frater et sacerdos noster Odo Belvacensis Episcopus mecum
pro obtemperandis vestris jussionibus laboraverit, iidem Legati vestri vobis inno-
tescere possunt. Sed et aliæ comminationes in nos sunt jaculatæ, quas adhuc nolo
proferre, quasque scio, si Dominus illis permiserit, ut jam in deliberatione, ita
sine retractatione comminantes, in opere monstrare curabunt. Et ut mihi expe-
rimento videtur, propter meam interdictionem, vel propter linguæ humanæ gla-
dium, nisi alius eis obstiterit, Rex vester vel regni ejus Primores non dimittent,
ut quod cœperint, quantum poterunt, non exsequantur. Et nescio quomodo ip-
sius Regis, vel inter quos habito, præsentiam et communionem vel consortium
valeam devitare, cùm Rex et cohabitantes mecum unà cum Rege, non solum
in parochiam, verum et in civitatem meam sæpe conveniant, et ibi tamdiu,
sicut Regi complacet, degant, et cum tanta multitudine, tam de regno quod

A antea habuit, quàm et de regno quod Lotharius habuit, necnon de aliis regnis ad eum confluentibus, sicut Missi vestri viderunt, et hoc quàm sæpe illi videtur, in civitate mea sustineo, qui Ecclesiam et plebem mihi commissam deserere, et aliorum ut mercenarius non valeo fugere, nec quò extra regnum ejus fugiam habeo: sed regio cultu eo recepto, de Ecclesiasticis facultatibus, sicut præcipit, et quamdiu præcipit, illi et sibi obsequentibus servio, ut quietè, secundum quod instat tempus, cum mihi commissis degere possim. Dicit enim hanc potestatem suos decessores habuisse, quam ipse nullius interdictione dimittet. Quæ omnia suprà et infrà dicta, sicut non ad accusandum, sic nec ad excusandum, in advocatione præfati Regis depromo; (ætatem enim habet, ipse de se loquatur;) neque ad resistendum vestræ auctoritati, neque ad contradicendum vestræ præceptioni; sed consulendum qualiter nos Episcopi, et ego præcipuè, in quem tantam comminationem intentastis, erga Regem nostrum gerere debeamus.....

Quapropter, domne pastor reverentissime, consulite secundum privilegium Sedis vestræ subjectioni nostræ, ne talia nobis cujuscumque suggestionem mandetis, unde inter Episcopalem auctoritatem et Regalem potestatem, inter Ecclesiam et rempublicam tantum scandalum possit oriri, quod facilè ac sine dispendio religionis, vel detrimento Ecclesiasticarum rerum, unde servi et ancillæ Dei debeant nutriri, et Ecclesiastica negotia contineri, postea non possit sedari..... Epistolam autem generaliter Episcopis regni domni nostri Caroli a vobis directam, quantociùs potui, Metropolitanis regni sui direxi, ut et ipsi per suos Coëpiscopos illam transmittant, quatenus scientes præceptionem vestram, quod jubeatis exsequi studeant. Vestra denique auctoritas misit mihi præterito anno epistolam per Missum Coëpiscopi nostri Hincmari, præcipientem ut oris mei officio Nortmannum, qui res Ecclesiæ Laudunensis invaserat, excommunicarem. Sed ipse Nortmannus, sicut manifestum est multis in istis regionibus, in quibus Leges et Canones exortas causas agitari et definiri præcipiunt, res ipsius Ecclesiæ non invasit, ex quibus quasdam idem Hincmarus Episcopus domno Regi Carolo sine meo et Coëpiscoporum ac comministrorum suorum consensu concessit, ut eas Nortmanno beneficiaret, sicut plurimi sciunt, et in scriptis suis domno Regi et mihi directis fatetur. Quas siquidem res nuper domnus Rex Ecclesiæ Laudunensi restituit: quasdam etiam res prædictus Episcopus filio Nortmanni sibi commendato in beneficium dedit, quas ab eo receptas tenet.

Præterea, si vestræ complacet auctoritati, quando talia et hujusmodi ad vos veniunt, et inde præcipere postulamini, interponite, si ita est ut vobis innotuit, quatenus sanius vestra jussio justè et rationabiliter ponderata valeat exsequi. Et Metropolitanus qualiscumque, qui secundum sacros Canones excommunicationes intentatas à provinciali Episcopo, si inde ad me venerit proclamatio, debeo retractare, si vestro benigno sedet animo, in obsequium illius parochianum suum juberi non debeo excommunicare. Alteram siquidem mihi pro negotio ipsius Hincmari direxistis epistolam, dicentes: *Miranda est planè vestra fraternitas, quare ministerio juris Episcopalis in regionibus illis abutitur, et multorum caritas, abundante nequitia, refrigescere dicitur. Hincmarus namque nepos et æquivocus tuus, venerabilis duntaxat Episcopus, sicut audivimus, non minima in sua Ecclesia sustinet detrimenta; sed vobis, ut ita dixerim, tepescentibus, nullam consolationem potuit invenire.* Unde humiliter auctoritati vestræ rescribo, quomodo, ut scriptum est, sicut audio judico, et vos sicut audistis scripsistis: sed qui vestræ sanctitati hæc verbis vel litteris intimavit, mendacium vobis dixit. Plurimum enim pro eo et apud Regem et apud alios laboravi: sed et à præcedentibus annis, sicut multis est notum, ab eo plurima suffero..... Et sicut illa, de quibus mihi pro eo scripsistis, mendaciter dicta sunt, etiam aliquis vobis suggessit quòd eum ire Romam prohibuerim vel dissuaserim, mendacium vobis nihilominus dixit, sicut et plures in istis regionibus sciunt, et scriptis ad eum sæpe directis possum ostendere.

De eo quod pusillitati meæ vestra rescripsit sublimitas, ut eundem Hincmarum, et alios tres Episcopos omnium Episcoporum regni domni Caroli vicem ferentes, ad Synodum Romam mitterem, vestra sciat auctoritas quia nec prædictum Hincmarum, nec etiam quemlibet Episcoporum Dioceseos Remorum, minimè autem aliarum provinciarum Episcopos, nisi domnus Rex illis præceperit,

Y Y y iij

Romam vel in aliquam partem mea commendatione mittendi habeo potestatem; A
nec ipse ego ultra fines sui regni absque illius scientia progredi valeo, sicut Missis
vestræ sanctitatis coram Odone venerabili Episcopo et Ansegiso religioso Pres-
bytero et Abbate, quibus nostræ causæ sunt cognitæ, dixi. Epistolam quoque,
sicut mihi scripsistis, domno nostro Regi Carolo à vobis directam, et à me
dandam pro Hincmaro, quæ ut coram illo relegeretur, et quod in ea petebatis
impleret, me instare jussistis, frater Hincmarus mihi non dedit, nec etiam misit;
sed, sicut audiui, à Rémigio et Harduico Archiepiscopis aliarum provinciarum
eam Regi dari obtinuit. Deus omnipotens sanctitatem vestram, ad honorem sanctæ
Sedis, et correctionem sanctæ suæ Ecclesiæ, in suo apto servitio per annorum
multa curricula conservare dignetur, domine sanctissime et reverentissime pa-
trum pater in Domino. B

XVI.

AD HADRIANUM II PAPAM.

Tom. 2, p. 701. Caroli Regis nomine respondet ad asperiores Hadriani Litteras.

An. 871. S ANCTISSIMO ac reverentissimo patri Hadriano summo Pontifici et universali Papæ
(a) Carolus Dei gratia Rex et spiritualis filius vester. Legimus in Libro Paralipomenon filios Israël mente pacifica ivisse ad prælium, quia non livoris vindictâ, sed obtinendæ pacis gratiâ dimicaverunt. Quod rursum dicimus, quia co- C
gitis nos indecentibus potestati regiæ litteris vestris inhonoratum, inconveni-
entibus Episcopali modestiæ vestræ mandatis gravatum, contumeliis et opprobriis de-
honestatum, aliter quàm vellemus mente pacifica vobis rescribere: ut tandem ani-
madvertatis, quamquam perturbationibus humanis obnoxium, in imagine tamen
Dei ambulanti esse nos hominem, habere sensum paterna et avita successione,
Dei gratiâ, regio nomine ac culmine sublimatum, et, quod his majus est, Chris-
tianum, Catholicum fidei orthodoxæ cultorem, sacris Litteris ac Legibus, tam Ec-
clesiasticis quàm sæcularibus, ab infantia eruditum, nullo crimine publico in au-
dientia Episcopali legaliter ac regulariter accusatum, minimè autem convictum.
Et ut, quæ superaddere poteramus, alia taceamus, ne nos potius jactare, quàm
vera dicere videamur, (licet legamus Apostolum plura de se dixisse ob aliorum D
salutem necessitate compulsus,) quoniam sæpe humiliter vobis locuti, benigna
et pacifica atque honorabilia nobis scripta impetrare nequivimus, ut quietem pa-
cis et venerationem, quam apud antecessores vestros nostri decessores et nos
habuimus, quoquomodo obtinere possemus; scripsimus vobis per Actardum Epi-
scopum, et mansuetudinis nostræ legatum, singillatim ac viritim quàm inconve-
nientia pro Hincmaro quondam Laudunensi Episcopo ex nomine vestro nobis
scripta fuerunt. Quæ nos à vobis processisse non credebamus, putantes vos, ra-
tione comperta, ab incompetentibus, quæ aliorum instinctu nobis eatenus scripta
fuerunt, calamum revocare. Sed spe vana frustratis aliter nobis, quàm sperabamus,
evenit. In capite quippe litterarum, quas per præfatum Actardum Episcopum
nobis vestra direxit paternitas, auditam laudabilem caritatis et sapientiæ nostræ E
magnitudinem vos prætulisse invenimus; et mox de comperto murmure et tumultu-
oso clamore indebitæ reprehensionis adversus paternitatem vestram nos denota-
tos reperimus. Sicque auditam nostram sapientiam collaudastis, ut quasi honestiùs,
et revera onustiùs, nos solitis contumeliis afficere volueritis: quem non per
insipientiam, sed per industriam in murmuratione et clamore contra debitam
caritatem delinquere demonstrabatis. Et quasi ad ora vasculi melle illiti, et de eodem
fonte, quo et antè missæ, litteræ istæ posteriores nobis perniciosum poculum pro-
pinaverunt, fatentes illa, quæ aliorum instinctu et non à vobis processisse crede-
bamus, vestra fuisse.

Nam in præcedentibus litteris nos perjurum, tyrannum ac perfidum, et dis-
tractorem rerum Ecclesiasticarum, non confessum, nec ordine judiciario lega-
liter ac regulariter convictum, vocastis: in istis autem murmurationis crimen nobis

(a) Duas hoc anno ab Hadriano Papa accepit Epistolas Carolus, alteram asperiores, alteram mitiores. Carolus, neglecta deliniente Epistola, vel certè

dissimulata, ad priorem solam adhaerescit, eiquemajore quàm aliàs unquam perturbatione respondet. Hadriani Epistolas suprâ recitavimus pag. 455.

A impegistis, et tumultuosi clamoris nævum imposuistis..... Et non, ut scripsistis, tumultuoso clamore paternitatem vestram indebitè reprehendimus; sed quæ nobis ex vestro nomine scripta fuerunt, non multorum vocibus, quibus tumultus fieri solet, sed nostra tantùm voce rescripsimus. Et quoniam talia vos misisse, et à sancta Romana Ecclesia, in omnibus semper discretissima atque cautissima, dictata fuisse nequaquam credidimus, quia ipsa sancta Sedes cum modestia et discretione semper corripere et salubriter corrigere, secundùm uniuscujusque personam et ordinem, solita fuit, suggessimus. Igitur si malè locuti sumus, testimonium perhibete de malo; si autem bene, quid nobis succensetis?..... Et nos arguitis, quoniam humili placatione vobis suggessimus non esse vestrum, non confesso, nec legaliter ac regulariter convicto, regia etiam potestate gratia Dei prædito, talia, sicut plebeio et de criminibus confutato, scribendo impingere.....

B Invenimus etiam in eisdem litteris nobis datum consilium, si fortè dici potest consilium, quod est Domini exemplo contrarium, et decretis Sanctorum invenitur adversum; scilicet ut verbis vestris dicamus, omnia, quæ à Sede Apostolica, cui per Dei gratiam præsidetis, directa sunt, alacri mente percipere. Scriptum est enim nobis ex vestro nomine, nos perjurum, tyrannum ac perfidum, et distractorem rerum esse Ecclesiasticarum: et hæc alacri mente percipere, animo grato amplecti, et humili semper debemus intentione recipere?..... De his, quæ in nobis non recognovimus, humiliter et patienter apud paternitatem vestram nos excusavimus, ne, si penitus taceremus, tales, quales denotabamur, tacendo et consentiendo esse nos fateremur, et quasi confessi, et nostra confessione convicti judicaremur.

C Et hoc hortamentum, quod in litteris ex nomine vestro ab Actardo Episcopo nobis delatis invenimus, scilicet ut omnia, quæ à Sede Apostolica nobis veniunt, humili semper debeamus intentione recipere; non solùm, ut præmisimus, Evangelicæ veritati, sed etiam decretis Sanctorum invenitur adversum..... Et nos, si ad talia nobis impacta tacendo consentiremus, non solùm à regimine regio, verùm et à Catholicæ Ecclesiæ communione nos ipsos sequestraremus. Non igitur talia nobis ex parte Sedis Apostolicæ et nomine vestro scripta, mente alacri percipere, et animo grato amplecti, et humili semper debemus intentione recipere..... Mandate et scribite quæ vestro et nostro ministerio congruunt, ut decessores vestri nobis et nostris decessoribus mandaverunt atque scripserunt: et alacri mente gratoque

D animo recipiemus.

Litteræ autem ex nomine vestro semper sine interrogatione, id est sine probatione, nos pungunt; et peccata, pro quibus invitum pungunt, sponte confessa, vel ordine judiciario legaliter ac regulariter comprobata non ostendunt: et cùm peccata manifesta et probata desint, fomentis benignæ adhortationis et allocutionis non refovent.....

E Quod scriptum est in eisdem ex nomine vestro litteris, quia sanè non patienter Pontificii vestri monita et correctiones nos audisse comperistis, liquidò patet adhuc perfectæ caritatis aliquid minùs dumtaxat habere..... Litteræ autem ex nomine vestro nobis directæ, non humili nos ratione placarunt, nec contra rationem nos ex ratione et auctoritate quæsiisse monstrarunt: sed indebita increpatione os nostrum oppilare studuerunt, cùm Dei gratiâ libera adhuc fronte de his, quæ nobis per litteras ex nomine vestro directas impacta sunt, loqui possimus.

Scriptum est etiam in præfatis litteris nobis ex nomine vestro directis de Hincmaro hoc modo: *Volumus, et auctoritate Apostolica jubemus, ipsum Hincmarum Laudunensem Episcopum, vestra fretum potentia, ad limina Sanctorum nostramque venire clementiam. Quo sanè veniente, veniat pariter accusator idoneus, qui nulla possit auctoritate legitima respui: et tunc in præsentia nostra et totius Sedis Romanæ Synodali collegio causa illius prudenti ventilata examine, ac diligenter inquisita, secundùm Deum et sacrorum Canonum constitutiones spiritu Dei prolata, sine protelatione aliqua finietur.* Quæ relegentes, licèt contra morem decessorum ac prædecessorum vestrorum hoc dictum invenerimus, id est, umbrosum sæculi typhum inducere in Ecclesiam suam, quæ lucem simplicitatis et humilitatis diem Domini videre desiderantibus præfert, tamen de voluntate non dubitavimus, quia humano animo facilè potest subripi, quod ex deliberatione conveniat immutari. Sed valde mirati sumus, ubi hoc dictator epistolæ nobis per Actardum Episcopum

delatæ scriptum invenerit esse Apostolica auctoritate præcipiendum ut Rex cor- A
rector iniquorum, et districtor reorum, ac secundum leges Ecclesiasticas atque
mundanas ultor criminum, reum legaliter ac regulariter pro excessibus suis dam-
natum, sua fretum potentia Romam dirigat : maximè autem illum, qui et ante
depositionem contra custodiam publicam et contra quietem moliri in tribus Syno-
dis exstitit deprehensus, sicut in gestis Episcopalis paternitati vestræ directis
continetur, et post depositionem suam, et per se, et per quoscumque potuit, à sua
pervicacia non quievit. Sed non miramur si in posterioribus litteris ex nomine vestro
nobis directis est infulcitum, ut legaliter ac regulariter damnatus, qui nullis legibus
decernitur à quoquam gradu seu rebus ac facultatibus redonandus, antequam, si
contra custodiam et quietem publicam moliri non fuerit deprehensus, renovato B
Apostolicæ Sedis auctoritate iudicio in provincia, qua fuerit iudicatus, fortè inveniatur
innocentius, regia nostra potentia ad vestram veniat fretus, cum se auctore damnato
debeatur zelus rectitudinis, non clementia resolutionis. Quæ si non de eodem fora-
mine, de eodem tamen conamine manarunt, de quo et anteriores fluxerunt, in
quibus continetur, ut res omnes Hincmaro commissæ Ecclesiæ, donec ad propria
reverteretur, nobis committeretis, ut indemnes consisterent, et aliquod dispendium
non incurrerent.

Unde, sicut vobis rescripsimus, et nunc iterum vobis scribere non piguit, sed
exigente causa necessarium est, quia Reges Francorum ex regio genere nati, non
Episcoporum vicedomini, sed terræ domini hactenus fuimus computati : et, ut Leo
ac Romana Synodus scripsit, Reges et Imperatores, quos terris divina potentia C
præcepit præesse, jus distinguendorum negotiorum Episcopis sanctis juxta divalia
constituta permiserunt ; non autem Episcoporum villici exstiterunt..... Et si revol-
veritis regesta decessorum ac prædecessorum vestrorum, talia mandata, sicut ha-
bentur in litteris ex nomine vestro nobis directis per Actardum Episcopum,
decessores nostros à decessoribus vestris accepisse nullatenus invenietis.....

Satis ergo mirari non possumus, unde scriptor epistolæ nobis ex nomine ve-
stro delatæ hanc legem apud se auro sculptam produxit, quam Dominus digito
suo non scripsit, nec scribendam cuiquam inspiravit, neque ordinatam per An-
gelos in manu mediatoris illius dedit, quam non paganus indixit, non Christia-
nus induxit, non Ecclesiasticus vir decrevit, quæ de sub isto cælo, sicut non
atramento manu iustitiæ, ita nec spiritu Dei vivi scripta personuit, qua me Re- D
gem à Deo constitutum, et gladio ex utraque parte acuto, ultore scilicet nocen-
tium et defensore innocentium, insignitum, *ad vindictam malefactorum*, ut exponit
Rom. 13. Apostolus, *laudem verò bonorum*, rei atque damnati atque anathematizati fautorem
esse præcipit, jubens ut Hincmarum sacrarum legum prævaricatorem, sancti Sa-
cerdotii vituperatorem, regis dignitatis contra regulam Apostolicam dehortatorem,
regni perturbatorem, perjurum, et seditionum auctorem, Ecclesiæ sibi commissæ
afflictorem, facultatum Ecclesiasticarum sacrilegum defraudatorem ac extirpatorem,
Episcoporum ac totius populi nostrarum partium scandalizatorem, alienarum rerum
pervasorem, et veniendo contra subscriptiones et professiones suas à seipso dam-
natum, potentia regia fretum Romam venire faciamus. Quis igitur hanc universam
legem infernus invomuit? Quis tartarus de suis abditis et tenebrosis cuniculis eru- E
ctavit? Contra quam Litteris sacris ostensa nobis est via, quam sequamur, appo-
sita forma, cui imprimamur.....

Nolite igitur, ut præmisimus, ex vestro nomine, vel Apostolicæ Sedis aucto-
ritate, jussiones vel excommunicationum intentiones, contra sacrarum Scriptura-
rum tramitem, prædicationemque majorum, ac sacrarum Legum sanctorumque Ca-
nonum constitutiones, nobis de cætero scribi cujuscumque instinctu permittere,
precamur : quia scitis et scimus totum esse irritum quicquid ab eorum fuerit con-
stitutione diversum....

De eo quod in litteris ex nomine vestro nobis directis habetur, *Ut veniente
Hincmaro Romam, veniat accusator idoneus, qui nulla possit auctoritate legitima re-
spui*, rescribimus, quia, licet hæc commendatio nulla sit ratione atque auctoritate
suffulta, si fortè apud vos exlex solus Hincmarus, nova lege, priscis tam pu-
blicis quàm Ecclesiasticis contrariâ, immò ordine novoque more habetur, ut
nonnisi à vobis et Romæ valeat judicari pro his excessibus, de quibus habentur
certa sacrorum Canonum ac Legum decreta, quæ, ut Leo dicit, nulla possunt ra-
tione convelli : cum etiam de causa fidei, ut dicit Gelasius, cuicumque Pontifici
liceat,

- A liceat, secundum regulam erroris antè damnati, quemlibet à Catholica communione discernere. Et ego ita exors ab omnibus accusationibus, non solum ab his, quibus legaliter et regulariter accusandi adversus seipsum denegatur licentia, verum et ab his, quibus in propriis causis accusatio non negatur, ut, sicut leges et regulæ jubent, in provincia, in qua sunt orta, negotia terminari non valeant, et secundum Antiochenos Canones, provincialium Synodorum non debeant experiri examen, si nobis vias cum voluntate et consensu dilectissimi nepotis nostri Imperatoris vestri, contra cuius dilectionem et debitum honorem, (si tamen mutam dilectionem et congruum honorem nobis exhibere studuerit,) illuc ire non volumus, obtinueritis, cooperante Domino, pace in regno vestro contra paganos virtute vel quacumque dispositione Dei obtenta, Romam venire congruo tempore non differemus. Et quia illum legaliter aut regulariter in Synodo Episcoporum plurimarum provinciarum de certis causis accusavimus, idoneum nos accusatorem illius ostendemus, et tantos testes idoneos diversi ordinis ac dignitatis nobiscum ducemus, cum quibus eum legaliter ac regulariter nos accusasse et comprobasse sufficientissimè comprobabimus.
- Tandem, quia vos non legisse vel audisse collegimus ex litteris ab Actardo Episcopo nobis delatis, quæ antea per illum paternitati vestræ direximus, iteratò scribimus ea quæ tunc scripseramus, deprecantes vos in omnipotentis Dei honore, et SS. Apostolorum veneratione, ut tales inhonorationis nostræ epistolas taliaque mandata, sicut hactenus ex nomine vestro suscepimus, nobis et regni nostri Episcopos ac Primoribus de cætero non mandetis, et non compellatis nos
- C mandata et epistolas vestras inhonorandas contemnere, et Missos vestros dehonore, qui vobis in his quæ ad vestrum ministerium pertinent, (si tamen ministerium vestrum,) cupimus obtemperare. Quæ pro vestri honore privilegii vobis dicimus, quia vobis, sicut revera Vicario B. Petri Apostolorum principis, in omnibus debitè ac competenter obedire desideramus, et ne aliter eveniat, cavere per omnia cupimus, ac vestram sanctitatem id ipsum cavere humili prece deposcimus, ne nos et nostros satis invitos ad id cogatis convertere, quod in quinta universali Synodo à Sede Apostolica, ut in Apostolicis litteris, præcipuè autem in Synodica B. Gregorii ad quatuor Patriarchas, et in aliis ejus epistolis, unà cum quatuor præcedentibus, legimus collaudatum atque susceptum, invenitur nobis tenendum. Quod adhuc nostris litteris ad exemplum inserere noluimus, donec
- D sciamus si duritiam mandatorum vestrorum erga nos aliter ad benignitatem inflectere poterimus: quia quod ex Apostolicæ Sedis nomine, secundum sanctorum Scripturarum tramitem, prædicationemque majorum, et Orthodoxorum decreta scribitur, sequendum et tenendum non ignoramus, et quod secus à quoquam fuerit compilatum sive confictum, non solum respuendum, sed et redarguendum esse cognoscimus. Si denique aliter, quàm nos et vos decuerat, reverentissimæ paternitati vestræ rescribendo, factus sum insipiens, vos me coëgistis. Petimus autem omnipotentem Dominum ut inspiret cordi vestro sic nos benignè tractare, quatenus ulterius nobis non sit necesse vobis ita rescribere, sed, ut cupimus, in veneratione Apostolorum Apostolico Pontificio vestro humiliter ac devotè colla et corda submittere. Deus omnipotens ad honorem et salvationem atque exaltationem
- E sanctæ suæ Ecclesiæ vos per multa annorum curricula conservare dignetur, domine sanctissime et reverentissime pater in Domino.

XVII.

AD HADRIANUM II PAPAM.

Caroli Regis nomine mitiùs scribit summo Pontifici.

Tom. 2. p.
716.

SANCTISSIMO ac reverentissimo patri Hadriano summo Pontifici et universali Papæ Carolus Dei gratia Rex et spiritualis filius vester. Quia litteris ex nomine sanctæ paternitatis vestræ ab Actardo venerabili Archiepiscopo nobis delatis, necessitate cogente, prolixius respondere compulsi sumus, contra morem nostrum in quaterniunculo annulo nostro signato responsionem nostram scribere necessarium duximus, quatenus legi planius valeat, et quæ vobis ratio respondere coëgit,

An. 871.

Tom. VII.

ZZz

legenti plenius innotescant. Quam responsionem sancta paternitas vestra non aspernanter, sed benignè suscipiat, quæ à vobis non est contumaciter, sed mente pacifica, ut in eodem quaterniunculo invenietis, contexta. Deprecamur autem vos in omnipotentis Dei honore, et SS. Apostolorum veneratione, ut tales in-honorationis nostræ epistolas taliaque mandata, sicut hactenus ex nomine vestro suscepimus, nobis et regni nostri Episcopis ac Primoribus de cætero non mandetis. Sed liceat nobis Apostolico Pontificio vestro, in veneratione Dei et SS. Apostolorum, humiliter ac devotè, ut cupimus, colla et corda summittere. Deus omnipotens ad honorem et salvationem atque exaltationem sanctæ suæ Ecclesiæ vos per annorum curricula conservare dignetur, domine sanctissime atque reverentissime pater in Domino.

XVIII.

B

Tom. 2. p.
157.

AD EPISCOPOS ET PROCERES PROVINC. REMENS.

Monet quid faciendum esset, imminente bello civili, nimirum cùm Ludovicus Caroli regnum, illo absente, impetiturus dicebatur anno DCCCLXXV.

An. 875.

II. **I**GITUR dicamus liberè, Domini Sacerdotes, quæ dicuntur notabilia et reprehensibilia de Rege nostro, et quæ dicuntur laudabilia promissa de fratre ejus domno Rege Hludowico; qui venturus asseveratur in hoc regnum fratris sui, ut quæ frater ejus in eo perperam egit, ipse corrigat; et quod per negligentiam frater ejus admisit, ipse per diligentiam emendare procuret. Quatenus si Rex noster ea legerit quæ de illo dicuntur, si vera sunt, illa corrigat; si autem vera non sunt, de cætero admittere caveat. Si autem et frater ejus domnus Hludowicus ea legerit, quæ de fratre illius dicuntur notabilia, caveat; et quæ de illo laudabilia promittuntur, exsequi studeat. Nos autem Episcopi et regni Proceres, secundum ordines nostros, in majorum doctrina seu exemplis, quid nobis sequendum, quidve cavendum sit, conspiciamus.

An. 858.

III. Et prætermisissis aliis vicissitudinibus altercationum de regno, inter Principes nostros temporibus nostris habitis ante hos sexdecim annos, quando Rex noster domnus Carolus et domnus Hludowicus cominùs, præparatis utrimque armatorum cuneis, et erectis vexillis, secus locum, qui Breona dicitur, convenerunt; populus, qui cum domno Karolo erat, ex parte maxima illum reliquit; sicque eundem Regem Karolum pridie Idus Novembris inde abire coëgit. Tercio autem mense Karolo revertente, qui cum domno Hludowico erant, ab eo separati, et solitario penè relicto, insequente illum Carolo, de pago Laudunensi ad propria redire destitutione sua fecerunt. Nunc autem quia domnus Karolus nos et regnum istud sponte reliquit, et in Italiam perrexit, domnus noster Hludowicus multorum oribus accipere regnum istud hostiliter venturus asseveratur. Et domnus Carolus bellatorum acies, quas vulgari sermone scaras vocamus, dispositas, et eisdem aciebus Primores deputatos ad resistendum fratri suo, ne regnum illius occupare valeat, habere dicitur, qui jussione uxoris suæ, cum filio suo Hludowico, regnum suum ab omnibus tam Christianis quàm Paganis hostibus, cum consilio et auxilio Episcoporum ac cæterorum consiliariorum suorum defendant, donec ipse, adepto regno ad quod accipiendum ivit, auxiliante Domino, revertatur in pace.

Matth. 22.
21.

IV. Qua de re nobis Episcopis satis agendum est, ne in consilio, quod à nobis reipublicæ ministri secundum domni Regis mandatum petierint, à nostro ministerio excidamus, et ne de auxilio, quantum Deus unicuique nostrum possederit, abscedamus, sequentes sententiam Domini dicentis, *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari; et quæ sunt Dei Deo*. In auxilio igitur præbeamus arma divina, jejunia, orationes, lacrymas, implorationes ad Sanctorum suffragia, et auxilia divina per nos nostrasque parochias, ut non effundatur sanguis Christianus seditio-nali certamine inter fratres et cognatos atque propinquos, sicut jam fuisse factum in Fontanido dolemus: et de omnibus hostibus tam Christianis quàm Paganis, per Sanctorum merita et intercessionem, det Dominus propitius pacem in diebus nostris, ut ope misericordiæ suæ adjuti, et à peccato simus liberi, et ab omni

An. 84f.

A perturbatione securi. Si enim contra Paganos bellum immineret, consilium daremus bellatoribus nostris, et hortaremur eos adhortationibus, quas in Litteris Ecclesiasticis legimus. Nunc autem, quia civile et plusquàm civile bellum inter Christianos instare opinamur, Patrum innitentes vestigiis, videamus quid ad hæc sit nobis agendum.....

VI. Sic et Stephanum Romanæ Sedis Pontificem egisse in gestis ejus legimus, quando ad Pippinum in Franciam venit pro S. Petri justitiis super Haistulphum Regem nefandissimum obtinendis. Nam cùm inclytus Rex Pippinus nec precibus, nec munerum oblationibus posset obtinere apud præfatum Regem quidam de S. Petri justitiis, exercitum adversus eum movit. Sed Papa sanctus, ne sanguis effunderetur Christianorum, admonitiones et obsecrationes Apostolicas B exhibuit, et apud domnum Pippinum obtinuit. Sed Haistulphus superbia elatus, super Francos, qui ad custodiam propriarum secundum jussionem Pippini Clusarum venerant, fidens in sua ferocitate, subito aperiens Clusas, super eos diluculo cum plurimis irrui exercitibus. Sed justus judex Dominus Deus et Salvator noster Jesus Christus victoriam paucissimis illis tribuit Francis, et multitudinem illam Langobardorum superantes trucidaverunt : et Haistulphus fugam arripuit, et à Pippino superatus Deo auspice fuit.

An. 754.

VII. Exhibeamus etiam unusquisque nostrum pro visibus contra omnes hostes S. Ecclesiæ et Principis nostri milites de Ecclesiis nostris, qui cum Primoribus ad hoc deputatis dimicent, prout Dominus auxilium dederit.... Quia longè ante nos de his, qui anxietatibus et ingentibus malis premuntur, etiam apud nationes C tritum vulgi sermone proverbium, *Inter malleum sunt et incudem*, legimus : et nos de frequentibus Paganorum infestationibus et cæteris anxietatibus, quibus diutius premimur, verbis taceamus, et gemitibus ac suspiriis exclamemus. Inter duos Reges carne fratres, de hoc regno in quo degimus satagentibus, velut inter malleum et incudem Episcopi sumus. Si enim, quia secessit longiùs in regnum aliud Rex noster, in adventu superventuri Regis, Ecclesias nostras quaquaversum nemine persequente, vel præjudicium, ut dicitur, inferre moliente, fugientes discesserimus; et nos ad superventuri tutelam Regis non contulerimus, præsertim cùm superventurus Rex, ut fertur, dicat se non venire ad regnum invadendum, sed ad destitutum restituendum et defendendum, et pacem ac justitiam in eo procurandam, et S. Ecclesiæ ac ejus Sacerdotibus debitum honorem ac D defensionem exhibendam; et nos et oves nobis commissæ periclitari videbimur. Nos quidem, quia non pastores, sed mercenarii et apud Deum et apud homines judicabimur : oves autem nobis commissæ, quia sine pastore errabunt vel dispergentur; et facultates Ecclesiasticæ, quibus sustentari debent, velut relictæ sine custodibus diripientur ac vastabuntur, si defuerit virtus Principis, cujus potestate defendantur, vel custodes, qui pro ovibus et earum alimoniis Principi et defensori ac tutori Ecclesiæ suggerant.

IX. Si autem Rex noster reversus fuerit, infidelitatis nos arguet, sicut quosdam fecit, quando à Breona pergens, et nos desolatos relinquens, post aliquod tempus reversus fuit; licèt causa nostra à causa illorum, quos tunc redarguit, satis habeatur dissimilis. Nam nos quacumque ducti cupiditate, vel turpi lucro inlecti, E Regem alium in regnum istud, sicut illi fecerunt, non invitavimus, neque Regem nostrum reliquimus, et alteri nos absque necessitate contulimus : sed à Rege nostro relictæ, et alterius potestati expositi, nos judicio Regis Regum expectantes commisimus. Sed inter hæc et undique nos circumstant angustiae. Si enim relictæ à Rege nostro, supervenientis Regis potestati nos contulerimus, mors nobis est : si autem non egerimus, Ecclesiarum nostrarum et ovium nobis commissarum custodiæ invigilare nequibimus; et aut nunc in manum superventuri Regis, aut si Rex noster reversus fuerit, in manus illius incidemus.....

An. 858.

XI. Nunc autem qualiter regnum istud undique à Paganis et falsis Christianis, scilicet Britonibus, sit circumscriptum, et, ut ita dicamus, viscerali commotione de his, qui aliquandiu in eo fideles ac utiles visi fuerant exstitisse, sit perturbatum; et quæ conditio de regnis nepotum suorum inter illum et fratrem ejus sit sacramento firmata; utinam aut ignoraretur, aut inter eos ipsa conditio servaretur; et neque discordiâ Ecclesiarum Præsules, et servi ac ancillæ Domini inquietarentur, et Christianus populus affligeretur, ac inter regni Primores viscere bellum insurgeret, et rapinæ ac deprædationes rerum Ecclesiasticarum atque divitum seu

ZZz ij

pauperum conflagrarent. At si pro his dictis, (quæ non pro infidelitate Principum nostrorum ad suggillationem eorum, sed pro periculo eorum cum dolore ac gemitu dicimus) nobis Sacerdotibus vis aliqua à quocumque fuerit inlata, sicut quidam Sapiens dixit, feramus æquo animo, et utamur foro, donec invicta felicitas finem malis imponat...., A

XLII. Si denique Rex noster fuerit, annuente Deo, reversus, recipiamus eum cum gaudio, et de sibi ac Ecclesiæ atque regno necessariis in postmodum procurare Episcopaliter illum commoneamus, et prosperitati suæ congaudeamus. Si verò, quod non optamus, aliter iudicio Dei contigerit, devotionem ac fidem debitam erga illum sinceriter custodientes, sicut scriptum est, dicamus corde, dicamus et ore Domino; *Exultaverunt filiæ Judæ*, id est, confessionis humillimæ, *in omnibus iudiciis tuis, Domine.* B

XIX.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

*Lib. 37.
Annal. Bened.
num. 85.*

De Auctoritate (a) Vitæ ab Anastasio Bibliothecario è Græco in Latinum translata, ad Areopagitæ titulum S. Dionysio Parisiorum primo Episcopo asserendum.

An. 876.

DOMNO glorioso Karolo Imperatori Augusto, Hincmarus nomine, non merito Remorum Episcopus, ac plebis Dei famulus. Lecta B. Dionysii passione à Methodio, Constantinopolim Roma directo, Græcè dictata, et ab Anastasio utriusque linguæ perito et undecumque doctissimo, Apostolicæ Sedis Bibliothecario, Latinè conscripta, sicut in Præfatione sua narrat; recognovi his quæ ibi scripta sunt, ea quæ in adolescentia legeram, consonare, videlicet per quos et qualiter gesta martyrii B. Dionysii sociorumque ejus ad Romanorum notitiam, indeque ad Græcorum pervenerint. Nam quando, Deo disponente, in Franconofurth Palatio nati estis, Hucberto Præcentori Palatii Episcopium Meldensis urbis commissum est: ubi, propter Hildrici Episcopi ætatis prolixitatem et diuturnam ægritudinem, quædam ad scientiam et religionem pertinentia, necnon et ædificia, et cætera quæque necessaria neglecta invenit. Quapropter à familiari suo Bodo- C
ne, Clerico domni et nutritoris mei Hilduini Abbatis, sacri Palatii Clericorum summi, quemdam Clericum ipsius Bodonis propinquum, nomine Wandelmarum, qui cantilenam optimè à Teutgario Magistro in S. Dionysii Monasterio didicit, ad erudiendos Clericos suos obtinuit: cui Abbatiolam S. Sanctini in beneficium dedit. Idem autem Wandelmarus in loco sibi commissio quaterniunculos valde contritos, et quæ in eis scripta fuerant, penè deleta, de Vita et Actibus (b) B. Sanctini reperit: quos ob familiaritatis notitiam, et quia me sciolum putabat, ad exhaurienda ea quæ in eisdem quaterniunculis continere videbantur, et ad transcribendum apertè in nova pergamena, mihi commisit. Quod et studiosè peregi, et mihi commendata commendanti restitui. Sed quia diu est quòd idem Wandelmarus, etiam ante obitum Hucberti, defunctus fuit, et, sicut audivi, idem locus neglectus exstitit; ac demùm in eadem urbe Nortmanni fuerant, et quædam incendio concremaverant, quædam verò prædantes diripuerant: nescio si ipsi quaterniunculi, vel eorum exemplaria in eadem urbe valeant reperiri. Propterea eorum exemplarium, quod mihi retinui, vestro devoto et bono studio offerendum putavi; ut, si quæ sunt illorum reliquiæ qui negabant dominum et patrem nostrum Dionysium esse Areopagiten, et à B. Paulo Apostolo baptizatum, ac Atheniensium ordinatum Episcopum, et in Gallias à S. Clemente directum; ex his, quæ Græca testificatio, et Romanæ Sedis assertio, et Gallicana intimat contestatio, ratum et in hac re cognoscant quod inde ante nos dictum est. Nam veritas sæpius agitata magis splendescit in lucem. D
E

(a) Ex hac Epistola colligitur adhuc superfuisse reliquias controversiæ, à tempore Hilduini exortæ, de Areopagitismo S. Dionysii: cujus rei sententiam fortè Methodius ad Græcos transtulerit. *Maillonius.*

(b) Optandum foret ut ad hanc controversiam finiendam accuratior et melioris notæ esset illa S. Sanctini Vita, quæ à Surio vulgata est. *Idem.*

A

XX.

AD JOHANNEM VIII PAPAM.

Tom. 2. O-
perum Hinc-
mari p. 768.

Caroli Imperat. nomine, de judiciis et appellationibus Episcoporum
et Presbyterorum.

SANCTISSIMO ac reverentissimo patri Joanni summo Pontifici et universali Papæ, Ka-
rolus gratia Dei Imperator Augustus ac spiritalis filius vester.

B I. Antequàm Provinciæ Transalpinæ propter seditiones et bella frequentia, progenitorum nostrorum temporibus, sacrarum legum ac regularum notitiam et observationem plenè caperent, sicut postea per incrementa studio illorum ab hac sancta Sede gratiâ Dei ceperunt, gloriosæ memoriæ avus noster Carolus Imperator Augustus diu per egregios ac præcipuæ auctoritatis et sapientiæ viros, de Presbyteris ex criminibus diffamatis, qualiter judicari vel purgare se debeant, perquisivit, et reperit, sicut in suæ Imperialis auctoritatis edictis, quæ in alia scheda habemus scripta, posteris servanda reliquit, quæque usque ad nostra tempora ex tunc in Transalpinis regionibus servata, et, quando necessitas postulavit, exsecuta fuerunt.

An. 876.

C II. In diebus autem domini et genitoris nostri piæ memoriæ Hludovici Imperatoris, cùm ipsa tepesci executio aliquatenus cœpit, apud Papam Eugenium inde ab eo commonitio facta est. Qua de re Synodum isdem universalis Papa convocans, inter alia generalia decreta promulgare curavit, quæ Leo IV tempore fratris nostri Hlotharii et nepotis nostri Hludowici observanda decrevit, sicut in gestis Synodalibus, et in hujus sanctæ Romanæ Ecclesiæ archivo haberi credimus, et ab hac sancta Sede nostris decessoribus directa venerabili sanctione habemus. Cùm autem non longè ante hos annos nepos noster Hludowicus Italiæ Imperator instinctu quorundam contra nos se commovit, missæ sunt nobis epistolæ quasi ex Apostolicæ hujus Sedis auctoritate ac nomine, quas tenoris inconvenientia hanc sanctam et discretissimam Sedem non misisse ostendit.

D III. Et quoniam pravis sæpius prava quàm recta innotesci solent, nacta hinc occasione, Transalpinarum regionum Presbyteri à suis Episcopis de certis criminibus regulariter ab ordine Sacerdotali dejecti, et pœnitentiæ subacti, sine licentia et conscientia Primatum et Episcoporum suorum huc venire, et hinc epistolas, quæ regulis non conveniunt, referre cœperunt : quas non jussione Apostolica, sed, ut assolet etiam in republica, propter multiplicia reclamatorum negotia, quorumcumque ministrorum quasi pia miseratione factas, et nos et illius regionis putant Episcopi.....

E XIX. Hæc itaque Transalpinis Ecclesiis earumque rectoribus à Sede Apostolica de appellatione Episcoporum ad hanc Sedem Apostolicam, et de Presbyterorum ac Diaconorum appellatione, si de judiciis Episcoporum suorum questi fuerint, ad comprovinciales Synodos, et de judicatione regulari eorum in iisdem Synodis, ante longissimæ ætatis annos usque ad nostra tempora servata, et à decessoribus ac prædecessoribus eorum secuta et exsecuta fuerunt. Quæ si etiam illis servata, et ab eis secuta et exsecuta non fuerint, nihil prodest eos, secundum sacros Canones et decreta Sedis Romanæ Pontificum, pro accusatis Presbyteris de manifestis criminibus comprovinciales Episcoporum Synodos frequentare : sed faciet licenter quisque Presbyterorum quodlibet, unde, si fuerit redargutus, veniat Romam.

XX. Et quia pro singulis Presbyteris Episcopi Transalpini regulariter judicatis Missos dirigere, et actionum documenta scribere non valent, nec testium necessarias personas, vel propter sexûs vel propter senectutis infirmitatem, vel pro multis aliis impedimentis, huc producere; fiducialiter poterit mentiens quique innocentiam asserere, cùm non erit qui mendacia ejus possit refellere. Unde, sicut præmisimus, Legum et Canonum conditores prudentissimè justissimèque viderunt quæcumque negotia in suis locis, ubi orta sunt, finienda, et per expressa regularum judicia discretissimè judicanda, et post judicium conservanda : maximè de subintroductione contra regulas mulierum. Pro qua ab Episcopis Transalpinis Presbyteri regulariter judicati, ad hanc sanctam Romanam Sedem, insciis suis

ZZz iij

Episcopis, veniunt, et eis epistolas, eorum refragantes judicia, deferunt, illosque A vel comministros illorum ad hanc Sedem ad conquerendum contra eos venire. præcipiunt: quod nullis antiquorum legibus vel patrum regulis decretum fuisse legimus.

XXI. Quas epistolas sacris regulis obvias, ut in præfatione hujus opusculi commemoravimus, nec auctoritate Apostolica fuisse missas, sed compilatas quorumcumque vafricia credimus. Non enim sibi ipsi Sedes Apostolica potest esse contraria vel diversa..... Potest enim fieri ut illi, qui in vicinis parochiis sunt hujus sanctæ Romanæ Ecclesiæ, quique juxta sacras regulas ad manûs impositionem et ad Synodos huc convenire solent, ipsi pro reclamatione contra Presbyterorum suorum ad præfatam examinationem conveniant, sicut sacri Canones ac Leges præcipiunt ut ad Primatem uniuscujusque provinciæ, qui negotia videntur habere, con- B currant, vel ad Synodum, qui se læsos existimant, quò non sit difficile testes producere, invitentur. Transalpinis autem aliis, qui in similiter longinquis regionibus commorantur, Apostolica Sedes et sacrorum Canonum promulgatores, loquente in eis sancto Spiritu, quæ sunt unicuique provinciæ possibilia, et auctoritati convenientia, tenenda et exsequenda discretissimè præfixerunt.

XXII. Legimus etiam, quamvis rarissimè, præceptum à Sede Apostolica, quosdam de longinquiribus parochiis specialis diocæseos Romani Pontificis, ad cujus sollicitudinem universalis Ecclesia pertinet, propter contumaces contentiones aliquos invitatos fuisse: sed de Transalpinis regionibus, quibus decreta privilegia servari debent, tale quid pro Presbyterorum et Diaconorum appellatione à Sede Apostolica fuisse non legimus..... C

XXIII. Tandem hinc, præter antiquas regularum ac legum constitutiones, in promptu habemus Synodalia Capitula Apostolicorum, Eugenii anno Imperii xiii domni et genitoris nostri Hludowici, et anno x Imperii Hlotharii fratris nostri, mense Novembrio, atque Leonis IV anno Hlotharii xxxvii et Hludowici nepotis nostri anno quinto, mense Decembrio decreta; quibus præcipiunt ut, si quispiam Sacerdotum, id est, Episcopus, Presbyter, Diaconus, vel etiam Subdiaconus, de quacumque femina crimine fornicationis suspectus, post primam secundamque et tertiam commonitionem, (Metropolitani vel alterius Episcopi, aut ejus cui subjacere videtur) inveniatur fabulari cum ea, vel aliquo modo conversari, Canonicè judicetur.....

XXIV. Cum hæc ita se habeant, non est perfunctoriè attendendum vestræ Pontificali auctoritati et nostræ Imperiali potestati, quid prædecessores nostri de servandis sacris legibus et sanctis regulis decernentes constituerunt..... D

XXVI. Suggestendum etiam vestræ summæ auctoritati necessarium credimus, ut de quorundam Episcoporum coërcenda inconsideratione, alios decreto generali instruentes, cautos efficiatis: ut quorum debent esse matura et perpensa judicia, non sint præcipientes in proferendis sententiis, nec facilè ac indiscretè, neque aliter nisi juxta sanctarum Scripturarum tramitem, traditionemque majorum, et pro evidentibus culpis, quemcumque à communione corporis et sanguinis Domini Dei nostri J. C. in quibus post unicum baptismum præcipuè humanæ salutis reconciliatio et summa consistit, pro suis injuriis, vel animi sui motibus ac iracundia, separent. E

XXI.

AD LUDOVICUM BALBUM REGEM.

Instruit eum de iis quæ gesta sunt regnante Carolo patre.

Tom. 2. pag.
179.

Cap. 1.
An. 840.

MORTUO Hludowico Imperatore avo vestro, quidam de istius regni Primoribus evocaverunt Hlotharium et Primores, qui cum illo erant, de Langobardia in istud regnum. Et quidam de regni Primoribus fuerunt cum Carolo patre vestro, et quidam cum Hludowico patruo vestro. Intereà coeperunt regni Primores, qui cum tribus fratribus erant, singillatim certare de honoribus quique illorum, unde majores et plures possent obtinere; et parvi pendentes sacramenta de divisione regni facta, et plus certantes de illorum cupiditate quàm de Seniorum suorum et de sua salute, et de sanctæ Ecclesiæ et populi pace. Qui cum Hlothario erant, immiserunt illum in hoc ut fratres suos exheredaret, et regni

A **Primores**, qui cum illis erant, adnullaret; quoniam ipse primogenitus et in nomine Imperatoris erat. Illi autem, qui erant cum Carolo et Hludowico, dicebant quia Seniores illorum Hlotharii fratres erant, et per sacramenta regnum inter eos divisum fuerat, et illi nec genere, nec potestate inferiores erant quàm illi qui cum Hlothario erant; et ideò non se contra illos concrederent. Unde mala multa et maxima increverunt in terra, usque dum inter carne propinquos et Christianos tantum malum et tam grande periculum in Fontanido devenit, quantum inter Christianos non accidit ex eo tempore quo primùm Carolus cum Raganfredo in Vinciaco pugnavit. Sed non pro illa occisione, quæ facta fuit in Fontanido, pax in regno provenit: sed tamdiu illa miseria inter Christianum populum et carne propinquos mansit, donec, vellent, nollent, et Seniores et regni Primores in tres partes regnum dividerunt, et per sacramenta ipsam divisionem stabilem esse debere confirmaverunt.

An. 841.

An. 717.

An. 843.

Mortuo Hlothario, filii ejus regnum illius inter se dividerunt. Unde adhuc illis viventibus facta est firmitas per sacramentum inter patrem vestrum et patruum vestrum Hludovicum. Mortuo autem Hlothario filio Hlotharii, post multas controversias facta est divisio inter patrem vestrum et patruum vestrum Hludovicum de parte regni Hlotharii. Mortuo autem Hludowico fratre Hlotharii in Langobardia, requisita est patri vestro à fratre suo et à filiis ejus pars de regno ejus. Unde adhuc vivente Hludowico, sed et anno præterito, tales devenerunt miseriæ, sicut vobis notæ sunt: et hoc anno talis provenit lugenda infelicitas, quæ per universum penè mundum, et per futura tempora meritò erit in opprobrium.....

cap. 5.

An. 855.

An. 869.

An. 875.

An. 877.

Vos scitis quia pater vester prius Remis de constitutione vestra post illum in regimine regni cum Primoribus regni sui disposuit, ubi, quantum recordor, maximè omnes regni Primores fuerunt, excepto venerabili Abbate Hugone et Bernardo (a) Comite Arvernense; et omnes secundum dispositionem patris vestri in vestra regia constitutione consenserunt. Et quando proximè in Carisiaco inde disposuit, et nomina nobis descripta dedit, quorum consilio et auxilio regni negotia disponere deberetis, inter quos et Boso adscriptus est; omnes præsentés adfuerunt, excepto ipso Bosone et Hugone Abbate et Bernardo Comite Arvernico, et omnes, qui adfuerunt, in regia vestra constitutione consenserunt; sed et illi qui cum patre vestro perrexerunt.

cap. 7.

An. 876.

An. 877.

(a) Fortasse Bernardus est ille qui hoc anno 876 die octavo Octobris captus fuerat in prælio Anternacensi.

CAROLI CALVI

EPISTOLÆ.

I.

Tom. VIII
Conc. p. 246

AD EPISCOPOS ET COMITES GALLIÆ, è Synodo Carisiacensi.

An. 856.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex illustris, Episcopis et dilectis ac fidelibus Missis, illustribus Comitibus nostris salutem. Notum sit fidelitati vestræ quia xv Kalendas Martii secundum sacram auctoritatem Synodum venerabilium Episcoporum ac Conventum fidelium nostrorum apud Carisiacum fecimus convenire. Cum quibus, inter cætera Ecclesiastica, utilitatis ac regni necessitatis negotia, consideravimus qualiter rapinæ et depopulationes, quæ partim occasione superirruentium paganorum, partim mobilitate quorundam fidelium nostrorum in regno nostro, per eos etiam, qui Ecclesiam Dei defendere et tueri, et regni soliditatem et quietem debuerant providere, grassantur, aliquo modo, annuente Domino, sedari valeant et amoveri..... Antequam censura Ecclesiastica ac legales sententiæ hujusmodi prædatores terribiliter et damnabiliter feriant, Episcopi quique in suis parochiis, et Missi in illorum Missaticis, et Comites in eorum Comitibus pariter Placita teneant, quò omnes reipublicæ ministri et vassi dominici, omnesque quicumque vel quorumcumque homines in iisdem parochiis et Comitibus, sine ulla personarum acceptione et excusatione aut dilatione, conveniant. Et Episcopi illius parochiæ breviter annotatas sententias de ejusmodi causa, Evangelicæ videlicet et Apostolicæ et Propheticæ auctoritatis, necnon et decreta atque Canonica omnibus relegant, et aperto sermone cunctis quale quantumque peccatum sit, et qualem quantamque pœnitentiam, et quàm immanem severissimamque vindictam exposcat, cum aliis debitis et necessariis atque utilibus prædicationibus innotescere curent.

Missi quoque legales sententias, sicut eas cognitas habent, annotent, et prædecessorum nostrorum Regum atque Imperatorum, nostraque (a) Capitula de hac causa in unum collecta omnibus nota fiant. Et Episcopi Dei et Apostoli auctoritate tales deprædationes omnibus interdican: et Missi et Comites nostri cunctis ex regio nostro banno prohibere firmiter studeant: et cognoscant omnes quia, si abhinc inante in regno nostro talia facere aliquis præsumpserit, secundum divinas sententias specialiter excipiet sententiam, et secundum Leges ac Capitula regia emendari cogetur, et secundum judicium fidelium nostrorum condignam vindictam suscipiet. Et si talis persona fuerit, ut Episcopi et Missi nostri ac Comites in illorum ministeriis, quod pravum actum fuerit, potuerint emendare, secundum præfixa monita illud emendare studeant, aut per fidejussores ad nostram præsentiam venire faciant. Si autem aliquis quicumque inobediens exstiterit, cum summa festinatione nobis notum facere curent, ut quantociùs ad nostram præsentiam illum venire jubeamus, et dignam ultionem secundum judicium fidelium nostrorum sustineat. Et si (quod absit) talis emerit, qui Dei timore postponat, et Ecclesiasticam auctoritatem contemnat, ac regiam potestatem refugiat, sciat, quicumque ille fuerit, quia et secundum Canonicam auctoritatem ab omnium Christianorum cœtu et sanctæ Ecclesiæ consortio et in cœlo et in terra alienus efficietur, et regali potestate atque omnium regni fidelium unanimitate, sicut Dei

(a) Hæc Capitula videsis infra in Capitularibus Caroli Calvi.

et

A et Ecclesiæ inimicus et regni devastator persequetur, usquedum à regno exterminetur.

Et si aliquis Comes fuerit, qui hoc in suo Comitatu fecerit, aut ibi talia increcere permiserit, et ipse illa non emendet, aut nota nobis non fecerit, ut nostra auctoritas talia corrigit; sciat quia talem sententiam inde sustinebit, sicut tempore antecessorum nostrorum consuetudo fuit. Et si aliqui itinerantes deprædationes et rapinas per regnum nostrum fecerint, et Episcopi seu Missi et Comites hoc emendare non potuerint; quàm citiùs possint, nobis notum facere curent, ut jubeamus ipsos deprædatores per eandem viam cum Misso nostro redire, et illa omnia quæ alii egerunt, legaliter emendare, et talem armiscaram, sicut à nobis jussum fuerit, aut judicium, sicut cum fidelibus nostris consideraverimus, sustinere.

B Si autem dilecti fratris nostri ac nepotum nostrorum homines fuerint, qui talia egerint, et hoc nobis innotescat, ut illis nota faciamus; et illi suos homines, sicut illis melius visum fuerit, de talibus castigare procurent, sicut et nos nostros homines castigari volumus, si in illorum regnis indecentia et aliqua noxia (quod absit) facere præsumpserint, etc.

II.

AD NICOLAUM I PAPAM,

pro (a) Adventio Episcopo Mettensi.

Tom. VIII
Conc. p. 485.

C SANCTISSIMO ac reverendissimo patri Nicolao Catholicæ et Apostolicæ Sedis summo Pontifici et universali Papæ, Carolus gratia Dei Rex et spiritalis filius vester. Quia sicut devotio nostra erga sanctam Sedem Apostolicam et vestri honorem in istis Transalpinis regionibus longè latèque, gratias Deo, cognoscitur, et colendæ cum summi amoris veneratione paternitatis vestræ benignitas erga filialem nostram dilectionem, non solum nostris benevolis, sed et æmulis, Deo auctore, certis indi-
ciis, veluti sanctitatem vestram, scilicet religionis culmen, decet, innotuit: Adventius Metensium venerabilis Episcopus hunc fratrem, nomine Bettonem, nobis fidelem, ut credimus, in Monasterio regni nostri ab infantia regulariter educatum, et nostra munificentia, sicut inter nos convenit, sibi concessum, ad nos misit, petens à nobis vestræ amantissimæ paternitati pro eo litteras mitti, quas profu-
D turas, et non modicè sibi apud auctoritatem vestram credit suffragari. Mandavit etiam mihi quòd professionem suam subreptionum præteritarum correctionem, et futurarum cautelam continentem, sicut regulæ sanctæ præcipiunt, manu sua subscriptam, vestro Apostolatui per hunc fratrem vellet dirigere, quatenus et excessum veniam, et Apostolicæ Sedis communionem, et vestri Apostolici vigoris gratiam valeat obtinere.

An. 864.

Unde quoniam venerandus et amantissimus patruus noster Drogo, qui licet in regno fratris nostri Hlotharii quondam Imperatoris post obitum domni et patris nostri degisset, eò quòd Sedes in partem regni ipsius devenerat, nobis tamen unicè dulcissima dilectione et obnixa fidelitate conjunctissimus fuit, eundem venerabilem Adventium nutrit, et domestica familiaritate habuit; et ipse Adventius nobis fidelis et amicus existit: ac si vestigia sanctissimæ paternitatis vestræ deosculantes, cum omni devotione deposcimus, ut nostra petitione, sicut credit, apud auctoritatem vestram se sentiat adjuvari, nec ipse et Sedes ejus in illo modo quolibet, quod absit, dehonoretur: quæ postulatione avi nostri divæ memoriæ Caroli Imperatoris honorari ab Apostolica Sede meruit, ut Engilramnus prædecessor istius summus Capellanus ejus et Apocrisiarius Apostolicæ Sedis in istis regionibus aliquamdiu fieret; et postea deprecatione sanctæ recordationis Pii Augusti domni et genitoris nostri excellenti genio à Sede Apostolica in præfato patruo nostro Drogone venerando Episcopo fuerat honorata, ut unà cum prædicto ministerio et Imperatoris et Apostolicæ Sedis etiam usu Pallii potiretur. Nam etsi

(a) Adventius in Concilio Aquisgranensi habito anno 862, oblato libello longam texuerat fabulam, qua probare conabatur Waldradam pellicem Lotharii, ei conjunctam matrimonio jam à tenera ætate à patre Lothario Augusto, Theutbergam verò postea ipsi invito minis fuisse conjunctam: ac proinde non ipsam, sed Waldradam legitimam esse di-

cendam ejus conjugem. Nicolai P. animum Adventio infensum placare nititur Carolus. Ipse Adventius Nicolao scripsit Epistolam, qua purgans se de causa Lotharii, acquiescere se ac obsequi testatur statutis à Pontifice in Synodo Romana an. 863, atque veniam et pacem implorat. Exstat hæc Epistola loco citato pag. 482.

hic vir venerabilis Adventius, aut Principis sui aut magistrorum superstitione actus, A
aut favore à consensu plurimorum attractus, vel alio quolibet modo subreptus vel
interceptus, in aliquo minùs quàm debuerat providus extitit, etc.

Petimus siquidem ut istum non modò suum, verùm et nostrum Legatum Bettonem religiosum Monachum, et litterarum scientia bonique ingenii capacitate, Dei gratia, et sedulo studio imbutum, benignè et familiariter recipiatis, quò ea, quæ sibi injuncta sunt, mansuetudini vestri Apostolatùs domestica suggestionem valeat enarrare. Deus omnipotens orantem pro nobis Sanctitatem vestram ævo longiore conservare in voluntate sua dignetur, sanctissime et reverentissime pater in Domino.

III.

Tom. VIII
Conc. p. 811.

(a) AD NICOLAUM I PAPAM, B
de Vulfado ordinato ab Ebbone Remensi Archiepiscopo.

An. 866. S ANCTISSIMO et reverentissimo patri Nicolao Catholicæ atque Apostolicæ Sedis summo Pontifici et universali Papæ, Carolus gratia Dei Rex et spiritalis filius vester. Sanctitatem paternitatis vestræ si quotidie corporali præsentia, veluti mentis aspectu, videre mereremur, multiplici, imò ineffabili gaudio lætaremur; et quem visceribus animi amplectimur, humili devotoque stringeremus amplexu. Sed quia, ut cupimus, spatia terrarum id facere denegant, nacta occasione, ad sublimitatem Sanctitatis vestræ sæpe dirigere optamus, ut saltem affamine litterarum colloquentes, certificari de sancta sospitate vestra mereamur; de qua multi aliis ex partibus varia nuntiantes, nos terrere non cessant. Non enim modico lætaremur gaudio, si aliquem vestrorum de vobis prospera nuntiantem frequenter reciperemus. Et C quia nobis tantas gratias de receptione unius refertis, quem non ut volumus, sed ut tunc tempus dictavit, pro honore et amore vestro suscepimus, appareret major devotio, si sæpe hoc agere contingeret. Nam si, quod optamus, et quod Deus omnipotens sua misericordia concedat, celsitudinem Sanctitatis vestræ aliquando has in partes recipere, vel illic videre mereremur, tunc verè cognosceretis quàm devoti et fideles erga vos Ecclesiamque vobis à Deo commissam existimus. Omnino enim, sicut specialem patrem divina dispositio vos universali Ecclesiæ suæ præposuit, ita specialiter in caritate Christi sanctam paternitatem vestram diligimus, atque sacris jussionibus vestris obedire desideramus. Quod enim à vobis præcipitur, sapientia et pietate munitur.

Quapropter hæc considerantes, quidquid nuper vestra Sanctitas nobis agere D mandavit de causa fidelis ministerialis nostri Vulfadi sociorumque ejus, qui dejecti sunt propter ordinationem Ebbonis quondam Remensis Archiepiscopi, prout valuimus, executi sumus: atque Hincmaro venerabili Archiepiscopo, quibuscumque modis potuimus, suadere laboravimus ut consentiret justitiam præceptumque Sanctitatis vestræ de ipsis. Quod et ille dulcibus promittit verbis: quid tamen sub melle lateat, adhuc ignoramus. Sed quia nobis mandastis, si illum ad nos trahere, ut vobis obediret, non valeremus, sollicitè caveremus ne ipse nos ad se traheret quibuscumque valeret argumentis, quò aut ne vobis obediret, factorem nos haberet, aut contra memoratos dejectos animum nostrum commoveret. Econtra obnixè precamur ut nullo suadente consentientes, quod vos agere pro E amore Dei cœpistis, dimittatis, et quod nos pro jussione vestra facimus, ad opprobrium et contumeliam evenire non possit. Etenim, sicut jussistis, celebraturi sumus Synodum xv Kalendas Septembres, in qua omnes Episcopi et fideles regni nostri parati sunt in restauratione prædictorum dejectorum unanimiter adesse, et quod mandastis perficere, vestrique etiam partem salvare. Et ne miremini quare nunc Sanctitati vestræ talia, et per tales Missos inculcamus, dum similia vobis, postquàm ad nos misistis, per Ericum hominem carissimi nepotis nostri Hludowici Imper. mandavimus; ne pro aliqua levitate factum et inconstantia animi deputetis, breviter vobis intimabimus.

Rodulfus Bituricensis Ecclesiæ Archiepiscopus nuper defunctus est; et ipsa Ecclesia sapienti et strenuo virilique pastore indiget, propter quorundam levitatem

(a) Scripta est hæc Epistola paulò ante Synodum Suessionensem xv Kalendas Septembres anni 866 celebratam. Nicolai responsum vide suprà, pag. 415.

A morum et inconstantiam ipsius gentis. Unde consilio accepto omnes Episcopi et fideles regni nostri, ipsaque etiam Diocesis unanimiter in electione præfati Vulfadi consenserunt. Nam si illum talem non haberemus in regno nostro, trahendus esset ex alio, propter maximam necessitatem ipsius loci; maximè tamen quia commendavimus ipsum regnum ipsamque Ecclesiam dilectissimo filio nostroque æquivoco; cujus infantiam infirmitatemque, quæ ei, peccatis nostris merentibus, accidit, considerantes, non potuimus recuperationem similem reperire. Sed quia nondum in futura Synodo causa suæ restitutionis definita erat, noluimus, antequàm vos consuleremus, cui omnia nostra consilia, uxorem prolemque nostram, regnum universaque nostra committimus, et per vos sanctis principibusque Apostolis, quorum tutamen quotidie imploramus, quorumque auxilium humili deprecatione deposcimus, ullo modo illum prædictæ Ecclesiæ præponere.

B Idcirco nunc tam citò ad vestram remisimus Sanctitatem, quia veremur ne aliquo ingenio ordinatio illius ab aliquo dilatari possit. Penitus enim dimittere nec decet, nec justum est; neque nos et Episcopi nostri fieri patiemur, tantam auctoritatem habentes.

Et ideò rogamus ut auctoritate Sanctitatis vestræ, ne diu contra auctoritatem Canonicam viduata prædicta Ecclesia maneat, possit ordinari in officio Presbyteratùs mense Septembri, ut mox futurus Episcopus agat quæ huic ministerio conveniunt. Aliàs autem non modica perturbatione potest undique tanta mater Ecclesia concuti; pro qua sola necessitate accelerari necessariò deposcimus. Si verò hoc vobis displicet, antequàm vobis de jam dicta Synodo renuntietur, liceat

C mihi vel ipsam Ecclesiam propter sæpèdictam necessitatem illi committere, ne undique à pravis concutiat hominibus. Fatemur enim, si ita vitam illius cognovissetis veluti novimus, etsi ille nollet, à vobis ad ordinem Episcopatùs traheretur. Et quia talem illum novimus, ubi maxima necessitas regni nostri imminet, constituere volumus, imò providentia divina, sine cujus nutu nunc nullo modo credimus accidisse, ut talis homo tali præponeretur loco, qui secundum Deum regere posset et sciret, maxima tamen strenuitate laboris agente. Nam si inter barbaras nationes illum mitteremus, nec majorem laborem, nec majorem fructum mercedis acquirere illi valeremus. Et nisi zelo divino tacti, et spe fructuosi sui laboris animati, nullo modo à præsentia nostra separare voluissemus, scientes nostris utilitatibus illum proficuum esse, atque supplemento obsequii ipsius nos ex parte quiescere. Quid-

D quid verò restat, totum sapientiæ Sanctitatis vestræ committimus: et sicut sub clypeo protectionis nostræ ipsum sociosque ejus commisistis, ita ipsum collegasque illius vestræ Sanctitati commendamus; ne spe frustrata quod ex vobis acceperunt, æternam pro ipsis inter innumera bona recipiatis mercedem.

IV.

AD NICOLAUM I PAPAM,

de his quæ acta fuerant in Synodo Suessionensi.

Tom. VIII
Conc. p. 839.

E SANCTÆ paternitatis vestræ reverenter excepimus apices, quibus nobis clamores et gemitus depositorum ab Hincmaro honorando Præsule, Vulfadi scilicet sociorumque ejus, aures vestræ dignationis penetrasse aperuistis. Quin etiam nostram filiolarum, ut eundem venerandum Antistitem ad hoc hortaremur, et admonere pro Domini amore curarem, summoperè prædicare decrevistis, aientes ut eundem ad obtemperandum præcellentiae vestræ solertia nostra decertaret flectere; sin autem, sollicitè præcaveret ne quibuslibet argumentis, in non obediendo vobis, nos inclinare valeret. Egimus itaque summo studio, secundum paternitatis vestræ rogatum, et reverenter memoratum Antistitem eodem de negotio alloquentes, sicut devotum in reliquis, ita etiam quoque paratissimum in hoc ipso ad obediendum vobis et nobis comperimus; ita ut non solum non resistere, sed etiam primus parere Apostolatùs vestri promptissimè præceptionibus festinaret. Quare autem de restitutione memoratorum virorum secundum vestram ad eum denuntiationem cum Suffraganeis suis non perfecit, à Synodo, præceptione vestra super ipso negotio Suessionis congregata, destinata epistola evidentius declarabit. Quod enim de tuitione eorum Sanctitudo vestra quæsivit, et nobis filio

An. 866.

A A a a ij

vestro significavit, si necesse fore apparuisset, magnoperè effecissemus. Sed, fa- A
vente Deo, idem, de quo agimus, Pontifex benignè statutum vestrum excipiens, ut
affectuosus pater, cum aliis aggregatis venerabilibus Episcopis eorum causam mitis-
sima deliberatione definivit, libentissimè mansuetudinis vestræ obediens omnimodis
epistolaribus affatibus : et quos, voto pietatis excellentiæ vestræ perspecto, tran-
quillo, pacifico atque benigno usque ad præsentiam ejusdem Synodi, ut evidenter
comperimus, tractavit animo; in cunctis deinceps, fretus vestri moderaminis consi-
lio, præscriptos fratres fulcire, pioque solatiari non destitit auxilio. Quæ omnia con-
sequenter cum reliquis (a) consacerdotibus omninò explere acceleraret, nisi juxta
privilegium decessoris vestri domni Benedicti ac vestrum summam vobis reservan-
dam cœpti de restitutione docerent negotii.

Quia verò sæpeditus Antistes altitudini vestræ devotissimus, et Apostolico B
constitutionis vestræ decreto, et nostro etiam hortatui omnimodis gratantissimè
paruit, nec in aliquo renuere tentavit, nostra supplici petitione ampliorem gra-
tiæ munificentiam apud vos se percepisse gratuletur; proindeque vobis sese ac-
ceptiorem omninò persentiat. Posthæc, quia fratrem illum Vulfadum, de quo
agitur, ut vestræ Sanctitatis apices exponunt, moribus et scientia penes nos vigere
comperimus, Bituricensem Ecclesiam, ceu sanctæ paternitati vestræ aliis litteris
significavimus, quia dare absque Apostolatûs vestri determinatione distulimus,
commendare sibi eamdem Ecclesiam cum rebus sibi pertinentibus acceleravimus :
scilicet ut in destructione earum non tantum sæviens valeret quorumlibet pravorum
instantia, quærentium diripere non sua, et vastare crudeliter aliena. Quare ut in
eodem loco illius valere et vigere queat studiositas, citiùs reverentia paternitatis C
vestræ, quid sancto animo vestro de eo ceterisque sederit, aperire dignetur : effi-
ciatque sublimitas vestra festinantius de ipso, quod pro eo ad vos sæpius nostra
poposcit supplex expetitiō : quoniam, summa necessitate illis urgente, melioris vo-
luntatis qui in illo sunt regno, hoc ipsum assidua imprecatione deposcunt. Ve-
rùm multarum perturbationum impedimenta non solum nostris temporibus, sed
etiam prædecessorum nostrorum, aut vix, aut nunquam eidem regno defuisse nos-
cuntur. Atque ideò necesse est ut in adjutorium filii nostri, casu vobis notissimo
infirmati, et eorum qui sibi sunt nostra fidelitate et sua adhæsi, quò valentiùs resis-
tere adversariis omnimodis possint, idem, de quo flagitamus, maturiùs dirigatur,
vestræ paternitatis propectibus suffragantibus, domine beatissime et admodum de-
siderantissime pater et Papa. D

V.

AD (b) NICOLAUM I PAPAM,

de causa Ebbonis.

Tom. VIII
Conc. p. 876.

An. 867.

DOMINO et reverentissimo patri Nicolao Catholicæ et Apostolicæ Sedis summo Pon-
tifici et universali Papæ, Carolus gratia Dei Rex et spiritalis filius vester.
Quamvis omnium Deo ministrantium Sacerdotum sint exposcenda suffragia et
veneranda fastigia, congruum decentissimumque, Pater sanctissime, Antistitum-
que excellentissime, nostra comperit liberalitas, vestri præ ceteris reverentiæ E
Pontificatûs Regia colla submittere, vestrisque saluberrimis monitis aurem cordis
ad obtemperandum humillima devotione subdere. Quippe quem luce clariùs cer-
nimus Ecclesiæ inter mundi turbulentam voraginem fluctuantis solidissimam an-
coram constitutum, paxillumque immobilem, in quo sarcinam dependere nostro-
rum valeamus peccaminum, Dei gratissima clementia credimus attributum. Tantò
namque benevolentiam pietatis vestræ nostra ferventiùs ardescit humanitas, quantò
vos perspicimus unicum ad defensionem crudelium belluarum, Ecclesiam Chri-
sti infestissimè lacerare volentium, extitisse. Igitur quoniam Sanctitatis vestræ lit-
teris Episcopis regni nostri mandastis, ut de causa Ebbonis vobis scriberent quid-
quid secundum veritatem comperire possent : nobis verò non litteris, sed per
servum vestrum (c) Ansigisum Monachum, quando hoc anno infirmato Egilone

(a) Hanc excusationem non admisit Nicolaus :
quin immò Epistolas scripsit ad Carolum Regem,
ad Episcopos Synodi Suessionicæ et ad Hincmarum,
datas viii Idus Decembres, Indictione xv; in quibus

Hincmarum graviter perstringit.

(b) Huic Epistolæ respondit Hadrianus II Papa.
Vide suprâ, pag. 443.

(c) Ansegisum S. Richarii Monachum à Carolo

A Archiepiscopo secundò Romam ad vestram paternitatem rediit , mandastis ut vobis veritatem rei scriberemus , et scripto nostro signaremus. Ut verò vestræ sanctæ paternitati in omnibus pareamus , quæ de ipso vidimus et scimus , fideliter vobis significamus. Nam nullus Episcoporum jam superest , præter Rothadum , qui tunc ipsius causæ interfuerit. Ac ne quid præterire patiamur intactum, primò de natalibus ipsius censuimus exequendum.

Ipse igitur Ebbo regii fisci familia oriundo progressus , regia pietate pii ac gloriosi avi nostri Caroli susceptus , palatinis negotiis non mediocriter annutritus , libertate donatus , * ad nobilitatem vehementis ingenii in sacris Ordinibus gradatim promotus , genitori nostro Hludovico piissimo Augusto Aquitanicum regnum regenti ab eodem * glorioso est ad serviendum deputatus. Quem ipse servitio strenuum , ingenioque agilem comperiens , non post multum temporis Bibliothecarium constituit. Post obitum verò divæ recordationis avi nostri Caroli excellentissimi Imperatoris genitor noster Hludovicus piissimus Augustus , Deo donante , paternum adeptus Imperium , Rhemorum venit ad urbem ; ubi præcessor vester sanctæ memoriæ Stephanus summus Pontifex ei obviàm venit , atque in Imperii honorem eum , Deo inspirante , consecravit. Eo tempore Vulfarius præfatæ urbis venerabilis Archiepiscopus valida vexabatur infirmitate , qua et mortuus est. Eo autem defuncto , et ab Imperatore secundum sacrorum Canonum institutionem plebi electione concessa , contigit eos quemdam virum , Gislemarum nomine , ad Pontificatûs honorem elegisse. Qui dum ante Episcopos discutiendus assedisset , oblatum est ei textus Evangelicus. Cùm autem ipsum aliquatenus legere , nihil tamen intelligere omnes pariter cognovissent , reprobatus ac velut insipiens ab omnibus est dejectus. Tum verò domno Imperatori visum est ut præfatus Ebbo pro scientiæ capacitate meritorumque reverentia ad jam dictum promoveretur Episcopatum. Quòd cùm plebi atque omnibus sanè sapientibus esset relatum , placere sibi omnes unanimiter affirmavere : ac sic secundum Canonicam institutionem est Archiepiscopus ordinatus.

Prima verò vice , quando , instigante diabolo , Francorum populus Imperatorem sibi à Deo ordinatum , et ab Apostolica Sede coronatum , suo sunt moliti propellere Imperio , ipse Ebbo in ipsius fidelitate immobilis perstitit , et , ut rectum erat , usque ad recuperationem perseveravit. Secunda verò , cùm hortatu et molimine Hlotharii fratris nostri omnis populus à piæ recordationis genitore nostro recessit , et eum , uxore ipsius in Italiam , * Tardonem scilicet civitatem , adducta , custodia mancipavere , nos quoque , non adhuc decennem , quasi multorum criminum obnoxium , pari custodia Prumia Monasterio mancipandum delegavere. Abducto autem Imperatore à Hlothario Suessionis Monasterium S. Medardi , ipse Ebbo cum aliis penè omnibus Episcopis , quibusdam volentibus , quibusdam invitis , jam dictum Imperatorem nec confessum , nec ab aliquo convictum , uxore et filio et omnibus fidelibus ac dignitate privatum , ab Ecclesiæ communione removerunt. Tandem verò clementia miserantis Dei humilitatem pii Imperatoris respiciens , tetigit corda quorum voluit , et ut eum custodia educerent , et Imperio restituerent , sua inspiravit misericordia. Quem in Monasterio beatissimorum Martyrum Dionysii , Rustici et Eleutherii à custodia reducentes Archiepiscopi et Episcopi , ut dignum erat ; se in eum humiliter deliquisse confitentes , veniam ab eo suppliciter postulaverunt ; Hlotharium verò ab Imperiali potestate secedere hortati sunt. Unde ipse et qui cum eo erant , ab illo in alias partes recesserunt.

His Ebbo compertis , cum Rhemis moraretur , territus Parisiacam fugit ad urbem ad quemdam reclusum , ut saltem cum eo delitescens , Imperatoris iram evaderet. Imperator namque hoc audiens , quia non longè erat , strenuos et fideles nuntios dirigens , eum comprehendi et custodia mancipari jussit ; Ecclesiam verò Rhemensem Fulconi venerabili Abbati commendavit. Inde Mettis civitatem est ductus , ubi in Ecclesia S. Stephani ambonem coram omnibus conscendens , confessus est non æquum in gloriosum Imperatorem dominum suum intulisse iudicium. Ibi etiam idem piissimus Imperator ab omnibus Episcopis , Clero et populo est honorabiliter coronatus , et pristino restitutus Imperio. Hinc iterum placito (a) generali convocato , præfatum Ebbonem sibi jussit exhiberi ,

Rege Romam missum ad Nicolaum Papam , testatur Hariulfus in Chronico Centulensi.

(a) Nempe in Theodonis villa , prope urbem Mettensem.

* ob.

* Carolo.

An. 817.

An. 830.

An. 833.

* Tortonne.

An. 834.

An. 835.

et eum pro illa injuriarum contumelia à nonnullis Episcopis præsentibus [deponi.] A
Episcopi siquidem Imperatori satisfacere, et Pontificalem reverentiam servare
cupientes, obtinuerunt apud eundem Imperatorem ut non coram laïcis, sed in
sacrario ipsius Ebbonis causa disponeretur. Ebbo autem omni temporali privatus
subsidio, omnique humano destitutus solatio, tempori consulens, accersito quo-
dam recluso, nomine Framegaudo, misit per eum genitrici nostræ Judith
gloriosæ Imperatrici annulum, quem ab ea quondam acceperat; quem etiam,
quotiescūque aliquo tangebatur incommodo, mittere solebat; et ut sui misere-
retur, flebiliter peroravit. Eundem verò annulum genitrix nostra in ipso nostræ
nativitatis (a) articulo, quia Archiepiscopus erat, pro sua religione et sanctitate,
ut nostri jugiter in suis orationibus memor esset, ei miserat. Tunc ipsa horum remi-
niscens, ejusque lacrymabilia suspiria agnoscens, pio suasu apud Episcopos, qui B
illuc convenerant, obtinere curavit, quatenus et Imperatoris animum satisfaciendo
lenirent, et leges divinas transgrediendo non violarent, ne fortè vindictam
severitatis exercentes in eum qui in eos deliquerat, non viderentur dignam Deo
reddere vicissitudinem, qui eos à tanto periculo misericorditer liberaverat. Statue-
rat enim animo ut pro reverentia tanti ministerii nullatenus in depositionem
cujusquam Episcopi præberet assensum. Et ob hoc apud pium Imperatorem obti-
nuit ne in ejus depositionem ampliùs impelleret: quòd et secundùm moderatissi-
mum ejusdem genitricis nostræ gloriosæ Imperatricis consilium satisfacerent piissimo
Imperatori, et in eundem Ebbonem non aliam sententiam intulissent, nisi quam
ipse scripto ediderat.

Hanc autem authenticam scriptionem à præfato Fulcone venerabili Abbate, cui C
tunc Ecclesia Remensis commissa fuerat, Hincmarus venerabilis Archiepiscopus
accepit, et vobis eam, ut ipse nobis retulit, transmisit: sed utrū purè
ac simpliciter vobis directa sit, ignoramus. Hoc tamen verissimè novimus, quòd
nullus Episcoporum eam propria manu subterfirmaverit. Nam idem Ebbo, com-
perta inevitabili sui discriminis causa, protulit tres testes, tamquam suos confes-
sores, Aiulfum videlicet Archiepiscopum, Moduinum et Badaradum Episcopos;
qui vicem illius obtinentes dicerent, si ita verum est, ut ipse Ebbo eis confiteba-
tur, consilium ei darent ut à Pontificali ministerio abstineret. Qui etiam sibi
alios tres adsciverunt, qui eum illis confitentem viderunt, Nothonem scilicet
Archiepiscopum, Theudericum et * Actardum Episcopos. Quibus expletis, reduc-
tus est in custodiam. His autem ab Episcopis taliter definitis, domnus Imperator D
per Godefridum Monasterii S. Gregorii venerabilem Abbatem suæ dignitatis lit-
teras prædecessori vestro domno Gregorio venerando Papæ dirigit, ejus assen-
sum, si fieri posset, in depositione ipsius Ebbonis expostulans. Ipse verò per
præfatum Abbatem suæ auctoritatis litteras ei remisit; sed quid in ipsis insertum
fuerit, omnibus Episcopis et cunctis regni nostri ordinibus habetur incognitum.
Sed Sanctitatis vestræ solertia per scrinia dignitatis vestræ investigare poterit, quid
isdem prædecessor vester senserit inde. Credimus tamen quia, si in abjectionem
prædicti Ebbonis domnus Imperator ipsum prædecessorem vestrum fautorem ha-
buisset, continuò vacanti Ecclesiæ illi alium Pontificem subrogasset. Quod qui-
dem moderatissimo consilio agere differens, efficaci egit sagacitate ut et sic auda-
cia in hujusmodi viris temerariis deinceps comprimeretur, et Ecclesiæ status non
labefactaretur.

An 840. Post obitum verò domni Imperatoris præfatus Ebbo ab illo, qui eum custodie- E
bat, fratri nostro Hlothario ductus est. Quem isdem frater noster venerabiliter et
benignè suscipiens, (b) cum Episcopis, qui cum eo tunc juncti erant, quorum
ipse Ebbo usus consilio, dudum libellum suæ confessionis, ut Imperatori satisfac-
ceret, [ediderat,] communi eorum consensu suis gradibus est restitutus. Nobis
autem pro imminentibus negotiis in Aquitaniæ partes recedentibus, ab universo
(c) Rhemensis Ecclesiæ Clero et populo avidissimè expetitus, sicque demum à
Coëpiscopis et Suffraganeis suis Sedi pristinae est restitutus. Cui tunc omnes, qui
affuerunt, communicaverunt, omnesque Suffraganei, qui eo absente ordinati
fuerant, annulos et baculos et suæ confirmationis scripta, more Gallicarum

(a) Anno nimirum 823.

(b) Nempe apud Engelheimium, ubi Lotharius
Episcoporum Synodum congregavit, et Ebbonem sedi

suæ restituit. Restitutionis edictum recitat Flodoardus
lib. 2. cap. 20.

(c) Ebbo tamen nusquam Remensem Ecclesiam
repetiisse videtur.

A Ecclesiarum , ab eo acceperunt. Universis autem, quibus ad eum præstabatur accessus, communicantibus, Vulfadum et alios quosdam ipsius Ecclesiæ filios ibi ordinavit. Hæc de Ebbonis dejectione et restitutione breviter prælibavimus, ut ex his vestræ sagacitatis decernat prudentia utrùm hæc ad Vulfadi pertineant depositionem, necne. Si quis autem vestræ Sanctitati intimavit quòd isdem ad Suessionicam (a) Synodum Canonicè vocatus fuerit, et suæ damnationis litteras firmaverit aut porrexerit, sciatis nullatenus verum esse, quia nec ipsi Synodo interfuit.

His ita gestis, necessarium duximus nos humillimè et devotissimè ante conspectum majestatis vestræ nostris apicibus excusabiles reddere, eò quòd ante reversionem Egilis reverendi Archiepiscopi, vel rescriptionem vestri Præsulatûs, præfato (b) Vulfado Sedem Bituricensis Archiepiscopatûs commendavimus; et eum

B Episcopi nulla temeritate, sed magna incumbente necessitate, fisi de magnitudine misericordiæ vestræ, ad honorem Episcopatûs provexerunt. Ideò enim eum in illas Aquitaniæ partes ad filium et æquivocum nostrum direximus, et Ecclesiam illam ei commendavimus, quoniam eum in educatione alterius filii nostri, Carlomanni scilicet servi vestri, quem vestræ beatitudini specialiter commendavimus, et aliis utilitatibus nostris experti sumus et ingenio strenuum, et moribus probum, et nobis in omnibus fidelissimum. In qua acceleratione si quid vestræ sanctæ serenitatis animo displicuit, à vestra sancta paternitate nobis donari deprecamur. Et quia in eodem regno magna paganorum persecutio grassabatur, quos misericors Dominus per filium nostrum et fideles sæpe prostravit, et ea occasione non minor malorum Christianorum infestatio latius effervebat, sicut hic nostrorum apicum gerulus viva voce vobis indicare potest; ipsa urgente necessitate ipsius regni excitationi Episcopi, ne majora mala supercrescerent, et præsentia sedarentur; et quoniam illius regionis Sedes illa principatum obtinet, ut ejus prudentia et vigore, auctoritate etiam Sedis freti, facilius mala exorta compescerent, temporis consulentes ejus ordinationem maturaverunt. In cujus ordinationis maturatione quia vestra licentia, pro jam dicto imminente periculo, expectata non est, vestra benignissima Sanctitate petimus indulgendum.

Præterea vestram præ omnibus gloriosam et amplexabilem paternitatem suppliciter exoramus ut, si quid in sanctis promissionibus vestris confidere audemus, hinc appareat nos apud vos plurimum posse, ut quidquid in prædictis dimittendum est dimittatis, et prædictum fidelissimum servum vestrum Vulfadum Pallio

D Apostolicæ auctoritatis exornando decoretis, et decorando confirmetis. Actardum Namneticæ quondam Sedis venerabilem Episcopum, exilium, vincla, mare, dura pericula passum, sed gratia Dei liberatum, Northmannis nimium Britonibusque vicinum, (ac perinde civitas sibi commissæ, olim florentissima, nunc exusta et funditus diruta, redacta per decennium cernitur in eremum) fidelem legatum nostrum vestræ sanctissimæ paternitati dirigimus, quod litteræ nostræ minus habent, pro tempore et per spatium vobis placens verbo tenus significandum. Cui quia nulla manet spes in propria, si annuit et favet vigilantissima vestræ discretionis solertia, voluntate et mente promptissima optamus vacantis Sedis constituatur in cathedra, quòd possit injuncta sibi et ordinata peragere ministeria, quòque valeat utilitatibus Ecclesiasticis, et obsequiis parere nostris. Qui Romæ destinavit aliquas

E facere moras, ut adventantibus Britonibus possit coràm positus eos convincens, suæ Ecclesiarumque vicinarum ab eis perpetrata pandere detrimenta. Unde Synodus (c) Suessionica et Tricassina se monuerat legationem sumere, quatenus gens temeraria, fallax et barbara Apostolico mucrone à talibus ausis excessibus coerceretur et præsumptione præsentis. Huic nostro alumno vestroque clientulo solito more oramus pietatis vestræ caritativissima viscera patula fore; quòd valeat mens diutino quassata mœrore, vivis ac salientibus resolidari et recreari fluentis.

(a) Hæc Synodus habita est anno 853.

(b) Vulfado favebat Carolus, eò quòd Carolomanni filii sui Præceptor fuisset.

(c) Synodus Suessionica habita est anno 866; Tricassina anno 867.

An. 866.

Tom. 3. Con-
cil. Gallie,
p. 377.

AD ADONEM ARCHIEP. VIENNENSEM,
de ordinando Bernario in Episcopum Gratianopolitanum.

An. 869. **K**AROLUS Rex Adoni venerabili Archiepiscopo nobisque carissimo salutem. Per Odonem et alios fideles nostros voluntatem nostram vobis aperuimus : inde cū ad nos veneritis, certiores vos reddemus. Mandamus fidelissimæ Sanctitati vestræ ut sciatis quia cuidam Clerico, Diacono olim venerabilis Archiepiscopi * Remigii, et postmodum cari nostri Lotharii nepotis, ita concessimus Gratianopolitanum Episcopatum, ut vestro iudicio, si Canonicè probaveritis, ibi à vestra Sanctitate B ordinetur Episcopus : non enim diu sine Episcopo oportet eundem ipsum esse Episcopatum. Vos enim scitis inde Canonicam auctoritatem : quicquid enim neglectum fuerit, vobis sine dubio à Domino imputabitur, qui disponere et ordinare, etiamsi dilectus nepos noster in alia intendens præterit, ne populus Dei pastore carens oberraret, ipsum Episcopum et Episcopatum, ac omnia ipsius Ecclesiæ debuistis. Vobis enim et omnibus Episcopis suis omnem Ecclesiam suam Christus Deus noster commisit : cui et nos in omnibus venerabiliter subdi oportet ; ut cū vos quæ illius sunt impigrè perfeceritis, sine dubio apud illum pro nobis regnoque nostro fidentiùs intercedere vos non dubitemus. Valete, et in orationibus vestris nostri memores semper sitis. *Accepta VI Kal. Septembris.* C

EPISTOLÆ

AD CAROLUM CALVUM.

D

I.

Tom. XIV.
Bibl. Pat.
pag. 167.

EPISTOLA (a) JONÆ AURELIANENSIS,
qua Carolo Calvo suum de Imaginum cultu opus dicavit.

An. 840. **D**ILECTO Carolo inclyto Regi Jonas minimus famulorum Christi famulus geminam optat salutem. Quantus dominus noster gloriosissimus genitor vester, Deo dilectissimus Ludovicus Cæsar religiosissimus, in fidei sinceritate, totius bonitatis virtute, proborum morum claritudine, sapientiæ ac sanctitatis dote, divinique amoris ac timoris fervore extiterit, et in Ecclesiasticis negotiis, Domino adminiculante, ad honorem et cultum divinum pertinentibus augmentandis et gubernandis emicuerit; quantumque Imperium paternum (quia sic Deus voluit) jure æquissimo sortitus; rectissimo justitiæ libramine tenuerit rexeritque, et contra hostium impetus militarily muniverit; et Ecclesiam Christi pretioso sanguine redemptam, suoque regimini commissam, morem patris sui, videlicet pii et homonymi vestri Caroli nobilissimi Augusti, imitans, imò supergrediens, disciplinis liberalium artium educaverit, et utriusque Testamenti sancti paginis, atque eximiorum Patrum dictis ad propellenda hæreticorum dogmata venenata et instruxerit, et instrui fecerit; cunctis Catholicæ Apostolicæque fidei filiis perspicuum esse non ambigitur : quoniam revera id quod dicitur, in promptu esse cernitur.

Is namque Deo dilectissimus Princeps, inter cætera bonitatis suæ studia erga divinum cultum amplificandum multiplici modo ferventia, quemdam Presbyterum natione Hispanum, nomine Claudium, qui aliquid temporis in Palatio suo in

(a) Obiit Jonas anno 843.

Presbyteratûs

- A Presbyteratûs militaverat honore ; cui in explanandis sanctorum Evangeliorum lectionibus quantulacumque notitia inesse videbatur ; ut Italicæ plebis, quæ magna ex parte à sanctorum Evangelistarum sensibus procul aberat, sacræ doctrinæ consultum ferret, Taurinensi Præsulem subrogari fecit Ecclesiæ. Sed quàm pestiferum dogma, et ab Ecclesiæ auctoritate abhorrens in plebem sibi transfuderit commissam, Libellus, quem ad Theodemirum Abbatem, se caritate imperante corrigentem, eumque à superstitiosa doctrina avertere volentem, scripsit, eundem legere et nosse volentibus patenter demonstrat. Memoratus denique Libellus eidem domino nostro genitori vestro, sincerissimè ac religiosissimè orthodoxam fidem colenti, ob defensionem sanctæ matris Ecclesiæ, quæ ab eodem Claudio, sicut textus suarum litterarum prodit, hostiliter impugnabatur, delatus est. Qui ab eo suique
- B Palatii prudentissimis viris examinatus, justo iudicio repudiatus. Quem licèt ego nec legerim, nec viderim, quoddam tamen ex eo excerptum, eodem genitore vestro mittente, suscepi.

Præcipiens et monens memoratus Deo carus Cæsar, ut ad refellenda et improbanda ejusdem Claudi, quæ in eodem excerpto perversissima continebantur dicta, et in blasphemiam vituperationemque sanctæ Dei Ecclesiæ irreverenter erant jaculata, secundum tenuitatem sensûs mei, quantum Deus annuisset, nullatenus rescribere omitterem. Cujus jussioni libentissimè parens, prout Deus posse dedit, et facultas temporis sinit, quoddam Opusculum dirigere cœperam, et magna ex parte digresseram. Sed audiens eundem Claudium juxta humanam conditionem ultimum clausisse diem, ab eodem Opere perficiendo stylum meum feriandum statui.

- C Rebar enim quòd, illo moriente, pariter ejus error nunquam comparuisset..... Sed quia, ut relatione veridica didici, non modò error, de quo agitur, in discipulorum suorum mentibus reviviscit; quin potius, eo dicente, hæresis Arriana pullulare deprehenditur, de qua fertur quædam monumenta librorum conguessisse, et ad simplicitatem et puritatem fidei Catholicæ et Apostolicæ oppugnandam in Armario Episcopii sui clandestina calliditate reliquisse : non sum ausus quin monitu et hortatu filiorum sanctæ Dei Ecclesiæ Opus, quod prætermiseram, enucleatim discutendum repeterem, et singulis quæ supererant perversè objectis, rationabilibus atque piissimis antithetis ad liquidum obviarem. Quod ergo pro viribus executus, idem Opusculum juxta imperium patris vestri ob capacitatem mei sensûs digerens, vobis offerendum meritò judicavi ; ut quod patri vestro imperanti reddere non
- D quivi, id vobis et illi pariter reddam, etc.

II.

EX EPISTOLA PASCHASII RADBERTI ABBATIS

Corbeiensis ad Carolum Regem, quando ad eum misit suum Librum de corpore et sanguine Domini.

*Act. SS. Ord.
S. Bened. p. 2.
Sæc. 4. pag.
135.*

- DOMINO præcellentissimo Regi humilis et exiguus Paschasius Radbertus vester, etsi indignus, Abbas ac Levita Christi, Monachorum omnium peripsema, salutem, Rex inclyte, vobis. Hinc inde, ut condignum est, ad superventura diei Domini (a) festa missuri sunt auri argentique et vasorum diversi generis munera, necnon et variæ suppellectilis vestium ornamenta, atque falerata equorum ceterorumque animalium quæque præcipua : inter quos nimirum, etsi ultimus, fide devotus, quia monuistis, et mea, ut opto, vos delectant, decrevi non ignavi ponderis metalli vestræ Majestati munus offerre : sed Libellum, quamvis exiguum corpore, magnum tamen de Sacramentis sacræ communionis, quem dudum Placidio meo, Warino (b) Abbati, devoto et fideli vestro consecrans, ideò sic communiùs volui stilo temperare subulco, ut ea quæ de Sacramento corporis et sanguinis Christi sunt necessaria rescire, quos necdum unda liberalium attigerat litterarum, vitæ pabulum et salutis haustum plenius caperent ad medelam. Nunc autem dirigere non timui vobis, quatenus nobis operis præstantior per vos exuberaret fructus mercedis pro sudore, cùm per vos ad plurimos pervenerit commendatus, et gratia nobis responderit oblatis muneris, etc.

An. 845.

(a) Paschatis an Nativitatis, quando Regi de more munera offerebantur.

(b) Warino Corbeie novæ adscititium nomen erat Placidio. Ei Librum suum dicaverat ad usum ejus loci puerorum.

III.

A

Tom. 3 *Annal. Bened.*
pag. 672.

HILPERICI ABBATIS ARULENSIS EPISTOLA
ad Carolum Calvum.

Apud Mabillonium, Tom. 3 Annal Bened. pag. 673.

An. 859.

* una

INTIMIS et attentis auribus domini ac serenissimi Regis nostri Caroli notescere cupimus. Ego Abbas indignus, qui et nomen meum Hilpericus, * unus pariter cum Monachis sub regulari ordine et B. Benedicti vita degentibus in Monasterio, qui vocatur Arlas, actus nostros possedimus, atque misericordiam Domini B et vestram suggerimus. Et ut sufficiant pauca de multis, in brevi quam vera explicare oportet; quia veniens vir Dei fidelis ex partibus Hispaniæ, nomine Castellanus Abbas, qui ingressus per angustam semitam, invenit in eremo mirabilia balnea, ubi ædificavit sancta Cœnobia: in quo vocavit atque advertit multorum Monachorum collegia Regi superno famulantia: qui sub auctoritate avi vestri gloriosi Caroli ejus præceptum in eodem Monasterio concessit. Defuncto eo, successor ejus adfuit Ressendus Abbas, qui et in manibus vestris se glorianter tradidit. Migrante illo à sæculo, successit quidam vir venerabilis Recimirus frater ejus Abbas, qui et ipse similiter in gloriosis manibus se hactenus commendavit. Illo vivente, data est nobis, crassante diabolo, multitudo persequentium Normannorum, qui et triduum ibi manentes, et idem Cœnobium destruentes, et subito super nos irruentes, nihil nobis percipientibus, occiderunt aliquos de nostris. Hæc nobis considerantibus eò quòd pro supereminenti omni nostro delicto et abundanti peccato evenissent, collecti in uno concilio, conversi sumus ad Dominum. Jejunia nobis celebrantibus, et vigilias facientibus, atque Christo Domino deprecantibus, revelatum est ab eodem Domino uni de fratribus nostris eò quòd ibi corpora Sanctorum requiescerent, qui et vocantur B. Quintinus Martyr, Hilarius Episcopus, Tiburcius Levita. Eorum adventum gratulanter expectantibus, subito obiit Abbas noster. Illo migrante, successit is qui et modò secundum regulam patris nostri Benedicti nos regere videtur, qui et modò consistit. In quo tempore deprecantibus nobis magis ac magis Dominum, inventi sunt Sancti, quos fideliter atque ardenti animo jam dudum desiderabamus. Illos nobis D suscipientibus sepelivimus cum canticis et hymnis spiritualibus: in quo loco magna modò mirabilia, et gloria esse ab omnibus cernitur. Ibi dæmones fugantur, confracti et claudi ac cæci ad salutem revertuntur. Atque nobis perseverantibus in jejuniis et orationibus, et flexis genibus, et ex totis medullis Christo Regi feliciter poscentibus, iterum revelatum est alio de fratribus nostris eò quòd duodecim adhuc Sancti in eodem loco requiescerent: divino sanctoque Spiritu mediante revelatum est, notum ac patefactum nobis nomen de duobus ex eis, qui et unus vocatur Abundus Martyr, et S. Grisantus. Nomina aliorum reticescunt, et incognita manent. Sed * nos, piissime domine, et magnifice Rex, subveniat atque succurrat pietas, et succedat misericordia regia nobis; in quibus et peregrinis sive pauperibus, sive servis, sive fiscalibus, sine omni auxilio nisi Domini, E quod pagani destruxerunt, et paupertas occupat, piissimè reformare studete; ut corona, quæ pro restauratione Cœnobii à Christo Rege debetur, vobis tribuatur. Amen.

* nobis

IV.

Chesn. Tom. 2.
pag. 470.

HERICI MONACHI S. GERMANI AUTISSIOD. EPISC.
ad Carolum Calvum Imperatorem (a) Epistola,
Quâ præcipuè ejusdem Caroli erga quæque optimarum Artium
ac disciplinarum studia amorem commendat.

An. 876.

IMMORTALIBUS sceptris prædestinato, Regumque omnium præcellentissimo Carolo, perpetuo triumphatori ac semper Augusto, Hericus Cœnobitarum extimus instantem ac

(a) Hanc Epistolam præfixit Hericus Vitæ sancti Germani à se versibus conscriptæ et Carolo Calvo dicatæ.

- A** *perpetuam in Domino felicitatem.* Quoties memoria replico Altitudinem vestram sceptrā paterna non modò virtute, consilio prudentiaque regere, verùm etiam non minore studio ex intimis sapientiæ speculis veræ pulcritudinis colores ducere, hisque tempora perditis fœdata moribus informare; subinde in spes optimas erigor, ejusque sæpenumerò quæ ante nos dicta est, sententiæ veritate repungor, felicem fore Rempublicam, si vel philosopharentur Reges, vel Philosophi regnarent. Quamquam non insciens sim eam, quæ nunc Respublica dicitur, usque adeò vitiorum omnium proluvie obsolevisse, ut de ejus salute meritò desperetur à pluribus; quòd nec virtute subigi, nec sapientia patitur moderari. Multa sunt vestræ monumenta clementiæ, multa symbola pietatis. Illud vel maximè vobis æternam parat memoriam, quòd * famosissimi avi vestri Caroli studium erga immortales disciplinas non
- B** modò ex æquo repræsentatis, verùm etiam incomparabili fervore transcenditis: dum quod ille sopitis eduxit cineribus, vos fomento multiplici tum beneficiorum, tum auctoritatis usquequaque provehitis; immò, ut sublimibus sublimia conferam, ad sidera perurgetis. Ita vestra tempestate ingenia hominum duplici nituntur adminiculo, dum ad sapientiæ abdita persequenda omnes quidem exemplo allicitis, quosdam verò præmiis invitatis.

* famosissimi.

- Huc accedit illud veritatis inexpugnabile argumentum, quo se vestra singularis prudentia contra emergentes fortè querimonias circumspecta satis ratione tuetur. Ne enim nostra inertia, quæ suam sponte amplectitur cæcitatem, velum sibi excusationis de ignorantia obduceret, neve de præceptorum inopia meritò causaretur; id vobis singulare studium effecistis, ut sicubi terrarum magistri florerent artium, quarum principalem operam Philosophia pollicetur, hos ad publicam eruditionem undecumque vestra Celsitudo conduceret, comitas attraheret, dapsilitas provocaret. Luget hoc Græcia novis invidiæ aculeis lacerata, quam sui quondam incolæ jamdudum cum Asianis opibus aspernantur, vestra potiùs magnanimitate delectati, studiis allekti, liberalitate confisi. Dolet, inquam, se olim singulariter mirabilem et mirabiliter singularem à suis destitui. Dolet certè sua illa privilegia, quod nunquam hactenùs verita est, ad climata nostra transferri. Quid Hiberniam memorem, contempto pelagi discrimine, penè totam cum grege Philosophorum ad littora nostra migrantem? quorum quisquis peritior est, ultrò sibi indicit exilium, ut Salomoni sapientissimo famuletur ad votum. Itaque, Cæsar invictissime, penè est ut universus orbis novas in te struat controversias, novis adversum te declamationibus invehatur, qui dum te tuosque ornamentis sapientiæ illustrare contendis, cunctarum ferè gentium scholas et studia sustulisti. Sublatis enim Præceptoribus, confine et consequens est facilè omnium ingenia otio congelasse. Ita namque spretis ceteris, in eam mundi partem, quam vestra potestas complectitur, universa optimarum artium studia confluerunt, ut verisimile habeam jamdudum eas humanæ perosas inertiae terris penitus excessisse, nisi vestræ integritatis amplitudine tenerentur: in qua etiam unicum suæ professionis culmen ac fastigium, ut palam eminet, mirabiliter collocarunt. Hinc est quòd, cum sit perantiqua sententia, *Silent leges inter arma*, hæ tamen tam belli quàm pacis tempore apud vos plurimùm semper obtinent dignitatis: ita ut meritò vocitetur Schola Palatium, cujus apex non minùs scholaribus quàm militaribus consuescit quotidie disciplinis. Quidquid igitur (a) Litteræ possunt, quidquid assequuntur ingenia, vobis debent: vobis, inquam, qui natus ad agendum semper aliquid dignum viro, cum virtute præcellitis, tunc etiam sapientia refulgetis.
- C**
- D**
- E**

Quorsum ista prætulerim, illud in causa est: divæ memoriæ (b) Hlotharium vestræ filium majestatis, annis puerum, mente Philosophum, ingenuè confiteor animi indole et solertiæ opibus, ut vobis uni concedam, præ ceteris sui ævi mortalibus extitisse pretiosum. Is, quòd vestra dispositione et Deo devotus, et B. Germano ad educandum fuerat commendatus, tantùm devotionis in Sanctum, tantùm ardoris in locum conceperat, ut vitam illius mors livida nobis meritò invidisse putetur. Cùmque esset divini puer ingenii, atque erga rerum notitiam

(a) Quantum Literæ Carolo Calvo debeant, discimus etiam ex Monacho Dionysiano, qui istius Imperatoris principatu vivebat, dum ait in Præfatione ad Miracula S. Dionysii: *Karolus famosissimus Imperator disciplinas adeò excoluit, ut earum ipse quarumdam munere sagacissimè fungeretur.* Hinc, licet modò bella civilia, modò externa, et Normannorum irruptiones Carolum sæpe distinuerint, et huc illucque distraxe-

rint, parum inde damni cepisse Literas, et floruisse in Galliarum regno Hincmarum, Lupum, Rabanum, et complures alios Literarum amantissimos, colligit Pagius ad an. 859, num. 8.

(b) Lotharius Caroli Regis filius, Reomaënsis Monachus factus anno 861, anno sequenti educandus commissus est Autissiodorensi S. Germani Monasterio, cujus Abbas obiit anno 865.

summè studiosus, contigit eum in una dierum Libri cujusdam abdita perscrutan- A
tem geminas Epistolas offendisse. In altera earum sanctissimus Aunarius sextus post
B. Germanum Autissiodori Episcopus Stephanum Africanum Presbyterum, ut
Vitam ejusdem sanctissimi Patris nostri Germani metrica ratione digereret, præ-
cibus ambiebat. In altera idem Stephanus præfato se parituum Pontifici ex re-
scripto significabat (a)..... His sollicita lectione decursis, tandemque relatu assi-
* Lotharius. stentium, hujusmodi Opus penes nos nunquam et nusquam paruisse comperiens *,
multa animositate correptus quòd tantum Opus frustrà hominum notitiæ deperisset,
per dies aliquot internis animi angoribus carpebatur : tandemque me, qui tum
recens scholis emergeram, convocato, dolorem aperit intestinum; utque ei, si
qua possem ratione, mederer importuniùs contestatur : scilicet ut quòd elabora-
tum quondam in præfatis Epistolis legerat, iterarem, actusque Germani præcel- B
lentissimos à prosa in metrum, desideriis illius satisfactorius, transfunderem. Ex-
pavi, fateor, negotium, et supra vires esse reputans quod imponebatur, quoad
potui, colla subduxi. Objectu tandem Regularis Capituli addictus, quod etiam
impossibilia præcepta Abbatis minimè refugienda præscribit, suscepi quidem, ut
par erat, jubentis imperium; quamquam nulla virium conscientia; verùm, ut
institutio præmonet Regularis, de caritate confidens, et de adjutorio Dei obe-
diens. Vix primas Operis partes attigeram, et heu misera humanæ conditio sor-
* Lotharius. tis! Abbas * ille meus, propediem futurus in orbe terrarum mirabilis, teneros ex-
An. 865. cedens artus, intempestiva seculum morte deseruit. Hic casus tam lugubris, tam
acerbus, omnia mihi studia, omnes curas excusserat, nisi probabilis illa sententia
animo subvenisset, dolorem tempore minui; quodque diuturnitas allatura esset, quæ C
maximos luctus vetustate tollit, id nos anteferre consilio prudentiaque debere.
Hac cogitatione animum impulsi, ut vivo morigeratus fuero, etiam mortuo ob-
sequi, inque defuncti gratiam cœpto Operi perfectionis pertinaciam admove-
re. Institi ut potui, et non invita Minerva, voluntati bonæ laxas permittens habenas,
conceptos interdum luctus Musarum colludio, tamquam noti cujusdam medicaminis
arte, levabam.

Confectum sanè Opus in publicum edere displicebat, quòd cui illud destina-
rem specialiter, non satis animo deliberaveram. Diu cunctanti vos, Cæsar præ-
cellentissime, vos, inquam, intestatæ prolis heres proximus occurristis; ejus bona
ad vos lege redierunt. His animo subductis, ausum cepi hoc Literarum ad vestram
Majestatem præmittere, quæ sequentis Operis continentiam præstricto rationis D
ordine commendarent. Habe igitur post funus dilectissimi filii hereditarium pignus,
quo et defuncti memoriam suaviter refricare, et integrè fidelis famuli devotionem
advertere valeas, qui te nullo modo passus sum extremi saltem muneris utilitate
fraudari. Confeci prætereà ex miraculis præcellentissimi Germani Opusculum aliud
geminis distinctum Libris; in quo quia vestri tum nominis, tum temporis mentio
frequentius agitur, vestræ nihilominus illud malui Celsitudini dedicandum. Accipe
et hoc, eumque erga Germani reverentiam animum concipe, qui Regiam sanè
deceat Majestatem. Et quamquam astuti sit omnia ad suam utilitatem referre, in
hoc tamen et pro hoc, quantus quantus est, labore beati potiùs Germani laudem
quàm personæ propriæ requiro favorem: quem quanti faciam facilè pernosse pote-
stis, si nostri tenorem Carminis ordine percurratis. Longi itaque sudoris usuram E
eam captare percipio, ut glorificetur Deus in miraculis, qui voluit esse admirandus
in Sanctis; ut sanctissimo Germano in terris veneratio crescat et gloria, qui hanc
in cœlestibus obtinuit per bonorum operum incrementa; ut acquiratur ædificatio
legentibus, pax credentibus, salus imitantibus, immortalitas in fide perseveranti-
bus. Qua ut perpetuò polleas et optamus et indefessè oramus, Regum maxime,
triumphator perpetue, ac semper Auguste.

(a) Hic omittuntur Epistola Aunarii ad Stephanum Presbyterum, et Responsum Stephani ad Aunarium.

A

V.

ANASTASII (a) BIBLIOTHECarii AD CAROLUM IMP. Epistola, *Apud Surium 1x Octobris.*
 contra quorundam opinionem asserentium S. Dionysium Parisien-
 sem Episcopum non esse Areopagitam.

DOMINO piissimo et serenissimo Carolo Imperatori, Deique verè cultori semper Augusto, An. 876.
Anastasius exiguus Apostolicæ Sedis Bibliothecarius, in Domino æternum cum Christo imperium. Ecce Imperatorum solertissime et Christianissime, qui effodis et rimaris sapientiam sicut thesaurum, cui nil sinistrum est, cum utraque nimirum
B manu pro dextera utaris. Nam sic humana Reipublicæ commissa secundum legem Dei gubernacula moderaris, ut divina quæque non deseras; sed præferas Passionem hiero-martyris Dionysii quondam Areopagitæ, postque Athenarum Antistitis, quam Romæ legi cum puer essem, quamque à Constantinopolitanis Legatis audieram secundum jussionem vestram diu quæsitam, tandemque in maximo Cœnobiorum Romæ sitorum repertam, etiam inter diversos languores positus, arrepto interpretandi certamine, Latino eloquio tradidi, quantum potui, auxiliante Deo, etsi non ex toto verbum è verbo, sensum tamen penitus hauriens. Cesset ergo jam
 (b) quorundam opinio perhibentium non esse Areopagitam Dionysium eum, qui Parisium corpore ac virtutibus redolet: cum hoc et Græcorum quoque stylus,
C cum Latina lingua concordans, testetur et prædicet.....

Hujus autem Passionis (c) textum B. Methodius, qui à Sede Apostolica Constantinopolim Presbyter missus, ejusdem urbis tenuit pontificium, et extunc inter Sanctos ab omnibus ob suæ confessionis et agonis certamen veraciter veneratur et colitur, edidit, pauca de multis præcedentibus scriptis excerptens. Deus autem pacis conterat satanam sub pedibus vestris velociter: et qui dedit amplum in terris Imperium, tribuat in cœlestibus ditissimum regni præmium. Actum mense Junio, Indictione 1x, anno Pontificatûs viri beatissimi domini nostri Johannis VIII Papæ quarto, Imperii verò domini clementissimi Caroli semper Augusti primo.

D (a) Hac Epistola Anastasius mittit Carolo Vitam S. Dionysii Areopagitæ à S. Methodio Patriarcha Constantinopolitano editam, à se in Latinum translata.
 (b) Hinc liquet hoc tempore nonnullos Dionysium Areopagitam à Parisiensi Episcopo distinxisse. Et certè Johannes Scotus Hilduini, Methodii, Anastasii, Hincmari et aliorum Areopagitam cum Parisiensi Episcopo confundentium opinionem unico, sed solido fundamento rejicit, quòd nova esset. Usuardus Monachus Monasterii Parisiensis S. Germani, qui tempore Caroli Calvi floruit, eique suum Martyrologium obtulit, antiquam Ecclesiæ Parisiensis traditionem, quam nullus ferè contestatus fuerat ante ætatem Caroli Magni vel Ludovici Pii, in eo retinuit, diversos dies utrique Dionysio tribuens. Idem præstitit Ado in Martyrologio.
 (c) Hanc Vitam, quam non exstare putabat Baronius, vulgavit Franciscus Chiffletius cum Dissertatione de unico Dionysio.

EPISTOLA (a) LOTHARII IMPERATORIS

E

Tom. VIII
 Conc. p. 32.

AD LEONEM IV PAPAM,

pro usu Pallii dirigendo Hincmaro Archiepiscopo.

SANCTISSIMO et reverentissimo spiritali patri nostro (b) Leoni summo Pontifici et universali Papæ Hlotharius divina providentia Imperator Augustus, spiritalis filius vester, pereunem in Domino salutem. Sedem Apostolicam, quæ per beatissimum Apostolorum principem in universo orbe, quaquaversum religio Christiana diffunditur, caput et fundamentum est sanctitatis, idcirco superna dispositio Primatum obtinere voluit Ecclesiarum, ut in quibuscumque causis, quæstionibus sive negotiis Ecclesiastica suaderet necessitas, omnes quasi ad matrem religionis fontemque recurrerent æquitatis. Proinde, quod jam et auditu creberrimo et multorum

(a) Hujus Epistolæ meminit Flodoardus lib. 3 cap. 10.

(b) Leo consecratus est Romanus Pontifex die undecima mensis Aprilis anni 847.

B B b b iij

relatione , ac permaximè scriptorum nostrorum ad prædecessorem vestrum serie , **A** sive eorum etiam , quæ superstitute domno genitore nostro ad Sedem Apostolicam directa sunt , veritate , vestram arbitramur comperisse prudentiam , qualiter sancta Rhemensis Ecclesia , temporibus divæ memoriæ præfati domini genitorisque nostri , et nostris quoque sive fratris nostri gloriosi Regis Karoli diebus , diutissimè Sacerdotali et Pontificali honore pristinaque dignitate vacaverit , ex ea causa quòd Ebbo tunc Archiepiscopus ejusdem Metropolitanæ Sedis , cùm tempore infelicissimæ discordiæ , quæ operante diabolo per satellites suos inter nos genitoremque nostrum aliquandiu duravit , propter quasdam factiones et simultates offensam sæpediti domni et patris nostri incurrisset , in Episcopali denuò Conventu appellatus , sive convincente et arguente conscientia , sive quia eum undique Leges Ecclesiasticæ constringebant , quosdam Episcopos ex eodem Conventu electorum **B** judicum nomine et officio sibi conscios assumpsit , et manifesta in conspectu omnium confessione , scriptoque à se prolato et manûs propriæ subscriptione roborato , se Episcopatûs officio indignum alienumque judicavit , utque successor sibi subrogari deberet , asseruit ; ut hac de causa nullam ulterius repetitionem auctoritate Canonica facere posset , præfata subscriptione firmavit ; quam etiam Synodo obtulit : cujus scripti vobis exemplar , ab archivio Rhemensis Ecclesiæ sumptum , curavimus destinandum. Sed variis deinceps emergentibus causis atque eventibus , quia aut secularibus dediti curis , et contra promulgatas divinitus regulas substituti quidam in eadem Sede præfuerant , et ob hoc pastorem sarcinam suscipere renuerunt ; aut aliarum Ecclesiarum Præsules extiterant , et reddita divinitus pace , Sedes suas repetere maluerant ; memorata Rhemensis Ecclesia diu , ut suprâ diximus , Pontificali caruit dignitate.

An. 843. Cùm verò , firmato inter nos fratresque nostros amicitiae foedere , regnum nostrum æqualiter in tres partes divisum , imò distinctum esset , et sæpedita Rhemorum Ecclesia sorti fratris nostri Caroli obtigisset ; ipse damnum perpendens Ecclesiæ , Hincmarum venerabilem Monasterii beatissimi Martyris Dionysii Monachum atque Presbyterum , virum sanè doctum atque eruditum , consensu Episcoporum Clerique et populi Rhemensis Metropoleos , ordinari fecit Antistitem. Sed quia frequenter ad nos pro hoc ipso Ebbonis facta est conquestio , causantis iniquè sibi adhuc superstiti successorem attributum fuisse , instantissima ejus petitione commoniti , curavimus querelas ejus sancto decessori vestro Sergio Papæ significare , obsecrantes ut , si ipse ratum esse decerneret , ex suo latere viros idoneos destinaret , qui **D** unà cum Episcoporum ipsius provinciæ tractatu causam utriusque inquirere , et Canonicè definire valerent : quoniam nos per illud tempus , quando ea , quæ suprâ comprehendimus , de jam dicto Ebbone gesta sunt , in Italia degentes , nequaquam ad liquidum , ut postea comperimus , rerum ordinem scire valuimus. Cur tamen præfatus decessor vester Legatos à nobis petitos non miserit , vestram reverentiam nequaquam credimus ignorare.

Nunc autem suprascriptus Hincmarus Archiepiscopus clementiæ nostræ Synodalia gesta super confirmatione sui et restauratione Rhemensis Ecclesiæ offerens , petiit magnificentiam nostram ut à vestra paternitate ei Pallium , sicut prædecessores vestri suis largiti sunt , interventu nostro obtineremus. Cujus petitionem rato et absoluto judicio implendam existimavimus ; præsertim cùm gesta Synodalia provinciarum Cisalpinarum agnovimus , quæ etiam et antecessori vestro mitti debuerunt , destinanda vobis ipsius cura decrevimus : quoniam Sanctitatem vestram ejus honori consentire decet , cui plenitudinem Episcoporum favere cognoscitis. Itaque judicio sententiæque vestræ petitionem jam dicti Archiepiscopi nobis admodum devoti dilectique ex integro committentes , hoc indubitanter asserimus , quoniam si in dandis ei honoribus , confirmandoque ipsius statu morem benevolentiamque patrum et prædecessorum vestrorum imitari decreveritis , condigna obsequia gratissimamque vicem plenius faciliusque recipietis.

Ceterum fiducialiter supplicamus , et obnixè ex vestra paternitate deprecamur , ut sive memoratus Archiepiscopus per seipsum vestram adierit Sanctitatem , sive Legatos Ecclesiæ suæ direxerit , affabilitatis et colloquii familiaritatisque vestræ eis integerrimam copiam non negetis : sed benignissimè tam ipsum quàm etiam suos pro amore nostro tractetis ; et quicquid ex vobis competenti ratione poposcerit , cum largitione Pallii impleatis. Memorem nostri paternitatem vestram incolumem gratia divina custodiat.

A

LOTHARII REGIS

EPISTOLÆ.

B

I.

AD NICOLAUM PAPAM,

Tom. VIII
Conc. p. 499.

De Archiepiscopis Theutgaudo et Gunthario; et de Ingeltrude.

An. 864.

DOMINO verè beatissimo ac sanctissimo totius sanctæ Dei Ecclesiæ summo Pontifici et universali Papæ Nicolao, Hlotharius divina præveniente clementia Rex, summæ felicitatis ac præsentis prosperitatis pacem et gloriam. Postquàm nobis divina dignatio sua gratuita clementia regni gubernacula commisit, more prædecessorum nostrorum Christianissimorum Regum, semper et in omnibus sublimandam B. Petri Apostolorum principis Sedem, ut dignum est, reverenter dileximus, atque instanter, quantum in nobis est, illam exaltare parati sumus..... Admodùm quippe desideramus citiùs vobis nostram exhibere præsentiam..... Revera serenissimum ac devotissimum circa piam paternitatem vestram nostræ mentis affectum acriter obnubilat, quòd æmulatorum nostrorum falsidicis vocibus nimiùm creduli, ultrà quàm nobis necesse esset, in nostra derogatione sanctissimi Apostolatûs vestri aurem accommodatis: præsertim cùm nostra mansuetudo promptissima sit omni deroganti vera et justa ratione resistere. Quod et Legati vestri, nuper in his partibus directi, vobis intimare poterant, si vellent; quia nos, data nostris accusatoribus firmitate, aditum veniendi concessimus, et rationabilem satisfactionem, tamquam in vestra patientia, ex vestro latere directis explere parati fuimus, nihil nostræ regiæ dignitati faventes, sed quasi unus ex vilioribus personis, Sacerdotalibus monitis parentes. Hoc totum nostri æmuli sinistra interpretatione intelligentes, exarserunt in concupiscentia regni nobis divina dignatione jure hereditario concessi.....

Porro nos in ultimis penè regni nostri finibus commorantes, et erga infestationem paganorum laboriosas excubias servantes, discurrentium relatione comperimus Theutgaudum Trevirensensem et Guntharium Agrippinensem à vestra auctoritate excommunicatos, atque oris proprii testimonio Canonicè damnatos: quod nos non sine gravi mœrore haurientes, decrevimus longanimitè ac patienter ferre nuntiata, et, ut olim in pluribus actum est, restitutionis spem habere, et piè re-fricatis ac retractatis omnibus, locum rationabilis misericordiæ à vestra largitate præstolari. Intereà accidit nobis nosse quòd Guntharius Missarum solemniam, antequàm ad nos perveniret, celebrare non metuit, et juxta præcedentem consuetudinem Episcopale chrisma conficere, et Spiritum paracletum tradere præsumpsit. Quod non satis ægrè tulimus, et ut hoc non fieret, tamquam mortiferum venenum, modis omnibus abominamur. Illo autem ad nos veniente, ejus Missam audire nolimus, nec in aliquo illi communicare ratum duximus, et juxta veritatis vocem, quasi scandalizantem oculum, à nobis eruere maculam disponimus, quousque sanctissimi Apostolatûs vestri finitivam sententiam de illo rescire valeamus. Epistolam quoque à vestra Sanctitate Episcopis Dioceseos directam illi transmisimus, ut ibidem Canonicas atque Apostolicas sanctiones liquidò cognoscens, videat quid in posterum illi agendum sit.

De cetero veraciter ac sinceriter vestra paternitas noverit quòd Theutgaudus simplicissimus ac innocentissimus vir vestram humiliter ferens censuram, in nullo de sacro ministerio contingere præsumpsit, magis eligens dehonorationem præsentialiter in oculis hominum pati, quàm per inobedientiam ab illius membris secerni, qui caput est humilium..... Enimverò Legatis nostris Theutgaudo et

Gunthario nihil tale aliquid in sua legatione fari præcepimus, unde damnationis A notam incurrerent. Sed nec de Ingeltrude uxore Bosonis aliquod præjudicium ferre debemus aut volumus; quam nos, comperto quòd anathematis vinculo esset innodata, Gunthario, quia tunc in sua parochia erat, commendavimus, monentes ut de illa suum ministerium faceret; imò illam ex omnibus regni nostri finibus eliminandam censuimus. Legati enim vestri illam postmodum requirentes, atque in medio statuentes, nos ignoramus quem finem causæ ipsius imposuerint. Episcopi verò Diocesanos Trevirensis Metropoleos et Agrippinæ Coloniae nec complices damnatorum, nec fautores vitiorum, nec in aliquo Apostolicorum decretorum contemptores, vel Canonicorum dogmatum violatores esse probabuntur, sed sanæ atque Catholicæ fidei ac veri Dei cultores.

Igitur propter Deum, sanctam et inviduam Trinitatem, humiliter petimus ut B facile criminosos ad causationem nostram nullatenus admittatis: neque, ut Apostolus docet, *omni spiritui credatis, sed probate si ex Deo sit*; quia parati sumus, si ratio dictaverit, per nosmetipsos polire, quod æmulorum invidia fingit aliena. Omnipotens Deus sanctissimum Præsulatûs vestri apicem æquitatis lance moderatum diu incolumem custodiat. Amen.

II.

Apud Baron.
ad an. 866.

AD (a) NICOLAUM I PAPAM,
de Waldrada.

C

An. 867.

SANCTISSIMO et perbeatissimo summo Pontifici et universali Papæ Nicolao, Hlotharius divina præveniente clementia Rex, summæ felicitatis et præsentis prosperitatis pacem et gloriam. Postquàm nobis gratuita misericordia Dei regni gubernaculum commisit, more prædecessorum nostrorum, Christianissimorum videlicet Principum, semper et in omnibus sublimandam B. Petri Apostolorum principis Sedem, vestrique Pontificii Deo dignum apicem, ut dignum est, reverenter dileximus, atque instanter illam exaltare, quantum in nobis, paratissimi fuimus, et de vestro tamquam spiritalis patris regimine spiritalia ac salubria inhianter audire desideravimus; immò quasi de paradisiaco fonte vitæ pocula in posterum haurire parati sumus: quippe puram nostræ mentis aciem, quasi ad æthereum jubar, et totius sanctæ Dei Ecclesiæ pharum ad custodiam gregis Christi in eminentissimo apice D constitutam, confidenter et humiliter direximus. Sed quod non modicè plangimus, vestræ piæ paternitatis circumspecta sollicitudo, ultrà quàm nobis necesse esset, æmulorum (b) vocibus credula, paternas increpationes nuperrimè et inopinatè excepimus. Reverà quia meliora sunt vulnera diligentis quàm oscula inimici, quidquid nobis à vestra pia paternitate dirigitur, ultrà quàm credi potest, omni melle dulcius, omni thesauro carius in palato nostræ mentis dulciter saporatur, et in arca nostri pectoris reverenter amplexamur.

Denique Principem pastorum vos diligere declaratis, et veram pascendarum Joh. 21. 17. ovium Christi curam gerere testamini, qui vobis in Petro loquitur: *Si diligis me, pasce oves meas*. Libenter enim vestra pia monita audimus, et quia Deo placita sunt, nostræque saluti congrua, desideranter ampleximur; multò magis cupientes vestro documento instrui, et ad meliora provehi, quàm juxta æmulorum diffamationem in pravitate delectari: quod lucidissimè claruit, cùm coram vestro Legato vestris parendo jussis humiliter colla submisimus, confidentes apud vestram paternitatem esse susceptos, cùm semper optemus ad vestram dilectionem pertinere, ac devotis obsequiis ad vestram gratiam propinquare. Siquidem magno desiderio accendimur ad beatorum Apostolorum limina et ad vestram carissimam paternitatem nostram præsentiam exhibere: sed variæ incommoditates nostram devotionem hactenus prohibuerunt, sperantes nimiumque volentes hoc citius, Domino donante, implere. Interea prudentissima sanxit antiquitas, et Sanctorum Patrum Spiritu Dei conditæ regulæ evidentissimè testantur quòd accusatoris et accusati voces veraciter audiri debeant, ut subintroducto veritatis testimonio nocens et innocens justo judicio examinentur. Quapropter quamvis non corpore,

(a) Respondet Lotharius Epistolæ Nicolai, ordine xxviii, suprâ editæ, pag. 424.

(b) Carolum Calvum patrum suum intelligit.

spiritu

A spiritu tamen præsentibus, solo tenus ad vestra sacra vestigia provoluti, humiliter precamur ut accusatores nostros, qui non manifestè, sed occultè nostram serenitatem, quantum in ipsis est, lacerare in vestris auribus, avidissima cupiditate illecti, non cessant, ex divina et vestra auctoritate accersiri placeat, ut in vestra præsentia rei veritas probabiliter ac legaliter pateat. Quippe non erit difficile vestræ auctoritati in tanto temporis intervallo accusatores ad rationem invitare, quos importunos atque infestos in nostra infamia patienter ferre dignamini, et secundum sapientiam vobis cœlitus collatam, de incertis ac dubiis longanimitèr justis Judicibus patientiam imitamini.

Interim ergo humiliter vestræ paternitati ac bonæ fidei nos committimus, ut nullo modo dubitetis quoniam quidquid nobis mandare curastis, pro viribus, annuente misericordia Dei, observare decernimus; nec vos aliter omninò à veracibus invenietis, præveniente misericordia Dei. Nam si fallaces et invidi aliquo modo vobis aliter significare conantur, et sinistrum aliquid falsa interpretatione invenerint, nequaquam mendosis suspicionibus acquiescatis, quia nos, sicut scribimus, credibilibus ac certis indiciis approbabit. Unde siquidem vos peridoneos Legatos certificabimus, mittentes illos ex nostro generali Concilio, quod unà cum Episcopis ac reliquis fidelibus nostris mediante Julio mense celebrabimus. Nam uti antecessores nostri sanctissimorum prædecessorum vestrorum monitis obedierunt; ita nos etiam coram excellentia Apostolatûs vestri nos humiliare, atque in omnibus vestris paternis monitis absentibus seu præsentibus promptissimo parere cupimus animo: quod olim secundum vestram voluntatem coram Legatis vestris egimus. Perpendite itaque quòd nullus cœqualium nostrorum vestræ paternitatis unquam diligentius atque honorificentius tractaverit Missos, quam nos fecimus; dumque spiritus nostros vegetaverit artus, Deo propitio faciemus.

Quamobrem cernuo lumine vestram affatim deprecimur paternitatem ut, dum nos vobis Missisque vestris, ut ita dicamus, majoribus seu minoribus, per omnia super omnes cœquales nostros obedire volumus, non aliquem nostri, Deo miserante, consimilem super nos extollere, aut terræ præponere, vestræ libeat paternitati; ne fortè ipsi talem contra nos moliri velint causam, quam tolerare non valentes, pro regio munimine inter nos aliquod scandalum evenire possit. Nam si vestra paternitas aliquid nobis nuntiare decreverit, Legatos aut certè litteras mittere placeat; præsertim cum nunquam vestræ beatitudinis jussa despexerimus; sed modis omnibus veneramur, amplectimur, atque diligimus, nulli prorsus homini subjecti esse volentes, nisi Deo et S. Petro ac ceteris Sanctis, vestræque paternitatis culmini. Mi pater et domine, in quo, ut prætulimus, post Deum et Sanctos ejus nostræ salutis spes multipliciter manet, quodcumque significaveritis aut per vestros aut per nostros Legatos, seu per litteras, pro amore Dei et Apostolica reverentia libenter obedire volumus propter vos, nisi quantum * et ipsi nobis. Scimus nimirum qua intentione (nec latere potuit) quorundam invidia atque potestas contra nos desudat, omnia argumenta occasionesque inquirens accusandi atque nocendi. Sed absit à mea Christianitate ut talis sit nostra intentio, tam prava conscientia et iniqua studia, sicut à talibus mendosè narratur; quia licèt me peccatorem esse recognoscam, tamen pravæ voluntatis fore non permittet bonitas omnipotentis Dei, de cujus misericordia et auxilio nequaquam diffido.

Præterea quicumque vobis hoc dixit, quòd ego, postquam Arsenius à nobis separatus est, cum Waldrada in aliquo loco conversatus fuerim; aut postquam ab Italia reversa est, ullum mutuum accessum, tactum vel visum inter nos habuerimus, penitus mendacium est. Sed ut experiatur paternitas vestra velle in omnibus nos vestræ obsequi voluntati, hoc ipsum pro vestro beneplacito præsens Legatus noster, Grimlandus nomine, ac dilectus Cancellarius regiæ dignitati coram vobis approbare poterit. Agat igitur vestra Sanctitas circa nos; ut credimus, cum omni benignitate ac moderatione, ut non nobis aliquando impropere ullus possit, quòd vobis nostrum negotium cum tanta fiducia semper commisimus.

Optamus sanctissimi Apostolatûs vestri sublimissimum apicem semper et in omnibus vigere feliciter.

* *Locus obscurus.*

*Apud Baron.
ad an. 867.*

AD (a) HADRIANUM II PAPAM.

Dolet se à sancta Sede repelli.

An. 868.

SANCTISSIMO et perbeatissimo Hadriano summo Pontifici et universali Papæ, Hlotharius divina præveniente clementia Rex, æternæ beatitudinis et præsentis prosperitatis pacem et gloriam. Infausta relatio, et in ambiguo hactenus manens, ut ita dicamus, acriter nostræ serenitatis transverberavit aures, intimando quòd beatæ memoriæ domnus Nicolaus universalis Papa ab hac lacrymarum valle, vocante Christo, decesserit, cum Sanctis, ut credimus, inæstimabiliter coronandus. Unde nostræ mansuetudinis affectio admodum ingemiscens, gemino dolore concutitur, videlicet quòd mater omnium Ecclesiarum Dei, sancta et Apostolica Ecclesia, tali ac tanto caruit Patre, atque in cœlesti Jerusalem lucerna ardens et lucens nostris periculosis temporibus à tenebrosis (b) malefidis Dei finibus sit remota. Nec differt ut omnis Christiana religio de tanto Pontifice doleat, et omnis ordo Ecclesiasticus de prudentissimo ac sanctissimo Papa ingemiscat. Reverà nos potius deflemus, qui causas nostræ calumniæ insolentes, et fraudulentas æmulatorum nostrorum quærimonias, tam benigno Patri æquitatis et justitiæ lance ponderandas ac determinandas ad tempus et in parte commisimus. Sed, quod lugubriter replicamus, plus apud Sanctitatem illius valere nostrorum inimicorum insidiæ et simulatæ deceptiones, quàm nostra simplex et pura defensio: quippe patienter atque æquanimiter, ultra sufferentiam omnium prædecessorum nostrorum, nostram regiam dignitatem, ac divinitus attributam potestatem reverentiæ illius, immò potius Apostolorum Principis, humiliter submisimus, et ultrà quàm credi possit, suis paternis monitis fidenter paruimus, ac Missorum suorum varia et multiplicia hortamenta sectando propter amorem Dei et reverentiam Sanctorum, in aliquibus à nostro regio themate, secus quàm oporteret, in parte exorbitavimus. Igitur sperantes, et modis omnibus credentes, in sanctissimo Pontifice fidem nostræ tuitionis auxilium ponimus. Sed nescimus quibus suggestionibus, aut certè superfluis promissionibus actum est, quòd insperata dilatio multiplices peperit simultates; atque ob hoc nostra Respublica non modicam usquequaque pertulit læsionem. Nos autem litteris et verbis indesinenter proclamantes, et diversis legationibus eadem repetentes, humiliter postulavimus ut nos et accusatores nostri juxta divinas et humanas leges sui Pontificii audientiam mereremur, ut ratio docet, nostram præsentiam exhibendo. Sed toties repulsi, etiam tandem multipliciter coacti, judicium ac refugium nostrum in illa collocavimus petra, de qua Psalmista confidens aiebat: *Montes excelsi servis, petra refugium erinaciis.*

Pr. 103. 18.

It. 54. 2.

Porrò illud potissimum nostræ mentis aciem obnubilavit, quòd nos ab ipsa sancta Sede repellimur, quorum progenitores et atavi illam sanctam matrem Ecclesiam, divino auxilio piè ac fideliter patrocinantes, protexere. Et quidem ultrà quàm fari possit, congratulamur quòd Bulgares et alia paganorum feritas ad limina sanctorum Apostolorum invitatur, immò quòd sancta Ecclesia, juxta vaticinium Prophetæ, dilatat locum tentorii sui, et longos facit funiculos suos, ac pelles tabernaculorum suorum extendit. Sed non modicè contristamur quòd tam crebrò illuc anhelando audientia prædecessoris vestri potiri non valuimus. Sed his omissis, ad nostræ mentis propositum et vestri Deo digni Apostolatûs excellentiam redeamus, et, uti dignum est, gloriam in excelsis Deo resonemus, qui roseo proprii sanguinis pretio acquisito gregi misericordissima dignatione prospiciens, vestri Pontificii jubar sua electione in Sede sanctæ matris Ecclesiæ collocavit, ad nostram et totius Christianæ plebis salutem.

Et quia omnipotens Deus princeps pastorum in illa sancta Sede vestri Pontificatûs apicem sublimavit, nostræ serenitatis salubre auxilium, ad defensionem, statum atque honorem Pontificatûs vestri, more prædecessorum nostrorum, in omnibus exhibere parati sumus. Et teste rerum omnium conditore, nullus Catholicorum Regum, nullus Christianorum Principum devotior Sanctitati vestræ, et promptior vestræ utilitati esse desiderat, quàm nostra exiguitas. Nam si tempus

(a) Hujus Epistolæ partem recitat Regino ad an. 868.

(b) Fortè legendum, *malefidi diei*.

A arriserit, et, auxiliante divina clementia, scandala sopita conquieverint, quæ simultate et suggestionem æmulorum nostrorum, membrorum videlicet Satanæ, enormiter emersere, vestrum multipliciter desideramus conspectum, et vestris Deo dignis animari colloquiis, atque melliflua benedictione potiri. Denique almiifluam paternitatem vestram humiliter precamur ut nullum regiæ dignitatis et nominis nobis consimilem præferre quoquomodo, aut præponere nostræ mansuetudini decernatis, neque etiam apices beatitudinis vestræ nobis porrigendos, per aliquem dirigere placeat, nisi aut per nostrum Legatum, aut certè per vestrum à vestro sancto latere destinatum, vel per nuntium Augustissimi germani nostri Hludovici Imperatoris: quia, ut verè fateamur, non modica simultas hactenus istis in partibus per huiusmodi factum orta noscitur, et nisi in posterum cautè prævisum fuerit, quoddam

B poterit generare discrimen.

Intereà modis omnibus obsecramus ut de vestra optabili prosperitate litteris vestris celsitudinem nostram certam reddentes, caræ filiationis munus nobis impartiri dignemini, et vestris almiifluis precibus nostram apud Dominum commendabilem atque veniabilem exhibeatis serenitatem; quatenus tanti patris piis precibus suffulti, creditum nobis regimen, Christo opitulante, gubernare valeamus. Omnipotens Deus vestri Pontificii splendifluum jubar atque Angelicam sanctimoniam diu nobis incolumem conservare dignetur. Amen.

IV.

C AD ADONEM ARCHIEP. VIENNENSEM,
de ordinando Bernario in Episcopum Gratianopolitanum.

Tom. 3 Concil. Galliæ,
pag. 377.

IN nomine Domini nostri Jesu Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Rex Adoni venerabili Archiepiscopo fideli nostro salutem. De itinere nostro scias quia prosperè ad carissimum Imperatorem fratrem nostrum pervenimus, et cum Apostolico Hadriano nostram causam tractavimus, quam suo tempore vobis et aliis fidelibus nostris manifestabimus. Nunc interim mandamus ut scias quia Bernario fideli nostro, consentiente hoc ipsum Imperatore fratre nostro, Episcopatum Gratianopolitanum datum habemus. Hunc, cum venerit ad vos, sicuti nobis fidelem recipite, ac in Gratianopolitana Sede Episcopum ordinate. Jam enim vobis per venerabilem Archiepiscopum * Remigium et inlustrem Comitem * Gerardum de eodem ipso Clerico præceperamus, qui vos inde monerent, ac voluntatem nostram vobis inde aperirent. Valete, et obviàm nobis venite ad sanctum Mauritium. Kalendis Augusti Viennæ accepta.

An. 869.

* Lugdun.

LUDOVICI II IMPERATORIS

EPISTOLÆ.

I.

Tom. 3 Con-
cil. Gallie,
pag. 376.

AD ADONEM ARCHIEP. VIENNENSEM,
de ordinando Bernario in Episcopum Gratianopolitanum.

An. 869.

IN nomine Domini nostri Jesu Christi Dei æterni, Ludovicus divina ordinante providentia Imperator Augustus Adoni venerabili Archiepiscopo salutem. Amantissimus et desideratissimus frater noster Lotharius nostri desiderii causâ ad nos veniens, nosque in Beneventanorum regno nostro requirendo visitans, rogavit nostram mansuetudinem ut cuidam suo Clerico, Bernario nomine, Episcopatum Gratianopolitanum concederemus: quod et nos benignissimè fecimus. Idcirco monemus Sanctitatem tuam ut, si dulcissimus frater noster eundem prædictum Clericum ad te miserit ordinandum, mox voluntati ipsius dulcissimi fratris nostri obedias, certus de nostra concessione, ut in Gratianopolitana Ecclesia ordinetur Episcopus. Credimus enim eundem Clericum nobis fore fidelem; quippe cum omnia nostra fratris sint et omnia ipsius nostra. Vale. 11 Idus Julii accepta.

II.

AD BASILIUM (a) ORIENTIS IMPERATOREM,
quem hortantem, ut à nomine Augusti abstineat, irridet.

An. 871.

IN nomine Domini nostri Jesu Christi Dei æterni, Ludovicus divina ordinante providentia Imperator Augustus Romanorum dilectissimo spiritualique fratri nostro Basilio gloriosissimo ac piissimo æquè Imperatori novæ Romæ. Probabile quidem et laudabile constat aliquem fratrem fratris monitis quasi quibusdam flatibus ad ignem caritatis accendi: probabilius autem est sic ipsius ultroneæ voluntatis ad hoc motibus inflammari. Sed probabilissimum est quandocumque viam quemquam virtutis arripere, et magis magisque miris successibus in sublime proficere. Nam ille semper miles à duce magis diligitur, qui post veniens hostium vires fortiter premit, quàm is qui maturius quidem accessit, sed fortè aut nihil, aut certè modicum gessit. Secundum quam regulam divinitus sublimatum Imperium nostrum ex die qua cœpit erga fraternitatem tuam dilectionis radicem in corde suo plantare, multiplices fructus exhibere non destitit, non minùs quæ vestra quàm quæ nostra sunt, procurans et vendicans. Quamvis quæ circa Missos nostros (b) de tua familiaritate et benignitate te gloriaris egisse; nos priùs erga Johannem famosissimum Patricium gessisse patescat; quem revera non sicut amicum, vel quemadmodum fratris, id est, Imperii tui hominem, sed quasi consanguineum nostrum, et tamquam Excellentie tuæ sobolem tractavimus et dileximus: nec hunc penes nos positum aut tarditas umquam temporis, aut intima locorum à penetralibus nostris fecere extorrem.

Ceterum spiritualem fraternitatem tuam miramur, tot sermonum ambages

(a) Hanc Epistolam perperam Erchemperto Monacho Cassinensi tribuit Cardinalis Baronius, qui primus eam edidit Tomo 9 Annalium Ecclesiasticorum. Illam post Baronium vulgavit Chesnius Tom. 3 Script. Franc. pag. 555: sed multò emendatiorem

in Anonymi Salernitani Chronico publicavit Muratorius parte 2 Tomi 2 Scriptorum Italicorum, pag. 243.

(b) Apud Baronium, in causa familiaritatis et benignitatis.

A contentiosius adversus Apostolum prætendentem, qui dicit; *Si quis vult contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei*: cum Imperii dignitas apud Deum non in vocabuli voce, sed in culmine pietatis gloriosa consistat: nec nobis quid (a) appellamur mirandum, sed quid sumus providendum. Verum quia de Imperatorio nomine multa nobis scripsisti, cogimur et nos quoque ad scripta tua quædam rescribere, ne, si usquequaque super hoc siluerimus, non ut contentionem vitantes, sed quasi ratione convicti, siluisse ab insipientibus videamur.

1. Cor. 11.
16.
An. 871.

Indicat itaque dilectio tua se maledictum legis pavescere: et idcirco terminos æternos transferre, et veterum Imperatorum formas commutare, ac præter canonica ac paterna præcepta conversari renuat et recuset. Et tamen qui sunt illi, vel
B ubi, aut unde fuerunt prolati termini æterni, vel veteres formæ, aut illa canonica ac paterna præcepta minus apertè declarat: nisi fortè super Imperatoris nomen velit hæc cuncta sentiri. Verum apud nos multa lecta sunt, multa quidem indefessè leguntur, nunquam tamen invenimus terminos positos, aut formas, aut præcepta prolata, neminem appellandum Basileum, nisi eum, quem in urbe Constantinopoli Imperii tenere gubernacula contigisset: cum gentium singularum monumentis interim postpositis, sacræ nobis affluenter Historiæ monstrent plurimos fuisse Basileos nuncupatos, et non solum electos quosque, quales fuere Melchisedech et David; verum etiam reprobos, quales Principes Assyriorum, Ægyptiorum, Moabitarum et ceterarum nationum, quas dinumerare longum esset, extitisse probantur.

C Ergo cum ita sit, frustra causandum ducit prudentia tua, alios præter te Basileos appellandos, nisi fortè radendos ducat totius mundi, in quibus penè cunctarum gentium Principes à priscis temporibus et deinceps Basilei inveniuntur scripti. Et certè, ut de Latinis codicibus interim taceamus, si Græcos et noviter editos revolvamus codices, invenies proculdubio plurimos tali nomine vocitatos, et non solum Græcorum, sed et Persarum, Epirotarum, Indorum, Bithyniensium, Parthorum, Armeniorum, Sarracenorum, Æthiopum, Wandalorum, et Gothorum, et aliarum gentium Prælatos Basileorum appellatione veneratos. Intuere igitur, frater, et considera quod multi fuerunt, qui Basilei diversis temporibus, et in diversis locis et nationibus nuncupati sunt, vel hactenus nuncupantur: et noli vel nobis, quod dicimur, invidere, vel tibi singulariter usurpare quod non solum
D nobiscum, sed et cum pluribus Præpositis aliarum gentium possides. Grave namque vitium est singularis dignitatis fastigium, quod qui in principio ambierit, quid ei ambiendo talia contigerit, commemorare nolumus, ne fraternitas tua commemoratum ad injuriam suam existimet.

Dicis autem, quod quatuor Patriarchales Sedes unum Imperium inter sacra mysteria memorari, à Deiferis Apostolis usque nunc traditum habeant: moxque hortaris ut persuadeamus eis, quod nos Imperatorem appellent. Quod tamen nec ratio dictat, nec est opus. Primò quidem, quia nobis non congruit alios qualiter nos vocent instruere: deinde verò, quia nobis etiam minimè suadentibus, tam Patriarchas singulos, quàm ceteros homines qui sub cælo sunt, excepta fraternitate tua, tam honoratos quàmque privatos, tali nos (b) novimus appellare cognomine,
E quoties eorum accipimus Epistolas, et Litteras invenimus; præsertim cum et ipsi patrui (c) nostri gloriosi Reges absque invidia Imperatorem nos vocitent: et Imperatorem esse proculdubio fatentur, non profectò ad ætatem, qua nobis majores sunt, attendentes, sed ad unctionem et sacrationem, qua per summi Pontificis manûs impositionem divinitus sumus ad hoc culmen provecti, et ad Romani principatus Imperium, quo superno nutu potimur, aspicientes. Porrò si unum Imperium Patriarchæ inter sancta sacramenta et sacrificia memorant, laudandi sunt, non utique inconvenienter agentes. Unum est enim Imperium Patris et Filii et Spiritûs sancti, cujus pars est Ecclesia constituta in terris; quam tamen Deus nec per te solum, nec per me tantum gubernari disposuit, nisi quia sumus tanta adinvicem caritate connexi, ut non jam divisi, sed unum existere videamur.

Non autem credimus, sanctissimos Patriarchas sic tui memoriam facere, ut aliorum quoque Principum (ut omittamus nostram) mentionem prætereant; cum

(a) Apud Muratorium, quod appellatu mirandum, sed quod sumus.

(b) Apud Baronium, tali nos nominis.

(c) Ii erant Carolus Calvus Franciæ Rex et Ludovicus Germaniæ Rex.

An. 874. pro hujusmodi etiam Apostolus orare jusserit, cum persequerentur Ecclesiam, ut A securam et tranquillam vitam agerent cum omni pietate: praesertim cum eos etiam pro impiis orare non diffidamus, sub quorum ditione consistunt, sicut Judææ quoque populus in Babyloniam ductos, pro Rege Babyloniae per Hieremiam jubetur orare. Nam in illorum pace fidelis etiam populus constituit pacem.

Illud autem mirari meritò possumus, quòd tua Sublimitas ad novam vel recentiore appellatorem aspirare nos autumat; cum quantum ad generis lineam pertinet, non sit novum vel recens, quod jam ab avo nostro, non jam usurpante, ut perhibes, sed Dei nutu, et Ecclesiae judicio, summique Pontificis per impositionem et unctionem manûs obtinuit, sicut in codicibus vestris invenire faciliè poteris. Verùm quid mirum, si novum sit, cum omne vetus à novo principium habeat, et non novum à veteri? Et certè cum primi Romani Principes imperare coeperunt, B novum fuit, sed de die in diem devenit in vetustatem. Non ergo quaecumque novitas in culpa est; sed reprehensibilis injusta novitas. Unde et Apostolus cum dilecto discipulo scriberet, non ait; *Vocum novitates devita*; sed, *profanas vocum novitates devita*. Sanè antiquam esse nostri Imperii dignitatem nullus ambigit, qui vel nos successores antiquorum Imperatorum esse non nescit, vel divinæ pietatis divitias non ignorat. Nam quid mirum, si in fine temporis palam exhibuit, quod ante tempora in abdito consilio suo prædestinavit?

Sed nec hoc admiratione caret quod asseris, Principem Arabum (a) Protosymbolum dici, cum in voluminibus nostris nihil tale reperiatur, et vestri codices modò Archon, modò Regem, vel alio quolibet vocabulo nuncupent. Verùm nos omnibus literis Scripturas sanctas præferimus, quæ per David non Protosymbolos C sed Reges Arabum et Saba perspicuè confitentur. Chaganum verò non Prælatum (b) Avarum, non Cazarorum, aut Northmannorum nuncupari reperimus, neque Principem Bulgarum, sed Regem vel dominum Bulgarum. Quæ omnia idcirco dicimus, ut quàm aliter se habeant quæ scripsisti, legens in Græcis voluminibus ipse cognoscas. Quos nimirum suis cognominibus acquiescere perhibes, nec tamen ipsorum propria cognomina recolis. Verùm idcirco ab his et ab omnibus astutè Basilei debitum vocabulum adimis, ut hoc soli tibi non tam propriè quàm violenter inflectas.

Illud autem ridere libuit, quod de Imperatoris nomine dixisti, neque paternum esse, neque genti convenire. Quomodo enim paternum non est, quod jam in avo nostro paternum fuit? Quomodo autem genti non convenit, cum sciamus D (ut de ceteris brevitatis causâ taceamus) ex Hispanorum, Isaurorum et Cazarorum gente Imperatores Romanos effectos? Neque enim veraciter asseverabis Nationes has gente Francorum aut religione aut virtutibus clariores: et tamen admittere non renuis Imperatores ex iis, et prædicare non despicias. Porro de eo quod dicis, non in tota nos Francia imperare, accipe, frater, breve responsum. In tota nempe imperamus Francia, quia nos proculdubio retinemus quod illi retinent, cum quibus una caro et sanguis sumus, ac unus per Dominum spiritus. Prætereà mirari se dilecta fraternitas tua significat, quòd non Francorum, sed Romanorum Imperator appellemur. Sed scire te convenit, quia nisi Romanorum Imperator essemus, utique nec Francorum. A Romanis enim hoc nomen et dignitatem assumimus, apud quos profectò nimirum primò tantæ culmen sublimitatis et appellationis effulsit, quorumque gentem et urbem divinitus gubernandam, et matrem omnium Ecclesiarum Dei defendendam atque sublimandam suscepimus, à qua et regnandi prius, et postmodum imperandi auctoritatem prosapiæ nostræ seminarium sumsit. Nam Francorum Principes primò Reges, deinde verò Imperatores dicti sunt: hi dumtaxat qui à Romanis Pontificibus ad hoc oleo sancto perfusi sunt. In qua etiam Carolus Magnus abavus noster unctione hujusmodi per summum Pontificem delibutus, primus ex gente et genealogia nostra, pietate in eo abundante, et Imperator dictus, et christus Domini factus est: praesertim cum sæpe tales ad Imperium sint adsciti, qui nulla divina operatione per Pontificum ministerium, propositi solum à Senatu et populo, nihil horum curantibus, Imperatoria dignitate potiti sunt. Nonnulli verò nec sic, sed tantum à militibus

(a) *Protosymbolum*, id est, *Amira* sive *Princeps*. Utuntur hac voce non pauci ex Scriptoribus Historiæ Byzantinæ. Vide Cangium in Glossario Græco.

(b) Hadr. Valesius ad Panegyricum Berengarii adnotat *Hunnos* ac *Avares* eandem gentem fuisse,

qui postea *Hungri* seu *Hungari* appellati sunt, et adhuc appellantur. Eorum Reges olim *Chagani* seu *Cagani* et *Cacani* appellatione singulari distinguebantur, ex *Cham* seu *Can* derivata, quæ *Principem* significat.

A sunt clamati, et in Imperio stabiliti sunt; ita ut etiam eorum quidam à feminis, quidam autem aut hoc, aut alio modo ad Imperii Romani sceptrum promoti sunt. An 371.

Porro si calumniaris Romanum Pontificem, quod gesserit: calumniari poteris et Samuel, quod spreto Saule, quem ipse unxerat, David in Regem ungere non renuerit. Verum super hoc si est qui est summo Pontifici saltem unum faciat (a) muttum, congruo profecto illius non carebit responso. Sed interim si paginas revolvās Græcorum Annalium, (b) et quæ indiscriminatè ab alienis, per vos nequaquam defensi, et quæ à vestratibus Pontifices Romani pertulerunt, perscruteris, profecto invenies unde illos justè non valeas redarguere. Verum hæc illi, quæ extrinsecus agebantur facilè parvipenderunt, nisi quæ intrinsecus per diversas hæreses perimere conantium molimina deprehenderunt. Unde meritò apostatis desertis

B (quæ enim communicatio Christi cum Belial?) adhæserunt genti adhærenti Deo, et ipsius regni fructus facienti: quoniam personarum non est acceptor Deus, sed (ut eximius Apostolus innuit) in omni gente qui timet Deum, acceptus est illi. Ergo cum 2. Cor. 6. 15.

ita sit, cur nos satagis reprehendere, quoniam ex Francis oriundi, Romani moderamur habenas Imperii, cum in omni gente qui timet Dominum, acceptus sit illi? Et certè Theodosius major, et filii Arcadius et Honorius, atque Theodosius minor Arcadii filius, ex Hispanis ad Imperii Romani culmen assumpti sunt, et non Act. 10. 34. et 35.

C invenimus quod aliqui clamaverint, vel reprehenderint Theodosium, quod non Romanus, sed Hispanus existeret, vel restiterint, vel prohibuerint filios ejus in loco patris et honore succedere quemadmodum (ut cum tua pace dicamus) nunc tua conari videtur diligenda fraternitas, et sustinenda dilectio, quasi gens Francorum non pertineat ad hereditatem, de qua Pater ad Filium loquitur: *Postulat*, inquit, à me, et dabo tibi Gentes hereditatem tuam, etc. Et alibi, *Glorificantes me glorificabo*. Et alia innumerabilia. Psal. 2. 8.

Ergo, frater carissime, desine in hoc contentiosius agere, desine adulatoribus quibusque aures tuæ puritatis inflectere. Denique gens Francorum justos et fecundissimos Domino fructus attulit, non solum citò credendo, verum etiam nonnullos alios salutiferè convertendo. Verum vobis à Domino jure prædictum est, *Auferetur à vobis regnum, et dabitur genti facienti fructus ejus*. Sicut ergo potuit Deus de lapidibus suscitare filios Abrahæ, ita potuit de Francorum duritia Romani suscitare successores Imperii. Et sicut, si Christi sumus, secundum Apostolum, Abrahæ semen existimus: ita si sumus Christi, omnia possumus per gratiam ipsius, quæ Matt. 21. 43.

D possunt illi, qui videntur existere Christi. Et sicut nos per fidem Christi Abrahæ semen existimus, et Judæi per perfidiam Abrahæ filii esse desierunt: ita quoque nos propter bonam opinionem, id est orthodoxiam, regimen Imperii Romani suscepimus: Græci verò propter cacodoxiam, videlicet malam opinionem, Romanorum Imperatores existere cessaverunt, deserentes scilicet non solum urbem et sedem Imperii, sed et gentem Romanam, et ipsam quoque linguam amittentes, atque ad alia transmigrantes.

Sed ne, frater desiderabilis, tristitia cor tuum repleat, audi sequentia: Quia non repulit Deus plebem suam quam præscivit. Dico ergo, numquid sic offenderunt, ut caderent? Rom. 11. 2. et 11.

E Absit. Sed illorum delictum honor noster, et diminutio ipsorum plenitudo nostra effecta est. Cum enim fracti sunt rami, nos inserti sumus in illis. Cum oleastri quidem amodò fuissetis, et socii radicum et pinguedinum olivæ sumus effecti. Dicimus ergo: Fracti sunt rami, ut nos insereremur: et benè. Non enim nisi propter credulitatem non rectam fracti sunt; nos autem fide stamus. Qui habet aures audiendi, Matt. 13. 9. audiat.

Sed dicis, quod esset tempus, secundum quod fraternitati nostræ repromiseris, quando et hac potiremur appellatione, si Deus ad finem ea, quæ consiliati sumus, perducere voluisset: equidem de consilio quod asseris, quæ diximus, hæc ipsa et nunc dicimus. Non enim est in nobis, Est et Non: et à verbo nostro nec ad dexteram, nec ad sinistram divertimus; sed in ipso immoti persistimus. Appellationem autem illam, sicut hactenus nec nos nec patres nostri per carnem et sanguinem possedissee dignoscimur, ita quoque de cetero non immeritò possidere contendimus. Per patres etenim nos, et non per filios consuevimus honorari; et apud nos gloria non à filiis ad patrem, sed à patribus in filios derivatur. Quod enim nos à patre luminum, à quo omne datum optimum, et omne donum perfectum, Jac. 1. 17.

(b) *Muttum*, id est, verbum; unde Gallicè, mot.

(c) Apud Baronium, utique indiscriminatos ab alienis, per quos: ubi nullus sensus.

An. 871. sumsimus, neque à filio, neque per hominem, aut ab hominibus accipere volumus. A

Postremò scito quia qui *Riga* quemque appellat, quid dicat, nec ipse novit. Siquidem etiam si linguis omnibus, more Apostolorum, immò Angelorum loquaris, cujus linguæ sit *Riga*, vel cui dignitati sonus ille barbarus congruat, quod (a) *Riga* dicitur, interpretari non poteris. Nihil enim fortè ad idioma propriæ linguæ tractum, *Riga*, Regem significare monstraveris. Quod si ita est, quia non jam barbarum, sed Latinum est; oportet ut cùm ad manus vestras pervenerit, in linguam vestram fideli translatione vertatur. Quod si factum fuerit, quid aliud nisi hoc nomine Basileus interpretabitur? quod non solum veteris, sed et novi Testamenti omnes interpretes attestantur. Unde si in alteris personis hoc detestaris vocabulum, stude ex omnibus tam Latinis libris quàm Græcis, sive Regis sive βασιλέως B nomen eradere.

His itaque super hoc ita prælibatis, obstupescimus in iis quæ Serenitas tua prosequitur, dicens, suis, id est Græcis, Barim (b) ex parte sua debellantibus et elidere decertantibus, nostros vel solum intuitos, vel prandiis dissolutos nullum auxilium præstitisse: hancque ideò civitatem capi minimè potuisse, cùm nos sive intuendo tantum, sive prandendo, sive aliud quid agendo, Barim tamen, licèt perpauci, et fine tenus impugnasse, et ope divina (c) cepisse noscamur. Vestri autem sicut bruchi multitudine apparentes, et sicut locustæ primum impetum dantes, eo ipso quo conatum suum in prima fronte monstraverunt, pusillanimitate superati, protinus infirmati sunt: et more locustarum repentè quidem salierunt, sed confestim fatigati, quasi à nisibus volandi deciderunt; ac per hoc neque intuendo, neque prandendo, neque bellando, quibuslibet insignibus triumphis monstratis, motu subitaneo et clandestino recesserunt et inefficaces; nonnulli contra, Christianis solummodò captivatis, ad propria repedarunt. Ergo, frater noster, noli de cetero Francos ridere, quia etiam inter mortis vicina student et prandia et omnia caritatis indicia proximis exhibere, et tamen à proposito non lentescere: quoniam, secundum Apostolum, sciunt abundare et penuriam pati, et saturari et esurire: et (ut compendio dicamus) omnia possunt in eo, qui eos confortat. C

De paucitate verò, quid miraris si pauci fuerunt, et tamen multa lucra detulerunt? Præterà qua de re pauci fuerunt nostri, pridem patefecimus dilectioni tuæ. Sed quoniam nos super hoc pulsatis, denuò nostrum sume responsum. Cùm enim, diu demorante stolo fraternitatis tuæ, illius jam minimè præstolaremur adventum, et in anno ipso de obsidione Baris nihil omnino fieri putaremus; omnes ad sua redire permiseramus, his solum retentis, quos ad prohibitionem recipiendorum alimentorum sufficere credebamus. Et hoc est quòd stolus insperatus apparens, non nisi paucos nostros invenerit. Verumtamen isti pauci, et adhuc pauciores, quibusdam horum diverso langore gravatis, effecti, antequàm Baris caperetur, tres Ammireodas, qui totam Calabriam depopulabantur, et numerosam multitudinem Sarracenorum prostraverunt, et magnam veſtratibus salutem divino brachio contulerunt. Quare non solum Calabritanorum Hismaelitum ingens extunc facta est diminutio, sed et Barensium potentatus omnino dissolutus, ac per id ad capiendum facilis adinventio. Cujus facti trophæa vestros credimus tuo Imperio retulisse, et opera Dei, quæ taceri non debent, mirabiliter enarrasse. E

Ceterum fraternitatis tuæ dilectionem rogamus, nullam Nicetæ Patricio molestiam inrogare, pro eo quòd nostrum tam insolenter offenderit animum. Nam licèt adeò protervus et contumax in nostrum fuerit Imperium, ut fidelium quoque nostrorum numerosa multitudo in eum severiore mente commoveretur, nisi à nobis causâ tui honoris pariter et amoris præventa compesceretur: tamen malum pro malo retribuere non tulimus, nec debemus. Et idcirco te deposcimus, si quid minarum super ipsum potestatis tuæ fortassis imminet, celeri benignitatis tuæ manu pro nostro removeatur amore.

(a) Apud Baronium, quod Rex dicitur.

(b) Non uno anno obsessum ac oppugnatum à Ludovico II Augusto Barium; qui et variam fortunæ aleam ibi sensit. Anno 867 primum ad eam urbem contra Sarracenos castra posuisse videtur. Inde verò fugatus, obsidionem rursus instituit fortassis anno 869. De qua re vide Chronicon Vulturense.

Muratorius

(c) Anno 871 videtur Barium à Ludovico II receptum. Et quidem à Francis potius ac Italicis devictam urbem fuisse hinc intelligimus, quàm à Græcis simul junctis, uti Porphyrogenneta in Vita Basilii Imperatoris scripsit. Quare cum Baronio Epistola hæc rectè refertur ad annum 871. Idem.

A Non autem tales Apocrisarios Apostolicæ Sedis esse, vel professio docet, vel eruditio dictat, vel conversatio anteacta demonstrat, quales illos scripta prædicant, quæ nobis fraternitas tua direxit. Electos enim et approbatos eos tam spiritualis pater noster summus Pontifex quàm Ecclesia per diuturna tempora scientes et Ecclesiasticæ correctionis negotia strenuè peragentes, ad preces sublimis à Deo servandi Imperii tui illos direxisse noscuntur. Unde et decuerat Excellentiam tuam ita munitos eos remittere, ut in nullos vel piratarum vel aliorum pravorum incursus inciderent. Grave namque contra te super hoc tam spiritualis patris nostri Apostolici Papæ quàm totius Ecclesiæ Romanæ murmur accenditur, eò quòd illos à Sede Apostolica tam desiderabiliter expetieris, sed tam improvida dispensatione remiseris.

An. 871.

B Et Nicetas quidem Patricius, Hadriatici freti servator, cùm classibus destinatus, accepta quasi pro hujusmodi re occasione, multas prædas ab ipsis Sclavonis abstulit, et quibusdam castris dirutis, eorum homines captivos abduxit: nec tamen quæ præfati venerabiles Apocrisarii perdiderunt, hactenus restituta sunt. Sane spiritualement nolumus tuam ignorare fraternitatem, super castra nostra diruta, et tot populis (a) Sclavoniæ nostræ in captivitate sine qualibet paritate subtrahitis, supra quàm dici possit animum nostrum commotum. Non enim congruè gestum est ut, iisdem Sclavonis nostris cum navibus suis apud Barim in procinctu communis utilitatis consistentibus, et nihil sibi adversi aliunde imminere putantibus, tam impiè domi suæ quæque diriperentur, sibi que contingerent, quæ si prænoscerent, nequaquam prorsus incurrerent. Qua de re desiderabilem dilectionem

C tuam hortamur et admonemus quòd mox id corrigere jubeat, et ipsos captivos ad propria cum suis reduci præcipiat, si caritatis vinculum nunquam inter nos fore cupiat dissolvendum. Nullus enim mortalium hactenus Imperium nostrum talia commisisse recolit; ac per hoc nisi correctionem jussio tua præveniat, justæ severitatis nostræ proximè ultio procul dubio subsequetur; nec poterit remanere penitus impunitum, quod in contemptum nostrum tanta temeritate constat fuisse patratum.

Nihilominus etiam innotescimus obstupuisse nos talia de Missis nostris audientes, qualia tuæ nobis dulcedinis Literæ intimarunt: adeò quippe illos inordinate significas ambulasse, ut semper evaginato gladio deportato, non solum jumenta, sed et homines interficerent. Quæ res si ita se habuit, mansuetudini nostræ valde displicet, et ut ad certitudinem perducatur vehementer exoptat. Verum et ipsi diligenter à nobis inquisiti, tale quid gessisse modis omnibus negaverunt. Et quia non est qui in faciem illos arguat, non est profectò eis, neque convictis neque confessis, justæ correctionis aliquid ingerendum. Verum nos illos nec ita educavimus, nec ita docuimus, ut ad talia, qualia perhibes, laberentur: et ideò de illis quicquam eorum credere, non facile judicamus. Ceterum indecorum sonuit, quod fraternitas tua perhibuit, dicens suos non gladiis, sed dentibus nostros dilaniavisse, nisi causâ timoris tui minimè coercerentur: cùm si non essent in Imperio tuo, nihil tale sibi prætenderent: sed nec in regno tuo positi, quicquam horum penitus formidarent: quinimmò nec tanti numeri viros, et adhuc alios totidem (Deo gratias) expavescerent.

E Prostremò de (b) Neapoli nobis in Christo fraternitas tua monuit, quasi miserimus populum nostrum ad incidendas arbores, et messes igne cremandas, et hanc ditioni nostræ subdendam, cùm scilicet ab olim nostra fuerit, et parentibus nostris piis Imperatoribus tributa persolverit: verum nos ab ejus civibus præter solitas functiones nihil exegimus, nisi salutem ipsorum, videlicet ut desererent contagia perfidorum, et plebem desisterent insequi Christianorum. Nam Infidelibus arma et alimenta et cetera subsidia tribuentes, per totius Imperii nostri litora eos ducunt, et cum ipsis toties beati Petri Apostolorum Principis fines furtim deprædari conantur, ita ut facta videatur esse Neapolis (c) Panormum vel Africa. Cùmque nostri quique Sarracenos insequuntur, ipsi, ut possint evadere, Neapolim

(a) Regni Italici fines penetrasse in Histriam quoque et Dalmatiam, ex Annalibus Francorum constat. Lata significatione eæ etiam Provinciæ sub Sclavoniæ nomine à nonnullis comprehenduntur, fortasse quòd et ipsæ lingua Sclavonica utantur. *Idem.*

(b) Nempe ea civitas iis temporibus ab Italico

regno exclusa, à suis regebatur Ducibus, qui et Consules et Magistri militum appellabantur. Ii tamen supremam Græci Imperatoris ditionem super se agnoscabant. *Idem.*

(c) Tunc enim Sicilia universa Sarracenorum jugo premebatur. *Idem.*

An. 871. fugiunt : quibus non est necessarium Panormum repetere ; sed Neapolim fugientes, A
 ibidemque quousque perviderint latitantes, rursus improvise ad exterminia redeunt.
 Super quibus illos sæpe monuimus, sed ex admonitione peiores fiunt, adeò ut
 * Athana- Episcopum * proprium, quoniam eos ut vitarent consortia malignorum monita-
 sium bat, ex urbe projecerint, Illustres ac Proceres civitatis compedibus obsignarint.
 Ergo si societatem non dissolverint Infidelium (secundum Apostolum qui præce-
 2. Cor. 6. 14. pit, dicens, *Nolite jugum ducere cum Infidelibus*,) et Pastorem ac Episcopum
 (a) proprium non receperint ; portionem eorum ponemus cum iis, quorum li-
 benter amplexi sunt unionem, et in una lance appendemus utrosque. Quoniam
 Rom. 1. 32. non solum qui faciunt talia, sed qui consentiunt facientibus, dignos morte judi-
 cat memoratus insignis Apostolus ; præsertim cum unanimiter arma contra Chri-
 stianos ferant et dimicent ; et si quos Fidelium capere possunt, Sarracenorum B
 manibus tradant, cum ipsis ad bellum uno impetu procedentes.

De cetero, frater carissime, noveris cum virtute summi Opificis nostri exer-
 citum nostrum ordine prænotato, Bari triumphis nostris submissa, Sarracenos(b) Ta-
 renti pariter et Calabriae mox mirabiliter humiliasse pariter et comminuisse, ac hos
 celerius, duce Deo, penitus contritum, si à mari prohibiti fuerint escarum ad-
 mittere copias, vel etiam classibus à Panormo vel Africa suscipere multitudines.
 Quapropter spiritalis fraternitas tua, quia per situm nostrorum cunei populorum
 in utrisque locis vix aut nunquam * * * *, studeat necesse est sufficientem stolum
 destinare, qui et illos ab recipiendis alimentis à mari coërceat ; et si plurimas con-
 tigerit (sicut sæpe nuntiatur) pessimæ gentis advenire catervas, facilius illis resi-
 stere, divino munitus brachio, valeat. Nam ipse Stratigus Georgius, licet soler C
 ter invigilet, et strenue pro suo posse decertet, non tamen sufficiet obviare, si
 plures inimicorum naves ex parte qualibet apparuerint ; non videlicet nisi pauca
 prorsus (c) Chelandia possidens. Et quia nonnulli Sarracenorum Panormi latrun-
 culi cum sagenis, solatio et refugio jam memoratorum Neapolitanorum freti, per
 Tyrrhenum mare debacchantur, oportet ut ad hos capiendos tuæ fraternitatis
 stulus sine dilatione mittatur. Isti sunt, qui et Calabritanis Sarracenis indefessè sti-
 pendia præbent, et iis qui Panormi sunt auxilia quotidiana ministrant. Unde si ca-
 piantur sagenæ, maxima ex parte Sarraceni, tam Panormi quam Calabriae, con-
 stringentur.

Nos enim Calabria, Deo auctore, purgatâ, Siciliam pristinae disponimus, secun-
 dum commune placitum, libertati restituere. Quod tanto erit utrumque facilius, D
 quanto illi, divina dexterâ captis navibus et latrunculis, fuerint amplius et celerius
 infirmati. Nulla ergo tarditas, frater carissime, nulla mora in mittendo stolo pro-
 veniat, ne vel per escarum à mari receptarum abundantiam, vel adventantium
 Agarenarum classium numerositatem, horum vires non infirmantur, sed roboren-
 tur, et sic roborentur ut postea difficilius infirmantur : sed et frustra nostræ per
 siccum indefessè certamen arripient, si sic ipsi per æquora fuerint aliqua stipendia
 vel copiosam multitudinem consequuti.

Postremo misimus desiderabili fraternitati tuæ Autprandum fidelem et fami-
 liarem hominem nostrum, qui quædam quæ huic desunt Epistolæ viva voce tuo
 à Deo tuendo Imperio reserabit, qui à diligenda nobis in Christo fraternitate tua
 susceptus benignè, non, exceptis octo diebus, quæsumus ullo modo retardetur, E
 sed celerius ad nos, quia ita convenit, nulla impediende mora, Christo propitio
 remittatur.

(a) Ea enim de causa Athanasius Episcopus Nea-
 politanus ad ipsum Ludovicum Augustum se se con-
 tulerat. *Idem*.

(b) Obsidionem ejus urbis anno eodem 871, quo

hanc Epistolam scripsit, Ludovicus Imperator suscepit,
 ut constat ex Chronico Vulturensi. *Idem*.

(c) Genus navigii. *Chelandria*, *Chelindros*, *Salan-
 dras* alii appellarunt.

A

VARIORUM

B

EPISTOLÆ.

I.

UNIUS EX REGNI OPTIMATIBUS (a) EPISTOLA ad Hermengardem Imperatricem uxorem Lotharii Imperatoris.

- C** **E**MINENTISSIMÆ atque excellentissimæ summaque veneratione nominandæ Hermengardi Imperatrici Augustæ N. totis nisibus omniq̃ue servitutis affectu fidelis, prosperitatem atque beatitudinem in Jesu Christo Domino opto perennem. Epistolam vestræ sublimitatis ad me perlatam qualibus vobis placuit refertam sermonibus accepi, acceptamque perlegi. Perlectæ paucis respondere decrevi. Dixistis namque insperatam ad vos pervenisse opinionem, scilicet quòd pacem Ecclesiæ perturbare, et fraternam evertere niterer concordiam: et hoc opus dæmonibus adscripsistis. Dæmones quippe, ut manifestissimè patet, dissensione et perturbatione bonorum hominum gaudent, et discordia delectantur. Et hoc verum est, quia quisquis zelo stimulatus livoris in pace consistentem Ecclesiam nefariis conatibus turbat, et veræ fraternitatis dissidium amat, particeps dæmoniorum efficitur: à quorum participatione Domini misericordia immunem me perpetuò reddere dignetur. Non enim universalem discordiam cupit, qui tantum justitiam propriam quærit. Et ideò dæmonum opus minimè ago, quia non iniquitatem, sed potiùs æquitatem et justitiam quæro. Nam si ratio consideretur, ille veriùs et dicendus et credendus est particeps esse dæmonum, qui iniquitatem diligit, et justitiam non facit: et ita discordiam semper æquitati præponit, et ab hac intentione numquam recedit, sicut ille est qui * Seniore vestrum incitat, ut taliter adversum me agat. Si enim benefactorum esset memoria, et præterita recolerentur tempora, inveniretis me sæpius pro Seniore vestro certasse, ut pacem haberet et concordiam: et propterea totum in me odium provocasse, quod tempore beatæ memoriæ domni * Imperatoris erupit; ita ut ejus offensam incurrerem propter * illum, et omnes penè Majores natu Francorum adversum me indignarentur. Post obitum etiam illius quotiens pro utilitate * illius me opposuerim, reminisci potestis, si vultis. Nam quantum in me fuit, semper in hoc laboravi, ut (b) ipsi inter se concordēs efficerentur. Et in hoc * Senior meus et fideles ejus hactenus persistunt, et perseverare cupiunt, si ex parte * illius ritè observatum fuerit. Nunc autem versa vice pro amore pacis talibus remuneror præmiis: et qui pro aliorum justitia laboravi, justitiam meam perdi, et ob hoc imitator dæmonum dicor, quòd tantum justitiam requiro. Ego denique naturam ceterorum hominum habeo, quia eos qui mihi bona faciunt diligo, et eos, qui mihi ubicumque possunt adversantur, refugio atque declino. Propterea ergo de pace eorum studui, ut non deterior, sed melior inde

Circa an. 844.

* Lotharium

* Ludovici

Pii
* Lotharium

* Lotharii

* Carolus

* Lotharii

(a) Hæc Epistola, quæ inter Eginhardianas LXII est atque ultima, Eginhardi non est. Eam tamen Eginhardo tribuit Mabillonius lib. 28 Annal. Bened. num. 48, putatque Hermengardem Imperatricem, cui scripta est, uxorem esse Ludovici Pii. Verum Dominus Lironius Tomo primo Operis, cui titulus est, *Singularia Historica et Literaria*, invictis probat argumentis hanc Epistolam Eginhardi non esse, sed cujus-

dam ex Optimatibus Francorum, qui Ludovico Pio semper adhæserat, et qui post ejus mortem, Caroli Calvi partibus favebat. Illam inscriptam putat Hermengardi Lotharii Imperatoris conjugii, ibique agi de discordia quæ inter filios Ludovici Pii erat exorta.

(b) Ipsi, id est, Ludovici Pii filii.

DDd dij

* Ludovici Pii fierem. Quisquis igitur vobis dicit quod inter filios * Senioris mei, qui me nutrit, discordias seminem, fallitur : neque enim in hoc Seniorum discordiam, et regni perturbationem esse arbitror, si justitiam meam quæsiero : de qua nequam prius silebo, donec eam, Christo annuente, adipiscar. Quidam verò arbitrantur me idcirco * Seniori vestro infidelem esse, quia * Senioremeum non reliqui, et illi me non subdidi. Quòd si hoc propter res transitorias facerem, neque illi, neque cuicumque rectè intelligenti postmodum acceptus essem. De discordia autem istorum Regum valde metuo, et dolens dico quia, dum illi puerile attendentes consilium, discordes inter se existunt, citò forsitan, quod utinam absit, externorum sapientum et fortium inimicorum virtute et studio ad seram concordiam revocabuntur, qui nos undique circumdant. Quod autem subjunxistis, quòd quædam loca sancta adire decreverim, atque à jure proprio subtrahere tentaverim, B non satis intelligo quid dicere velitis. Non enim recolo me uspiam hoc egisse, quia per Domini clementiam, et Senioris mei misericordiam, tantam rerum copiam habeo, ut nihil de locis sanctis injustè abstrahere sit necesse. Idcirco autem tam multa inutilia et vana facile de me credere potestis, quia multa et innumera vobis mendacia de me dicta sunt ab his quibus benè creditis, qui vobis vera dicere deberent. Quòd verò addidistis familiaritatem vestram me habuisse, usque dum animum meum erga vos benevolum esse sensistis ; scitote gratissimam utique mihi fuisse familiaritatem vestram : sed in quo nunc eam offenderim, nescio. Et licet vos repentina quædam et subita exagitet mutatio, ego tamen in fide semel cœpta libentissimè perseverabo. Ceterum, obsecro serenitatem vestram, rejectis ab animo tumultuantium indignationum procellis, et remotis mendacium hominum C adulationibus, blandum atque tranquillum pectoris portum pandite, meque solita mentis lenitate infra tutissimi littoris sinum unde abjectus fueram revocate : ut absque ullo dubietatis scrupulo, sicut hactenus fui, fidelis vobis existere queam. Nam si quid boni postea didici, eò deinceps utilior et fidelior vobis ero, quò magis in studio doctrinæ profeci. Verumtamen Deus solus novit qua mentis puritate, et ex quanta cordis devotione fidelis vobis fuerim, et sim, et semper esse cupiam.

II.

D

Tom. VIII
Conc. p. 39.

EPISTOLA CONCILII (a) MOGUNTINI

ad Ludovicum Germaniæ Regem, de juribus et immunitatibus Ecclesiasticis.

An. 847.

DOMINO serenissimo et Christianissimo Regi Ludovico veræ religionis strenuissimo rectori, ac defensori sanctæ Dei Ecclesiæ, unà cum uxore et prole sua, ejusque fidelibus, vita et salus, honor et benedictio cum victoria sine fine mansura. Dignissimæ reverentiæ vestræ patefecimus nos humillimi famuli vestri, (b) Rabanus videlicet Moguntiacensis Ecclesiæ indignus Archiepiscopus, cum Coëpiscopis meis, qui ad prædictæ Ecclesiæ Diœcesim pertinent, hoc est, Samuele, Egorbaldo, Baturato, E Hebone, Gorbratho, Hemmone, Waltgario, Ansgario, Otgario, Lantone, Salomone, et Gebehardo, cum reliquis collegis nostris Chorepiscopis, Abbatibus, Monachis, Presbyteris et ceteris Ecclesiasticis ordinibus; quia venimus secundum jussionem vestram in civitatem Moguntiam, ibique pariter adunati, post triduanum jejunium, quod cum Litaniis celebravimus, divinam suppliciter postulantes clementiam, quatenus sancta gratia sua conventum et actionem ipsius Synodi sibi acceptabilem facere dignaretur, et Christiano populo proficientem ad salutem et vitam perpetuam, vobisque ad æternum honorem et gloriam. Ubi etiam decrevimus ut singulis parochiis per Episcopos et Clericos, per Abbates et

(a) Hoc Concilium circa Kal. Octobres an. 847 celebratum fuisse testatur Annalista Fuldensis.

(b) Mabillonius in Observationibus præviis ad Vitam S. Rabani Mauri notat, Ludovici Pii filiis in patrem conjurantibus, tam prudenter et religiosè sese Rabanum tunc Abbatem Fuldensem gessisse, ut

et patris et filiorum benevolentiam sibi retinuerit, fueritque apud eos sequester concordiae et pacis, edito libro, cui titulus: *De reverentia filiorum erga patres, et subditorum erga Reges*. In fine illius libri Rabanus Ludovicum Imper. ad indulgendum Lothario filio et aliis hortatur.

A Monachos oratio pro vobis et pro vestra conjuge, simul prole nobilissima fieret : (cujus orationis summa est, Missarum tria millia et quingenta, et Psalteriorum mille septingenta :) hoc omni devotione postulante, ut Deus omnipotens diuturnam vobis sanitatem ac prosperitatem concedat, regnumque vestrum diu stabiliat ab omni hoste defensum in terra, postque hujus vitæ terminum in regno cœlesti gloriam vobis simul cum Sanctis suis concedat sempiternam.

Tunc verò considerentes in Claustro S. Albani Martyris secundum morem illum, quo priscis temporibus sub Carolo Imperatore Hildebaldus et Richolphus cum ceteris Episcopis et Abbatibus illuc convenientibus fecerunt, cœpimus in Dei nomine communi consensu et voluntate tractare pariter de statu veræ religionis, atque utilitate et profectu Christianæ plebis. Convenit inter nos de nostro communi

An. 813.

B collegio Clericorum atque Monachorum duas facere turmas; sicut et fecimus: ita ut in una turba considerent Episcopi cum quibusdam Notariis, legentes atque perscrutantes sanctum Evangelium, necnon Epistolas et Actus Apostolorum, Canones quoque ac diversa sanctorum Patrum opuscula, cum ceteris sacris dogmatibus, diligenti studio perquirendo quibus modis statum Ecclesiæ Dei et Christianæ plebis profectum sana doctrina et exemplis justitiæ inconvulsum, largiente gratia Dei, perficere et conservare possent: in alia verò turma sederent Abbates ac probati Monachi, regulam S. Benedicti legentes, atque tractantes diligenter qualiter Monachorum vitam in meliorem statum atque augmentum cum Dei gratia perducere possent, et ubicumque per negligentiam atque desidiam Rectorum regularis Ordo dilapsus fuisset, rursùm secundum normam regulæ S. Benedicti

C dicti ad integrum restitueretur.

His ergo ita dispositis atque peractis, primò decrevimus unicuique personæ vel sexui congruum honorem impendere.... Insuper etiam congruum esse visum est, ut Sacerdotes et Ecclesiæ Dei jure legitimo inconvulso honorarentur.... Proh dolor! his temporibus nec loca sancta venerantur, neque ministri Dei condignè honorantur: sed versa vice illi qui honorari debuerunt, flagellantur, spoliantur atque diversis calumniis franguntur. Unde necessitas magna nos coëgit pro hac re ad vos reclamare, petere ut, sicut apud antecessores vestros Reges atque Imperatores, qui ante vos fuerunt, honorem sancta Dei Ecclesia habuit, et per immunitatem eorum possessiones Ecclesiasticæ inconvulsæ perstiterunt, manentesque in eis semper illæsi perseveraverunt, ita apud vos modernis temporibus incontaminatæ permaneant.

D Zelo enim Dei oportet vos defendere Ecclesias Christi, qui vobis regnum in terra et dominationem tribuit, ut per nullius suggestiones iniquas vestram concessionem, quam in eleemosynam vestram Ecclesiis Christi contulistis, sinatis permutari: quia inhonestum est ut hoc, quod non solum Christianis temporibus à Christianis Imperatoribus, sed etiam à paganis Regibus tempore gentilitatis ad honorem Dei collatum est, vestris temporibus in vestro regno permutetur, etc.

III.

E EX EPISTOLA EULOGII PRESBYT. CORDUBENSIS

Quam ad Willesindum Pampilonensis Sedis Episcopum scripsit

xvii Kalend. Decembris, Æra (a) DCCCLXXXIX.

OLIM, beatissime Papa, cum dira seculi fortuna, quæ fratres meos Alvarum et Isidorum à gentili solo abducens, penè in ultiores Togatæ Galliæ partes apud Hludovicum Regem Bajoariæ exulare fecit; cum me etiam propter eos diversas adire regiones, et ignota atque laboriosa itinera subire compelleret (quoniam stipata prædonibus vita, et funeroso quondam (b) Wilhelmi tota (c) Gothia perturbata erat incursu, qui adversum Carolum Regem Francorum eo tempore,

An. 851.

(a) Id est, anno Christi 851.

(b) Willelmus, ut Bernardum patrem, quem Carolus Calvus anno 844 morte affecerat, ulcisceretur, foedus iniit cum Abderamane Cordubensi Saracenorum Rege, qui milite et pecunia rebellem

juvit.

(c) Hic non solum Gothiam Hispanicam, sed etiam Gallicam, id est Septimaniam, significari putat Petrus de Marca lib. 3. Marca Hispan. cap. 27, num. 1.

D D d d iij

auxilio fretus Habbarraghmanis Regis Arabum, tyrannidem agens, in via et in-
dabilia cuncta reddiderat) ad partes Pampilonenses deversus, putaveram me inde
citò migraturum. Sed ipsa iterum, quæ Pampilonem et Seburicos limitat, Gal-
lia Comata in excidium prædicti Caroli contumaciores cervices factionibus Co-
mitis Sancii Sancionis erigens, contra jus præfati Principis veniens, totum illud
obsidens iter, immane periculum commeantibus ingerebat. Eo tempore magnam
mihi consolationem Beatitudo tua in ipsa peregrinatione exhibuit **.

IV.

Apud Ches-
nium Tom. 2.
pag. 437.

EPISTOLA SYNODI TULLENSIS APUD SAPONARIAS^B
Ad Wenilonem Archiepiscopum Senonensem.

An. 859.

* Maurien-
nensis.

DILECTO et venerabili (a) Weniloni Senonum Metropolitano, Remigius Lugdunen-
sium Metropolitanus Episcopus, Rodulfus Biturigum Metropolitanus Episcopus,
Guntarius Agrippinensium Metropolitanus Episcopus, Hincmarus Remorum Metro-
politanus Episcopus, Arduicus Vesontionum Metropolitanus Episcopus, Teutgaudus Tre-
verorum Metropolitanus Episcopus, Wenilo Rotomagensium Metropolitanus Episcopus,
Herardus Turonum Metropolitanus Episcopus, Immo Noviomagorum Episcopus, Jonas
Æduorum Episcopus, Ungerus Trajectensis Episcopus, Ebbo Gratianopolitanus Epi-
scopus, Fredebertus Basiliensis Episcopus, Arnulfus Tullensis Episcopus, Rothadus Sues-
sionum Episcopus, Ermenfridus Bellovacensis Episcopus, Adventius Metensis Episcopus,
Atto Viridunensis Episcopus, Abbo Autisiodorensis Episcopus, Æneas Parisii Episcopus,
Rataldus Argentariensis Episcopus, Erpuinus Silvanectensium Episcopus, Gislebertus
Carnotensis Episcopus, Gunthbertus Ebrocensis Episcopus, Ratbertus Valentinensis Epi-
scopus, Franco Tungrensis Episcopus, Agius Aurelianorum Episcopus, Hildegarius Mel-
densis Episcopus, Hincmarus Laudunensis Episcopus, Erchanraus Catalaunensis Epi-
scopus, Rotbertus Cenomannensis Episcopus, Erloinus Constantiæ Episcopus, Abbo
* Maurogensis Episcopus, Hildebrandus Sagiensis Episcopus, Airardus Lexoviensis Epi-
scopus, Waltbertus Abrincatensis Episcopus, Godelsadus Cabilonensis Episcopus, Isaac
Lingonensis Episcopus, Erchambertus Baiocensis Episcopus, Hilmeradus Ambianensis^D
Episcopus, et multi alii Episcopi qui ad universale Concilium in suburbano Tullensi
convenerunt, in Domino salutem.

De instauratione pacis totiusque statûs Ecclesiastici redintegratione conferenti-
bus nobis, gloriosus Rex domnus noster Karolus xviii Kal. Julias submissè humi-
litem nostram adiit, implorans ut quæ à vobis vehementer indebitè passus esset
cognosceremus, et maculam nostri Ordinis justo iudicio tergeremus. Imputat
quod, cum iurejurando fidei à vobis accepto Senonum præsulatum vobis largitus
sit, et in divisione regni iuramentum cum aliis feceritis pacis et alterni adiutorii
inter se et fratrem Hludowicum, perpetuitate sacramento prius à vobis firmata;
cumque vestra electione, et aliorum Episcoporum ceterorumque fidelium con-
sensu in Regem à vobis sit divina gratia consecratus, ac chirographo, quod ve-
stræ fidei qualitatem et immobilitatem erga se continet, illius verò in vos firmam
benevolentiam, ad omnes sinistras suspensiones utrimque abolendas composito,
subscripseritis; (quod omnes absque recusatione fecerunt duntaxat fideles;) post
repetita toties sacramenta, in procinctu contra paganos vestro eum vestrorumque
destitueritis auxilio, et Hludowico fratri impulsu seditiosorum regnum invadenti,
soli omnium Episcoporum sponte accedentes, ejus injussu fueritis conlocuti: se
verò contra eundem fratrem et vastores patriæ proficiscentem, consueta Ecclesiæ
vestræ privaveritis militia, quam supplex ipse à vobis poposcerat; et post disces-
sum à Breona, ad fratrem, cum quo erant excommunicati, in ejus damnum ac-
cesseritis; et in eo concilio fueritis, quo Lotharius Rex nepos confictis menda-
ciis ejus auxilio subtrahebatur; et familiariter interfueritis Hludowici fratris con-
ciliis publicis et privatis, quibus ei partem regni parabat subripere, pro qua obti-
nenda uterque vestrum ei juraverat; ei quoque, in quo tractabatur ut Episcopi à
se deficerent, et ad dominationem Hludowici transirent.

(a) Wenilo anno 844 Aldrico successit.

- A** Imputat prætereà quòd Monasterium sanctæ Columbæ à Hludowico impetra-
veritis, et de assignatione ejus litteras ad Missos Echardum et Theodoricum;
saxa quoque muri Meledunensis castelli à Hludowico poposcëritis : unde satis
claruerit eum potiùs Principem quàm se illo vos tempore adprobasse atque du-
xisse. Quòd id etiam consilium dederitis, ut fideles ejus sacramento constringe-
rentur, qui occupatum regnum Hludowico contra se tuerentur; et quòd vacan-
tem Sedem Baiocacensium Tortoldo propinquo vestro à Hludowico obtinueritis
et postquàm se virtus divina annisu fidelium in regnum restituerit, et id adversùs
fratrem sibi cœperit vindicare, nullum ei per vos aut milite Ecclesiæ vestræ præ-
stiteritis suffragium. Hæc plenius in (a) Libello comprehensa gloriosus Rex nobis
B obtulit, quæ strictim vobis fide integra expressimus, nec ex improvise objecta am-
pliùs perturbarent. Elegit autem terminandæ querelæ judices me Remigium et
Wenilonem Rotomagensium et Herardum Turonum et Rodulfum Biturigum
Episcopos, ceteris nostrum judicium suo consensu adprobaturis. Proinde, frater
carissime, à tempore quo litteras has acceperis, post diem xxx quocumque evo-
catus fueris, ita Canonicè instructus occurre, ut defensionis tempore ac loco ac-
cepto, si conscientiæ (quod plurimùm optamus) confidis, suffragante veritate
probabiliter objecta dissolvas : sin autem in defensione defeceris, sententias à ma-
joribus institutas (b) excipias.

C (a) Hunc Libellum infrà edemus cum Capitularibus
Caroli Calvi.

(b) Wenilo Sedem suam non amisit, sed Carolo
Regi reconciliatus illam retinuit, ut testatur Annalista
Bertinianus.

V.

EPISTOLA SYNODI TULLENSIS

ad Episcopos Brittonum,

*Apud Ches-
nium Tom. 2.
pag. 439.*

Qui à Metropolitano suo desciverant, et cum excommunicatis
communicabant.

D

SYNODUS universalis collecta ex Gallia et Germania in suburbio Tullensi, villa Sa-
ponarias, Remigius Lugdunensium, Wenilo Rotomagensium, Erardus Turonum,
Rodolphus Biturigum, Hincmarus Remorum, Guntharius Agrippinensium, Arduicus
Vesontionis Metropolitani Episcopi, cum multis aliis Episcopis, Fastcario, Wernario,
Garurbrio, Felici, in Domino salutem. Quòd plura emergunt in populo Dei noxia,
et Episcopali diligentia recidenda, ad hoc plures et frequentius necesse est con-
venire Pontifices, ne ministerii Sacerdotalis nomen frustrà comprobentur gestare.
Hac intentione confluvimus ad memoratum locum, ut fida conlocutione quid
nobis in tantis periculis et tribulationibus agendum sit, sollicitè quæreremus, et
sancto Spiritu demonstrante inveniremus. Ad hanc conlocutionem vos, præsertim
E evocatos, non cucurrisse molestius tulimus: decuerat enim ut quorum est unum
officium, per studium probaretur. Sacris instituti Canonibus, non ignoramus
Metropolitano vestro carissimo fratri nostro Erardo competentem reverentiam vos
debere, ita ut præter ejus præsentiam aut consensum nullus in regione vestra Ca-
nonicè possit ordinari Episcopus, nec vos generale aliquid sine ejus consensu posse
sancire. De qua reverentia salubriter à vobis et à gente vestra Metropolitano im-
pendenda, tempore Nomenoii Ducis et reverentissimi Papæ Leonis et successo-
ris ejus Benedicti, scripta docuerunt, et refragantibus Apostolicæ auctoritati di-
gnam excommunicationis protulerunt sententiam. Movet etiam nos quòd iis, quos
vester Metropolitanus cum aliis Episcopis propter diversa crimina excommunica-
vit, indifferenter vos communicare comperit. In Canonibus autem divinitus insti-
tutis socii excommunicatorum, eorundem sententia feriuntur. Proinde monemus
sanctam nobisque amabilem fraternitatem vestram ut ab his excessibus ulteriùs
temperetis, et vestrâ instantiâ, opitulante Dei gratia, gentem vestram ad olim
traditæ disciplinæ ac totius Ecclesiasticæ religionis observantiam invitetis, et una-
nimiter et constanter absque dilatione reducat. Siquidem etiam illis observandum

An. 859.

est ne damnatorum illicita societate certam sententiam damnationis incurrant. A
Quæ autem à nobis diligentiore tractatu reperta sunt atque decreta, venerabilis
Coëpiscopi Erardi relatione discetis. Verùm si (quod non optamus) ab ejusdem
Metropolitani sollicitudine ulteriùs resilieritis, et nostris ex caritate manantibus
exhortationibus vos constiterit reluctari, ministerii necessitate Canonicam in vos
cogemur proferre sententiam. Bene valete, et orate pro nobis.

Indiculus quibus de rebus Salomonem commonere debeant.

Placuit universali Concilio ut Salomoni, qui Britannorum tenet regionem, suggeratis ut quæ pro ejus salute mandamus, obedienter audiat, si Deum vult habere propitium, et nostræ unanimittatis tenere consortium: ut permittat totius B
Britanniæ Episcopos debitam reverentiam Metropolitano inferre: ut facultates Ecclesiasticas nec ipse Deo auferat, nec aliis auferre permittat: ut consideret quanto animæ suæ periculo Britannorum dominationem invaserit, cùm domino nostro Regi Carolo fidelitatem priùs juraverit: ut recordetur gentem Britannorum Francis ab initio fuisse subjectam, et statutum dependisse tributum, ac per hoc non dedignetur ad nuper omissam reverti consuetudinem: ut proprietates à parentibus relictas, vel quolibet modo rationabiliter adquisitas, justos possessores habere permittat. Nisi enim se ab hac audacia et impietate retraxerit, et divina poenitudine deleverit quod deliquit, nostræ auctoritatis affectu nobis admonentibus, citò ei Deus usurpatam auferet potestatem, et debitam inferet ultionem. C
Ut pro diversis criminibus Canonicè excommunicatos ne recipiat, suadete, ostendentes divino judicio, si id præsumpserit, pari eum vindicta constringi.

VI.

Tom. 3 Concil. Galliæ p. 149.

EPISTOLA SYNODI TULLENSIS APUD SAPONARIAS ad Britones,

Propter varia crimina excommunicatos.

An. 859.

UNIVERSALIS Synodus ex diversis partibus in nomine Domini ad vicinum locum D
Tullensi urbi, qui dicitur Saponarias, congregata, utinam bonis filiis! Rotberto, Odoni, Heriveo, Truando, Ingelboldo, Frotmundo, item Heriveo, Magenardo, Cadoloni, et ceteris in vestra societate conjunctis, salutarem conversionem. Propter dissensiones et diversas contentiones, quæ in vestris regionibus exortæ sunt, longum tempus est quòd volumus venire in unum, et dolorem nostrum ostendere, quòd propter vestram omnium perversitatem talem vindictam ponit Deus super nos, qualis non est audita ante nos, postquàm Deus sua gratia potestatem dedit Regibus et genti Francorum. Ipse Deus nos in unum ad hoc adduxit, ut vel flagellati diversis tribulationibus recogitemus peccata nostra, ut nos primùm convertamur ad ipsum, et alios ad eum nostra prædicatione et exemplo adducamus....

Fratres et filii, audite nos nunc piè monentes, ne in judicio Dei, quando non E
erit poenitentiae locus, audiatis (quod ipse Deus avertat) justè et veraciter accusantes. Primò cognoscite quia in discordia estis, et discordia tam grande est malum, quòd oblatio, quæ solet alia peccata delere, non recipitur à Deo, donec discordia deponatur, et ad bonam concordiam redeatur. Hoc vobis notum est ex Evangelio: etiam sapientes mundi intellexerunt, et bene docuerunt quia parvæ res per concordiam crescunt, et maximæ res per discordiam corruunt. Quod verum esse probatur in nobis, qui regnum Francorum, cùm in concordia esset, magnum vidimus, et nunc, cùm est in discordia, jam penè nullum videmus.....

Nulla lege vivitis; nec illa, quam homines ad conservandam præsentem pacem præfixerunt; nec illa, quam ad tenendam præsentem justitiam, et ad promerendam coelestem gloriam divinæ Litteræ docuerunt. Omnes absque reverentia rapinam facitis..... Plurimi vestrùm, abjecto timore Dei, templa violant, vasa Dei et in diversis speciebus thesaurum auferunt, et deposita, id est, commendata propter paganorum incursionem ab aliis Ecclesiis, in suos usus transferunt, et
sacrilegium

A sacrilegium jam publicè sine timore committunt. Possessiones Ecclesiæ, id est villas, quæ datæ sunt Deo ab his qui ante vos Christiani fuerunt propter redemptionem animarum, et propter templorum Dei instaurationem, et eorum victum et vestimentum, qui sine cessatione laudes Deo persolvunt, et propter stipendium pauperum, et, si opus esset, redemptionem captivorum, vos Deo auferitis, et quia statim non vindicat, quasi cum securitate possidetis.....

Plurimi vestrûm fornicationes et adulteria sine timore divino et sine humana verecundia faciunt..... Homicidia crudelissimè exercent, et creaturam dissipant, quæ facta est ad imaginem Dei, ad ejus injuriam qui creavit..... Episcopos ad matrem Ecclesiam revocantes non auditis, ministros eorum affligitis; Monachos et Sanctimoniales penuria opprimitis; agricolas, quorum labore vivitis, fame tor-

B quetis; à Deo et bonis operibus, his et aliis inauditis sceleribus, vos separatis....

Paterna pietate minas Dei et promissiones vobis proponimus, ut ab omnibus vitiis, quæ pacem præsentem et futuram gloriam tollunt, cum festinatione recedatis, et ad Dominum toto corde conversi faciatis bona opera, quibus spem salutis habere possitis. Pro criminibus, quæ superiùs exposita sunt, vos excommunicatos à quibusdam Episcopis comperimus: sed, ipsis intercedentibus, damus spatium ut ad nostram piam admonitionem deponatis mortiferam societatem, et peccatorum consuetudinem; ne fortè, si in vestra contumacia perstiteritis, cogamur vos anathemate generali contra nostram voluntatem propter ministerii necessitatem ferire.

C

VII.

EPISTOLA SYNODI PISTENSIS

ad Rotbertum Cenoman. Episcopum,

De Privilegio Aninsulensis Monasterii.

Ex Tabulario Aninsulensi.

UNANIME Concilium, habitum in loco qui appellatur Pistis, carissimo fratri et Co-
episcopo Roberto Cenomannicæ urbis, perpetuam salutem. Exspectata (a) diu
D fraudati vestra præsentia, Metropolitano vestro dilectissimo nobis Herardo Turo-
norum Præsuli litteras vobis tradendas commisimus, quibus significamus, quæ libentius viva, ut aiunt, voce indicarem. Causam Monachorum S. Carilefi, quæ Principis voluntate, nobis suadentibus, dilata est, donec cum vestris auctoritatibus (b) rediretis; postquàm vos venturos desperavimus, diligenter examinare curavimus, priscorumque Regum et recentium Edictis sollicitè consideratis, comperimus Privilegium, indulgentia ejusdem gloriosi domini nostri Regis Caroli concessum, justè rationabiliterque dudum nostra auctoritate firmatum, quod etiam, decernentibus nobis, fratres nostri qui fuerant absentes, vel qui migrantibus ad Dominum successerunt, subscriptionibus propriis roborarunt. Quamobrem hortamur sanctitatem vestram ut in stabiliendo vestra subscriptione eodem Privilegio,
E quamquam decessor vester Haldricus inani spe id facere declinaverit, nequaquam vos difficiles præbeatis; veritas enim et justitia absque rubore et dolore sequenda sunt, maximè his qui prædicationem suam aliter solidare non possunt; recipiatisque venerabilem Ingelgarium Abbatem et fratres ejus Monachos, vestra pace et concordia sine dubio perfrui optantes. Hoc vos sine cunctatione ac dilatione agere desideramus: sin autem, id quod Deus avertat, non obtinuerimus, in societate caritatis, quam nobis vicissim debemus, nequaquam valebimus permanere, cum ab observatione æquitatis nequaquam audeamus recedere. Hæc respectu vestri honoris taliter temperavimus, ne, si totum rei gestæ ordinem texeremus, indecorum aliquid scriberetur.

(a) Lupi Abbatis. qui huic Synodo interfuit, sty-
lum agnoscere in hac Epistola sibi videtur Mabillonius
lib. 35 Annal. Bened. num. 96.

(b) Ex his intelligitur Rotbertum principio qui-
dem Pistensi adfuisse Synodo; at Cenomannos inde
reversum ad perquirenda documenta, quibus jus

suum contra Aninsulenses tueretur; sed cum reditum
nimis protraxisset, patres demum sententiam de hac
controversia tulisse, et Aninsulensium jus ac privilegia
confirmasse. Verùm huic sententiæ non acquievit
Rotbertus. *Mabillonius.*

VIII.

Baronius ad
an. 862.

EXE PISTOLA EPISCOPORUM
sub regno Lotharii constitutorum ad Nicolaum Papam,

De Divortio Lotharii.

An. 863.

MODO pauca scripsimus ; per fratres nostros Theutgaudum Trevirensis Eccle-
siæ venerabilem Archiep. atque Attonem Coëpiscopum latiùs exponere pro-
curabimus. Per illos ergo vestræ Celsitudini pura et viva voce, verbis ac scriptis **B**
fideliter aut veraciter significare desideramus, de quibus vestram Sanctitatem con-
sulendam nostra decrevit unanimitas. De cetero prævios nostræ humilitatis apices
vestris sacris obtutibus perferendos direximus, quia quorundam relatione com-
perimus quòd veritatis æmuli, nostrique senioris domini Hlotharii evidentissimi
inimici admodum adversari velint in causa uxoris suæ ; et hoc argumento falsitatis
non modicas ordiri satagunt simultates, suosque Legatos ad vestram sanctam di-
gnoscentiam mittere non verentur ; et nostram nondum definitam sententiam sini-
stra interpretatione pervertere conantur : præsertim cùm nostra unanimitas de uxore
nostri Principis (si fortè uxor dici debeat, quæ se germano incestu maculaverat)
nihil aliud hactenus determinaverit, nisi quòd, perspecto suæ confessionis libello, **C**
publicè confitenti remedio pœnitentiæ subvenire (a) decrevimus. Inter hæc illa fugâ
lapsa. Unde humiliter petimus ut vestræ paternitatis veræque caritatis anchoram
solido figatis in litore, nullaque mendosi flatûs impulsione veritatis et justitiæ libra
vacillet ; sed fidissimus almiſſuentis affatus præscriptos Legatos domini ac senioris
nostri Hlotharii gloriosi Principis et dilecti filii vestri præstoletur, ut fucata men-
dacia nullis se gaudeant delituisse latibulis.

(a) Alludunt ad Synodi secundæ Aquisgranensis exhalatam publicæ pœnitentiæ satisfactione purgan-
habitæ anno 860 mense Februario sententiam, quæ dam decrevimus.
sic erat : *Lugendam incesti pollutionem in publicum*

D

IX.

Tom. VIII
Conc. p. 837.

EPISTOLA SYNODICA CONCILII (a) SUESSIONENSIS
ad Nicolaum I Papam,

De Britonum infestationibus.

An. 866.

SANCTISSIMO ac reverendissimo domino patri et Papæ Nicolao, reverenda Suessionis Syn-
odus xv Kalendas Septembris auctoritate sancti Præsulatus vestri habita, æternam in **E**
Domino felicitatem. Cùm respectus fidelium ad Apostolicæ Sedis, matris scilicet om-
nium, pia ubera opportunè intendat, fraternitas nostra propter variarum rerum
eventus, suæque opportunitatis subsidia, propterque pastoralitatis jura divinitus
tanto patri et Papæ dignanter collata, frequentibus apicibus Apostolatûs vestri
culmen pulsare decertat ; quò et in his, in quibus minùs debito sufficit, pasto-
rale solatium sumat, et beneficentiæ vestræ copiositate referta, sanctarum etiam
institutionum documentis informata, ad majora et meliora quotidianis incremen-
tis, Deo sibi miserante, proficiat. Vestram siquidem non latere beatitudinis excel-
lentiam novimus, Diœcesin Turonicam austeritate Britonum diutino à sua Me-
tropoli divulsam penitusque discissam : ita ut, sicut idem Turonicus Metropolita-
nus Herardus, pariterque Namneticus Actardus frequenti indagine, necnon etiam
in præmissa Suessionica Synodo evidenti atque multiplici stylo pariter et sermone

(a) Alteram Epistolam ad Nicolaum scripsit idem
Concilium, ad excusandum Hincmarum, qui ausus
non sit sua et comprovincialium auctoritate Vulfa-
dum et socios restituere, qui in Synodo quinque

provinciarum fuerant depositi. Data est anno Incar-
nationis Domini nostri J. C. DCCCLXVI, anno regni
gloriosissimi Regis Caroli XXVII, viii Kalendas Sep-
tembris. Edita est apud Labbeum loco citato p. 833.

A nobis intimavere , licèt nobis multis præcedentibus indiciis hæc eadem non possent latere , jam vicinus et eo licèt paululum adsit annus , quo tyrannica feritate resumpta , nec comprovincialia cum Turonico Metropolitano celebrent Concilia , nec in Episcoporum consecrationibus ad eundem quidquam respiciant ; illi quoque Sedi nullo pacto se subdant.

Sed neque ad generalitatis nostræ Synodum , si quando Apostolatûs vestri auctoritas nostram fraternitatem pro quibuslibet emergentibus vel imminentibus negotiis aggregandam decernit , illorum præsentiam , Legatos , Litteras , cùm infra sinum occiduæ Galliæ commorentur , et nec juga montium , nec marinum pelagus , sed neque gravis intercapedo terrarum convolare prohibeat , nostræ unanimi-
B tati quemquam habere meruimus. Unde fit ut nullus cultus religionis inter eos , nullus disciplinæ vigor haberi possit in illis : quoniam , cùm sint barbari , feritate nimia tumidi , nullis sacris institutis obediunt , nullis præceptionibus sanctorum Patrum se subdunt ; sed pro libitu insipientiæ malevolentiaque suæ cuncta peragunt. Frequentibus iidem apicibus matris et magistræ sanctæ Sedis Romanæ decessorumque vestrorum admoniti , et , ut feritate deposita , quia sunt nomine tenus Christiani , Apostolicis atque Canonicis decretis se subderent , sunt vocati , sicut evidenti indicio in archivis sanctæ Romanæ Ecclesiæ , si placet , valetis reperire. Sed quidam illorum nec sibi legi , nec passi sunt audire ; neque ullo pacto à cœpto pravitatis suæ repressi sunt itinere. Hinc fit quòd hactenus parochiam Namneticam à muro ejusdem urbis præsignato fratri nostro Actardo subreptam habeant : sed et res omnes ejusdem Sedis obstinata pervasione detineant. In nullo dissimilia Turonicæ Metropoli et Andegavensi Ecclesiæ pariterque Cenomanensi in rebus , quæ ipsis sunt attiguæ , certum est eos agere. Sed et omnis penè Neustriæ Ecclesia crudelem eorundem feritatem perpetitur , rebusque , quibus illis convicinatur , cupidè denudatur. Quibus autem injuriis , oneribus atque servitiis utriusque ordinis , conditionis et sexûs homines opprimant , melius viva voce celsitudo Beatitudinis vestræ poterit nosse.

De Episcopis autem ab eis temerè et irreverenter non solum absque vestri Pontificatûs notitia , verùm etiam absque ullius Synodici conventûs examine atque consensu ejectis ; id est , de * Salacone Dolensi adhuc quidem , licèt expulso ,
D superstite , cui loco se jactitant Sedem Metropolim contra fas habere , prædicto quidem fratre expulso , atque duobus in ipsa Sede nuncupativè subrogatis absque Metropolitæ scientia vel consensu ; Susanno etiam Venetensi adhuc superstite , alioque suæ Sedi indebitè substituto ; frequens ad sanctam Romanam Ecclesiam processit mentio , cùm adhuc ipsi exules demorentur , licèt quosdam idem Dux Britannicus infra præsentis annis spatium vestræ auctoritatis institutis præmonitus , quos suæ genti et linguæ esse noverat , absque Synodi præsentia , sine ullo reconciliationis vel restitutionis ordine , verbo suo solummodò restituerit ; et quomodo qualiterque placuerit Sedes amissas recipere , non Ecclesiastica determinatione , sed barbarica deliberatione permiserit. Interea ut more præcessorum suorum idem auctor Britonum fidentissimo filio vestro domno et seniori nostro Carolo in cunctis obtemperet , suaque omni humiliatione debitâ colla submittat , annuosque census persolvat , (quia isdem specialis filius vester diverso undesecus Northmannorum aliorumve agitur in-
E commodo) vestris suasionibus et , ut expedit , redargutionibus , quæsumus , decernite. Qui si contra hortamenta salubria præcellentia vestræ demum aspirare nititur , gladio sancti Apostolatûs vestri se percellendum debito cognoscat libramine.

His ergo ita breviter prælibatis , ne aliquod vestræ pietatis excellentiæ genere-
 mus incommodum , à præsentī Synodo fratrem et consacerdotem nostrum Actardum vestræ paternitatis aspectibus pertractavimus destinandum , qui viva voce veroque sibi notissima sermone ad liquidum hæc , quæ succinctè prosequimur , poterit reserare. Cui petimus humiliterque deprecemur ut sanctæ benignitatis vestræ sublimitas aurem pietatis clementer accomodet , eique solitæ manum mansuetudinis porrigat : videlicet ut rebus omnibus , id est Sede sua , in qua spes nulla recuperandi sibi est , cum parochia exspoliatus , pietatis vestræ adminiculo adjuvetur , et sicut expulsus penitus à propria Sede utriusque gentis Northmannorum et Britonum feritate et continua persecutione habetur , censurâ vestri moderaminis relevetur. Omnibus ergo ad ubera materna convolantibus , opemque sibi ferri poscentibus , sicut semper impendere munificentia vestræ beniginitate , misericordi largitate suestis , ita et huic petitioni , quam frequenti et necessario stylo vestræ

E E e e ij

* Al. Salo-
cone

præcellentiæ offerimus, misericorditer subvenire, eorumque, de quibus agitur, A
hactenus indomitam feritatem principali mucrone comprimere, et Ecclesiæ sanctæ filiis pastoralis sollicitudine dignamini, quæsumus, efficaciter succurrere, pater et Papa beatissime.

Posteà recitantur nomina Episcoporum, qui Concilio Suessionensi interfuere.

X.

Tom. VIII
Conc. p. 868.

EPISTOLA EPISCOPORUM REGNI CAROLI

B

et Lotharii ad Episcopos regni Ludovici,

Ut Trecas ad Synodum conveniant.

An. 867.

REVERENTISSIMIS atque sanctissimis fratribus omnibus Archiepiscopis et Coëpiscopis in regno domini et gloriosi Regis Hludowici consistentibus, devotissimi fratres omnes Archiepiscopi et Coëpiscopi ex regnis dominorum et gloriosissimorum Caroli atque Lotharii, summæ felicitatis gaudium, pacem et sempiternam in Deo vero beatitudinem. Claret vestræ prudentiæ quòd periculosorum temporum series jamjamque illò tendere cernitur, ut sancta mater Ecclesia in suis rebus et ordinibus non modica patiatur discrimina. Quàm acerba verò scandala, et quàm detestabilia schismata in C
his regnis et sanctis Dei Ecclesiis magis magisque crebrescant, (quod lugubre dicendum est) cuncti penè sanctæ matris Ecclesiæ filii acriter sentiunt. Hinc fieri videmus Ecclesiarum deprædationes, suarumque rerum rapacissimas mutilationes, Pontificum quoque dehonorationes, optimorum conculcationem, subjectorumque importabiles oppressiones, spoliationes, orbationes, captivitates et cæteras innumerales ærumnas, præter omnia mala, quæ nobis pro nostris peccatis ab impiis inferuntur pagani. Unde nos, desideratissimi fratres, graviter condolentes, hos lacrymales vestræ Sanctitati direximus apices, humiliter petendo ut nobis in tantis miseriarum gurgitibus constitutis veræ caritatis piæque compassionis auxilium ferre non dedignemini.....

Ob quam rem multum, desideratissimi fratres, ob illius amorem, cujus Spiritu totum corpus Ecclesiæ sanctificatur et regitur, vestræ Sanctitatis solertiam ad generalem Synodum invitamus, de generali sanctæ Ecclesiæ utilitate, officio et fervido studio tractaturi. Quod quidem non temerè ac præsumptuosè expetimus, sed potius cum consultu et consensu nostrorum gloriosissimorum Principum Caroli et Lotharii. Unde illi ferventissimo zelo pietatis accensi, petitionibus Episcoporum juxta Canonicam institutionem salubriter acquieverunt; imò dilectum fratrem nostrum Adventium sanctæ Mediomatricorum Ecclesiæ Episcopum Hludowicum Regem, inter cetera legationis verba, interpellare sanxerunt, ut et suæ majestatis consensus vestram Sanctitatem ad jamdictum Concilium venire permittat. Credimus enim quod Christus Deus noster, in cujus manu corda sunt Regum, ejusdem Principis cor ad suam et nostram, omniumque fidelium communem, saluberrimam utilitatem vertere debeat; suæque serenitatis consensus vestram Sanctitatem ad statuenda et relevanda Ecclesiastica negotia in eadem Synodo dirigere non abnuet. E

Porrò circa diem ix Kalendarum Maiarum eamdem Synodum in loco, qui vocatur Trecas, celebrare disponit nostra in commune omnis Ecclesia. Ergo agat vestra sancta unanimitas, et ad Concilium divina, ut credimus, dispositione coadunandum citissimè confluat, concurrentibus etiam nobis; ut instanter ac perseveranter de credita nobis pastoralis cura, auxiliante pastorum Principe, decertemus, et, si necesse fuerit, usque ad mortem agonizemus. Multum equidem prævalebit sancta et concors Episcoporum coadunatio, quæ cœlos dividit et aperit, animas ligat et solvit: quod et præteritis temporibus multis claruit vicibus. Etenim Synodalibus conventibus atque decretis totus orbis Christo dicatus, et ab hæreticorum vesania, et schismaticorum violentia, et Judæorum perfidia, paganorum quoque infestatione factus est immunis et pacatissimus. Multi quippe Reges et Principes Synodalibus decretis colla subdiderunt.....

- A Verùm humiliter contestamur vestram Sanctitatem per viventem in sæcula sæculorum, ut hujus epistolæ verba, ex affectu veræ caritatis procedentia, benignè à vestra Sanctitate suscipiantur, et per Legatos vestros in manibus omnium Archiepiscoporum et Coëpiscoporum fideliter imponantur. Omnipotens Deus desiderabilem Sanctitatem vestram virtutum floribus multipliciter insignitam, ad exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, consolari semperque exaltare dignetur. Amen.

XI.

B

EPISTOLA (a) SYNODICA CONCILII TRICASSINI
ad Nicolaum I Papam,

Tom. VIII
Concil. pag.
870.

De Ebbone ordinatisque ab eo Clericis.

- R**EVERENTISSIMO et sanctissimo domino patri ac universali Papæ Nicolao, Episcopi qui *An. 768.*
præterito anno per gratiam Dei et decretum vestrum apud Suessionicam urbem cum aliis qui tunc nequiverunt adesse, VIII Kalendas Novembris prima Indictione apud Trekas convenimus. Seriem rerum gestarum de Ebbonis quondam Rhemorum Archiepiscopi dejectione, sed et de ipsius restitutione, necnon et de fratr^{is} Vulfadi ac collegarum ejus promotione, et jamdicti Ebbonis iterata repulsione, ad aliamque Ecclesiam migratione, unde à nobis investigari et vobis remandari jussistis, quia his nemo nostrum in ordine Episcopali interfuit, nisi frater Rothadus, sicut ex rerum et Episcoporum monumentis atque relationibus, qui interfuerunt, et scriptis suis posteris reliquerunt, breviter collegimus, vestræ sanctissimæ paternitati et præcellentissimæ auctoritati transmittimus: quæ antea colligere, et auctoritati vestræ dirigere necessarium non putavimus; atque ideò ampliora scribere sagacitati vestræ supersedimus. Nobis in dejectorum fratrum, de quibus scripsistis, restitutione non quidem disceptantibus, nec alia atque alia decernentibus, sed unum idenique secundum traditionem majorum, quam discretioni vestræ intimare curavimus, sentientibus, quos non procacia obnoxios fecit, sed obedientia inculpabiles in adeptionem sacrorum graduum juxta sincerissimum sapientiæ vestræ intellectum induxit, sine contradictione in suis ordinibus restituere maturaremus, nisi privilegiis sanctæ Romanæ Sedis, per reverendum confratrem nostrum Hincmarum Archiepiscopum nostræ unanimiati prolatis, quæ de ipsis viris quædam statuerunt, debita reverentia exhiberetur. Quorum summa, perfecta et integra firmitas, ut claruit et justum est, in Apostolicæ Sedis reservata erat arbitrio potestatis; quorumque privilegiorum authenticas chartas cum salvis sigillis et incorruptis scripturis, idem confrater et consacerdos noster non ad ullam controversiam, sed ad debitam reverentiam Sedi Apostolicæ, ut dignum est, exhibendam ostendit, cum gestis Episcoporum, quorum vos acta relegisse, et qualiter *E* præsignati Clerici degradati fuerint, reperisse, nobis aperire dignati estis. Nobis quoque in ejusdem rei negotio decertantibus, et quædam deflorantibus, non tamen terminantibus, eò usque causam perduximus, ut solummodò magisteriali vestro culmini eorum assignaretur restitutio, attribueretur reformatio, ascriberetur reintegratio. Unde postea unanimitas nostra in quamcumque partem protèrvè non declinavit; etsi quidam inevitabili necessitate in aliquo eorum, secus quam scripsimus, peragere maturarent, urgente quoque devotissimi filii vestri domini nostri pro regni totius discidio regali jussione. Egimus siquidem, prout potuimus, in succincta collectione de gestis rerum et Episcoporum ex causa Ebbonis, et, ut præcepistis et præsignavimus, vestræ auctoritati transmittimus.

Justo Deo judice permittente, et invidia diaboli operante, olim recolendæ memoriæ Hludovici Pii Augusti filii, factione malivolorum hominum, sine consilio atque consensu Papæ Gregorii, quem Hlotharius sub obtentu pacificandi eos cum patre Roma promoverat, et secum usque in Elisatium pagum perduxit, patrem Imperio pepulerunt, et sub custodia usque ad Suessionis civitatem perduc

An. 833.

(a) Hæc Epistola Nicolaum Papam mortuum reperit, atque reddita est Hadriano II ejus successori.

fecerunt. Et, ut populo credibile posset fieri quòd meritò fuerat à regno expulsus, A in eum quædam crimina conficta fuerunt, pro quibus prætextu publicæ poenitentiae ab Ecclesiae liminibus eum excludi quorundam Episcoporum iudicio, Ebbone, ut dicebatur, in hoc præcipuè satagente, obtinuerunt; usquedum Hlotharius ter- ritus conventu plurimorum fidelium ejusdem Imperatoris, fuga lapsus, patrem suum adhuc ab ingressu Ecclesiae sequestratum dimisit, et abscedente illo, qui affuerunt Episcopi, Imperatorem in Ecclesia sancti Dionysii reconciliaverunt, et Ecclesiasticæ communioni restituerunt. Quod Ebbo audiens, pondere perpetratae in Imperatorem actionis, quæ illi maximè reputabatur, exterritus, relicta sua pro- vincia, in alteram (a) provinciam fugam arripuit: ubi aliquamdiu delitescendo se occultare posse putavit, usquequo rerum eventu videret quid sibi salubrius agere posset. Quod Imperatorem latere non potuit: et fama vulgante quòd contrarias B Imperatori partes sequi disponderet, per Rothadum Coëpiscopum suum, et per Ercanraum, in cujus Ecclesia latitabat, sed et per alios suos fideles eum ad se Imperator sub custodia deduci præcepit: quem in Monasterio S. Bonifacii usque ad tempus Synodi servari præcepit.

An. 835. Ad quam anno Incarnationis Dominicæ dcccxxxv omnes qui convenerunt Episcopi, singillatim libellos de restitutione Imperatoris communi consilio atque consensu ediderunt; quos in corpus unius voluminis nobis ostensi congestos pro- priis manibus subscripserunt. Cum quibus et Ebbo libellum manu sua auctoritate Archiepiscopali subscriptum edidit; in quo professus fuit, quidquid in ipsius Impe- ratoris dehonoratione atque regni privatione contumeliosè gestum fuerat, nec C Canonicè, nec justè factum fuisse. Ceterorum etiam Episcoporum, qui ad eum- dem Conventum confluerant, libelli de objectis criminibus in Imperatorem com- pilati non tacent. Et post datos libellos, venientes Episcopi cum Imperatore et quamplurimis ejus Proceribus atque fidelibus in urbem Metensium in Basilica B. Stephani, inter alia quæ tunc ibi fuere acta, Ebbo publicè tam pro Imperatoris placanda offensa, quàm pro gratia ejus recuperanda, et sua injuria removenda, quædam minus cautè, pro sui tamen ereptione, in Imperatoris justificatione, et in sua denotatione pronunciavit. Indequè ad Theodonis-villæ palatium cum qui- bus perrexerat Imperatore regresso, in Episcoporum Synodo Ebbo præsens ab Imperatore præsentè est accusatus, quòd eum falsò fuerat criminatus, et eisdem falsis criminibus impetiturum à regno dejecerat, armisque ab eo ablati, nec con- fessum, nec convictum, contra regulas Ecclesiasticas ab Ecclesiae aditu ac Chri- stianorum societate eliminaverat. In quo molestissimum in se sentiens domnum D Imperatorem, petiit Ebbo secessum, quatenus sine præsentia Imperatoris liceret ei in Synodo Episcoporum suam agere causam. Quod obtinens, vocavit ad se quosdam Episcopos, et eorum usus consilio, ut et ipse opprobrium vel pericu- lum imminens de impetitis vel impetendis declinaret, et Sacerdotalis dignitas in- sultationem sæcularium devitaret, libellum temperantiæ juxta decreta Leonis Papæ, sicut tunc cautiùs invenire potuerunt, dictavit, et scribi coram se fecit, ac propria manu subscripsit, eundemque propriæ ac judicum suorum vocis processio- ne attestatum, Synodo in abdicationem sui sponte porrexit. Post cujus libelli reci- tationem, et Episcoporum, quibus secretiùs confessus fuerat, responsionem, om- nium denunciatione actum est ut à Pontificali cessaret ministerio. Cujus libelli E exemplar Papæ Leoni missum auditu didicimus; sed et vestræ auctoritati in altera schedula cum his, quæ eidem libello Episcopi superaddiderunt, dirigimus. Quæ qualiter regulis sacris convenient, vestra trutinabit clarissima sapientia. Sicque sine reclamatione manifesta in Cisalpinis regionibus idem Ebbo per diversa Monasteria commendatione Imperatoris deguit, usque ad annum Incarnationis Dominicæ An. 840. dcccxl, et usque ad obitum Imperatoris, qui eodem anno xii Kalendas Julii con- tigit.

Defuncto autem eodem Imperatore, Hlotharius ab Italia in Franciam venit. Cui ad WORMATIAM civitatem Ebbo, deducente Bosone Abbate*, cui commen- datus ad custodiendum fuerat, occurrit: eique Hlotharius post aliquot dies per Edictum Imperiale, quod in altera schedula vobis mittimus, Sedem et Diocesi- sin, consentientibus et cooperantibus non paucis Episcopis, sicut ibidem est scri- ptum, restituit. Carolo denique à Hlothario Sequanam transmisso, Ebbo Rhemorum

(a) Nempe Parisiacam ad urbem. Vide Narrationem Clericorum Remensium, suprà pag. 277.

- A** Ecclesiam recepit et tenuit; atque Episcopale ministerium, suffraganeis Ecclesiæ Rhemorum Episcopis præsentibus ac conniventibus, agere cœpit; et hos fratres, de quibus agitur, Vulfadum videlicet et ejus collegas tempore Canonico ordinavit. Qui, sicut profitentur, de excommunicatione et restitutione illius tunc aliud nescierunt, nisi quoniam in Ecclesia Remensi eum ab Episcopis, sicut ipse dicebat, regulariter restitutum, nullo contradicente, sollemniter sacrum officium et pacificè per annum circiter celebrare viderunt: et non se ad sacros Ordines provehendos importunè ingesserunt, sed acclamatione et attestazione ipsius Ecclesiæ, ut ordinarentur, obedierunt. Et hoc modo, ut diximus, per illud temporis spatium Ebbo Rhemensem Ecclesiam tenuit, donec Carolus, resumptis viribus et copiis, Sequanam transmeavit, et in Belgicam regionem iterum reversus fuit. An. 841.
- B** Quod audiens Ebbo, relicta Rhemensi Ecclesia, ad Hlotharium secessit, et in ejus familiaribus obsequiis, vario eventu accidente inter illum et fratres ejus, mansit, et in Cisalpinis regionibus Abbatiam S. Remacli, sed et Abbatiam S. Columbani in Italia apud eum obtinuit. Ubi rerum proprietatem pretio comparavit, et per idem tempus ipsius Imperatoris diversas legationes in diversas partes peregit, usquedum anno Incarnationis Dominicæ dcccxliv unâ cum Drogone Metensium Episcopo sub Sergio Papa Romanam adiit. Quorum siquidem adventum molestè Sergius Papa accipiens, quid in eum intulerit, sufficienter epistola sancti Apostolatûs vestri nobis missa edocuit. Demum Roma reversus, quodam processu temporum legationem in Græciam à Hlothario sibi injunctam suscepit, quam exequi detrectavit. Et idcirco sibi ab eodem Imperatore Abbatibus ablati, et à se An. 844.
- C** data suprascripta proprietate Hirringardi Imperatrici, Hludovici largitione Regis Germaniæ in Provincia Moguntina et regione Saxonix, non longè à vicinitate finium Northmannorum, quibus à Paschali Papa prædicator fuerat destinatus, Episcopium Hildenesheim vacans obtinuit: ubi etiam auctoritate cujusdam privilegii nobis ostensi, à B. Gregorio Papa sibi collati, connivente suprâ memorata sua restitutione, ministerium Pontificale fine tenus exercuit. Hujus quippe exemplar vobis in alia schedula mittimus, quo continetur, in transmigratione alterius parochiæ ut Episcopali et prædicationis licenter fungeretur officio.
- Anno autem Incarnationis Dominicæ dcccxliv Carolus Synodum Episcoporum regni sui apud Belgivacum civitatem provinciæ Rhemensis convocavit: ubi inter cetera Ecclesiæ ac regni negotia necessaria de Rhemensi Ecclesia, quæ, Fulcone Abbate sive Presbytero illam diu tenente, et Nothone eidem in ea succedente, sicut Hlotharius Imperator in epistola Leoni Papæ, postquam cum fratre suo rediit in concordiam, directa demonstrat, et Ebbone, ut præmisimus, ad aliam Ecclesiam transmigrato, tanto tempore pastore vacabat, cum eis tractare cœpit. Qui auctoritate Damasi Papæ de Episcopis, etiam in statu suo manentibus, et contra regulas transmigrantibus, sed et Africani Concilii, quod, missis An. 845.
- D** Episcopis quibusdam resultantibus, Ecclesiæ diutino tempore pro fuga Equitii destitutæ jussit ordinari Episcopum; unanimi consensu, necessitate cogente, et ratione atque auctoritate suadente, decreverunt ut jam post decennium, quàm idem Ebbo amotus fuerat, in Rhemensi Ecclesia ordinaretur Episcopus. Unde à Clero et plebe ipsius Metropolis, sed et ab Episcopis ejusdem provinciæ petitus, sicut Can. 45.
- E** petitio eorundem manibus subscripta declarat, et ab Archiepiscopo tunc suo Senonensi, et proprio Episcopo Parisiorum, necnon et à Coëpiscopis aliis Senonensis provinciæ, cum consensu Abbatibus sui et fratrum Monasterii in quo degebat, favente etiam domno Carolo Rege glorioso, Episcopis Rhemensis provinciæ et Clero ac plebi ipsius Metropolis per Canonicas litteras ipsorum subscriptas manibus, quas patenter nobis ostendit, frater Hincmarus est traditus. Sicquè de proprio jam Ecclesiæ ipsius Clero effectus, cum decreto Canonico eligentium manibus roborato, judicio Metropolitanorum et eorum qui circumcirca fuerunt, et secundum Laodicense Concilium, præsentia et unanimi consensu omnium Suffraganeorum ipsius Metropolis, adstante quoque Metropolitano suo, qui eum cum consensu Coëpiscoporum suorum illis tradiderat, omnibus acclamantibus, nullo resultante aut abdicente, Canonicè et juxta decreta Sedis Romanæ Pontificum, veluti litteræ nobis ostensæ, quas Africanum Concilium ordinatum ab ordinariis Can. 12.
- suis jubet accipere, monstrant, in ea est ordinatus. Qui juxta sanctionem Carthaginensis Concilii, quam et auctoritas vestra Apostolicis litteris suis inse- Can. 6.
- ruit, quamque S. Gregorius in epistola ad Galliarum Episcopos approbavit, mentis

An. 846.

et corporis ad obediendum Episcopis et ordinatoribus suis colla supposuit. A

Emenso autem anno post ordinationem ejus, Hlotharius Imperator pro contentione regni, quam erga fratrem suum domnum Carolum habebat, cujus obsequiis præfatus Hincmarus fideliter adhærebat, erga eum commotus, epistolas à Sergio Papa exegit pro refricando judicio de Ebbonis abjectione, quasi discordia esset in Rhemensi Ecclesia pro ejus ordinatione. Unde idem Papa domno Carolo, sed et Guntbaldo Archiepiscopo et eidem Hincmaro litteras misit, ut, cum post diem sanctæ Resurrectionis Missos suos in servitium Imperatoris mitteret, Trevirim cum Episcopis ad hanc discordiam sopiendam convenire stude-
rent. Qui, expectatis eisdem Missis usque ad conductum terminum, ut ab Episcopis illius temporis comperimus, minimè venerunt, sicut in litteris continetur Hlotharii Imperatoris et Caroli Regis et Episcoporum Cisalpinarum regionum, B
quas sanctæ memoriæ prædecessori vestro Leoni directas didicimus, et in scrinio sanctæ Romanæ Ecclesiæ reservari credimus. Hæc, sicut vestra jussit auctoritas, quæ de Ebbonis quondam Archiepiscopi, quæ ante triginta et tres circiter annos extitit, abjectione, et post de ipsius restitutione, necnon et de fratris Vulfadi ac collegarum ejus promotione, et jam dicti Ebbonis iterata repulsione, ad aliamque Ecclesiam migratione, in eorum qui jam nos ad Dominum præcessere scriptis; verum et quæ illorum qui interfuerunt veridicis, ut putamus, relationibus comperimus, subjungentes quædam de electione reverendi fratris et Coëpiscopi nostri Hincmari, vestræ auctoritati destinamus. Scripta quoque, quæ hinc à vestra auctoritate directa, et vestræ Sanctitati remissa relegimus, ordine, quo missa vel remissa fuerunt, secundum vestram jussionem in volumine isto congegimus: et si C
fortè alia ex hoc negotio aut à vobis aut ad nos missa fuerunt, nos tamen non legimus. Quæ etiam frater et consacerdos noster Hincmarus nobis vestræ auctoritati mittenda porrexit, secundum quod præcepistis, dicentes inter alia; Quæcumque super hac re scripta à nobis prius et nunc, quàm à vobis edita reperiuntur, et quid hinc Coëpiscopus Hincmarus et illi dejecti Clerici Sedi Apostolicæ suggesserint atque retulerint, in volumen unum ordine, quo missa sunt, redigantur, et Apostolicæ Sedi, ut competens est, vobis eorum exemplaribus reservatis, summo studio dirigantur; his subjuncta dirigimus.

His ergo ita pro quantitate intelligentiæ nostræ decursibus, summissæ devotionis obsequio vestri Apostolatûs exoramus magnificam Beatitudinem, ut sapientissima indagine consideratis utriusque partis relatis, more beatissimorum prædecessorum D
vestrorum, quæ de statu sacri Pontificalis ordinis ab eis statuta et imprævaricabili auctoritate firmata sunt, ut immota de cetero maneant, mucrone Apostolico quorumcumque Metropolitanorum temeraria præsumptione suppressa, quin etiam reliquorum Episcoporum quorumcumque seu quantorumcumque audaci conniventia penitus summotâ, privilegia et decreta servari innovatâ constitutione decernatis; ita ut nec vestris, nec futuris temporibus, præter consultum Romani Pontificis, de gradu suo quilibet Episcoporum deiciatur, sicut eorumdem sanctorum antecessorum vestrorum multiplicibus decretis et numerosis privilegiis stabilitum modis mirificis extat: videlicet ne aliqua varietate et vilitate summus ordo diaboli administratione nutare, aut irregulariter labefactari sinatur, domine beatissime et omni orbi Papa celebrande. Vestram denique inter hæc sanctissimam et præstantissimam ac piissimam paternitatem cum omni supplicationis devotione petimus, E
ut consulentes laboribus atque afflictionibus nostris assiduis et Ecclesiarum commissarum nobis, fratris et consacerdotis nostri Vulfadi ordinationem, cujus restitutioni et promotioni propitiari dignati fuistis, largitione quoque usûs Pallii confirmare et condecorare dignemini, et his omnibus quæstionibus paterna benignitate, incumbente vobis solitudine totius universalis Ecclesiæ, terminum necessarium ponere deliberetis. Sacri culminis vestri Apostolatûs prosperitatem, ad honorem et tutamentum sanctæ suæ Ecclesiæ, Christus Jesus diutiùs conservare dignetur.

Hæc sunt nomina Episcoporum, qui huic Trecassinæ Synodo interfuerunt.

Hincmarus Rhemorum Episcopus, Herardus Turonum Episcopus, Wenilo Rothomagensis Episcopus, Frotarius Burdigalensis Episcopus, Hegilo Senonensis Episcopus, Vulfadus Bituricensis Episcopus, Rothadus Suessionum Episcopus, Actardus Namnetis Episcopus, Hildegarius Meldensis Episcopus, Æneas Parisii Episcopus, Hincmarus Laudunensis Episcopus, Gislebertus Carnotensis Episcopus, Ercanraus

A Ercanraus Catalaunensis Episcopus, Ercambertus Baiocensis Episcopus, Odo Belgivacensis Episcopus, Folcricus Trecassinensis Episcopus, Liudo Augustidunensis Episcopus, Joannes Camaracensis Episcopus, Hilduinus Ebrocensis Episcopus, Abbo Nevernensis Episcopus.

Et eorum Metropolitanorum Episcoporum sigillis hoc volumen præstantiæ vestræ directum supersigillari nobis est visum. Data iv Nonas Novembris, Indictione prima.

XII.

B EPISTOLA EPISCOPORUM REGNI LOTHARII
ad Episcopos regni Caroli Calvi.

*Apud Baronium ad an.
866. ex Codice Trevi-
rensi.
Circa an.
An 867.*

SANCTISSIMIS ac venerabilibus in Christo fratribus et Coëpiscopis in regno præstantissimi Principis Karoli habitantibus, unanime Episcoporum Concilium in regno gloriosi Regis Hlotharii degentium, copiosam in Salvatoris nostri gratia felicitatem atque perpetuam salutem. Novit vestra veneranda fraternitas quòd annis nuper præteritis, crebrescentibus in hoc regno tam intrinsecus quàm extrinsecus discordiarum tumultibus, omnis status nostræ Reipublicæ, et omnis pax et securitas penè in ruinam fuerit sublapsa: ubique luctus et calamitates; ubique dispendia et vastationes, homicidia quoque et incendia, atque innumerabiles scelerum facies inoleverunt, propter dissensiones et injustissimas ambitiones, propter quosdam in populo susurrones malorumque inventores, facibus cupiditatis atque invidiæ stimulis exardescentes. Sed instantibus piæ devotionis ad Dominum precibus, et condolentibus orationum gemitibus, misertus est plebis suæ Dominus, ac tenebras afflictionis convertit in claritatem exoptatæ utcumque serenitatis.....

Audivimus enim quòd quidam in his partibus vestro Principi nitantur persuadere ut Regis nostri regnum quolibet modo acquirat, ipsumque nostrum Principem quasi despectum, et à suo populo derelictum patris regno expellat. Sic et de vestro domino Rege Carolo perfidi et maligni homines voluerunt, confingentes quòd etiam ipsi Episcopi eum deserere et regno expellere voluissent; sed mentita est vox vana sibi. Nam ille Princeps eximius ab Omnipotente sublevatus, et à fidelibus adjutus, non solum regnum non amisit; sed et suos inimicos judicio Dei repulsos et confusione plenos inde effugavit. Porro fatemur quia nostro Regi fideles sumus, et esse cupimus; cui videlicet fidem de manu patris in Regem excepto constanter promisimus. Qui nimirum, sicubi causâ fragilitatis ac juventutis erravit; quod suæ ætatis hominibus frequenter accidit; hoc totum meliori consilio, ut confidimus, emendare concupiscit. Quem nos quoque procul dubio salubriter correctum atque directum magis optamus retinere et habere Principem, quàm amittere vel deserere. Et si fortè sunt aliqui fraude et infidelitate sive cupiditate decepti, qui suo Seniori cogitent vel machinentur mala; vobis tamèn non convenit jugum ducere cum infidelibus. Numquid igitur pro nihilo sunt ducenda illa statuta, pacta et juramenta inter ipsos Reges toties confirmata? Absit, absit ut coram Deo et Sanctis ejus atque coram omni Ecclesia Catholica tantum offendamus, ut angelis Satanæ tale gaudium faciamus.

Non ergo jura fidei atque Christiani sacramenti erga nostrum Seniore et Regem frangere possumus, ne cum mundo æterna supplicia persolvamus: præsertim cum ipse Rex adolescentia, mobilitate et astutia hominum aliquando seductus, nunc autem ad meliora conversus, se totum, Domino præstante, Episcopalibus decretis ac salubribus monitis, bonorumque consiliis aptare festinet. Unde nos omnes in divina misericordia spem propter tantæ devotionis auspiciū habentes, ac firmissimè scientes quòd potens sit in ipso juvene implere, qui operatus est bene velle; vestræ Sanctitatis reverentiam unanimiter admonemus, atque concorditer obsecramus, quatenus notetis et corrigatis eos cum omni auctoritate, qui scandala et discordiarum semina in Dei moliuntur populo. Mementote, domini fratres, quomodo parati fuimus aliquando unà vobiscum ire contra omnia pericula, et mox facere quidquid vos voluissetis inchoare.

Nolumus itaque vestram latere præstantiam quia quisquis incentor malorum,

Tom. VII.

FF ff

quisquis seminator discordiarum, quisquis Ecclesiasticæ concordiae disruptor fuerit, A
 quisquis denique hanc tantulam pacem, in his partibus regni Domini pietate hac-
 tenus conservatam, perturbare tentaverit, horrendi anathematis ignominiae sub-
 jacebit..... Et nunc, carissimi, nos omnes unanimiter atque devotissimè pro pace
 Ecclesiastica, et Regum nostrorum inviolabili concordia summoperè Altissimi cle-
 mentiam imploremus, ne clarissimi Principes malignantium consiliis decipiantur;
 ne, quod absit, à mutua societate ac dilectione, sive consanguinitatis jure exor-
 bitent; indeque ineffabilia mala longè latèque, immò ubique proveniant: sed,
 miserante Deo, de illorum pacifica concordia, et quæ sunt noxia evanescant, et
 omnia profutura succedant. Quod ipse præstare dignetur, qui in Trinitate unus
 et omnipotens Deus vivit et regnat per omnia sæcula sæculorum. Amen.

B

XIII.

ADVENTII METTENSIS EPISCOPI (a) EPISTOLA

ad Nicolaum I Papam,

In gratiam Lotharii Regis.

Apud Baro-
 nium ad an.
 866. ex Co-
 dice Trevi-
 rensi.

An. 867.

SANCTISSIMO et perbeatissimo atque angelico domino Nicolao summo Pontifici ac univer-
 sali Papæ Adventius humilis Episcopus assiduas preces et fidelia vota. Apices emi- C
 nentissimi Apostolatûs vestri Nonis Junii inter acerrimos meæ ægritudinis dolores
 gratanter accepi, quibus pro nimietate meæ infirmitatis respondere hucusque non
 valui..... Et quidem mediante mense Julio paululùm mea parvitas de infirmitate
 convalescens, ex proprio Clero et filiis Ecclesiæ strenuos Legatos ad vestram de-
 siderabilem præsentiam destinare decreveram: sed nostrum desiderium hostilis ex-
 peditio et Reipublicæ pernecessaria exactio ilicò interceptit. Unde et inter den-
 sissimas acies et laboriosas custodias paganorum non mediocriter vallati, paulu-
 lùm respiravimus, quia pugnante pro nobis divina clementia, immò nostri victo-
 riosissimi Principis confidentissimo certamine, ac suorum fidelium pio studio, mul-
 tudo non modica paganorum cecidit in ore gladii, et ceteri fuga lapsi, divina
 misericordia agente, ita delituere, ut nullus eorum vivens in nostris finibus re- D
 periri posset.

Nos tamen inter ista vix unum cursorem, religiosum videlicet Presbyterum
 Theodorum nomine, compendioso itinere cum prosecutione præsentium litte-
 rarum ad vestram dirigere potuimus clementiam; præsertim cùm in desiderantissi-
 mo voto habeamus tales Legatos dirigere, qui, uti decet summum Pontificem,
 multiplices replicent mercedes, quòd tam piè ac misericorditer nobis et Eccle-
 siæ nostræ perpetuum munimen porrigere decrevistis. Et mihi in ipso margine
 præsentis vitæ constituto, nullis exigentibus meritis, absolutionis ac benedictionis
 optata remedia contulistis, more scilicet veri Samaritani. Igitur Archiepiscopos
 et Episcopos scripta Beatitudinis vestræ acriter ac multipliciter reprehendunt, pro
 causa videlicet Senioris nostri gloriosi Regis Hlotharii; ibique præclara dispensa- E
 tionis Ecclesiasticæ dogmata admodum propinantes, fulgido vividoque mentis ro-
 bore Principem pastorum vos diligere declaratis, et curam pascendarum ovium
 lucidissimè gerere testamini..... Quocircà nos cum cœlico agmine *Gloriam in ex-*
celsis Deo canimus, et de vestra sancta piaque solitudine omnibus congratula-
 mur; quippe qui eisdem apicibus de excommunicatione Waldradæ multipliciter
 intimastis, pro eo scilicet quia impœnitens permanere proponens, à vobis salutis
 suæ remedium, ad limina SS. Apostolorum veniendo, ut statutum fuerat, mini-
 mè postulaverit. Eamdemque vestræ Sanctitatis epistolam et excommunicationis
 tenorem ut ostendere et manifestare studeremus, auctorabiliter præcepistis.

Intereà per inseparabilem sanctam Trinitatem nos omnes pariter obsecrantes,
 terribiliter monuistis ut, litteris nostris sine mora per Legatos nostros idoneos di-
 rectis, vobis veraciter indicemus, si secundùm juramentum præstitum coram
 Misso vestro noster Senior cum Theutperga conversetur, et si ita illam tractet,

(a) Adventius jussu Lotharii Regis respondet constitutos, quæ ordine xxxiii, edita est suprâ, pag.
 Epistolæ Nicolai Papæ ad Episcopos in regno Lotharii 419.

- A** quemadmodum Rex legitimè sibi conjunctam debet tractare Reginam : et qui sint illi , qui adulteris , vobiscum sentientes , nullum consentiunt præstare favorem..... Verùm noster Senior Hlotharius gloriosissimus Rex saluberrimam et continuam beatissimi Apostolatûs vestri admonitionem humiliter atque obedienter excipiens , juxta decretum excellentiæ vestræ , postquàm reverentissimus Legatus vester Arsenius Episcopus et Apocrisiarius vestræ sanctæ Sedis à nostris finibus remeavit ; nullum omninò accessum ad Waldradam habuit , sicut multorum fatetur assertio , et multorum testimonium adstipulatur. Et , ut nos veriori experientia investigare valuimus , in nullo prorsùs colloquio per tactum vel visum illa frui voluit , vestris per omnia de illa obediens decretis , memoratamque Waldradam protinus ipsis in partibus juxta vestram præceptionem per internuntios item agere jussit , et modis
- B** omnibus satisfactionis et salutis suæ remedia à vestra pia solitudine studiosissimè ac continuè quærere præcepit.

Igitur Theutpergam Reginam noster Senior ad præsens ita tractare cernitur , sicut Rex conjunctam sibi debet tractare Reginam , videlicet ad divinum Officium pariter honorificè comitantem , et in mensa Regia simul conviventem : atque , ut relatio innuit , conjugalibus habitûs debitum solvere hilariter præterendit. Mea quippe parvitas illum in familiari soliloquio adiens , ac fidelitatis debitum solvens , juxta hominis valentiam , nihil in illo contra vestræ auctoritatis decreta sinistrum invenire potui : sed pollicetur omnimodis pacificè et humiliter ad vestram se iturum præsentiam , ac deinceps vestris sanctis consiliis ac monitis per omnia parere

C velle. Qui sint autem illi , qui vobiscum sentientes , adulteris nullum consentiunt præstare favorem , solus ille novit , qui cordis rimatur arcana. Immò sancta mater Ecclesia , quia probi doctores sunt et veri speculatores , cum principe pastorum Christo evidenter justificat , et omni laude dignis æternæ beatitudinis præmia promittit. Ita unusquisque nostrum , sive sit excusabilis sive inexcusabilis , pro se rationem reddat : quia juxta vestræ Sanctitatis decretum , qui illa agere et intimare postposuerit quæ jussistis , ipse se obnoxium et fautorem adulterorum palam ostendet. Omnes enim Episcopali ordine constituti omnem iniquitatis viam odio habere cupimus , et continuis votis , ut in bonis crescant , fideliter exoramus.....

- Porrò tamquam vero ac pio medico , omniumque Ecclesiarum Dei in toto orbe terrarum consistentium magistro , meæ imbecillitatis tædium veraciter et humiliter pandere satius arbitror , obsecrando et submissè petendo ut me in membris Christi ultimum , vobiscum tamen in vinea Christi fideliter laborantem , nullatenus unquam suspectum habere dignemini vel fautorem vitiorum ; sed vobiscum confidenter agonizantem futurum arbitremini. Nec placeat jam vestræ angelicæ Serenitati nos omnes æqualiter culpari , quia , ut in conspectu cuncta cernentis verè fatear , auxiliante pastorum Principe , ab hujusmodi nefario nævo me excusabilem reddere nullatenus parvipendo : et nisi vilis litterarum gerulus vestro Deo digno Apostolatui sanctisque obtutibus videretur abjectior , quocumque modo eligitis , poterit probare quod scribimus. Illum enim , ut prætulimus , non ex voto , neque industria , sed sola hostili expeditione cogente direximus , quem remissionibus vestri eminentissimi apicis pennæ non dedignetur vestra pia Paternitas benignè respicere , et ejus brevissima in momento audire propter illius amorem , qui leprosos non dedignatus est tangere.
- D**
- E**

Omnipotens Deus tantum tamque clarum nimumque desideratissimum Pontificem nobis diu conservare dignetur incolumem. Amen.

XIV.

EX EPISTOLA THEUDOINI PRÆPOSITI

Ecclesiæ Catalaunensis ad Almannum Monachum ,

De detectione sepulcri S. Memmii Catalaun. Episcopi.

NOVERIS quòd non absque occulta divinæ dispositionis providentia accidit , ablato mausoleo , et aggere terræ semoto , perlustrasse nos B. Memmii sepulcrum in quadrangula et cæmentaria pretiosi corporis fossa. Et hoc est factum jussu

FF ff ij

Lib. 36. *Annal. Bened.*
num. 89.

An. 868.

Regis Caroli anno ab Incarnatione Domini DCCCLXVIII, Indictione I, VIII Kal. A Aprilis, quæ fuit quarta feria ante mediam Quadragesimam. Ejusque sanctum sepulcrum est inventum minimè ex ulla parte hære ad terram; sed virtute omnipotentis Dei, apud quem merita tanti patroni refulgent, in ipsa fossa, veluti libratum in aëra, pendere (a) quatuor digitis à terra, etc.

(a) Hoc miraculo spectantes stupefactos fuisse ait Theudoinus, eaque occasione *ad innovandum* viri sanctissimam vitam hortatur Almannum, quem *ab ineunte ætate in loco religioso nutritum* fuisse dicit, et in litteris exercitatum.

XV.

EPISTOLA SALOMONIS BRITONUM REGIS

B

ad Adrianum II Papam.

Apud (a) Argentæum Lib. 2, cap. 55 Historiæ Britanniae.

An. 869.

DOMINO ac beatissimo Apostolico Sedis Romanæ Adriano, Salomon Britonum Rex, flexis genibus inclinatoque capite, in Christo fideliter pacis diuturnitatem. Mundi termino appropinquante, ruinisque crebrescentibus, cum certa signa plurimis manifesta videantur, Romam vovimus ire causâ orationis, necnon etiam petitionis nostræ gratiâ, quia præterito tempore beatæ memoriæ prædecessor vester Nicolaus C Pallium Episcopo Dolensi (b) Festiniano amovit, quod idcirco nobis dare distulit, quia nos nostrum nomini ejus præposueramus ignoranter, et literas absque sigilli nostri impressione, minùs etiam idoneo Legato, ei transmiseramus. Sed cum jam totius Britanniae voluntatem probare curavimus, omnes abnuerunt nolentes nos adire orationem Apostolorum Petri et Pauli cæterorumque fidelium, pro eo quod pagani intrinsecùs injustè vastant omnes terminos nostræ potestatis. Et ideò considerans meorum peccaminum gravitatem, et reminiscens bonitatem Dei, precor omnipotentiam vestræ dignitatis, ut hoc munusculum placidè in persona supradictorum Apostolorum dignetur aspicere, hanc statuam auream vestræ magnitudinis tam in altitudine quàm in latitudine, cum lapidibus diversi generis, et mulum cum sella et camo et fræno, valentem per omnia cc solidos, et unam coronam D auream lapidibus adornatam pretiosis, LXXX solidos valentem, et triginta camisas, et triginta drapas laneas variis coloribus tinctas, cum triginta cervinis pelibus, et triginta paria pedaliū ad opus domesticorum vestrorum; ccc quoque solidos denariorum quotannis deinceps persolvendos: quatenus dignitas à prædecessoribus vestris antecessoribus nostris impensa nostrisque successoribus, auctoritate vestra confirmetur in secula. Hæc omnia vestræ dignitati vilia putantes, mementote viduæ pauperulæ in Templo Domini duos denarios offerentis: et interim innotescere vestræ largifluæ almitati per has litteras, per hos geminos nuntios, hoc est, Harennam Episcopum et Felicem Archidiaconum, cæterosque fideles nostros, qui in nostra sunt præsentia, voluimus, quòd unum ædificem Monasterium, quod adhuc in honorem alicujus Sancti non est dedicatum. Quocircà F sublimitatem vestræ dignitatis precamur ut Reliquias, quas à vobis et plurimis jam probatas, auxiliante Deo, dignè possidetis, et quibus nostra Insula meliùs, Christo favente, possit illuminari, nobis cum his Legatis transmittere dignemini.

(a) Refert idem Argentæus responsum Hadriani ad Salomonem, quo Festiniano Pallium concedit. Illud etiam recitat Baronius an. 869, num. 124, et Martenius Tom. 3 Thes. Anecd. col. 866. Verùm hæc Epistola est maximè dubiæ fidei. Eam in conclusione, quæ agit de Pallio, falsam et supposititiam, atque à quodam Clerico Dolensi confictam, declarat Innocentius tertius in definitiva hujus litis sententia. Sed et Dolenses citati ut originales illius

litteras proferrent, responderunt: *Regestum ipsius Adriani nondum potuimus invenire, nec Bullam hinc habemus.* Quæ verba in membrana Turonensi huic Adriani Epistolæ præfiguntur, ut monet Martenius.

(b) Festinianus idem est ac Fastcarius Episcopus, qui primus nominatur in Epistola Synodica Concilii Saponariensis ad Episcopos Britonum, qui à Metropolitano suo desciverant.

A

XVI.

EPISTOLA seu (a) DECRETUM CLERI ET PLEBIS

Tomo 2 Capitulum col. 603.

Ecclesiæ Laudunensis de electione Hedenulfi Episcopi,

Ad Hincmarum Metropolitanum et Episcopos provinciæ,
ut illum ordinent.

B DOMINO reverentissimo et sanctissimo Hincmaro Archiepiscopo, ceterisque vestræ An. 876.
D Dioceseos sanctis Patribus et Episcopis, Clerus Laudunensis, cum totius Parro-
 chie plebibus et sibi conjunctis Præsulibus, æternam in Domino J. C. salutem et pa-
 cem. Canonicis regulis et Apostolicis institutionibus statutum esse recolimus ut,
 quotiens quælibet civitas ministerio Pontificalis dignitatis caruerit, proprioque
 pastore vacaverit, cum decreto electionis, singulorum petentium manibus robo-
 rato, Metropolitanum adire Pontificem debeant, et de substituendo in loco ejus
 qui decessit pastore petitione supplici commonere; quatenus et civitas solitu-
 dine pastoralis destituta, proprio recuperetur Pontifice, et qui ordinandus est gra-
 tiosius possit accedere: quia cui debet ab omnibus obediri, utique debet et ab
 omnibus eligi; ne civitas non optatum Episcopum aut contemnat aut oderit, et Leo I Epist.
89. c. 3.
C fiat minùs religiosa quàm convenit, cui non licuit habere quem voluit; hi verò Idem. Ep.
84. c. 5.
 qui ordinaturi sunt, in quem viderint omnium vota propensius concordare, prom-
 ptius liberiùsque illi manus imponere possint. Quapropter cum decreto nostræ ele-
 ctionis, manibus singulorum nostrorum roborato, ad paternitatem vestram acce-
 dentes, Hedenulfum Ecclesiæ nostræ filium, et in Ecclesia nostra, suffragantibus
 stipendiorum meritis, ad onus usque Sacerdotale promotum, vita et moribus et
 sancta conversatione idoneum approbatum, quem per licentiam vestram, favente
 Christianissimo Imperatore Karolo, pari consensu ac concordi devotione atque
 unanima voluntate elegimus, per manus vestras ac ceterorum vestræ Dioceseos
 sanctorum Episcoporum consecrari, nobisque et Ecclesiæ nostræ Doctorem atque
 Pontificem institui imploramus, precamur ac petimus. Elegimus autem eum nobis
 fore pastorem, quem Apostolicæ formæ, qua Episcopum ornatum B. Paulus esse
 oportere demonstrat, congruere et sacris non obviare Canonibus, Christi gratia
 cooperante, confidimus. Oramus sanctam paternitatem vestram nunc et semper in
 Christo bene placere.

Actum v Kalendas Aprilis in Basilica S. Mariæ genitricis Dei et Domini nostri
 J. C. anno Incarnationis ejusdem Domini nostri J. C. DCCCLXXVI, regni domni
 Karoli Imperatoris xxxvi, et Imperii i, Indictione ix.

(a) Baluzius Tomo 2 Capitularium col. 608 simile
 recitat Decretum Cleri et plebis Senonensis de electione
 Ansegisi Metropolitani ad Episcopos provinciæ
 Senonicæ. Actum v Kal. Julii in Basilica S. Stephani
 protomartyris anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXI,

regni verò domni Karoli gloriosi Regis xxxii,
 Indictione iv. In hoc Decreto dicitur Ansegisus
 Presbyter Remorum Dioceseos, Ecclesiæ autem
 Belvacensium, atque Abbas Monasterii sancti Mi-
 chaëlis.

(a) CAPITULARIA

CAROLI CALVI,

B

Non omnia quidem, nec integra, sed ea duntaxat quæ Leges spectant, et quæ ad ejusdem Regis Historiam pertinere visa sunt, insertis aliquot Coronationibus.

I.

An. 842.

CONVENTUS (b) APUD ARGENTORATUM
inter Ludovicum et Carolum de pace tractanda.

C

II.

An. 843.

CONVENTUS APUD TOLOSAM CIVITATEM.

Capitula acta apud Tolosam civitatem anno iv regni domni Karoli, Indictione vi, mense Junio.

HÆC quæ sequuntur Capitula, consulentes necessitati Episcoporum Septimaniæ, et subjectorum eis Presbyterorum providentes possibilitati, tractantes etiam sacri et justè inreprehensibilis ministerii honestatē, Presbyterorum reclamatione commoniti, moderamine mansuetudinis nostræ usque ad diligentio- D tractatum Synodi generalis decernimus.

Omittuntur Capitula.

III.

CONVENTUS IN VILLA COLONIA.

An. 843.

Capitula acta anno iv regni domni Karoli gloriosi Regis, domni Hludowici Imperatoris filii, in Conventu habito in villa quæ dicitur (c) Colonia. Quæ etiam subscriptione ejusdem Principis et Episcoporum ac ceterorum fidelium Dei confirmata fuere, consensu (d) Warini E et aliorum Optimatum, Indictione vi.

SANCTA Ecclesia, navis more, ut de prioribus seculis taceamus, ab initio suæ institutionis pelagus seculi hujus diversa qualitate hactenus, Domino moderante,

(a) Hæc Capitularia ediderunt Sirmondus et Baluzius. Licet ea non omnia demus, multa tamen quæ omiserat Chesnius, et quæ leges à Rege Carolo constitutas spectant, edere operæ pretium duximus.

(b) Hunc Conventum recitat Nithardus in fine libri tertii. Vide suprâ pag. 26.

(c) Gallicè *Coulaines*, non procul à mœnibus Cenomannorum.

(d) Warino victoriæ Fontaneticæ laudem adscribit Chron. Bibliothecæ Memmianæ : Anno dcccxli Hlo-

tharius Imper. cum Karolo et Ludovico fratribus certamen apud Fontanetum init, et per Warinum Provinciæ Ducem superatus, fugam capessit, Francorum strage innumera peracta. Warino Carolus dedit Abbatiam Flaviniacensem. Vide seriem Abbatum Flaviniacensium editam à Labbeo Tomo 4 Biblioth. mss. Librorum pag. 791, et Chronicon Hugonis Abbatis Flaviniac. ibidem pag. 121. Hanc fuisse sæculi illius et sequentis publicam in aliquot locis disciplinam monet Baluzius.

- A** transegit , et modò tranquillitate gravis , amodò autem procellæ alicujus tempestate concussa , sed non usquequaque demersa ; quin potiùs , excitato fidelium precibus Christo suo gubernatore , salubri libertatis securitate atque optata donata serenitate. Unde etiam in partibus nostri orbis , quæ tempore divæ recordationis avi nostri et sanctæ memoriæ domni ac genitoris nostri aliquamdiu fuerat pacis suavitate lætata , inimico homine juxta sanctum Evangelium in agro Dominico superseminante discordiæ zizania in medio tritici Deo amatæ caritatis , adeò est diversis atque adversis vexata molestiis , ut non sine maxima difficultate , respectu divino , et fidelium Dei ac nostrorum solatio , inter nos fratresque nostros pacificatio , et paterni regni ex consensu divisio , seu ejusdem sanctæ Ecclesiæ ac fidelis populi tantorum laborum quantulacumque fieret respiratio. Processu verò temporis , ut
- B** solent post condensos aëris turbines nubium in pertranseundo remanere vestigia , restiterunt , fatemur , in nobis et in viris Ecclesiasticis , necnon et in reipublicæ nostræ solatiatoribus hujusmodi materiæ et fomites dissensionum , ut manifestè patesceret nos divina gratia indigere , ut omnes à contagio morbi pristini penitus exueremur , qua præventi eramus ut infirmitatem communem videre possemus.

- Quapropter venientes in unum fideles nostri , tam in venerabili ordine Clericali , quàm et inlustres viri in nobili laicali habitu constituti , et zelo Dei accensi , memores etiam fidei quam ipsi et antecessores eorum nostris detulerunt prædecessoribus , ponentesque ante oculos dilectionem et fidelitatem , quam nobis post defunctionem patris laudabiliter et continentissimè servaverunt , secundum quod legitur in Litteris divinitus inspiratis , hortatus est alter alterum , immò omnes se invicem monuerunt ut cuncti universum animi rancorem pro quocumque conceptum negotio à corde propellerent , et in Dei voluntate ac sanctæ Ecclesiæ competentī veneratione , seu nostra fidelitate servanda , atque debito honore et regia potestate stabilienda et conservanda ; quin etiam sese in pacis concordia et vera amicitia copularent : quatenus divinæ clementiæ placerent obnixiùs , et de Regis ac regni stabilitate et utilitate possent tractare sublimiùs , et suum atque totius populi communem profectum et tranquillitatem obtinerent propensiùs. Sicque amabili atque laudabili Conventu unanimiter ac rationabiliter perpetrato , nostræ mansuetudini suam devotionem et actionem fidelissimè suggesserunt. Nos autem tanta fidelium erga dominationem nostram subtiliter perspecta benignitate , ut causa pro sui merito exigebat , eis condignas gratiarum actiones retulimus , et nos nostramque potestatem eorum bonæ convenientiæ per benevolentiam in hoc facto , quod sine dubio ad præsentem et æternam tendit salutem , sociam et comitem fore tota devotione spondimus , abdicatis omnibus , quantum patitur humana fragilitas , quæ persona nostri regiminis ignorantia seu juventute aut necessitate contra convenientem sibi salubritatem et honestatem usque modò egerat , aut alterius astu contraxerat. Qua de re communiter inito consilio , hoc scriptum fieri proposuimus ; quod etiam manuum omnium nostrorum subscriptione roborandum decrevimus. In quo quæ nobis nunc præcipuè ad communem salutem et regni soliditatem atque omnium nostrorum utilitatem , immò plenissimam honestatem visa sunt pertinere , conscripsimus : non loquentes diversarum immutatione personarum , ut modò Regalis sublimitas , modò Episcopalis auctoritas , modò autem fidelium loquatur commoditas ; sed secundum Apostolum , sub uno capite Christo , ut reverà unus homo , in unius Ecclesiæ corpore , singuli autem alterius membra , quod
- E** prosit omnibus omnes unanimiter una voce loquamur per eum et in eo qui dixit , et de quo dictum est : *Non vos estis qui loquimini , sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis.*

1. Macch.
12.

Matth. 10.
20.

CAPIT. I.

De honore videlicet et cultu Dei atque sanctarum Ecclesiarum , quæ , Deo auctore , sub ditione et tuitione regiminis nostri consistunt , communiter , Domino mediante , decernimus ut , sicut tempore beatæ recordationis domni ac genitoris nostri excultæ et honoratæ atque rebus ampliatae fuerunt , salva æquitatis ratione , ita permaneant ; et quæ à nostra liberalitate honorantur atque ditantur , de cetero sub integritate sui servantur ; et Sacerdotes ac servi Dei vigorem Ecclesiasticum et debita privilegia juxta reverendam auctoritatem obtineant ; eisdem verò regalis potestas , et inlustrium virorum strenuitas , seu reipublicæ administratores , ut suum ministerium competenter exequi valeant , in omnibus rationabiliter et justè concurrant.

II.

A

Honor etiam regius, et potestas regali dignitati competens, atque sinceritas et obtemperantia Seniori debita, remota omni socordia et calliditate, seu quolibet indebita quorumcumque conjunctione contra honorem et potestatem atque salutem nostram, sive regni nostri soliditatem, nobis in omnibus et ab omnibus, sicut tempore antecessorum nostrorum consueverat, exhibeatur. Et si quis quemcumque contra nos et contra hanc pactam sinceritatem aliquid moliri manifestè cognoverit; si eum converti nequiverit, apertè prodat atque denotet. Et sic consilio atque auxilio Episcopalis auctoritas et fidelium unanimitas, ut noster honor et potestas regia inconvulsa permaneat, totis nisibus decertare et adjuvare procuret.

III.

B

Quia verò debitum esse cognoscimus ut à quibus honorem suscipimus, eos juxta dictum Dominicum honoremus, volumus ut omnes fideles nostri certissimum teneant, neminem cujuslibet ordinis aut dignitatis deinceps nostro inconvenienti libitu, aut alterius calliditate vel injusta cupiditate, promerito honore debere privari, nisi justitiæ judicio et ratione atque æquitate dictante. Legem verò unicuique competentem, sicut antecessores sui tempore meorum prædecessorum habuerunt, in omni dignitate et ordine, favente Deo, me observaturum perdono.

IV.

Quod ut facilius atque obnixius nostra auctoritas valeat observare, omnes, sicut in vestra bene memorabili convenientia pepigistis, conservare studebitis. Immo etiam cuncti in postmodum sollicitè præcavebunt ne aliquis pro quacumque privata commoditate aut rejicienda cupiditate, sive alicujus consanguinitatis vel familiaritatis seu amicitiae conjunctione, nobis immoderantiùs suggerat, vel postulationibus aut quolibet modo incitiat ut contra justitiæ rationem et nostri nominis dignitatem ac regiminis æquitatem agamus.

V.

Et fortè subreptum nobis quippiam ut homini fuerit, competenter et fideliter, prout sublimitati regiae convenit, et necessitatibus subjectorum expedit, ut hoc rationabiliter corrigatur, vestra fidelis devotio admonere curabit.

D

VI.

Tandem autem visum est nobis adnectere ut, si quis hoc fœdus concordiae salubris, quod propter pacis caritatisque custodiam inivimus, et chirographi virtute subscripsimus, rebeli atque animo pertinaci intruperit, Christiana dilectione admoneatur, et ad inconvulsum caritatis vinculum conservandum (quod qui tentaverit corrumpere, facilius poterit seipsum disrumpere quàm illud possit intrumpere) juxta monita divina ut resipiscat, hortetur. Et si audierit, fiat de societate fidei omnibus gaudium. Si verò obaudire renuerit, tunc Pontificalis auctoritas, et Regalis sublimitas, atque in caritatis connexionem persistentium magnanimitas, secundum quod res et necessitas postulaverit, ac ratio expetierit, seu qualitati personæ convenerit, zelum suæ devotionis ferventissimè exerat, et quod, inspirante Deo, agendum in omnem salutis et utilitatis partem judicaverit, inrefragabiliter peragat.

E

A

IV.

SYNODUS AD TEUDONIS-VILLAM.

- Capitula acta in Synodo secus Teudonis-villam habita, in loco qui dicitur (a) Judicium, quando tres fratres gloriosi Principes, Hlotharius videlicet, Hludowicus et Karolus, simul convenerunt anno v regni Karoli. Cui Synodo (b) Drogo Mettensis Episcopus præsedit consensu eorundem Regum. Quæ et ipsi Principes ante se fidelesque eorum relecta Capitula adprobaverunt, et se eadem servaturos, auxiliante Domino, promiserunt, mense Octobrio, Indictione (c) vii. An. 844.

NAVIS sanctæ Ecclesiæ ab exordio suo variis sæpe perturbationibus mersa, sed, excitato fidelium precibus gubernatore suo Christo, nunquam est usquequaque demersa : quæ quondam etiam, ut nunc videtur, penè conlapsa, progenitorum vestrorum studio et devotione est, auctore Deo, juxta modum divinitus concessum recuperata. Unde immensas Domino Deo nostro laudes referimus, qui et corda vestra ad intentionem similem excitavit, et post vestigia patrum vestrorum, quibus per temporale regnum ad æternum perveniat, ire velle docuit et inspiravit. Vestræ nihilominus nobilissimæ dominationi multimodas gratiarum actiones rependimus, quia ad evitandum et vestrum et nostrum periculum, et ad communem totiusque populi providendam salvationem, bonam et beneplacitam Dei voluntatem subsequi, et divinum consilium..... à nobis, quamquam indignis, Christi tamen vicariis, quærere, et benigna devotione, velut revera ex ore ipsius Dei, expectare dignamini, etc.

Prætermittuntur Capitula.

- (a) Johannes Abbas Gorziensis de Translatione S. Glodesindis ait : *Sub ipso ferè articulo temporis faber quidam Imperatorius de villa Judicio Mettis advenit.* Priscinominis vestigia retinet : vulgò enim *Judtz* vocant haud procul à Theodonis-villa, *Sirmondus*. Charta Hugonis Primicerii Metensis edita à Meurisso in Hist. Episcoporum Metensium pag. 112, *villam nuncupatam Judiacum sitam in pago Metensi.* Præceptum Caroli Calvi : *quamdam Capellam in pago Moslensi, in villa Jussiaca. Baluzius.*
- (b) Fortè huic Synodo præfuit Drogo, quia erat regis prosapiæ, ac filius Caroli M. Fuit etiam Lu-
- xoviensis Abbas mitissimus et affabilitate suadibilis, benignitate præstantissimus, et ad omne bonum ferventissimus, ut testatur Angelomus Luxoviensis Monachus in Præfatione Enarrationum in Cantica Cantorum.
- (c) Labbeus perperam scribit in margine loco, Indictione vii, legendum esse, Indictione viii, Constantinopolitana nempe, à Kalendis Septembris hujus anni inchoata : non enim animadverterat Carolum Calvum plerumque adhibuisse Indictionem à die Natali Christi inchoatam.

V.

CONSILIUM IN (a) VERNO PALATIO.

- E** Canones Concilii (b) in Verno Palatio habiti, ubi præsedit Ebrius Pictavorum Episcopus, et Wenilo Senonum Archiepiscopus, necnon et (c) Hludowicus S. Dionysii Abbas, et Hincmarus pòst Remorum Episcopus, anno v regni domini nostri Karoli filii Hludowici Imperatoris, mense Decembrio, Indictione vii. An. 844.

GRATIAS omnipotenti Deo referimus, inclyte Rex Karole, nos Episcopi et ceteri fideles, qui ex diversis partibus ad Vernum evocati sumus, quòd

- (a) Vernum locus est *Ver* dictus, medius Compendium inter et Parisios.
- (b) Canonum xii hoc in Concilio conditorum auctorem se esse docet Lupus Ferrariensis Abbas in Epistola inter editas xlii, nobis xix, ad Hincmarum data. In Canone decimo dicitur Wenilo Archiep. Senon. superiori anno Agium Aurelian. Episcopum ordinasse, quia nempe Jonas è vivis excesserat.
- (c) Nepos erat Caroli Magni *ex filia majore natu Rotrude*, testante Annalista Bertiniano. Rotrudis major natu seu primogenita filiarum Caroli M. quæ Constantino Græcorum Imperatori desponsata fuerat anno 781, obiit octavo Idus Junii an. 440.

Tom. VII.

G G g g

depositâ discordiâ, unde tot mala processerunt, quæ et enumerare longum est, A
et declinare adhuc impossibile, redistis ad pacem cum fratribus vestris, quam et
natura vobis et religione debetis : in qua ut semper maneatis, per Christum, qui
pax nostra est, obsecramus ; ut qui maximas res vestras discordia penè dilapsas
videtis, concordia et fido adiutorio relevatas citò aspiciatis, etc.

Canones omittuntur.

VI.

SYNODUS BELVACENSIS.

- An. 845. Capitula facta in Synodo habita apud Belvacum civitatem anno In- B
carnationis Dominicæ dcccxlvi, mense Aprilio, anno (a) vi regni
domni Karoli, Indictione (b) vii. Quæ collata sunt inter eundem
Principem domnum Karolum et Episcopos regni sui : et eadem
isdem Princeps gloriosus, Deo teste, sub fidei suæ adstipulatione
se servaturum promisit erga omnes Ecclesias et Episcopos regni
sui. Quæ ad vicem omnium Episcoporum sui principatûs qui erant,
quique futuri erant, de manu horum Episcoporum conservanda sus-
cepit, id est, (c) Wenilonis, Erchanradi, Immonis, Rothadi, Sy- C
meonis, Lupi, Ragenarii, Heliæ, Erpoini, Aii, Hincmari (d) Pres-
byteri et vocati Archiepiscopi.

Capitula prætermittuntur.

(a) Hic regni initium repetendum ab anno 839.

(b) Corrigendum, *Indictione* viii. Et certè Flo-
doardus lib. 3 cap. i scribit : *Anno Domini. Incarnat.*
dcccxlvi, *Carolus Synodum Episcoporum regni sui*
apud Bellovacum civitatem Remensis provincie con-
vocavit.

(c) Wenilo Senonensis erat Archiepiscopus, Er-
chanradus Episcopus Parisiensis, Immo Noviomen-
sis, Rothadus Suessionensis, Symeon Laudunensis,
Lupus Catalaunensis, Ragenarius Ambianensis,

Helias Carnotensis, Erpoinus Silvanectensis, Aius seu
Agius Aurelianensis.

(d) In ea Synodo Hincmarus Sandionysianus
Monachus Archiepiscopus Remensis electus est,
cùm Sedes jam à decennio per Ebbonis depositio-
nem vacasset. Ordinatus est hoc anno die tertia
mensis Maii, in quam Dominica cadebat, ut le-
gitur in brevi Chronico Remensi. Vide suprâ,
pag. 271.

D

VII.

IN VILLA (a) SPARNACO.

- An. 846. Capitula excerpta à Domno Rege Karolo et Principibus ejus ex his
Capitulis, quæ anno dcccxlvi ediderunt Episcopi, Wenilo scilicet
cum Suffraganeis suis, (b) Guntboldus cum Suffraganeis suis, Ur-
smarus cum Suffraganeis suis, Hincmarus cum Suffraganeis suis, E
Amulo cum Suffraganeis suis : et oblata sunt eidem Principi, sic-
ut ipse jusserat, collecta ad relegendum in Sparnaco villa Remen-
sis Ecclesiæ. Et quia factione quorundam motus est animus ipsius
Regis contra Episcopos, dissidentibus Primoribus regni sui ab eorum-
dem Episcoporum ammonitione, et remotis ab eodem Concilio
Episcopis, ex omnibus illis Capitulis hæc tantum observanda et
complacenda sibi collegerunt, et Episcopis scripto tradiderunt, di-
centes non ampliùs de eorum Capitulis acceptasse quàm ista, et ista
se velle cum Principe observare.

Omittuntur Capitula.

(a) Sparnacum, *Espernay*, villa ad Matronam sita.
De Conventu in hac villa habito vide Annales Bertinia-
nos ad an. 846, suprâ pag. 64.

(b) Guntboldus Archiepiscopus Rotomagensis,
Ursmarus Turonensis, Amulo Lugdunensis.

A

VIII.

CONVENTUS APUD (a) MARSNAM.

Hæc quæ sequuntur Capitula acta sunt, quando tres Reges fratres, Hlotharius scilicet, Hludowicus et Karolus, simul convenerunt secus municipium Trejectum, in loco qui dicitur Marsna, anno Incarnationis Dominicæ dcccxlvi, per mensem Februarium. Quæ etiam Capitula singulorum Adnuntiationes sequuntur. An. 847.

B

CAPIT. I.

DE pace et concordia atque unanimitate trium fratrum et Regum inter se, et quòd verissimo et non ficto caritatis vinculo sint uniti, et ut nullus deinceps scandalorum inter eos occasiones serere possit.

II.

Ut ipsi mutuò sibi auxilientur, et contra Dei sanctæque Ecclesiæ ac suos inimicos secundum opportunitatem temporis invicem adjuvent.

C

III.

Ut nemo per quamlibet cupiditatem leges pacis in cujuslibet eorum regno convellere præsumat. Quod si facere præsumperit, communem ab eis ultionem incurrat.

IV.

Ut Ecclesiæ Christi per omne eorum regnum pristinam dignitatem honoremque retineant: et quicquid superstitute domno Hludowico Imperatore jure legitimo possederunt, absque ulla deminutione recipiant.

V.

D Ut singulis eorum fidelibus talis lex conservetur, qualem temporibus priorum Regum, et præcipuè avi patrisque eorum, habuisse noscuntur; si tamen et ipsi pristinam fidem erga ipsos conservent.

VI.

Ut rapinæ et deprædationes, quæ quasi jure legitimo hactenus factæ sunt, penitus interdican- tur, et nemo se impunè post hæc eas præsumere posse confidat.

VII.

Ut in singulis partibus regni Missi idonei constituentur, qui querelas pauperum et oppressiones, sive quorumcumque causas examinare, et secundum legis æquitatem valeant definire. Et si ab uno in aliud regnum hujusmodi præsumptores confugerint, ibi similiter opprimantur.

E

VIII.

Ut nullus in omni eorum regno deinceps raptum facere præsumat; aut si fecerit, legaliter puniatur.

IX.

Ut Regum filii legitimam hereditatem regni secundum definitas præsentis tempore portiones post eos retineant, et hoc quicumque ex his fratribus superstes fratribus fuerit, consentiat; si tamen ipsi nepotes patruis obediens esse consenserint.

X.

Ut Legati ad Ducem Brittonum mittantur, qui de communi erga eos observatione pacis eum commoneant.

(a) Marsna seu Marsana, *Mersen*, sita primo aut secundo lapide à Trajecto-Mosæ, *Mastricht*. Hujus Conventus meminit Lupus Abbas Ferrariensis in Epistolis. Vide suprà pag. 499.

Ut similiter ad Regem Nordmannorum Legati mittantur, qui eum contestentur quòd aut pacem servare studebit, aut communiter eos infensos habebit.

ADNUNTIATIO DOMNI HLOTHARII.

Nobis et fratribus nostris visum fuit ut ad Dei voluntatem quærendam qualiter sancta Ecclesia recuperata esse possit, et pacem et nos ac vos et iste populus Christianus habere possimus, nos simul conjungeremus, sicut nunc fecimus, et sic simus inter nos, sicut fratres per rectum esse debent. Et pro certo illud sciatis, quia gratias Deo sic sumus, et sic permanere, adjuvante Deo, in ante volumus, et in consilio et in auxilio unusquisque erga alterum parati sumus adiutorium ferre, sicut fratres in Dei voluntate et communi profectu facere debent, in quibuscumque potuerimus.

ADNUNTIATIO DOMNI HLUADOWICI.

I. Sciatis quia fratres nostri et nos nostros Missos ad communem (a) nepotem nostrum in Aquitaniam mittimus, et ei tales Comitatus designatos mandamus, in quibus ipse cum suis interim sufficienter esse possit, et fideles dilecti fratris nostri Karoli de illo regno pacem habere possint, usque dum idem nepos noster ad commune Placitum nostrum veniat, ad quòd cum tali securitate à nobis accepta eum venire mandamus, ut sanus venire, et sanus stare, et sanus reverti, quantum illum Deus salvare voluerit, possit. Et si tunc nostrum consilium audire voluerit, volumus cum Dei adiutorio et vestro consilio considerare, quomodo melius secundum communem profectum et utilitatem in ante esse possit. Et si nostrum consilium audire non voluerit, tunc sicut melius cum Dei adiutorio et vestro consilio invenire poterimus, exinde agere volumus.

II. Sciatis etiam quia similiter Missos nostros ad Brittones mittimus, et illos ad communem profectum et pacem hortamur. Qui si audierint, aut non audierint, cum Dei adiutorio et vestro consilio exinde etiam facere volumus.

III. Sciatis quia communiter Missos nostros ad Nordmannos pro pace accipienda mittimus.

IV. Sciatis etiam quia dilectus frater noster Hlotharius Missos suos ad suos homines transmittit, qui usque modò in contrarietatem dilecti fratris nostri Karoli fuerunt, et illis mandat ut per nullum ingenium in ante, sicut de Dei et sua gratia gaudere volunt, in illius et fidelium ejus contrarietatem aliquid faciant.

V. Et sciatis quia volumus ut res Ecclesiarum, in cujuscumque regno caput fuerit, tam de Episcopatibus, quàm de Abbatiis, sine ulla contradictione rectores ipsarum Ecclesiarum, sicut tempore domni ac genitoris nostri fecerunt, illas possideant.

VI. Similiter et de Episcopatibus et Monasteriis, ubicumque in nostro communi regno aliter est modò quàm debeat, volumus unà cum Dei adiutorio illud emendare, ut Ecclesia Dei suum honorem debitum habere possit, et populus suam legem et justitiam habeat.

ADNUNTIATIO KAROLI.

I. Sciatis quia dilecti fratres nostri et nos communiter nostrum Placitum ad Missam sancti Joannis apud Parisium condictum habemus, ubi de istis quæ illi modò dixerunt, et ceteris quæ ad Dei voluntatem et nostrum ac vestrum communem profectum invenire potuerimus, consideremus, et unà cum Dei adiutorio ad effectum perducamus. Et volumus ut ab hinc in ante, ubicumque unusquisque fuerit, cum pace consistat, et ad illud Placitum cum pace unusquisque veniat: quia in istis miseriis et rapinis usque modò multum Deum offendimus. Unde nobis Dei misericordiam deprecari satis necessarium esse cognoscimus.

II. Volumus etiam ut unusquisque liber homo in nostro regno senioresem qualem voluerit in nobis et in nostris fidelibus accipiat.

(a) Pippinum filium Pippini Regis Aquitaniæ, trium Regum fratris, anno 838 mortui.

A III. Mandamus etiam ut nullus homo seniore suum sine justa ratione dimittat , nec aliquis eum recipiat , nisi sicut tempore antecessorum nostrorum consuetudo fuit.

IV. Et volumus ut sciatis quia nos fidelibus nostris rectum consentire volumus , et contra rationem eis facere non volumus. Et similiter vos ac ceteros fideles nostros admonemus , ut vos vestris hominibus rectum consentiatis , et contra rationem illis non faciatis.

V. Et volumus ut cujuscumque nostrum homo , in cujuscumque regno sit , cum seniore suo in hostem , vel aliis suis utilitatibus pergat ; nisi talis regni invasio , quam (a) *Lantweri* dicunt , quod absit , acciderit , ut omnis populus illius regni ad eam repellendam communiter pergat.

B (a) Vox hæc in usu etiam Alamannis , qua regionis fines significant. Sive hinc igitur originem arcessas , quod in fines incurratur , sive aliud etymum fingas , dubium non est publicum et communem belli motum designari. In calce Codicis S. Remigii Remensis *Lantweri* exponitur patriæ defensio. *Sirmondus*.

XI.

CONVENTUS APUD MARSNAM II.

Hæc quæ sequuntur Capitula , acta sunt anno DCCCLI Incarnationis

An. 851.

C Dominicæ ; quando tres fratres , Hlotharius scilicet , Hludowicus et Karolus , secus municipium Trejectum , penes locum qui dicitur Marsna , iterum convenerunt , et consultu Episcoporum et ceterorum fidelium eadem Capitulo subscripserunt manibus propriis , et inter se ac inter fideles suos perpetuò se conservaturos promiserunt. Quæ Capitula singulorum in populo Adnuntiationes sequuntur.

CAP. I.

D U^T omnium præteritorum malorum , etc. (a)

ADNUNTIATO HLOTHARII.

Volumus ut vos sapiatis quid noster adventus hic fuerit. Venimus hic , ut simul adjuvante Deo cum fidelibus nostris de Dei voluntate , et statu sanctæ Ecclesiæ ac regni , et communi nostro ac vestro profectu consideraremus , sicut et fecimus : et , gratias Deo , sumus inde sic adunati et nos ad invicem et cum fidelibus nostris , sicut nos recognoscimus quia et infra regnum et extra regnum per Marcas nostras nobis est necessarium.

E ADNUNTIATIO HLUDOWICI.

Sicut meus frater vobis dicit , magna necessitas est nobis et isti populo Christiano , qui nobis est à Deo commissus , ut nos ad invicem sic concordēs et uniti simus , quomodo Dei voluntas est , et veræ fraternitati convenit. Quod usque modò , postquam Deus istud regnum in manus nostras post patrem nostrum misit , per omnia , sicut necessitas fuerat , non fuimus : et ideò tanta Deo contraria , et nobis ac vobis impeditosa acciderunt. Et quia modò , Domino adjuvante , sic sumus unanimēs , sicut per rectum esse debemus , sciatis quia unusquisque nostrum paratus est ut suum fratrem , ubicumque necessitas fuerit , et infra patriam et foris patriam , aut per seipsum aut per infantem vel fideles suos , et consilio sic adjuvet , sicut frater fratri per rectum facere debet.

ADNUNTIATIO KAROLI.

Sciatis quia et nos et fideles nostri veraciter recognoscimus quia partim

(a) Hæc Capitula recitantur ab Annalista Bertiniano anno 851. Vide suprâ pag. 67.

GG g g ij

necessitate , partim indebita voluntate , sicut meus frater Hludowicus vobis dixit , A multa acciderunt in isto regno , quæ nobis necesse non fuerat. Et sciatis quia nunc , gratias Deo , adunati sumus et nos ad invicem et cum fidelibus nostris , ut unà cum Dei adjutorio , quantò melius et citius rationabiliter possumus , procuremus qualiter quæ neglecta sunt , emendata fiant , ut et Deus sit nobis propitius , et Ecclesiasticus ordo debitum honorem habeat , et regni nobis commissi prosperitas proveniat , et iste populus Christianus pacem habeat , et vobis lex et justitia conservetur , et vos nobis , sicut antecessores vestri nostris antecessoribus fecerunt , debitum honorem et auxilium exhibeatis. Et qualiter hoc consideratum et veraciter confirmatum manibus propriis habeamus , hinc vobis relegetur.

Et relecta sunt in conspectu totius populi suprascripta Capitula. B

X.

SYNODUS SUESSIONENSIS.

An. 853.

REGNANTE in sempiternum Domino Deo universorum , anno Incarnationis ejusdem Domini Dei nostri Jesu Christi dccccliij , anno verò regni gloriosi Karoli filii Hludowici religiosissimi Augusti tertio decimo , Indictione prima , Episcopis juxta instituta Canonum Synodum celebrare volentibus annuit idem Rex Karolus , eosque apud urbem SueSSIONem in Monasterio S. Medardi et S. Sebastiani (a) x Kalend. Maias convenire præcepit : ubi , posthabitis secularibus curis ; ipse quoque Rex adesse dignatus est , ut non solum devotione Ecclesiæ se filium esse ostenderet , verum etiam , sicubi opus esset , protectorem regia potestate monstraret. C

ACTIO I.

Cum itaque Præsules diversarum Ecclesiarum , pio Rege multa humiliter et prudenter proponente , tractassent potius quædam quàm definissent , vi Kalend. Maias Synodo præsidentibus Hincmaro Remorum , Wenilone Senonum , Amalrico Turonum Metropolitanis Episcopis , idem Remorum Metropolitanus Episcopus venerabilis Hincmarus ostendit non paucos à decessore suo Ebbone , postquam D Canonicè (b) depositus fuerit , nec verò Canonicè restitutus , inrationabiliter ordinatos. Jam Rex absque ulla ambitione Synodum solus ingressus simpliciter cum Episcopis residebat. Serie igitur dispositionis memorati Ebbonis plenissimè prolata , multis Metropolitanis pluribusque aliis Episcopis , qui auctores fuerunt , recitatis ; restitutionis autem illius non Canonicæ , immò nec verisimilis , paucis admodum et aliarum regionum Præsulibus nominatim expressis , claruit præfatum Ebbonem Episcopale officium illicitè repetisse , quousque gradibus Ecclesiasticis aestimatus fuerit promovisse , damnationi potius obnoxios effecisse ; Hincmarum autem successorem ejus , Canonicis sanctionibus cautè ac subtiliter observatis , ad Sedem accessisse , et præter decreta majorum in hac parte nihil omninò moliri , sicut in gestis Synodalibus exinde ab Episcopis ejusdem Concilii more Canonico E confirmatis plenius edocetur.

II.

Postmodum venerabilis Wenilonis Senonicæ urbis Metropolitanus Episcopus suffraganeus Nivernensis Ecclesiæ , nomine Herimannus pro suis excessibus , quos corporali molestia sæpe dicebatur admittere , à sanctis Præsulibus modestè et acriter increpatus est , quòd prius frequenter correptus ordini sacratissimo perseverantia levitatum adhuc injuriam faceret. Et in præsentia Principis , infirmitatem Pastoris nequaquam fastidientis , injunctum est Metropolitana ejus ut , adjunctis secum aliquot Episcopis , ad oppidum Nivernense accederet , et omnia ibi negotia Ecclesiastica sapienter componeret : ipsum verò Coëpiscopum suum Herimannum apud urbem Senonum secum haberet , donec æstivum tempus , quod valde contrarium infirmitati illius ferebatur , pertransiret : et sic , Domino annuente ,

(a) Corrig. vi Kal. Maias, ut paulò post in prima Actione legitur.

(b) Depositus est Ebbo anno 835 in Conventu apud Theodonis-villam habito.

- A abstinencia competenti assuetum, Episcopali gravitate instructum, Apostolicis moribus informatum, Clerus et populus eum ad Sedem propriam utiliter, favente Dei gratia, revocaret.

III.

- De (a) Burchardo etiam, qui (b) Carnutum Ecclesiam tenebat, statutum est ut aut se idoneum ad sumendum Episcopalem gradum admonitu Wenilonis Metropolitanus Episcopi ostenderet, aut certè pronam in se clementiam Principis cognoscens cederet, in utroque Dei iudicium experturus. Igitur sequenti die causa illius ad medium deducta, venerabiles Episcopi, Remorum Metropolitanus Hincmarus, (c) Lugdunensium Pardulus, Aurelianorum Agius, seorsim eum admonere præcepti sunt, ut si absque discrimine valeret, officium se posse aggredi fateretur; aut si non posset, propter Dei timorem, impossibilitatem ingenuè confiteretur. Parte Cleri, quæ præsens erat, ac laicorum bonum ei testimonium perhibente, memoratis Præsulibus suadentibus, ad Concilium intronissus, tanto quidem gradu se dignum esse profiteri arrogantiae asseruit esse, non veritatis. Si quis verò crimen aliquod sibi vellet objicere, ad id purgandum se paratum esse firmavit. Nullo qui id conaretur existente, decrevit sancta Synodus ne diu Carnutum sedes vacaret: sed directis illic secundum voluntatem Metropolitanus Episcopi venerabilis Wenilonis, qui electionem præfati Burchardi recognoscerent, et ipsi referrent, optantibus Canonicè ordinaretur Episcopus.

IV.

- C Prætereà Cenomannicæ urbis Aldricus Episcopus paralysi dissolutus epistolam direxit, causam suæ absentiae insinuans, petensque ut maximè sibi adhuc viventi, et quodcumque defuncto sacris precibus opitularentur. Quod exuberantes caritate se facturos promiserunt, et Metropolitano illius Turonicæ urbis venerabili Episcopo Amalrico, ut ad eandem urbem accederet, injunxerunt, et quæcumque essent eidem Ecclesiæ proficua ut strenuè exequeretur, unanimiter præceperunt.

V.

- Ante hoc tempus venerandi Concilii, obtinente Pippino, Pippini Regis filii Hludowici piissimi Augusti filio, Aquitaniam, etiam consentiente avunculo ejus glorioso Rege Karolo, cui eadem Provincia in partem obtigerat, Ecclesiastica disciplina et militari soluta, eadem regio à suis indigenis valde vastata est, et multi illic impunè illicita perpetrarunt. Tandem (d) aliquando respiciente Deo populum suum, idem Pippinus à suis contemptus et desertus, atque in potestatem avunculi sui Karoli redactus, consilio reverentissimorum Pontificum et Procerum attonsus, et in habitu Monachico ad Monasterium sancti Medardi custodiendus et docendus deductus est. Ibi duo quidam Monachi habitu, sui propositi vix credibiliter transgressores, ardentes immodica cupiditate, eundem (e) Pippinum abducere conati sunt, et pacem Christiani populi dissipare: quos, præsentibus diversorum Cœnobiorum religiosis Abbatibus, et causam subtiliter juxta Regulam beati Benedicti examinantibus, concors congregatio sancti Medardi à sua unanimitate præcidit, attestata se ab horum crimine longè absistere, quod usitatas culpas jam inde ab initio hujus religionis Monachorum omnium, præter duntaxat Eutyichis et aliorum hæreticorum, facile superaret. Ejectos jussu venerabilis Rothadi Suesionum Episcopi ad Synodi audientiam Archidiaconus deduxit; et partim confessi, partim convicti conspiracy malum perpetrasse, Canonum severitate depositi sunt (Presbyteri quippe erant) et separatim in Monasteria sui Ordinis longè distantia relegati, ut deinceps nemo tale quid committere auderet, nisi qui similia perpeti non timeret.

(a) Burchardus Diaconus erat è regno Lotharii, Wenilonis Senonum Archiep. consanguineus, ut ex anonymo ejus ævi Scriptore didicimus, qui sub revelationum Legati Ecclesiarum nomine multa sui temporis memorabilia persequitur. Narrat ergo Burchardum à Karolo rege accitum, et Carnutensium Ecclesiæ, Deo irato, ac publica de eo fama reclamante, impositum, atque à Wenilone hoc anno 853, quarto, id est Junio, mense consecratum. *Sirmondus*.

(b) Codex Pithœanus habet *Carnotenam*.
(c) Id est Landunensium; Laudunum enim dicebatur Lugdunum-Clavatum.

(d) Id est anno 852. Sirmondus ait in Chronico Memmiano ad annum 852 legi: *Mense Septembri Karolus nepotem suum adquisivit*.

(e) Pippinum fuga lapsum sese paganis, id est Normannis, sociasse, atque illegitimas et incestas nuptias iniisse docet Hincmarus in Consilio de pœnitentia Pippino irroganda.

VI.

A

Post hæc gloriosissimus domnus Rex Karolus coram sacra Synodo quemdam Diaconum Remensis Ecclesiæ, nomine (a) Raganfridum, impetiit, quòd Præcepta falsa regio nomine compilasset, sicut ad eum quorundam suggestionibus et verisimilibus indiciis esset perlatus. Unde quia putatum est quibusdam significationibus, ut purgationem sui isdem Diaconus subterfugere voluisset, aliis aliter dicentibus, visum est omnibus in eodem sacro Conventu degentibus, ut ab omni Concilio illi interdiceretur ne à Parrochia Remensi quoquo modo præsumpsisset abscedere, donec se ab illis, quæ ei impingebantur, idoneum redderet, vel competenter satisfacere procuraret. Quod et omnibus singillatim Episcopis illi auctoritate Episcopali præcipientibus ex divino mandato est interdictum.

B

VII.

Septima actione eidem sacræ Synodo idem Christianissimus dominus Rex Karolus hæc quæ sequuntur Capitula proposuit, et consultu eorumdem Episcoporum ea per regnum suum innotescenda, exercenda et conservanda commonuit, præcepit et confirmavit.

Ista Capitula constituta sunt à domno Karolo in Synodo apud Suesionis civitatem in Monasterio S. Medardi anno Incarnationis
Dominicæ dccccliii, in mense Aprili.

C

CAPIT. I.

UT Missi nostri per civitates et singula Monasteria tam Canonicorum quàm Monachorum sive Sanctimonialium, unà cum Episcopo parrochiæ uniuscujusque in qua consistunt, cum consilio etiam et consensu ipsius qui Monasterium retinet, quem volumus et expressè præcipimus ut præsens sit, vitam ibi degentium et conversationem inquirant, et ubi necesse est corrigant, et ubi desunt, congruas officinas construere jubeant; et ubi sunt factæ, et per negligentiam sunt destructæ, instaurari præcipient; et victum ac potum et vestitum atque cetera necessaria pro qualitate et possibilitate loci et inhabitantium necessitate ordinent, et hospitalitatem supervenientium hospitem et receptionem pauperum ibidem disponant et ordinent. Ecclesiæ quoque luminaria et ornatum debitum ordinent, et thesaurum ac vestimenta seu libros diligenter (b) inbrevient, et breves nobis reportent. Inbrevient etiam quid unusquisque Ecclesiarum prælatus, quando prælationem Ecclesiæ suscepit, ibi invenerit, et quid modo exinde ibi minus sit, vel quid et quantum sit superadditum: quid etiam Nortmannis per nostram commendationem sive sine nostra commendatione datum sit, quidve relictum, vel quid à quoquam ibi in eleemosyna datum. Numerum etiam Canonicorum et Monachorum sive Sanctimonialium uniuscujusque loci describant, et nobis referant, ut secundum qualitatem et quantitatem loci, cum consilio Episcoporum et fidelium nostrorum, ubi minor numerus fuerit, nostra auctoritate addamus; ubi verò indiscretionem prælatorum superfuerit, ad mensuram redigamus. Inquirant quoque quot tempore avi nostri Karoli et domni genitoris Hludowici unoquoque in loco fuerint, et quot modò sint, et ubi loca à Nortmannis sive à quibuscumque aliis destructa sunt, et penitus adnullata; quot ibi nunc propter paucitatem rerum et devastationem earundem constitui vel ordinari possint, ut inde eum consensu fidelium nostrorum ordinemus quid de cetero agendum sit: et qualiter Abbatiarum prælati, et in locis sacris inhabitantes, de his quæ Missi nostri præceperint, obedierint, nobis diligentissimè et capitulatim referre procurent.

D

E

II.

Ut Missi nostri diligenter investigent per singulas parrochias simul cum Episcopo de Monasteriis, quæ Deum timentes in suis proprietatibus ædificaverunt, et ne ab heredibus eorum dividerentur, parentibus et prædecessoribus nostris sub

(a) Præcepto Caroli Calvi pro confirmatione privilegiorum Monasterii S. Dionysii, dato anno 844, subscriptus reperitur *Raganfridus Notarius ad vicem*

Ludovici.

(b) Id est, in breves seu pittacia referant. Breves interpretatur Sirmondus rotulos et inventaria.

immunitatis

A immunitatis defensione tradiderunt, et postea in alodem sunt data : ut describant quæ sint, et à quo vel quibus in proprietatem data sunt, et nobis renunciare procurent : et cum Episcopis et ceteris fidelibus nostris consideremus quid et qualiter inde secundum Dei voluntatem et nostram salutem agere debeamus.

III.

Ut Missi nostri per singulas parrochias unà cum Episcopo parrochiæ ipsius requirant de Capellis et Abbatiolis ex casis Dei in beneficium datis, qualis census inde exeat, ut Ecclesia, de qua sunt, exinde vestituram habere possit : et nobis renuntient, ut hoc nostra auctoritate commendetur atque firmetur, et secundum qualitatem et quantitatem loci Clericos et luminaria ibi ordinent, et loca restaurari
B faciant.

IV.

Denuntiandum est omnibus, et à Missis nostris ordinandum ut omnes Ecclesiæ et Presbyteri sub immunitate ac privilegio et ordinatione atque dispositione Episcoporum singularum parrochiarum, in quibus consistunt, secundum auctoritatem Canonicam et Capitularia domni Karoli Imperatoris avi nostri et pii Augusti Hludowici domni et genitoris nostri, permaneant.

V.

Ut Missi nostri diligenter investigent cum Episcopo et praelatis Monasteriorum,
C et per fideles et strenuos viros in unaquaque parrochia, de rebus Ecclesiasticis in alodem datis : et sicut evidentibus et veris indiciis ac auctoritatibus compererint, diligenter à quo et quibus datæ sint, vel quantum exinde sit, describant, et nobis renuntient.

VI.

Ut Missi nostri expressè et cum omni diligentia, cum Episcopo et praelatis Monasteriorum, per singulas parrochias requirant de rebus Ecclesiasticis, unde nonæ et decimæ solvi debent, et non solvuntur, et persolvi ab easdem res retinentibus faciant. Et si aliqua contradictio, quæ rationalis videatur, oborta fuerit, describatur, et prælatus ipsius casæ Dei, unde res esse noscuntur, et ille qui
D eas detinet, et nonam ac decimam solvere detrectat, simul cum Missis nostris ad nostram jubeatur venire præsentiam ; ut tunc veritate comperta, et diffinitione decreta, quod rationaliter invenerimus, inde præcipiamus. Volumus etiam ut investigent Missi nostri, qualiter illi, qui easdem res Ecclesiasticas, unde decimæ dantur, sive non dantur, possident, illas salvas habeant, et in (a) casticiis et in silvis custoditis, vel si terræ aut mancipia inde perditæ sint, vel aliquid hujusmodi, aut si familia oppressa sit contra legem, et omnia per breves nobis renuntient Missi nostri.

VII.

Ut Missi nostri per singulas parrochias Comitibus et reipublicæ ministris ex banno nostro præcipiant ne malla vel placita in exitibus et in atriis Ecclesiarum ; et
E Presbyterorum mansionibus, neque in Dominicis vel festivis diebus tenere præsumant : sed Comes convenientem locum consideret et inveniatur, ubi stationem ad mallum tenendum constituat : quia nefas est ibi reos puniri, ubi respectu divinæ reverentiæ misericordiam consensu fidelium et decreto prædecessorum nostrorum consequuntur.

VIII.

Ut Missi nostri Comitibus et omnibus reipublicæ ministris firmiter ex verbo nostro denuntient atque præcipiant ut à quarta feria ante initium Quadragesimæ, nec in ipsa quarta feria, usque post octavas Paschæ mallum vel placitum publicum, nisi de concordia et pacificatione discordantium tenere præsumant. Similiter etiam à quarta feria ante Nativitatem Domini usque post consecratos dies observent ; necnon et in jejuniis Quatuor-temporum et in Rogationibus simili observatione eosdem feriatis dies venerari omnimodis studeant.

(a) *Casticia* seu *Casalia* quædam erant ædificia.

IX.

A

Ut Missi nostri omnibus per singulas parrochias denuntient quia, si Episcopus aut ministri Episcoporum pro criminibus colonos flagellaverint cum virgis propter metum aliorum, et ut ipsi criminosi corrigantur, cum tali discretione sine ulla occasione indebita, sicut in Synodo conlocutum est, et vel inviti pœnitentiam temporaliter et corporaliter agant, ne æternaliter pereant : si Seniores ipsorum colonorum indignè tulerint, et aliquam vindictam inde exercere voluerint, aut eosdem colonos ne distringantur contendere præsumpserint ; sciant quia et bannum nostrum component, et simul cum excommunicatione Ecclesiastica nostram (a) harmiscaram durissimam sustinebunt.

X.

B

Ut Missi nostri omnibus reipublicæ ministris denuntient ut Comites vel reipublicæ ministri simul cum Episcopo uniuscujusque parrochiæ sint in ministeriis illorum, quando idem Episcopus suam parrochiam circumierit, cùm Episcopus eis notum fecerit : et quos per excommunicationem Episcopus adducere non potuerit, ipsi regia auctoritate et potestate ad pœnitentiam vel rationem atque satisfactionem adducant.

XI.

Sciant etiam fideles nostri quia concessimus in Synodo venerabilibus Episcopis, ne super beneficia Ecclesiastica vel præstantias, etiamsi Episcopus aut quilibet Monasteriorum prælatus inrationabiliter petierit, præcepta confirmationis nostræ ullo modo faciamus. Et ideò ab inrationabili petitione se unusquisque compescat.

XII.

Ut Missi nostri omnibus per illorum missaticum denuntient ne commutationes rerum vel mancipiorum quilibet prælatus earumdem rerum Ecclesiasticarum sine licentia vel consensu nostro facere præsumat, neque mancipia Ecclesiastica quisquam nisi ad libertatem commutet. Videlicet ut mancipia, quæ pro Ecclesiastico dabuntur, in Ecclesiæ servitute permaneant, et Ecclesiasticus homo, qui commutatus fuerit, perpetua libertate fruatur.

(a) *Harmiscaram* interpretatur Sirmondus graviolem multam, quæ à Principe pro arbitrio extra ordinem imponi solebat.

XI.

SYNODUS APUD VERMERIAM.

Hæ quæ sequuntur Diffinitiones in Synodo apud (a) Vermeriam Palatium habita actæ sunt anno suprascripto, in mense Augusto Indictione * præfata.

* prima.

CAPIT. I.

E

An. 853.

* Laudunensium.

OMNIBUS sanctæ dilectionis fratribus, ad quorum hæc poterunt pervenire notitiam, Wenilo Senonum, Hincmarus Remorum, Paulus Rotomagensium, Amalricus Turonum Archiepiscopi; Teutboldus Lingonum, Pardulus * Lugdunensium, Huchertus Meldensium, Ansegaudus Abrincatum, Hrothadus Suessorum, Immo Noviomagensium, Hilmeradus Ambianensium, Yrminfridus Belvacensium, Erpoinus Silvanectensium, Baltfridus Baiocacensium, Guntbertus Ebrocensium, Eirardus Lixoviensium, Erloinus Constantiæ, Hildebrannus Sagogorum, Godelsadus Cabillonensium, Jonas Æduorum, Braidingus Matisconensium, Agius Aurelianensium Episcopi, apud Vermeriam Palatium jussu gloriosi Principis Karoli anno ab Incarnatione Domini DCCCLIII, Indictione prima, vi Kal. Septembris, in nomine ejusdem Domini nostri Jesu Christi Synodaliter congregati, salutem. Notum fraternitati vestræ fieri volumus quia nuper instanti

(a) Vulgò *Verberie*, non procul Compendio.

- A anno per præsentem primam Indictionem apud urbem Suessionum x Kalend. Maias ad Synodum convenientes, cui sacro Conventui idem gloriosus Rex suam est dignatus exhibere præsentiam, inter cetera Ecclesiastica negotia, de venerabili fratre nostro Herimanno Nivernensis urbis Episcopo quæstionalis est ratio nobis oblata: videlicet quia infirmitate præoccupatus seu præpeditus corporea, sæpe ineptire, et quædam, quæ ad naufragium rerum et facultatum Ecclesiasticarum pertinere, atque salvationem ac debitam seu rationabilem dispensationem impedire poterant, nisi celeri remedio subventum foret, agere indiscretè soleret. Cujus suggestionis certa experimentorum documenta evidentius perquirentes, aliquanta invenimus, quæ nobis fidem fecerunt aliis quæ audieramus sensum accommodare. Unde secundum quod in decretalibus Epistolis beati Gregorii exemplo reperimus, statuimus illi œconomum persuadere, qui ei suffragium et Ecclesiæ sibi commissæ custodiam debitam et Canonicam exhiberet, donec, annuente Domino, isdem frater venerabilis à sua infirmitate optabiliter convalesceret. Sed quoniam intimatum est nobis in sua Ecclesia neminem posse reperiri, qui interim eundem venerabilem, partim indebita fortè pietate, partim reverentia seniorali, secundum modum à nobis constitutum custodire aut vellet aut posset, consilii consultu illum hortati sumus ut cum domno Wenilone, prænominato scilicet reverentissimo confratre nostro et Archiepiscopo suo, maneret; illeque ei conveniens studium impertiri curaret, et Ecclesiæ Nivernensi ea, quibus indigeret, visitatorio officio impenderet et ordinaret, quousque æstivum tempus, quod hujusmodi infirmitati, qua impediri dicebatur, valde contrarium est, pertransiret; et sæpefatus dilectissimus ac venerabilis frater noster, ut prædiximus, à sua infirmitate melioraretur, et suæ potestati suæque ipsius custodiæ, suæve Ecclesiæ dispositioni, ut est debitum, restitueretur. Quæ quoniam, gratias Deo, ad votum juxta divinam ordinationem, ut fuerant disposita, sunt quoque perducta, et Canonica jubet auctoritas ut ab uno quilibet rejectus Episcopo, non dicamus à tantis pro tempore et ad tempus remotus secundum quemdam modum Episcopis, non recipiatur sine testimonii aut litterarum evidentissimo documento; per hos nostræ humanitatis apices plerumque dictum venerabilem fratrem nostrum suæ ditioni et potestati, atque Episcopali custodiæ, suæque Ecclesiæ gubernationi debitè restituimus, et nos eum non morum vitiis, aut peccatis publicis, quæ censura damnat Ecclesiastica, à sua illum Ecclesia aliquantulum removisse, quod sine
- D aperta convictione, vel manifesta confessione fieri non licet, qua de re et non libet, sed corporeæ suæ infirmitati, et Ecclesiæ sibi commissæ necessitati pietative consuluisse manifestissimè demonstramus. Quod ut præsentibus scilicet et futuris temporibus enucleatius cognoscatur, his gestis manibus propriis subterfirmare decrevimus.

II.

In nomine Patris et Filii et Spiritûs sancti, Episcopi qui jussu gloriosi Principis domni nostri Karoli ad Synodum in Vermeriam Palatium convenimus, id est Wenilo Archiepiscopus, Paulus Archiepiscopus, Amalricus Archiepiscopus, Hincmarus Archiepiscopus, Teutboldus Episcopus, Ansegaudus Episcopus, Pardulus Episcopus, Hrothadus Episcopus, Immo Episcopus, Yrminfridus Episcopus, Erpoinus Episcopus, Hilmeradus Episcopus, Agius Episcopus, Erloinus Episcopus, Baltfridus Episcopus, Guntbertus Episcopus, Eirardus Episcopus, Hildebrannus Episcopus, Jonas Episcopus, Godelsadus Episcopus, Braidingus Episcopus, (a) Chuonrado inclyto et nobilissimo viro præsentem et æternam optamus in omnium salvatore salutem. Cùm inter cetera Ecclesiastica negotia de ordinabili dispositione Monasterii sancti Dionysii disponeremus, venerunt Monachi ipsius sacri Cœnobii in præsentia venerandæ Synodi, deferentes auctoritates, videlicet testamentum, quod sanctæ recordationis Abbas Fulradus de Monasterio Lebbraha, ubi sanctus Alexander Martyr quiescit humatus, et de Cella quæ ad sanctum Hippolytum nominatur, seu de rebus aliis, quas per idem testamentum isdem venerabilis Abbas sancto Dionysio contulerat, necnon et privilegium, quod exinde sancta Sedes Apostolica per beatum Stephanum Papam eidem

(a) Conradus iste frater putatur Judithæ Reginae, filiae Welfonis Comitis: Conradus *Princeps famosissimus et collega Regum* appellatur ab Herico

Monacho Cœnobii S. Germani Autissiodor. cui is cum Adelheide conjuge maximè beneficis extitit. Horum filius Hugo Abbas clarissimus.

Monasterio super præfato testamento fecerat; dicentes quòd venerabilis Abbas A illorum domnus Hludowicus ex præcepto gloriosi Regis domni nostri Karoli eos consulisset, ac consensum eorum quæsisset, quatenus præscriptum Monasterium vobis in precariam, acceptis rebus vestra traditione ad eandem casam Dei delegandis, concessisset: quod consentire sine consultu sui Episcopi atque Archiepiscopi, immò sacræ Synodi non auderent. Quam causam subtiliter investigantes, et ad liquidum cognoscentes, diffinivimus juxta sacram et divinam auctoritatem, atque secundum testamentum præfati piæ recordationis Fulradi, necnon et secundum decretum Apostolicæ Sedis, nullo unquam tempore jam dictum Monasterium sancti Alexandri, cum rebus sibi pertinentibus, à majore Monasterio sancti Dionysii quocumque ingenio divellendum, nec beneficiario neque precario jure distrahendum. Subjunxerunt etiam iidem Monachi quòd vestra commendatione B ac jussione, immò etiam actione, idem Monasterium cum rebus sibi subditis in vestram ditionem redactum et assumptum, quin etiam usurpatum habuissetis. Quod quàm absurdum et contra legem atque justitiam sit, si tamen ita se res habet, ipsi etiam pervidetis. Unde vestram paterna et caritativa seu auctoritativa cum interpositione divini nominis et Episcopalis auctoritatis nobilitatem hortamur et obtestamur ut hoc nullatenus agere ulteriùs attentetis: sed et si molitum est, ab hujusmodi molitione vel actione vos vestrosque compescatis; quia et contra Deum et contra omnem auctoritatem, contraque vestram salutem esse dinoscitur. Sciatis etiam quia domnum et seniore nostrum Regem gloriosissimum Karolum et humili suggestione et divina auctoritate obsecravimus, præfatoque venerabili Abbati et Monachis suis præcepimus ut in hoc nulli adsensum præbeant, quoniam nec vobis nec cuiquam fidelium expedit talia postulare. Valeto, vir nobilissime, et admodum C nobis in Christo carissime.

III.

Sed et Capitula, quæ Synodali consultu domnus Rex Karolus in Concilio memorato apud Suessionis civitatem sacro proposuit Conventui, coram fidelibus suis in eodem Palatio Vermeria relegi fecit, et ab omnibus consonanter suscepta sunt et accepta.

XII.

D

APUD VALENTIANAS.

An. 853. De his Capitulis quæ subsequuntur, adnuntiaverunt populo domni Reges Hlotharius et Karolus, quando in ipso anno Incarnationis Domini convenerunt ad (a) Valentianas per mensem Novembrium.

ADNUNTIATIO DOMNI HLOTHARII.

I. **D**E Missis directis per regnum, ut populus pacem et justitiam habeat. De E raptoribus, de prædatoribus, de latronibus, et aliis malefactoribus, et de omnibus justitiis.

II. Ut ubi missatici simul venerint, Missi simul veniant: et si de uno regno in aliud, aut de uno missatico in aliud fugerint, simul eos constringant.

III. Ut ubicumque fugerint, illuc indiculus transmittatur, ut Comes illos dstringat, aut cum alode, aut per quodcumque potest, ut illuc reveniat, et emendet ubi malum fecit.

IV. Ut Missis commendetur ut faciant justitias; et si non fecerint, quòd ipsi pergere debeatis.

V. Ut si necessitas alicui fuerit, omnes sint parati quomodo invicem vos adjuvetis.

ADNUNTIATIO KAROLI GLORIOSI REGIS.

I. De adnuntiatione Episcopali, et de honore Sacerdotum.

(a) Valentianæ, *Valenciennes*, ad Scaldim fluvium sitæ.

- A II. De reædificatione Ecclesiarum, et de nonis ac decimis.
 III. De observatione Capitulorum domni Karoli et domni Hludowici de Ecclesiis.
 IV. De observatione pacis, et cavenda rapacitate et oppressione rerum Ecclesiasticarum ac pauperum.
 V. Quòd nos cum consilio fidelium nostrorum ordinare volumus, qualiter honestè et sine indigentia in Curte nostra, sicut antecessores nostri fecerunt, vivere possimus. Et Comites ac ceteros fideles nostros admonemus ut ipsi sic suum esse et vivere ordinent, qualiter propter illorum necessitatem vicini eorum ac pauperes non opprimantur.
 VI. De concordia et mutuo adjutorio Episcopi et Comitis ad justitias faciendas, et
 B divinum ministerium exsequendum.
 VII. De justitiis per Episcopos et Missos ac Comites nostros in regno nostro studendis.
 VIII. De raptis et conjunctione sanctimonialium atque propin quarum, seu sponsarum aliorum, ut quod in præterito actum est, secundum consilium et iudicium Episcoporum corrigatur, et de cetero omnimodis caveatur.
 IX. Quòd si aliquid per necessitatem in Ecclesiis Dei, aut contra aliquem fidelium nostrorum fecimus, hoc quam citius potuerimus libentissimè emendabimus. Et de cetero si aliquis apud nos parem suum nocere voluerit, hoc secundum consuetudinem antecessorum nostrorum diffinire volumus.
 X. De placito nostro, et de communi adjutorio contra Nortmannos, et de conlocu-
 C tione nostra fraterna.

XIII.

APUD SILVACUM.

- Sequuntur Capitula quæ in ipso anno, et in ipso mense Novem- An. 853.
 brio, dominus Karolus consultu fidelium suorum in (a) Silvatico
 edidit, et per regnum suum à Missis suis adnuntiari et observari
 D præcepit, sed et Missos suos, sicut subsequitur, per regnum suum
 ordinavit.

E IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex dilectis et fidelibus Missis nostris per regnum nostrum constitutis salutem. Sicut vobis notum esse credimus, cum dilectissimo fratre nostro Hlothario apud Valentianas locuti fuimus et communi consilio cum fidelibus nostris communibus consideravimus ut inter cetera sanctæ Dei Ecclesiæ et nostri principatus ac regni nobis à Deo commissi negotia necessaria, de his quæ subsequuntur vos specialiter ammoneremus: ut sicut hîc descripta habentur, unà cum Dei adjutorio, prout melius potueritis, strenuè exsequi procuretis, et hoc præsentatiter necessarium opus, sine aliqua dilatione vel excusatione, sicut in missaticis conjuncti et deputati estis, simul conveniatis, et hoc ad perficiendum quantociùs inchoëtis, et quantum vel qualiter inde factum habueritis, unusquisque vestrùm, sicut in missaticis constituti estis, de unoquoque missatico nobis ad colloquium, quod in proximo cum fratribus nostris habebimus, renunciare procuret. Et si contigerit ut aliquis vestrùm nostro servitio vel infirmitate aut quacumque occasione detentus fuerit, pro hoc alii non dimittant, ut commendata exsequi non studeant, etiamsi unus vacaverit à prædictis occasionibus, ipse quantum Deus dederit jussa perficere studeat.

Ista denuntianda sunt populo à Missis nostris.

CAPIT. I.

Nostri Seniores, sicut audistis, (b) parabolaverunt simul, et consideraverunt

(a) Codex Bellovacensis habet *Silvaco*. In Diplomatis dicitur *Silviacum*, *Silvaicum* et *Silvadium*: creditur esse vicus Selviacus, vulgò *Servais*,

dimidia leuca remotus à Fara oppido ad Isaram sito.

(b) Id est *locuti sunt*: unde apud nos *parler*.

An. 853. cum communibus illorum fidelibus de Dei servitio, et sanctæ Ecclesiæ ac regni A statu, et qualiter vos, qui in regno consistitis, pacem et justitiam habere possitis : et ordinauerunt Missos per regnum illorum, qui in hoc decertent, quantum Deus adiutorium dederit.

II.

Inter omnes justitias, quas ordinauerunt ut unusquisque habeat, primò considerauerunt de honore Ecclesiarum Dei, et orphanorum ac viduarum causis, et de regalibus justitiis. Tum maximè de raptoribus puellarum, et viduarum causis et sanctimonialium, et de his qui Presbyteros flagellare præsumunt, et qui Presbyteros de Ecclesiis sine Episcoporum consensu ejicere vel recipere, aut census de (a) manso, vel ex his quæ domnus et genitor noster in suis Capitularibus Ecclesiis in immunitate concessit, exigere non timent, et qui censa de rebus Ecclesiasticis ad Ecclesias persolvere detrectant, ut firmiter inquirantur, et acriter distringantur, et plena justitia inde fiat, secundum quod in Capitularibus avi et patris illorum statutum habetur : et ipsi per certos fidejussores ad præsentiam illius, in cujus regno tales inventi fuerint, perducantur, ut inde ipse commendet quid de tali homine fiat, qui nec Deum timet, nec contra sanctos Canones facere, nec legem et præceptum regium infringere pertimescit, salva censura Ecclesiastica et Episcopalis * poenitentiae vindicta.

III.

Similiter de (b) collectis, quas Theudisca lingua *Heriszuph* appellat, et de his qui C immunitates infringunt, et qui incendia et voluntaria homicidia et adsalaturas in domos faciunt.

IV.

De latronibus autem commendaverunt, ut Missi omnibus denuntient in illa fidelitate quam Deo et Regi unusquisque debet et promissam habet, et in illa Christianitate qua pacem proximo unusquisque servare debet, ut sine exceptione aliqujus personæ, nec pro amicitia vel propinquitate, aut amore vel timore, ullus latronem celet, sed illum Missis illorum manifestet, et ad accipiendum illum adiutorium quantum potuerit unusquisque præstet, et per sacramentum hoc Missi illorum firmare faciant, sicut tempore antecessorum illorum consuetudo fuit. Et si aliquis D Missos illorum non obaudierit, si Regis homo fuerit, per fidejussores ad illius præsentiam perducatur : si autem alterius homo fuerit, Senior, cujus homo fuerit, illum Regi præsentet.

V.

Commendaverunt etiam ut, si alicui denuntiatus fuerit ut ad accipiendum latronem adiutorium præstet, aut aliquis (c) sonum inde audierit ut ad latronem accipiendum concurratur, et se inde retraxerit ut ad hoc adiutorium non præstet, si liber homo fuerit, bannum dominicum componat ; et si colonus fuerit, *ix* ictus accipiat. Et si latro ibi occisus fuerit, qui eum occiderit, (d) leudem inde non solvat, et nullus illi inde (e) faidam portare præsumat. Quòd si quis facere præsumpserit, per E certos fidejussores ad Regis præsentiam perducatur.

VI.

Quicumque autem abhinc in ante latronem receperit, maximè autem illum qui (f) forbannitus fuerit, vel qui illos quos Missi nostri forbannierunt recepit, postquam forbanniti ab eisdem Missis nostris fuerunt, secundum quod constitutum est in Capitularibus avi et patris nostri, in libro iii cap. xxiii, si Francus est, cum duodecim similibus Francis juret quòd ipse latronem eum fuisse non scisset, licet pater ejus sit, aut frater, vel propinquus. Si hoc jurare non potuerit, et

(a) Mansus dicebatur fundus, id est certus agri modus cum structura plerumque ad mansionem. *Sirmondus*.

(b) Collecta hoc loco non quælibet populi congregatio, sed cum nefariè ad resistendum, aut ad vim faciendam colligitur.

(c) *Sonum*, id est rumorem.

(d) *Leudis* erat pretium compositionis pro homicidio.

(e) *Faida* aperta erat inimicitia ob cædem aliquam suscepta.

(f) Id est, in forbannum missus et proscriptus, quem *Meziban* vocabant.

A ab alio convictus fuerit quòd latronem in hospitio suscepisset, quasi latro et infidelis judicetur : quia latro est, et infidelis est noster et Francorum, et qui illum suscepit, similis est illi. Si autem audivit quòd latro fuisset, et tamen non scit promittere, aut juret solus quòd nunquam eum audisset nec per veritatem, nec per mendacium latronem; aut sit paratus, si ille de latrocinio evictus fuerit, ut similiter damnetur. An. 853.

VII.

Ut quando Missi nostri latronem forbannierint, hoc et Missis aliis et Comitibus scire faciant. Et si de uno missatico in alium fugerit, si in viciniam venerit, pro hoc Missus qui eum forbannivit non dimittat, ut eum non persequatur et **B** comprehendat. Et si longius fugerit, Missus in cujus missaticum fugerit, si alodem habuerit, illi tollat, et illum constringat, ut illuc velit nolit reveniat, et ibi malum emendet ubi illud perpetravit. Et si in alicujus villam fugerit, et ipsa villa eum contenderit, secundum quod in Capitularibus avi et patris nostri scriptum habetur, inde fiat. Et si necesse fuerit ut justitia non proteletur, Advocato denuntietur ut ipsum latronem reddat, et eos qui eum contenderint præsenteret, ut debitam disciplinam inde sustineant, et emendationem inde congruam faciant. Quòd si facere neglexerit usque ad secundam vicem, bannum dominicum inde componat : et sic per fidejussores ad præsentiam eorum deducatur, ut et de illo, et de contradictoribus, et de ipso latrone, secundum quod causa conjacuerit, sic decernatur, ut ceteri metum habeant.

C VIII.

Hoc etiam commendaverunt seniores nostri ut, si hujusmodi malefactores, sicut prædiximus, de uno regno in aliud fugerint, similiter Missi illius, de cujus regno fugerit, ad alios Missos in illo regno ubi fugit, hoc notum faciant, et illi Missi eos constringant, ut ad illud regnum et ad illos Missos reveniant, ut ibi distringi possint ubi malum fecerunt.

IX.

De advenis, qui oppressionem Nortmannorum vel Britannorum in partes istorum regnorum confugerunt, statuerunt seniores nostri ut à nullo reipublicæ ministro **D** quamcumque violentiam vel oppressionem aut exactationem patiantur; sed liceat eis conductum suum quærere et habere, donec aut ipsi redeant ad loca sua, aut seniores illorum eos recipiant. Nullus autem eos inservire præsumat, eò quòd loco mercenarii apud aliquem manserint, nec censum aut tributum exigere. Quòd si inventus fuerit ex reipublicæ ministris aut aliis quibuslibet contra hoc pietatis præceptum facere aut fecisse, bannum dominicum exinde componat.

X.

Ut omnibus denuntietur qualiter cuncti sint præparati ad quamcumque necessitatem imminuentem, ut secundum consuetudinem, prout necessitas evenierit, ad Dei servitium et illorum, atque ad defendendam sanctam Dei Ecclesiam et regnum omnes sint præparati.

E XI.

Capitula autem avi et patris nostri, quæ in præscriptis commemoravimus, qui ex Missis nostris non habuerint, et eis indiguerint, ut commissæ per illa corrigere possint, sicut in eisdem Capitulis jubetur, de scrinio nostro, vel à Cancellario nostro accipiant, ut rationabiliter et legaliter cuncta corrigant et disponant.

XII.

Ut unusquisque Missus in suo missatico provisionem habeat, ut si aliquis de nostris fidelibus per missaticum suum transierit, aut ibi consistens vel commanens rapinas vel deprædationes, aut talia illicita fecerit, de quibus Deus offendi solet, et populus pro oppressionem gemere, quatenus hoc subtiliter et veraciter investiget, et nobis renuntiet, qualiter inde nos sic ordinemus, ut nec ipsum, nec alium hoc agere delectet.

Ut Missi in illorum missaticis curam habeant ne homines nostri aut alii quilibet vicinos suos majores vel minores tempore æstatis, quando ad herbam suos caballos mittunt, vel tempore hiemis, quando (a) marascalcos illorum ad fodrum dirigunt, deprædentur aut opprimant. Et si egerint, hoc etiam, ut prædiximus, veraciter Missi nostri investigent, et nobis renuntient, ut in seniore hoc sic emendemus, quatenus homines suos in potestate habeat, et contenti sint debitis, et indebita injustè non appetant. (b)

Istud sacramentum jurabunt Franci homines.

Ego ill. adsalituram, illud malum quod (c) scach vocant vel tesceiam, non faciam, nec ut alius faciat consentiam: et si sapuero qui hoc faciat, non celabo: et quem scio, qui nunc latro aut scachcator est, vobis Missis (d) dominicis non celabo, ut non manifestem. Si me Deus adjuvet et istæ reliquiæ.

Istud jurabunt (e) Centenarii.

Ego ill. adsalituram, illud malum quod scach vocant vel tesceiam, non faciam, nec ut alius faciat consentiam: et si sapuero qui hoc faciat, non celabo: et quem scio, qui nunc latro aut scachcator est, vobis Missis dominicis non celabo, ut non manifestem. Et de Francis hominibus in isto Comitatu et in meo ministerio commanentibus nullum recelabo, quantum recordari potuero, ut per brevem vobis Missis dominicis non manifestem. Si me Deus adjuvet et istæ reliquiæ.

Missi autem et Pagi per (f) missaticos qualiter fuerunt tunc ordinati.

i. (g) Hinemarus Episcopus, Ricuinus, Engiscalcus, Missi in Remtiano, Vonziso, Stadiniso, Pertiso, Barriso, Camiziso, Catalaunio, Virtudiso, Bagen-soniso, Tardaniso.

ii. Pardulus Episcopus, Altmarus, Teodacrus, Missi in Lauduniso, Portiano, Suessonico, Urciso, et Vadiso.

* Sithiensis. iii. Immo Episcopus, Adalardus Abba *, Walteaudus, Odelricus, Missi in Novio-
miso, Vermendiso, Adertiso, Curtriculo, Flandra, Comitatibus Engilramni, et in Comitatibus Walteaudi.

iv. Folcoinus Episcopus, Adalgarius, Engiscalcus, et Berengarius, Missi in Comitatu Berengarii, Engiscalchi, Gerardi, et in Comitatibus Reginarii.

* Dionysianus. v. Hludowicus Abba *, Yrminfridus Episcopus, Ingilwinus, Gotselmus. Missi, in Parisiaco, Melciaco, Silvanectensi, Vircasino, Belvacensi, et Vindoiliso.

vi. Paulus Episcopus, Hilmeradus Episcopus, Herloinus, Hungarius, Missi in Rotmense, Tellau, Vitnau, Pontiu, Ambianense.

vii. Eirardus Episcopus, Teodericus Abba, Herloinus, Hardoinus, Missi in Aprincato, Constantino, Bagisino, Coriliso, Otlingua (h) Saxonia, et Harduini, Oxmiso, et in Lisuino.

viii. Dodo Episcopus, Hrothbertus, et Osbertus, Missi in Cinomannico, Andegavensi, atque Turonico, Corboniso, et Sagiso.

(a) Marascalci videntur esse Equisones, et fodrum equorum pabulum.

(b) Post ista Capitula sequitur in veteri Codice ms. Bibliothecæ Bigotianæ fragmentum epistolæ tum à Karolo Rege scriptæ ad Missos, ut putat Baluzius, dominicos, hoc modò: *Mandamus prætereà ut, si Capitula domni avi et genitoris nostri scripta non habetis, mittatis ad palatium nostrum de more prædecessorum vestrorum Missum vestrum et scriptorem cum pergamenâ; et ibi de nostro armario ipsa Capitula accipiat atque conscribat. Et vos deinde secundum ipsa Capitula Dei justitiam populi quæ à Deo vobis commissi necessarias proclamationes legaliter emendare sollerti vigilantia procuretis. Valet.*

(c) Scach et tesceia latrocinium significant.

(d) Missi dominici dicebantur, qui missi à Rege erant, ut et justitiam facerent, et ab aliis faciendam

curarent.

(e) Centenarii judices erant minores, qui per centenas jus dicebant sub Comite. Comes enim judex erat totius pagi: pagus verò Comitatus, id est Comitatus, dividebatur in vicarias, centenas, decanias, in quibus judices erant vicarii, centenarii, decani. *Sirmondus.*

(f) Provincia seu regio, quæ Missis dominicis assignabatur, *Missaticus* appellabatur et *Missaticum*.

(g) Episcoporum hic memoratorum Sedes notæ ex Synodo apud Vermeriam, suprâ pag. 610, præter Dodonem Andegavensem et Burchardum Carnotensem. Pagorum nomina pro illius sæculi usu mirum in modum depravata leguntur, ut *Remtiano* pro *Remensi*, *Vonziso* pro *Vongiso* seu *Vongensi*, etc.

(h) Regio erat quam Saxones incolebant in Tractu Armorico finibusque Baiocassium.

A ix. Burcardus Episcopus, et Hrodulfus, et Heinricus (a) Abba, Missi in Blesiso, Aurelianensi, Vindusniso, Carentino, Durcasino, Duniso, Ebricino, Stampiso, Castriso, Pincesiso, Madreciso.

x. Wenilo Episcopus, Odo, et Dronatus, Missi in pago Senonico, Trecasino, Wasteniso, Miliduniso, Morviso, Proviniso, et in tribus Arcisis, et in duobus Brionis.

xi. Teutboldus Episcopus, Jonas Episcopus, Isembardus, et Abbo Abba (b), Daddo, Missi in Comitatus Milonis, et in Comitatus Isembardi, Augustuduno scilicet, Matisconense, Divionense, Cabillono, Hatuariis, et in Tornedriso, et in Belniso, et in Dusmisio Comitatu Attelæ, et in Comitatu Romoldi.

xii. Hugo, Gozso, Nivilungus, Missi in Niverniso, Alciodriso, Avaliso.

B

(a) Aliis *Heriricus* Corbionensis Abbas.

(b) Cœnobii S. Germani Autissiodorensis.

XIV.

APUD ATTINIACUM.

Hæc memorialia Capitula, quæ sequuntur, dedit Missis suis domnus Karolus anno dccccliv in mense Junio, quando apud (a) Attiniacum cum fratre suo Hlothario fuit locutus, ut illa unusquisque Missus in suo missatico per regnum illius exsequi procuret.

An. 854.

C

CAPIT. I.

DE Missis pro latronibus, scilicet ut addantur et suppleantur Missi, qui illa peragant, quæ in Capitulis continentur, quæ suprâ in Silvaco illum edidisse præscripsimus.

i. De maritima custodia, ut secundum consuetudinem vigilanter disponeretur.

iii. De viis per aquas, videlicet ut ubi noviter clausæ erant aperirentur, sicut antiquitus fuerunt apertæ.

iv. De pontibus restaurandis, videlicet ut secundum Capitularia avi et patris sui, ubi antiquitus fuerunt, reficiantur ab his qui honores illos tenent, de quibus antè pontes facti vel restaurati fuerunt.

v. De navibus quæ vadunt sub pontibus, videlicet ut inde teloneum non exigatur.

vi. De advenis quos affligunt ministri Reipublicæ, scilicet ut qui ab illis, quos Nortmanni vel Brittones adflixerunt, et ideò mendicando in istud veneunt, vel qui propter afflictionem (b) Aquitanicam huc venerunt, censum vel operationes exegerunt, hoc cum sua lege illis emendent: et qui deinceps hoc facere præsumpserit, simul cum emendatione dominicum bannum componat.

vii. De latronibus qui nunc nihil mali faciunt, et quod jamdiu fecerunt, emendatum habent, et nullus modò super eos clamat, videlicet ut propter hoc modò non puniantur.

viii. De hominibus qui in banno et in pœnitentia missi sunt, et pejus semper faciunt, scilicet ut à Missis capiantur et constringantur.

ix. De monetis et falsariis fabris, videlicet ut diligenter inquirantur, et emendantur.

x. De rebus Ecclesiarum in alodem datis, videlicet ut à Missis inquirantur, et describantur, et Regi denuntientur.

xi. De Monasteriis circumeundis, id est, ut sicut ordinatum fuit, ita Missi exsequi procurent.

xii. De hominibus qui iterum à novo raptos faciunt, ut à Missis comprehendantur et constringantur, et ad Regis præsentiam deducantur.

xiii. De fidelitate Regi promittenda, id est, omnes per regnum illius Franci fidelitatem illi promittant; et qui dicunt se illam promisisse, aut certis testibus hoc adprobent, aut jurent se illam aptè jurasse, aut illam ipsam fidelitatem promittant.

(a) Vulgò *Attigny*, ad lævam Axonæ ripam, in valle Burgensi, Vongisum inter et Reiteste.

(b) Vide *Annales Fuldenses* ad annos 853 et 854.

Sacramentum autem fidelitatis tale est.

A

Ego ill. Karolo Hludowici et Judithæ filio ab ista die in ante fidelis ero secundum meum (a) savirum, sicut Francus homo per rectum esse debet suo Regi. Si me Deus adjuvet et istæ reliquiæ.

An. 854. Anno Incarnationis Domini DCCCLIV, v Nonas Julias, in (b) Mallo Remis isti juraverunt quòd juratam habuissent fidelitatem.

ISTI JRAVERUNT ANTIQUITUS.

B

Teudacrus. Amalricus. Rotboldus. Amalbertus. Dodo. Wingboldus. Berulfus. Wala. Herilo. Heirbertus. Airardus. Gotlandus. Hilpricus. Gerlegius. Amalgisus. Heico. Amalricus major de Buxido.

ISTI JRAVERUNT FIDELITATEM.

Goderamnus. Dodilo. Sigebertus. Fidentius. Ermenulfus. Teutgriminus. Wicboldus. Ermengaudus. Rotmundus. Gislulfus. Haimiricus. Teutbaldus. Drogo. Teodericus. Ebroinus. Rodoinus. Gislinus. Vulfridus. Haimuinus. Wandrebertus. Berecarius. Angelinus. Ado. Meinardus. Ottradus Decanus. Guntbertus Decanus. Herwincus Decanus. Ozias. Ailus. Teudaldus. Teodoldus Decanus. Bertricus. C Rothaus. Ingobertus. Amblinus Decanus. Gozselmus Decanus. Vulfarius Flodoi- nus. Anglebertus. Emmenulfus. Sicbertus Decanus. Hecto. Isaac. Gislardus. Alaricus. Gerardus. Madergaudus Decanus.

(a) In sacramento Ludovici et Karoli fratrum Romana, id est vernacula, lingua concepto apud Nithardum lib. 3. *In quant Deus savir et podir me donat*: quod est in Adnuntiatione Lotharii apud S. Quintinum, *quantum Deus mihi scire et posse donaverit. Sirmondus.*

(b) *Mallus et Mallum* publicus Conventus majorum causarum judiciorumque causâ. Missorum autem erat idoneis per missaticos suos locis malla celebrare, atque in his tum cetera exsequi, tum fidelitatis sacramentum Regis nomine exigere. *Idem.*

D

XV.

APUD LEUDICAM.

An. 854. Hæ sunt Adnuntiationes, quas Hlotharius et Karolus apud (a) Leudicam adnuntiaverunt anno DCCCLIV.

HLOTHARIUS SERENISS. IMPERATOR.

CAPIT. I.

SCIRE volumus vestram omnium fidelitatem, quia frequenter præsentī anno dilectissimum fratrem nostrum Hludowicum invitavimus, ut commune conloquium cum fidelibus nostris haberemus, atque cum illis de Domini voluntate, quantum ipse inspirare vellet, ac de sanctæ Dei Ecclesiæ utilitate, nostroque ac nostrorum communi profectu, honore et necessitate tractaremus et ordinaremus. Sed quia prædictus frater noster hactenus, sicut optaveramus, quibusdam impediētibz causis, venire distulit, nos illud omittere noluimus, quin utiliter nos jungeremus.

II.

Nunc volumus vos certos reddere de nostra conjunctione, quia Christo propitio secundum Deum ad salutem sanctæ Dei Ecclesiæ, nostramque ac vestram communem utilitatem et necessitatem indissolubiter corde et opere conjungere non volumus, ut unum simus in Christo, et vos unum sitis nobiscum.

(a) *Leudica*, seu *Leodium*, *Liege*, urbs nota: tunc erat vicus dictus etiam *Leodicus*.

A

III.

Sapiatis quia legem, qualem antecessores nostri, hoc est pater et avus noster, vestris antecessoribus concesserunt et servaverunt, nos similiter vobis perdonamus, et inviolabiliter atque incorruptè et præsentibus et futuris temporibus per omnia volumus observare.

KAROLUS GLORIOSISSIMUS REX.

CAPIT. I.

Hanc siquidem conjunctionem facere idcirco usque nunc distulimus, quia volumus ut supradictus frater noster nobiscum pariter conveniens in eadem conjunctione se nobis associaret. Sed quia ille aliquibus impedimentis præpeditus venire omisit, nos audita perturbatione, quam filius ejus facere conatur, consociare nos volumus. Sciatis ergo quoniam et in prosperis et in adversis simul erimus; nec poterit nos, Deo adjuvante, ullum offendiculum ab ea caritate separare, qua fraternis vinculis adstricti sumus. Sed ubicumque alterno solatio et adjutorio indiguerimus, quantum Dominus permiserit, in invicem supportari et sustentari cupimus, atque contra omnem terrenum inimicum auxilium in alterutrum ferre volumus.

II.

C Si autem isdem frater noster, sicut optamus et ei mandamus, hoc agere distulerit, nos ita conjuncti sumus, ut unus alteri tale præbeat solatium et adjutorium, quatenus ubicumque necesse fuerit, amodo et deinceps, sicut præmisimus, unusquisque regnum sibi divinitus commissum quietè obtinere possit. Et si aliquis pari suo superstes extiterit, ipse qui remanserit, nepotes suos unà cum regno patris sub tuitione et defensione habeat; ut contra adversantium machinationes, auxiliante Deo, ita muniti existant, qualiter quieto ordine regnum patris obtinere valeant.

III.

D Certissimè igitur devotionem vestram scire cupimus, quia veraciter nos recognoscimus in multis Deum offendisse, animosque vestros negligenter molestasse. Quæ videlicet cuncta ita, favente Christo, pro viribus emendare voti habemus, ut et Deum placare, et vestræ devotioni satisfacere possimus. De quibus omnibus certiores vos reddere curabimus, cum plures nostri fideles convenerint, aut cum præfatus frater noster, ut ei mandavimus, venerit, si tamen venire voluerit, quomodocumque vobis amabilius erit; ita ut veraciter cognoscatis promissionem nostram omnimodis attendere et plenissimè nos observare velle.

IV.

E Illud prætereà in commune vestra et omnium comperiat sollertia, quia ideò vobis in hoc sacro loco hæc sollicitè denuntiare volumus, ut noveritis cuncta quæ dicimus, Domino favente, Sanctisque ejus suffragantibus, in quorum præsentia denuntiantur, inviolabiliter observaturos nos esse.

Hoc est sacramentum, quod sibi mutuò juraverunt.

Ab hodierna die et deinceps, si Hludowicus frater noster illud sacramentum, quod contra nos juratum habet, infregerit vel infringit, aut filii ejus ad talem partem regni, quam tu contra eum acceptam habes, in quantum Dominus posse dederit, et contra ipsum et contra filios ejus ac omnes qui eam tibi auferre voluerint absque justa et rationabili occasione, si tu expetieris, adjutorium tibi defensionis præstabo. Si autem ego te supervixero, filiis tuis talem partem regni, quam tu contra me et meum fratrem acceptam habes, non auferam, sed consentiam: et si ipsi vel fideles illorum expetierint defensionis adjutorium contra ipsum fratrem nostrum et filios ejus ac omnes, ut eam tenere possint, adjutorium, in quantum poterò, præstabo, si tu aut filii tui idipsum adjutorium mihi præstaveritis, et à nobis vos non dissociaveritis.

I i i j

XVI.

APUD (a) BONOILUM.

An. 836. Hoc est consilium quod Episcopi et ceteri fideles domni Karoli apud Bonoilum communiter illi dederunt anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLVI, in mense Augusto.

INCREPATIO, quam in Epistola domni Apostolici vobiscum et cum aliis fidelibus B vestris audivimus, severissimè nos tangeret, si nos aliter non egissemus, quàm isdem domnus Apostolicus nos egisse, secundum quod ipse audierat, cum magna auctoritate mandavit. Nam quia nos in isto facto, unde nos specialiter redarguit, consentientes non fuimus, et vos ac fideles vestros, quos inde admonere convenit, et verbis et scriptis, sicut ipsi scitis, et manentia scripta testantur, frequenter et salubriter commonuimus, ut quod contra salutem et auctoritatem factum erat, emendaretur, et ne deinceps committeretur, omnimodis caveretur, damnabiliter ista increpatione non tangimur. Sed et nunc nostris monitis illius monita conjungentes, et illius monitis nostra monita subjungentes, hortamur ut statum Monasteriorum in regno vestro consistentium, aliter quàm debeat et deceat perversum ac confusum, quantò citiùs et meliùs ac possibiliùs atque rationabiliùs C potueritis, restituere et corrigere studeatis. Et non solum hoc vos et commissos vobis in regno vestro agere commonemus, verum etiam monemus, hortamur et precamur ut Capitula quæ vos ipse cum fidelibus vestris in Colonia villa manu propria confirmastis; sed et ea quæ in Belvaco civitate Episcopis tradentibus sub conditione notissima suscepistis; illa quoque quæ cum fratribus vestris secus Teudonis villam in loco, qui dicitur Judicium, approbastis; illaque quæ in Verno palatio Synodaliter prolata susceptis; ea etiam quæ in Sparnaco de Episcopalibus Capitulis cum inlustribus viris et sapientibus (b) Baronibus vestris observanda delegistis; sed illa quæ cum fratribus vestris apud Marsnam manu propria confirmastis; verum et illa quæ in Synodo Suessionica, cui vestram præsentiam exhibere dignati fuistis, acceptastis; necnon et illa quæ in Silvaco decrevistis, cum D his quæ in Leodico cum fratre vestro Hlothario adnuntiastis, diligenter et frequenter ad memoriam reducatitis ac relegatis, et quæ in regno vestro contra illa acta sunt, contraque divinam et salubrem auctoritatem, quam progenitores et prædecessores vestri directo ordine tenuerunt et observaverunt, perpetrata sunt, quàm citiùs ratio et possibilitas permittit, corrigere procuretis. Et ne de cetero à quocumque contra hæc agatur, communiter omnes, cooperante Domino, caveamus. Et si quid contra hæc actum fuerit, statim ut citiùs fieri potuerit, æquitate et ratione ac possibilitate dictante, absque dolo, cum recta intentione et lege ac auctoritate competente unicuique ordini corrigatur. Et ne leve cuiquam videatur quod Deo teste ac mediante manu propria confirmatum, et sponsione cum veritatis, quæ Deus est, assertione prolatum est, discat ex confirmationis cautione in terris, et ex E baptismatis ac ceterarum observationum confirmatione in cœlis, quantis nexibus quisque teneatur obstrictus: omnesque quod divino Spiritu dicitur communiter audiamus: *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit: arcum suum tetendit, et paravit illum, et in eo paravit vasa mortis.* De quibus nos omnes ad se et ad mandatorum suorum observationem conversos, et in observatione eorumdem permanentes eripiat Jesus Christus Dominus noster, cui est honor et gloria, potestas et imperium per omnia secula seculorum. Amen.

Psal. 7. 13.

(a) *Bonoilus* seu *Bonogilus*, vulgò *Boneuil*, vicus agri Parisiensis. Conventus in eo habitati meminerunt Lupus Epist. 18 et Hincmarus in Præfatione poste-

rioris refutationis Gothescalci.

(b) Barones regni primores interpretatur Hincmarus Epist. 1, cap. 6.

A

XVII.

CORONATIO JUDITH CAROLI FILIÆ, cū Regi Anglorum desponsata est anno DCCCLVI apud Vermeriam Palatium.

An. 856.

BENEDICTIO SUPER REGINAM,

quam Edelulfus (a) Rex accepit in uxorem.

B

NUBAS (b) in Christo obnupta nube cœlesti, et refrigerata gratia spiritali, ac protecta ab omni illicita concupiscentia, pangas fœdus cum oculis tuis, ut non videas alienum virum ad concupiscendum eum, et non mœcheris in corpore vel corde tuo, et avertas oculos tuos, ne videant vanitatem: quatenus in via Domini vivificeris, ut possis dicere cum propheta; *Ad te levavi oculos meos qui habitas in cœlis, et Levavi oculos meos in montes, unde veniat auxilium mihi.* Per conditorem et redemptorem ac Dominum nostrum Jesum Christum, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat in secula seculorum.

Psal. 122.
et 120.

Benedic, Domine, has dotes, et accipientes tua benedictione dotare digneris; ut conjugii fidem et thorum immaculatum servantes, sanctorum Patriarcharum

C adscisci mereantur consortio. Per Dominum.

Accipe anulum, fidei et dilectionis signum, atque conjugalis conjunctionis vinculum, ut non separet homo quos conjungit Deus, qui vivit et regnat in omnia secula seculorum.

Despondeo te uni viro virginem castam atque pudicam futuram conjugem, ut sanctæ mulieres fuere viris suis, Sarra, Rebëcca, Rachel, Hester, Judith, Anna, Noëmi, favente auctore et sanctificatore nuptiarum Jesu Christo Domino nostro, qui vivit et regnat in secula seculorum.

D

Deus, qui in mundi crescentis exordio multiplicandæ proli benedixisti, propitiare supplicationibus nostris, et huic famulo tuo et huic famulæ tuæ opem tuæ benedictionis infunde; ut in conjugali consortio secundum beneplacitum tuum, affectu compari, mente consimili, sanctitate mutua copulentur. Dita eos fructibus sanctis et operibus benedictis. Fac illos talem sobolem generare, quæ ad tui paradisi pertineas hereditatem. Aperi, Domine, januas cœli, et visita eos in pace. Inriga terram eorum, ut germinet fructum spiritalem; sanctifica eos qui datus es nobis ex virgine; et præsta eis tempora salutis, quæ ante tuum adventum prædixit sanctus Propheta Johannes, ut hîc fideliter credant, et beatè viventes vitam et regnum consequantur æternum, gratia tua, Christe Salvator noster, qui cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti vivis et regnas Deus per omnia.

BENEDICTIO REGINÆ.

E Te invocamus, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, ut hanc famulam tuam, quam tu divinæ dispensationis providentia in præsentem diem juvenali flore lætantem crescere concessisti, tuæ pietatis dono ditatam, plenam veritatis, de die in diem coram te et hominibus ad meliora semper proficere facias; ut in regimine suo gratiæ supernæ largitatem congaudens suscipiat, et misericordiæ tuæ muro [ab] adversitate undique munita, cum pace propitiationis vivere mereatur. Per Dominum.

SURSUM CORDA.

Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, electorum fortitudo, et humilium celsitudo, qui in primordio per effusionem diluvii crimina mundi purgari voluisti, et per columbam ramum olivæ portantem pacem terris redditam demonstrasti; iterum Aaron famulum tuum per unctionem olei Sacerdotem unxisti, et postea per hujus unguenti infusionem, ad regendum populum Israëliticum,

(a) Vide Annales Bertinianos ad an. 856.

(b) Duplicem hoc loco Judithæ esse benedictio-

nem, sponsæ primū, deinde Reginæ, observat Sirmondus.

Sacerdotes, Reges et Prophetas perfecisti, vultumque Ecclesiæ in oleo exhilarandum A
 Prophetica famuli tui voce David esse prædixisti : qui hoc etiam unguento famulæ
 tuæ Judith ad liberationem servorum tuorum et confusionem inimicorum vultum
 exhilarasti, et ancillæ tuæ Hester faciem hac spiritali misericordiæ tuæ unctione
 adeo lucifluam reddidisti, ut efferatum cor Regis ad misericordiam et salvatio-
 nem in te credentium ipsius precibus inclinares. Te quæsumus, omnipotens
 Deus, ut per hujus creaturæ pinguedinem, columbæ pace, simplicitate ac pudicitia
 decoram efficias. Per Dominum nostrum Jesum Christum filium tuum, qui ventu-
 rus est judicare.

CORONATIO.

Gloria et honore coronet te Dominus, et ponat super caput tuum coronam de B
 spiritali lapide pretioso; ut quicquid in fulgore auri et in vario nitore gemmarum
 significatur, hoc in tuis moribus, hoc in actibus semper refulgeat. Quod ipse præ-
 stare dignetur, cui est honor et gloria in secula seculorum.

BENEDICTIONES.

Benedic, Domine, hanc famulam tuam, qui regna Regum à seculo moderaris.
 Amen.

Opera manuum illius suscipe, et benedictione tua terra ejus de pomis fructuum
 cœli et rore atque abyssu subjacente repleatur. Amen.

De vertice antiquorum montium et collium æternorum, de frugibus terræ, et C
 plenitudine ejus tua benedictione lætetur. Amen.

Benedictio illius, qui apparuit in rubo, veniat super caput ejus. Da ei de rore cœli
 et de pinguedine terræ abundantiam frumenti et vini; ut serviant illi ac semini ejus
 populi, et in honore tuo tribus illam et semen ejus adorent. Amen.

Reple eam benedictionibus uberum et vulvæ: benedictiones patrum antiquorum
 confortatæ sint super semen ejus, sicut promisisti servo tuo Abrahæ et semini ejus
 in secula. Amen.

Concede, quæsumus, omnipotens et misericors Deus, ut hæc dona tua, quæ
 fideles tui acceperunt de manu tua, dantibus, accipientibus et dispensantibus ad
 præsentis vitæ subsidium, ac redemptionem animarum, atque ad vitam capessendam
 proficiant sempiternam. Per Dominum.

D

XVIII.

AD FRANCOSE ET AQUITANOS MISSA DE CARISIACO.

An. 856. Hæc quæ sequuntur Capitula misit domnus Rex Carolus ad Francos
 et Aquitanos, qui ab eo desciverant, anno Incarnationis Dominicæ
 DCCCLVI, Nonis Julii, de Palatio (a) Carisiaco, per fideles Missos
 suos Adalardum Abbatem, Rodulfum, Richuinum, Adalgarium et E
 Berengarium.

CAPIT. I.

M^{ANDAT} vobis noster Senior quia suus avunculus (b) Rhuodulfus illi de ves-
 tra fidelitate nuntiavit, et quod vos illum precastis ut ad vos suos denomi-
 natos fideles in sua mercede transmitteret, et vos illi per illos vestram necessita-
 tem et voluntatem mandare volebatis: et si aliquid factum habebatis, quod ne-
 cessitas fuisset emendare, voluntariè per illorum consilium emendabatis, et quod
 vobis consilium donaverint ad nostri Senioris fidelitatem et vestram salvationem,
 voluntariè faceretis.

(a) Vulgò *Kiersy*, nunc vicus ad Isaram, qui ad
 Diœcesim Suessionicam pertinet, abestque à Novio-
 mo non integris leucis tribus.

(b) Is erat frater Judithæ Augustæ Caroli Calvi
 matris.

A

II.

Et mandat vobis noster Senior quia placet ei quod illi suus avunculus de vestra fidelitate et bona voluntate nuntiavit; et secundum vestram deprecationem transmittit nos, sicut precastis, ad vos: et mandat vobis quia, si aliquis de vobis se reclamat quòd injustè alicui de vobis fecit, et ad rectam rationem et justum iudicium venire non potuit, aut per insidias aliquas, aut ipse Senior noster, aut aliquis ad illum, aliquem de vobis comprehendere voluit, et propter hoc ad tempus aliquis de vobis ab illius præsentia et ab illius servitio se subtraxit: quia omnis quicumque de vobis ad rectam rationem ad illum et ante suos fideles venire voluerit, hoc ei concedit. Et si justè et rationabiliter inventum fuerit quòd rectam rationem contra eum aliquis de vobis habuerit, cum consilio fidelium suorum hoc voluntariè emendabit. Et si inventum fuerit quòd illam causam, unde aliquis de vobis conquirere voluerit, per rationem fecerit, volet ut sicut per rationem fecit, ita facta per rationem permaneat.

B

III.

Mandat vobis ut si aliquis de vobis rectam rationem ad illum et ante suos fideles precaverit, et inde in rectam rationem venerit, et justè et rationabiliter inventum fuerit quòd rectam rationem aliquis de vobis non habeat, et ipsa recta ratio illum convicerit, quia si se concrediderit et humiliaverit, et emendare voluerit, et in ipsa emendatione permanere voluerit, quia sicut cum suis fidelibus rationabiliter invenerit ut rationabilem misericordiam faciat, voluntariè paratus est facere.

C

IV.

Mandat vobis quia si aliquis est de vobis, qui non se confidit in sua conscientia, ut rectam rationem precare aut non valeat, aut non audeat, et se recognoscit et poenitet, et misericordiam illius et indulgentiam petierit: quia illum, tantum ut in ante sicut debet se caveat, voluntariè unicuique, qui sic se recognoscit, misericordiam et indulgentiam donat.

D

V.

Mandat vobis ut ne aliquis de illo in ante dubitet quia ipsam rectam rationem, qui illam quærit, semper illi vult conservare, et illam misericordiam quam modò illi concedit, similiter illam semper vult conservare, si ille aliam iterum talem causam non commiserit, pro qua per rectam rationem justum iudicium debeat sustinere.

VI.

E

Mandat vobis quia si aliquis de vobis talis est qui dicat quia pro paupertate et necessitate, quia multos dies in illius servitio misit, et omnia quæ habuit dispendit, ad talem conjunctionem, ut aliquid impetraret quod per servitium impetrare non potuit, se conjunxit: quia si hoc nostro Seniori ante suos fideles demonstrare potuerit, et hoc si verum inventum fuerit, quòd Senioris nostri culpa fuerit quòd per necessitatem aliquis de vobis rationabiliter de servitio illius se tali modo subtraxerit, quia Senior noster hoc voluntariè recognoscit, et cum consilio de suis fidelibus hoc, quàm citiùs et rationabiliùs potuerit, emendabit.

VII.

Mandat vobis quia si aliquis de vobis direxit quòd hoc quod fecit non pro sua infidelitate, neque pro sua desinonorantia fecit, et timet aliquis de vobis quòd noster Senior alicui de vobis reputare in ante debeat hoc factum, aut pro sua infidelitate, aut pro sua desinonorantia, et propter hoc jam ultrà ad illum non debeat consilium (a) acaptare: quia qualiscumque de vobis tali modo in isto facto commisculatus est, si in ante illi sic fidelis et obediens et adjutor ad suum regnum et debitum honorem continendum fuerit, sicut per rectum homo suo Regi et suo

(a) Pro eo quod est petere, captare, acquirere. Unde suum Italis, *acattare*, et *achepter* nostris. *Sirmondus*. Picardis *acatter*.

Seniori esse debet; quia nulli de ista causa volet reputare, sed totum ex corde A dimittere, quod in illius persona in ista causa commisit, et suum servitium, quod illi et antè fecit, et adhuc Deo juvante faciet, debitè et rationabiliter vult illi merere. Si autem aliquis illi aut alicui injustè abstulit, lex hoc, sicut consuetudo et rectum est, pacificabit.

VIII.

Et sciatis quia Senior noster, sicut subinde voluit, Deo gratias, nunc ad bonum effectum perduxit, et rogavit fideles suos ut sine ulla mala suspicione de illius iracundia aut animi commotione communiter quærant et inveniant, atque describant hoc quod ille secundum suum ministerium facere debet, et quæ facere illum non condeceant. Et ubicumque inventum fuerit quòd fecit quod facere B non debuit, paratus est ut cum Dei adjutorio et fidelium suorum consilio hoc, quàm citiùs cum ratione et possibilitate emendare potuerit, emendet, et in ante corrigat, et correcta custodiat: et quòd facere debuit quod ad salutem et honestatem illius pertinuit, et aliquid minùs fecit, hoc cum Dei adjutorio, et fidelium suorum consilio et auxilio facere, quàm citiùs cum ratione et possibilitate potuerit, faciat.

IX.

Et similiter vult ut nos quæramus et inveniamus et describamus quid et qualiter nobis fidelibus suis in unoquoque ordine contra ordine conveniat facere, et quid non conveniat facere; ut illa, quæ conveniunt, faciamus, et illa, quæ non conveniunt, caveamus: et ubicumque in retro aliqua à nobis suis fidelibus in quo- C cumque ordine facta sunt quæ non condeceant, cum Dei et illius auxilio, et nostro communi consilio, quàm citiùs cum ratione et possibilitate emendare potuerimus, emendemus, et in ante corrigamus, et correcta custodiamus.

X.

Et sciatis quia sic est adunatus cum omnibus suis fidelibus in omni ordine et statu, et nos omnes sui fideles de omni ordine et statu, ut si ille juxta humanam fragilitatem aliquid contra tale pactum fecerit, illum honestè et cum reverentia, sicut Seniore decet, ammonemus ut ille hoc corrigat et emendet, et unicuique in suo ordine debitam legem conservet. Et si aliquis de nobis in quocum- que ordine contra istum pactum in contra illum fecerit, si talis est, ut ille inde D eum ammonere voleat ut emendet, faciat: et si talis est causa, ut inde illum familiariter non debeat ammonere, et ante suos pares illum in rectam rationem mittat, et ille qui debitum pactum et rectam legem et debitam Seniori reverentiam non vult exhibere et observare, justum justitiæ judicium sustineat: et si sustinere non voluerit, et contumax et rebellis extiterit, et converti non potuerit, à nostra omnium societate et regno ab omnibus expellatur. Et si Senior noster legem unicuique debitam, et à se et à suis antecessoribus perdonatam, per rectam rationem vel misericordiam competentem unicuique in suo ordine conservare non voluerit, et ammonitus à suis fidelibus suam intensionem non voluerit: sciatis quia sic est ille nobiscum, et nos cum illo adunati, et sic sumus omnes per illius voluntatem et consensum confirmati Episcopi atque Abbates cum laicis, et laici cum viris E Ecclesiasticis, et nullus suum parem dimittat, ut contra suam legem et rectam rationem et justum judicium, etiamsi voluerit, quod absit, Rex noster alicui facere non possit.

XI.

Et sciatis quia ad hoc quærendum et inveniendum et statuendum atque confirmandum, cum nostro et ceterorum fidelium suorum consensu, habet noster Senior constitutum locum Vermeriam Palatium, et tempus ac diem xiv Kalend. Augusti: et habet ex nomine descriptos fideles suos, per quorum tractatum ista causa, Deo adjuvante, ad perfectionem perveniat: et habet vii Kalendas Augusti ad ipsum Palatium Vermeriam generaliter omnes fideles suos convocatos, ut omnibus suam voluntatem et perdonationem, et nostram, qui fideles illius sumus, devotionem (a) accognitet; ut ista convenientia, quam teste Deo confirmabimus,

(a) Id est, notam faciat.

A in ante diebus vitæ suæ, et diebus vitæ nostræ conservetur, et ipse suis successoribus contra successores nostros, et nos nostris successoribus suis successoribus conservandam in Dei nomine relinquamus.

XII.

Et sciatis quia vult Senior noster, et nos ac ceteri fideles illius, ut si vos, qui illius fideles et consilarii esse debetis, volueritis, sicut vobis diximus, ad illius præsentiam et fidelitatem atque servitium venire, et nobiscum in ista societate esse : quia et ipse et nos quæ voluntariè volemus, ut cum nobis hoc et quærat et inveniatis et statuatis et confirmetis atque conservetis, et nos cum vobis similiter : et vobis aliis omnibus, sicut et nobis, debitam legem et rectam rationem dehinc in ante, sicut rectum est, vult conservare, sicut sui antecessores, qui hoc melius et rationabilius fecerunt, nostris et vestis antecessoribus in omni ordine conservaverunt.

XIII.

Et mandat vobis noster Senior quia, si aliquis de vobis talis est, cui suus Senioratus non placet, et illi (a) simulat ut ad alium Seniore melius quàm ad illum accipere possit, veniat ad illum, et ipse tranquillo et pacifico animo donat illi comitatum ; tantum ut ipsi et in suo regno vel suis fidelibus aliquod damnum aut aliquam (b) maritionem non faciat : et quod Deus illi cupierit, et ad alium Seniore accipere potuerit, pacificè habeat.

XIV.

Et si aliquis fuerit de vobis, qui voleat dicere quia non credit Senioris nostri fidem, et suspectus sit de sua perditione, et propter hoc non audeat ambulare ad illum : nos vobis damus Dei et nostri Senioris Karoli fidem, et de suis Episcopis et fidelibus Clericis fidem, quia quantum Deus vos salvaverit, et vos vos ipsos salvaveritis, sani ambuletis, et sani cum illo sitis, et sani, si vobis cum illo, sicut debet, non convenerit, retornetis : tantum ut pacificè et sine seditione ambuletis, et suos fideles non sollicitetis.

D

XV.

Et si adhuc dubitatis, et aliam firmitatem quæritis, tantum ut contra rationem non quærat : si ad illum, sicut diximus, ambulare vultis, etiam et ad hoc parati sumus ut faciamus ; quia certi sumus quia omnia cum securitate facere possumus.

(a) Id est, illi videtur, *il lui semble*, ut notat Sirmundus.

(b) *Marritio* detrimentum aut jactura rei. *Marritionem* etiam hoc loco interpretari possumus molestiam

aut mœrorem, qualis ex damno sequi solet. Quo sensu et majores nostri eam vocem sæpe usurpabant ; et nos vulgò *marritum* nunc quoque dicimus illum qui de re quapiam doleat. *Idem*.

E

XIX.

AD EOSDEM MISSA DE (a) BASIU.

An. 836.

Ista Capitula misit Rex de Basiu per Hadabrannum et Bettonem.

CAPIT. I.

MANDAT vobis Senior noster salutes : mandat etiam vobis quia valde miratur quòd Placitum tale non custodistis, sicut vos illi promisistis, et sicut ipse vobis mandavit.

II.

Mandat vobis Senior noster quòd propterea hoc Placitum dimisistis, ut fratris ejus exspectare voluissetis adventum, juxta quod illi mandastis, non sine aliis suis

(a) *Basiu* locus est, vulgò *Baisiu* nuncupatus, duabus cum à Corbeia tum à Bussiaco distans leucis, versus occidentalem plagam.

Tom. VII.

K K k k

fidelibus, quos modò secum non habuit, invenire potuit, ut necesse esset inde aliquam expectationem facere. A

III.

Habet Senior noster constitutum aliud Placitum Kal. Septemb. in villa (a) Nielfa, ubi ei occurrere sui fideles debent. Propterea mandat vobis ut vos tali loco, et vobis congruo, et eidem præmisso loco proximo, veniatis, ubi tales suos fideles transmittere ad vos possit, quos vobis mittendos postulaveritis.

IV.

Sciatis quia vult vobis hoc observare, secundum quod vobis in Vermeria concessit, et sicut scriptis et verbis antea mandaverat, et quicquid amplius justè et rationabiliter postulare vultis. Pariter et de expectatione, secundum quod cum fidelibus suis invenerit, quod Dei voluntati, et ejus fideliumque suorum honori non sit indignum, propter Deum et nutrimentum domni et genitoris sui ac illius, et servitium illi à vobis impensum, hoc adsentire non contradicit. B

V.

Mandat vobis ut memores sitis Dei et vestræ Christianitatis, et nutrimenti genitoris ejus et sui, et debitæ fidelitatis, et regni supervenientis periculi, studeatis vos fideles sanctæ matris Ecclesiæ et sui unanimes fieri, et omnipotentis Dei voluntatem ac illius fidelitatem communemque salutem simul cum ipso fideliter explere, ad resistendum inimicis et Christiani nominis persecutoribus. C

(a) Nunc *Neaufle*, ad Ittam fluvium in pago Vilcassino parrochiæ Rotomagensis.

XX.

AD EOSDEM, PER ADALARDUM ABBATEM.

An. 856. Istum (a) Missaticum transmisit domnus Rex gloriosus Karolus per Adalardum Abbatem et Richuinum et Rodulfum et Berengarium. D

CAPIT. I.

MANDAT vobis Senior noster salutes : et mandat vobis quia quicquid in vestra causa secundum consilium suorum fidelium melius et honestius invenire potuit, per suos fideles et sua Capitula jam per duas vices vobis mandavit.

II.

Mandat vobis quia, sicut per illos suos fideles et per eadem Capitula vobis innouit, sic vult erga vos adtendere et observare. Et si vos adhuc talem causam eum postulare volueritis, quæ ad suum honorem et ad vestrum profectum pertineat, paratus est etiam in hoc secundum vestram petitionem facere juxta consilium fidelium suorum. B

III.

Mandat etiam ut recordemini Dei et vestræ Christianitatis, et condoleatis atque compatiamini huic sanctæ Ecclesiæ, quæ et à vobis et ab aliis miserabiliter est oppressa et deprædata, et quæ crudeliter ex altera parte persequitur à paganis : et non vos dissocietis ab unitate et unanimitate fidelium Dei ; sed acceleretis præsentiter vos illi adunare, et conjungere aliis Dei suisque fidelibus ad defensionem sanctæ Ecclesiæ et suam fidelitatem.

IV.

Si autem dicitis vos propter pares vestros, qui præsentibus non sunt, hoc non posse facere, mandat ut vos, qui in præsentiarum estis, talem securitatem ei faciatis, ut non propter aliam causam hoc dimittatis, quod per nos vobis mandat, nisi

(a) Hic Missaticus legationem ipsam significat et mandata Missi seu Legati.

A propter illos vestros pares qui præsentes non sunt. Et facite ei securitatem , ut illos vestros pares ad Dei servitium et ad suam fidelitatem , in quantum potueritis , exhortemini et convertatis; et si illos converti non potueritis , vos ab ejus servitio non vos subtrahatis : quoniam si omnes converti ad illum volueritis , paratûs est vos omnes secundum sanctæ Ecclesiæ utilitatem et suum honorem et vestrum communem profectum recipere et salvare et honorabiles semper habere , et nulli unquam imputare , in quantum ad se pertinet , quicquid neglegenter factum habetis de ejus servitio , aut in ista causa contra illum egistis.

V.

B Et mandat vobis quia , postquàm vestram fidelitatem cognoverit , securos etiam vos faciet ex sua parte quòd nulli debeat reputare hoc quod erga illum neglegenter egit in hac causa ; ita tamen si vos quoque erga illum debitum honorem et debitam fidelitatem conservaveritis , sicut Dei sui que fideles.

VI.

Et si aliqua pars ex vobis ad ejus senioratum et ad ejus fidelitatem reverti voluerit , similiter est paratus eos benignè recipere , et erga illos omnimodis adimplere , quæ superiùs scripta sunt.

C

XXI.

AD EOSDEM, PER HINC MARUM ET ALIOS.

Istum Missaticum transmisit Rex per Hincmarum et Yrminfridum An. 856.
Episcopos , et per Adalardum Abbatem , et Rodulfum et Richuinum
et Berengarium.

MANDAT vobis Senior noster salutes : et mandat vobis quia pro Dei amore et pro vestræ quondam fidelitatis servitio sibi impenso omnes vos vult salvos esse ,
D et sine aliqua occasione omnes vos ad Dei servitium et ad suam fidelitatem adtrahere cupit. Et ut omnibus manifestum fiat quia sic omnes vos vult salvare sicut suos fideles , et nulla occasione intermissa aliquem ex vobis perdere vult , et ut etiam contra pares vestros absque læsione salvi esse possitis , sicut debetis , et Christianos oportet , talem causam , qualem vos eum postulastis , libentissimè vobis concedit secundum consilium suorum fidelium usque ad conductum Placitum , quod est v Idus Octob. Carnutum. Ita tamen ut vos securitatem talem ei faciatis , ut usque ad illud Placitum in pace maneatis , et nullam dehonationem in aliqua causa erga eum aut erga suos fideles faciatis , quam rationabiliter et possibiliter vitare et cavere potestis ; neque impedimentum suis fidelibus faciatis , nec imprædationem , nec aliquam inquietudinem. Et concedit vobis ut omnes in honoribus
E et in alodis vestris interim consistatis , exceptis his quorum honores Senior noster donatos habet. Et si aliqui sunt ex vobis qui honores non habent , si volunt in suis alodibus consistere , aut cum aliis eorum paribus vel amicis , faciant : et etiamsi voluerint cum Seniore nostro manere , ita tamen ut cum pace vivant et ipsi et sui , etiam hoc clementer concedit ; ea videlicet ratione , ut vos securum de vobis illum faciatis , et nullum suum fidelem aliquo modo de sua fidelitate subtrahatis neque sollicitetis. Et si aliquis ex vobis fuerit , qui hanc pacem isto modo servare noluerit , à vestro consortio omnes eum unanimiter expellatis , si emendare noluerit quod neglegenter fecisse manifestum fuerit.

XXII.

SYNODUS CARISIACENSIS.

An. 857.

Capitula quæ Karolus fecit apud Carisiacum Palatium.

CAPIT. I.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex illi (a) Episcopo et dilectis ac fidelibus Missis illis Comitibusque nostris illis salutem. Notum sit fidelitati vestræ quia xvi Kal. Martii secundum sacram auctoritatem Synodum venerabilium Episcoporum ac Conventum fidelium nostrorum apud Carisiacum fecimus convenire. Cum quibus inter cetera Ecclesiasticæ utilitatis ac regni necessitatis negotia consideravimus qualiter rapinæ et depopulationes, quæ partim occasione superinruentium paganorum, partim mobilitate quorundam fidelium nostrorum in regno nostro, per eos etiam qui Ecclesiam Dei defendere et tueri, et regni soliditatem ac quietem debuerant providere, grassantur, aliquo modo, annuente Domino, sedari valeant et amoveri.

II.

Quorum consultu decrevimus ut, quia peccata, quæ in suo initio ut sunt magni ponderis æstimantur, pernicioso processu, ipso etiam exitiabili usu pravis mentibus leviantur, et quasi insensibiles reddunt, ac si quando resipiscere moliantur, eas sæpius obligant, ut si resurgere velint non possint, antequam censura Ecclesiastica et legales sententiæ huiusmodi prædatores terribiliter et damnabiliter feriant; Episcopi quique in suis parrochiis, et Missi in illorum missaticis, Comitesque in eorum Comitibus, pariter Placita teneant; quò omnes reipublicæ ministri, et vassi dominici, omnesque quicumque vel quorumcumque homines in eisdem parrochiis vel Comitibus commanent, sine ulla personarum exceptione vel excusatione aut dilatione conveniant.

III.

Et Episcopus illius parrochiæ breviter adnotatas sententias de huiusmodi causa, Evangelicæ videlicet et Apostolicæ atque Propheticæ auctoritatis, necnon et decreta Apostolica atque Canonica omnibus relegat, et aperto sermone cunctis quale quantumque peccatum sit, et qualem quantamque poenitentiam, et quàm immanem severissimamque vindictam exposcat, cum aliis debitis et necessariis atque utilibus prædicationibus innotescere curet.

IV.

Missi quoque legales sententias, sicut eas cognitæ habent, adnotent, et prædecessorum nostrorum Regum atque Imperatorum nostraque Capitula de hac causa in unum collecta omnibus nota faciant. Et Episcopi Dei et Episcopali auctoritate tales deprædationes omnibus interdican. Et Missi ac Comites nostri cunctis ex nostro regio hanno prohibere firmiter studeant, ut cognoscant omnes quia si abhinc in ante in nostro regno talia facere aliquis præsumpserit, secundum divinas sententias Episcopalem excipiet sententiam, et secundum leges ac Capitula regia emendare cogetur, et secundum iudicium fidelium nostrorum condignam vindictam suscipiet.

V.

Et si talis persona fuerit ut Episcopi vel Missi nostri ac Comites in illorum ministeriis quod pravum actum fuerit, potuerint emendare, secundum præfixum modum illud emendare studeant, aut per fidejussores ad nostram præsentiam venire faciant.

(a) Sic concipi solebant epistolæ generales, aut chartæ quævis aliæ, quæ ad diversos eodem exemplo in diversa loca dirigebantur. Singulis postea

exemplis quæ fiebant, adscribebatur proprium nomen Episcopi et Missorum ad quos mittebantur. *Sirmondus.*

A

VI.

Si autem aliquis quicumque inobediens extiterit, cum summa festinatione nobis notum facere curent, ut quantocius ad nostram præsentiam illum venire jubeamus, et dignam ultionem secundum iudicium fidelium nostrorum sustineat.

VII.

Et si, quod absit, talis emerit, qui Dei timorem postponat, et ecclesiasticam auctoritatem contemnat, et regiam potestatem refugiat, sciat quicumque ille fuerit, quia et secundum Canonicam auctoritatem ab omnium Christianorum cœtu et à sanctæ Ecclesiæ consortio et in cœlo et in terra alienus efficietur, et regali potestate atque omnium regni fidelium unanimitate sicut Dei et Ecclesiæ inimicus, et regni devastator persequetur, usque dum à regno exterminetur.

VIII.

Et si aliquis Comes fuerit, qui hoc in suo Comitatu fecerit, aut ibi talia incrementa permiserit, ut aut ipse illa non emendet, aut nobis nota non fecerit, ut nostra auctoritas talia corrigat, sciat quia talem sententiam inde sustinebit, sicut tempore antecessorum nostrorum consuetudo fuit.

IX.

C Et si aliqui iterantes deprædationes et rapinas per regnum nostrum fecerint, et Episcopi ac Missi vel Comites hoc emendare non potuerint, quàm citius possunt nobis notum facere curent, ut jubeamus ipsos deprædatores per eandem viam cum Misso nostro redire, et illa omnia quæ malè egerant legaliter emendare, et talem harmiscaram, sicut nobis visum fuerit, aut iudicium, sicut cum fidelibus nostris consideraverimus, sustinere.

X.

Si autem dilecti fratris (a) aut nepotum nostrorum homines fuerint, qui talia egerint, et hoc nobis innotescant, ut illis notum faciamus, et illi suos homines sicut illis melius visum fuerit, de talibus castigare procurent, sicut et nos nostros homines castigare volumus, si in illorum regnis indecentia et aliqua noxia, quod absit, facere præsumperint.

(a) Ludovici scilicet Germaniæ Regis et trium ris, Lotharii Lotharingiæ et Caroli Provinciæ Regum.
filiorum Lotharii, nempe Ludovici II Imperato-

XXIII.

SYNODUS CARISIACENSIS.

E Item Capitula data in Synodo apud Carisiacum anno DCCCLVII, mense An. 857.
Februario.

PROPTER cognititas vobis necessitates et nimias perturbationes, quæ in regno isto evenerunt, sicut scitis, Senior noster Karolus plurimos fideles regni sui, tam Episcopos quàm Abbates et Comites atque reliquos regni sui fideles, mediante Februario mense apud Carisiacum congregans, hæc Capitula ab ipsis confirmata nobis transmisit, ut ea vobis denuntiarem, ut et vos cum omni timore Dei et legali imperio observare cum iustitia studeatis, omnesque Christiani qui in nostro consistunt missatico.

CAPIT. I.

Primo Capitulo continetur ut vos moneamus de honore sanctæ Dei Ecclesiæ, qui per omnia ab omnibus fidelibus Christianis observandus est, ut * eorum immunitates in nullo infringantur, res sacræ et fructus ejus à nullo rapiantur : quoniam qui aliena rapiunt, à regno Dei excluduntur, dicente Apostolo : *Rapaces regnum* 1. Cor. 6.

K. K. k k iij

Dei non possidebunt. Nonæ et decimæ fideliter persolvantur. Sacerdotes Dei et A ministri ejus non dehonorentur, non flagellentur, neque de Ecclesia sine consensu Episcopi sui ejciantur, aut in ea recipiantur. Quòd si quis transgressus fuerit, anathematis vindictâ feriat, et Comitibus districtione constringatur, et banni regalis exactione damnetur.

II.

Sanctimoniales, viduæ, orphani et pauperes nullo modo opprimantur, et res illorum tam in frugibus quàm in pratis, necnon etiam in eorum foerio à nullo per rapinam deprædentur, et ubicumque oppressi sunt, ab Episcopis, Comitibus et Missis regaler sublevantur; et oppressores illorum, sicut suprâ scriptum est, in omnibus constringantur. B

III.

De his verò, qui intra patriam residentes rapinas exercent, domos infringunt, homines sine causa occidunt, trustes commovent, aut alios damnant et opprimunt, prata defensoria depascunt, fruges aliorum devastant, ex his mandat Senior noster ut primùm Episcopali auctoritate judicentur, et sic postea à Comitibus legaliter constringantur, et insuper bannum nostrum, id est sexaginta solidos, componant. Et si eos constringere non potuerint, ad regalem præsentiam deducantur, ut dignam suscipiant vindictam.

IV.

Mancipia aliena, quæ intra immunitates fugiunt aut intra fiscum nostrum aut C aliorum potestatem, et à dominis suis insequuntur, sine ullo munere aut aliqua contradictione reddantur, aut foras ejciantur, nisi legibus sua esse probaverint. Et si quis contenderit, et reddere noluerit, et postea fugerint, legaliter ea persolvat.

V.

Ut nemo virgines aut viduas rapere præsumat, et ad eas nullo modo accedat, nisi legaliter eas nuptialiter desponsatas conjunxerit. Nullus Deo sacratam rapiat aut violet, vel in conjugio sibi societ. Si quis hoc transgressus fuerit, Ecclesiastico anathemate feriat, et publico judicio damnetur. D

VI.

Ut regales justitiæ cum omni diligentia perficiantur.

VII.

Ut nullus de domo sua ad aliam transiens, aut in itinere pergens, rapinam facere præsumat.

VIII.

Ut unusquisque Presbyter inbreviet in sua parrochia omnes malefactores, videlicet raptos, rapaces, adulteros, incestos, homicidas, latrones; et eos extra Ecclesiam faciat, nisi poenitentiam agere voluerint. Si se emendare noluerint, ad Episcopi præsentiam perducantur.



A

XXIV.

APUD S. QUINTINUM.

Adnuntiatio Karoli et nepotis sui Hlotharii apud (a) S. Quintinum, Kal. An. 857.
Mart. anno dcccclvii Incarnationis Dominicæ.

ADNUNTIATIO KAROLI.

B

I. **V**OLUMUS vos scire quòd fuit insimul noster Conventus. Postquàm Deus nostrum (b) Seniore vocavit de isto seculo, semper inveni tale consilium in meo dilecto fratre Hludowico, sicut mihi necesse fuit, et ego in illo quæsivi, et illum ostendere decuit; et illius adhortatione et interventione devenit, Deo gratias, talis unanimitas inter me et bonæ memoriæ fratrem meum Hlotharium, sicut inter fratres esse debebat. Et propter tales causas, quæ sicut inter nos conjacuerant, invenimus cum communibus fidelibus nostris quia necesse erat ut inter nos firmitas (c) facta fuisset, secundum Dei voluntatem, de nostro communi profectu et adiutorio, et de filiorum ac regni et fidelium nostrorum salvamento, sicut tunc adco-

C gnitavimus nostris communibus fidelibus qui adfuerunt. Et ille in sua vita contra nos conservavit, et Deo gratias, nos contra illum conservavimus, et contra illius filios nepotes nostros, adjuvante Deo, quantum scimus et possumus, et illi ad nos quæsierint, conservare volumus.

II. Post obitum verò illius, ex parte pro mea, sicut audistis, infirmitate, ex parte pro paganorum superventione, et pro aliis occasionibus, quæ in regno nostro acciderunt, usque modò non fuit opportunus locus ut ego et iste meus carissimus nepos insimul parabolare potuissemus, et invicem nobis præsentibus nostras voluntates demonstraremus, quas in corde unusquisque contra alterum retinebamus.

III. Evenit autem locus congruus, quia iste meus carissimus (d) nepos cum dilectissimo fratre meo Hludowico parabolavit, et tale (e) receptum et consilium invenit, sicut et isti necesse fuit, et illum demonstrare decuit: quod mihi satis complacuit. Et nunc quando mecum parabolavit, dixit mihi quòd in illa firmitate, quam

D ego cum patre suo bonæ memoriæ fratre meo feci, et illum suscepi, in ipsa susceptione vellet perseverare, et illam firmitatem, quam suus pater meus frater contra me fecerat, vellet, adjuvante Domino, per omnia observare.

IV. Et invenimus cum communibus fidelibus nostris ut pro talibus necessitatibus, sicut scitis et videtis in isto regno evenire, nos invicem confirmaremus, sicut et fecimus, ut ad honorem sanctæ Dei Ecclesiæ, et communem profectum, ac fidelium nostrorum salvamentum, et regnum nostrum contra quoscumque nobis necesse fuerit continendum, invicem nos salvemus et adjuvemus, sicut avunculus nepotem, et nepos avunculum per rectum salvare et adjuvare debet.

V. Et nostri fideles, qui præsentibus fuerunt, et hoc consilium nobis dederunt, E dixerunt nobis quòd parati sunt nos, auxiliante Domino, in omnibus adjuvare, ut istam firmitatem possimus adinvicem observare. Et propterea volumus à vobis vestrum consensum et voluntatem audire, si et hoc vobis bene videtur, et nobis inde auxilium vultis præstare, ut hoc possimus cum Dei adiutorio et vestro observare.

ADNUNTIATIO HLOTHARII.

Sicut meus avunculus vobis dicit, quantum Deus mihi scire et posse donaverit, et in illa firmitate cum Seniore meo facta, in qua me suscepit, et quam Senior meus contra illum fecit, volo perseverare, et illam, quam contra eum feci, cum Dei adiutorio volo firmiter observare.

(a) S. Quintini Monasterium oppido, quod Augusta Veromanduorum appellabatur, nomen dedit. Hujus fœderis meminit Annalista Fuldensis ad annum 858.

(b) Id est, Ludovicum Pium, Karoli et Ludovici patrem.

(c) Id est, mutue conjunctionis confirmatio, facta

anno 854 apud Leudicam.

(d) Lotharius Lotharii Imper. filius apud Confluentes cum Ludovico patruo suo colloquium habuit, ut testantur Annales Fuldenses ad an. 857.

(e) Receptum interpretatur Sirmondus viam et rationem rei conficiendæ.

ITEM ADNUNTIATIO KAROLI REGIS.

A

Volumus vos scire quia propter istas rapinas et deprædationes, quæ in regno nostro increverunt, ex parte quia pagani nobis supervenerunt, ex parte pro talibus occasionibus, quæ in regno nostro acciderunt, Synodum (a) Episcoporum et aliquantos de nostris fidelibus pro opportunitate temporis convocavimus, et consideravimus cum ipsis ut per omne regnum nostrum Episcopi et Missi nostri ac Comites in singulis Parrochiis ac Comitatibus Placita teneant, et ad illa Placita omnis homo qui Placitum custodire debet, et in illis Comitatibus commanet, sine exceptione et excusatione conveniat. Et Episcopi omnibus demonstrent quàm grave hoc peccatum sit, et qualem poenitentiam quærat, et qualem damnationem, nisi poenitentia succurrerit, adquirat. Et Missi nostri Capitula legis et antecessorum nostrorum de hoc omnibus ostendant, et tantam miseriam interdican-
t. Et sciant omnes quia quicumque abinde talia facere præsumpserit, et Canonicam et regalem vindictam suscipiet, sicut tunc omnibus et Episcopi et Missi nostri plenius adnuntiabunt.

ITEM ADNUNTIATIO HLOTHARII.

i. Sciatis etiam quia consideravimus ut quicumque malefactor de uno regno nostro in alterum venerit, Episcopus vel Missus sive Comes, de quorum ministerio effugerit, ut justitiam non reddat, aut dignam vindictam non sustineat, illis Missis, in quorum missatico in alio regno fugerit, notum faciant; et ipsi illum taliter constringant, ut aut ad compositionem aut ad vindictam illuc reveniat, ubi malum perpetravit.

ii. Et sciatis quia, sicut Deus per suam misericordiam, et per mei avunculi bonitatem, et per mei Senioris ac meorum fidelium adjutorium, meo Seniori in regno successi; ita et in omni bonitate et in observatione de illis Capitulis, * quos meus Senior cum suis fratribus meis avunculis ad Marsnam de Dei voluntate et sanctæ Ecclesiæ honore, et regni stabilitate, et sanctæ Ecclesiæ ac regni fidelium salvamento consideravit et confirmavit, cum Dei adjutorio et mei avunculi consilio et auxilio, et vestro adjutorio permanere volo.

TERTIA ADNUNTIATIO KAROLI.

Deus omnipotens nobis donet ut vestram fidelitatem et vestrum adjutorium, quæ semper contra nos cum omni (b) barnatu demonstrastis, vobis sic merere possimus, sicut antecessores nostri vestris antecessoribus in bono meruerunt, et nos vobis cum omni bonitate volumus commercere.

(a) Nempe apud Carisiacum. Vide supra pag. 628. enim *barnatus*, id est baronatus, pro fidelis animi obsequio; quod *bernagium*, quasi *baronagium*, inferior ætas postea dixit. *Sirmondus*.
(b) Id est, cum omni fide et observantia, quæ Barones et Regis Vassallos in primis decet. Hinc

E

XXV.

SACRAMENTA APUD CARISIACUM.

An. 858. Acta sunt hæc sequentia apud Carisiacum Palatium anno Incarnationis Dominicæ DCCCLVIII, regni autem domni Karoli XVIII, Indictione VI, XII Kal. Aprilis, in Dei nomine feliciter.

SACRAMENTUM FIDELIUM.

*Fragmenta
Epistol. Hinc-
mari. cap. 1.
p. 840.*

QUANTUM sciero et potuero, Domino adjuvante, absque ulla dolositate aut seductione, et consilio et auxilio, secundum meum ministerium, et secundum meam personam, fidelis vobis adjutor ero, ut illam potestatem, quam in regio nomine et regno vobis Deus concessit, ad ipsius voluntatem, et ad vestram
ac

- A** ac fidelium vestrarum salvationem , cum debito et honore et vigore tenere et gubernare possitis : et pro ullo homine non me inde retraham , quantum Deus mihi intellectum et possibilitatem donaverit.

SACRAMENTUM REGIS.

- Et ego quantum sciero et rationabiliter potuero, Domino adjuvante, unumquemque vestrum secundum suum ordinem et personam honorabo et salvabo, et honoratum ac salvatum absque ullo dolo ac damnatione vel deceptione conservabo , et unicuique competentem legem et justitiam conservabo. Et qui illam necesse habuerit, et rationabiliter petierit, rationabilem misericordiam exhibebo, sicut fidelis Rex
- B** suos fideles per rectum honorare et salvare, et unicuique competentem legem et justitiam in unoquoque ordine conservare , et indigentibus et rationabiliter petentibus rationabilem misericordiam debet impendere. Et pro nullo homine ab hoc , quantum dimittit humana fragilitas , per studium aut malivolentiam , vel alicujus indebitum hortamentum deviabo , quantum mihi Deus intellectum et possibilitatem donaverit. Et si per fragilitatem contra hoc mihi subreptum fuerit, cum hoc recognovero, voluntarie illud emendare curabo.

Hincmarus Archiepiscopus, Immo Episcopus, Yrminfridus Episcopus, Hincmarus Episcopus, Hilduinus Abba.

Hungarius, Engilramnus, Isembardus, Odo, Osbertus, Rathodus, Hunfridus (a) Odalricus, Rhodulfus, Engischalcus, Herluinus, Hitto.

- C** (a) Putat Baluzius Tomo 2 Capitul. pag. 1267 hunc Odalricum non alium esse ab Udalrico Marchione Gothiæ : verum hoc anno 858 hanc dignitatem obtinebat Humfridus, ut discimus ex Historia Translationis SS. Martyrum Georgii et Aurelii. Vide supra pag. 353.

XXVI.

(a) EPISTOLA EPISCOPORUM AD LUDOVICUM Regem.

- Hæc quæ sequuntur Capitula , miserunt Episcopi Provinciarum Remensis et Rotomagensis à Carisiaco Palatio , quò convenerant , per
- D** Wenilonem Rotomagensem Archiepiscopum et Erchanraum Catalaunensem Episcopum , Hludowico Regi in Attiniaco Palatio consistenti , anno Incarnationis Dominicæ dcccclviii, in mense Novembrio.

An. 858.

(a) Hanc Epistolam , cujus auctor est Hincmarus , videsis inter Hincmari Epistolas , supra pag. 519.

XXVII.

SYNODUS METTENSIS DE (a) INDULGENTIA LUDOVICI REGIS.

- E** Hæc Capitula tractata et confirmata sunt ab Episcopis in Synodo habita
- (b) apud Mettis civitatem, de indulgentia Hludowici Regis pro seditione et excessibus in regno fratris sui Karoli perpetratis.

An. 859.

DILECTIS in Christo fratribus et consacerdotibus nostris, Legatis videlicet divinæ pacis ac nostræ unanimatis, Hincmaro , Gunthario , Weniloni Archiepiscopis , et venerabilibus Coëpiscopis nostris , Herluino , Hildegario ,

(a) Reverso in regnum Ludovico , et operam dante ut Karoli fratris ac Lotharii nepotis animos superiore ipsius expeditione offensos sibi reconciliaret , decreta ad illum est ex Synodo Mettensi legatio Episcoporum ix , cum mandatis ut indulgentiam illi certis legibus offerrent. Qui fuerit eventus , subjecta

legatorum post reditum narratio patefaciet. *Sirmundus*.

(b) Habita est paulò post discessum Ludovici Regis , qui sub initium Veris , ut est in Annal. Fulden-sibus ad an. 859 , de Gallia rediens , Wormatiæ sub-stiterat. Itaque Wormatiæ illum convenere legati à Concilio missi. *Idem*.

Adventio , Abboni , Hincmaro, Erchanrao, Episcopi quorum nomina subter ha- A
bentur adscripta ; qui, favente Domino , et annuentibus gloriosis Principibus nos-
tris Karolo et Hlothario , in Mediomatricum civitatem anno Incarnationis Domi-
nicæ DCCCLIX, Indictione VII, v Kal. Junias, Synodali decreto convenimus,

CAPIT. I.

Nota, et (proh dolor!) nimis est nota discordia atque calamitatis pernicies, quæ
factione quorundam seditiosorum hominum nuper inter fratres Reges nostros Hlu-
dowicum et Karolum accidit : unde tanta ac talia in Ecclesia nobis ad regendum
divina dignatione commissa, et in hoc regno perperè sunt admissa, ut ipso etiam
auditu (a) horribilia cognoscantur. Et si hæc discordiæ pestilentia diutiùs, operante B
humani generis antiquo hoste , duraverit , quàm exitiabilis et mortifera existat
melius ipsi scitis. Qua de re memores quid Veritas missis prædicatoribus jussit,
2. Cor. 3. ut divinus Paulus dicit, *legatione fungimur pro Christo , reconciliamini Deo , legatione*
pro Christo fungentes, vos, fratres carissimi , legatos Deo amatæ pacis , quoniam
exinde jam gloriosos Principes nostros Karolum et Hlotharium Episcopali aucto-
ritate monuimus, ad domnum Hludowicum Regem gloriosum mediante Do-
Luc. 10. 5. mino ordinamus, sicut Salvator dicit , *In quamcumque , inquit, domum intrave-*
ritis, primum dicite , Pax huic domui. Et si ibi fuerit filius pacis , requiescet super illum
pax vestra : sin autem , ad vos revertetur. Quia aut erit quisque prædestinatus ad
vitam, et cœleste verbum sequetur quod audiet : aut si nullus audire voluerit,
ipse prædicator sine fructu non fuerit ; quoniam ei à Domino pro labore sui operis C
merces recompensabitur.

II.

Post prædicatam verò et postulatam pacem, legatio vestræ fraternitatis hujusmodi
erit conditionis, ut isdem Rex nobis, et utinam Deo , semper amabilis admissorum
indulgentiam consequatur.

III.

Videlicet si se de omnibus, quæ per eum malitiosorum hominum persuasionem at-
que seductione in parrochiis nostris fratrumque nostrorum perpetrata sunt, vera-
citer recognoverit, sicut scriptum est, *Juxta est Dominus his qui tribulato sunt corde : D*
Psal. 39. 19. et , *Sacrificium Deo est spiritus contribulatus ;* quoniam cor contritum et humiliatum
Psal. 50. 18. Deus non spernit. Et sicut hi, qui fictè Deum quærunt , invenire nunquam meren-
tur, ita propè est Dominus omnibus invocantibus se in veritate.

IV.

Et si post veram recognitionem puriter confessus fuerit : quia iterum dicit Scri-
ptura ; *Qui abscondit scelera sua non dirigitur ; qui autem confessus fuerit , et reliquerit ea ,*
Prov. 28. 13. *misericordiam consequetur.* Et, *Si confiteamur peccata nostra, fidelis est et justus, ut remittat*
1. Joan. 1. 9. *nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate.*

V.

Post puram autem confessionem, si promiserit quæ malè gesta sunt per dignos E
pœnitentiæ fructus , præveniente , adjuvante et subsequente divinâ gratiâ, se pro
viribus emendaturum (quia scriptum est , *Facite fructus dignos pœnitentiæ*) ut tantò
Luc. 3. 8. majora quærat bonorum operum quisque lucra per pœnitentiam, quantò graviora
sibi intulit damna per culpam, quoniam et illi beati, quorum tecta bonis operi-
bus sunt peccata : et ut scriptum est, quia peccavit, et populum peccare fecit, tanta
sint bona, quæ tanta operiant mala.

VI.

Deinde si spoponderit ad pacem et concordiam præsentiter in corde et ore ,
et quantociùs rationabiliter et possibiliter atque convenienter ex communi sensu

(a) Huc spectare videtur Hincmari Epistola ad Grimoldum Abbatem S. Galli , à Frodoardo me-
morata lib. 3 cap. 24 , qua eum rogat ut Regi Lu-
dovico suadeat ne perversorum credens consiliis, talia
ulteriùs committat , qualia contra fratrem suum Caro-
lum tunc egerat.

A fieri poterit, etiam præsentia corporis ad pacem et concordiam cum fratre suo Karolo se rediturum, et in pace ac caritate Deo placita cum præfatis Principibus nostris Karolo atque Hlothario, si ipsi eandem pacem et concordiam erga eum servaverint, permansurum, et in se peccantibus debita dimiserit, sicut sua à Deo debita sibi cupit dimitti: quia itidem Scriptura dicit, *Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum.* Et cum mala cuncta bonis sequentibus diluantur, tantum est discordiæ malum, quæ nisi extincta funditus fuerit, bonum nullatenus sequi Evangelio teste permittat: et caritas est, quæ operit multitudinem peccatorum, sine qua etiamsi quis corpus suum tradat ad ignem, nihil ei nisi ad damnationis judicium proderit. Et Dominus dicit; *Si non dimiseritis hominibus peccata eorum, nec pater vester cælestis dimittet vobis peccata vestra.*

B

VII.

Post hæc si promiserit quòd jam ulteriùs tale vel simile schisma in hac sancta Dei Ecclesia, atque in ista Christianitate non reiteret. Unde scriptum est; *Qui baptizatur à mortuo, et iterum tangit illum, quid proficit lavatio ejus?* Baptizatur quippe à mortuo, qui mundatur fletibus à peccato: sed post baptismum mortuum tangit, qui culpas post lacrymas repetit. Et iterum scriptum est; *Canis reversus ad vomitum suum, et sus lota involutabro luti:* quia qui peccatum post pœnitentiam repetit, quasi in lutosa aqua semetipsum volvit, vitæ munditiam subtrahit, ipsas etiam lacrymas ante Dei oculos sordidas facit.

C

VIII.

Tunc demum promittat se ab illorum perditorum hominum tuitione atque favore, per quos tam graviter Deum offendit, disjungere. Et qui quasi ad ejus fidem, sed potius infideliter ad eum venerunt, ad rectam rationem in proximo Placito ante fratrem suum Karolum et nepotem suum Hlotharium, sicut Deo teste jam apud Marsnam propria manu firmaverat, venire, si potuerit, faciat. Et quemcumque illorum recta ratio dignificaverit, dignè honore suo fruatur. Et qui per rectam rationem erga seniore suum justificari non potuerit, et rationabilem misericordiam pro eo expetierit, eandem rationabilem misericordiam illi obtineat. De illo verò, quem recta ratio et justum judicium condemnaverit, ut Rex Christianus cum Rege Regum Christo concordet, et alienæ perditioni se non commisculet: quia, ut Paulus dicit, *Non solum qui faciunt, sed etiam qui malè facientibus consentiunt, digni sunt morte, etc.* Nam sicut quisque in se peccantibus debet propter Deum dimittere; ita in Deum peccantes, et Ecclesiam conculcantes, et regni pervasores, et in Christianitatis depopulatores, et in pacis perturbatores, et in patriæ proditores debet minister Domini Rex debitam vindictam propter Deum exercere. Quapropter sciat Rex nobis amabilis, quia sicut infirmus sanari non potest qui à medico coquitur, quamdiu ferrum ignitum in illius tenetur corpore; ita et nemo sanari potest à peccato, quamdiu in peccato manserit, vel quamdiu in peccato manenti scienter et libenter communicaverit.

E

IX.

Tandem si se promiserit adiutorem et cooperatorem Dei pro viribus de cetero et rationabiliter futurum, qualiter Ecclesia Dei, quæ in suo regno ac regnis nostrorum Principum una est, sicut et unum Sacerdotium, secundum qualitatem periculosi temporis in unoquoque ordine restituatur; et Sacerdotes Dei debita privilegia, et Ecclesiasticum vigorem obtineant; et populus justitiam et pacem habeat: congregatis vobis, et nostro, immò divino Spiritu, qui est remissio omnium peccatorum, per Ecclesiasticam Apostolicæ auctoritatis potestatem illi peccata in nostris parrochiis per illum et ab illo commissa Ecclesiastica pietate et Canonico more dimittite, eique indulgentiam postulanti donate, atque illum sacræ communioni, qua ipse se privaverat excommunicatis communicans, restituite.

X.

Et licet multorum annorum, secundum præfixos à sacris Canonibus gradus, pœnitentiâ hæc perpetrata facinora indigerent, tamen confisi de Dei misericordia,

LLII ij

apud quem non sic acceptatur mensura temporis ut doloris, nec abstinencia cibo- A
rum sicut mortificatio vitiorum, non præjudicantes Patrum sententiis, quæ de hu-
jusmodi decreverunt, sed potiùs eorum sequentes humaniorem diffinitionem, hæc
scribimus, etc.

XI.

His perpensis, fratres carissimi, si, ut diximus, jam dictum Regem à nobis
amabilem ita contemperatum divinæ voluntati et sacræ auctoritati inveneritis, se-
cundùm ministerium vobis à Deo traditum cum vestra unanimitate absolvite. Sin
aliàs, vos nullo modo cum eo, quem absolvere non poteritis, ligare nolite : quo-
niam nec coram Deo, nec in Synodo nos inde auctores habebitis, si agere aliter,
quod absit, præsumpseritis : vosque et in Synodo et coram Deo pro facto irritò
dabitis rationes. B

XII.

Et si ipse, quod Deus longè faciat, ea quæ egit, unde illum nunc commonere
vos mittimus, reiteraverit, omnia et ante divinos oculos, et ad Ecclesiastica ju-
dicia, redivivo vulnere curanda vel amputanda noverit revenire. Si quid quoque
contra sanctam auctoritatem præsumptum, vel subreptum, sive extortum fuerit,
non solùm in divinis examinationibus, verùm nec in divinis legibus quippiam præ-
valebit, etc.

Hæc quæ sequuntur, peracta legatione, renuntiaverunt Episcopi. C

De indulgentia sua nobis Hludowicus Rex pridie Nonas Junias in (a) Worma-
tia dixit : *Volo vos precari, ut si in aliquo vestros animos offendi, ut hoc mihi perdo-
netis, ut inantea securus vobiscum loqui possimus.* Ad hæc Hincmarus, qui primus
in ordine ex sinistra parte illius stetit, respondit dicens : *Ista causa citò ad effectum
pervenire potest, quia quod nos offerimus, hoc vos petitis.* Et monente (b) Grimoldo
ac Theodorico Episcopo, iterum ipse Hincmarus dixit : *Nihil contra me fecistis,
unde noxium rancorem in mente contra vos teneam; quia si facerem, ad altare ut Do-
mino sacrificarem, accedere non auderem.* Iterum monentibus eisdem Grimoldo et
Theodorico ac (c) Salomone, dicente ipso Theodorico hæc verba, *Facite sicut Senior
noster precatur, parcite illi* : respondit ipse Hincmarus hæc eadem verba : *Quod in me,
id est in mea persona, offendistis, et peperci et parco. De hoc autem, quod in Ecclesia D
mihi commissum et in populo malè est factum, voluntariè vobis dono consilium, et secun-
dum Deum præsto auxilium, ut inde salvi sitis, si vobis placet.* Et præfati viri respon-
derunt : *Certè bene dicit.* Et ceteri fratres nostri in hæc verba et senserunt et prose-
cuti sunt. Tanta et talis indulgentia illi largita fuit, et non altera, neque ampliùs.
De scripto autem, quod confirmatum nobis est traditum, nec ipse à nobis quid-
dam quæsivit, nec nos illi aliquid diximus; quoniam necdum cum illo ex hujusmodi
in ratione eramus. Ipse autem post hæc et alia dixit nos egisse quod non egimus;
ex hoc materiam sumens, quod Guntharius illi familiariter, ut eum instrueret, et
ad satisfactionem provocaret, scriptum relegit, ita inquiens : *Vos mihi transmisistis
vestram epistolam cum Capitulis : vos venistis cum causa facta. Nos non sumus hic nisi duo
vel tres, qui sine aliis huc exilivimus : in illas causas intrare non possumus, antequàm cum E
nostris Episcopis inde tractemus; quia, Deo gratias, nihil sine illorum consilio feci : et postea
inde respondeam.* Nos autem expectabamus ut consilium à nobis de sua salute obla-
tum ipse quæreretur, et tunc ei secundùm illud scriptum donaremus consilium. Ipse
autem de suo (d) gradu respondit quòd in illud scriptum non intraret, antequàm
cum suis Episcopis consideraret. Et sic quidquid in generali causa Ecclesiæ et po-
puli egit, penes illum remansit.

(a) Eò enim è Gallia rediens concesserat. Vide Annales Fuldenses ad an. 859.

(b) Grimoldus Abbas erat S. Galli et Ludovici Regis Archicapellanus. Et hæc est causa cur Theo-

dorico et Salomoni Episcopis præponatur.

(c) Salomon Episcopus erat Constantiensis, Theodoricus Cameracensis.

(d) Id est, de suggesto.

A

XXVIII.

SYNODUS TULLENSIS APUD SAPONARIAS.

Hæc ventilata, definita atque obtenta sunt in Synodo duodecim Provinciarum, quæ habita est anno Incarnationis Dominicæ **DCCCLIX**, Indictione **VII**, in territorio (a) Tullensi, sub Principibus Karolo, Hlothario, et item (b) Karolo.

An 859.

B

CAPIT. I.

UT caritas fraterna et concordia pacis reformetur inter fratres, Principes scilicet ac gloriosos Reges nostros Hludowicum et Karolum; qualiter schisma, quod ortum est nuper in Ecclesia, ad unitatem benignitatis valeat reintegrari, et status Ecclesiæ penè collapsus restitui, et pax ac justitia in populo Christiano valeat procurari; et qui à fidelitate debita defecerunt, iudicio et justitia per rectam rationem et rationabilem misericordiam possint salvari, et à perverso conamine ad salubriora converti.

II.

C Episcopi namque secundum illorum ministerium ac sacram auctoritatem uniti sint, et mutuo consilio atque auxilio Reges, regnorumque Primores, atque populum sibi commissum in Domino regant et corrigant: et nemo à solatio mutuo subtrahat: sed Synodales Conventus secundum jussionem Canonicam frequentare procurent: quatenus ordo Ecclesiasticus, qui quasi oblitteratus jam fuerat, (quoniam Synodi propter discordiam Regum frequentari non poterant) Episcopali collatione ad necessarium ac debitum statum reduci prævaleat. Unde etiam consensum apud Reges expetitum obtinuerunt.

III.

D Reges nihilominus ac Principes nostri Karolus, Hlotharius atque item Karolus ad Dei voluntatem atque sanctæ Ecclesiæ statum, suamque salutem et populi sublevationem, gratias Deo, uniti et in eadem salutari unitate firmati sunt.

IV.

Perventum est ante Conventum Episcoporum, quemdam Diaconum, cui (c) Tortoldus nomen est, Episcopalem potestatem in urbe Baiocacensium occupasse, et pollicitationibus ac minis sollicitare multos ac perturbare. Unde definivit sancta Synodus ut Wenilo Senonum Archiepiscopus, cujus Diaconus fuit, adjunctis secum tribus aliis, memoratum Diaconum evocatum audiant, et secundum auctoritatem Canonice de eo definiant. Si autem refugerit eorum cognitionem, annitente principali potestate, venire ad audientiam compellatur. Quod si hanc quoque declina-verit, anathemate feriatur.

V.

De quodam etiam Subdiacono Anscario, qui vivo et incolumi Episcopo civitatis Lingonum Sedem pervasit, simili est sententia definitum. Sed intervenientibus legatis ejusdem Subdiaconi, humanior est prolata sententia; videlicet, ut sacramento confirmet, se nunquam talia hujusmodi præsumptione facturum. Cujus sacramenti tenorem huic Capitulo subnectere dignum existimavimus. « Ego

(a) Diem et locum indicat titulus sequentis Libelli Proclamationis Caroli Regis adversus Wenilonem.

(b) Carolus iste Rex erat Provinciæ et Burgundiæ, Lotharii junioris frater, quem Cisalpinæ Galliæ, id est vicinæ Alpibus Galliæ, Regem appellat Hincmarus ad Gerardum Comitem scribens apud Flodoardum lib. 3 cap. 26. Quare falsum est quod

Regino et post eum Annalista Mettensis tradunt, Carolum obiisse anno 858. Quin ad anni 862 ultimos menses illum pervenisse probat Nicolai Papæ ad Lotharium Epistola ad Lotharium Regem scripta ix Kal. Decemb. Indict. xi.

(c) Tortoldus propinquus erat Wenilonis, cujus opera à Ludovico Rege Episcopatum obtinuerat.

« Anscarius Subdiaconus confiteor coram Domino et sanctis Angelis ejus , reveren- A
 « tiæ sanctæ paternitatis vestræ , contra Dei voluntatem , et contra Canonica
 « statuta temerè me fecisse in Isaac venerabilem Pontificem , usurpando Sedem
 « Ecclesiæ sanctæ sibi commissæ Lingonicæ , et sollicitando Clericos et vassallos
 « ejus omnemque familiam. Atque ideò pro tantæ præsumptionis excessu , per sacri
 « ministerii vestri vobis largitam à Domino potestatem veniam mihi poenitenti
 « largiri suppliciter deprecor. Deinceps verò nec in eundem Antistitem , nec in
 « alium quemlibet , nec in illa , nec in alia Ecclesia , hujusmodi præsumptionem
 « facere tentabo : et neque illi , aut alicui suorum Clericorum aut laicorum in ali-
 « qua re impedimentum faciam pro hac causa ; quia me graviter deliquisse confi-
 « teor. Nèque insidias eis ullius inquietudinis parabo , neque per me , neque per
 « aliquem meorum propinquorum , nec per quemcumque hominem : sed potius B
 « adjutor pro viribus et intelligentia ipsi suisque ero , prout sibi placuerit. Et qui
 * conciliare. « sibi pro hoc ipso inimici sunt , quos ipse voluerit , si potuero , * conligare ,
 « eidem procurabo. Sic me Deus adjuvet, et istæ sanctæ Sanctorum reliquiæ. » Sta-
 tuit etiam sancta Synodus ut nunquam ad eandem Lingonensem Ecclesiam , sive
 ad (a) Januacensem , quam jam pridem pari modo adflixerat , debeat adspirare.
 Et si ita , ut præmisimus , jussis Episcopalibus obedire refugerit , sententiam supe-
 riùs Diacono datam incurrat.

V I.

Deinde gloriosus Rex domnus Karolus sacræ Synodo libellum appellationis, elec-
 torumque judicium inter se et Wenilonem Senonum Archiepiscopum , qui ab eo C
 defecerat , et proclamationis diploma porrexit. Unde secundum sacram auctori-
 tem , et induciæ ac dierum dilatio est concessa , et certa accusatio per Episcopos
 et Synodicas literas præfato Archiepiscopo est intimata secundum regulas divinitus
 promulgatas.

V II.

Mota est etiam quæstio de Attone Virdunensium Episcopo , quòd oblatione
 regulari (unde petitio ibidem est præsentata) in Monasterio S. Germani Autissio-
 dorensium extiterit , et contra regulas Ecclesiasticas inde discedens , minùs provisè
 quàm sacra auctoritas doceat , ad ordinem Episcopalem pervenerit. Unde etiam D
 definitum est dari sibi commeatum veniendi ad aliam Synodum , sicut sacra
 sancit auctoritas.

V III.

Ad Episcopos siquidem Brittonum , qui se contra auctoritatem à Metropoli sua
 moliuntur discindere , Synodus (b) literas secundum auctoritatem sacram direxit ,
 quatenus ad suam Metropolim redeant , eique debito jure se subdant , nec à Cano-
 nica et Episcopali communione se segregent. Excommunicatis etiàm , sicut sacræ
 decernunt regulæ , nequaquam communicent , et Salomonem commoneant ut pro-
 missam fidem glorioso Regi observet ; et ipse et Brittones excommunicatis com-
 municantes ipsi se sacra communione non privent.

I X.

Ad memoratos quoque excommunicatos sancta Synodus (c) literas direxit , eisque
 usque ad futuram proximam Synodum corrigendi spatium tribuit , monens Eccle-
 siastica pietate ut convertantur et vivant : quia , nisi se correxerint , ad futuram
 Synodum generali unanimitate anathemate terribili ferientur.

X.

Relecta sunt denique in eadem Synodo quædam (d) Capitula , super quibus
 quorundam fratrum sensus dissentire probantur. Unde convenit inter Episcopos

(a) Illius sæculi scriptores *Januam* et *Genuam* scri-
 bebant pro *Geneva*.

(b) Hæc literæ editæ sunt suprâ , pag. 583.

(c) Hæc literas edidimus suprâ , pag. 584.

(d) Hæc Capitula seu *Decreta Synodica obtule-
 runt eidem Conventui , et Regibus assidentibus , Ro-
 migius , Agilmarus , Ebbo et ceteri. Coëpiscopi eorum ,*

*qui ante quindecim dies in Andemantunno Lingonum
 cum Rege suo Carolo congregati confirmaverunt. Ca-
 rolus iste frater erat Lotharii Regis. Hinc apparet ad
 Caroli hujus regnum pertinuisse Lingones. Hujus
 Synodi Lingonensis locum , diem mensemque dis-
 cimus ex literis Jonæ Eduensis Episcopi de dona-
 tione Simponiaci villæ facta Canonicis suæ Ecclesiæ.*

A ut, Deo favente pace ac tranquillitate recuperata, simul conveniant, et prolatis sanctarum Scripturarum atque Catholicorum Doctorum sententiis, quæ saniora sunt, concordî unanimitate sequantur.

XI.

Tandem postulavit humiliter Synodus generalis, se ad terram usque proster-
nens ante Karolum Regem et (a) Rodulfum Biturigum Archiepiscopum, obsecrans
et adjurans per crucem et Christi sanguinem ut privilegium Monasterii S. Benedicti,
quod annuente Rege præfato firmaverat, quodque idem Rodulfus subscripserat,
qui præfatam Abbatiam irregulariter tenebat, ratum et inconvulsum servare stude-
rent. Quòd si Abbas negligens, et sacris regulis inconveniens per directos Missos
B inventus fuerit, ab eadem paternitate removeatur, et alius, qui dignus repertus
fuerit, substituatur, et privilegii regularis auctoritas in eodem Monasterio qua-
cumque occasione non * destituatur.

* destruat.

XII.

Hæc de præcipuis in eadem sacra Synodo fuere statuta. Ceterum specialia de
quibusque parrochiis, prout visum fuit, secundum Ecclesiasticam auctoritatem
definita, et Episcopis in propriis parrochiis sunt ad exsequendum commissa.

XIII.

Placuit omnibus, ut creditur, instinctu divino, qui ad universale Concilium in
vicinia Tullensium confluxerunt, quoniam calamitatum tædio laborabant, quò inveni-
C rent aliquid ubi consolationis gratia respirarent. Statuerunt itaque ut pro se invicem
omnes, dum adviverent, preces hujusmodi frequentarent: scilicet ut singuli pro
cunctis per singulas hebdomadas feria quarta Missam celebrarent. Post vocationem
autem cujuslibet eorum, superstites obtineant ut pro eo qui decesserit, in Sedibus
septenæ Missæ totidemque vigiliæ Domino persolvantur; à Presbyteris autem Mo-
nasteriorum sive villarum tres Missæ totidemque vigiliæ dependantur. Exitus autem
uniuscujusque vicissim piis currentibus literis innotescat. Præsentes etiam Abbates
in tam profutura societate, eadem se conditione junxerunt.

LIBELLUS PROCLAMATIONIS DOMNI CAROLI

D

REGIS

adversus Wenilonem Archiepiscopum Senonum,

Electis Judicibus Remigio Lugdunensium, Eirardo Turonorum,
Weniloni Rotomagensium, et Rodulpho Biturigum Archiepi-
scopis, in sancta Synodo XII Provinciarum apud Tullensem par-
rochiam in suburbano ejusdem urbis, quod dicitur Saponarias,
propria ipsius manu porrectus, anno Incarnat Domini DCCCLIX,
Indictione VII, XVIII Kal. Julias.

An. 859.

E

CAPIT. I.

QUIA, sicut dicit sanctus (b) Gregorius, et ex consuetudine * olitana cognos-
citis, in Francorum regno reges ex genere prodeunt, mihi a domno et

* prisca.

Istæ literæ, quæ apud Labbeum Tomo VIII Concil.
pag. 673 recitantur, sic terminantur: *Actum in ter-
ritorio Lingonensi in Abbatia sanctorum geminorum
Speusippi, Eleusippi et Meleusippi, XIII Kal. Maii,
XVIII Caroli gloriosissimi Regis, Indictione VII. Testes
adfuere infra scripti, quos Synodalis celebritas con-
vocavit, Remigius [Lugdunensis, Ebbo] Gratianopo-
litanus, Godescaldus Cabilonensis, Guadricus Matis-
censis, Albamauro Genevensis, Remigius Diensis,
Ratharus Valentinensis, Ebrardus Chorëpiscopus, Ber-
nardus Abbas Melindensis.*

(a) Tunc Floriacensem Abbatiam regulari more
tenebat Bernardus Abbas: sed Carolus gratificatur
Rodulfo Archiep. qui partibus suis contra mo-
biles Aquitanorum animos favebat, hoc beneficio

ipsum demereri, et in obsequio retinere satagerat.
Rodulfum verò Abbatia cessisse ex eo colligitur,
quòd Bernardus Abbatis officium ad aliquot annos
gerere non destitit. *Mabillonius lib. 35 Annal. Bened.
num. 57.*

(b) Hæc sunt ejus verba ex homilia 10 in Evan-
gelia: *In Persarum quoque Francorumque terra Re-
ges ex genere prodeunt.* Hinc refellitur eorum sen-
tentia, qui ex quorundam Annalium et veterum
librorum verbis colligi posse putant Regum nostro-
rum successionem in regno paternò antiquitus ad
populi suffragia pertinuisse. Ibi enim *electio* de con-
secratione et *consensus* de subjectione et obedientia
intelligenda sunt.

genitore meo piæ memoriæ Hludowico Augusto pars regni inter fratres meos A
Reges divina dispositione est tradita. In qua parte regni vacabat tunc Pastore Me-
tropolis Senonum , quam , juxta consuetudinem prædecessorum meorum Regum ,
Weniloni tunc Clerico meo in Capella mea mihi servienti , qui more liberi Clerici
se mihi commendaverat , et fidelitatem sacramento promiserat , consensu sacrorum
An. 841. Episcoporum ipsius Metropolis , ad gubernandum commisi , et apud Episcopos ,
quantùm ex me fuit , ut eum ibidem Archiepiscopum ordinarent , obtinui.

II.

An. 843. Post hæc de divisione regni inter me et fratres meos ratio est exorta notissima ;
unde partem divisionis cum mutuis , nostris scilicet nostrorumque fidelium sacra- B
mentis , sicut etiam Primores regni totius invenerant , tenendam et gubernandam
suscepi. Quam divisionem inter me et fratres meos de cetero à me substantialiter
tenendam , sicut et alii qui ibi adfuerunt Episcopi , Wenilo mihi fratribusque meis
propria manu juravit : pacem etiam et mutuum adjutorium inter me et præfatum
An. 842. fratrem Hludowicum Wenilo sacramento firmavit.

III.

Sed et post hoc , electione sua , aliorumque Episcoporum ac ceterorum fidelium
regni nostri voluntate , consensu et acclamatione , cum aliis Archiepiscopis et Epis-
copis Wenilo in diœcesi sua , apud Aurelianis civitatem , in Basilica sanctæ Crucis , C
me secundùm traditionem Ecclesiasticam Regem consecravit , et in regni regimine
chrismate sacro perunxit , et diademate atque regni sceptro in regni solio sublimavit.
A qua consecratione vel regni sublimitate supplantari vel projici a nullo debueram ,
saltem sine audientia et judicio Episcoporum , quorum ministerio in regem sum con-
secratus , et qui throni Dei sunt dicti , in quibus Deus sedet , et per quos sua decernit
judicia ; quorum paternis correptionibus et castigatoriis judiciis me subdere fui
paratus , et in præsentī sum subditus.

IV.

Denique cùm seditiones in regno nostro per homines irreverentes cœperunt
crebescere , consensu Episcoporum ac ceterorum fidelium nostrorum Chirogra- D
phum invicem conscripsimus , qualiter ego erga eos , cooperante Domino , agere
vellem , et qualiter mihi consilio et auxilio iidem fideles nostri ab inde postmodum
solatium ferre debuissent. Cui scripto Wenilo apud Baiernam villam propria manu
subscripsit , sicut in præsentī videre potestis.

V.

An. 858. Deinde , cùm contra Paganos ad Insulam loci , qui (a) Oscellus dicitur , cum
fidelibus nostris et terreno itinere ac navigio , sicut scitis , perrexī , quidam à nobis
deficientes fugâ lapsi sunt. Wenilo autem se pro infirmitate sua illuc ire non posse
dicens , ad Sedem suam reversus est. Dum autem in procinctu eo nos infirmi degere-
mus , frater noster Hludowicus , sicut scitis , cum manu hostili et seditiosis homi- E
nibus ex regno suo regnum nostrum irrupit. Ad cujus colloquium sine mea volun-
tate atque licentia Wenilo venit , quem supplantatorem meum esse cognovi. Quod
nemo Episcoporum ex regno nostro alius fecit.

VI.

De cetero , cùm contra prædictum fratrem meum et inimicos meo , ac vastatores
Ecclesiæ et depopulatores regni qui cum illo erant , cum fidelibus Dei ac nostris per-
rexī , nec per seipsum , nec per debitum solatium , quod antecessores mei Reges , et
ego ipse ex Ecclesia illi commissa habere solitus eram , aliquid adjutorii præbuit ,
præsertim cùm hoc devotè ab illo petierim.

VII.

Cùm autem ratio et necessitas mihi accidit , de villa Breona ut à prædicto

(a) *Oscellus* insula Sequanæ , vulgò *Oïssel*.

- A** fratre meo secederem , et ipse frater meus Hludowicus ad hoc rediit in partem regni mei, ut mihi meum nepotem subriperet, et homines meos mihi subtraheret , ac fideles meos vastanter * imprimeret ; Wenilo , cum quo potuit solatio , ad prædictum fratrem meum Hludowicum in meam contrarietatem venit. Cum quo erant excommunicati istius regni et seditiosi , de quorum excommunicatione Coëpiscoporum suorum litteras accepit , et Missas publicas fratri meo, cum quo ipsi seditiosi erant , in Palatio meo Attiniaco et parrochia et provincia alterius Archiepiscopi fidelis nostri , sine sua licentia ac Coëpiscoporum consensu, Wenilo excommunicatis vel excommunicatorum participibus celebravit. Et in eo concilio fuit atque consilio quo nepos meus Hlotharius per mendacia, quantum ex seductoribus suis , subriperetur , et debitum ac sacramento promissum solatium atque adjutorium ex illo mihi subtraheret.

VIII.

Prædictis nihilominus fratris mei consiliariis, et publicis ac secretis tractatibus Wenilo cum specialibus familiaribus , et inter priores ejus familiariter cum Episcopali judicio, ut diximus, excommunicatis, et judicio regni dijudicatis interfuit ; quatenus partem regni, quam idem frater meus et Wenilo mihi juraverant, et in qua Wenilo me Regem sacraverat, sæpefatus frater meus obtineret , et ego illam perderem.

IX.

- C** Wenilo in eo consilio et tractatu fuit, ut Episcopi , qui mihi fidei promissæ debitores erant, et consilium atque auxilium manu propria confirmatum ferre debuerant, deficerent , et ad fratris mei Hludowici obsequium et seditionem se verterent.

X.

De Abbatia sanctæ (a) Columbæ, et rebus vel honoribus regni mei apud Hludowicum fratrem meum Præceptum obtinuit, et Litteras ad Missos, quò eandem Abbatiam revocarent, Echardum et Theodoricum, impetravit. Sed in eisdem Litteris ad præfatos Missos jussionem fratris mei Hludowici Wenilo obtinuit, ut de muro castelli Meloduni, quod jus regiæ est potestatis, petras haberent licentiam prendere.

- D** Unde constat quòd in plebe istius regni mihi à Deo collati eum studebat colere, et satagebat tenere.

XI.

Wenilo in eo consilio et tractatu cum præfatis excommunicatis fuit , ubi consideratum est quatenus illi homines, qui mihi fideles erant , et mihi sacramento fidelitatem promiserant , sive nolentes , sive volentes , fratri meo Hludowico jurarent, ut ei adjutorium ferrent qualiter regnum meum contra me obtinere potuisset. Et non solum consilio Wenilo interfuit , sed et ipse hoc idem consilium fratri meo Hludowico contra meam fidelitatem, quam mihi promisit sacramento , donavit.

E

XII.

Wenilo per se et per familiares suos , supradictos scilicet excommunicatos, apud fratrem meum Hludowicum obtinuit, ut vacans Episcopatus , Baiocacensis scilicet civitatis, propinquo suo Clerico meo, nomine Tortoldo, qui mihi se commendavit , et fidelitatem sacramento promisit, donaretur : qui eundem Episcopatum in mea infidelitate et contra fidelitatem mihi promissam consensu Hludowici fratris mei accepit.

XIII.

Tandem postquàm mihi Deus vires recuperandi mei , per solatium fidelium meorum, contra fratrem meum donavit, perrexi propè de civitate Wenilonis, qui me contra fratrem meum ad recuperandum regnum meum pergere scivit, et nullum adjutorium vel per se, promisso ac subscripto consilio, vel per militiam, quæ ex Ecclesia sibi commissæ solet exire, adjutorium aliquod præstitit.

(a) In urbe Senonensi.

XXIX.

IN BASILICA (a) S. CASTORIS APUD CONFLUENTES ,

An. 860.

ADNUNTIATIO DOMNI KAROLI.

Vos scitis quomodo aliquanti homines, minùs quàm necesse fuerat Deum timen-
 tes, nostrum fratrem Hludowicum quasi sub bona intentione hoc anno solli-
 citaverunt ut in regnum nostrum taliter veniret, sicut ipsi scitis. Unde nos Deus et
 vestra fidelitas sic adjuvavit, sicut et bene cognoscitis. Post hoc laboravit, adju-
 vante Domino, iste carissimus nepos noster ut inter nos pax fieret, sicut per rectum
 esse debet; et ut monentibus Episcopis ad illam caritatem et fraternam concordiam
 rediret, sine qua * nullus Christianus salvus esse non potest. Propterea transmisit ad
 nos suos Missos, et mandavit nobis primùm tale missaticum, quod nobis impossibile
 visum fuit. Deinde quia illud missaticum non suscepimus, aliud missaticum nobis
 sui Missi dixerunt: quod quia et secundùm Deum salubre, et secundùm seculum
 utile nobis videtur, volumus vobis illud dicere: et si vobis ita sicut et nobis videtur,
 cum vestro consilio volumus illud recipere, et quod Deus concesserit, ad necessarium
 effectum perducere.

Hæc sunt nomina Episcoporum, qui anno Incarnationis Dominicæ
 dcccclx, Non. Juniis, in Secretario Basilicæ S. Castoris considerave-
 runt cum nobilibus ac fidelibus laicis firmitatem, quam gloriosi Reges
 nostri Hludowicus et Karolus atque Hlotharius inter se fecerunt vii
 Idus Junias in eodem Monasterio, et qui hæc Capitula ab omnibus
 conservanda acceptaverunt.

Hincmarus, Guntharius, (b) Altfrius, Salomon, Adventius, Hatto, Franco,
 Teudericus, Leutbertus, Gebehardus, Christianus, Vulfadus Abba, Witgarius
 Abba.

Hæc nomina laïcorum.

Chuonradus, Evrardus, Adalardus, Arnustus, Warnarius, Liutfridus, Hruo-
 dulfus, Erkingarius, Gislebertus, Rathodus, Arnulfus, Hugo, item Chuonra-
 dus, Liutharius, Beringarius, Matfridus, Boso, Sigeri, Hartmannus, Liuthar-
 dus, Richuinus, Wigricus, Hunfridus, Bernoldus, Hatto, Adalbertus, Bur-
 chardus, Christianus, Leutulfus, Hessi, Herimannus, item Hruodulfus, Sige-
 hardus.

SACRAMENTUM FIRMITATIS HLUDOWICI REGIS.

Amodò et quamdiu vixero, istum fratrem meum Karolum, et nepotes meos
 Hludowicum, Hlotharium atque Karolum, ad Dei voluntatem, et sanctæ ejus
 Ecclesiæ statum et honorem atque defensionem, et ad nostram communem salu-
 tem et honorem, et ad populi Christiani nobis commissi salvamentum et pacem,
 et ad legis ac justitiæ atque rectæ rationis conservationem, quantum mihi Deus
 scire et posse donaverit, et ipsi me obaudierint, et à me ipsi quæsierint, vero
 consilio, et secundùm quod mihi rationabiliter et salubriter possibile fuerit, sin-
 cero auxilio adjutor ero ad regnum illorum continendum, et nec in vita, nec
 in membris, neque in regno illorum eos forconsiliabo. In hoc ut ipsi erga me
 similem promissionem faciant et conservent. Si me Deus adjuvet et istæ sanctæ
 reliquiæ. (c)

(a) S. Castoris Monasterium prope Confluentes, Coventz, ad Rhenum. Foederis ibi initi meminit Annalista Fuldensis ad annum 860.

(b) Altfrius Episcopus erat Hildesheimensis,

Franco Tungrensis, Christianus Autissiodorensis: Vulfadus Abbas Resbacensis.

(c) Postea recitantur duodecim Capitula, inter quæ octo repetuntur ex Conventu apud Marsnam habito anno 851. Vide suprâ pag. 605.

A ADNUNTIATIO DOMNI HLUDOWICI REGIS

APUD CONFLUENTES, LINGUA THEODISCA.

CAPUT I.

Vos scitis quid in isto regno evenit : et ideò huc convenimus , ut de Dei voluntate et sanctæ Ecclesiæ statu , et de nostra ac vestra communi salute atque honore , et de pace populi Christiani , cum Dei adiutorio et fidelium nostrorum consilio tractaremus.

II.

B Et misimus hoc super Episcopos , et ceteros fideles nostros , ut illi hoc invenirent , qualiter nos ad hæc , quæ diximus , exequenda adunaremus. Et volumus ut sciatis quia , sicut illi invenerunt , et scripto nobis ostenderunt , ad invicem adunati sumus , sicut fratres per rectum esse debent , et nos simul cum isto nepote nostro , et illi nobiscum. Et etiam suos fratres nepotes nostros in hac adunationis firmitate nobiscum recepimus ; ita tamen si et ipsi hanc firmitatem erga nos fecerint et observaverint.

III.

C Et sciatis quia non volumus ut ullus inter nos abhinc in antea alia verba portet , nisi talia quæ Deo sint placita , et quæ ad nostram communem salutem et nostrum honorem pertineant ; ut sic simus , sicut fratres in invicem , et patrui cum nepotibus , et nepotes cum patruis esse debent. Et si aliquis fuerit , qui hoc facere tentaverit , producat in medium ad rationem , et taliter inde castigetur , ut nemo aliàs similia agere tentet.

IV.

Et volumus ut Ecclesiæ et casæ Dei , et Episcopi et Dei homines , Clerici et Monachi et Nonnæ , talem mundeburdem et honorem habeant , sicut tempore antecessorum nostrorum habuerunt.

V.

D Et volumus ut vos et ceteri homines fideles nostri talem legem et rectitudinem et tale salvamentum in regnis nostris habeatis , sicut antecessores vestri tempore antecessorum nostrorum habuerunt , et nos talem honorem et rectam potestatem in nostro regio nomine apud vos habeamus , sicut nostri antecessores apud vestros antecessores habuerunt : et justitia et lex omnibus conservetur ; et pauperes homines talem defensionem habeant , sicut tempore antecessorum nostrorum lex et consuetudo fuit , et sicut hîc fideles nostri communiter consenserunt , et scripto nobis demonstraverunt , et nos cum illorum consilio consentimus , et observari communiter volumus. Et si aliquis hoc perturbare voluerit , à nullo nostrum recipiatur , nisi ut aut ad rectam rationem , aut ad rationabilem indulgentiæ concessionem deducatur.

E

VI.

Sed et de istis rapinis et deprædationibus , quas jam quasi pro lege multi per consuetudinem tenent , ab hoc die et deinceps de Dei banno , et de nostro verbo bannimus , et nemo hoc amplius præsumat. Sed unusquisque infra patriam cum pace et sine oppressione pauperum et circummanentium consistat , et in hostem vel ad Placitum , sive ad Curtem veniens , de suo sic (a) warnitus , et de domo sua moveat , ut et cum pace venire , et nobiscum stare , et ad domum suam redire possit. Et qui hoc transgressus fuerit , sicut tempore antecessorum nostrorum consuetudo fuit , et in illorum Capitulis continetur , volumus ut hoc in illis transgressoribus emendetur.

VII.

Similiter et de conspiracyonibus , et de raptis feminarum , tam viduarum quàm et puellarum atque Nonnarum , bannimus ex Dei et nostro verbo , ut nullus hoc

(a) *Warnitus*, id est, rebus necessariis instructus, Gallicè *garni*.

in regnis nostris agere præsumat. Et si quis hoc præsumpserit, secundum legem, A et sicut in Capitularibus progenitorum nostrorum continetur, sic hoc emendare cogatur.

Hæc eadem domnus Karolus Romana lingua adnuntiavit, et ex maxima parte lingua Theodisca recapitulavit.

Post hæc domnus Hludowicus ad domnum Karolum fratrem suum lingua Romana dixit : Nunc, si vobis placet, vestrum verbum habere volo de illis hominibus, qui ad meam fidem venerunt.

Et domnus Karolus excelsiori voce lingua Romana dixit : Illis hominibus, qui contra me sic fecerunt, sicut scitis, et ad meum fratrem venerunt, propter Deum et propter illius amorem, et pro illius gratia, totum perdono, quod contra me misfecerunt : et illorum alodes, de hereditate et de conquisitu, et quod de donatione nostri Senioris habuerunt, excepto illo quod de mea donatione venit, illis concedo : si mihi firmitatem fecerint, quod in regno meo pacifici sint, et sic ibi vivant, sicut Christiani in Christiano regno vivere debent. In hoc si frater meus meis fidelibus, qui contra illum nihil misfecerunt, et me quando mihi opus fuit adjuvaverunt, similiter illorum alodes, quos in regno illius habent, concesserit. Sed et de illis alodibus, quos de mea donatione habuerunt, et etiam de honoribus, sicut cum illo melius considerabo, qui ad me se retornabunt, voluntarie faciam.

Et domnus Hlotharius lingua Theodisca in suprâ adnuntiatis Capitulis se consentire dixit, et se observaturum illa promisit.

Et tunc domnus Karolus iterum lingua Romana de pace commonuit, et ut cum Dei gratia sani et salvi irent, et ut eos sanos reviderent oravit, et adnuntiationibus finem imposuit.

XXX.

POST REDITUM A CONFLUENTIBUS.

An. 860. Hæc quæ sequuntur, domnus Karolus reversus à Confluente cum consilio fidelium suorum per regnum suum denuntianda et observanda direxit. D

Hæc Missi nostri discurrentes faciant.

CAPIT. I.

OMNIBUS in suo missatico firmitatem, quæ inter nos et carissimum fratrem nostrum atque dilectos nepotes nostros facta est, notam faciant.

II.

Capitula etiam, quæ apud Confluentes accepta sunt à nobis et communibus fidelibus nostris, adnuntient. E

III.

Sed et illa Capitula, quæ antè per regnum nostrum observanda misimus, cum Capitulis Episcopalibus et progenitorum nostrorum Imperatorum, adcognitent, et cognitamentum, quod modò apud Confluentes fecimus, omnibus innotescant : et firmitatem ab omnibus, qui ita contra nos misfecerunt, sicut notum est, et de quibus carissimus frater noster nos petit, qui alodes in regno nostro habere volunt, sicut in cognitamento nostro scriptum est, firmamentum recipiant : ita tamen ut, si majores (a) homines voluerint, ad nos veniant, et in præsentia nostra ipsam firmitatem faciant ; homines verò illorum ante Missos nostros eandem firmitatem faciant.

(a) Hujusmodi erant vassi dominici, qui alios sub se vassos habebant : homines boni generis à Karolo M. dicuntur in Capitulis ex lege Salica, Romana et Gombata, Sirmondus.

A

IV.

Ut Missi nostri eis, qui firmitatem fecerint, alodes illorum, quos de hereditate et de tali conquisitu, qui de nostra donatione non venit, habuerunt, et quos Senior noster dominus Imperator eis dedit, si praecepta illius ostenderint, quantum in ipsis praeceptis inde continetur, illis reddant.

V.

Ut omnes, qui firmitatem fecerint, et quibus alodes reddiderint, diligenter inbrevient : et si aliqui eam facere noluerint, similiter inbrevient, et nobis renuntient.

B

VI.

De rapinis autem et violentiis et ceteris injustitiis, quas istis praeteritis annis, postquam ista perturbatio exorta est, in regno nostro fecerunt, quantum rationabiliter potuerint, Missi nostri pacificare procurent. Et si de ipsa pacificatione wadii (i) ad nostram partem venerint, ex toto, sicut frater noster carissimus nos petiit, ex nostra auctoritate perdonent, in hoc ut talia de cetero non faciant.

VII.

C De pacificatione verò illorum, qui in regno nostro consistentes, postquam Deus suam nobis ostendit gratiorem misericordiam, per illorum indebitam praesumptionem rapinas et violentias atque alias injustitias fecerunt, si wadii ad nostram partem exierint. Missi nostri inbrevient, et nobis renuntient, ut nos inde commendemus quid nobis tunc visum fuerit.

VIII.

D Et ut pax in regno nostro per illorum missaticum, sicut nos adcognitavimus, et Capitula à nobis directa commendant, omnibus modis observetur, diligenter provideant : et qualiter eam quisque observaverit, absque respectu alicujus personae, ut veritatem inde nobis renuntient, diligenter inspiciant. Et quicquid exinde, quod commendamus, per se adimplere non potuerint, ad Missos majores per ipsum missaticum constitutos referant, ut cum illorum consilio et auxilio omnia impleant.

Firmitas autem, quam à praedictis hominibus Missi nostri debent recipere, ista est : De ista die in ante Karoli Hludowici Imperatoris filii regnum illi non forconsiliabo, neque (b) werribo. Si me Deus adjuvet et istae sanctae reliquiae.

Confirmatio Seniorum nostrorum Regum modò apud Confluentes
facta ista est.

E Quod ad Dei voluntatem, et sanctae ejus Ecclesiae statum et honorem atque defensionem, et ad illorum communem salutem et honorem, et ad populi Christiani illis commissi salvamentum et pacem, et ad legis ac justitiae et rectae rationis conservationem, quantum illis Deus scire et posse donaverit, vero consilio, et secundum quod illis rationabiliter et salubriter possibile fuerit, sincero auxilio adjuutores sibi invicem ad regnum illorum continendum erunt ; et nec in vita, nec in membris, neque in regno, aliquis eorum suum parem forconsiliabit.

Adnuntiatio autem illorum ista est.

CAPIT. I.

Quia secundum quod in praedicta firmitate continetur, deinceps observare volunt, et, Domino adjuvante, observabunt.

(a) Id est, si wadii fisco debeantur. Wadium est pignus, et in wadium dare, pignori dare. Hoc verò loco wadios dicit, non pignus, sed multam quae à reo

delicti causâ debebatur, et pro qua wadium dari mos erat. *Idem.*

(b) Id est, nullam in regno seditionem excitabo. *Idem.*

II.

A

Et non volunt ut aliquis inter eos alia aliqua verba portet, nisi quæ Deo sint placita, et ad communem salutem et honorem sint pertinentia. Et si aliquis aliter præsumpserit, in medium adducatur, et taliter inde castigetur, ut nemo alius similia agere tentet.

III.

Et volunt ut Ecclesiæ et casæ Dei et Episcopi et Dei homines, Clerici Monachi et Nonnæ, talem mundeburdem et honorem habeant, sicut tempore antecessorum suorum habuerunt.

IV.

B

Et volunt ut fideles illorum talem legem et justitiam et tale salvamentum in regnis illorum habeant, sicut antecessores eorum tempore antecessorum illorum habuerunt: et ipsi Reges talem honorem et rectam potestatem habeant, sicut ipsorum antecessores habuerunt: et justitia et lex omnibus conservetur. Et si aliquis hoc perturbare voluerit, à nullo eorum recipiatur, nisi ut aut ad rectam rationem, aut rationabilem indulgentiæ concessionem deducatur.

V.

Et ut illi homines, qui in isto regno contra seniore nostrum domnum Karolum mispriserunt, si se recognoverint, propter Deum et propter fratris sui deprecationem, quicquid contra eum misfecerunt, eis vult indulgere. Et sicut præscriptum est, alodes illorum de hereditate et de conquisitu, quod tamen de donatione sua non venit; sed et illos alodes, quos de donatione domni Imperatoris Hludowici habuerunt, eis concedit, si talem firmitatem ei fecerint, sicut prædiximus.

VI.

Sed et de rapinis et deprædationibus, et de conjurationibus et de conspiracyonibus, et de raptis feminarum, tam viduarum quàm et puellarum et Nonnarum, firmiter banniverunt, ut amodò et deinceps nullus præsumat; et qui præsumpserit, secundum leges divinas et humanas, et secundum Capitula Imperatorum ac prædecessorum suorum hoc emendare cogatur. Et ut unusquisque infra patriam cum pace et sine oppressione pauperum et circummanentium consistat; et in * hostem, vel ad Placitum sive curtem veniens, de suo sic warnitus de domo sua moveat, et cum pace venire, stare, et ad domum suam redire possit.

* exercitum.

Summa Capitulorum, quæ apud Confluentes modò accepta sunt à Senioribus nostris Regibus et illorum fidelibus, hæc est.

CAPIT. I.

De illorum concordia et fraterna conjunctione atque mutuo adjutorio, sicut in E cognitamento illorum continetur.

II.

Et de illorum indulgentia qui in isto regno mispriserunt, si se recognoverint, et deinceps à talibus se cavere voluerint, et in regno pacifici esse voluerint, sicut in cognitamento illorum continetur.

III.

De lege et justitia omnibus unicuique in suo statu et ordine conservanda.

IV.

Ut à rapinis ac deprædationibus atque à conjurationibus et conspiracyonibus et seditionibus et à raptis feminarum se omnes caveant: et qui deinceps talia præsumpserit, sicut in cognitamento illorum continetur, secundum leges Ecclesiasticas et mundanas, et secundum Capitula prædecessorum Regum hoc emendare

A cogetur , et in compositione , et in harmiscara , et in poenitentia ab Episcopo parochiæ ejus suscipienda.

Deinde recitantur quædam Capitula Karoli M. et Ludovici Pii , et nonnulla ex aliis Capitulis excerpta.

XXXI.

SYNODUS TULLENSIS II APUD TUSIACUM.

An. 860.

B

PRÆFATIO.

CUM in nomine Dei omnipotentis nos Episcopi ex provinciis XII , Vesontionensi scilicet , Lugdunensi , Treverensi , Remensi , Viennensi , Senonica , Agrippinensi , Biturigensi , Turonensi , Burdegalensi , Narbonensi , Rotomagensi , et si qui alii ex aliis provinciis , convenissemus in territorio Tullensi in villa Tusiaco , anno Incarnationis Domini nostri J. C. DCCCLX , Indictione IX , (a) cœpimus , auxilio Dei nostri , tractare de statu temporis nostri , et de periculo pereuntis populi sub manu nostra constituti , etc. (b).

C (a) Epistola Synodi ad rerum Ecclesiasticarum pervasores sic incipit. *Anno Incarn. Dom. DCCCLX, Indict. IX, XI Kal. Novembres, sancta Synodus congregata in villa Tusiaco Tullensis parœcie, etc.* Nondum absoluta erat Synodus septimo die mensis Novembris; siquidem in Diplomate , quo privilegia Monasterii Turon. S. Martini confirmantur , legitur Episcopos convenisse VII Idus Novembris.

(b) Ad hanc Synodum Regimundus Comes quærimoniam detulit adversus Stephanum virum illustrem ,

cui filiam suam nuptui dederat : Stephanus autem ea uti volebat ut conjuge, quod cum ejus propinqua carnale quondam commercium habuisset. Visum est Patribus causam illam ad Synodum Aquitanie remittendam; et Hincmaro præcepere ut ad Rodulfum Bituricensem et Frotarium Burdigalensem Aquitanie Metropolitam totius Synodi nomine scriberet, ut ad causam illam definiendam ex Episcopis et Magnatibus illius regionis Conventum cogerent. Vide Hincmari Epistolam suprâ, pag. 524.

XXXII.

EDICTUM IN CARISIACO.

D

Hoc Edictum constituit dominus Karolus in Carisiaco anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXI.

An. 861.

E IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis , Karolus gratia Dei Rex omnibus regni nostri fidelibus. Pervenit ad nos quia , quod ad timorem incutiendum , ne aliquis bonum denarium , id est merum et bene pensantem , rejicere audeat , more prædecessorum nostrorum , pro generali utilitate regni nostri commendavimus , aliqui Missi ad hoc constitutum exequendum , minus intelligentes devotionem voluntatis nostræ , et obsequentes intentioni voluntatis suæ , quasdam adinventiones , quod multum Dominus detestatur , et in mallatione et in exactione intromittunt , cum in eo , quod ad regni utilitatem jubetur et agitur , non privata contra generalem utilitatem commoditas , neque aliquod turpe lucrum , quod in Christiana religione et in regia dignitate , aut in Missorum fidelium sinceritate non condecet , se debet ullo modo immiscere. Propterea necessarium duximus ut commendationem nostram ex hoc scribere rogaremus , quæ ex more in nostro Palatio apud Cancellarium retineatur , et inde per Missos nostros dirigatur ; ut nemo per ignorantiam , nemo per industriam ab ea valeat deviare. Unde volumus , quia et timor utilis , et consideratio misericors , et discretio moderata in hac commendatione nostra est necessaria propter paupertatem hominum , quia necesse fuit in istis temporibus conjectum (a) de illis accipere , et ad navium compositionem , et in Nortmannorum causa , pro regni , sicut res conjacet , salvoamento ; ut omnes cognoscant quia non quæstum inhonestum , sed publicam regni utilitatem quærimus. Salva constitutione et in postmodum jure firmissimo permanente , quæ in Capitulari avi et patris nostri ex hoc scripta habetur , quilibet Francus

(a) Id est, contributionem exigere.

homo convictus quia bonum denarium, id est merum et bene pensantem, post hunc (a) bannum nostrum ejecerit, medietatem francilis (b) banni componat. De colonis autem et servis cujuslibet potestatis, si in civitatibus vel mercatis aliis deprehensus aliquis fuerit denarium rejicere, Missus reipublicæ provideat ut, si non invenerit illum denarium merum et bene pensantem, cambiare illum mercanti jubeat. Si autem illum denarium bonum invenerit, consideret ætatem et infirmitatem et sexum hominis, quia et feminæ (c) barcaniare solent, et aut ictibus, prout viderit competere, aut minutis virgis cum ratione et discretione illum, qui denarium bonum rejecit, castiget; quatenus et ceteri timorem habeant, et homo crudeliter non damnetur. Et qui post hunc præsentem bannum inventus fuerit pro tali correptione non castigatus, habeat Missus reipublicæ in civitatibus et in mercatis denarium sic affectatum, ut deprehensum in fronte denario calefacto salvis venis taliter coquat, ut ipse homo et ceteri castigentur, et homo non pereat, et videntibus signum castigationis ostendat. Missi autem nostri colonos et servos pauperes cujuslibet potestatis non mallent, nec bannum francilem solvere cogant: sed advocatus eorum, non cum aliqua nova adinventionem, sed quia de sua advocacy coloni vel servi contra bannum nostrum bonum donarium, id est merum et bene pensantem, rejecerint, sicut lex est, malletur. Et unusquisque advocatus pro omnibus de sua advocacy, si suo sacramento eos inculpabiles de hoc banno nostro reddere non potuerit, unum tantum integrum bannum componat, in convenientia ut cum ministerialibus de sua advocacy, quos invenerit contra hunc bannum nostrum fecisse, sicut suprâ diximus, cum necessaria et moderata discretione castiget. Et si causa exegerit, ut advocatus de uno solo colono vel servo malletur, quia contra bannum nostrum fecerit, nolumus, quia nec lex est, ut, sicut audivimus aliquos interpretare, advocatus francus suam legem, sed coloni vel servi de sua advocacy legem componat; nisi fortè ipse eum in hoc induxerit, qui contra nostrum fecerit bannum. Hanc autem nostram de præsentem tempore constitutionem, salva in postmodum, ut diximus, ex hoc prædecessorum nostrorum constitutione, et in Palatio nostro et in civitatibus et in mallis atque in placitis seu in mercatis relegi, ad cognitari et observari mandamus.

(a) *Bannus* hic edictum significat.

(b) *Bannus* hoc loco idem est ac multa et compositio, quæ ob neglectum violatumque bannum fisco solvebatur. Francilis itaque bannus intelligitur franci, id est liberi hominis, multa, quæ Francorum

compositio dicitur in *Lege Ripuariorum* tit. 18, cap. 3. *Sirmondus*.

(c) *Barcaniare*, id est tricari et tergiversari. Id nostrum *barguigner*, quod propriè est licitando cunctari. *Idem*.

XXXIII.

SYNODUS PISTENSIS.

An. 862. In nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Karolus gratiâ Dei Rex, (a) et Episcopi, Abbates quoque, et Comites, ac ceteri in Christo renati fideles, qui ex diversis Provinciis super fluvium Sequanam, in locum qui (b) Pistis dicitur, ubi exigentibus peccatis nostris aliquandiu sedes fuit Normannorum, convenimus anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXII, anno verò XXIII regni domni nostri Karoli Regis gloriosi, Indictione x.

(a) Inde Synodus regalis appellatur in privilegio de libertate S. Dionysii, quia Rex aderat; et Synodus universalis, quia ex diversis provinciis convenerant Episcopi, qui privilegio eidem subscribunt numero amplius xxx. *Sirmondus*.

(b) Nunc locus *Pistres* dictus, ubi Andella et Audura (*l'Andelle et l'Eure*) confluunt in Sequanam. Ejusdem Pistensis Synodi expressa mentio habetur in duobus Diplomatis Monasterio S. Dionysii concessis, altero quod vulgavit Dubletus in Historia hujus Monasterii pag. 792, altero quod editum est à Dacherio Tomo 6 Spicilegii pag. 377; quorum tale est initium: *Anno ab Incarnatione Domini DCCCLXII, Indictione x, regni verò gloriosissimi*

domini nostri Regis Karoli XXIII; evocavit nobis Episcopis, quorum nomina subscriptionibus in fine declarantur, diversarum provinciarum et urbium ad regalem Synodum, et jamdiu in tractatu rerum Ecclesiasticarum occupatis in loco qui dicitur Pistris, rursusque à regia potestate Suessionica urbe conductis pro causis quibuscumque Ecclesie audiendis; dilecti filii nostri Monachi ex Monasterio pretiosorum Martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, assistente reverentissimo et carissimo nobis Abbate ejusdem Cœnobii Hludowico, et petitiones eorum suo consensu firmante, ac pro eorum commodis nos humiliter deprecante, supplicaverunt unanimiter nostram, etc. Ejusdem quoque Synodi meminit Annalista Bertinianus suprâ, pag. 79.

XXXIV.

A

XXXIV.

QUANDO HLOTHARIUS AD OSCULUM

RECEPTUS EST.

Anno Incarnationis Dominicæ dcccclxii, quando Hludowicus Karolo mandavit ut cum eo simul et Hlotharium reciperet ad osculum atque conloquium, misit Karolus per eum et per Altfridum atque per Salomonem et per Adventium et per Hattonem Episcopos, Hlothario hæc quæ sequuntur Capitula, dicens quia pro his (a) causis ei non auderet communicare, nisi ita perficeretur, sicut ibidem scriptum est. Renuntiantibus autem ex parte Hlotharii Hludowico et præfatis Episcopis, Karolo et Hincmaro, itemque Hincmaro et Hodoni atque Christiano Episcopis, quòd ita se velle, et se facturum esse fuerat professus Hlotharius, sub hac convenientia receperunt eum ad osculum atque conloquium Karolus atque Episcopi, qui cum eo fuerunt.

An. 862.

B

C

CAPIT. I.

POSTEAQUAM proximè apud * Confluentes nos invicem mutua indulgentia, annuente Deo, communi fidelium nostrorum consilio reconciliavimus, et sacramento de observanda inter nos pace, et de præstando alterutrum adjutorio, nos confirmavimus, et Capitula à communibus fidelibus nostris dictata, et nobis relecta nos observaturos promisimus, et publicè communibus fidelibus nostris adnuntiavimus; vobis, unice et carissime frater, reputare non volo, ut illa quæ invicem nobis promisimus, hactenus erga me observata non habeatis: nec spero ut vos aut aliquis alius mihi reputare possit aut velit, ut similiter erga vos observata non habeam. Quòd si quis fecerit, paratus sum inde vobis certam reddere rationem, et dignam facere satisfactionem. Et si aliquis mihi reputare voluerit, quòd, quantum ex me est, illa quæ debeo nēpoti nostro Hlothario observata non habeam, similiter paratus sum certam reddere rationem, et congruam facere satisfactionem. Qualiter autem ea, quæ mihi promisit, ille erga me observata habeat, non solum ego, sed et plures alii sciunt.

* An. 860.

D

II.

Sed et sicut nobis tunc ibi convenit ut tempore statuto ad locum condictum cum Primoribus regnorum nostrorum conveniremus, ut ibi quæque in regnis nostris emendatione digna et necessaria erant, et in sancta Dei Ecclesia, et in nostro ac populi salvamento, tractaremus; et nos erga fideles nostros, et fideles nostri erga nos emendaremus, et observanda de cetero statueremus; et semel et secundò ad hæc exequenda paratus fui, et ad hoc etiam nunc conveni, sicut sæpe mihi per communes fideles nostros mandastis.

E

III.

Pro quibus autem causis cum præfato nepote nostro antea loqui non volui, quàm vobiscum inde acciperem consilium, quædam volo hîc designare; quædam verò postea congruo loco et convenienti modo vobis innotescere.

IV.

Quando altera vice pro his, quæ dixi, tractandis ad (b) Tusiaceum veni,

(a) Dissidii causam Karolus, cur à Lotharii colloquio abstineret, triplicem exponet, Engeltrudis adulterium, Judithæ raptum et Teutpergæ repudium. De quibus mox ordine singulatim. *Sirmondus*.

(b) *Tusiaceum* villa erat nunc *Tusy* dicta, in ter-

ritorio Tullensi, in qua insignis xiv provinciarum celebrata est Synodus anno 860 mense Octobri, in eaque actum inter cetera de Engeltrude Bosonis Comitissæ conjugis, quæ, relicto viro, in regno Lotharii jampridem pessimâ famâ vagabatur. *Idem*.

An. 862. adportavit mihi et Episcopis regni nostri Boso, ex parte domni Apostolici Episto- A
las; quasdam nepoti nostro et Episcopis regni sui mittendas, quas illis secundum
mandatum domni Papæ transmisimus; quasdam autem nobis legendas et obser-
vandas, quarum et hîc textum habemus. In quibus invenimus nos increpatos,
cur fornicarios in regno nostro immorari permitteremus; et non solum ipsam fe-
minam, sed et omnes faventes facinori ejus; à corpore et sanguine Domini ex-
communicatos, usque dum ipsa mulier ad virum suum rediret. Et scimus, sicut
sanctus dicit Gregorius, quoniam qui resecanda, si potest, non corrigit, ipse illa
committit. Nos autem audivimus prædictam feminam in regno nepotis nostri com-
morari, et hanc sententiam postea non audivimus immutatam. Et qui gravamur
nostris, timemus alienis etiam communicare peccatis, communicando excom-
municatis. B

V.

Filiam nostram (a) Judith viduam, secundum leges divinas et mundanas sub
tutione Ecclesiastica et regio mundeburde constitutam, Balduinus sibi furatus est
in uxorem: quem post legale judicium Episcopi regni nostri (b) excommunica-
verunt secundum sacros Canones et diffinitionem sancti Gregorii Papæ, qui dicit:
Greg. 11. *Si quis viduam furatus fuerit in uxorem, ipse et consentientes ei, anathema sint.*
cap. 10. Quæ et verbis et litteris nos et Episcopi regni nostri nepoti nostro Hlothario
innotuimus. Nos etiam, sicut scitis, consilio et consensu fidelium nostrorum com-
muniter confirmavimus, ut nemo nostrum hujusmodi hominem in regno suo re-
cipiat, neque immorari permittat; sed ad rectam rationem reddendam, et ad pœ- C
nitentiam agendam, sicut statutum est, illum redire cogat. Qualiter autem nepos
noster Hlotharius non solum erga nos et consanguinitatem nostram, verum et
contra Deum et sacram auctoritatem et communem Christianitatem inde egerit,
spero quia vos non latet, quod est plurimis cognitum. Et sanctus Paulus, per
quem locutus est Christus, dicit; *Non solum qui faciunt, sed qui consentiunt facientibus,*
Rom. 1. 32. *digni sunt morte.*

VI.

Nota est vobis causa de (c) uxore nepotis nostri Hlotharii, unde et à nobis
et ab Episcopis regni nostri, sed et ab aliis Episcopis, præsentibus nobis, consi- D
lium quæsivit et audivit: sed secundum illud consilium exinde non fecit. Scimus
etiam quia et ad domnum Apostolicum pro hoc transmisit; et ab illo Epistolas
exinde recepit. Negare quoque non volumus nos scire quid domnus Apostoli-
cus et illi et quibusdam Episcopis inde mandavit; et scimus, quod negare non
possumus nec volumus, quoniam non debemus, quia domni Apostolici commen-
datio ab Evangelica veritate et ab Apostolica atque Canonica auctoritate in nullo
discordat; et secundum mandatum illius de hoc facto executum non audivimus
nec videmus. Illa etiam sancta et prima in toto orbe terrarum Sedes, per divi-
num Paulum, coelestem scilicet tubam, qui ad tertium cœlum et ad paradisum
raptus hoc ab ipso Domino didicit, nobis et omnibus Christianis semper in omni
mundo clamat cum hujusmodi nec cibum sumere. Et per beatum Johannem Apo-
stolum, qui de æterno et vivo Christi pectoris fonte in cœna, quando sacra- E
menta Redemptionis nostræ sunt celebrata et tradita, super eo recumbens hausit,
quod redemptis omnibus propinavit, manifestissimè Sedes Apostolica interdicat
hujusmodi hominem non debere quemquam in domum suam recipere, nec ave
ei dicere: quia qui dicit ave, communicat operibus ejus malignis. Et per bea-
tum Gregorium Papam in homeliis Ezechielis dicit, quia sicut ille, qui fide à
Deo recedit, apostata est, ita et ille, qui à Deo recedit opere, sine dubio apo-
stata est. Quoniam, sicut dicit Apostolus; *Fides sine operibus mortua est.* Et item
sicut alius dicit Apostolus; *Sunt qui confitentur se nosse Deum, factis autem negant.*
Jac. 2. 20. Et ipse Dominus dicit de semel et secundò ac tertio legaliter commonito, et
Tit. 1. 16.

(a) Nupserat illa prius Edilulfo Regi Anglorum, ut Coronationis acta declarant. Illo mortuo, cum rediisset in Galliam, Balduinum Comitem ipsius nuptias appetentem, patre inscio, Ludovico, ut ferunt, fratre approbante, volens secuta est. Balduinus Karoli metu in Lotharii regno primùm, dein Romæ delituit, quoad Rex Nicolai Papæ precibus inflexus annuit, ut nuptiæ legitimæ Autisiodori con-

jungerentur sub exitum anni, ut ex Hincmari ad Nicolaum Epistola, quam Flodoardus lib. 3 cap. 12 recitat, colligere est, 863. *Sirmondus.*

(b) In Concilio Suessionensi an. 862, ut patet ex Annalibus Bertinianis.

(c) Theutperga nomine, Huberti Abbatis sorore, quam Lotharius, Waldrada pellice inducta, repudiavit.

- A non correcto, ut sit nobis sicut gentilis, et publicis criminibus implicatus : cum quo et Apostolica et Canonica auctoritas nec cibum sumere, ut præmisimus, nobis concedit. An. 862.

VII.

Propterea, unice et frater carissime, et vobismetipsis consilium accipite, et mihi consilium date; et ipsi nepoti nostro suæ salutis et honoris date consilium, et præstate auxilium : quia et ego ad hoc, quantum mihi Dominus scire et posse donaverit, sum paratus simul vobiscum agere, si voluerit ipse recipere.

VIII.

- B Quod autem consilium ego, cum Episcopis et ceteris fidelibus nostris, sollicitus et pro nostra communi, vestra scilicet et mea, sed et pro ipsius nepotis nostri salute et honore, et pro communi omnium fidelium nostrorum indemnitate et salvatione, nunc proximè et in Synodo et in Placito nostro accepi, vobis, cui nullum bonum negare, sed omne bonum meum paratus sum participare, dico, si placet, et si ita vobis bene visum fuerit, accipiamus illud communiter. Et si melius nobis per rationem et auctoritatem divinam et humanam nostræ salvationi et Christianitati congruentem, ostenderitis, paratus sum illud cum omni devotione accipere, et vobiscum, Deo cooperante, et communium fidelium nostrorum consilio et auxilio adminiculante, libentissimè sequi et exequi.

IX.

- C Quia scriptum est, dicente bono Rege, qui tamen deliquit ut homo, et recognovit se ut felix, *ex voluntate mea confitebor illi*, profiteatur idem nepos noster coram vobis et coram Episcopis qui vobiscum fuerint, et remandet nobis per vos et per illos quia vult secundum domni Apostolici et Episcopale, immò divinum consilium, ad Placitum convenire cum Episcopis et fidelibus atque amicis Dei, et nostris ac suis, quoniam hæc causa generalis est omnibus Christianis; et aut ostendere quia secundum legem divinam et humanam Christianis congruam hoc factum de uxore sua habeat executum; aut secundum Dei consilium, et legem Christiano Regi convenientem, hoc et illa duo, quæ præmisimus, emendare velit et debeat. Et paratus sum cum tali caritate et honorabilitate illum recipere, sicut Christianus Rex Christianum Regem, et sicut diligens patruus dilectum nepotem debet recipere, et in illius amicitia ad illius salvationem et honorem, si ita fecerit, permanere. Et constituatur tempus congruum et locus opportunus, quando simul pacificè conveniamus, et hanc causam, sicut de nobis ipsis, quia, sicut Scriptura dicit, os nostrum et caro nostra est, ad communem nostram et fidelium nostrorum salvationem et honorem diffiniamus; ne qui fidelibus nostris et omnibus Christianis in bono exemplum esse debemus, perditionis exemplum donemus, et qui malorum correctores esse debemus, caput malorum, quod absit, fiamus. Sed et ea quæ, ut supra diximus, apud Confluentes promisimus nos tractaturos, et observanda constituturos, tractemus et statuamus; ut qui undique propter peccata nostra et malum discordiæ, quod in regnis nostris manet, percutimur, placato Deo, misericordiæ illius solatium consequi mereamur. Et non sit nepoti nostro hoc agere in mente sua durum, quia scriptum est; *Qui mentis est duræ, corrueat in malum*. Sed timeat Deum, et compescat istud scandalum, quod tam grande in ista Christianitate sine ulla necessitate est generatum et propagatum; cum per rationem et auctoritatem potuisset ad debitum effectum perducere, quod multis hominibus videtur sine plena ratione et auctoritate debita executum. Et quia scriptum est, *Beatus homo qui semper est pavidus*; et Dominus dicit, *Diligentes me diligo*, pro amore et timore Dei honoret se et suam Christianitatem et suum nomen regium, et exuat se et nos omnes ab ista calumnia quæ illum sequitur, et per illum ac propter illum nos propinquos illius; et honoret inde Deum, sciens Dominum dicere, *Honorantes me honorabo et qui contemnunt me, erunt ignobiles*. Psal. 27. 7. Prov. 28. 14. Ibid. Prov. 8. 17. 1. Reg. 2. 30.

X.

Et si ita noluerit, faciat quod judicaverit faciendum. Ego in vestra amicitia et debita fraternitate persistere, et omni debito obsequio illam promereri cupiens,

NNnnij

- An. 862. qui non quæro quæ sunt illius, sed illum, si eum salubriter habere non possum, A
 me Deo pro illius amicitia tollere nolo. Nec ad malum alicui præstare auxilium
 2. Par. 19. volo, quia legimus in Scriptura Dominum dixisse cuidam Regi; *Impio præbes*
 10. *auxilium, et his qui oderunt me amicitia jungeris: idcirco iram Domini merebaris*
quidem, et sicut ibidem in reliquo scriptum est. Et item legimus quia de qua-
 cumque impietate impius conversus fuerit, et ex corde se converti velle dixerit,
 jam non inter impios computatur, sed à piis piè recipi debet, et salubriter potest,
 Prov. 12. 7. dicente Scriptura; *Verte impios, et non erunt*: non quia non erunt in essentia,
 sed non erunt in impietatis culpa. Hæc autem diximus, non ut nepotem nostrum
 in numero impiorum computari cupiamus, quem piorum numero sociari à Do-
 mino exoptamus.

B

Sequuntur Adnuntiationes, quas tres Reges apud Sablonarias
 adnuntiare debuerunt.

ADNUNTATIO DOMNI HLUDOWICI.

CAPIT. I.

Sicut scitis, qui ibi adfuistis, quando proximè apud Confluentes nos, adjuvante
 Domino, conjunximus, et Capitula à nobis et à fidelibus nostris observanda sta-
 tuimus, convenit nobis ut congruo tempore et opportuno loco iterum simul con-
 veniremus, et cum Dei adjutorio et fidelium nostrorum consilio, quæ in statu
 sanctæ Ecclesiæ et in nobis et in regnis nostris atque in nostris fidelibus emendanda
 erant, emendaremus; et ut emendata de cetero observarentur statueremus. Et ad C
 hæc agenda jam per tres vices et tempus et locum condiximus: sed aut mihi aut
 fratri meo aut communi nepoti nostro tales causæ acciderunt, pro quibus hoc quod
 condiximus, implere non potuimus.

II.

Interea pervenit ad me quia meus frater et communis nepos noster ita inter
 se non erant, sicut tunc fuerunt, quando nos simul conjunximus. Et ideò ad hoc
 veni, ut inter eos privatus mediator existerem, et ipsi sic inter se sint, sicut per
 rectum esse debent. Unde frater noster per me et per Episcopos nostros ac per
 Episcopos nepotis nostri, et scripto et verbo tales causas nepoti nostro mandavit,
 pro quibus illi sic (a) privatus non erat, sicut antea fuerat: quas si ille emendare D
 vellet, sicut ei mandabat, voluntariè illi erat sicut diligens patruus dilecto nepoti,
 et Christianus Rex Christiano Regi esse per rectum debet. De quibus causis nos
 et Episcopi, qui nobiscum fuerunt ex parte nepotis nostri, fratri nostro et Episco-
 pis, qui cum eo erant, tale responsum reddidimus: quia illas causas, quas ei re-
 putabat, paratus erat aut emendare, aut de illis certam reddere rationem, et di-
 gnam facere satisfactionem. Quod responsum et frater noster et Episcopi libenter
 receperunt: et, Deo gratias, sunt ita modò frater et nepos noster, sicut per rectum
 esse debent.

III.

Et volumus ut, sicut nobis convenit, inter nos fideles Missi discurrant, et quæ E
 in uniuscujusque nostrum regno emendanda sunt, et alter alteri innotuerit, emen-
 dentur; et Casæ Dei et Sacerdotes ac servi Dei legem et honorem debitum ha-
 beant; et unusquisque fidelium nostrorum in regnis nostris, cujuscumque nostrum
 sit homo, legem et justitiam et in se et in suis proprietatibus et in suis honoribus
 habeat, sicut tempore antecessorum nostrorum habuerunt, et sicut inter nos jam
 convenit, et in illis Capitulis est constitutum, quæ antecessores nostri Reges con-
 stituerunt, et sicut nos apud Marsnam firmavimus, et sicut nunc proximè apud
 Confluentes statuimus; donec, adjuvante Deo, congruo et opportuno loco ite-
 rum similiter conveniamus, et unà cum communi fidelium nostrorum consilio,
 quæ perfecta non fuerint, pacificè tractemus atque perficiamus; et ita nos ad in-
 vicem adjuvemus, ut cum Dei adjutorio nos et fideles nostros salvemus, et op-
 pressoribus sanctæ Ecclesiæ resistamus. Et hanc ad cognitionem ideò scribi com-
 muni consensu fecimus, ut unusquisque nostrum illam habeat, et certiùs sciat

(a) *Privatus*, id est familiaris, Gallicè *privé*.

- A quid et qualiter exinde observare expressius debeat : quia non decet ut Rex à sua cognitione deviet , sicut non convenit ut Episcopus à sua recta prædicatione discordet. An. 862.

ADNUNTIATIO DOMNI KAROLI.

CAPIT. I.

- Hoc quod dilectus frater noster dixit nos proximè apud Confluentes constituisse , quantum ex me fuit , hactenus observavi , et observare cupio , si et erga me ita fuerit observatum : et ei reputare non volo , ut ipse similiter erga me illa observata non habeat. Credo etiam quia nec ille velit , nec aliquis fecerit paratus sum aut illa quæ emendanda sunt emendare , aut de hoc , quod mihi reputatum fuerit , certam reddere rationem.

II.

- Et si hic communis nepos noster fecerit , sicut frater noster et Episcopi , qui cum eo inter nos mediatores fuerunt , mihi et Episcopis qui mecum erant ex parte illius nuntiaverunt , et frater noster tunc dixit ; et ita mihi familiaris et amicus atque adjutor secundum rationabilem possibilitatem extiterit , sicut nepos patruo , et Christianus Rex Christiano Regi esse per rectum debet ; sic ei privatus et amicus atque adjutor secundum rationabilem possibilitatem esse volo , sicut diligens patruus dilecto nepoti , et sicut Christianus Rex Christiano Regi per rectum esse debet.

III.

De fidelibus autem Missis inter nos discurrendis , et de his quæ in regnis nostris emendanda sunt emendandis , et de statu atque honore Ecclesiarum et Sacerdotum ac servorum Dei , et de lege ac justitia conservanda unicuique fidelium nostrorum in regno nostro , cujuscumque nostrum sit homo , et in illo et in suis proprietatibus et in suis honoribus , et de Capitulis observandis , sicut frater noster nunc dixit , ita et ego per omnia cupio observare.

D ADNUNTIATIO HLOTHARII.

CAPIT. I.

Postquàm iste patruus meus Hludowicus me in sua bonitate in filii loco suscepit , sic erga me semper in sua mercede fecit , sicut et illum decuit , et mihi necesse fuit. Unde paratus sum illi debitum obsequium exhibere , sicut per rectum debeo facere.

II.

- Et de his quæ patruus meus Karolus proximè nunc , quando primùm simul convenimus , mihi mandavit , sic observare cupio , sicut patruus meus Hludowicus et Episcopi , qui cum eo inter me et patruum meum Karolum mediatores fuerunt , ex mea parte illi et Episcopis , qui cum eo erant , nuntiaverunt. Et si ipse mihi ita privatus et amicus atque adjutor secundum rationabilem possibilitatem extiterit , sicut patruus nepoti , et Christianus Rex Christiano Regi esse per rectum debet ; ita et illi et familiaris et amicus atque adjutor secundum rationabilem possibilitatem esse volo , sicut diligens nepos dilecto patruo , et Christianus Rex Christiano Regi esse per rectum debet.

III.

De fidelibus autem Missis inter nos discurrendis , et de his quæ in regnis nostris emendanda sunt emendandis , et de statu atque honore Ecclesiarum et Sacerdotum ac servorum Dei , et de lege ac justitia conservanda unicuique fidelium nostrorum in regno nostro , cujuscumque nostrum sit homo , et in illo et in suis proprietatibus et in suis honoribus , et de Capitulis observandis , sicut isti mei patrui nunc dixerunt , ita et ego per omnia cupio observare.

NN n n iij

An. 862.

Quoniam istas, quæ præcedunt, Adnuntiationes Hludowicus et Hlotharius cum illorum sequacibus, postquàm coram omnibus, qui adfuerunt, trium Regum Consiliariis ferè ducentis, tam Episcopis quàm Abbatibus et laïcis, relectas penitus rejecerunt, ne populo legerentur, ut causa Hlotharii penitus taceretur; hanc quæ sequitur Adnuntiationem domnus Karolus istis ipsis verbis jam vesperi adnuntiavit apud Sablonarias, anno Incarnat. Domin. dcccclxii, Indict. (a) xi, iii Nonas Novembris, in ipsa casa, ubi relectæ sunt præcedentes Adnuntiationes in quam pauci alii intraverunt, quàm qui antea fuerunt, quoniam ferè plena de ipsis erat.

ADNUNTIATIO KAROLI.

Sicut ego verbis et scriptis per fratrem meum et per Episcopos nepoti meo mandavi, et illi de sua parte mihi renuntiaverunt, sic illi amicus esse, et illum salvare volo, sicut avunculus per rectum nepotem salvare debet; si ille, sicut nepos per rectum avunculum salvare debet, me et meos salvaverit.

(a) Indictio illa xi à mense Septembri hujus anni repetitur, quamvis in plerisque Caroli Calvi Diplomatis Indictio cum anno Incarnationis Christique Natali inchoetur. Quod argumento est, Indictio-

num per hæc tempora certum non fuisse in Galliis initium, sed eas modò à Nativitate Christi, modò à Kalendis Septembris initium sumsisse.

C

XXXV.

EDICTUM PISTENSE.

An. 864.

ADNUNTIATIO DOMNI KAROLI APUD PISTAS.

CAPIT. I.

MULTAS gratias vobis agimus de vestra fidelitate et de vestra bona voluntate, quam semper erga nos in omni adiutorio et obsequio demonstratis, sicut vestri antecessores erga nostros antecessores demonstraverunt. Et quia pacem, quam jam præterito tertio anno hîc communiter confirmavimus, et adcognitari fecimus, secundum quod causa in quibusdam locis conjacuit; etsi non omnes, sicut desideravimus, tamen ex majori parte observastis; et quia pleniter et cum pace ad hoc nostrum Placitum convenistis.

II.

Et quia bonam voluntatem vestram in istis et in aliis videmus, et experti sumus, fiducialius vos commonemus ut et de ipsa pace observanda, et de istis operibus, quæ contra Dei et sanctæ ejus Ecclesiæ et nostros communes inimicos Nortmannos incepimus, sine defectu et lassatione viriliter laboretis, scientes qualiter nobis placuisset, si istas firmitates hîc factas habuissemus, quando in tali angustia, sicut experti estis, ad (a) Meldis contra eos communiter laboravimus. Unde nos Deus, sicut suæ misericordiæ placuit, manifesto suæ clementiæ indicio adjuravit.

III.

Et quoniam illa, quæ jam tertio anno hîc unà cum consensu et consilio fidelium nostrorum constituimus, et vobis adcognitari fecimus, libenter audisse et suscepisse comperimus; quæ nunc etiam ad nostram communem salutem et pacem atque honorem hîc fidelium nostrorum consensu atque consilio constituimus, vobis per scriptum nota facere volumus, ut illa plenius audire, et ad illud scriptum recurrendo, quod in singulis Comitatibus dari et relegi atque haberi præcipimus,

(a) Contigit istud anno 862, ut docent Annales Bertiniani.

A firmitius retinere et certius observare possitis. Quæ etiam ab Episcopis vel eorum ministris per singulos Comitatus de eorum parrochiis aperto sermone, ut ab omnibus possint intellegi, tradi volumus. An. 864.

KAROLUS GRATIA DEI REX.

Notum esse volumus omnibus Dei et nostris fidelibus, quoniam hæc quæ sequuntur Capitula nunc in isto Placito nostro anno ab Incarnatione Domini nostri J. C. DCCCLXIV, anno videlicet regni nostri ipso propitio xxv, Indictione xii, vii Kalend. Julias, in hoc loco qui dicitur Pistis, unà cum fidelium nostrorum consensu atque consilio constituimus, et cunctis sine ulla refragatione per regnum nostrum observanda mandamus.

CAPIT. I.

Primò consideravimus de honore Ecclesiarum et Sacerdotum ac servorum Dei, et immunitate rerum Ecclesiasticarum, ut nullus sibi de ipsis rebus contra auctoritatem præsumat; et Comites Episcopis et ministris Ecclesiæ in eorum ministeriis adjuutores in omnibus fiant, sicut in Capitulari prædecessorum ac progenitorum nostrorum continetur, in secundo libro cap. xxiii. Et quicumque Comitum vel ministrorum reipublicæ hæc, quæ mandamus, observare neglexerit, si prima et secunda vice de his admonitus non se correxerit, volumus ut negligentia Comitis ad nostram notitiam per Episcopos et per Missos nostros deferatur, et aliarum negligentia per Comites ad nostram notitiam perferatur, ut nostra auctoritate, quod in Capitulari prædecessorum nostrorum continetur, subire cogantur.

II.

Post hæc de orphanorum et viduarum causis, et de regalibus justitiis, et summo perè de raptoribus puellarum et viduarum ac sanctimonialium, et de his qui Presbyteros flagellare præsumunt, et qui eos de Ecclesiis sine Episcoporum consensu ejicere vel recipere, aut census de manso, vel ex his quæ dominus et genitor noster in suis Capitularibus Ecclesiis in immunitate concessit, exigere non timent, et qui censa de rebus Ecclesiasticis ad Ecclesias persolvere detrectant; ut firmiter à Missis et à Comitibus nostris inquirantur, et acriter distringantur, et plena justitia inde fiat, secundum quod in Capitularibus avi et patris nostri statutum habetur; et ipsi contemptores legum, divinæ scilicet et humanæ, ad nostram præsentiam legaliter perducantur: ut inde consilio fidelium Dei ac nostrorum commendemus, quid de talibus hominibus sit faciendum, qui nec Deum timent, nec contra sanctos Canones facere, nec legem et præceptum regium infringere pertimescunt, salva censura Ecclesiastica et Episcopalis poenitentiae vindicta.

III.

Ut lex et justitia unicuique in suo ordine omnibus conservetur, et pacem, quam proximè, teste Deo, propriis manibus communi consensu confirmavimus, E quando hic Placitum nostrum habuimus, sic omnes et infra patriam, et quando ad Placitum unusquisque venerit, et quando redierit, et quando necessitas nobis evenierit ut hostem nostrum adnuntiemus, usque ad constituta loca secundum consuetudinem et Capitula prædecessorum nostrorum observare procuret. Et qui contra hanc confirmationem excessum fuerit, emendare neglexerit, ab Episcopis et Missis et Comitibus nostris hoc nobis nuntiari mandamus; quatenus tantum Dei et nostrum ac totius Christianitatis contemptum, sicut secundum leges divinas et humanas invenerimus, emendare curemus, ne ipso nostro iudicio à Deo, quod absit, condemnati simus. Et videant Episcopi et Missi ac Comites nostri ne, si contra nostram communem confirmationem aliquis per contemptum fecerit, et emendare noluerit, per alium quàm per illos, qui ad hoc constituti sunt, hunc contemptum sciamus: quoniam si per alium quàm per illos hoc, sicut non convenit, audierimus, sicut nec ipsi immunes à peccato erunt, sic nec ab ultione immunes existent.

An. 864.

IV.

A

Volumus et expressè mandamus Comitibus nostris ut, sicut in xxiv Capitulo secundi libri Capitulorum decessorum nostrorum continetur, vassalli nostri nobis et nostræ conjugi famulantes, condignum apud omnes honorem habeant, sicut à genitore nostro et à nobis sæpe admonitum est; et sicut ipsi volunt se à nobis honoratos tenere, ita et nobis famulantibus, sicut consuetudo fuit antecessorum nostrorum, debitum honorem exhibeant.

V.

Volumus et expressè Comitibus nostris mandamus ut villæ nostræ indominicatæ, sed et villæ de Monasteriis, quæ et conjugi (a) nostræ et filiis ac filiabus nostris concessa atque donata habemus, quæque sub immunitate consistunt, cum salvamento et debita reverentia in Comitibus illorum consistant; sed et quæ homines nostri ac illorum illarumque, qui sine ulla differentia et nostri sunt, cum salvamento et debito honore habere possint. Et non ignorent neque obliviscantur Comites ac Missi nostri nos scire quod dominorum Dominus de se dicit: *Honorificantes me honorificabo; et qui contemnunt me, inhonorati erunt.*

1 Reg. 2. 30.

VI.

Et quoniam humana fragilitas proclivior est ad contra justitiam faciendum, quàm ad justitiam exequendam; et diabolus semper certat ut fragilitati humanæ oculos C mentis claudat, ne castigationem Dei videat, et semetipsam emendet: sicut ad nos perventum est, quidam leves homines de istis Comitibus, qui devastati sunt à Nortmannis, in quibus res et mancipia et domos habuerunt; quia nunc ibi mancipia et domos non habent, quasi licenter malum faciunt, quia, sicut dicunt, non habent unde ad justitiam faciendam adducantur: et quia non habent domos ad quas secundum legem manniri (b) et banniri possint, dicunt quòd de mannitione vel bannitione legibus comprobari et legaliter judicari non possunt. Contra quorum malas insidias consensu et consilio fidelium nostrorum statuimus, ut Comes Missum suum ad illam terram, in qua domos quis habuit, mittat, et eum bannire et mannire jubeat. Et quoniam lex consensu populi sit et constitutione Regis, D Franci jurare debeant quia secundum regium mandatum nostrum ad justitiam reddendam vel faciendam legibus bannitus vel mannitus fuit: et sic ipsæ res illi iudicio (c) Scabinorum in bannum mittantur, et, si necesse fuerit, ipse in forbannum mittatur, qui hoc executus fuit, alteri Comiti, in cujus Comitatu res et mancipia habet, quid inde factum habeat: et ex nostro verbo illi mandet ut per illa, quæ in suo Comitatu habet, illum distringat, quatenus ad justitiam reddendam vel faciendam in suum Comitatum redeat.

VII.

Audivimus etiam quia hujusmodi leves homines in aliis Comitibus deprædationes E et injustitias faciunt, et ad illum Comitatum, in quo commanent, et in quo illas malitias non faciunt, factis malitiis in aliis Comitibus, reveniunt. Unde mandamus et Comitibus nostris expressè præcipimus ut illi Comites, in quorum Comitibus tales homines injustitias faciunt, illis Comitibus hoc mandent, in quorum Comitibus refugium habent; et una mente unoque consensu et uno certamine ad tales homines comprehendendos se erigant, et decertent ut Ecclesiæ Dei et ministri ejus, et servi Dei ac populus pacem et quietem habere possit.

(a) Hirmintrudi, cui donatum fuit Monasterium Kalæ in agro Parisiensi, ut fidem facit præceptum Karoli Calvi in Chartulario Monasterii Fossatensis. Baluzius.

(b) Id est, citari et vocari ad Placitum ac Judicium. Differre tamen ista liquet ex lib. iv cap. xxv, non manniatur, sed à Comite banniatur. Hoc igitur discrimen, quòd mannire dicebantur causatores ipsi,

cum alter alterum, ut in jus ambularent, coram testibus admonebat: bannire verò Comites, Vicarii et Judices alii, cum per bannum ad Placita vocabant. Unde qui vocatus ad Placitum non venerat, si mannitus fuerat, mannitionis seu manninæ compositionem adversario solvebat: si bannitus, bannum Comiti componebat. Sirmondus.

(c) Id est, Judicium.

VIII.

A

VIII.

An. 864.

Ut denarii ex omnibus monetis meri ac bene pensantes, sicut in Capitulari prædecessorum nostrorum Regum libro iv, xxxii Capitulo continetur, in omni regno nostro non rejiciantur usque ad Missam S. Martini, et in omnibus civitatibus et vicis ac villis, tam nostris indominicatis quàm et his quæ de immunitate sunt, vel de Comitatus atque hominum nostrorum, sive cujuscumque sint per omne regnum nostrum, à judicibus nostris, et ab eis quorum villæ sunt, unà cum ministris reipublicæ, secundum quantitatem locorum et villarum, tanti ac tales de ipsis incolis et inibi manentibus constituentur, qui inde providentiam habeant, ne boni denarii rejiciantur, et nonnisi meri et bene pensantes accipiantur.

IX.

Ut illi, qui ex hac causa providentiam habebunt, sacramento jurent quòd, sicut eis ex hac causa injunctum fuerit, quantum scierint et potuerint, debeant fideliter observare, et illum hominem, quem scierint merum et bene pensantem denarium rejicere, non debeant celare, sed ministris reipublicæ eum debeant notum facere. De quo sacramento quicumque comprobatus fuerit perjuratus, et secundum legem mundanam ut perjurus puniatur, sicut in Capitulari decessorum ac progenitorum nostrorum continetur, in fine Capituli x ex tertio libro, et secundum legem Ecclesiasticam publicæ poenitentiae subijciatur.

X.

Ut ab ipsa Missa S. Martini per omne regnum nostrum nonnisi istius nostræ novæ monetæ meri et bene pensantes denarii accipiantur. Et quicumque ab illa die alium denarium negotiandi causa protulerit, à Comite et à ministris ejus auferatur ab eo, sicut in libro Capitulorum secundo, xviii Capitulo continetur.

XI.

Ut in (a) denariis novæ nostræ monetæ ex una parte nomen nostrum habeatur in gyro, et in medio nostri nominis (b) monogramma; ex altera verò parte nomen civitatis, et in medio crux habeatur.

XII.

Sequentes consuetudinem prædecessorum nostrorum, sicut in illorum * Capitulis invenitur, constituimus ut in nullo loco alio in omni regno nostro moneta fiat, nisi in palatio nostro et in (c) Quentovico ac Rotomago, (quæ moneta ad (d) Quentovicum ex antiqua consuetudine pertinet,) et in Remis et in Senonis et in Parisio et in Aurelianis et in Cavillono et in (e) Metullo et in Narbona.

XIII.

Ut hi, in quorum potestate deinceps monetæ permanserint, omni gratia et cupiditate seu lucro postposito, fideles monetarios eligant, sicut Dei et nostram gratiam volunt habere. Et ipsi monetarii jurent quòd ipsum ministerium, quantum scierint et potuerint, fideliter faciant: et mixtum denarium et minus quàm debet pensantem non monetent, nec monetari consentiant: et sine ulla fraude et absque malo ingenio contra eos, quorum argentum ad purgandum acceperint, ipsum

(a) Horum Denariorum forma passim in plurimorum scriniolis visitur.

(b) Nempe ut implicitæ et confusæ monogrammatibus litteræ adscripti per gyrum nominis indicio legerentur: quomodo in antiquis Regum Diplomatis cum monogrammate ipsum quoque Regis nomen adjectum viderè est. Ceterum Regis Edicto in denariis Monetarii, quod mirum est, non paruerunt. Obvii enim sunt tum ipsius Karoli, tum filii ejus Ludovici denarii, in quibus per gyrum monogrammatibus non nomen, sed regia dignitas expressa; in Karolo, *Gratia Dei Rex*; in Ludovico, *Misericordia Dei Rex*. Ita Sirmondus in Epistola 78 Aviti

Vienn. De monogrammate vide plura apud Carolum Dufresnium in Notis ad Annam Comnenam pag. 253.

(c) Præter monetam in locis hic commemoratis cusam reperiuntur plures denarii in aliis civitatibus et oppidis fabricati, puta in civitate Cenomanensi, in Biturigensi, Turonensi et aliis, quorum ectypa exhibet Baluzius in Notis ad hunc locum.

(d) In Chronico Fontanellensi ad an. 844 *Quentawich portus* dicitur; in Vita S. Richarii *portus Quentowig*, id est, portus ad Quentum seu Quantiam, *la Canche*: aliis simpliciter *Wicus*.

(e) Hodie *Melle* in finibus Pictonum.

Ad. 864. argentum (a) exmerent ; et sine fraude tam in pensa quàm in purgatione denarios A concambient. Contra quod sacramentum si quilibet fecisse reputatus fuerit, iudicio (b) Dei se examinet ; et sicut contra hoc fecisse comprobatus fuerit , quia non majorem fraudem facit , si mixtum denarium et minùs quàm debeat pensantem monetaverit, quàm si in purgatione et concambio argenti per malum ingenium fraudem de argento reipublicæ et de argento rerum Ecclesiasticarum , et de facultate pauperum fecerit, sicut constitutum est de falsis monetariis in libro iv Capitulum, xxxiii Capitulo, manum perdat, et ut sacrilegus ac pauperum spoliator , publicæ poenitentiae iudicio Episcopali subjiatur. In illis autem regionibus, in quibus secundum legem Romanam iudicia terminantur , juxta ipsam legem culpabilis judicetur.

XIV.

B

Ut in proximis Kalendis Julii per hanc xii Indictionem habeat in Silvanectis civitate unusquisque Comes , in cujus Comitatu monetam esse jussimus, Vicecomitem suum cum duobus aliis hominibus, qui in ejus Comitatu res et mancipia vel beneficia habeant , et suum monetarium cum ipsis habeat ; quatenus ibi accipiant per manus suas de camera nostra, ad opus uniuscujusque monetarii , de mero argento cum pensa libras quinque, ut habeat unde initium monetandi possit accipere ; et pensam argenti, quam ex camera nostra acceperit , per manus eorum, per quas illud accepit , sabbato ante initium Quadragesimæ in monetatis denariis in præfato loco, et cum ipsa pensa cum qua argentum acceperat, unusquisque monetarius in C nostra camera reddat.

XV.

Ut nullus more solito pro ullo lucro vel avaritia hoc leviter accipiat ; sed omnes ab ipsis Kalendis Julii argentum suum in constitutis monetis concambiari faciant, scientes quia post Missam S. Martini nulli alii denarii in regno nisi istius novæ nostræ monetæ recipientur : et ab ipsis Kalendis Julii ipsi novi denarii ab omnibus accipiantur. Et quicumque liber homo ab ipsa die denarium merum novæ nostræ monetæ in regno nostro rejecerit, sicut in præfato libro et Capitulari regio continetur, bannum nostrum, id est solidos sexaginta, componat. Si verò servi Ecclesiastici aut Comitum aut vassallorum nostrorum hoc facere præsumperint ; quia in D præfato Capitulari continetur ut lx ictibus vapulent , et hac occasione indiscreti homines modum in disciplina faciebant , constituimus cum fidelium nostrorum consensu atque consilio ut quorumcunque coloni et servi pro hoc convicti fuerint, non cum grosso fuste , sed nudi cum virgis vapulent : et in civitatibus atque vicis seu villis Episcopi per suos ministros vel Presbyteros providentiam unà cum reipublicæ ministris accipiant, ne et in hac causa modus disciplinæ transgrediatur, sed taliter fiat , qualiter et homines castigentur , et quasi pro intentione vel occasione castigationis disciplinam facientes, peccatum non incurrant, et disciplinam sustinentes, in corpore suo debiliores non fiant. Quòd si quis hoc mandatum nostrum transgressus fuerit, nobis ab Episcopis nuntietur, quatenus taliter castigetur, ne deinceps mandatum nostrum quemquam delectet contemnere. Et si E dominus vel magister quilibet, aut advocatus talium hominum eos vel Comiti vel Misso nostro ad disciplinam sustinendam contradixerit, vel Misso nostro jussus præsentare noluerit, prædictum bannum sexaginta solidorum componat, sicut in prædicto Capitulari habetur.

XVI.

Ut si aliquis homo à proximis Kalendis Julii de hac nova nostra moneta mixtum vel minùs quàm debeat pensantem denarium invenerit, constringat eum qui ipsum denarium ad negotiandum protulit , et ipse dicat à quo eum accepit ; et sic de manu ad manum veniat , usque dum ad falsitatis auctorem perveniatur. Et

(a) Id est, purgent et merum reddant, ut interpretatur Sirmondus.

(b) Hinc liquet solitos olim, cum de crimine suspectus atque insimulatus quispiam fuerat, si per testes probari non poterat, ad Dei iudicium compellere, ut ex ejus eventu vel liberaretur vel condemnaretur. Quod genus examinis meritò improbat ac refellit Agobardus in Libello quem de eo

argumento scripsit, in quo quadruplex genus recenset, monomachiam, ferrum ignitum, aquam ferventem et crucem. Aquam frigidam prætermittit, cum in aquam colligati demittebantur : de quo iudicio proluxa est Hincmari Epistola ad Hildegarium Episc. Meldensem. Verùm hæc omnia tandem legibus tum Ecclesiasticis, tum civilibus damnata et abrogata sunt. Idem.

- A** inventus mixti vel minùs quàm debeat pensantis denarii monetator in illa terra, in qua judicia secundùm legem Romanam terminantur, secundùm ipsam legem judicetur. Et in illa terra, in qua judicia secundùm legem Romanam non judicantur, monetarius, sicut suprà diximus, falsi denarii manum dexteram perdat, sicut in iv Lib. Capit. continetur Cap. xxxiii. Et qui hoc consenserit, si liber est, sexaginta solidos componat; si servus vel colonus, nudus cum virgis vapulet. An. 864.

XVII.

- Ut diligenter Comites et ministri reipublicæ per suos Comitatus ac ministeria, provideant ne in aliquo loco occulta vel fraudulenta moneta fieri possit. Et si inventus ac comprobatus quilibet fuerit fraudulentam monetam percutiens, sicut **B** constitutum est de falso monetario, ex præfato Capitulari prædecessorum nostrorum manus ei amputetur. Et qui hoc consenserit, si liber est, lx solidos componat; si servus vel colonus, nudus cum virgis vapulet.

XVIII.

- Et si falsus monetarius, aut de illis locis, in quibus monetam fieri jussimus, aut occultè monetam percutiens, aut denarium falsum de nova moneta ad negotiandum proferens, ut constringi et puniri non possit, sicut est constitutum, in fiscum nostrum vel in quamcumque immunitatem aut alicujus potentis potestatem **C** vel proprietatem confugerit, si in nostrum confugerit fiscum, requiratur à ministro nostro. Et si ille eum defenderit aut occultaverit, nuntietur nobis, quatenus ita in eo secundùm Capitulare regium vindicetur, ne ullus alius unquam falsitatem nostra auctoritate vel potestate consentire aut defendere audeat. Si autem in immunitatem vel potestatem aut proprietatem alicujus potentis confugerit, secundùm quod in tertio libro Capitularium xxvi Capitulo continetur de eo qui furtum aut homicidium vel quodlibet crimen foris committens infra immunitatem fugerit, inde fiat : id est, mandet Comes vel publicæ rei minister Episcopo, vel Abbati, vel illi quicumque locum Episcopi, vel Abbatis, vel Abbatissæ tenuerit, vel potentis hominis in cujus potestatem vel proprietatem confugerit, ut reddat ei reum. Si ille contradixerit, et eum reddere noluerit, in prima contradictione solidis quindecim culpabilis judicetur : si ad secundam inquisitionem eum **D** reddere noluerit, xxx solidis culpabilis judicetur : si nec ad tertiam inquisitionem consentire voluerit, quicquid reus damni fecit, totum ille, qui eum infra immunitatem retinet, nec reddere vult, solvere cogatur; et ipse Comes veniens, licentiam habeat ipsum hominem infra immunitatem quærendi, ubicumque eum invenire potuerit. Si autem in prima inquisitione Comiti responsum fuerit quòd reus infra immunitatem quidem fuisset, sed fuga lapsus sit, juret quòd ipse eum ad justitiam cujuslibet disfaciendam fugere non fecisset, et sit ei in hoc satisfactum. Si verò intranti in ipsam immunitatem vel in cujuslibet hominis potestatem vel proprietatem Comiti collecta manu quilibet resistere tentaverit, Comes hoc ad Regem vel Principem deferat, et ibi judicetur. Et sicut ille, qui in immunitate **E** damnum fecit, de solidis componi debet, ita qui Comiti collecta manu resistere præsumperit, sexcentis solidis culpabilis judicetur.

XIX.

Ut meliùs et commodiùs hæc providentia de bonis denariis non rejiciendis, et de monetæ falsæ denariis custodiri possit, volumus ut unusquisque Comes de Comitatu suo omnia mercata inbreviari faciat, et sciat nobis dicere quæ mercata tempore avi nostri feruunt, et quæ tempore domni et genitoris nostri esse cœperunt, vel quæ illius auctoritate constituta fuerunt, vel quæ sine auctoritate illius facta fuerunt, vel quæ tempore nostro convenire cœperunt, vel quæ in antiquis locis permanent, et, si mutata sunt, cujus auctoritate mutata fuerunt. Et ipsum brevem unusquisque Comes ad proximum Placitum nostrum nobis adportet, ut decernere possimus quatenus necessaria et utilia, et quæ per auctoritatem sunt, maneant; quæ verò superflua, interdicanter, vel locis suis restituantur. Et mercata die Dominico in nullo loco habeantur, sicut in primo libro Capitulorum Capitulo cxxxix habetur.

O O o o ij

Ut Comes et reipublicæ ministri ac ceteri fideles nostri provideant quatenus justus modius æquusque sextarius secundum sacram Scripturam et Capitula prædecessorum nostrorum in civitatibus et in vicis et in villis ad vendendum et emendum fiat, et mensuram secundum antiquam consuetudinem de Palatio nostro accipiant; et non pro hac occasione à mansuariis, vel ab his qui censum debent, major modius, nisi sicut consuetudo fuit, exigatur. Et ipsi homines qui per villas de denariis providentiam jurati habebunt, ipsi etiam de mensura, ne adulteretur, provideant, sicut in libro III Capitulorum Capitulo xc continetur. Et si quis reputatus fuerit mensuram adulterasse, et cum majori modio vel sextario annonam B vel vinum accepisse, et cum minori mensura venundare, si liber homo est, aut secundum suam legem se inde sacramento (a) idoneum reddat, aut si hoc fecisse vel fieri jussisse aut consensisse comprobatus fuerit, hoc unde mensuram adulteravit, id est vinum et annona, à ministris reipublicæ tollatur ab eo; insuper et bannum nostrum, id est solidos sexaginta, componat: si autem colonus vel servus inde reputatus fuerit, aut judicio Dei se inde examinet, aut si inde convictus fuerit, hoc, ut suprâ diximus, unde mensuram adulteravit, perdat; insuper et virgis nudo corpore vapulet. Et sive liber, sive colonus vel servus de hoc convictus fuerit, post legalem emendationem Episcopale judicium suscipiat; quia Psal. 14. 5. contra tale interdictum Domini fecit dicentis, *Qui pecuniam suam non dedit ad usuram*; unde regnum Dei sibi clausit, et infernum sibi aperuit. Quod peccatum C inter illa criminalia peccata computatur, de quibus dicit Apostolus, quod qui ea fecerit, cum hujusmodi nec cibum sumere Christiano licet: et inde sacri Nicæni Canones Clericos gradus perdere jubent. Et de tali causa unde seculares homines vitam perdunt, inde Clerici Ecclesiasticum gradum amittunt. Ministri autem reipublicæ se cautè custodiant, ne pro hac occasione ducti cupiditate per aliquod malum ingenium à liberis hominibus vel colonis seu servis sua injustè tollant: quia si inde ad nos clamor venerit, et inde convicti fuerint, sic injustitiam istam exsolvent, sicut illi qui in suo ministerio tortum (b) faciunt. In illis autem regionibus, in quibus secundum legem Romanam judicantur judicia, juxta ipsam legem committentes talia judicentur: quia super illam legem vel contra ipsam legem nec antecessores nostri quodcumque Capitulum statuerunt, nec nos aliquid constituimus. Similiter per civitates et vicos atque per mercata ministri reipublicæ D provideant ne illi, qui panem coctum aut carnem per (c) denaratas aut vinum per sextaria vendunt, adulterare et minuere possint. Sed quantos mensurabiles panes in unaquaque civitate de justo modio Episcopi vel Abbatis seu Comitis ministriales à pistoribus suis recipiunt, tantos mensurabiles panes de æquo modio à pistoribus, qui panem vendunt, fieri faciant: quos si inventi fuerint adulterare vel minorare, ut suprâ diximus, secundum suum modum culpabiles judicentur. Homines etiam, qui providentiam habere debebunt ne mancæ mensuræ fiant, si de perjurio, quod juraverunt quia hoc consentire non debuissent, revicti fuerint, secundum legem puniantur, sicut in fine Capituli x ex libro III Capitulorum habetur, et postea ab Episcopo publicam pœnitentiam de perjurio accipiant. E

X X I.

Ut quia per tres jam annos bannum pro rejectione honorum denariorum perdonavimus, volumus ut modò, secundum discretionem quam Missis nostris commendavimus, (d) rewadiatum persolvatur; et ubi rewadiatum non est, rewadietur et solvatur: quatenus et ex hoc et ex disciplina constituta ita constricti, deinceps cessent denarios bonos rejicere. Et quoniam audivimus, occasione accepta pro rewadiato banno, quosdam plus à pauperibus accepisse quàm bannus levet, hoc à Missis nostris diligenter requiri volumus. Et quicumque plus ab eis acceperunt quàm jussimus, cogantur illis restituere, et illos absque ulla excusatione ad præsentiam nostram Missi nostri adducant; quatenus per nostram harmiscaram ita castigentur, ne ulterius tali conludio eos delectet opprimere pauperes.

(a) Id est, purget se, atque immunem probet à crimine, de quo impetitur. *Sirmondus*.

(b) Id est, damnum vel injuriam inferant. *Idem*.

(c) Id est, denariorum pretio. *Idem*.

(d) Bannum rewadiant, qui ad banni multam iudicio damnati, pro ea dant wadium. *Idem*.

A

XXII.

An. 864.

Ut à colonis, qui jam pro rejectione bonorum denariorum flagellari vel flagellandi sunt, nulla alia exactio requiratur : et si ab aliquo eorum aliquid inde acceptum fuit, à Missis nostris cogatur restitui. Et qui beneficia vel alodes in duobus vel tribus aut quatuor Comitibus habent, et non habent in unoquoque Comitatu unde plenum bannum valeant solvere, vel qui in uno tantum Comitatu alodem vel beneficia habent, et non tantum ibi habent, unde plenum bannum valeant solvere, Missis nostris hoc notum faciant, et hoc ab eisdem Missis nostris diligenter inbrevietur, et nobis renuntietur, ut nostra discretionem decernamus qualiter et castigatio ex compositione fiat, et homines ultra mensuram et indebitè non graventur : quia, sicut sancta Scriptura dicit, non inde requirimus datum, sed fructum, id est, non inde requirimus inhonestum lucrum, sed regni ex castigatione profectum. Turpe vel inhonestum est lucrum, ut Augustinus exponit, per varias circumventiones et occasiones lucrandi causa inhonestè res quaslibet congregari. Et non solum in pauperioribus, sed etiam in ditioribus considerare volumus discretionem, quam decessores nostri Reges in iv libro Capitulorum posuerunt, Capitulo LVII decernentes : Ut de debito, inquiunt, quod ad opus nostrum fuerit rewadiatum, talis consideratio fiat, ut is, qui ignoranter peccavit, non totum secundum legem componere cogatur, sed juxta quod possibile visum fuerit : is verò, qui tantum mala voluntate peccavit, totam legis compositionem cogatur exsolvere.

C

XXIII.

Ut nullus deinceps in regno nostro mixturam auri vel argenti ad vendendum facere vel consentire præsumat : et nullus à Missa S. Remigii, id est à proximis Kalendis Octobris, aurum vel argentum ad vendendum vel emendum nisi purificatum proferat. Et si quis post præfatas Kalendas inventus fuerit aurum vel argentum vel quodcumque fabricinium ex auro vel argento mixtum ad vendendum vel emendum portare, à ministris reipublicæ ipsum quod portaverit ab eo tollatur, et ipse per fidejussores, si res et mancipia in illo Comitatu non habet, ad præsentiam nostram cum ipso auro vel argento adducatur, ut nos inde commendemus qualiter culpabilis judicetur. Si verò res et mancipia vel mobile, per quæ distringi legaliter possit, in ipso Comitatu habuerit, secundum legem ad nostram præsentiam venire jubeatur. Et si quisquam inventus fuerit suum aurum vel argentum vel quodcumque fabricinium ex auro vel argento portare ad fabrum ut purgetur, provideant reipublicæ ministri ne hac occasione ab eo, quod suum fuerit, tollant. Quod si fecerint, et ad nos inde reclamatio venerit, sicut ille qui tortum in suo Comitatu vel ministerio fecerit, in nostra vel fidelium nostrorum præsentia culpabilis judicabitur. Faber verò, qui post præfatas Kalendas comprobatus fuerit aurum vel argentum ad vendendum vel emendum adulterasse vel misculasse in illis regionibus, in quibus judicia secundum legem Romanam terminantur, juxta illam legem puniatur : in aliis autem regionibus regni nostri, secundum Capitulare regium, sicut falsam monetam percutiens manum perdat. Et liber homo, qui hoc consenserit, sicut in præfato continetur Capitulo, bannum nostrum, id est solidos sexaginta, componat; colonus vel servus, nudus cum virgis flagelletur. Si verò Judæus fuerit, ipsum, quod mixtum protulerit, perdat, et bannum nostrum, sicut tempore prædecessorum nostrorum consuetudo fuit, componat.

XXIV.

Ut in omni regno nostro non amplius vendatur libra auri purissimè cocti nisi duodecim libris argenti de novis et meris denariis. Illud verò aurum quod coctum quidem fuerit, sed non tantum ut ex eo deauratura fieri possit, libra una de auro vendatur decem libris argenti de novis et meris denariis. Et omnimodis provideant tam Comites quam ceteri omnes ministri reipublicæ, ne aliqua adjectione vel fraude per occasionem aliquid amplius vendatur, sicut de suis honoribus volunt gaudere. Et quicumque hanc commendationem nostram aliquo ingenio infirmare vel fraudare seu aliter immutare inventus fuerit, si liber homo fuerit, bannum nostrum, id est LX solidos, componat; colonus seu servus, nudus cum virgis flagelletur.

O O o o iij

Et quoniam in præfatis Capitulis continetur in libro III Capitulo LXXV ut nullus sine permissu regio bruniam vel arma extraneo dare aut vendere præsumat; et in eodem libro Capitulo VI designata sunt loca regni, usque ad quæ negotiatores (a) brunias et arma ad venundandum portare et vendere debeant; quòd si inventi fuerint ultrà portantes aut venundantes, ut omnis substantia eorum auferatur ab eis, dimidia quidem pars partibus Palatii, alia verò medieta inter Missos regios et inventorem dividatur: quia peccatis nostris exigentibus in nostra vicinia Nortmanni deveniunt, et eis à nostris brunia et arma atque caballi aut pro redemptione dantur, aut pro pretii cupiditate venundantur: cum pro redemptione unius hominis ista donantur, vel pro paucio pretio venundantur, per hoc auxilium illis contra nos præstitum, et regni nostri maximum fit detrimentum, et multæ Ecclesiæ Dei destruuntur, et quamplurimi Christiani deprædantur, et facultates Ecclesiasticæ et regni exhauriuntur: propterea unà cum consensu atque consilio nostrorum fidelium constituimus, ut quicumque post proximas Kalendas Julii hujus XII Indictionis Nortmannis quocumque ingenio, vel pro redemptione, vel pro aliquo pretio, bruniam vel quæcumque arma aut caballum donaverit, sicut proditor patriæ et expositor Christianitatis ad perditionem gentilitati sine ulla retractatione vel redemptione de vita componat. Quæ omnia omnibus citissimè à Missis nostris et Comitibus nota fiant, ne de ignorantia se excusare valeant.

XXVI.

C

Ut pagenses (b) franci, qui caballos habent vel habere possunt, cum suis (c) Comitibus in hostem pergant; et nullus per violentiam vel per aliquod malum ingenium aut per quancumque indebitam oppressionem talibus francis suas res aut caballos tollat, ut hostem (d) facere et debitos paraveredos secundum antiquam consuetudinem nobis exsolvere non possint, neque Comes, neque aliquis minister reipublicæ. Quod si fecisse aliquis eorum comprobatus fuerit, sic hoc cogatur componere, sicut de illis est constitutum in Capitularibus regiis, qui tortum in suo Comitatu vel ministerio faciunt.

XXVII.

D

Ut juxta regium Capitulare, quod domnus et genitor noster anno XVI regni sui Capitulo VII constituit, Comites vel Missi nostri diligenter inquirent quanti homines liberi in singulis Comitibus maneant, qui per se possunt expeditionem facere, vel quanti de his quibus unus alium adjuvet, quanti etiam de his qui à duobus tertius adjuvetur vel præparetur, necnon de his qui à tribus quartus adjuvetur et præparetur, sive de his qui à quatuor quintus adjuvetur et præparetur ut expeditionem exercitalem facere possint; et eorum summam ad nostram notitiam deferant: ut illi, qui in hostem pergere non potuerint, juxta antiquam et aliarum gentium consuetudinem ad civitates novas et pontes ac transitus paludium operentur, et in civitate atque in marcha wactas (e) faciant, ad defensionem patriæ omnes sine ulla excusatione veniant. Et qui de talibus hostem dimiserint, (f) heribannum juxta discretionem quæ in progenitorum nostrorum tertio libro Capitulorum Capitulo XIV continetur, persolvant. Et qui ad defensionem patriæ non occurrerint, secundum antiquam consuetudinem et Capitulorum constitutionem judicentur.

XXVIII.

Ut illi franci, qui census de suo capite vel de suis rebus ad partem regiam debent, sine nostra licentia ad casam Dei vel ad alterius cujuscumque servitium se non tradant, ut respublica quod de illis habere debet, non perdat. Quòd si aut seipsos, aut res suas ad casam Dei aut ad alterius cujuscumque servitium sine licentia nostra tradere voluerint, sicut in Capitulari avi nostri continetur de his

- | | |
|---|--|
| (a) <i>Brunias</i> interpretantur loricas Glossographi. | in proximo Capitulo loquitur. |
| (b) <i>Franci</i> , id est, liberi. | (c) Id est, excubias in limitibus agent. Inde suum |
| (c) Codex Metensis, <i>cum suis armis in hostem</i> , id est, in exercitum. | <i>Wacht</i> Germanis, <i>Guet</i> nostris, <i>Sirmondus</i> . |
| (d) Id est, expeditionem exercitalem facere, ut | (f) Heribannus dicebatur multa, quam luebat is qui ad exercitum vocatus venire contempserat. <i>Idem</i> . |

- A** qui pro furto se in servitium tradere cupiunt, Comites vel Vicarii hoc eis non consentiant, sed ex banno nostro prohibeant. Quòd si contra bannum nostrum fecerint, ipsi, qui eos receperint, bannum nostrum, id est solidos sexaginta, component. Et si ipsos in servitio suo habere voluerint, vel illorum res, de quibus census ad partem regiam exiebat, tenere voluerint, censum quem ipsi franci debebant, vel qui de illorum rebus exire solebat, ad nostram regiam partem component, sicut in præfato Capitulum libro III Capit. xv et LXXXVI, et in libro IV Capit. xxxvi habetur. Et quia, sicut in sacris Ecclesiasticis regulis invenitur, prior observatio durior, posterior autem exigente causa inclinatio fuit, post hæc præfata Capitula decessorum et progenitorum nostrorum, huiusmodi, sicut prædiximus, francis hominibus res suas ad casam Dei vel aliis tradere ac vendere, eosque ad
- B** divinum servitium converti, si vellent, non prohibuerunt, sicut in Capitulis libri I Capit. cxxxii et cxxxiv, et in libro II Capit. xxxi, et in libro IV Capit. xix continetur. Si quis de talibus francis de suis rebus tradere vel vendere voluerit, non prohibemus; tantum ut jus regium, quod sibi debetur, sine ratione non perdat: quia injustas consuetudines noviter institutas imponere cuique non volumus, quas in IV libro eorundem Capitulum prohibitas Capit. XLVII legimus. De illis autem, qui secundum legem Romanam vivunt, nihil aliud, nisi quod in eisdem continetur legibus, definimus.

An. 864.

XXIX.

- Ut illi coloni, tam fiscales quàm et Ecclesiastici, qui, sicut in (a) polypticis continetur, et ipsi non denegant, carropera (b) et manopera ex antiqua consuetudine debent, et margilam et alia quæque caricare, quæ illis non placent, renuunt; quoniam adhuc in illis antiquis temporibus fortè (c) margila non trahebatur, quæ in multis locis tempore avi ac domni et patris nostri trahi cœpit, et de manopera in scuria (d) battere nolunt, et tamen non denegant quia manoperam debent; quicquid eis caricare præcipitur de opera carroperæ, quando illam facere debent, sine ulla differentia carrent; et quicquid eis de opera manoperæ, quando illam facere debent, præcipitur, similiter sine ulla differentia faciant.

XXX.

- Ut quoniam in quibusdam locis coloni, tam fiscales quàm et de casis Dei, suas
- D** hereditates, id est mansa, quæ tenent, non solum suis paribus, sed et Clericis Canonici ac villanis Presbyteris et aliis quibuscumque hominibus vendunt, et tantummodò sellam (e) retinent, et hac occasione sic destructæ fiunt villæ, ut non solum census debitus inde non possit exigi, sed etiam quæ terræ de singulis mansis fuerunt, jam non possint agnosci; constituimus ut præcipiatur à nostris ministerialibus et à ministris Ecclesiasticis ut hoc nullo modo de cetero fiat, ne villæ destructæ ac confusæ fiant: et quicquid de singulis mansis sine licentia dominorum vel magistrorum per quoscumque venditum est, recipiatur, et singulis mansis de quibus terræ venditæ sunt, et de quibus census decedit propter eorum impossibilitatem qui mansa deservire non possunt, restituatur; et juxta qualitatem vel quantitatem terræ vel vinearum ad singulos mansos pertinentium, postquam restaurati fuerint, ab unoquoque
- E** manso census ad partem dominicam exigatur.

XXXI.

De adventitiis istius terræ, quæ à Nortmannis devastata est, constituimus ut, sicut in Capitulari avi nostri Karoli Imperatoris habetur, unusquisque Comes de suo Comitatu et nomina eorum, et qui sunt eorum seniores, describi faciant, et ipsos advenas, qui à tempore domni et patris nostri in illorum Comitatus commanent, secundum consuetudinem quæ illorum temporibus fuit, eos ibi manere permittant. Illos verò, qui propter persecutionem Nortmannorum nuper de istis partibus in illas partes confugerunt, Episcoporum Missi cum Missis reipublicæ

(a) Sic appellarunt libros censuales aliosve rationum publicarum. *Idem*.

(b) Duplex genus servitutis. *Carropera* sunt, quæ alibi caricaturæ dicuntur, cum carri, vecturæque opera debetur. *Manopera* servitium manuale dicitur lib. 3 cap. 51, quia opus manû fit. *Idem*.

(c) Margam vocat Plinius lib. 18 cap. 6, et terræ

adipem dicit. Hodie vulgò à plerisque marna, ab aliis marla nuncupatur.

(d) *Battere* est tundere et percutere. *Scuriam*, quæ apud nos stabulum nunc equorum significat, latius olim usurparunt pro ea quam graneam vocitant. *Idem*.

(e) Sellam mansi cujusque. *Idem*.

An. 864. taliter de illis partibus in istas partes venire faciant , ut non opprimantur, nec ali- A
 quis census vel quæcunque exactio ab illis exigatur; et habeant licentiam quæ in
 illis partibus suo servitio promeruerunt, vel quocumque justo ingenio adepti sunt,
 commendandi. Et illi qui nullum lucrum de opere in vineis sperant, Kalendis Sep-
 tembris unusquisque ad locum suum jam perventus sit. Et qui lucrum de vineis in
 illis partibus promeruerit, octo dies post Missam S. Remigii in istas partes jam sit
 perventus, et sibi in istis partibus in futurum provideat, et suo seniori serviat. Et si
 necesse illi fuerit, ad Missam S. Martini ad suum conductum in illas partes redeat,
 et usque ad Kalendas Aprilis ibidem immorandi licentiam habeat; indeque ad ter-
 ram suæ nativitatis et ad senioratum suum unusquisque redeat, et usque ad medium
 Maium propter seminationem ibidem maneat; indeque, si illi necessitas fuerit, ad
 suum conductum redeat; et inde ad messiones in terram suam unusquisque re- B
 deat, et de cetero ibidem permaneat. Si autem de istis partibus femina maritum
 aut maritus feminam accepit, illud conjugium, quia non est legale neque legitimum,
 sicut Leo in suis decretis et sanctus Gregorius in suis epistolis monstrant, dissolvatur;
 et cujus mancipium vir vel femina fuerit, suum quæque potestas recipiat, et
 suæ potestatis homini conjungere faciat. Et si infantes inde nati sunt, secundum
 legem et antiquam consuetudinem nostram infantes matrem sequantur. In illis autem
 regionibus, quæ legem Romanam sequuntur, secundum eandem legem fieri exinde
 decrevimus.

XXXII.

Ut conlimitanei et vicini Comites in una die, si fieri potest, mallum non teneant, C
 maximè post octavas Paschæ, propter francos homines et advocatos, qui ad utraque
 malla non possunt occurrere: sed mittant sibi invicem Missos. Et si unus die Lunis
 mallum habuerit, alter die Jovis aut die Lunis sequentis hebdomadæ mallum habeat.
 Et ne grave ei sit qui suum mallum interjecit, qui uno anno primus tenuerit mal-
 lum, sequenti anno consentiat alteri primum tenere. Et si sacramenta legalia in
 primo die Lunis post Pascha juranda devenerint, aut in aliis feriis, quando mallum
 tenere debuerat, mittat unusquisque Comes Missum suum, qui ipsa sacramenta
 auscultet, ne ipsi homines (a) jectivi inveniantur. Et ipse sic mallum suum teneat,
 ut (b) barigildi ejus et advocati, qui in aliis Comitibus rationes habent, ad suum
 mallum occurrere possint.

XXXIII.

Et quia sacramenta post quadraginta noctes legaliter juranda accipiuntur, et in
 præfatis prædecessorum et primogenitorum nostrorum Capitulis invenitur, ut post-
 quàm Comes et pagenses de qualibet expeditione hostili reversi fuerint, ex eo die
 super quadraginta * noctes sit bannus recisus, (quod in lingua Theodisca (c) scast-
 legi, id est armorum depositio, vocatur,) multi inde contendunt, et se inter se
 jectiscunt. Alii enim suum sacramentum quadagesimo die, in quo illud accipiunt,
 jurare volunt; et in tantum contendunt, ut etiamsi intra Quadagesimam sacri je-
 junii quadagesimus dies advenerit, suum sacramentum se jurare debere conten-
 dant, et contra causatores suos, si ad hoc audiendum non venerint, jectiscant. E
 Numerant enim dies, et non numerant cum eis noctes, sicut numerantur dies,
 et non numerantur noctes à Nativitate Domini usque ad Purificationem S. Mariæ,
 et à Resurrectione Domini usque ad Ascensionem Domini. Quadagesimo enim
 die et Purificatio S. Mariæ à Nativitate Domini, et quadagesimo die à Resur-
 rectione Domini, quæ est in Dominica die, Ascensio Domini celebratur, quæ
 evenit quinta feria, id est Jovis die. Et de diebus sine memoria noctium Dominus
 per Jonam Prophetam dicit: *Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur.* Et
 quadraginta dies simul cum noctibus in jejunio Heliæ Prophetæ et Moysi, quando
 legem secundò accepit, et ipsius Domini jejunio computantur. In quibus sex sep-
 timanæ, id est quadraginta et duo dies fiunt usque ad Resurrectionem Domini,

* *Al.* dies.

Jonæ 3. 4.

(a) Ex Formulis solemnibus antiquis apparet
jectivos propriè dictos fuisse, qui vadimonium de-
 seruerant, et ad placitum venire neglexerant. Hoc
 sensu *jectiscere* fuerit deserti vadimonii arcessere,
jectitio actio ipsa. Sed *jectivos* etiam universè dice-
 bant omnes, qui in re alia quavis negligentes fuis-

sent. *Sirmondus*.

(b) *Barigildi*, id est, apparitores. Unde nunc etiam
 apud Italos Barigelli vocantur principes apparitorum.
Idem.

(c) Teutonibus hodiè *leggen* est deponere, *scast*
 quid sit dicere non habent. *Idem*.

quæ

- A quæ fit in Dominica die, sicut et initium Quadragesimæ. Et hæc non sine Dei mysterio fiunt, per quem conditores legum justa decernunt. Unde, sicut in quibusdam regionibus rectius tenere comperimus, unà cum consensu et fidelium nostrorum consilio constituimus ut ab ipso die quo sacramentum accipitur, post quadraginta dies et quadraginta noctes, id est quadagesimo secundo die de sex septimanis, ipsa feria qua illud sacramentum accepit, sicut Pascha ipsa feria fit qua initium Quadragesimæ accipitur, qui sacramentum legaliter accipit, legaliter in locis constitutis juret, sicut in Capitulorum libris decessorum et progenitorum nostrorum continetur, Et amodò nulla dissensio vel retractatio in regno nostro à quolibet ex hoc fiat. Quod mandatum nostrum si quis contemnere præsumperit, bannum nostrum, id est sexaginta solidos, componat. Et si ipsa dies intra Quadragesimæ sacra jejunia evenerit, nemo illud sacramentum quod accepit in Quadragesima jurare præsumat : quia ex hoc jam etiam manifestam Dei vindictam vidimus et audivimus. Et si quis præsumperit, similiter bannum nostrum componat, et inde pœnitentiam Episcopali iudicio faciat. Ipsam autem Quadragesimam à quarta feria, id est à capite jejunii, cum ipsa quarta feria, qua publicè pœnitentes pœnitentiam accipiunt, observari usque ad sanctam Resurrectionem secundum consuetudinem antiquam præcipimus. Sed expectet qui sacramentum ante illam Quadragesimam non habuit, sine ulla legali compositione vel jectitione usque ad diem Lunis post octavas Paschæ ; et tunc quod legaliter accepit, legaliter et perficiat.

C

XXXIV.

- Notum fieri volumus omnibus Dei et nostris fidelibus, quoniam quidam Comites nostri nos consuluerunt de illis francis hominibus, qui censum regium de suo capite, sed et de suis (a) rescellis debebant, qui tempore famis, necessitate cogente, se ipsos ad servitium vendiderunt. Unde cum Episcopis et ceteris Dei ac nostris fidelibus tractavimus quid nobis esset agendum ; et quod cum eis inde invenimus ac constituimus, præsentis edicto decrevimus. Id est, quia non in lege Salica ex hoc expressius quiddam invenimus, continetur tamen in tertio Capitulorum libro Capit. xxix de homine libero, qui se loco wadii tradidit in alterius potestatem, et ibi constitutus damnum aliquod cuilibet fecerit, ut is, qui eum loco wadii suscepit, aut damnum solvat, aut hominem in mallo productum amittat, perdens simul debitum propter quod eum pro wadio suscepit : et qui damnum fecit, dimissus juxta qualitatem rei cogatur emendare. Si verò liberam feminam habuerit, et usquedum in pignore extitit, filios habuerint, liberi permaneant. Et in lege digito Dei scripta legimus, ut si attenuatus fuerit frater noster, et se in servitium tradiderit, sex annis serviet illi qui eum emit, et septimo liber egredietur gratis. Quæ sacra historia et observantes moraliter ædificat, et altiori sensu intelligentes inluminat. In lege etiam, quam prædecessores nostri et nominatissimi Imperatores constituerunt de his qui filios suos, fame aut alia aliqua necessitate cogente, vendunt, plura habentur Capitula, quæ omnia hîc non necesse duximus ponere. Tamen illud Capitulum, quod cum sanctis Ecclesiasticis regulis ex maxima parte concordari invenimus, hîc ponere necessarium duximus, in quo dicit : Ut quicumque ingenui filios suos (quod et de ipsis liberis hominibus, qui se vendunt, observari volumus) qualibet necessitate seu famis tempore vendiderint ipsa necessitate compulsi emptor, si quinque solidis emit, sex recipiat ; si decem, duodecim solidos similiter recipiat ; aut si amplius, secundum suprascriptam rationem augmentum pretii consequatur. Sanctus etiam Gregorius de his qui liberi à paganis capti fuerint, si aliquis eos redemerit, ipsi qui redempti sunt, procurent ut tantum pretium redemptori suo donent, sicut ab eo redempti fuerunt, et in sua libertate permaneant. Si autem Ecclesia eos redemerit, gratis sine aliqua compositione liberi fiant. Quod et nos per regnum nostrum unà cum consensu et fidelium nostrorum consilio observari regia auctoritate præcipimus. Et si quis dixerit quia non vult aut tempore famis aut pro alia necessitate pretium suum dare pro libero homine, si semper illum servum habere non debet, adtendat quid ei Dominus per Apostolum dicat : *Qui habuerit, inquit, substantiam hujus mundi, et viderit suum* ^{1. Joh. 3. 17.} *fratrem necesse habere, et clausit viscera sua ab eo, non manet caritas Dei in eo.* Et qui non habet hanc caritatem, etiamsi ad martyrium et ad ignem se tradiderit,

(a) Id est, reculis aut reiculus. *Idem.*

An. 864. sine ista caritate remissionem peccatorum suorum habere non poterit, et nulla- A
 tenus in regnum Dei intrabit, quia pro Deo suos denarios vel suam annonam,
 quæ à Deo accepit, dare non indurat, cum Deus seipsum et sanguinem suum
 pro eo in cruce clavis et lancea transfixus fudit. Et quia hominum ingenia, qui
 Deum non timent, diabolo suadente, multa mala excogitant, potest fieri ut qui tales
 homines liberos necessitate, ut diximus, cogente in servos suscipiunt, in alteras
 partes illos dispendant et vendant. Propterea unà cum consensu et fidelium nostro-
 rum consilio constituimus, quod in antiquis legibus decretum invenimus, ut si hu-
 jusmodi personas aliqui aut ad extraneas gentes aut ad transmarina loca transferre
 aut venundare præsumpserint, ipse, qui hoc contra statuta præsumpserit, constitu-
 tionem regii banni componat. Et si talis homo antea liber, usquedum in tali servitio B
 xxix Capitulo tertii libri Capitulorum prædecessorum ac progenitorum habetur de
 eo, qui se loco wadii in alterius potestatem commiserit; salva constitutione legis Ro-
 manæ in eis qui secundum illam vivunt.

XXXV.

Et sciant Comites nostri quia per singulos Comitatus Missos nostros dirigemus,
 qui specialiter de his, quæ nunc constituimus, inquirent, qualiter in his nostram
 jussionem adimplere certaverint, sicut in ii libro Capitulorum prædecessorum ac
 progenitorum nostrorum continetur Capitulo xviii. Et quicumque neglegens inde
 inventus fuerit, præcipimus ut ante nostram præsentiam venire jubeatur, et ratio- C
 nem reddat utrum hoc, quod jussimus, facere noluerit aut non potuerit; aut si
 aliqua re præpediente id facere non potuit, cur nobis ipsam impossibilitatem ad
 tempus adnuntiavit: quia si ipse hoc non voluit, aut suæ neglegentiæ causa
 non potuit, non talem invenire volumus, qui hoc, quod jubemus, servare velit
 aut possit.

XXXVI.

Volumus ut, sicut in ii libro Capitulorum decessorum ac progenitorum nostrorum
 continetur Capit. xxiv, hæc Capitula, quæ nunc et alio tempore consultu fidelium
 nostrorum à nobis constituta sunt, à Cancellario nostro Archiepiscopi et Comites
 eorum de propriis civitatibus modo aut per se aut per suos Missos accipiant; et
 unusquisque per suam diocesim ceteris Episcopis, Abbatibus, Comitibus aut aliis fi- D
 delibus nostris ea transcribi faciant, et in suis Comitibus coram omnibus relegant,
 ut cunctis nostra ordinatio et voluntas nota fieri possit. Cancellarius autem noster
 nomina Episcoporum et Comitum, qui ea accipere curaverint, notet, et ea ad nos-
 tram notitiam perferat, ut nullus hoc prætermittere præsumat.

XXXVII.

Et quoniam fideles nostri in istis, quæ in Sequana fiunt, et in aliis operibus
 laborant, et (a) heribergum nostrum, quod præterito anno hic fieri jussimus, ho-
 mines de illa parte Sequanæ in istas partes venientes, et de istis partibus in illas par-
 tes euntes, destruxerunt per occasionem, quia in illo contra debitam reverentiam
 manere cœperunt, et nunc istud heribergum non sine labore et dispendio fidelium F
 nostrorum fieri fecimus, volumus et expressè mandamus ut, sicut nec in nostro pa-
 latio, ita nec in isto heribergo aliquis alius sine nostra jussione manere præsumat,
 nec illud aliquis destruat. Quod si aliquis præsumpserit, et à custodibus, quos ad
 hoc deputatos habemus, nobis notum factum fuerit, non sine debita vindicta præ-
 sumptor evadet. Quia semper parati esse volumus, et vos paratos esse jubemus, ut
 in istis partibus et in aliis quibuscumque nobis necesse fuerit, et contra paganos et
 contra alios quoscumque, sicut consuetudo fuit, et vestri antecessores nostris ante-
 cessoribus auxilium præbuerunt, et vos nobis debitum et necessarium adjutorium
 exhibuisti, ita nunc et semper communiter ad Dei voluntatem et sanctæ Ecclesiæ
 atque istius Christianitatis defensionem et nostram communem salutem et pacem ob-
 tinendam et defendendam in omnibus, quantum Deus auxilium præstare dignatus
 fuerit, parati semper et in omnibus simus.

(a) Id est, paratam mansionem et hospitium :
 quod paramentum dixit Hincmarus Karolo Regi.
 Inde *heribergare* in Capitulis Bononiensibus Karoli
 M. cap. 2, hospitio excipere, *herberger* : et *heriber-*

gagium in litteris S. Ludovici Regis, quibus Cormellas
 villam à procuratione regia et *heribergagio* seu gista
 liberam esse declarat. *Sirmondus*.

A

Et post hæc omnia lecta.

An. 864.

CAPIT. I.

Monemus fidelitatem vestram ut hæc firmiter observetis, et semper sicut Dei et nostri dilecti fideles parati sitis, ut, si necessitas nobis evenerit aut contra paganos aut quoscunque alios, statim, quando unicuique nuntius venerit, aut nobis necesse audierit, sine ulla dilatione hostiliter præparatus in Dei et nostrum servitium ad communem utilitatem possit movere et certissimè nobis occurrere. Et volumus et expressè mandamus ut quicumque istis temporibus castella et firmitates et

B (a) haias sine nostro verbo fecerunt, Kalendis Augusti omnes tales firmitates disfactas habeant: quia vicini et circummanentes exinde multas deprædationes et impedimenta sustinent. Et qui eas disfacere non voluerint, Comites, in quorum Comitibus factæ sunt, eas disfaciant. Et si aliquis eis contradixerit, ad tempus nobis notum facere curent. Qui si hoc, sicut mandamus, adimplere neglexerint, sciant quia, sicut in istis Capitulis et Capitularibus prædecessorum nostrorum continetur, tales Comites quæremus, et in illorum Comitibus constituemus, qui nostrum mandatum facere velint et possint.

II.

C Et qui interpellatus est ut hîc aliquam causam debeat diffinire, hîc stet usquequo diffinita sit ratio, de qua interpellatus habetur. Et qui pro sua causa hîc demorandi habet necessitatem, et ipse nobiscum stare poterit, quantum ei necessitas fuerit. Sed et vassalli nostri cum tantis hominibus, sicut eis commoditas fuerit, nobiscum remaneant et nobiscum pergant.

III.

Vos autem alii, sed et ipsi qui nobiscum remanebunt, in eundo, et in patria remanendo, et ad nos redeundo, pacem à nobis communiter confirmatam servantes, ite cum Dei et nostra gratia. Et Deus nobis concedat ut citò et per plures annos sani et læti nos invicem videamus, et de Dei super nos misericordia et gratia gaudeamus.

D

(a) Id est, clausuras. *Haic* nobis hodie sunt sepes quælibet: olim, ut hinc apparet, pro militari vallo et munitione usurpatæ. *Idem*.

XXXVI.

APUD TUSIACUM.

Hæc quæ sequuntur Capitula misit domnus Rex Karolus in Burgundiam, exequenda per Gauslenum et Fulconem, et per Waltarium et Lantwinum, de (a) Tusiaco, anno Incarnationis Dominicæ

An. 865.

E DCCCLXV.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratiâ Dei Rex omnibus Episcopis, Abbatibus, Abbatissis, Comitibus et Vassis nostris, seu cunctis Dei et nostris fidelibus in regno Burgundiæ consistentibus salutem. Volumus et expressè præcipimus ut in his quæ subjecta sunt, exequendis, et in aliis, quæ ad Dei voluntatem et sanctæ Ecclesiæ statum atque ad nostram fidelitatem et ad nostrum honorem ac ad regni soliditatem, necnon ad commune fidelium nostrorum salvamentum pertinent, unusquisque secundum quod suo ordini et suæ personæ competit, istis Missis nostris obedientes et adjuutores in omnibus existatis.

CAPIT. I.

Ut sicut nostri infideles et communes contrarii nostri se invicem confirmaverunt

(a) Tusiacum, *Tusey*, in agro Tullensi, modò viculus ad Mosam prope Vallem-Coloris, *Vaucouleur*.

P P p p ij

An. 865. ad nostram contrarietatem, ut nullus de his, quæ consideraverint, suum parem A discooperiat vel prodat, neque ad illa, quæ adimplere volunt, dimittat; ita fideles nostri se confirment ad Dei voluntatem et nostram fidelitatem, et ad honorem et sanctæ Ecclesiæ statum et regni utilitatem, et illorum commune adjutorium et salvamentum. Et nullus, fidelium nostrorum cuicumque infideli nostro quocumque modo se jungat, aut in aliquo faveat, vel in quacumque causa, in qua illum impedire potuerit, illi parcat, nisi statim ad fidelitatem nostram se convertere voluerit. Et si pro certo cognoscere potuerit qui contra istud Capitulum fecerit, non nobis celet. Et si aliquis audierit quòd pari suo fideli nostro necessitas evenierit, aut evenire debeat ad resistendum infideli nostro, non expectet ut illi hoc mandetur, sed statim sit præparatus, sicut Dei fidelis et noster, ad suum parem in nostra fidelitate adjuvandum, et quantum potuerit, pergere B festinet.

II.

Ut omnes, qui fidelitatem nobis adhuc promissam non habent, fidelitatem nobis promittant, sicut in Capitulis avi et patris nostri continetur.

III.

Ut qui fidelitatem nobis promiserunt, et post illud sacramentum ad infideles nostros in nostrum damnum se conjunxerunt, proprietates illorum in nostrum (a) indomnicatum recipiatur, donec ipsi per fidejussores in nostram præsentiam veniant.

IV.

Ut nullus infidelium nostrorum, qui liberi homines sunt, in nostro regno immorari vel proprietatem habere permittatur, nisi fidelitatem nobis promiserit, et noster aut nostris (b) fidelis homo deveniat.

V.

Ut illæ traditiones injustæ, et à nostris antecessoribus atque à nobis prohibitæ, quæ factæ sunt aut (c) mulieribus aut matribus aut quibuscunque personis, ut liberius ipsi traditores nostram infidelitatem perficere possint, aut ut justitiam in Comitatibus non reddant, tamquam factæ non fuerint, pro nihilo habeantur. Et sicut ipsi ipsos alodes in sua manu tenuissent, ita de ipsis alodibus fiat. Et si nec D ita ad fidelitatem nostram aut ad justitiam reddendam adduci potuerint; ipsi alodes in nostrum dominicatum recipiantur, et certa illorum descriptio nobis adportetur. Ipsi autem infideles nostri in nostro regno locum habere non permittantur. Similiter et de commendationibus quarumlibet facultatum vel pecuniarum fiat. Et si ad casam Dei aliquid commendatum habent, ipse Episcopus vel rector Ecclesiæ, ubi commendatæ sunt, aut illis præsentialiter in præsentia Missorum nostrorum reddant qui eas commendaverunt, aut coram Missis nostris sigillentur, et sub sigillo custodiantur, donec ipsi veniant qui eas commendaverunt, et coram Missis nostris illas recipiant, et perinde distringantur, ut ad fidelitatem nostram et ad pacem Ecclesiæ ac regni revertantur.

VI.

Ut de injustis commutationibus, quæ ad casas Dei factæ sunt sine regia auctoritate, Missi nostri inquirent, et eas dissolvant, sicut in Capitularibus avi et patris nostri continetur. Et si mortua manus vel præceptum regium super eas interjacet, describantur diligenter atque fideliter qualiter factæ sunt, et nobis Missi nostri renuntient; et signatis ipsis præceptis, sicut lex Romana præcipit, ad nostram præsentiam deferri faciant, sicut in Capitularibus progenitorum nostrorum continetur.

VII.

Quia, ut comperimus, plures nobis petierunt alodes, et petentes parum, plus inde acceperunt, volumus ut Missi nostri hoc diligenter inquirent et describant, et ipsos homines cum præceptis ad nostram præsentiam venire faciant.

(a) Paulò infrà Capit. 5. in nostrum dominicatum, hoc est, in dominatum et potestatem. *Sirmondus*.

(b) *Fidelis*, id est, Vassallus, qui fidelitatem Regi ipsi, vel alicui ejus vasso debet. *Idem*.

(c) *Mulier* posuit pro uxoribus. Idem Itali vulgò faciunt, quibus uxor est *moglie*: et nos similiter *feminam* pro uxore dicimus. *Idem*.

A

VIII.

An. 865.

Ut Missi nostri de omnibus censibus vel paraveredis, quos franci homines ad regiam potestatem exsolvere debent, inquirant, et ubi per neglectum dimissum est, exsolvi faciant, et diligenter de singulis Comitatus cuncta describant et nobis renuntient. Similiter et de terris censalibus et de rebus ad casas Dei traditis, unde census ad partem Regis exivit antiquitus. Et si aliquis aliquam auctoritatem regiam inde ostenderit, ad nostram præsentiam ipsam auctoritatem deferri faciant.

IX.

B Ut Missi nostri de locis ad claustra Canonicorum vel Monachorum, ubi necesse fuerit, nostra auctoritate exequantur, sicut in Capitularibus avi et patris nostri continetur. *Lib. 4. cap. 50. et lib. 5. cap. 264.*

X.

Ut de nonis et decimis ad casas Dei reddendis Missi nostri exequantur, sicut in præfatis Capitularibus continetur.

XI.

C Ut de uno manso ad Ecclesiam dato nullus census, neque caballi pastus à senioribus de Presbyteris requiratur, sicut in præfato Capitulari continetur. Sed neque de terrulis ac vineolis pro loco sepulturæ ad easdem Ecclesias datis, neque de decimis, sicut in Canonibus et in præfatis Capitularibus continetur. Et ubi inventum fuerit à Missis nostris quòd seniores sine conscientia Episcoporum Presbyteros de Ecclesiis ejiciunt, vel in Ecclesiis statuunt, Missi nostri, sicut in præfatis Capitularibus continetur, inde faciant: et Episcopi de Clericis hominum nostrorum ita faciant, sicut in eisdem Capitularibus continetur. *Lib. 4. cap. 85. Ibid. cap. 84.*

XII.

D Ut Missi nostri justitias, quantum temporis qualitas permiserit, omnibus indigentibus faciant; et quod modò pro qualitate vel brevitate temporis facere non potuerint, Comitibus commendent ut tempore congruo eis legem et justitiam faciant. Et in suis memorialibus adnotent de quibus Comitibus commendaverunt, ut, si iterum illi homines se reclamaverint quòd justitiam habere non potuerunt, nos ipsi investigemus, et decernamus quare hoc ipsi Comites dimiserunt.

XIII.

E Ut si infideles nostri se adunaverint ad devastationem regni nostri, fideles nostri, tam Episcopi quàm Abbates et Comites et Abbatissarum homines, sed et ipsi Comites ac vassi nostri seu ceteri quique fideles Dei ac nostri de uno missatico se in unum adunare procurent. Et Missi nostri de ipso missatico providentiam habeant qualiter unusquisque Episcopus, vel Abbas seu Abbatissa, cum omni plenitudine et necessario hostili apparatu et ad tempus suos homines illuc transmiserit cum (a) guntfanonario, qui de suis paribus cum Missis nostris rationem habeat; et qualiter ipsi Comites et vassi nostri seu ceteri quidque Dei fideles ad hoc occurrerint, nobis scripto renuntient. Et si de uno missatico ad hoc prævalere non potuerint, ad alium missaticum celeriter Misso suos dirigant, et omnes, sicut prædiximus, de alio missatico ad illos, qui indigent, præparati occurrant. Et si illi duo missatici ad hoc non suffecerint, nobis ad tempus hoc mandent, qualiter aut per nos aut per filium nostrum, aut sicut viderimus, eis necessarium solatium transmittamus, quatenus in regno nostro nullus noster infidelis vel contrarius locum nocendi habeat.

XIV.

Ut quia, sicut audivimus, quidam in domibus suis resident, quamdiu pacem

(a) Id est, Vexillifero vel duce. Mansit vocis usus apud Italos qui vexillum *gonfalonem* vocant: ac Romæ nunc etiam *Gonfalonarium*, sive, ut vulgò enuntiant, *Gonfalonarium* Ecclesiæ nuncupant ma-

gistrum seu præfectum vexilli militiæ Ecclesiasticæ: et apud Florentinos superioribus sæculis status fuit magistratus, qui *Gonfalonarius* justitiæ dicebatur. *Idem.*

An. 865. habere possunt, et cùm necessitas venit, dicunt se in nostrum venire servitium, A
 nolumus ut aliquis de his, qui in illa terra manent, et eam contra inimicos nos-
 tros defendere debent, deinceps hanc occasionem habeat. Sed cùm necessitas
 fuerit, sicut prædiximus, ad Missos nostros et ad pares suos occurrant. Et si nos
 eum specialiter ad nos venire mandaverimus, aut ipse nobis necessariam causam
 de nostra fidelitate nuntiare voluerit, plenitudinem hominum suorum illic ad nos-
 tram fidelitatem exequendam dimittat, et Missis nostris vel paribus suis hoc notum
 faciat. Aliter autem in nullam partem de illa terra pergat, nisi cum communi con-
 silio vel commendatione Missorum nostrorum aut reliquorum fidelium nostrorum,
 qui illam terram defendere debent. Et Missi nostri cum Episcopis et Comitibus ac
 vassis nostris, qui super aquas commanent, per quas infideles nostri ad regnum
 nostrum transeunt, ordinent qualiter illæ naves custodiantur, nec infideles nostri ad B
 regnum nostrum devastandum transire possint. Et per cujus neglectum ipsæ naves
 postea bene custoditæ non fuerint, nobis renuntietur, ut nos decernamus qualiter
 de illo contemptore præcepti nostri quasi de proditore patriæ agi debeat.

XV.

Ut si Missi nostri talem causam in illa terra invenerint, quam ad debitum finem
 nec per ista Capitula, nec per Capitula progenitorum nostrorum, neque per legalia
 Capitula perducere possint, nobis rationabiliter et veraciter remandare procurent,
 ut nos illis remandemus qualiter inde agere debeant.

C

XVI.

Ut ministri Comitum in unoquoque Comitatu dispensam Missorum nostrorum,
 à quibuscumque dari debet, recipiant, sicut in (a) tractoria nostra continetur; et
 ipsi ministerialibus Missorum nostrorum eam reddant. Missi autem nostri provi-
 deant ne pro hac occasione inde ministri Comitum amplius, nisi quantum in tractoria
 nostra continetur, inde exigant.

Anno Incarnationis Dominicæ dcccclxv, xi Kalend. Martii,
 hæc quæ sequuntur Hludowicus (b) et Karolus Reges in
 Tusiaco villa populo adnuntiaverunt.

D

Sicut vos et plures alios audisse credimus, jam secundò et tertio in isto tempore
 convenire insimul proposuimus: sed variis occupationibus præpedientibus, hoc
 usque modò implere nequivimus. Nunc quia, Deo gratias, insimul convenimus,
 volumus vos scire quoniam ad nullius deceptionem vel condemnationem neque
 pro ulla indebita cupiditate insimul convenimus. Propter quæ autem, excepto debito
 ac fraterno desiderio ut nos invicem dilectione mutua videremus, noster Conventus
 fuerit, vobis nota facere volumus; et quæ Deo placita, et nobis ac fidelibus nostris
 salubria et proficua sunt, unà cum Dei adjutorio et vestro, ac ceterorum commu-
 nium fidelium nostrorum consilio et auxilio tenere immutabiliter et augere utiliter
 volumus.

E

CAPIT. I.

Primò nostras et sanctæ Dei Ecclesiæ ac regni nobis commissi necessitates fraternè
 et sincera mente ad invicem exposuimus.

II.

An. 860. Illa, quæ nuper cum fidelium nostrorum consilio apud * Confluentes inter nos
 confirmata fuerunt, diligenter rememoravimus, quæ inviolabiliter, adjuvante Do-
 mino, conservabimus.

III.

Sicut Deus hoc in corde nostro videt, volumus et vos scire quoniam de corde

(a) Missis omnibus ad legationes suas profecturis tractoria dabatur, id est Epistola, cujus beneficio suscipiebantur, et conjectum accipiebant. *Sirmondus*.

(b) Hi Reges anno superiori conventum habuerant apud Dusicam villam, ubi fœdus inierant, ut testantur Annales Fuldenses ad an. 864.

A puro et conscientia bona et fide non ficta adunati, id est unanimes effecti sumus, quantum ipse dederit, à quo est omne datum optimum et omne donum perfectum, ad Dei voluntatem et nostrum communem honorem et salvamentum, et ad sanctæ Dei Ecclesiæ statum, et Sacerdotum ac servorum ejus debitum honorem et vigorem, ac regni nobis à Deo commissi soliditatem restituendam et conservandam; ut Ecclesia et regnum, quod Deus in manus progenitorum nostrorum adunavit, et nobis misericordia sua commisit, in nostro tempore necessariam defensionem et tuitionem et honorem atque soliditatem habeat.

An. 865.

IV.

B Quoniam, sicut dicit sancta Scriptura, qui suorum et maximè domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior, consideravimus et confirmavimus in fide nostra inter nos de uxoribus et filiis nostris, qui ita fideliter nobis subditi et obedientes fuerint, sicut filii patribus et suis senioribus esse debent, ut unusquisque nostrum alterius filios sicut proprios in vera dilectione habeat; et qui superstes de nobis alteri fuerit, illius qui decesserit uxori et filiis, sicut inter nos convenit, debitum et necessarium adjutorium præstet, et fidem servet.

V.

Consideravimus et statuimus ut communes fideles nostri, quorum consilio et auxilio sanctam Dei Ecclesiam et regnum nobis commissum gubernare debemus, debitum honorem et salvamentum habeant, et ipsi ad Dei voluntatem et ad nostrum debitum honorem et salvamentum, et ad sanctæ Dei Ecclesiæ statum, et ad regni soliditatem et defensionem, qualiter populus in regno nostro legem et justitiam et pacem ac tranquillitatem habeat, de corde puro et conscientia bona et fide non ficta, fideli consilio et auxilio nobis sint in omnibus adjutores. Et si aliquis, quod absit, ad hoc deviare tentaverit, unanimiter, ut ad hoc redeat, illum convertere decertemus. Et si ad hoc reduci non potuerit, unanimiter studeamus ut vel sibi soli noceat, et contra hoc, quod salubriter conservare debemus, non possit damnabiliter agere. Et omnes, tam nobis amici quàm et contrarii, certissimum teneant quoniam qui contra quemlibet nostrum quiddam adversi machinatus vel molitus fuerit, apud alium locum familiaritatis et amicitiae non habebit.

D

VI.

Vos scitis qualiter nepos noster Hlotharius per suam juventutem et per levium hominum consensum et hortamentum, et etiam per eorum favorem qui illum salvare debuerant, fecit et facit contra illam legem, quam Deus primò in paradiso primis hominibus dedit, et quam in Evangelio per præsentiam carnis cum hominibus habitans renovavit et confirmavit, quæ ad omnes homines pertinet, qui secundum Deum legitimo utuntur conjugio. Unde et universalis Ecclesia Dei pulsatur, et Sacerdotes sunt dehonoriati, et populus Christianus sicut de mali morbi contagio est maculatus. Propterea quod Deus dixit; *Diliges proximum tuum sicut teipsum*; et sicut scriptum est; *Ipse os nostrum et caro nostra est*; et Ecclesia nobis et illi commissa et regnum unum est, et populus ac Christianitas una est; consideravimus ut ad illum Missos nostros mittamus, et ei tale consilium mandemus, qualiter et ipse coram Deo salvus sit, et coram seculo honoratus esse valeat, et Ecclesia et regnum, quod illi ad salvationem commissum est, solidum esse possit, et populus Dei salvus sit, et legem ac justitiam et pacem ac tranquillitatem habeat.

E

VII.

Quia etiam ipse suos Missos ad nos transmisit, quasi consilium quærens, per nostros Missos et de his, unde nobis mandavit, quantum nobis Dominus dedit, ei verum et sincerum consilium remandamus, et talem voluntatem nostram esse erga eum, sicut vobis dicimus, illi per eosdem Missos nostros mandamus.

XXXVII.

CONSECRATIO (a) HERMINTRUDIS REGINÆ,
CAROLI CALVI CONJUGIS,

An. 866.

Anno DCCCLXVI mense Augusto, in Synodo Suessiomensi.

Adlocutio (b) duorum Episcoporum in Ecclesia S. Medardi, quando
Hermintrudis fuit consecrata in Reginam.

B

VOLUMUS vos scire, fratres, quia dominus et senior noster Karolus Rex gloriosus nostræ humilitatis petiit devotionem ut auctoritate ministerii nobis à Deo conlati, sicut ipse in Regem est unctus et consecratus Episcopali auctoritate unctione sacra et benedictione, veluti in Scripturis legimus Dominum præcepisse ut Reges ungerentur et sacrarentur in regiam potestatem; ita uxorem suam dominam nostram in nomine Reginæ benedicamus, sicut et à Sede Apostolica et à nostris decessoribus antea de aliis factum comperimus. Et ut non vobis sit mirum quare hoc petat, fraternitati vestræ rationem reddere maturamus: videlicet quia, sicut multis est cognitum, Deus omnipotens sua gratia istud regnum in manus suorum antecessorum mirabiliter adunavit; quod ipsi decessores sui nobiliter gubernaverunt, et per successiones sua progenies usque ad hæc tempora rexit. Et isti nostro seniori Deus filios, sicut vobis notum est, dedit: in quorum nobilitate ad sanctam Ecclesiam et regnum, quod Deus illi ad regendum commisit, fideles illius spem maximam se habere sunt gratulati. De quibus ipse aliquos Deo obtulit, ut etiam de fructu ventris sui oblationem Deo offerret: aliquos Deus adhuc ætate immatura sua gratia de hoc seculo rapuit, Ne, ut scriptum est, *malitia mutaret corda* eorum: aliquibus autem, quod vos non latet, suo iudicio talem passionem permisit incurrere, sicut fideles illius agnoscuntur dolere. Propterea petit benedictionem Episcopalem super uxorem suam venire, ut talem sobolem ei Dominus de illa dignetur donare, unde sancta Ecclesia solatium, et regni necessariam defensionem, et fideles illius desiderabile adjutorium, et ista Christianitas optabilem tranquillitatem et legem atque justitiam, cum illis quos adhuc habet, annuente et cooperante Domino, possit habere. Et de hoc in sanctis Scripturis habemus auctoritatem; quia, sicut Dominus ad Abraham dixit, *In semine tuo benedicentur omnes gentes*, cui jam centenario de nonagenaria uxore Isaac filium dedit; ita et ipsum Isaac uxorem sterilem accipere fecit, ut et in hoc, sicut in multis solet facere, misericordiæ suæ largitatem ostenderet. Et inde dicit Scriptura, quia *deprecatus est Isaac Dominum pro uxore sua, eo quod esset sterilis*, et concepit. Et non sit vobis mirum cur antea hoc non fecit: quia, sicut sacra Scriptura dicit, in primordio conjunctionis masculi et feminæ dixit Dominus ad Evam; *Ad virum tuum erit conversio tua, et ipse dominabitur tui*. Et cum jam essent moribus in legitima conjunctione maturi, et propectæ ætatis Abraham et Sarra, et, ut S. Petrus dicit, *Sarra obediat Abraham, dominum eum vocans*, dixit Dominus ad Abraham, quod antea nec ipsi nec alio homini legimus illum dixisse; *Omnia quæ dixerit tibi Sarra, audi vocem ejus*. Jam enim et Abraham Presbyter meritò vocabatur, et defecerant muliebria, id est omnis lascivietas, Sarra: et tunc acceperunt benedictionem seminis benedicti à Domino, in quo benedicuntur omnes gentes. Amen. His ergo fulti auctoritatibus, in dispensandis Dei donis, qui ab illo ministri ejus sumus ad hoc constituti, ut Leo dicit, non debemus esse difficiles, nec devotorum petitiones negligere; maximè si ipsas petitiones evidentibus indiciis ex Dei viderimus miseratione conceptas. Quia multiplex misericordia Dei ita salutis humanæ subvenire decrevit, ut præcipuè Sacerdotum supplicationibus ipsa salus debeat obtineri. Cui operi, ut in sacris Literis legimus, ipse Salvator intervenit; nec unquam ab his abest, quæ ministris suis exequenda

(a) Hermintrudis Vodonis Comitum filia nupserat Carolo anno 842 mense Decembri, obiit anno 869.

(b) Eadem omnino est Annuntiatio Herardi Archiep. Turon. in Concilio Suessionensi apud Labbeum Tomo viii Concil. pag. 830.

commisit

A commisit dicens : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus.* Et si quid per servitatem nostram bono ordine et gratulando implemus affectu, ut Leo dicit, non ambigamus per Spiritum sanctum nobis fuisse donatum. Et ideò, fratres, quoniam ita est, et nostra pro vobis ministratio et vestra erga nos conjuncta devotio, ut una fiat apud Dominum supplicatio, sicut legimus quia ad hoc constituti sunt Sacerdotes, ut prius pro suis, deinde pro populi orent peccatis : et, Oratio fiebat sine intermissione ad Deum pro Petro, id est pro omni Episcoporum choro ; orantibus nobis pro communi nostra, immò pro totius Ecclesiæ ac populi necessitate atque salute, commune votum etiam vestra communis prosequatur oratio apud eum qui facit unanimes habitare in domo, et vivit et regnat in secula seculorum. Amen. *Matt. 28. 20.*

B

ORATIO.

Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui potestate virtutis tuæ de nihilo cuncta fecisti, et depositus universitatis exordiis, homini ad imaginem tuam facto inseparabile mulieris adjutorium condidisti, ac femineo corpori de virili dedisti carne principium, docens quia quod ex uno placuit tibi institui, non liceat ab homine separari ; respice propitius super hanc famulam tuam maritali junctam consortio, quæ tua se expetit protectione muniri. Sit in ea jugum dilectionis et pacis. Fidelis et casta nubat in Christo, imitatrixque sanctarum permaneat feminarum. Sit amabilis ut Rachel viro, sapiens ut Rebecca, longæva et fidelis ut Sarra. Nihil in ea ex actibus suis auctor prævaricationis usurpet. Nexa fidei mandatis permaneat, uni thoro juncta contactus illicitos fugiat. Muniat infirmitatem suam robore disciplinæ. Sit verecundia gravis, pudore venerabilis, doctrinis cœlestibus erudita. Sit fœcunda in tibi placita sobole, sit probata et innocens. Percipiat per hanc sacram misericordiæ, lætitiæ et exultationis olei unctionem, sanitatem mentis, incolumitatem corporis, tutelam salutis, securitatem spei, corroborationem fidei, plenitudinem caritatis. Corona eam, Domine, corona justitiæ : corona eam fructibus sanctis et operibus benedictis. Sit meritis et nomine atque virtute Regina, adsistens in hoc seculo fide recta et operibus bonis, et in futuro honore et gloria coronata à dextris Regis, in vestitu bonorum operum, circumdata virtutum varietate. Fac illam talem sobolem generare, quæ ad paradisi tui pertineat hereditatem. Præsta, Domine, huic famulæ tuæ tantum caritatis affectum, et misericordiæ studium, atque religionis augmentum, ut tuum jugiter promereatur auxilium. Callidi serpentis ab ea venena repelle, et lorica fidei indutam scuto salutis eam defende, actus ejus corrige, vitam emenda, mores compone, et eam in senectute bona ad cœlestia regna digneris perducere. Per eundem Dominum nostrum.

Coronet te Dominus gloria et honore et sempiterna protectione. Qui vivit et regnat.

Deus omnipotens, qui benedixit Adam et Evam dicens, *Crescite et multiplicamini*, *Gen. 1. 28.* et Patriarcharum benedixit conjugia ; quique cum Tobia misit Raphaël Angelum suum, cujus ministerio dæmonium effugavit à Sarra uxore ipsius ; benedicat te et illam futuram uxorem tuam, ut secundum præceptum Domini effecti duo in carne una, quod Deus jungit, homo non separet : et det vobis benedictionem de rore cœli, et de pinguedine terræ. Benedicimus enim vobis in nomine Domini, qui mittat Angelos suos bonos, ut vos custodiant semper, et omnem phantasiam et nequitiam atque versutiam omnium malignorum spirituum et hominum à vobis depellant, et ab omni inquinamento omnis adulterii omnibusque insidiis humanis et diabolicis protegant, muniant et defendant. Gratia Domini Jesu Christi, qui amorem et timorem suum jugiter cordibus vestris infundat, ut consenescatis pariter in senectute bona, et videatis filios filiorum vestrorum florentes in voluntate Domini, et pax vobiscum permaneat ; atque in fide recta, ac bonis operibus, et concordia bona, et amore conjugali sincero, necnon et in confessione sanctæ Trinitatis, et Ecclesiæ Catholicæ communionem perseverantes, ad vitam perveniat æternam. Quod ipse præstare dignetur, cujus regnum et imperium sine fine permanet in secula seculorum. Amen.

XXXVIII.

APUD COMPENDIUM.

- An. 867. (a) Capitula Karoli Regis in Compendio facta anno regni ejus
xxviii, Indictione xv.

(a) Eadem sunt ac Capitula quæ in Synodo Suessionensi constituta fuerant anno 853.

XXXIX.

APUD S. ARNULFUM.

- An. 868. Anno Incarnationis Dominicæ dcccclxviii, Indictione i, Mettis civitate apud S. Arnulfum, hæ pactiones inter Hludowicum et Karolum gloriosos Reges factæ sunt, his præsentibus, (a) Hincmaro Archiepiscopo, Liutberto Archiepiscopo, Altfrido Episcopo, item Hincmaro Episcopo, Witgario Episcopo, Odone Episcopo, regni Karoli gloriosi Regis xxix.

A Modò et deinceps ad Dei voluntatem, et sanctæ Ecclesiæ restorationem et honorem atque defensionem, et ad nostrum communem honorem et salvamentum atque profectum, et ad salvationem ac pacem Christiani populi nobis commissi, isti fratri meo Karolo et consilio et auxilio in vera fraternitate, quantum Deus mihi scire et posse dederit, fidelis adjutor ero. Et si Deus nobis ampliùs adhuc de regnis (b) nepotum nostrorum donaverit, et in acquirendo ac in dividendo, sicuti plus æqualiter aut nos aut nostri communes fideles invenerint, quos communi consensu elegerimus, et in ipsa divisione consentiendo, et in habendo et in conservando atque defendendo tam istud quod habemus, quàm et quod nobis de præfatis regnis Dominus concesserit, absque dolositate aut deceptione vel superabreptione illi sincerus auxiliator et cooperator ero, sicut verus frater vero fratri per rectum esse debet; in hoc ut ipse similiter erga me conservet. Mundeburdem autem et defensionem sanctæ Romanæ Ecclesiæ pariter conservabimus; in hoc ut Romani Pontifices nobis debitum honorem conservent, sicut eorum antecessores nostris antecessoribus conservaverunt. Si me Deus adjuvet et isti Sancti.

Similiter et (c) Karolus Hludowico promisit.

(a) Hincmarus Archiep. erat Remensis, Liutbertus Moguntinus; Altfridus Episcopus Hildenesheimensis, Hincmarus Laudunensis, Witgarius Augustanus, Odo Bellovacensis.

(b) Ludovici nimirum Imperatoris et Lotharii Regis.

(c) Notat Baluzius Carolo, dum esset in urbe Mettensi, Monachos S. Martini Mettensis obtulisse

Codicem sacrorum Bilibiorum elegantissimè scriptum, quem anno 1673 insigne Capitulum S. Stephani Mettensis dono dedit illustrissimo viro Johanni Baptistæ Colberto. Codex ille, qui in Bibliothecam regiam transiit, est magnæ molis, picturis et imaginibus ornatus, quarum unam exhibet Baluzius, in qua cernitur Vivianus Monachus S. Martini Mettensis cum sociis suis offerens Carolo sacra Biblia.

A

XL.

APUD PISTAS.

Hæc quæ sequuntur Capitula , constituta sunt à domno nostro Karolo An. 869.
 Rege glorioso , cum consilio et consensu Episcoporum ac ceterorum
 Dei et suorum fidelium , qui adfuerunt in loco qui dicitur Pistis , anno
 Incarnationis Dominicæ DCCCLXIX , anno autem regni sui xxx , Indic-
 tione II ; et ab eo denuntiata sunt à se et ab omnibus fidelibus suis ,
 secundum uniuscujusque ordinem et personam , inviolabiliter con-
 servanda.

B

CAPIT. I.

DE honore et cultu Dei atque sanctarum Ecclesiarum in regno nostro , decer-
 nimus ut , sicut tempore avi et patris nostri excultæ et honoratæ fuerunt ,
 et sicut à nostra largitate honoratæ et ditatæ sunt , vel deinceps fuerint , salva
 æquitatis ratione , ita sub immunitate permaneant. Archiepiscopi quoque et Epi-
 scopi , et ceteri Sacerdotes ac servi et ancillæ Dei , quique vel quæque in ordi-
Cnis sui dignitate , honorem atque immunitatem secundum sacras leges et Canones
 habeant.

II.

Ut ab Archiepiscopis et Episcopis et ab aliis fidelibus nostris honor regius et po-
 testas , ac debita obedientia atque adiutorium ad regnum nostrum continendum et
 defensandum nobis in omnibus et ab omnibus secundum uniuscujusque ordinem
 et dignitatem atque possibilitatem , sicut tempore antecessorum nostrorum justè et
 rationabiliter consueverat , exhibeatur.

III.

D Ut omnes nostri fideles veraciter sint de nobis securi quia , quantum sciero , et
 justè ac rationabiliter potuero , Domino adjuvante , unumquemque secundum sui
 ordinis dignitatem et personam honorare et salvare , et honoratum ac salvatum
 conservare volo , et unicuique eorum in suo ordine secundum sibi competentes
 leges , tam mundanas quàm Ecclesiasticas , rectam rationem et justitiam conser-
 vabo : et nullum fidelium nostrorum contra legem et justitiam vel auctoritatem ac
 justam rationem aut damnabo , aut dehonorabo , aut opprimam , aut indebitis
 machinationibus affligam : et legem , ut prædiximus , unicuique competentem ,
 sicut antecessores sui tempore antecessorum meorum habuerunt , in omni digni-
 tate et ordine , adjuvante Domino , conservaturum perdonò , cuilibet duntaxat ex
 eis , qui mihi fideles et obedientes ac veri adiutores atque coöperatores , juxta
E suum ministerium et personam , consilio et auxilio secundum suum scire et posse ,
 et secundum Deum ac secundum seculum fuerint , sicut per rectum unusquisque
 in suo ordine et statu Regi suo et suo seniori esse debet. Et Capitula , quæ avus
 èt pater noster pro statu et munimine sanctæ Dei Ecclesiæ ac ministrorum ejus ,
 et pro pace ac justitia populi et quiete regni constituerunt , et quæ nos cum fra-
 tribus nostris Regibus et nostris ac eorum fidelibus communiter constituimus ; sed
 et quæ nos consilio et consensu Episcoporum ac ceterorum Dei et nostrorum fide-
 lium pro suprascriptis causis in diversis Placitis nostris conservanda statuimus , per-
 manere inconvulsa decernimus.

IV.

Ut , quia regia nostra potestas hoc , adjuvante Domino , exequi per omnia
 cupit , regni ministri , quantum Deus scire et posse illis donaverit , Episcopis et
 ceteris Sacerdotibus ac servis et ancillis Dei , ut suum ministerium implere pos-
 sint , sicut ab antecessoribus nostris Imperatoribus et Regibus et à nobis constitutum

QQ qq ij

est, adjutorium præstent , et sanctis Ecclesiis et Sacerdotibus ac servis et ancillis A
 Dei secundum sacras leges tam mundanas quam Ecclesiasticas, et secundum Capi-
 tula avi et patris nostri ac nostra , debitum honorem et immunitatem conservent
 et exhibeant , ut quietè pro stabilitate regni ac nostra et illorum salute Dominum
 exorare possint.

V.

Ut Episcopi Comitibus, Missis et vassis nostris, sed et ipsis suis subditis , tam
 Clericis quam laicis , et Comitum ac vassallorum nostrorum hominibus, paternam
 benignitatem, secundum suum ministerium, et debitum honorem ac legem et ju-
 stitiam, unicuique secundum suum ordinem ac dignitatem , impendant et conser-
 vent , sicut sacræ leges tam mundanæ quam Ecclesiasticæ , et Capitula avi et B
 patris nostri decernunt, et sicut in Capitulis à nobis et à fratribus nostris Regibus
 est constitutum, et sicut temporibus avi et patris nostri justa et rationabilis con-
 suetudo fuit. Similiter Comites et Missi ac vassi nostri Episcopis ac Presbyteris
 debitam reverentiam , et vassalis Episcoporum legem et justitiam et debitum ho-
 norem impendant, secundum præfatas leges et præfata Capitula ac præfatam con-
 suetudinem.

VI.

Ut, si Episcopi suis Clericis injustè fecerint, secundum quod sacri Canones et
 sacræ leges , quas Ecclesia Catholica probat et servat , præfigunt , hoc eorum ju-
 dicio, quorum interest, emendare procurent. C

VII.

Ut, si Episcopi suis laicis injustè fecerint, et ipsi laici se ad nos inde reclamave-
 rint, nostræ regiæ potestati secundum nostrum et suum ministerium ipsi Archiepi-
 scopi et Episcopi obediant, ut secundum sanctos Canones , et juxta leges quas Ec-
 clesia Catholica probat et servat, et secundum Capitula avi et patris nostri, hoc
 emendare curent, et sicut temporibus avi et patris nostri justa et rationabilis consue-
 tudo fuit.

VIII.

Ut Presbyteri parrochiani suis senioribus debitam reverentiam et competentem
 honorem atque obsequium secundum suum ministerium impendant, sicut in legi- D
 bus sacris et in præfatis Capitulis continetur , et sicut temporibus avi et patris no-
 stri justa et rationabilis consuetudo fuit, etc.

IX.

Ut, si Abbates vel Abbatissæ, aut Comites seu vassi nostri, aut ceteri laici Cleri-
 cos probabilis vitæ et doctrinæ Episcopis Canonicè consecrandos, suisque in Eccle-
 siis constituendos obtulerint , nulla qualibet occasione eos Episcopi vel ministri
 eorum rejiciant, etc.

X.

Ut nemo Episcopus , nemo Presbyter excommunicet aliquem, antequàm causa E
 probetur, propter quam Ecclesiastici Canones hoc fieri jubent, et donec illum qui
 peccavit, et inde aut sponte confessus aut apertè convictus fuerit, secundum Evan-
 gelicum præceptum , ut ad emendationem et pœnitentiam redeat , commonitum
 habeat, etc.

XI.

Ut Comites et Missi ac vassi nostri et ministeriales regni nostri, unusquisque se-
 cundum ordinem et dignitatem ac possibilitatem suam, pacem et justitiam in suis
 ministeriis faciant, etc.

XII.

Ut Episcopi atque Abbates et Comites ac vassi nostri et omnes fideles laici
 concordī dilectione et unanimi voluntate ad Dei et sanctæ Ecclesiæ ac nostrum
 et regni nostri honorem et statum , atque communem nostram salvationem , sine
 invidia et malivolentia atque indebita contentione , communiter decertare

A procurent, ut pax et justitia et vera cum Dei voluntate concordia inter nos omnes et in regno nostro maneat, etc.

XIII.

Episcopi privilegia Romanæ Sedis et Regum præcepta Ecclesiis suis confirmata, vigili sollertia custodiant, ut exinde auctorabili firmitate tueantur. Nonas et decimas unde statutum est absque alicujus contradictu recipiant. De terris censalibus et potestate Ecclesiæ suæ et culturis indominicatis et absitatibus et manufirmatis major Ecclesia, quæ caput Episcopatus est, decimam recipiat. Similiter et de * carruca indominicata. De mansis hereditariis Presbyter parrochiæ, sicut constitutum est, decimam consequatur. Et ne de hoc contentio oriatur, summopere
B cavendum est.

* f. curto.

ADNUNTIATIO KAROLI REGIS.

CAPIT. I.

Volumus vos scire quia secundum consuetudinem antecessorum nostrorum consideravimus in hoc Placito cum Episcopis et ceteris fidelibus nostris de honore sanctæ Ecclesiæ et Episcoporum ac ceterorum servorum Dei, ut debitum honorem habeant, sicut tempore antecessorum nostrorum habuerunt: et hominibus fidelibus nostris, unicuique in suo ordine, legem et justitiam conservabimus, sicut eorum
C antecessores tempore antecessorum nostrorum habuerunt.

II.

Volumus atque jubemus ut vassalli Episcoporum, Abbatum et Abbatissarum, atque Comitum et vassorum nostrorum talem legem et justitiam apud seniores suos habeant, sicut eorum antecessores apud illorum seniores tempore antecessorum nostrorum habuerunt. Et si aliquis Episcopus, Abbas aut Abbatisa, vel Comes ac vassus noster suo homini contra rectum et justitiam fecerit, et se inde ad nos reclamaverit, sciat quia, sicut ratio et lex atque justitia est, hoc emendare faciemus.

III.

D Et volumus atque jubemus ut Episcopi atque Abbates, Comites ac vassi nostri concordii dilectione et unanimi voluntate ad Dei et sanctæ Ecclesiæ ac nostrum et regni nostri honorem et statum, atque communem nostram salvationem decertare procurent, ut pax et justitia et vera cum Dei voluntate concordia inter nos omnes et in regno nostro maneat; et omnes ita sint semper parati, ut si nobis necessitas evenierit, ad defensionem patriæ contra paganos aut contra alios Dei et nostros inimicos, sicut consuetudo fuit tempore antecessorum nostrorum, absque mora, statim ut eis nuntiatum fuerit, possint venire.

IV.

E Et volumus ut sciatis quia commendavimus, ut unusquisque de sua opera tale certamen habeat, sicut scit necesse ad defensionem istius sanctæ Dei Ecclesiæ, secundum nostram commendationem. Gratias vobis agimus quia fideliter secundum nostram commendationem in nostro venistis servitio. Et ite cum Dei gratia sani et salvi, et Deus nobis concedat ut iterum cum sanitate et gaudio ad suam voluntatem reconjungamur.

XLI.

CONSECRATIO CAROLI CALVI REGIS,

QUANDO IN (a) REGNO LOTHARII CORONATUS EST.

An. 869. Ordo qualiter Karolus Rex fuit coronatus in Mettis civitate, anno dcccclxix in mense Septemb. v (b) Idus Septemb. quæ evenit die Veneris, cum istis Episcopis, videlicet Hincmaro Archiepiscopo, Adventio, Hattone, Arnulfo, Francone, Hincmaro et Odone; quando B quondam Rex Hlotharius, filius Hlotharii Imperatoris, fuit mortuus in Placentia civitate.

ADNUNTIATIO ADVENTII EPISCOPI ANTE INITIUM MISSÆ,

in Ecclesia S. Stephani, coram Rege et Episcopis et aliis quamplurimis.

CAPIT. I.

Vos scitis, et multis in plurimis regnis est cognitum, quantos et quales eventus tempore Senioris nostri; quem hactenus habuimus, pro causis notissimis C communiter sustinuimus, et quanto dolore, quantaque angustia de illius infausta morte nuper cordibus perculsi sumus. Unde unicum refugium et singulariter salubre consilium, Rege et (c) Principe nostro destituti ac desolati, nobis omnibus esse consideravimus, ut jejuniis et orationibus ad eum nos converteremus, qui est adiutor in opportunitatibus in tribulatione, et cujus est consilium, ac cujus est regnum, et, ut scriptum est, cui voluerit dabit illud; et in cujus manu corda sunt Regum, et facit unanimes habitare in domo, solvens medium parietem, et faciens utraque unum: deprecantes ipsius misericordiam ut daret nobis Regem ac Principem secundum cor suum, qui in iudicio et iustitia nos in omni ordine ac professione regeret, salvaret atque defenderet juxta voluntatem ejus, et corda omnium nostrorum unanimiter in eum inclinaret atque uniret; quem ipse ad salutem, et profectum D nostrum præscitum et electum atque prædestinatum habebat secundum misericordiam suam.

II.

Quia denique voluntate Dei, qui voluntatem timentium se facit, et deprecationes eorum exaudit, in concordia unanimitate nostra videmus hunc regni hujus heredem esse legitimum, cui nos sponte commisimus, domnum videlicet præsentem Regem ac Principem nostrum Karolum, ut nobis præsit et prosit; videtur nobis, si vobis placet, ut, sicut post illius verba vobis manifestabimus, signo certissimo demonstremus quia illum à Deo electum et nobis datum Principem credimus, et eidem largitori Deo ex suis beneficiis non simus ingrati; sed gratiarum E actiones illi referentes, oremus quatenus et eum nobis ad salutem et defensionem sanctæ suæ Ecclesiæ, et ad auxilium atque profectum omnium nostrum cum salute ac pace et tranquillitate nobis conservet diutius; et nos fidei devotione illi obsequentes, atque optata salvatione fruantes, sub illius administratione in suo gubernet servitio.

(a) De toto isto negotio plura notatu digna habet Auctor Annalium Bertinianorum, et ex eo Continuatur Aimoini, quos consule. Insurgit autem hic adversus Karolum Calvum Auctor Annalium Fuldensium, qui addit eum se Imperatorem et Augustum, quasi duo regna possessurum, appellari præcepisse; quod non nemini me alibi legisse. In Annalibus Mettensibus scriptum est Karolum, postquam Mettis in regnum sublimatus est, inde digredientem, Aquisgrani Palatium ingressum esse, eò quòd sedes regni esse videretur. Karolus enim Magnus sedem illic

Imperii constituerat. *Baluzius*.

(b) Extat in Chartulario S. Arnulphi Mettensis præceptum Karoli eo die datum ad deprecationem Karlomanni Abbatis filii sui. *Idem*.

(c) Lothario, qui hoc anno viii die Augusti mortuus erat Placentiæ: ad cujus vacuum regnum occupandum Karolus Mettas advolavit. Cæterum etsi regni Lotharii integram possessionem non retinuit, successionis tamen hujus epocham, ut hic notant Sirmondus et Baluzius, diplomatibus suis adjecit.

A

III.

An. 869.

Et si illi placet, dignum ipsi, et necessarium nobis esse videtur, ut ex ejus ore audiamus quod à Christianissimo Rege, fideli et unanimi in servitio illius populo, unicuique in suo ordine, convenit audire, ac devota mente suscipere.

Post hæc Rex Karolus hæc quæ sequuntur per se in eadem Ecclesia cunctis qui affuerunt denuntiavit.

Quia, sicut isti venerabiles Episcopi unius ex ipsis voce dixerunt, et certis indiciis ex vestra unanimitate monstraverunt, et vos acclamastis, me Dei electione ad vestram salvationem et profectum, atque regimen et gubernationem huc advenisse; sciatis me honorem et cultum Dei atque sanctarum Ecclesiarum, Domino adjuvante, conservare, et unumquemque vestrum, secundum sui ordinis dignitatem et personam, juxta meum scire et posse, honorare et salvare, et honoratum ac salvatum tenere velle, et unicuique in suo ordine, secundum sibi competentes leges tam Ecclesiasticas quàm mundanas, legem et justitiam conservare; in hoc ut honor regius et potestas ac debita obedientia atque adjutorium ad regnum mihi à Deo datum continendum et defensandum, ab unoquoque vestrum secundum suum ordinem et dignitatem atque possibilitatem mihi exhibeatur, sicut vestri antecessores fideliter, justè et rationabiliter meis antecessoribus exhibuerunt.

C

Et posthæc Hincmarus Remorum Episcopus hæc quæ sequuntur Capitula, jubente ac postulante Adventio ipsius civitatis Episcopo ac ceteris Episcopis Trevirorum Provinciæ, Attone scilicet Ecclesiæ Virdunensis Episcopo, et Arnulfo Tullensis civitatis Episcopo, Francone Tungrens civitatis Episcopo, conhibentibus Provinciæ Remorum Episcopis, coram Episcopis et Rege cunctisque qui adfuerunt, in eadem Ecclesia publicè denuntiavit.

CAPIT. I.

D

Ne alicui fortè videatur incongruè ac præsumptiosè me ac Provinciæ nostræ venerabiles Coëpiscopos facere, quoniam de altera Provincia ordinationi et causis hujus Provinciæ nos immiscemus; sciat nos contra Canones sacros non agere, quoniam Remensis et Treverensis Ecclesiæ in hac regione Belgica cum sibi commissis Ecclesiis sorores et comprovinciales habentur, sicut auctoritas Ecclesiastica et antiquissima demonstrat consuetudo. Ac per hoc unanimi consensu et Synodalia judicia exercere, et quæ à sanctis Patribus constituta sunt, debent concorditer custodire; hac privilegii conditione servata, ut qui prior de Remensi et Treverensi Episcopis fuit ordinatus, prior etiam habeatur.

E

II.

Et lex divinitus inspirata præcipit dicens: *Si transieris per messem amici tui, colligens spicas, manu confricabis ad manducandum, falcem autem non mittas, vel falce non metas.* Deut. 23. 25. Messis est populus, ut Dominus monstrat in Evangelio dicens: *Messis quidem est multa, operarii autem pauci; rogate dominum messis ut mittat operarios in messem suam:* Matth. 9. 37. quia vos pro nobis Episcopis debetis orare, ut vobis digna possimus loqui. Messis autem amici, est populus in Provincia alteri Metropolitano commissa. Unde vos hortando, quasi manu operis confricando, ad Dei voluntatem et vestram salutem in corpus unitatis Ecclesiæ valemus et debemus trajicere. In parrochianos autem Provinciarum aliis Metropolitanis commissarum falcem judicii non mittimus: quia nec est unde, nec nostrum esse consideramus.

III.

Est et alia causa, quia isti venerabiles domini et confratres nostri Provinciæ

An. 869. istius Episcopi, non habentes Metropolitanum Episcopum, exiguitatem nostram A
sic in suis, sicut et in specialibus nostris causis, nos fraterna caritate jubent et com-
monent agere. Est ita, domni fratres? Et responderunt ipsi Episcopi, Ita est.

IV.

Præter ea, quæ domnus Episcopus et frater noster Adventius vobis ex sua et
ceterorum suorum ac nostrorum fratrum et venerabilium Episcoporum voce
dixit, in hoc etiam animadvertere potestis voluntatem Dei esse, ut præsens dom-
nus et Rex noster, qui in parte regni, quam hactenus tenet et tenuit, et nobis ac
Ecclesiis nostris et populo sibi commisso utiliter præest ac præfuit, et salubriter pro-
dest et profuit, inde ad hunc locum Domino ducente pervenerit. Quò etiam vos
ejus inspiratione confluxistis, et ipsi vos sponte commendastis, cujus instinctu ani- B
mantia omnia arcam Noë, significantem Ecclesiæ unitatem, nullo cogente conve-
nerunt. Quia sanctæ memoriæ pater suus, domnus Hludowicus Pius Imperator
Augustus, ex progenie Hludowici Regis Francorum inclyti, per B. Remigii Fran-
corum Apostoli Catholicam prædicationem cum integra gente conversi, et cum
tribus Francorum millibus, exceptis parvulis et mulieribus, vigilia (a) sancti Paschæ
in Remensi metropoli baptizati, et coelitus sumpto chrismate, unde adhuc habe-
mus, peruncti, et in Regem sacrati, exortus per beatum Arnulfum, à cujus carne
idem Hludowicus Pius Augustus originem duxit carnis, et à Stephano Papa Ro-
mano ante sanctæ Dei genitricis et semper Virginis Mariæ altare Remis in Impera-
torem est coronatus; et demum factione quorundam terreno Imperio destitutus, in C
prædictam regni partem unanimitate Episcoporum et fidelis populi ante sepulchrum
S. Dionysii eximii Martyris Ecclesiæ sanctæ est redditus, et in hac (b) domo ante
hoc altare protomartyris Stephani, cujus nomen interpretatum resonat coronatus,
per Domini Sacerdotes, acclamatione fidelis populi, sicut vidimus qui adfuimus,
corona regni est imperioque restitutus. Et quia, ut in historiis sacris legimus, Reges
quando regna obtinuerunt, singulorum regnorum sibi diademata imposuerunt, non
incongruum videtur istis venerabilibus Episcopis, si vestræ unanimitati placet, ut
in obtentum regni, unde vos ad illum sponte convenistis, et vos ei commendastis,
Sacerdotali ministerio ante altare hoc coronetur, et sacra unctione Domino conse-
cretur. Quod si vobis placet, propriis vocibus consonate. Et in hoc conclamantibus D
omnibus, dixit idem Episcopus: Agamus ergo unanimiter Deo gratias, decantantes,
Te Deum laudamus.

Benedictiones (c) super Regem Karolum ante Missam et altare
S. Stephani.

ADVENTIUS EPISCOPUS METTENSIS.

Deus, qui populis tuis indulgentia consulis, et amore dominaris, da huic famulo
tuo spiritum sapientiæ, cui dedisti regimen disciplinæ; ut tibi toto corde devotus, et
in regni regimine maneat semper idoneus, et in bonis operibus perseverans, ad
æternum regnum te duce valeat pervenire. Per Dominum, etc. E

HATTO VIRDUNENSIS.

Gratiæ tuæ quæsumus, Domine, huic famulo tuo tribue largitatem; ut man-
data tua, te operante, sectando, consolationem præsentis vitæ percipiat et futuræ.
Per Dominum, etc.

(a) Quo anni die, aut quo mense baptizatus
Chlodoveus Rex fuerit, nihil proditum est à Grego-
rio Turonensi. Hincmarus hoc loco et in Epistola
3 cap. 14 de vigilia Paschæ conjecit, propterea quòd
vigiliæ Paschæ et Pentecostes publicis olim ac solem-
nibus baptismis fuerant destinatæ: sed hallucinatus
est. Constat enim ex Aviti Viennensis Epistola,
quam ad Chlodoveum ipsum Regem statim post ejus
baptismum scripsit, baptismum in Natali Domini sus-
cepisse. *Sirmondus*.

(b) Id est, in Basilica Mettensi. *Idem*.

(c) In Regum nostrorum consecratione diversæ

nunc etiam benedictiones, sed ab uno Archiepiscopo,
pronuntiantur: olim, ut hic locus declarat, interdum
etiam à diversis Episcopis pronuntiabantur. Quomodo
et in Ludovici Pii restitutione, quam in eadem
Mettensi Ecclesia suprâ didicimus, *inter Missarum
celebrationem septem Archiepiscopi septem reconcilia-
tionis Ecclesiasticæ orationes super eum cecinerunt*,
inquit Auctor Vitæ Ludovici. Vetus etiam Ordo Roma-
nus in consecratione Imperatoris singulas orationes à
singulis Episcopis, Albano, Portuensi et Ostiensi fundi
solitas docet. *Idem*.

ARNULFUS

A

ARNULFUS TULLENSIS.

An. 869.

Nostris quæsumus, Domine, in regimine istius famuli tui propitiare temporibus; ut tuo munere dirigatur et nostra securitas et devotio Christiana. Per Dominum.

FRANCO TUNGRENSIS.

Da quæsumus, Domine, huic famulo tuo salutem mentis et corporis; ut bonis operibus inhærendo, tua semper mereatur virtute defendi. Per Dominum.

HINCMARUS LAUDUNENSIS.

B Benedictionem tuam, Domine, hic famulus tuus accipiat; qua corpore salvatus et mente, et gratam tibi semper exhibeat servitutem, et propitiationis tuæ beneficia semper inveniat. Per Dominum.

ODO BELLOVACENSIS.

Conserva quæsumus, Domine, hunc famulum tuum, et benedictionum tuarum propitius ubertate purifica; ut eruditionibus tuis semper multiplicetur et donis. Per Dominum.

BENEDICTIO HINCARI ARCHIEPISCOPI.

C Extendat omnipotens Dominus dexteram suæ benedictionis, et effundat super te donum suæ propitiationis; et circumdet te felici muro custodiæ suæ protectionis, sanctæ Mariæ et omnium Sanctorum intercedentibus meritis. Amen.

Indulgeat tibi mala omnia quæ gessisti, et tribuat tibi gratiam et misericordiam, quam humiliter ab eo deposcis; liberetque te ab adversitatibus cunctis et ab omnibus visibilibus et invisibilibus inimicorum insidiis. Amen.

Angelos suos bonos semper et ubique, qui te præcedant, comitentur et subsequantur, ad custodiam tui ponat: et à peccato, seu gladio, et ab omnium periculorum discrimine te sua potentia liberet. Amen.

Inimicos tuos ad pacis caritatisque benignitatem convertat, et apud odientes te gratiosum et amabilem faciat: pertinaces quoque in tui insectatione et odio confusione salutari induat: super te autem sanctificatio sempiterna effloreat. Amen.

D

Ad ista verba, *Coronet te Dominus*, inunxit eum Hincmarus Archiepiscopus de chrismate ad dextram (a) auriculam, et in fronte usque ad sinistram auriculam, et in capite.

Coronet te Dominus corona gloriæ in misericordia et miserationibus suis, et ungat te in regni regimine oleo gratiæ Spiritûs sancti sui, unde unxit Sacerdotes, Reges, Prophetas et Martyres, qui per fidem vicerunt regna, et operati sunt justitiam, atque adepti sunt promissiones: eisdemque promissionibus gratia Dei dignus efficiaris, quatenus eorum consortio in cœlesti regno perfrui merearis.

E Amen.

Victoriosum te atque triumphatorem de visibilibus atque invisibilibus hostibus semper efficiat; et sancti nominis sui timorem pariter et amorem continuè cordi tuo infundat; et in fide recta ac bonis operibus perseverabilem reddat, et pace in diebus tuis concessa, cum palma victoriæ te ad perpetuum regnum perducatur. Amen.

Et qui te voluit super populum suum constituere Regem, et in præsentī seculo felicem, et æternæ felicitatis tribuat esse consortem. Amen.

Clerum ac populum, quem sua voluit opitulatione tuæ subdere ditioni, sua dispensatione et tua administratione per diuturna tempora te faciat feliciter gubernare; quò divinis monitis parentes, adversitatibus omnibus carentes, bonis omnibus exuberantes, tuo ministerio fideli amore obsequentes, et in præsentī seculo pacis tranquillitate fruantur, et tecum æternorum civium consortio potiri mereantur. Amen. Quod ipse præstare dignetur.

(a) Hodie ungi Reges solent primùm in vertice, deinde in pectore, tertio inter scapulas, tum in sca-

pulis ipsis; postea in brachiorum internodiis, ac postremò in manibus. *Idem.*

An. 869. Ad ista verba, *Coronet te Dominus*, miserunt illi Episcopi coronam **A**
in capite.

Coronet te Dominus corona gloriæ atque justitiæ; ut cum fide recta et multiplici bonorum operum fructu ad coronam pervenias regni perpetui, ipso largiente, cujus est regnum et imperium in secula seculorum.

Ad ista verba, *Det tibi Dominus velle*, dederunt illi palmam
et (a) sceptrum.

Det tibi Dominus velle et posse quæ præcipit, et in regni regimine secundum voluntatem suam proficiens, cum palma perseverantis victoriæ ad palmam pervenias gloriæ sempiternæ, gratiâ Domini nostri Jesu Christi, qui vivit. **B**

ORATIONES IN MISSA.

Da nobis, omnipotens Deus, ut B. (b) Gorgonii Martyris tui veneranda solemnitas et devotionem nobis augeat et salutem. Per Dominum.

Quæsumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus, qui tua miseratione suscepit regni gubernacula, à te virtutum etiam percipiat incrementa; quibus decenter ornatus, et vitiorum monstra vitare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratosus valeat pervenire, qui vivis et regnas cum Deo.

SUPER OBLATA.

C

Respice, Domine, munera populi tui Sanctorum festivitate votiva, et tuæ testificatio veritatis nobis proficiat ad salutem. Per Dominum.

Munera, quæsumus, Domine, oblata sanctifica; ut et nobis unigeniti tui corpus et sanguis fiant, et Karolo Regi nostro ad obtinendam animæ corporisque salutem, te largiente, usquequaque proficiant. Per eundem.

POST COMMUNIONEM.

Sacramentorum tuorum, Domine, communio sumpta nos salvet, et in tuæ veritatis luce confirmet. Per Dominum.

Hæc, Domine, communio salutaris famulum tuum ab omnibus tueatur adversis; quatenus et Ecclesiasticæ pacis obtineat tranquillitatem, et post istius temporis decursum ad æternam perveniat hereditatem. Per Dominum. **D**

(a) Regibus nunc cum scepro non palmæ ramus, sed pro palma manus offertur, id est scipio inauratus, cui eburnea expansæ manûs effigies in summo infixæ est. Sed hanc justitiæ manum nostri vocant? hic verò ad victoriam palma, non ad justitiam referri videtur. *Sirmondus.*
(b) Hujus agoni sacer dies erat, quo hæc celebrabantur, v Idus Septembris. *Idem.*

XLII.

PACTIO AQUISGRANENSIS.

E

An. 870. Anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi DCCCLXX, Indictione III, pridie Nonas Martii, anno (a) XXXII Karoli gloriosi Regis, Aquisgrani Palatio hæ (b) pactiones inter ipsum et Hludowicum Regem fratrem ipsius factæ sunt.

(c) INGELRAMNUS COMES EX PARTE KAROLI REGIS.

Sic promitto ex parte Senioris mei, quòd Senior meus Karolus Rex fratri suo Hludowico Regi talem portionem de regno Hlotarii Regis consentit habere,

(a) Fortè corrigendum, xxx et i, nimirum in successionem Lotharii.

(b) Cùm ægrè ferret Ludovicus Germaniæ Rex occupatum à Carolo universum Lotharii regnum, agentibus utrimque legatis ad amicum colloquium et ad pacificam regni divisionem ventum est.

(c) Ingelramnus Camerarius erat Caroli Regis et domesticus, qui posthæc suasionem Richildis Reginae honoribus suis exutus et à Regis familiaritate summotus, Ludovico Transrhenensi auctor fuit, ut in Galliam cum exercitu iterum veniret anno 875, ut testantur Annales Bertiniani ad hunc annum.

A qualem aut ipsi justiore et plus æqualiore, aut communes fideles eorum inter se invenerint. Nec eum in ipsa portione, vel in regno quod antea tenuit, per aliquam fraudem vel subreptionem decipiet aut forconsiliabit, si frater suus Hludowicus eandem firmitatem et fidelitatem, quam ex parte Senioris mei illi habeo promissam, iste frater suus Hludowicus Seniori meo ex parte sua, quamdiu vixerit, inviolabiliter servaverit.

ITEM LIUTFRIDUS COMES EX PARTE HLUDOWICI REGIS.

Sic promitto ego ex parte Senioris mei, quod Senior meus Hludowicus Rex fratri suo Karolo Regi talem portionem de regno Hlotharii Regis consentit habere, qualem aut ipsi justiore et plus æqualiore, aut communes fideles eorum
B inter se invenerint. Nec eum in ipsa portione, vel in regno quod antea tenuit, per aliquam fraudem vel subreptionem decipiet aut forconsiliabit, si frater suus Karolus eandem firmitatem et fidelitatem, quam ex parte Senioris mei illi habeo promissam, iste frater suus Karolus Seniori meo ex sua parte, quamdiu vixerit, inviolabiliter servaverit.

Hæc eadem tertius Theodoricus Comes ex parte gloriosi Regis Karoli, et quartus Radulfus Comes ex parte Hludowici persecuti sunt.

Isti præsentibus fuerunt, Liutbertus Archiepiscopus, Altfridus Episcopus, Odo Episcopus, Adalelmus Comes, Ingelramnus Comes, Liutfridus Comes, Theodoricus Comes, item Adalelmus Comes.

C

XLIII.

DIVISIO REGNI LOTHARII.

Anno Incarnationis Dominicæ dcccclxx, regni Karoli (a) xxxiii, Indictione iii, vi Idus Augusti, inter gloriosos Reges Karolum et Hludowicum fuit hæc divisio regni facta in (b) Procraspide super fluvium Mosam.

An. 870.

(a) Corrigendum, xxxi.

(b) Id est in medietate inter Heristallium, ubi

Hanc divisionem non recensemus utpote quæ recitatur in Annalibus Bertinianis ad annum 870, supra, pag. 109.

D

Carolus, et Marsnam, ubi Ludovicus tum residebat.

XLIV.

APUD (a) GUNDULFI-VILLAM.

Anno Incarnationis Dominicæ dcccclxxii, Indictione v, quinto Idus Septembris, in Placito generali apud Gundulfi-villam, cum Hludowicus sacramenta (b) superius scripta dirupisset, et æquivoco suo itidem
E Hludowico Imperatori se conjunxisset, et sacramenta quæ (c) superius scripta sunt fieri jussisset, Ingilberga Regina et Legatis Sedis Apostolicæ, Formoso scilicet et Gaderico, præsentibus, hac tempestate urgente, Episcopi omnes ex regno gloriosi Regis Karoli hanc professionem infra scriptam fecerunt, et omnes laici hoc sacramentum similiter infra scriptum juraverunt.

An. 872.

PROFESSIO EPISCOPORUM.

QUANTUM sciero et potuero, adjuvante Domino, consilio et auxilio secundum meum ministerium fidelis vobis adjutor ero, ut regnum, quod vobis Deus

(a) Dominus Michaël Germanus Gundulfi-villæ situm collocat ad Mosellam, in loco peramoeno, veteris Palatii splendorem antiquum præ se adhuc ferente, una leuga infra Tullum Leucorum, ubi etiamque superest oppidum, vulgò *Gondreville* appellatum, quod ad Ducem

Lotharingiæ pertinet.

(b) Ludovicus partem regni Lotharii, quam in divisione sortitus erat, Ludovico Imperatori clam reddidit, ut docent Annales Bertiniani ad an. 872.

(c) Desiderantur hæc sacramenta.

R R r r ij

donavit vel donaverit, ad ipsius voluntatem et sanctæ Ecclesiæ ac debitum regium **A** honorem vestrum, et vestram fideliumque vestrorum salvationem, habere et obtinere possitis.

SACRAMENTUM LAICORUM.

Quantum sciero et potuero, adjuvante Domino, consilio et auxilio fidelis vobis adjutor ero, ut regnum, quod habetis, ad Dei voluntatem et sanctæ Ecclesiæ et vestrum honorem, atque ad vestram salvationem continere possitis; et quod Deus adhuc vobis concesserit, adquirere, et contra omnes homines defendere valeatis.

GENERALE OMNIUM FIDELIUM.

Sic promitto ego quia de isto die inantea isti Seniori meo, quamdiu vixero, **B** fidelis et obediens et adjutor, quantumcumque plus et melius sciero et potuero, et consilio et auxilio secundum meum ministerium in omnibus ero absque fraude et malo ingenio, et absque ulla dolositate vel seductione seu deceptione, et absque respectu alicujus personæ: et neque per me, neque per Missum, neque per litteras, sed neque per emissam seu intromissam personam, vel quocumque modo ac significatione, contra suum honorem et sanctæ Ecclesiæ, atque regni illi commissi quietem et tranquillitatem atque soliditatem machinabo vel machinanti consentiam, neque umquam aliquod scandalum movebo, quod illius præsentis vel futuræ salutis contrarium vel nocivum esse possit. Sic me Deus adjuvet et ista Sanctorum patrocinia. **C**

XLV.

APUD CARISIACUM.

An. 873. Anno (a) Incarnationis Dominicæ **DCCCLXXIII**, regni verò domni Karoli **xxxiii**, Indictione **vi**, hæc Capitula, quæ sequuntur, ab eodem Rege statuta sunt in Placito generali apud Carisiacum, omnium cum voluntate et consensu, et à præfato Rege et ab omnibus, qui præsentibus **D** fuerunt, confirmata.

CAPIT. I.

QUIA necesse est ut quod malè reincrescit, iterum recidatur, de constitutionibus antecessorum nostrorum et nostris, quæ in illorum et nostris Capitulis constitutæ sunt, ad resecanda mala quæ specialiter iterum reemergunt, Missis et Comitibus nostris firmiter exequenda proponimus, id est, ut quando Missi vel Comites nostri latronem vel aliquem malefactorem vel infidelem nostrum forbannierint, hoc nobis in nostro palatio et aliis Missis et Comitibus scire faciant; ut si ad nostram curtem venerit, inde faciamus quod nostrum est. Et si de uno **E** Missatico vel Comitatu in alium Missaticum vel Comitatum fugerit, Missus vel Comes in cujus Missaticum fugerit, per fidejussores constringat, ut, velit nolit, illuc reveniat, et ibi malum emendet, ubi illud perpetravit. Et si fidejussores non habuerit, sub custodia illum habeat, donec ad illum Comitem, in cujus Comitatu forbannitus fuerit, illum revenire faciat: et si alodem habuerit vel in illo Comitatu unde fugit, vel in illo Comitatu ad quem fugit, Comes ipsum alodem in fiscum recipiat. Et qui talem forbannitum receperit, secundum quod constitutum est in Capitularibus avi et patris nostri in libro tertio, si francus est, cum duodecim similibus francis juret quòd ipsum latronem vel forbannitum esse non scisset, licet pater ejus sit aut frater aut propinquus. Si hoc jurare non potuerit, vel ab alio convictus fuerit quòd latronem vel malefactorem aut infidelem nostrum forbannitum in hospitio suscepisset, sicut ipse forbannitus et ut infidelis judicetur.

(a) Titulus hic aliter in Codice Laudunensi conceptus est: *Anno Incarnat. Domin. DCCCLXXIII, Indict. vi, pridie Nonas Januar. hæc quæ sequuntur Capitula*

domnus Rex Karolus in Carisiaco palatio cum fidelium suorum consilio decrevit, et per suum regnum denuntiari et observari mandavit. Sirmondus.

A

II.

An. 873.

Ut Comites et Missi nostri maximam curam adhibeant, quatinus in illorum Comitibus et Missaticis populus justitiam et pacem habeat, et de latronibus exturbandis maximum certamen habeant. Et si talis malefactor aut infidelis noster emergerit, ut per se illum comprehendere Comes in suo Comitatu non possit, accipiat homines tam nostros quàm Episcoporum vel Abbatum et Abbatissarum in suo Comitatu commanentes, et sic illum persequatur donec comprehendat. Et qui ad talem malefactorem accipiendum vocatus fuerit, et se inde retraxerit, ut ad hoc adjutorium non præstet, si liber homo fuerit, bannum dominicum componat; et si colonus fuerit, sexaginta ictus accipiat. Et si talis malefactor in illa persecutione occisus fuerit, qui eum occiderit, leudem inde non solvat, et nullus illi inde faidam portare præsumat. Quod si quis facere præsumpserit, per certos fidejussores ad nostram præsentiam perducatur.

III.

De illis liberis hominibus, qui infames vel (a) clamodici sunt de testeis vel latrociniiis et rapacitatibus et assalturis, vel de infidelitate nostra, et cum furto non comprehenduntur, si eis jam vita perdonata est propter aliquod malefactum, fiat de illis sicut in Capitulari avi et patris nostri continetur in Libro III, Capit. XLVII. Et si jam de latrocinio revicti sunt, fiat de illis sicut de revictis. Si autem illis adhuc vita perdonata non fuit, et revicti non sunt, et res et mancipia vel mobile habent, fiat de illis sicut in IV Libro Capitularium Capit. XXIX dicitur, cum ad mallum Comitis venerint. Si autem ad mallum non venerint, banniantur, et per res et mancipia vel mobile distringantur ut veniant. Si autem non venerint, fiat de illis sicut in Capitulari continetur. Et si post secundam Comitis admonitionem ad mallum venire noluerint, rebus eorum in bannum missis, venire et justitiam reddere compellantur. Et si talis est quem aut parentes aut propter faidam homines accusare noluerint aut ausi non fuerint, et cum malefacto comprehensus non fuerit, et negaverit, juret cum duodecim talibus francis, quorum testimonium leges publicæ non rejiciunt, quòd testeiam vel latrocinium aut rapinam non fecerit; et posthæc juret ipse tantum quòd deinceps testeiam vel latrocinium non faciet, neque facienti consentiet, et si scierit qui hæc fecerit, illis ministris nostris, per quos talis causa emendari debet, non celet. Et qui res et mancipia vel mobile non habent, per quæ distringi possint ut ad mallum veniant, et ibi aut se legaliter, ut præmisimus, (b) excondicant, aut si se excondicere non potuerint, quod malè fecerint, legaliter emendent. Post secundam bannitionem Comitis si ad mallum non venerint, comprehendantur secundum præfatum Capitulare libri III Capit. LXI, quo dicitur de latronibus qui magnam habent blasphemiam. Quicumque aliquem ex his comprehenderit, nullum damnum exinde patiat: comprehensus autem, si fidejussores habere potuerit, per fidejussores ad mallum adducatur; si fidejussores habere non potuerit, à ministris Comitis custodiatur, et ad mallum perducatur. Et si aliquis eum accusaverit, fiat de illo secundum præfatum Capitulum libri Capitularis. Si autem eum nullus accusaverit, excondicat se prædicto modo, et juret quòd deinceps testeiam vel latrocinium non faciet, neque facienti consentiet; et si scierit qui hoc faciet, non celet ministris regni, per quos talis causa emendari debet. Si verò tales, ut prædiximus, ad mallum adduci non potuerint, in forbannum mittantur, et de his Missi vel Comites, sicut suprà diximus, faciant, et de illis qui tales receperint, sicut præscripsimus, fiat. Si autem fiscalinus noster ita infamis in fiscum nostrum confugerit, vel colonus de immunitate in immunitatem confugerit, mandet Comes judici nostro vel advocato cujuscumque casæ Dei, ut talem infamem in mallo suo præsentet. Et si talem præsentaverit, si aliquis eum comprobare voluerit, faciat: et si nullus eum comprobare voluerit, tamen suam infamiam ad Dei judicium purget, et per illud Dei judicium aut liberetur aut condemnetur. Si autem judex noster vel advocatus de casa Dei commonitus talem blasphemum Comiti in mallo suo non præsentaverit,

(a) Id est, qui magnam, ut infrà loquitur, habent blasphemiam, hoc est, qui gravi criminis alicujus infamia laborant. Clamosum eodem sensu et blasphemum

post dicet. Idem.

(b) Id est, purgent se atque idoneos reddant. Idem.

R R r r iij

An. 873.

fiat inde secundum Capitulare libri III Capit. xxvi. Et si servus alicujus ita clamosus est, Comes dominum servi commoneat ut eum in mallo præsentet, et præsentatum, si aliquis comprobare voluerit, faciat. Et si nullus eum comprobare voluerit, ad Dei iudicium prædicto modo se examinet, et per illud Dei iudicium aut liberetur aut condemnetur. Si autem dominus servi eundem servum suum Comiti in mallo præsentare noluerit, fiat inde secundum Capitulare libri III Capit. xli. vi.

IV.

De illis hominibus, qui cum (a) Carlomanno præteritis annis tanta mala et tanta scelera in regno nostro fecerunt, sicut tunc et verbis et scriptis præcepimus, ita Comites et Missi nostri exequantur in eos, in quibus nostra jussio, quam consilio fidelium nostrorum jussimus, executi non est: id est, ut fidelitatem nobis promittant, sicut tunc (b) scarivimus, et scriptam Comitibus nostris dedimus. Et cui aliquid abstulerunt, aut emendent aut deprecentur, et poenitentiam faciant, sicut tunc constitutum fuit. Et qui seniores, sicut tunc præcepimus, acceptos non habent, per fidejussores ad nostram præsentiam perducantur, et alodes quos habent, Comites, in quorum Comitibus sunt, in fiscum recipiant.

V.

Ut unusquisque Comes in suo Comitatu provideat ut qui fidelitatem nobis adhuc promissam non habeant, fidelitatem nobis promittant, sicut in Capitulis avi et patris nostri continetur.

VI.

Ut unusquisque Comes in Comitatu suo magnam providentiam accipiat ut nullus liber homo in nostro regno immorari vel proprietatem habere permittatur, cujuscumque homo sit, nisi fidelitatem nobis promiserit.

VII.

Et quia audivimus quod malefici homines et sortiariæ per plura loca in nostro regno insurgunt, quorum maleficiis jam multi homines infirmati et plures mortui sunt; quoniam, sicut sancti Dei homines scripserunt, Regis ministerium est impios de terra perdere, maleficos et veneficos non sinere vivere, expressè præcepimus ut unusquisque Comes in suo Comitatu magnum studium adhibeat ut tales perquirantur et comprehendantur. Et si jam inde comprobati masculi, vel comprobatae feminæ sunt, sicut lex et justitia docet, disperdantur. Si verò nominati vel suspecti, et necdum inde comprobati sunt, vel per testes veraces inde comprobari non possunt, Dei iudicio examinentur; et sic per illud Dei iudicium aut liberentur aut condemnentur. Et non solum tales istius mali auctores, sed et conscii ac complices illorum, sive masculorum sive feminarum, disperdantur, ut una cum eis scientia tanti mali de terra nostra pereat.

VIII.

Lib. 5. Capit.
tul. cap. 319.
Add. 4. 171.

Quia, sicut et per Scripturas et per auctoritatem et per rationem manifestum est, duo sunt quibus principaliter mundus hic regitur, regia potestas et pontificalis auctoritas; et in libro Capitulorum avi et patris nostri conjunctè ponitur, ut res et mancipia Ecclesiarum eo modo contineantur, sicut res ad fiscum dominicum pertinentes contineri solent, justè et rationabiliter de rebus et mancipiis, quæ in regia (c) et in Ecclesiastica vestitura fuerunt, uniformiter et uno modo tenendum est. Ut sicut quæcumque res et mancipia in regia vestitura avi et patris nostri et nostra fuerunt, et nunc ab aliis detinentur, demonstretur qualiter de regia vestitura avi et patris nostri et nostra exierunt, (quia plures inde per mendacium quædam obtinuerunt, et quidam plura per fraudem obtinent) ita et de rebus quæ in Ecclesiarum vestitura fuerunt, unde quæstio fuerit, demonstretur qua auctoritate in proprietatem eas quisque obtineant. Et quoniam quidam non

(a) De Carlomanno Caroli Calvi filio, Ecclesiæ Meldensis Clerico et Diacono, vide Annales Bertinianos et Fuldenses ad an. 873.

(b) Id est, constituimus.

(c) Id est, quæ fiscus vel Ecclesia possedit. *Sirmondus*.

- A** contradicunt quòd res et mancipia quæ tenent, in vestitura nostra vel antecessorum nostrorum sive Ecclesiarum Dei non fuissent, sed patres illorum morientes eis in hereditatem dimiserunt, ideò non volunt inde ullam auctoritatem ostendere, sed suam hereditatem probare, contra illos dicitur quia potest fieri ut aliquis de fisco regio vel de rebus Ecclesiæ aliquid (a) proprindat, aut per fraudem obtineat, et mortuo illo filius ejus aut filia illas res tenere in hereditatem velit. Propterea per Capitula avi et patris nostri, quæ Franci pro lege tenenda judicaverunt, et fideles nostri in generali placito nostro conservanda decreverunt, discernendum est de quali hereditate auctoritas non debet requiri; sed legitima hereditas ab aliquo approbari. Ostenditur enim in eis Capitulis, ubi de rebus alienis alicui per malum ingenium venditis vel datis loquitur, quæ sit unicuique legitima hereditas, cum dicitur inter alia: Similiter de omnibus justitiis ad eum pertinentibus rationem reddere compellatur, excepta sua legitima hereditate, quæ ei per successionem parentum suorum legitimè evenire debuit: et de hac legitima hereditate non est auctoritas requirenda; sed si interpellatio inde fuerit, legitima hereditas approbanda. Quia verò de rebus ex fisco regio et de rebus Ecclesiasticis, quæ ita, ut in eisdem Capitulis habetur, contineri debent, sicut res ad fiscum dominicum pertinentes contineri solent, auctoritas est requirenda, per quam auctoritatem quisque illas retineat, in ipsis Capitulis demonstratur, cum dicitur: *Ubi cumque commutationes tam tempore nostro quàm tempore genitoris et avi nostri legitimæ et rationabiles atque utiles Ecclesiis Dei factæ sunt, permaneant. Ubi cumque verò inutiles et incommodæ atque inrationabiles factæ sunt, dissolvantur, et recipiat unusquisque quod dedit. Ubi verò mortua manus interjacet, aut alia quælibet causa, quæ rationabilis esse videatur, inventa fuerit, diligenter describatur, et ad nostram notitiam perferatur.* Sed et justum atque rationabile videtur ut, si rectores Ecclesiarum negligenter res, quas acceperunt in commutationem, neglexerunt, et commutantes commutatas excoluerunt, non compensentur excultæ et neglectæ æqualiter: sed sicut tunc fuerunt, compensentur, quando commutatæ fuerunt: et ita compensatio ad nostram notitiam perferatur, et nostro ac fidelium nostrorum iudicio, utrùm permanere ac dissolvi debeant istæ commutationes, decernatur.

IX.

- D** Ut sicut in Capitulis avi et patris nostri continetur, Missi nostri, ubi boni Scabinei non sunt, bonos Scabineos mittant; et ubicumque malos Scabineos inveniunt, ejicient, et totius populi consensu in locum eorum bonos eligant: et cum electi fuerint, jurare eos faciant, ut scienter injustè non judicent.

X.

Volumus ut secundùm Capitulare avi et patris nostri quicumque de Scabineis comprehensus fuerit propter munera aut propter amicitiam injustè judicasse, per fidejussores missus ad præsentiam nostram veniat. Et omnibus Scabineis denuntietur ne quis etiam justum iudicium vendere præsumat.

XI.

- E** Volumus ut secundùm Capitulare avi et patris nostri in Comitatu omni hi qui meliores et veraciores inveniri possunt, eligantur à Missis nostris ad inquisitionem faciendam et rei veritatem discendam, et ut adjutores Comitum sint ad justitias faciendas.

XII.

Volumus ut secundùm Capitula avi et patris nostri et nostra nullus neque in Ecclesia neque in porticibus aut atrio Ecclesiæ, neque in mansione Presbyteri juxta Ecclesiam habeatur: quia non est æquum ut ibi homines ad mortem judicentur et dismembrentur et flagellentur, ubi, si confugerint, secundùm aliud Capitulum pacem habere debent. Domus verò, sicut in Capitulis avi et patris nostri continetur, à Comite in loco, ubi mallum tenere debet, construatur, quatenus propter calorem solis et pluviam publica utilitas non remaneat. Minora verò Placita Comes, sive intra suam potestatem, vel ubi impetrare potuerit, excepto in Ecclesia et porticibus atque atrio Ecclesiæ et mansionem Presbyteri, habeat, sicut in eisdem Capitulis continetur.

(a) Id est, invadat et usurpet. *Idem.*

XLVI.

RECLAMATIO EPISCOPI BARCINONENSIS

APUD ATTINIACUM.

An. 874.

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXIV hæc quæ sequuntur
Capitula domnus Rex Karolus in Attiniaco Kal. Julii statuit.

CAPIT. I.

B

Capit. anni
829.

EPISCOPUS (a) Barcinonensis se reclamavit quòd Tyrsus Presbyter Cordubensis in Ecclesia intra muros ipsius civitatis sita seorsim conventus agens, penè duas partes ex decima ipsius civitatis sibi usurpat, et sine illius licentia Missas et Baptisteria in eadem civitate præsumit celebrare, et convocatus ab Episcopo ad matrem Ecclesiam, etiam in solemnitatibus Paschæ ac Nativitatis Domini, ad se revocat, atque contempto Episcopo eis communione largitur..... De his autem qui contra auctoritatem et Barcinonensis Episcopi voluntatem Tyrsum Presbyterum in Ecclesia Barcinonæ civitatis retinent, Capitulare Augustorum domni Karoli et domni Hludowici decernit..... Quia verò longum est istos ad præsentiam Regis adducere, vel periculosum est longiùs à (b) marcha eos abducere, domnus Rex commendabit suo Marchioni qualiter eos dstringat atque castiget. De decimis verò quæ in potestate et dispositione Episcopi esse debent, quas illi à matre Ecclesia abstrahunt, et pro suo libitu alibi donant, idem Capitulare dicit.

C

II.

De hoc quòd se reclamavit quoniam castrum (c) Terracinense suæ subditum potestati, factione Baionis, per Presbyteri insolentiam suo resultat ministerio, definitio Antiocheni Concilii sequenda est in causa insolentis Presbyteri. Contra factionem autem Baionis sequendum est Capitulum Carthaginensis Concilii..... Sequendum est etiam suprà positum Capitulum ex Capitulari Augustorum de his qui sine consensu Episcopi Presbyteros in Ecclesiis suis constituunt, vel de Ecclesiis ejiciunt.

D

III.

De hoc quòd se reclamavit quia Gothus quidam Madascius fraude atque subreptione per præceptum Ecclesiam S. Stephani nobilem et antiquam impetravit; ubi, postposito Dei cultu, foeda efficitur conversatio rusticorum. Et similiter Ricosindus Gothus fraude et subreptione agrum S. Eulaliæ per præceptum obtinuit. Jussio regia hæc per fideles Missos diligenter ac veraciter inquirere jubeat, et ipsam inquisitionem per fidelium custodiam sub sigillo ad notitiam suam perferri faciat. Et si inventum fuèrit quòd prædicta Ecclesia S. Stephani et ager S. Eulaliæ à præfatis Gothis per præcepta obtenta sunt, ipsa præcepta secundum legem sigillentur, et unà cum ipsa inquisitione ad præsentiam regiam perferantur, ut secundum jura forensia, qui in precibus fuere mentiti, non illis prosint quæ impetraverunt, et ibi careant ipso scriptorum beneficio, quò perducentur rescripta: et regià magnificentiam recipiat quod est sui juris Barcinonensis Ecclesia.

E

(a) Frodoinus, opinor, qui Synodo Tricassinæ subscripsit anno 878. Subscripsere itidem ex eadem ora Hispaniæ Synodo apud Tusiæ anno 860 Adehulfus Barcinonensis, Audesindus Roscellensis et Wisadus Urgellitanus Episcopi; Pontigonensi et Tricassinæ Theotarius Gerundensis. Parebant enim illo tempore, post Karoli M. et Ludovici victorias, Regum nostrorum imperio tum hæ, tum vicinæ aliæ ejusdem tractus civitates: quarum Episcopi proinde et Galliæ Placita Synodosque frequentabant, et controversias suas vel apud Archiepisco-

pum Narbonensem cui fuerant attributi, vel in publicis, ut hoc loco, Conventibus agitabant. *Sirmondus*.

(b) Id est, à Pyrenæo: hæc enim marca et limes Hispaniæ, Capitul. lib. 3. cap. 74. Marca igitur et marcha, limes seu fines cujusque regionis: et Marchio, Comes markæ præpositus. Inde Bernardus Comes Barcinonis, quia in marca Hispaniæ præsidebat, Marchio etiam dictus à nonnullis. *Idem*.

(c) Vicinum id Barcinoni ad Rubricatum amnem, indigenis hodie *Tarraco*.

A

XLVII.

SYNODUS APUD TICINUM ACTA PALATIUM

An. 876.

Anno Incarnationis Dominicæ dcccclxxvi, Indictione ix, mense
 B Februario; confirmata in Synodo apud (a) Pontigonem, cum
 Missis domni Apostolici Johannis aliisque multarum Provin-
 ciarum Episcopis, iisdem anno et Indictione, mense Junio.

ELECTIO KAROLI IMPERATORIS,

ab Italici regni Episcopis et ceteris Optimatibus confirmata.

G LORIOSISSIMO et à Deo coronato, magno et pacifico Imperatori, domno
 nostro Karolo perpetuo Augusto, nos quidem omnes Episcopi, Abbates,
 Comites, ac reliqui, qui nobiscum convenerunt, Italici regni Optimates, quo-
 rum nomina generaliter subter habentur inserta, perpetuam optant prosperitatem
 et pacem. Jam quia divina pietas vos, beatorum Principum Apostolorum Petri et
 C Pauli interventione, per Vicarium ipsorum, domnum videlicet Johannem sum-
 mum Pontificem, et universalem Papam spiritalemque Patrem vestrum, ad pro-
 fectum sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque omnium invitavit, et ad imperiale
 culmen sancti Spiritûs judicio provexit, nos unanimiter vos protectorem, domi-
 num ac defensorem omnium nostrum eligimus: cui et gaudenter toto cordis affe-
 ctu subdi gaudemus, et omnia quæ ad profectum totius sanctæ Dei Ecclesiæ, no-
 strorumque omnium salutem decernetis et sancietis, totis viribus, annuente Chri-
 sto, concordi mente et prompta voluntate observare promittimus.

 Et subscripserunt illi qui in Italia adfuerunt.

- D Anspertus sanctæ Mediolanensis Ecclesiæ Archiepiscopus subscripsi.
 Johannes sanctæ Aretinæ Ecclesiæ humilis Episcopus subscripsi.
 Johannes Episcopus sanctæ Ticinensis Ecclesiæ subscripsi.
 Benedictus Cremonensis Episcopus subscripsi.
 Teudulfus Tertonensis Episcopus subscripsi.
 Adalgaudus Vercellensis Episcopus subscripsi.
 Azo Eporediensis Episcopus subscripsi.
 Gerardus exiguus in exigua Laudensi Ecclesia Episcopus subscripsi.
 Hilduinus Astensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Ratbornus Sedis Augustanæ Episcopus subscripsi.
 Leodoinus Mutinensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 E Hildradus Albensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Bodo humilis sanctæ Aquensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Sabbatinus Jenuensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Eilbertus Comensis Episcopus subscripsi.
 Adelardus servus servorum Dei Veronensis Episcopus subscripsi.
 Ego Paulus sanctæ Ecclesiæ Placentiæ Episcopus subscripsi.
 Ego Andreas sanctæ Florentinæ Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Reginerius Abbas subscripsi.
 Signum (b) Bosonis inclyti Ducis et sacri Palatii Archiministri atque Imperialis
 Missi.
 Signum Richardi Comitis.
 Signum Walfridi Comitis.
 Signum Liutfridi Comitis.
 Signum Alberici Comitis.
 Signum Supponis Comitis.

(a) *Pontigo* nunc vicus pagi Catalaunensis, vul-
 gò *Pontion* dictus, inter Catalaunos et Lingonas.

(b) Boso frater Richildis Reginae Dux Ticinensis à
 Carolo Imperatore constitutus.

Signum Hardingi Comitis
 Signum Bodradi Comitis Palatii.
 Signum Cuniberti Comitis.
 Signum Bernardi Comitis.
 Signum Airboldi Comitis.

A

Acta sunt hæc in Palatio Ticinensi anno Domini dcccclxxvi, regni domni Imperatoris Karoli, Hludowici Aug. piæ memoriæ filii, in Francia xxxvi, Imperii primo, Indictione ix.

CONFIRMATIO (a) CISALPINORUM APUD PONTIGONEM.

B

Sicut domnus Johannes Apostolicus et universalis Papa primò Romæ elegit, atque sacra unctione constituit, omnesque Italici regni Episcopi, Abbates, Comites, et reliqui omnes, qui cum illis convenerunt, domnum nostrum gloriosum Imperatorem Karolum Augustum unanimi devotione elegerunt sibi protectorem ac defensorem esse; ita et nos, qui de Francia, Burgundia, Aquitania, Septimania, Neustria ac Provincia pridie Kalendas Julii in loco qui dicitur Pontigonis, anno xxxvii in Francia, ac Imperii primo, jussu ejusdem domni et gloriosi Augusti convenimus, pari consensu ac concordii devotione eligimus et confirmamus.

SUBSCRIPTIONES.

C

Johannes Tuscanensis Episcopus, Legatus sanctæ Sedis Apostolicæ, et domni Johannis summi Pontificis et universalis Papæ, in his quæ suprâ scripta sunt interfui, consensi et subscripsi.

Ansegisus Senonum Metropolis Episcopus, sanctæ et Apostolicæ Sedis per domnum Johannem summum Pontificem Papam Vicarius, interfui, consensi et subscripsi.

Johannes Aretinus Episcopus, sanctæ Sedis Apostolicæ Legatus, interfui, consensi et subscripsi.

Hincmarus Remorum Archiepiscopus subscripsi.

Aurelianus Lugdunensis Ecclesiæ Episcopus in Christi nomine roboravi.

Frotarius Archiepiscopus consensi et subscripsi.

D

Ottramnus Viennensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Johannes Rotomagensis Ecclesiæ Archiepiscopus subscripsi.

Bertmundus Ebredunensis Ecclesiæ Archiepiscopus subscripsi.

Ragenelmus Tornacensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Walterus humilis Aurelianensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Gerboldus Cabillonensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Gislebertus Carnotensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Hildebaldus Suessionensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Rostagnus sanctæ Arelatensis Ecclesiæ humilis Episcopus subscripsi.

Isaac Lingonensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Lantbertus Maticensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

E

Ingelwinus sanctæ Parisiacensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Geroldus Ambianensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Abbo Nevernensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Johannes Cameracensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Hadebertus Silvanectensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Odo Belgivacorum Episcopus in Christi nomine subscripsi.

Ratbertus Valentiniæ Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Bernarius Gratianopolitanæ Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Agenulfus Gabalitanensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Birico Wapincensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Alduinus Avinionensis Ecclesiæ Episcopus.

Wido Vellavensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Hildebrannus Sagensis Episcopus subscripsi.

Willebertus humilis Catalaunorum Episcopus subscripsi.

(a) Acta Synodi Pontigonensis recitat Annalista Bertinianus, suprâ pag. 119.

- A Ragenfridus Meldensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Heirardus Lixoviensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Sigenandus Constantiensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Ætherius Vivariensis Episcopus subscripsi.
 Erchambertus Baiocensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Hedenulfus Laudunensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Agilmarus Arvernensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Anselmus Lemovicensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Adalbertus Morinensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Willelmus Cadurcorum Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Lupus Albiensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
- B Ottulfus sanctæ Trecassinæ Ecclesiæ humilis Episcopus subscripsi.
 Berardus Virdunensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Arnaldus Leucorum Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Franco Tungrensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Theodoricus Vesontionum Ecclesiæ Archiepiscopus subscripsi.
 Wala Autisiodorensis Episcopus subscripsi.
 Adalgarius Augustidunensis Episcopus subscripsi.
 Hemico Diensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Aimarus Ruthenensium Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Theotarius Gerundensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.
 Hugo Abba.
- C Albustus Abbas ex Monasterio quod vocatur Bethleem , sive Ferrarias.
 Hilduinus Abbas et Bibliothecarius.
 Vulfardus Abba scripsit et subscripsit.
 Gauzlenus Abba et Archicancellarius.

XLVIII.

ACTA SYNODI PONTIGONENSIS,

An. 876.

- D Illa fortasse quæ cum Legatis Apostolicis dictasse et in Synodo legisse
 dicitur Odo (a) Episcopus Bellovacensis.

SANCTA (b) Synodus, quæ in nomine Domini vocatione domni Johannis ter
 beatissimi ac universalis Papæ et jussione domni Karoli perpetuò Augusti con-
 gregata est in loco, qui vocatur Pontigonis, anno Incarnationis Dominicæ
 DCCCLXXVI, Indictione IX, regni præfati invictissimi Imperatoris xxxvii, Impe-
 riî autem primo, xvii Kalendas Augusti, hæc Capitula, quæ subter adnexa sunt,
 instituit.

CAPIT. I.

- E Obeunte Hludowico, qui Romani Imperii jura regebat, domnus Johannes
 ter beatissimus Papa per * Gadericum Veliternensem, Formosum Portuensem, * Al. Jaderi-
 Johannem Aretinum (c) venerabiles Episcopos domnum Karolum tunc Regem cum
 ad limina beatorum Apostolorum invitavit, eumque Ecclesiæ ipsius defensorem
 ac tutorem elegit, Imperialique diademate coronavit, eum præ cunctis (d) solum
 et specialem eligens, qui Romani Imperii sceptrum teneret. Cujus sacris institu-
 tionibus pro debito parentes, quod ipse instituit instituimus, et quod ipse con-
 firmavit pari consensu omnes (e) firmamus.

II.

Congregata igitur in Romana urbe sancta Synodo, ante adventum prædicti
 domni Imperatoris, misit cum consensu omnium Epistolas Hludowico Regi,

(a) Vide Annales Bertinianos ad annum 876, suprâ,
 pag. 121.

(b) Hæc eadem cum Capitulis primo et septimo
 recitantur in Chronico Odoranni et Clarii. Quæ qui-
 dem Capitula ibidem dicuntur facta à Leone Apocri-

siario in Pontigone.

(c) In iisdem Chronicis additur, *Ansegisum Seno-*
nensem.

(d) Ibidem, *solum specialiter eligens.*

(e) Ibidem, *confirmavimus.*

S S s s ij

filiis quoque ipsius , Archiepiscopis , Episcopis, Abbatibus ac reliquis Primoribus A regni sui , monentes eos Apostolica auctoritate , more paterno , servare quæ pacis sunt , ne videlicet aliquam inreptionem in regno præfati Augusti facillè tentarent , usquedum simul ad mutuum colloquium venirent , ut ipse inter eos et de pace conservanda et de jure regnorum secundùm sibi à Deo ministerium creditum decerneret pariter ac discerneret. Quas Epistolas per Odonem Bellovacorum venerabilem Episcopum sibi destinatas et bis delatas omninò recipere noluerunt.

III.

Ipse verò Apostolica et paterna monita parvipendens , et fraterna fœdera dirumpens , hostili manu tyrannico more fraternalium regnum depopulando invasit ; homicidia , stupra , adulteria , sacrilegia et innumera mala , quæ enumerari nequeunt , auctoritas facientium perpetravit. B

IV.

Hæc mala audiens ter beatissimus Papa perpetrata esse in regno spiritalis filii sui domni Karoli semper Augusti , tactus dolore cordis acceleravit mittere Missos suos, Johannem videlicet et Johannem venerabiles Episcopos , cum aliis suis Epistolis, volens eum monere ut à tanto malo pœnitundinē de præteritis ageret, et tandem fraternalium regnum invadere desineret. Quorum legationem secundò commonitus necdum recipere voluit.

V.

Post hos denique misit iterum alios Legatos , Leonem, scilicet sanctissimum Gabinensem Episcopum et sanctæ Romanæ Ecclesiæ Missum et Aprocrisiarium , pariterque et Petrum Forosemproniatem venerabilem Episcopum , hæc eadem obsecrando , monendo protestans. Quorum monita utrū recipere velit , adhuc ambiguum constat. C

VI.

Verum quia præfatus Leo Gabinensis reverentissimus Episcopus et sanctæ Romanæ Ecclesiæ Missus et Apocrisarius , seu et Petrus Forosemproniatis Episcopus pro quibusdam utilitatibus Ecclesiasticis morari hîc diutiùs nequeunt , neque Episcopos de longinquo venientes fatigare longiùs dignum est , decreverunt Johannem Tuscanensem et Johannem Aretinum venerandos Episcopos , qui legationem præfatorum pariter cum priori legatione suscipientes , ea quæ peragenda sunt , cum ceteris Episcopis, quos communi consensu elegerint , vice omnium Episcoporum, quicquid seu in evocando seu in * contemptoribus feriendo defini-
 * contemptores
 erint , Apostolica auctoritate liberè definiant , et quicquid ipsi deliberaverint , et domnus Apostolicus cum omni sancta Romana Ecclesia determinabit , et in perpetuum mansurum statuet et firmabit. D

VII.

Sicut domnus Papa Johannes sanxit , connivente et consentiente et condecernente domno et gloriosissimo Karolo Imperatore semper Augusto , Ansigisum venerabilem Episcopum Senonum suam vicem tenere , et primatum ei Galliæ et Germaniæ contulit in evocanda Synodo , et definiendo Canonicè si quælibet insurrexerint necessaria , et ut (quælibet) graviora ad ipsius notitiam referat , et nos unanimiter omni devotione laudamus , et ut ita ipse primatum teneat Galliæ et Germaniæ , decernimus et sancimus. (a) E

VI I.

Synodum , quam domnus Johannes Apostolicus et universalis Papa super quorundam depositionem , Formosi scilicet Portuensis Episcopi et Gregorii

(a) Ibidem additur, *cunctique successores ejus in propria urbe.* In Chronico Clarii hæc adjiciuntur : *Item invenitur in Gestis Episcoporum Ecclesiæ Remensis de Archiepiscopo Senonensi ita : Obtinuit domnus Ansegisus Archiepiscopus Senonensis à beatissimo Johanne Papa et à Carolo Augusto ut esset primus post Papam, et teneret Primatum totius Galliæ et Germa-*

niæ, et ut fortiora quæque graviora judicaret, Synodumque evocaret, si quælibet insurrexerint; cunctique ei obediant Galliæ et Germaniæ Episcopi sicut Episcopo Romano. Voluit autem ei resistere Incmarus Episcopus : sed minimè potuit, convictus Apostolica auctoritate.

- A** Nomenculatoris, seu et Stephani Secundicerii et Georgii Vesterarii, ceterorumque suorum complicum, sicut in Epistola ipsius ad nos missa continetur, nuper instituit, et nos secundum jussionem ipsius, in nullo à capite dissidentes, consentiendo decernimus, omnibusque Apostolicis illius sanctionibus per omnia parentes, sicut decet, obedimus.

IX.

- Censuram verò, quam domnus Apostolicus super nefandissimis acta Hludowici Regis et complicum ejus, nisi resipuerint, et debitam obedientiam Sedi Apostolicæ exhibuerint, statuit et firmavit, omnes nos, qui ad præsentem Synodum convenimus, unanimiter decernimus atque firmamus.

XLIX.

ALIA QUÆDAM ACTA EJUSDEM SYNODI.
PONTIGONENSIS.

An. 876.

I.

Libellus Proclamationis Ecclesiæ Remensis adversus Hludowicum Regem Karolo Imperatori oblatum in Synodo Pontigonensi.

- P**ATERNIS magisteriis instruimur ut, si qua majora negotia vel majores causæ exportæ fuerint. ad Sedem Apostolicam, prout auctoritas docet, et mos antiquus obtinuit, semper referantur. Ideoque quia Imperialem excellentiam vestram Synodo præesse, et Vicarios Sedis Apostolicæ præsto nobis adesse gaudemus, calamitates et miserias Ecclesiæ nostræ ac filiorum nostrorum, quas hoc anno ab Hludowico Rege itemque Hludowico filio ejus et complicibus eorum, cædes videlicet, homicidia, adulteria, fornicationes, rapinas, sacrilegia, et cetera flagitia quæ nullus enumerare potest, Ecclesia nostra perpressa est, vestræ serenitati
D innotescimus, obsecrantes ut pro omnipotentis Dei amore, et pro ingenita vobis benignitate, ac pro ministerio imposito, nobis et Ecclesiæ nostræ ac filiis nostris secundum pervulgatam omnibus vestram sapientiam consulatis pariter ac succurratis, ne de cetero talia ac tanta mala Ecclesia nostra ac regnum patiatur qualia hactenus passa est.

II.

Definitio Synodi Pontigonensis de Adalgaudo Presbytero infamato.

- Pridie Idus Julii, in loco qui vocatur Pontigonis, ita de Adalgaudo Presbytero à Legatis Sedis Apostolicæ, Leone Apocrisario sanctæ Sedis Romanæ, Petro, Johanne, itemque Johanne Legatis memoratæ sanctæ Sedis, ac Ansegiso Vicario ejusdem sanctæ Sedis, et ab omni Concilio definitum est ut illi propria
E Ecclesia reddatur, et à præfatis Kalendis quatuor mensium dilatio ad famam suam purgandam illi concedatur. Si post quatuor menses purgare se Canonicè non potuerit, nulla ejus vox postea penitus audiatur.

III.

Consensus Leonis Episcopi Missi et Apocrisarii, cum post Synodum discessurus esset.

Quia domnus noster Johannes sanctissimus et ter beatissimus Papa nos quidem, me scilicet Leonem Gabinensem Episcopum sanctæ Romanæ Ecclesiæ Missum et Apocrisarium, et Petrum venerabilem Forosemproniatem Episcopum, ad hoc in has partes direxit, ut, ceu pridem per venerabiles Episcopos Johannem videlicet et Johannem mandaverat, vestra sanctitate adgregata, de negotiis quæ inter utrosque fratres hoc anno emergerant determinaremus; sed nos ob quasdam sanctæ Romanæ Ecclesiæ utilitates quia diutius morari nequimus, et

SSs iij

vestram beatitudinem longiùs fatigare nolumus, hos fratres nostros, Johannem A videlicet Tuscanensem et Johannem Aretinum venerabiles Episcopos, vobiscum morari decrevimus usque dum res unde agitur optatum finem divina favente gratia accipiat : qui quicquid seu in evocanda Synodo, seu in definiendo, seu in contemptoribus feriendo definierint, Apostolica auctoritate liberè definiant, et quicquid ipsi deliberaverint, et dominus Apostolicus cum omni sancta Romana Ecclesiæ determinabit, et in perpetuum mansurum statuet et firmabit.

IV.

Juramentum (a) quod Hincmarus Archiepiscopus edere jussus est apud Pontionem. B

Sic promitto ego quia de isto die in antea isti seniori meo, quamdiu vixero, fidelis et obediens et adjutor, quantumcumque plus et meliùs sciero et potuero, et consilio et auxilio secundum meum ministerium in omnibus ero absque fraude et malo ingenio et absque ulla dolositate vel seductione seu receptione et absque respectu alicujus personæ. Et neque per me, neque per Missum, neque per litteras, sed neque per emissam vel intromissam personam, vel quocumque modo ac significatione, contra suum honorem, et suam, Ecclesiæ atque regni illi commissi quietem, et tranquillitatem atque soliditatem machinabo vel machinandi consentiam. Neque unquam aliquod scandalum movebo quod illius præsentis vel futuræ salutis (b) contraria vel nociva esse possit. Sic me Deus adjuvet, et ista sancta C patrocina.

(a) Istud juramentum Hincmaro non probabatur, ut demonstrant animadversiones, quas in illud composuit. In quibus singula juramenti hujus membra ut inepta et aliena exagitat, queriturque à se post tot annos requisitum, cum satis esse debuisset professio, quam ut Archiepiscopus ediderat. *Piæ, inquit, memoriæ pater vester ab Episcopis, qui vel voluntarii, vel invitati in sua dejectione consenserunt, sed nec ab ipso Ebone, qui auctor et incentor ipsius dejectionis duntaxat inter Episcopos fuit, non aliud sacramentum nisi libellos professionis à se subscriptos, quos ego habeo, requisivit. Et à me, qui ante professionem et subscriptionem, et post professionem et sub-*

scriptionem professa et subscripta per tot annos à juventute usque ad hanc senectutem servari, nunc juramentum aliud non debuisset requiri. Sed non mirum est si per bajulos invidiæ sine causa animus benignitatis vestræ commotus nunc à me requirit, quod nec pater vester in vita sua, qui mihi per octo circiter annos scripta sua indubitanter credidit, requisivit, nec vos per triginta et sex annos hactenus requisistis.

(b) Sic legendum demonstrat Hincmari nota in hunc locum: *Sicut dictatio est arti contraria; ita sententia à ratione est aliena.* Malè igitur correxit Marlotus, *contrarium vel nocivum.*

D

L.

An. 877.

GESTA QUALITER DOMNUS KAROLUS

filius Hludowici Imperatoris fuit factus Imperator Romæ tempore Johannis Apostolici anno Incarnationis Domini dcccclxxvii, Indictione x.

(a) Sermo domni Apostolici Johannis in Synodo Episcoporum. E

OMNIBUS generationibus, immò cunctis mortalibus liquet, qualiter omnipotens et creator universorum Deus in Ecclesiæ suæ parte, quæ gemebunda peregrinatur in terris, per generationes et generationes electos suos velut in cœlorum ambitu sidera nova produxerit, ut miro modo in ejusdem Ecclesiæ cœlo fixa, divino lumine radiantia, mœrentium animos inlustrarent, depulsis tetra mœstitiæ tenebris, et diversarum angustiarum dissipata caligine. Inter quas, tamquam clarissimum sidus, diebus nostris ecce nobis Karolum Christianissimum Principem superna providentia præscitum à se et præelectum ante mundi constitutionem et prædestinatum, non nisi copiosissima miseratione circa nostram salutem mota, secundum placitum suum, juxta quod congruum erat in isto periculoso

(a) Hunc sermonem habuit Johannes Papa in Synodo Romæ celebrata mense Februario anni 877, in qua Carolo imperium, quod à Germanis disceptabatur, totius Synodi consensu iterum con-

firavit. Hujus Synodi Acta Adelgarius Episcopus, qui ad eam missus à Carolo fuerat, in Franciam detulit, ut narrat Annalista Bertinianus ad hunc annum.

- A** tempore, tribuit, nepotem videlicet illius quondam Magni Caroli, qui Rempubli-
cam praeliis auxit, victoriis dilatavit, sapientia decoravit. Qui cum omnes Ec-
clesias sublimasset, semper hoc ei erat in voto, semper in desiderio, sicut in ge-
stis, quæ de eo scripta sunt, legitur, ut sanctam Romanam Ecclesiam in antiquum
statum et ordinem reformaret. Unde et hanc multis honoribus extulit, multis mu-
nificentiis et liberalitatibus ampliavit, adeo ut amissas olim urbes ei restituisset, et
ex regni quoque sui parte alias non modicas contulisset. Sed pauca dicta sunt, nisi
quæ circa Religionis incrementum gessit magna et sublimia memorantur. Reli-
gionis quippe statum inter diversorum errorum et pravitarum vepres incultum in-
ventum sacris litteris erudit, divina pariter et humana scientia perornavit, er-
roribus expurgavit, ratis dogmatibus saginavit, atque intra brevissimum tempus
- B** ita industrio pietatis studio egit, ut novus quodammodo videretur mundus, ma-
gnis luminaribus venustatus, et variis vernantibus floribus adornatus. Cujus filius,
divæ scilicet recordationis Hludowicus maximus Imperator, pater hujus à Deo
electi Principis Karoli semper Augusti, patrium solium adeo religione imitatus,
pietate laudabiliter æmulatus est, ut et paterna divini cultus vota, et erga præla-
tam principalem Ecclesiam liberalitatis insignia pius natus æquipararet et roborar-
et; sed et uberioribus beneficiis et dapsilibus munificentiis, ut heres gratissimus,
ampliaret. Verum iste hujus præfulgidus filius, Karolus videlicet, de quo nobis
sermo est, serenissimus et tranquillissimus Imperator, qui nobis, ut prætulimus,
in quos fines seculorum devenerunt, quique caliginosi temporis ex quadam parte
tetras ærumnas et miseras sustinebamus, tamquam splendidissimum astrum ab arce
- C** polorum illuxit, non solum monumenta progenitorum, bonitatem electæ radice
ferens in rano, alacriter æquiparavit; verumetiam omne prorsus avitum studium
vicit, et universum paternum certamen in causa religionis atque justitiæ supera-
vit, Ecclesias videlicet Domini diversis opibus ditans, Sacerdotes ejus honorans,
hos ad utramque philosophiam informans, illos ad virtutes sectandas adhortans,
viros peritos amplectens, religiosos venerans, inopes recreans, et ad omne bo-
num penitus subsecutus, et omne malum medullitus detestatus. Quapropter et
nos, carissimi Fratres, tot ac tantarum dilectionum ejus atque virtutum audien-
tes insignia, et laudabilium longè latèque diffusa morum ejus intuentes indicia,
pietatis illius affectus experti frequentissimè ac multifariè viscera, non immeritò
intelleximus istum esse proculdubio, qui à Deo constitutus esset salvator mundi,
- D** multò profectò præstantius ac decentius ita vocatus, quàm Joseph, qui penè solam
terram salvavit Ægypti. Unde ab universa sancta Romana plebe, voce almæ illius
Annæ sanctæ personam gestantis Ecclesiæ sterilis et fœcundæ, prophetico quo-
dammodo spiritu temulentæ, quotidie clamabatur, *Dominus dabit imperium Regi* Reg. 2. 10.
suo, et sublimabit cornu Christi sui: et iterum cum David orat, Rege pariter ac
Propheta, *Da*, inquit, *potestatem sive imperium puero tuo, et salvum fac filium* Esd. 85. 16.
ancillæ tuæ, sanctæ videlicet Catholicæ et Apostolicæ Ecclesiæ. Unde nos, tantis
indiciis divinitus incumbentibus luce clariùs agnitis, superni secreti consilium ma-
nifestè cognovimus. Et quia pridem Apostolicæ memoriæ decessori nostro Papæ
Nicolao id ipsum jam inspiratione cœlesti revelatum fuisse comperimus, elegimus
hunc meritò et approbavimus, unà cum annisu et voto omnium Fratrum et Co-
- E** episcoporum nostrorum, atque aliorum sanctæ Romanæ Ecclesiæ ministrorum,
amplique Senatùs, totiusque Romani populi, gentisque togatæ, et secundum
priscam consuetudinem, solemniter ad Imperii Romani sceptrum proveximus, et
Augustali nomine decoravimus, ungentes eum oleo extrinsecus, ut interioris
quoque Spiritus sancti unctionis monstraremus virtutem, qua unxit eum Dominus
Deus suus præ consortibus suis, Christum hunc oleo lætitiæ delibutum extrinsecus,
faciens, et principem populi sui constituens, ad imitationem scilicet veri Regis
Christi filii sui Domini nostri; ita ut quod ipse possidet per naturam, iste con-
queretur per gratiam. Deinde non hic perpetuus Augustus ad tanta fastigia se velut
improbis intulit, non tamquam importunus fraude aliqua vel prava machinatione
aut inhianti ambitione ad Imperialem apicem aspiravit. Absit. Neque enim sibi
honorem præsumptiosè adsumpsit ut Imperator fieret, sed tamquam desideratus,
optatus, postulatus à nobis, et à Deo vocatus et honorificatus, ad defendendam
Religionem, et Christi utique servos tuendos, humiliter atque obedenter ac-
cessit, operaturus et roboraturus in Imperio summam pacem et tranquillita-
tem, et in Ecclesia Dei justitiam et exaltationem. Nisi enim nos talem ejus

cognovissemus intentionem , nunquam animus fieret noster tam promptus ad ipsius ^A
 promotionem , et hoc per Sacerdotum Dei manus , et ministrorum ejus officium ,
Psal. 104. 15. sicut David et Salomon , et nonnulli alii christi Domini, quos nimirum non esse
 tangendos Spiritus sanctus per Psalmorum Cantica protestatur. Quapropter , Fra-
1 Reg. 2. 30. tres carissimi , omnes unanimes idipsum sentientes , benedicamus Domino , et
 totis cordis ac corporis vocibus collaudemus , qui , secundum quod pollicitus est ,
 spernentes sprexit , et glorificantem se glorificavit ; quique hunc tantum nobis
 talemque contulit , per quem mœrentium consolatio , et Paganorum contritio ,
 et Christianorum proculdubio speretur cita redemptio : summamque majestatem
 ejus et pietatem votis continuis obsecremus ut confirmet hoc in eo , immò et in
 nobis per eum , quod operatus est in eo à templo sancto suo , quod est in super-
 na Hierusalem. Nosque , quod jam in Romana Ecclesia , quæ est magistra , mater ^B
 et caput Ecclesiarum , auctore Deo , famulatûs nostri ministerio gessimus , preces
 benedictionis fundentes , et coronam imponentes sceptri et diadema imperii ,
 etiam hîc in sancta ac generali fraternitatis nostræ Synodo , ad quam , Deo duce ,
 pro innumeris necessitatibus et utilitatibus sanctæ Dei Ecclesiæ convenisse dinos-
1 Cor. 1. 10. cinur , iteratò cordis affectibus , et oris vocibus , et manûs subscriptionibus ro-
 boremus ; nec sint , quod absit , in nobis schismata , quæ Apostolus medullitus
 execratur , nec animorum alicujus divisionis et diversitatis dissensio.

Responsio Episcoporum.

Ecce , beatissime et Apostolice domine Papa Johannes , luce clariùs videmus ^C
 mentem apicis vestri gratiâ sancti Spiritûs illustratam , qui profectò quos repleverit ,
 ardentes pariter et loquentes facit. Nisi enim ipse cor vestrum inradians teti-
 gisset , nec ad tantæ dilectionis erga nos flagrantiam accenderetur , nec ad tot
 mellifluos et salutares effectus , quibus nos proculdubio piè et assiduè instruitis ,
 proculdubio moveretur. Spiritalem autem filium vestrum dominum Imperatorem
 Karolum , Christianissimum et mansuetissimum Principem , tantò jure cupimus
 et desideramus Augustalia Romani sceptri gubernacula inconcussa et immutilata ,
 immò augmentata et ampliata fine tenus retinere , quantò liquidiùs non per ho-
 minem , neque ab homine sublimatum , et ad tantum culmen potestatis evectum ,
 superna gratia revelante , cognovimus : qui nimirum cordi sacratissimo Apostola-
 tûs vestri interiùs inspiravit ut non vos priùs eligeret , sed antea vos eum et eli- ^D
 geretis et diligeretis. Sed et nos , ô domine et coangelice Papa , vestigia vestra
 sectantes , et salubria monita recipientes , quem amatis amamus , quem dilexistis
 diligimus , quem elegistis eligimus , et quod in eo , auctore omnium bonorum
 Deo , sive divina benedictione , sive sacra unctione , sive coronæ Imperialis im-
 positione gessistis , visceraibili affectu sequimur , et celebri laude prosequimur , et
 digna honorificentia veneramur , atque totius sensûs nostri nisibus ita permanere
 atque pollere semper optamus. Sed et si necessitas fortassis exegerit , totis officiî
 nostri conatibus adversus aliter sentientium molimina resistere satagemus. Cùm
Rom. 13. 1. enim , secundum Apostolum , non sit potestas nisi à Deo , et hæc præcipuè quæ
 tam pio collata est , haud dubium quin Dei ordinationi resistat , qui isti ordinationi ,
 quæ nobis ministrantibus cœlitus facta est , obstinata mente resistit. Apostolico quippe ^E
 culmini , docente sancto Bonifacio Papa , nemo unquam obices manus intulit ,
 nisi qui de se voluit judicari. Durum est autem contra stimulum calcitrare , vel
 adversus impetus fluminis conari.

Item Summus Pontifex.

Quia igitur , Fratres dilectissimi , inspiratio divina omnium nostrûm corda in
 unum sensum et in unum eundemque deliberationis finem direxit , ut scilicet
 unum sentiamus , et unum dicamus omnes , et non sint in nobis schismata , quæ
 in præfato piissimo et tranquillissimo Imperatore spirituali filio nostro Karolo , au-
 ctore Deo , sive preces benedictionis super caput ejus infundendo , sive sacræ un-
 ctionis oleo celsum ipsius verticem contingendo , sive coronam imperii confe-
 rendo gessimus , sententiæ prolatione , si unanimi generalitati vestræ videtur , et
 per manuum subscriptionem etiam in præsentî hac venerabili Synodo , sicut jam
 hortati sumus , iteratò promulgemus et roboremus

Sancta

A Sancta Synodus respondet.

Placet et valde placet in omnibus vestra serenissima sectari vestigia, neque fas est ut à culmine Apostolatûs vestri in aliquo dissentiamus, quem videlicet ipse Christus Dominus noster omnium nostrûm ad vicem suam in terris esse voluit caput.

Tunc surgens Summus Pontifex sententiam protulit, dicens:

Piissimi et serenissimi spiritualis filii nostri Karoli magni et pacifici Imperatoris ad Imperialia sceptrâ electionem et promotionem ante mundi quidem ordinem divinitus ordinatam, nuper autem, id est præterita nona Indictione, per ministerium nostræ mediocritatis exhibitam, annuente Deo, ex tunc et nunc et in perpetuum firmam et stabilem decernimus permansuram.

Responderunt omnes, Placet, Placet.

Item.

Si quis tantæ rei divinitus actæ proculdubiò institutionem superbiâ aut avaritiâ, vel certè aliquo pessimæ ambitionis instinctu perturbare aut violare tentaverit, cujuscumque sit ordinis, dignitatis aut professionis, tamquam Dei inimicus, et ordinationi ejus tyrannide sæva resistens, et Ecclesiæ Dei hostis, totiusque pacis et Christianitatis dissipator, anathemate usque ad satisfactionem teneatur omni tempore annexus.

Responderunt, Fiat, Fiat.

Item Summus Pontifex.

Patratores et incitatores pessimi hujus consilii, qui profectò, cùm ministri sint diaboli, sua quæerunt, non quæ Jesu Christi, et in Imperium subintroducere simultates et discordiam moluntur. ac fraudulentia immittere schismata, ad confundendam Ecclesiæ unitatem, regnique congruum statum et ordinem, rei publicæ utilitatem et tranquillitatem, conantur, si deinceps in talibus inventi fuerint, si quidem Ecclesiastici viri extiterint, tamquam viri schismatici et à capite dissidentes, omnimodis deponantur: Laici verò et Monachi perpetuo anathemate feriantur.

Et responderunt omnes tertio, Fiat, Fiat, Fiat.

Subscripsit ergo domnus Papa, et cum eo Episcopi qui adfuerunt.

LI.

EXACTIO NORTMANNIS CONSTITUTA.

E Hæc (a) exactio à Nortmannis, qui erant in Sequana tempore Karoli Regis, de suo regno fuit facta, ut ab ipsius regno recederent.

UNUSQUISQUE Episcopus qui habet Abbatiam, aut Abbas qui similiter habet Abbatiam, aut Comes qui æquè habet Abbatiam, de suo (b) manso indominicato, similiterque et de vassallorum, accipiat de manso indominicato, denarios xii de manso ingenuili, iv denarios de censu (c) dominicato, et iv de sua facultate; de servili verò duos denarios de censu, et de sua facultate duos. De

(a) Duplex hoc loco exactio pro Normannis describitur: quorsum enim bis eadem inculcatur? Posterior expressam habet notam anni 877, prior ad aliud tempus referenda est, ad annum, ut opinatur Sirmondus, 861, quo tempore *necesse fuit conjectum accipere et ad navium compositionem, et in Nortmannorum causa pro regni salvamento*, ut est in Edicto Carisiacensi, suprâ, pag. 647. Vide Chronicon de Gestis Nortmannorum ad annum 861, suprâ, pag. 154.

(b) Mansus erat fundus cum certo agri modo.

Hic mansorum triplex genus distinguitur, indominicatus, ingenuilis et servilis. Mansum dominicatum vel dominicum putat esse Sirmondus proprium et peculiarem domini mansum, quem dominus ipse excolebat, cujusque fructus percipiebat: cùm ingenuilis servilisque mansi fructus colligerent coloni mansuarii, quibus concedebantur, censu tantum retento et aliis conditionibus, quæ in manso ingenuili leviores erant, in servili graviore.

(c) Id est, qui à domino exigitur.

omnibus verò Ecclesiis unusquisque Episcopus vel Abbas de sua solummodò potestate accipiant, de Presbyteris à quocumque plurimùm solidos quinque, et de unoquoque juxta quod possibile fuerit; ita ut à quo plurimùm, quinque solidos, à quo minimùm, quatuor denarios. De Ecclesiis verò quas Comites et vassalli dominici habent, seu de illis qui cum seniore nostro pergere debent, sive qui remanserint, Episcopus, in cujus parrochia consistunt, secundùm prætaxatum modum accipere procurabit. De Ecclesiis verò Imperatricis Episcopus similiter accipiet prætaxato modo. A

Anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII, Nonis Maii, in Compendio Palatio, de aliqua sed non de tota (a) parte regni, quod domnus Imperator Karolus habuit, antequàm junior Hlotharius B defunctus fuisset, hæc constituta est exactio Nortmannis, qui erant in Sequana, tribuenda, ut à regno ejus recederent.

Episcopi, Abbates, Comites, ac vassi dominici ex suis honoribus de unoquoque manso indominicato donent denarios XII de manso ingenuili, quatuor denarios de censu dominicato, et quatuor de facultate mansuarii; de servili verò manso duos denarios de censu indominicato, et duos de facultate mansuarii. De omnibus verò Ecclesiis unusquisque Episcopus de suo Episcopatu, vel Abbas de sua solummodò Abbatia, in cujuscumque Episcopi sint parrochia, accipiant cum Misso Episcopi, in cujus parrochia sunt, de Presbyteris secundùm possibilitatem, C v solidos, vel quatuor, vel tres, vel duos, vel unum solidum; à quo plurimùm, v solidos, à quo minimùm, quatuor denarios. De Ecclesiis verò Imperatoris et Imperatricis, et Comitum ac vassallorum Imperialium, tam de illis qui cum Imperatore pergunt, quàm et illis qui remanserint, Episcopus, in cujus parrochia consistunt, secundùm prædictum modum conjectum accipiat. De negotiatoribus autem, vel qui in civitatibus commanent, juxta possibilitatem, secundùm quod habuerint de facultatibus, conjectus exigatur.

(a) Hæc enim exactio, ut testatur Annalista Bertinianus ad an. 877, quæ pro Nortmannis, qui erant in Sequana, fiebat, parti tantùm Franciæ, quam Karolus ante mortem Lotharii habuit, et Burgundiæ

indicta est. Qui verò trans Sequanam erant de Neustria, tributum Nortmannis, qui in Ligeri erant, persolverunt.

D

LII.

APUD CARISIACUM.

An. 877. Hæc Capitula constituta sunt à domno Karolo glorioso Imperatore cum consensu fidelium suorum apud (a) Carisiacum, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII, regni verò ipsius XXXVII, Imperii autem II, XVIII Kalendas Julias, Indictione X. De quibus quædam ipse definivit, et de quibusdam à suis fidelibus responderi jussit. E

CAPIT. I.

DE honore et cultu Dei, atque sanctarum Ecclesiarum, quæ auctore Deo sub ditione et tuitione regiminis nostri consistunt, Domino mediante, discernimus ut, sicut tempore beatæ recordationis domni et genitoris nostri exultæ et honoratæ atque rebus ampliatae fuerunt, et quæ à nostra liberalitate honoratæ atque ditatæ sunt, de cetero sub integritate sui servantur; et Sacerdotes ac servi Dei vigorem Ecclesiasticum et debita privilegia juxta reverendam auctoritatem obtineant; et eidem principalis potestas, et inlustrum virorum strenuitas,

(a) Hujus Conventus meminit Annalista Bertinianus ad an. 877. Ibi Capitula constituit Carolus Imperator, cum in Italiam, in qua obiit, alterum iter adornaret, regnumque Ludovico filio per absentiam suam

administrandum reliqueret. De hisce vide Hincmarum epistola ad Ludovicum Balbum, inter editas X, nobis XXI.

A seu Reipublicæ administratores, ut suum ministerium competenter exequi valeant, in omnibus rationabiliter et justè concurrant : et filius noster hæc suprascripta similiter Deo juvante conservet.

RP. Primum Capitulum, sicut, Deo inspirante, decrevistis, omnes conlaudamus et conservare volumus.

II.

Ut Monasterium à nobis Compendio in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ constructum, à filio nostro et fidelibus nostris eo tenore, quo cœpimus, honoretur, et privilegium à domno Papa et ab omnibus Episcopis confirmatum, Imperiale etiam decretum, ab omnibus fidelibus pro Dei et nostro amore benignissimè atque inviolabiliter conservetur, et à filio nostro firmetur.

RP. De secundo similiter respondemus.

III.

Ut tales à vobis eligantur, exceptis illis quibus commendatum habemus, quorum speciali consilio et adiutorio in præsentī itinere utamur.

RP. De tertio vos, sicut melius Deo inspirante vidistis, regni vestri defensionem atque tuitionem, et filii vestri custodiam, per fideles vestros, tam per Episcopos quàm Abbates et Comites, dispositum habetis, et necessarium esse cognoscimus. Ipsam dispositionem nos disordinare non possumus, nec debemus; et qualiter illam melius disponere possimus, non sapimus.

IV.

C Quomodo securi esse possimus, quousque, Deo donante, huc revertamur, à nullo regnum nostrum inquietari posse, quantum Deus vos adjuvare voluerit, et vestrum posse extiterit; et quomodo nos filio nostro et de vobis securi esse possimus, et vos de filio nostro securi esse possitis, et ipse de vobis, et ut vos adinvicem credere possitis.

RP. De quarto, in quo scriptum est, quomodo vos de filio vestro securi esse possitis, respondemus quia, Deo gratias, vos eundem filium vestrum et generastis et nutristis, et sub nutrimento vestro Deus ad hanc ætatem illum perduxit; et nemo nostrum illum amplius salvare potest vel debet aut sapit, quàm vos, et

D in vestro consilio et auxilio ac dispositione illius salvatio et honor post Deum et Sanctos ejus consistit. Et qualiter ad Dei voluntatem, et sanctæ Ecclesiæ et regni vestri utilitatem securi de illo esse possitis, in vestra dispositione manet. Et de hoc quod ibi scriptum est, quomodo de nobis securi esse possitis, qualiter usquedum, Deo donante, huc revertamini, ut à nullo regnum vestrum inquietari possit, quantum Deus nos juvare voluerit, et nostrum posse extiterit, respondemus quia sunt sacramenta quæ vobis fecimus; et est professio quam vobis et Clerici et laici in (a) Carisiaco fecimus et subscripsimus, et est perdonatio quam dominatio vestra nobis fidelibus vestris et perdonavit et subscripsit; et est professio et sacramentum, et quæ in (b) Gundulfi villā pro novis causis emergentibus ex morte Hlotharii, et Missatico domni Apostolici Hadriani et Missatico Hludowici

E nepoti vestri vobis fecimus. Est etiam professio quam (c) Remis et de vestra fidelitate et de vestri regni dispositione ac defensione, et de uxore vestra, et de filio vestro quem habetis, et si Deus adhuc etiam alterum dederit, professi fuimus. Quæ omnia hactenus conservavimus et conservamus, et, adjuvante Deo, usque ad finem vitæ nostræ conservare volumus : unde pro certo nos veraciter credere potestis. Si autem aliquis à præfatis sacramentis vel professionibus deviavit, hoc secundum rationem et auctoritatem atque consuetudinem emendet, et de cetero conservet. Si autem talis est de vestris fidelibus, qui has professiones non fecit, si necesse fuerit, faciat, et de cetero conservet. Fideles etiam vestri post mortem (d) fratris vestri ad vos venerunt : quale sacramentum vobis fecerunt,

(a) Anno 858. Vide suprā, pag. 632.

(b) Anno 872. Vide suprā, pag. 684.

(c) De hac Remensi professione, quod deest Capitulis, repetendum à supradicta Hincmari Epistola ad Ludovicum Balbum.

(d) Ludovici Germaniæ Regis, qui anno superiore decesserat. Hic, cum in Galliam iterum hostili cum

exercitu venisset anno 875, quo tempore Karolus Romanam ad capessendum Imperium contenderat, multos à Karoli regno partium suarum fautores habuerat, è quibus Comites etiam aliquot in Germaniam rediens abduxerat : qui postea, videlicet illo mortuo, ad Karoli fidem redierant. *Sirmondus*.

vos scitis. Qui autem de illis illud sacramentum hactenus conservavit, de cetero **A** conservet : et si aliquis ab illo sacramento deviavit, secundum rationem et auctoritatem atque consuetudinem hoc emendet, et deinceps conservet. De hoc quod ibidem scriptum est, qualiter nos securi de filio vestro esse possimus; respondemus quia de filio vestro, quem per Dei gratiam et vestram dispositionem futurum Seniore post vos habere volumus, nullam firmitatem aliam quærimus, nisi hoc quod vos in Capitulari vestro statuistis et decrevistis, nobis unicuique in suo ordine et persona conservet. De hoc quod ibidem scriptum est, qualiter ipse de nobis securus esse possit, respondemus, quod et Remis respondimus, quia si Deus et vos illum in regni regimine sublimaveritis, et in parte denominata illum designaveritis, sic ei fideles esse cupimus, sicut per rectum esse Seniori debemus. De hoc quod ibi scriptum est, et nobis verbis dixistis, ut ad **B** invicem nos credere possimus, verbis fideliter nos confirmavimus, ut ad Dei voluntatem et vestram fidelitatem et honorem, et sanctæ Ecclesiæ ac regni vestri utilitatem, ac fidelium vestrorum salvamentum, Deo mediante, adunati simus, quantum unusquisque nostrum in suo ordine et persona per Dei gratiam scire et posse habuerit, ut ad invicem nos credamus et mutuò adjuvemus.

V.

Ut ea, quæ per largitatis nostræ præcepta dilectæ conjugii (a) nostræ in proprium habere concessimus, filius noster ante nos confirmet; et ex omnibus, quæ illi jure beneficiario concessimus; sive concesserimus, si obitus noster evenierit, et illa nos supervixerit, quomodo secuti sumus quatinus illam et sua omnia fidelius **C** noster et fideles nostri condigno honore studeant conservare.

RP. De quinto Capitulo, in quo scriptum est de dilectæ conjugis vestræ dominæ nostræ honore et salvamento, et de conservatione earum rerum quas illi dedistis vel dederitis, et de confirmatione à filio vestro exinde facienda; et filius vester ad hoc paratus est, sicut jubetis, et nos, quantum scierimus et potuerimus, ad hoc parati erimus.

VI.

De filiabus nostris, cum quo honore secundum Dei voluntatem, et quali salvamento aut adjutorio consistere debeant. Quod etiam parvulæ nostræ filiæ datum habemus, aut deinceps dederimus, cum quali securitate tenere possit. Et si Deus eam ad perfectam ætatem venire donaverit, in matris suæ sit potestate, et à nullo **D** contra ipsius voluntatem vel marito tribuatur, vel sacrum ei velamen imponatur.

RP. Similiter et de filiabus vestris, et etiam de parvula filia vestra, sicut in Capitulo vestro continetur, et filius vester paratus est conservare, et ad hoc conservandum, quantum scierimus et potuerimus, adjutorium præstabimus.

VII.

De ordinandis scaris, et, si nepotes (b) nostri, sui patris imitantes vestigia, contra nos aut in itinere, aut postquam ad dispositum locum Deo duce venerimus, aliquid nobis mali aut regno nostro machinari voluerint, quomodo illis, Deo juvante, plenissimè resistatur.

RP. De scaris ordinandis, et de adjutorio, si aliquis de nepotibus vestris, aut **E** inter vias, aut in Italia vobis aliquod impedimentum facere voluerit, in vestra dispositione erit, qui in isto regno remaneant, vel qui post vos in vestrum adjutorium pergant.

VIII.

Si antequàm redeamus, aliqui honores interim (c) aperti fuerint, considerandum quid exinde agatur.

(a) Richildi Bosonis sorori, quam Karolus, mortua Hirmintrude, uxorem duxerat. *Sirmondus*.

(b) Filii Ludovici Transrhenensis: quorum ex numero duos in priore Italica protectione infestos Karolus habuerat, Carolum et Carolomannum; cum tertio Ludovico infelicitè superiore anno ad Rhenum pugnarat. *Idem*.

(c) Honores aperti, ut hic rectè notat Sirmondus, vel aperta beneficia dicuntur, cum vacant. Interim autem cum beneficia aperta sunt, redditus beneficiorum pertinent ad dominum beneficii. Itaque hic in respon-

sione Episcoporum et Optimatum regni continetur, ut si interim, dum Imperator erit in Italia, aliquis Archiepiscopus aut Episcopus defunctus fuerit, vacantem Sedem Archiepiscopus aut vicinus Episcopus prævideat cum Comite, donec obitus Antistitis ad notitiam Imperatoris perveniat. Ita Baluzius, qui addit tum extra controversiam esse, usumfructum Episcopatus vacantis pertinere ad Imperatorem. Quod manifestum facit ex his quæ Baldericus Noviomensis Episcopus lib. 1 cap. 48 narrat de vacatione Sedis Cameracensis.

- A** RP. Si antequàm juvante Domino revertamini, aliquis Archiepiscopus defunctus fuerit, vicinus Episcopus ipsius diocesos cum Comite ipsam Sedem prævideat, usquedum obitus ipsius Archiepiscopi ad vestram notitiam perveniat. Si aliquis Episcopus interim obierit, Archiepiscopus ipsi Sedi visitatorem secundum sacros Canones deputet, qui unà cum Comite ipsam Ecclesiam, ne prædetur, custodiat, usque dum ipsius Episcopi obitus ad vestram notitiam perveniat. Si Abbas vel Abbatisa obierit, Episcopus, in cujus parrochia Monasterium illud est, unà cum Comite illud Monasterium custodiat, usque dum vestra jussio inde fiat.

IX.

- Si Comes obierit, cujus filius nobiscum sit, filius noster cum ceteris fidelibus nostris ordinet de his qui illi plus familiares et propinquiores fuerint, qui cum ministerialibus ipsius Comitatus et Episcopo ipsum Comitatum prævideat, usque dum nobis renuntietur. Si autem filium parvulum habuerit, isdem cum ministerialibus ipsius Comitatus et Episcopo, in cujus parrochia consistit, eundem Comitatum prævideat, donec ad nostram notitiam perveniat. Si verò filium non habuerit, filius noster cum ceteris fidelibus nostris ordinet qui cum ministerialibus ipsius Comitatus et Episcopo ipsum Comitatum prævideat, donec jussio nostra inde fiat. Et pro hoc nullus irascatur, si eundem Comitatum alteri, cui nobis placuerit, dederimus, quàm illi qui eum hactenus prævidit. Similiter et de vassallis nostris faciendum est. Et volumus atque expressè jubemus ut tam Episcopi quàm Abbates et Comites, seu etiam ceteri fideles nostri, hominibus suis similiter conservare studeant; et tam de Episcopatibus quàm et de Abbatiis vicinus Episcopus et Comes prævideant ne aliquis res Ecclesiasticas vel facultates diripiat, et nullus ad eorum eleemosynam faciendam impediatur. Quod si præsumpserit, et secundum leges humanas hoc componat, et secundum leges Ecclesiasticas inde Ecclesiæ, quam læsit, satisfaciatur, et nostram harmiscaram secundum modum culpæ, et, ut nobis placuerit, sustineat.

RP. Cetera Capitula responsione non egent, quoniam à vestra sapientia sunt disposita et diffinita.

X.

- D** Si aliquis ex fidelibus nostris post obitum nostrum, Dei et nostro amore compunctus, seculo renunciare voluerit, et filium vel talem propinquum habuerit, qui Reipublicæ prodesse valeat, suos honores, prout melius voluerit, ei valeat (a) placitare. Et si in alode suo quietè vivere voluerit, nullus ei aliquod impedimentum facere præsumat, neque aliud aliquid ab eo requiratur, nisi solummodò ut ad patriæ defensionem pergat.

XI.

Si aliqua occasione filio nostro aut fidelibus nostris de nostro obitu nuntiatum fuerit, non facilè credatur: sed convenienter simul fideles nostri, et rationabiliter secundum Dei voluntatem omnia à nobis ordinata disponant.

XII.

- E** Si nos in Dei Sanctorumque ipsius servitio mors præoccupaverit, Eleemosynarii nostri, secundum quod illis commendatum habemus, de eleemosyna nostra decertent: et libri nostri, qui in thesauro nostro sunt, ab illis, sicut dispositum habemus, inter S. Dionysium et S. Mariam in Compendio et filium nostrum disperantur. Id est, Hincmarus venerabilis Archiepiscopus, Franco Episcopus, Odo Episcopus, Gauzlinus Abba, Arnulfus Comes, Bernardus Comes, Chuonradus Comes, Adalelmus Comes. Similiter de his quæ ad eleemosynam conjugis nostræ pertinent, si ipsa obierit, faciant. Quæ verò superfuerint, ab ipsis salventur usque ad nostram, Deo dante, interrogationem.

XIII.

Inveniendum qualem partem Imperii, si obitus noster evenerit, sibi decernendam sperare filius noster debeat: et si Deus alterum filium nobis interim donare voluerit, quam ipse habeat. Et si aliquis ex nepotibus nostris ad hoc se dignum exhibuerit, vel si non fecerit, secundum quod nobis tunc, et cui placuerit, censeatur.

(a) Placitare, id est, concedere.

XIV.

A

Ut filius noster talem se et taliter præparet, quatenus, cum Deo juvante reversi fuerimus, Romam ire valeat, et ibi Dei et sanctorum Apostolorum, quamdiu necesse fuerit, servitium agere, et ibi Deo adminiculante in Regem possit coronari.

XV.

Qualiter et quo ordine filius noster in hoc regno remaneat, et qui debeant esse, quorum auxilio (a) utatur, et vicissitudine cum eo sint. Videlicet ex Episcopis assidue sint cum illo aut Ingilwinus, aut Reinelmus, sive Odo, seu Hildebaldus. Ex Abbatibus, si alia necessitas non evenerit, assidue sint cum eo Welfo, Gauzlinus et Folco. Ex Comitibus verò, aut Teudericus, aut Bal- B duinus, sive Chuonradus, seu Adalelmus, alternatim cum illo consistent: et, quantum sæpius pro nostra utilitate potuerint, Boso et Bernardus. Si versùs Mosam perrexerit, sint cum eo Franco Episcopus, Johannes Episcopus, Arnulfus Comes, Gislebertus, Letardus, Matfridus, Widricus, Gotbertus, Adalbertus, Ingelgerus, Rainerus, unà cum prædictis. Si ultra Sequanam perrexerit, Hugo (b) Abba, Waltherus Episcopus, Wala Episcopus, Gislebertus Episcopus, et ceteri nostri fideles illius partis, unà cum prædictis. Sed et de aliis fidelibus nostris, secundum quod in unaquaque parte regni necesse fuerit.

XVI.

C

Si subito evenerit in aliqua parte regni necessitas, videtur nobis ut, quia, Deo gratias, filius noster juvenis est, non omnes fideles nostros æqualiter faciat laborare; sed sicut nos jam, Deo juvante, sæpissimè fecimus, acceptis secum strenuis viris ex fidelibus nostris, inimicis nostris insperatè superveniat, et eos viriliter perterreat; et qui cum eo ire non potuerint, mittant cum eo electos viros, prout necessitas fuerit.

XVII.

Adalardus Comes Palatii remaneat cum eo cum sigillo. Et si ipse pro aliqua necessitate defuerit, Gerardus, sive Fredericus, vel unus eorum qui cum eo (c) scariti sunt, causas teneat; et vel una die in septimana ipse causas teneat; et ubicumque fuerint, de pace prævideant. D

XVIII.

Comites quoque per suos Comitatus de raptoribus et malis hominibus prævideant, qualiter pax fiat, et malla teneant, et omnibus, qui hostem debent, denuntient ut parati sint, quatinus, si necessitas fuerit, in Dei et nostrum servitium pergere valeant. Et Missi nostri, qui per omne regnum nostrum constituti sunt, Missaticum nostrum, prout eis opportunum fuerit, agere non negligant.

XIX.

Si werra in regno surrexerit, quam Comes per se comprimere non possit, filius E noster cum fidelibus nostris eam quantociùs comprimere studeat, antequàm malum in regno nostro accrescere possit.

XX.

Ut filius noster cum fidelibus nostris in illa parte regni moretur, ubi major necessitas fuerit; et nemo in villis nostris vel in villis uxoris nostræ (d) mansionaticum

(a) Karoli Magni instituto vel exemplo, de quo Synodus apud S. Macram anno 881 habita sic scribit: *Karolus Magnus Imperator, sicut quidam nostrum ab illis audivit qui interfuerunt, nullo unquam tempore sine tribus de sapientioribus et eminentioribus Consiliariis suis esse patiebatur; sed vicissim per successiones, ut eis possibile foret, secum habebat. Et ad capitulum lecti sui tabulas cum graphio habebat: et quæ sive in die, sive in nocte, de utilitate sanctæ Ecclesiæ, et de profectu ac soliditate regni meditabatur, in eisdem tabulis adnotabat, et cum eisdem Consiliariis, quos secum habebat, inde tractabat. Et quando ad*

Placitum suum veniebat, omnia subtiliter tractata plenitudini Consiliariorum suorum monstrabat, et communi consilio illa ad effectum perducere procurabat. Sirmondus.

(b) Notus hoc cognomento apud historicos Scriptores et in Epistolis Johannis VIII. Propinquum suum appellat Karolus in Diplomate hoc anno Pontione dato pro Ecclesia S. Martini: item Ludovicus in altero Diplomate, quod Trevis anno sequenti concessit eidem Ecclesiæ Turon. *Idem.*

(c) Id est, cum eo consociati. *Idem.*

(d) Mansionis sive hospitii jus et expensas non

A accipiat, et nullus homines nostros sive alios^{*} deprædari audeat; et eorum, qui nobiscum vadunt, beneficia et villæ sub immunitate maneant. Quod si aliquis præsumpserit, in triplo componat, sicut ille qui in truste (a) dominico committit. Et qui in villas Episcoporum, Abbatum vel aliorum fidelium nostrorum deprædationes fecerint, sicut in Capitularibus antecessorum nostrorum et in nostro continetur, emendent.

X X I.

Ut nemo despiciat Litteras nostra auctoritate, aut filii nostri nomine signatas, vel eorum quos in hoc regno cum illo dimittimus: neque inobediens sit quæ sibi mandata fuerint. Quod si præsumpserit, ita multetur, sicut in Capitulari avi et
B domni ac genitoris nostri continetur.

X X II.

Monendum quoque et hortandum ut fidelium nostrorum, qui cum filio remanserint, nullus in consilio tardus appareat; sed unusquisque, ut sibi melius visum fuerit, loquatur, et post omnium locutiones, quod melius visum fuerit, eligant.

X X III.

Qualiter (b) regnum, quod necessitate Brittonibus quondam juramento confirmatum fuerat, quia de illis, quibus firmatum est, nullus superstes est, à fidelibus
C nostris recipiatur.

X X IV.

De regno Aquitanico.

X X V.

Ut post nos cum his, quæ nobis ferenda sunt, pergat, primùm Willebertus Episcopus, deinde Arnoldus Episcopus, et deinde Wala Episcopus. Et ut filius noster et alii nostri fideles ad hoc studeant ut nihil novi aut mali in hoc regno surgat, quod aut per equites aut per cursores pedites non sciamus, quia de vestra prosperitate, sicut de nostra, semper solliciti erimus. Et si nepotes nostri, filii fratris nostri, sui patris imitantes exempla, post nos pergere, et contra nos insurgere voluerint, non expectetur ut commendemus fidelibus nostris ut nobis occurrant:
D sed prout plenius potuerint, statim ut hoc cognoscere potuerint, nobis in adiutorium, prout citius potuerint, veniant, et ad hoc omnes semper warniti sint.

X X VI.

Ut Castellum de Compendio, à nobis cœptum, pro nostro amore et vestro honore perficiatur in testimonium dilectionis vestræ erga nostram benignitatem.

X X VII.

De civitate Parisius, et de Castellis super Sequanam et super Ligerim ex utraque parte, qualiter et à quibus instaurentur, specialiter etiam de Castello
E S. Dionysii.

X X VIII.

De Vulframno et Gauzmaro et Hadeberto aurifice, sicuti statuimus, ita permaneant.

X X IX.

De monetis.

requirat. Quod onus declinari non poterat sine privilegio. *Idem.*

(a) *Trustis* apud Marculfum est fides, lib. 1, Formula 17. Hoc loco *trustis dominicus* dici videtur, qui fidem Regi juravit, atque in ejus tutela est, quem amstrutionem appellabant. *Idem.*

(b) Hinc apparet Karolum bellis Britannicis fatigatum Regis nomen et insignia Britonibus aliquando concessisse. Quod quidem in vetere scheda Monasterii S. Michaëlis adnotatum reperi his verbis: *Salomon ad obsidionem Andegavensem in auxilium Karolo venit. Hujus rei gratia Karolus Salomoni Regi Britonum habere permisit circulum aureum et purpuram et Ar-*

chiepiscopalem Sedem et proprium numisma, et insuper omnia Regi convenientia: et non solum illi, verum etiam successoribus suis deinceps habenda permisit. Sed parum exactæ fidei hæc narratio. Nam, ut omittam quod hæc multò ante obsidionem Andegavensem gesta videantur, ex hoc loco patet Regis nomen non omnibus deinceps Salomonis successoribus, sed iis duntaxat concessum fuisse, qui superstites tunc erant, et de quibus inter ipsos conventum. Quare illis nunc sublatis, dari jubet operam ut eo nomine in posterum abstineant: quod factum est. Qui enim post Salomonem rerum in Britannia potiti sunt, non Reges, sed Duces appellati sunt. *Idem.*

• X X X.

A

Qualiter hoc perficiatur et ad effectum perveniat, quod Nortmannis dari debet de conjecto.

X X X I.

De honoribus Bosonis, Bernardi et Widonis, et aliorum illarum partium: et de (a) cappis et aliis negotiatoribus, videlicet ut Judæi dent decimam, et negotiatores Christiani undecimam.

X X X II.

In quibus ex nostris Palatiis filius noster, si necessitas non fuerit, morari, vel B in quibus (b) forestibus venationem exercere non debeat. Carisiacus penitus cum forestibus excipitur. Silvacus cum toto Laudunensi similiter. Compendium cum (c) Causia similiter. Salmonciacus similiter. In Odreia (d) villa porcos non accipiat; et non ibi cacet nisi in transeundo. In Attiniaco parum cacet. In Verno porcos accipiat tantum. Arduenna penitus excipitur, nisi in transeundo; et villæ ad servitium nostrum similiter. In Ligurio porcos et feramina accipiat. Aristallium cum foreste penitus excipitur. In Lens et Wara et Astenido et feramina et porcos capere potest. In Rugitusit, in Scadebolt, in Launif, tantummodò in transitu, et sicut minus potest. In Crisiaco similiter. In Lisga porcos tantum accipiat.

X X X III.

Ut Adelelmus de forestibus diligenter sciat quot porci et feramina in una- C quaque à filio nostro caciata fuerint.

XVI Kalend. prædicti mensis, postquam domnus Imperator Karolus adnuntiavit generaliter in populum de suo itinere (e) Romam; et quia ordinatum habebat qualiter filius suus in regno isto consistat, et quorum in specialibus et generalibus causis utatur consilio, et adjuvetur auxilio: et quia ordinatum habebat quomodo Nortmanni de isto regno expellantur, et postea defendantur: et D si werra de quacumque parte in isto regno surrexerit, comprimatur vel defendatur. Et quia de generalibus et specialibus causis generalia et specialia Capitula habebat disposita, quæ filio suo et fidelibus suis, qui in isto regno remanebant, data habebat, et secum portabat; dixit quia de istis Capitulis quædam (f) Capitula excerpta habebat, quæ in illorum omnium notitiam recitari volebat. Et tunc iussit Gauzlenum (g) Cancellarium ut hæc sequentia Capitula in populum recitaret.

HÆC CAPITULA FECIT DOMNUS KAROLUS IMPERATOR, E

ET ADNUNTIARI JUSSIT NOVISSIME APUD CARISIACUM.

CAPIT. I.

De honore et cultu Dei atque sanctarum Ecclesiarum, quæ auctore Deo sub ditione et tuitione regiminis nostri consistunt, Domino mediante, discernimus ut, sicut tempore beatæ recordationis domni et genitoris nostri excultæ et honoratæ

(a) Quosnam hic negotiatores *cappos* vocet, incertum. *Sirmondus*.

(b) Manet integrum in vernacula nostra vocabulum *forest*. Nec solum silvas forestes dicimus, sed caciare *chasser*, venationem exercere. *Idem*.

(c) Aliis *Cotia* silva, *Cuise*.

(d) *Audriacam* intelligit *Sirmondus*, inter *Ambianos* et *Atrebatas* sitam. Ejus meminit *Eginhardus* Epist. 52 et *Annalista Bertin.* ad an. 873.

(e) *Hincmarus* apud *Frodoardum* lib. 3 cap. 23 scribit *Episcopis et totius regni primoribus, commonens*

et exhortans eos intemeratam fidem Regi suo Karolo conservare, quando idem Rex Romam perrexit. Baluzius.

(f) De his Capitulis *Hincmarus* Epistola ad *Ludovicum Balbum* cap. 7. *qualiter illa Capitula, qua pater vester proximè in Carisiaco adnuntiavit, ad effectum pervenire possint.*

(g) Hoc etiam functus est officio sub *Ludovico Caroli filio*. Abbas fuit *S. Germani Parisiensis*, et postea adeptus est *Episcopatum Parisiensem*.

atque

A atque rebus ampliatae fuerunt , et quæ à nostra liberalitate honoratae atque ditatae sunt , de cetero sub integritate sui servantur ; et Sacerdotes atque servi Dei vigorem Ecclesiasticum et debita privilegia juxta reverendam auctoritatem obtineant ; et eisdem principalis potestas , et illustrium virorum strenuitas , seu Reipublicae administratores , ut suum ministerium competenter exequi valeant , in omnibus rationabiliter et justè concurrant. Et filius noster hæc supradicta similiter , Deo juvante , conservet.

II.

Ut omnes nostri fideles veraciter sint de nobis securi quia , quantum potuerimus , et justè et rationabiliter scierimus , unumquemque secundum sui ordinis dignitatem et personam honorare et salvare , et honoratum ac salvatum conservare volumus. Et unicuique eorum in suo ordine , secundum sibi competentes leges , tam Ecclesiasticas quàm mundanas , rectam rationem et justitiam conservabimus : et nullum fidelium nostrorum contra legem vel justitiam , aut auctoritatem et justam rationem , aut damnabimus , aut dehonorabimus , aut opprimemus , vel indebitis machinationibus affligemus : et legem , ut prædiximus , unicuique competentem , sicut antecessores sui tempore antecessorum nostrorum habuerunt , in omni dignitate et ordine nos , adjuvante Domino , servaturos perdonamus ; illis videlicet , qui nobis fideles et obedientes atque adiutores et cooperatores , juxta suum ministerium et personam , consilio et auxilio , secundum suum scire et posse , et secundum Deum , ac secundum seculum fuerint , sicut per rectum unusquisque in suo ordine et statu Imperatori suo et suo Seniori esse debet. Et Capitula , quæ avus et pater noster pro statu et munimine sanctæ Dei Ecclesiæ et ministrorum ejus , et pro pace ac justitia populi , ac quiete regni constituerunt , et quæ nos cum fratribus nostris Regibus et nostris et eorum fidelibus communiter constituimus ; sed et quæ nos consilio et consensu Episcoporum ac ceterorum Dei et nostrorum fidelium pro suprascriptis causis in diversis Placitis nostris conservanda statuimus , et manere inconvulsa decernimus , similiter et à filio nostro inconvulsa conservari volumus et mandamus.

III.

Si Comes de isto regno obierit , cujus filius nobiscum sit , filius noster cum ceteris fidelibus nostris ordinet de his qui eidem Comiti plus familiares et propinquiore fuerunt , qui cum ministerialibus ipsius Comitatus et cum Episcopo , in cujus parochia fuerit ipse Comitatus , ipsum Comitatum prævideant , usquedum nobis renuntietur , ut filium illius , qui nobiscum erit , de honoribus illius honoremus. Si autem filium parvulum habuerit , isdem filius ejus cum ministerialibus ipsius Comitatus et cum Episcopo , in cujus parochia consistit , eundem Comitatum prævideant , donec obitus præfati Comitis ad notitiam nostram perveniat , et ipse filius ejus per nostram concessionem de illius honoribus honoretur. Si verò filium non habuerit , filius noster cum ceteris fidelibus nostris ordinet qui cum ministerialibus ipsius Comitatus et cum Episcopo proprio ipsum Comitatum prævideat , donec jussio nostra inde fiat. Et pro hoc ille non irascatur qui illum Comitatum præviderit , si eundem Comitatum alteri , cui nobis placuerit , dederimus , quàm illi qui eum eatenus prævidit. Similiter et de vassallis nostris faciendum est. Et volumus atque præcipimus ut tam Episcopi quàm Abbates et Comites , seu etiam ceteri fideles nostri hoc erga homines suos studeant conservare.

IV.

Volumus etiam et expressè præcipimus quòd , si aliquis Episcopus , vel Abbas , aut Abbatissa , vel Comes , aut vassallus noster obierit , nullus res Ecclesiasticas aut facultates diripiat , vel usurpare præsumat , vel uxoribus defunctorum laicorum ac filiis quamcumque violentiam inferat ; et nullus ad illorum eleemosynam faciendam eleemosynarios eorum impediatur. Quod si aliquis præsumpserit , et secundum leges mundanas hoc cum banno nostro componat , et secundum leges Ecclesiasticas inde Ecclesiæ , quam læsit , satisfaciat. Insuper nostram harmiscaram secundum modum culpæ , et ut nobis placuerit , sustineat.

Post hæc lecta Capitula , dedit omnibus licentiam cum Dei gratia

Tom. VII.

V V u u

et sua redeundi ad propria, exceptis his quos specialiter pro specia- A
libus causis considerandis, vel pro (a) dona liberanda secum aliquan-
tis diebus manere præcepit.

(a) *Dona* seu donum quotannis Regi dari consueverat. *Liberare* hoc loco est dare, quod aliis deliberare, *délivrer*.

LITTERÆ DIMISSORIÆ.

Apud Baluzium in nova Collectione Formularum, Form. XLII.

B

REVERENTISSIMO almifluæque religionis cultori sincerissimo, sanctæ illius Sedis
R Archiepiscopo vel Episcopo Adventius reverendæ Mettensis Ecclesiæ ac
plebis ipsius humilis famulus, in Christo pastorum principe mansuram cum gau-
dio prosperitatis et perpetuitatis gloriam. Decreta sanctorum cccxviii Patrum
Nicææ constitutorum saluberrima servantes, Deo dignam piamque fraternitatem
vestram Canonicè aggredimur, et sub nomine formatæ Epistolæ reverenter ve-
stram sanctitatem adimus, vobis videlicet intimando quia præsentī Presbytero vel
Diacono seu Subdiacono nomine ill. has dimissorias dedimus litteras, quem in
nostra diocesi Ecclesiasticè educatum de ordine Clericatus ad illum proveximus
gradum, ut his Canonicis munitus apicibus, cum nostra licentia ei in vestra par- C
rochia sub defensione ac regimine vestræ caræ dilectionis degere liceat, et ut
eum, si morum probitas et doctrinæ dignitas suppetit, ad Ecclesiasticos ordines
promoveatis fideliter annuimus, et in sinu sanctæ matris Ecclesiæ Canonicè fo-
vendum ac regendum committimus. Hanc ergo Epistolam Græcis litteris hinc
inde munire decrevimus, et anulo Ecclesiæ nostræ bullare censuimus. Christus
pastorum princeps fraternitatem vestram ad custodiam sui gregis diu nobis con-
servet incolumem. Amen.

EXEMPLAR LIBERTATIS.

Ibidem Formula XLIII.

D

Auctoritas Ecclesiastica patenter ammonet, insuper et majestas regia Catho-
licæ religioni assensum præbet, ut quemcumque ad sacros ordines ex familia pro-
pria promovere Ecclesia quæque delegerit, in præsentia Sacerdotum, Canoni-
corum simul et nobilium laïcorum, ejus cui subjectus est subscriptione vel manu-
missione sub libertatis testamento solemniter roboretur. Idcirco ego Adventius
annuente Christo sanctæ Mettensis Ecclesiæ Episcopus quemdam Ecclesiæ nostræ
famulum nomen ill. sacris ordinibus oblatum ad altaris cornu nobilium virorum
in præsentia per hoc auctoritatis testamentum statuo, ita ut ab hodierno die et
tempore bene ingenuus atque ab omni servitutis vinculo securus permaneat,
tamquam si ab ingenuis fuisset parentibus procreatus vel natus, eandemque
pergat partem quamcumque volens Canonicè elegerit, ita ut deinceps nec nobis E
neque successoribus nostris ullum debeat noxiæ conditionis servitium: sed omni-
bus diebus vitæ suæ sub certa plenissimaque ingenuitate, sicut alii cives Romani, per
hunc manumissionis atque ingenuitatis titulum bene semper ingenuus atque se-
curus existat. Suum verò peculiare quod habet, aut quod abhinc assequi poterit,
faciat inde secundum Canonicam auctoritatem liberè quicquid voluerit. Et ut
hæc ingenuitatis pagina inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria illam ro-
boravimus.

ISONIS MONACHI SANGALLENSIS (a) FORMULÆ.

I. *Translatio ad Monasterium.*

HUMANO genere peccatorum maculis sauciato, atque ob culpam inobedientiæ à paradisi gaudiis dejecto, inter cetera curationum medicamenta etiam et hoc Deus mundo remedium contulit, ut propriis divitiis homines suas animas ab inferni tartaris redimere potuissent, sicut per Salomonem dicitur: *Redemptio animæ viri, propriæ divitiæ ejus*. Hinc et per semetipsam divina clementia in Evangelio hortatur dicens: *Date et dabitur vobis*. Et iterum: *Date eleemosynam, et omnia munda sunt vobis*. His igitur atque aliis Scripturarum ammonitionibus ego Wolfhugi compunctus trado atque transfundo ad Cœnobium sancti Galli, ubi Grimaldus Abbas præesse dignoscitur, quicquid in pago Turgawensi in loco Ramisperage nominato proprio sudore Staricholfus adquisivit, et cum manu advocati sui Richmari ad prædictum Cœnobium contradidit, mihique et legitimæ meæ procreationi sub ea ratione possidendum dereliquit, ut census exinde annis singulis persolvamus, id est, duos denarios vel duos maldros de grano. Si autem ego illas redimere velim, cum uno solido id agam. Si verò ego illas non redimam, legitimi heredes mei sub prædicto censu eas possideant. Si autem hoc evenit ut legitimi heredes mei deficiant, atque in sua ingenuitate non permaneant integerrimè, statim ad prædictum redeant Cœnobium perpetualiter possidendæ, nullusque eas ulterius licentiam abstrahendi habeat, sed pro remedio animæ meæ necnon et Staricholfi semper illuc sint deligatæ, cum pratis, pascuis, silvis, marchis, viis, aquis aquarumque decursibus, cultis et incultis, mobilibus et immobilibus, quicquid dici vel nominari potest. Hanc autem traditionem ideò ego facere volui quia illa prior translatio, quam Staricholfus fecit, non perfecta, nec litteris fuit mandata. Quòd si ego ipse vel ulla opposita persona contra hanc traditionis chartulam venire tentaverit, auri uncias tres, argenti pondera quinque ad ærarium Regis coactus persolvat, et effectum quem inchoavit non perficiat; sed hæc charta stabilis et firma permaneat, cum stipulatione subnixa. Actum in ipso Cœnobio sancti Galli, præsentibus istis quorum hic signacula continentur. Signum Wolfhugi, qui hanc traditionem fecit. Sig. Heitar. † Amalunc. † Witigowo. † Tagibreht. † Ricman. † Enno, etc. Ego igitur Iso immerens Monachus rogatus scripsi et subscripsi. Notavi diem dominicum iv Kal. Jun. anno xiii regni Lodoici, sub Odalrico Comite.

Prov. 13. 8.

Luc. 6. 38.
Ibid. 11. 41.

An. 830.

II. *Item alia.*

Ego in Dei nomine illo cum manu advocati mei nomine illò trado ad Monasterium sancti illius mancipia totidem, quorum hæc sunt nomina; sed extra hos unum servum emptitium nomine illo: in ea videlicet ratione ut ea habeam tempus vitæ meæ, censumque annis singulis solvam, id est, tantum. Et si redimere voluero, cum tanto redimam. Illum verò suprà nominatum servum nomine illo in eundem censum habeam tempus vitæ meæ. Et si redimere voluero, cum tanto pretio redimam. Post obitum verò meum, si antè non redemero, omnia ad jamdictum Monasterium redeant perpetim possidenda. Si quis verò contra hanc chartulam traditionis venire atque inrumpere tentaverit, illa multa componat, sicut in lege Alamannorum continetur. Actum in illo loco publicè, etc.

III. *Præstaria.*

Christi enim favente clementia ille Abbas Monasterii illius sancti, convenit unà cum consensu fratrum nostrorum ut illa mancipia, quæ nobis ille de illo loco tradidit, ei iterum per præstariam repræstaremus, quorum hæc sunt nomina, illum

(a) Editæ sunt à Goldasto Tomo 2 rerum Alamannicarum inter veteres chartas Monasterii S. Galli, et à Baluzio Tomo 2 Capitularium pag. 586. Mortuus

est Iso in Monasterio Grandivallensi anno 874, pridie Idus Maii.

et ejus sobolem his nominibus ; sed extra hos unum servum emptitium : in ea A
videlicet ratione ut ea habeat tempus vitæ suæ , censumque annis singulis inde
solvat , et si redimere voluerit , cum illo pretio redimat. Illum verò suprâ nomina-
tum servum nomine illo in eundem censum habeat tempus vitæ suæ ; et si redimere
voluerit , cum illo pretio redimat. Post obitum verò ejus omnia ad supradictum
Monasterium redeant perpetim possidenda , si antè non redemerit. Actum in ipso
Monasterio publicè , præscentibus istis , quorum hîc signacula continentur. Signum
Decani , Præpositi , Cellarii , Sacratarii , Portarii , Hospitarii , Camerarii. Sig.
aliorum testium. Ego itaque ille scripsi et subscripsi. Notavi diem illum , illa
data , anno illo illius Imperatoris , sub illo Comite.

IV. *Vindicatio traditionis.*

Dum constet plurimis quòd à quodam homine nomine illo advocatus Cœnobii B
sancti illius , pro rebus quas ille in illo loco sitas ad partem jamdicti Monasterii
contradidit , frequenter pro illis rebus interpellatus est. Qua ex re utrimque com-
placuit atque convenit ut devitandæ deinceps causa contentionis præfatæ res , pro
quibus nos et advocatum nostrum interpellat , ad nos pleniter , id est ad potesta-
tem Monasterii redeant perpetim possidendæ , accipiatque à parte ejusdem Mo-
nasterii aliquod territorium in confinio villæ illius nomine nuncupatæ . hoc est , to-
tidem juchos , sub tali conventione ut etiam deinceps neutra ullam inquietudi-
nem seu repetitionem moliatur. Quod si inchoatum fuerit , sit tunc pars alteri
tantum culpabilis quantum expetit , et quod malo ingenio repetit evindicare non
valeat ; sed præsens conventionis chartula perennem obtineat vigorem , stipula-
tione subnexa. Actum in illo loco publicè. Signum illius Abbatis et advocati sui C
illius , qui hanc conventionis chartulam perpetraverunt. Sig. Decani , Custoris ,
Præpositi , Cellerarii , Portarii , Camerarii , Hospitarii. Sig. aliorum testium. Ego
itaque ille rogatus scripsi. Notavi diem illum , in illa data , anno illo illius Im-
peratoris , sub illo Comite.

V. *Charta Commutationis.*

Omne namque quod inter partes diversas bonis moribus sanisque consiliis
fuerit diffinitum , necesse est propter jurgia futura succidenda succedentibus tem-
poribus subscriptionis vinculo conligare. Sic itaque complacuit atque convenit
inter illum Abbatem cum advocatione suo seu Cœnobii illius , seu inter alios secu-
lares inter illum et illum , ut simillas firmitates parique tenore conscriptas cam-
bii sui emitterent : quas et emiservunt. Ipsum autem cambium in easdem firmitatis D
emissiones nominatim visum est nobis inserendum. Deinde namque memoratus
Abbas seu alius cum manu advocati sui jamdicto homini illo in villa nuncupata
juchos et de pratis ad carradas ad jus pertinens Sancti illius , et accepit ab illo in
villa nuncupata juchos et de pratis ad carradas , ea duntaxat ratione ut pars utra-
que acceptæ jus cambitionis deinceps inconvulsum et inviolabile perennibus tem-
poribus absque ullius inquietudine vel repetitione possideat : sicque pari diffini-
tione sanxerunt ut , si pars quælibet exin calumniam ingerere , hoc est , si aut me-
moratus Abbas seu successores ipsius sive jamdictus ille vel illius heredes aliquam
repetitionem moliri tentaverint , sit tunc pars parti tantum culpabilis quantum re-
petere præsumperit , et in ærarium Regis auri uncias tres cogatur impendere ;
sed nihilominus præsens emissio cambii hujus perpetim sui vigoris obtineat firmi- E
tatem , ita duntaxat si Imperatoris clementiæ complacuerit. Actum in illo loco ,
præscentibus istis. Signum illius Abbatis et advocati sui illius. Signum illius De-
cani. Signum Præpositi. Signum Cellarii. Signum Custoris. Signum Portarii.
Signum Camerarii. Signum Hospitarii. Signum aliorum testium. Ego itaque
immerens Diaconus anno illo Imperatoris scripsi et subscripsi. Notavi diem illum ,
illam datam , sub illo Comite. Amen.

VI. *Constitutio Dotis.*

Dulcissima conjux mea atque amantissima nomine illo , ego in Dei nomine
illo. Sumpsit mihi consilium atque complacuit ut ego te mihi in conjugium acce-
pissem : quod ita et feci. Propterea dono tibi dotem , sicut nostris utriusque com-
placuit amicis tibi donare , in pago illo , in illo loco , in villa nuncupata , id est rectam
curtem cum sepe circumcinctam , etc.

A

FORMULA MANUMISSIONIS AD CLERICATUM.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 742.

*Ex Archivo
S. Aniani Au-
rel.*

CUM Christianissimus ac religiosissimus Imp. Ludovicus, cœlestis protectionis ope suffragante invictissimus Augustus, sanctam matrem Ecclesiam ad meliora instantissimè subveheret, hoc ei inter cetera sanctæ devotionis suæ studia exhibuit, usus valdè inolitus atque reprehensibilis, qui dignitatem ejus magna ex parte fuscare videbatur, eò quòd scilicet servilis et originariæ conditionis personæ contra statuta Canonum sacris divinisque mysteriis eatenus applicarentur, suæ auctoritatis præcepto ab ea pelleretur; et qualiter dehinc hujusmodi conditionis homines Ecclesiæ utilitati idonei reperti nexu servitutis eriperentur, et ad hanc dignitatem promoverentur, unà cum consensu Pontificum et Optimatum Imperii sui statuere procuravit. Idipsum quoque veneranda proles ejusdem Imperatoris, invictissimus Rex Karolus, pari voto honorificentiae sanctæ Dei Ecclesiæ annuit. Igitur ego in Dei nomine (a) Ugo, misericordia Dei Abbas Ecclesiæ gloriosissimi Christi Confessoris Aniani, juxta memorati piissimi Augusti præceptum, te Clericum, nomine Raginaldum, ex familia ejusdem S. Aniani progeniem ducentem, hoc est, ex Appiariis villa, ante sanctum altare et præsentiam fratrum S. Aniani, unà cum collubentia eorundem fratrum, et deprecatione (b) Adalaldi Archiepiscopi, qui jamdictam villam, Appiarias scilicet, in beneficium habet, ab vinculo servitutis ob amorem Domini nostri Jesu Christi, ad cujus militiam eligeris, publicè absolve, civemque Romanum instituo: ut abhinc, Christo favente, in tuo jure et potestate consistens, ita vivas ingenuus civisque Romanus, tamquam si à liberis ortus fuisses parentibus; et neque nobis, neque successoribus nostris quidquam noxialis debeas servitutis; sed sub integra plenaque ingenuitate, quam propter sacri ordinis dignitatem accipere mereris, tempore vitæ tuæ permaneas; quatenus à catena servitutis, cui nascendo hactenus obnoxius exstitisti, per hanc absolutionem ereptus, securius liberiùsque divinæ potentiae, Domino adjuvante, famulari valeas. Ut verò absolutionis hujus titulus, pro reverendis cultibus venerabiliter celebratus, firmum omni tempore obtineat vigorem, manu propria subter roboravimus, nobilissimoque S. Aniani Clero adstipulandum destinavimus.

Ugo Abbas subs. Adalaldus Archiepiscopus subs. Warmundus subs. Emmo subs. David subs. Maranus subs. Salomon subs. Gauzbertus subs.

Data III Nonas Octobris anno I regni (c) Karoli Imperatoris.

(a) Hugo iste Conradi Comitis filius erat.

(b) Adalaldus Archiep. Turonensis. Rainonis Aurelianensis Episcopi frater.

(c) Calvi an Crassi, quo tempore S. Aniani Monasterium sæculari toga donatum erat.

E

(a) FORMULÆ PROMOTIONUM EPISCOPALIUM.

Apud Baluzium Tomo 2 Capitularium, pag. 609.

I.

Epistola Cleri et plebis Ecclesiæ vacantis ad Metropolitanum, ut electum ab ipsis Episcopum consecrare dignetur.

DOMINO Sanctorumque meritis cœquando Patri Patrum domino illi Præsuli summo cunctis Clerus omnisque populus sanctæ illius Ecclesiæ multimodam in Domino optamus salutem. Igitur quoties aliqua plebs vestræ ditioni subdita à proprio fuerit viduata pastore, non aliunde nisi à vobis est implorandum auxilium, quem ad hoc divina præordinavit majestas, ut non solum vestros specialiter

(a) Nonnullas à Baluzio datas Formulas hic non repræsentamus, quia jam suprâ à nobis editæ sunt.

V V u u iij

pascatis filios, sed etiam rectores non habentibus et spiritali pabulo indigentibus A
pastores tribuatis. Quapropter ad vestræ sanctitatis paternitatem fiducialiter no-
stras fundimus preces, poscentes videlicet ut hunc illum summæ honestatis hu-
mitem vestrum famulum nobis Pontificem ordinare dignemini : cujus conversa-
tionem et mores, in quantum cognovimus, laudamus, et ad tam dignum opus
idoneum testificamus : et quamdiu à benedictione Episcopali immunes sumus,
ejus doctrina et exemplo roborati, ad viam salutis, Domino miserante, quasi
perdita ovis et inventa, redituros nos credimus. Quod decretum nostris manibus
roboratum ill. Ecclesiæ vestræ vobis dirigere statuimus, anno Incarnationis Do-
mini, et Episcopatus vestri et Regis illius annis illis, Indictione tali, data tali.

II.

Ibid. p. 612. **Examinatio** ¶Willeberti Catalaunensis ordinandi Episcopi, per Hinc- B
marum Metropolitanum, adstantibus provinciæ Remensis et alia-
rum provinciarum Episcopis.

An. 868. Anno ab Incarnatione Domini DCCCLXVIII, Indictione II, III Nonas Decem-
bres, convenientibus apud Carisiacum in Ecclesia Sancti illius pro examinatione
Willeberti Presbyteri, qui futurus erat Catalaunensis Episcopus, Hincmaro dio-
cesis Remensium Archiepiscopo, item Hincmaro Laudunensium Episcopo, Ho-
done Belgivacorum Episcopo, cum legatis Hrothadi, Erpoini, Hilmeradi, Ra-
ginelmi et Johannis ejusdem diocesis Coëpiscoporum vicem eorumdem Patrum C
suorum cum tractoriis, sicut regulæ præcipiunt, exhibentibus, et quampluribus
Abbatibus, Canonicis, Monachis, Presbyteris, Diaconibus atque Subdiaconi-
bus; convenientibus nihilominus Archiepiscopis et Episcopis aliarum provincia-
rum, Wenilone videlicet Rotomagensium Archiepiscopo, Herardo Turonorum
Archiepiscopo, Egilone Senonum Archiepiscopo, et Fulcrico ipsius Coëpiscopo;
præsentes adfuerunt Clerus, ordo et plebs Catalaunica, decessionem sui Patris
Erchanravi quondam Episcopi dolentes, cum decreto Canonico manibus singu-
lorum roborato, Willebertumque quondam sacri Palatii Presbyterum à se ele-
ctum ab Hincmaro Archiep. et ejus Coëpiscopis petentes sibi ordinari Episco-
pum. Quos invehens idem Archiep. Hincmarus cur obitum præfati Episcopi per
illos non cognoverit, sed per alios hoc rescierit; et rationes reddens pro qua D
causa duæ electiones in eadem Ecclesia factæ fuerint, scilicet quia prima non re-
gulariter facta extiterit, quoniam decretum non Canonicè factum fuit, sed postea
misso ad eandem Ecclesiam visitatore Hodone Episcopo, et votis omnium in
unum concordantibus, aliud decretum, quod Canonicum foret, fieri præcepit.
Quo decreto coram omnibus relecto, et nominibus singulorum qui illud sub-
scripserant recitatis, interrogati sunt tam Canonici et Monachi de Monasteriis in
eadem parrochia sitis, [quàm etiam parrochiani Presbyteri et nobiles laici, si in
eadem electione ipsius Willeberti Presbyteri consentirent. Qui omnes viva voce
dixerunt quòd et ipsi et illi, qui illò venire non potuerint, in eadem electione
consentirent. Tum Hincmarus Archiep. dixit : *Quia Willebertum eligitis, et nos*
illum non cognoscimus, ostendite illum nobis, ut sciamus quis sit, et perscrutemur si tanto E
honore dignus inveniri poterit. Qui in præsentia veniens interrogatus est unde esset.
Isque respondit : *Pago Turonico oriundus.* Iterum interrogatus cujus conditionis esset.
Et ille : *Peccatis quidem obnoxius, sed Dei gratia natura liber, etc.*

Postea sequuntur aliæ Hincmari interrogationes, et Willeberti responsiones.

* Willeberto Tunc demùm ostensus est * illi libellus fidei et professionis suæ, ut legeret co-
ram omnibus quæ in eo scripta erant, et si ea ita credere ac tenere vellet, manu
sua subscriberet, et Archiepiscopo suo habenda traderet : si autem in eo quædam
inveniret quæ sensui suo offenderent, liber sicut venerat exiret. Quibus relectis,
verbis fidem accommodavit, et per omnia ea se tenere, credere ac prædicare
velle professus est. Quia enim, Deo gratias, post examinationem eum Catholi-
cum, litteratum et omnimodis aptum ad sarcinam Episcopalem suscipiendam in-
venerunt; sed tamen de aliena provincia illum fore cognoverunt; relecta sunt sa-
crorum Canonum Capitula, quid de eo dicerent qui de aliena provincia peti de-
beret. Et inventum est quòd ab eo illum petere deberent, cujus natus, nutritus
et ordinatus foret. Humiliter domnus Hincmarus Archiep. simul cum Coëpiscopis

- A et Clero, ordine ac plebe Catalaunica, ab Herardo * Archiepiscopo eum petiit et impetravit, ac Canonicè illum ei commisit. Quem susceptum monuit ut, si ab eo Episcopus ordinari vellet, libellum fidei ac professionis suæ quem jam relegerat, et quæ in eo scripta erant se credere ac tenere antè paululū professus fuerat, manu sua propria in capite nomen suum scriberet, et ad finem subscriptione sua roboraret. Quod sine dilatione ipse fecit. Tunc relectæ sunt tractoriæ Episcoporum, qui præ variis incommoditatibus ad eandem examinationem venire non potuerunt, continentes quicquid super examinationem et ordinationem sæpe-fati Willeberti Canonicè inventum et actum fuerit, se per omnia assensum præbere. Et sic denuntiatus est dies et hora ac locus ordinationis ejus, id est, Nonis Decembris in Monasterio quod Brittennacus dicitur, in diocesi Remensi et parochia Noviomagensi. Et commonitus est idem Willebertus ab Archiepiscopo suo Hincmaro ut ab infantia sua per singulos gradus suos pronuntiaret Domino viam suam, quatenus in denominata die ad tanti oneris dignitatem gratus accedere valeret.
- B Die autem, hora et loco denominato convenit domnus Episcopus Hincmarus cum Coëpiscopis suis Hincmaro, Hodone et legatis qui tractorias supradictas suorum Episcoporum detulerunt. Et quia jam pleniter examinatus coram supradictis Episcopis, et coram Clero ac plebe fuerat, quando et domnus Hincmarus sufficientem sermonem de eo coram Episcopis et aliis multis Clericis et laicis et ad omnem populum ante diem Dominicam in sexta feria fecerat, et brevis diei id poscebat, intermisso ipsa die sermone, post Introitum et Gloria in excelsis Deo et
- C Orationem primam de Adventu Domini, secundam autem de Ordinatione Episcoporum, sive post Litanias, sicut sacri Canones præcipiunt, in Episcopum consecratus est. Et post lectionem Apostoli perlectam, et Responsorium, et Alleluia, et Evangelium, et Credo in unum, et Oblata, et Missarum solemnia, sicut mos est, peracta, placita quæ antè pridem ei relecta fuerant, quæque ordinatos ab ordinantibus suis sacri Canones accipere jubent, diem et Consulem præferentia, manibus Archiepiscopi et Coëpiscoporum ac legatorum vice Patrum suorum subscripta, cum Capitulo Pauli Apostoli ad Timotheum, noviter ordinato ubi dicitur, *Testor coram Deo et electis ejus Angelis ut hæc custodias*, iidem Episcopi in mandatis deposuerunt. Et unusquisque feliciter ad propria remeavit.

* Yurónico

Tim. 5. 21.

III.

- D Professio Adalberti futuri Episcopi Morinensis, Hincmaro Remorum Archiep. ante ordinationem oblata.

Ibid. p. 616.

- E Ego Adalbertus vocatus Episcopus Morinensis reverentissimo Patri Hincmaro Remorum Archiepiscopo. Quia fundamentum bonorum operum, per quod ad cœleste regnum gratiâ Domini pervenitur, fidem, quæ per dilectionem operatur, esse non dubium est, non abs recensuit veneranda Ecclesiæ Catholicæ consuetudo ut ab eis, qui ad prædicationis promoventur officium, fidei integritas et confessio requiratur: quia, sicut magister egregius et Doctor gentium Paulus declarat, *Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem*. Et ideo mox supernâ gratiâ per sacrosanctum ministerium vestrum Morinensis Ecclesiæ futurus Episcopus profiteor unam fidem esse, eamque operante gratia superni largitoris me tenere, prædicare atque defendere, quam à Deo inspiratam, et ab Apostolis traditam, atque à successoribus eorum custoditam habemus. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum, unam Apostolicam et universalem Ecclesiam, in qua sola possunt relaxari peccata in nomine Patris et Filii et Spiritûs sancti, tam per Catholicum baptismum quàm et per dignos pœnitentiæ fructus, et Apostolicæ auctoritatis largitam sibi à Domino potestatem. Extra hanc Ecclesiam Catholicam neminem salvari posse confiteor. Sex denique sanctas et generales de fide Synodos, quas sancta et Apostolica Ecclesia recipit, me recipere et venerari profiteor, videlicet Nicænâ, etc. Sed et Epistolam beatæ recordationis Leonis Apostolicæ Sedis Antistitis ad Flavinium Constantinopolitanum Episcopum datam, et omnes ejus Epistolas de fidei firmitate perscriptas, per omnia et in omnibus inviolabiliter custodire et me liberè semper prædicare profiteor.....

Rom. 10. 10.

Anathematizo quoque omnes hæreses et schismata , quæ Catholica et Aposto- A
lica Ecclesia anathematizat : et quicquid sanæ fidei intelligentiæ contradicit , re-
spuo et anathematizo : et quicquid Catholica et Apostolica Ecclesia recipit et
tenet , me adjuvante Domino recipere et sequi ; et à sacris Canonibus atque à
regularibus Decretis Apostolicæ Sedis de Ecclesiasticis ordinibus et disciplinis
Canonum promulgatis , seu à Synodalibus Constitutionibus , quas Catholica Ec-
clesia ad auctoritatem recipit , me per contemptum pertinaciter non deviaturum
profiteor. Privilegio etiam Metropolis Remorum Ecclesiæ ac ejus Præsulis , se-
cundum sacrosanctos Conciliorum Canones et Decreta Sedis Apostolicæ ex sacris
Canonibus et legibus promulgata , pro scire et posse , absque dolo et simulatione ,
vel indebita et pertinaci contradictione me obediturum profiteor. Sed et observa-
tiones ac regularia mandata , sacrosanctorumque Conciliorum placita , quæ post B
ordinationem Episcopalem in litteris Canonis , secundum morem Ecclesiasticum
propriis subscriptionibus roboratis , collecta et mihi tradenda coram omnibus præ-
dixistis , me servaturum profiteor ; et omnibus suprascriptis cum cordis et oris
professione subscribo.

IV.

Ibid. p. 618.

Professio altera generalis ordinandi Archiepiscopi.

Ego hujus Sedis ordinandus Archiepiscopus , et sacro ministerio vestro , san-
cti Patres , prædicationis officium suscepturus , confiteor sanctam atque ineffabi-
lem Trinitatem , Patrem et Filium et Spiritum sanctum , unum Deum naturaliter
esse , unius substantiæ , unius naturæ , unius majestatis atque virtutis. Dominum C
quoque nostrum J. C. de Deo Patre ante tempora genitum , eundemque sub tem-
pore de Spiritu sancto conceptum , et de Maria Virgine natum credo : qui passus
est pro redemptione humani generis , ad inferna descendit , indeque victor resur-
gens , et in cœlos ascendens , venturus est in fine seculi , ut reddat singulis prout
gesserunt in corpore positi , sive bonum , sive malum. Prætereà Constitutiones
quatuor principalium Conciliorum , Nicæni , Constantinopolitani , Ephesini et
Chalcedonensis , Canones quoque Synodorum et Decreta , quæ orthodoxa fides
suscipit et complectitur , me suscipere , tenere et prædicare velle confiteor. Hæ-
reses verò et schismata , quæ Catholica Ecclesia anathematizat , et quicquid sanæ
fidei adversatur , condemno , respuo , anathematizo. Beato verò Petro et Vicario
ejus debitam subjectionem et obedientiam , suffraganeis verò nostris adjutorium D
me exhibiturum profiteor. Et huic professioni meæ coram Deo et Angelis , sub
testimonio quoque præsentis Ecclesiæ , subscribo.

V.

Ibid. p. 619.Tractoria Prudentii Episcopi Tricassini , quam per Vicarium misit ad
ordinationem Æneæ Parisiensis , cùm ipse adesse non posset.

An. 856.

Patri venerabili et ceteris Patribus fratribusque sincerissimè diligendis atque
Coëpiscopis reverendis Prudentius æternam in Domino salutem. Quantum ad
meritum peccatorum meorum spectat , justissimo Dei judicio ; quantum verò ad E
indebitas atque indeficientes ejus misericordias pertinere dinoscitur , misericordis-
simo ipsius munere , infirmitatibus penè omnibus notis depressus , sancto deside-
rabilique vestro Conventui adesse prohibeor. Quod autem possum , præsentibus
litteris atque legato Ecclesiæ nostræ Presbytero Arnolfo mei consensûs præsentiam
eatenus exhibeo , ut is qui ordinandus est , si Apostolicæ Sedis omnibus Insti-
tutis , et beatorum Patrum Innocentii , Zosimi , Bonifacii , Xisti , Leonis , Ge-
lasii , Celestini , Gregorii , Hilarii , Ambrosii , Augustini , Isidori , Primasii , Ful-
gentii , Hieronymi , Cassiodori , Bedæ , aliorumque adæquè Catholicorum atque
Orthodoxorum virorum scriptis et dictis , ac specialiter super quatuor Capitulis ,
quibus omnis Ecclesia Catholica adversus Pelagium ejusque hæreseos sequaces
pugnavit ac vicit , atque ad posteriorum memoriam litteris auctoritate et veritate
plenissimis mandavit , confitendo subscribere , et subscribendo confiteri voluerit ,
ejus me ordinationi consentaneum esse profiteor. Sin aliàs , prorsus neque assen-
tior , neque fidelibus Christi assentiendum suadeo. Capitulum verò quatuor
præmissorum

A præmissorum seriem, quamvis vestram prudentiam multò vivaciùs quàm meam extremitatem compertam esse non dubitem, necessariò tamen breviter adnectendam judicavi, ut faciliùs quid sentiam, cui veritati consentiam, vestra bonitas recognoscat. Videlicet ut liberum arbitrium, etc. (a) His per omnia consentaneam prædicabilem paternitatem fraternitatemque vestram gratia superna invictam atque prævalidam et suo munere gaudentem perpetim conservare dignetur.

VI.

Documentum de Ordinatione Electranni Episcopi Redonensis.

B Anno Incarnationis J. C. Domini nostri DCCCLXVI, Indictione XIV, anno piissimi Regis Karoli XXVII, III Kalendas Octobris, in parrochia Turonica, ordinamus et ad Pontificalem Sedem Redonensis Ecclesiæ consecramus Electrannum, electione atque decreto Cleri et plebis ejusdem Ecclesiæ, nos in Dei nomine Antistites, Herardus Turonicæ Metropolis, Actardus Namnetensis, atque Robertus Cenomannensis, cum consensu et litteris ceterorum diocesanorum adhibito, apicibus etiam præmoniti jamdicti gloriosi Regis Karoli, hujusmodi statuto et paternæ commonitionis decreto ipsi viro allato, ut Canonicis sanctionibus, quantum divina suffragaverit pietas, libenter obtemperet, et ab illicitis ordinationibus abstineat, et pestem Simoniacæ hæresis devitet; Concilia quoque sacris præfixa Canonibus, certis sibi designata temporibus, celebrare procuret, atque matri suæ metropoli debitâ reverentiâ sese subdere non neglegat, et juxta sanctorum Patrum regulas nihil, nisi quæ ad propriam pertinent Ecclesiam, extra ejus consensum pertemptet. Hæc ergo aliaque ad institutionem et informationem fidelis viri fratris et filii nostri Electranni die præfixo, verbo pariter et stylo promulgantes, Pontificali eum infula adornantes, sacra quoque benedictione more sanctæ Ecclesiæ ditantes, anulo quoque dotantes, et baculo decorantes, sanctæ Redonensi Ecclesiæ Pontificali eum ordine præfecimus, et paternè Cathedrali solio sublimantes, confratrem, consacerdotem atque participem in regimine et gubernaculo Ecclesiæ sanctæ nobis ex integro in Dei nomine efficimus, manuum quoque adnotationibus confirmavimus.

An. 866.

D

VII.

Canonicæ litteræ ab Ordinatoribus datæ Hedenulfo Episcopo Laudunensi, ad Clerum et plebem Ecclesiæ Laudunensis.

Hincmarus sanctæ metropolis Ecclesiæ Remorum Episcopus Clero, ordini et plebi in sancta Laudunensi Ecclesia consistenti in Domino pacem et salutem. Sicut B. Papa Innocentius docet, oportet nos hoc sequi quod Ecclesia Romana custodit, à qua principium sacræ institutionis nos accepisse dubium non est. Propterea documento ac verbis B. Gregorii vos alloqui procuramus, insinuantes quia E probabilibus desideriis vestris nihil attulimus tarditatis, fratrem jam et Coëpiscopum nostrum Hedenulfum vobis ordinantes præsentia vel consensu ac litteris Coëpiscoporum totius nobis commissæ provinciæ secundum sacros Canones Sacerdotem, pastorem quoque ac rectorem. Cui his litteris, quas sacri Canones ordinatos prius de Conciliorum placitis, ne se aliquid contra eorum statuta egisse pœniteat, instructos, ab ordinatoribus suis, manibus eorum conscriptas, jubent accipere, secundum traditionem Ecclesiasticam dedimus in mandatis ne unquam ordinationes præsumat illicitas, etc. *Postea sequuntur monita et præcepta quæ duntur Hedenulfo.*

An. 877.

Huic ergo et hæc et alia præcepta salubria observanti devotis animis vos obsequendo obedire oportet; ut irreprehensibile placitumque fiat corpus Ecclesiæ per Christum Dominum nostrum, qui vivit et regnat cum Deo Patre omnipotente in unitate Spiritus sancti Deus per omnia secula seculorum. Amen.

(a) Hæc quatuor Capitula, quæ hic prætermittuntur, Hincmarus in posteriore Opere adversus Gothescalcum examinat et singillatim refutare conatur.

Hincmarus sanctæ metropolis Ecclesiæ Remorum Episcopus et plebis Dei famulus, et venerabilis fratris Hedenulfi in sancta Laudunensi Ecclesia, favente Dei gratia, ordinator, his litteris Canonicis et ordinato et electoribus ipsius publicè datis anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII, anno autem regni domni Karoli Imperatoris XXXVII, et anno Imperii ejus II subscripsi. Odo Belgivacorum Episcopus subscripsi. Raginelmus Noviomagensis Episcopus subscripsi. Johannes Cameracensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Willebertus Catalaunorum humilis Episcopus subscripsi. Hildebaldus Suessionensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Geroldus Ambianensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Hadebertus Silvanectensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

FINIS.



INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ, quæ Numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine : littera n Notas indicat.

A.

- A**BDAGI Regis Comitatus in regno Ludovici Germaniæ Regis. 178. e.
- Abodriti. 96. c. 160. d. 167. a. 169. e. 185. c. 216. n. 217. c. 232. e. 234. e. 241. b. 249. d. Abotriti. 254. b.
- Abrincadinus pagus. 365. d. Abrincatus. 616. d. *l'Avranchin*.
- Abrotidæ. 249. d. *Vide* Abodriti.
- Absternacum S. Willibrordi Monasterium in diocesi Trevirensi. 198. e. *Esternach*.
- Acmantum, villa Monasterii S. Germani à Pratis in pago Senonico. 74. c. Acmantus. 352. a. 517. n. *Es-mant*.
- Acronius Lacus. 161. n. *le Lac de Constance*.
- Acutus, fluvius. 287. d. *l'Agout*.
- Adbriliacum, villa. 222. n. *Vide* Bri-liacum.
- Addua, fluvius Italiæ. 206. d. *l'Adda*.
- Adertisus pagus. 616. d. *l'Artois*.
- Adriaticum fretum. 577. b. *le Golfe de Venise*.
- Ædua civitas. 379. c. Eduorum urbs. 486. e. *Autun*.
- Ægyptii. 573. d. Ægyptus. 231. d. 695. d.
- Æneadæ, id est Romani. 330. e.
- Æqualisma. 223. n. Æquilisina. 223. a. *Vide* Engolisma.
- Æthiopes. 573. c.
- Africa. 61. c. 75. a. 153. d. 156. e. 195. b. 577. e. 578. b. Africana regio. 240. a.
- Agareni, id est Sarraceni. 155. c. 209. b. 238. e. 299. c. d. 466. a. 473. c. 475. c. 476. b. 578. d.
- S. Agathæ civitas in Italia. 45. d.
- Agaunense Monasterium. 88. d. 107. d. 114. d. 115. a. 119. a. c. 132. b. 136. b. 137. a. 141. b. e. 237. c. 384. c. 571. d. *S. Maurice en Valais*.
- Agedincum Senonum. 19. n. 74. a. 75. a. *Sens*.
- Aginnum, civitas. 227. c. d. *Agen*.
- Agotus, fluvius. 287. n. *l'Agout*.
- Agrippina, Agrippinensis Colonia. 61. a. 72. c. 82. d. 172. b. 182. a. c. 197. a. 429. e. 451. e. *Cologne. Vide* Colonia.
- Agrippinensis provincia. 524. d. 527. e. 647. b.
- Aguliacum, villa in Burgundia. 230. d.
- Aistadium ad Almonam. 161. n. *Aicstad*.
- Alamanni. 25. b. 27. e. 158. b. 159. c. 174. b. 184. c. 232. b. 707. e. *Vide* Alemanni.
- Alamannia. 11. d. 15. c. 55. e. 186. b. 193. a. 203. c. 232. d. 237. b. *Vide* Alemannia.
- Alaudarum Mons in pago Autissiodorensi. 22. c. n.
- Alba, fluvius et vicus. 109. c. n. *Albe*.
- S. Albani Ecclesia Moguntia. 162. a. 166. d. 186. c.
- S. Albani Monasterium Moguntia. 117. c. 581. a.
- Albechowa, id est Albensis pagus. 109. c. n.
- Albia, fluvius Germaniæ. 336. a. b. *l'Elbe*.
- Albienses. 353. a. *les Albigeois*.
- Albiensis pagus. 287. d. Albigensis. 352. n.
- S. Albini Abbatia Andegav. 80. e. S. *Aubin*.
- Albis, fluvius Germaniæ. 63. c. 152. c. *l'Elbe*.
- Alcedronensis regio. 159. d. 184. d. *l'Auxerrois*.
- Alciodorensis urbs. 21. c. *Auxerre*.
- Alciodorensis pagus. 249. b. Alciodrisus. 617. a. *l'Auxerrois*.
- Albula, fluvius. 475. b. *le Tibre*.
- Alemanni. 60. b. 370. c. d. *Vide* Alamanni.
- Alemannia. 44. b. 89. c. 91. b. 121. n. 122. e. 145. e. 159. d. 161. e. 184. d. 202. e. 243. a. b. 244. a. 245. c. 259. a. d. 266. e. 382. c. Alemannorum regnum. 45. b. *Vide* Alamannia.
- Alemannus, villa in pago Meldico in Vicaria Cupedensi. 74. n. *Alemans*.
- Alesia civitas in Burgundia. 248. a. 363. n. *Alise*.
- Alesiensis pagus. 60. n. *l'Auxois*.
- S. Alexandri Lebrahense Monasterium, in Alsatia. 611. e. 612. a. *Leberaw*.
- Algiæ saltus. 366. n. *la forêt d'Auge*.
- Alife, urbs Italiæ. 45. d. Aliphæ. 239. c.
- Alisatia. 167. d. *l'Alsace*.
- Alisontia fluvius, Alisontiensis pagus. 110. n.
- Almona, fluvius. 161. n. *Altmul*.
- Alpes. 13. d. 16. c. 30. c. 185. n. 232. c. 237. c. 261. c. 270. b. 320. e. 383. c. Alpium juga. 203. d. 243. c. 376. d. Alpium Clausæ, id est fauces. 180. e.
- Alpes Noricæ. 180. a. Penninæ. 194. b.
- Alsatia. 178. d. 333. d. *l'Alsace*.
- Alsensis pagus. 60. c. *l'Azois*.
- Alsonis-villa, pertinens ad Monasterium S. Petri Vivi Senon. 265. e. 266. b. 275. d.
- Alta-petra, Monasterium in Vosago nunc destructum. 109. c. n. 134. a.
- Alteia, amnis et vicus. 71. n. *Autie*.
- Altiodorensis pagus. 59. e. *l'Auxerrois*.
- Altiodorum civitas. 64. b. *Auxerre*.
- Altissiodorensis pagus. 342. b. regio. 159. d. *l'Auxerrois*.
- Altivillarense Monasterium, in diocesi Remensi. 250. n. 380. c. *Hautvilliers*.
- Altus-Mons, Monasterium in Hannonia. 110. b. n. 134. c. *Hautmont*.
- Alvernus, locus ad Isaram. 91. c. *Auvers*.
- Amalphis, urbs Italiæ. 157. e.
- S. Amandi Monasterium. 321. n. 322. n. 512. b.
- Amantea, civitas Italiæ. 205. b.
- Amaus Comitatus. 110. n.
- Amausus Comitatus, Amausense Monasterium in Burgundia. 368. e.
- Ambianensis pagus. 616. d. *l'Amienois*.
- Ambianensium urbs. 153. n. Ambianis. 117. e. 139. d. Ambianorum Samarobriua. 75. b. 153. d. *Amiens*.
- S. Ambrosii Ecclesia Mediolani. 158. d. 180. e. 206. e. 236. e. 321. b. n.
- S. Anastasiæ Crypta apud Vallilias. 265. e.
- S. Anastasii Ecclesia Romæ. 333. a.
- Andana, Monasterium ad Mosam, nunc Nobilium Canonicarum. 110. b. n. *Andenne*.
- Andarnacha. 241. c. 254. e. *Andernach*.
- Andecava civitas. 276. b. Andecavensium civitas. 343. c. Andecavis. 343. d. *Angers*.
- Andecavense territorium. 343. d. Andecavensis pagus. 63. n. *l'Anjou*.
- Andegava urbs. 52. d. 307. b. Andegavensis urbs. 53. b. 188. b. 190. d. 200. a. 220. d. 221. c. 222. a. 260. b. Andegaviæ civitas. 53. b. Andegavi urbs. 219. e. 269. d. Andegavis civitas, urbs. 42. b. 117. 139. b. 200. a. 220. d. 250. b. 251. b. 252. c. 253. c. 258. b. 260. a. b. 267. c. 269. a. Andegavorum urbs, civitas. 68. c. 70. e. 153. b. 229. d. *Angers*. Andegavensis Ecclesia. 587. c.
- Andegavense S. Albini Monasterium. 80. e. SS. Sergii et Bacchi. 8. n.
- Andegava provincia. 363. e. Andegavense territorium. 48. e. 49. a. 219. d. e. 288. b. Andegavensis Comitatus. 91. e. 94. d. Andegavensis pagus. 107. c. 131. e. 616. e. provincia. 194. d. regio. 359. d. 373. a. Andegavus pagus. 78. d. *l'Anjou*.
- Andella amnis. 43. n. 78. e. 618. n. *l'Andelle*.
- Andemantunnum Lingonum. 648. n. *Langres*.
- S. Andeoli Fanum. 54. n. *S. Andiol*.
- Andernacum. 241. a. Andernaka. 269. e. Andirnachim. 243. b. *Vide* Andernacum.
- Andowerpum oppidum. 110. n. 259. c. *Anvers*.
- S. Andree Cella in Italia. 45. c. Monasterium juxta Montem Soractis. 299. n. 300. d.
- Andrenacum Castellum. 168. d. 182. b. 203. a. b. 241. a. 243. n. Andrenacum castrum ad Rhenum. 122. a. b. e. 123. a. 124. a. 145. b. e. *Andernach*.
- Andria, amniculus. 21. n. 22. n.
- Anger, fluvius. 377. n. *l'Indre*.
- Angli. 66. d. 77. a. 84. d. 252. d. Angli Occidentales. 72. a. Angli-Saxones. 63. a. 71. a. Anglo-Saxones. 76.

- b. 152. c. 154. a. Anglici. 268. c. *les Anglois*.
 Anglia. 154. a. 253. b. c. 268. b. Anglorum regnum. 77. d. 214. a. *l'Angleterre*.
 Angri, populi Germaniæ. 164. d.
 S. Aniani Monasterium Aurelianense. 709. b.
 Aninsulense, Anisolense Monasterium, in diocesi Cenomannensi. 83. d. 297. b. 298. a. 341. e. 342. 398. e. 399. a. 585. d. *S. Calais*.
 Anisola, fluvius. 398. e. *Anille*.
 Ansilla insula prope Matisconem. 30. e.
 Antennacum in diocesi Remensi. 122. d. 123. b. 145. d. e. n. 146. b. *Antenai*.
 Antenoridæ, id est Franci. 330. e.
 Anternacum Castellum. 168. d. 182. b. *Andernach*. *Vide* Andrenacum.
 S. Antonini Martyris Ecclesia Placentiæ. 55. c. Monasterium. 238. a.
 Antonium, vicus ad Scaldim prope Tornacum, ubi Monasterium Canonico-rum. 110. b. n. *Antoin*.
 Antrum Insula, in Britannia minori. 46. n. 238. b. Monasterium. 46. d. *Andre*.
 Antunnacum. 75. a. *Andernach*. *Vide* Andrennacum.
 Apiciacum, villa in pago Pictavo. 344. a.
 Appiariæ, villa dependens à Monasterio Aurelianensi S. Aniani. 709. b. c.
 Aprincatus pagus. 616. d. *l'Avranchin*.
 Apuli. 261. c.
 Apulia. 155. c. 238. e. 262. a. 299. d. Apuliæ fines. 157. e. *l'Apouille*.
 Aquægrani palatium. 60. a. d. 61. a. 180. b. Aquense palatium. 159. e. 175. e. 176. d. 178. b. 181. e. 232. c. 293. a. Aquis palatium. 11. a. 13. 15. c. 19. e. 32. c. 41. a. 107. d. e. 108. b. c. 111. a. b. 114. d. 118. c. 121. d. 122. c. 132. b. e. 133. a. 134. c. 144. c. e. 155. b. 192. b. 197. a. d. 202. d. 243. a. 293. c. Aquisgranum, Aquisgrani palatium. 54. b. 60. a. 79. n. 109. b. 133. e. 159. e. 175. b. 182. n. 184. e. 191. c. 197. a. 682. e. prima sedes regni Franciæ. 28. d. 678. n. *Aix la Chapelle*. Aquense districtum. 109. c.
 Aquense prædium, septem leucis ab urbe Tricassina distans. 517. d. n. *Aix en Oth*.
 De Aquis Abbatia. 109. c. 134. a. incognita.
 Aquitani. 18. e. 20. d. 24. c. 44. b. 65. c. 71. 72. b. d. 75. b. 87. c. 102. c. 153. b. 164. e. 204. b. 216. c. 225. d. e. 233. e. 377. c. 416. d. 531. d. 622. d. 639. n. Aquitanica gens. 360. c. Aquitanici. 42. b. 63. d.
 Aquitania. 11. a. b. 12. a. 14. b. *et seqq.* 30. b. e. 31. a. b. 32. e. 41. 42. b. 44. b. c. 46. d. 55. e. 56. a. 59. e. 61. *et seqq.* 74. a. b. 79. a. 83. d. 89. b. 114. e. 136. c. 155. b. 165. a. 185. c. 186. a. 188. a. 216. a. c. 217. e. 219. e. 224. *et seqq.* 232. e. 233. e. 238. b. 244. b. 258. b. 259. b. d. 266. c. 267. a. 270. a. 275. b. 342. d. 344. c. 352. d. 359. c. 365. d. 372. e. 373. c. 480. e. 488. c. 494. c. 503. n. 530. e. 559. b. 604. b. 607. c. 690. b. Aquitania inferior. 62. a. 152. b. Maritima. 65. b. Aquitaniæ fines. 194. a. fines ultimi. 218. d. partes. 379. c. provincia. 528. e. regnum. 258. a. 377. c. Aquitanica Gallia. 370. b. Aquitanicæ partes. 60. b. Aquitanici fines. 370. b. Aquitanicum regnum. 360. d. 557. a. 703. c. Aquitanum regnum. 155. b. *l'Aquitaine*.
 Arabes. 582. a.
 Arar, fluvius in Rhodanum influens. 13. c. 61. b. 62. b. 185. n. 347. b. 368. e. *la Saone*.
 Araris insula. 61. b.
 Arcæ, palatium, inter Macerias et Caropolim ad Mosam. 75. a. n. *Arches*.
 Arciaca ad Albam. 60. n. *Arci sur Aube*.
 Arcisisi pagi tres. 617. a.
 Arduenna. 31. a. 71. b. 110. a. c. 115. d. 118. d. 134. b. c. 137. b. 141. b. 704. b. Arduennæ Saltus. 96. b. 106. d. 131. a. *la forêt d'Ardenne*.
 Arelatense S. Cæsarii Monasterium. 107. a. 131. d.
 Arelatensis provincia. 524. d. 527. e.
 Arelatum. 61. c. 66. c. *Arles*.
 Argentaria, Castrum provinciæ Maximæ Sequanorum. 26. b. n.
 Argentoratense S. Stephani Monasterium. 109. c. n. 134. a.
 Argentoratensis urbs. 86. e. Argentoratum. 60. c. 161. n. 178. d. 232. c. 598. b. urbs quæ Strasburgus vocatur. 160. a. *Strasbourg*.
 Aristallium palatium. 704. b. *Herstal*. *Vide* Heristallium.
 Aritium, civitas Thuscæ. 300. d. *Arezzo*.
 Arlas Monasterium in pago Ruscinonensi. 562. b. *Arles*.
 Arlon, Castrum montanum Ducatus Luciliburgensis. 110. c. n.
 Armenii. 573. c.
 Armorica. 381. b. Armorica, Britannia nova. 46. n. Armorica Gallia. 256. b. n. *La Bretagne*.
 Armoricanus tractus. 616. n.
 S. Arnulfi Ecclesia Mettis. 6. b. 15. d. Monasterium. 674. b. 678. n.
 Arpinum, urbs Italiæ. 46. a. *Arpino*.
 Arvernensis urbs. 368. e. Arvernus. 274. d. Arvernum. 84. b. Arvernus clarissima Aquitaniæ urbs. 360. d. *Clermont*.
 Arvernicus pagus. 369. e. *l'Auvergne*.
 Arulense Monasterium in pago Ruscinonensi. 562. b. *Arles*.
 Ascrabrunno, villa in pago Nitensi in Germania. 236. e. Asgabrunno. 180. c. 236. n.
 Asinariæ, villa in territorio Briossensi super fluvium Vultonnæ. 344. b.
 Asnense Castrum, Asnensis Cella in pago Lemovicino. 345. c. d. n. *Arnac*.
 Assyrii. 573. b.
 Astenidum palatium. 704. b. *Stenai*.
 Ateæ, villa in Burgundia. 230. e.
 Aternus, fluvius Italiæ. 261. n. *Pescara*.
 Atinum, urbs Italiæ. 46. a. *Atino*.
 Atrebas Monasterium. 459. b. *S. Vaast d'Arras*. *Vide* S. Vedasti.
 Atrebatensis urbs. 153. n. *Arras*.
 Attegiæ seu Atteizæ, villa in agro Parisiaco. 348. n. *Aties*.
 Attelæ Comitatus. 617. a.
 Attiniacum, palatium ad Axonam. 17. e. 18. d. 70. d. 74. b. 89. b. 91. a. b. 93. e. 96. a. 101. b. 104. c. 108. n. 114. c. 115. e. 119. b. 129. b. 133. a. 141. c. d. 215. e. 497. b. 501. a. 519. n. 524. a. 533. d. 536. a. 537. e. 617. b. 633. d. 641. a. 688. a. 704. b. *Atigni*.
 Avalisus pagus. 617. a. *l'Avallonois*.
 Avaræ. 574. c. Avarorum regnum. 44. b. 55. e.
 Avaricum, regni Aquitanici caput. 360. d. *Bourges*.
 S. Audioeni Monasterium Rotomagensis. 271. c. *S. Ouen*.
 S. Audomari castrum. 152. d. *S. Omer*.
 S. Audomari Basilica in Monasterio Sithiensi. 380. a.
 Audonis Comitatus fundus, in quo custoditum est corpus S. Mauri. 347. c.
 Audriaca villa ad dexteram Altiæ ripam. 91. n. 96. d. 102. a. 113. c. 117. e. 704. n. *Orreville*.
 Audura, annis. 43. n. 73. a. 78. e. 648. n. *l'Eure*.
 Avenniacum Monasterium, in diocesi Remensi. 88. d. *Avenai*.
 S. Augentii, seu Eugendi Monasterium, in Monte Jura. 110. b. n. 134. b. *S. Oyan*, seu *S. Claude*.
 Augia Monasterium, prope Constantiam. 232. d. 233. c. 234. c. *Richenaw*.
 Augiensis insula. 236. e.
 Augstchirche. 109. c. 134. a.
 Augusta civitas. 193. a. Augusta ad Licum. 161. n. *Ausbourg*.
 Augusta Trevirorum. 61. c. 72. c. *Troves*.
 Augusta Tricorum. 74. b. Augustobona. 19. n. Augustomana. 74. n. *Troies*.
 Augusta Veromandorum. 74. c. Veromandorum. 631. n. Viromandorum. 61. d. 68. d. *S. Quentin*.
 Augustidunensis Ecclesia. 486. c.
 Augustidunensis urbs. 486. b. Augustidunæ. 43. c. *Autun*.
 Augustidunensis Comitatus. 93. a. Augustidunus pagus. 617. a. *l'Autunois*.
 Augustodunense S. Martini Monasterium. 379. c.
 Avinio civitas. 272. a. *Avignon*.
 Aurelianense S. Aniani Monasterium. 709. b. *S. Aignan*.
 Aurelianense territorium. 284. c. Aurelianensis pagus. 74. b. 285. a. 485. d. 617. a. *l'Orleanois*.
 Aurelianensis civitas, urbs. 13. c. 17. d. 18. a. 360. e. 373. c. Aurelianensium civitas. 229. d. 343. c. 481. a. Aureliani. 70. d. 71. d. 89. a. 98. b. 153. c. 154. c. 226. b. 258. b. 275. a. 360. b. e. 371. b. c. 640. b. c. 657. d. Aurelianorum urbs. 63. d. 65. c. 70. b. 153. b. *Orleans*.
 Auriliacum Monasterium, apud Arvernos. 224. d. *Aurillac*.
 Aurionensis Abbatia, in pago Cenomannico. 80. n. *Evron*.
 Auripensis pagus. 60. n. *le Hurepois*.
 Austrasia. 44. b. 55. e. 244. a. 245. c. Austrasiæ regnum. 112. n. Austrasiarum regnum. 245. b. 267. d. *l'Austrasie*.
 Austrasii. 25. b. 27. e. 60. b. Austrasii Franci. 44. d.
 Austria. 188. n. 342. d. *l'Austrasie*.
 Autissiodorensis S. Germani Monasterium. 356. b. 482. 515. c. 563. n. 638. c.
 Autissiodorensis territorium. 40. d. Autissiodorensis Comitatus. 91. e. pagus. 44. b. 184. n. 216. a. 244. a. 249. b. 259. d. 266. e. 332. d. 342. b. 382. b. parochia. 255. b. regio. 159. d. *l'Auxerrois*.
 Autissiodorensis urbs. 21. c. n. Autissiodorensium urbs. 270. d. Autissiodorum. 81. n. 83. d. 97. e. 98. a. 112. b. 135. e. 253. b. 268. d. 340. e. 371. c. 515. d. 650. n. *Auxerre*.
 Autura, fluvius. 78. n. *Vide* Audura.
 Axona, fluvius. 43. n. 365. n. *l'Aisne*.
 Aziriacum, villa in Burgundia. 230. d.

B.

BABYLONIA. 574. a.
 Bacivum palatium. 41. c. *Vide* Basivum.
 Bagensonis pagus. 616. c. nomen habet à vico Bagensono (*Besance*) posito ad sinistram ripam Vidulæ contra Durocortorum Remorum.

Bagisinus pagus. 616. d. *le Bessin*.
 Baierna villa. 640. d.
 Bajoaria. 11. b. 14. b. d. 15. a. c. 19. d. 30. b. e. 32. d. 44. b. d. 59. c. 80. c. 91. b. 94. c. 95. a. 121. n. 155. b. 164. b. c. 172. d. 175. *et seqq.* 184. d. 203. c. 206. e. 207. a. b. 232. b. 237. b. 243. b. 258. e. 271. a. 274. n. Bajoariæ fines. 235. c. Bajoariorum fines. 197. a. regio. 177. d. termini. 173. e. *la Bavière*.
 Bajoarii. 27. e. 44. c. 174. b. 175. e. 176. c. 177. c. 232. b. 370. c. *les Bavarois*.
 Baiocæ. 343. e. Baiocacensis civitas. 641. e. Baiocacensium urbs. 637. d. *Bayeux*.
 Baiocacensium Sedes. 583. a.
 Baiocassium fines. 616. n. *le Bessin*.
 Bajowaria. 94. c. 95. a. *Vide* Bajoaria.
 Baira civitas. 69. a. 106. e. 131. b. *Bari*.
 Ballon, villa. 221. e.
 Balma Monasterium apud Sequanos. 109. b. n. *Baume*.
 Barcino urbs. 66. c. Castrum. 353. e. 354. d. Barcinona. 41. e. 42. b. 65. d. 68. d. 688. b. *Barcelone*. Barcinonensis Ecclesia. 688. e.
 Baresnes. 576. d. cives urbis Baris.
 Barge, villa in Burgundia. 230. d.
 Bari, Castrum Italiæ. 204. e. 205. 299. c. Baris, urbs. 45. 155. c. d. 156. c. d. 157. d. e. 238. e. 239. a. e. 576. b. d. 577. b. 578. b. Barium. 69. n. 106. n. 209. b. c. 576. n. *Bari*. Barium tellus. 239. b.
 Barrenses pagi. 14. a. Barrensis pagus. 111. a. Barrisus pagus. 616. c. *le Barrois*.
 Barrum ad Albam; Barrum Ducis; Barrum ad Sequanam. 14. n.
 Bas insula in Britannia. 218. c.
 Basala. 109. b. 134. a. 148. e. Basilea. 109. n. Basilia. 75. b. *Basle*.
 Basalchowa, id est Basileensis pagus. 110. a. n.
 Basiniacum. 110. a.
 Basiu, villa, palatium. 625. e. Basium. 531. c. Basivum. 41. c. 118. d. 140. e. n. *Baisieu* prope Corbeiam.
 S. Basoli Monasterium, in diocesi Remensi. 123. n. 277. d. *S. Basle*.
 Basula. 109. b. 134. a. *Vide* Basala.
 Batava insula Rheni. 65. b. Batavorum insula. 72. d. Batavum. 66. d. 75. b. 153. d. Batua. 109. c. n.
 Batavi. 68. c. 153. a.
 Bavaria. 271. a. 274. n. *Vide* Bajoaria.
 S. Bavonis Monasterium Gandense. 68. c. 133. a.
 Becia insula prope Namnetas. 228. c. 364. b. *l'Isle de Biere*.
 Becla, vicus. 13. n. 14. n. *Bidburg*.
 Bedagowa, Bedensis pagus. 14. a. n. 109. c. n. 110. a. 111. a.
 Begonis-Castellum prope Namnetas. 48. a. b. 219. a. b.
 Behemensium regnum. 203. c. *la Boême*.
 Behemi. 117. d. 140. b. 174. c. e. 176. c. 177. b. 180. a. 216. d. 254. a. *Vide* Boëmani.
 Behemi-Sclavi. 173. e.
 Belgica. 113. d. 212. c. 539. e. Belgica Gallia. 170. c. 528. e. Belgica Gallia quæ dicitur regnum Lotharii. 232. d. Belgica provincia. 82. d. 88. b. 112. a. 135. c. regio. 105. e. 130. b. 591. a. 679. d. Belgicæ regiones. 113. a.
 Belgivacum, civitas Remensis provinciae. 527. e. 591. c. *Beauvais*. *Vide* Belloacus, Belvacensis urbs.
 Bellilocense Monasterium, in pago Lemovicensi. 95. n. 273. c. *Beaulieu*.
 Belloacus, urbs. 43. b. Bellovagi. 60. b. Bellovacum. 212. d. Bellovacus. 360. c. *Beauvais*. *Vide* Belgivacum, Belvacensis urbs.

Bellovacense S. Michaëlis Monasterium. 111. d. n. 135. c.
 Bellus Pauliacus, villa ad Ligerim. 95. d. 98. a.
 Belnensis pagus. 353. d. Belnisus pagus. 617. a. *le Beaunois*.
 Belvacensis urbs. 24. c. Belvacensium civitas. 343. e. Belvacum. 68. c. 153. a. 602. b. 620. c. Belvacus. 258. b. Belvagus. 226. b. *Beauvais*. *Vide* Belgivacum, Belloacus.
 S. Benedicti Cassinense Monasterium. 45. a. 103. b. 156. b. 239. d.
 S. Benedicti Floriacense Monasterium ad Ligerim. 63. d. 89. a. 134. b. 278. c. 360. e. 371. c. 373. c. 639. a. *S. Benoît sur Loire*, vel *Fleuri*.
 Beneventana provincia. 68. n. 155. c. 156. e. 240. a. regio. 251. c. terra. 114. a. 155. e. 239. b. Beneventanæ partes. 95. d. 115. c. Beneventani fines. 204. c. e. 205. e. 206. c. Beneventi fines. 119. d. 156. b. 239. d. 252. a. 299. c. civitates. 300. d. Beneventanorum Ducatus. 55. a. regnum. 572. c. *le Duché de Bénévent*.
 Beneventani. 55. c. 61. c. 62. 63. e. 76. b. 113. d. 114. a. b. 117. a. 138. e. 155. e. 156. b. d. 157. d. 206. 210. b. 225. b. 239. b. e. 325. b.
 Beneventum. 32. d. 45. 54. d. 55. 65. b. c. 68. c. n. 72. b. 92. d. 98. d. 103. b. 113. d. 128. c. d. 155. *et seqq.* 185. c. 192. c. 195. b. 210. 211. d. 225. b. 238. e. *et seqq.* 248. c. 252. a. 254. c. 262. a. 300. n. 353. e. Beneventi palatium. 205. e.
 S. Benigni Monasterium Divionense. 230. c.
 Berch seu Bergense Monasterium prope Ruræmundam. 109. b. n. 134. a.
 Berengarii Comitatus. 616. d.
 Bergomenses. 207. a. Bergomenses fines. 205. e. 206. e.
 Bernacha villa, Berniacum. 24. d. n. *Braine*.
 S. Bertini Monasterium. 81. n. *Vide* Sithiense.
 Besontium. 119. n. *Vide* Vesontium.
 Bethlehemiticum Monasterium. 480. n. *Ferrières*.
 Betia insula. 228. c. 364. b. *l'Isle de Biere*.
 Biburg, villa in Germania. 180. b.
 Bicisum, villa in Burgundia. 230. c.
 Bilisium, Episcopatus. 73. d. *Beley*.
 Binchium, Hannoniæ oppidum. 113. n. *Bins*.
 Binga, Bingia, Bingium. 28. a. n. 168. n. *Bingen*.
 Bisestat, villa prope Wormatiam. 175. b. 178. a.
 Bislang in Arduenna. 110. a. 111. a. 134. c.
 Biterris, urbs. 354. e. *Beziers*.
 Bituricæ, urbs. 16. e. 18. b. 229. a. 422. a. 507. n. Bituricum. 120. b. 142. d. Bituriga civitas. 378. e. Biturigensis civitas. 657. n. Biturigum. 94. b. 507. c. Biturix. 275. a. 378. n. *Bourges*.
 Bituricensis Ecclesia. 466. e. 556. b.
 Bituricensis provincia. 96. e. 214. a. 524. d. 527. e. 647. b. Bituricus Comitatus. 97. e. pagus. 98. a. b. Biturigis pagus. 378. d. *le Berri*.
 Bithynienses. 573. d.
 Blachernæ. 2. n.
 Bladulfi-villa, prædium Monasterii Fontanellensis. 358. e.
 Blaing, vicus in Britannia. 218. b.
 Blanziacum Monasterium, apud Morinos. 6. n. *Blangi*.
 S. Blasii Capella Romæ. 263. e.
 Blesa, fluvius. 14. n. 109. n. *Bliets*.
 Blesa, vicus. 109. n. *Bleiss*.

Blesensis pagus in Belgica. 11. a. *de Bleiss*.
 Blesisus pagus. 617. a. *le Blaisois*.
 Blesitchowa, seu pagus Blesensis. 104. n. 109. c. *de Bleiss*.
 Bleso, fluvius. 48. a. 819. b. *la Bologne*.
 Blesum oppidum. 70. n. Blisum castrum. 70. d. 72. b. *Blois*. Blesense S. Lannomari Monasterium. 365. n. *S. Lannomer de Blois*.
 Bodamicus Lacus. 161. n.
 Bodonis-Monasterium in Vosago. 109. b. 134. a. *Bonnoutier*.
 Boëmani. 161. b. d. 162. b. d. 163. a. 166. a. b. 185. d. 186. 233. 234. b. 235. c. 236. b. d. 249. d. 250. a. Boëmienses. 236. a. Bohemi. 121. n. 240. e. 241. e. *Vide* Behemi.
 Boëmia. 233. a. Bohemia, 121. n.
 Bona, villa super fluvium Liz in pago Cenomannico. 342. c.
 Bonævallense Monasterium, in diocesi Carnotensi. 271. b. *Bonneval*.
 S. Bonifacii Ecclesia. 165. a. Monasterium. 277. e. 278. b. 487. e. 590. b. *Fulde*.
 Bonogilus, Bonoilus, vicus in agro Parisiensi. 512. c. 620. a. n. Bonoilium. 41. c. *Boneuil*.
 Bononia, civitas Italiæ. 323. b. 431. b. *Bologne*.
 Bosentiæ in pago Bituricensi. 94. a. *Busençais*.
 Bovianum, urbs Italiæ. 239. c. *Bovino*.
 Brabantia. 110. n. Bracbatensium fines. 153. n. Bracbantum. 110. b. 134. c. *le Brabant*.
 Branziacum, villa dependens ab Ensignensi Cella. 369. e.
 Breda in Brabantia. 110. n.
 Bremensis diocesis, Ecclesia. 337. c. Episcopatus. 335. e. 336. a. parochia. 336. b. 338. a.
 Brenta, fluvius Italiæ. 207. a. *la Brenne*.
 Breona, villa in Campania. 74. b. 167. n. 549. n. 546. d. 547. d. 582. e. 640. e. *Brienne*.
 Bresciani fines in Italia. 206. b. c.
 Bresta, oppidum Britannicæ. 221. a. *Brest*.
 Briacus, locus in diocesi Trecensi. 167. d. *Brienne*. *Vide* Breona.
 Briancia, amnis influens in Vignennam. 344. n. *la Briance*.
 Brias, villa in pago Meldico in Vicaria Cupedensi et Brociacensi. 74. n. *Broies*.
 Briegius saltus. 357. e. *la Brie*.
 Brienna, in Campania, Comitatus titulo insignis. 14. n. *Brienne*.
 Brieserta, locus. 94. b. 154. d. *Briserte*. Briva Sartæ, hoc est Pons Sartæ.
 Briganticus Lacus. 161. c. 168. e. *le Lac de Constance*.
 Brigensis saltus. 509. n. *la Brie*.
 Briliacum villa. 222. e. 223. e. 226. e. 258. c.
 S. Brioci Monasterium, in minori Britannia. 50. b. 220. b. 289. *S. Brieu*.
 Briona in Campania. 14. n. *Brienne*.
 Brionensis pagus. 14. a. *de Brienne*. Brionisi pagi duo. 617. a. *de Brienne et de Brenne*.
 Brios, locus cis Montem Cinisium. 124. c. 147. c. 260. e.
 Briossense territorium. 344. d. *de Briou*.
 Britanni. 27. e. 50. e. 51. c. 52. a. d. 218. a. b. 220. d. 226. d. 237. d. 271. d. 365. d. 376. d. 408. e. 410. a. 412. d. 445. d. 493. b. 509. a. n. 584. b. c. 615. c. Britanni Dialectenses. 218. b. Britanni habitantes in Niustria. 78. c.

Y Y y

- Britannia insula, quam Angli-Saxones incolunt. 63. a. 66. d. 72. a. 152. c. *l'Angleterre*.
- Britannia minor seu nova. 41. c. 42. c. d. 43. a. 44. b. 46. d. 49. c. 53. c. 55. e. 64. a. b. 68. e. 80. e. 87. b. 96. b. 117. a. 139. b. 190. a. 202. b. 218. c. d. 220. *et seqq.* 244. a. 247. e. 250. d. 258. 266. e. 267. d. 271. c. 273. e. 290. c. 291. a. 306. a. 307. a. 363. c. d. 376. 408. n. 494. c. 504. n. 505. n. 508. d. 584. b. 596. c. Britanniae anguli. 218. c. fines. 190. d. partes. 200. b. regnum. 49. b. e. 220. d. Britannica marca. 13. b. regio. 407. b. Britannici fines. 42. c. Britannicus limes. 339. d. Britannorum regio. 584. a. Britonum fines. 190. e. *la petite Bretagne*.
- Britannicum mare. 188. b. 200. n. 217. a. 234. d. 250. b. 252. b. 259. e. 267. c. 367. e. 369. b. Britannicus Oceanus. 29. a. 185. n. 216. b. 241. e. 249. c. 259. e.
- Britones. 17. d. 41. b. c. 42. d. 43. a. 46. c. 53. c. d. 56. b. 64. e. 73. c. 74. b. 75. b. 78. d. 92. a. 98. d. 101. e. 107. c. 117. b. 118. b. 152. e. 154. d. 161. b. 173. b. 185. d. 190. 194. c. 195. a. 200. c. 201. c. 218. a. b. 220. e. 222. a. 225. e. 226. d. 229. d. 233. a. 235. b. 246. c. 247. e. 250. d. 256. c. 259. a. 267. d. e. 307. b. c. 316. a. 359. d. e. 363. d. 364. b. c. 371. a. 373. a. 444. d. 445. c. 490. n. 499. n. 505. n. 526. d. 547. e. 559. d. 586. d. 587. d. e. 603. e. 604. c. 617. d. 638. d. 703. b. *les Bretons*.
- Brittae in pago Autissiodorensi. 22. c. n. *les Bretignelles*.
- Brittenuacus, Monasterium in diocesi Remensi et parochia Noviomagensi. 711. a. *Bretigni*.
- Briva-Sartae, hoc est Pons-Sartae. 94. n. *Brisserte*.
- Brivaciacus fundus, in quo Cellula Asnensis. 345. c. *Brivazac*.
- Brixia, urbs Italiae. 321. n. 477. b. *Bresse*.
- Brixiense Monasterium Sanctimonialium. 477. b.
- Brixiensis pagus in Italia. 178. e. 236. c.
- Brociacensis vicaria in pago Meldico. 74. n.
- Brociacum in pago Meldico. 74. n. *Broussi*.
- Brugis villa. 268. e. *Bruges*.
- Brundisium, urbs Italiae. 262. a. *Brindes*.
- Buissiacus vicus. 118. n. *Buissi*.
- Bulgares. 172. e. 173. a. 195. e. 570. d. 574. c. Bulgari. 70. b. 87. b. 95. b. n. 161. b. 164. c. 170. a. 185. c. 204. e. 251. b. n. 339. e.
- Bunestashuse, locus in Saxonia, ubi inchoatum Monasterium à Liudolfo Duce Saxonum. 216. e. Bunesteshuse. 208. n.
- Burdegala. 47. d. 65. b. c. 71. a. 120. b. 142. d. 152. e. 153. b. 218. e. 226. a. 229. d. 258. b. 272. a. 494. d. Burdegalensis urbs. 344. d. Burdegalensium civitas. 343. c. Burdegalis, urbs munitissima, caput regionis Novempopulanae. 41. d. 43. a. b. Burdigala. 222. d. 223. d. *Bourdeaux*.
- Burdegalensis provincia. 96. e. 214. a. 466. e. 524. d. 527. e. 647. b.
- Burgundia. 11. n. 13. c. 18. a. e. 24. a. 44. b. 54. c. 55. e. 56. c. 74. b. 77. c. 94. b. 107. e. 115. d. 123. c. 128. b. d. 132. c. 137. c. 146. d. 183. b. 203. n. 204. d. 224. c. 225. d. 227. a. 228. d. 237. c. 238. b. 244. b. 247. b. 248. a. 259. d. 266. c. 267. a. 270. b. 274. d. 275. b. 295. e. 347. c. 359. c. 368. e. 372. e. 490. e. 524. a. 530. e. 667. d. 690. b. 698. n. *la Bourgogne*.
- Burgundia Transjurensis. 55. a. Burgundiae Comitatus. 109. n.
- Burgundiones. 204. d. 233. a.
- Burgundionum rivulus. 22. c. 305. a. n.
- Bussiacum. 624. n. *Bussi*.
- C.
- CABILLONUM. 617. a. *Chalon sur Saone*. Cabilonensis Ecclesia. 487. b.
- Cadelonensis urbs. 24. c. Cadhellonensis urbs. 30. a. Cadhellonica urbs. 10. a. 20. d. *Chalons sus Marne*.
- Caesaraugusta. 64. n. Caesaraugustani. 354. b.
- S. Caesarii Abbatia Arelatensis. 107. a. 131. d.
- Caesaredunum Turonum. 71. d. Caesaredunum. 456. d. *Tours*.
- Cairoënsis Ecclesia in pago Lemovicensi. 226. c.
- Calabri. 261. c. 262. a.
- Calabria. 155. c. 157. b. 238. e. 240. b. 300. d. n. 576. d. 578. b. c. Calabriae fines. 205. a. 299. c.
- Calabritani Hismaëlitae. 576. d. 578. c. Sarraceni.
- Caldarda, vicus ad Axonam. 365. n. *Chaudard*.
- Calense Monasterium, in agro Parisiaco. 656. n. *Chelle*.
- Calmontis. 110. a. *Chaumont*.
- Calmontis in diocesi Leodicensi. 110. b. n. 134. e. *Calmont*.
- Calviacus, villa. 13. d.
- Camaria, insula Rhodani. 75. a. 76. b. 107. a. 131. d. 153. d. *la Camargue*.
- Camboium, villa in Burgundia. 230. d.
- Cameracensis Ecclesia. 401. a. 403. d.
- Cameracensis Comitatus. 62. b. pagus. 40. n. 110. b. 113. n. *le Cambresis*.
- Cameracum. 40. n. 110. b. 134. b. 153. n. *Cambrai*.
- Camizisus pagus. 116. c. *le territoire de Chemois*, inter pagos Catalaunensem et Barrensem.
- Camunzi, seu Caput-montium, villa prope urbem Pinguam. 168. a.
- Campania Remensis. 43. n. *la Champagne*.
- Campania Romana. 117. a. 138. e. 199. a. 208. a. 299. e. 479. a. *la Champagne de Rome*. Campanienses. 64. c.
- Campaniacum, villa in Burgundia. 230. c.
- Campidonense Monasterium, in Suevia. 6. a. *Kempton*.
- Canabiicum, villa in pago Constantino. 52. e.
- Cannense territorium in Italia. 157. e.
- Canusia, urbs Italiae. 156. c. 239. e. *Canose*.
- Capellae-pons in Italia. 323. c.
- Capleia. 253. c. *Chabli*. *Vide* Chableia.
- Cappae, Sedes Negotiatorum. 517. e.
- Capua. 45. b. 138. c. 155. e. 156. a. b. 157. 199. a. 205. e. 210. a. 211. d. 239. b. d. 240. 252. a. *Capoue*.
- Capuani. 45. a. 155. d. 156. b. 157. b. 199. b. 210. b. 239. 240. b.
- Caput-montium, villa non procul ab urbe Pinguia. 168. a.
- Carantani. 169. e. 170. a. b. *les Carinthiens*.
- Carantania. 121. n. Carantanum. 203. c.
- Carantanus limes. 169. d. *la Carinthie*.
- Carantonus, fluvius, 227. n. *la Charente*.
- Carbonariae. 17. a. c. 18. c. 21. c. 30. d. *la forêt Charboniere*.
- Carcaso. 114. e. 136. c. *Carcassonne*.
- Carcassonensis pagus. 81. n. *le Carcas-sez*.
- Carentinus pagus, id est Carnotinus. 617. a. *le pays Chartrain*.
- Carenton, locus ad Matronam. 91. c. *Charenton*.
- Carentona, fluvius. 344. n. Carentonus. 92. a. *la Charente*.
- S. Carilefi Monasterium, in pago Cenomannico. 83. d. 297. b. 298. a. 341. e. 342. 398. e. 399. a. 583. d. S. *Calais*.
- Carinthia. 170. a.
- Carisiacum palatium, villa regia. 14. b. 17. a. 24. b. 32. d. 61. d. 65. n. 66. n. 69. c. 80. c. 88. e. 91. e. 102. a. 111. a. 121. d. 123. a. 144. c. 260. e. 481. a. 519. n. 524. a. 551. c. 552. c. 622. d. 628. a. 629. e. 632. e. 633. c. 647. d. 684. c. 698. d. 699. d. 710. b. Carisiacus. 704. b. c. *Kiersi*.
- Carle, villa in Burgundia. 230. e.
- Carlopolis. 225. a. 270. a. *Compiègne*.
- Carnotensis, urbs. 42. a. Carnotis, urbs. 73. n. 343. e. Carnotum. 73. a. 91. d. *Chartres*. *Vide* Carnutena civitas.
- Carnuntum, quod corruptè Carantanum dicitur. 203. c. 243. b. *la Carinthie*.
- Carnutena civitas. 17. c. Carnutes. 166. n. 343. e. Carnutum. 66. b. 73. a. 91. d. 96. b. 365. n. 627. d. *Chartres*.
- Carnutensium Ecclesia. 291. c. Carnutum Ecclesia. 607. a.
- Caroli-venna, locus prope Rioilum. 348. c. 349. b. *Chalevanne*.
- Carrofense Monasterium in Aquitania. 102. n. 270. a. 305. d. *Charroux*.
- Carthago. 214. d.
- Casa-aurea, insula in Italia. 261. c. Casauriense Monasterium. 261. c. *et seqq.*
- Casa-Gaiani, locus ubi Monasterium S. Carilefi. 398. e.
- Casnedum, villa in Burgundia. 230. d.
- Cassinense S. Benedicti Monasterium. 45. a. 103. b. 156. b. 239. d.
- Cassinus Mons. 103. b. 196. n. 269. n. *le Mont-Cassin*.
- Castellum. 109. b. *Kessel*. ad Mosam.
- Castellum - Carnonis, Monasterium in Burgundia. 109. c. n. 134. a. *Chatel-Chalon*.
- Castellum Rodulphi. 224. d. *Chateau-Roul*.
- S. Castoris Basilica, apud Confluentes. 31. e. 642. a. Monasterium. 28. a. 641. n.
- Castrensis pagus inter pagos Stampensem et Parisiacum. 14. a. Castrisus pagus. 617. a. *le territoire de Châtres*.
- Castricum, seu pagus Castrensis ad Mosam. 62. b. 110. c. 111. n.
- Castrum Monasterium in pago Albigeni. 62. n. 352. d. n. *Castres*.
- Castrum-novum in pago Aurelianensi. 371. c. *Châteauneuf*.
- Castrum-novum apud Pistas. 117. c.
- Catalaunensis pagus. 689. n. Catalaunius. 616. d. *le Chalonnois*.
- Catalauni. 74. a. b. 123. d. 146. d. Catalaunica urbs. 20. n. Catalaunis. 119. c. d. 121. c. 142. a. b. *Chalons sur Marne*. Catalaunica plebs. 710. c. 711. a.
- Caudis in Italia. 45. b.
- Cavillo. 15. b. Cavillonum. 13. c. 657. d. *Chalon sur Saone*.
- Causia silva. 704. b. *la forêt de Cuise*.
- Cazari. 574. c. d.
- Cella domni Bobini apud urbem Treca-sem. 272. d. *Moutier la Celle*.
- Cella prope Caroli-vennam. 349. b. *la Celle*.

- Cella-Gillonis, oppidum in Biturigibus. 383. n. *la Chapelle-dan-Gillon*.
- Cenomannense territorium. 49. a. 219. e. 288. b. Cenomannicæ partes. 73. c. 342. c. Cenomannicus Ducatus. 71. d. pagus. 341. e. 342. c. d. 398. e. 616. e. *le Maine*.
- Cenomannensis Ecclesia. 587. c.
- Cenomannensis civitas. 657. n. Cenomannica urbs. 18. e. 83. d. 87. a. 585. c. 607. c. Cenomanni. 60. b. 63. a. 64. a. Cenomannis. 42. d. 81. a. 92. a. 94. b. 117. e. 139. d. 154. d. 260. a. 371. a. b. Transequana civitas. 107. c. 132. a. *le Mans*.
- Centula villa, in diocesi Ambianensi. 4. c. 7. c. 8. e. Centulum, Centulense Monasterium. 2. *et seqq.* 32. b. 244. b. c. 245. a. d. 361. e. 362. e. 498. n. *S. Riquier*.
- Chableia. 253. c. 371. e. *Chabli*.
- Charis, fluvius. 113. n. *le Chier*.
- Chavinio, vicus inter Suessionas et Laudunum. 287. c. n. *Chavignon*.
- S. Chilian Ecclesia Wirtzburgi. 165. e. 233. e. 254. b.
- S. Chlodoaldus super Ligerim. 22. c.
- S. Chlodoaldus ad Sequanam. 25. c. n. *S. Cloud*.
- Cinisi-Mons. 124. c. 147. c. 260. e. Cinisus. 44. e. 245. e. *le Mont-Cenis*.
- Cinomannis urbs. *Vide* Cenomannis.
- Ciron, Namnetici territorii vicus. 219. d. *Craon*.
- Cisalpinæ Gallia. 637. n. Cisalpinæ partes. 234. a. provinciae. 566. e. regiones. 527. d. 590. e. 591. b. 592. b.
- Clarum-Mons, urbs Aquitaniae. 15. b. 480. e. *Clermont*.
- S. Claudii Monasterium. 110. n.
- S. Clementis Ecclesia in Monasterio Casauriensi. 261. d. 263. e.
- S. Clementis Monasterium in urbe Namnetica. 48. e. 219. d.
- Cleo, fluvius Italiae. 206. d.
- Cluniacense Monasterium, in pago Matisconensi. 224. d. *Cluni*.
- Clusæ, id est fauces Italiae. 402. b. 547. b.
- Clusium, civitas Thusciae. 300. d. *Chiusi*.
- Colonia. 29. c. 80. c. 86. d. 91. e. 109. b. 121. d. e. 134. a. 144. c. d. 154. b. 164. c. 166. c. 174. e. 175. d. 188. a. 197. b. d. 202. d. 203. a. 234. b. 235. e. 243. a. 250. c. 252. e. 260. e. 269. e. 336. c. Colonia Agrippina. 61. a. 72. c. 82. d. 172. b. 182. a. c. 454. e. Agrippinensis. 197. a. 429. e. Coloniensis urbs. 191. a. *Cologne*. Coloniensis Ecclesia. 403. d.
- Colonia, villa pertinens ad Monasterium S. Bavonis. 153. n.
- Colonia, villa prope muros Cenomannicæ urbis. 598. e. 620. c. *Coulainet*.
- S. Columbæ Basilica prope Senones. 273. a. Monasterium. 501. c. 583. a. 641. c.
- S. Columban Monasterium in Italia. 212. c. 528. d. 591. b. *Bobio*.
- Comata Gallia. 582. a.
- Commachiani, in Italia. 156. b. 239. d.
- Compendiense S. Mariæ Monasterium. 242. e. 699. a. 701. e.
- Compendium, palatium, villa. 7. a. 24. c. 84. 88. a. 92. a. 95. a. 96. b. d. 102. b. 108. c. 111. a. 114. c. d. 118. 119. d. 123. a. 133. a. 134. c. 140. d. e. 146. 190. c. 225. a. 674. a. 698. a. 699. a. 704. b. Castellum. 703. d. Castrum. 259. a. Caropolis dictum. 270. a. *Compiègne*.
- Conada, vicus. 102. c. d. *Cosne*.
- Conaldus, locus in territorio Andegavensi. 343. d. 344. a. *Cunaud*.
- Conchense Monasterium apud Rutenos. 352. d. *Conques*.
- Condatum, vicus prope Parisios. 372. b. n. *Condé*.
- Condatum in Hannonia. 110. b. n. *Condé*.
- Condrustum, seu pagus Condrosorum in ditone Leodicensi. 110. a. c. 111. n. 134. c.
- Confluentum. 28. a. *Coblentz*. *Vide* Confluens.
- Confluens Isaræ. 508. d. *Conflans sainte Honorine*.
- Confluens, Castellum, Castrum. 160. b. 162. b. 166. b. e. 169. b. 185. a. 234. d. Confluentes. 60. d. 75. a. 76. b. 122. e. 145. e. 641. a. 644. c. e. 645. d. 646. d. 649. c. 652. b. e. 653. a. 670. e. Confluentum. 28. a. 31. d. *Coblentz*.
- Confluentum Rhodani. 30. c.
- Conkingi, populi Frisiæ. 96. c.
- Conkittæ, Monasterium. 352. d. *Conques*.
- Constantia civitas ad Lacum Acronium. 161. n. 336. d. 337. d. *Constance*.
- S. Constantiæ Ecclesia juxta Ecclesiam S. Mariæ extra muros Romæ. 328. e.
- Constantinopolis. 81. c. 104. b. 115. b. 137. a. 259. a. 325. n. 330. a. 548. c. 565. c. 573. b.
- Constantinus Comitatus. 96. d. pagus. 339. b. *le Cotentin*.
- Convicinum, villa publica prope Suessionas. 396. b.
- Corbeia. 41. n. 153. n. 625. n. *Corbie*.
- Corbeienſe Monasterium, in pago Ambianensi. 42. a. 70. e. 87. n. 117. b. 139. b. 164. a. 166. n. 187. e. 233. d. 234. a. 250. n. 498. b. *Corbie*.
- Corbeienſe Monasterium in Saxonia. 339. b. *Corvei*.
- Corbiniacense Monasterium. 363. n.
- Corbiniaci Cella. 248. b. *Corbigni*.
- Corbionense Monasterium in pago Dorcassino. 284. e. 285. a. 365. d. *S. Laumer le Moutier*.
- Corbonacum palatium. 97. d. *Corbeni* vel *S. Marcou*.
- Corbonis pagus inter pagos Turonicum et Sagiensem. 616. e. *le Corbornois*.
- Corcellæ, villa in Burgundia. 230. d. *Courcelles*.
- Corduba, civitas Hispaniæ. 61. d. 74. c. 92. a. 273. c. 353. c. 354. a. b. c. 355. b. *Cordoue*.
- Corilis pagus inter pagos Baiocassinum et Oximensem. 616. d.
- Corinthus. 106. e. 131. c.
- Cormaricum Monasterium, in pago Turonico. 70. a. 153. b. 292. a. Cormaricus Cella. 509. d. *Cormeri*.
- S. Corneli Ecclesia Compendii. 270. a. 375. a.
- Cornu-Galliæ Comitatus. 44. d. 245. c. *Cornouaille*.
- Corsica insula. 200. a. 252. a. *l'Isle de Corse*.
- Cotia Silva. 84. b. 704. n. *la forêt de Cuise*.
- Cotwig. 30. a.
- Credilium ad Isaram. 492. n. 508. d. *Creil*.
- Credo, vicus Namnetici territorii. 48. e. 219. d. *Craon*.
- Cremonenses fines. 206. b. *le Cremonois*.
- Crespeium in pago Vadensi. 123. n. *Crépi en Valois*.
- Crisiacum, palatium. 704. b. *Créci*.
- Crispianum, villa in territorio Narbonensi. 42. n.
- SS. Crispini et Crispiniani Monasterium Suessionense. 77. c. 79. c.
- Crispinnum Monasterium in Belgio. 110. b. n. *Crespin*.
- Croati maritimi. 209. n.
- Cromacum, villa in Burgundia. 230. d.
- S. Crucis Ecclesia Aurelianis. 89. a. 154. c. 360. b. 640. c.
- S. Crucis Monasterium Parisiense. 353. c. *S. Germain des Prés*.
- Crusacum, villa in pago Pictavo. 344. a.
- Cubtæ, locus in Centena Cupedensi. 74. n. *Queudes*.
- Culdini Monasterium. 110. n. *Colmoutier*.
- Cumbæ villa, vicus in Briegio. 349. a. n. *Combes la ville*.
- Cupedenses. 74. a. b. Cupedensis Vicaria, Centena in pago Meldensi. 74. n.
- Curbionense Monasterium, sex ferè leucis ab urbe Carnotensi. 284. e. 285. 365. d. n. *S. Laumer le Moutier*.
- Curguala, id est Comitatus Cornu-Galliæ. 245. c. *Cornouaille*.
- Curia apud Rhætos. 89. 161. n. *Coire*.
- Curnuala, id est Comitatus Cornu-Galliæ. 44. d. *Cornouaille*.
- Curtricus pagus, inter Atrebatensem pagum et Flandriam. 616. d. *le territoire de Courtrai*.

D.

D A L M A T I A. 166. a. 209. n. 234. b.

Dalmatia. 65. d.

Dalmaticum mare. 209. c.

Dani. 8. a. 41. d. 42. c. 43. c. 55. c. 59.

d. 60. a. 64. *et seqq.* 80. c. 96. c. 152.

d. 153. n. 163. b. 187. a. 217. e. 218.

c. 221. b. 224. c. 228. e. 229. d. 236.

c. 244. b. c. d. 246. c. 253. b. d. 259.

d. 267. b. 268. b. e. 273. e. 274. a.

337. a. 344. c. 348. b. 355. a. 358. d.

361. e. 362. a. c. 371. c. 372. a. 381.

382. c. Danigenæ. 163. b. 187. a. *les Danois*.

Dania. 71. a. Danorum fines. 166. b.

189. b. limes. 164. b. partes. 338. a.

regio. 380. a. termini. 281. n. *le Danemarc*.

Danubius, fluvius. 165. e. 171. d. 193.

a. 234. a. 339. e.

Deense Monasterium, in diocesi Namnetensi. 222. d. 223. d. 226. a. 258. b.

343. d. *Dée* vel *Grand-lieu*.

S. Deicoli Abbatia Lutrensis, in Diocesi Vesontionensi. 333. e. 334. d.

Lure.

S. Deodati Monasterium, in Vosago.

109. b. n. 134. a. *S. Dié*, nunc Canonicorum sæcularium.

Deonant seu Dinantium in pago Leodiensi. 110. b.

Dertona, civitas Italiae. 124. n. *Tortone*.

S. Desiderii Basilica apud Senonas.

265. e.

Dialectenses Britanni. 218. b.

Dicmensis, villa in Burgundia. 230. c.

S. Dionysii Basilica prope Parisios. 13.

a. 72. d. 153. c. 253. n. 255. e. 270.

c. 277. a. 322. d. 492. b. 590. a. Ca-

stellum. 703. d. Monasterium. 12. e.

19. b. 25. c. e. 40. c. 81. n. 91. c. 92.

a. b. 93. a. 95. d. 96. a. 98. d. 107. d.

111. c. 112. b. e. 114. d. 118. a. d.

119. d. 123. b. 124. d. 132. b. 133. b.

136. b. 139. e. 140. e. 141. e. 142. a.

147. d. 183. b. 203. d. 212. e. 224. c.

227. b. 231. a. 243. c. 248. d. 255.

260. b. 261. a. 277. d. 347. c. 348. c.

512. d. 528. b. 532. e. 552. d. 608. n.

611. e. 612. a. 648. n. 701. e.

Divio. 230. c. *Dijon*.

Divionense S. Benigni Monasterium.

230. c.

Divionensis pagus. 617. a. *le Dijonois*.

Diuza, Castellum. 197. b.

Dolensis Abbatia in Aquitania. 224. d.

Deols.

Dolum Monasterium in Diocesi Ale-
tensi. 50. b. 220. b. Dolensis Ecclesia.
412. d. *Dol*.
S. Domnini Castrum in Italia. 334. b.
San-Donnino.
Donchierum in pago Castrensi. 111. n.
Doncheri.
Donincum. 91. n. *Doulens*.
Dorcassinus pagus. 284. e. 617. a. *le*
Dreugesin.
Dordona, fluvius. 345. n. Dordonia. 41.
d. *la Dordogne*.
Dorestadum, Emporium. 65. b. 66. d.
71. c. 72. d. Dorestadus vicus. 163. a.
b. 166. b. 186. b. e. 187. a. 189. b.
233. b. Dorestatus. 80. c. 154. b. 161.
d. 259. c. *Wick te Duerstede*.
Doverensis Abbatia apud Bituriges. 271.
e. *Deure*.
Dowina, id est Puella, civitas Sclavorum.
171. d. Dowina Castrum. 235. a.
Draverna, vicus ad Sequanam in Brie-
gio. 348. n. *Draver*.
Duciacum, villa. 90. a. 107. d. 113. a.
b. 118. a. d. 122. d. 132. b. 139. e.
141. b. 145. e. 171. e. 215. d. 457. b.
460. n. 670. n. *Douzi les prés*, ad
Charem fluvium in pago Mosoma-
gensi.
Duiza Castellum. 197. n.
Dulengium. 91. n. *Doulens*.
Dulmenis pagus in Diocesi Remensi.
110. c. *le Dormois*.
Dunius pagus. 617. a. *le Dunois*.
Duranus fluvius. 81. n. *la Dordogne*.
Dureium, vicus Theofalgiae. 48. b. Du-
renum. 219. b. *Durin*.
Durcasinus pagus. 284. e. 617. a. *le*
Dreugesin.
Durocortorum Remorum. 64. d. 65. e.
72. a. 74. c. 77. c.
Dusica villa. 171. e. 670. n. *Vide* Du-
ciacum.
Dusmisus pagus. 617. a. *le Duesmois*.
Duziacum. 215. d. 457. b. 460. n. *Vide*
Duciacum.

E.

EBORESHEIM Monasterium in Alsatia.
109. b. n. 134. a.
Ebricinus pagus. 617. a. *le territoire*
d'Evreux.
Ebroidae. 343. e. Ebroidense oppidum.
117. e. 139. d. *Evreux*.

ECCLESIAE.

— S. Albani, Moguntiae. 162. a. 166.
d. 186. c.
— S. Ambrosii, Mediolani. 158. d.
180. e. 206. e. 236. e. 321. b. n.
— S. Anastasiae, apud Vallilias. 265. c.
— S. Anastasii, Romae. 233. a.
— S. Antonini Martyris, Placentiae.
55. c.
— S. Arnulfi, Mettis. 6. b. 15. d.
— S. Audomari, in Monasterio Si-
thiensis. 380. a.
— S. Blasii Romae. 263. e.
— S. Bonifacii, Fuldæ. 165. a.
— Cairoensis in pago Lemovicensi.
226. c.
— S. Castoris apud Confluentes. 31.
e. 642. a.
— S. Chilianii, Wirtzburgi. 165. c.
233. e. 254. b.
— S. Clementis in Monasterio Casau-
riensi. 261. d. 263. e.
— S. Columbæ, prope Senonas. 273. a.
— S. Constantiae, Romae. 328. e.
— S. Cornelii, Compendii. 270. a.
375. a.
— S. Crucis, Aurelianis. 89. a. 154.
c. 360. b. 640. c.
— S. Desiderii, Senonis. 265. e.

— S. Dionysii, prope Parisios. 13. a.
72. d. 153. c. 253. n. 255. e. 270. d.
277. a. 322. d. 492. b. 590. a.
— S. Emmerammi, Ratisbonæ. 181.
b. 237. a.
— S. Eparchii, Engolismæ. 227. b. d.
— S. Eusebii Martyris, Vercellis.
124. n. 147. d. 261. a. 276. e.
— S. Faronis, prope Meldas. 358. b.
— Fasleya, pertinens ad Monasterium
S. Bavonis. 153. n.
— S. Faustæ, in Fidentiaco territorio.
345. b.
— S. Florentii, in pago Andegavensi.
306. c.
— S. Galli, in diocesi Constantiensi.
274. c.
— S. Genovefæ, Parisiis. 72. d. 153.
c. 224. c.
— S. Germani, Autissiodori. 355.
d. n.
— S. Germani, in Cella. 349. c. Pa-
risiis. 72. d. 76. c. 153. c. 154. a. 349.
d. e. 350. a.
— S. Hilarii, Pictavis. 84. a. 228. e.
— S. Iohannis Evangelistæ, Mettis.
6. b.
— S. Juliani, in villa Merula. 347. b.
— S. Kiliani, Wirzburgi. 165. c.
233. e. 254. b.
— S. Lamberti, Leodii. 73. d.
— S. Magnobodi, Andegavis. 238. n.
— SS. Marcellini et Petri, Romæ.
249. e.
— S. Mariæ, Biterris. 354. e. Bresciæ.
206. d. ante portam Castrensis Mo-
nasterii. 352. c. Compendii. 270. a.
375. a. Hildenesheimi. 254. d. Lug-
duni in Monasterio S. Petri. 55. a.
128. d. in via Numantina. 328. e.
Parisiis. 347. n. Remis. 106. c. 130.
d. 213. d. 680. b. Romæ. 193. c. 329.
d. Virduni. 247. a.
— S. Martialis, Lemovicis. 226. b.
227. a. 272. b.
— S. Martini, in loco Treisma voca-
to. 339. e.
— S. Martini, Turonis. 70. a. 153. b.
164. e. 188. b. 233. e. 250. b. 260. a.
267. c. 291. b. e.
— S. Medardi, apud Suessiones. 24.
d. 93. e. 672. a.
— S. Michaëlis, in Gargano Monte.
107. a. 131. c. Moguntiae. 166. d.
— S. Pauli, Romæ. 64. c. 300. b.
— S. Petri, in villa Cella. 349. c. in
Monasterio Cellensis. 272. d. Coloniae.
72. c. 166. c. 175. e. 234. b. 235. e.
250. c. in Monasterio Ensionensi. 370.
a. in Monasterio Fossatensi. 347. c. in
Monasterio S. Galli. 274. c. in villa
Jeneglina. 363. d. Lemovicis. 227. a.
in Monasterio Masciacensi. 272. d.
Namnetis. 46. e. 369. b. 373. a. super
amnem Naonem. 378. a. prope Quen-
tovicum. 359. a. Parisiis. 72. d. 153.
c. Romæ. 64. c. 65. a. 68. c. 84. d.
85. a. 86. c. 91. b. 103. e. 119. c.
158. c. 161. d. 186. a. 204. e. 207. a.
233. b. 323. e. *et seqq.* Senonis. 266.
c. 272. a. Wormatiæ. 177. d. 236. b.
— S. Porcariae, in pago Senonico.
73. b.
— S. Praxedis, Romæ. 101. b.
— S. Quirici Martyris, in insula Pis-
caria. 261. e.
— S. Reginæ, in urbe Alesia. 363. a.
— SS. Regulæ et Felicis Martyrum,
in Castello Turego. 320. n.
— S. Remigii, Remis. 215. 346. a.
— S. Richarii, in diocesi Ambianensi.
4. b. 5. a. 8. b.
— S. Salvatoris, in Cassinensi Mona-
sterio. 103. d. in Centulensi Mo-
nasterio. 8. b. Lemovicis. 272. b. in
Prumiensi Monasterio. 54. c. 128. c.

225. a. in Monasterio Rothonensi.
288. n.
— S. Samsonis, Doli. 409. a.
— S. Stephani, ab Ecclesia Barcino-
nensi dependens. 688. d. Mettis. 104.
d. e. 106. c. 333. b. 557. e. 678. b.
680. c. d. Parisiis Cathedralis. 72. d.
153. c. Senonis in Ecclesia S. Petri
Vivi. 266. c.
— S. Sulpicii, Biturigis. 94. a.
— S. Trinitatis, in Monasterio S. Me-
dardi. 213. e. in Monasterio Pisca-
riensi. 264. e.
— S. Vincentii, Parisiis. 72. d. 76. c.
153. c. 154. a.
— S. Vitalis, Ravennæ. 99. e.
— S. Vitoni, Virduni. 246. e. 247. a.
— S. Wigberti, Hersfeldensis. 241.
a. 254. b.
Echa Monasterium, in diocesi Leodien-
si, nunc Nobilium Canoniarum. 110.
b. n. *Eich*.
Ecolesimus pagus. 62. d. *l'Angoumois*.
Ecolesina. 481. a. *Vide* Engolisma.
Ecolismenses. 63. d.
Egidora, fluvius Danos à Saxonibus
dirimens. 166. b. 178. c. 189. b.
Egolesma. 360. d. Engolisma. 226. a.
227. b. d. 343. c. *Angoulême. Vide*
Engolisma.
Einrichi ad Confluentum. 28. a.
Elaver, fluvius. 378. a. *l'Allier*.
S. Eligii Monasterium Noviomense.
153. n.
Elischowe, seu pagus Alisontiensis.
110. a. n.
Elisacia partes. 108. b. 132. d. n. Elisa-
ta. 12. d. Elisaza. 26. d. Elisgaugium
territorium. 110. n. Elisiatium. 110.
a. Elizatia. 76. c. Elizatius Ducatus.
96. c. *l'Alsace*.
Elnonense Monasterium, in Belgio. 321.
n. 322. n. 512. b. S. *Amand*.
Emaus pagus. 110. a. n. incognitus.
S. Emmerammi Basilica Ratisbonæ. 181.
b. 237. a.
Empurium, urbs Hispaniæ. 65. d. *Am-
purias*.
Engelheimium. 558. n. *Vide* Ingelheim.
Engilramni Comitatus. 616. d.
Engiscaldi Comitatus. 616. d.
Engolisma. 222. e. 223. a. 229. d. 258.
b. 259. b. 481. a. *Angoulême*.
Engolismensis ager. 305. n. *l'Angou-
mois*.
Ension Cella apud Pictavos. 369. d. En-
sionense Monasterium. 369. e. 370. a.
S. Eparchii Basilica Engolismæ. 227. b.
d. Monasterium. 227. a. S. *Cibar*.
Epirotæ. 573. c.
Epternacum Monasterium in diocesi
Trevirensi. 116. n. 198. n. Epternia-
cum. 109. b. n. *Esternach*.
Erenstein Monasterium in Alsatia. 109.
c. n. 134. a. 346. n.
Erpfesfurt, urbs Thuringiæ. 164. d.
Erfort.
Estivalis, villa in pago Pictavo. 344. a.
S. Eugendi Monasterium. 110. n. S.
Claude.
S. Eulaliæ ager, pertinens ad Ecclesiam
Barcinonensem. 688. d.
Euripus Oceanus. 59. d. 152. b.
Europa. 29. c. 254. c.
S. Eusebii Martyris Ecclesia Vercellis.
124. n. 147. d. 261. a. 276. e. Mona-
sterium. 270. b.

F.

FAGIT in pago Autissiodorensi. 22. c.
le Fay.
Fannia, silva in Belgio. 110. n. *Fa-
gne*.
Fara, oppidum ad Isaram. 89. n. 613. n.
la Fere.

Fara ,

- Fara, Monasterium in finibus Bergomensibus. 207. a.
 Faræ Monasterium in pago Brigensi. 509. e. *Faremoutier*.
 S. Faronis Ecclesia prope Meldas. 358. b. Monasterium. 358. a.
 Fasleya Ecclesia pertinens ad Monasterium S. Bavonis. 153. n.
 Faverniacum Monasterium in Comitatu Burgundiæ. 109. b. n. 134. a. *Favernai*.
 S. Faustæ Ecclesia in Fidenciaco territorio. 345. b.
 Ferdensis diocesis, Episcopatus in Germania. 336. a. b. 337. d. e.
 Ferrariæ, Ferrariense Monasterium, in diocesi Senonensi. 6. d. 265. e. 480. n. 487. *et seqq.* 503. n. 507. n. 510. e. 516. a. d. *Ferrieres*.
 Fidenciacum territorium. 345. b. *le territoire de Fisensac*.
 S. Filiberti Monasterium. 56. d. *Hermoutier*.
 Flamereshem in pago Ribuario. 109. a. 133. e. Flameresheim, villa in Ribuariorum terminis. 198. b.
 Flandra. 616. d. Flandrense solum. 376. n. Flandrensis regio. 42. c. Flandrensium terra. 224. c. Flandria. 81. n. 87. b. 268. b. 379. e. Flandriæ. 379. e. 380. a. *la Flandre*.
 Flandrenses. 152. d. 371. a. *les Flamans*.
 Flaviacum S. Geremari Monasterium, in diocesi Bellovacensi. 43. b. 242. n. S. *Germer de Play*.
 Flaviniacum castrum, in diocesi Æduensi. 230. d. 248. a. Monasterium. 362. e. 363. b. 598. n. *Flavigni*.
 S. Florentii Basilica, in pago Andegavensi. 306. c. Monasterium. 56. b. c. 63. n. 69. c. 153. a. 219. e. 222. e. 224. a. 226. a. 306. 360. a. 373. b. S. *Florent le vieil*.
 S. Florentii Salmuriense Monasterium, in pago Andegavensi. 360. n. S. *Florent de Saumur*.
 Floriacum, villa in Burgundia. 230. c. Floriacus ager, in quo S. Benedicti Monasterium. 63. d.
 Floriacus, Floriacense Monasterium ad Ligerim. 9. n. 89. a. 154. b. 278. c. 360. e. 371. c. 373. c. 639. n. *Fleuri vel S. Benoît sur Loire*.
 Florinkengæ, villa. 106. d. 131. a.
 Fludaha, fluvius. 177. c.
 S. Fludualdus ad Ligerim. 22. c.
 S. Fludualdus ad Sequanam 25. c. S. *Cloud*.
 Fons Laguis in pago Laticensi. 229. d.
 Fontanellense Monasterium. 68. n. 358. e. *Vide Fontinellense*.
 Fontaneticus campus in Burgundia. 225. d. Fontanetum, locus in pago Autissiodorensi. 21. d. 44. b. 54. b. 177. d. 204. b. 221. e. 223. c. 228. a. 237. d. 244. a. 253. b. n. 266. e. 270. c. d. e. 271. a. 304. c. 332. d. 361. c. 377. c. 598. n. Fontaneum. 340. d. Fontaniacum villa. 184. d. 241. d. 249. b. 259. d. Fontanici campi. 461. b. Fontanicum bellum. 449. b. Fontanidi campi. 253. d. Fontanidum. 246. c. d. 270. d. 551. a. Fontanidus campus. 224. b. Fontanidus locus. 59. e. 382. b. Fontanith. 216. a. Fontenedum. 270. d. Fonteret campus. 270. d. Fontinata villa. 159. d. 232. c. *Fontenai*.
 Fontaneum, vicus Pictavii territorii. 217. e.
 Fontenedum, Fontinata. *Vide Fontanetum*.
 Fontinellense Monasterium, in diocesi Rotomagensi. 40. c. 42. a. 43. b. 68. n. 231. c. 358. e. S. *Wandrille*.
 Foracheim, villa. 177. a. 180. a. Forcheim, urbs Franconia. 166. e. *Forchain*.
 Forojulani. 204. c.
 Fossa-Givaldi, locus Sequanæ contiguus. 43. c. 71. e. 153. c.
 Fossa Monasterium, nunc Canonicorum Regularium in Hannonia. 110. b. n. 134. c. *Fosse*.
 Fossatense Monasterium, in agro Parisiaco. 77. c. 78. b. 89. n. 238. a. n. 346. c. 347. c. 512. d. 656. n. S. *Maur des Possés*.
 Franci. 17. b. 24. b. c. 41. *et seqq.* 55. c. 66. n. 72. b. 106. b. 127. e. 155. e. 158. b. 184. c. d. 190. b. 204. e. 205. 206. 215. b. 216. b. 217. e. 219. e. 222. c. 223. c. 225. d. e. 238. b. 239. b. 240. e. 241. d. 244. a. 249. b. 250. a. d. 254. a. 259. a. 266. e. 267. b. d. 301. b. 303. d. 319. c. 323. c. e. 324. *et seqq.* 355. c. 357. a. d. 361. b. 363. d. 370. c. d. 374. d. 375. b. 377. c. 490. n. 504. d. 505. n. 513. n. 540. b. 547. b. 575. b. c. 576. c. 584. b. 598. n. 622. d. Francica gens. 302. b. 310. c. Francisci. 8. b. Francorum gens. 178. d. 574. d. 575. c. 584. d.
 Franci Austrasii. 44. Orientales. 159. *et seqq.* 174. b. 180. c. 182. d. 184. c. 186. d. 216. c. 232. a. b. 233. d. 235. e. 236. e. 254. a.
 Francia. 13. c. 16. b. 17. d. 26. c. 28. d. 45. a. c. 46. a. 49. d. 60. b. 62. d. 68. e. 85. a. 88. d. 119. d. 123. d. 142. c. 190. e. 192. a. d. 193. a. 195. c. 206. e. 212. b. 217. e. 224. b. c. 225. d. 227. 228. d. 229. a. 238. b. 242. c. 244. e. 247. e. 249. 250. b. 253. c. 257. b. d. 259. d. 260. e. 267. b. c. 268. a. c. 270. b. 306. b. e. 307. c. 308. c. 317. c. 325. n. 327. e. 340. b. 359. c. 362. a. 372. a. 382. c. 387. b. 540. a. 547. a. 574. d. 590. e. 690. b.
 Francia Maritima. 7. d. Francia media inter Orientalem et Occidentalem, seu regnum Lotharii. 71. b. d. 160. c. 204. c. 332. d. 342. d. Francia Occidentalis. 44. b. 55. e. 160. c. 244. a. 266. e. 333. b. 337. b. Francia Orientalis. 44. b. 55. e. 121. n. 160. c. 164. b. 165. a. 172. 177. b. 179. d. 180. b. 203. a. c. 243. b. 244. a. 245. c. 258. e. 266. e. Francia superior. 54. c.
 Franciæ fines. 273. a. partes superiores. 228. c. regnum. 123. c. 146. d. Francici limites. 244. d. Francorum fines. 42. d. 163. e. Francorum imperium. 44. b. 244. a. 266. e. 275. b. 322. n. 379. e. Francorum regnum. 49. a. d. 50. c. 61. d. 155. b. 165. b. 229. c. 241. e. 245. a. 246. c. 250. d. 266. b. d. 271. a. 272. e. 309. c. 311. c. 348. b. 359. 361. a. 371. d. 373. a. 377. d. 379. b. 380. e. 514. c. n. 584. e. 639. e. Francorum terra. 224. d. 248. a. 505. a.
 Francofort, palatium super Moenum. 243. a. b. Francofurd. 79. c. Francoford. 88. b. 89. b. Francoford. 89. c. 94. c. 96. c. 111. c. 116. b. 118. c. 119. b. 121. d. 135. a. 138. a. 140. e. Francofurt. 16. d. 109. a. 141. d. 144. c. 165. e. 166. e. 167. a. 172. 174. e. 176. *et seqq.* 202. b. e. 236. b. 237. a. 260. e. 548. c. *Francfort*.
 Franconia. 161. n.
 Fresia. 64. a. 66. d. 68. c. d. 69. a. 71. a. c. 96. c. 152. d. e. 161. a. 185. d. 203. c. 233. a. 236. c. Saxoniæ adjacens. 70. d. Frisia. 13. e. 14. a. 29. b. 110. a. 111. a. 121. n. 134. b. c. 152. b. e. 153. a. 243. b.
 Fresones. 237. a. 249. d. Frisii. 80. c. 154. b. Frisiones. 179. a. Frisiones Occidentales, nunc Hollandi Septentrionales. 181. b. n. Frisones. 259. c. e. 267. b.
 Fuldaha, fluvius. 177. c.
 Fuldense Monasterium, in diocesi Moguntina. 159. n. 161. a. 180. a. 216. b. 234. b. 277. e. 278. b. 487. e. 590. b. *Fulde*.
 Fundensis urbs in Italia. 45. c. *Fondi*.
 Funtanense. 204. b. *Vide Fontanetum*.

G.

- GAIETA, urbs Italia. 45. c. 157. e. 240. c. *Gaiete*.
 Gallecia. 47. d. 63. b. *la Galice*.
 Gallecii. 47. d.
 S. Galli Basilica, in diocesi Constantiensi. 274. c. Coenobium. 232. c. 707. b. d. S. *Gal*.
 Galli. 66. n. 155. e. 156. d. 239. b. e. 330. a. 360. d. 376. b.
 Gallia. 32. b. 44. e. 53. d. 62. a. 65. d. 155. b. 160. b. 167. d. 172. b. c. 173. b. d. 180. b. 181. c. 183. a. 191. e. 192. a. 193. b. 207. b. 221. e. 231. a. 233. e. 245. e. 247. b. 248. a. 252. a. d. 262. c. 267. c. 268. b. e. 306. c. 321. c. 334. b. 355. b. 376. d. 382. c. 383. n. 389. a. 397. e. 420. c. 423. c. 519. n. 539. e. 583. d. 692. e.
 Gallia Aquitana. 370. b. Armorica. 256. b. n. Belgica. 170. c. 528. e. Belgica quæ dicitur regnum Lotharii. 232. d. Cisalpina. 516. n. 637. n. Comata. 367. d. 582. a. Gothica. 581. n. inferior seu Britannia. 152. e. Togata. 581. e.
 Galliæ fines. 372. b. Galliæ limbus Oceano contiguus. 257. c. Galliæ partes inferiores. 60. d. 61. d. 63. d. 64. a. e. Galliæ occidua sinus. 587. a. Galliæ regio. 181. b. Galliæ superiora. 371. c.
 Galliæ. 59. b. 62. c. 88. b. 104. a. 107. e. 117. c. 119. e. 140. a. 159. d. e. 168. d. 169. d. 184. d. 193. a. c. 195. b. 203. d. 220. b. 232. 234. c. 236. d. 237. a. 238. b. 250. a. 253. d. 271. b. 289. b. 291. a. 353. c. 358. e. 361. a. 378. b. d. 397. d. 411. b. 413. c. 425. b. 429. c. 434. c. 459. e. 461. a. 502. n. 537. d. 538. a. 548. e.
 Galliarum occidentalis plaga. 231. d. pars inferior. 368. c. partes. 459. e. regnum. 376. e. Gallica rura. 331. e. Gallicæ regiones. 113. a. Gallicanæ provinciae. 73. b. regiones. 417. c. 424. b. Gallicum regnum. 155. b. Gallicus Oceanus. 66. n. 358. e. n. orbis. 244. e. Gallorum fines. 218. c. regnum. 322. c.
 Gallicia. 47. d. 63. b. *la Galice*.
 Gandavum oppidum. 153. a. *Gand*.
 Gandersheimense Monasterium in Saxonia. 208. n.
 S. Gangulfi Monasterium. 109. b. 134. a.
 Gant, S. Bavonis Monasterium. 68. c. 153. a.
 Garganus mons. 107. a. 131. c.
 Garonna, fluvius. 353. a. Garronda. 63. b. *la Garonne*.
 Gascones, Gasconia. 344. d. c. *Vide Wascones*.
 Gastinensis pagus. 256. n. 257. d. *Vide Wastinensis*.
 S. Gaugerici Monasterium, nunc collegiata Ecclesia prope Cameracum. 110. b. n. 134. c.
 Geldria. 109. n. *la Gueldre*.
 Gemeticum Monasterium. 40. c. 78. c. 231. c. 372. b. *Jumieges*.

ZZzz

Tom. VII.

- SS. Geminorum Abbatia in territorio Lingonensi. 639. n.
 Genabensis urbs. 359. e. Geneva. 75. n. *Généve*.
 Genevensis Ecclesia. 638. n.
 S. Genovefæ Ecclesia Parisiis. 72. d. 153. c. 224. c. Monasterium. 348. n. 512. d.
 Gentibus, locus in Vivariensi parochia, nunc oppidum dictum Fanum S. Andeoli. 54. d. n.
 Genua ultra Juram montem. 75. c. *Généve*.
 S. Genulfi Monasterium, in Biturigibus. 31. n. 377. n. 378. b. S. *Genou*.
 Gerardi Comitatus. 616. d.
 S. Geremari Flaviacense Monasterium. 43. b. 212. n. S. *Germer Flay*.
 Gerichesheim villa. 176. b.
 S. Germani oppidum in monte Cassino. 103. n.
 S. Germani oppidum in silva Ledia. 348. e.
 S. Germani Ecclesia Autissiodori. 355. d. n. Monasterium. 356. b. 482. 515. c. 563. n. 638. c.
 S. Germani Ecclesia in Cella. 349. c.
 S. Germani Ecclesia Parisiis. 72. d. 76. c. 153. c. 154. a. 349. d. e. 350. a. Monasterium. 19. b. 74. c. 107. n. 132. a. 273. e. 349. d. e. *et seqq.* 512. d. S. *Germain des Prés*.
 Germani. 195. e. 225. d. Germanicus populus. 178. d.
 Germania. 29. n. 61. d. 63. d. 70. e. 117. c. 140. a. 152. e. 158. d. 163. c. 164. b. 172. a. 173. b. d. 178. d. 180. b. 185. b. 187. b. 193. b. c. 194. a. 216. b. 232. d. 233. d. 237. b. 241. e. 249. c. d. 250. a. 254. c. d. 259. e. 267. c. 309. 359. c. 372. e. 383. n. 389. e. 413. d. 425. b. 502. n. 514. n. 519. n. 583. d. 692. e. Germania superior. 368. c. ulterior. 530. e. Germaniæ regnum. 269. e.
 Germaniæ. 62. c. 88. b. 120. a. 142. c. 236. d. 459. e. Germaniarum partes. 459. e. Germanicæ regiones. 417. c. 424. b.
 Germiniacus, locus in Aurelianensi territorio. 284. c. *Germigni*.
 Gerranda. 50. e. *Guerrande*.
 Gerunda, urbs Hispaniæ. 354. d. *Gironne*.
 S. Ghisleni Monasterium in Hannonia. 110. n. S. *Guillain*.
 Ghivoldi-fossa. 43. c.
 Gillini Monasterium. 110. b. 134. b.
 Giro, villa in Burgundia. 230. d.
 Givaldi-fossa, locus Sequanæ contiguus. 43. c. 71. e. 153. c.
 Glannafolium Monasterium, in diocesi Andegavensi. 346. c. S. *Maur sur Loire*.
 S. Glodesindis Monasterium Mettis. 332. c.
 Glonna, locus pulcherrimus, in pago Andegavensi. 306. e. Glonnense Monasterium. 56. d. 63. n. 69. c. 153. a. 219. e. 222. e. 224. a. 226. a. 306. 360. 373. b. S. *Florent le vieil*.
 Golovia in Britannia minori. 221. b.
 Gorziense Monasterium, prope Mettas. 8. b. *Gorze*.
 Gothi. 42. b. 573. c.
 Gothia. 84. b. 89. b. 244. b. 317. c. 581. e. Gotia. 44. b. 55. e. 87. b.
 Grabfeldon, vicus Germaniæ. 163. d.
 Græci. 65. c. 70. b. 173. c. 198. e. 199. a. b. 209. c. n. 236. d. 242. e. 251. e. 300. b. n. 323. d. 326. a. b. 548. e. 573. c. 575. d. 576. b.
 Gracia. 212. c. 528. e. 563. c. 591. b.
 Grandivallis, Monasterium in diocesi Basileensi, nunc sæcularium. 109. c. n. 134. a. 707. n. *Grangfel*, seu *Munsterthal*.
 Gratianopolitana Ecclesia. 572. c. *de Grenoble*.
 Gravio, veterrimum castellum in Pictavensi territorio. 368. d.
 S. Gregorii Monasterium in Alsatia. 109. b. n. 134. a. 558. d. *Munster en Grégoriental*.
 Gualacras. 60. a. *Vide* Walacras.
 Guasconia. 244. b. *Vide* Wasconia.
 S. Gundulfi Abbatia in pago Bituricensi. 307. c. S. *Gondon*.
 Gundulfi villa, palatium. 87. a. 89. c. 91. b. 107. d. e. 115. d. 132. c. 137. e. 532. a. 683. d. 699. d. *Gondreville*.
 Gunedes. 70. a.
- H.
- HAINOUM. 62. b. 110. b. Hainoënsis pagus. 110. n. *le Hainaut*.
 Halberstadium. 161. n. *Halberstad*.
 Hammaburg, Castellum in Saxonia. 161. b. 185. d. 233. a. 336. b. Hammaburgensis civitas. 335. b.
 Hammaburgensis diocesis, Sedes. 337. d. e. Nordalbingorum Sedes. 337. b.
 Hammolant. 13. e. n.
 Hamwig. 30. a.
 Hannonia. 110. n.
 Harduini Comitatus. 616. e.
 Harudi, populi Germaniæ. 164. d.
 Hasbanium. 110. b. n. 134. c. *Haisbaigne*. Hasbanienses. 60. b.
 Haspræ, vicus pagi Cameracensis. 40. n.
 Hattuariæ, seu pagus Hattuariensis in Geldria ad fluvium Nersam. 13. e. 109. c. n. 617. a.
 Heduorum urbs. 486. e. *Autun*.
 Helizatia. 76. c. *Vide* Elisatia.
 Herbadilla. 47. c. 48. a. 218. e. 219. à. Herbidilica tellus. 343. d. *Herbauge*.
 Herbipolis in Franconia. 161. n. *Wurtzburg*.
 Herde, fluvius in diocesi Namnetensi. 50. e.
 Herentalia in Brabantio. 110. n. *Heren-tals*.
 Heresfeldense Monasterium. 216. d. *Vide* Herolfesfeld.
 Heribodesheim Monasterium. 109. c. incognitum.
 Heristallium palatium secus Mosam. 61. a. 109. a. 118. c. 122. a. d. 133. e. 140. d. 145. e. 683. n. 704. b. Heristellium. 198. a. 242. e. *Herstal*.
 Herius, Herus insula. 47. c. d. 56. d. 61. n. 218. e. 222. d. 223. d. 226. a. *l'Isle d'Heis* vel *d'Hermoutier*.
 Herolfesfeld Monasterium, in Thuringia. 216. d. 254. a. Herolfesfeld. 240. e. Hersfeldensis S. Wigherti Ecclesia. 241. a. *Hirschfeld*.
 Hesperia. 321. b. 330. c. Id est, Italia.
 Hibernia. 563. c.
 Hierosolyma. 475. e. Hierusalem. 259. a.
 S. Hilarii Ecclesia Pictavis. 84. a. 228. e. Abbatia. 88. n. 94. b. 97. e. 98. b. 154. e.
 Hildenesheim. 254. d. 591. c. Hildesheimium. 161. n. Hiltinesheim Sedes. 280. b. e.
 Hin, fluvius Germaniæ. 76. d.
 Ad S. Hippolytum, Cella. 611. e.
 Hisernia, urbs Italiæ. 45. d. 239. c.
 Hismaelitæ Calabritani, id est Sarraceni. 576. d.
 Hispani. 62. b. 574. d.
 Hispania. 64. d. 78. c. 117. c. 140. a. 153. d. 562. b. Hispania Tarraconensis. 514. n. ulterior. 63. c. Hispaniæ. 75. a. 343. e. Hispanica Gothia. 581. n. Marca. 62. b. 66. b. c. 89. n. Hispanicus limes. 41. e.
 Hister, fluvius. 477. c. 302. e. *le Danube*.
 Hoënschirche. 109. c. 134. a.
 Hogstedi villa in territorio Mogontiaci. 163. a.
 Hollandi Septentrionales, prius Frisones Occidentales. 181. n.
 Hollandia. 13. n.
 Holsingi, populi Germaniæ. 164. d.
 Hombroch, in Alsatia, nunc S. Othiliæ Monasterium, olim Virginum, nunc Præmonstratensium. 109. c. n. 134. a.
 Homowa seu Honowa, Monasterium in Alsatia. 109. b. n.
 Horrea, Monasterium olim prope Treviros, nunc intra urbem. 109. b. n. 134. a. *Oëren*.
 Horta, urbs quadragesimo milliario distans à Roma. 326. e. *Orta*.
 Hospitale in Monte-Jovis. 75. c.
 Hun, fiscus regius. 251. n.
 Hungari, Hungri. 79. d. 368. c. 574. n.
 Hungaria. 266. e. Hungarorum regnum. 44. b.
 Hunni. 207. e. 234. e. 274. c. 574. n.
 Hunnorum regnum. 44. b. 55. e. 244. a. 245. b.
 Hunulficurt, Monasterium prope Cameracum. 110. b. n. 134. c. *Honcourt*.
 Huripensis pagus. 60. n. *le Hurepois*.
 Hydrontus civitas Italiæ. 117. a. 138. e. *Otrente*.
- J.
- JANUACENSIS Ecclesia, id est Genevensis. 638. b. n.
 Iburius, fundus Abbatiae S. Vedasti. 368. a.
 Icauna, fluvius. 19. n. 60. n. 64. b. c. *l'Yonne*.
 Idumæi. 475. c.
 Jeneglina, villa in Britannia minori. 363. d.
 Impurium, urbs Hispaniæ. 65. d. *Am-puria*.
 Inculismensis ager. 305. n. *l'Angoumois*.
 Inda, Monasterium prope Aquisgranum. 109. b. n. 134. a. 250. a. *Cornelis-munster*.
 Indella amnis. 43. n. 78. n. *l'Andelle*.
 Indi. 573. c.
 Ingelenhaim, palatium. 278. c. Ingilheim. 104. c. 129. b.
 Insularum Cœnobium seu Antrense, in minori Britannia. 47. b. *Aindre*.
 Interamnis, Monasterium, apud Cenomannos. 80. e. *Entrames*.
 Inter-duas-aquas, terra. 80. e.
 S. Johannis Abbatia in pago Andegavensi. 307. d.
 S. Johannis Reomaëense Monasterium, in diocesi Lingonensi. 76. d. 322. n. *Moutier S. Jean*.
 S. Johannis Evangelistæ Ecclesia Mettis. 6. b.
 Ionium mare. 169. b. 234. d.
 S. Jovini de Marnis Monasterium, apud Pictavos. 369. n. S. *Jouin de Marnes*.
 Jovis-Mons. 75. c. 119. a. c. 141. b. 189. e. 247. e. 260. c. e. *Mont-Joux*.
 Isara, fluvius. 65. n. 78. a. 89. n. 91. c. 508. d. 613. n. *l'Oise*.
 Isarvus, fluvius minoris Britanniz. 218. b.
 Isembardi Comitatus. 617. a.
 Isera, fluvius. 268. n. 381. n.
 Iserae-portus in finibus Menapiorum. 268. a. 381. c. *Nieuport*.
 Isernia, urbs Italiæ. 45. d. 239. c.
 Ismaelitæ, seu Sarraceni. 155. d. 156. e. 240. a. 475. c. 576. d.
 Itala tellus. 308. c.
 Italia. 12. b. 14. d. 15. a. c. 44. 54. c. 55. b. e. 59. b. 65. d. 71. d. 76. b. 87. b. 91. b. 113. d. 115. c. 119. b. d. 123. d. 128. b. 137. c. 154. a. d. 155.

b. 158. d. 159. b. 160. a. 172. c. 173. b. 178. d. e. 180. a. e. 181. c. 183. b. 184. c. 192. d. 197. a. 202. e. 203. d. 204. c. d. 206. c. e. 209. a. 212. b. 216. a. 224. b. d. 229. e. 230. e. 232. a. d. 234. a. 235. a. 236. d. 237. a. e. 242. a. *et seqq.* 251. e. 252. c. 258. e. 259. d. 260. a. d. 261. c. 266. e. 269. e. 270. b. 294. b. 295. e. 299. c. 300. c. 319. c. 343. e. 359. c. 361. c. 372. e. 377. c. 382. b. 403. e. 413. c. 419. d. 436. d. 461. d. 477. b. 514. n. 528. d. 530. e. 539. e. 546. d. 557. d. 569. e. 590. e. 700. e.
 Italiae fines. 202. d. 243. a. regna. 185. b. 216. c. 241. e. 249. c. 259. e. regnum. 11. b. 180. e. 203. c. Italiae partes. 373. d. Italicum imperium. 255. e. regnum. 114. b. 300. e.
 Ita, fluvius. 626. n. *l'Epte*.
 Judæa. 574. a.
 Judæi. 64. d. 65. c. 68. d. 575. d. 588. e. 704. a.
 Judicium, villa in pago Mettensi. 601. n. Judicium, locus prope Theodonis villam. 521. a. 601. a. 620. c. *Judtz*.
 S. Judoci Cella, in diocesi Ambianensi. 61. n. 483. a. 488. c. *et seqq.* S. *Josse sur mer*.
 Juliensis Comitatus. 109. n. *le Comté de Juliers*.
 S. Juliani Ecclesia in villa Merula. 347. b.
 S. Juniani Monasterium apud Lemovices. 226. c. S. *Junien*.
 Jura, Mons. 75. c. 112. e. 113. d. 123. d. 189. e. 194. b. 247. e. *le Mont Jura*. Jurenses partes. 384. n.
 Jusiacum, villa in Burgundia. 230. e.
 Jussianum Monasterium Vesontione, nunc Patrum Minimorum. 110. n.
 Jussiaca villa in pago Moslensi. 601. n. *Judtz*.
 Juvavensium Sedes, Juvavum. 339. e. n. *Salzbourg*.

K.

KALENSE Monasterium in agro Parisiaco. 656. d. *Chelle*.
 Karoli-venna. 348. c. 349. b. *Chalevanne*.
 Karoff Monasterium, apud Pictones. 102. n. 270. a. 305. d. *Charroux*.
 Karus, fluvius. 371. a. *le Cher*.
 S. Kiliani Ecclesia Wirzburgi. 165. c. 233. e. 254. b.

L.

LACUS Acronicus seu Bodamicus. 161. n. *le Lac de Constance*.
 Lacus Briganticus. 161. c. 168. e. *le Lac de Constance*.
 Lacus Lemanus. 194. n. *le Lac de Genève*.
 Lacus Tigurinus. 207. n. *Zurichsee*.
 Ad S. Lambertum, id est Leodium. 180. b.
 S. Lamberti Ecclesia Leodii. 73. d. Monasterium. 114. c. 122. d. 145. d.
 Landonense Castrum. 256. n. 257. d. *Chateau-Landon*.
 Langobardi. 44. d. 45. a. 155. c. 204. c. e. 205. e. 245. b. 324. c. 325. b. 547. b.
 Langobardia. 12. d. 30. b. e. 157. b. 185. n. 551. b. Langobardorum regnum. 188. n. 243. c. termini. 203. d. *la Lombardie*.
 Lariacum, villa in Burgundia. 230. c.
 Lateranense Palatium Romæ. 84. d. 85. a. 103. e. 115. c. 137. b. 328. b. Consistorium. 334. a. 376. c. Patriarchium. 329. b. Lateranis. 299. a. *le Palais de Latran*.

Laticensis pagus in territorio Lingonensi. 229. d. *le Laçois aut Leçois*.
 Latium. 321. c. *le Latium, la Campagne de Rome*.
 Laubiaz, Laubiense Monasterium. 110. b. n. 251. n. 275. e. 384. n. *Laubes*.
 Laudenses partes in Italia. 206. b. *le pays de Lodi*.
 Laudunense Monasterium. 532. e. *de Laon*.
 Laudunensis Ecclesia. 454. d. 533. d. e. 534. a. 535. a. 541. c.
 Laudunensis pagus. 74. c. 101. b. 519. n. 704. b. Laudinensis pagus. 616. c.
 Laudunensis parochia. 526. c. 597. b. *le Laonois*. Laudunensis plebs. 458. a. 460. c. 713. d.
 Laudunensis urbs. 25. e. Laudunum. 102. c. 532. e. 533. a. 535. d. 607. n. *Laon*.
 Launif palatium. 704. b.
 S. Launomari Blesense Monasterium. 365. n. S. *Laumer de Blois*.
 S. Launomari Corbionense Monasterium. 284. e. 285. a. 365. d. S. *Laumer le Moutier*.
 S. Laurentii Monasterium Leodii. 110. b. 134. b.
 Laureshamense Monasterium, in diocesi Wormatiensi. 121. d. n. 144. c. 202. c. 237. b. 243. a. 260. e. *Lauresheim vel Lorcb*.
 Lausonna ultra Juram montem. 75. c. *Lausanne*.
 Lebbraha Monasterium in Alsatia. 611. e. 612. a. *Leberaw*.
 Ledi oppidum in Brabantia. 110. b. n. *Lier*.
 Ledia silva. 348. n. *Laye*.
 Lemanus lacus. 194. n. *le Lac de Genève*.
 Lemovica civitas, urbs. 42. a. 226. b. 227. a. 272. b. 360. d. Lemovicae. 226. b. 258. b. 273. c. 370. b. 480. e.
 Lemovicensium civitas. 343. c. Lemovicum urbs. 71. c. Lemovigæ. 229. d. *Limoges*.
 Lemovicense S. Martialis Monasterium. 226. b. 258. c. 272. b.
 Lemovicinus pagus. 344. e. *le Limousin*.
 Lens, palatium in pago Atrebatensi. 704. b. *Lens*.
 Lentennacum, villa in Burgundia. 230. d.
 Leodicense Monasterium S. Lamberti. 114. c. 122. d. 145. d. S. Laurentii. 110. b. 134. b.
 Leodium. 90. n. 180. b. Leodicus vicus. 618. n. 620. d. *Liege*.
 Leonia in Britannia minori. 221. b. *Leon*.
 Leontianum Castrum Romæ. 233. b.
 Leucorum Tullum. 75. a. *Toul*.
 Leudica. 618. d. Leudicus vicus. 73. d. Leuticus vicus. 70. b. *Liege*.
 Licus, fluvius Sueviæ. 161. n. *le Leck*.
 Liger, Ligeris, fluvius. 13. c. e. 14. b. 17. c. e. 18. e. 22. c. 24. a. 42. a. 46. d. e. 47. c. 48. a. b. 52. d. e. 56. c. 69. c. 70. 71. c. 72. b. 74. d. 77. b. 78. c. e. 88. d. 89. a. 91. c. 92. a. 94. b. 95. d. 98. a. b. 101. d. 107. c. 117. e. 123. d. 131. e. 132. a. 153. 154. 164. e. 173. b. 188. b. 190. a. c. 194. d. 200. d. 217. a. 218. 219. 221. c. 233. e. 235. b. 250. b. 253. d. 259. e. 267. c. 285. a. 291. e. 302. e. 306. e. 342. d. 343. b. d. 344. a. 360. b. 364. a. c. 369. b. c. 371. 373. b. 378. a. 381. b. 698. n. 703. d. *la Loire*.
 Ligeris insula. 113. b. 260. b.
 Ligno, amnis prope Luxoviense Monasterium. 320. n. *Loignon*.
 Ligurium silva Regia. 704. b.
 Lingonense territorium. 639. n. *le Langrois*.

Lingones, urbs. 118. e. 119. c. 123. d. 141. b. 142. a. 146. d. 260. c. 638. n.
 Lingonica urbs. 24. c. e. 522. b. Lingonum civitas. 637. e. *Langres*.
 Lingonica Ecclesia. 638. a. b.
 Lingonicus pagus. 229. d. *le Langrois*.
 Linones. 167. a. 137. b. Linones-Sclavi. 183. a.
 Liptinæ, villa Regia in pago Camera-censi. 111. a. 113. c. *Lestines*.
 Lisga, silva Regia. 704. b. *la forêt de Lesgue*.
 Lisuinus pagus. 616. e. *le Lieuvin*.
 Liudi-pons in Burgundia. 115. d. 137. c.
 Liugæ. 109. c. 110. c. *Liege*.
 Liz, fluvius in pago Cenomannico. 342. c.
 Lobiense Monasterium. *Vide* Laubiense.
 Lomensis Comitatus, in diocesi Leodicensi. 62. b. pagus. 110. b. n. *Loots*.
 Longobardi. *Vide* Langobardi.
 Longumpiris, in Comitatu Senonico. 266. a.
 Lotharii regnum. 42. c. 88. b. 91. a. 107. *et seqq.* 115. a. 116. c. 123. a. 131. *et seqq.* 146. a. 158. b. 163. b. 164. a. 170. b. 174. d. 175. b. 181. d. 185. b. 187. a. 188. d. n. 197. a. 198. a. 202. d. 203. c. 216. c. 232. d. 235. e. 243. b. 247. e. 266. e. 267. d. 269. c. 271. a. 332. d. 357. d. 401. d. 419. b. 446. a. *et seqq.* 537. e. *et seqq.* 551. b. 553. d. 678. n. 683. a. Lotharingia. 185. n. 244. a. 249. d. 250. c. 251. d. 258. e. 259. e. 260. a. 382. c. Lotharingia dicta Francia. 71. n. Lotharingæ pars. 121. n. Lotharingum regnum. 241. e. 242. a. *la Lorraine*.
 Lossensis pagus. 110. b. *Loots*.
 Loticia Parisiorum. 60. b. d. 63. c. 71. d. 92. b. *Paris*. *Vide* Lutetia.
 Luca civitas Italiae. 104. b. 128. e. 129. a. *Lucques*.
 Lucania. 199. a.
 Luciliburgensis Ducatus. 109. n. *le Duché de Luxembourg*.
 Lucionnus. 222. e. 226. a. Lucionum. 224. a. *Luçon*.
 Lugdunense S. Petri Monasterium. 55. a.
 Lugdunensis Ducatus. 72. a. pagus. 111. a. parochia. 255. d. provincia. 11. b. 524. d. 527. e. 647. b. Lugdunensium fines. 231. a. 248. d. *le Lyonnais*.
 Lugdunensium urbs. 517. a. Lugdunum. 54. b. 55. a. 61. a. 110. b. 112. a. 128. a. d. 134. b. 135. c. 516. n. *Lyon*.
 Lugdunum Clavatum, seu Laudunum. 607. n. *Laon*.
 Luliacum, villa Episcopatus Remensis. 345. e.
 Luna, Italiae civitas. 66. a.
 Lunæ-portus. 224. d. *le Golfe de la Specia*.
 Ad Lupam, locus Romæ. 299. a.
 Lustena, Monasterium. 109. c. n. 134. a. *incognitum*.
 Lutera, Monasterium in diocesi Vesontionensi. 109. b. 134. a. 333. e. 334. d. n. *Lure*.
 Lutetia Parisiorum. 72. d. 76. c. 153. c. 154. a. 359. e. Parisiorum nobile caput. 360. b. *Paris*. *Vide* Lotitia.
 Lutosa Monasterium Canonicorum in Hannonia. 110. b. n. *Leuve*.
 Lutrense S. Deicoli Monasterium, in diocesi Vesontionensi. 109. b. 134. a. 333. e. 334. d. *Lure*.
 Luva annis in Sequanam influens. 19. b. *le Loir*.
 Luxoium seu Luxovium Monasterium in Vosago. 109. b. n. 134. a. 384. c. *Luxeu*.

M.

MALINÆ, urbs in Brabantia. 110. b. n. 134. c. *Malines*.

- Madasco, Galliae urbs. 160. b. Madascon. 185. a. 232. d. Madasconis civitas. 30. e. *Macon*.
- Madrecisus pagus. 617. a. *Madrie*.
- Magdunum. 78. n. *Mehun*.
- S. Maglorii Monasterium Parisiis. 8. n.
- S. Magnobodi Ecclesia Andegavis. 238. n.
- Magancia. 14. b. 27. c. e. 184. a. Magonciaca urbs. 197. b. Magonciacum. 15. d. Magontina civitas. 177. d. Maguncia. 186. b. 189. c. Magunciacum. 69. a. *Mayence*. *Vide* Mogontia.
- Maidunus super Ligerim. 78. e. *Mehun sur Loire*.
- Majus-Monasterium prope Turones. 91. e. 371. a. *Marmoutier*.
- Maldra, fluvius. 24. c. *Maudre*.
- Malfis, urbs Italiae. 45. b.
- Ad illo* Manso, villa in pago Meldico super fluvium Mogram. 74. n. *le Meiz*.
- Mansus-Adalingi in Pinciensi pago. 212. n.
- Marahenses seu Margenses in Moravia. 217. a. c. 236. a. b. Marahenses-Sclavi. 161. c. 165. d. 167. a. 176. a. e. 177. b. c. 178. b. 186. a. 189. n. 233. a. 234. a. Marahensis regio. 235. d. Marahensium regnum. 203. c.
- S. Marcelli Monasterium prope Cabilonem. 110. b. n. 134. b.
- SS. Marcellini et Petri Ecclesia Romae. 249. e.
- Ad* SS. Marcellinum et Petrum, id est Selingestadium. 179. d. *Selingstat*.
- Marcenniacum, villa in Burgundia. 230. d.
- Marcianae, Abbatia in Belgio. 123. a. 146. a. *Marchiennes*.
- Marcomanni. 66. n. 274. d. 276. b. *Vide* Normanni.
- Mare Britannicum. 188. b. 200. n. 217. a. 231. d. 250. b. 252. b. 259. e. 267. c. 367. e. 369. b. Dalmaticum. 209. c. Ionium. 169. b. 234. d. Oceanum. 14. a. 217. e. 218. c. 229. d. 231. b. 382. c. 401. e. Tyrrhenum. 30. c. 578. c.
- Marelegia, fiscus regius in Alsatia. 333. d. *Marley*.
- Margenses-Sclavi. *Vide* Marahenses.
- S. Mariae Ecclesia Biterris. 354. e. Brescia. 206. d. ante portam Castrensis Monasterii. 352. c. Compendii. 270. a. 375. a. Hildenesheimi. 254. d. Lugduni in Monasterio S. Petri. 55. a. 128. d. in via Numentana. 328. e. Parisiis. 347. n. Remis. 106. c. 130. d. 213. d. 680. b. Romae. 193. c. 329. b. Virduni. 247. a.
- S. Mariae Monasterium Compendii. 212. e. 699. a. 701. e. in Deonant, id est Deonantii. 110. b. n. in Sabinis. 299. n. 300. d. Vesontione. 110. b. p.
- Mariliae Seu Maricolense Monasterium in pago Cameracensi. 110. b. n. 134. c. *Marolles*.
- Maritimae provinciae Comitatus. 244. c.
- Marnense S. Jovini Monasterium. 369. n. S. *Jouin de Marnes*.
- Marsana. *Vide* Marsna.
- Marsis in Italia. 45. d. *Marsi*.
- Marsna, palatium prope Trajectum ad Mosam. 67. a. 109. a. 133. e. 198. a. 242. e. 499. n. 500. n. 521. a. 603. a. 605. c. 620. c. 635. c. 652. e. 683. n. *Mersen*.
- S. Martialis Basilica Lemovicis. 226. b. 227. a. 272. b. Monasterium. 226. b. 258. c. 272. b.
- Martiliacum Castrum. 227. c. *Marcillac*.
- S. Martini Ecclesia in superiori-Curte. 365. b. in loco Treisma vocato, per-
- tinens ad Sedem Salisburgensem. 339. e.
- S. Martini Ecclesia Turonis. 70. a. 153. b. 164. e. 188. b. 233. e. 250. b. 260. a. 267. c. 291. b. e.
- S. Martini Monasterium Augustodunense. 379. c. Mettense. 110. a. n. 134. b. 307. e. n. 674. n. Parisiense. 366. n. Turonense. 76. c. 78. a. 88. d. 93. a. 94. c. d. 98. n. 154. e. 223. d. 225. e. 226. c. 253. c. 258. c. 290. d. 373. c. 435. n. 481. a. 494. c. 647. n. Vesontionense. 110. b. 134. b. Woromboltense. 380. a.
- Ad* S. Martinum ad Stradam, locus prope Capuam ad Vulturum. 205. e.
- Masa, fluvius. 176. d. *Vide* Mosa.
- Masagobbi, seu Mosanus pagus. 13. e. n. Masau. 109. c. n. 110. b. *Maesland*.
- Masciacum Monasterium in Biturigibus. 276. b. *Massai*.
- Masciacum, villa in pago Lingonico. 229. d.
- Maseium ad Mosam. 110. n.
- Masonis-Monasterium in Alsatia. 109. b. n. 134. a. *Maesmunster*.
- Massilia, urbs Provinciae. 65. c. *Marseille*.
- Mastacium Castrum. 227. c. *Matas*.
- Matasco, urbs. 61. b. c. *Macon*.
- Matera, urbs Italiae. 45. b. 156. c. 239. e.
- Materna, fluvius. 352. a. *Vide* Matrona.
- Matescentium civitas. 77. c. *Macon*.
- Matisconensis pagus. 617. a. *le Maconois*.
- Matrona, fluvius. 14. n. 78. a. b. 80. c. 91. c. 277. e. 352. a. *la Marne*.
- Matronae, villa in pago Pictavo. 344. a.
- Mauri. 32. d. 61. c. 64. c. *et seqq.* 158. b. 160. d. 161. d. 185. c. 186. a. 232. e. 233. a. 248. c. 353. d. *Vide* Saraceni.
- S. Mauri Monasterium. 347. a. S. *Maur sur Loire*.
- Mauri-Monasterium in Alsatia. 109. b. 134. a. *Maur-munster*.
- S. Mauricii Agaunense Monasterium. 88. d. 107. d. 114. d. 115. a. 119. a. c. 132. b. 136. b. 137. a. 141. b. e. 237. c. 384. c. 571. d. S. *Maurice en Wallais*.
- Mauripensis pagus. 60. b. 75. c. *le Montois*.
- Maximiacum, villa in pago Pictavo. 344. a.
- S. Maximini Miciacense Monasterium in pago Aurelianensi. 285. a. 310. d. 373. b. S. *Mesmin*.
- S. Maximini ad muros Trevirenses. 109. b. n. 134. a. 197. n.
- Meciacus, locus super Vicenoniam in territorio Namnetico. 46. c. 218. a. 237. d. 271. d. *Massac*.
- Medalgicus pagus. 63. n. 306. e. *le Comte de Mauge*.
- Medana, fluvius. 200. b. *Vide* Meduana.
- S. Medardi Basilica apud Suessiones. 24. d. 93. e. 672. a. Monasterium. 12. n. 24. d. 44. c. 56. a. 68. e. 69. c. 70. d. 71. d. 84. b. 87. n. 93. e. 115. e. 137. d. 164. a. 187. d. 213. e. 216. d. 224. c. 230. a. 233. d. 267. a. 277. d. 280. e. 557. d. 606. c. 607. d. 608. b.
- S. Medardi Monasterium Turonis. 456. c.
- Mediolanenses fines. 206. e. partes. 206. b. *le Milanois*.
- Mediolanum. 158. d. 180. e. 206. d. 236. e. 433. e. *Milan*.
- Mediomatricorum Ecclesia. 588. d.
- Mediomatricorum urbs. 61. b. d. 178. c. Mediomatricum urbs. 192. b. 634. a. *Mets*.
- Meduana, fluvius in Ligerim influens. 48. e. 49. a. 53. b. c. 62. d. 117. b. 139. b. 200. b. c. 219. d. e. 220. e.
222. a. 288. b. 359. d. 373. a. *la Maine vel la Mayenne*.
- Medunta, Castrum. 24. n. *Mante*.
- Megenensium Comitatus, cujus caput Megenum (*Meyen*) prope Andrenacum. 109. c. n. Meginensis pagus. 203. a. 243. b.
- Meidunum super Ligerim. 77. b. *Mehun*.
- Meieni Monasterium in Vosago saltu. 109. b. n. 134. a. *Moyenmoutier*.
- S. Melanii Monasterium Redonense. 201. b. S. *Melaine*.
- Melbarium seu Melbodium Monasterium ad Sabim, nunc Canoniarum Nobilium. 110. n. *Maubeuge*.
- Melciacus pagus. 616. d. *le territoire de Meaux*.
- Meldense S. Faronis Monasterium. 358. a. S. Sanctini. 548. d.
- Meldensis urbs. 548. c. Meldensium civitas. 78. b. Meldis. 357. e. 529. b. 654. e. Melduorum civitas. 343. e. *Meaux*.
- Meldensis Comitatus. 79. c. pagus. 74. n. parochia. 536. c. *le territoire de Meaux*.
- Meledunense Castellum. 583. a. Meleduni oppidum. 517. c. Melidunensium Castellum. 343. e. Melodunum, 25. n. 641. d. *Melun*.
- Mempisci seu Tornacenses. 380. a.
- Menapii. 66. d. Menapiorum fines. 153. n. 268. a. 381. c.
- Merzer Salami, id est Martyrium Salomonis, locus ubi occisus est Salomon Rex. 221. a.
- Merula, villa in pago Sagiensi. 347. b. *Melle*.
- Mesrebecchi, Monasterium Canoniarum prope Ninoviam. 110. b. n. *Merbech*.
- Messiacum, villa in pago Pictavo, Prioratus Abbatiae Trenorchiensis. 344. a. n. *Messai*.
- Messiacus. 218. a. *Vide* Meciacus.
- Metallica regio. 47. c. 48. a. 218. e. 219. a. *Mauge*.
- Metiacus. 271. d. *Vide* Meciacus.
- Mettense S. Arnulphi Monasterium. 674. b. 678. n. S. Glodesindis. 332. c. S. Martini. 110. a. n. 134. b. 307. e. 674. n. S. Petri. 110. a. n. 134. b.
- Mettensis civitas, urbs. 8. b. 121. d. 144. c. 174. d. Mettensium civitas, urbs. 77. d. 82. c. 94. d. 327. e. 434. e. 435. b. 590. c. Mettis. 15. d. 31. b. c. 61. b. d. 81. b. 95. a. 96. c. 104. d. 110. a. 117. c. 122. e. 129. c. 134. b. 140. a. 145. e. 170. b. 184. e. 190. b. 196. e. 234. e. 235. d. 320. e. 333. b. 386. e. 387. c. 389. b. c. 526. c. 557. e. 633. e. 661. n. 674. b. 678. a. *Mets*. Mettensis plebs. 706. b.
- Mettensis pagus. 601. n. parochia. 277. e. Mettensium partes. 94. d. *le pays Messin*.
- Metullum, Castrum in Pictonibus. 65. c. n. 657. d. vicus Aquitaniae. 152. e. *Melle*.
- S. Michaelis Ecclesia in Gargano monte. 107. a. 131. c.
- S. Michaelis Monasterium Bellovaci. 111. d. n. 135. c.
- S. Michaelis Monasterium in pago Virdunensi. 110. b. 134. b. S. *Mihel*.
- S. Michaelis Oratorium ad Occidentem Basilicae S. Albani Moguntiae. 166. d.
- Miciacense S. Maximini Monasterium prope Aurelianos. 285. a. 310. d. 373. b. *Misi*.
- Middelburgum, urbs Walacrae. 60. n.
- Miliacum, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 253. c.

Miliciacum prope Catalaunos. 30. a. Valesio est pagus Meldensis.
 Milido, Castellum. 25. c. 517. n. Mili-
 donis Castellum. 352. a. Milidunum.
 77. e. 92. c. *Melun*.
 Milidunensis pagus. 14. a. Milidunus.
 617. a. *le Melunois*.
 Milonis Comitatus. 617. a.
 Mimida, locus super Visurgim. 164. d.
Minden.
 Mindensis Ecclesia. 339. b.
 Missiniacus, villa in Burgundia. 230. d.
 Moabitæ, 573. b.
 Moenus, fluvius. 16. d. 79. c. 179. d.
le Mein.
 Mogra, fluvius. 74. n. *le Morin*.
 Mogontia, Moguntia. 59. c. 62. a. 73.
 a. 79. c. 117. c. 164. b. 169. a. e. 178.
 e. 181. e. 216. e. 217. b. 233. b. 234.
 e. 241. a. 249. e. 254. a. b. 580. e.
 Mogontiaca urbs. 168. b. Mogontia-
 cum. 159. e. 161. e. 162. b. 163. c.
 165. c. 166. c. d. 172. e. 173. b. 178.
 b. 180. b. 181. b. 232. a. 233. 234.
 d. 236. b. *Mayence*. *Vide* Magoncia.
 Mogontiaca suburbana. 159. b. 184. c.
 Moguntiacum territorium. 163. a.
 Moguntina provincia. 591. c. Mogun-
 tinensis provincia. 524. d. 527. e.
 528. e. Moguntina Ecclesia. 250. d.
 Moguntinum S. Albani Monasterium.
 117. c. 581. a.
 Moilla Comitatus. 13. e.
 Moin, fluvius in Rhenum influens. 16.
 d. *le Mein*.
 Molbarium, Molburium Monasterium
 ad Sabim, nunc nobilium Canonica-
 rum. 110. b. n. *Maubeuge*.
 Monachia, urbs Bajoariæ. 117. c. 140.
 a. n. *Munich*.

MONASTERIA.

— Absternacum S. Willibrordi, in
 pago Trevirensi. 198. e. *Esternach*.
 — Agaunense S. Mauriti, 88. d. 107.
 d. 114. d. 115. a. 119. a. c. 132. b.
 136. b. 137. a. 141. b. e. 237. c. 384.
 c. 571. d. *S. Maurice en Valais*.
 — S. Albini Andegavense. 80. e. *S.*
Aubin.
 — S. Alexandri Lebrahense, in Alsa-
 tia. 611. e. 618. a. *Leberaw*.
 — Alta-petra, in Vosago. 109. c. n.
 134. a. *exercium*.
 — Altvillarensis, in diocesi Remensi.
 250. n. 380. c. *Hautvilliers*.
 — Altus-mons, in Hannonia. 110. b.
 n. 134. c. *Hautmont*.
 — S. Amandi, in Belgio. 321. n. 322.
 n. 512. b.
 — Amausense, in Burgundia. 368. e.
 — Andana, ad Mosam. 110. b. n. *An-*
denne.
 — Andegavense S. Albini. 80. e. SS.
 Sergii et Bacchi. 8. n.
 — S. Andreae in Italia. 45. c. 299. n.
 300. d.
 — S. Aniani Aurelianense. 709. b.
 — Aninsulense, in diocesi Cenoman-
 nensi. 83. d. 297. b. 298. a. 341. e.
 342. 398. 399. a. 585. d. *S. Calais*.
 — S. Antonini, Placentiæ. 238. a.
 — Antonium, ad Scaldim. 110. b. n.
Antoin.
 — Antrense, in Britannia minori. 46.
 d. *Andre*.
 — De Aquis. 109. c. 134. a. *inco-*
gnitum.
 — S. Arnulfi Mettense. 674. b. 678. n.
 — Arelatense S. Cæsarii. 107. a.
 131. d.
 — Argentoratense S. Stephani Monas-
 terium. 109. c. n. 134. a.
 — Arulense, in pago Ruscionensi.
 562. b. *Arles*.

— Asnense, in pago Lemovicino.
 345. c. d. n. *Arnac*.
 — Atrebatense S. Vedasti. 93. b. 94.
 d. 96. d. 118. a. 139. n. 367. d. 459.
 b. c. *S. Vaast d'Arras*.
 — Avenniacum, in diocesi Remensi.
 88. d. *Avenai*.
 — S. Augenti, in Monte Jura. 110.
 b. n. 134. b. *S. Oyan*, aut *S. Claude*.
 — Augiense, prope Constantiam.
 232. d. 233. c. 234. c. *Richenaw*.
 — Aurelianense S. Aniani. 709. b.
S. Aignan.
 — Auriliacum, apud Arvernus. 224.
 d. *Aurillac*.
 — Aurionense, in pago Cenoman-
 nico. 80. n. *Evron*.
 — Autissiodorensis S. Germani. 356.
 b. 482. 515. c. 563. n. 638. c.
 — Balmense, apud Sequanos. 109.
 b. n. *Baume*.
 — S. Basoli, in diocesi Remensi. 123.
 n. 277. d. *S. Basle*.
 — S. Bavonis Gandavense. 68. c.
 153. a.
 — Bellilocense, in pago Lemovicensi.
 95. n. 273. c. *Beaulieu*.
 — Bellovacense S. Michaelis. 111. d.
 n. 135. c.
 — S. Benedicti Cassinense. 45. a.
 103. b. 156. b. 239. d.
 — S. Benedicti Floriacense, ad Lige-
 rim. 63. d. 89. a. 154. b. 278. c.
 360. e. 371. c. 373. c. 639. a. *S.*
Benoit sur Loire.
 — S. Benigni Divionense. 230. c.
 — S. Bertini. *Vide* Sithiense.
 — Bethlehemeticum. 480. n. *Ferrie-*
res.
 — Blanziacum, apud Morinos. 6. n.
Blangi.
 — Blesense S. Launomari. 363. n.
 — Bonævallense, in diocesi Carno-
 tensi. 271. b. *Bonneval*.
 — S. Bonifacii Fuldense. 277. e. 278.
 b. 487. e. 590. b.
 — S. Brioci, in minori Britannia. 50.
 b. 220. b. 289. *S. Brieu*.
 — Brittenacum, in pago Novio-
 mensi. 711. a. *Bretigni*.
 — Brixienne in Italia. 477. b.
 — Bunestashusense, in Saxonia. 208.
 n. 216. e.
 — S. Cæsarii Arelatense. 107. a.
 131. d.
 — Calense, in agro Parisiaco. 656.
 n. *Chelle*.
 — Campidonense, in Suevia. 6. a.
Kempten.
 — S. Carilefi, in pago Cenomannico.
 83. d. 297. b. 298. a. 341. e. 342.
 398. e. 399. a. 585. d. *S. Calais*.
 — Carrofense, apud Pictones. 102.
 n. 270. a. 305. d. *Charroux*.
 — Casauriense, in Italia. 261. *et seqq.*
 — Cassinense S. Benedicti. 45. a. 103.
 b. 156. b. 239. d.
 — Castellum Carnonis, in Burgundia.
 109. c. n. 134. a. *Chatel-Chalon*.
 — S. Castoris, apud Confluentes. 28.
 a. 641. n.
 — Castrense, in pago Albigensi. 62.
 n. 352. d. n. *Castres*.
 — Cella - Bobini, Trevis. 272. d.
Moutier la Celle.
 — Centulense, in diocesi Ambia-
 nensi. 2. *et seqq.* 32. b. 244. b. c.
 245. a. d. 361. e. 362. e. 498. n.
S. Riquier.
 — S. Claudii, in Monte Jura. 110. n.
 — S. Clementis, in urbe Namnetica.
 48. e. 219. d.
 — Cluniacense, in pago Matisconensi.
 224. d. *Cluni*.
 — S. Columbæ, prope Senonas. 501.
 c. 583. a. 641. c.

— S. Columbani, in Italia. 212. c.
 528. d. 591. b. *Bobio*.
 — Compendiense S. Mariæ. 212. e.
 699. a. 701. e.
 — Conchense, apud Ruthenos. 352.
 d. *Conques*.
 — Corbeiense, in pago Ambianensi.
 42. a. 70. e. 87. n. 117. b. 139. b.
 164. a. 166. n. 187. e. 233. d. 234. a.
 250. n. 498. b. *Corbie*.
 — Corbeiense, in Saxonia. 339. b.
Corvei.
 — Corbiniacense, apud Eduos. 248.
 b. 363. n. *Corbigni*.
 — Corbionense, in pago Dorcassino.
 284. e. 285. a. 365. d. *S. Laumer le*
Moutier.
 — Cormaricense, in pago Turonico.
 70. a. 153. b. 292. a. 509. d. *Cor-*
meri.
 — SS. Crispini et Crispiniani Suessio-
 nense. 77. c. 79. c.
 — Crispinum, in Belgio. 110. b. n.
Crespin.
 — S. Crucis, Parisiense. 353. c. *S.*
Germain des Prés.
 — Culdini. 110. n. *Colmoutier*.
 — Deense, in diocesi Namnetensi.
 222. d. 223. d. 226. a. 258. b. 343. d.
Dée aut *Grand-lieu*.
 — S. Deicoli Lutrense, in diocesi
 Vesontionensi. 333. e. 334. d. *Lure*.
 — S. Deodati, in Vosago. 109. b. n.
 134. a. *S. Dié*.
 — S. Dionysii, prope Parisios. 12. e.
 19. b. 25. c. 40. c. 91. e. 92. a. *etc.*
Vide S. Dionysii Monasterium.
 — Divionense S. Benigni. 230. c.
 — Dolense, in Biturigibus. 224. d.
Deols.
 — Dolense, in diocesi Aletensi. 50.
 b. 200. b. 289. b. *Dol*.
 — Doverense, apud Bituriges. 271.
 e. *Devre*.
 — Eboresheimense, in Alsatia. 109.
 b. n. 134. a.
 — Echense, in diocesi Leodiensi.
 110. b. n. *Eick*.
 — S. Eligii Noviomense. 153. n. *S.*
Eloi.
 — Elnonense, in Belgio. 321. n. 322.
 n. 512. b. *S. Amand*.
 — Ensionense, apud Pictavos. 369. d.
 e. 370. a. *S. Jouin de Marnes*.
 — S. Eparchii Engolismense. 227. a.
S. Cibar.
 — Epternacense, in diocesi Trevi-
 rensi. 109. b. n. 116. n. 198. n.
Esternach.
 — Erensteimense, in Alsatia. 109. c.
 n. 134. a. 349. n.
 — S. Eugendi Jurense. 110. n. *S.*
Claude.
 — S. Eusebii Vercellense. 270. b.
 — Fara, in finibus Bergomensibus.
 207. a.
 — Faræ - Monasterium in Briegio.
 509. e. *Faremoutier*.
 — S. Faronis Meldense. 358. a.
 — Faverniacum, in pago Vesontio-
 nensi. 109. b. n. 134. a. *Favernai*.
 — Ferrariense, in pago Wastinensi.
 6. d. 265. e. 480. n. 487. *et seqq.*
 503. n. 507. n. 510. e. 516. a. d.
Ferrieres.
 — S. Filiberti, in Herio insula. 56. c.
 d. *Hermoutier*.
 — Flaviacense S. Geremari, in diocesi
 Bellovacensi. 43. b. 212. n. *S.*
Germer de Flay.
 — Flaviniacense, in diocesi Eduensi.
 362. e. 363. b. 598. n. *Flavigni*.
 — S. Florentii Glonnense, in pago
 Andegavensi. 56. b. c. 63. n. 69. c.
 153. a. 219. e. 222. e. 224. a. 226. a.
 306. 360. a. 373. b. *S. Florent le vieil*.

A A A a a

- S. Florentii Salmuriense, in pago Andegavensi. 360. n. *S. Florent de Saumur*.
- Floriacense, ad Ligerim. 9. n. 89. a. 154. b. 278. c. 260. e. 371. c. 373. c. 639. n. *Fleuri* vel *S. Benoit sur Loire*.
- Fontanellense, in diocesi Rotomagensi. 40. c. 42. a. 43. b. 68. n. 231. c. 358. e. *S. Wandrille*.
- Fossatense, in agro Parisiaco. 77. c. 78. b. 89. n. 238. a. 346. c. 347. c. 512. d. 656. n. *S. Maur des Fossés*.
- Fossense, in Hannonia. 110. b. n. 134. c. *Fosse*.
- Fuldense, in diocesi Moguntina. 159. n. 161. a. 180. a. 216. b. 234. b. 277. e. 278. b. 487. e. 590. b. *Fulde*.
- S. Galli, in diocesi Constantiensi. 232. c. 707. b. d. *S. Gal*.
- Gandavense S. Bavonis. 68. c. 153. a.
- Gandersheimense, in Saxonia. 208. n.
- S. Gangulfi. 109. b. 134. a.
- S. Gaugerici, prope Cameracum. 110. b. n. 134. c.
- Gemeticense, in diocesi Rotomagensi. 40. c. 78. c. 231. c. 372. b. *Jumieges*.
- SS. Geminorum, in territorio Lingonensi. 639. n.
- S. Genovefæ Parisiense. 348. n. 512. d.
- S. Genulfi in Biturigibus. 31. n. 377. n. 378. b. *S. Genou*.
- S. Geremari Flaviacense, in diocesi Bellovacensi. 43. b. 212. n. *S. Germer de Flay*.
- S. Germani Autissiodorensis. 336. b. 482. 515. c. 563. n. 638. c.
- S. Germani Parisiense. 19. b. 74. c. 107. n. 132. a. 273. e. 349. et seqq. 512. d. *S. Germain des Prés*.
- S. Ghisleni, in Hannonia. 110. n. *S. Guillaïn*.
- Gillini. 110. b. 134. b.
- Glannafoliense, in diocesi Andegavensi. 346. c. *S. Maur sur Loire*.
- S. Glodesindis Mettense. 332. c.
- Glonnense, in pago Andegavensi. 56. d. 63. n. 69. c. 153. a. 219. e. 222. e. 224. a. 226. a. 306. 360. 373. b. *S. Florent le vieil*.
- Gorziense, prope Mettas. 8. b. *Gorze*.
- Grandivallense, in Alsatia. 109. c. n. 134. a. 707. n. *Granel seu Munsterthal*.
- S. Gregorii, in Alsatia. 109. b. n. 134. a. *Munster en Gregoriental*.
- S. Gundulfi, apud Bituriges. 307. c. *S. Gondon*.
- Heribodesheimense. 109. c. *inco-*
gnitum.
- Heriense, apud Pictones. 47. c. d. 56. d. 218. n. 222. d. 223. d. 226. a. *Hermoutier*.
- Hersfeldense, in Thuringia. 216. d. 240. e. 241. a. *Hirschfeld*.
- S. Hilarii Pictavense. 88. n. 94. b. 97. e. 98. b. 154. e.
- Hombroc, in Alsatia, nunc S. Othiliæ. 109. c. n. 134. a.
- Homowa, seu Honowa, in Alsatia. 109. b. n.
- Horrea prope Treviros. 109. b. n. 134. a. *Oëren*.
- Hunulfcurt, prope Cameracum. 110. b. n. 134. c. *Honcourt*.
- Indense, prope Aquisgranum. 109. b. n. 134. a. 250. a. *Cornelis-munster*.
- Insularum, in Britannia minori. 47. b. *Aindre*.
- Interamnense, apud Cenomannos. 80. e. *Entrames*.
- S. Johannis, in pago Andegavensi. 307. d.
- S. Johannis Reomaense, in diocesi Lingonensi. 76. d. 322. n. *Moutier S. Jean*.
- S. Jovini de Marnis, apud Pictavos. 369. n. *S. Jouin de Marnes*.
- S. Judoci, in diocesi Ambianensi. 61. n. 483. a. 488. c. et seqq. *S. Josse*.
- S. Juniani, apud Lemovices. 226. c. *Junien*.
- Jussanum, Vesontione. 110. n.
- Kalense, in agro Parisiaco. 656. n. *Chelle*.
- Karrofense, apud Pictones. 102. n. 270. a. 305. d. *Charroux*.
- S. Lamberti Leodicense. 114. c. 122. d. 145. d.
- Laubiense, in diocesi Cameracensi. 110. b. n. 251. n. 275. e. 384. n. *Laubes*.
- Laudunense. 532. e.
- S. Launomari Blesense. 365. n. Corbionense. 284. e. 285. a. 365. d.
- S. Laurentii Leodicense. 110. b. 134. b.
- Lareshamense, in diocesi Wormatiensi. 121. d. 144. c. 202. c. 237. b. 243. a. 260. e. *Lauresheim* vel *Lorch*.
- Lebbrahense, in Alsatia. 611. e. 612. a. *Leberaw*.
- Lemovicense S. Martialis. 226. b. 258. c. 272. b.
- Leodicense S. Lamberti. 114. c. 122. d. 145. d. S. Laurentii. 110. b. 134. b.
- Lugdunense S. Petri. 55. a.
- Lustena. 109. c. n. 134. a. *inco-*
gnitum.
- Lutosa, in Hannonia. 110. b. n. *Leuse*.
- Lutrense, in diocesi Vesontionensi. 109. b. 134. a. 333. e. 334. d. *Leure*.
- Luxoviense, in Vosago. 109. b. n. 134. a. 384. c. *Luxeu*.
- S. Maglorii Parisiense. 8. n.
- Majus-Monasterium, prope Turo-
nes. 91. e. 371. a. *Marmoutier*.
- S. Marcelli prope Cabilonem. 110. b. n. 134. b.
- SS. Marcellini et Petri Selingesta-
diense. 179. d. 501. a.
- Marcianense, in Belgio. 123. a. 146. a. *Marchiennes*.
- S. Mariæ, Compendii. 212. e. 699. a. 704. e. in Deonant, id est, Deo-
nantii. 110. b. in Sabinis. 299. n. 300. d. Vesontione. 110. b. n.
- Maricolense, in pago Cameracensi. 110. b. n. 134. c. *Maroilles*.
- Marnense S. Jovini, apud Pictavos. 369. n. *S. Jouin de Marnes*.
- S. Martialis Lemovicense. 226. b. 258. c. 272. b.
- S. Martini Augustodunense. 379. c. Mettense. 110. a. n. 134. b. 307. e. 674. n. Parisiense. 366. n. Turonense. 76. c. 78. a. 88. 93. a. 94. c. d. 98. n. 154. e. 223. d. 225. e. 226. c. 253. c. 258. c. 290. d. 373. c. 455. n. 481. a. 494. c. 647. n. Vesontionense. 110. b. 134. b. Woromholtense. 380. a.
- Masciacense, in Biturigibus. 276. b. *Massai*.
- Masonis-Monasterium, in Alsatia. 109. b. n. 134. a. *Maësmunster*.
- S. Mauri Glannafoliense, in pago Andegavensi. 347. a. *S. Maur sur Loire*.
- Mauri - Monasterium, in Alsatia. 109. b. n. 134. a. *Maur-Munster*.
- S. Mauricii Agaunense. 88. d. 107. d. 114. d. 115. a. 119. a. c. 132. b. 136. b. 137. a. 141. b. e. 237. c. 384. c. 571. d. *S. Maurice en Wallais*.
- S. Maximini Miciacense, in pago Aurelianensi. 285. a. 310. d. 373. b. *S. Mesmin*.
- S. Maximini Trevirensis. 109. b. n. 134. a. 197. n.
- S. Medardi Suessionense. 12. n. 24. d. 44. c. 56. a. etc. *Vide* S. Medardi Monasterium.
- S. Medardi Turonense. 456. c.
- Meieni-Monasterium, in Vosago. 109. b. 134. a. *Moyen-Moutier*.
- S. Melanii Redonense. 201. b. *S. Melaine*.
- Melbodiense, in Hannonia. 110. n. *Maubeuge*.
- Meldense S. Faronis. 358. a. S. Sanctini. 548. d.
- Mesrebecchi, prope Ninoviam. 110. b. n. *Merbech*.
- Mettense S. Arnulfi. 674. b. 678. n. S. Glodesindis. 332. c. S. Martini. 110. a. n. 134. b. 307. e. 674. n.
- S. Michaëlis Bellovacense. 111. d. n. 135. c.
- S. Michaëlis, in pago Virdunensi. 110. b. 134. b. *S. Mihel*.
- Miciacense S. Maximini, prope Aurelianos. 285. a. 310. d. 373. b. *Mici*.
- Moguntinum S. Albani. 117. c. 581. a.
- Molbatiense ad Sabim. 110. b. n. *Maubeuge*.
- Montis-Olivi, in pago Carcassonensi. 81. n. *Montolieu*.
- Morbacense, in Alsatia. 109. b. n. 134. a.
- Nantuacense, in Bugesia. 124. c. 183. b. 231. 237. n. 248. d. 253. a. 255. d. e. 270. b. *Nantua*.
- S. Nazarii, in diocesi Wormatiensi. 121. d. 144. c. 202. b. 237. b. 243. a. 260. e. *Lauresheim*.
- Niu. 109. b. 134. a. *Fortè Nussa*.
- Nivellense, in Brabantia. 110. b. n. 134. b. *Nivelle*.
- Nobiliacense. 459. b. *Vide* S. Vedasti.
- Nonantulanum, in Italia. 478. d.
- Noviomense. S. Eligii. 153. n.
- Offonis-villa, in diocesi Vesontionensi. 109. b. n. 134. a. *Vellefaux*.
- Orbacense, in diocesi Suessionica. 65. d. 215. b. *Orbais*.
- S. Othiliæ, in Alsatia. 109. n.
- S. Pabu-Tuali, in minori Britannia. 220. b. 289. b. nunc *Treguier*.
- Palnatense, apud Petrocorios. 66. n.
- Parisiense S. Genovefæ. 348. n. 512. d. S. Germani. 19. b. 74. c. 107. c. 132. a. 273. c. 349. et seqq. 512. d. S. Maglorii. 8. n. S. Martini. 366. n.
- S. Petri Lugdunense. 55. a. Luxo-
viense. 109. b. 134. a. 384. c. Met-
tense. 110. a. n. 134. b. in territorio Nivernensi. 378. a. b. d. Senonense. 6. n. 265. e. 266. a. 275. d. Trecentense. 272. d.
- SS. Petri et Pauli Nantuacense. 124. c. 183. b. 231. d. 237. n. 248. d. 253. a. 255. d. 270. b.
- Pictavense S. Hilarii. 88. n. 94. b. 97. e. 98. b. 154. e.
- Piscariense, in Italia. 261. e. et seqq.
- Plebelanum, in minori Britannia. 118. b. n. *Moutier-Salaun*.
- Pollemiacum, in Ducatu Burgundia. 109. b. n. 134. a. *Poligni*.
- Prumiense, in Arduenna. 54. c. 71. b. 110. a. 128. c. 158. c. etc. *Vide* Prumiense.

- Pultariense, in diocesi Lingonensi. 271. e. 516. n. *Poutieres*.
- S. Quintini Vermandense. 25. a. 32. e. 74. c. 93. b. 94. d. 111. a. 118. a. c. 134. c. 139. e. 140. d. 124. c. 255. d. 631. n. *S. Quentin en Vermandois*.
- Redonense S. Melanii. 201. b. *S. Melaine de Rennes*.
- Redoni-Monasterium, in Britannia minori. 49. b. e. *Redon*.
- S. Remacii, in Cisalpinis regionibus. 591. b.
- S. Remigii Remense. 519. b. Senonense. 265. e. 325. n.
- Reomaense, in diocesi Lingonensi. 76. d. 322. n. *Moutier S. Jean*.
- S. Richarii, in diocesi Ambianensi. 2. et seqq. 32. b. 153. n. 244. b. 245. a. d. 361. e. 362. b. 498. n. *S. Riquier*.
- S. Romarici, in diocesi Tullensi. 87. a. 109. b. n. 134. a. 334. d. *Remiremont*.
- Rotheronense, in Britannia minori. 50. a. 67. n. 220. a. 221. e. 272. a. 288. n. 364. d. e. 376. d. *Redon*.
- Rotomagensis S. Audoni. 271. c. *S. Ouën*.
- Salmuriense S. Florentii. 360. n.
- S. Salvatoris Prumiense. 54. c. etc. Rotheronense. 50. a. etc. in Sabini. 299. n. 300. d.
- S. Salvii, prope Valentianas. 110. b. n. 134. c.
- S. Sanctini Meldense. 548. d.
- S. Saturnini, juxta Tolosam. 160. n. 286. e.
- Selingestadiense. 179. d. 501. a.
- Senonense S. Columbæ. 501. c. 583. a. 641. c. S. Petri. 6. n. 265. e. 266. a. 275. d. S. Remigii. 265. e. 325. n.
- Senoniense, in Vosago. 110. b. n. *Senone*.
- SS. Sergii et Bacchi Andegavense. 8. n.
- S. Servatii Trajectense. 110. b. n. 134. c.
- Sithiense, apud Morinos. 63. e. 81. n. 267. b. 268. a. 380. a. *S. Bertin*.
- Sollemniacense, in pago Lemovicino. 344. e. *Solignac*.
- Stabulense, in Arduenna. 110. a. *Stavelo*.
- S. Stephani Argentoratense. 109. e. n. 134. a.
- Stivagiense, in Vosago. 109. b. n. 134. a. *Estival*.
- Stradense, in Biturigibus. 377. d. e. 378. *S. Genou*.
- Suessionense SS. Crispini et Crispiniani. 77. c. 79. c. S. Medardi. 24. d. 93. e. *Vide S. Medardi*.
- Suestrense, in Ducatu Juliaciensi. 109. b. 134. a. *Susteren*.
- Sunniacum, in Hannonia. 110. b. n. *Soignî*.
- Tichuinni, in Hannonia. 110. n. *Dickelvenne*.
- Tigurinum, apud Helvetios. 207. n. 208. n. *Frauenmunster*.
- Tornacum, in pago Cabilonensi. 56. c. *Tournus*.
- Trajectense S. Servatii. 110. b. n. 134. c.
- Trecense S. Petri. 272. d. *Moutier-la-Celle*.
- Trevirensis Horrea. 109. b. n. 134. a. S. Maximini. 109. b. n. 134. a. 197. n.
- Turholt, in Flandria. 335. d. 337. b.
- Turicinum, apud Helvetios. 320. n. *Frauenmunster*.
- Turonense Majus-Monasterium. 91. e. 371. a. S. Martini. 76. c. 78. a. etc. *Vide S. Martini Monasterium*. S. Medardi. 456. c.
- S. Tutualis-Pabut, in Britannia minori. 50. b. 220. b. 289. b. *S. Tugdwal aut Tugal, nunc Treguier*.
- Vabrense, in pago Ruthenico. 66. n. *Fabres*.
- Valliliense S. Remigii, in pago Senonico. 265. e. *Vareilles*.
- Vallis-Clusa. 109. c. 134. a.
- Vaslogiense, in Fania. 110. b. n. *Waster*.
- S. Vedasti Atrebatense. 93. b. 94. b. 96. d. 118. a. 139. n. 367. d. 459. b. c. *S. Vaast d'Arras*.
- Vermandense. 255. d. *Vide S. Quintini*.
- Vertavense, ad Separim Namneticum. 369. c. d. *Vertou*.
- Vesontionense S. Martini. 110. b. 134. b.
- Vezeliacense, in diocesi Eduensi. 271. e. 272. a. 486. n. 516. n. *Vezelai*.
- S. Vincentii Parisiense. *Vide S. Germani*.
- S. Vincentii ad Vulturum. 92. n. 239. c.
- S. Urbani, in pago Pertensi. 356. d.
- S. Ursi Saladorensis. 109. c. n. 134. a.
- Wadel, in minori Britannia. 221. e.
- S. Walarici, in diocesi Ambianensi. 75. b. 153. d. n. *S. Valeri*.
- Wasloi, in Fania. 110. b. *Wasler*.
- S. Willibrordi Absteriacum, seu Epternacum, in agro Trevirensi. 109. b. 116. n. 198. e. *Esternach*.
- Vulturense S. Martini, in Italia. 92. n. 239. c.
- Woromholtense S. Martini, in confinio Flandriæ. 380. a. n.
- Monasterium ad Icaunæ et Sequanæ confluentem. 74. n. *Montreau*.
- Monasterium Sagiensi urbi vicinum. 366. n.
- Monciacum, villa in diocesi Parisiensi. 366. b. *Mouchi le neuf*.
- Mons-Alaudarum, in pago Autissiodorensi. 22. c. n.
- Mons-Cassinus. 103. b. 196. n. 269. n.
- Mons-Cinismus. 124. c. 147. c. 260. e. Cinismus. 44. e. 245. e. *le Mont-Cénis*.
- Mons-Falconis. 110. b. 134. b.
- Mons-Jovis. 75. c. 119. a. c. 141. b. 189. e. 247. e. 260. c. e. *Mont-Joux*.
- Mons-Pardorum in Italia. 334. b.
- Mons-Soractis in Italia. 299. n. 300. d.
- Montis, villa pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 253. c.
- Montis-Olivi Monasterium. 81. n. *Montolieu*.
- Moravi supra Danubium. 111. n. 233. n. 339. e.
- Moravia. 121. n. 217. a.
- Morbach Monasterium in Alsatia. 109. b. n. 134. a.
- Morettum, in pago Senonico. 507. n. *Moret*.
- Morienna. 124. b. c. 260. c. *la Maurienne*.
- Morinensis civitas. 79. b. Morinûm civitas. 77. a. *Terouanne*. Morinensis Ecclesia. 455. n. 711. e. Morinorum fines. 153. n.
- Morivensis pagus. 60. n. Morvisus. 60. n. 617. a. *le Morvois*.
- Mosa, fluvius. 13. e. 15. a. 25. e. 29. c. 32. e. 42. d. 62. b. 67. n. 73. d. 110. a. c. 111. a. 115. d. 118. c. 134. b. c. 135. d. 137. d. 140. d. 159. c. 176. d. 185. n. 198. a. 216. b. 241. e. 242. e. 249. c. 259. c. e. 683. c.
702. b. limes regnorum Lotharii et Caroli. 6. c. *la Meuse*.
- Mosagowi, Mosanus pagus. 13. e. 109. n. 110. b. *Maesland*.
- Mosella, fluvius. 28. a. b. 60. d. 61. a. 76. n. 118. c. 140. n. 332. d. *la Moselle*.
- Moslensis seu Mosellanus Comitatus. 110. a. 134. b. pagus. 601. n. *Musel-gow*.
- Mosnensis seu Mosomagensis Comitatus. 80. c. pagus. 110. c. n. 113. n.
- Mosomagus. 111. n. Mosomum. 112. b. 118. n. 135. e. *Mouson*.
- Murittum, in pago Senonico. 507. a. *Moret*.
- N.
- NAMNETÆ. 68. c. Namnetensis civitas, urbs. 48. a. 220. c. 221. c. 226. a. 271. c. d. Namnetica civitas, urbs. 46. et seqq. 218. 219. 221. e. 228. c. 237. d. 273. a. 288. b. 360. a. 569. b. c. 373. a. Namnetes. 41. b. 70. a. 153. a. 223. d. 250. b. 259. e. 267. c. Namnetis. 42. d. 69. c. 153. a. 188. b. 219. a. 221. e. 222. 224. a. 225. e. 226. d. 251. b. 268. e. 271. d. Namnetum. 56. c. 62. a. 152. b. 228. c. 343. b. *Nantes*.
- Namnetenses. 56. b. 48. d. 218. a. 219. c. 258. c. 306. c. Namnetensis populus. 49. b. Namnetici. 218. a. *les Nantois*.
- Namnetensis, Namnetica Ecclesia. 47. c. 48. b. 51. a. 218. d. e. 219. d. 456. a.
- Namnetense, Namneticum territorium. 46. c. 48. e. 217. d. e. 218. a. 219. d. Namnetensis, Namneticus Comitatus. 47. e. 48. d. e. 217. e. 218. a. 219. a. Namnetica diocesis. 445. d. parochia. 50. e. 51. b. 52. b. 587. b. provincia. 194. d. 363. e. 364. a. regio. 359. d. 373. a. *le Nantois*.
- Nantoade, locus in quo Monasterium SS. Petri et Pauli. 231. 248. d. Nantoadis, Cella Monachorum Lugdunensis Episcopii. 124. c. Nantoanum Monasterium in parochia Lugdunensi. 255. d. e. Nantua Monasterium. 253. a. Nantuacense in Burgundia. 183. b. 237. n. Nantuatum. 270. b. *Nantua*.
- Naon, fluvius in Biturigibus. 378. n.
- Narbo. 301. c. Narbona. 229. n. 354. d. 657. d. *Narbonne*.
- Narbonense territorium. 42. n. Narbonensis pagus. 81. n. provincia. 89. n. 524. d. 527. e. 647. b.
- Narbonensis porta, Tolosæ. 42. a.
- Naverri. 42. c. *les Navarrois*.
- S. Nazarii Monasterium. 121. d. 144. c. 202. b. 237. b. 243. a. 260. e. *Laur-esheim*.
- Neapolis. 45. b. 72. b. 157. a. e. 240. a. c. 577. e. 578. a. *Naples*.
- Neapolitæ. 240. c. Neapolitani. 46. a. 578. c. *les Napolitains*.
- Nelpha, villa Rotomagensis Episcopii. 522. n. *Neaufle*.
- Nemetum, urbs. 62. a. 159. e. 181. e. *Spire*.
- Neoportus, oppidum ad Iseræ ostia. 268. n. 281. n. *Nieuport*.
- Nersa : fluvius in Geldria. 109. n. *Neers*.
- Neustria. 44. b. 55. e. 74. b. 78. c. 79. c. 92. b. 94. d. 123. d. 146. d. 173. b. 193. b. 217. e. 230. b. 244. a. 266. e. 276. e. 341. e. 360. b. 365. d. 373. c. 381. b. 411. d. 413. c. 530. e. 587. c. 690. b. 698. n. Neustria quæ à Genabensi urbe per transversum Lutetiam usque Parisiorum pertingit oppidum. 359. e. Neustriæ fines. 373. a.

- provincia. 528. e. regnum. 367. a. Neustrienses fines. 218. c.
- Neustrii. 217. e.
- Nicæa. 706. b.
- Nidus-meruli, foresta. 256. c. n.
- Nielfa, ad Ittam fluvium in pago Vilcasino. 626. a. villa Episcopi Rotomagensis. 522. d. *Neaufle*.
- Niella, Abbatia in Brabantia. 410. b. n. 434. b. *Nivelle*.
- Niella, villa pertinens ad Monasterium S. Bavonis. 153. n.
- Ninovia. 410. n. *Ninove*.
- Nitachowa, ad fluvium Nitam, *le Nied*. 109. c. n. Nitensis pagus. 180. c. 236. e.
- Niu, Monasterium. 109. b. 434. a.
- Nivernense oppidum. 606. e. Nivernensis urbs. 48. a. 611. a. Nivernum. 83. e. 84. a. *Nevers*. Nivernensis Ecclesia. 611. b.
- Nivernense territorium. 378. a. Nivernensis Comitatus. 91. e. Nivernis pagus. 617. a. *le Nivernois*.
- Nivalla, Monasterium in Brabantia. 410. n. *Nivelle*.
- Niustria. 74. b. 78. c. 79. c. *Vide Neustria*.
- Nobiliacus, Monasterium. 459. b. *S. Vaast d'Arras*.
- Nordhunnwig. 30. a.
- Nonantulanum, Monasterium, in Italia. 478. d.
- Nonmodoca villa. 80. c.
- Nonnaris, locus in pago Torennensi, prope Castrum Asnense. 345. c.
- Nordalbingi. 337. a.
- Nordmanni. *Vide Normanni*.
- Noreia. 65. d. *Vide Norica*.
- Norgia, villa in Burgundia. 230. d.
- Norica. 55. e. 65. d. 244. a. 266. e. Norica, id est Bajoaria. 44. b. d. 245. b. Noricum. 232. d. Noricorum regnum. 245. b.
- Noricæ Alpes. 180. a.
- Norici. 176. d. 183. b. Norici, id est Bajoarii. 44. c.
- Normanni, Nortmanni. 29. e. 30. a. 40. c. 41. 43. a. 46. d. 47. b. 48. b. c. 51. *et seqq.* 61. b. 62. *et seqq.* 77. a. c. 78. 83. e. 84. *et seqq.* 101. d. 102. a. 107. c. 113. b. 117. 121. c. e. 122. e. 123. a. d. 131. e. *et seqq.* 152. 153. 154. 161. *et seqq.* 173. b. 181. b. c. 185. d. e. 186. b. *et seqq.* 201. a. c. 202. b. 204. b. 215. b. 217. *et seqq.* 246. c. 248. c. 249. *et seqq.* 267. *et seqq.* 276. e. 291. a. e. 310. d. 343. 344. a. c. 347. a. *et seqq.* 357. 360. 362. *et seqq.* 378. d. 381. 382. c. 388. b. 393. d. 438. b. 445. d. 461. c. 492. n. 494. d. 508. d. n. 510. e. 515. c. n. 516. d. 517. c. 522. d. 526. d. 533. n. 548. e. 559. d. 562. c. 574. c. 587. d. e. 604. a. c. 607. n. 608. d. c. 613. b. 615. c. 617. d. 640. d. 648. e. 654. e. 656. c. 662. a. b. 663. e. 697. e. 698. b. 704. a. *Vide Dani*.
- Normanni, gens Aquilonalis. 359. e. Normanni, id est Septentrionales. 348. b. Normanni, origine Dani, sic dicti lingua barbara, quasi Septentrionales. 259. d. Normanni qui dicuntur *Noroi*. 153. n. Normannica gens. 56. c. 369. b. 373. a.
- Normannia, id est Neustria. 248. a. 252. c.
- Normannorum fines, seu Dania. 591. c.
- Norwide, pagus Frisiæ. 181. n.
- Novempopulania. 68. n.
- Novesium Castellum. 80. d. 154. b. *Nuis*.
- Novientum, villa in pago Mauripensi. 75. c. *Nogent sur Seine*.
- Novigentum, villa super Maternam. 352. a. 512. n. 517. n. *Nogent l'Artaud*.
- Noviheria, locus ubi S. Veteranus requiescit. 369. d.
- Novilliaceum, villa. 215.
- Noviomagus, palatium. 108. b. 132. e. n. *Nimegue*.
- Noviomagum. 360. c. Noviomagus. 226. b. Noviomensis civitas. 224. c. Noviomum. 75. b. 153. d. 273. e. Noviomus. 258. b. *Noyon*.
- Noviomagensis parochia. 711. b.
- Noviomense territorium. 224. c. Noviomis pagus. 616. d. *le Noyonnois*.
- Noviomense S. Eligii Monasterium. 153. n.
- Numentana via. 328. e.
- Nussa ad Rhenum supra Coloniam. 109. n.
- O.
- O BODRITI. *Vide Abodriti*.
- Occidentales fines. 257. b. partes. 401. e. Occidentalia regna. 185. b. n. 193. d. 216. b.
- Oceanum mare. 14. a. 217. e. 218. c. 229. d. 231. b. 382. c. 401. e. pelagus. 224. d. Oceanus. 83. n. 185. n. 218. d. 252. b. 257. c. 360. c. 361. a. 372. a. 373. a. Britannicus. 29. n. 185. n. 216. b. 241. e. 249. c. 259. e. Euripus. 59. d. 152. b. Gallicus. 66. n. 358. e. n. Occiduus. 46. d.
- Odorna, fluvius. 14. n. 110. n. *l'Orne*.
- Odornensis pagus. 43. e. 110. a. 111. a.
- Odreia-villa, ad dexteram Alteie ripam. 704. b. Odricea-villa. 91. d. *Orreville*. *Vide Audriaca*.
- Oëria, urbs Italiæ. 156. d. 239. n. *Oria*.
- Offonis-villa, Monasterium in diocesi Vesontionensi. 109. b. n. 134. a. *Vellefaux*.
- Orba, Castrum. 194. b. *Orbe*.
- Orbacense Monasterium in diocesi Suessionica. 65. d. 215. b. *Orbais*.
- Orientalia regna. 185. b. n. 216. b. 249. c. 259. e.
- Orientana urbs. 239. e. *Oria*.
- Orna, fluvius. 14. n. *l'Orne*.
- Orolaunum, vicus inter Epoissium ac Andethunnalem vicos. 110. n.
- Orti-vineas, villa Abbatie S. Quintini. 93. b.
- Osca, urbs Hispaniæ. 64. n. 66. n. *Guescar* aut *Huescar*.
- Oscellus, insula Sequanæ. 73. a. 74. a. 77. a. 154. b. 215. b. 351. c. 355. a. n. 357. c. 517. n. 640. d. *Oissel*.
- S. Othiliæ Monasterium in Alsatia. 109. n.
- Otlingua Saxonia. 616. d.
- Oxmisus pagus, seu Oximensis. 616. e. *l'Hiesmois*.
- P.
- S. PABUTUALI Monasterium. 220. b. 289. b. *S. Tugdual* aut *Tugal*, nunc Sedes Episcopalis. *Treguier*.
- Paderborna in Saxonia. 161. n. Paderbrunno. 161. b. 185. e. *Paderborne*.
- Padus, fluvius Italiæ. 203. d. 243. c. 302. c.
- Palliarensis pagus. 66. n.
- Palnatus, Monasterium in Petratorico pago. 66. n.
- Pampilo, urbs Hispaniæ. 582. a. *Pampelune*.
- Pampilonenses partes. 582. a.
- Pannonia. 65. d. 121. n. 203. c. 216. d. 230. e. 241. e. 243. b. 254. a. Pannonia inferior. 339. e. Pannoniæ. 232. d. Pannonicus limes. 169. d.
- Panormum, urbs Siciliæ. 577. e. 578. *Palermo*.
- Papia, urbs Italiæ. 119. c. 124. a. b. 141. e. 146. e. 147. a. 203. c. 206. e. 207. a. 225. b. 243. b. c. 259. b. 270. b. 325. c. *Pavie*.
- Pardorum-Mons in Italia. 334. b.
- Parisiaca civitas, urbs. 24. c. 25. b. 224. c. 292. b. 350. d. 577. e. Parisii. 60. b. 161. a. 213. b. 233. a. 243. c. 273. e. 288. n. 357. a. b. 503. n. Parisiorum civitas. 343. e. 515. n. Parisiorum Loticia. 60. b. d. 63. c. 71. d. 72. b. Parisiorum Lutetia. 72. d. 76. c. 153. c. 154. a. 359. e. 360. b. Parisius. 14. a. 25. c. 26. b. 41. c. 42. b. 60. c. 72. n. 77. b. 91. d. 107. n. 132. a. 185. d. 203. d. 221. e. 226. b. 231. a. 248. d. 249. d. 258. b. 259. e. 267. b. 271. c. 277. e. 348. *et seqq.* 504. n. 517. n. 565. b. 604. e. 657. d. 703. d. Parisius, urbs fecundissima, sic dicta à conditore Isio. 231. c. *Paris*.
- Parisiacus pagus. 14. a. 255. d. 616. d. Parisiensis ager. 656. n. *le Paris*.
- Parisiense Monasterium S. Genovefæ. 348. n. 512. d. S. Germani. 19. b. 74. c. 107. c. 132. a. 273. e. 349. *et seqq.* 512. d. S. Maglori. 8. n. S. Martini. 366. n.
- Parisiurum Ecclesia. 512. d. 513. d.
- Parta, oppidulum Matronæ adjacens. 14. n. *Parte*.
- Partensis pagus. 14. a. *le Partois*.
- Parthi. 573. c.
- Particus saltus. 43. d. *le Perche*.
- Patavum, insula Rheni. 153. d. *Vide Batavum*.
- Patriciacus in pago Abrincadino. 365. d.
- Patrinia, villam Burgundia. 230. d.
- Paucherum, locus in Britannia. 118. b. S. Pauli Ecclesia Romæ. 64. c. 300. b. Pauliacum, villa dependens ab Ecclesia Laudunensi. 533. e.
- Pena, fluvius. 380. n. *la Péene*.
- Penninæ Alpes. 194. b.
- Pentapolis. 299. e.
- Perona, palatium. 41. e.
- Perseæ. 573. c.
- Perta, oppidulum proximum oppido S. Desiderii (*S. Dizier*). 14. n. *Perte*.
- Pertensis pagus. 14. n. 111. n. 356. d.
- Pertisus pagus. 616. c. *le Pertois*.
- Pertica, saltus. 26. b. *le Perche*.
- Petragerium civitas. 229. d. Petragerum. 259. b. *Perigueux*.
- Petremamulum, sic olim vocabatur Pistis castrum. 43. d.
- S. Petri Ecclesia in Cella, villa pertinente ad Monasterium S. Germani Paris. 349. c. in Monasterio Cellensi. 272. d. Colonie. 72. c. 166. c. 175. c. 234. b. 235. e. 250. c. in Monasterio Ensionensi. 370. a. in Monasterio Fossatensi. 347. c. in Monasterio S. Galli. 274. c. in villa Jeneglina. 363. d. Lemovicis. 227. a. in Monasterio Masciacensi. 272. d. Namnetis. 46. e. 369. b. 373. a. super amnem Naonem. 378. a. prope Quentovicum. 359. a. Parisiis. 72. d. 153. c. Romæ. 64. e. 65. a. 68. c. 84. d. 85. a. 86. c. 91. b. 103. e. 119. c. 158. c. 161. d. 186. a. 204. e. 207. a. 233. b. 323. e. *et seqq.* Senonis. 266. c. 272. a. Viennæ. 276. d. Wormatiæ. 177. d. 236. b.
- S. Petri Monasterium Lugdunense. 55. a. Luxoviense. 109. b. 134. a. 384. c. Mettense, nunc Canonicorum secularium. 110. a. n. 134. b. in territorio Nivernensi. 378. a. b. d. *S. Pierre du Moutier*. Senonense. 6. n. 265. e. 266. a. 275. d. Trecense. 272. d. *Moutier la Celle*.
- SS. Petri et Pauli Monasterium Nantua-cense. 124. c. 183. b. 231. d. 237. n. 248. d. 253. a. 255. d. 270. b.

S. Petri

S. Petri palatium Romæ. 298. e. 300. a. b.
 Petrocorium Aquitanie civitas. 66. a. 153. a. 343. c. 360. d. Petrogorica. 277. b. d. *Perigueux*.
 Petromantalum. 43. n. *Mante*.
 Pictava, urbs. 360. a. Pictavi. 63. d. Pictavis. 15. c. 84. a. 120. b. 142. d. 190. a. 226. b. 228. d. e. 250. d. 251. b. 360. d. Pictavorum urbs. 71. c. 72. c. 153. b. Pictavum. 91. c. 154. c. *Poitiers*.
 Pictavense S. Hilarii Monasterium. 88. n. 94. b. 97. e. 98. b. 154. e.
 Pictavense territorium. 368. d. Pictavensis provincia. 194. d. Pictaviensis Comitatus. 218. a. Pictavium territorium. 217. e. Pictavorum patria. 360. a. Pictavus pagus. 369. e. *le Poitou*.
 Pictavenses. 102. a. 306. e. Pictavienses. 218. a. *les Poitevins*.
 Pincecicus pagus. 617. a. Pinciensis. 212. n. *le Pincerais* vel *le Poissiois*.
 Pingua, urbs Germanie. 28. n. 168. a. *Bingen*.
 Pinnense Episcopium in Italia. 261. d. *de Penna*.
 Pipincensis Comitatus ultra Juram Montem. 75. c.
 Pisæ, civitas Italie. 76. b. 154. a. *Pises*.
 Piscara, fluvius Italie. 261. *la Pescara*.
 Piscaria insula. 261. c. 262. b. 263. e. Piscariense Monasterium. 261. e. *et seqq.* Piscarienses aquæ. 262. e.
 Pistæ. 101. c. 104. c. 117. e. 266. a. 531. c. 532. d. 533. b. 654. c. Pistis. 79. a. 87. b. 88. a. 91. c. 93. a. 585. c. 648. e. 655. a. 675. a. Pistis, castrum olim vocatum Petremamulum. 43. d. Pistis, locus ubi Andella et Audura in Sequanam influunt. 78. e. *Pistres*.
 Placentia, urbs Italie. 55. c. 104. b. 129. a. 174. b. 196. e. 208. a. 235. d. 238. a. 242. d. 251. d. 260. a. 269. c. 275. c. 331. e. 333. a. 678. b. Placentina civitas. 204. c. 334. c. *Plaisance*.
 Plebelan in Britannia minori. 376. e. *Plelan*.
 Plebelanum Monasterium. 118. b. n. *Moutier-Salaun*.
 Podervais, territorium. 362. b.
 Pollemnium Monasterium, in Ducatu Burgundie. 109. b. n. 134. a. *Poligni*.
 Pons-Arcus. 43. n. 78. n. *le Pont de l'Arche*.
 Pons ad S. Maxentiam. 492. n. *Pont S. Maxence*.
 Ponto, palatium, villa regia. 74. a. Ponticona. 167. d. Pontigo. 77. c. 80. c. 109. a. 114. b. 118. d. 119. d. 121. c. 123. d. 124. a. 133. e. 141. b. 142. a. 146. e. 689. a. 690. *et seqq.* *Pontion*.
 Pontiu pagus. 616. d. Pontivensis Comitatus. 483. a. Pontivum. 3. a. Pontivus provinciola. 244. d. *le Pontieu*.
 Pontivi, seu Pontivi incolæ. 8. b.
 S. Porcarie Ecclesia in pago Senonico. 73. b.
 Portensis pagus. 111. a. Portianus pagus. 616. c. *le Pertois*.
 Posciacum, villa in pago Laticensi. 229. d.
 Potiacum, villa in pago Andegavensi. 63. n.
 S. Praxedis Ecclesia Romæ. 201. b.
 Prisciacum, villa in pago Pictavo. 344. a.
 Promea. 71. b. Promia. 237. e. *Vide* *Prumia*.

Provincia. 17. e. 18. a. 25. d. 44. b. c. 54. c. 55. a. e. 63. c. 64. a. 66. a. 71. b. 72. a. 80. d. 87. b. 107. e. 128. b. d. 132. c. 155. b. 161. b. 185. b. e. 189. b. 203. n. 204. c. 216. c. 241. e. 242. a. 243. c. 244. a. 249. d. 253. a. 258. e. 259. c. 266. e. 413. c. 419. d. 516. n. 530. e. 690. b. Provincie regnum. 77. c. 189. a. *la Provence*.
 Provinciales. 63. c. Provinciani. 225. d. *les Provençaux*.
 Provinis pagus. 617. *le territoire de Provins*.
 Provisum, villa in Burgundia. 230. d.
 Prumia, Prumiense Monasterium in Arduenna. 54. c. 71. b. 110. a. 128. c. 158. c. 165. e. 189. a. 224. a. 225. a. 227. e. 228. d. 234. a. 237. e. 241. a. 242. a. 247. e. 250. c. 255. c. 260. a. 267. d. 275. d. 332. d. 361. b. 362. d. 516. d. 557. d. *Prom*, vel *Pruym*.
 Prumiduum, villa in Burgundia. 230. e.
 Puella, civitas Sclavorum. 171. d.
 Pultariense Monasterium, in diocesi Lingonensi. 271. e. 516. n. Pultariensis Ecclesia. 224. n. *Poutieres*.
 Puteolus, urbs Italie. 45. b. *Pouzol*.
 Pyrenæi montes. 344. d. Pyrenæorum juga. 376. d. *les Monts Pyrénées*.

Q.

QUANTIA, fluvius. 61. n. 657. n. Quentus. 483. n. 657. n. *la Canche*.
 Quantovicus, Emporium. 61. b. Quantawich, portus. 41. b. 657. n. Quantovicus. 359. a. 657. d. Quantovicus. 483. n. 492. n.
 S. Quintini oppidum. 631. a.
 S. Quintini Monasterium Vermandense. 25. a. 32. e. 74. c. 93. b. 94. d. 111. a. 118. a. c. 134. c. 139. e. 140. d. 224. c. 255. d. 631. n. *S. Quentin en Vermandois*.
 S. Quintini, locus pertinens ad Abbatiam S. Deicoli. 333. e.
 Quintus, locus prope Romam. 327. c.
 Quiriaca aula, quæ Gerranda nuncupatur. 50. e. 52. b.
 S. Quirici Martyris Ecclesia in Piscaria insula. 261. e.
 Quintiniacum, villa in Burgundia. 230. d.

R.

S. RABUTUALI Monasterium. 220. b. 289. b. *S. Tugdualaut Tugal*, nunc Sedes Episcopalis, *Treguier*.
 Radasbona, Bajoarie civitas. 174. d. 177. a. c. 179. c. 181. b. Radespona. 172. e. Ragenisburg. 106. d. 131. b. *Ratisbone*.
 Ragusium. 209. a. b. *Raguse*.
 Rammisperage, locus in pago Turgawensi. 707. b.
 Ranconia, castrum. 224. a. 227. b. *Rancogne*.
 Ratensis pagus. 68. c. *le Duché de Rez*.
 Ratholfi-Cella juxta Augiensem insulam. 236. e.
 Ratisbona, urbs Bajoarie. 234. d. 235. d. 237. a.
 Ravenna, urbs Italie. 89. d. 99. e. 103. b. 114. b. 157. c. 240. b. 299. d. 431. b. 516. n. Ravennatensis Exarchatus. 300. n.
 Rauziacum, villa regia ad Axonam in Campania Remensi. 42. d. *Rouci*.
 Redones, oppidum. 42. c. 68. c. 222. d. 223. e. 226. d. Redonica urbs. 49. a. 219. e. 288. b. Redonis. 201. b. *Rennes*.
 Redonenses. 56. b. 306. e. Redonici. 256. c. *les Rennois*.
 Redonense territorium. 218. b. Redoni-

cum territorium. 217. e. Redonicus pagus. 256. c. n. *le Rennois*.
 Redonense S. Melanii Monasterium. 201. b. *S. Melaine*.
 Redoni-Monasterium, in Britannia minori. 49. b. c. *Redon*.
 Reganesburg. 164. d. 169. c. e. 174. b. Reginisburg. 111. b. 113. c. 114. d. 117. c. d. 119. b. 135. a. 136. c. 140. a. b. 141. e. *Ratisbone*.
 S. Reginæ Oratorium in urbe Alesia. 363. a.
 Reginarii Comitatus. 616. d.
 SS. Regulæ et Felicis Martyrum Ecclesia in Castello Turego. 320. n.
 Reiteste. 90. n. *Retel*.
 S. Remacii Abbatia, in Cisalpinis regionibus. 591. b.
 Remensis civitas, urbs. 24. c. d. 29. e. 118. e. 141. b. Remi. 215. e. Remis. 77. d. 109. c. 111. d. 119. c. d. 121. d. 130. d. 135. c. 142. a. b. 162. c. 212. d. 232. e. 233. c. 276. b. 460. d. 519. c. 530. a. 536. a. 539. a. e. 551. b. 557. e. 618. a. 657. d. 680. c. 699. e. 700. a. Remorum civitas. 94. d. 98. a. moenia. 301. e. urbs. 557. b. Remus. 113. d. 123. d. 146. d. *Reims*.
 Remensis Ecclesia. 105. e. 130. b. 212. b. d. 215. 278. d. 280. a. c. 281. e. 400. e. 401. b. 528. 529. 557. e. 558. c. 566. b. c. 591. 592. a. 679. d. 712. a.
 Remensis Campania. 43. n. Remense Episcopium. 345. e. Remensis diocesis. 212. b. 213. b. 249. e. 278. d. 536. c. 537. c. 711. a. pagus. 90. n. parochia. 255. b. 277. e. 535. e. 608. a. provincia. 96. e. 105. d. 130. b. 212. d. 214. a. 524. d. 527. e. 528. d. 532. c. 534. d. 535. d. e. 591. c. 647. b. 679. c. *le Remois*.
 S. Remigii Ecclesia Remis. 215. b. 346. a. Monasterium. 519. b.
 S. Remigii Monasterium Senonense. 265. e. 325. n.
 Remtianus pagus. 616. c. *le Remois*.
 Reomaense S. Johannis Monasterium. 76. d. 322. n. *Moutier S. Jean*.
 Retia. 11. n. 208. b. Reticæ partes. 384. n. Retiense territorium. 159. d. 184. d. 232. b. Retiensis pagus. 183. a. *la Rhetie*.
 Rhedæ. 114. e. *Rafez*.
 Rhenus, fluvius. 13. c. 14. b. *et seqq.* 27. b. 28. a. 30. c. 59. c. d. 60. b. 62. a. 66. d. 70. d. 80. c. d. 87. b. 118. c. 119. b. 121. e. 122. a. 144. e. 154. b. 159. 160. 163. b. c. 164. c. 168. a. 175. c. 178. b. d. 179. d. 181. d. e. 182. a. b. 184. 185. b. 187. a. b. 193. d. 197. 202. e. 203. a. 216. b. 232. b. 233. d. 237. b. 241. e. 243. b. 249. c. d. 259. e. 269. c. 302. e. 309. c. 332. d. *le Rhin*.
 Rheni insula inter Autunnacum et Confluentes. 75. a. 168. d.
 Rheni insula juxta Magontiacum. 15. d.
 Rhetia. 11. n. Reticæ partes. 384. n. *Vide* *Retia*.
 Rhodanus, fluvius. 28. b. 30. a. c. 61. c. 62. b. 75. a. 76. b. 112. b. 135. e. 153. d. 154. a. 185. n. 302. e. 343. e. *le Rhone*.
 Ribuaria. 237. b. Ribuarii. 13. e. Ribuariorum termini. 198. b. Ribuaris pagus. 109. b. 133. e. *Vide* *Ripuaris*.
 S. Richarii Ecclesia, in diocesi Ambianensi. 4. b. 5. a. b. Monasterium. 2. *et seqq.* 32. b. 153. n. 244. b. c. 245. a. d. 361. e. 362. b. 498. n. *S. Riquier*.
 Rioilum, villa. 348. n. *Ruel*.
 Ripacurciensis pagus. 66. n.
 Ripuaris. 243. b. Ripuarie. 109. c. *Vide* *Ribuaris*.

BBBbb

Tom. VII.

- Rofiacum, villa in Neustria. 92. a. n.
 Roma-nova, seu Constantinopolis. 572. c.
 Roma. 12. d. 45. b. 49. c. 51. e. 62. c. 64. c. d. 65. c. 71. a. 72. a. 81. c. *et seqq.* 95. c. 96. 97. 98. c. 101. a. *et seqq.* 115. c. 119. c. 121. c. 123. 124. b. 137. b. 141. e. 146. c. e. 147. b. 152. e. 157. d. e. 158. b. 161. d. 171. c. e. 172. b. 181. a. 186. a. 192. a. e. 193. a. b. 196. c. e. 199. e. 202. b. 203. c. 204. e. 207. a. 212. c. 213. c. 215. e. 225. b. 229. e. *et seqq.* 240. c. *et seqq.* 259. a. e. 260. a. d. 262. b. 268. b. 269. b. d. 275. d. 276. c. e. 277. a. 298. e. 299. 300. 302. c. 308. e. 318. e. 319. b. e. 321. c. 323. b. 325. b. *et seqq.* 357. c. 361. c. 373. d. 376. b. 391. a. 392. b. 394. b. 402. b. 405. c. d. 418. *et seqq.* 429. d. 431. b. 434. e. 436. d. e. 437. a. 454. d. 455. e. 469. a. 473. c. 475. 477. c. 479. a. 530. e. 535. e. 536. a. 541. e. *et seqq.* 557. a. 559. d. 565. b. 591. b. 702. a. 704. c. Roma caput orbis. 311. d. *Rome.*
 Romana civitas, urbs. 68. d. 95. a. 99. c. 185. b. 195. d. 216. c. 229. e. 263. e. 300. n. 319. e. 323. d. 328. b. d. 329. e. 691. e. Romana moenia. 330. c.
 Romana gens. 575. d. Romani. 70. b. 107. a. 131. c. 252. c. 261. c. 262. a. 269. d. 300. d. 319. c. 323. e. *et seqq.* 548. c. 574. d.
 Romana confinia. 65. b. terra. 326. b. Romaniae partes. 271. b. Romanorum imperium. 266. e. 271. a. 377. d. regnum. 55. e. 244. a. Romanum imperium. 361. c. Romanus Ducatus. 300. n. Romanus orbis. 263. c.
 Romani, id est Graeci. 209. c.
 S. Romarici Monasterium, in diocesi Tullensi, nunc Nobilium Canoniarum. 334. d. Romerici-Mons. 87. a. 109. b. n. 134. a. *Remiremont.*
 Romoldi Comitatus. 617. a.
 Romula gens. 302. b. *les Romains.*
 Romulea urbs. 474. e. *Rome.*
 Rothonense S. Salvatoris Monasterium, in Britannia minori. 67. n. 220. a. 221. e. 272. a. 288. n. 289. a. 364. d. e. 376. d. *Redon.*
 Rotmensis pagus. 616. d. *le Roumois.*
 Rotomacum. 348. c. Rotomagensis urbs. 19. a. Rotomagensium civitas. 343. d. Rotomagum. 59. n. 68. n. 123. n. 221. e. 231. c. 246. c. 171. c. 372. b. 657. d. Rotomagus. 40. c. 41. d. 43. a. Rotuma. 59. d. 152. b. 153. a. Rotunum. 68. c. *Roüen.*
 Rotomagense Episcopium. 522. d. Rotomagensis pagus. 355. d. 616. d. provincia. 96. e. 214. a. 524. d. 527. e.
 Rotomagense S. Audoëni Monasterium. 271. c. *S. Ouen*
 Ad Ruborum, in pago Meldico. 74. n. *Reuvres.*
 Ruffiacum, villa in Burgundia. 230. d. Rugitusit, palatium. 704. b.
 Runconia castrum. 224. n. 227. b. *Rancogne.*
 Ruolium, villa. 322. d. *Ruel.*
 Rupes-Fulcaldi. 227. n. *la Roche-Foucaud.*
 Ruramunda. 109. n. *Ruremonde.*
- S.
- SABINI, in Italia. 473. c. 475. c.
 Sabis, fluvius in pago Hainoënsi. 110. n. *la Sambre.*
 Sablioliensis Decanatus. 80. n. *de Sablé.*
 Sablonaria, villa regia. 652. b. 654. a. *Sablonieres.*
- Sacer-portus. 19. n. *Barbeau.*
 Sacuninum, villa in Burgundia. 230. d.
 Sagensis pagus. 347. a. Sagisus. 616. e. *le territoire de Seez.*
 Sagiensis urbs. 366. n. *Seez.* Ecclesia, plebs. 366. a.
 Sagonna, fluvius. 30. c. *la Saone.*
 Sala, fluvius Germaniae. 179. d. *la Sale.*
 Sala, fluvius in pago Cameracensi. 40. n.
 Saldova, villa in pago Meldico. 74. n. *Saudi.*
 Salefelt, locus in Germania. 203. b. 243. b.
 Salera minor, fluvius. 383. a. *la petite Saudre.*
 Salernum, urbs Italiae. 45. b. 46. a. 155. c. 156. c. 157. a. b. 238. e. 239. d. 240. a. 263. e.
 Salinae, oppidum salsis fontibus celebre. 110. n. *Salins.*
 Salisburgum, urbs Bajoariae. 339. n. *Salzburg.*
 Salmoniacum, palatium, villa regia prope Laudunum. 26. a. 96. a. 122. d. e. 146. a. Salmoniacus. 526. c. 704. b. *Samouci.*
 Salmoringum. 111. a.
 Salmuriense castrum, Salmurum oppidum. 360. n. *Saumur.*
 Salmuriense S. Florentii Coenobium. 360. n.
 Salodorum, castrum Helvetiorum. 109. c. *Soleure.*
 S. Salvatoris Ecclesia in Cassinensi Monasterio. 103. d. in Monasterio Centulensi. 8. b. Lemovicis. 272. b. in Prumiensi Monasterio. 54. c. 128. c. 225. a. in Monasterio Rothonsensi. 288. n.
 S. Salvatoris Monasterium Prumiense. 54. *etc.* Rothonsense. 50. a. *etc.* in Sabinis. 299. n. 300. d.
 S. Salvii Monasterium prope Valentinas ad Scaldim. 110. b. n. 134. c.
 Salz, villa regia in Germania. 159. e. 160. b.
 Samarobriga, Ambianorum civitas. 62. e. 75. b. 153. d. 487. n. *Amiens.*
 Samnia, provincia Italiae. 300. d. Samnium. 199. a. 300. n. 442. e. Samnitica provincia. 199. a.
 S. Samsonis Ecclesia Dolensis. 409. a.
 S. Sanctini Abbatiola, Meldis. 548. d.
 Sanctonae, Santonae, urbs. 223. d. 226. a. 258. b. Santones. 63. d. 64. a. 218. e. 222. c. 494. d. Santonica urbs. 344. d. Santonum. 229. d. 243. c. 360. d. *Saintes.*
 Saponariae, vicus Andegavensis territorii. 49. a. 214. c. *Savonieres.*
 Saponariae, villa in territorio Tullensi. 75. a. 522. b. 582. b. 583. d. 584. d. 637. a. 639. d. *Savonieres.*
 Sara, seu Saravus, fluvius. 109. n. *le Sar.*
 Sarachowa, seu pagus Sarae. 109. c. n. 110. a.
 Sarraceni. 45. 54. d. 55. a. c. 61. c. *et seqq.* 72. b. 92. e. 103. a. b. 106. c. 107. a. b. 128. c. d. 131. 143. d. 155. 156. 157. 195. b. 204. e. 205. 206. c. 209. 210. 225. b. 229. e. 238. a. b. 239. e. 240. 251. c. 262. c. 299. c. 321. c. 325. c. 353. d. 442. e. 449. d. 464. e. *et seqq.* 476. b. 573. c. 576. d. 577. e. 578. b. c.
 Sarraceni, id est Normanni. 272. d.
 Satanacum, villa. 121. d. 144. c. *Stenai.*
 S. Saturnini Monasterium juxta Tolosam. 160. n. 286. e.
 Sava, fluvius Germaniae. 339. e. *le Save.*
 Saugonna, fluvius. 30. c. *la Saone.*
 Saxiacus, vicus in Biturigibus. 382. e. *Sesseau.*
- Saxones. 15. c. 16. d. 25. b. 27. e. 29. 45. c. 47. d. 60. a. b. 63. d. 80. d. 96. c. 107. a. 121. e. 131. c. 144. e. 152. c. 158. b. 159. c. e. 163. b. 174. b. 178. b. 180. c. 182. d. 184. c. e. 190. a. 232. b. 236. e. 238. b. Saxones in Tractu Armorico et in finibus Baiocassium. 616. n. Saxones Normannis confines. 187. a. Saxones Occidentales. 73. c. Saxones Stellinga appellati. 60. a.
 Saxonia. 13. c. 29. d. 31. a. 32. d. 44. b. d. 55. e. 61. c. 73. d. 121. n. 153. d. 160. b. 161. b. 164. b. c. 172. d. 185. d. e. 188. a. 203. a. c. 212. c. 232. d. 233. a. 243. b. 244. a. 245. c. 249. b. 266. e. 359. c. 372. e. Saxonia Otlingua. 616. d. Saxoniae regio. 591. c. Saxonum regnum. 245. b.
 Scadebolt, palatium. 704. b.
 Scaldis, fluvius. 62. b. 69. b. 74. c. 83. n. 110. n. 153. d. 185. n. 249. d. 612. n. Scaldus. 153. n. 259. e. *l'Escaut.*
 Scameratum, villa. 347. a.
 Scarpona, vicus ad Mosellam inter Tullum ac Mettas. 110. n. Scarponensis pagus. 110. c.
 Sclavi. 15. c. 29. e. 44. d. 63. a. d. 64. c. 65. b. 66. b. 68. c. 70. b. 71. c. e. 152. c. 161. b. 162. b. 164. c. 175. e. 183. b. 185. e. 189. e. 204. c. 209. n. 245. b. 250. d. 251. d. 254. e. 337. a. Sclavicagens. 162. d. 186. d. Sclaveni. 209. b. Sclavoni. 577. b. *les Esclavons.*
 Sclavi-Behemi. 173. e. Sclavi-Linones. 183. a. Sclavi-Marahenses. 176. a. e. 177. b. 178. b. 189. n. 233. a. 234. a. Sclavi-Margenses. 161. c. 165. d. 167. a. 170. a. 186. a.
 Sclavia. 216. c. 217. c. 254. a. Sclavonia. 577. b. Sclavorum regnum. 203. c. *l'Esclavonie.* Sclavorum Bohemensium regna. 243. b.
 Sconsium, villa in Burgundia. 230. c.
 Scoriacum, villa in Burgundia. 230. d.
 Scotti. 65. a. c. 152. e. 521. b.
 Scudingum, seu pagus Scudingorum in Sequanis. 110. a. n.
 Scytharum gens. 290. c.
 Seburici, in Hispania. 582. a.
 Secana, fluvius. 260. e. *Vide Sequana.*
 Sedanum. 90. n. *Sedan.* •
 Sedunum, urbs ultra montem Juram. 75. c. *Sion.*
 Selingestadium. 179. d. Selingestadiense Monasterium. 501. a. *Selingstat.* •
 Selme, caput Comitatus in finibus Lotharingiae. 109. c. n. *Salm.*
 Selveno, fluvius in diocesi Namnetensi. 50. e.
 Senonense S. Columbæ Monasterium. 501. c. 583. a. 641. c. S. Petri. 6. n. 265. e. 266. a. 275. d. S. Remigii. 265. e. 325. n.
 Senones, urbs. 25. e. 26. b. 60. b. 112. b. 135. e. 291. e. 504. n. Senonica urbs. 19. b. 266. a. Senonis. 194. a. 266. c. 275. b. c. 657. d. Senonum urbs. 606. c. *Senr.* Senonensis Ecclesia Metropolis. 410. b. 640. a.
 Senonensis diocesis. 536. c. Senonensis, Senonicus Comitatus. 266. a. pagus. 14. a. 73. b. 229. d. 485. d. 507. n. 515. n. 617. a. Senonensis, Senonica, Senonum provincia. 96. e. 214. a. 591. e. 647. b. *le Senonois.*
 Senoniense Monasterium in Vosago. 110. b. n. *Senone.*
 Sentiaca villa. 160. a. 232. c. Senticum palatium à Mosella flumine octo ferè millibus constructum. 28. n. 60. d. 122. e. *Sentzich.*
 Separis, fluvius Namneticus. 369. n. *la Seure Nantoise.*

- Sepinum, locus in Italia. 239. c. *Supino*.
 Septempiris, in Comitatu Senonico. 266. a.
 Septimania. 11. d. 17. e. 25. d. 89. n. 530. e. 581. n. 598. c. 690. b.
 Sequana, fluvius. 13. b. e. 14. a. b. 17. 18. c. 19. 24. c. 25. 32. e. 40. c. 41. d. 43. 54. c. 55. c. 59. c. d. 60. b. d. 63. c. e. 68. n. 69. 71. e. *et seqq.* 87. c. 91. b. d. 92. c. 93. a. 102. a. 121. e. 122. e. 123. a. d. 144. d. 145. c. 146. a. d. 152. b. c. 153. 154. 161. a. 163. b. 167. d. 185. d. 187. a. 190. a. c. 212. b. 228. c. 231. b. 233. a. c. 244. b. 253. d. 260. e. 267. b. c. 272. e. 342. d. 343. d. 348. c. 355. a. *et seqq.* 372. b. 381. b. 508. d. 590. e. 591. a. 648. d. 666. d. 697. e. 698. b. 702. b. 703. d. Sequanius fluvius. 322. d. *la Seine*.
 Sequanæ insula Oscellus. *Vide* Oscellus.
 Sequanæ ostium. 376. n. Sequanæ adjacentes regiones. 43. b.
 Sequancuses pagani, id est Normanni. 73. n.
 SS. Sergii et Bacchi Monasterium Andegavense. 8. n.
 S. Servatii Monasterium Trajecti ad Mosam. 110. b. n. 134. c.
 Sesania, oppidum. 74. n. *Sesanne*.
 Seviracum, villa in Comitatu Senonico. 266. a.
 Sicambra gens. 331. d.
 Sicilia. 577. n. 578. c.
 Siculi. 262. a.
 Sigwaldi-Mons. 12. d.
 Siliniacum, villa in Burgundia. 230. c.
 Silva-Ducis in Brabantio. 110. n. *Bolduc*.
 Silvacum, Silvacus, palatium, vicus dimidia leuca distans ab oppido Fara. 7. b. 89. b. d. 98. c. 102. n. 111. a. 114. c. d. 118. e. 121. d. 136. c. 141. b. 142. a. n. 144. c. 497. c. n. 499. a. 535. n. 536. a. 613. c. n. 617. c. 620. c. 704. b. *Servais*.
 Silvanectensis civitas. 109. a. 133. d. Silvanectis. 77. d. 81. n. 87. c. 92. b. 98. b. 104. b. 111. d. 114. c. 116. a. 129. b. 135. b. 137. e. 187. e. 216. d. 396. n. 658. b. Silvanectum. 44. c. 56. a. 94. b. 102. d. 267. a. 268. c. *Senlis*.
 Silvanectensis Ecclesia. 537. a.
 Silvanectensis pagus. 616. d. *le Senlisien*.
 Silvaticum, Silvicum. *Vide* Silvicum.
 Simponiacum, villa dependens à Canonicis Lingonensis Ecclesiæ. 638. n.
 Sinciaca villa. 28. n. Sinciicum palatium. 28. b. 60. n. 122. e. Sincicha. 28. n. *Sentzich*.
 Sindunum, vicus ad Axonam in diocesi Remensi. 110. n. *Senuc*.
 Sithiu Monasterium, apud Morinos. 63. e. 81. n. 267. b. 268. a. 380. a. *S. Bertin*.
 Siusli. 173. e. 179. d. 183. a. 235. c. 236. d. 237. b.
 Slavi. 152. c. *Vide* Sclavi.
 Slavia. 216. c. *Vide* Sclavia.
 Solennat in pago Autissiodorensi. 22. c. *Goulenne*.
 Sollemnium Monasterium in pago Lemovicino. 344. e. *Solignac*.
 Solocensis pagus. 110. a.
 Somarobriua Ambianorum. 62. e. *Vide* Samarobriua.
 Somma, fluvius. 154. a. Somna. 76. a. b. Somona. 83. n. *la Somme*.
 Sora, urbs Italiae. 46. a. 156. b. 239. d. *Sore*.
 Sorabi. 121. n. 163. e. 166. a. 167. a. 173. e. 174. 179. d. 233. d. 234. b. c. 235. c. d. 236. d.
 Sorabicus limes. 162. d. 167. e. 179. c. 186. d.
 Soractis Mons. 299. n. 300. d.
 Spannacum, villa S. Remigii ad Matronam. 64. b. 602. d. 620. c. *Epernai*.
 Spedonna, vicus ad Maldram, proximus Meduntæ. 24. c. *Espone sur Maudre*.
 Spira, urbs Germaniæ. 27. b. 161. n.
 Spirensis pagus. 176. a.
 S. Spiritus Fanum. 54. *le S. Esprit*.
 Spoletinus Ducatus. 300. d.
 Spoletium, urbs Italiae. 114. b.
 Stabolau Albatia. 110. a. *Stavelo*.
 Stabulæ, oppidum Picardiæ. 61. n. *Etaples*.
 Stadinis pagus inter Vongensem et Pertensem. 616. c.
 Stampensis pagus. 14. a. Stampisus. 618. a. *l'Etampois*.
 S. Stephani Ecclesia ab Ecclesia Barcinonensi dependens. 688. d. Mettis. 104. d. e. 106. c. 333. b. 557. e. 678. b. 680. c. d. Parisiis Cathedralis. 72. d. 153. c.
 S. Stephani Oratorium in Ecclesia S. Petri Vivi Senonensis. 266. c.
 S. Stephani Monasterium Argentorati. 109. c. n. 134. a.
 Stivagium Monasterium in Vosago, nunc Præmonstratensium. 109. b. n. 134. a. *Estival*.
 Stradense Cœnobium in Biturigibus ad Angerem. 377. d. e. n. 378. *S. Genou*.
 Strassburg, urbs Alsatiæ. 109. b. 134. a.
 Strazburg. 26. d. Strazburgus, prius Argentoratum. 160. a. *Strasbourg*.
 Suabi, populi Germaniæ. 164. d.
 Sualifet, locus in quo convenerunt tres filii Ludovici Germaniæ Regis. 203. b. 243. b.
 Suentisium, seu pagus Sungintensis. 109. n. 110. a. *le Suintgaw*.
 Sueones. 337. a. 338. b.
 Suessio. 51. c. 123. d. 146. d. 331. e. 411. d. 555. e. 586. d. Suessiones. 24. c. 68. e. 268. d. 526. d. 529. n. Suessionica urbs. 24. d. 213. e. 589. b. 648. n. Suessionis. 77. c. d. 81. b. 93. b. 164. a. 212. b. 216. d. 233. d. 277. d. 280. e. 396. n. 557. d. 589. e. 608. b. 612. c. Suessionum urbs. 69. c. 606. c. 611. a. Suessorum civitas. 79. a. *Soissons*.
 Suessionense SS. Crispini et Crispiniani Monasterium. 77. c. 79. c. S. Medardi. 24. d. 93. e. etc. *Vide* S. Medardi.
 Suessionica Ecclesia. 403. d. 406. d.
 Suessionica parœcia. 65. d. Suessionicus pagus. 616. *le Soissonnois*.
 Suessula, urbs Italiae. 157. b. Suessulana urbs. 45. b. *Sessa*.
 Suestre Abbatia in Ducatu Juliaciensi. 109. b. 134. a. *Susteren*.
 Suevi. 8. a. Suevi quos Theotisti Norman, id est Aquilonares appellant. 253. d.
 Suevia. 11. n. 161. n.
 S. Sulpicii Ecclesia Bituricensis. 94. a.
 Sunniacum, Abbatia Canonicorum, in Hannonia. 110. b. n. *Soigni*.
 Superior-curtis, pertinens ad Monasterium S. Dionysii. 365. b. *Consevreux*.
 Sura, urbs Italiae. 46. a. 156. b. 239. d. *Sora*.
 Susi, populi Germaniæ. 121. n.

T.

TABERNÆ, in Alsatia. 26. n. *Saverne*.
 Tarantasia, Episcopatus. 73. d. *Moutiers*.

Tarantum. 45. b. *Vide* Tarentum.
 Tardanis pagus. 616. c. *le Tardenois*.
 Tardona, urbs Italiae. 557. d. Tarduna. 124. b. 147. a. *Tortone*.
 Tarentum, urbs Italiae. 45. b. 156. d. 157. e. 239. e. 262. a. 578. b. *Tarente*.
 Tarracouensis Hispania. 514. n.
 Tarvanense territorium. 224. c. Tarvanensis pagus. 76. c. 154. a. 274. c. *le Terouannois*.
 Tarvanensis Episcopatus, Ecclesia. 50. d. e.
 Tarvannenses. 66. d. Tarvannenses. 380. n. Tarvisii. 66. d.
 Tarvenna. 153. n. *Térouanne*.
 Tauriacus in pago Autissiodorensi. 21. e. *Turi*.
 Taurinensis Ecclesia. 561. a. *de Turin*.
 Telesia, urbs Italiae. 45. d. 239. c. *Telese*.
 Tellæ, fluvius. 77. b. Valesio Earā est, *Jere*, in Normannia.
 Tellau pagus. 616. d. *le Talleu vel Tallois*.
 Teotonis-villa. 277. e. *Vide* Theodonis.
 Terracinense castrum, Barcinoni vicinum. 688. c. n. *Tarraco*.
 Tervanensis pagus. 76. c. 154. a. 274. a. *le Terouannois*.
 Testebant, Comitatus. 109. c. n.
 Teudonis-villa. 521. a. *Vide* Theodonis.
 Texandrum, Comitatus. 110. b. 134. c.
 Theodonis-villa, palatium. 61. c. 63. a. 160. b. 185. a. 277. e. 282. n. 521. a. 557. n. 590. c. 601. a. 620. c.
 Theotonis-villa. 25. a. 29. e. 31. b. c. 32. c. 162. c. *Thionville*.
 Theofalgia. 47. c. 48. a. 218. e. 219. a. *Tifauge*.
 Theotonis, Thiotonis-villa. *Vide* Theodonis.
 Tholosa. 229. d. *Vide* Tolosa.
 Thoringia. 55. e. 259. e. 266. e. Thuringia. 121. n. 164. d. 172. d. 187. b. d. 243. b. 244. a. 245. c. Thuringiorum termini. 173. e. Thuringorum terra. 240. e. *la Thuringe*. *Vide* Thuringia.
 Thuringi. 177. b. Thuringii. 158. b. 159. c. 174. b. 184. c. 232. b. *Vide* Toringi.
 Thuscia. 300. d. *la Toscagne*.
 Tiberis, fluvius. 64. c. 85. a. Tiberinus fluvius, olim Albula dictus. 475. c. *le Tibre*.
 Tiburtina urbs, in Italia. 473. c. *Tivoli*.
 Tichuinni Monasterium, prope Gerardi-Montem in Hannonia. 110. n. *Dickelvenne*.
 Ticinum, urbs Italiae. 183. b. 203. d. 206. e. 243. c. 429. b. *Pavie*. Ticinense palatium. 120. c. 248. c. Ticinum palatium. 689. a. 690. a. *Vide* Tichuinni.
 Tichuinni Monasterium. 110. b. *Vide* Tichuinni.
 Tigurinum Monasterium, apud Helvetios. 207. n. 208. n. *Frauenmunster*.
 Tigurius Lacus. 207. n. *Zurichsee*.
 Togata Gallia. 581. e.
 Tolosa. 42. a. 62. d. n. 63. b. 81. a. 87. b. 114. e. 136. c. 160. n. 229. d. 286. e. 325. n. 343. c. 353. a. 598. c. *Toulouse*.
 Tolosanni. 82. a. 225. e.
 Tolosanus Ducatus. 65. n. *le Toulousain*.
 Torennensis pagus. 345. c. *de Turenne*.
 Toringa, Thoringia. *Vide* Thoringia.
 Toringi. 15. c. 60. b. 96. c. 121. e. 144. e. 370. c. *Vide* Thuringi.
 Tornacum, urbs Belgii. 110. n. *Tournai*.
 Tornedrisus pagus. 617. a. Tornodorensis pagus. 229. d. *le Tonnerrois*.

- Tornucum Monasterium. 56. c. *Tournuv.*
 Trajectense S. Servatii Monasterium. 110. b. n. 134. c.
 Trajectum ad Mosam. 25. a. 90. n. 109. c. 110. n. 113. b. 114. d. 115. d. 499. d. 500. b. d. 603. a. 605. c. *Maestricht.*
 Transalpinæ provinciæ. 549. a. regiones. 549. c. 550. b. 553. c.
 Transjurenensis pagus. 194. n.
 Transrhenanæ partes. 355. e.
 Transsequanæ civitates. 107. c. partes. 81. a. Transsequani. 107. c. 113. b. 132. a. 154. e.
 Treceæ, urbs. 60. c. 61. a. 96. d. 98. a. 214. a. 588. c. 589. b. Treccarum Augusta. 74. n. Treccassis urbs. 282. d. Treccensis urbs. 74. n. *Troies.*
 Treccasinus pagus. 617. a. *Vide* Tricassinus.
 Trecese S. Petri Monasterium. 272. d. *Moutier la Celle.*
 Trectis districtum. 109. c. Trejectum 113. b. 114. d. 115. d. 136. c. *Maestricht.* *Vide* Trajectum.
 Trejectum Badulfi prope Meldas. 78. b. *Tribaldou.*
 Treisma, locus in diocesi Salisburgensi. 339. e.
 Treveris, urbs. 93. a. 213. a. 217. b. 280. d. 528. c. Treverorum Augusta. 61. c. Treverorum civitas. 119. b. 141. c. Treviris. 109. b. 134. a. 592. a. Trevirorum Augusta. 72. c. Trevirorum urbs. 197. a. *Treves.*
 Treverensis, Trevirensis Ecclesia. 105. e. 130. b. 429. e. 679. d.
 Trevirense Horrea Monasterium. 109. b. n. 134. a. S. Maximini. 109. b. n. 134. a. 197. n.
 Trevirensis, Trevirorum provincia. 105. d. 130. b. 524. d. 527. e. 647. b. 579. c.
 Triburæ, palatium. 118. d. 141. a. Tribure villa. 176. b. 380. a. *Tribur.*
 Tricassina civitas. 76. d. Tricassinensium urbs. 30. c. Tricassinorum civitas. 19. c. Tricorum Augusta. 74. b. *Troies.*
 Tricassinus pagus. 14. a. 617. a. *le territoire de Troies.*
 Trientum, urbs Alemanniæ. 114. d. 115. a. 136. e. *Trente.*
 S. Trinitatis Ecclesia in Monasterio S. Medardi. 213. e. in Monasterio Piscariensi. 264. e.
 Tullense suburbanum. 582. d. suburbium. 583. d. territorium. 80. a. c. 522. b. 637. a. 647. b. 649. n. Tullenses partes. 112. c. 136. a. Tullensis ager. 666. n. pagus. 13. e. 111. a. 534. n. parochia. 524. d. 639. d. 647. n. Tullensium vicina. 639. c.
 Tullensis urbs. 26. c. 104. d. 105. d. 584. d. 679. c. Tullum. 13. n. 110. b. 134. b. Tullum Leucorum. 13. n. 75. a. *Toul.*
 Tumbæ, in Arduenna. 110. a. 111. a. 134. c.
 Tungrens civitas. 679. c. Tungris. 110. b. 234. b.
 Turegum Castellum. 320. n. *Zurich.*
 Turgawensis pagus. 707. b. *le Turgaw.*
 Turholt, Monasterium in occidentali Francia. 335. d. 337. b.
 Turicinum Monasterium. 320. n. *Frauen-munster.*
 Turingia. 44. b. d. 163. d. e. 203. a. c. 235. c. *Vide* Thuringia.
 Turnacenses. 380. a.
 Turnucum Monasterium. 56. n. *Tournus.*
 Turonense Majus Monasterium. 91. e. 371. a. S. Martini Monasterium. 76. c. 78. a. etc. *Vide* S. Martini Monasterium. S. Medardi. 456. c.
 Turonensis civitas. 657. n. Turonensium civitas. 229. d. 343. c. Turones. 72. b. Turonica civitas, urbs. 153. b. 188. b. 228. e. 237. e. 607. c. Turonis. 26. c. 225. e. 226. b. 233. e. 250. b. 251. b. 253. d. 258. b. 260. a. 267. c. 269. a. 273. b. 288. n. 371. a. Turonis, Transsequana civitas. 107. c. 132. a. Turonum, Galliæ civitas. 164. e. 360. b. 371. a. b. Turonum urbs. 70. a. 481. a. *Tours.*
 Turonensis Ecclesia. 409. e. 410. a. 412. e. 455. n. Turonica Metropolis. 587. c.
 Turonensis, Turonica diocesis. 586. e. parochia. 713. b. provincia. 96. e. 194. d. 214. a. 220. b. 455. n. 456. a. b. 457. e. 524. d. 527. e. 647. b. Turonicus Comitatus. 94. d. pagus. 616. e. 710. e. *la Touraine.*
 Tuscianus locus et fundus, in Italia. 263. e.
 Tusiacum, villa in pago Tullensi. 75. n. 88. e. 89. b. 524. d. 526. a. 534. d. 647. b. 649. e. 667. d. 670. c. *Tusi* Labbeo; *Tullei aux groseilles* Michaëli Germano in lib. 4. de Re Diplomatica.
 Tutela, urbs Hispaniæ. 64. n. *Tudelle.*
 S. Tutualis Pabut Monasterium, in minori Britannia. 50. b. 220. b. 289. b. S. *Tugdwal* aut *Tugal*, nunc Sedes Episcopalis, *Treguer.*
 Tyrrhenum Mare. 30. c. 578. c.
- V.
- VABRENSE Monasterium in pago Ruthenico. 66. n. *Vabres.*
 Vabrensis pagus, in Ducatu Barrensi. 110. c. n. *le pays de Vaivre*, aut *le Paisure.*
 Vadegiacus saltus. 287. a. *la forêt de Basiege.*
 Vadensis pagus. 123. n. Vadisus. 616. c. *le Valois.*
 Vadiniacum prædium in insula Ittæ fluminis. 40. n. *Gagni.*
 Vadum Morinum, postea Vadum-Talio-nis. 287. d.
 Vahalis, pars Rheni fluminis. 66. d.
 Valentia, civitas Galliæ. 76. b. Valentia civitas. 154. a. *Valence.*
 Valentia, urbs Hispaniæ. 353. d. e.
 Valentianæ, ad Scaldim. 32. e. 40. n. 110. n. 612. d. 613. d. *Valencienes.*
 Valliense S. Remigii Cœnobium, in pago Senonico. 265. e. *Fareilles.*
 Vallis-clusa. 109. c. 134. a. Duplex hujus nominis Monasterium. 109. n. Vallis-coloris in agro Tullensi. 667. n. *Vaucouleur.*
 Vangionum urbs. 14. d. 15. c. 16. d. 166. b. 167. d. Vangium. 61. d. 62. a. *Vormes.*
 Vasconia. 44. b. *Vide* Wasconia.
 Vaslogiense Monasterium, in Fania. 110. b. n. *excisum.*
 Vaurensis pagus in Ducatu Barrensi. 110. c. n. *le Vaisure.*
 Vaurensis silva prope Albiensem pagum. 62. n. 287. d. *la forêt de Vabres.*
 Vaurum Castrum super Agotum fluvium. 287. n. *Vabres.*
 Ucetia, urbs Occitaniæ. 23. n. 110. b. *Uzes.*
 Uceticus pagus. 111. a. 353. e. *l'Uze-guais.*
 S. Vedasti Monasterium. 93. b. 94. d. 96. d. 118. a. 139. n. 367. d. 459. b. c. S. *Vaast d'Arras.*
 Venafranum castrum, in Italia. 239. c. *Venafro.*
 Venderæ, villa super Maternam. 371. e. *Vendieres.*
 Vendopera, villa in Lingonibus. 91. a. *Vendeuvre.*
 Venena, fluvius. 19. n. *la Venne.*
 Venetia, Italiæ provincia. 169. b. 234. d. 299. d. *la Venetie.*
 Venusia, urbs Italiæ. 156. c. 239. e. *Venosa.*
 Venusianus pagus in Beneventanis finibus. 204. c.
 Veosatum, oppidulum ad Mosam inter Leodium et Trajectum. 110. c. n. *Weset.*
 Vercellæ, urbs Italiæ. 124. a. 146. a. 147. d. 207. n. 261. a. 270. b. 276. e. *Verceil.*
 Verda, urbs Saxoniæ. 161. n. *Verden.*
 Vergiacum Castrum in Burgundiæ Ducatu. 368. n. *Vergi.*
 Vermandense S. Quintini Monasterium. 255. d. *Vide* S. Quintini Monasterium.
 Vermendis pagus. 616. d. *le Vermandois.*
 Vermeria, palatium ad Isaram. 42. c. 72. a. 73. c. 83. c. 102. c. n. 297. a. 509. n. 518. e. 532. d. 536. a. 610. d. e. 611. d. 612. c. 621. a. 624. e. 626. a. *Verberie.*
 Verno, oppidum ad Sequanam. 492. n. *Vernon.*
 Vernolium ad Isaram in Bellovacis. 492. n. *Verneuil.*
 Vernum, palatium, villa, inter Compendium et Parisios. 88. e. 89. b. 492. b. n. 509. n. 601. e. n. 620. c. 704. b. *Ver.*
 Veromandorum, Veromanduorum Augusta. 61. d. 68. d. 74. c. 631. n. S. *Quentin.*
 Verona, urbs Italiæ. 180. a.
 Vertavense Monasterium ad Separim Namneticum. 369. c. d. n. *Vertou.*
 Vesontio, urbs Sequanorum. 113. d. Vesontium. 87. a. 110. b. 113. d. 114. b. 119. c. 134. b. 142. a. *Besançon.*
 Vesontionense S. Martini Monasterium. 110. b. 134. b.
 Vesontionensis provincia. 524. d. 647. b.
 Veteres-domus villa, oppidum in Brionia. 366. e. Vetus-domus, fiscus regius in pago Rotomagensi. 355. d. *Vieux-maisons.*
 Vezeliacense Monasterium, in diocesi Eduensi. 271. e. 272. a. 486. n. 516. n. *Vezelai.*
 Viconia, fluvius. 46. c. 50. e. 218. b. 363. d. 364. n. *la Vilaine.*
 Vicentes partes, in Italia. 206. b. *la Vicentin.*
 Vicus ad Quantiam. 483. n.
 Vicus-albus, urbs Italiæ. 46. a.
 Vidula, fluvius. 24. n. *la Vêle.*
 Vienna, urbs Galliæ in Delphinatu. 13. a. 54. b. 110. b. 112. a. b. 128. a. 134. b. 135. d. 214. b. 229. a. 276. d. 371. d. *Vienne.*
 Viennensis pagus. 111. a. provincia. 524. d. 647. b. *le Viennois.*
 Vigenna, fluvius. 344. n. 369. c. *la Vienne.*
 Vilcassinus pagus. 522. n. 616. d. 626. n. *le Vexin.*
 Villa, in Burgundia. 230. c.
 Villa Alsonis, pertinens ad Monasterium Senonense S. Petri Vivi. 265. c.
 Villamaris in Comitatu Senonico. 266. a.
 Villaris, villa in Burgundia. 230. c.
 S. Vincentii Ecclesia Parisiis. 72. d. 76. c. 153. c. 154. a. Monasterium. 74. c. 353. c. S. *Germain des Prés.*
 S. Vincentii ad Vulturum Monasterium. 92. n. 239. c.
 Vinciacum, in agro Cameracensi. 551. a. *la Cense de Vinci.*
 Vindolisus pagus. 616. d. à Vindoilo (*Vendeuil*) in Bellovacis prope Britolium.

- Vindonissa, villa in pago Remensi. 90. c. *Venderesse*.
Vindusnisus pagus. 617. a. *le Vendômois*.
Viniacus, villa uno milliario distans ab Attiniaco. 497. b. *Guinicourt*.
Vircasinus pagus. 616. d. *Vide* Vilcassinus.
Virciniacum, tribus leucis distans à Crespeio. 123. n. *Versigni*.
Virdunum, Galliae civitas. 160. e. Viridunensium civitas. 29. e. Viridunum. 94. d. 95. a. 104. d. 110. b. 113. a. 129. c. 134. d. 185. b. 232. d. 249. c. 259. d. Virodunum. 62. a. *Verdun*. Viridunensis Ecclesia. 670. c.
Viridunensis pagus. 110. c. *le Verdunois*.
Viromandorum Augusta. 61. d. 68. d. 74. c. 631. n. *S. Quentin*.
Virtudisus pagus. 616. c. à castro Virtudo (*Vertus*) in Campania Remensi.
Virzinniacum, villa in diocesi Remensi. 123. a. 146. a. *Verzenai*.
Visernacum in pago Tornodorensi. 229. d.
Visnonia, fluvius. 363. d. 364. d. *Vide* Viconia.
Visurgis, fluvius. 164. d. *le Weser*.
S. Vitalis Martyris Ecclesia, Ravennae. 99. e.
Vitnau, seu potius Vitmau pagus. 616. d. *le Vimeu*.
S. Vitoni Crypta, Virduni. 246. c. Ecclesia. 247. a.
Vivariae, civitas. 110. b. 134. b. 353. e. *Fiviers*.
Vivariae, seu Vivariensis pagus. 111. a. parochia. 54. d. *le Vivarez*.
Vizeliacense Monasterium. 272. n. 516. n. *Vide* Vezeliacense.
Vizeliacensis Ecclesia. 224. d.
Ullo, fluvius. 48. e. 219. d. *l'Oudon*.
Ulma, villa Alamanniae. 166. e.
Unciacum, villa in pago Parisiensi. 365. n. *la Baronie d'Ongi*.
Ungarorum regnum. 44. b.
Ungri. 79. d. 368. c. 574. n.
Volda Monasterium. 277. e. *Vide* Fulda.
Vonzensis Comitatus. 80. c. Vonzisus pagus. 616. c. à vico Vongo, *Fouzi*.
Vosagi, Vosegi saltus. 60. c. 109. n. Vosagus. 27. b. 28. a. *la Vosge*.
Urba, vicus pagi Transjurenensis. 72. a. n. 91. b. 123. d. 194. n. *Orbe*.
S. Urbani Monasterium in pago Pertensi. 356. d.
Urcisus pagus inter pagos Suessionicum et Vadensem. 616. c. Fortè ab Urco fluvio, *l'Ourc*.
Urgellensis pagus. 66. n.
S. Ursi Monasterium in Salodoro. 109. c. n. 134. a.
Urta, fluvius in Mosam decurrens. 110. a. c. 134. b. c. *l'Ourt*.
Utrecht. 109. b. 134. a.
Utta silva. 19. b. *la forêt d'Otte*.
Wadel Monasterium in minori Britannia. 221. e.
Walacræ. 60. a. Walacria insula. 60. n. 259. c. *Walcheren*.
S. Walarici Monasterium in diocesi Ambianensi. 75. b. 153. d. n. *S. Valeri*.
Waltcaudi Comitatus. 616. d.
Walus fluvius, pars Rheni. 42. c.
Wambasius, locus in Lotharingia. 372. b. n.
Wandali. 121. n. 573. c.
Wangionum civitas. 166. b. *Vide* Wangionum urbs, Wormatia.
Wara, palatium. 704. b.
Warasch Comitatus in Sequanis. 110. n.
Wardera, locus ad Ittam fluvium in confinio Bellovacorum. 43. b. *Ouarde*.
Warmatia. 25. a. 27. b. c. 31. b. c. 184. d. e. 185. a. 193. a. *Vormes*. *Vide* Wornatia.
Warnarii-fontana, locus ultra Vesontionem. 119. n. 142. a.
Wascones. 27. e. 344. d.
Wasconia. 44. b. 55. e. 244. b. 267. a. 344. c. 345. a.
Wasiticum, villa regia, palatium. 25. a.
Wasloi Monasterium in Fania. 110. b. *Wasler*, nunc excisum.
Wastenisus pagus. 617. a. Wastinensis. 14. a. 256. n. 257. d. *le Gâtinois*.
Wesfaldingi, seu Normanni. 222. c. 223. d. 225. e.
Westphalia. 161. n.
Wicus. 5. n. Wicus ad Quantiam. 483. n.
S. Wigberti Ecclesia Hersfeldensis. 241. a. 254. b.
S. Willibrordi Absternacum, seu Epternacum Monasterium, in agro Trevirensi. 109. b. 116. n. 198. e. *Esternach*.
Wimacus, provinciola. 244. d. *le Vimeu*.
Winidi. 70. a. 76. d. 79. c. 91. e. 93. b. 104. c. 106. d. 107. a. 113. c. 114. d. 115. a. 117. c. d. 129. b. 131. b. 135. c. e. 140. a. b. Winidorum marca. 87. b.
Winzella, villa parochiae Moguntiacensis. 163. c.
Wirtzborch. 165. c. *Wurtzburg*.
Wisuracha, fluvius. 164. d. *le Weser*.
Witla, Emporium juxta ostium Mosae. 259. c. Valesio, *la Brile*.
Wizzumbourg. 27. b.
Vulgarii. 339. e. *Vide* Bulgari.
Vulno, villa in pago Senonico. 229. d.
Vultonna, fluvius in Carentonum influens. 344. b. *la Boutonne*.
Vulturnense S. Vincentii Monasterium. 92. n. 239. c.
Vulturnus, fluvius Italiae. 205. e. *le Volturno*.
Wormacensis pagus. 175. c.
Wormatia. 91. e. 159. c. e. 160. b. 161. n. 168. d. 172. e. 173. c. 177. d. 181. e. 212. b. 232. b. 235. c. 236. b. 242. e. 276. a. 336. c. 590. e. 633. n. 636. c. *Vormes*. *Vide* Warmatia.
Woromholtense S. Martini Monasterium super fluviolum Penam in confinio Flandriae. 380. a. n.
Wosagus. 27. b. 28. a. *Vide* Vosagus.
Uzecia, urbs. 23. n. 110. b. *Uzez*.
Uzecensis pagus. 111. a. 353. e. *l'Uzeguois*.
X.
XANTONE. *Vide* Santonae.
Z.
ZABARNA, in Alsatia. 26. d. *Saverne*.
Zelandiae insula maxima, Walacria. 60. n.

INDEX ONOMASTICUS.

A.

- AARON**, Sacerdos. 621. c.
S. Abacuc, Martyr. 24. d.
Abadelbacchi, Sarracenus. 157. e.
Abbo, Abbas S. Germani Autissiod. 502. a. Missus dominicus. 617. a. Episcopus Autissiod. 75. n. 502. n. 582. c. 634. a.
Abbo, Mauriennensis Episc. 582. c.
Abbo, Nivernensis Episc. 51. d. 266. b. 593. a. 690. e.
Abbo, Floriacensis Abbas. 348. n.
Abbo, Abbas S. Martialis. 274. b.
Abbo, Masciacensis Abbas. 272. a. 275. a.
Abbo, Monachus S. Germani à Pratis, Auctor Carminis de obsidione Parisiaca. 348. n.
Abbo, Legatus Caroli Calvi. 30. d.
Abdiluvar, Magnas Cæsaraugustæ. 354. b.
Abderaman Rex Cordubæ, seu Sarracenorum. 66. n. 581. n. 582. a. Abdirama. 354. a. Abdirham. 69. a. Abdirhaman. 64. d.
Abraham, Patriarcha. 575. c. 672. e.
Absalon, Episcopus ignotæ Sedis. 4. b.
S. Abundus, Martyr. 562. d.
Acardus, Morinorum Episcopus. 269. b.
Acfridus Comes Bituricensis. 88. n. 97. e. 98. a.
Achardus, Noviomensis Episcopus. 283. n. 558. c.
Actardus, Namnetensis Episc. 48. c. d. 50. 51. 52. a. 96. n. 97. a. 98. c. d. 113. b. 219. b. c. 220. c. 297. c. 407. d. e. 443. d. 444. c. 445. b. 542. d. *et seqq.* 539. d. 586. e. 587. e. 592. e. 713. b. Turonensis Archiep. 52. c. 456. a. e. Morinensis Episc. 50. d. 455. n.
Adalaldus, Archiep. Turonensis, frater Rainonis Episcopi Aurelian. 709. c. d.
Adalardus, Corbeiensis Abbas. 3. d.
Adalardus, Abbas S. Martini Turon. 286. b.
Adalardus, Hunroci Comititis filius, Abbas S. Amandi. 274. d. Sithiensis Abbas. 167. b. 267. b. e. 380. e. 489. n. Missus dominicus. 616. d. 622. e. 626. c. 627. c.
Adalardus, Comes, Abbas S. Vedasti. 367. d. 368. a.
Adalardus, Comes, Ludovici Pii secretorum conscius. 298. a.
Adalardus, Comes, avunculus Ermentrudis uxoris Caroli Calvi. 61. d. 77. a. c. 488. c. 489. b. 497. n. *Vide* Adalhardus.
Adalardus, Comes, Missus Ludovici Germaniæ Regis. 114. d. 117. b. 120. d. 136. c. 143. a. pater uxoris Ludovici filii Ludovici Germaniæ Regis. 91. e.
Adalardus, Comes. 92. a. 122. c. Comes palatii. 702. c.
Adalardus, unus è Proceribus. 642. d.
Adalbertus, Morinensis Episc. 691. a. 711. d.
Adalbertus, Trecensis Episc. 286. c.
Adalbertus, Castrensis Abbas. 62. n.
Adalbertus, Ferrariensis Abbas. 494. a.
Adalbertus, Monachus Floriacensis. 273. a.
Adalbertus, Austrasiorum Dux. 20. e. n. Comes. 159. d. 184. d. 216. a. 232. b. 240. e. 241. d. 253. e. Mettensis Comes. 19. c. d.
Adalbertus, Comes. 702. b.
Adalbertus, unus è Proceribus. 642. d.
Adalelmus, Comes. 214. b. 683. b. 701. e. 702. b. 704. c.
Adalelmus, Comes alter. 683. b.
Adaleodus, Abbas S. Amandi. 271. e.
Adalgarius, Augustodunensis Episc. 121. c. 123. d. e. 124. a. 144. b. 146. d. e. 173. n. 248. c. 468. e. 471. b. 691. b.
Adalgarius, Abbas Corbeia novæ. 254. d. 339. b.
Adalgarius, Monachus Corbeia novæ, frater Adalgarii Abbatis. 339. b.
Adalgarius, Missus dominicus. 616. d. 622. e.
Adalgaudus, Vercellensis Episc. 689. d.
Adalgaudus, Presbyter. 693. d.
Adalgisus, Dux Beneventanus. 114. a. b. 117. a. 176. d. 198. e. 199. 251. e. 252. a. *Vide* Adelgisus.
Adalgisus, Comes. 324. e.
Adalgrimus. 100. d.
Adalhardus, *Vide* Adalardus.
Adalhartus, Abbas. 167. b.
Adalulphus, Gratianopol. Episc. 278. c. 281. e.
Adam, primus hominum. 673. d.
Adamus Bremensis, Historicus. 338. n.
S. Adauctus, Martyr. 319. n.
Adaulfus, Missus Anafredi Comititis Narbonensis. 81. n.
Adehulfus, Barcinonensis Episc. 688. n.
Adelaida, filia Ludovici Pii, uxor Conradi Comititis. 245. n.
Adelardus, Rotomagensis Archiep. 40. d. 274. e.
Adelardus, Veronensis Episc. 478. c. d. 689. e.
Adelbaldus, Rex Angliæ. 71. n. 72. n. 81. n. 268. b. c.
Adelbertus, Comes. 240. e. 241. d. *Vide* Adalbertus.
Adelbertus, Comes. 326. e.
Adelchis, Beneventanorum Princeps. 206. a. Adelchisus. 45. d. *Vide* Adelgisus.
Adelclmus, Comes. 214. b. *Vide* Adalelmus.
Adelgarius, legatus Caroli Calvi. 16. e. 25. c. 26. a.
Adelgisus, Princeps Beneventanus. 45. d. 92. n. 139. a. 155. e. 156. d. 157. a. e. 206. a. 239. 240. 242. e. *Vide* Adalgisus, Radelchis.
Adelhardus, legatus Caroli Calvi, avunculus Ermentrudis Reginae. 17. b. 22. c. 24. b. 25. a. 30. d. 32. d. *Vide* Adalardus.
Adelheis, uxor Conradi Comititis. 11. n. 611. n.
Ademarius, Salerni Princeps. 46. a. 155. d. 156. b. Ademarus. 239. a.
Ademarus, Emenonis Engolismensis Comititis filius. 227. b. 259. b.
Ademarus Chabanensis, Monachus S. Eparchii, Chronographus. 225. c.
Adhelbertus Mettensis Comes. 19. c. d. Dux Austrasiorum. 20. e. *Vide* Adalbertus.
Adimarius. 155. c.
Ado Valentinus Episc. 278. c. 281. e.
Ado, Archiep. Viennensis. 90. d. 93. e. 197. n. 238. c. 247. a. 276. d. 411. d. 560. a. 571. c. 572. b. Ferrariensis Monachus. 516. d.
Ado, Presbyter, consanguineus Anastasii Bibliothecarii. 100. e.
Ado, unus è Proceribus. 618. b.
Adrevaldus, Abbas Flaviniacensis. 248. b.
Adrevaldus, Monachus Floriacensis, scriptor Miraculorum S. Benedicti. 359. c.
Adrianus I Papa. 1. b. 3. a. 6. a. 413. a. 539. e.
Adrianus II Papa. 97. d. *et seqq.* 134. *et seqq.* 173. *et seqq.* 195. *et seqq.* 222. a. 235. c. d. 236. d. 238. a. 241. b. 242. c. 246. d. 247. b. d. 251. c. 254. d. 262. b. e. 263. 269. b. c. 275. d. 329. 332. a. 334. a. 439. *et seqq.* 461. d. 537. c. 538. a. 542. b. 545. e. 570. a. 571. c. 589. n. 596. b. 699. d.
Adrianus III Papa. 300. n.
Adso, Luxoviensis Abbas. 320. n.
Adventius, Mettensis Episc. 24. a. 77. d. 80. n. 90. d. 98. c. 104. d. e. 105. d. 106. a. 129. c. n. 130. b. 196. e. 197. a. n. 274. a. 294. c. d. 332. c. 333. b. 419. n. 553. c. d. 554. a. 582. c. 588. d. 594. c. 634. a. 642. c. 649. b. 678. b. 679. c. 680. a. d. 706. b. d.
Ægil, Abbas Flaviniacensis, postea Senonensis Archiep. 248. b. *Vide* Egilo.
Ælfrédus, filius Æthelwelfi Anglorum Regis. 71. n. 253. b.
Æneas, Parisiensis Episc. 51. d. 266. b. 347. n. 513. 519. e. 582. e. 592. e.
Æthelwolfus, Anglorum Rex. 71. n. 72. n. 253. b.
Ætherius, Vivariensis Episc. 691. a.
S. Afrodissius, Biterrensis Episc. 354. e.
Agana, Wicfridi Bituric. Comititis filia, uxor Roberti domini Saxiaci. 382. e.
Agano Bergomensis Episc. 278. c. *Vide* Hagano.
Agathon, Archiepiscopus, Basilii Græcorum Imper. legatus. 173. c. 236. d.
Agefrid, Comes. 205. e.
Agenulfus, Gabalitanus Episc. 690. e.
Agilmarius, Viennensis Archiep. 286. b. Agilmarus. 54. d. 128. c. 516. n. 638. n.
Agilmarus, Arvernensis Episc. 368. c. 691. a.
Agilus, Resbacensis Abbas. 311. a.
Aginus, Veronensis Episc. 324. d.
Agius, Aurelianensis Episc. 51. d. 70. d. 286. b. 360. b. 373. c. 483. d. n. 503. d. 507. a. 513. d. 582. c. 601. n. 602. c. 607. a. 610. c. 611. e.
Agius, Vabrensis Abbas. 66. n.
Agnellus, Presbyter Ravennas, scriptor Vitarum Pontificum Ravennatium. 340. b.

Agobardus, Lugdunensis Archiep. 246. c. 258. d. e. 301. n. 325. n. 658. n.
 S. Aicadrus, Abbas Gemeticensis. 40. n.
 Ailus, unus è Proceribus. 618. c.
 Aimarus, Ruthenensis Episc. 691. b.
 Aimoinus, Floriacensis Monachus, Historicus. 348. n. 359. n.
 Aimoinus, Monachus S. Germani Parisiensis. 74. n. scriptor Miraculorum S. Germani. 348. a. translationis S. Vincentii. 352. d. translationis SS. Georgii, Aurelii et Nathaliae. 353. c.
 Ainardus, Abbas sæcularis S. Martialis Lemovicensis. 226. b. 272. b.
 Airardus, Lexoviensis Episcopus. 582. c. *Vide* Eirardus.
 Airardus, unus è Proceribus. 618. b.
 Airholdus, Comes. 690. a.
 Aiulfus, Bituric. Archiep. 278. a. 282. e. 558. c.
 Aius, Aurelian. Episc. 602. c. *Vide* Agius.
 Alanus Magnus, Britanniae Dux. 52. d. 221. c. Comes Venetensis, frater Pasquiti Britonum Ducis. 202. b. 221. b. n.
 Alaricus, unus è Proceribus. 618. c.
 Alawinus, Abbas Augiensis. 208. a.
 Albamauro, Genevensis Episc. 639. n.
 Albarus, Brito. 226. n. *Vide* Almarus.
 Albericus, Trium-fontium Monachus. 503. n.
 Albericus, Comes. 689. e.
 Albertus, Comes. 184. d. *Vide* Adalbertus.
 S. Albinus, Andegav. Episc. 117. e. 139. d.
 Albinus, Miles. 269. d. *Vide* Albuius.
 Albuinus, Miles. 84. b. 251. e. 269. d. frater Bivini et Bettonis. 198. c. d.
 Albustus, Abbas Ferrariensis. 691. c.
 Alcuinus, Abbas S. Martini Turon. 1. a. 3. a. 4. a. 5. c. 483. b.
 Aldarius, Sacerdos, Monachus Sollemniacensis. 345. a.
 Aldehinguus, Abbas Cellensis. 272. d.
 Aldetrudis, mater Roriconis Comitis Cenoman. 89. n.
 Aldo, Lemovicensis Episc. 94. a.
 Aldricus, ex Abbate Ferrariensi Archiep. Senonensis. 265. d. 325. n. 494. a. 582. n.
 Aldricus, Cenomanensis Episc. 298. a. b. 341. c. 342. b. 503. d. 585. c. 607. c.
 Alduinus, Avenionensis Episc. 690. e.
 Aledramnus, Comes Barcinonensis. 41. e. 42. b. n. 66. c.
 Aledramnus, Comes. 122. c. 145. c.
 S. Alexander, Martyr. 611. e.
 Alfonsus, Pictavensis et Tolosanus Comes, frater S. Ludovici Regis. 9. a.
 Alfonso, Clericus Monasterii S. Quintini. 255. d.
 Alfridus. *Vide* Altfridus.
 Almanus, Monachus Altvillarensis. 250. n. 595. e. 596. n.
 Almaricus, Comensis Episc. 278. c. n. 324. d. *Vide* Almaricus.
 Almarus, Brito. 72. d. 226. n.
 Alpais, soror Caroli Calvi. 318. n. Alphedis. 318. c.
 Alphonus Vabresius. 287. d.
 Alstagnus, Danorum Dux. 224. c. d.
 Alteus, Augustodun. Episc. 285. e.
 Altfridus, Hildesheimensis Episc. 88. c. 166. c. 171. e. 197. d. 208. b. 254. d. e. 526. a. 642. c. 649. a. 674. b. 683. b.
 S. Altinus, Martyr. 278. a.
 Altmarus, Missus dominicus. 616. c.
 Altsigisus, Abbas Eboracensis. 502. n.
 Alvarus, frater Eulogii Cordubensis Presbyteri. 581. c.

Amadeus, Pinnensis Episc. 324. d.
 Amalbertus, Comes. 102. n.
 Amalbertus, unus è Proceribus. 618. b.
 Amalgisus, unus ex Optimatibus. 618. b.
 Amalmater, Sarracenorum Dux. 55. a. 128. d. 204. e. 338. a.
 Amalricus, Turon. Archiep. 48. b. 49. d. 50. c. 51. a. 213. e. 281. b. 291. b. 367. n. 606. c. 607. c. 610. c. 611. d.
 Amalricus, Comensis Episc. 278. c. 281. e. 282. a. *Vide* Almaricus.
 Amalricus, Comes. 42. d.
 Amalricus major de Buxido, unus è Proceribus. 618. b.
 Amalricus alter, unus ex Optimatibus. 618. b.
 Amalunc. 707. d.
 Amalwinus, Archiep. Vesontionensis. 278. c. 281. e.
 S. Amandus, Trajectensis Episc. 273. b. c. 311. e.
 Amarius, Episcopus. 286. a.
 Amator, Monachus Micicensis. 311. a.
 Amblinus Decanus, unus è Proceribus. 618. c.
 S. Ambrosius, Mediolan. Archiepisc. 712. e.
 Ambrosius, Lucensis Episc. 324. d.
 Amelmasser, Sarracenorum Princeps. 204. e. *Vide* Amalmater.
 Amolo, Archiep. Lugdun. 270. c. 325. e. Amulo. 54. d. 128. c. 602. e. Amulus. 486. b.
 Amos, Propheta. 313. b.
 Anufredus, Comes pagi Narbonensis. 81. n.
 S. Anastasius, Papa. 208. n.
 Anastasius, Abbas S. Petri Vivi Senon. 265. e.
 Anastasius, Sedis Apostolicæ invasor. 250. b. 326. e. 327. a. frater Eleutherii, Presbyter, Bibliothecarius Romanæ Ecclesiæ. 99. 100. 101. b. 445. e.
 Anastasius alter, Bibliothecarius, auctor Vitarum summorum Pontificum. 99. n. 323. b. 445. n. 460. e. 548. c. 565. a. Missus Ludovici Imperatoris. 330. a. Missus Adriani Papæ. 115. b. 137. a. primus Scriniarius. 459. d.
 Anastasius Dicorus. 2. n.
 Anatolus, Engolismensis Episc. 227. d.
 Anatolus, laicus bonæ memoriæ. 223. a.
 S. Andeolus, Martyr. 54. d.
 Andreas, Florentinus Episc. 689. e.
 Andreas, Presbyter Ravennas, Chronographus. 204. a. Scriptor Vitarum Pontificum Ravennatum. 340. n.
 Andromeda, signum. 27. c.
 Angelberga, uxor Ludovici II Imper. 45. a. 204. e. 206. e. 477. b. *Vide* Engelberga, Ingelberga.
 Angelbertus, Mediolan. Archiepisc. 324. d.
 Angelbertus, Poëta. 304. e.
 Angelinus, unus è Proceribus. 618. d.
 Angelomus, Luxoviensis Monachus. 320. n. 601. n.
 Angilbertus, Nithardi pater. 1. a. 244. e. Primicerius palatii Pippini Regis. 1. a. Abba et Minister Capellæ, Silentiarius, Dux terræ maritimæ. 2. a. b. regis voluntatis Secretarius. 3. b. Centulensis Abbas. 3. a. 4. a. 32. b. 304. n.
 Angilramus, unus è Proceribus. 371. d.
 Anglebertus, unus ex Optimatibus. 618. c.
 Anna, mater Samuelis. 425. e. 621. c. 695. d.
 Annosus, Sarracenus. 157. e.
 S. Ansbertus, Rotomag. Archiep. 152. d. 231. d. 358. e.
 Ansbertus, Monachus Prumiensis. 508. b.
 S. Ansharius, Hammaburgensis Episc.

335. *et seqq.* primus Nordalbingorum Archiep. 337. a.
 Ansharius, Subdiaconus, pervasor Sedis Lingonicæ. 637. e. 638. a.
 Ansherus, Abbas Centulensis. 5. b.
 Ansegaudus, Abrincatensis Episc. 610. e. 611. d.
 Ansegisilus. *Vide* Ansegisus.
 Ansegisus, Presbyter, Abbas S. Michaëlis. 111. d. 135. c. 542. a. 597. n. Archiepiscopus Senonensis. 111. n. 119. d. e. 120. 121. 142. 143. d. 144. a. 266. c. 275. d. 459. e. 468. e. 471. b. Apostolicæ Sedis Vicarius. 690. c. 692. e. 693. d.
 Ansegisus, Monachus Centulensis, legatus Caroli Calvi. 556. n.
 Anselmus, Aurelianensis Episcopus. 373. n.
 Anselmus, Lemovicensis Episc. 691. a.
 Ansgarius, Episcopus suffraganeus Ecclesiæ Moguntinæ. 580. e.
 Ansigisus, Monachus Centulensis, legatus Caroli Calvi. 556. e.
 Ansleicus, Danus. 362. c.
 Anspaldus, Prumiensis Abbas. 362. n.
 Anspertus, Mediolan. Archiep. 206. d. 689. d.
 S. Antoninus, Martyr. 55. c.
 Antonius, Brescianus Episc. 206. c.
 Aquarius, signum. 159. e. 232. c. 249. a.
 Aquila, Abbas S. Petri Vivi Senon. 266. c.
 Arcadius, Imperator. 575. b.
 Arctures, stella. 27. c. 275. b.
 Ardegarius, Presbyter. 493. d.
 Arduicus, Vesontion. Archiep. 90. d. 197. n. 286. c. 533. d. 535. c. 542. a. 582. b. 583. d.
 Aregarius, Canonicus S. Martini Turon. 316. b.
 Arnaldus, Dux Wasconum, filius Imonis Petragoricensis Comitis. 344. d. e.
 Arnaldus, Rannulfi filius. 227. c.
 Arnaldus, Tullensis Episc. 691. b. Arnoldus. 703. c.
 Arnoldus, Presbyter Ecclesiæ Trecensis. 712. c.
 Arnostus, Wassallus. 90. c.
 S. Arnulfus, Mettensis Episc. 106. b. 680. b.
 Arnulfus, Suession. Episc. 5. n.
 Arnulfus, Tullensis Episc. 104. d. 129. n. 130. b. 197. n. 582. c. 678. b. 679. c. 681. a.
 Arnulfus, Imperator, filius Carolomanni filii Ludovici Germaniæ Regis. 121. n. 253. b. 259. a.
 Arnulfus, fautor Lotharii Imper. 18. e. 19. b.
 Arnulfus, Dux Ludovici Germaniæ Regis. 162. d. 186. d. *Vide* Hernustus.
 Arnulfus, Comes. 701. e. 702. b.
 Arnulfus, unus è Proceribus. 642. d.
 Arnus, Wirziburgensis Episc. 165. d. 176. e. 177. c. 234. a.
 Arnustus, socer Carolomanni filii Ludovici Germaniæ Regis. 77. a. *Vide* Ernustus.
 Arnustus, unus ex Optimatibus. 642. d.
 Arsenius, Eugubinus Episc. 326. d.
 Arsenius, Apocrisiarius, Hortensis Episcopus, Legatus Nicolai Papæ. 88. c. 89. 90. 91. 95. d. 97. d. 172. a. b. 192. d. 193. a. 234. a. 235. a. 242. b. 299. e. 329. a. 400. d. 403. c. 404. e. 431. a. 569. e. 595. a. pater Eleutharii. 98. d.
 Arveus, Rainoldi filius. 258. b. *Vide* Herveus.
 Ascrichus, Monachus Foldensis. 161. a.
 Asserus, scriptor Vitæ Ælfredi. 71. n. 72. n.

- Athanasius, Neapolitanus Episc. 578. a. n.
 Athanasius, frater Sergii Magistri militum. 240. d.
 Athaulfus, Barcinonensis Episc. 354. a.
 Atho, Vassallus. 215. a.
 Athulfus, Anglorum Rex. 72. n.
 Atto, Virdunensis Episc. 80. n. 90. d. 197. n. 582. c. 586. b. 638. c. 679. c. *Vide* Hatto.
 Ava, soror Willelmi conditoris Monasterii Cluniacensis. 224. n.
 Audacer, Lemovicensis Episc. 286. a.
 Audacer, Cormaricensis Abbas. 509. d.
 Audacer, Comes Flandriæ, filius Ingelranni. 81. n.
 Audax, Archiep. Darantasiensis. 278. c. 284. c.
 S. Audifax, Martyr. 24. d.
 Audo, Comes. 347. c.
 S. Audoenus, Rotomag. Archiep. 271. c. 372. b.
 S. Audomar, Morinensis Episc. 268. a. 381. c.
 Audradus Modicus. 289. d. Chorepisc. Senonensis. 503. n.
 S. Augustinus. 400. d. 506. e. 661. b. 712. c.
 S. Avitus, Miciacensis Abba. 311. a.
 Aunarius, Autissiodor. Episc. 564. a.
 Aurelianus, Lugdunensis Archiepisc. 690. c.
 S. Aurelius, Martyr. 74. c. 273. e. 353. c. 354. a.
 S. Austreberta, Virgo. 152. d.
 Aubertus, Avallensium Comes. 480. e.
 Autgarius, Moguntinus Archiep. 281. e. *Vide* Otgarius.
 Autprandus, Legatus Ludovici Imper. 578. d.
 Ayraudus, Turon. Archiep. 266. b. *Vide* Herardus.
 Azo, Eporediensis Episc. 689. d.
- B.
- B**ADARADUS, Paderbornensis Episc. 278. 282. e. 580. e. Badaratus. 281. e.
 Badilo, Comes. 376. b. c.
 Badilo, Advocatus Vertavensis Monasterii. 369. d.
 S. Bainus. 152. d.
 Baio. 688. c.
 Baldericus, Noviom. Episc. 700. n.
 Baldewinus Ferreus, Flandriæ Dux. 379. e. *Vide* Balduinus.
 Baldoinus, Albiensis Episc. 287. d.
 Baldricus, Presbyter. 493. d.
 Balduinus Ferreus, Odoacri filius, Flandriæ Comes, maritus Judithæ Caroli Calvi filia. 77. d. 78. a. 81. b. 83. e. 214. a. 268. 274. b. 379. e. 387. e. 388. 391. d. 392. a. 397. c. d. 403. c. 416. b. 650. b. 702. b. sororius Carolomanni filii Caroli Calvi. 112. c. 135. e.
 Balduinus Calvus, filius Balduini Ferrei. 81. n. 268. e.
 Baltfridus, Baiocensis Episc. 610. e. 611. c.
 Bardo, Missus Ludovici Germaniæ Regis. 27. c.
 Bardo, Comes. 166. a.
 Baretus, Dux Normannorum. 360. c.
 Barnardus, Vienn. Archiep. *Vide* Bernardus.
 Bartholomæus Narbon. Archiep. 301. n. 325. a.
 Basilus, Græcorum Imperator. 97. a. 103. b. 106. c. 115. b. 131. b. 137. a. 177. a. 179. c. 236. a. 251. e. 330. n. 572. d.
 Bassacius, Cassinensis Abbas. 45. c. 155. c. d. 238. e. 239. a.
 Batheum, Ragnsburgensis Episc. 285. c.
- Baturatus, Paderborn. Episc. 580. e. *Vide* Badaradus.
 S. Bavo, Gandavi patronus. 152. d.
 S. Beda. 712. e.
 Bego, Dux Aquitaniæ. 48. a. 219. a. b.
 S. Benedictus, Cassinensis Abbas. 199. b. 359. b. 360. e. 493. e. 581. b.
 Benedictus III, Papa. 50. e. 51. e. 71. b. 73. b. 93. c. 100. c. 128. c. 234. b. 246. d. 250. b. 273. e. 321. n. 326. d. 331. b. 384. b. 407. a. c. 415. e. 433. c. 529. c. 556. a. 583. e.
 Benedictus, Andegavensis Episc. 4. b.
 Benedictus, Cremonensis Episc. 206. d. 689. d.
 Benedictus, Levita. 308. e.
 Benegardus, Diaconus, Monachus Sithiensis. 268. b.
 S. Benignus, Martyr. 222. e.
 Bera, Dux Septimaniæ. 13. n.
 Berardus, Virdunensis Episc. 248. d. 691. b.
 Berarius, Narbonensis Archiep. 301. n. 325. n.
 Berchta, filia Ludovici Germaniæ Regis. 208. b.
 Berccarius, unus è Proceribus. 618. b.
 Berengarius, Dux Tolosæ. 31. n.
 Berengarius, propinquus Caroli Calvi. 119. d. 142. b.
 Berengarius, Everardi filius. 119. d. 142. b.
 Berengarius, Comes, frater Utonis. 169. d. 172. d.
 Berengarius, Comes. 438. a.
 Berengarius, Missus dominicus. 616. d. 622. e. 626. c. 627. c.
 Berhardus, Virdunensis Episc. 248. d. 691. d.
 Beringarius, Sacerdos, scriptor Libri Evangeliorum. 317. d.
 Beringarius, unus ex Optimatibus. 642. d.
 Beringherius, Comes. 206. e.
 Bernardus Vienn. Archiep. 54. d. 128. c. 301. n. 322. n.
 Bernardus, Abbas Floriacensis. 360. e. 361. a. 639. n.
 Bernardus, Abbas Melundensis. 639. n.
 Bernardus, Abbas Reomaensis. 286. c.
 Bernardus, Abbas Sollemniciensis. 344. n. 345. a.
 Bernardus, Italiæ Rex. 11. b. 17. c.
 Bernardus, Willelmi Tolosani Comitis filius, Dux Barcinonensis. 160. d. 185. c. 238. e. 286. e. Dux Septimaniæ. 11. d. *et seqq.* 18. a. b. 23. d. 24. a. 101. n. 110. a. 114. n. Dux Tolosæ. 31. n. 286. e. Comes Marcæ Hispaniæ. 62. b. Willelmi pater. 23. d. 581. n.
 Bernardus, Bernardi Septimaniæ Ducis filius, Comes Arvernensis. 23. n. 87. c. 101. d. 108. b. 114. e. n. 115. d. 124. b. 132. e. 136. c. 137. c. 147. a. 551. c.
 Bernardus, pater Bernardi Gothiæ Marchionis. 89. b. 222. c. 223. d. 225. n. frater Emenonis Comitis Pictav. 225. e. Comes Cenomannensis. 101. n. Comes Pictavinus. 258. b.
 Bernardus, Gothiæ Marchio. 89. b. 92. n. 93. a. 101. d. n. 114. e. 124. b. 136. c. 147. a. 225. n.
 Bernardus, Tolosæ Marchio, Raimundi filius. 101. d. n. 114. e. 136. e.
 Bernardus, Comes. 324. e. 326. e. Missus Ludovici Imperatoris. 111. b. 134. e.
 Bernardus, Comes Caroli Calvi. 122. c. 145. c. 690. a. 701. e. 702. b. 704. a.
 Bernardus Vitellus. 115. d. 137. c.
 Bernarius, Gratianopolitanus Episc. 560. a. 571. c. 572. b. 690. e.
- Bernarius, Comes Hammaburgensis. 335. b.
 Bernaus, filius Rothai. 215. c.
 Berngerus, Comes. 241. b. 254. c.
 Berno, Danorum Dux. 43. d. 73. c.
 Bernoldus, unus è Proceribus. 642. d.
 Bernus, Augustodun. Episc. 486. d.
 Berta, Bertha, Caroli Magni mater. 6. b.
 Berta, filia Caroli Magni, uxor Angilberti, Nithardi mater. 1. a. 2. b. 5. c. 32. b. 365. b.
 Berta, filia Ludovici Germaniæ Regis. 208. b.
 Berta, uxor Gerardi Comitis Provincie. 112. a. 135. d. 271. e. 272. n. 516. c. n.
 Berta, uxor Richuini. 345. e. 346. e.
 Bertharius, Abbas Cassinensis. 45. a. d. 92. n. 156. b. 239. c.
 Bertharius, Clericus Laudunensis. 535. e.
 Berthramnus, Alamannus. 178. b.
 Berthinda, seu Theutberga, uxor Lotharii Regis. 333. e.
 Berthulfus, Trevirensis Archiep. 175. d. 333. c. nepos Adventii Mettensis Episcopi. 197. a.
 S. Bertinus, Sithiensis Abbas. 268. a. 380. d. 381.
 Bertmundus, Ebredunensis Archiepisc. 690. d.
 Bertmundus, Lugdunensis provincie præfectus. 11. b.
 Bertmundus, Vassallus. 90. c.
 Bertricus, unus è Proceribus. 618. c.
 Bertulfus, Archiep. Trevir. 197. a. *Vide* Berthulfus.
 Berulfus, unus ex Optimatibus. 618. b.
 Betto, Monachus. 553. c. legatus Caroli. 554. a.
 Betto, Missus dominicus. 625. e.
 Betto, Bivini et Albuini frater. 198. c.
 Bigrii : sic vocantur à Britonibus ii qui venatico exercitio victitant. 236. c.
 Birico, Wapincensis Episc. 690. e.
 Birsarii, sic vocantur à Britonibus qui venatu victitant. 256. a.
 Bivinus, Bettonis et Albuini frater. 198. c.
 Blatfridus, Baiocensis Episc. 75. c.
 Blichildis, filia Roriconis Comitis, mater Bernardi Gothiæ Marchionis. 89. b. n. 92. n. mater Gauzleni Abbatis Glannafoliensis. 73. n.
 Blitgarius, Missus Ludovici Germaniæ Regis. 81. a. c.
 Boderadus, Missus Ludovici Imper. 108. a. 132. d.
 Bodo, Aquensis Episc. 689. e. *d' Aqu.*
 Bodo, Diaconus, in Judaismum lapsus. 64. d.
 Bodo, Clericus Hilduini Abbatis. 548. d.
 Bodradus, Comes palatii. 690. a.
 Bogor, Bulgarorum Rex. 95. a. 196. a.
 S. Bonifacius, Papa. 696. e. 712. e.
 S. Bonifacius Martyr, Moguntinus Archiep. 486. e.
 Bonosus, Fuldensis Abbas. 485. n.
 Boso, Floriacensis Abbas. 278. b. c. 590. e.
 Boso, Comes, filius Bwini Comitis. 107. d. 132. b. frater Richildis uxoris Caroli Calvi. 112. b. 124. b. 135. e. 142. a. 243. b. n. 260. c. 321. n. 551. c. 702. b. 704. a. Caroli Calvi Imp. avunculus. 123. b. 146. b. Camerarius et Hostiariorum Magister. 114. d. 136. c. sacri palatii Archiminister, et Missus Imperialis. 689. e. Vir Hirmingardis filia Ludovici Imper. 119. d. 203. n. Dux Ticinensis. 119. c. 464. c. n. 465. e.
 Boso, Comes, Vassallus Ludovici Imperatoris. 205. e. 324. e.

Boso,

Boso, Vassallus Caroli Calvi. 215. c. 642. d.
 Boso, Comes, maritus Ingeltrudis. 80. b. 82. d. 83. a. 91. a. 192. e. 193. n. 328. b. 426. e. 427. d. 428. b. 433. c. 531. d. 650. a.
 Boso, pater Huberti Clerici. 384. c. pater Theutbergæ Reginae. 385. b.
 Bovo, Corbeiensis Abbas in Saxonia. 181. n.
 Bovo, Sithiensis Abbas. 380. n.
 Bovo, Comes. 17. b. 354. e.
 Braidingus, Matiscon. Episc. 610. e. 611. e.
 S. Bricius, Turon. Archiep. 316. c.
 Brunecchildis, Regina. 379. c.
 Brunwart, Hersfeldensis Abbas. 240. e. 241. c.
 Bun, Hersfeldensis Abbas. 240. e.
 Burchardus, Carnotensis Episc. 70. d. 291. c. 607. a. Missus dominicus. 617. a.
 Burchardus, unus è Proceribus. 642. d.
 Burnegaudus, Monachus Ferrariensis. 516. a.
 Bwinus, Comes, pater Bosonis. 107. d. 132. b.

C.

CADDOLO, Brito. 584. d.
 Cantio, Senensis Episc. 324. d.
 S. Carilefus, Aninsulensis Abbas. 311. a.
 Carlamannus, Carlemannus, Carolomannus. *Vide* Carolomannus.
 Carlictus, Lotharii Imper. filius. 155. b. *Vide* Carolus.
 Carlus. *Vide* Carolus.
 Caroletus, filius Ludovici Germaniæ Regis. 206. e. 207. a. *Vide* Carolus.
 Carolomannus, frater Pippini Francorum Regis. 308. e.
 Carolomannus, filius Pippini Francorum Regis, frater Caroli Magni. 1. b. 215. b. d. 227. b.
 Carolomannus, filius Caroli Magni, vocatus Pippinus in baptismo. 6. a.
 Carolomannus, filius Lotharii Imper. et Dodæ. 70. a. 208. b.
 Carolomannus, Ludovici Germaniæ Regis filius, pater Arnulfi Imperat. 27. c. e. 44. d. 76. d. 78. d. 80. c. 81. a. 88. a. 89. b. 94. c. 111. b. 114. d. e. 115. *et seqq.* 122. e. 124. 147. 167. a. 169. d. e. 170. a. b. 172. d. *et seqq.* 180. e. 181. a. 182. e. 202. d. 203. c. d. 207. a. b. 230. b. e. 235. 236. 237. b. c. 243. a. c. 245. c. 258. e. 259. a. 260. d. 270. b. 300. 700. d. n. Carantani Dux. 234. d. e.
 Carolomannus, Caroli Calvi filius. 55. d. 70. e. 75. b. 87. n. 111. d. *et seqq.* 133. d. *et seqq.* 158. c. 178. a. 198. c. 236. c. 238. b. 269. c. 452. d. 453. 536. c. 559. b. 686. a. Clericus. 214. b. c. Clericus Meldensis et Diaconus. 686. n. Diaconus et Abbas. 102. a. 251. d. n. 678. n. Abbas Centulensis. 245. c. e. 246. a. Abbas Laubiensis. 251. n. 275. e. Abbas S. Medardi. 93. e. 94. a. multorum Monasteriorum pater. 109. a.
 Carolus Martellus. 551. a.
 Carolus Magnus. 1. *et seqq.* 10. b. 29. c. 32. b. 33. a. 56. b. 81. n. 215. b. d. 216. a. 227. b. 268. b. 305. c. 306. d. 309. a. 320. e. 486. d. 549. b. 551. e. 557. a. b. 560. e. 562. b. 563. a. 574. e. 581. a. 608. *et seqq.* 695. a. 702. n.
 Carolus Calvus, filius Ludovici Pii. 6. c. *et ubique passim.* Magnus vocatus. 321. n. 322. a. Galliæ tyrannus. 178. a. 180. e. 183. b. novellus Senacherib. 182. e.
 Carolus Caroli Calvi filius, Rex Aquitaniæ. 55. d. 71. 72. a. b. 74. a. 78. e. 79. a. 83. d. e. 84. a. b. 88. a. 89. b.

91. e. 94. a. 198. c. 227. n. 238. c. 251. e. 269. c. d. 274. e. 398. b.
 Carolus, Caroli Calvi filius et Richildis. 123. b. 146. b.
 Carolus, Lotharii Imper. filius, Provinciæ Rex. 44. c. 54. c. 55. a. 71. b. 72. a. 73. d. 75. a. 77. c. 80. d. 128. c. 155. b. 158. c. 187. d. 188. d. 189. b. 204. c. 217. a. b. 241. e. 247. e. 258. e. 400. c. 434. d. 629. c. n. 637. a. d. 638. n. 642. e. Rex Burgundiæ. 274. c.
 Carolus, Pippini I Aquitaniæ Regis filius, Pippini II frater. 41. e. 42. a. 66. a. 70. e. 164. a. 187. d. 233. d. 250. a. 382. n. 502. n. Archiepisc. Moguntinus. 166. a. c. 170. b. 234. 241. a. b. 250. n. 254. b. c. 649. b.
 Carolus, Ludovici Germaniæ Regis filius. 44. d. 79. c. 111. c. *et seqq.* 136. *et seqq.* 174. c. 175. e. 177. a. e. 178. a. 182. e. 202. d. 206. e. 208. a. 230. b. 235. d. 236. b. e. 237. b. 258. e. 260. c. 339. b. 477. b. 700. d. n. Imperator. 243. a. 709. n.
 Carolus Simplex, Francorum Rex. 8. a. 51. e. 269. a. Stultus. 253. d.
 S. Cassiodorus. 712. e.
 Castellanus, Abbas Arulensis. 562. b.
 Cebbo, Legatus Caroli Calvi. 30. n.
 S. Celestinus, Papa. 406. b. 712. e.
 Childebrandus, Comes, Pippini Francorum Regis avunculus. 5. d. Dux, pater Nibelungi, frater Caroli Martelli. 382. n.
 S. Chilianus, Martyr. 165. c.
 Chilpericus I, Francorum Rex. 285. n.
 Chlodoveus I, Francorum Rex. 106. b. 310. d. 505. n. 680. b.
 Chlodoveus, seu Ludovicus Pius. 310. e.
 Chlotarius I, Francorum Rex. 285. n.
 Chonradus, avunculus Caroli Calvi. 80. b. pater Hugonis Clerici. 94. d. *Vide* Conradus.
 Christianus, Autissiodor. Episc. 75. n. 266. b. 355. n. 642. c. 649. b.
 Christianus, Comes. 420. c. 642. d.
 Chuonradus, avunculus Caroli Calvi. 80. b. *Vide* Conradus.
 Chuonradus, Comes. 122. e. 701. e. 702. b.
 Chuonradus, vir nobilissimus. 611. e. 642. d.
 Chuonradus alter, unus è Proceribus. 642. d.
 Cincimo, Princeps Sarracenorum. 205. b. c.
 Clarius, Floriacensis, deinde S. Petri Vivi Morfachus, Chronographus. 265. d.
 Claudius, Presbyter, natione Hispanus. 560. e. Taurinensis Episcopus. 561. a. b.
 S. Clemens, Papa. 262. d. e. 263. c. d. 264. 420. e. 548. e.
 Clemens, Scotus. 6. n.
 Clotharius. *Vide* Lotharius.
 Cobbo, Legatus Caroli Calvi. 30. n.
 S. Columba, Virgo. 273. a.
 Conon, sic vocatus in baptismo Leo III Imperator. 2. n. 5. n.
 Conoveus, Abbas Rothonensis. 49. *Vide* Conwoion.
 Conradus, Comes Senior, maritus Adelaidis filiæ Ludovici Pii. 245. n. Rheticarum vel Jurensium partium Dux. 194. b. 384. n.
 Conradus, frater Judithæ. 11. d. 30. d. 80. b. 611. n. pater Hugonis Clerici. 86. e. 94. d. 489. n. 709. n.
 Conradus, Comes Autissiodorensis. 355. n.
 Conradus, Comes. 533. a.
 Constantianus, Monachus. 311. a.

Constantinus, Sylei Episcopus. 2. n.
 Constantinus Magnus, Imperator. 249. e. 360. b.
 Constantinus Copronymus, Imperator. 2. n.
 Constantinus, Irenæ filius, Imperator. 6. n. 81. n. 601. n.
 Constantinus Porphyrogennetus, Imperator, Historicus. 209. a.
 Constantinus, Augustus, filius Basilii Imper. 115. b. 137. a.
 Constantinus, Philosophus. 262. e.
 Conwoion, Rothonensis Abbas. 49. 221. e. 288. n. 363. c. Convoionus. 376.
 Corbo, vir inclytus, Corbiniaci conditor. 248. n.
 S. Cornelius, Papa. 270. a. 373. c. 374. e. 375.
 Cornelius Tacitus, Historicus. 164. d.
 S. Cucuphas, Martyr. 354. d.
 Cunibertus, Comes. 690. a.
 Cunrath, fidelis Ludovici Imperatoris. 204. d.
 S. Cyprianus, Martyr, Carthaginensis Episc. 270. a.
 S. Cyrillus, frater Methodii Patriarchæ Constantinop. 111. n.
 Cziztiborus, Soraborum Dux. 166. h. b. 167. c.

D.

DADDO, Missus dominicus. 617. a.
 S. Damasus, Papa. 591. d.
 Daniel, Magister militum. 325. e. 326. b. c.
 David, Propheta. 314. b. e. 422. a. 573. b. 575. a. 695. d. 696. a.
 David, Lausanensis Episcopus. 278. c. 281. e.
 David, è Clero Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. 709. d.
 David, seu Carolus Magnus. 5. c.
 David, seu Carolus Calvus. 315. a. c. 316. b. e. 317. a.
 S. Deicolus, Lutrensis Abbas. 333. d. 334. c.
 Dido, Glonnensis Abbas. 63. n. 307. a.
 Dido, Abbas S. Petri Vivi Senon. 7. b. 265. e. 266. c.
 S. Dionysius, Martyr, Parisiensis Episc. 75. c. 225. a. 255. e. 349. b. 365. b. 548. c. Galliæ Apostolus. 262. e. Areopagita. 438. e. Atheniensis Episcopus. 565. b.
 Dioscorus, Patriarcha Alexandrinus. 405. c.
 Doda, Lamberti soror, Abbatisa Namnetensis Monasterii S. Clementis. 48. e. 219. d.
 Doda, concubina Lotharii Imper. 70. a. mater Carolomanni filii Lotharii. 208. n.
 Dodana, uxor Bernardi Septimaniæ Ducis. 23. n. 62. n. 87. n.
 Dodilo, unus è Proceribus. 618. b.
 Dodo, Andegavensis Episc. 297. c. 503. d. Missus dominicus. 616. e.
 Dodo, Abbas S. Savini. 272. c. 286. c.
 Dodo, Abbas Stradensis. 377. d.
 Dodo, unus è Proceribus. 618. b.
 Donatus, Fesolanus Episc. 324. e.
 Donatus, Ostiensis Episcopus, Missus Adriani Papæ. 115. b. 137. a.
 Donatus, Missus dominicus. 617. a.
 Donatus, Gotselini pater. 215. a.
 Drogo, filius Caroli Magni, frater Ludovici Pii. 11. b. patruus Caroli Calvi. 553. d. e. Mettensis Episc. 54. c. 62. c. 128. b. 187. e. 212. c. 230. a. 278. c. 280. d. 320. e. 591. b. 601. a. Mettensis Archiep. 6. b. 323. b. 324. c. 383. Præsul Archipalatinus. 281. e. Archicapellanus. 15. d. Luxovienensis Abbas. 320. n. 601. n.

DDDDd

Tom. VII.

Drogo, filius Caroli Calvi. 321. e. n. 322. a.
 Drogo, Legatus Lotharii Imper. 22. a.
 Drogo, unus è Proceribus. 618. b.
 Drugo, Hersfeldensis Abbas. 241. c.
 Dulcardus, Monachus Miciacensis. 311. a.

E.

E BACHARD, regni princeps. 208. a.
 Ebbo, Remensis Archiep. 69. c. 93. c. 94. n. 212. 213. 232. e. 277. *et seqq.* 292. e. 301. n. 325. a. 411. b. 439. b. 443. e. 519. b. 527. 528. 529. 554. d. 556. e. *et seqq.* 566. 589. b. *et seqq.* 606. d.
 Ebbo, Gratianopolitanus Episc. 516. n. 517. a. 518. e. 519. b. 582. c. 638. n. 639. n.
 Ebbo, Castelli - Rodulphi dominus. 224. d.
 Eberhardus, Salisburgensis Archiep. 339. d.
 Eberhardus, Comes Forojuliensis. 162. n. 204. c. Legatus Lotharii Imper. 30. a. Missus Ludovici Imperatoris. 166. e.
 Ebo. *Vide* Ebbo.
 Ebrardus, Chorepiscopus. 639. n.
 Ebroinus, Pictavensis Episc. 62. d. 286. a. 346. b. 347. b. 487. n. 601. e.
 Ebroinus, Comes. 122. c. 145. c. 618. b.
 Echarius, Missus Ludovici Germaniæ Regis. 583. a. 641. c.
 Eckardus, Comes. 62. d.
 Edeboldus, Anglorum Rex, Edilwulfi filius. 213. c. Edelboldus. 73. c. 77. d. 268. b.
 Edelulfus, Anglorum Rex. 624. a. Edilwulfus. 71. a. 72. a. 73. c. 213. e.
 Egbertus, Legatus Lotharii Imperat. 30. a.
 Egfridus, Comes Bituricensis. 31. n.
 Egfridus alter, Comes Bituricensis. 88. a. 97. n.
 Egfridus, Comes Tolosæ. 31. b.
 Egil. *Vide* Egilo.
 Egilbertus, Vassallus Caroli Calvi. 488. c.
 Egilo, Ferrariensis Monachus. 7. b. Prumiensis Abbas. 245. d. 362. d. 497. c. e. 508. b. 509. a. Flaviniacensis Abbas. 248. b. 275. d. 294. c. e. 362. c. Senonensis Archiep. 51. d. 57. b. 75. n. 93. c. e. 94. a. 96. a. 111. n. 197. n. 248. b. 265. e. 266. 274. d. 275. d. 410. b. 526. c. e. 556. e. 559. a. 592. e. 710. c.
 Eginhardus, Abbas. 271. b. 479. e. 579. n.
 Egorbaldus, Episcopus suffraganeus Ecclesiæ Moguntinæ. 580. e.
 Eidulfus, Vassallus. 90. c.
 Eigil. *Vide* Egilo.
 Eilbertus, Comensis Episc. 689. e.
 Einardus, Einhardus. *Vide* Eginhardus.
 Eirardus, Turon. Archiep. 639. d. *Vide* Herardus.
 Eirardus, Lixoviensis Episc. 582. c. 610. e. 611. e. 691. a. Missus dominicus. 616. d.
 Elampodus, filius Waltradis. 215. c.
 Electrannus, Redonensis Episc. 713. b. c.
 Elefantus, Ucetiensis Episc. 23. n.
 S. Eleutherius, Martyr. 75. c. 255. e. 365. b.
 Eleutherius, Arsenii filius. 98. d. 99. a. 100. c.
 Elfredus, Anglorum Rex. 253. b.
 Elias, Propheta. 420. d.
 Elias, Carnotensis Episc. 286. c. 504. a. 602. c.

Elias, Scotus, Episc. Engolism. 222. c. 227. a.
 S. Eligius, Noviom. Episc. 344. e.
 Elisabeth, uxor Zachariæ. 425. e.
 Elisachar. *Vide* Helisachar.
 Elisæus, Propheta. 157. a.
 Embrico, Ratisbon. Episc. 177. c. 236. b.
 Emeno, Turpionis frater, Comes Pictavensis, deinde Engolismensis. 89. n. 223. a. 224. a. 225. e. n. 227. b. 259. b.
 Emina, uxor Ludovici Germaniæ Regis. 119. b. 141. d. n. *Vide* Hemina.
 Emmenulfus, unus è Proceribus. 618. c.
 Emmenus. 467. d. .
 S. Emmerammus. 174. a.
 Emno, Noviom. Episc. 279. n. 282. b. *Vide* Immo.
 Emmo, è Clero Ecclesiæ S. Aniani Aureliani. 709. d.
 Engelberga, uxor Ludovici Imperat. 103. 107. a. 204. e. 206. e. 240. b. 299. d. 300. c. 321. n. 477. e. *Vide* Angelberga, Engelberga.
 Engelramnus, Camerarius et Ostiarius Magister. 101. c. 119. a. 141. c.
 Engeltrudis, Bosonis uxor, filia Matfridi Comitis. 80. b. 192. e. 193. a. 649. n. *Vide* Ingeltrudis.
 Engilberga. *Vide* Engelberga.
 Engilramnus, Mettensis Episcopus, Apocrisiarius, Capellæ Primicerius. 3. d. summus Capellanus. 553. e.
 Engilramnus, Comes. 171. e. 214. b. 633. b.
 Engiscalcus, Dux Carolomanni filii Ludovici Germaniæ Regis. 176. b.
 Engilwinus, Nobilis. 62. e. 93. a.
 Engiscalcus, Missus dominicus. 616. c. 633. b.
 Engiscalcus alter, Missus dominicus. 616. d.
 Enno. 707. d.
 S. Eodaldus, Martyr. 272. a.
 Epreno, Comes. 66. n.
 Equitius, Episcopus. 591. d.
 Erardus, Turon. Archiep. 483. d. *Vide* Herardus.
 Erardus, Leodicensis Episc. 216. b.
 Erbaldus, Cabilon. Episc. 51. e.
 Ercangarius, Comes. 79. c.
 Ercanradus. *Vide* Erchanradus.
 Ercanraus, Præpositus Monasterii S. Remigii Remensis. 590. b.
 Erchambertus, Baiocensis Episc. 51. e. 582. d. 593. a. 691. a.
 Erchanger, regni princeps. 208. a.
 Erchanradus, Parisiensis Episc. 212. d. 286. c. 503. d. 507. a. 512. d. 513. d. 602. c.
 Erchanratus, Episcopus. 88. e.
 Erchanraus, Catalaunensis Episc. 51. d. 90. d. 355. n. 356. d. 519. n. 524. a. 582. c. 593. a. 633. d. 634. a. 710. c.
 Erchempertus, Cassinensis Monachus, Historicus. 155. a.
 Erchengarius, Monachus S. Dionysii. 255. d.
 Eribertus, frater Bernardi Ducis Septimaniæ. 12. a.
 Eriboldus, vir clarissimus. 483. e.
 Ericus, Dux Forojuliensis. 4. a.
 Ericus, fautor Lotharii Imper. 17. c. 18. c.
 Ericus, homo Ludovici Imper. 554. e.
 Erispœ, filius Nomenoi, Dux Britonum. 273. a. 363. d. 364. a. b. Erispogius. 43. a. n. Erispoius. 190. n. 226. d. 228. b. 272. e. 273. d. *Vide* Herispogius.
 Erkanraus. *Vide* Erchanraus.
 Erkingerus, unus ex Optimatibus. 642. d.
 Erleboldus, Augiensis Abbas. 207. d.

Erlandus, Comes. 90. a.
 Erleboldus, Augiensis Abbas. 207. d.
 Erleboldus, Vassallus. 90. c.
 Ertoinus, Episcopus Constantiæ in Neustria. 582. c. 610. e. 611. e. Erluinus. 286. b. 633. e.
 Ermenardus, Orbacensis Monachus. 280. d.
 Ermenrud. *Vide* Ermentrudis.
 Ermenfredus, Abbas. 286. c.
 Ermenfridus, Presbyter. 279. c. Bellovacensis Episc. 75. c. 504. a. 511. n. 533. n. 582. c. 610. e. 611. e. 633. b. Missus dominicus. 616. d. 627. c.
 Ermengarda, uxor Ludovici Pii. 11. c. 243. e.
 Ermengarda, Hugonis Comitis filia, uxor Lotharii Imper. 44. c. 70. a.
 Ermengardis. 55. e. 187. d. 579. c. 591. c. *Vide* Irmingarda.
 Ermengardis, filia Ludovici Imper. uxor Bosonis Comitis. 321. n. *Vide* Hirmengardis.
 Ermengaudus, unus è Proceribus. 618. b.
 Ermenlandus, Abbas. 238. b.
 Ermenricus, Pataviensis Episc. 173. a.
 Ermentarius, Heriensis Abbas, scriptor Translationis S. Filiberti. 343. a.
 Ermentrudis, neptis Adalhardi Comitis, uxor Caroli Calvi. 55. d. 61. d. 129. b. 291. b. 366. d. 367. a. 388. d. 394. d. 488. n. 489. n. 492. n. 672. a. b. *Vide* Hirmenrudis.
 Ermenulfus, unus ex Optimatibus. 618. b.
 Ermerocus, Episcopus. 208. b.
 Erminius, incertæ Sedis Episcopus. 278. c.
 Ermonius, Cenetensis Episc. 278. n.
 Ernost, Comes. 241. b. Ernust. 254. c.
 Ernestus, præcipuus inter Optimates regni Ludovici Germaniæ Regis. 162. d. 166. b. 169. c. 172. a. socer Carolomanni Ludovici filii. 77. a.
 Erpf, Comes. 166. a.
 Erpoinus, Silvanectensis Episc. 504. a. 527. e. 528. d. 537. a. 602. c. 610. e. 611. e. 710. b. Erpuinus. 51. d. 278. d. 279. c. d. n. 286. a. 298. a. 458. d. 582. c. Erpwinus. 282. b.
 Erricus, scriptor Vitæ S. Germani Autissiod. Episc. 74. n. *Vide* Hericus.
 Esau, filius Isaaci. 446. e.
 Esnerius, Dominus Campidonensis, pater Hildegardis uxoris Caroli Magni. 6. a.
 Esther, uxor Assueri. 471. e. 492. c. 621. c. 622. a.
 Ethelbaldus, filius Ethelvolfi Anglorum Regis. 73. n.
 Ethelulfus, Ethelvolfus, Anglorum Rex. 73. n. 253. b.
 Ethelwerdus, Chronographus. 71. n.
 Eva, uxor Adami. 673. d.
 Eudo, Rex Franciæ, filius Roberti Fortis. 269. a.
 Everardus, Berengarii pater. 119. d. 142. b.
 Evertwinus, Comes. 122. c.
 Eugenius II, Papa. 550. c.
 S. Eulalia, Virgo et Martyr. 354. d.
 Eulogius, Presbyter Cordubensis. 344. n. 584. e.
 Evrardus, unus ex Optimatibus. 642. d.
 S. Euspicius, fundator Miciaci. 311. a.
 Eutropius, Presbyter, scriptor. 298. e.
 Eutyches, hæresiarcha. 607. e.
 Evurtius, Aurelian. Episc. 360. b.
 Exemeno, Noviom. Episc. 25. a.

F.

S. **F**ARO, Meldensis Episc. 356. e. 338. a.

Fastarius, Dolensis Episc. 583. d. 596. n. *Vide* Festinianus.
 S. Fausta, Virgo et Martyr. 344. c. 345.
 Faustus, Reiensis Episc. 511. d.
 S. Felix, Martyr. 319. n. 354. d.
 Felix, Corisopitensis Episc. 50. a. 220. a. 289. a. 376. b. 583. d.
 Felix, Urgellensis Episc. 3. a.
 Felix, Archidiaconus. 596. d.
 S. Ferreolus, Martyr. 369. b. 373. a.
 Festinianus, Dolensis Episc. 409. a. d. 412. b. 596. c. *Vide* Fastarius.
 Fidentius, unus è Proceribus. 618. b. S. Filastrius, 206. d.
 S. Filibertus, Heriensis Abbas. 343.
 S. Flavianus, Patriarcha Constantinopol. 396. c. 711. e.
 Flodoardus, Canonicus Remensis, Historicus. 212. a. 330. 331. 380. n. 516. n. 521. n. 565. n. 634. n. 637. n. 650. n. 704. n.
 Flodoinus, unus ex Optimatibus. 618. c.
 S. Florentius. 56. c. 257. c. 307. c.
 S. Florianus. 24. d.
 Florus, Diaconus Lugdunensis. 301. a.
 Flotharius, Missus Caroli Calvi. 533. d.
 Folcardus, Sithiensis Monachus. 380. n.
 Folchardus, Episcopus. 164. e.
 Folchwinus. *Vide* Folcwinus.
 Folco. *Vide* Fulco.
 Folcradus, Dux Arelatensis. 185. c. Folcratus. 161. b.
 Folcricus, Trecensis Episc. 51. d. 517. c. 593. a. 710. c.
 Folcoinus, Tarvannensis Episc. 616. d. Folcuinus. 273. d. Folcwinus. 279. n. 282. b. Folquinus. 381. a.
 Folcwinus, Augiensis Abbas. 207. e. 233. c. 234. c. 274. a.
 Formosus, Portuensis Episc. 120. e. 143. b. 694. e. 692. e. Missus Adriani Papæ. 104. a. 683. e.
 Fotius, Patriarcha Constantinop. 115. b. 137. a.
 Framegaudus, Reclusus. 558. a.
 Franco, Cenomann. Episc. 298. a. b.
 Franco, Tungrensis seu Leodicensis Episc. 80. n. 90. d. 104. d. 122. a. d. 129. c. 145. a. d. 197. a. 273. b. 294. c. 295. a. 533. d. 582. c. 642. c. 678. b. 679. c. 684. a. 691. b. 701. e. 702. b.
 Fratellus, Camerimensis Episc. 324. d.
 Freculfus, Lexoviensis Episc. 278. b. 286. b. 504. a.
 Fredebertus, Basileensis Episc. 582. c.
 Fredericus, Legatus Lotharii Imper. 22. a.
 Fredericus, Comes. 702. c.
 Fridilo, auditor Lupi Ferrariensis Abbat. 515. d.
 Fridolo, Custos seu Comes Tolosæ. 42. a.
 Fridugisus, Abbas S. Martini Turon. 258. n.
 Frilingi; sic vocati Saxones ingenuiles. 29. c.
 Frodoardus. *Vide* Flodoardus.
 Frodoinus, Barcinonensis Episcopus. 688. b.
 Frodoinus, Corbionensis Abbas. 297. b.
 Frotarius, Burdegal. Archiep. 51. d. 98. b. 120. b. 121. a. 142. d. 466. c. 524. e. 592. e. 647. n. 690. d.
 Frotarius, Tullensis Episc. 278. c. 281. e.
 Frotbaldus, Carnotensis Episc. 73. a. 513. d.
 Frotharius. *Vide* Frotarius.
 Frotmundus, nobilis Francus. 363. e. 364. a.
 Frotmundus, Brito. 584. d.
 Fulbertus, Comes. 13. c.
 Fulcharius, Trecensis Episc. 51. d. *Vide* Fulcricus.

Fulco, Presbyter. 345. e. Abbas S. Remigii Remensis. 286. c. 557. e. 591. d. Chorepiscopus Remensis. 212. d. 280. a.
 Fulco, Abbas Sithiensis. 702. b.
 Fulco, vir venerabilis. 483. e.
 Fulco, Missus dominicus. 667. d.
 Fulco, Miles. 271. b.
 Fulcoaldus, Comes Ruthenorum, pater Fridolonis Comitit Tolosani. 42. n.
 Fulcoaldus, Francus. 118. b. 140. c.
 Fulcradus, Comes. 63. c.
 Fulcricus, Trecensis Episc. 51. d. 517. c. 593. a. 710. c.
 Fulcricus, Capellanus et Missus Imperialis. 90. d.
 Fulcuinus, Laubiensis Abbas. 251. n. 384. n.
 S. Fulgentius. 712. e.
 Fulradus, Apocrisiarius Caroli Magni. 3. d. Abbas S. Dionysii. 611. e. 612. a.

G.

GÄDERICUS, Veliternensis Episc. 683. e. 691. c.
 Gairfridus, Comes. 41. c.
 Galfridus, Baiocensis Episc. 286. c.
 Galindo, cognomento Prudentius, Hispanus Trecensis Episcopus. 76. d.
 S. Gallus, Abbas. 272. c.
 Gerardus, Comes Marsorum. 155. e. 239. b.
 Gariard, Episcopus. 205. a. c.
 Garibaldus, Bergomensis Episc. 206. d.
 Garurbrius, Britonum Episc. 583. d.
 S. Gatianus, Turon. Archiep. 456. c.
 Gaudelsadus, Cabilon. Episc. 286. d. *Vide* Godelsadus.
 Gauderinus, Veltriensis Episc. 329. e.
 Gaufridus de Collone. 9. a.
 Gausbertus. *Vide* Gauzbertus.
 Gauslenus, Missus dominicus. 667. d.
 Gausprandus, Pistoriensis Episcopus. 324. d.
 Gautfridus, Comes. 154. e. *Vide* Gauzfridus.
 Gauzbertus, qui et Simon, Sueonum Episcopus. 338. c. d.
 Gauzbertus, frater Roriconis Comitit, Fossatensis Abbas. 89. n. Glannafo-
 liensis Abbas. 346. d.
 Gauzbertus, è Clero Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. 709. d.
 Gauzbertus, Cenomannensis Comes. 42. c. 49. n. 190. n. 222. c. 223. e. 226. d. e. 258. c.
 Gauzbertus, juvenis. 43. a. c.
 Gauzelmus, frater Bernardi Septimaniæ Ducis. 13. c.
 Gauzfridus, Comes. 107. c. 131. e. 154. e. Cenomannensis Comes, filius Roriconis Comitit. 92. c. n. *Vide* Gozfridus.
 Gauzlinus, pater Roriconis Comitit Cenomann. 89. n.
 Gauzlinus, filius Roriconis Comitit Cenomannensis, Abbas Glannafo-
 liensis, 73. n. 89. n. 92. n. 346. d. n. frater Ludovici Abbatis S. Dionysii. 73. c. Abbas S. Germani à Pratis et S. Dionysii. 112. c. 122. c. 135. e. 145. c. 348. n. 352. b. 701. e. 702. b. Archicancellarius. 691. c. 704. d. Episcopus Parisiensis. 704. n.
 Gauzmarus. 703. e.
 Gebahardus, Spirensis Episcopus. 81. a. Gebehardus. 580. 642. c.
 S. Gelasius, Papa. 84. n. 544. c. 712. e.
 S. Genitus, S. Genulfi pater. 378. b. c.
 S. Genovefa. 72. n.
 S. Genulfus. 377. b. 378.
 S. Georgius, Martyr. 74. c. 273. e. 353. c. 354. a.

Georgius, Ambian. Episc. 4. b.
 Georgius, Ravennat. Episc. 59. e. 324. c. 340. 341.
 Georgius, Præfectus Tarenti. 578. c.
 Georgius, Vesterarius. 693. a.
 S. Geraldus, Auriliacensis Abbas. 224. d. 273. c.
 Gerardus, Laudensis Episc. 689. d.
 Gerardus, Comes Arvernensis. 480. e. n.
 Gerardus, Comes Parisiensis. 14. a. 17. c. 18. e. 19. a.
 Gerardus de Rossilione, Comes Provinciae, Bertæ maritus. 112. a. 135. d. 214. b. 224. d. 247. b. c. 272. a. 486. b. n. 516. c. n. 571. d. 618. c. 637. n. Comes Bituricensis. 97. c. 98. a. b. 114. d. 136. c.
 Gerardus, Comes. 702. c.
 Gerardus, Miles Ecclesiæ Remensis. 371. e.
 Geraudus, Comes Marsorum. 239. b.
 Gerbaldus, Engolismensis Episcopus. 223. a.
 Gerberga, soror Bernardi Septimaniæ Ducis. 13. c.
 Gerboldus, Cabilonensis Episc. 51. e. 690. d.
 Gerfredus, Monachus. 173. n.
 Gerfredus, Laudunensis Episc. 4. b.
 Gerhardus, Legatus Caroli Calvi. 17. b.
 Gerinus, Primas urbis Biterrensis. 354. c.
 Gerlegius, unus è Proceribus. 618. b.
 S. Germanus Patriarcha Constantinop. 2. n.
 S. Germanus, Autissiodorensis Episc. 535. d. 536. n. 564.
 S. Germanus, Capuanus Episc. 199. b.
 S. Germanus, Parisiensis Episc. 348. *et seqq.* 353. c. 512. n. 517. n.
 Geroldus, Ambian. Episc. 690. e. 714. a.
 Geroldus, Monachus S. Galli. 320. n.
 Gervasius Tilleberiensis, regni Arelatensis Marescallus. 5. d.
 Gervinus, Centulensis Abbas. 8. b. c. 28. n.
 Gerwaldus, Diaconus Monachus Sithien-
 sis. 268. b. 381. d.
 Gestimulus, Sclavorum Rex. 216. c. 240. e. 241. e. 254. a.
 Geylo, Abbas Flaviniacensis, Lingonen-
 sis Episc. 248. b.
 Gherardus, Comes Provinciae. 486. b. *Vide* Gerardus.
 Giesi, famulus Elisæi. 276. c.
 S. Gildardus. 24. d.
 Gillo, Sullici dominus. 383. n.
 Girardus, gener Pippini. 225. e.
 Girardus, Theofalgæ Comes. 48. a. 219. a. b.
 Girardus, Comes Provinciae. 272. a. *Vide* Gerardus.
 Girbaldus, Cabilonensis Episc. 51. e. 690. d.
 Gisalbertus, Vassallus seu miles Caroli Calvi. 161. c. e. 162. c. 186. a. d. 233.
 Gislardus, Sedis Namneticæ invasor. 50. d. e. 220. c. 288. n. 407. d.
 Gislardus, unus ex Optimatibus. 618. c.
 Gislebertus, Carnotensis Episc. 51. d. 468. n. 582. c. 592. e. 690. d. 702. b.
 Gislebertus incertæ Sedis Episcopus. 278. c. 281. e.
 Gislebertus, desertor Caroli Calvi. 17. b.
 Gislebertus, Comes Mansuariorum. 24. e. 25. a.
 Gislebertus, Vassallus et Miles Caroli Calvi. 161. c. 162. c. 186. a. d. 233. a.
 Gislebertus, Comes. 642. d. 702. b.
 Gislemarus, electus Remensis Archiep. sed rejectus. 557. b.

- Gislinus, unus ex Optimatibus. 618. b.
 Gislulfus, unus è Proceribus. 618. b.
 Gisulfus, Abbas Cassinensis. 103. n.
 Gissus, Firmanus Episcopus. 324. d.
 S. Glodesindis, Virgo. 321. a. 332. b. 601. n.
 Godefridus, Abbas Monasterii S. Gregorii in Alsatia. 558. d.
 Godefridus, Monachus S. Pantaleonis ad Coloniam. 3. n.
 Godefridus, Danorum Dux, Herioldi filius. 42. c. 43. c. 69. a. b. 71. a. c. 163. b. c. 187. a. 233. c. d.
 Godefridus, Comes. 94. b. 154. e.
 Goderannus, unus ex Optimatibus. 618. b.
 Godelsadus, Cabilon. Episc. 286. d. 487. b. 582. c. 610. e. 611. e. 639. n.
 Godescalcus, Gallus, Presbyter et Monachus Orbacensis. 57. b. 65. d. 66. n. 75. n. 76. d. 162. c. 216. e. 233. c. 241. a. 249. e. 254. a. 272. b. 507. n. 512. n. 518. n.
 Godescaldus, Cabilon. Episc. 639. n. *Vide* Godelsadus.
 Godofredus, Comes. 95. n.
 Godtfridus, Comes. 94. b. 154. e.
 Gohardus, Namnetensis Episc. 188. n. *Vide* Gunhardus.
 Goirannus, Comes. 124. a. 146. e.
 Golias, Gigas. 422. e.
 Gonbardus. *Vide* Gunhardus.
 Gonterus, Colon. Archiep. 232. e. *Vide* Guntharius.
 Gorbrathus, Episc. suffraganeus Ecclesiae Moguntinae. 580. e.
 S. Gorgonius, Martyr. 682. b.
 Goslinus, Comes. 214. b.
 Gotafridus, nepos Arnaldi Ducis Wasconiae. 345. a.
 Gotbertus, Comes. 702. b.
 Gotescalcus, Gothescalcus. *Vide* Godescalcus.
 Gothefridus, Normannorum Dux. 233. d. *Vide* Godefridus.
 Gotlandus, unus è Proceribus. 618. b.
 Gotselinus, filius Donati. 215. b.
 Gotselmus, Missus dominicus. 616. d.
 Goultebertus, Episcopus. 286. d.
 Gozbalus, Wirtzburg. Episc. 165. d. 234. a.
 Gozbertus, Comes. 165. a. 190. a. *Vide* Gauzbertus.
 Gozfridus, Comes. 77. b. d. 78. d. 80. e. 113. b. *Vide* Gauzfridus.
 Gozhelmus, frater Bernardi Septimaniae Ducis. 13. c.
 Gozlinus. *Vide* Gauzlinus.
 Gozpaldus, Wirtzburg. Episc. 165. d. 234. a.
 Gozpertus, Abbas S. Galli. 272. c.
 Gozselmus, Decanus, unus è Proceribus. 618. c.
 Gozzo, Missus dominicus. 617. a.
 Gozzomuil, Rex Abodritorum. 160. d.
 Gratianus, eminentissimus Magister militum. 325. n. Romanae urbis Superista. 326. a.
 S. Gregorius, Turonensis Archiepisc. 505. n.
 S. Gregorius Magnus, Papa. 24. d. 195. d. 268. c. 337. a. 418. e. 425. d. 426. b. 545. c. 591. e. 611. a. 639. e. 650. 664. b. 712. e. 713. d.
 Gregorius IV, Papa. 12. c. d. 59. e. 62. e. 128. c. 158. b. 160. d. 185. c. 216. c. 232. e. 246. d. 279. e. 321. n. 323. n. 340. b. 539. e. 558. d. 589. e. 591. d.
 Gregorius, Ravennat. Archiep. 324. c. *Vide* Georgius.
 Gregorius, Abbas. 286. c.
 Gregorius, Nomenclator. 120. e. 143. b. 692. e.
 Grimaldus, Abbas S. Galli. 208. b. 271. a. 275. e. 634. n. 707. b. Archicapellanus Ludovici Germaniae Regis. 232. c. 636. c. n.
 Grimbaldus, Pinnensis Episc. 261. d.
 Grimlandus, Cancellarius Lotharii Regis. 98. c. 569. e.
 S. Grisantus. 562. d.
 Guago, frater Lupi Ferrariensis Abbatis. 488. a.
 Guaiferius, Salernitatus Princeps. 156. b. 157. 239. d. 465. c.
 Guaimarius, filius Guaiferii. 157. b.
 Gualterius, Aurelian. Episc. 266. b.
 Gualterus, Abbas S. Dionysii. 253. n. 255. e.
 Guandelpertus, Bovianensis Castaldeus. 155. e.
 Guanilo, Senon. Archiep. 75. a. *Vide* Wenilo.
 Guaramundus, paganus. 8. c.
 Guarnerius, frater Lamberti Comititis. 66. d. *Vide* Warnerius.
 Guarno, Abbas Curbionensis. 365. d.
 Gudurm, filius fratris Horici Danorum Regis. 165. b. 188. c.
 Guelfo. *Vide* Welfo.
 Guenilo, Rotomag. Archiep. 266. b. *Vide* Wenilo.
 Guertinus, alumnus Caroli M. 9. a.
 Guido, Cenomann. Comes. 48. e. 219. d.
 Guido, Lamberti Ducis Spoletani frater. 157. e. 240. e.
 Guigmundus, Eboracensis Episc. 502. c.
 S. Guihardus, Namnet. Episc. 357. n. *Vide* Gunhardus.
 Guillelmus. *Vide* Willelmus.
 Guthardus, seu Nithardus. 1. a.
 Guthbaldus, Abbas Carroffensis. 102. n.
 Gumbaldus, Gumeldus Rotomag. Archiep. 285. e. *Vide* Guntbaldus.
 Gunbaldus, Rotomag. Archiep. 280. d. *Vide* Guntbaldus.
 Gunboldus, Comes. 481. a.
 Gundacer, Vassallus Carolomanni. 235. c. Gundachar. 170. a. 174. a.
 Gundebaldus, Rotomag. Archiep. 41. d. *Vide* Guntbaldus.
 Gundricus, Matisconensis Episcopus. 639. n.
 Gunferius, Lamberti Comititis nepos. 47. a. b. 219. a. b.
 Gunhardus, Namnet. Episc. 41. b. 46. d. 188. n. 218. d. 221. c. 271. d. 357. n. 369. b. 373. a.
 Guntardus, Comes. 62. e.
 Guntbaldus, Rotomag. Archiep. 41. a. d. 280. d. 285. e. 592. a. Guntboldus. 213. a. 528. 602. d.
 Guntbaldus, Monachus S. Medardi Suession. 12. a. b.
 Guntbertus, Ebroicensis Episc. 582. c. 610. e. 611. e.
 Guntbertus, Decanus, unus ex Optimatibus. 618. b.
 Guntboldus, Archiep. Rotomag. *Vide* Guntbaldus.
 Guntboldus, fautor Lotharii Imp. 18. c. 24. b.
 Gunthfridus, Comes. 77. b. d. 78. d.
 Gunthardus, Namnet. Episc. 42. b. *Vide* Gunhardus.
 Guntharius, Coloniensis Archiep. 55. a. 72. c. 80. n. 81. c. 82. 84. c. 85. a. b. 86. 88. 92. e. 93. a. 97. d. e. 103. c. d. 128. d. 157. a. 166. c. 170. c. 171. c. e. 191. *et seqq.* 234. e. 242. b. 247. a. 251. a. 275. e. 293. d. 294. 295. a. 327. d. 328. a. 332. e. 336. c. 395. c. 429. *et seqq.* 451. e. 567. d. 568. a. 582. b. 583. d. 633. e. 636. d. 642. c. Archicapellanus. 191. c. 294. c.
 Guntharius, Vassallus Caroli Calvi. 215. c.
 Guntherus, Colon. Archiep. 242. b. *Vide* Guntharius.
 Guntpoldus, Satelles Carolomanni filii Ludovici Germaniae Regis. 172. e.
 Gurhamius, Britanniae Princeps. 365. e.
 Gurmundus seu Alstagnus, Danorum Dux, 224. d.
 Gurvantus, Comes Britanniae. 221. n. *Vide* Vurfandus.
 Guthurm, filius fratris Horici Danorum Regis. 165. b. 188. c.
 Gyembret, uxor Salomonis Britonum Regis. 408. e.

H.

- H**ABDARAGMAN, Rex Arabum. 582. a. *Vide* Abderaman.
 Hadabrannus, Missus dominicus. 625. e.
 Hadawart, Mimidensis Episc. 164. e.
 Hadebertus, Silvanectensis Episc. 537. n. 690. e. 714.
 Hadebertus, artifex. 703. e.
 Hadrianus Papa. *Vide* Adrianus.
 Hagano, Bergomensis Episc. 81. c. 278. n. 281. e. 317. e. Missus Nicolai Papae. 191. e.
 Haimiricus, unus è Proceribus. 618. b.
 Haimuinus, unus ex Optimatibus. 618. b.
 Haistulfus, Langobardorum Rex. 539. e. 547. a. b.
 Halbdeni, frater Sigifridi Danorum Regis. 178. c.
 Haldoinus Abbas Altivillarensis. 317. e.
 Haldricus, Cenomann. Episc. 298. a. b. 585. e. *Vide* Aldricus.
 Haldricus, Advocatus Roberti Cenoman. Episc. 298. a.
 Harbertus, Laubiensis Abbas. 274. d. 384. n.
 Harcarius, Leodicensis Episc. 216. b. 273. b.
 Harcarrius, vocatus Episcopus incertae Sedis. 278. c.
 Hardebertus, Laubiensis Abbas. 274. d. 384. n.
 Hardingus, Comes. 690. a.
 Haroinus, Missus dominicus. 616. d.
 Harduicus, Vesontion. Archiep. 90. d. 533. d. 542. a. *Vide* Arduicus.
 Harduinus, Comes, socer Ludovici Balbi. 78. e.
 Harduinus, Comes, Missus Caroli Calvi. 109. a. 133. e.
 Harennus, Britonum Episcopus. 596. d.
 Harioldus. *Vide* Herioldus.
 Hariulfus, Monachus Centulensis, Chronographus. 5. *et seqq.* 243. e.
 Harnidus, filius Angilberti, frater Nithardi. 2. b. 32. b. 304. n.
 Harnus, Wirtzburg. Episc. 165. d. *Vide* Arnus.
 Harthmuothus, Abbas S. Galli. 275. e.
 Hartmannus, unus è Proceribus. 642. d.
 Hartwigus, Presbyter Ecclesiae Colon. 182. c.
 Hastem, Danorum Dux. 253. b.
 Hastings, Normannorum Dux. 194. d. 201. 224. n. 272. e. 370. e.
 Hatto, Virdunensis Episc. 104. d. 105. d. 129. n. 130. b. 245. e. 247. a. 295. a. 421. c. 642. c. 649. b. 678. b. 679. c. 680. e. *Vide* Atto.
 Hatto, Fuldensis Abbas. 166. a. 207. n. 234. b. 485. b. 487. e.
 Hatto, Monachus Ferrariensis. 487. c.
 Hatto, Comes. 28. a. 207. d.
 Hatto, unus ex Optimatibus. 642. d.
 Heberardus, Comes. 334. d.
 Hebernus, Abbas Majoris-Monasterii. 371. b.
 Hebo Episcopus suffraganeus Ecclesiae Moguntinae. 580. e.
 Hebo, Gratianopolit. Episc. 517. a. *Vide* Ebbo.
 Hecco, Augiensis Abbas. 274. c. 275. e.

Hecilo, Bulgarus. 339. e.
 Hecti, Trevir. Archiep. 278. c. 280. d.
Vide Hetti.
 Hecto, unus è Proceribus. 618. c.
 Heddo, Præpositus Ecclesiæ Laudunensis. 533. c. 534. b.
 Hedenulfus, Laudunensis Episc. 460. n. 597. c. 691. a. 713. e. 714. a.
 Hegibertus, Legatus Lotharii Imper. 22. a.
 Hegilo, Senon. Archiep. *Vide Egilo.*
 Hegilo, Legatus Caroli Calvi. 17. b.
 Heico, unus è Proceribus. 618. b.
 Heinricho, Abbas Corbionensis, Missus dominicus. 617. a.
 Heinrichus, princeps militiæ Ludovici filii Ludovici Germaniæ Regis. 172. d. 176. b.
 Heirardus, Lixoviensis Episc. 691. a. *Vide Eirardus.*
 Heirbertus, unus ex Optimatibus. 618. b.
 Hiericus. *Vide Hericus.*
 Heitar. 707. d.
 S. Helena, mater Constantini Magni Imper. 84. d. 249. e. 380. c.
 Helias. *Vide Elias.*
 Heligaudus, Comes, Centulensis Abbas. 244. d.
 Helingaudus, Comes. 74. n.
 Helisachar, Abbas Centulensis et Gemeticensis. 7. c. n. 12. c.
 Helisæus calvus. 367. e.
 Helletrudis, uxor Berengarii Comitis. 438. a. b. c.
 Helmeradus, Ambian. Episc. 298. a.
 Helpericus, Arulensis Abbas. 562. a.
 Hemico, Diensis Episc. 691. b.
 Hemma, Regina, uxor Ludovici Germaniæ Regis. 119. b. 141. d. n. 180. b. 181. b. 202. d. 208. b. 236. e. 237. a. 243. a.
 Hemmo, Halberstad. Episc. 164. e. 580. e.
 Hengilrada, devota femina. 362. b.
 Henricus II, Anglorum Rex. 256. b.
 Henricus, Dux Forojuliensis. 4. a.
 Henricus, Comes. 154. c.
 Herardus, Turon. Archiep. 51. 52. a. b. 197. n. 228. e. 237. e. 266. b. 273. c. 297. b. c. 322. 407. a. 408. 411. n. 413. a. 582. b. *et seqq.* 592. e. 639. d. 710. c. 711. a. 713. b.
 Herchenraus, Catalaun. Episc. 356. d. *Vide Erchanraus.*
 Herenfridus, Comes. 17. b.
 Heribaldus, Autissiodor. Episc. 285. e. 507. n. Heriboldus. 485. c. 502. a. 503. d. 507. a. 513. c.
 Heribertus, Abbas Fontanellensis. 42. a.
 Heribertus, unus ex Optimatibus. 124. a. 146. e.
 Heriboldus. *Vide Heribaldus.*
 Hericus, Abbas Centulensis. 7. c.
 Hericus, Monachus S. Germani Autissiod. 562. e. 611. n. scriptor Miraculorum S. Germani. 74. n. 355. c. scriptor Vitæ S. Germani. 352. e.
 Herilo, unus è Proceribus. 618. b.
 Heriman, Dux Behemorum. 177. b.
 Herimannus, Nivern. Episc. 286. a. 504. 513. d. 606. e. 611. a.
 Herimannus, unus è Proceribus. 642. d.
 Herioldus, Danus. 28. a. 60. c. 233. e.
 Rorici frater. 163. a. 164. a. 186. e.
 Rodulfi pater. 84. c.
 Heriricus, Corbionensis Abbas. 284. e. Missus dominicus. 617. a.
 Herispogius, Herispoiis, Britonum Dux, Nomenoi filius. 43. a. n. 46. c. 50. d. e. 51. b. 52. b. 68. c. 71. d. 72. d. 118. b. 140. c. 190. d. e. 221. e. 222. a. d. 223. e. 226. d. 228. b. d. 251. a. b. 271. d. 272. e. 273. a. d. 355. d. 363. d. 364. a. b. 366. e. Pseudo-Rex. 220. c. tyrannicus Rex. 237. d. e.

Heriveus, Rainoldi filius. *Vide Heriveus.*
 Heriveus, Comes. 80. e. 92. c. 94. b.
 Heriveus, Brito. 584. d.
 Heriveus alter, Brito. 584. d.
 Herlefridus, Silvanectensis Presbyter. 458. c.
 Herloinus, Missus Dominicus. 616. d.
 Herluinus, Constantiæ Episc. 633. e. *Vide Erloinus.*
 Herluinus, Comes, filius Heligaudi Comitis. 244. d. 633. b.
 Hermentfridus, Bellov. Episc. *Vide Ermentfridus.*
 Hermengardis, uxor Lotharii Imper. 579. c. *Vide Ermengarda.*
 Hermengarius, Namnet. Episc. 52. c.
 Hermentruda, uxor Caroli Calvi. 388. d. 394. d. *Vide Ermentrudis, Hermentrudis.*
 Hermenulfus, Comes, Missus Ludovici Imp. 263. e.
 S. Hermes, Martyr. 250. a.
 Hermintrudis, uxor Caroli Calvi. 672. a. b. *Vide Ermentrudis.*
 Herminus, incertæ Sedis Episcopus. 278. n. 281. e.
 Hernustus, Dux. 162. d. 166. b. 186. d. *Vide Earnost.*
 Hernustus, filius Hernusti Ducis. 166. b.
 Herpuinus, Silvanect. Episc. 286. a. 298. a. *Vide Erpuinus.*
 Hericus. *Vide Hericus.*
 Herveus, Rainaldi filius. 222. c. 223. d. 225. e. 258. b. 342. e. 359. d.
 Herwincus, Decanus, unus è Proceribus. 618. c.
 Hessi, unus ex Optimatibus. 642. d.
 Hester, Regina. 492. c. 621. c. 622. a.
 Hetilo, Noviom. Episc. 153. n.
 Hetti, Trevirensis Archiep. 186. c. 216. d. 278. c. 280. d. 281. e.
 Hieremias, Propheta. 574. a.
 S. Hieronymus. 425. e. 712. e.
 Hieronymus, Comes. 122. c. 145. c.
 S. Hilarius Pictav. Episc. 102. a. 368. d. 503. n. 562. c. 712. e.
 Hilbodus, Abbas Heriensis. 344. a.
 Hildebaldus, Coloniensis Archiepisc. 581. a.
 Hildebaldus, Suession. Episc. 714. a.
 Hilbeboldus. 690. d. 702. a.
 Hildebertus, Conchensis Monachus. 352. d.
 Hildeboldus, Presbyter. 537. b.
 Hildebrannus, Sagiensis Episc. 347. a.
 Hildebrandus. 286. d. 366. b. 582. e.
 Hildebrannus. 51. d. 610. e. 611. e. 690. e.
 Hildegarda, filia Ludovici Germaniæ Regis. 217. b. 234. b. 320. b. Hildegardis. 207. n. Hildegart. 273. d.
 Hildegardis, uxor Caroli Magni. 5. c. 6. a.
 Hildegarius, Meldensis Episc. 51. d. 295. a. 507. n. 513. d. 519. e. 536. c. 582. c. 592. e. 633. e. 658. n. scriptor Vitæ S. Faronis. 356. e.
 Hildemannus, Bellovac. Episc. 279. n. 282. b. 286. a. 527. d.
 Hildhigrin, Halberstad. Episc. 164. e.
 Hildiboldus, Apocrisiarius Caroli M. 3. d.
 Hildigardis, soror Caroli Calvi. 25. e. 26. b.
 Hildigardus, Atrebat. Episc. 4. b. Hildivardus. 5. a.
 Hildigart, Regina, filia Ludovici Germaniæ Regis. 217. 234. b. Hildikar. 207. e. *Vide Hildegarda.*
 Hildinus, Virdunensis Episc. 246. d. 247. a.
 Hildradus, Episc. Albensis in Italia. 689. e.
 Hildricus, Meldensis Episc. 548. c.

Hilduinus, Episc. Astensis in Italia. 689. d.
 Hilduinus, Avenion. Episc. 295. a.
 Hilduinus, Ebroicensis Episc. 51. e. 593. a.
 Hilduinus, Abbas S. Dionysii. 14. a. 17. c. 212. e. 301. n. frater Vulgrini. 227. b. Archicapellanus Ludovici Pii. 509. n.
 Hilduinus, Abbas S. Germani à Pratis. 353. d. 509. b. 510. d. 633. b. Abbas S. Martini Turon. 253. c. Abbas Si-thiensis. 122. a. d. 145. a. d. Caroli Calvi Consiliarius et Archinotarius. 269. b. Archicapellanus. 509. n. Ecclesiasticorum Magister. 510. d. sacri palatii Clericorum summus. 548. d. Bibliothecarius. 691. c.
 Hilduinus, Clericus, frater Guntharii Colon. Archiep. 85. a. 86. c. 92. e. pervasor Ecclesiæ Cameracensi. 197. 401. b.
 Hilduinus, filius Vulgrini Engolismensis Comitis. 227. c. d.
 Hilmeradus, Ambian. Episc. 69. n. 298. a. 503. c. 504. a. 582. d. 610. e. 611. e. 710. b. Missus dominicus. 616. d.
 Hilmeradus, Comes palatii. 43. a.
 Hilpericus, Abbas Arulensis. 562. a.
 Hilpericus Pictor. 501. a.
 Hilpricus, unus è Proceribus. 648. b.
 Hiltigart. *Vide Hildegarda.*
 Hincmarus, Monachus et Presbyter S. Dionysii. 566. c. Remensis Archiep. 51. d. 57. 58. a. b. 65. e. 66. n. 69. c. 72. a. 75. n. 77. c. 79. d. 81. d. 94. n. 96. a. e. 97. 98. c. d. 101. d. 105. d. 108. e. 112. n. 120. b. 130. b. 142. e. 162. c. 171. e. 197. n. 212. e. 213. 214. 232. e. 233. c. 250. b. 266. b. 271. e. 272. b. 274. b. 280. 281. b. 285. e. 291. b. 292. d. 301. n. 318. a. c. 328. d. 331. a. 332. a. 333. b. 345. e. 371. e. 380. c. 383. n. 390. a. 392. b. 394. c. 395. b. 396. e. 401. a. 405. b. d. 411. b. 415. e. 416. c. e. 427. d. 432. n. 443. e. 457. e. 458. d. 460. b. 491. d. 494. e. 497. a. 503. a. c. 504. a. 507. n. 512. n. 516. n. 518. *et seqq.* 554. d. 555. e. 558. c. 563. n. 566. d. 582. b. 583. d. 586. n. 589. d. 591. e. 592. 597. b. 601. e. 602. c. e. 606. c. 607. a. 610. e. 611. d. 620. n. 627. c. 633. b. e. 636. c. 642. c. 647. n. 649. b. 650. n. 658. n. 674. b. 678. b. 679. c. 681. b. d. 690. c. 694. a. 701. e. 704. n. 710. 711. 713. d. 714. a. Missus dominicus. 616. c.
 Hincmarus, Laudun. Episc. 51. d. 101. 102. 108. d. e. 112. n. 113. a. b. 133. c. 454. c. d. 455. 457. e. 460. c. 526. c. 530. b. *et seqq.* 542. d. 543. e. 544. d. e. 582. c. 592. e. 633. b. 634. a. 649. b. 674. b. 678. b. 681. a. 710. b. 711. b.
 Hirmenaldus, Legatus Lotharii Imper. 22. a.
 Hirmengardis, Ludovici Imper. filia, uxor Bosonis Comitis. 119. d. 142. a. 203. n. 243. n. 253. 321. n. 464. n.
 Hirmentrudis, Vodonis et Ingeltrudis filia, uxor Caroli Calvi. 32. d. 107. d. 132. b. 198. c. Hirmintrudis. 93. e. 260. b. 656. n. 700. n. *Vide Ermentrudis, Irmintrudis.*
 Hirminfredus, Presbyter, postea Bellovac. Episc. 279. c. *Vide Ermenfridus.*
 Hirmingardis, uxor Lotharii Imper. 591. c. *Vide Ermengarda.*
 Hisembardus, consanguineus Bertharii Cassinensis Abbatis, et Gastaldeus urbis S. Agathæ. 45. d.
 Hl. *Vide L.*
 Hodemaurius, Hosticensis Episc. 286. b.

EE Eee

- Hodo, Bellovac. Episc. 529. c. 649. b.
Vide Odo.
- S. Honesimus, Martyr. 24. d.
- Honorius, Imper. 575. b.
- Honrocius, Comes, pater Adalhardi Sithiensis Abbatis. 267. b.
- Horatius, Poëta. 490. b.
- Horich, Danorum Rex. 349. e. 350. d. e. 351. a. Horicus. 166. b. 189. b. 338. a. b. Horuc. 164. a. 165. b. 188. c. Godefridi Regis filius. 338. n. *Vide* Oric.
- Hoseri, Normannorum Dux. 43. a. *Vide* Oscheri.
- Hr. *Vide* R.
- Humbertus. *Vide* Hucbertus.
- Hucbaldus, Monachus Elnonensis. 314. c. 312. c.
- S. Hucbertus, Traject. Episc. 90. n.
- Hucbertus, Meldensis Episc. 286. a. 504. a. 610. e. Præcentor palatii. 548. c.
- Hucbertus, Clericus, frater Theutbergæ Reginæ. 75. d. 76. c. 189. e. 194. a. 217. c. 247. e. 275. c. 292. e. 295. b. 385. b. 386. e. 650. n. Abbas S. Martini Turon. 78. a. 88. d. Abbas Agaunensis. 88. d. Laubiensis Abbatæ invasor. 274. d. Bosonis filius. 384. e.
- S. Hugo, Monachus Eduensis. 379. a.
- Hugo, Caroli M. filius, Abbas S. Quintini et S. Bertini, patruus Caroli Calvi. 11. b. 17. b. 22. a. 25. a. 62. d. 160. d. 185. c. 232. c. 267. a. 286. b. 305. c. 489. a.
- Hugo, Conradi Comitis filius, consobrinus Caroli Calvi. 86. e. 92. b. e. 94. d. 107. c. 121. c. 124. b. 131. e. 144. b. 147. a. 154. c. 195. a. 253. c. 551. c. 611. n. 694. c. Abbas S. Aniani Aurelian. 709. b. d. Abbas S. Martini Turon. 113. b. 489. n. 702. b. Sithiensis Abbas. 267. e. 268. a. frater Welfonis Abbatis Centulensis. 245. n. Marchio. 121. c.
- Hugo, Flaviniac. Abbas, Chronographus. 246. b. 514. n.
- Hugo, Floriacensis Monachus. 9. a. 224. n.
- Hugo, Primicerius Mettensis. 601. n.
- Hugo, Comes, pater Ermengardis uxoris Lotharii Imper. 11. c. 55. e. 217. a.
- Hugo, Lotharii Regis et Waldradæ filius. 96. e. 276. a.
- Hugo, pater Stephani Arvernensis Comitis. 84. b.
- Hugo, Luitfridi filius. 108. b. 132. e.
- Hugo, Comes. 215. c. 642. d. Missus dominicus. 617. a.
- Hugo Magnus, Dux Parisiensis, filius Roberti Francorum Regis, pater Hugonis Capeti. 8. n. 94. n. 269. a.
- Hugo Capetus, Francorum Rex, filius Hugonis Magni, nepos Roberti Francorum Regis. 94. n. 269. a.
- Hugo, Dux Burgundiæ. 8. a.
- Humbertus, Comes. 78. e.
- Humbertus, Dux, frater Theutbergæ Reginæ. 247. e. *Vide* Hucbertus.
- Hunfridus, Morinensis Episcopus. 51. d. 77. n. 79. b. Abbas Sithiensis. 269. b.
- Hunfridus, Gothiæ Marchio. 79. c. 81. a. 84. n. 87. b. 89. n. 353. d. 354. a. 633. e.
- Hunfridus, unus è Proceribus. 633. b. 642. d.
- Hungarius, Traject. Episcopus. 80. n. 170. b.
- Hungarius, Missus dominicus. 616. d. 633. b.
- Hunrocius, Comes, pater Adalhardi Sithiensis Abbatis. 267. b. 489. n. upert, Burgundio. 204. d.
- J.
- JACOB, Patriarcha, Isaaci filius. 446. e.
- S. Jacobus, Monachus et Eremita. 382. e.
- Jacobus, Abbas S. Vincentii de Vulturno. 155. d. 238. e. 239. a.
- Jesse, Ambian. Episc. 4. c. 5. a.
- Ignatius, Constantinop. Episc. 88. c. 115. b. 137. a.
- Ildebrandus, Sagiensis Episc. 286. d. *Vide* Hildebramus.
- Ildepert, Comes. 45. d.
- Imbertus, Missus Anafredi Comitis Narbon. 81. n.
- Imino, Princeps Aquitanicus. 55. e. 274. c. *Vide* Emeno.
- Immo, Noviomensis Episc. 75. b. 154. a. 273. e. 279. n. 282. n. 286. b. 504. a. 582. b. 602. c. 610. e. 633. b. Missus dominicus. 616. d.
- Immo, Petragoricensis Comes, pater Arnaldi Ducis Wasconum. 344. d.
- Ingelberga, uxor Ludovici Imper. 92. d. 99. a. 114. d. 115. a. 136. b. e. 137. c. Ingilberga. 683. c. *Vide* Angelberga, Engelberga.
- Ingelboldus, Brito. 584. d.
- Ingelgarius, Abbas Anisolensis. 297. b. 585. e.
- Ingelgerius, filius Tertulli et Petronillæ. 256. n.
- Ingelgerus, Comes. 702. b.
- Ingelrannus, Comes. 682. e. 683. b. Camerarius Caroli Calvi. 682. n.
- Ingelrannus, Mettensis Episc. 3. c.
- Ingelrannus, Abbas. 3. c.
- Ingelrannus, Comes Flandriæ, Lidrici Harlebecensis Comitis filius, pater Odoacri. 81. n. 268. b.
- Ingeltrudis, mater Hirmentrudis uxoris Caroli Calvi. 32. d.
- Ingeltrudis, uxor Bosonis, filia Mactifredi Comitis. 82. d. 83. a. 91. a. 328. b. 426. c. 427. d. 428. b. 433. c. 435. d. 568. a. *Vide* Engeltrudis.
- Ingelwinus, Parisiensis Episc. 352. b. 690. e. 702. a.
- Ingelwinus, Diaconus palatii, Abbas S. Martini Turon. 88. d. 93. a.
- Ingena, neptis Ingelbergæ Imperatricis, uxor Magenolfi Clerici. 46. a.
- Ingildrudis, Ingiltradis. *Vide* Ingeltrudis.
- Ingilwinus, Missus dominicus. 616. d.
- Ingmarus, Ingumurus. *Vide* Hincmarus.
- Ingobertus, Monachus. 278. e. 279. a.
- Ingobertus, unus è Proceribus. 618. c.
- Ingulfus, Historicus. 73. n.
- Innico-Ximennonis, Navarræ Dux. 42. c. n.
- S. Innocentius, Papa. 93. d. 208. n. 712. c. 713. d.
- Joh. 314. b. 393. b. 423. c.
- S. Johannes Baptista. 418. b. 621. d.
- S. Johannes, Apostolus. 430. a. e.
- Johannes VIII, Papa. 44. d. 115. e. 117. a. 119. c. 120. 123. b. d. 124. a. b. 137. d. *et seqq.* 180. a. 181. a. 198. e. *et seqq.* 236. d. 237. a. 240. c. 242. e. 243. a. 245. e. 252. c. 253. c. 254. d. 260. d. e. 269. c. d. 270. b. 300. c. 333. c. 459. *et seqq.* 549. a. 565. c. 689. *et seqq.* 702. n.
- Johannes IX, Papa. 300. n.
- Johannes, Ravennat. Archiep. 99. e. 299. d. 300. a.
- Johannes, Rotomagensis Archiepiscopus. 690. d.
- Johannes, Aretinus Episcopus, legatus Johannis Papæ. 119. d. 120. b. 121. 142. a. 143. c. 144. c. 689. *et seqq.*
- Johannes, Camerac. Episc. 51. d. 251. n. 275. a. c. 593. a. 690. e. 702. b. 710. c. 714. a.
- Johannes, Ficoclenensis Episcopus, Missus Nicolai Papæ. 81. b. 268. b. 385. b. 386. b. 387. b. 388. a. e. 390. d. 397. d. 403. b.
- Johannes, Pisensis Episc. 328. d.
- Johannes, Siculensis Episcopus, Legatus Johannis Papæ. 462. d. 463. c. 464. b.
- Johannes, Ticinensis Episc. 689. d.
- Johannes, Tuscanensis Episcopus, Legatus Johannis Papæ. 119. d. e. 120. 121. 143. b. d. 142. a. b. 144. a. c. 462. d. 463. c. 464. b. 690. c. *et seqq.*
- Johannes, Episcopus, Missus Adriani Papæ. 111. b. 134. e. 450. b. 451. a. e.
- Johannes alter, Episcopus, Missus Adriani Papæ. 111. b. 134. e. 450. b. 451. a. Presbyter dicitur ab Annalista Bertiniano. 111. b.
- Johannes, Romanæ Ecclesiæ Legatus sub Carolo M. 4. b.
- Johannes, Diaconus, Archicancellarius, Secretarius Nicolai Papæ, postea Reatinus Episc. 299. e. 300. a.
- Johannes, Presbyter de Venetiis, Legatus Zuentibaldi. 180. a.
- Johannes, Gorziensis Abbas. 601. n.
- Johannes, Abbas, scriptor Vitæ S. Glodesindis. 321. n. 332. b.
- Johannes, Scotus, Erigena. 57. e. 253. c. 438. e. 565. n.
- Johannes Berardi, Casauriensis Monachus, Chronographus. 261. b.
- Johannes Iperius, Monachus Sithiensis, Chronographus. 266. d.
- Johannes, cognomento Hymnonides. 329. e.
- Johannes, Patricius, Missus Basilii Imper. 572. e.
- Johannes, Comes. 324. e.
- Jonas, Augustodun. Episc. 248. n. 362. e. 522. n. 582. b. 610. e. 611. e. 638. n. Missus dominicus. 617. a.
- Jonas, Aurelian. Episc. 483. c. 560. d. 601. n.
- Joseph, Patriarcha, Jacobi filius. 314. e. 695. c.
- Joseph, Ebroicensis Episc. 278. c. 281. e. Fontanellensis Abbas. 40. d.
- Joseph, Eporediensis Episc. 324. d.
- Joseph, Sacerdos, Aquitanix Regis Cancellarius. 367. n.
- Joffredus, Thesaurarius Ecclesiæ S. Martialis. 226. c.
- Josippus, Legatus Lotharii Imper. 15. a. 30. a.
- Josue, Abbas S. Vincentii de Vulturno. 239. c.
- S. Jovinus. 370. a.
- Irmangart, soror Caroli Regis. 208. a.
- Irmengardis, uxor Ludovici Pii. 11. c. 243. e.
- Irmentrudis, Irmindrudis. *Vide* Irmindrudis.
- Irmingarda, uxor Bosonis. 243. b. *Vide* Hirmengardis.
- Irmingarda, uxor Lotharii Imper. 319. e. 320. a. Irmingardis. 109. n. 217. a. 241. e. *Vide* Ermengarda.
- Irmindrudis, uxor Caroli Calvi. 77. a. c. 91. a. 322. n. 492. n. 499. b. 502. a. *Vide* Irmentrudis, Hirmentrudis.
- Isaac, Patriarcha. 281. b. 446. e. 618. c. 672. d.
- Isaac, Lingon. Episc. 51. e. 90. d. 230. b. 266. b. 582. c. 690. d.
- Isembardus, Comes, Warini filius. 42. b. 66. c.
- Isembardus, Missus dominicus. 617. a. 633. b.
- S. Isidorus. 9. a. 712. e.

Isidorus, frater Eulogii Presbyteri Cordubensis. 581. e.
Isius, conditor urbis Parisii. 231. c.
Iso, Monachus S. Galli. 275. n. 707. a. d.
Judicaël, Redonensis Comes. 221. b. n.
Judicheil, ex filia Ilerispoi Britonum Regis natus. 202. a. b.
Judith, vidua Bethulæ. 621. c. 622. a.
Judith, Welfonis Comitiss filia, uxor Ludovici Pii, mater Caroli Calvi. 11. c. et seqq. 17. b. 127. et seqq. 207. d. 216. a. e. 222. c. 223. c. 225. e. 232. e. 243. e. 258. d. 271. e. 317. b. 341. a. 489. d. 495. d. 558. a. b. 611. n.
Judith, filia Caroli Calvi, uxor Edilvulfi Anglorum Regis. 72. a. 73. c. 213. e. 214. a. uxor Balduini Flandriæ Comitiss. 77. d. 78. a. 81. n. 83. d. 268. 274. b. 388. a. 391. d. 649. n. 650. b.
Ivo, Corbeiensis Monachus. 498. b.
Juthinaleus, Dolensis Episc. 413. a.

K.

KARLOMANNUS, Karlmannus, Karolomannus. *Vide* Carolomannus.
Karlus, Karolus. *Vide* Carolus.
Kellanus, Episcopus. 4. b.
Kobbo, Missus Ludovici Germaniæ Regis. 349. d. 350. a. e. 351. a.

L.

LETUS, Monachus Miciacensis, 311. a.
S. Lambertus, Traject. Episc. 9. a. 73. d. 90. n.
Lambertus, Matiscon. Episc. 690. e.
Lambertus, ex territorio Namnetensi ortus. 217. d. Comes Namnetensis. 12. e. 13. b. 18. c. 42. 43. c. 46. c. d. 47. d. e. 48. d. 49. a. 61. e. 62. d. 63. b. 68. d. 89. n. 156. b. 157. a. 217. e. 218. 219. 221. e. 222. e. 223. d. 225. e. 226. d. 228. b. 237. d. 258. b. c. 271. c. d. 359. d. e. 363. e. 372. e. 481. n. 504. d. 505. e. Ducatum tenens inter Ligerim et Sequanam. 189. e. 190. a.
Lambertus, Vintonis filius, Dux Spoletinus. 114. b. 155. e. 156. b. 157. e. 239. b. d. 240. a. c. 471. b. Widonis filius. 45. d.
Lambertus Calvus. 116. e. 138. e.
Lambertus, Rannulfi filius. 227. c.
Lambertus Schafnaburgensis, Chronographus. 240. d.
Lampert, Comes, Widonis filius. 45. d. *Vide* Lambertus.
Landbertus, Landebertus. *Vide* Lambertus.
Lando, Comes Capuanus. 155. c. 156. a.
Lando, Landonis Comitiss filius. 157. c.
Landolfus, Gastaldus. 46. a.
Landrada, uxor Donati. 215. b. c.
Landramnus, Turonensis Archiepiscopus. 503. d.
Landramnus, Namnetensis Episc. 52. d. e. Landrannus. 221. c.
Landricus, Santonicus Comes. 223. a. 224. a. 227. b. 369. e. Aquitaniæ Princeps. 55. e. 274. e.
Landulfus, Capuanus Episc. 155. d. 156. a. b. 157. b. 239. a. d.
Landulfus, pater Landonis Capuani Comitiss. 155. c.
Landulfus, Landonis filius. 157. e.
Lanto, Episcopus suffraganeus Ecclesiæ Moguntinæ. 580. e.
Lantrannus, Turonensis Archiepiscopus. 213. b.

Lantwinus, Missus dominicus. 667. d.
S. Launomarus, Curbionensis Abbas. 284. e. 311. a. 365. d. e.
Lazzi seu Lazzes, Saxones serviles. 29. c.
S. Leo I, Papa. 296. d. 396. c. 530. e. 544. e. 590. d. 664. b. 672. e. 673. a. 711. e. 712. e.
Leo III, Papa. 4. a. 325. d. 339. e.
Leo IV, Papa. 49. 51. e. 54. n. 65. a. 66. c. 68. c. 71. b. 99. b. c. 128. c. 207. e. 213. c. e. 221. e. 233. b. 234. b. 246. d. 272. a. 280. d. 288. n. 318. e. 325. 326. 331. a. 376. b. c. 407. 504. c. 526. e. 527. a. 528. a. e. 549. c. 550. c. 565. e. 583. e. 590. e. 591. d. 592. b.
Leo, Episcopus, Missus Adriani Papæ. 107. e. 132. c. 448. d. 537. e.
Leo, Gabinensis Episcopus, nepos, Apocrisiarius et Missus Johannis Papæ. 120. d. 121. b. c. 143. b. e. 144. a. b. 466. c. 468. e. 473. c. 692. c. 693. d. e.
Leo Conon Imperator. 5. n.
Leo, Augustus, filius Basilii Imper. 115. b. 137. a.
S. Leobinus, Carnutensis Episc. 311. a.
S. Leocadia, Virgo et Martyr. 24. d.
Leodoinus, Mutinensis Episc. 689. d.
Leonardus, Monachus Miciacensis. 311. a.
Leopardus, Archiepiscopus. 291. b.
Leobertus, Moguntinus Archiep. 51. d. *Vide* Liutbertus.
Letaldus, Miciacensis Monachus, scriptor Miraculorum S. Maximini. 372. d.
Letardus, Comes. 702. b.
Lethardus. 368. b.
Leutardus, Comes. 77. d.
Leutbertus, Moguntinus Archiepisc. 642. c. *Vide* Liutbertus.
Leutharius, Comes. 62. e.
Leuto. 281. b.
Leutulfus, unus è Proceribus. 642. d.
Liberalis, Oximensis Episc. 50. a. 220. a. 289. a.
L. Licinius, Andegav. Episc. 117. e. 139. d.
S. Lidorius, Turon. Archiep. 456. c.
Lidricus, Harlebecensis Comes. 81. n.
Liedricus, Flandriæ Comes, pater Ingelranni. 268. b.
Liethardus, Legatus Caroli Calvi. 111. d. 135. c.
Lifardus, Monachus Miciacensis. 311. a.
Litduinus, Augustodun. Episc. 51. e.
Liudo, Augustodun. Episcopus. 51. e. 593. a.
Liudo, vir venerabilis. 395. a.
Liudolfus, Monachus Corbeie novæ, successor designatus Altfredi Episc. Hildesheimensis. 254. e. n.
Liudolfus, Saxonum Dux. 208. n. 216. e.
Liutadus, Viciensis Episc. 281. a.
Liutbertus, Moguntinus Archiep. 51. d. 116. d. 117. c. 138. d. 140. a. 170. b. 171. e. 172. e. 174. e. 175. d. 177. c. 179. d. 197. b. d. 234. e. 235. b. e. 236. b. d. 241. b. 254. c. 432. c. n. 642. c. 674. b. 683. b.
Liutfrid, regni Germaniæ princeps. 208. a. 683. a. b.
Liutfridus, Comes. 689. e.
Liutfridus, unus è Proceribus. 642. d.
Liuthardus, Patherbrun. Episc. 254. d.
Liuthardus, Sacerdos, scriptor Libri Evangeliorum. 317. d.
Liuthardus, unus ex Optimatibus. 642. d.
Liutharius, unus è Proceribus. 642. d.
Liutof, regni princeps. 208. a. *Vide* Liudolfus.
Lokardus, Comes. 62. e.
Lotharius, Imperator, filius Ludovici

Pii. 6. c. 11. et seqq. 41. et seqq. 49. a. 50. c. e. 54. 55. e. 59. et seqq. 69. a. b. 70. a. b. 71. a. b. 99. b. 100. a. 127. c. 128. 155. b. 184. et seqq. 204. b. 207. d. e. 212. 213. 216. 220. et seqq. 240. et seqq. 253. d. e. 254. b. 255. b. 258. d. 260. a. 266. d. e. 267. 270. et seqq. 289. e. 290. a. b. 303. e. 304. a. 307. e. 308. 309. c. 318. e. 319. 323. et seqq. 340. 342. d. 343. b. c. 345. e. 359. c. 361. b. 372. e. 377. c. 380. e. 382. b. 383. c. 384. a. 392. b. 438. b. c. 446. b. 510. a. b. 518. e. 522. d. 526. e. 528. 550. e. 551. a. b. 557. d. e. 558. e. 565. e. 579. d. e. 580. a. 582. e. 589. et seqq. 601. a. 603. 604. 605. 612. d. 613. d. 617. c. 618. d. 631. b.
Lotharius, Rex, Lotharii Imper. filius. 44. c. 54. c. 55. a. 71. et seqq. 128. d. et seqq. 155. b. 158. et seqq. 187. d. 188. d. 204. c. 208. a. 217. 229. a. 234. 241. b. e. 242. 246. e. 247. a. e. 250. c. 251. a. c. 254. b. c. 258. c. 260. e. 267. d. 268. e. 269. b. c. 273. b. 275. c. 291. c. 292. et seqq. 327. d. 328. a. 331. d. et seqq. 362. d. 364. a. 385. et seqq. 397. c. 400. e. 402. d. 403. 413. d. 414. a. 417. et seqq. 443. a. 446. b. 482. e. 521. e. 531. c. 537. e. 551. b. 560. a. b. 567. et seqq. 586. b. c. 588. 594. 595. 629. c. 631. c. 634. a. b. 635. a. c. 637. a. d. 641. a. 642. 649. et seqq. 671. d. 674. c. 678. b. 698. b. 699. d.
Lotharius, filius Caroli Calvi. 55. d. 76. d. 274. e. 322. n. Abbas S. Germani Autissiod. 92. b. 563. e. 564. a. b. Abbas Reomaënsis. 76. n.
Lotharius, Legatus Caroli Calvi. 111. d.
Ludovicus, Francorum Rex, seu Chlodoveus I. 106. b. 680. b.
Ludovicus, Abbas S. Dionysii. 73. c. 95. d. 153. c. 212. e. 286. c. 351. d. 357. c. 481. b. d. 482. a. 484. e. 488. b. 490. a. 492. d. 493. b. 508. c. e. 601. e. 612. a. 648. n. Abbas Centulensis. 6. d. 7. c. 244. 361. e. Abbas Fontanellensis, Cancellarius. 481. n. Missus dominicus. 616. d. filius Roriconis filius. 73. n.
Ludovicus Pius, Caroli M. filius, Aquitaniæ Rex. 6. a. Imperator. 11. et seqq. 44. 71. d. 91. a. 106. b. 127. c. 130. d. 155. b. 179. e. 212. b. 229. c. 239. c. 243. e. 258. d. 277. d. e. 280. a. 281. d. 282. b. 285. a. 289. e. 298. a. 305. d. 306. c. 309. b. 317. b. 318. a. 335. d. 336. a. 341. a. et seqq. 372. e. 377. c. 382. b. 486. d. 489. b. d. 494. a. 495. d. 527. d. 528. a. 538. e. 549. b. 550. e. 553. c. 557. 558. 560. d. 561. b. 579. d. 580. 589. e. 608. et seqq. 680. b. 695. b.
Ludovicus, Lotharii Imperat. filius, Rex Italiæ. 64. d. 69. a. 70. 71. d. 75. c. 76. b. 80. d. 81. a. 168. e. 290. 294. b. Rex Franciæ. 209. a. b. 210. a. 11. Imperator. 44. c. 45. 46. a. 54. c. 55. 62. c. 66. c. 72. a. b. 82. c. 84. c. 85. et seqq. 111. et seqq. 128. et seqq. 155. 158. d. 176. d. 180. a. 187. d. 188. d. 192. et seqq. 204. et seqq. 217. a. 225. a. 227. a. 229. e. 234. et seqq. 261. et seqq. 276. c. d. 299. b. 321. b. 323. et seqq. 384. d. 387. b. 400. b. 404. c. e. 442. et seqq. 538. 549. e. 571. et seqq. 629. c. 633. et seqq. 674. c. 683. c. 691. e. 699. d.
Ludovicus, Ludovici Pii filius, Germaniæ Rex. 11. et seqq. 42. d. 43. d. 44. 54. b. 55. e. 59. et seqq. 83. c. 87. et seqq. 111. et seqq. 123. a. 127. et

- seqq.* 152. c. d. 155. *et seqq.* 184. *et seqq.* 204. b. 206. e. 208. a. b. 212. e. 213. e. 216. 217. 222. c. 224. b. 225. d. e. 230. b. 232. *et seqq.* 251. 252. 254. 255. b. 258. a. e. 266. d. e. 267. 269. *et seqq.* 276. a. c. 280. b. 284. c. 290. b. d. 304. a. 309. c. 320. c. 332. d. 335. *et seqq.* 355. a. e. 359. c. 366. d. 372. e. 377. c. 380. e. 382. b. 383. c. 386. b. e. 401. d. e. 428. d. 432. b. e. 434. d. 436. c. 438. 441. c. 451. b. 452. 462. *et seqq.* 519. e. 523. a. 524. a. 526. a. c. 536. a. 538. a. 546. 550. e. 551. a. 573. e. 580. d. 581. e. 582. d. e. 583. a. 588. d. 591. c. 598. b. 601. a. 603. 604. 605. 618. d. 619. e. 629. c. 631. 649. *et seqq.* 674. b. 682. e. 683. 691. e. 693. 699. e. 707. d. Rex Christianissimus. 195. e.
- Ludovicus, Ludovici Germaniæ Regis filius. 44. d. 70. c. 74. 79. c. 80. a. c. 88. b. 94. c. 96. b. 107. a. 111. c. 113. 114. e. 116. c. 119. b. 121. e. 122. 131. *et seqq.* 165. a. 167. a. 172. d. 174. b. c. 175. e. 178. a. 179. d. 180. 182. 183. 202. d. 203. 208. a. 217. c. 230. b. 233. b. e. 235. 236. 237. b. 240. e. 241. 243. a. 254. a. 258. a. 260. e. 276. e. 339. b. 370. b. c. 429. b. 693. c. 700. d. n.
- Ludovicus Balbus, Caroli Calvi filius. 55. d. 71. d. 73. c. 76. c. 77. c. 78. 79. c. 81. n. 91. e. 93. a. 95. d. 114. d. 123. c. 146. c. 198. c. 203. d. 214. a. 215. e. 225. b. 227. d. 229. a. 245. e. 257. d. 260. c. 268. c. 269. c. 277. a. b. 366. e. 367. a. 398. b. 550. e. 650. n. 705. c. Rex Aquitaniæ. 95. d.
- Ludovicus, Arnulfi Imper. filius. 259. a. Luido. 530. b. 531. c. d.
- Luitbertus. *Vide* Liutbertus.
- Luitfridus, pater Hugonis. 108. b. 132. e.
- Luitfridus, avunculus Lotharii Regis. 79. d. 88. e.
- Luitharius. *Vide* Lotharius.
- S. Lullus, Moguntinus Archiep. 241. a.
- S. Lupus, Senon. Archiep. 273. a.
- S. Lupus, Trecensis Episc. 9. a.
- Lupus, Albiensis Episc. 691. a.
- Lupus, Catalaunensis Episc. 278. d. 279. c. d. 282. n. 286. a. 602. c.
- Lupus, Teatinus Episc. 324. d.
- Lupus, Ferrariensis Abbas. 6. d. 7. a. 62. e. 69. n. 272. n. 286. d. 288. n. 480. *et seqq.* 563. n. 585. n. 601. n. 603. n. 620. n.
- Lutardus, Papiæ Episcopus, Missus Ludovici Imper. 81. a.
- Lyra, signum. 27. c.
- M.
- MADASCIUS, Gothus. 688. d.
- Madalgerus. 468. b. c.
- Madergaudus, Devanus, unus è Proceribus. 618. c.
- Madhelgaudus, ex eadem progenie qua Angilbertus. 32. b.
- Magelpertus, Telesinus Castaldeus. 155. e. 239. b.
- Magenardus, Brito. 584. d.
- Magenolfus, Clericus, Ingenæ maritus. 46. a.
- Mahomet, Sarracenorum Rex. 83. d. 88. a. 92. a.
- Magelpotus, Telesinus Castaldeus. 155. e. 239. b.
- Mainardus, Stradensis Abbas. 378.
- Manasses, Flaviniacensis Abbas. 248. n.
- Moncio, Missus Caroli Calvi. 355. b.
- Mangilus, Brito. 41. c.
- Maranus, è Clero Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. 709. d.
- S. Marcellinus, Papa. 49. d. e. 221. e. 272. a. 376. c.
- S. Marcellinus, Martyr. 24. d. 271. b.
- Marcobrius, Prætor, conditor Lauduni. 535. d.
- Marcwardus, Hildesheimensis Episc. 254. e.
- Marcwardus, Prumiensis Abbas. 7. a. b. 482. d. 487. c. 497. c. 500. c. e. 508. a. 509. e. 516. d.
- Mardocheus, tutor Esther Reginæ. 492. c.
- S. Maria Magdalena. 224. d.
- S. Marianus, Martyr. 24. d.
- Marianus, Abbas Flaviniacensis. 248. b.
- Marianus, Scotus, Chronographus. 241. d.
- Marinus, Diaconus Ecclesiæ Romanæ, Missus Adriani Papæ. 115. b. 137. a.
- S. Marius, Martyr. 24. d.
- S. Martha, Martyr. 24. d.
- S. Martialis, Lemovic. Episc. 370. d.
- S. Martinus, Turon. Archiep. 70. a. 153. b. 253. d. 290. c. 292. a. 316. b. 371. b. 504. c.
- S. Martinus, Vertavensis Abbas. 369. 370. a.
- Massaris, Sarracenus. 45. d.
- Matfridus, Comes. 11. c. 12. c. e. 13. b. pater Engiltrudis uxoris Bosonis. 192. e. 193. n.
- Matfridus, Comes. 642. d. 702. b.
- S. Matthæus, Apostolus. 273. e.
- S. Maurilio Andegav. Episc. 250. d.
- Maurilius. 190. d.
- Maurinus, Comes. 324. e.
- S. Maurus, Abbas. 24. d. 238. a. 346. b. e. 347.
- Maurus, Ravennat. Archiep. 340. c.
- Maurus, Normannorum Rex. 222. e. 224. a. 227. b. 259. b.
- S. Maximinus, Miciacensis Abbas. 311. a. 372. d.
- S. Medardus, Noviom. Episc. 24. d.
- Meginhardus, Rotomag. Archiepisc. 4. b.
- Meginradus, Monachus Augiensis. 207. e. Meginratus. 274. b.
- Meinardus, unus è Proceribus. 618. b.
- Meingaudus, Comes, Missus Ludovici Germaniæ Regis. 120. d. 143. a.
- Melchisedech. 573. b.
- Meletius, Lycopoleos Episcopus. 93. c.
- S. Memnius, Catalaun. Episc. 595. e.
- Mercurius, Magister militum. 326. d.
- S. Meresina. 24. d.
- S. Methodius, Patriarcha Constantinop. scriptor Vitæ S. Dionysii. 111. n. 548. c. 565. c.
- Michaël, Græcorum Imperator. 61. n. 97. a. 106. e. 131. b.
- Milo, Monachus Elnonensis. 276. a. 311. e. 321. n.
- Milo, Comes. 70. c.
- Modoinus, Augustodun. Episc. 278. a. 282. e. 480. e. 558. c.
- Moimarus, Dux Moravorum. 161. d. 339. e.
- Moyslan, Dux Behemorum. 177. b.
- Muza, Dux Sarracenorum. 64. n.
- N.
- NANTHARIUS, Comes, Missus Lotharii Regis. 81. a.
- S. Natalia, Martyr. 74. c. 273. e. 353. b. 354. n.
- Nathan, Propheta. 420. d.
- Nemenoius, Britonum Dux. 272. e. 273. d. 306. c. e. Neomenoius. 271. c. Nomenoius. 376. b. c. *Vide* Nomenoius.
- Nibelungus, Childebrandi Comititis filius. 5. d. pater Theodeberti Comititis Matricensis. 382. n.
- Nibridius, Narbon. Archiep. 325. n.
- S. Nicasius, Martyr. in pago Vulcassino. 372. b.
- Nicetas, Patricius. 576. e. 577. b.
- Nicetas, Historicus. 2. n.
- Nicolaus I, Papa. 50. e. 51. c. e. 57. c. 73. d. 75. c. 76. n. 79. n. 80. n. 81. 84. c. 85. 88. *et seqq.* 100. d. 103. d. 115. b. 137. a. 157. d. 158. c. 168. e. 170. *et seqq.* 191. *et seqq.* 205. a. 208. a. 214. n. 221. a. 234. d. e. 235. b. c. 238. a. 242. b. c. 246. d. 247. a. b. 250. c. 251. a. 268. 269. c. 273. e. 297. b. 299. d. 300. a. b. 327. 328. 331. c. 332. e. 336. e. 337. e. 385. *et seqq.* 461. d. 553. c. *et seqq.* 567. b. 568. c. 570. b. 586. 589. b. 594. b. 596. c. 637. n. 650. n. 695. d.
- Nicolaus, Anagninus Episc. 326. d.
- Nithardus, Prumiensis Monachus. 7. a. b. 28. n. 497. c.
- Nithardus, Angilberti filius, Caroli M. nepos, Historicus. 1. *et seqq.* 32. b. 244. e. 304. n. 497. n.
- Nithardus, Missus Caroli Calvi. 16. e.
- Nithardus, Vassallus. 90. c.
- Nivilungus, Missus dominicus. 617. a.
- Noëmi, uxor Elimelech. 621. c.
- Nomenogius, Nomenoius, Britonum Dux, Princeps. 18. c. 26. c. 46. c. 48. d. e. 49. 50. 52. a. 56. b. c. 61. e. *et seqq.* 98. n. 217. *et seqq.* 226. a. d. 228. b. 258. b. 271. c. 272. a. e. 273. d. 288. b. 289. b. 306. c. e. 363. e. 376. b. c. 455. n. 457. b. 458. b. 494. c. 504. a. 383. e. Rex. 190. d. 250. d. 407. a. b. d. Pseudorex. 257. c. Subregulus. 272. e. Tyrannus. 42. b. c. 237. d.
- Nordfridus, Presbyter. 336. e.
- Nortchaudus, Vercellensis Episcopus. 324. d.
- Nortmannus, Comes. 102. n. 108. n. 454. c. d. 533. d. 535. b. 541. c.
- Notcherus, Altvillarensis Abbas. 380. b.
- Notho, Arelat. Archiep. 283. n. 285. e. 558. c.
- Notho, Remensis Chorepisc. 212. d. 591. d.
- Notingus, Veron. Episc. 99. e. 162. n. 166. e.
- Numeneus, Numeneius, Numeoneus. *Vide* Nomenogius.
- O.
- ODA, uxor Liudolfi Saxonum Ducis. 208. n.
- Oda, uxor Wicfridi Comititis Bituric. 382. e.
- Odacer, secundi Scrinii Notarius. 124. a. 146. e.
- Odalricus, Comes. 707. d.
- Odalricus, unus è Proceribus. 633. b.
- Odelingus, Abbas. 294. c.
- Odelricus, Missus dominicus. 616. d.
- Odelricus. 468. b.
- Odelvertus, Episcopus Aquensis in Italia. 324. d.
- Odelvult, Angliæ Rex. 268. b. *Vide* Edelulfus.
- Odilardus, Monachus S. Germani Parisiensis. 353. n. 354. a.
- Odo, Corbeiensis Abbas. 69. n. 498. n. 511. b. e. Bellovac. Episc. 51. d. 109. a. 121. b. d. 133. d. 143. e. 144. c. 393. c. 396. c. 397. a. d. 398. b. 405. c. e. 529. c. 531. b. 532. n. 533. a. d. 540. e. 542. a. 593. a. b. 649. b. 674. b. 678. b. 681. b. 683. b. 690. e. 691. d. 701. e. 702. a. 710. b. d. 711. b. 714. a.
- Odo, Abbas Ferrariensis. 480. e. *et seqq.*
- Odo, Fossatensis Abbas. 346. b.
- Odo, Cluniacensis Abbas. 370. e.
- Odo,

Odo Francorum Rex, filius Roberti cognomento Fortis. 94. n. 195. a.
Odo, Aurelian. Comes. 11. c. 94. b.
Odo, Comes, filius Harduini Comitis, frater uxoris Ludovici Balbi. 78. e. 92. n. 244. n. 347. n.
Odo, Comes, Missus Caroli Calvi. 109. a. 133. e. 560. a. 617. a. 633. d.
Odo, Brito. 584. d.
Odo, vir illustris. 42. a.
Odo Ariberti. 286. n.
Odoacer, pater Balduini Ferrei Comitis Flandriæ. 268. b.
Odolricus, Rannulfi filius. 227. c.
Odulfus, Comes. 17. b. 489. b. 492. d. n. 495. a. 497. d. 500. n.
Oliba, Episc. Engolismensis. 227. b. d.
S. Onesius, Martyr. 24. d. 467. d.
S. Opportuna, Abbatissa Monasterioli in Neustria. 366. b.
Ordonius, Asturum Rex. 64. n. 66. n.
Oric, Oricus, Danorum Rex. 63. c. e. 65. a. 66. c. 70. e. 153. b. *Vide* Horich.
Osbertus, Missus dominicus. 616. e. 633. b.
Oscheri, Normannorum Dux. 40. c. 43. a. 68. n.
Oschis, Episcopus. 205. a. c.
Otbertus, fautor Caroli Calvi. 19. b.
Otgarius, Moguntinus Archiep. 19. c. 26. c. d. 28. a. 161. d. 216. d. e. 233. b. 240. e. 254. a. 278. c. 280. d. 281. e.
Otgarius, Episc. suffraganeus Ecclesiæ Moguntinæ. 166. b. 580. e.
S. Othmarus, Abbas S. Galli. 272. c. 274. c.
Otho IV, Imperator. 5. d.
Oto, Comes. 167. b.
Otradus, Chorepiscopus. 265. e.
Otto, Bergomensis. 205. a. c.
Otradus, Decanus, unus è Proceribus. 618. b.
Ottramnus, Viennensis Archiepiscopus. 690. d.
Ottulfus, Trecensis Episc. 122. c. 145. c. 691. b.
Otulfus, Monachus S. Dionysii. 347. c.
Ozias, unus ex Optimatibus. 618. c.

P.

P AOTIUL (Thomas) Lochiensis Abbas, Historicus. 256. n.
Panacius, Monachus Miciacensis. 311. a.
Pando, Comes Capuanus. 156. a. Baris civitatis Castaldeus. 238. e.
Pandonulfus, Pandonis Comitis Capuani filius, nepos Landulfi Episc. Capuani. 156. a.
Pardulus, Vicedominus. 250. n. Diaconus. 529. b. Laudun. Episc. 281. b. 499. b. 501. c. 502. e. 504. a. 607. a. 610. e. 611. e. Missus dominicus. 616. c.
Paschalis I, Papa. 54. n. 591. c.
Paschasius Radbertus, Corbeiensis Abbas. 69. n. 72. n. 312. d. e. 498. b. 561. d.
Pascuitan, gener Salomonis, Britonum Dux. 118. b. 140. c. Paschwithen. 96. b. c. Pasquitanus. 200. d. 201. 202. a. 221. n.
Passivus, Ecclesiæ Romanæ Legatus. 4. b.
Paulinus, Aquileiensis Patriarcha. 4. a. S. Paulus, Confessor. 354. e.
Paulus, Rotomag. Archiep. 41. d. 272. c. 273. c. 367. n. 504. a. 610. e. 611. d. Missus dominicus. 616. d.
Paulus, Placentiæ Episc. 689. e.
Paulus, Episcopus, Missus Adriani Papæ. 107. e. 132. c. 448. d. 537. d. c.
Pedicarii: sic vocantur à Francis ii qui venatico exercitio vicitant. 256. c.

Tom. VII.

S. Pelagius. 24. d.
Pelagius, Hæresiarcha. 712. e.
Pernoldus, Comes. 208. b.
S. Perpetuus, Turon. Archiep. 316. c.
Petronilla, Ducis Burgundiæ filia, uxor Tertulli Andegav. Comitis. 256. n.
S. Petrus, Apostolus. 368. a. 420. e. 496. d.
S. Petrus, Martyr. 24. d. 271. b.
Petrus, Episcopus, Missus Adriani Papæ. 111. b. 134. e. 450. b. 451. a. e.
Petrus, Fori-Sempronii Episcopus, Missus Johannis Papæ. 120. d. 121. b. 123. b. 143. b. 144. a. 146. c. 466. c. 468. e. 474. b. 692. c. 693. d. e.
Petrus, Senogalliæ Episcopus, Missus Johannis Papæ. 123. b. 146. c. 474. b.
Petrus, Spoletinus Episc. 529. b.
Petrus, Volaterrensis Episc. 324. d.
Petrus, Presbyter Cardinalis, Missus Adriani Papæ. 450. b. 451. a. 452. a.
Petrus, Consul et Dux Romanæ urbis. 263. e.
Petrus, cognatus Guaiferii. 157. b.
Philemon. 467. d.
Phinees. 420. d.
Photius, Patriarcha Constantinop. 88. n. 115. b. 137. a.
S. Piatius, Martyr. 152. d.
Pico, Scolanensis Episc. 324. d.
Pippinus, Caroli Martelli filius, Francorum Rex. 1. a. 308. e. 486. d. 539. e. 547. a. b.
Pippinus, Caroli M. filius, Italiæ Rex. 1. a. 5. d. 6. a.
Pippinus, Ludovici Pii filius, Aquitanie Rex. 11. et seqq. 230. a. 232. e. 243. e. 343. b. 377. c. 382. n.
Pippinus, Pippini Aquit. Regis filius, Aquitanie Rex. 15. et seqq. 41. d. e. 42. b. 44. c. 56. a. 59. e. 62. et seqq. 75. b. 84. b. 87. c. 160. d. 164. a. 185. c. 187. d. 216. a. e. 222. n. 223. e. 225. e. 226. d. 230. a. 232. e. 233. d. 250. a. 253. d. 255. b. 267. a. 270. d. 271. a. 305. e. 332. d. 340. e. 353. a. 369. e. 382. n. 487. n. 494. c. 604. b. n. 607. c. d.
Pippinus, Caroli Calvi filius. 321. e. n. 322. a.
Pippinus, Bernardi Langobardorum Regis filius. 17. c.
Pippinus, Vassallus Caroli Calvi. 124. a. 146. e.
Pisces, signum. 27. c.
Placidius, id est Warinus Abbas Corbeix novæ. 561. e.
Pleon, Noviom. Episc. 4. b.
S. Potentianus, Martyr. 272. a.
S. Primasius. 712. e.
Primus, Legatus Nicolai Papæ. 393. c.
Prinninas, Moravus. 339. e.
Probus, Presbyter. 234. d. 250. d.
Provocatus, Episcopus. 281. e.
S. Prudentius, Archidiaconus. Narbon. Martyr. 229. n.
S. Prudentius, Hispanus, Trecensis Episc. 57. 58. a. 75. n. 76. d. 272. d. 485. c. 503. d. 513. d. 517. n. 712. d.
Purchard. 208. a.

Q.

S. **Q** UINTINUS, Martyr. 61. d. 68. d. 562. c.
S. Quirinus, Martyr. 372. n.

R.

R A B A N, signifer Caroli Calvi. 62. d. 160. d. 185. c. 232. e.
Rabano, legatus Caroli Calvi. 25. a.
Rabanus, Monachus. 158. b. Sophista et Poëta. 161. a. Præceptor Lupi. 485. a. Abbas Fuldensis. 216. b. 232. e. 240. e. 253. e. 501. n. 563. n. Mo-

guntinus Archiep. 161. e. 162. b. 163. c. 164. b. 165. e. 187. b. 207. e. 216. e. 233. b. e. 234. a. 241. a. 249. d. e. 250. a. c. 254. a. b. 273. d. 320. a. 504. n. 580. d.
Rachel, uxor Jacobi. 621. c. 673. b.
Racipertus, Nucerinensis Npisc. 324. d.
Radbertus, Abbas Corbeiensis. 69. n. 72. n. 312. d. e. 498. b. 561. d.
Radelchis, Beneventanus Princeps. 45. c. 68. n. Radelgisus. 153. n. *Vide* Adelgisus.
Radelgarius, Princeps Beneventanus. 239. a.
Radoaldus, Portuensis Episcopus, Legatus Nicolai Papæ. 383. b. 386. b. 387. b. 388. a. e. 390. d. 397. d. 403. b. *Vide* Rodoaldus.
Radulfus, Bituric. Archiep. 524. c.
Radulfus, Remensis Archiep. 5. b.
Radulfus, Comes. 683. b.
Radulfus, Vassus dominicus. 365. d.
Radulphus, Normannus. 260. b. *Vide* Rodulfus.
Ragamfridus, Diaconus Remensis. 608. a.
Raganfredus, Major-domus. 551. a.
Ragenarius, Ambian. Episc. 62. d. 69. n. 279. n. 282. b. 286. a. 487. n. 602. d.
Ragenarius, Normannorum Dux. 350. c. d. e.
Ragenarius, Comes. 122. c. 145. c. 203. b.
Ragenelmus. *Vide* Ragenelmus.
Ragenfridus, Meldensis Episc. 691. a.
Raginaldus, Clericus Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. 709. b.
Raginarus. *Vide* Ragenarius.
Ragenelmus, Noviom. et Tornac. Episc. 51. d. 75. n. 690. d. 702. a. 710. c. 714. a.
Raginoldus, Dux Arbatilicensis. 41. n. *Vide* Rainaldus.
Ragneri, Dux Normannorum. 41. b.
S. Ragnobertus, Baiocensis Episc. 366. d.
Ragnulphus, Comes. 154. d. e. *Vide* Ramnulfus.
Ragoardus, Rotomag. Archiep. 41. d.
Raimbaldus, Vertavensis Abbas. 369. d.
Raimundus, pater Bernardi Tolosani Ducis. 101. n.
Raimundus, Dux Tolosanus, frater Fridolonis. 42. n. 81. a. 84. n. *Vide* Regimundus.
Raimundus, Lemovicensis Comes. 225. e.
Rainaldus, Anisolensis Abbas. 297. d.
Rainaldus, Vertavensis Abbas. 369. d.
Rainaldus, Pictavensis et Namnetensis Comes, Dux. 41. b. 42. n. 46. c. 48. a. 61. e. 217. e. 218. a. 219. a. 222. c. 223. d. 237. d. 258. b. 271. c. 359. 373. a. 504. n. Arbatilicensis Comes. 225. e. 581. a. n.
Rainardus, Diaconus, Monachus Sithiensis. 268. n. 381. d.
S. Raineldis, Virgo et Martyr. 275. a.
Rainelmus. *Vide* Ragenelmus.
Rainerius, Medalgicus Comes. 48. a. 219. a.
Rainerius, Danorum Princeps. 271. e. Rainerus. 361. e.
Rainerus, Comes. 702. b.
Raino, Andegav. Episc. 52. d. 221. c.
Raino, Aurelian. Episcopus, frater Adalaldi Archiep. Turon. 709. n.
Raino, Arbatilicensis Comes, consanguineus Ramnulfi Pictav. Comitis. 222. e. 223. e. 226. e. 258. c.
Rainoldus, pater Hervei. 258. b. 359. d. Neustriæ rector. 373. a. *Vide* Rainaldus, Namnet. Comes.
Rainulphus, Pict. Comes. 220. d. 359. e. *Vide* Ramnulfus.

FFFff

- Rambertus, Brixienſis Episc. 281. e.
Rampertus. 278. c.
Rannulfus, Rannulfus, Dux Aquitaniæ.
44. c. 56. a. 194. d. 195. a. 200. a.
251. c. 267. a. 269. a. Comes Picta-
vensis. 53. b. 55. e. 87. d. 94. b. 154.
d. e. 220. d. 222. e. 223. e. 226. e.
258. c. 339. c.
Rannulfus, Vicecomes. 227. c.
Raphaël, Angelus. 673. d.
Rassucius, Dux. 208. a. *Vide* Rastices.
Rastices, Dux Sclavorum Marahen-
sium, nepos Moimari. 161. d. 165.
d. e. 166. b. 167. a. 170. a. 171. d.
241. n. Rastilaus. 111. n. Rastiz. 175.
a. 217. c. 235. e. Rastizes. 172. b. d.
174. a. 175. e. 233. a. 234. a. 235.
a. Rastizius. 208. n. Rastizus. 111. n.
173. e. 174. a. Rastrix. 250. d. *Vide*
Ratzidus, Resticius.
Rataldus, Argentorat. Episc. 90. d. 582.
c. *Vide* Ratoldus.
Ratbertus, Valentinus Episc. 582. c.
690. e.
Ratbertus, Abbas Corbeiensis. 498. b.
d. *Vide* Radbertus.
Ratbodo, Bajoarius. 176. d.
Ratbodus, Dux copiarum Ludovici Ger-
maniæ Regis. 339. e.
Ratbodus, unus è Proceribus. 633. b.
642. d.
Rathornus, Episc. Augustanus (*d' Aoste*).
689. d.
Raterius, gener Pippini Aquitaniæ Regis.
225. e.
Ratharius, Monachus Ferrariensis.
487. c.
Ratharius, Comes. 90. c.
Ratherus, Valentinus Episc. 639. n.
Ratholfus, Veron. Episc. 236. e.
Ratimarus, Dux. 339. e.
Ratlegius, Selingestadiensis Abbas.
501. a.
Ratoldus, Argentorat. Episc. 80. n. 86.
e. 208. b. *Vide* Rataldus.
Ratolfus, Thaculi Comititis et Ducis Sora-
bici limitis successor. 179. d.
Ratpertus, Monachus S. Galli. 320. n.
Ratulfus, vocatus Episc. Argentorat.
278. c. 281. e.
Ratzidus, Sclavorum-Marahensium Dux,
Rex. 217. a. 241. a. b. 242. a. 254.
b. c. *Vide* Rastices.
Ravanus, Comes. 62. d. *Vide* Raban.
Ravilandus, Abbas S. Remigii Senon.
265. e.
Raynardus. *Vide* Rainardus.
Rebecca, uxor Isaaci. 621. c. 673. b.
Recimirus, Arulensis Abbas. 562. b.
Regarda, natione Bavara, mater Hilde-
gardis uxoris Caroli M. 6. a.
Regimbertus, Præceptor Monachorum
S. Galli. 207. d. 515. a.
Regimundus, Comes Tolosanus. 524. d.
525. 647. n. *Vide* Reimundus.
S. Regina, Virgo et Martyr. 248. a.
363. a.
Reginarius, Comes. 122. c. 145. c.
203. b.
Reginarius. 335. d.
Reginerius, Abbas. 689. e.
Reginhericor, Episcopus. 164. e.
Reginholdus, Dux Arbatilicensis. 41. b.
Vide Rainaldus.
S. Regnobertus, Baiocensis Episc.
367. b.
Reimundus, Dux Tolosanus. 42. n. 81.
a. 84. n.
Reinelmus, Tornacensis Episc. 702. a.
Vide Raginelmus.
Reinerius, Medalgicus Comes. 48. a.
219. a.
Reinoldus, Comes Arbatilicensis. 481.
a. *Vide* Rainaldus.
Reinoldus, Namnetensis Comes. 42. n.
504. n. *Vide* Rainaldus.
S. Rembertus, Bremensis Episc. 181. n.
successor et discipulus S. Anscharii
Hammaburg. Archiep. 254. d. 335.
a. 339. b.
Remedius, Archiep. Lugdun. 90. d.
Vide Remigius.
S. Remigius, Remensis Archiep. 9. a.
a. 213. d. c. 233. e. 250. b. 273. a.
317. c. 318. c. 345. e. 346. a. 371. e.
519. b. 520. e. 680. b.
Remigius, Lugdun. Archiep. 51. c.
90. d. 197. n. 247. a. 411. d. 412. a.
516. n. 517. a. 522. c. 553. d. 536. b.
542. a. 560. a. 571. d. 582. b. 583. b.
d. 638. n. 639. d.
Remigius, Rotomag. Archiep. 24. d.
Remigius, Diensis Episc. 639. n.
Remigius, propinquus Lupi Ferrar.
Abbatis. 515. d.
Ressendus, Abbas Arulensis. 562. b.
Respogius, filius Nemenoi, Britonum
Rex. 43. a. 68. c. 71. d. 72. d. *Vide*
Herispogius.
Resticius, Winidorum Regulus. 76. d.
79. c. 80. c. 81. a. 94. c. d. 108. d.
111. b. 133. b. 135. a. *Vide* Rastices.
Restoaldus, Dolensis Episc. 413. a.
Rha. Rho. Rhu. *Vide* Ra. Ro. Ru.
Ribbodo, Centulensis Abbas. 5. b. 6.
d. 7. c. 160. d. 185. c. 232. e. 244.
b. 286. b. 361. n. consobrinus Regum,
nepos Caroli M. ex filia. 62. d.
Richardus, Legatus Lotharii Imperat.
15. a.
Richardus, ex eadem progenie qua An-
gilbertus. 32. b.
Richardus, Comes. 689. e.
S. Richarius, Centulensis Abbas. 3. a.
32. b. 244. e. 245. b. 362. a. b.
Richerius, Senoniensis Monachus, Chro-
nographus. 322. n.
Richildis, Bosonis soror, Caroli Calvi
uxor. 107. d. 108. b. 118. d. e. 119.
a. 121. b. *et seqq.* 132. b. 134. *et*
seqq. 215. e. 243. b. 260. b. e. 352.
b. 379. b. 468. a. 471. d. 682. n.
700. b.
Richmarus, Advocatus Staricholff.
707. b.
Richolphus, Moguntinus Archiep.
581. a.
Richowinus, Namnetensis Comes.
217. e.
Richpoto. *Vide* Ribbodo.
Richuinus, Legatus Lotharii Imper.
22. a.
Richuinus, Comes. 62. e. 345. e.
346. a.
Richuinus, Missus dominicus. 616. c.
622. e. 626. c. 627. c. 642. d.
Ricman. 707. d.
Ricosindus, Gothus. 688. d.
S. Rictrudis, Abbatissa Marcanensis.
382. a.
Ricuinus. *Vide* Richuinus.
Riculfus, Abbas S. Audoëni Rotomag.
40. n.
Rigomarus, Monachus Miciacensis.
311. a.
Rihoto, Rihbodo. *Vide* Ribbodo.
Rimbortus. *Vide* Rembertus.
Riswetenus, Brito. 363. d.
Rivallonus, pater Salomonis Britonum
Regis. 222. a.
Rivallonus, filius Salomonis Britonum
Regis. 222. a.
Rivilin, Brito, pater Wigonis. 118. b.
140. c.
Robertus, Cenoman. Episc. 51. d. 83.
d. 87. a. 297. 398. e. 399. a. 582. c.
585. c. 713. b.
Robertus Autissiodorensis, S. Mariani
Monachus. 9. a.
Robertus, cognomento Fortis, Andega-
vensis Comes et Marchio. 53. b. 55.
e. 75. b. 77. b. 78. c. d. 87. d. 88.
a. d. 91. c. e. 92. c. 93. a. 94. a. b.
154. d. e. 173. b. 190. c. 194. d. e.
200. a. 220. d. 235. b. 251. c. 359.
e. n. 382. n. 686. e. pater Eudonis et
Roberti Franciæ Regum. 269. a.
Robertus, Francorum Rex, filius Ro-
berti Fortis, pater Hugonis magni
patris Hugonis Capeti. 94. n. 195. a.
269. a.
Robertus, vici Saxiaci dominus, filius
Theodeberti Matricensis Comititis. 382.
d. e. n.
Robertus seu Rollo. 218. a.
Robertus, Brito. 584. d.
Robertus, Legis doctus. 227. c.
Robertus, Missus Parduli Laudunensis
Episc. 499. b.
Robertus alter. 215. c.
Rocolfus, Comes. 90. c.
Rodbertus. *Vide* Robertus.
Rodhadus. *Vide* Rothadus.
Rodingus, incertæ Sedis Episcopus. 278.
c. 281. e.
Rodlandus, Arelat. Archiep. 90. d. *Vide*
Rotlandus.
Rodoaldus, Portuensis Episcopus, Mis-
sus Nicolai Papæ. 81. b. 191. e. 268.
d. *Vide* Radoaldus.
Rodoinus, unus è Proceribus. 618. b.
Rodolfus, Monachus Fuldensis. 158. c.
172. a. 485. n.
Rodulfus, Comes Palatii. 166. b.
Rodulfus, Bituric. Archiep. 55. d. 93. e.
273. c. 274. e. 285. e. 554. e. 582.
b. 583. b. d. 639. a. d. 647. n.
Rodulfus, frater Judithæ, avunculus
Caroli Calvi. 11. d. 55. d. 92. c. 274.
e. 523. c. 622. e. Centulensis Abbas.
7. c. 244. c. d.
Rodulfus, Missus dominicus. 617. a.
622. e. 626. e. 627. c. 633. b. 642. d.
Rodulfus, Normannus, Herioldi filius.
84. c. 114. c. 115. d. 117. c. 137. d.
139. e. 178. e. 179. a. 235. c. 260. b.
Rodulfus alter, unus è Proceribus.
642. d.
Rofridus, Comes. 247. b.
Rollo, Normannorum Dux, id est Rori-
cus. 370. e. 371. c.
Rollo alter, Normannorum Dux. 123. n.
222. b. 248. a. 252. d. 276. e. 370.
n. 372. b.
Romanus, Piscariensis Abbas. 264. d.
265. b.
Rorico, Roricus. *Vide* Rorigo, Rorigus.
Roricus, Danorum Dux. 42. c. 66. c.
71. a. c. 96. c. 108. b. 114. c. 115. d.
132. e. 137. d. 152. c. d. 153. b.
178. c. 260. b. 338. n. 370. n. Roruc.
163. a. 166. b. 186. e. 189. b.
Rorigo, Comes Cenomannensis. 89. b.
n. 346. b. c. n. pater Ludovici Abba-
tis S. Dionysii et Gauzleni. 73. n.
Rorigus, filius Rorigonis Comititis Ce-
nomannensis, frater Gauzfridi. 80. e.
92. c. n.
Rostagnus, Arelat. Archiep. 690. d.
Rotarud, filia Caroli Magni. 6. a. *Vide*
Rotrudis.
Rotbertus. *Vide* Robertus.
Rotboldus, unus ex Optimatibus.
618. b.
Rotgarius, Episcopus. 281. e.
Rothadus, Suession. Episc. 51. d. 77. c.
79. a. 83. d. 87. a. 89. d. 90. 274. b.
278. d. e. 279. c. 282. b. 286. d. 328.
d. e. 331. n. 390. *et seqq.* 403. 405.
406. 444. a. 504. a. 526. c. 527. d. e.
557. a. 582. c. 590. b. 592. e. 602. c.
607. e. 610. e. 611. e. 612. e. 710. b.
Rothaus, Bernai frater, unus è Proceri-
bus. 215. c. 618. e.
Rothbernus, Cubicularius Regis. 291. a.
Rothildis, Abbatissa et Monacha S. Ma-
riæ Suessionensis, filia Caroli Calvi.
321. n.

Rotlandus, Arelat. Archiep. 90. d. 107. a. 131. d.
 Rotmundus, unus ex Optimatibus. 618. b.
 Rotrannus, Monachus Corbeiensis. 503. b.
 Rotrudis, filia Caroli Magni, mater Ludovici Abbatis S. Dionysii, uxor Rorigonis Comitis. 6. a. 73. n. 95. d. 153. n. 601. n.
 Ruadbo, Abbas S. Galli. 275. e.
 Ruddolf, regni Princeps. 208. a.
 S. Rudpertus, Salisburg. Episc. 339. d.
 Rudpertus, Comes. 235. b. Ruodbertus. 173. b. *Vide* Robertus.
 Ruodingus. 483. b.
 Ruodoldus, Comes. 176. e.
 Ruodolfus. *Vide* Rodolfus.
 Ruodpertus, Monachus Fuldensis. 161. a.
 Ruodulfus. *Vide* Rodulfus.
 S. Rusticus, Martyr. 75. c. 255. e. 365. b.

S.

SABBATINUS, Jenuensis Episc. 689. e.
 Sadoch, Sacerdos. 475. d.
 Salacho, Comes. 339. e.
 Salaco, Aletensis Episc. 50. a. 220. a. 289. a.
 Salaco, Dolensis Episc. *Vide* Saloco.
 Sallustius, Historicus. 515. b.
 Saloco, Aletensis Episc. *Vide* Salaco.
 Saloco, Dolensis Episc. 363. a. 587. c. Jonæ Augustodun. Episcopi Chor-episcopus. 248. n. Monachus Flavin-iacensis. 248. c.
 Salomon, Davidis filius. 391. c. 402. c. 407. e. 475. d. 491. c. 696. a.
 Salomon Constantiæ Episcopus in Ale-
 mannia. 161. c. 186. b. 208. a. 233. b. 336. d. e. 337. c. 380. e. 636. c. 642. c. 649. b.
 Salomon, Nomenoi nepos, Britonum Dux, Rex. 51. b. e. 52. a. d. 53. c. 68. e. 72. d. 77. b. 78. c. d. 80. e. 87. b. 96. 98. n. 101. d. e. 102. a. 107. c. 117. b. 118. b. 131. e. 139. c. 140. b. 194. c. 200. d. 201. c. d. 220. c. e. 221. a. b. 222. a. 226. n. 228. d. 251. d. 252. c. 253. c. 269. d. 273. e. 275. d. 276. b. c. 365. d. e. 376. e. 406. e. 408. e. 455. n. 584. a. 587. d. 596. d. 638. d. 703. n.
 Salomon, è Clero Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. 709. d.
 Salvianus, Massiliensis Presbyter. 2. n.
 Samuel, Propheta. 575. a.
 Samuel, Tolosan Episc. 287. a. b.
 Samuel, Wormatiensis Episc. 278. c. 281. e. 580. e.
 Sancio, Comes Wasconiz. 66. n. San-
 cius. 68. e. Sancier-Santionis. 582. a. Sanctio, avunculus Arnaldi. 344. d.
 S. Sanctinus, Meldensis Episc. 548. d.
 Sanila, Gothus. 13. e.
 Sarra, uxor Abrahæ. 425. e. 475. c. 621. c. 672. e. 673. b.
 Sarra, uxor Tobiz. 673. d.
 Sarulfus, Decanus Flaviniacensis. 248. b.
 Saugdan, Sarracenorum Rex. 45. d. 92. n. 155. d. e. 156. c. d. 157. d. e. 239. *Vide* Soldanus.
 S. Savinianus, Martyr. 272. a.
 Saul, Rex. 575. a.
 Saul, Cordubensis Episc. 354. c.
 Saxbodus, Sagiensis Episc. 504. a. Sa-
 xobodus. 286. a.
 Saxovallus, Monachus Centulensis. 5. n.
 Scalajugatus, filius Wiztrachi Ducis. 166. b.
 Sclagamarus, Presbyter, Dux Scla-
 vorum-Marahensium. 176. a. c. 236. a.

Sclavitagus, filius Wiztrachi Ducis. 166. b.
 Scrotulfus, nobilis Alemannus. 370. c.
 S. Scuviculus, Martyr. 372. n.
 S. Sebastianus, Martyr. 24. d.
 Sebastianus, Salmantic. Episc. 64. n. 66. n.
 Sedechias, Judæus, Medicus Caroli Calvi. 124. c. 147. b. 203. d. 260. e. 270. b.
 Segart, Beneventanus Dux. 54. d. 128. c. 225. a.
 Seginandus, Constantiensis Episc. in Neustria. 51. e. 691. a.
 Senardus, Monachus Miciacensis. 311. a.
 Senila, Gothus. 13. c.
 Seodan, Rex Sarracenorum. 92. n. 156. n. Seodanes. 45. d. *Vide* Saugdan.
 S. Serenus. 24. d.
 Sergius II, Papa. 54. c. 62. c. 65. a. 128. b. c. 158. b. 160. d. 161. a. 185. c. 212. c. 213. a. b. 216. c. 221. e. 232. e. 244. c. 246. d. 249. c. 250. c. 261. c. 267. d. 272. a. 323. 324. 330. 361. n. 383. b. 526. e. 527. a. e. 528. 591. b. 592. a.
 Sergius, Magister militum. 240. c. 469. c.
 Severinus, Papa. 413. a.
 Sicbertus, Decanus, unus è Proceribus. 618. c.
 Sichardus, Prumiensis Monachus. 482. d.
 Siconulfus, Princeps Beneventanus. 68. n. 69. n. 92. n. 155. n. 325. b.
 Sidric, Sidroc, Normannorum Comes. 43. c. d. 228. c. 364.
 Sigardus, Abbas Flaviniacensis. 248. b.
 Sigebertus, Gemblacensis Monachus, Chronographus. 249. a.
 Sigebertus, unus ex Optimatibus. 618. b.
 Sigefridus, Normannorum Dux. 92. a. Rex. 178. b.
 Sigehardus, Fuldensis Abbas. 177. b. 241. b. 254. d.
 Sigehardus, unus è Proceribus. 642. d.
 Sigemundus, Anisolensis Abbas. 341. e. 342. b.
 Sigenandus, Constantiensis Episc. in Neustria. 51. e. 691. a.
 Sigenulfus, Sigihardi frater, Beneven-
 tanus Dux. 32. d. 62. c. 238. e. 239. a. 325. b. *Vide* Siconulfus.
 Sigeri, unus ex Optimatibus. 642. d.
 Sigihardus, frater Sigenulfi. 32. d.
 Sigihardus, Comes. 169. d.
 Sigihart, Fuldensis Abbas. 254. d. *Vide* Sigehardus.
 Sigifridus, Regiensis Episc. in Italia. 324. d.
 Sigifridus, Danorum Rex. 92. a. 178. b.
 Sigilaus, Abbas S. Martini juxta Mettas. 308. e.
 Sigilfredus, Episcopus Italiæ. 99. e.
 Siginulfus. *Vide* Sigenulfus.
 Sigloardus. 281. b.
 Sigoinus. *Vide* Siginus.
 Sigualdus, Canonicus S. Martini Tu-
 ron. 316. b.
 Siginus, Comes Burdegalis et San-
 tonicensis. 222. c. 223. d. 226. a. 258. b. 494. d. n. Wasconiz Dux. 41. n.
 Sigulfus, Abbas Ferrariensis. 493. e.
 S. Silvester, Papa. 407. c.
 Simeon, Laudun. Episc. 278. d. 279. c. d. 282. b. 286. a. 602. c.
 Simon, qui et Gauzbertus, Sueonum Episcopus. 338. c. d.
 Simon, Magus. 276. c.
 Sisenandus, vir illustrissimus. 261. d.
 Sisismundus, Aprutiensis Episcopus. 324. d.
 S. Sixtus, Papa. 319. n.

Soldanus, Sarracenorum Rex. 205. 209. c. Africæ. Amara. 210. 211. Sol-
 tanus. 208. n. *Vide* Saugdan.
 Spoitiman, Dux Behemorum. 177. b.
 Staricholfus. 707. b. c.
 Stellinga; sic dicti quidam Saxones. 29. d. e. 31. b. 32. d. 60. a.
 Stephania, uxor Adriani Papæ. 99. a.
 Stephanus II, Papa. 539. e. 547. a. 611. e.
 Stephanus IV, Papa. 106. c. 130. d. 557. b. 680. b.
 Stephanus V, Papa. 300. n.
 Stephanus, Nepesinus Episcopus, Mis-
 sus Adriani Papæ. 115. b. 137. a. 329. e.
 Stephanus, Tornacensis Episc. 72. n.
 Stephanus, Presbyter Africanus. 564. a.
 Stephanus, Presbyter Carnotensis. 73. n.
 Stephanus, Secundicerius. 693. a.
 Stephanus, Hugonis filius, Comes Ar-
 vernensis. 78. e. 84. b. 88. a. 228. e. 274. d. 524. d. e. 525. b. e. 647. n.
 Stephanus, prædo Ecclesiæ Romanæ. 469. c.
 Stodilus, Lemovic. Episc. 226. c. 273. c.
 Subsannus, Venetensis Episc. 220. a. 289. a. 376. n. *Vide* Susannus.
 Suetonius Tranquillus. 487. c.
 Suidas, Lexicographus. 2. n.
 Sunifridus, primus urbis Barcinonensis post Comitem. 353. a. 354. a. Comes Barcinon. 42. n.
 Suppo, Archiminister. 330. a. Comes. 689. e.
 Susannus, Venetensis Episc. 47. e. 50. a. 218. e. 376. b. 587. d. *Vide* Sub-
 sannus.
 Sydroc, Danorum Dux. 43. c. d. *Vide* Sidric.
 Symeon. *Vide* Simeon.
 Symphorianus, Centulensis Abbas. 3. a.

T.

TABAMUIZILES, Dux Abodritorum. 169. e.
 Tado, Mediolan. Archiep. 82. d.
 Tagibreht. 707. d.
 Tattæus, Augustodun. Episc. 285. e.
 Tatto, Monachus Augiensis. 207. d.
 Teodacrus, Missus dominicus. 616. c.
 Teodericus, Abbas Missus dominicus. 616. d.
 Teodericus, unus è Proceribus. 618. b.
 Teodoinus, Tarvann. Episc. 4. b.
 Teodoldus, Decanus, unus ex Optimati-
 bus. 618. c.
 Teotbaldus, Lingon. Episc. 487. b. *Vide* Teutboldus.
 Teotbaldus, fautor Caroli Calvi. 18. a.
 Teotgaudus. *Vide* Theutgaudus.
 Terentius, Poëta. 462. a.
 Tertullus, Torquati Andegav. Comitis filius. 256. d. 257.
 Tetberga. *Vide* Theutberga.
 Tetmarus. 111. a.
 Teudaldus, unus è Proceribus. 618. c.
 Teudacrus, unus ex Optimatibus. 618. b.
 Teudericus, Episcopus. 642. c. *Vide* Theodericus.
 Teudericus, Comes. 702. b.
 Teudulfus, Terton. Episc. 689. d.
 Teutbaldus, unus è Proceribus. 618. b.
 Teutberga. *Vide* Theutberga.
 Teutboldus, Lingon. Episc. 285. e. 487. b. 610. e. 611. d. Missus domi-
 nicus. 617. a.
 Teutgarius, Monachus S. Dionysii. 548. d.
 Teutgaudus. *Vide* Theutgaudus.
 Teutgriminus, unus ex Optimatibus. 618. b.

- Teutingus, an Abbas Elnonensis. 272. d. n.
 Thaculfus, Dux Sorabici limitis. 162. d. 167. a. 179. c. 186. d.
 Theobaldus, fautor Caroli Calvi. 18. a. 19. b.
 Theobaudus, Besuensis Monachus. 229. n.
 Theodebertus, desertor Ludovici Imper. 262. a.
 Theodebertus, Matricensis Comes, Nibelungi filius, pater Roberti domini Saxiaci. 382. n.
 Theodemirus, Abbas Psalmodiensis. 561. a.
 Theodemirus, Monachus Miciacensis. 311. a.
 S. Theodericus, Remensis Abbas. 371. e.
 Theodericus, Camerac. Episc. 279. a. 283. n. 286. b. 367. d. 401. n. 558. c. 636. c.
 Theodericus, Gemeticensis Abbas. 286. c.
 Theodericus I, Francorum Rex. 285. a. 371. e.
 Theodericus, frater Ludovici Pii. 11. b.
 Theodericus, fautor Lotharii Imper. 17. c.
 Theodora, Augusta. 61. n.
 Theodoricus, Vesontion. Archiepisc. 691. b.
 Theodoricus, Camerac. Episc. *Vide* Theodericus.
 Theodoricus, Missus Johannis Papæ. 460. d.
 Theodoricus, Missus Ludovici Germaniæ Regis. 583. a. 641. c.
 Theodoricus, Comes. 683. b.
 Theodorus, Presbyter. 594. b.
 Theodorus, Justiniani Imper. Silentarius. 2. n.
 Theodosius major, Imperator. 506. d. 575. b.
 Theodosius junior, Imperator. 575. b.
 Theodricus, Mimidensis Episc. 165. a. 254. d. 339. b.
 Theogisus, Monachus. 249. e.
 Theotarius, Gerundensis Episc. 688. n. 691. b.
 Theotberga. *Vide* Theutberga.
 Theotgaudus. *Vide* Theutgaudus.
 Theotricus, Mimidensis Episc. 165. a. 254. d. 339. b.
 Theubaldus. *Vide* Theobaldus.
 Theudericus. *Vide* Theodericus.
 Theudoinus, Præpositus Ecclesiæ Catalaunensis. 595. e. 596. n.
 Theutberga, Bosonis filia, Hucherti soror. 385. 386. uxor Lotharii Regis. 72. c. 75. d. 76. c. 79. d. 81. b. 82. 84. n. 85. a. *et seqq.* 103. a. 107. d. 172. c. 173. a. 189. a. 191. *et seqq.* 217. b. 234. e. 235. a. 242. a. 247. 251. a. b. 292. *et seqq.* 327. d. e. 332. 333. a. e. 334. b. 362. n. 389. 397. e. 407. a. 413. d. e. 417. b. *et seqq.* 553. n. 586. b. 594. e. 595. b. 649. n. 650. c.
 Theutgaudus, Trevir. Archiep. 55. a. 72. c. 80. n. 81. c. 82. 84. c. 85. a. 86. d. 88. 97. d. e. 128. d. 157. n. 170. c. 173. c. 186. c. *et seqq.* 216. d. 234. e. 242. b. 247. a. 294. c. 295. a. 327. d. 328. a. 329. d. 331. n. 332. e. 333. a. 429. a. e. 430. e. *et seqq.* 567. d. e. 582. b. 586. a.
 Theutmarus, Comes. 90. c.
 Theutperga. *Vide* Theutberga.
 Thiadricus, Mindensis Episc. 339. b. *Vide* Theodricus.
 Thietberga. *Vide* Theutberga.
 Thietgaudus. *Vide* Theutgaudus.
 Thiodo. *Vide* Thioto.
 Thiota, Alamanna, Pseudoprophetissa. 161. e. 186. b. 233. b. 249. e. n.
 Thioto, Fuldensis Abbas. 166. a. 168. e. 234. b. 241. b. 254. d.
 S. Tiburcius, Martyr. 24. d. 562. c.
 Tieberga, Tietburga, Tiothpirga. *Vide* Theutberga.
 Tietgaudus. *Vide* Theutgaudus.
 Titus, Imperator. 157. a.
 Tobias. 673. d.
 Toringarius, Concordiensis Episcopus. 324. d.
 Torquatus, Andegav. Comes. 256. b. c.
 Tortoldus, Diaconus, propinquus Wenilonis Archiep. Senonensis, perversor Sedis Baiocensis. 583. a. 637. d. 641. e.
 Tortulfus, Andegav. Comes. 256. b. c.
 Tracholfus, Dux exercitus Ludovici Germaniæ Regis. 167. a. *Vide* Thaculfus.
 Trajanus, Imperator. 246. c. 263. c. 506. d.
 Tredoc, Brito. 363. d.
 Truandus, Brito. 584. d.
 Tubaldus. *Vide* Teutboldus.
 Tucago. 207. e.
 Turpinus, Archiep. Remensis. 9. b.
 Turpio, Engolismensis Comes. 222. e. 224. a. 227. b. 259. b. 487. c.
 Tyrsus, Presbyter Cordubensis. 688. b.
- V.
- VALFRIDUS, Baiocensis Episc. 504. a.
 Udalricus, frater Hildegardis uxoris Caroli M. 6. a.
 Udalricus, Marchio Gothiæ. 633. n. Barcinonensis Comes. 42. n.
 Udol, Comes. 241. b. 254. c.
 S. Vedastus, Atrebat. Episc. 367. d. e. 368. a. 459. b.
 Vespasianus, Imperator. 157. a.
 S. Veteranus. 369. d.
 Ugo. *Vide* Hugo.
 Ugo. 481. a.
 Viator, Monachus Miciacensis. 311. a.
 Vigilius, Abbas Flaviniacensis. 248. b.
 S. Vincentius, Levita et Martyr. 273. b. 352. e. 353. a. 354. a.
 Vinto, pater Lamberti Spoletini Ducis. 329. e.
 Virgilius, Poëta. 495. b.
 Vitaldus seu Nithardus. 1. a.
 Vitaus, Chorepisc. Cameracensis. 279. a. c.
 S. Viventius, Sacerdos. 368. d. e.
 Vivianus, Comes. 13. c.
 Vivianus, Comes Dux. 41. e. 190. a. 222. d. 223. e. 226. d. 502. n. Abbas S. Martini Turon. 290. d. 291. a. 316. b.
 Vivianus, Monachus S. Martini Mettensis. 674. n.
 Ulmarus, Vedastinus Monachus, scriptor miraculorum S. Vedasti. 367. c.
 Unfredus, Abbas. 286. c.
 Ungerus, Ultraject. Episc. 582. c.
 Unroch, filius Eberhardi Forojuliensis Ducis. 204. d. 205. e.
 Vodo, Comes. 13. b. pater Ermentrudis uxoris Caroli Calvi. 32. d. 672. n.
 Volo, Monachus S. Galli. 276. d.
 S. Urbanus, Papa et Martyr. 356. d.
 Urbicus, Monachus Miciacensis. 311. a.
 Ursmarus, Turon. Archiep. 285. e. 602. e.
 S. Ursus, Trecensis. 74. n.
 Usuardus, Monachus S. Germani Paris. 74. c. n. 353. n. 354. a. 565. n.
 Uto, Comes, frater Berengarii. 169. d. 172. d.
 Wala, Autissiod. Episc. 691. b. 702. b. 703. c.
 Wala, Corbeiensis Abbas. 12. c. 301. n.
 Wala, unus è Proceribus. 618. b.
 Walachfridus Strabo, Augiensis Abbas. 207. d. 232. d. 233. c. 274. c.
 Walafredus, Carroffensis Abbas. 102. n.
 Waldarius, Augiensis Abbas. 274. a. Walderi. 274. c.
 Walderada. *Vide* Waldrada.
 Waldgarius, Ferdensis Episc. 336. a. b.
 Waldo, Fuldensis Abbas. 240. e. 241. b. 254. c. frater Utonis et Berengarii Comitum. 169. d.
 Waldrada, concubina Lotharii Regis. 79. d. 81. b. 91. b. 96. a. c. 98. c. 101. b. 103. a. c. 104. a. 172. e. 173. b. d. 196. d. 234. e. 235. a. c. 251. a. b. 276. a. 327. d. e. 328. a. 332. e. 333. e. 334. 385. 386. e. 389. 397. e. 413. c. 417. *et seqq.* 553. n. 569. e. 594. e. 595. a. 650. n. soror Guntharii Colon. Archiep. 242. a.
 Walfridus, Uzecensis Episc. 353. e.
 Walfridus, Comes. 689. e.
 Walo, Mettensis Episc. 276. e. 332. b. c.
 Waltarius, Missus dominicus. 667. d.
 Waltarius, Comes, Regi Lothario à Secretis. 93. e. 420. e.
 Waltherus, Abrincatensis Episcopus. 582. c.
 Walteudus, Missus dominicus. 616. d.
 Walterius, Abbas S. Dionysii. 253. n. 255. e.
 Walterius, Aurelian. Episc. 373. c.
 Walternus. 690. d. 702. b.
 Waltgarius, Episcopus suffraganeus Ecclesiæ Moguntinæ. 580. e.
 Waltheri, Augiensis Abbas. 234. c. 274. c.
 Walto, Monachus diocesis Trevir. S. Maximini Abbatæ præfectus. 197. n.
 Waltrudis, mater Elampodi. 215. c.
 Wandalbertus, Prumiensis Monachus. 15. n. 308. b.
 Wandalmarus, Masciacensis Abbas. 275. a.
 Wandelmarus, Clericus; Abbas S. Sanctini. 548. d.
 Wandelpertus, Bovianensis Castaldeus. 155. e. 239. b.
 Wandrebertus, unus è Proceribus. 618. b.
 S. Wandregisilus, Fontanellensis Abbas. 152. d. 231. c. 358. e.
 Wangerus, famulus Engiltrudis. 193. a.
 Wanilo. *Vide* Wenilo.
 Warengaudus. 79. c.
 Warferius, Salerni Princeps. 46. a.
 Warinus, Abbas Corbeiz novæ. 561. e.
 Warinus, Provinciæ Dux. 18. a. 19. b. 223. c. 598. n. Dux Tolosanum. 31. b. 225. e. 377. c. Rector Monasterii Flaviniac. 248. b. Isembardi pater. 42. b.
 Warmundus, è Clero Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. 709. e.
 Warnarius, Redonensis Episc. 286. a. 583. d.
 Warnarius, fautor Lotharii Imperatoris. 18. e.
 Warnarius, unus è Proceribus. 94. c. 642. d.
 Warnerius, Lantberti Comititis frater. 42. c. 68. d.
 S. Waswolphus. 152. d.
 Wegonus, filius Salomonis Britonum Regis. 222. a. *Vide* Wigon.
 Welandus, Normannorum Dux. 77. a. c. 78. c. d. 83. e. 154. d.
 Welandus filius. 77. c.
 Welfo, Centulensis Abbas, filius Conrad, Comititis et Adelaidis. 245. a. c. 702. b.
 Welfo, Comes, pater Judithæ Reginæ. 611. n.
 Wenilo, Rotomag. Archiep. 40. d. 51. d. 81. d. 108. n. 273. c. 274. e. 295. a. 411. d. 519. e. 524. a. 532. b. 582.

b. 583. b. d. 592. c. 635. d. e. 639. d. 710. c.
 Wenilo, Senon. Archiep. 66. n. 75. a. c. 212. d. 213. b. e. 265. c. 272. a. 274. d. 281. b. 285. e. 291. b. 298. a. 486. b. 493. c. 503. d. 504. n. 507. a. 512. d. 513. c. 517. a. 521. n. 582. b. 601. e. 602. c. d. 606. c. e. 607. a. 610. e. 611. 637. d. *et seqq.* Missus dominicus. 617. a.
 Weremboldus, Comes. 90. c.
 Werinharius, Comes. 172. b. d.
 Wernarius, Redonensis Episc. 286. a. 583. d.
 Wibodus, Episcopus Missus Adriani Papæ. 111. b. n. 134. e. 450. b. 451. a. e. Missus Ingelbergæ Imper. 115. c. 137. c.
 Wicbodus, unus è Proceribus. 618. b.
 Wicfridus, Bituric. Comes. 31. n. pater Aganzæ uxoris Roberti domini Saxiaci. 382. e.
 Wido, Vellavensis Episc. 690. e.
 Wido, Comes. 91. b.
 Wido, Comes. 46. a. 704. a.
 Wido, Tyrannus. 342. e.
 Wido, Advocatus Caroli Calvi. 298. a.
 Widricus, Comes. 702. b.
 Wifridus, Comes. 324. e.
 Wigbodus, Parmensis Episc. 472. b.
 Wigon, filius Salomonis Britonum Ducis. 117. b. 118. b. 139. b. 140. c. 222. a.
 Wigon, Brito, filius Rivilin. 118. b.
 Wigricus, unus ex Optimatibus. 642. d.
 Wilfridus, Decanus Monasterii Corbiniacensis. 248. n.
 Willebertus, Archiep. Colon. *Vide* Willibertus.
 Willebertus, Catalaun. Episc. 533. d. 690. e. 703. c. 710. 711. 714. a.
 Willelmus, Cadurcorum Episc. 691. a.
 Willelmus, Carrofensis Abbas. 102. n.
 Willelmus, Bibliothecarius, scriptor Vitæ Adriani Papæ. 329. b.
 Willelmus, Bernardi Septimaniz Ducis et Dodanzæ filius, Comes Tolosanus. 41. e. 42. b. 62. n. 65. c. 66. c. 227. c. 581. e.
 Willelmus, Burdegalensis Dux. 41. d. n.
 Willelmus, Arvernorum Comes. 224. d. 225. e.

Willelmus, sobrinus Caroli Calvi, Odonis Aurelian. Comitibus filius. 94. b.
 Willelmus, Vulgrini Engolism. Comitibus filius. 227. c. d.
 Willesindus, Pampilon. Episc. 314. n. 581. e.
 Willibertus, Colon. Archiep. 120. d. 143. a. b. 174. e. 175. d. 182. c. 197. c. d. 235. e. 275. e.
 Willihelmus, Dux Carolomanni filii Ludovici Germaniz Regis. 176. b.
 Winebaldus, Sacerdos, Monachus Sithiensis. 381. d. Winedbaldus. 268. b.
 Wingboldus, unus è Proceribus. 618. b.
 Winigisus, Dux Spoletanus. 115. c. 137. c.
 S. Winnocus, Abbas Woromholtensis. 152. d. 379. e.
 Wisadus, Urgellitanus Episc. 688. n.
 Witgarius, Augustanus Episc. 674. b.
 Witgarius, Abbas. 642. c.
 Withardus seu Nithardus. 1. a.
 Witigowo. 707. d.
 Witislan, Dux Behemorum. 177. b.
 Witto, homo Roberti Cenoman. Episcopi. 298. b.
 Wiztrachus, Dux. 166. b.
 Vuldo, Comes. 234. e.
 Vulfadus, Clericus Remensis, ordinatus ab Ebbone Archiepiscopo. 93. 214. a. 411. d. e. 526. d. e. 528. a. 554. d. 555. a. 556. b. 586. n. 589. c. 591. a. 592. b. Bituric. Archiep. 96. a. e. 266. b. 439. c. d. 444. b. 559. a. c. 592. e. Abbas. 414. d. Abbas S. Medardi. 516. b. Abbas Resbacensis. 642. c. Carolomanni filii Caroli Calvi præceptor. 411. n.
 Vulfadus, Abbas Flaviniacensis. 248. b.
 Vulfardus, Abbas. 691. c.
 Vulfarius, Remensis Archiep. 557. b.
 Vulfarius, unus ex Optimatibus. 618. c.
 Vulfegisus, amicus Lupi Ferrar. Abbatis. 498. b.
 Vulframnus. 703. e.
 S. Vulfrannus, Senon. Archiep. 152. d. 231. d.
 Vulfridus, Vassallus Caroli C. 618. b.
 Vulfridus, Vassallus Lotharii Regis. 90. c.
 Vulgrinus, propinquus Caroli Calvi,

frater Hilduini Abbatis S. Dionysii, Comes Engolismensis et Petragoricensis. 227. b. 259. b.
 Vulphardus, Bituric. Archiep. 266. b. *Vide* Vulfadus.
 Vultarius, familiaris Lotharii Regis. 79. d.
 Wilfhugi. 707. b. d.
 Worardus, Sacerdos, Monachus Sithiensis. 268. b. 381. d.
 Vurfan. 118. b. Vurfandus, Dux Britonum. 200. d. 201. 221. e.
 Vurnahat, Brito. 118. b. 140. c.

X.

S. **X**ISTUS, Papa. 712.

Y.

YDELMARUS, Bellovac. Episc. 633. b.
 Ymo, Noviom. Episc. 273. e. *Vide* Immo.
 Yrminfridus, Bellovac. Episc. 610. e. 611. e. 633. b. Missus dominicus. 616. d. 627. c. *Vide* Ermenfridus.
 Yso, Monachus S. Galli. 275. e. 707. a. d.

Z.

ZACHARIAS, Papa. 486. e.
 Zacharias, Anagninus Episc. 81. c. 84. n. 329. e. e.
 Zacharias, Abbas. 481. c.
 Zacharias, Diaconus Regionarius, et Ecclesiæ Romanæ Bibliothecarius. 4. n.
 Zacharias, Notarius et Scriniarius Ecclesiæ Romanæ. 445. d.
 S. Zeno, Diaconus, socius S. Ragnoberti Baiocensis Episcopi. 366. d. 367. b.
 Zonaras, Historicus. 2. n.
 S. Zosimus, Papa. 712. e.
 Zuentibaldus, Restitii Winidorum Regis nepos. 111. b. n. 113. c. nepos Rastizi. 174. b. c. 175. a. 176. 177. c. 178. b. 180. a. 235. d. e. 236.
 Zwentislan, Dux Behemorum. 177. b.

GGGgg

INDEX RERUM.

Nomina numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A.

- S. **A** B A C U C corpus à Carolo Calvo transfertur in Basilicam S. Medardi Suession. 24. d.
- Abbas si obierit, quid faciendum. 701. a. Abbates eligeantur à Rege. 485. b. n. Abbates pro arbitrio à Monasteriis amovebantur à Carolo Calvo. 488. n. de Abbatibus et Abbatissis. 677. c.
- Abbatia integræ à Carolo C. Imper. dantur suis fidelibus. 123. a. 146. a. a. Abbatia in beneficium datæ. 609. a.
- Abbatissa si obierit, quid faciendum. 701. a. Abbatissæ bonorum suorum recensionem facere jubentur. 102. d.
- Abbo S. Germani Autissiodor. Abbas honoribus destitutus fratri suo Heriboldo Episcopo commendatur ab Ermentrude Regina. 502. a. in quibusdam pagis Missus constituitur. 617. a. Autissiod. Episcopus cum Episcopis Synod. Tullensis scribit ad Wenilonem Senon. Archiep. 582. c. defert Capitula Synodi Mettensis Ludovico Germaniæ Regi Wormatiæ consistenti. 634. a.
- Abbo Mauriennensis Episc. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c.
- Abbo Nivernensis Episc. interest Synodo Suessionensi. 51. d. interest Synodo Trecensi. 593. a. donationem ab Egilone Arch. Senon. factam Monasterio S. Petri Vivi confirmat. 266. b. subscribit Synodo Pontigonensi. 690. e.
- Abbo S. Martialis Abbas moritur. 274. b.
- Abbo Masciacensis Abbas ordinatur. 272. a. moritur. 275. a.
- Abbo à Regibus Ludovico et Carolo ad Lotharium Imper. mittitur. 30. d.
- Abdiluar Cæsaraugustæ Princeps Monachos Odilardum et Usuardum Cordubam deduci curat. 354. c.
- Abdiraman Sarracenorum Rex Legatos mittit ad Carolum Regem pacis petendæ gratia. 64. d. Willelmum rebellem juvat auxilio. 582. a Christianos persequitur. 354. a. Cordubæ moritur. 69. a.
- Abodriti rebellantes domantur. 160. d. 185. c. 232. e. 249. d. contra eos mittitur Ludovicus Ludovici Germaniæ Regis filius. 167. a. 241. b. 254. b. Eorum Rex Gozzomuil, Dux Tabamuziles.
- Abrincatenses Episcopi, Ansegaudus, Walbertus.
- Absalon Episcopus interest dedicationi trium Ecclesiarum in Monasterio Centulensi. 4. b.
- S. Abundi Martyris corpus requiescit in Monasterio Arulensi. 562. d.
- Acardus succedit Hunfrido Morinensi Episcopo. 269. b.
- Acfridus, qui jam tenebat Abbatiam S. Hilarii, Comitatu Bituricensi donatur à Carolo Calvo. 97. e. capite truncatur, ejus corpus in ignem injicitur. 98. a. *Vide* Ecfridus.
- Achardus Noviom. Episc. ab Ebbone Archiep. Remensi testis adhibetur ejus confessionis. 283. n. 538. c.
- Acies igneæ in cælo apparent. 40. d. 41. a. d. 75. b. 238. a. 274. b. 302. e.
- Acmantum villa : ibi aliquamdiu moratur corpus S. Germani Paris. Episc. 332. a. Inde transfertur in villam Novigentum. 517. n. In ea corpora SS. Georgii et Aurelii, caputque S. Nathaliæ collocantur. 74. c.
- Actardus ab Amalrico Turon. Archiep. consecratur Episcopus Namnetensis. 48. c. Carolum Regem adit, cui exponit mala à Lamberto Namnetensibus illata. 219. c. Lambertum ab illa regione expellit. 48. d. E Sede sua à Nomenoio Britonum Duce dejicitur. 50. c. 504. b. n. Ad Amalricum Turon. Archiep. confugit : fit Episcopus Tarvannensis, ad Sedem suam revertitur. 50. d. e. Ab Herispoio Britonum Duce medietatem telonei urbis Namneticæ obtinet : dolet ereptas suæ Ecclesiæ facultates. 51. a. Electranum Redonensem Episc. ordinat. 713. b. Judex electus à Roberto Cenoman. Episc. judicium fert in Conventu Vermeriensi contra ipsum Robertum secundum Monachos Aninsulenses. 297. 298. Carpitur à Nicolao Papa quod denud consecraret eos qui à Gislaro ordinati fuerant. 407. d. Interest Synodo Suessionensi, cujus Epistolam defert Nicolao P. 51. c. d. 587. e. Interest Synodo Trecensi. 592. e. Hujus Synodi Epistolam Nicolao P. deferendam suscipit. 96. c. Ad Carolum Regem vadit, à quo Romam mittitur cum alia Epistola. 97. a. 559. d. Romam veniens Nicolaum P. mortuum invenit, et Adrianum jam ordinatum. 97. Roma rediens benignè suscipitur à Carolo, cui defert Adriani Epistolas. 98. c. d. Pallio donatur : ea de re Epistola Adriani P. ad Carolum et ad ipsum Actardum. 443. 445. Actardus iterum à Carolo mittitur ad Adrianum P. 542. d. fit Archiepiscopus Turonensis, Hermengarium consecrat Episcopum Namnet. 52. c. Transfertur ad Sedem Turonicam : de hac translatione Epistolæ Adriani ad Carolum. 455. 456. Interest Synodo Dusiacensi, cujus Epistolam defert Adriano P. 113. b. Moritur. 52. c.
- Adalaldus Turon. Archiep. subscribit munitioni Reginaldi. 709. d.
- Adalardus Weniloni Rotomag. Episc. succedit. 40. d. 274. e.
- Adalardus Abbas S. Martini Turon. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. b.
- Adalardus, Comes, Hunroci Comitibus filius, succedit Hugoni Abbati S. thiensi. 267. b. 489. n. Missus constituitur in quibusdam pagis. 616. d. donatus Abbatia S. Vedasti, hujus Monasterii villas suis impertit. 368. a. Capitula accipit à Carolo C. annuntianda Francis et Aquitanis. 622. e. 626. c. 627. c. Ludovicum Germaniæ Regem invitat ut regnum Caroli invadat. 167. b. apud Carolum accusatus, Abbatia privatur. 267. e. moritur. 274. d.
- Adalardus Comes à Carolo ad Lotharium mittitur. 17. b. 30. d. Lotharii Imper. copias cædit in pugna Fontanetica. 22. c. ad Francos alliciendos missus, monet Carolum Calvum ut citius veniat. 24. b. à Carolo ad Lotharium mittitur. 25. a. Ermentrudem neptem suam Carolo nuptui tradit. 32. c. 61. d. 488. n. 489. n. à Lothario Rege vexatus, Carolum adit : rector et custos datur Ludovico Balbo. 77. a. c. interest Conventui apud Confluentes. 642. d. in Conventu Vermeriensi testatur Aldricum Cenoman. Episc. habuisse Monasterium Aninsulense non restitutionis sed beneficii jure. 298. b.
- Adalardus Comes in bello capitur. 122. c.
- Adalardus Comes palatii per absentiam Caroli Imper. remanere debet cum Ludovico Balbo cum Sigillo. 702. c.
- Adalardus Comes à Ludovico Germaniæ Rege ad Carolum mittitur. 114. d. 120. d. 136. c. 143. a.
- Adalardus, cui Carolus Calvus custodiam contra Normannos commiserat, honoribus privatur. 92. a.
- Adalbertus futurus Episcopus Morinensis Hincmaro Rem. Archiep. professionem offert. 711. d. subscribit Synodo Pontigonensi. 691. a.
- Adalbertus Trecensis Episc. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. b.
- Adalbertus à Ludovico Pio præfectus est Monasterio Ferrariensi. 494. a.
- Adalbertus Monachus Floriac. obit. 273. a.
- Adalbertus Comes Mettensis in consilium adhibetur à Lothario Imper. ad perdendum Ludovicum Germaniæ Regem. 19. c. d. occiditur dimicans in territorio Retiensi. 20. e. 159. d. 184. d. 216. a. 232. b. 240. e. 241. d. 253. e.
- Adalbertus interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Adalbertus Comes per absentiam Caroli Imper. esse debet cum Ludovico Balbo, si versùs Mosam perrexerit. 702. b.
- Adalelmus Comes interest pactioni factæ Aquisgrani inter Reges Ludovicum et Carolum. 683. b. post mortem Caroli Imper. ejus libros quibusnam dare debet. 701. e. alternis esse debet cum Ludovico Balbo per absentiam Caroli Imper. 702. b. di-

- ligerenter sciat quot feras in unaquaque silva Ludovicus venatus fuerit. 704. c.
- Adaleodus Abbas Elnonensis obit. 271. e.
- Adalgarius fit Episcopus Augustodun. 248. c. subscribit Synodo Pontigon. 691. b. post solutam Synodum Pontigon. ab Imper. Carolo Romam mittitur. 121. c. 144. b. 469. a. laudatur à Johanne Papa, à quo Pallium accipit. 471. b. Romanæ Synodi exemplar defert Carolo Imper. 123. e. 146. e. 694. n.
- Adalgarius Abbas Corbeie novæ interest dedicationi Ecclesiæ Hildesheimensi. 254. d. Rembertum electum Hammaburg. Archiep. adducit ad Ludovicum Germaniæ Regem. 339. b.
- Adalgarius, Monachus Corbeie novæ Remberto Hammaburg. Episc. datur adjutor, et successor designatur. 339. b. c.
- Adalgarius quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d. Capitula accipit à Carolo Rege annuncianda Francis et Aquitanis. 622. e.
- Adalgaudus Vercellensis Episc. subscribit Synodo Ticinensi. 689. d.
- Adalgaudus Presbyter infamatur : ei à Synodo Pontigon. conceditur spatium quatuor mensium ad famam purgandam. 613. e.
- Adalgisus Comes Sergio Papæ adversatur, et cum eo contendit. 324. e.
- Adalgisus, Radelgario Beneventano Principi succedit. 239. a. partem Beneventanæ provinciæ accipit à Ludovico Imper. 68. n. 92. n. 155. c. cum Sarracenis pacem firmat. 155. e. 239. b. Beneventi excipit Ludovicum Imper. 156. c. 239. d. Sarracenos delet. 157. a. adversus Ludovicum Imper. rebellat. 198. e. 206. a. 251. e. ad pedes Ludovici prostratus, veniam promeretur. 45. d. ei reconciliatur per Johannem Papam. 117. a. 139. a. eum muneribus sibi conciliat. 199. a. eum astu capit, et custodiæ mancipat. 156. e. 240. a. ei suadet ut exercitum dimittat; palatium in quo erat, flammis exuri jubet, et eum jurare cogit se nunquam Beneventi fines intraturum. 114. a. 199. c. d. à Senatu Romano tyrannus et reipublicæ hostis declaratur : in Corsicam insulam secedit. 199. e. 200. a. 242. e. 252. a.
- Adalgrimus ad Ecclesiam confugium faciens, oculis et lingua privatur. 100. d.
- Adalulfus Episcopus Gratianopol. Ebbonem Rem. Arch. in Synodo Ingelheimensi restituit. 278. c. 281. e.
- S. Adaucti reliquiæ à Leone IV Papa conceduntur Irmingardi Imperatrici. 319. n.
- Adaulfus, Missus Anafredi Narbon. Comit. Placitum habet Narbone pro Monasterio Montis-Olivi. 81. n.
- Adehulfus Barcin. Episc. subscribit Synodo Tusiensi. 688. n.
- Adelardus Weniloni Archiep. Rotomag. succedit. 40. d. 274. e.
- Adelardus Veron. Episc. subscribit Synodo Ticinensi. 689. e. à Johanne Papa excommunicatur quod Nonantulanum Monasterium invasisset. 478. d.
- Adelbertus Comes, Missus Imperialis, Anastasium Presbyterum ad summum Pontificatum provehere nititur. 327. a. 331. n.
- Adelgarius à Carolo Calvo ad Lotharium Imper. mittitur. 16. e. ab Hildegarde Caroli sorore captus Lauduni custoditur. 25. e. Carolo redditur. 26. a.
- Adelgisus. *Vide* Adalgisus.
- Adelhاردus, Adhelardus. *Vide* Adalar-dus.
- Ademarius Ludovicum Imp. evocat in regionem Beneventanam. 155. b. à Ludovico Salernitanus Princeps constituitur. 155. d. 239. a. oculis privatus, à principatu removetur. 46. a.
- Ado Monachus Ferrariensis è Monasterio non aufugit : de eo bonum testimonium reddit Lupus in Epistola ad Gerardum Provinciæ Comitem. 516. d. Ado eligitur Vienn. Archiepiscopus. 516. n. interest sacramento præstito ex parte Lotharii Regis pro receptione Theutbergæ. 90. d. à Lothario Rege mittitur ad Nicolaum Papam. 93. e. à Nicolao P. jubetur convenire apud Suessionas pro causa Vulfadi. 411. d. Dionysium Areopagitam distinguit ab Episcopo Parisiensi. 565. n. Ad eum Epistola Caroli Calvi. 560. a. Epistola Lotharii Regis. 571. c. Epistola Ludovici Imp. 552. b. Ado moritur, et sepelitur Viennæ in Ecclesiæ Apostolorum. 276. d.
- Ado Valentinus Episcopus Ebbonem Archiep. Remensem restituit in Synodo Ingelheimensi. 278. c. 281. e.
- Ado jurat fidelitatem Carolo Calvo. 618. b.
- Adrianus I Papa Pippinum et Ludovicum filios Caroli Magni ungit in Reges. 6. a.
- Adrianus II succedit Nicolao Papæ. 97. d. 173. d. 195. d. 235. c. 238. a. 246. d. eligitur Papa : Legati Imperatoris molestè ferunt quod ad ejus electionem non fuissent invitati. 329. b. c. Theutgaudo Trevirensi Archiep. et Zachariæ Anagnino Episc. Ecclesiasticam communionem imperit : quosdam ab exilio revocari curat. 329. e. Galliarum Episcopis scribit ut non alios Episcopos ordinent nisi quibus Ludovicus Imper. Episcopatum concesserit : idem scribit Gerardo Duci, Rofrido Comiti et aliis Galliarum Comitibus. 247. b. Carolo scribit et Episcopis regnum Caroli, Ludovici et Lotharii. 98. c. d. Anastasium Bibliothecarium in Synodo condemnat : Adriani uxor et filia ab Eleutherio interficiuntur. 99. a. Adriani Epistola qua sancit Anastasium esse excommunicatum. 100. d. e. Adrianus rescribit Lothario Regi. 195. d. Lothario dat communionem. 103. c. 196. c. d. 242. c. d. 269. c. Lotharium in palatio Lateran. convivio excipit et donat muneribus. 103. e. scribit Carolo Calvo et Episcopis atque Proceribus ejus regni de regno Lotharii. 107. e. 132. c. Legatos mittit ad Ludovicum Germaniæ Regem. 175. e. à Salomone Britonum Rege statuam auream accipit. 275. d. per Epistolam Carolum Calvum reprehendit de cogitata adversus filium Carolomanum vindicta : eadem de re scribit ad Episcopos et Proceres regni Caroli. 112. n. sententiam in Duciacensium Synodo latam in Hincmarum Laudun. Episc. confirmare renuit ; Epistolam asperiores scribit Carolo Regi. 113. n. Legatos mittit ad Basilium Imper. 115. b. 137. a. Ludovicum Imperatorem coronat. 115. c. 137. b. 262. b. corpus S. Clementis Papæ dat Ludovico Imper. 263. moritur. 115. e. 137. d. 198. e. 254. d. Ejus Epistolæ. 439. et seqq. Ad eum Epistolæ Hincmari Rem. Archiep. 537. Caroli Calvi. 542. 545. Lotharii Regis. 570. Salomonis Britonum Regis. 596.
- Adrianus III Papa supremum Imperatorum jus in urbem Romam agnovit. 300. n.
- De Advenis. 615. d. 617. d. 663. e.
- Adventius ordinatur Mettensis Episcopus. 274. a. Capitula Synodi Mettensis defert Ludovico Germaniæ Regi. 634. a. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. Conventui apud Confluentes interest. 642. c. à Lothario Rege ad Carolum mittitur. 77. d. Aquisgranensi Synodo interest. 80. n. Capitula defert Lothario Regi antequàm à Carolo recipiatur ad osculum. 649. b. pro eo Epistola Caroli Calvi ad Nicolaum P. 553. a. ipse Adventius ad Nicolaum scribit, et ab eo veniam postulat. 553. n. interest sacramento præstito ex parte Lotharii pro receptione Theutbergæ. 90. d. à Carolo et Lothario mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 588. d. in gratiam Lotharii scribit ad Nicolaum P. 594. b. Epistolas Adriani P. defert Carolo Regi. 98. c. in Synodo Mettensi Capitula populo denunciat. 104. e. 105. a. b. 129. d. e. Carolum coronat in Regem regni Lotharii. 174. e. 196. e. 333. b. 678. et seqq. Litteras dimissorias dat. 706. b. famulum suæ Ecclesiæ ad sacros ordines promovendum manu-mittit. 706. d.
- Ægil. *Vide* Egilo.
- Æneas eligitur Episcopus Parisiensis. De ejus electione Cleri Parisiensis Epistola ad Wenilonem Archiep. Senon. et ejus Suffraganeos. 512. d. Wenilonis responsio. 513. d. Æneas Ludovico Germ. Regi regnum Caroli occupanti dat monita. 519. e. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. interest Synodo Suessionensi. 51. d. interest Synodo Trecensi. 592. e. S. Mauri corpus in introitu Monasterii Fossatensis suscipit, imponensque humeris deportat in Ecclesiam S. Petri. 347. n. donationem ab Egilone factam Monasterio S. Petri Vivi confirmat. 266. b.
- Ær totus rubore quasi sanguine perfusus enitet. 175. b.
- Æstas calida. 175. c. 254. d. longa. 118. a. 139. e. turbinibus et tempestatibus variata. 177. d. 236. b.
- Ætherius Vivariensis Episc. subscribit Synodo Pontigonensi. 691. a.
- S. Afrodisius Episcopus Biterrensis in Biterrensi Ecclesia corpore requiescit. 354. e.
- S. Agathæ urbs à Ludovico Imper. expugnatur. 45. d.
- Agathon Archiepiscopus, Basili Græcorum Imper. Legatus, Ratisbonam venit ad Ludovicum Germaniæ Regem. 179. c. 236. d.
- Agaunensis Abbatia invaditur ab Hucberto Clerico. 384. c. à Carolo C. datur Bosoni fratri Richildis Reginæ. 107. d. 132. b.
- Agefrid Comes à Ludovico Imper. mittitur contra Sarracenos. 205. e.
- Agenulfus Gabalit. Episc. subscribit Synodo Pontigonensi. 690. e.
- Agilmarus Viennensis Archiep. vocatus subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. b. Viennensem Episcopatum suscipit. 54. d. quædam Capitula Synodi Lingonensis offert Synodo Tullensi. 638. n.

- Agilmarus Arvernensis** Episc. Amausense Monasterium construit in honorem S. Viventii, cujus corpus in eo collocat. 368. e. subscribit Synodo Pontigonensi. 694. a.
- Aginus Veron.** Episc. Sergio Papæ adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Agius Aurelian.** Episc. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. b. interest Synodo Bellovacensi. 602. c. cum Episcopis Synodi Parisiensis scribit ad Nomenoium. 503. d. cum Episcopis Synodi Murittensis scribit ad Erchanradum Paris. Episc. 507. a. in Synodo Suession. jubetur Burchardum, qui Carnotensem Ecclesiam tenebat, seorsim interrogare. 607. a. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. e. navigia et bellatores præparat adversus Normannos. 70. d. Aeneas electionem in Episcopum Paris. approbat. 513. d. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. interest Synodo Suessionensi. 51. d.
- Agius Vabrensis** Abbas Epistolam scripsit de origine sui Monasterii. 66. n.
- Agobardus Lugdun.** Archiep. relegatur. 301. n. scribit ad Bartholomæum Narbon. Archiep. 325. n. moritur. 246. n.
- S. Aicadri** Abbatiss Gemetic. reliquias deferuntur in villam Haspras. 40. n.
- Ailus** jurat fidelitatem Carolo Calvo. 618. c.
- Aimarus Ruthen.** Episc. subscribit Synodo Pontigonensi. 694. b.
- Ainardus** sæcularis Abbas S. Martialis cum omnibus aliis Canonicis Monasticum habitum induit. 226. b. 272. b.
- Airardus Lexoviensis** Episc. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. *Vide* Eirardus.
- Airardus** jurat se jam fidelitatem jurasse Carolo Regi. 618. b.
- Airboldus** Comes subscribit Synodo Ticinensi. 690. a.
- Aiulfus Bituric.** Archiep. ab Ebbone Remensi Archiep. testis adhibetur ejus confessionis. 278. a. 282. e. 558. c.
- Alanus Venetensis** Comes, Pasquitani frater, regnum Britanniae cum Judicaële partitur, totum possidet post mortem Judicaëlis. 202. b. de regno Britanniae contendit cum Judicaële, fit Britanniae Dux. 221. b. c. Canabiacum villam reddit Landranno Namnet. Episcopo. 52. e.
- Alaricus** jurat fidelitatem Carolo. 618. c.
- Alawinus** fit Abbas Augiensis. 208. a.
- Albamauro Genevensis** Episc. interest Synodo Lingonensi. 639. n.
- S. Albani** Ecclesia Moguntiae terræ motu concutitur. 166. d. ibi cogitur Synodus. 581. a.
- Albarus Brito** Herispogium occidit. 226. n. *Vide* Almarus.
- Albensis in Italia** Episcopus Hildradus.
- Albericus** Comes subscribit Synodo Ticinensi. 689. e.
- Albienses** Episcopi, Baldoinus, Lupus.
- Albigenses** metu Normannorum diffugiunt. 353. a.
- Albigensis pagus** à Francis vastatur. 287. d.
- S. Albani** corpus, quod timore Normannorum de tumulo suo effossum fuerat, suo in loco restituitur. 117. e. 139. d.
- S. Albini** Andegav. Abbatia à Carolo Calvo in beneficium donatur Salomoni Britonum Duci. 80. e.
- Albuius** Carolum Caroli Calvi filium imprudens perimit. 198. c. 251. e. 269. d.
- Albustus** Abbas Ferrariensis subscribit Synodo Pontigonensi. 694. c.
- Alcuinus** Vitam S. Richarii rudi sermone digestam compositus composuit. 4. d.
- Aldarius** Monachus Sollemnac. ab Abbate suo Bernardo in Wasconiam mittitur ad adipiscendas SS. Martyrum reliquias: in territorium Fideniacum pervenit, ubi erat S. Faustae Ecclesiae, in qua tumulata erant hujus Martyris membra: ea levat è tumulo, linteaminibus involvit, et secum asportat in Cellam Asrensem. 345. a. b. c.
- Aldehingu** Cellensis Abbas Prudentium Trecentem Episcopum rogat ut dediceret Ecclesiam S. Petri. 272. d.
- Aldo Lemovic.** Episc. Vulfadum inaugurat Antistitem; moritur. 94. a.
- Aldricus Ferrariensis** Abbas fit Archiepiscopus Senon. 494. a. moritur et apud Ferrarias sepelitur. 265. e.
- Aldricus Cenoman.** Episc. Carolo Calvo fideliter adhæret. 341. e. è Sede sua ejicitur. 342. e. Anisolensi Monasterio privatur. 342. b. hujus Monasterii privilegium sua subscriptione roborare non vult. 585. e. illud impetrat à Carolo. 342. c. illud in beneficium habuit, et non tenuit amplius quam duobus annis et dimidio. 298. b. cum Episcopis Synodi Parisiensis scribit ad Nomenoium. 503. d. paralyti dissolutus, scribit ad Synodum Suession. 607. e.
- Alduinus** Avenion. Episc. subscribit Synodo Pontigonensi. 690. e.
- Aledrannus** Comes Barcinone expellitur à Willelmo Comite Tolosano. 41. e. à Willelmo capitur. 42. b. 66. e. 122. c. 145. c.
- Alemanni** se subdunt Ludovico Germaniae Regi. 60. b. 158. b. 159. c. 184. c. 232. b. cum Ludovico Ludovici Germ. Regis filio Aquitaniam depopulantur. 370. c.
- Alemannia** Carolo Calvo datur. 11. d. à Ludovico Bajoariae Rege invaditur. 15. c. Ludovico cedit. 44. b. 55. e. 244. a. 266. e. à patre Ludovico Germaniae Rege Carolo datur. 44. d. 259. a. Carolo cedit post mortem patris Ludovici Germ. Regis. 203. c. 237. b. 243. b.
- Alesia** urbs: inde S. Reginae corpus transfertur ad Monasterium Flavinianense. 248. a. 363. a. b.
- Aletensis** Episcopus Saloco.
- S. Alexander** Martyr. in Monasterio Lebrabensi corpore requiescit. 611. e.
- Alfoni** Clerici Monasterii S. Quintini Visio. 255. d.
- Alipha** urbs Italiae capitur et evertitur à Saugdane Sarracenorum Rege. 239. c. à Ludovico Imper. capitur. 45. d.
- Almannus** Monachus Altvillarensis à Theodoino Præposito Ecclesiae Catalaun. invitatur ad innovandam Vitam S. Memmii Catalaun. Episc. 596. a. n.
- Almarus Brito** Herispogium interficit. 72. d. 226. n.
- De* Alodibus. 668. e.
- Alpais** soror Caroli Calvi fuit opifex pulvini appositus sub capite S. Remigii. 318. c.
- Alphonsus** Vabresius Francos delet ad internecionem. 287. d.
- Alsatiensis** Ducatus à Lothario Rege datur filio suo Hugoni. 96. c.
- Alstagnus** Normannorum Dux Franciam invadit, Lunam Italiae urbem capit. 224. c. d.
- Alteus** Augustodun. Episc. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 285. e.
- Altfridus** Hildesheimensis Episc. Epistolam accipit à Gunthario Archiep. Colon. 166. c. interest Conventui apud Confluentes. 642. c. Capitula defert Lothario Regi antequam à Carolo recipiatur ad osculum. 649. a. testis adhibetur foederis icti inter Reges Ludovicum et Carolum. 171. e. à Regibus Ludovico et Carolo mittitur ad Lotharium Regem. 88. c. Conventui Mettensi interest. 674. b. à Ludovico Rege ad Carolum mittitur. 197. e. interest pactioni factae Aquisgrani inter Ludovicum et Carolum. 683. b. dedicat S. Mariae Ecclesiam Hildesheim. 254. d. moritur. 208. b. 254. e.
- S. Altini** Martyris corpus à Wenilone Arch. Senon. transfertur in Ecclesiam S. Petri. 272. a.
- Altvillarensis** Monasterium: eò transfertur corpus S. Helenae Constantini M. matris. 250. n. ibi quiescit corpus S. Helenae. 380. c. Abbates, Haldoinus, Notcherus.
- Altmarus** quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. c.
- Altsigisus** Eboracensis Abbas Epistolam accipit à Lupo Ferrar. Abbate. 502. n.
- Alvarus** frater Eulogii Presbyteri Cordub. exulat in ulterioribus Galliae Togatae partibus. 581. e.
- Alvernus** vicus; ibi pons super Isaram reficitur. 91. c.
- Amadeus** Pinnensis Episc. Sergio Papæ adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Amalbertus** jurat se jam fidelitatem jurasse Carolo. 618. b.
- Amalbertus** è suo beneficio ejicitur ab Hincmaro Laudunensi Episc. 102. n.
- Amalgisus** jurat se jam fidelitatem jurasse Carolo. 618. b.
- Amalmater** Sarracenorum Dux à Ludovico Imper. occiditur. 55. a. 128. d. 204. e. 238. a.
- Amalricus** Turon. Archiep. Actardum consecrat Namnetensem Episc. 48. c. interest Synodo Suession. 213. e. 606. c. ab Hincmaro Remensi Arch. judex eligitur contra Clericos ab Ebbone ordinatos. 281. b. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. d. moritur. 51. a.
- Amalricus** Comensis Episc. Ebbonem Archiep. Rem. in Synodo Ingelheimensi restituit. 278. c. 282. a. Sergio Papæ adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Amalricus** Comes à Nomenoio et Lamberto capitur. 42. d.
- Amalricus** jurat se jam jurasse fidelitatem Carolo. 618. b.
- Amalricus** Major de Buxido jurat se jam fidelitatem jurasse Carolo Regi. 618. b.
- Amalwinus** Vesontion. Archiep. Ebbonem Archiep. Remensem in Synodo Ingelheimensi restituit. 278. e. 281. e.
- S. Amandi** ad sepulcrum ignis divinitus accenditur. 273. b. c.
- S. Amandi** Monasterium: ibi Drogo et Pippinus Caroli Calvi filii educantur et moriuntur. 321. n. *Vide* Elnonense Monasterium.
- Amarius** Episcopus subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. a.

Amausense

Amausense Monasterium ab Agilmaro Arvernensi Episcopo construitur; ibique collocatur corpus S. Viventii. 368. e.

Ambianensis urbs à Normannis vastatur et incenditur. 75. b. 153. d. Episcopi, Geroldus, Georgius, Helmeradus, Jesse, Ragenarius.

Amblinus Decanus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.

S. Ambrosii Ecclesia Mediolani: ibi sepelitur Ludovicus Imperator. 158. d. 180. e. 206. e. 236. e.

Ambrosius Lucensis Episc. Sergio Papæ adversatur, et cum eo contendit. 324. d.

Amelnasser Sarracenorum Princeps à Ludovico Imp. occiditur. 204. e. *Vide* Analmater.

Ammireodæ tres, seu Principes Sarracenorum, qui Calabriam depopulabantur, à Francis cæduntur. 576. d.

Amolo ordinatur Lugdun. Archiep. 54. d. 128. c. 270. c. Ad eum scribunt Wenilo et Gerardus ut Bernum Augustoduni, et Godelsadum Cabilone ordinet Episcopos. 486. Amolo cum aliis Archiepiscopis quadam edit Capitula. 602. e. de Bartholomæo Narbon. Archiep. honorificè loquitur. 325. n. Moritur. 54. n.

Anagnini Episcopi, Nicolaus, Zacharias.

Anastasius Dicorus ante adeptum Imperium Silentarius fuit. 2. n.

Anastasius Presbyter Cardinalis summum Pontificatum affectat. 327. a. 331. n. à Legatis Lotharii Imper. in carcerem truditur. 250. b. à Leone IV Papa excommunicatur. 99. d. e. ab eodem deponitur. 100. a. b. à Benedicto III Papa inter Laicos in communione recipitur. 100. d. ab Adriano II Papa Romanæ Ecclesiæ Bibliothecarius constituitur. 99. a. 445. e. ab eodem excommunicatur. 100. e.

Anastasius alter Bibliothecarius Romanæ Ecclesiæ à Ludovico Imper. ad Basilium Imper. mittitur. 330. a. ad eundem mittitur ab Adriano Papa. 115. b. 137. a. per Epistolam mittit Carolo Imper. Vitam S. Dionysii à Methodio Græcè scriptam, et à se Latine translata. 565. a.

Anastasius Abbas S. Petri Vivi moritur. 265. e.

Anatolus succedit Olibæ Engolismensi Episcopo. 227. d.

Anatolus laicus migrat ad Christum. 223. a.

Andegavensis urbs à Normannis occupatur et diripitur. 188. b. 229. d. 250. b. 267. c. 269. a. 343. c. à Normannis crematur. 70. e. 153. b. 360. a. à Ludovico Caroli Calvi filio devastatur. 78. d. à Normannis occupata, à Carolo Calvo obsidetur et capitur. 53. 117. b. d. 139. b. c. 200. a. 220. d. e. 222. a. 252. c. 253. c. 260. b. 269. d. 276. b.

Andegavenses Episcopi, S. Albinus, Benedictus, Dodo, S. Licinius, Maurilio, Raino.

Andegavenses Comites, Hugo, Ludovicus Balbus, Robertus, Torquatius seu Tortulfus.

Andegavenses Consules originem ducunt à Tertullo. 257. a.

Andegavensis Comitatus à Carolo Calvo datur Ludovico filio. 91. e. ab eodem datur Hugoni Clerico Conradi filio. 94. d.

Andegavensis provincia à Lamberto occupatur. 48. e. 219. d. 263. e. à Normenoio invaditur. 49. a. 66. a. 219.

e. 288. b. à Britonibus ferro et igne vastatur. 359. d. 373. a. à Normannis devastatur. 194. d. 251. b.

S. Andeoli Martyris ossa reperiuntur in loco Vivariensis parochiæ dicto Gentibus. 54. d.

Andernacum, juxta quod fit pugna inter Reges Ludovicum et Carolum. 241. c. 243. b. 254. e. 269. e.

Andowerpum à Normannis incenditur. 259. c.

S. Andreae Cella in Italia à Sarracenis crematur. 45. c.

Andreas Florentinus Episc. subscribit Synodo Ticinensi. 689. e.

Andreas, Presbyter, Chronographus, comitatur eos qui corpus Ludovici Imper. Bresciâ Mediolanum deferunt. 206. d.

Angelberga cum viro suo Ludovico Imper. ad Monasterium S. Benedicti venit, ibique à Berthario Abbate suscipitur honorificè. 45. a. *Vide* Engelberga.

Angelbertus Mediolan. Archiep. Sergio Papæ adversatur, et cum eo contendit. 324. d.

Angelbertus interest bello Fontanetico de quo Versus edit. 304. e.

Angelinus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.

Angilberti Abbatis Centulensis Vitæ summarium. 1. 2. 3. 4. Ejus corpus transfertur et integrum reperitur. 32. b.

Angilramus Venderas villam sibi dari postulat à Carolo Calvo. 371. e.

Anglebertus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.

Angli Normannos repellunt. 66. d. 76. b. 154. a. Anglorum Reges, Æthelwolfus seu Edilwlfus, Edelboldus seu Ethelboldus, Ælfredus, Henricus II.

Anglia à Danis infestatur. 253. b.

S. Aniani Aurelian. Abbas Hugo Conradi Comitatus filius.

Anisulense seu Anisolense Monasterium ab Episcopis Cenoman. Franccone et Aldrico possessum fuit jure beneficii. 298. b. ab Aldrici jurisdictione eximitur. 342. b. ei iterum subjicitur. 342. c. Anisulenses Monachi litem obtinent contra Robertum Cenoman. Episc. in Synodo Pistensi. 585. d. obtinent in Synodo Vermeriensi. 83. c. 297. 298. De hac lite scribit Nicolaus Papa ad Carolum Calvum. 398. 399. Abbates, S. Carilefus, Ingelgarius, Rainaldus, Sigemundus.

Annalium Bertinianorum quinam auctores. 57.

Annonæ caritas. 267. b. 275. c.

S. Ansberti Rotomag. Episc. corpus Normannorum metu transfertur in Castrum S. Audomari. 152. d. secum asportant Monachi Fontanellenses. 231. d. deportatur in Bladulfi-villam. 358. e. inde in Ecclesiam S. Petri Quentavico vicinam. 359. a.

Anscharius Hammaburg. Episc. Turholt Celli privatur; ab urbe à Normannis direpta et incensa fugere cogitur. 335. c. d. Bremensem diocèsim regendam suscipit. 336. a. Nordfridum Presbyterum Romam mittit. 336. e. Legatus gentium Septentrionalium à Nicolao P. constituitur, Bremensis Ecclesiæ conjunctionem cum Hammaburgensi ab eodem impetrat. 337. Horicum Danorum Regem adit; ei persuadet ut fiat Christianus. 338. a. b. ad Sueonum Regem à Ludovico Germ. Rege mittitur. 338. d. moritur. 338. n.

Anscharius Subdiaconus confitetur se contra Canones usurpasse Sedem Lingonicam. De eo agitur in Concilio Tullensi. 638. a. b.

Anscherus Centulensis Abbas S. Angilberti miracula conscripsit. 5. b.

Ansegaudus Abrincat. Episc. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. d.

Ansegisus Presbyter, Abbas S. Michaëlis, Carolo Calvo ad Adrianum P. cum epistolis et muneribus mittitur. 111. d. 135. c. succedit Egiloni Archiep. Senonensi. 111. n. 266. c. 275. d. 597. d. accersitur à Carolo Imper. 129. d. 142. a. ab eo Romam mittitur. 468. e. n. culpatur à Johanne P. 471. c. Germaniæ et Galliæ primum accipit à Johanne P. 692. e. de ejus primatu Johannes Epistola ad Episcopos. 459. e. Legitur hæc Epistola in Synodo Pontigonensi. 119. e. 120. e. 142. c. Ansigisus subscribit Synodo Pontigonensi. 690. c. Ejus primatus rejicitur in hac Synodo. 120. a. e. 121. b. 142. c. e. 143. d. 144. a. Ejus primatus confirmatur in Actis hujus Synodi. 692. e. Ansegisus post solutam Synodum ab Imp. Carolo Romam mittitur cum Legatis Johannis Papæ. 121. c. 144. b.

Anselmus Lemovic. Episc. subscribit Synodo Pontigonensi. 691. a.

Ansgarius cum Episcopis Synodi Moguntinæ scribit ad Ludovicum Germaniæ Regem. 580. e.

Ansigisus Centul. Monachus à Carolo Rege mittitur ad Nicolaum P. 556. n.

Anseicus Danus, Christianus effectus, Centulense adit Monasterium. 362. c.

Anspaldus Egiloni succedit in regimine Monasterii Prumiensis. 362. n.

Anspertus Mediolanensis Archiep. jubet corpus Ludovici Imperatoris Bresciam deferri Mediolanum. 206. d. subscribit Synodo Ticinensi. 689. d.

S. Antonini Monasterium Placentiæ: ibi sepelitur corpus Lotharii Regis. 238. a.

Antonius Brescianus Episc. Ludovici Imper. corpus Bresciam afferri jubet, nec vult reddere. 206. d.

Antrense Monasterium à Normannis diripitur et incenditur. 47. b. Inde transferuntur ossa S. Ermenlandi Abbatis. 238. b. Antrenses Monachi, suæ Ecclesiæ thesaurum secum ferentes, Namnetas confugiunt. 46. e.

Apiciaci villæ in pago Pictavo partem à Carolo Calvo obtinet Hilbodus Heriensis Abbas. 344. a.

Apocrisiarius non alius erat ab Archicapellano. 3. d.

Apostolica Sedes: ad eam majora negotia et majores causæ referenda. 693. c.

Appellationes: de iis Epistola Caroli Calvi ad Johannem Papam. 549.

Aprutiensis Episcopus Sisismundus.

Apuli rebellant adversus Romanos. 260. c. domantur à Ludovico Imp. 261. a.

Apulia à Sarracenis devastatur. 155. c. 238. e.

Aquæ calidæ judicium. 292. e. 380. c.

Aquæ calidæ et frigidæ. 122. a. 144. e.

Aquense prædium à Folcrico Trecensi Episc. datur Monasterio Ferrariensi. 517. d.

Aquenses in Italia Episcopi, Bodo, Odelvertus.

Aquila succedit Didoni Abbati S. Petri Vivi. 266. c.

Aquileiensis Patriarcha Paulinus. 4. a.

Aquisgrani Conventus indicitur. 13. e. Aquisgrani tres habentur Synodi de divortio Lotharii Regis et Theutbergæ. 76. n. 79. n. 191. n. Synodorum

HHHh h

Tom. VII.

- anni 860 Capitula. 293. 294. 295. 296. Aquisgranensis pactio inter Reges Ludovicum et Carolum. 682. e. 683. a. b.
- Aquitani Carolo Calvo coronam ferunt et omnem ornatum regium. 19. e. multos Nobiles amittunt in bello Fontanetico. 204. b. Pippinum rejiciunt, Carolum Calvum expetunt. 230. b. Carolum Aurelianus in Regem eligunt. 65. c. eum honorificè suscipiunt in Aquitania. 42. a. promissam fidem fallentes, se Pippino conjungunt. 42. b. à Carolo Calvo deficiunt ad Ludovicum Germaniæ Regem. 69. d. 164. e. 233. e. Ludovicum Ludovici Regis filium expetunt et suscipiunt. 70. c. à Carolo Calvo Carolum filium postulant, eumque Regem constituunt. 71. a. c. spreto Carolo puero, Pippinum eductum è custodia Regem simulant. 71. d. adversus Carolum Calvum conjurant, ei reconciliantur; spreto Pippino, Carolum puerum recipiunt. 71. e. Eorum aliqui à Carolo puero deficientes, Pippino sociantur. 72. b. ad Carolum puerum convertuntur. 75. b. contra Normannos à Carolo Calvo mittuntur. 84. b. Normannos cædunt. 92. a. à Nicolao P. jubentur res Ecclesiæ injustè detentas reddere. 416. d. e. Ad eos Capitula mittit Carolus Calvus per Missos suos. 622. *et seqq.*
- Aquitania Pippino datur à patre Ludovico Pio. 11. b. datur Carolo à patre Ludovico Pio. 15. b. 342. d. post bellum Fontaneticum cedit Carolo Calvo. 44. b. 55. e. 155. b. 244. a. 267. a. 272. e. 359. c. à Carolo Calvo infestatur. 160. d. 185. c. 232. e. Pippino juniori permittitur præter Pictavos, Sanctonas et Engolismenses. 63. d. à Nomenoio vastatur. 219. e. à Carolo Calvo subigitur. 66. a. b. à Ludovico Ludovici Germ. Regis filio desolatur. 370. b. à Pippino infestatur. 72. c. à Normanis vastatur. 64. a. 65. b. 152. b. 259. b. 344. c. 360. c. 365. b. 370. b. fame vexatur. 228. d. 238. b. 266. c. 275. b. Luporum incursione affligitur. 64. b.
- Aquitaniæ Reges, Carolus Calvus, Carolus ejus filius, Ludovicus Pius, Pippinus I, Pippinus II. Aquitaniæ Duces, Bego, Imino, Ramnulfus.
- Aranearum morsus in Italia multos exstinguit ex exercitu Lotharii Regis. 195. c. 251. c.
- Araris quædam insula: in eam Lotharius Imperator, Ludovicus et Carolus Reges ad colloquium coeunt. 61. b.
- Arbatilicenses Duces, Rainaldus, Raino.
- Arbor quædam ignota à mari ejicitur. 73. b.
- Arcae, palatium: ibi Reges Carolus et Lotharius fœdus confirmant. 75. a.
- Archiepiscopi sine Coëpiscopis nihil nisi quæ ad proprias pertinent parochias, debent præsumere. 519. d. Archiepiscopus si obierit, quid faciendum. 701. a. Archiepiscopi ordinandi professio. 712. b.
- Ardegarius Presbyter à Wenilone Archiep. Senon. petit licentiam relinquendi suum titulum, ut S. Benedicti regulam profiteatur in Monasterio Ferrariensi: denegat licentiam Wenilo, ad quem scribit Lupus. 493. d.
- Arduicus Vesontion. Archiep. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. c. cum Episcopis Synodi
- Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. b. ad Episcopos Britonum. 583. d. interest sacramento præstito ex parte Lotharii Regis pro receptione Theutbergæ. 90. d.
- Aregarius Presbyter et Canonicus S. Martini Turon. cum Viviano Abbate offert sacra Biblia Carolo Calvo. 316. b.
- Arelatenses Archiepiscopi, Notho, Rodlandus, Rostagnus.
- Arelatensis Dux Folcradus.
- Arelatensis pagus à Sarracenis devastatur. 61. c. 66. c.
- Aretinus Episcopus Johannes.
- Argentoratenses Episcopi, Rataldus seu Ratoldus, Ratulfus.
- Argentorari fœdus percutitur inter Reges Ludovicum et Carolum. 34. 35. 160. a. 232. c. 598. b.
- Armorica à Normannis vastatur. 381. b.
- Arnaldus, Imonis Comitis Petragoric. filius, Sancioni Wasconia Duci avunculo suo succedit: cum Normannis dimicans, maximam sui exercitus partem amittit: vovet se fore Monachum in Monasterio Sollemniacensi: morte præventus votum implere non potuit. 344. d. e. monet Monachos Sollemniacenses ut in Wasconiam penetrent pro adipiscendis SS. Martyrum reliquiis. 345. a.
- Arnaldus seu Arnoldus Tullensis Episc. subscribit Synodo Pontigonensi. 691. b. Carolum Imper. adire debet in Italiam. 703. c.
- Arnoldus Presbyter Tractoriam Prudentii Trecentis Episc. defert pro ordinatione Aneæ Paris. Episc. 712. e.
- Arnustus Vassallus jurat Lotharium Regem pro legitima uxore habiturum Theutbergam. 90. c.
- S. Arnulfi Monasterium Mettense: ibi sepelitur Ludovicus Pius. 5. d. Eò simul conveniunt Reges Ludovicus et Carolus. 674. b.
- Arnulfus Tullensis Episc. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Arch. Senon. 582. c. Carolum adit Virduni consistentem. 104. d. 129. n. interest Synodo Mettensi. 105. d. 130. b. Carolum Calvum coronat Regem regni Lotharii. 678. *et seqq.*
- Arnulfus Comes à Lothario Imper. relinquitur ad Sequanæ custodiam. 18. e.
- Arnulfus Comes interest Conventui apud Confluentes. 642. d. post obitum Caroli Imp. ejus libros quibusnam dare debet. 701. e. per absentiam Caroli Imp. esse debet cum Ludovico Balbo, si versùs Mosam perrexerit. 702. b.
- Arnus succedit Gozbaldo Wirtzburgensi Episcopo. 165. d. 234. a. à Ludovico Germ. Rege contra Behemos missus, ab eis cæditur. 176. e. Carlomanno in auxilium mittitur contra Sclavos Marahenses. 177. c.
- Arnustus socer Carolomanni filii Ludovici Germaniæ Regis, interest Conventui apud Confluentes. 642. d. honoribus privatur à Ludovico; ejusque nepotes de regno expulsi Carolum Regem adeunt, à quo benignè suscipiuntur. 77. a. *Vide Ernustus.*
- Arpinum traditur Widoni Comiti ab Ademario Salernitano Principe. 46. a.
- Arsenius Eugubinus Episc. corrumpit Missos qui decretum electionis Benedicti III Papæ deferebant Ludovico Imperatori. 326. d.
- Arsenius Apocrisarius, Hortanus Episcopus à Nicolao P. ad Ludovicum
- Imper. mittitur. 88. c. ab eodem in Franciam mittitur. 89. b. c. 172. a. b. 235. a. 242. b. 329. a. 403. c. 404. e. Rothadum Suession. Episc. in Sede restituit. 90. a. in Duciacum villam ad Lotharium Regem venit, ducens secum Theutbergam, quam in Lotharii manibus tradit. 90. b. Lotharium jubet, abdicato Waldradæ consortio, Theutbergam recipere: jubet etiam Waldradam Romam ire: declarat Engiltrudem, quæ Bosonem maritum dimiserat, esse excommunicatam. 192. e. Epistolam de excommunicatione Engiltrudis mittit omnibus Archiepiscopis et Episcopis. 193. b. Attiniacum venit ad Carolum; ad Gundulfi villam pergit cum Lothario; cum Waldrada Urbam venit. 91. a. Romam revertitur. 91. b. 172. c. 193. b. 235. a. à Nicolao Papa ad Ludovicum Imper. mittitur. 95. d. Theutgaudum et Guntharium Romam evocat. 97. d. sine communione abit in locum suum. 99. a.
- Arvernorum civitas à Normannis invaditur et incenditur. 84. b. 274. d. 360. d.
- Arvernorum Episcopus Agilmarus, Comites, Bernardus, Gerardus, Stephanus, Willelmus.
- Arulense Monasterium à Normannis destruitur. 562. c. Abbates, Castellanus, Hilpericus, Recimirus, Resendus.
- Ascrichus Fuldensis Monachus Librum Rabani de Crucis laudibus defert Sergio P. 161. a.
- Asgabrunno, villa in pago Nitensi, subita imbrium inundatione deletur. 180. c. 236. e.
- Asinariæ, villa in territorio Briossensi, à Carolo Calvo datur Hilbodo Heriensi Abbati. 344. b.
- Asnensis Cella in pago Torennensi: eò transferuntur S. Faustæ membra. 345. c.
- Astensis in Italia Episcopus Hilduinus.
- Astorum Rex Ordonius.
- Athanasius Neapolit. Episc. à civibus ex urbe projectus, se confert ad Ludovicum Imper. 578. a. n.
- Athanasius, Sergii Magistri militum frater, se in illius loco Principem constituit. 240. c.
- Atho Noviliacum villam habuit in beneficium. 215. a.
- Atrebatum à Normannis destruitur. 153. n. Episcopi, Hildigardus, S. Vedastus.
- Attiniacum simul conveniunt Reges Carolus et Lotharius. 70. d. 93. e. 96. a. 101. b. Ibi Synodus habetur. 108. e. n. 133. c. Conventus anni 857 Capitula. 617. c. d. e. Conventus anni 874 Capitula. 688.
- Avallensium Comes Authbertus.
- Avaricum, caput regni Aquitanici, à Normannis vastatur. 360. d. *Vide Bituricensis urbs.*
- Avarorum regnum cedit Ludovico Germaniæ Regi. 44. b. 55. e.
- Audacar Lemovic. Episc. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. a.
- Audacer Cormaric. Abbas à Lupo Ferrar. Abbate commendatur Hilduino Abbati S. Martini Turon. 509. d.
- Audax Archiep. Darantasiensis Ebonem Archiep. Remensem in Synodo Ingelheimensi restituit. 278. c. 281. e.
- Audesindus Roscellensis Episc. subscribit Synodo Tusiacensi. 688. n.
- S. Audifacis corpus à Carolo Calvo

- transfertur in Basilicam S. Medardi. 24. d.
- S. Audoëni corpus ob metum Normannorum transfertur. 271. c. in prædium Vadiniacum defertur. 40. n. ad Condatum. 372. b.
- S. Audoëni Monasterium à Normannis succenditur. 271. c. 372. n. Abbas Riculfus.
- S. Audomari castrum : eò transferuntur Sanctorum reliquiæ ob metum Normannorum. 152. d.
- Audonis fundus citra Ararim : ibi S. Mauri corpus per tres semis annos custoditur. 347. c.
- Audradus Modicus, Chorepiscopus Senonensis, Revelationes scribit. 289. 290. 291. Romam petit, Libros suos offert Leoni Papæ. Roma reversus, evocatur ad Synodum Paris. in qua cum aliis Chorepiscopis deponitur. 504. n.
- Audriaca villa : ibi moratur Carolus Calvus venandi causa. 96. d.
- Avenionensis Episcopus Alduinus seu Hilduinus.
- Avenniacum Monasterium à Carolo Rege donatur Theutbergæ uxori Lotharii Regis. 88. d.
- Augia terræ motu concutitur. 233. c. Abbates, Alawinus, Erlaboldus, Folcwinus, Hecco, Walafridus Strabo, Waldarius.
- Augustani Episcopi, Ratbornus, Witgarius.
- S. Augustini Sermo contra juramentum à Lupo Abbate mittitur Carolo Regi. 506. e.
- Augustodunenses Episcopi, Adalgarius, Alteus, Bernus, Jonas, Liudo, Modoinus, Tattæus. Chorepiscopus Saloco.
- Augustodunensis Comitatus Bernardo ablatus, datur Ludovico filio Caroli Calvi. 93. a.
- Augustodunum accedunt Dani. 43. c.
- Aunarius Autissiodor. Episc. Stephanum Presbyterum Africanum rogat ut Vitam S. Germani versibus conscribat. 564. a.
- Aurelianenses Episcopi, Agius, Anselmus, Evurtius, Jonas, Raino, Walterius.
- Aurelianensis Comes Odo.
- Aurelianensis urbs à Normannis vastatur. 71. d. 98. b. 153. c. 229. d. 343. c. ab eisdem crematur. 89. a. 154. c. 226. b. 258. b. 275. a. 360. e. 373. c. Ejus muri à Walterio Episc. exstruuntur. 373. c. Eò transportatur corpus S. Martini. 153. b. 371. b.
- Aurelianus Lugdun. Archiep. subscribit Synodo Pontigonensi. 690. c.
- S. Aurelii Martyris corpus ex urbe Corduba Parisios in Monasterium S. Germani defertur. 74. c. 273. e. 354. d.
- Auriliacense Monasterium à S. Geraldo construitur. 224. d.
- Austrasia cedit Ludovico Germaniæ Regi. 44. b. 55. e. 244. a. ab eo datur filio Ludovico. 44. d. 342. d.
- Austrasii Ludovici Germ. Regis ditioni subduntur. 60. b. Eorum Dux Adalbertus.
- S. Austrebertæ reliquiæ ob metum Normannorum transferuntur in castrum S. Audomari. 152. d.
- Autbertus Avellensium Comes præest militum parti quæ agit apud Clarummontem. 480. e.
- Autissiodorenses Episcopi, Abbo, Aunarius, Christianus, S. Germanus, Heribaldus, Wala.
- Autissiodorenses Comites, Carolus Calvus, Conradus, Robertus.
- Autissiodorensis Comitatus seu pagus Carolo Calvo datur à patre Ludovico Pio. 14. a. à Carolo datur Roberto. 91. e. in eo Fontaneticum prælium. 40. d. etc.
- Autissiodorum pluvarium inundatione affligitur. 64. b. Eò venit Carolus Calvus. 515. d. Ibi sollemniter celebrantur nuptiæ Judithæ cum Balduino. 268. d. Eò conveniunt Episcopi, ut de causa Lotharii Regis tractent. 97. e. Eò transfertur corpus S. Martini. 253. b. 371. c.
- Autprandus à Ludovico Imper. mittitur ad Basilium Imper. 578. d.
- Autumnale tempus pluviosum. 42. b.
- Azo Eporediensis Episc. subscribit Synodo Ticinensi. 689. d.
- B.
- B**ACULOS alter alteri tradendo pacem renovant Reges Ludovicus et Carolus. 66. a.
- Badaradus Paderborn. Episc. ab Ebbone Archiep. Remensi testis adhibetur ejus confessionis. 278. a. 282. e. 558. c. non consentit depositioni Ebbonis. 278. b. Ebbonem restituit in Synodo Ingelheimensi. 278. c. 281. e. cum Episcopis Synodi Moguntinæ scribit ad Ludovicum Germ. Regem. 580. e.
- Badilo Comes Monasterium Augustod. S. Martini reparat. 379. d.
- S. Baini reliquiæ ob metum Normannorum transferuntur in castrum S. Audomari. 152. d.
- Bajoaria datur Ludovico à Patre Ludovico Pio. 11. b. cedit Ludovico post mortem Ludovici Pii. 44. b. 55. e. 155. b. à Ludovico Germaniæ Rege datur Carolomanno filio. 44. d. cedit Carolomanno post mortem Ludovici Germ. Regis. 203. c. 237. b. 243. b. 258. e. à Sclavis Behemis infestatur. 173. e. 235. c.
- Bajoari se subdunt Ludovico Germaniæ Regi. 232. b. cum Ludovico Ludovici Germ. Regis filio Aquitaniam deprædantur. 370. c. à Zuentibaldo cæduntur. 176. c. 177. c. 236. a.
- Bajocenses Episcopi, Batfridus, Ercambertus, Galfridus seu Valfridus, S. Ragnobertus.
- Baiocensis Ecclesia quibusdam prædiis donatur à Carolo Calvo. 366. e.
- Bajocensis Episcopatus à Ludovico Germ. Rege datur Tortoldo propinquo Wenilonis Archiep. Senon. 583. a. 641. e.
- Baiocensis urbs à Normannis invaditur. 343. e.
- Bajuli seu Monitores admitti non debent à Regibus. 506. a.
- Balæna piscatio : de ea altercatio inter piscatores Monasterii S. Vedasti et aliarum potestatum. 367. e.
- Baldoinus Albigensis Episc. Francos penitus delet. 287. d.
- Baldricus Presbyter Senonensis à Wenilone Archiep. regulam S. Benedicti profitendi in Monasterio Ferrar. petit licentiam, quam denegat Wenilo, ad quem scribit Lupus Abbas. 493. d.
- Balduinus Ferreus, Flandriæ Comes, Juditham Caroli Calvi filiam rapit. 77. d. 214. a. anathemate feritur. 268. d. 650. b. confugit ad limina Apostolorum. 81. b. à Nicolao P. commendatur Carolo Calvo. 387. e. 391. d. 397. c. commendatur quoque Ermentrudi Reginæ. 388. d. 397. c. à Carolo veniam promeretur. 81. b. 214. n. 268. d. Juditham uxorem ducit cum consensu Caroli. 83. e. n. 268. b. 274. b. 391. n. pro concessa indulgentia Epistola Nicolai P. ad Carolum. 416. b. Balduinus à Carolo mittitur ad ejus filium Carolomanum. 112. c. 135. e. alternis eum Ludovico Balbo esse debet per absentiam Caroli Imper. 702. b. moritur, et in Monasterio Sithiensi sepelitur. 81. n. Ejus elogium. 379. e.
- Balduinus, Balduini Ferrei filius, à Carolo Calvo de sacro fonte suscipitur : hinc postea Balduinus Calvus vocatus. Brugas villam, quam pater inceperat, muro cinxit. 268. e.
- Baltfridus Baiocensis Episcopus interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. e.
- Banniti homines qui pejus faciunt distringantur. 617. e.
- Barcino capitur à Willelmo Tolosano Comite. 41. e. 65. d. à Mauris capitur et vastatur. 68. d.
- Barcinonenses Episcopi, Adehulfus, Athaulfus, Frodoinus.
- Barcinonenses Comites, Aledramnus, Sunifredus, Udalricus. Barcinonensis Dux Bernardus.
- Bardo Comes à Ludovico Germ. Rege in Saxoniam mittitur. 27. e. perit in prælio. 166. a.
- Baretus Normannorum Dux Floriacense Monasterium incendit. 360. e.
- Baris castrum à Sarracenis insidetur. 155. c. ab eisdem munitur. 204. e. à Ludovico Imper. obsidetur et capitur. 69. a. 156. c. d. 205. d. 209. c. 239. e. 576. b. 578. b. Græcis cedit. 209. n.
- Barrenses pagi dantur Carolo Calvo. 14. a.
- Bartholomæus Narbon. Archiep. partibus favens Lotharii contra Ludovicum Pium, è Sede sua pellitur. 301. n. à Sergio Papa restitui postulat : sed communionem tantum inter laicos obtinet. 325. a. Ad eum scribit Agobardus Lugdun. Archiep. De eo honorificè loquitur Amolo Agobardi successor. 325. n.
- Basilea urbs : ibi colloquium indicitur inter Reges Ludovicum et Carolum. 75. b. Episcopus Fredebertus.
- Basilei nomen Græcorum Imperatores sibi solis competere contendebant. 573. b. c.
- Basilius Græcorum Imperator ducentas naves in auxilium mittit Ludovico Imper. contra Sarracenos. 103. b. Michaëlem, à quo in Imperium adscitus fuerat, interficit : Patricium suum Barim mittit ad ferendum Ludovico Imp. auxilium, et ad adducendam filiam Ludovici à se desponsatam. 106. e. 131. b. Legatos mittit ad Ludovicum Imp. et Adrianum P. 209. b. Basilei nomen sibi competere contendens, à Ludovico Imp. per Epistolam irridetur. 572. 573. Legatos mittit ad Ludovicum Germ. Regem cum muneribus. 177. a. 179. c. 236. a. d. 251. e.
- Basii palatium : inde Capitula mittit Carolus Rex ad Francos et Aquitanos. 625. e. 626.
- Bassacius Cassinensis Abbas Ludovicum Imper. adit. 45. b. eum invitat ut auxilio veniat contra Sarracenos. 155. c. d. 238. e.
- Batava insula à Danis invaditur et diripitur. 65. b. 66. d. 68. c. 72. d. 75. b. 153. a. d.
- Batheum Ratisbon. Episc. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 285. e.
- S. Bavonis reliquiæ ob metum Nor-

- mannorum transferuntur in castrum S. Audomari. 152. d.
- S. Bavonis Monasterium à Danis incenditur. 68. c. 153. a. quædam prædia obtinet à Carolo Calvo. 153. n.
- Bedensis pagus Carolo Calvo datur à patre Ludovico Pio. 14. a.
- Begenardus Diaconus, Monachus Sithiensis, à Normannis necatur. 268. b.
- Bego Dux Aquitaniæ copias ducit adversus Gunferium, Reinerium et Girardum; interficitur, ejusque corpus apud Dureium Theofalgæ vicum sepelitur. 48. a. b. sui nominis Castellum non longè ab urbe Namnetis construxerat, interficitur. 219. b.
- Begonis - castrum à Gunferio capitur; à Normannis crematur. 48. b. 219. b.
- Behemi à Ludovico Germ. Rege vastantur. 216. d. à Ludovico Ludovici filio cæduntur et fugantur. 174. c. pacem petunt et obtinent à Carolomanno. 174. e. in regnum Ludovici irruptionem moliantur, ejus copias cædunt. 176. e. rebellantes cæduntur et fugantur. 177. b. 236. b. Legatos mittunt ad Ludovicum. 117. d. 140. b. 180. a. 236. d. *Vide* Boëmani.
- Behemi-Sclavi Bajoariam infestant. 173. e. 235. c.
- Behemorum Duces, Heriman, Moyslan, Spoitiman, Swentislan, Witislan.
- Belgica provincia à Carolomanno Caroli Calvi filio devastatur. 112. a. 135. c.
- Bellilicense Monasterium à Rodulfo Bituric. Archiep. fundatur. 273. c.
- Bellovacenses Episcopi, Ermenfridus, Hildemannus, Odo, Ydelmarus.
- Bellovacum à Normannis capitur. 315. e. ab eis incenditur. 43. b. 68. c. 153. a. 226. b. 258. b. 360. c. Ibi Synodus habetur. 591. c. 602. b. In hac Synodo Hincmarus eligitur et ordinatur Archiepiscopus Remensis. 212. d. 528. a.
- Bellus - Pauliacus, villa ad Ligerim: ibi Carolus Calvus filium Ludovicum Aquitanis Regem præficit. 95. d.
- S. Benedicti corpus ob metum Normannorum varia in loca deferitur. 360. e. 361. a.
- S. Benedicti Cassinense Monasterium: eò venit Ludovicus Imper. cum Angelberga uxore. 45. a.
- S. Benedicti Floriacense Monasterium à Normannis incenditur. 89. a. 154. c.
- Benedictus III Leoni Papæ succedit. 71. b. 234. b. 246. d. 384. n. Ejus electionis decretum Lothario ac Ludovico Imperatoribus roborandum mittunt Clerus et Proceres Romani. 326. d. Benedictus ordinatur. 327. a. quorundam malignorum conspiratione depositus, honorificè restituitur. 250. b. Anastasium à Leone P. excommunicatum inter Laicos in communionem recipit. 100. d. scribit ad Episcopos regni Caroli adversus Hubertum Clericum fratrem Theuthergæ Reginæ. 384. defungitur. 273. e. 327. b. 384. n.
- Benedictus Andegav. Episc. interest dedicationi trium Ecclesiarum in Centulensi Monasterio. 4. b.
- Benedictus Cremon. Episc. Brescia Mediolanum defert corpus Ludovici Imperatoris. 206. d. subscribit Synodo Ticinensi. 689. d.
- Benedictus Levita: ejus Versus. 308. 309. e.
- Beneventana provincia à Sarracenis devastatur. 195. b. 204. e. 239. b. 251. c. à Ludovico Imp. dividitur inter Adalgisum et Siconulfum. 68. n. 92. n. 155. c.
- Beneventani inter se dissidentes, Sarracenos evocant. 61. d. secum concordantes, eos è suis finibus expellunt. 62. b. d. cum Sarracenis dissident. 63. e. à Ludovico Imp. vastantur. 76. b. Eorum castella et oppida sub ditione Ludovici recipiuntur. 55. c. 240. a. à Sarracenis cæduntur. 155. e. 239. b. Ludovicum Imp. invitant ad tuitionem suæ patriæ. 156. b. 239. c. à Francis vexantur. 240. a.
- Beneventani Principes, Adalgisus seu Radelchis, Radelgarius, Segart, Siconulfus seu Sigenulfus.
- Beneventum à Sarracenis invaditur et vastatur. 32. d. 54. d. 65. b. c. 128. c. 155. c. e. 158. b. 160. d. 185. c. 206. c. 225. b. 232. e. 238. e. 249. c. à Ludovico Imp. occupatur. 68. n. 92. d. 252. a. ab eo datur Adalgiso. 92. n. Ibi Ludovicus recipitur ab Adalgiso. 239. d.
- S. Benigni Martyris corpus Engolismam deferitur ab Elia Episcopo. 222. e.
- S. Benigni Divionense Monasterium multas possessiones amittit. 229. d. multa prædia obtinet à Carolo Calvo. 230. c. d.
- Berardus Viridunensis Episc. interest Concilio Ticinensi. 248. d. subscribit Synodo Pontigonensi. 691. b.
- Berecarius jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- Berengarius Comes à Ludovico Germ. Rege honoribus privatus, transit ad Carolum. 169. d. 241. b. 254. c.
- Berengarius, cui Carolus custodiam contra Normannos commiserat, honoribus privatur. 92. b.
- Berengarius Everardi filius dat operam ut Hirmengardis filia Ludovici Imp. nubat Bosoni Comiti. 119. d. 142. b.
- Berengarius quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d. Capitula accipit à Carolo Calvo annuncianda Francis et Aquitanis. 622. e. 626. c. 627. c.
- Bergomenses fines à Beringherio devastantur. 207. a.
- Bergomenses Episcopi, Garibaldus, Hagano.
- Beringarius Sacerdos jussu Caroli Calvi Librum Evangeliorum scribit. 317. d.
- Beringarius interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Beringherius Monasterium Faram in territorio Bergomensi devastat et diripit. 207. a.
- Bernacha villa à Carolo Calvo confertur Ecclesiæ S. Medardi Suession. 24. d.
- Bernardus Viennensis Archiep. in exilium pellitur. 301. n. moritur. 54. d. 128. c. Ejus Epitaphium. 54. n.
- Bernardus Floriacensis Abbas S. Benedicti corpus ob metum Normannorum diversa in loca deferri curat. 360. e. 361. a.
- Bernardus Melundensis Abbas interest Synodo Lingonensi. 639. n.
- Bernardus Abbas Reomaënsis subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. c.
- Bernardus Sollembniac. Abbas Aldarium Monachum in Wasconiam mittit ad adipiscendas SS. Martyrum reliquias. 345. a.
- Bernardus Italiæ Rex rebellat, capitur, luminibus ac vita privatur. 11. b.
- Bernardus, Willelmi Tolosani Comitis filius, Dux Barcinonensis et Septimaniæ, Comes Tolosanus, Camerarius à Ludovico Pio constituitur, Rempublicam evertit. 11. d. in Septimaniam fugit. 12. a. à Carolo vocatus venire neglexerat, ad eum tandem supplex venit, et fidelitatem promittit. 18. b. c. filium suum Willelmum ad Carolum mittit. 23. d. postulat sibi donari beneficia quæ habebat in Burgundia, promittit se ad partes Caroli Pippinum attracturum. 24. a. capitalem subit sententiam. 62. c. à Carolo Calvo occiditur. 101. n. 160. d. 185. c. 232. e. 286. e. Caroli pater credebatur. 287. a. de ejus morte Narratio Odonis Ariberti valde suspecta. 286. n. Inscriptio ejus tumulo apposita fictitia est. 287. n.
- Bernardus, Bernardi Septimaniæ Ducis filius, Comes Arvern. nascitur. 23. n. 87. n. in silva se occultans, invidias struit Carolo Calvo, Roberto et Ramnullo Comitibus, honoribus privatur. 87. d. ad Pistense placitum veniens, à Carolo C. suscipitur. 101. d. ad partes Caroli transit. 108. b. 132. e. à Carolo mittitur in Aquitaniam cum Ludovico Balbo. 114. e. 136. c. donatur beneficiis Bernardi Vitelli. 115. d. 137. c. adversus Carolum Imperat. conspirat. 124. b. 147. a.
- Bernardus cum fratre suo Emenone Comite Pictavensi in offensionem Ludovici Pii incurrit. 89. n. pugnans contra Lambertum occiditur. 88. n. 222. c. 223. d. 225. e. 258. b. pater fuit Bernardi Gothiæ Marchionis. 101. n. 225. n.
- Bernardus Gothiæ Marchio constituitur à Carolo Calvo. 89. b. privatur Comitatu Augustodunensi. 93. a. ad Placitum Pistense veniens à Carolo suscipitur. 101. d. à Carolo mittitur in Aquitaniam cum Ludovico Balbo. 114. e. adversus Carolum Imper. conspirat. 124. b. 147. a. in Concilio Trecensi honoribus privatur. 89. n.
- Bernardus Tolosæ Marchio, Raimundi filius, ad Pistense placitum veniens à Carolo Calvo suscipitur. 101. d. à Carolo acceptis Carcassone et Rhedis, Tolosam remittitur. 114. e. 136. c.
- Bernardus Comes Sergio Papæ adversatur, et cum eo contendit. 324. e. Missus Imperialis Anastasium Presbyterum ad Papatum provehere nititur. 327. a. 331. n. à Ludovico Imper. mittitur ad Ludovicum Germaniæ Regem. 111. b. 134. e.
- Bernardus Comes in bello capitur. 122. c. 145. c. subscribit Synodo Ticinensi. 690. a. post obitum Caroli Imper. ejus Libros quibusnam dare debet. 701. e. interdum debet esse cum Ludovico Balbo per absentiam Caroli Imp. 702. b.
- Bernardus Vitellus occiditur ab hominibus Bernardi Comitis Arvernici. 115. d. 137. c.
- Bernarius eligitur Gratianopolit. Episcopus: pro ejus ordinatione ad Adonem Vienn. Archiep. Epistola Caroli Calvi. 560. a. Epistola Lotharii Regis. 571. c. Epistola Ludovici Imper. 572. b. Bernarius subscribit Synodo Pontigonensi. 690. e.
- Bernaus Noviliacum villam habuit in beneficium. 215. c.
- Berngerus Comes honoribus privatur. 241. b. 254. c. *Vide* Berengarius.
- Berno Normannorum Dux Sequanam occupat, Perticum saltum depopu-

- latur : in insula quadam castrum ædificat, à Carolo obsidetur. 43. se Carolo dedit, et fidelitatem jurat. 73. c.
- Bernoldus interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Bernus Ecclesiæ Augustodun. præficatur à Carolo Calvo. 486. d.
- Berta filia Caroli Magni Angilberto nupsit, sacro velamine fuit consecrata. 2. b. Superiorem-Curtem dedit Monasterio S. Dionysii. 365. d.
- Berta filia Ludovici Germ. Regis, Abbatissa Tigurini Monasterii moritur. 208. b.
- Berta cum marito suo Geraldo Comite Pultariense et Vizeliacense Monasteria condidit. 516. n. Ad eam Lupi Ferrar. Abbatis Epistola. 516. d. Berta in Vienna obsidetur à Carolo Calvo. 112. a. 135. d. Obit et apud Pultarias sepelitur. 271. e.
- Berta Richuini uxor in cubiculo Luliaci villæ jacens, monetur à S. Remigio ut inde discedat. 345. e. S. Remigii monita parvipendens, ab eo virga percutitur : mortua sepelitur in Ecclesia S. Remigii. 346. a.
- Bertharius Cassinensis Abbas Ludovicum Imper. cum Angelberga uxore in suo Monasterio honorificè suscipit. 45. a. 156. b. tria millia aureorum solvit Saugdani Sarracenorum Duci. 92. n. suum Monasterium pretio redimit à Sarracenis. 239. d. apud Ludovicum Imp. intercedit pro Hisembardo Gastaldeo urbis S. Agathæ. 45. d.
- Bertharius Clericus Carolo Regi defert litteras Hincmari Laudunensis Episc. 535. e.
- Berthramnus Alemannus legatus mittitur à Zuentiboldo ad Ludovicum Germ. Regem. 178. b.
- S. Bertini corpus à Folcuino Tarvann. Episc. in secretiori loco reponitur. 381. a.
- Bertmundus Ebredun. Episc. subscribit Synodo Pontigonensi. 690. d.
- Bertmundus Lugdunensis provinciæ præfectus Bernardum Italiæ Regem luminibus privat. 11. b.
- Bertmundus Vassallus jurat Lotharium Regem pro legitima uxore habiturum Theutbergam. 90. c.
- Bertricus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.
- Bertulfus, nepos Adventii Mettensis Episcopi, Ecclesiæ Trevirensi præficatur à Carolo Calvo. 197. a. præsidet Synodo Coloniensi. 175. d.
- Berulfus jurat se jam fidelitatem jurasse Caroli Regi. 618. b.
- Betto Monachus Caroli Calvi pro Adventio Mettensi Episc. intercedentis litteras defert Nicolao P. 553. c.
- Betto Capitula accipit à Carolo Francis et Aquitanis adnuntianda. 625. e.
- Bisilium Carolo Provinciæ Regi datur à Lothario fratre. 73. d.
- Birico Wapincensis Episc. subscribit Synodo Pontigonensi. 690. e.
- Biterrensis Episcopus S. Afrodissius, Vicecomes Gerinus.
- Bituricenses Episcopi, Aiulfus, Frotharius, Radulfus seu Rodulfus Vulfadus.
- Bituricenses Comites, Acfridus seu Egfridus, Egfridus alter, Gerardus, Wicfredus.
- Bituricensis Ecclesia Vulfado committitur à Carolo Calvo. 93. e.
- Bituricensis urbs à Normannis vastatur. 360. d. incenditur. 378. n. à Carolo fame vastatur. 229. a. Ibi Carolus placitum habet. 16. e.
- Bituricus pagus à Carolo Calvo devastatur. 98. b. à Normannis infestatur. 378. d.
- Bladulsi-villa : cò è Fontanellensi Monasterio SS. Wandregisili et Ansberti ossa deportantur. 358. e.
- Blatfridus Baiocensis Episc. à Danis interficitur. 75. c.
- Blesensis (*de Bliets*) pagus Carolo Calvo datur. 14. a.
- Blesum castrum incenditur à Danis. 70. d. Blesi castri vicinia à Danis vastatur. 72. b.
- Blitgarius à Ludovico Germ. Rege mittitur ad Carolum Calvum. 81. a.
- Bobiensis Abbatia à Lothario Imper. datur Ebboni Arch. Remensi. 591. b.
- Boderadus, Missus Ludovici Imper. Carolum adit cum Missis Adriani P. ad Gundulfi villam. 108. a. 132. d.
- Bodo Aquensis Episc. subscribit Synodo Ticinensi. 689. e.
- Bodo, qui relicta Religione Christiana, ad judæorum perfidiam concesserat, Hispaniæ Christianos vexat. 64. d.
- Bodradus Comes palatii subscribit Synodo Ticinensi. 690. a.
- Boëmanorum Duces xrv baptismum suscipiunt. 161. b. 185. d. 233. a. 249. d. Boëmani à Ludovico Ludovici Germ. Regis filio conteruntur. 162. b. 186. c. 233. c. 240. e. 241. e. 254. a. fidem mentientes rebellant, legatos ad Thaculfum mittunt, promittunt se obsides duros et imperata facturos : à Francis lacessiti, eos cædunt et fugant. 162. d. e. 186. d. e. 233. c. Francos superant. 250. a.
- Boëmanorum Duces nonnulli Ludovico Germ. Regi subduntur. 166. a. 234. *Vide* Behemi.
- Bogor Bulgarorum Rex Christianam religionem amplectitur. 87. b. 205. a. 251. b. à Ludovico Germ. Rege Episcopum et Presbyterum postulat. Legatos mittit Romam. 95. b. c. n. piè vivit, et regno relicto, Monachus efficitur. 196. a.
- Bonævallense Monasterium à Carolo Calvo et à Fulcone milite construitur. 271. b.
- S. Bonifacii Ecclesia Fuldæ à furibus diripitur. 165. a.
- Bonoili Conventus habetur. 512. c. in eo Carolo Regi consilium dant Episcopi. 620.
- Bosentiacæ, locus in pago Biturico, juxta quem moritur Carolus Aquitanix Rex. 94. a.
- Boso Floriacensis Abbas, cui commissa erat Ebbonis Archiep. Remensis custodia, eum post mortem Ludovici Pii ad Lotharium adducit. 278. c. 590. e. Ebbonem restituit in Synodo Ingelheimensi. 278. b.
- Boso frater Richildis Reginæ à Carolo Calvo donatur Abbatia S. Mauricii. 107. d. 132. b. Viennam custodiendam à Carolo accipit. 112. b. 135. e. Ludovici Balbi Camerarius constituitur, et Gerardi Comitis beneficiis donatur. 114. d. 136. c. in Aquitaniam mittitur, et regni regimen accipit. 114. e. Dux Ticinensis constituitur. 119. c. 203. n. 243. b. 260. e. Hirmengardem filiam Ludovici Imp. uxorem ducit. 119. d. 203. n. 243. b. 253. a. subscribit Synodo Pontigonensi. 689. e. ad eum Epistolæ Johannis P. 464. d. 465. e. Boso interdum debet esse cum Ludovico Balbo per absentiam Caroli Imper. 702. b. Carolum filium Caroli Imp. de sacro fonte suscipit. 123. b. 146. b. adversus Carolum Imp. conspirat. 124. b. 147. a. Rex Burgundiæ et Provinciæ renunciatur. 203. n. 243. n. 353. a.
- Boso Comes Sergio Papæ adversatur, et cum eo contendit. 324. e. a Ludovico Imp. mittitur contra Sarracenos. 205. e.
- Boso in diocesi Remensi beneficium habet. 531. d.
- Boso interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Bovianum capitur et deletur à Saugdane Sarracenorum Rege. 239. c.
- Boum pestilentia. 175. d.
- Bovo Comes à Carolo deficit. 17. b.
- Bovo reliquias SS. Georgii et Aurelii in sua domo recipit. 354. n.
- Brabantensium fines à Normannis vastantur. 153. n.
- Braidingus Matiscon. Episc. interest Synodo Verueriensi. 610. e. 611. e.
- Branziacum villa à Pippino Aquit. Rege Monachis Vertavensibus redditur. 369. e.
- Bremensis Episcopatus Ecclesiæ Hammaburgensi conjungitur. 336. 337. Episcopus S. Rembertus.
- Bresciani fines à Locustis infestantur. 206. b. *Vide* Brixiensis pagus.
- Bresciani Episcopi, Antonius, Rambertus.
- Bresta oppidum : ibi occisus est Salomon Britonum Rex. 221. a.
- Briegius saltus à Normannis vastatur. 357. e.
- Brieserta : ibi Robertus Comes dimicans cum Normannis occiditur. 94. b. 154. d.
- S. Brioci Monasterium à Nomenoio Britonum Rege fit Episcopatus. 50. b. 220. b. 289. b.
- Brionensis pagus datur Carolo Calvo. 14. a.
- Brios, locus cis montem Cinisium, ubi Carolus Imp. moritur. 124. c. 147. c. 260. e.
- Britannia insula, seu Anglia, à Normannis devastatur. 63. a. 66. d. 152. d.
- Britannia minor semper subdita fuit Francorum Regibus. 49. d. 584. b. cedit Carolo Calvo. 44. b. 55. e. 244. a. 266. e. à Carolo Calvo invaditur et vastatur. 64. a. 222. c. d. 223. d. 225. e. 226. d. 258. a. c. 363. c. à Normannis infestatur. 63. a. 152. e. 221. c. In eam mittit Leo Papa S. Marcellini P. corpus. 221. e. In eam deferitur corpus S. Matthæi. 273. e. Britannix tertia pars à Carolo donatur Salomoni. 68. e.
- Britennacum Monasterium : in eo Wilbertus ordinatur Catalaunensis Episcopus. 711. b.
- Britones in Carolum Calvum rebellant 17. c. se Carolo subdunt. 248. a. Ludovicum Caroli filium à partibus Cenomannicis repulsum, Sequanam transire et ad patrem fugere compellunt. 73. d. Pippino sociantur. 75. b. à Rainoldo fugantur. 218. b. Reginoldum Ducem occidunt. 41. b. Francorum regnum invadunt et depopulantur. 190. a. 247. e. 250. d. 267. d. 547. e. Francos cædunt. 41. c. 43. a. 46. c. 62. d. 161. b. 185. d. 190. b. 222. d. 223. e. 226. d. 233. a. 237. d. 247. e. 249. d. 250. d. 267. e. 271. d. 490. n. à Normannis superantur. 64. e. 152. e. Normannis commixti Cenomannensem urbem deprædantur. 94. b. 154. d. Namneticam et Audegavensem provincias devastant. 359. d. 373. a. Glonnense Monasterium incendunt. 307. c. cum Sidroco Normannorum Duce irruunt in Normannos qui in Betia

insula residebant. 364. b. Norman-
nos obsident in urbe Andegavensi.
53. d. Carolum adjuvant in obsidio-
ne urbis Andegav. Meduanæ cursum
nituntur avertere. 200. c. 220. e. 222.
a. intestino inter se bello collidun-
tur post mortem Salomonis. 252. d.
Eorum vitia describuntur. 52. a. b.
584. d. 585. a.

Britonum Primores omnes Carolo fide-
litate jurant. 80. e. de Britonum
infestationibus Epistola Synodi Sues-
sionensis ad Nicolaum P. 586. e. Ad
Britones Legati mittuntur à Ludovico
Germ. Rege pro pace. 604. c. d. Bri-
tonibus excommunicatis agitur in
Synodo Tullensi. 638. e.

Britonum Duces Regis nomine abste-
neant. 703. b. n. Qui post Salomonem
Britanniæ præfuerunt, Duces, non
Reges appellati. 377. n. Britonum
Duces, Alanus, Gurhamius, Gur-
vantus, Herispogius, Nomenoius,
Pascuitanus, Vurfandus. Rex Salo-
mon.

Britonum Episcopi à Nomenoio Duce
de suis sedibus expelluntur. 49. 50.
220. a. de eorum depositione Indicu-
lus. 288. 289. Epistola Nicolai P. ad
Salomonem. 407. Ad Episcopos Bri-
tonum, qui à Metropolitano suo de-
sciverant, Epistola Synodi Tullensis.
583. d. 638. d. Britonum Episcopi,
Garurbrius, Harena.

Brixienenses Episcopi, Antonius, Ram-
bertus.

Brixienensis Monasterii Sanctimonialium
bona auferuntur à Carolo Crasso Ger-
maniæ Rege. 477. b.

Brixienensis pagus à locustis infestatur.
206. b. in eo tribus diebus et tribus
noctibus sanguis de cœlo pluisset dic-
tur. 178. e. 236. c.

Brugæ villa à Balduino Calvo muris cin-
gitur. 268. e.

Brunestashusense Monasterium inchoatur
à Liudolfo Duce Saxonie. 216. e.

Brunwart fit Hersfeldensis Abbas. 240.
e. moritur. 244. c.

Bulgari Legatos mittunt ad Ludovicum
Germ. Regem. 161. b. 164. c. contra
Ludovicum insurgunt, sed vincun-
tur. 70. b. Christianam Religionem
suscipiunt. 195. e. n. 204. e. 251. b.
à Ludovico Rege postulant prædica-
tores Christianæ Religionis. 173. a.
235. b. adversus Regem suum Bogo-
rem rebellant. 95. b. *Vide* Hunni.

Bun Hersfeldensis Abbas moritur.
240. e.

Burchardus in Synodo Suession se pur-
gat : jussu Synodi Carnotensis Epi-
scopus ordinatur. 607. b. ejus ordi-
nationem calamitates variæ sequuntur.
291. e. in quibusdam pagis Missus
constituitur. 617. a. Navigia et bella-
tores preparat adversus Normannos.
70. d.

Burchardus interest Conventui apud
Confluentes. 642. d.

Burdegala diu à Normannis oppugnatur.
65. b. ab eis capitur, vastatur et in-
cenditur. 41. d. 43. a. 47. d. 65. c.
71. a. 152. e. 153. b. 218. e. 222. d.
223. d. 226. a. 229. d. 258. b. 272.
343. c. Episcopus Frotarius.

Burdegalenses Comites, Siguinus, Wil-
helmus.

Burdegalensis provincia à Normannis
vastatur. 344. d. 466. e.

Burgundiæ pars maxima cedit Carolo
Calvo. 11. n. 44. b. 55. e. 244. a.
267. a. 272. e. 359. c. Burgundia fa-
me vexatur. 228. d. 238. b. 248. a.
266. c. 275. b. in eam de Tusiaco
mittuntur Capitula à Carolo Calvo.

667. e. 668. 669. Ei tributum impo-
nitur à Carolo Imper. 123. c. 146. c.
Burgundiæ Comes Odo, Dux Hugo.
Burgundia Transjurenensis Carolo datur à
patre Lothario Imper. 54. c. 128. b.
post mortem Caroli dividitur inter ejus
fratres Ludovicum Imp. et Lotharium
Regem. 55. a.

Burgundiones rebellantes à Lothario
Imper. subiguntur. 233. a.

Burnegaudus Monachus Ferrariensis à
Lupo Abbate mittitur in Monasterium
S. Germani Autissiod. 516. a.

C.

CABULO obsidetur et capitur à Lothario
Imper. 13. c.

Cabilonenses Episcopi, Erboldus, Ger-
boldus, Godelsadus.

Cadolo Brito : ad eum Epistola Synodi
Tullensis. 584. d.

Cadurcorum Episcopus Willelmus.

Cæsaraugusta occupatur à Muza Duce.
64. n.

S. Cæsarii Abbatia datur Rotlando Are-
lat. Archiep. à Ludovico Imper. 107.
a. 131. d.

Cairoënsis Ecclesia à dominatione Mo-
nasterii S. Martialis subtrahitur à
Jofredo Thesaurario. 226. c.

Calabri se dedunt Ludovico Imper. 205.
a. adversus Romanos rebellant. 261. c.
à Ludovico Imp. subiguntur. 262. a.

Calabria à Sarracenis vastatur. 155. c.
157. b. 238. e. 240. b. 576. d.

Camaria insula à Normannis occupa-
tur. 75. a. 153. d. Rotlandus Arelat.
Archiep. qui in ea Castellum ædifica-
verat, à Sarracenis capitur. 107. b.
131. d.

Cameracenses Episcopi, Johannes,
Theodericus, Chorepiscopus Vitaus.

Cameracensis Ecclesia per decem menses
pastore viduata, ab Hilduino pervadi-
tur. 401. a. b.

Cameracum à Normannis diripitur.
153. n.

Camerinensis Episcopus Fratellus.

Camerarii officium. 11. n.

Camisium, dum levigatur, sanguineum
efficitur. 79. b.

Campania Romana à Sarracenis vasta-
tur. 473. c. 479. a. Campaniæ civi-
tates à Ludovico Imp. recedentes,
se Græcorum dominationi subdunt.
199. a.

Campanienses Sarracenorum partem in-
terficiunt. 64. c.

Campidonense Monasterium fundatum
fuit ab Hildegardæ uxore Caroli Ma-
gni. 6. a.

Canabiacum villa ab Alano Britonum
Duce redditur Landranno Namnet.
Episcopo. 52. e.

Canis nimie enormitatis visus discurre-
re in circuitu altaris Ecclesiæ Trevi-
rensis. 72. c. 217. b.

De Canonicorum Claustis. 669. b.

Cantio Senensis Episc. Sergio P. adver-
satur, et cum eo contendit. 324. d.

Capellæ in beneficium datæ. 609. a.

Capitula missa Lothario Regi, ante-
quàm à Carolo Calvo reciperetur ad
osculum. 649. 650. 651. Capitula ac-
cipiant Episcopi et Comites à Cancel-
lario. 666. c.

Capleia datur Monasterio S. Martini Tu-
ron. à Carolo Calvo. 253. c.

Capua Siconulfo committitur à Ludovico
Imper. 92. n. à Sarracenis vastatur.
157. a. à Ludovico obsidetur et ca-
pitur. 45. a. b. 199. b. 239. d. 252.
a. se dedit Lamberto Comiti. 156. b.

Capuani Episcopi, S. Germanus, Lan-
dulfus.

Capuani Comites, Lando, Pando.

Capuani Ludovicum Imp. rogant ut sibi
subsidio veniat contra Sarracenos;
suar sponsonis obliviscuntur. 155. d.
239. a. eundem iterum invitant ad
suar patriæ tuitionem : Lamberto se
tradunt. 156. b. 239. d. mille Sarra-
cenos perimunt. 157. b.

Carantani Dux Carolomannus.

Carcassonensis Comitatus à Carolo
Calvo datur Bernardo Tolosano Co-
miti. 114. c.

Carenton : ibi pons super Matronam re-
ficitur. 91. c.

S. Carilefi Abbatia aufertur Roberto Ce-
noman. Episc. 83. c. *Vide* Anisn-
lense Monasterium.

Carisiacensis Synodus anni 853 contra
Godescalcum. 69. d. 518. d. n.

Carisiacensis Conventus anni 856 Capi-
tula missa ad Francos et Aquitanos.
622. e. 623. 624. 625. Qui in ea
actum sit, scribit Carolus Calvus ad
Episcopos et Proceres Gallie. 552.

Carisiacensis Conventus an. 857 Capi-
tula. 628. 629. 630.

Carisiacensis Conventus an. 858. 519.
n. in eo fiunt sacramenta à fidelibus
et à Carolo Rege. 632. e. 633. a.
b. Hujus Conventus Capitula mit-
tuntur Ludovico Germaniæ Regi
in Attiniaco palatio consistenti.
633. d.

Carisiacensis Conventus an. 861. In eo
Carolus Edictum constituit. 647. e.
648.

Carisiacensis Conventus an. 868. In eo
examinatur Willebertus futurus Epi-
scopus Catalaun. 710. b.

Carisiacensis Conventus an. 873 Capi-
tula. 684. 685. 686. 687.

Carisiacensis Conventus an. 877. 123.
c. n. 146. c. ejus Capitula cum Re-
sponsis regni Procerum. 698. 699.
700. *et seqq.*

Carisiacum palatium : ibi fiunt nuptiæ
Caroli Calvi cum Hirmentrude.
32. e.

Carlopolis, sic à Carolo Calvo vocatur
Compendium. 225. a. 270. a.

Carnotenses Episcopi, Burchardus, Elias,
Gislebertus, S. Leobinus.

Carnotensis urbs à Normannis capitur.
343. e. Ibi Conventus habetur. 42. a.
66. b. 502. n. Conventus indicitur.
96. b. 627. d.

Carnuntum cedit Carolomanno post
mortem patris Ludovici Germ. Regis.
203. c. 243. b.

Caroli-venna à Normannis invaditur.
348. c.

Carolomannus Francorum Rex, Caroli
M. frater, sepultus est Remis in Basi-
lica S. Remigii. 215. b.

Carolomannus, Caroli M. filius, in
baptismo Pippinus vocatur et un-
gitur in Regeim Italiæ ab Adriano
P. 6. a.

Carolomannus filius Lotharii Imp. et
Dodæ, moritur. 208. b.

Carolomannus, Ludovici Germaniæ Re-
gis filius cum ingenti exercitu ad pa-
trem Moguntiam venit. 27. e. à pa-
tre mittitur contra Rastices Sclavo-
rum Ducem. 167. a. cum Resticio
Winidorum Rege (qui idem est ac
Rastices) foederatur; à patre deficit,
magnam regni paterni partem sibi
vindicat. 76. d. custodes Pannonici
limitis et Carantani expellit, alios
constituit : patri reconciliatur : apud
eum iterum accusatur. 169. d. e. in
Carinthiam se recipit : à suis decipi-
tur, de objectis criminibus se pur-
gat apud patrem. 170. a. b. 234. d.
e. cum patre pacificatur. 78. d. in pa-

trein adhuc rebellat. 80. c. à patre recipitur, et in custodia tenetur. 81. b. simulans se venatum ire, fuga labitur, et Marcas sibi à patre ablatas iterum occupat : quem pater insequeus, eum ad se venire jubet, eique honores donat. 88. a. b. à patre Noricam seu Bajoariam accipit. 44. c. Rasticen superat. 173. e. 235. c. Zuentibaldi regnum populatur. 174. c. 235. d. Zuentibaldum cum ejus regno in deditionem accipit, Rasticen captum in Bajoariam mittit, et in carcerem retrudit. 175. a. 235. e. à patre dissidet, ei reconciliatur. 176. b. d. à patre adversus Winidos mittitur. 115. a. 136. e. Slavos Marahenses cedit et fugat. 177. c. 236. b. successor designatur à Ludovico Imperatore : ad eum Engelberga Imperatrix nuncium mittit ei significatum vota defuncti. 300. c. à patre cum exercitu in Italiam mittitur contra Carolum, à quo pacem petens, ab Italia discedit. 119. a. 141. c. 180. e. 181. a. 236. e. 237. a. 260. d. ad fluvium Brentam cum Carolo Calvo pactum firmat, et Bajoariam petit. 207. a. mortuo patre, regnum paternum dividit cum fratribus Ludovico et Carolo. 183. a. 203. c. 237. b. 243. b. belligeratur contra Winidos. 122. e. 145. e. in Italiam venit cum exercitu contra Carolum. 124. b. c. 147. b. 183. b. 203. d. 207. b. 231. a. 237. c. 243. a. c. 270. b.

Carolomannus Diaconus et Abbas, Caroli Calvi filius, à patre tonsura Ecclesiastica dedicatur. 70. e. S. Medardi Abbas à patre mittitur ad consignandam Vulfado Ecclesiam Bituricensem. 93. e. fratrem suum Carolum Aquitanie Regem sepelit in Ecclesia S. Sulpicii Bituric. 94. a. à patre cum copiis mittitur ad Salomonem Britonum Ducem. 102. a. Abbatibus privatur, Silvanectum relegatur. 109. a. 133. d. è custodia educitur. 111. d. 135. b. aufugiens in Belgicam provinciam venit, ubi omnia igne ferroque devastat : Mosomum pergit, castellum diripit, Legatos fictè mittit ad patrem : simulans se ad eum venturum, in partes Tullenses venit : Juram transit : ejus socii excommunicantur. 112. 135. 136. a. b. à patre invitatus, ad eum venit simulato animo. 113. b. c. Silvanecti iterum custodiæ mancipatur. 114. c. in Synodo Silvanectensi ab omni gradu Ecclesiastico dejicitur : oculis privatur. 116. b. 137. e. oculis orbatur. 214. d. 238. b. 251. d. 269. c. 276. a. excommunicatur. 178. a. 236. c. de ejus excommunicatione Hincmari Rem. Archiep. Epistola ad Remigium Lugdun. Archiep. 536. c. Sedem Apostolicam appellat : pro eo Adriani P. Epistola acerbius ad Carolum Regem. 452. d. ejusdem Epistolæ ad Comites et Episcopos regni Caroli et regni Lotharii. 453. Carolomannus oculis orbatus de Monasterio Corbeiensi subducitur, et ad patrum suum Ludovicum Regem perducitur. 117. b. 139. b. à Ludovico donatur Epternacensi Monasterio. 116. n. 198. e. à Ludovico commendatur Liutberto Mogunt. Archiep. pascendus in Monasterio S. Albani. 117. c. 140. b. fuit Abbas Centulensis. 245. c. fuit etiam Laubiensis Abbas. 251. n. 275. e. ejus Epitaphium. 46. a.

Carolus Magnus nomen David habuit, vel cum baptisatus est, vel cum un-

ctus in Regem. 5. c. Patriciatum Romanum suscepit, Imperatoris nomen adeptus est. 539. e. ejus elogium per Nithardum Historicum. 10. b. 11. a. per Benedictum Levitam. 309. a. per Johannem VIII Papam. 695. a.

Carolus Calvus Ludovici Pii filius Compendium reparat, suoque nomine Caropolim appellat, atque ei confert J. C. syndonem : dona pretiosa largitur Monasterio S. Dionysii. 225. a. Abbatiam Laubiensem tenet per annos quinque. 276. a. ancessit iuribus Imperii ? 300. d. n. Magni nomine donatur. 321. n. 322. a. cum Richilde Regina interest relationi corporis S. Germani Paris. Episc. in proprium sepulcrum. 352. b. medians Templum fundare, frontem nudat crinibus. 374. b. suos Libros post obitum inter quosnam dividi jubet ? 701. e. *Caroli Calvi cætera gesta vide in Indice Chronologico.*

Caroli Calvi Epistolæ. 542. 545. 549. 552. *et seqq.* Ad eum Epistolæ Nicolai I Papæ. 386. e. 387. e. 390. e. 391. 392. 393. 398. e. 399. d. 401. d. 405. 410. 414. 415. 421. 426. e. 438. Epistolæ Adriani II Papæ. 443. 448. 452. 454. 455. 456. 458. Epistolæ Johannis VIII Papæ. 466. d. 467. c. 468. 469. 471. 472. 473. 475. 478. Epistolæ Lupi Ferrar. Abbat. 484. 489. 491. 495. 496. 505. 506. 507. Epistolæ Hincmari Rem. Archiep. 518. 522. 523. 530. 531. 537. 548. Epistola Jonæ Aurelian. Episc. 560. e. Epistola Radberti Corbeiensis Abbat. 561. e. Epistola Hilperici Arulensis Abbat. 562. a. Epistola Herici Monachi S. Germani Autissiod. 562. e. Epistola Anastasii Bibliothecarii. 565. a.

Caroli Calvi Capitularia. 598. *et seqq.* De eo fabulæ. 255. d. e. ejus elogium per Nithardum Historicum. 27. d. per Johannem VIII Papam. 695. b. c. per Hincmarum Rem. Archiep. 518. c. d. n. per Benedictum Levitam. 309. d. e. per Hericum Monachum S. Germani Autissiod. 563. Versus de eo scripti, vel ad eum missi. 310. 311. 312. *et seqq.* Versus ejus monumento in Choro Ecclesiæ S. Dionysii inscripti. 322. d.

Carolus Caroli Calvi et Hirmentrudis filius, ab Aquitanis expetitus, à patre in Aquitaniam mittitur : medio mense Octobri in Regem ungitur. 71. a. c. Lemovicis ungitur Rex Aquitanie. 227. n. 273. c. ab Aquitanis respuitur, iterum recipitur. 71. d. e. ab Aquitania ad patrem venit. 74. a. ab Aquitanis evocatur. 75. b. absque consensu patris relictam Humberti Comitis in conjugem ducit. 78. e. Niverni à patre recipitur, eique cum Primoribus Aquitanie fidelitatem jurat. 83. e. ei gratulatur Nicolaus P. quod in gratiam cum Patre redierit. 398. b. cum patre Compendium venit. 84. b. de venatione rediens, et cum aliis juvenibus joculari putans, ab Albuino juvene in capite percussus. 84. b. à patre cum regio nomine ac potestate in Aquitaniam remittitur. 89. b. à plaga quam acceperat interit. 198. c. 251. e. 269. d. moritur. 55. d. 238. c. 274. e. moritur prope Bosentiacas, et Biturigis in Ecclesia S. Sulpicii sepelitur. 94. a.

Carolus, Caroli Calvi et Richildis filius, nascitur. 122. d. 145. d. moritur, et in Monasterio S. Dionysii sepelitur. 123. b. 146. b.

Carolus, Lotharii Imperatoris filius, Provinciam et Burgundie partem sortitur. 54. c. 128. b. Provinciam obtinet. 44. c. 71. b. 189. a. mortuo patre, cum fratribus Ludovico et Lothario apud Urbem convenit : Provinciam et Ducatum Lugdun. sortitur : eripitur è manibus Lotharii, qui eum in Clericum tondere moliebatur. 72. a. cum Lothario fratre amicitiam firmat, ab eoque accipit Bilisium et Tarantiasiam. 73. d. interest Synodo habitæ apud Saponarias. 75. a. moritur. 44. c. 80. d. 189. b. 204. c. 217. b. 247. e. 264. c. 400. n. Lugduni sepelitur in Monasterio S. Petri. 55. a. 128. d.

Carolus, Pippini I Aquitanie Regis filius, Pippini II frater, à Viviano Comite captus, perducitur ad Carolum Calvum. 41. e. 502. n. In Conventu Carnotensi declarat se velle Clericum fieri, tondetur. 66. b. in Monasterium Corbeiense mittitur. 42. a. 164. a. 187. e. 233. d. 250. a. è Corbeiensi Monasterio recedit, et ad Ludovicum Germanie Regem transit. 70. e. n. succedit Rabano Archiep. Moguntino. 166. a. 234. b. 241. a. 251. n. 254. b. Synodum cogit Moguntie. 217. b. 234. b. 241. a. 254. b. moritur. 170. b. 234. e. 241. b.

Carolus, Ludovici Germanie Regis filius, Ercangari Comitis filiam matrimonio sibi sociat. 79. c. à patre Alemanniam et Cornu-Gallie Comitatum accipit. 44. d. Rasticen superat, ejusque regnum deprædatur. 174. c. 253. d. ad patrem venire jusus, non obedit. 111. c. 135. a. Carolum Calvum adit ad Dusiacum, rogans ut eum cum patre reconciliet. 113. b. cum patre pacem juramento firmat : patri irascitur ob quosdam Saxonis excæcationem, mitigatur. 176. a. b. d. patri jurat se fidem servaturum in conspectu totius exercitus. 177. a. Rhetiam obtinet. 208. a. ultra Juram mittitur. 113. d. patri sacramenta dolose præbet, et cum fratre Carolomanno adversus Winidos pergere renuit. 114. e. 116. d. Franconofurd ad patrem venire jubetur. 116. c. 138. b. à dæmone possidetur. 116. d. 138. c. 177. e. 236. c. 252. a. à patre constituitur ad singulorum causas audiendas. 178. a. à patre ad Carolum Calvum mittitur. 118. c. 140. d. à patre in Italiam contra Carolum missus, fugere cogitur. 119. a. 141. c. 260. c. venit in fines Mediolanenses, Bajoariam redit. 206. e. 207. a. post mortem patris apud Confluentes loquitur cum fratre Ludovico, inde in Alemanniam infirmus redit. 122. e. 145. e. cum fratribus suis Carolomanno et Ludovico regnum paternum dividit. 183. a. 203. c. 237. b. 243. b. Ei Johannes P. minatur excommunicationem, nisi reddat bona ablata Brixiensi Monasterio Sanctimonialium. 477. b.

Carolus Simplex Francorum Rex Neustriam concedit Rolloni Normannorum Duci. 370. n.

Carroffense Monasterium à Carolo Calvo reparatur, et præputio Christi donatur. 270. a. Præceptorum confirmationem obtinet à Synodo Vermeriensis. 102. a. Abbates, Gumbaldus, Walafridus, Willelmus.

Carus fluvius super ripas effunditur. 371. a.

Casauriense Monasterium à Ludovico

- Imper. construitur et dotatur. 261. 262. 263. 264.
- Cassinense Monasterium se pretio redimit à Sarracenis. 239. c. eò veniunt ad Ludovicum Imper. Legati de diversis urbibus. 239. d. Abbates, Bassacius, S. Benedictus, Bertharius, Gisulfus.
- Castella à Normannis vastantur. 365. d. Castella, quæ facta sunt, sine jussu Regis, destruantur. 667. b. Castella super Sequanam et Ligerim instaurentur. 703. d.
- Castellanus Arulense Monasterium construit. 562. b.
- S. Castoris Basilica apud Confluentes : eò conveniunt Ludovicus, Carolus et Lotharius Règes. 642. 643. 644.
- Castrensè Monasterium immunitatem obtinet à Carolo Rege Tolosam valante. 62. n. Eò deferuntur reliquiæ S. Vincentii. 352. d. Hujus Ecclesiæ aditus feminis denegatur. 352. e. Hoc Monasterium postmodum à Johanne XXII Papa in Ecclesiam Cathedralē erectum fuit. 352. n. Castrensis Abbas Adalbertus.
- Castrens pagus datur Carolo Calvo. 14. a.
- Catalaunenses Episcopi, Erchanraus, Lupus, S. Memmius, Willebertus.
- Causam unius partis judicare sine altera Canonicum non est. 389. b. Causæ majores ad Sedem Apostolicam referendæ. 693. c.
- Cella-Gillonis ; sic postea vocatus est locus concessus Jacobo Monacho à Roberto Saxiaci domino. 383. n.
- Cellensis Abbas Aldehinguus.
- Cenetensis Episcopus Ermonius.
- Cenomannense territorium à Nomenoio vastatur. 49. a. 63. a. 219. e. 288. b. In eo oritur seditio contra Carolum Calvum. 341. e. 342. e.
- Cenomannenses Comites, Bernardus, Gauzbertus, Gauzfridus, Guido, Rorigo.
- Cenomannenses Episcopi, Aldricus, Franco, Robertus.
- Cenomannensis urbs à Lothario Imper. diripitur. 60. c. à Nomenoio et Lamberto capitur. 42. d. à Normannis obsidetur. 371. a. à Normannis diripitur. 92. a. 94. b. 154. d. contra Normannos munitur. 107. c. 132. a.
- Cenomannicus Ducatus datur Herispogio Britonum Duci à Carolo Calvo. 71. d.
- De Censibus. 669. a.
- Centulense Monasterium ab Angilberto reparatur. 3. a. à Normannis diripitur. 153. n. 244. b. 361. e. 362. b. In eo tres Ecclesiæ dedicantur. 4. b. In eo Duces, Comites, Ducum, Comitum atque etiam Regum filii educantur. 245. a.
- Centulenses Abbates simul erant Comites, qua de causa. 244. d. e.
- Centulenses Abbates, Angilbertus, Anscherus, Carolomannus, Gervinus, Heligaudus, Helisachar, Hericus, Hugo, Ludovicus, Ribbodo, S. Richarius, Symphorianus, Welfo.
- Centulenses Monachi ob metum Normannorum diffugiunt. 362. b.
- Chableiam defertur corpus S. Martini. 371. c.
- Chavinionensis Conventus habetur à Carolo Calvo. 287. c.
- S. Chilianus Ecclesia fulmine percutitur et succenditur : ejus muri à tempestate horribili evertuntur. 165. c. d. 234. a.
- Chorepiscopi omnes, qui erant in Francia, in Synodo Parisiensi dep. nuntur. 504. n.
- Christi præputium à Carolo Calvo ponitur in Monasterio Carrofensi. Christi cruci affixi imago aurea datur Johanni P. à Carolo Imper. 270. a. b. Christi sanguis pro omnibus fusus est, licet non omnes redimantur. 69. d. de Christi sanguine Catholicè decernit Nicolaus P. 75. d. De Christi corpore et sanguine Librum composuit Radbertus Corbeiensis Abbas. 561. e. Christi sanguine pax firmatur inter Carolum Calvum et Bernardum Comitem. 286. e.
- Christianus Autissiod. Episc. S. Germani auctam Ecclesiam dedicat. 355. n. interest Conventui apud Confluentes. 642. c. donationem ab Egilone Archiep. Senon. factam Monasterio S. Petri Vivi confirmat. 266. b.
- Christianus Comes interest Conventui apud Confluentes. 642. d. à Nicolao P. invitatur ut Lotharium Regem moneat de corrigendis moribus. 420. c.
- S. Chrysanti reliquiæ Romā à Marcwardo Abbate Prumiensi in suum Monasterium transferuntur. 487. n.
- Cincimo Sarracenuorum Dux à Christianis cæditur et fugatur : cum suis Barim properat ad adjutorium Soldani. 205. b. c.
- Claudius fit Taurinensis Episcopus : Libellum componit erroribus plenum, qui damnatur. 561. a.
- Clavus unus ex iis, quibus Christus cruci affixus est, datur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 225. a.
- S. Clemens Papa S. Dionysium Areopagiten in Gallias delegavit. 262. e. 548. e. S. Clementis corpus Romam delatum à Constantino Philosopho, ab Adriano P. datur Ludovico Imp. à quo deferitur in Insulam Piscariam. 262. e. 263.
- S. Clementis Monasterii Namnetensis Abbatissa Doda.
- Clerici in Ecclesia Latina barbas radere accusantur à Gracis. 97. c. Clerici palatini à solo Principe ad Episcopatum designabantur. 486. n. De Clericis. 676. b. d.
- Cluniacense Monasterium à Willelmo Arvernorum Comite fundatur. 244. d. Abbas Odo.
- Colonia Agrippina tempestate affligitur, fulmine percutitur. 72. c. 166. c. 234. b. 250. c. Ibi Synodus habetur. 175. d. 235. e. Ibi Ludovicus Germ. Rex colloquium habet cum Principibus Lotharii Regis. 188. a. Coloniensis Ecclesia Hilduino fratri Guntharii committitur. 92. e. diu pastore vacat. 93. a. Clerus scribit Nicolao P. pro Gunthario deposito. 247. a. Archiepiscopi, Guntharius, Hildebaldus, Willebertus.
- Colonia villa à Carolo Calvo datur Monasterio S. Bavonis. 153. n.
- Coloniæ villæ prope Cenomannos Conventus Capitula. 599. 600.
- Colonos si Episcopus aut Episcopi Ministri flagellaverint. 610. a.
- S. Columbæ Ecclesia dedicatur : hujus sanctæ corpus transfertur. 273. a.
- S. Columbæ Monachi Carolum Regem adeuntes, à Lupo Ferrariensi Abbate commendantur Pardulo Laudun. Episcopo. 501. c.
- S. Columbæ Monasterium à Ludovico Germ. Rege datur Weniloni Arch. Senon. 583. a. 641. c.
- S. Columbani Abbatia Ebboni Arch. Remensi datur à Lothario Imp. 212. c. 528. d.
- Comachiani Ludovicum Imp. invitant ad patriæ suæ tuitionem. 156. b. 239. d.
- Comenses Episcopi, Amalricus, Eilbertus.
- Cometæ apparent. 37. c. 40. d. 132. c. 159. e. 173. d. 180. c. 206. c. 208. a. 228. d. 229. a. 235. c. 236. e. 238. b. c. 249. a. 274. c. 275. a. b. 276. c. 303. a. n.
- Comitatus dividebatur in vicarias, centenas et decanias. 616. n.
- Comites regni Caroli ab eo deficientes, Ludovicum filium ejus Sequanam transire, et ad eum refugere compellunt. 73. c. Ludovicum Germaniæ Regem evocant. 74. a.
- Comites et Comitum filii in Monasterio Centulensi educabantur. 245. a.
- Comites Vassallorum beneficiorum descriptionem facere jubentur. 102. d. In suis Comitatus Placita teneant. 552. c. 628. c. 632. a. simul sint cum Episcopo quando suam parochiam circumit. 610. b. negligentes puniantur. 655. b. Mandata accipiunt. 656. à Cancellario Capitula accipiant. 666. c. Episcopis et Presbyteris debitam reverentiam impendant. 676. b. pacem et justitiam faciant. 676. e. si obierint, quid faciendum ? 701. a. 705. d.
- Commutationes injustæ dissolvantur. 668. e. Commutationis formula. 708. c.
- Compendium Carlopolis vocatur à Carolo Calvo. 225. a. 270. a. Ibi Carolus S. Mariæ et SS. Cornelii et Cypriani Ecclesiam construit. 123. b. 146. c. 270. a. 374. eam insignit sudario Christi. 259. a. S. Mariæ Monasterium honorari jubet Carolus Imp. 699. a. Hoc Monasterium post Caroli mortem ejus Librorum partem habere debet. 701. e. Compendii Castellum à se inceptum perfici jubet Carolus. 703. d. Compendii Conventus habentur. 123. c. 146. d. 190. c. 674. a. 698.
- Conaldus, locus in territorio Andegavensi eò confugiunt Monachi Herienses. 343. d. eò transfertur corpus S. Filiberti. 344. a.
- Concordiensis Episcopus Toringarius.
- Condatus prope Parisios : eò defertur corpus S. Audoeni. 372. b.
- Confluentes : ibi anno 812 colloquium habent Lotharius Imp. et Ludovicus Germ. Rex. 31. d. ibi anno 848 iidem simul colloquuntur. 162. b. ibi anno 857 Ludovicus Germ. Rex cum Lothario Rege colloquium habet. 166. b. Eò simul conveniunt anno 860 Reges Ludovicus, Carolus et Lotharius. 76. b. 169. b. 234. d. In hoc ultimo Conventu Caroli et Ludovici Adnunciationes. 642. 643. Hujus Conventus Capitula Missis data. 644. 645. Regum Adnunciatio. 646.
- Conradus Judithæ frater tondetur, et in Aquitaniam mittitur. 11. d. ab exilio revocatur. 12. b. superciliosa sed frivola scientia nitebatur. 80. b. à Ludovico et Carolo ad Lotharium Imp. mittitur. 30. d. Ejus elogium. 11. n.
- Conradus Comes Jurensis et Rhetiensis Hubertum Abbatem occidit in prælio. 194. b. 384. n.
- Conradus Autissiod. Comes S. Germani Basilicæ Cryptas addit. 355. n.
- Conradus Comes ab Episcopis Synodi Vermeriensis prohibetur Lebbraken- se Monasterium à Monasterio S. Dionysii divellere. 612. a. à Carolo Imp.

mittitur

- mittitur ad Normannos pacis gratia. 122. e. 145. e. post Caroli obitum ejus Libros quibusnam dare debet? 701. e. alternis esse debet cum Ludovico Balbo per absentiam Caroli. 702. b.
- Conradus interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Conradus alter interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Conspiratores in Ludovicum Pium puniuntur. 12. b.
- Constantiæ in Alemannia Episcopus Salomon.
- Constantiæ in Neustria Episcopi, Erloinus, Seginandus seu Sigenandus.
- Constantinopolitana Synodus VIII irreverenter habetur ab Annalista Bertiniano. 115. b. 137. b.
- Constantinopolis Baris urbis spoliis ornatur. 210. a.
- Constantino Imperatori Irenes filio despondetur Rotrudis filia Caroli Magni. 6. a.
- Constantinus Imp. Porphyrogennetus de Soldano Sarracenorum Rege falsa narrat. 210. 211.
- Constantinus Philosophus corpus S. Clementis Romam detulit. 262. e.
- Constantinus Ducatus à Carolo Calvo donatur Pascuitano genero Salomonis Britonum Ducis. 96. d.
- Conwoio Rothon. Abbas auctor est Nomenoio ut Synodum cogat: ab eo cum duobus Episcopis Romani mittitur; sed Episcoporum Britonum dejectionis conscius non est. 288. n. à Nomenoio ad Leonem P. mittitur: Episcopos Britonum simonia infectos aggreditur: S. Marcellini P. corpus Nomenoio defert, et in suo Monasterio collocat. 376. b. c. d. à Leone Papa accipit caput S. Marcellini. 49. d. Herispogium adit, ab eoque confirmationem privilegii impetrat. 222. a. à Salomone Rege obtinet Regiam quam in Plebelam construxerat. 376. e.
- Corbeense Monasterium à Normannis vastatur. 153. n. Eò retruditur Carolus frater Pippini Aquit. Regis. 42. a. 164. a. 187. d. 233. d. 251. n. Ibi includitur Carolomannus filius Caroli Calvi. 117. b.
- Corbeenses Abbates in Francia, Adalhardus, Odo, Paschasius Radbertus, Wala.
- Corbeenses Abbates in Saxonia, Adalgarius, Bovo, Warinus.
- Corbiniaci Cella ab Egilone Flaviniac. Abbate instituitur. 248. b.
- Corbionense Monasterium privilegium obtinet à Carolo Calvo. 284. 285. donatur villis Patricliaco et Unciaco à Rodulfo. 365. d. n. Corbionenses Monachi S. Launomari corpus ab urbe Cenomannica Blesas transferunt. 365. n. Abbates, Frodoinus, Guarno, Heriricus, S. Launomarus.
- Corbonacum palatium: eò Hincmarus Arch. Remensis Carolum adit. 97. d.
- Cordubensis Episcopus Saul.
- Corisopitensis Episcopus Felix.
- Cormaricense Monasterium subjectum erat Monasterio S. Martini Turon. 509. d. Eò defertur corpus S. Martini. 153. b. 292. a. Abbas Audacer.
- S. Cornelii corpus Compendium transfertur. 375.
- SS. Cornelii et Cypriani Ecclesia Compendii à Carolo Calvo construitur; et ibi eorum ossa reponuntur. 270. a.
- Cornu - Gallie Comitatus à Ludovico Germaniæ Rege datur Carolo filio. 44. d.
- Coronæ spineæ J. C. particula datur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 225. a. Corona aurea Leoni Papæ mittitur à Nomenoio. 376. c.
- Cotwig à Normannis vastatur. 30. a.
- Credo, vicus territorii Namnetensis, pertinet ad S. Clementis Monasterium Namnet. 219. d.
- Cremonenses fines à locustis infestantur. 206. b. Cremonensis Episcopus Benedictus.
- S. Crispini Abbatia prope Suessiones datur Ludovico Balbo à patre Carolo. 79. c. Ibi Synodum habet Hincmarus Rem. Archiep. 77. c.
- Crucifixi imago ex auro multi ponderis fabrefacta, et gemmis pretiosis ornata, S. Petro mittitur à Carolo Calvo Imp. 124. b. 147. b.
- Crucis Christi pars non modica datur Ludovico Germ. Regi à Basilio Imp. 177. a. 236. a. 251. e. portiuncula datur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 225. a. Crux mirabilis, quam Helena fabricaverat, et in qua lignum Crucis Christi posuerat, ab homine Ludovici Imp. confringitur, et in lutum projicitur. 84. d. De Crucis laudibus Carmen componit Rabanus. 158. b. 161. a.
- S. Crucis Ecclesia Aurelian. ab Evurtio Præsule jussu Constantini Augusti sacrata fuit. 360. b. à Normannis cremari non potest. 89. a. 154. c.
- Crusaci villæ in pago Pictavo partem obtinet à Carolo Calvo Hilbodus Heriensis Abbas. 344. a.
- Crystallus miræ pulcritudinis dono datur Ludovico Germ. Regi à Basilio Imp. 177. a. 236. a. 251. e.
- Cumbæ villa: eò defertur corpus S. Germani Paris. Episcopi. 349. a.
- Cunibertus Comes subscribit Synodo Ticinensi. 690. a.
- Cunrath à Ludovico Imper. mittitur contra Hupertum quem occidit. 204. d.
- S. Cyrillus cum fratre Methodio Moravis Evangelium annunciat. 111. n.
- Czitiborus Soraborum Dux à suis interficitur. 167. e.
- D.
- D**ADDO in quibusdam pagis Missus constituitur. 617. a.
- Dalmatæ à Ludovico Germ. Rege superantur. 166. a. 234. b.
- Damnati ob crimen sepeliri non debent cum precibus publicis et inscriptionibus. 287. c.
- Dani. *Vide* Normanni.
- Daniel Magister militum Gratianum Romani palatii Superistam falsò apud Ludovicum Imper. accusat: traditur ipsi Gratiano, qui ei vitam concedit. 326. a. b. c.
- Darantasiensis Archiepiscopus Audax.
- David Lausannensis Episc. Ebbonem Archiep. Remensem in Synodo Ingelheimensi restituit. 278. c. 281. e.
- David è Clero Ecclesiæ S. Aniani Aurelianensis, subscribit manumissioni Raginaldi. 709. d.
- Decimæ solvantur. 609. c. 630. a. de Decimis. 669. b. 677. a.
- Deense Monasterium à Normannis incenditur. 222. d. 223. d. 226. a. 258. b. 343. d.
- Dei judicium. 658. a. Ejus varia genera. 658. n.
- Denarii novæ monetæ ex una parte nomen Caroli Regis habeant, et in medio nominis ejus monogramma; ex alterâ parte nomen civitatis, et in medio crucem. 657. d. de Denariis. 647. d. 648. a. 657. 658. 659. 661.
- Deprædationes interdicantur. 603. d.
- Diabolus nequitiae suæ dat indicia. 163. a. 168. b. c. 189. c. 250. a. dolet se à sedibus diutissimè obsessis expellendum. 175. e. Carolum Ludovici Germ. Regis filium possidet. 177. e. 236. c. 252. a.
- Diaconus fornicationis crimine suspectus, si post tertiam commonitionem inveniatur fabulari cum ista femina, Canonicè judicetur. 550. c.
- Dido Glonnensis Abbas Potiacum villam obtinet à Carolo Calvo. 63. n. ab eodem impetrat S. Joannis et S. Gundulfi Abbatias. 307. b. c.
- Dido succedit Anastasio Abbati S. Petri Vivi. 265. e. moritur. 266. e.
- Dienses Episcopi, Hemico, Remigius.
- S. Dionysius Areopagita à S. Paulo baptizatus, et Atheniensium Episcopus ordinatus, in Galliam à S. Clemente Papa missus est. 262. e. 548. e. Ejus Vita à Methodio Græcè scripta, ab Anastasio Bibliothecario Latine vertitur. 565. a. De hujus Vitæ veritate Epistola Hincmari Rem. Archiep. 548. Ejus Opus de divinis nominibus à Johanne Scoto in Latinam linguam translatus est. 438. e.
- S. Dionysius Paris. Episc. non confundendus cum S. Dionysio Areopagita. 565. n. Ejus et sociorum corpora in villam Novientum devehuntur. 75. c. deferuntur ad Superiorem-Curtem. 365. b.
- S. Dionysii prope Parisios Castellum instauretur. 703. d.
- S. Dionysii Ecclesia caput extollit super ceteras Ecclesias potentia dignitatis. 357. c. ab incendio redimitur argenti summâ. 72. d. 153. c. Eò veniebant Francorum Reges bellum suscepturi, et se suumque exercitum S. Dionysio commendabant. 348. d. n. Ibi restituitur Ludovicus Pius. 277. d. Ibi sepelitur Ermentrudis uxor Caroli Calvi. 260. b. Eò transferuntur ossa Caroli Calvi. 231. a. 243. c. 248. d. 253. n. 261. a. 277. a. in medio Chori reponuntur. 270. c.
- S. Dionysii Monasterium captivos redimit. 40. c. à Normannis vastatur. 91. e. ab eis in favillas redigitur. 224. c. Mansum-Adalingi accipit ab Hincmaro Rem. Archiep. 212. e. n. à Carolo Calvo retinetur. 95. d. ab eo pretiosis donis decoratur. 225. a. post obitum Caroli partem ejus Librorum habere debet. 701. e. S. Dionysii Monachi cum Clero Parisiensi scribunt ad Wenilonem Arch. Senon. et ejus suffraganeos de electione Æneæ in Episcopum. 512. d. Abbates, Fulradus, Gauzlinus, Gualterus, Hilduinus, Ludovicus, Walterius.
- Discus argenteus, in quo totius orbis descriptio, astrorum consideratio, et verus planetarum discursus sculpta erant, à Lothario Imper. particulatim præscinditur, et militibus distribuitur. 61. a.
- Diuturnitas maximos luctus vetustate tollit. 564. c.
- Doda, concubina Lotharii Imper. genuit Carolomannum. 70. a.
- Doda, Lamberti Comitis soror, Monasterio Namnetensi S. Clementis præsidet. 219. d.

K K K k k

Tom. VII.

- Dodilo jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- Dodo Andegav. Episc. cum Episcopis Synodi Parisiensis scribit ad Nomenoium. 503. d. quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. e. Judex electus à Roberto Cenoman. Episc. judicium fert in Conventu Vermeriensi contra ipsum Robertum secundum Monachos Aninsulenses. 297. 298.
- Dodo S. Savini Abbas subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. c. praeponitur Monasterio S. Martialis. 226. c. 272. e.
- Dodo Stradensis Abbas Diploma obtinet à Carolo Calvo. 377. e. 378. a.
- Dodo jurat se jam fidelitatem jurasse Carolo Regi. 618. b.
- Dolense Monasterium in Aquitania ab Ebbone Castelli-Rodulphi domino aedificatur. 224. d.
- Dolense Monasterium in Britannia à Nomenoio Episcopatus et Metropolis constituitur. 50. b. 220. b. 289. b. 587. c. Ibi Nomenoius in Regem ungitur. 220. b. 289. c. Dolensis Ecclesia cum Turonensi contendit de jure Metropolis. 408. b. 409. e. 412. d. Episcopi, Fastarius seu Festinianus, Juthinaleus, Restoaldus, Salloco.
- Domorum infractores puniuntur. 630. b.
- Donatus Fesolanus Episc. Sergio Papæ adversatur, et cum eo contendit. 324. e.
- Donatus Ostiensis Episc. ad Basilium Imper. ab Adriano P. mittitur. 115. b. 137. a.
- Donatus Noviliacum villam in beneficium accipit à Carolo Calvo. 215. a.
- Donatus in quibusdam pagis Missus constituitur. 617. a.
- Dorestadum Rorico Normannorum Duci datur à Lothario Imper. 66. d. à Rorico occupatur. 163. b. 187. a. à Normannis invaditur et diripitur. 65. b. 72. d. 80. c. 154. b. 161. e. 186. b. 233. b. 259. c.
- Dotis formula. 708. e.
- Doverensis Monasterii principium. 271. e.
- Drogo nutritur in palatio fratris sui Ludovici Pii : postea tondetur et in Monasterium truditur. 11. b. fit Episcopus Mettensis. 383. n. S. Glodesindis ossa levat è tumulo. 321. a. fratrem suum Ludovicum Pium in Ecclesia S. Arnulfi sepelit. 15. d. à Lothario Imper. ad Ludovicum et Carolum mittitur. 22. a. Ebbonem Archiep. Rem. restituit in Synodo Ingelheimensi. 278. c. 281. e. praesidet Synodo habitæ in loco qui dicitur Judicium. 601. a. à Lothario Imper. Romam mittitur cum Ludovico ejus filio. 54. c. 62. c. 128. b. 230. a. 323. d. 591. b. cum Sergio Papa contendit. 324. c. à Sergio P. Vicarius Sedis Apostolicæ in Gallia et Germania renunciatur. 62. c. 324. n. 383. à Leone P. judex nominatur in causa Ebbonis Rem. Archiep. 280. d. Pallio donatus est. 553. e. Dum piscatur, in Lignonem amnem labitur, et aquis praefocatur. 320. n. Ejus Epitaphium. 320. e.
- Drogo Caroli Calvi filius : ejus Epitaphium. 321. e.
- Drogo jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- Drugo succedit Brunwarto Abbati Hersfeldensi. 241. c.
- Duces et Ducum filii in Monasterio Centulensi educabantur. 245. a.
- Durennum vicus Theofalgæ : ibi sepelitur Bego Dux Aquitaniæ. 48. b.
- Dusiace villa : eò conveniunt Reges Ludovicus et Carolus, et foedus icunt. 171. e. 235. a.
- E.
- E** BACHARD regni Princeps obit. 208. a.
- Ebbo Archiep. Remensis deponitur. 566. b. Qualiter depositus fuerit, et post mortem Ludovici Pii restitutus, ac deinde iterum dejectus, narrat Clerici Remenses. 277. et seqq. Narrat Flodoardus. 212. b. c. 213. b. c. Ebbonis ipsius Apologia. 281. 282. 283. à Lothario Imper. donatur Abbatia S. Columban, ea privatur. 528. d. à Sergio restitui postulat, sed communicandi inter populum licentiam tantummodò obtinet. 325. a. De ejus causa et rebus ab eo gestis Epistola Hincmari Archiep. Rem. ad Nicolaum P. 527. 528. Epistola Caroli ad Nicolaum P. 556. 557. 558. 559. Epistola Synodi Trecensis ad eundem Papam. 589. 590. 591. 592. Ebbo moritur. 529. n.
- Ebbo Gratianopol. Episc. interest Synodo Lingonensi, cujus quadam Capitula offert Synodo Tullensi. 638. n. 639. n. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c.
- Ebbo Castelli-Rodulphi dominus Abbatiam Dolensem in Aquitania aedificat. 224. d.
- Eberhardus Salisburg. Archiep. scripsit Vitam S. Rudperti. 339. d.
- Eberhardus Comes à Lothario Imper. ad Ludovicum et Carolum mittitur. 30. a. de Gotescalco à Rabano Archiep. Mogunt. Epistolam accipit. 162. n. à Ludovico Imper. ad Ludovicum Germ. Regem mittitur. 166. c. à Ludovico Imper. Forojuliensis Princeps constituitur. 204. c.
- Eboracensis Episcopus Guigmundus. Abbas Altsigisus.
- Ebrardus Chorepiscopus interest Synodo Lingonensi. 639. n.
- Ebredunensis Archiep. Bertmundus.
- Ebroicensis urbs à Normannis vastatur. 343. e. Episcopi, Guntbertus, Hilduinus, Joseph.
- Ebroinus Pictavensis Episcopus Fossatenses Monachos de Glannafolio ejicit. 346. c. subscripsit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. a. praesidet Synodo Vermeriensi. 601. e. in praelio capitur. 62. d. 487. n.
- Ebroinus Comes in praelio capitur. 122. c. 145. c.
- Ebroinus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- Ecclesia universalis ad summi Pontificis sollicitudinem pertinet. 550. b.
- Ecclesia Latina falsò insimulatur à Graecis. 97. b.
- Ecclesia Romana à Carolo Magno et Ludovico Pio multis honoribus et muneribus decorata. 695. a. b.
- Ecclesiæ vacantis Cleri et plebis Epistola ad Metropolitanum. 709. c.
- Ecclesiæ honorentur. 599. e. 603. c. 614. a. 629. e. 655. b. 675. b. Ecclesiarum jura et immunitates. 609. b. De earum immunitatibus Concilii Moguntini Epistola ad Ludovicum Germ. Regem. 580. d. Ecclesiis qui censa de rebus Ecclesiasticis persolvere detrectant, dstringantur. 614. b. de rebus Ecclesiarum. 686. e. 687. a. b. c. De rebus datis Ecclesiis. 669. c. Ecclesiæ cremantur à Normannis. 348. c. 368. c.
- Ecclesiasticæ res in alodem datæ. 609. c. 617. e. Ecclesiasticæ res non commutentur sine consensu Regis. 610. c. Ecclesiastica super beneficia à Carolo Calvo non fient Præcepta confirmationis. 610. c.
- Ecclesiastica negotia in locis, ubi orta sunt, finienda. 549. e.
- Ecclesiasticus homo, qui commutatus fuerit, perpetua libertate fruatur. 610. c.
- Eckardus Comes in praelio interficitur; duo ejus filii capiuntur. 62. d. e.
- Eclipses. Vide Luna, Sol.
- Edelboldus Anglorum Rex Juditham uxorem patris sui Edilwlf mortui matrimonio sibi copulat. 73. c.
- Edilwlfus Anglorum Rex Romam properans, à Carolo Calvo honorificè suscipitur. 71. a. Juditham Caroli filiam uxorem ducit. 72. a. moritur. 73. c.
- Egbertus à Lothario Imper. ad Ludovicum et Carolum mittitur. 30. a.
- Egfridus Comes Tolosanus quosdam è Pippini Aquitaniæ Regis sociis capit, quosdam cædit. 31. b.
- Egfridus Bituricensis Comes, qui Carolum Aquitaniæ Regem ab obedientia paterna subtraxerat, à Roberto Comite capitur et ad Carolum Calvum adducitur, à quo veniam obtinet, et illæsus reinititur. 88. a.
- Egilbertus à Carolo Calvo præfectus dicitur Monasterio Ferrariensi. 488. c.
- Egilo Ferrariensis Monachus Epistolam accipit à Lupo Abbate. 509. e. Prumiensis Abbas interest Synodo Aquisgran. Lotharii divortium approbanti. 294. c. reginem abdicat, Carolum Regem adit, à quo præficitur Monasterio Flaviniacensi. 362. e. Flaviniacensis Abbas de urbe Alesia S. Regina corpus transfert in Flaviniacense Monasterium. 248. b. 363. a. b. Corbiniaci Cellam instituit, et ibi duodecim Monachos ponit, quibus Wilfridum Decanum præficit. 248. b. n. succedit Weniloni Archiep. Senon. 274. d. Pallium obtinet à Nicolao Papa. Nicolai Epistola ad Carolum Calvum ea de re. 410. Interest Synodo Suessionensi. 51. d. à Suession. Synodo ad Nicolaum P. mittitur. 93. c. e. 94. a. Roma rediens Carolum Regem adit in palatium Salmuntiacum : affert Nicolai litteras ad Lotharium et Episcopos ejus regni de causa Theutbergæ. 96. a. Nicolai Epistolam dat Hincmaro Archiep. Rem. 526. c. Interest Synodo Trecensi. 592. e. Alsonis-villam dat Monasterio S. Petri Vivi. 255. e. 275. d. Moritur, et in Monasterio S. Petri Vivi sepelitur. 111. n. 266. c. 275. d.
- Eginhardus Abbas reliquias SS. Marcellini et Petri in Gallias transtulit. 271. b.
- Egorbaldus Episcopus cum Episcopis Synodi Moguntinæ scribit ad Ludovicum Germ. Regem. 580. e.
- Eidulfus Vassallus jurat Lotharium Regem pro legitima uxore habiturum Theutbergam. 90. c.
- Eilbertus Comensis Episc. subscribit Synodo Ticinensi. 689. e.
- Eirardus Lixoviensis Episc. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. e. quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. subscribit Synodo Pontigon. 691. a.
- Electranni Episcopi Redonensis Ordinatio. 713. b.

Eleutherius Arsenii filius Adriani P. filiam rapit, et sibi conjungit. 98. d. eam et ejus matrem Stephaniam interficit, ipse interficitur. 99. a.

Elfredus Anglorum Rex Danos Angliam infestantes ad fidem convertit : à Carolo Calvo postulat Johannem Scotum. 253. b. c.

Elias Carnotensis Episc. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. b. interest Synodo Bellovacensi. 602. c. cum Episcopis Synodi Parisiensis scribit ad Nomenoium. 504. a.

Elias Scotus Engolismensis Episc. moritur. 222. e. 227. a. Corpus S. Benigni Martyris Engolismam detulit. 222. e.

Elisachar à Lothario Imp. ab exilio revocatur. 12. c. *Vide* Helisachar.

Elisatia datur Ludovico Germ. Regi à Lothario Rege. 76. c.

Elonenses Monachi Lupum Ferrariensem Abbatem postulant in Abbatem : ad eos Lupi Epistola. 512. b. Abbat, Adalardus, Adaleodus.

Embrico Ratisbon. Episcopus pugnans contra Zuentibaldum vix evadit. 177. c. 236. b.

Emeno Pictavensis Comes in offensionem Ludovici Pii incurrit. 90. n. Comes Engolismensis cum Landrico congregitur, eumque occidit ; ipse ex vulnere moritur. 223. a. 224. a. 259. b. sepelitur Engolismæ juxta basilicam S. Eparchii. 227. b. *Vide* Immo.

Emma. *Vide* Hemma.

Emmenulfus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.

Emmenus judicatus à Carolo Calvo, eidem commendatur à Johanne Papa. 467. c.

S. Emmerammi Basilica Ratisbonæ : ibi sepelitur Hemma uxor Ludovici Germ. Regis. 181. b. 237. a.

Emmo. *Vide* Immo.

Emmo, è Clero Ecclesiæ Aurelianensis S. Aniani, subscribit manumissioni Raginaldi. 709. d.

Empurium à Willelmo Bernardi filio dolo capitur. 65. d.

Engelberga cum viro suo Ludovico Imp. ad Cassinense Monasterium venit, ibique à Berthario Abbate honorificè suscipitur. 45. a. Eò venit cum Lothario Rege. 103. b. apud Tridentum colloquium habet cum Ludovico Germ. Rege, à quo partem regni Lotharii accipit : inde Legatos ad Carolum Calvum mittit. 115. a. 136. e. odio habetur Italiæ Primoribus, Wibodum Episcopum ad Carolum mittit. 115. c. 137. c. post mortem viri sui nuntium mittit ad Carolomannum Ludovici Germ. Regis filium, qui ei denunciaret ipsum ab Imperatore designatum esse successorem. 300. d. de morte viri sui consolatorium accipit Epistolam à Johanne P. 477. e. Brixia Monialem induit. 321. n.

Engelramnus Camerarius Caroli C. Salomoni Britonum Duci coronam defert nomine Caroli. 101. e. ab honoribus dejectus, suadet Ludovico Germ. Regi ut in Franciam ingrediat. 119. b. 141. c.

Engeltrudis. *Vide* Ingeltrudis.

Engilrannus Mettensis Episc. Apostolicæ Sedis fuit Apocrisiarius. 553. e.

Engilramnus Comes testis adhibetur foederis icti inter Reges Ludovicum et Carolum. 171. e.

Engilramnus subscribit sacramento facto in palatio Carisiaco. 633. b.

Engilscalcus Dux Carolomanni Sclagamatum Sclavorum Ducem fugere compellit. 176. b.

Engiltrudis, filia Matfridi Comitis, quæ Bosonem maritum dimiserat, et Wangerum famulum secuta fuerat, excommunicatur. 91. a. 192. e. Romam ire simulat, in Franciam revertitur. 193. a. Ejus juramentum quo promittit se Romam ituram. 193. n. *Vide* Ingeltrudis.

Engilwinus in prælio capitur. 62. e.

Engilwinus Diaconus palatii Abbatiam S. Martini Turon. obtinet à Carolo. 88. d. hac Abbatia privatur. 93. a.

Engilscalcus quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. c. subscribit sacramento facto in Palatio Carisiaco. 633. b.

Engilscalcus alter quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d.

Engolisma demitur Pippino Aquitaniæ Regi. 63. d. à Normannis capitur et vastatur. 229. d. 343. c. 360. d. ab eis incenditur. 222. e. reparatur. 223. a. Eò defertur corpus S. Benigni Martyris ab Elia Scoto Engolism. Episc. 222. e.

Engolismenses Episcopi, Anatolus, Elias, Gerbaldus, Oliba.

Engolismenses Comites, Emeno, Turpio, Vulgrinus.

Engolismensis regio à Normannis vastatur. 222. e. 226. a.

Enno subscribit donationi factæ Cœnobio S. Galli. 707. d.

Ensonense Monasterium Vertavensibus Monachis jussu Pippini Aquit. Regis redditur : eò transferunt corpus S. Martini Abbatis. 369. e.

S. Eodaldi Martyris corpus à Wenilone Archiep. Senon. transfertur in Ecclesiam S. Petri Vivi. 272. a.

S. Eparchii Monasterium Engolismense à Normannis desolatur. 227. a.

Episcopatum promotionum Formulæ. 709. 710. etc.

Episcopatus vacantis usus - fructus ad Regem pertinebat. 700. n.

Episcopi ex alienis Ecclesiis assumi non debent. 410. c. vacantibus Ecclesiis præfiebantur à solis Regibus. 486. n. 513. n. sine Archiepiscoporum consensu vel jussu nihil, nisi quæ ad proprias pertinent parochias, debent præsumere. 519. d. non sint præcipientes in ferendis sententiis. 550. d. in suis parochiis Placita teneant. 552. 628. c. 632. a. bonorum suorum descriptionem facere jubentur. 102. d. à Cancellario Capitula accipiant. 666. c. Privilegia Romanæ Sedis, vel Regum Præcepta custodiant. 677. a. Episcoporum causæ in sæcularibus judiciis agitari non debent. 530. c. de Episcoporum judiciis et appellationibus Epistola Caroli Calvi ad Johannem P. 549. De Episcopis. 676. 677.

Episcopi Britonum à Nomenoio Duce de suis sedibus expelluntur. 49. 50. 220. a. de eorum depositione Indiculus. 288. 289. Epistola Nicolai P. ad Salomonem. 407. ad Episcopos Britonum, qui à Metropolitano suo desciverant, Epistola Synodi Tullensis. 583. d. 638. d.

Episcopi Franciæ vel Galliæ Conventus agunt per diversa loca jussu Caroli Calvi. 75. a. Consilium dant Carolo apud Bonoilum. 620. a. Legatos mittunt ad Nicolaum P. de causa Rothadi Suession. Episcopi, qui transitu prohibentur. 87. a. Adriano P. præcipienti ut non alios Episcopos ordinent nisi quos Ludovicus Im-

per. juberet ordinari, non consentiunt, eique respondent se SS. Patrum et Canonum decreta observare velle. 247. b. In Pontigonensi Synodo confirmant electionem Caroli Calvi in Imperatorem factam in Ticinensi. 690. Ad eos Epistolæ Nicolai P. 389. 390. 413. c. 427. d. Epistolæ Adriani P. 439. 450. 453. Epistolæ Johannis P. 459. e. 462. e. 463. e. 476. b. Epistola Caroli Calvi. 532. Epistola Episcoporum regni Lotharii. 593. b. Eorum Epistola ad Episcopos Germaniæ. 588. b.

Episcopi Germaniæ : ad eos Epistolæ Nicolai B. 389. 390. 413. c. 432. e. Epistolæ Adriani P. 441. e. 452. b. Epistolæ Johannis P. 459. e. 460. e. 692. a. Epistola Episcoporum Franciæ et regni Lotharii. 588. b.

Episcopi Italiæ : ad eos Epistola Nicolai P. de Waldradæ excommunicatione. 413. c.

Episcopi Lotharii regni, qui in causa Theutbergæ et Waldradæ à sacris regulis deviaverant, Legatos cum libellis pœnitentiæ ad Nicolaum P. mittunt. 86. e. scribunt Epistolas ad Nicolaum P. 586. b. ad Episcopos Germaniæ. 588. b. ad Episcopos Franciæ. 593. b. Ad eos Epistola Nicolai P. 419. b. Epistola Adriani P. 453. d.

Episcopi Orientales calumniantur Ecclesiam Latinam. 97. b.

Episcopi Provinciæ : ad eos Epistola Hincmari Rem. Archiep. 546. 547.

Episcopus à gradu dejectus ab Episcopis suæ provinciæ, si ad Romanum Pontificem confugerit, quid facere debet summus Pontifex. 89. e. Episcopus si aliquem Christianum contra legem excommunicat, sibi ligandi potestatem tollit. 540. c. Episcopus extra Franciam progredi non potest sine licentia et consensu Regis. 542. a. Episcopus quilibet etiam de causa fidei potest quemlibet Christianum à Catholica communione discernere. 545. a. Episcopus fornicationis crimine suspectus si post tertiam commotionem inveniatur fabulari cum ista femina, Canonice judicetur. 550. c. Episcopo defuncto, Clerus Metropolitanum adibat cum decreto electionis, et eum commonebat de substituendo in locum defuncti Episcopo. 597. b. Episcopus aut ejus minister, si colonos flagellaverint. 610. a. Episcopus si obierit, quid faciendum ? 701. a.

Eporedienses Episcopi, Azo, Joseph. Eprenio Comes à Muza Duce capitur, et in carcerem conjicitur. 66. n.

Epternacense Monasterium Carolomanno Caroli Calvi filio oculis privato datur à Ludovico Germ. Rege. 116. n. 198. e.

Equa ; cum ea coiens quidam junior inventus, vivus Francorum judicio crematur. 64. b.

Erardus Leodiensis Episcopus moritur. 216. b.

Ercangarii Comitis filia nubit Carolo filio Ludovici Germ. Regis. 79. c.

Ercanraus, Præpositus Monasterii S. Remigii Remensis, jubetur Ebbonem Archiep. Rem. ad Ludovicum Pium adducere. 590. b.

Erchambertus Baiocensis Episc. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. d. interest Synodo Suessionensi. 51. e. interest Synodo Trecensi. 593. a. subscribit Synodo Pontigonensi. 691. a. Erchanker regni Princeps obit. 208. a.

- Erchanradus Parisiensis Episc. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. c. interest Synodo Bellovacensi. 602. c. consentit electioni Hincmari Rem. Archiep. 212. d. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 503. d. Ad eum Epistola Synodi Murittensis. 507. a. moritur. 512. d.
- Erchanratus Episcopus à Ludovico Germ. Rege et à Carolo Calvo mittitur ad Lotharium Regem. 88. e.
- Erchanraus Catalaun. Episc. Ludovico Germ. Regi in Attiniaco palatio consistenti defert Capitula Conventus Carisiacensis. 519. n. 524. a. 633. d. Eidem Ludovico Wormatiæ consistenti defert Capitula Synodi Mettensis. 634. a. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. Cryptas Ecclesiæ S. Germani Autissiod. dedicat. 355. n. à Monachis S. Germani reliquias S. Urbani P. obtinet, in cuius honorem Monasterium construit in pago Pertensi. 356. d. interest sacramento præstito ex parte Lotharii pro receptione Theutbergæ. 90. d. interest Synodo Suessionensi. 51. d. interest Synodo Trecensi. 593. a.
- Erchengarii Monachi S. Dionysii Visio. 255. d.
- Erensteimense Monasterium conditum fuit ab Ermengarde uxore Lotharii Imper. quæ in eo Sanctorum reliquias collocavit. 319. n.
- Eribertus Bernardi Septimanæ Ducis frater luminibus privatur. 12. a.
- Ericus in partes Lotharii Imp. transit. 17. c. ad. Carolum Calv. venit. 18. c.
- Erkingarius interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Erlaboldus Abbas Augiensis moritur. 207. d.
- Erlandus Comes jurat Lotharium Regem pro legitima uxore habiturum Theutbergam. 90. c.
- Erleboldus Vassallus jurat Lotharium Regem pro legitima uxore habiturum Theutbergam. 90. c.
- Erloinus Constantiensis Episc. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 286. b. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. e. quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. Capitula Synodi Mettensis defert Ludovico Germ. Regi. 633. e.
- Ermenfredus Abbas subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. c.
- Ermenfridus Presbyter Ebbonem Archiep. Remensem comitatur ad altare euntem. 279. c. Bellovacensis Episcopus cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 504. a. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. e. quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d. à Carolo Calvo Capitula accipit annuncianda Francis et Aquitanis. 627. c. subscribit sacramento facto in Carisiaco palatio. 633. b. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. à Danis interficitur. 75. c.
- Ermengardis uxor Lotharii Imper. Epistolam accipit ab uno ex Optimatibus. 579. c. moritur. 70. a. 187. d. 217. a. 241. e. Ejus Epitaphium à Rabano compositum. 319. e. Erensteimense Monasterium condidit, et ibi Sanctorum reliquias collocavit. 319. n.
- Ermengaudus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- S. Ermenlandi Abbatis corpus ex Antro insula transfertur Andegavos in Ecclesiam sancti Magnobodi. 238. b. n.
- Ermenricus Pataviensis Episc. à Ludovico Germ. Rege ad Bulgaros mittitur ad prædicandam Christianam Religionem. 173. a.
- Ermentrudis, Vodonis et Ingeltrudis filia, neptis Adelardi Comitis; nubit Carolo Calvo. 32. d. 61. d. per litteras pollicetur Pardulo electo Episcopo Laudun. se adfuturam ejus ordinationi. 499. b. per litteras suadet Heriboldo Autissiod. Episc. ut fratri suo Abboni indigenti opem ferat. 502. a. apud Carolum Calvum intercedit pro Lothario Rege. 91. a. pallium mittit ad tegenda corpora SS. Ragnoberti et Zenonis. 367. a. in Ecclesia S. Medardi Suession. in Reginam sacratur. inde Attiniacum venit. 93. e. Ejus in Reginam consecrationis Ritus. 672. 673. Ad eam Epistolæ Nicolai P. 388. d. 394. d. 397. c. Moritur in Monasterio S. Dionysii, ubi sepelitur. 107. d. 260. b. 366. n.
- Ermulfus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- Ermerocus Episcopus moritur. 208. b.
- Erminius Episcopus Ebbonem Archiep. Rem. in Synodo Ingelheimensi restituit. 278. c. 281. e.
- Ernstus, præcipuus inter Optimates, socer Carolomanni filii Ludovici Germ. Regis, à Ludovico mittitur contra Boëmanos. 162. d. 186. d. infidelitatis suspectus, à Ludovico honoribus privatur. 77. a. 169. d. 241. b. 254. c. interest Conventui apud Confluentes. 642. d. moritur. 172. a.
- Ernstus, Ernusti filius, civitatem Witrachi Ducis occupat. 166. b.
- Erps Comes perit in prælio. 166. a.
- Erpfesfurti Conventus habetur à Ludovico Germ. Rege. 164.
- Erpuinus Silvanect. Episc. Ebbonem Archiep. Rem. in Synodo Ingelheimensi restitutum recipit. 278. d. 282. b. eum comitatur euntem ad altare. 279. c. subscribit privilegio Corbionensis Monasterii. 286. a. interest Synodo Bellovac. 602. c. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 504. a. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. interest Synodo Suession. 52. d. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. e. in Conventu Vermeriensi testatur Aldricum Cennomannensem Episc. habuisse Monasterium Aninsulense non restitutionis, sed beneficii jure. 298. b. Herlefridum Presbyterum sua privat Ecclesia: contra Erpuinum Epistola Adriani P. ad Carolum. 458. c. Erpuinus moritur. 537. a.
- Estivalis villæ in pago Pictavo partem à Carolo Calvo obtinet Hilbodus Heriensis Abbas. 344. a.
- Evertwinus Comes in prælio capitur. 122. c.
- Eugubinus Episcopus Arsenius.
- S. Eulaliæ ager dependens ab Ecclesia Barcinonensi à Ricosindo Gotho per fraudem obtinetur. 688. b.
- Eulogius Presbyter Cordubensis scribit ad Wilesindum Pampilon. Episc. 581. e.
- Evrardus interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Eutropius Presbyter scribit de juribus et privilegiis Imperatorum in Imperio Romano. 298. e. in Historia parum versatus est. 298. n.
- Excommunicatio injusta nulli potest vitam æternam tollere. 540. c. non feratur nisi juxta Scripturarum tramitem et pro evidentibus culpis. 550. d. fiat secundum Canones. 676. e. Excommunicationibus non obtinetur regnum hujus sæculi. 540. a.
- Exemeno Noviom. Episc. à Carolo Calvo ad Lotharium Imper. mittitur. 25. a.

F.

- FAMES valida. 62. a. 63. d. 163. c. d. 173. d. 178. d. 180. b. 187. b. c. 207. e. 208. a. 223. a. 228. d. 229. a. 233. d. 235. c. d. 236. c. d. 238. b. c. 248. a. 250. a. 252. b. 254. c. d. 266. b. 267. b. 274. b. 275. a. b. 276. c. 361. a. Famis tempore homines occiduntur et comeduntur. 275. c. pater consilium capit devorandi filii. 267. c.
- Fara Monasterium in territorio Bergomensi à Beringherio diripitur. 207. a.
- S. Faronis Monasterium prope Meldas à prædatione Normannorum divinitus servatur: ejus Ecclesia ab eis cremari non potest. 358. b. In veteri Ecclesiæ porticu visuntur adhuc incendii vestigia. 358. n.
- Fasleya Ecclesia à Carolo Calvo datur Monasterio S. Bavonis. 153. n.
- Fastecarius Dolensis Episcopus: ad eum Epistola Tullensis Synodi. 583. d. Vide Festinianus.
- S. Faustæ Ecclesia in territorio Fideniaco à Normannis comburitur. 345. b. Hujus Virginis et Martyris ossa in Cellam Asnensem transferuntur. 345. c.
- S. Felix Gerundæ martyrium pertulit. 354. d. Ejus reliquiæ à Leone IV P. conceduntur Irmengardi Imperatrici. 319. n.
- Felix Corisopitensis Episc. de Sede sua expellitur à Nomenoio. 50. a. 289. a. 504. b. n. mortis metu fatetur se muneribus sacros Ordines largitum esse. 220. a. Simonia labe infectus Romam à Nomenoio mittitur, culpam professus veniam consequitur. 376. b. c. Ad eum Epistola Synodi Tullensis. 583. d.
- Felix Urgellitanus Episc. ab Angilberto Centul. Abbate in præsentiam Adriani I Papæ adductus, hæresim suam damnat. 3. a.
- Felix Archidiaconus à Salomone Britonum Rege ad Adrianum II Papam mittitur. 596. d.
- Ferdensis Episcopus Waldgarius.
- Ferrariense Monasterium à Carolo Calvo commissum dicitur Egilberto. 488. c. non satis tutus est locus ad thesauri custodiam. 510. e. De ejus miseris Lupi Epistolæ. 484. 490. 491. 494. e. 495.
- Ferrarienses Abbates, Adalbertus, Albustus, Aldricus, Lupus, Odo, Sigulfus.
- Ferrarienses Monachi Epistolam accipiunt à Lupo Abbate. 500. a.
- Ferri candentis judicium. 122. a. 144. e.
- Fesolanus Episcopus Donatus.
- Festinianus Dolensis Episcopus Epistolam accipit à Tullensi Synodo. 583. d. à Nicolao P. carpitur quod in suis litteris nomen suum Apostolico præposuisset. 412. c. Ei nomen Metropolitanus interdicatur 412. e. Pallium à Nicolao P. obtinere non potest. 409. Ad eum scribit Nicolaus P. 412. Pro eo Pallium petit Salomon

Britonum Rex ab Adriano P. 596. c. Ficoclensis Episcopus Johannes.

Fidelitas Regi promittatur. 668. b. Fidelitatis formula. 618. a.

Fidentius jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.

S. Filiberti corpus ab Herio insula in Tornucum Monasterium transfertur. 56. c. in Deensi Monasterio quamvis à Normannis incenso relinquitur. 343. d. è Deensi Monasterio transfertur in Conaldum, deinde in Messiacum villam. 344. a.

Firmanus Episcopus Giusus.

Firmitates, quæ factæ sunt sine jussu Regis, destruantur. 667. b.

Flandrenses ob metum Normannorum corpora Sanctorum suorum transferunt in castrum S. Audomari. 152. d.

Flandrensis regio à Normannis devastatur. 42. c. 224. c. 380. a.

Flandriæ Comites, Audacer, Balduinus, Ingelrannus, Liedricus.

Flaviacum Monasterium à Normannis crematur. 43. b. regendum committitur Hincmaro Monacho S. Dionysii. 212. e.

Flavinianense Monasterium Warino Duci datur à Carolo Calvo. 598. n. Hujus regimen suscipit Egilo. 362. e. Eò de Alesia urbe transfertur corpus S. Reginæ. 248. a. 363.

Flavinianenses Abbates, Adrevaldus, Egio, Geylo, Hugo, Manasses, Marianus, Sigardus, Vigilius, Vulfadus.

Flodoinus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.

S. Florentii corpus in Tornucum Monasterium transportatur. 56. c.

S. Florentii Monasterium. *Vide* Glonnense.

S. Florentini auxilio Carolus Calvus Nomenio Britonum Ducem opprimat. 257. c.

Florentinus Episcopus Andreas.

Floriacense Monasterium à Normannis incenditur. 89. a. 154. c. 360. e. 373. c. à Carolo Calvo invisitur. 63. d. ab eo muneribus decoratur. 361. c. habetur in beneficium à Rodulfo Bituric. Archiep. 639. a. n. Eò deferitur corpus S. Martini. 571. c.

Floriacenses Abbates, Abbo, Bernardus, Boso.

S. Floriani et sex fratrum ejus corpora à Carolo Calvo transferuntur in Basilicam S. Medardi Suession. 24. d.

Florus Diaconus Lugdunensis : ejus querela de divisione Imperii post mortem Ludovici Pii. 301.

Flumina intumescunt. 173. d. 235. c. Fœdus ictum inter Reges Ludovicum et Carolum à Marquardo Frehero expositum. 34.

Folchardus succedit Reginherico Episcopo. 164. e.

Folcratus Arelat. Dux rebellans subigitur à Lothario Imper. 161. b. 185. e. 233. a.

Folcricus. *Vide* Fulcricus.

Folcuinus Tarvannensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis Arch. Rem. 279. n. 282. b. corpus S. Bertini in secretiori loco recondit. 381. a. quibusdam in pagis Missus dominicus constituitur. 616. d. moritur. 273. d.

Folcwinus succedit Walafrido Augiensi Abbati. 233. c. moritur. 207. e. 234. c. 274. a.

Fontanellense Monasterium redimitur : eò venit Carolus Calvus. 40. c. d. à Normannis in favillas redigitur. 43. b. 68. n. 231. d. Abbates, Heribertus, Joseph, Ludovicus, S. Wandregisilus.

Fontanellenses Monachi, dato Normannis pretio, se locumque redimunt : deficiente pecunia, aufugiunt cum ossibus SS. Wandregisili et Ansberti. 231. e. 358. e. 359. a.

Fontaneticum bellum in territorio Autissiodorensi. 22. 40. d. 44. b. 54. b. 59. e. 127. d. 158. b. 159. d. 184. d. 204. b. 207. d. 216. b. 217. e. 221. e. 222. c. 223. c. 224. b. 225. d. 232. c. 237. d. 240. e. 241. d. 244. a. 246. b. 249. b. 253. d. e. 255. b. 259. d. 266. e. 270. c. d. 271. a. 332. d. 340. d. 361. c. 377. c. 382. b. 551. a. De eo Versus. 304.

Fontes intumescunt. 173. d. 235. c. Forestes, in quibus venari non debet Ludovicus Balbus per absentiam Caroli Calvi. 704. b.

Fori-Sempronii Episcopus Petrus.

Formosus Portuensis Episc. nomine Johannis P. Carolum Calvum invitat ad adeunda limina Apostolorum. 691. e. Ejus depositio confirmatur à Synodo Pontigonensi. 693. a. In hac Synodo legitur Epistola Johannis P. de ejus damnatione. 120. e. 143. b.

Formulæ. 706. *et seqq.*

Forojulienses Comites, Eberhardus, Ericus.

Fossa-Givaldi : ibi resident Normanni. 153. c.

Fossatense Monasterium à Welando filio occupatur. 77. c. à Roricone Cenoman. Comite reparatur. 90. n. Eò transfertur corpus S. Mauri. 238. a. 347. c. Eò mittuntur munera à Carolo Calvo. 347. c. Abbates, Gauzbertus, Odo.

Fossatenses Monachi cum Clero Parisiensi scribunt ad Wenilonem Senon. Archiep. et ejus suffraganeos de *Æneæ* electione in Episcopum. 512. d.

Framegaudus Reclusus nomine Ebbonis Archiep. Rem. Judithæ matri Caroli Calvi defert anulum. 558. a.

Franci à Romanis domari non potuerunt. 11. a. ad fidem conversi sunt à S. Remigio. 520. e. in pago Engolismensi à Pippini copiis cæduntur et fugantur. 62. d. 160. d. 185. c. 232. e. Albigensem pagum devastant, ab Albigenibus delentur. 287. d. Novem Danorum naves capiunt. 41. d. Normannos cædunt. 43. b. c. à Normannis cæduntur. 74. d. 251. c. à Britonibus vincuntur et cæduntur. 41. c. 43. a. 46. c. 161. b. 185. d. 190. b. 222. d. 223. e. 226. d. 237. d. 247. e. 249. d. 250. d. 267. d. 271. d. 490. n. Ludovicum Germ. Regem evocant in Franciam. 250. d. Ad eos Capitula mittit Carolus Rex per Missos suos. 622. *et seqq.* Francorum strages in bello Fontanetico. 44. b. 54. b. 59. e. 127. e. 159. d. 184. e. 204. b. 216. b. 222. c. 223. c. 224. c. 225. d. 228. a. 232. c. 240. e. 241. d. 244. a. 246. b. 249. b. 259. d. 266. e. 304. d. 551. a.

Franci, qui parebant Ludovico Imperatori, in Italia Sarracenos cædunt et fugant. 205. b. à Sarracenis cæduntur. 45. c. 155. e. 156. c. 239. b. e. Beneventanos vexant. 156. d. 240.

Franci Orientales se subdunt Ludovico. 158. b. 159. c. 232. b. à Boëmanis cæduntur. 162. e. 186. e. 233. c. 250. a. Francos inter et Saxones orta seditio à Ludovico Ludovici Germ. Regis filio sedatur. 180. c. 236. c.

Francia Occidentalis cedit Carolo Calvo. 44. b. 55. e. 244. a. 249. c. 259. e. 266. e. Franciæ maritimæ Duca-

tus concessus est Angilberto Centul. Abbati. 2. b. commissus est Abbatibus Centulensibus. 7. d.

Francia fame vexatur. 63. d. 228. d. 229. a. 238. b. c. 248. a. 266. b. 275. b. 276. c. à Normannis vastatur. 163. b. 187. a. 224. c. 233. c. 249. d. 259. e. 267. b. 272. e. 273. e. 362. a. 382. c. à Britonibus desolatur. 190. a. 247. e. 250. d. 267. d. 547. e. à Ludovico Germaniæ Rege invaditur et pessumdatur. 119. b. 141. d. 237. e. 260. d. 355. a. e. 519. c. 640. e. 692. b. Franciæ tributum imponitur à Carolo Calvo. 123. c. 146. c. Franciæ status miserabilis. 343. c.

Franciæ Episcopi. *Vide* Episcopi Franciæ.

Francia media, seu Lotharingia, datur Lothario à patre Ludovico Pio. 342. d. post mortem Ludovici Pii cedit Lothario Imper. 44. b. 53. e. 244. a. 249. d. 259. e. 266. e. 359. c. 372. e. *Vide* Lotharii regnum.

Francia Orientalis, seu Germania, cedit Ludovico Ludovici Pii filio. 44. b. 55. e. 244. a. 249. c. 259. e. post mortem Ludovici Germ. Regis cedit Ludovico filio. 203. c. 243. b. 258. e. à Sorabis infestatur. 163. e. 233. d.

Francorum regnum post mortem Ludovici Pii dividitur inter tres ejus filios Lotharium, Ludovicum et Carolum. 44. b. 54. c. 62. b. 128. a. 155. b. 158. b. 160. c. 185. b. 207. d. 215. a. 216. b. 232. d. 240. e. 241. e. 244. a. 249. c. 253. e. 259. d. 266. e. 271. c. 301. 332. d. 359. c. 372. e. 380. c. 382. b. 551. b. 566. e. 640. b. De ista divisione Flori Diaconi Lugdun. querela versibus scripta. 301. 302. 303. Francorum regnum post mortem Lotharii Imper. in quinque partes dividitur. 155. b.

Francorum Reges ex genere prodeunt. 639. e. n. bellum suscepturi se suumque exercitum S. Dionysio commendabant. 348. n. qua proprie lingua usi sunt. 39.

Francorum Comites penè omnes à Carolo deficiunt. 71. e. 73. c. 119. b. 141. d.

Francorum Lingua : de ea Marquardi Freheri Dissertatio. 39.

Franco Cenoman. Episc. Monasterium Aninsulense in beneficium habuit, et non tenuit ampliùs quàm novem annis. 298. b.

Franco Leodiensis seu Tungrensis Episc. succedit Harcario. 273. b. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. interest Conventui apud Confluentes. 642. c. interest Synodo Aquisgran. Lotharii divortium approbanti. 295. a. interest alteri Synodo Aquisgran. permittenti Lothario ut aliud ineat conjugium. 80. n. interest sacramento præstito ex parte Lotharii pro receptione Theutbergæ. 90. d. Carolum adit Mettas. 104. d. 129. n. interest Synodo Mettensi. 105. d. 130. b. Carolum coronat Regem regni Lotharii. 678. *et seqq.* Hilduinum Abbatem ordinat Presbyterum. 197. a. cum Richilde prægnante ad Heristallium mittitur : cum ea fugit ad Antennacum ; Imperatorem adit et cum eo ad Antennacum redit. 122. a. d. 145. a. d. subscribit Synodo Pontigon. 691. b. post obitum Caroli Imper. ejus libros quibusnam dare debet ? 701. c. per absentiam Caroli Imp. esse debet cum Ludovico Balbo, si versùs Mosam perrexerit. 702. b.

- Franconofurt** : ibi moritur Ludovicus Germ. Rex. 243. a.
- Fratellus Camerinensis** Episc. Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Freculfus Lexoviensis** Episc. Ebbonem Archiep. Rem. sub custodia retinet. 278. b. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. b. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenium. 504. a.
- Fredebertus Basileensis** Episc. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c.
- Fredericus à Lothario Imp.** ad Reges Ludovicum et Carolum mittitur. 22. a.
- Fredericus**, deficiente Adalardo Comite palatii, remanere debet cum Ludovico Balbo cum sigillo. 702. c.
- Freheri Expositio foederis inter Reges Ludovicum et Carolum.** 34. *et seqq.*
- Ejus Dissertatio de prisca Francorum lingua.** 39.
- Fridolo Tolosam** Carolo Calvo tradere cogitur : ei à Carolo Tolosa datur custodienda. 42. a.
- Frisia** Carolo Calvo datur. 13. e. datur Lothario à patre Lothario Imper. 71. a. cedit Ludovico Ludovici Germaniae Regis filio. 203. c. 243. b. à Rorico Normannorum Duce devastatur. 66. d. occupatur à Rorico et Godefrido. 74. c. à Normannis invaditur et vastatur. 64. a. 68. c. d. 69. a. 70. d. 152. b. d. e. 153. a. 161. b. 185. d. 233. a.
- Frisonos** Normannis tributum dare coguntur. 259. c. tribus praeliis configunt cum Normannis : in primo victores, in duobus victi. 161. b. 185. d. 233. a. 249. d. 259. e. 267. b.
- Frisonum negotiatores multi à Danis** occiduntur. 80. c. 154. b. Frisonos Normannos in quodam aedificio obsident ; acceptis obsidibus, eos abire permittunt. 179. b. 236. c. Frisonos Occidentales caedunt Normannos. 181. b. 237. a.
- Frodoinus Barcinon.** Episc. de quibusdam querelas habet in Conventu Attiniacensi. 688.
- Frodoinus Corbion.** Abbas jussu Caroli Calvi cum Roberto Cenomannensi Episc. eligit Abbatem Aninsulensem. 297. d.
- Frons denudatur** crinibus, qua occasione ? 374. b.
- Frotarius Burdegal.** Archiep. accipit Epistolam, quam ad ipsum scribit Hincmarus Rem. Archiep. jussu Tusiaccensis Synodi. 524. d. interest Synodo Suession. 51. d. Abbatia S. Hilarii donatur à Carolo Calvo. 98. b. interest Synodo Trecensi. 592. e. consentit Carolo Imper. de primatu Anegisi Senon. Archiep. 120. b. in Synodo Pontigon. petit ut sibi liceat Bituricensem Metropolim occupare. 121. a. 143. e. subscribit Synodo Pontigon. 690. d. in Bituricensem Ecclesiam transfertur à Johanne P. cujus Epistola ad Carolum Imper. ea de re. 466. d.
- Frotarius Tullensis** Episc. Ebbonem Archiepiscopum Remensem in Synodo Ingelheimensi restituit. 278. c. 281. e.
- Frotbaldus Carnot.** Episc. Aeneae electionem in Episcopum Paris. approbat. 513. d. in Audura fluvio exstinguitur. 73. a.
- Frotmundus nobilis Francus** Presbyterum patrum suum occidit. 363. e. ob id ab Episcopis poenitentiae publice addicitur. 364. a.
- Frotmundus Brito** : ad eum Epistola Synodi Tullensis. 584. d.
- Fruges à grandine** devastantur. 177. d. 254. c.
- Fulbertus contra Matfridum et Lambertum** pugnans perimitur. 13. c.
- Fulcharius Trec.** Episc. *Vide Fulericus.*
- Fulco Presbyter et Abbas S. Remigii** Remensem Ecclesiam suscipit regendam. 280. a. 345. e. 557. e. 591. d. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 286. c.
- Fulco Abbas cum Ludovico Balbo** esse debet per absentiam Caroli Imper. 702. b.
- Fulco Miles Bonævallense Monasterium** construit. 274. b.
- Fulco à Carolo Calvo** Capitula accipit in Burgundiam deferenda. 667. e. *et seqq.*
- Fulcoaldus Francus** Salomonem Britonum Ducem excacat. 118. b. 140. c.
- Fulcradus Comes à Lothario Imp.** deficit. 63. c.
- Fulericus Trecensis** Episc. Epistolam accipit à Lupo Ferrariensi Abbate. 517. c. interest Synodo Suession. 51. d. interest Synodo Trecensi. 593. a. donationem ab Egilone Archiep. Senon. factam Monasterio S. Petri Vivi confirmat. 266. b.
- Fulericus Capellanus et Missus Imperialis** interest sacramento praestito ex parte Lotharii Regis pro receptione Theutbergæ. 90. d.
- Fuldense Monasterium** : eò retruditur Ebbo Archiep. Remensis. 277. e. 278. b. 590. b. Abbates, Bonosus, Hatto, Rabanus, Sigehardus, Thiot, Waldo.
- Fulmen enorme instar ignei draconis.** 166. c. 234. d. Fulmina. 254. d. 275. d. 276. a.
- Fundensis urbs à Sarracenis** capitur. 45. c.
- G.
- GABALITANUS** Episcopus Agenulfus.
- Gabinensis** Episcopus Leo.
- Gadericus Veliternensis** Episc. nomine Johannis P. Carolum Regem invitat ad invisenda limina Apostolorum. 691. e.
- Gairamnus Comes à Carolo Imper.** obviam mittitur Johanni P. 124. a. 146. e.
- Gairfridus Comes Mangilum Britonem** interficit. 41. c.
- Gairfridus Baioc.** Episc. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 286. c.
- Gallecii Normannos** interficiunt. 47. d.
- Galli à Sarracenis** caeduntur ; Beneventanos graviter vexant. 156. c. d.
- Gallia terræ motu** concutitur. 65. d. fame vexatur. 62. a. 63. d. 173. d. 180. b. 236. d. 248. a. 361. a. pestilentia affigitur. 180. b. 236. d. locustis infestatur. 200. n. 252. b. à Normannis vastatur. 253. b. 259. c. 358. e. 360. b. c. 367. d. 368. c. 376. e. 378. d. à Ludovico Germ. Rege. 180. e. 194. a. 236. e. Galliae partes inferiores Luporum incursione infestantur. 64. a.
- S. Galli Vita à Walafrido Strabone** scripta est. 272. c.
- S. Galli Cœnobium Grimaldo** in beneficium datur à Ludovico Germ. Rege. 232. c. Abbates, S. Gallus, Gozperus, Grimaldus, Harthmuotus, S. Othmarus, Ruadbo.
- Gallicia à Normannis** infestatur. 63. b.
- Gandavum oppidum à Normannis** diripitur. 153. a.
- Gerardus Comes contra Sarracenos** conducitur, in acie occumbit. 155. e. 239. b.
- Gariard Episcopus à Ludovico Imper.** missus contra Sarracenos, victor revertitur. 203. b. c.
- Garibaldus Episc. Bergom.** ab Ansperito Mediolan. Archiep. Bresciam ire jubetur, et corpus Ludovici Imper. Mediolanum perducere. 206. d.
- Garurbrius Britonum Episcopus** Epistolam accipit à Synodo Tullensi. 583. d.
- S. Gatianus Turon.** Episc. jacet in Turonensi Monasterio sancti Medardi. 456. c.
- Gaudelsadus.** *Vide Godelsadus.*
- Gauderinus Veltriensis** Episc. ab exilio revocatur ope Adriani P. 329. e.
- Gauslenus à Carolo** Capitula accipit in Burgundiam deferenda. 667. e. *et seqq.*
- Gausprandus Pistoriensis** Episc. Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Gauzbertus Episcopus à Sueonibus**, quibus fidem Christi annuntiabat, expellitur. 338. c.
- Gauzbertus Fossatensis** Abbas moritur. 90. n.
- Gauzbertus Cenoman.** Comes Warnerium Lamberti fratrem capit. 42. c. Lambertum interimit. 43. c. Lambertum interficit : ipse interficitur. 190. a. 222. e. 223. e. 226. d. e. 258. c. d.
- Gauzbertus juvenis à Britonibus** occiditur. 43. a.
- Gauzbertus**, è Clero Ecclesiae Aurelian. S. Aniani, subscribit manumissioni Raginaldi. 709. d.
- Gauzelmus frater Bernardi Tolosæ** Comitis capite plectitur. 13. c.
- Gauzfridus Cenoman.** Comes cum Normannis congregitur. 92. c. ex eis sexaginta interficit. 107. c. 131. a. 154. e. ab eis caeditur. 113. b.
- Gauzlinus Roriconis filius**, frater Ludovici S. Dionysii Abbatis, Glannafoliensi Monasterio praeficitur. 346. d. corpus S. Mauri è tumulo elevat, et in arca ferrea recondit. 346. e. ordinatur Abbas. 347. a. à Danis capitur, et gravi summa redimitur. 73. c. Abbas S. Germani à Pratis interest relationi corporis S. Germani in proprium sepulcrum. 352. b. à Carolo Calvo ad Carolomannum mittitur. 112. c. 135. e. in bello capitur. 122. c. 145. c. subscribit Synodo Pontigon. 691. c. post obitum Caroli Imper. ejus libros quibusnam dare debet ? 701. e, cum Ludovico Balbo esse debet per absentiam Imperatoris. 702. b.
- Gebehardus Spirensis** Episc. cum Episcopis Synodi Moguntinae scribit ad Ludovicum Germ. Regem. 580. e. interest Conventui apud Confluentes. 642. c. à Ludovico Germ. Rege mittitur ad Carolum Calvum. 81. a.
- Gelu vehemens.** 204. d. 252. d. 276. d.
- Gemeticense Monasterium à Normannis** crematur. 40. c. 231. c. 372. b. Abbates, S. Aicadrus, Helisachar, Theodericus.
- Gemeticenses Monachi S. Aicadri** reliquias deferunt in villam Haspras. 40. n.
- SS. Geminorum Abbatia** in territorio Lingonensi ; ibi Synodus habetur. 639. n.
- Gemmæ à Lupo Abbate Ferrar.** mittuntur Carolo Regi. 506. e.
- Geneva Ludovico Imper.** tribuitur à Lothario Rege. 75. c. Episcopus Albamauro.

- S. Genovefæ Ecclesia Paris. à Norman-
nis incenditur. 72. d. 153. c. Mona-
sterium comburitur. 224. c. Mona-
chi cum Clero Parisiensi scribunt ad
Wenilonem Archiep. Senon. et ejus
suffraganeos de electione Æneæ in
Episcopum. 512. d.
- Gentibus, locus in Vivariensi paro-
chia, ubi reperta S. Andeoli ossa.
54. d.
- S. Genulfi corpus à Mainardo Abbate
transfertur ad Nivernense S. Petri
Monasterium, deinde ad Stradense.
378. e.
- S. Georgii Martyris corpus ex urbe
Corduba in Franciam defertur. 74. c.
Parisios in Monasterium S. Germani
defertur ab Odilardo et Usuardo.
273. e. 354. d.
- Georgius Ambian. Episc. interest dedi-
cationi trium Ecclesiarum in Mona-
sterio Centulensi. 4. b.
- Georgius Ravennat. Episc. à Gregorio
P. ad Lotharium, Ludovicum et Ca-
rolum missus, sed à Lothario reten-
tus, in prælio Fontanetico capitur,
et cum honore ad propria remitti-
tur. 59. e. venit in Franciam aspor-
tans thesauros suæ Ecclesiæ. 340. c.
interest bello Fontanetico, capitur
et perducitur ad Carolum Calvum.
340. e. à Carolo increpitus, ad Se-
dem suam revertitur. 341. b. c. Ser-
gio Papæ adversatur. 324. c.
- Georgii Vesterarii depositio confirmatur
à Synodo Pontigonensi. 693. a.
- S. Geraldus nascitur. 273. c. Aurilia-
cense Monasterium construit. 224. d.
- Gerardus Laudensis Episc. subscribit
Synodo Ticinensi. 689. d.
- Gerardus, Pippini gener, Comes Ar-
vernensis, præest militum parti quæ
Lemovicis versatur. 480. e. perit in
prælio Fontanetico. 225. e.
- Gerardus Parisiensis Comes portionem
regni Caroli Calvo à patre Ludovico
Pio datam sacramento confirmat. 14.
a. à Carolo deficit. 17. c. à Lothario
Imper. relinquitur ad Sequanæ cus-
todiam. 18. e. pontes quos reperit
destruit. 19. a.
- Gerardus Provinciæ Comes Amoloni
Lugdun. Archiep. significat Carolum
Calvum flagitare ut Bernus Augustod-
uni et Godelsadius Cabilone ordi-
nentur Episcopi. 486. b. à Lupo Fer-
rar. Abbate Epistolam accipit. 516.
d. Vizeliacense et Pultariense Mona-
steria construit. 224. d. n. 516. n.
Epistolam accipit ab Adriano P. 247.
b. Comitatu Bituricensi privatur à
Carolo Calvo. 97. e. Ejus homines
Acfridi caput truncant, et corpus
in ignem injiciunt. 98. a. Viennam
Carolo tradit, datis Carolo obsidi-
bus, cum uxore Berta Vienna abs-
cedere sinitur. 112. b. obit. 272.
a. sepelitur in Ecclesia Pultariensi.
224. n.
- Gerardus jurat fidelitatem Carolo Regi.
618. e.
- Gerardus, deficiente Adalardo Comite
palatii, remanere debet cum Ludovico
Balbo cum sigillo. 702. c.
- Gerardus Ecclesiæ Remensis Miles ad
Carolus Calvum mittitur ab Hincmaro
Archiep. 371. e.
- Geraudus Comes Marsorum à Sarracenis
occiditur. 155. e. 239. b.
- Gerbaldus Engolism. Episc. moritur.
223. a.
- Gerberga soror Bernardi Septimaniæ
Ducis in Ararim mergitur. 13. c.
- Gerboldus Cabilon. Episc. interest Synodo
Suession. 51. e. subscribit Synodo
Pontigonensi. 690. d.
- S. Geremari Flaviacense Monasterium à
Normannis comburitur. 43. b. regen-
dum committitur Hincmaro Monacho
S. Dionysii. 212. e.
- Gerfridus Laudun. Episc. interest dedi-
cationi trium Ecclesiarum in Centulensi
Monasterio. 4. b.
- Gerhardus à Carolo ad Lotharium Imper.
mittitur. 17. b.
- Gerinus Biterrensis Vicecomes Odilar-
dum et Usuardum Corduba revertentes
suscipit. 354. c.
- Gerlegius jurat se jam fidelitatem jurasse
Carolo Regi. 618. b.
- Germania cedit Ludovico Ludovici Pii
filio. 249. c. 259. e. 359. c. 372.
e. post mortem Ludovici Germ. Re-
gis cedit filio Ludovico. 237. b. fame
affigitur. 163. c. 173. d. 178. d. 180.
b. 187. b. 233. d. 236. d. 250. a.
a. 254. c. d. 267. c. pestilentia vexa-
tur. 180. b. 236. d. vermibus infesta-
tur. 178. d. 236. c. Germania superior
ab Hungaris vastatur. 368. c.
- Germaniæ Episcopi. *Vide* Episcopi Ger-
maniæ.
- S. Germani Autissiod. Episc. Vita he-
roico metro exaratur ab Herico Mo-
nacho. 252. e. S. Germani corpus
transfertur. 355. d. e. 356. b. c. Ejus
Basilicæ adduntur Cryptæ. 355. e.
Monasterium invisitur à Carolo Calvo.
356. b. Ad Monachos Lupi Ferrar.
Abbatis Epistola. 515. c. Abbates,
Abbo, Lotharius.
- S. Germani Paris. Episc. corpus in vil-
lam Cumbas defertur. 349. a. refer-
tur in Monasterium. 352. a. Ejus
quædam miracula. 349. 350. 351.
Ejus Ecclesia in villa Cella cremari
non potest. 349. c.
- S. Germani Ecclesia Paris. ab incendio
redimitur solidorum summa. 72. d.
153. c. à Normannis incenditur. 76.
c. 154. a. Monasterium à Normannis
diripitur. 107. n. 132. a. 349. d. Cel-
larium ejus incenditur. 351. e. Eò ex
urbe Corduba transferuntur corpora
SS. Georgii et Aurelii cum capite
S. Nataliæ. 74. c. 273. e. 354. d.
Monachi cum Clero Parisiensi scri-
bunt ad Wenilonem Arch. Senon.
de electione Æneæ in Episcopum.
512. d. Abbates, Gauzlinus, Hil-
duinus.
- Germiniacus, locus in territorio Aurelia-
nensi, in quo Episcopi congregati suis
subscriptionibus roborant privilegium
à Carolo concessum Monasterio Cor-
bion. 284. c.
- Geroldus Ambian. Episc. subscribit
Synodo Pontigon. 690. e. subscribit
litteris Canonicis datis Hedenulfo
ordinato Episcopo Laudunensi.
714. e.
- Gerranda: ibi Gislardus Namnet. Pseu-
do-episcopus Sedem suam constituit.
50. e.
- Gervinus Centulensis Abbas lecticam
Nithardi Abbatis et Comitiss corpus
continentem invenit. 8. c.
- Gerundensis Episcopus Theotarius.
Gerwaldus Diaconus Monachus Si-
thiensis à Normannis necatur. 268.
b. 381. d.
- Gestimulus Sclavorum Rex à Ludovico
Germ. Rege occiditur. 216. c. 240.
e. 241. e. 254. a.
- Geylo ex Abbate Flaviniacensi in Epi-
scopum Lingonensem promovetur.
248. b.
- S. Gildardi corpus à Carolo Calvo
transfertur in Basilicam S. Medardi.
24. d.
- Girardus. *Vide* Gerardus.
- Girardus, Pippini Aquit. Regis gener,
in prælio Fontanetico perit. 225. e.
Vide Gerardus.
- Girardus Theofalgia donatur à Lamberto
Comite. 48. a. 219. a.
- Girbaldus Cabilon. Episc. interest Synodo
Suession. 51. e. subscribit Synodo
Pontigon. 690. d.
- Gisalbertus Caroli Vassallus filiam Lo-
tharii Imp. rapit, et in conjugem
accipit. 161. c. 186. a. 233. a. venit
in fidem Ludovici Germ. Regis. 162.
c. 186. d.
- Gislardus Namnetensis Episcopus con-
stituitur à Nomenoio, quo mortuo
Gerrandam se recipit. 50. d. e.
- Gislardus jurat fidelitatem Carolo Regi.
618. c.
- Gislebertus Episcopus Ebbonem Arch.
Rem. in Synodo Ingelheimensi resti-
tuit. 278. c. 281. e.
- Gislebertus Carnot. Episc. cum Epi-
scopis Synodi Tullensis scribit ad
Wenilonem Archiep. Senon. 582. c.
interest Synodo Suession. 51. d. in-
terest Synodo Trecentensi. 592. e. sub-
scribit Synodo Pontigon. 690. d. per
absentiam Caroli Imper. esse debet
cum Ludovico Balbo, si ultra Sequa-
nam perrexerit. 702. b.
- Gislebertus à Carolo Calvo deficit.
17. b.
- Gislebertus Comes à Carolo Calvo mitti-
tur ad Lotharium Imper. 25. a.
- Gislebertus interest Conventui apud Con-
fluentes. 642. d.
- Gislebertus Comes per absentiam Caroli
Imper. esse debet cum Ludovico
Balbo, si versùs Mosam perrexerit.
702. b.
- Gislemarus eligitur Archiep. Remensis,
sed cum textum Evangelicum intel-
ligere non posset, ab omnibus rejici-
tur. 557. c.
- Gislinus jurat fidelitatem Carolo Regi.
618. b.
- Gislulfus jurat fidelitatem Carolo Regi.
618. b.
- Gisus Firmanus Episc. Sergio P. adver-
satur, et cum eo contendit. 324. d.
- Givaldi fossa, locus Sequanæ conti-
guus, ubi Normanni quieti resident.
71. e.
- Gladus aureum habens capulum dono
datur Ludovico Germ. Regi ab Halb-
deno fratre Sigifredi Danorum Du-
cis. 178. c.
- Glannafoliense Monasterium eripitur
Monachis Fossatensibus. 346. c. post-
eà eis subjicitur jussu Caroli Regis.
346. n. Abbates, Gauzbertus, Gaus-
linus.
- S. Glodesindis Monasterium multa be-
neficia accipit à Lothario Rege: ibi
quiescit Theutberga Regina. 332. c.
- Glonnense Monasterium à Carolo M.
constructum, à Nomenoio destrui-
tur. 56. b. 219. e. De ejus eversione
Versus Rythmici. 306. 307. à Nor-
mannis vastatur. 69. c. 153. a. ab eis
incenditur. 56. c. 222. e. 224. a.
226. a. à Carolo Calvo obtinet
Potiacum villam. 63. n. ab eo-
dem impetrat Abbatias S. Johannis
et S. Gundulfi. 307. b. c. Abbas
Dido.
- Glonnensi Monasterio contigua insula
à Normannis occupatur. 360. a.
373. b.
- Godefridus Monasterii S. Gregorii in
Alsacia Abbas Epistolam Ludovici
Pii defert Gregorio P. 558. d.
- Godefridus Normannorum Dux classe
appellit in regnum Lotharii. 42. c.
Sequanam ingreditur, Augustodu-
num accedit. 43. c. à Lothario Imp.
deficiens ad suos se confert: Frisiam

- aggreditur, vicina Scaldi loca ingreditur, à Lothario et Carolo obsidetur. 69. a. cum Carolo paciscitur, à quo terram ad habitandum accipit. 69. b. 163. b. c. 187. a. 233. d. Daniam repetit spe potestatis regiae nanciscendae. 71. a. parte maxima Frisiae potitur. 71. c.
- Godelsadus Ecclesiae Cabilonensi praeficitur à Carolo Calvo. 486. d. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. d. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. interest Synodo Lingonensi. 639. n. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c.
- Goderamnus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- Godescalcus Gallus, Presbyter, Monachus Orbacensis de praedestinatione Dei pravè sentiens, in Conventu Episcoporum convictus, ad Hincmarum proprium Episcopum Remos remittitur. 162. c. 133. c. à Rabano Moguntino Archiepisc. convincitur. 249. e. in Synodo Moguntina damnatur. 216. e. 241. a. 254. a. Italiam petit, inde turpiter ejectus, Dalmatiam, Pannoniam et Noreiam peragrat; detectus Remos redire compellitur. 65. e. in Episcoporum Conventu flagellatur, et libros cremare cogitur. 66. a. ab Hincmaro perpetuo silentio condemnatur. 272. b.
- Godtfridus Comes à Nortmannis fugatur. 94. b.
- Goirannus Comes à Carolo Imper. obviam mititur Johanni P. 124. a. 146. e.
- Gorbrathus Episcopus cum Episcopis Synodi Moguntinae scribit ad Ludovicum Germ. Regem. 580. e.
- Gorziensis Abbas Johannes.
- Gotafridus, nepos Arnaldi Ducis Wasconiae, in Wasconiam pergit. 345. a.
- Gotbertus Comes per absentiam Caroli Imper. esse debet cum Ludovico Balbo, si versùs Mosam perrexerit. 702. b.
- Gothia cedit Carolo Calvo. 44. b. 55. e. 244. a. 267. a. vastatur à Willemo Bernardi filio. 581. e. Marchiones, Bernardus, Hunfridus, Udalricus.
- Gotlandus jurat se jam fidelitatem jurasse Carolo Regi. 618. b.
- Gotselinus Donati filius Noviliacum villam in beneficium accipit à Carolo Calvo. 215. b.
- Gotselnus quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d.
- Goultebertus Episcopus subscribit privilegio Monasterii Corbion. 286. d.
- Gozbaldus Wirtzburgensis Episc. moritur. 165. d. 234. a.
- Gozbertus jussu Caroli Calvi occiditur. 165. a.
- Gozfridus Comes à Carolo Calvo deficit ad Salomonem Britonum Ducem. 77. b. Ludovicum Caroli filium sollicitat ad rebellionem. 78. a. à Carolo recipitur, et honoribus donatur. 80. e.
- Gozhelnus frater Bernardi Tolosae Comitibus capite plectitur. 13. c.
- Gozselmus Decanus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.
- Gozso in quibusdam pagis Missus constituitur. 617. a.
- Gozzomuil Abodritorum Rex occiditur. 160. d. 185. c. 232. e.
- Grando fruges absumit. 177. d. 236. b. 254. c.
- Gratianopolitani Episcopi, Adalulphus, Bernarius, Ebbo.
- Gratianus Romanae urbis Superista par-
- cit et vitam concedit Danieli Magistro Militum, qui ipsum falsò accusaverat apud Ludovicum Imperatorem. 326. c.
- Gravio Castellum in Pictavensi territorio: inde S. Viventii corpus in urbem Arvernorum defertur. 368. d.
- Græci adversùs Ludovicum Imper. citantur. 70. b. Græcorum piratae Massiliam diripiunt. 65. c.
- Græcorum Imperatores Ecclesiam Latinam calumniantur. 97. b.
- Græcorum Imperatores, Arcadius, Basilius, Constantinus Magnus, Constantinus Copronymus, Constantinus Irenæ filius, Constantinus Porphyrogenetus, Constantinus Basili filius, Honorius, Leo Conon, Leo Basili filius, Michaël, Theodosius I, Theodosius II.
- S. Gregorii corpus à Carolo Calvo transfertur in Ecclesiam S. Medardi Suession. 24. d.
- S. Gregorii Monasterii in Alsatia Abbas Godefridus.
- Gregorius IV Papa à filiis Ludovici Pii in Franciam evocatur. 12. d. venit in Franciam ad reconciliandos Ludovici Pii filios cum patre. 589. e. in gloriam revertitur. 540. a. Georgium Ravennat. Episc. in Franciam mittit ad pacem reconciliandam inter filios Ludovici Pii. 59. e. Ejus Epistola pro restitutione Ebbonis Archiep. Rem. fictitia est. 279. n. Moritur. 62. c. 158. b. 160. d. 185. c. 216. c. 232. e. 246. d.
- Gregorius Ravennat. Archiep. Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. c. *Vide* Georgius.
- Gregorius Abbas subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. c.
- Gregorii Nomenclatoris depositio confirmatur à Synodo Pontigonensi. 693. a. De ejus damnatione legitur Epistola Johannis P. in Synodo Pontigonensi. 120. c. 143. b.
- Grimaldus Archicapellanus à Ludovico Germ. Rege in beneficium accipit Coenobium S. Galli. 232. c. fit Abbas S. Galli. 271. a. Obiit. 208. b. 275. e.
- Grimbaldus Pinnensis Episcopus, facta commutatione, Ludovico Imperat. concedit Piscariam insulam. 261. d.
- Grimlandus Cancellarius à Lothario Rege mittitur ad Nicolaum P. 569. e. Adriani P. Epistolas defert Carolo Calvo. 98. c.
- S. Grisanti corpus requiescit in Monasterio Arulensi. 562. d.
- Guaiferius Salernitanus Princeps Salerni excipit Ludovicum Imper. 156. c. 239. d. Petrum cognatum et Guaimarium filium legatos mittit ad Ludovicum Imp. capitur et in custodia detinetur, Landonem et Landulfum pro se obsides dat. 157. b. c. Ad eum Epistola Johannis P. 465. d.
- Guaimarius à patre suo Guaiferio mittitur ad Ludovicum Imper. 157. b.
- Gualterius Aurel. Episc. donationem ab Egilone Archiep. Senon. factam Monasterio S. Petri Vivi confirmat. 266. b. *Vide* Walterius.
- Gualterus S. Dionysii Abbas Caroli Imper. ossa in suum Monasterium transferri curat. 253. n. 255. e.
- Guandelpertus Bovianensis Castaldeus Lambertum Spoletanum Ducem conducit adversùs Sarracenos, in acie occumbit. 155. e.
- Guarno Corbion. Abbas S. Launomari corpus transfert in Patriciacum. 365. d. Cenomannos defert. 365. n.
- Gudurm inter et Horicum Danorum Regem patrum ejus oritur contentio. 165. b. 188. c.
- Guido Cenoman. Comes à Lamberto in fugam vertitur. 48. e. 219. d.
- Guido Lamberti Spoletani frater à Carolo Imper. auxilio mittitur Johanni Papæ. 157. e. 240. c.
- Guigmundus Eborac. Episc. Epistolam accipit à Lupo Ferrariensi Abbate. 502. d.
- Gumbaldus Rotomag. Archiep. *Vide* Guntbaldus.
- Gunboldus Comes supplex redit ad Carolum Calvum. 481. a.
- Gundacharus Carolomannum Ludovici Germ. Regis filium prodit, à Ludovico Carantanis praeficitur. 170. a. ad Rastizen deficit, occiditur. 174. a. 235. c.
- Gundebaldus Rotomag. Archiep. *Vide* Guntbaldus.
- Gundricus Matiscon. Episc. interest Synodo Lingonensi. 639. n.
- S. Gundulfi Abbatia à Carolo Calvo datur Monasterio Glonnensi. 307. c.
- Gundulfi villa: eò veniunt ad Carolum Episcopi Paulus et Leo Legati Adriani P. 107. e. 132. c. cum eis venit Boderadus Ludovici Imper. Missus. 108. a. 132. d. In ea Conventus habetur, in quo Episcopi, Laici et omnes fideles fidelitatem jurant Carolo Calvo. 683. e. 684. a. b.
- Gunferius Herbadillica regione donatur à Lamberto Comite. 48. a. 219. a. irruit in extremam aciem copiarum Begonis, multosque interficit. 48. b. ipsum Begonem interficit, Begonis castrum capit. 219. b.
- Gunhardus Namnet. Episc. à Normanis necatur. 41. b. 47. a. 62. a. 152. b. 188. b. n. 219. d. 221. e. 250. b. 260. a. 267. c. 271. d. 343. b. 357. n. 369. b. 373. a.
- Guntardus Comes in praelio capitur. 62. e.
- Guntbaldus Rotomag. Archiep. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 285. e. cum aliis Archiepiscopis et Episcopis quaedam edit Capitula. 602. d. jussu Sergii P. Trevisi Synodum convocat ad examinandam Ebbonis Archiep. Rem. causam. 213. b. 528. c. 592. a. à Leone P. judex nominatur in causa Ebbonis. 280. d. moritur. 41. d.
- Guntbaldus S. Medardi Suession. Monachus à Ludovico Pio ad filios Pippinum et Ludovicum mittitur: quia in restitutione Imperatoris multum laboraverat, in Imperio vult esse secundus. 12. b.
- Guntbertus Ebroic. Episc. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. e. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c.
- Gunthertus Decanus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- Guntholdus Archiep. Rotomag. *Vide* Guntbaldus.
- Guntholdus à Lothario Imper. relinquatur ad Sequanæ custodiam. 18. e.
- Gunthridus Comes à Carolo Calvo deficit ad Salomonem Britonum Ducem. 77. b. Ludovicum Caroli filium sollicitat ad rebellionem. 78. a.
- Guntharius Colon. Archiep. Epistolam scribit Alfrido Hildesheim. Episcopo. 166. c. Bremensis Episcopatus conjunctioni cum Sede Hamunaburgensi adversatur, postea consentit. 336. e. d. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. b. cum iisdem scribit ad Episcopos Britonum. 583. d. Capi-

tula

tula Synodi Mettensis defert Ludovico Germ. Regi. 633. e. interest Conventui apud Confluentes. 642. c. Lotharii Regis promissis illectus, operam navat in repudianda Theutberga, Theutgaudum Trevir. Archiep. seducit. 191. b. auctor est Lothario ut Theutbergam rejiciat, et Waldradam sumat. 327. d. interest Synodis Aquisgranensibus Lotharii divortium approbantibus. 80. n. 293. a. à Synodo Mettensi ad Nicolaum Papam mittitur, à quo deponitur et excommunicatur. 55. b. 81. d. 82. 128. d. 170. c. 234. e. 251. a. 328. c. 332. e. 395. e. Guntharii insolens et arrogans Epistola ad Nicolaum P. 170. d. e. 171. a. b. c. Ejus Epistola ad Episcopos regni Lotharii cum septem Diabolicis Capitulis contra Nicolaum P. 85. 86. De eo Lotharii Regis Epistola ad Nicolaum. 567. e. Guntharius in Cœna, licet excommunicatus, Missam celebrat, sacrum Chrisma conficit. 86. d. 333. a. excommunicationem parvipendens, à sacro ministerio non abstinere. 192. c. à Lothario Episcopatu privatus, quæ Ecclesiæ thesaurum aufert, Romam petit, et Nicolao P. sua et Lotharii figmenta pandit. 86. d. e. ad Synodum Romanam venit, putans se Imperatoris interventu posse restitui. 88. c. poenitentia ductus Romam venit, sed veniam minimè consequitur. 171. d. e. 235. a. De eo Epistolæ Nicolai P. ad Ludovicum et Episcopos Germaniæ. 431. 432. Guntharius tertio Romam petit. 97. d. data professione Adriano Papæ, ab eo communionem accipit. 103. c. Ejus professio. 103. d. Moritur. 275. e.

Guntpoldus contra dominum suum Carolomannum rebellans, victus aufugit. 172. e. 235. b.

Gurhamius Britannicæ Princeps villam Patriciacum reddit Corbionensi Monasterio. 365. e.

Gunthurm. *Vide* Gudurm.

Gyembret, uxor Salomonis Britonum Regis, Epistolam accipit à Nicolao P. 408. e.

H.

HADABRANNUS Capitula accipit à Carolo Rege annuncianda Francis et Aquitanis. 625. e.

Hadawart Mindensis Episc. diem claudit extremum. 165. a.

Hadebertus Silvanect. Episc. subscribit Synodo Pontigonensi. 690. e. subscribit litteris Canonicis datis Hedenulfo ordinato Episcopo Laudun. 714. a.

Hagano Bergomensis Episc. Ebbonem Archiep. Rem. in Synodo Ingelheimensi restituit. 278. c. 281. e. à Nicolao P. mittitur in Galliam. 191. e. interest Concilio Mettensi. 192. n. consentit divortio Lotharii. 327. e.

Haia, quæ factæ sunt sine jussu Regis, destruantur. 667. b.

Haimiricus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.

Haimuinus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.

Haistulfus Langobard. Rex à Pippino Franc. Rege oppressus est. 539. e. 547. b.

Halbdeni frater Sigifridi Danorum Ducis legatos mittit ad Ludovicum Germ. Regem. 178. c.

Halberstadienses Episcopi, Hemmo, Hildhigrin.

Haldoini Altivillar. Abbatis Versus apponendi ad tumulum S. Remigii. 317. e.

Haldricus Cenom. Episc. *Vide* Aldricus.

Haldricus, Advocatus Roberti Cenoman. Episcopi, in Conventu Vermeriensi testatur Aldricum Cenom. Episc. habuisse Monasterium Aninsul. non restitutionis, sed beneficii jure. 298. b.

Hammaburgensi Ecclesiæ Episcopatus Bremensis connectitur. 336. 337. Episcopi, S. Anscharius, S. Rembertus.

Hammaburgum à Normannis vastatur. 161. b. 185. d. 233. a. incenditur. 335. b. c. Comes Bernarius.

Hammolant Comitatus Carolo Calvo datur. 13. e.

Hamwig à Normannis vastatur. 30. a.

Harbertus. *Vide* Hardebertus.

Harcarius succedit Erardo Leodiensi Episcopo. 216. b. obit. 273. b.

Harcarius designatus Episcopus Ebbonem Archiep. Rem. in Synodo Ingelheimensi restituit. 278. c. 281. n.

Hardebertus ab Abbacia Laubiensi fugatur. 274. d.

Hardingus Comes subscribit Synodo Ticinensi. 690. a.

Hardoinus quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d.

Harduinus Comes filiam suam nuptui dat Ludovico Caroli Calvi filio. 78. e. à Carolo mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 109. a. 133. e.

Harennæ Britonum Episcopus à Salomone Britonum Rege mittitur ad Adrianum P. 596. d.

Harlebecensis Comes Lidricus.

Harthmuotus succedit Grimaldo Abbati S. Galli. 275. e.

Hartmannus interest Conventui apud Confluentes. 642. d.

Hartwigus Presbyter à Williberto Colon. Archiep. mittitur ad Ludovicum Ludovici Germ. Regis defuncti filium. 182. c.

Hasbanienses Carolo Calvo se subdunt. 60. b.

Haspras villam deferuntur reliquiæ S. Aicadri Gemeticensis Abbatis. 40. n.

Hastem Normannorum Dux Gallias infestat. 253. b.

Hastings Normannorum Dux Franciam invadit. 272. e. à Francis fugatur. 194. d. Vurfandi Britonis audaciam explorat et miratur. 201. d. e.

Hatto Hildino Virdun. Episcopo succedit, res suæ Ecclesiæ subtractas recuperat, villas et prædiâ obtinet à Lothario Rege. 246. e. de ejus promotione ad ordinem Episcopalem contra regulas Ecclesiasticas facta agitur in Synodo Tullensi. 638. c. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. interest Conventui apud Confluentes. 642. c. Capitula defert Lothario Regi antequam à Carolo recipiatur ad osculum. 649. b. interest Synodis Aquisgranensibus Lotharii divortium approbantibus. 80. n. 295. a. interest sacramento præstito ex parte Lotharii pro receptione Theutbergæ. 90. d. Carolum adit Virduni consistentem. 104. d. 129. c. n. interest Synodo Mettensi. 105. d. 130. b. Mettis Carolum coronat Regem regni Lotharii. 678. *et seqq.* moritur. 247. a.

Hatto Fuldensis Abbas moritur. 166. a. 207. n.

Hatto Comes ad Mosellæ custodiam à

Lothario Imp. relictus, appropinquantibus Ludovico et Carolo, aufugit. 28. a.

Hatto interest Conventui apud Confluentes. 642. d.

Hattuariæ dantur Carolo Calvo. 13. n.

Heberardus Comes Alsatiæ Lutrensem Abbatiam à Waldrada accipit, eamque in propriam hereditatem convertit. 334. e.

Hebernus Abbas Majoris-Monasterii à Normannis cruciatus, Ecclesiæ suæ thesauros declarare, et Monachos latitantes revelare renuit, S. Martini corpus ob metum Normannorum varia defert in loca. 371. b. c.

Hebo Episcopus cum Episcopis Synodi Moguntinæ scribit ad Ludovicum Germ. Regem. 580. e.

Hecco Walderio Abbati Augiensi succedit. 274. c. obit. 275. e.

Hecilo Bulgarus adit regionem Rati-mari Ducis. 339. e.

Hecto jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.

Heddo/Præpositus Ecclesiæ Laudunensis ab Hincmaro Laudun. Episc. ad Hincmarum Rem. Archiep. mittitur. 533. c.

Hedenulfus eligitur Episcopus Laudunensis. 460. n. 597. c. subscribit Synodo Pontigon. 691. a. litteras Canonicas accipit ab Hincmaro Archiep. Rem. 713. d.

Hegibertus à Lothario Imper. ad Ludovicum et Carolum mittitur. 22. a.

Hegilo à Carolo Calvo ad Lotharium Imper. mittitur. 17. b.

Heico jurat se jam fidelitatem jurasse Carolo. 618. b.

Heinricus Corbion. Archiep. *Vide* Heriricus.

Heinricus à Ludovico Ludovici Germ. Regis filio mittitur ad Rastizen. 172. d.

Heirardus Lixoviensis Episc. subscribit Synodo Pontigon. 691. a. *Vide* Eirardus.

Heirbertus jurat se jam fidelitatem jurasse Carolo. 618. b.

Heitar subscribit donationi factæ Monasterio S. Galli. 707. d.

S. Helenæ Imperatricis corpus in Franciam transfertur à Theogiso Monacho, et in diocesi Remensi colitur. 249. e. in Monasterio Altivillarensi quiescere probatur aquæ calidæ judicio. 380. c.

Heligaudus Comes Centulensis Monasterii regimen suscipit. 244. d. moritur. 245. a.

Helisachar Herico Centulensi Abbati succedit. 7. c. ab exilio revocatur à Lothario Imper. 12. c.

Helletrudis vidua Berengarii Comitis bonis spoliatur à Lothario Rege: pro ea Epistola Nicolai P. ad Carolum Calvum. 438.

Helmeradus Episc. Ambian. *Vide* Hilmeradus.

Helpericus. *Vide* Hilpericus.

Hemico Diensis Episc. subscribit Synodo Pontigon. 691. b.

Hemma uxor Ludovici Germ. Regis paralysi correpta usum loquendi amittit. 180. b. 236. e. Ratisbonæ moritur. 119. b. 141. d. in Ecclesia S. Emmerammi sepelitur. 181. b. 237. a.

Hemmo Halberstadiensis Episc. cum Episcopis Synodi Moguntinæ scribit ad Ludovicum Germ. Regem. 580. e. moritur. 164. e.

Henricus Comes in prælio sauciatur. 154. e.

Herardus succedit Amalrico Turon. Archiep. 51. ordinatur. 273. c.

MMM m m

Tom. VII.

- Turonis cogit Synodum, in qua quædam Canonum Capitula excerpit, et custodienda sancit. 52. b. 228. e. 237. e. in Synodo Tullensi iudex eligitur Wenilonis Archiep. Senon. 583. b. 639. d. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem. 582. b. cum iisdem scribit ad Episcopos Britonum. 583. d. iudex electus à Roberto Cenoman. Episc. iudicium fert in Conventu Vermeriensi contra ipsum Robertum secundum Monachos Anisulenses. 297. 298. Epistolam accipit à Nicolao P. de Vulfado. 411. n. à Carolo Calvo postulat et obtinet licentiam congregandi Episcopos apud Suessionas; interest Synodo Suession. 51. c. d. ejus Annuntiatio in Synodo Suession. 672. n. Electrannum Episcopum Redonensem ordinat. 713. b. interest Synodo Trecensi. 592. e. interest examinationi Willeberti ordinandi Episcopi Catalaunensis. 710. c. donationem ab Egilone Senon. Archiep. factam Monasterio S. Petri Vivi confirmat. 266. b. Moritur. 52. b.
- Herbadillica regio à Normannis vastatur. 47. c. 218. e. Gunferio datur à Lamberto Comite. 48. a. 219. a.
- Herenfridus à Carolo Calvo deficit. 47. b.
- Heribaldus. *Vide* Heriboldus.
- Heribertus Fontanellensis Abbas interest obsidioni Tolosæ. 42. a.
- Heribertus à Carolo Imper. obviâ mittitur Johanni P. 124. a. 146. e.
- Heriboldus Autissiodor. Episc. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 285. e. ab Ermentrude Regina invitatur ut fratri suo Abboni Abbati indigenti opem ferat. 502. a. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 503. d. cum Episcopis Synodi Murittensis scribit ad Erchanradum Paris. Episc. 507. a. *Aenæ* electionem in Episcopum Paris. approbat. 513. c.
- Hericus Angilberto Centul. Abbati succedit. 7. c.
- Hericus Monachus S. Germani Autissiod. vitam S. Germani à se versibus conscriptam per Epistolam dicat Carolo Calvo, cujus amorem erga artium et disciplinarum studia commendat. 252. e. 563. 564.
- Heriense Monasterium partem aliquot in pago Pictavo villarum obtinet à Carolo Calvo. 344. a. Abbates, Ermentarius, S. Filibertus, Hilbodus.
- Herienses Monachi Normannorum metu in vicum Conaldum fugiunt. 343. d.
- Herilo jurat se jam fidelitatem jurasse Carolo. 618. b.
- Heriman Bohemorum Dux rebellans in fugam vertitur. 177. b.
- Herimannus Nivern. Episc. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 286. a. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 504. a. ob infirmitatem in Synodo Suessionensi à regimine suæ Ecclesiæ ad tempus removetur. 606. e. in Synodo Vermeriensi restituitur. 611. c. *Aenæ* electionem in Episcopum Paris. approbat. 513. d.
- Herimannus interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Herioldus Danus Walacriam vicinque loca in beneficium accipit à Lothario Imperatore. 60. a. ad Mosellæ custodiam relictus à Lothario, appropinquantibus Ludovico et Carolo, aufugit. 28. a. iram Horici Danorum Regis fugiens ad Ludovicum Regem se confert, à custodibus Danici limitis quasi suspectus occiditur. 164. b. b. 233. c.
- Heriricus Corbion. Abbas privilegium obtinet à Carolo Calvo. 284. e. quibusdam in pagis Missus constituitur. 617. a.
- Herispogius Nomenoii filius pugnat contra Rainaldum Comitem Namnet. 46. c. 237. d. 271. c. patri succedit, cujus non fuit imitator. 50. e. 220. c. 237. e. 272. e. pugnat contra Carolum. 222. d. 223. e. 226. d. 363. d. pacem facit cum Carolo. 43. a. 190. e. 220. c. 251. a. à Carolo coronam regalem obtinet. 50. e. 220. c. à Carolo in urbe Andegav. suscipitur, regalibus indumentis donatur, additis Redonibus, Namnetis et Ratensi pago. 68. c. ab urbe Namnetica Normannos expellit. 221. e. 273. a. privilegii confirmationem concedit Conwoioni Rothonensi Abbati. 222. a. à Sidroco Normannorum Duce invitatus exercitum ducit contra alios Normannos in Betia insula residentes. 228. c. 364. b. cum Carolo Rege paciscitur, filiam suam Ludovico Caroli filio despondet, Ducatu Cenomannico donatur. 71. d. Ludovico Caroli filio dat Neustriæ regnum. 367. a. à Salomone interficitur. 51. b. 118. b. 140. c. 220. c. 222. a. 228. d. 273. d. occiditur à Salomone et Almaro. 72. d. 226. n. à suis perimitur. 194. c. 251. b.
- Heriveus Rainaldi filius à Lamberto Comite occiditur. 222. c. 223. d. 225. e. 258. b. 359. d.
- Heriveus Comes, qui à Carolo defecerat, ab eo recipitur, et honoribus donatur. 80. e. cum Normannis congregitur. 92. c. ab eis vulneratur. 94. b.
- Heriveus Brito propter varia crimina excommunicatus, Epistolam accipit à Synodo Tullensi. 584. d.
- Herius insula à Normannis vastatur. 47. c. 218. e. succenditur. 222. d. 223. d. 225. a. 258. b.
- Herlefridus Presbyter Silvanect. sua Ecclesia privatur ab Erpuino Episcopo. Pro Herlefrido Epistola Adriani P. ad Carolum Calvum. 458. c.
- Herloinus quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d.
- Herluinus subscribit sacramento facto in palatio Carisiaco. 633. b.
- Hermengarius consecratur Episcopus Namnetensis. Reliquias SS. Petri et Pauli reperit, et in cruce argentea reponit, moritur. 52. c. d.
- S. Hermetis Martyris reliquiæ à Lothario Imper. in Gallias mittuntur; et in Monasterio Indensi conduntur. 250. a.
- Hermimus Episcopus. *Vide* Erminius.
- Hernustus. *Vide* Ernustus.
- Herpuinus. *Vide* Erpuinus.
- Hersfeldenses Monachi cum Otgaro Archiep. Moguntino reconciliantur: à Ludovico Rege privilegia obtinent. 216. d. 240. e. 254. a. Abbates, Brunwart, Bun, Drugo.
- Hersfeldensis S. Wigherti Ecclesia à Rabano Archiep. Moguntino dedicatur. 241. a. 254. b.
- Herveus. *Vide* Heriveus.
- Herwincus Decanus jurat fidelitatem Carolo Calvo. 618. c.
- Hessi interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Hetti Trevirensis Archiep. Ebbonem Archiep. Rem. in Synodo Ingelheimensi restituit. 278. c. 281. e. à Leone P. iudex nominatur in causa Ebbonis. 280. d. transit ex hoc sæculo. 186. c. 216. d.
- Hiems aspera. 63. c. 158. c. 207. e. 274. a. 276. d. aspera et prolixa. 32. e. 75. d. 118. a. 139. e. 169. b. 179. c. 217. c. 234. d. 236. d. 252. c. aspera et nivosa. 118. e. 139. e. aspera et sicca. 71. d. Hiems mollissima. 62. b.
- Hieronymus Comes in prælio occiditur. 122. c. 145. c.
- S. Hilarii Episcopi corpus requiescit in Monasterio Arulensi. 562. c.
- S. Hilarii Pictavensis Abbatia ab Acfrido possidetur. 97. e. Frotario Burdegal. Archiep. datur à Carolo Calvo. 98. b. Ecclesia à Normannis crematur. 84. a. 228. e.
- Hilbodus Heriensis Abbas à Carolo Calvo partem aliquot in pago Pictavo villarum obtinet. 344. a.
- Hildebaldus Suession. Episc. *Vide* Hildeboldus.
- Hildebertus Conchensis Monachus de quærendo S. Vincentii corpore cœlitus monetur. 352. d.
- Hildeboldus Suession. Episc. subscribit Synodo Pontigon. 690. d. per absentiam Caroli Imper. debet esse cum Ludovico Balbo. 702. a. subscribit litteris Canonicis datis Hedenulfo ordinato Episcopo Laudun. 714. a.
- Hildeboldus Presbyter mortem Erpuini Silvanect. Episc. notam facit Hincmaro Archiep. Rem. 537. b.
- Hildebrannus Sagiensis Episc. subscribit privilegio Corbion. Monasterii. 286. d. interest Synodo Suession. 366. n. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. e. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. interest alteri Synodo Suession. 51. d. suum Archidiaconum mittit in villam Merulam ad suscipiendum corpus S. Mauri. 347. b. partem Clericorum Monasterioli mittit in Monciacum villam cum corpore S. Opportunæ. 366. b. subscribit Synodo Pontigon. 366. n. 690. e.
- Hildegardis uxor Caroli Magni fundavit Cœnobium Campidonense. 6. a. ubinam sepulta? 6. b.
- Hildegardis soror Caroli Calvi Adelgarium capit et Lauduni custodit. 25. e. ad Carolum supplex venit, à quo benignè excipitur. 26. a.
- Hildegardis à patre Ludovico Germ. Rege Turicino Parthenoni præficitur. 320. n. moritur. 207. e. 217. b. 234. b. 273. d. Ejus Epitaphium. 320. c.
- Hildegarius Meldensis Episc. Carolomannum Caroli Calvi filium ad Diaconatum provexit. 536. c. *Aenæ* electionem in Paris. Episcopum approbat. 513. d. Ludovico Germ. Regi regnum Caroli occupanti dat monita. 519. e. Ludovico defert Capitula Synodi Mettensis. 633. e. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. interest Synodo Aquisgranensi Lotharii divortium approbanti. 295. a. interest Synodo Suession. 51. d. interest Synodo Trecensi. 592. e.
- Hildemannus Bellovac. Episc. calumniis, quibus fuerat denotatus, purgatur. 527. d. consentit restitutioni Ebbonis Archiep. Rem. 279. n. 282. b. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. a.
- Hildesheimensis S. Mariæ Ecclesiæ dedicatur. 254. d.
- Hildesheimensis Episcopatus à Ludovico Germaniæ Rege datur Ebboni

Archiepiscopo Remensi. 280. b. 591. c. Episcopi, Altfrius, Mar-
ewardus.
Hildbingrim Hemmoni Halberstadiensi
Episcopo succedit. 164. e.
Hildigardus Atrebat. Episc. interest de-
dicationi trium Ecclesiarum in Mo-
nasterio Centulensi. 4. b. altaria S.
Michaelis et S. Gabrielis dedicat in
Ecclesia S. Richarii. 5. a.
Hildigart. *Vide* Hildegardis.
Hildinus Virdun. Episc. Lothario Imper
exosus post bellum Fontaneticum,
moritur. 246. e.
Hildradus Albensis Episc. subscribit
Synodo Ticinensi. 689. e.
Hilduinus Astensis Episc. subscribit
Synodo Ticinensi. 689. d.
Hilduinus Avenion. Episc. interest Syn-
odo Aquisgranensi Lotharii divortium
approbanti. 293. a.
Hilduinus Ebroicensis Episc. interest
Synodo Suession. 51. e. interest Tre-
censi Synodo. 593. a.
Hilduinus S. Dionysii Abbas portionem
regni Carolo Calvo à patre datam
sacramento confirmat. 14. a. à Carolo
ad Lotharium Imper. deficit. 17. c.
in exilium deportatur. 301. n.
Hilduinus S. Germani à Pratis Abbas
Odilardum et Usuardum Monachos
mittit in Hispaniam ad inquirendum
corpus S. Vincentii. 353. d. subscri-
bit sacramento facto in Carisiaco pa-
latio. 633. b. Ad eum Epistolæ Lupi.
509. b. 510. b.
Hilduinus Canonicus sæcularis Abba-
tia Sithiensi donatur à Carolo Cal-
vo. 269. b. cum Richilde prægnante
ab Imper. Carolo ad Heristallium
mittitur : cum eo fugit ad Antenna-
cum ; Imperatorem adit , et cum
eo ad Antennacum redit. 122. a. d.
145. a. d. subscribit Synodo Pontigo-
nensi. 694. c.
Hilduinus Clericus , frater Guntharii
Archiep. Colon. Romam petit , in
Ecclesiam S. Petri intrat , unum è
custodibus occidit , et scriptum Gun-
tharii jactat super corpus B. Petri.
86. c. d. à Francione Tungrensi Episc.
Presbyter ordinatur ad titulum S.
Petri Coloniensis. 197. a. Colo-
niensem Episcopatum regendum sus-
cipit. 92. e. ei minatur excommuni-
cationem Nicolaus P. 401. c.
Hilmeradus Ambian. Episc. vir indoctus
et illiteratus à Lupo Ferrar. Abbate
commendatur Hincmaro Arch. Rem.
503. c. cum Episcopis Synodi Paris.
scribit ad Nomenoium. 504. a. in-
terest Synodo Vermeriensi. 610. e.
611. e. quibusdam in pagis Missus
constituitur. 616. d. cum Episcopis
Synodi Tullensis scribit ad Wenilo-
nem Archiep. Senon. 582. c. in Con-
ventu Vermeriensi testatur Aldricum
Cenoman. Episc. habuisse Monaste-
rium Anisulense non restitutionis ,
sed beneficii jure. 298. b.
Hilmeradus Comes palatii à Britonibus
occiditur. 43. a.
Hilpericus Arulensis Abbas à Carolo
Calvo per Epistolam petit suum in-
staurari Cœnobium. 562. a.
Hilpricus jurat se jam fidelitatem jurasse
Carolo. 618. b.
Hincmarus Monachus S. Dionysii Ec-
clesiæ custos fuerat , regimen Mo-
nasterii S. Mariæ apud Compendium
et Monasterii S. Geremari suscepe-
rat : factus Episcopus quamdam pos-
sessionem largitus est Monasterio S.
Dionysii. 212. e. nondum Episcopus
interest Synodo Vernensi. 601. e. in-
terest Bellovacensi. 602. c. in Synodo

Bellovacensi eligitur et ordinatur
Remensis Archiepiscopus. 212. d.
232. e. 271. e. 566. c. 591. e. 602. n.
factus Episcopus rerum Ecclesiæ a-
blatarum restitutionem obtinet à Ca-
rolo. 213. c. pro eo Lotharius Imper.
à Leone P. Pallium petit. 566. e.
Pallium obtinet ad usum quotidia-
num. 213. e. 331. a. subscribit privi-
legio Monasterii Corbionensis. 285.
e. à Sergio P. jubetur apud Trevi-
ros convocare Synodum ad refri-
candum judicium de abjectione Eb-
bonis. 592. a. cum aliis Archiepiscopis
et Episcopis quædam edit Capi-
tula. 602. e. de Godescalco accipit
Epistolam à Rabano Archiep. Mo-
guntino. 162. n. Godescalcum per-
petuo damnat silentio. 272. b. cum
Episcopis Synodi Paris. scribit ad
Nomenoium. 504. a. Gerardum Ec-
clesiæ suæ militem mittit ad Caro-
lum. 371. e. aquæ calidæ judicio
comprobat veritatem corporis S.
Helenæ quod jacet in Monasterio
Altivillarensi. 380. c. transfert cor-
pus S. Remigii. 213. d. 233. e. om-
nes Clericos , quos Ebbo post de-
positionem ordinaverat , de gradu
dejicit. 69. c. 280. c. Synodum con-
vocat apud Suessionas in Monasterio
S. Medardi. 213. e. 280. e. huic Syn-
odo præsidet. 606. c. jubetur Bur-
chardum interrogare seorsim. 607. a.
interest Synodo Vermeriensi. 610. e.
611. e. quibusdam in pagis Missus
constituitur. 616. c. Juditham ux-
orem Edilwlf Angulorum Reges be-
nedictione consecrat. 72. a. Capitula
accipit à Carolo annuncianda Fran-
cis et Aquitanis. 627. c. Vitam scri-
bit S. Remigii. 250. b. Ludovico
Germ. Regi regnum Caroli occu-
panti dat monita. 519. e. subscribit
sacramento facto in Carisiaco pala-
tio. 633. b. à Carolo jubetur respon-
dere quibusdam Capitulis à Remi-
gio Lugdun. Archiep. porrectis.
522. b. cum Episcopis Synodi Tul-
lensis scribit ad Wenilonem Arch.
Senon. 582. b. cum iisdem scribit
ad Episcopos Britonum. 583. d. Lu-
dovico Germ. Regi defert Capitula
Synodi Mettensis. 633. e. interest
Conventui apud Confluentes. 642.
c. in Synodo Suession. Rothadum
Suession. Episc. Episcopali privat
communione. 77. c. matrem Eccle-
siam Remensis provinciæ in honorem
S. Mariæ dedicat. 80. a. 213. d. 274.
b. Librum edit de divortio Lotharii
et Theutbergæ. 292. *et seqq.* à Ni-
colao P. Epistolam accipit cum
quinque Capitulis Romanæ Synodi
adversus Guntharium et Theutgau-
dum. 82. à Nicolao P. jubetur Ro-
thadum Romam mittere. 328. n. Ad
eum Epistolæ Papæ Nicolai de resti-
tuendo Rothado. 391. a. 392. b. 394.
c. 396. e. 403. b. à Lothario Re-
ge impeditus , in Cameracensi Ecce-
lesia Episcopum constituere non po-
test. 401. a. testis adhibetur fœderis
icti inter Reges Ludovicum et Caro-
lum. 171. e. interest Synodo Sues-
sion. 51. d. obsistit restitutioni Vul-
fadi. 94. n. Epistolam accipit à Ni-
colao P. de Vulfado. 411. scribit ad
Nicolauum P. de causa Vulfaldi. 96.
e. à Nicolao Epistolam accipit de ca-
lumniiis Græcorum contra Roman.
Ecclesiam. 97. c. Carolum adit in
villam Salmontiacum. 526. c. interest
Synodo Trecensi. 592. e. ab Adriano
P. Epistolam accipit de Lothario.
98. d. Hincmarum Laudun. Episc.

secum ducit ad Pistense Placitum.
101. d. Willebertum ordinandum
Catalaun. Episcopum examinat. 710.
Adalberti futuri Morinorum Episco-
pi professionem suscipit. 711. d. in-
terest pacto inito Mettis inter Reges
Ludovicum et Carolum. 674. b. do-
nationem ab Egilone Senon. Arch.
factam Monasterio S. Petri Vivi con-
firmat. 266. b. in Synodo Mettensi
Capitula denunciat. 105. e. 130. b.
Mettis Carolum Calvum coronat
Regem regni Lotharii. 333. b. 678.
et seqq. Carolomanni filii Caroli
Calvi socios excommunicat , et cen-
suræ formulam mittit ad Archiepi-
scopos. 112. n. expostulationis li-
bellum offert Synodo Duziacensi.
113. n. Carolo Regi venienti in Ec-
clesiam S. Remigii ostendit locum
sepulcri Carolomanni Regis et Præ-
cepta ejusdem Carolomanni et Ca-
roli Magni de villa Novilliaco. 215.
b. in Synodo Pontigon. refragatur
primatui Ansigisi Senon. Archiep.
120. b. 142. e. in eadem Synodo ju-
ramentum edere cogitur. 694. b.
hujus juramenti singula membra car-
pit. 694. n. subscribit Synodo Pon-
tigon. 690. c. à Johanne P. jubetur
Episcopum præficere Ecclesiæ Lau-
dunensi. 460. b. Epistolam accipit à
Clero Laudunensi. 597. b. Litteras
Canonicas dat Hedenulfo ordinato
Laudunensi Episcopo. 713. d. post
obitum Caroli Imper. ejus libros in-
ter quosnam dividere debet ? 701. e.
Ejus Epistolæ. 518. *et seqq.* Ad eum
Lupi Ferrar. Abbatis Epistolæ. 491.
e. 494. e. 497. a. Hincmarus mori-
tur. 518. n. Multas scribit Epistolas
ad Carolum Calvum , qui ejus de
multis requirebat consilium , et mul-
ta per ejus prudentiam industriæ dis-
ponebat. 214. b. c. An auctor ulti-
mæ partis Annalium Bertinianorum ?
58.
Hincmarus Laudun. Episc. subscribit
sacramento facto in Carisiaco pala-
tio. 633. b. cum Episcopis Synodi
Tullensis scribit ad Wenilonem Ar-
chiep. Senon. 582. c. defert Capi-
tula Synodi Mettensis Ludovico Ger-
maniæ Regi. 634. a. interest Synodo
Suession. 51. d. interest Synodo
Trecensi. 592. e. Carolum Regem
adit in villam Salmontiacum. 526. e.
pro eo Hincmari Rem. Archiep. Epi-
stola ad Carolum. 530. interest Con-
ventui Mettensi. 674. b. interest ex-
aminationi Willeberti ordinandi Ca-
talaun. Episcopi. 710. b. ad judi-
cium sæculare vocatus , venire re-
nuit : cum Hincmaro Rem. Archiep.
Regem adit ad Pistense Placitum.
101. c. d. sine consensu Caroli Ro-
mam mittit , et litteras obtinet : sine
ejus licentia ad Sedem suam pergit,
incurrit in ejus odium. 102. b. ad
Carolum venire detrectat , vocatur
ad Synodum Vermeriensem. 102. c.
apud Silvacum detinetur velut in
carcere. 102. n. Mettis Carolum co-
ronat Regem regni Lotharii. 678.
et seqq. in rerum Ecclesiasticarum ,
quibus spoliatus fuerat , possessio-
nem mittitur. 531. b. ab Hincmaro
Archiep. de multis arguitur per Lit-
teras. 532. 533. 534. in Synodo At-
tiniac. libellum porrigit. 108. e. 133.
d. Carolo Regi sacramentum præstat.
532. c. n. formulam censuræ latæ in
socios Carolomanni subscribere re-
nuit. 112. n. Regem , Archiepiscopum
et Episcopos regnit in se com-
movet , in Synodo Duziacensi de-

- ponitur. 113. a. b. De ejus depositione Epistola Hincmari Archiep. ad Adrianum P. 541. Epistola Caroli ad eundem. 544. Adriani P. Epistolæ ad Carolum. 454. 455. 457. e. Ejus depositionem approbat Johannes P. 460. c.
- Hirmenaldus à Lothario Imper. ad Ludovicum et Carolum mittitur. 22. a.
- Hirmengardis filia Ludovici Imper. nubit Bosoni Duci Ticinensi. 119. d. 203. n. 243. b. 253. a.
- Hirmentrudis uxor Caroli Calvi. *Vide* Ermentrudis.
- Hirminfredus. *Vide* Ermenfridus.
- Hisembardus Gastaldens urbis Agathæ veniam obtinet à Ludovico Imp. 45. d.
- Hisernia capitur et evertitur à Saugdane Saracenorum Rege. 239. c. à Ludovico Imper. capitur. 45. d.
- Hispania ulterior à Normannis infestatur. 63. c. Hispaniæ quædam civitates parebant Regum Francorum imperio. 688. n. Hispaniæ Christiani Carolum Calvum rogant ut Bodo apostata à Saracenis reposcatur. 64. e.
- Hispanica Marca à Carolo Calvo disponitur. 66. b.
- Hitto subscribit sacramento facto in palatio Carisiaco. 633. b.
- Hodemauius Hosticensis Episc. subscribit privilegio Corbion. Monasterii. 286. b.
- Homicidæ puniuntur. 630. b.
- Homines omnes vult Deus salvos fieri, licet non omnes salvi fiant. 69. d. homines occiduntur et comeduntur famis tempore. 275. c.
- Horicus Normannorum Rex sexcentas naves per Albiū fluvium in Germaniam dirigit; à Saxonibus cæditur; Legatos ad Ludovicum destinat pacis gratia. 63. d. e. 152. c. d. res duos à Normannis, qui S. Germani Monasterium diriperant, occidi, et omnes Francos captivos in patriam reverti jubet. 351. a. b. à tribus Francorum Regibus Legatos suscipit, moneturque ut suos ab infestationibus Christianorum cohibeat; sin aliàs, se bello lacessendum. 65. a. à duobus suis nepotibus bello lacessitur, quos pacat regni partitione. 66. c. contentionem habet cum Gudurmo filio fratris sui. 188. c. Anscharium Hammaburg. Episc. veneratur, fit Christianus. 338. a. b. à suis interficitur. 70. e. 153. b.
- Hortensis Episcopus Arsenius.
- Hosticensis Episcopus Hodemauius.
- Huchaldus Elnonensis Monachus per Epistolam metricam Carolo Calvo mittit Milonis Carmina de laude paritatis. 311.
- Hucbertus Præcentor Palatii fit Episcopus Meldensis; Wandelmorum accersit ad erudiendos cantu Clericos, eique dat S. Sanctini Abbatiam. 548. d. subscribit privilegio Corbion. Monasterii. 286. a. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 504. a. interest Synodo Vermeriensi. 610. e.
- Hucbertus Clericus, Theutbergæ frater, Abbas S. Martini et S. Mauricii, à Lothario Rege donatur Ducatu inter Juram et Montem Jovis. 189. 247. e. pro repudio sororis suæ Theutbergæ contra Lotharium insurgit. 194. b. 251. a. Abbatiam Laubiensem invadit. 274. d. occiditur. 88. d. 275. c. 384. n. à Conrado Comite interficitur. 194. b. Ejus depravati mores describuntur à Benedicto P. 384.
- Hugo, Caroli Magni filius, Sithiensis ac Quintinianus Abbas, in palatio fratris sui Ludovici Pii nutritur, postea tondetur, et in Monasterium truditur. 11. b. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 286. b. Epistolam accipit à Lupo Ferrar. Abbate. 489. in prælio perit. 62. d. 160. d. 185. c. 232. e. 267. a. 489. n. In ejus mortem Versus. 305. d. e.
- Hugo, Conradi filius, Caroli Calvi consobrinus, fit Abbas Sithiensis. 267. e. tonsura Clericus, ordinatione Subdiaconus, moribus et vita à fidei laico discrepans, Episcopatu Coloniensi donatur à Lothario Rege. 86. e. Coloniensem Episcopatum resignat. 92. e. in locum Roberti Andegav. Comitis substituitur. 195. a. à Carolo Calvo donatur Comitibus Turonico et Andegavensi cum Abbatia S. Martini, et in Neustriam mittitur. 94. d. cum Normannis conficiens, ex eis sexaginta interficit. 107. c. 131. e. 154. e. à Normannis cæditur et fugatur. 113. b. subscribit Synodo Pontigon. 691. c. per absentiam Caroli Imper. esse debet cum Ludovico Balbo, si ultra Sequanam perrexerit. 702. b. conspirat adversus Carolum. 124. b. 147. a.
- Hugo Abbas S. Aniani Aurelian. Ragnaldum suæ Ecclesiæ famulum manumittit. 709. b.
- Hugo, filius Lotharii Regis et Waldradæ Elizabetham Ducatum accipit. 96. c. Abbatia Laubiensi donatur à Ludovico Germ. Rege. 276. a.
- Hugo, pater uxoris Lotharii Imperatoris, Lotharium ad rebellionem instigat. 11. c. à Lothario ad Reges Ludovicum et Carolum mittitur. 22. a.
- Hugo à Carolo Calvo ad Lotharium Imper. mittitur. 17. b. Carolum adit ad S. Quintinum, à quo ad Lotharium mittitur pro fœdere faciendo. 25. a.
- Hugo, qui Carolus Calvus custodiam contra Normannos commiserat, honoribus privatur. 92. b.
- Hugo Luitfridi filius ad Carolum deficit. 108. b. 132. e.
- Hugo interest Conventui apud Confluentes. 642. d. in quibusdam pagis Missus constituitur. 617. a.
- Hun, fiscus, petente Waldrada, à Lothario Rege donatur Monasterio Laubiensi. 251. n.
- Hunfridus Tarvann. Episc. Camisium, dum levigatur, sanguinem factum, in Ecclesia reservat. 79. b. interest Synodo Suession. 51. d. Abbatia Sithiensi privatur. 269. d. è sua urbe à Norinannis fugatus, Episcopatus abdicandi consilium capit, sed deterretur à Nicolao P. 77. n.
- Hunfridus Gothiæ Marchio Odilardum et Usuardum Monachos in Hispaniam euntes suscipit in pago Belnensi. 353. d. eosdem Abdilvario Cæsaraugustæ Principi commendat. 354. b. cum Waregaudo pacificatur. 79. c. Tolosam Reimundo subripit et sibi usurpat. 81. a. per Provinciam Italiam petit. 87. b.
- Hunfridus subscribit sacramento facto in palatio Carisiaco. 633. b. interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Hungari Germaniam depopulantur. 79. d. 368. c.
- Hungarius Traject. Episc. interest Synodo Aquisgran. 80. n. ob ægritudinem Mettensi Synodo non interest. 170. b.
- Hungarius quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d. subscribit sacramento facto in palatio Carisiaco. 633. b.
- Hunni fiunt Christiani. 207. e. 234. e. 274. c. *Vide* Bulgari.
- Hunorum regnum cedit Ludovico Ludovici Pii filio. 44. h. 55. e. 244. a. 266. e.
- Hupert Burgundio rebellat adversus Imper. Ludovicum, capitur et occiditur. 204. d.
- J.
- S. JACOBUS Monachus et Eremita locum ad Saleram minorem obtinet à Roberto Saxiaci domino. 383. a.
- Jacobus Abbas S. Vincentii ad Vulturum Ludovicum Imper. rogat ut opem ferat contra Saracenos. 155. d. 238. e.
- Iburius, prædives fundus Abbatæ S. Vedasti, Lethardo datur in beneficium. 368. b.
- Jeneglina villa in Britannia minori à Francis vastatur. 363. d.
- Jenuensis Abbas Sabbatinus.
- Jesse Ambian. Episc. altare S. Raphaëlis dedicat in Ecclesia S. Richarii. 5. a.
- Ignatius Constantinop. Patriarcha exauctoratur. 88. c. n. restituitur. 115. b. 137. b.
- Igniculi instar spiculorum per aërem vagantur. 158. c. 165. e. 175. c. 234. a. 235. e.
- Ildebrandus Sagiensis Episc. *Vide* Hildebrannus.
- Ildepert Comes contra Ludovicum Imper. rebellat, fugatur et à Seodane Rege suscipitur. 45. d.
- Imbertus Missus Anafredi Comitis Narbon. Placitum habet Narbone pro Monasterio Montis Olivi. 81. n.
- Immo Princeps Aquitanie Landricum interficit, et ipse ab eo interficitur. 55. e. 274. e. *Vide* Emeno.
- Immo Noviom. Episc. consensit restitutioni Ebbonis Rem. Archiep. 279. n. 282. b. subscribit privilegio Corbion. Monasterii. 286. b. interest Synodo Bellovac. 602. c. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 504. a. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. e. quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d. subscribit sacramento facto in palatio Carisiaco. 633. b. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. b. à Danis interficitur. 75. h. 154. a. 274. a.
- Imperatores electum Papam confirmabant. 326. d. jus supremum habebant in urbem Romanam. 298. e. 299. a. 300. 325. n. 310. n. Eorum jus agnoverunt nonnulli summi Pontifices. 300. n.
- Imperatores vocabantur Francorum Reges, qui per summi Pontificis manus impositionem ad hoc culmen provehebantur. 573. e. 574. e.
- Imperatrices non rarò Reginæ vocabantur. 70. a. n.
- Imperium dividitur inter filios Ludovici Pii. 301. *Vide* Francorum regnum.
- Impossibilia qui jubet, facit se contemptibilem. 519. d.
- De Infidelibus. 668. c. 669. d. 684. d. 685. a.
- Ingelboldus Brito excommunicatus Epistolam accipit à Synodo Tullensi. 584. d.
- Ingelgarius Aninsulensis Abbas litem obtinet in Synodo Pistensi contra

- Robertum Cenoman. Episc. 585. d. obtinet in Conventu Vermeriensi. 297. 298.
- Ingelheimi Synodum cogit Lotharius Imp. in qua Ebbo Rem. Archiep. restituitur. 278. c. 558. e.
- Ingelramnus Comes sacramento firmat pactum Aquisgrani factum à Carolo Calvo cum Ludovico Germ. Rege. 682. e.
- Ingelrannus Abbas Librum Caroli Magni contra Græcorum Synodum defert Adriano I Papæ. 3. c.
- Ingeltrudis filia Matfridi Comitiss, quæ virum suum Bosonem reliquerat, et Wangerum famulum suum secuta fuerat, excommunicatur. 82. d. 83. b. 91. a. 192. e. 328. b. Romam ire simulat, in Franciam revertitur. 193. n. Ejus juramentum quo promittit se Romam ituram. 193. n. De ea Epistola Nicolai P. ad Carolum Calvum. 426. e. 428. a. ad Episcopos regni Caroli. 427. d. ad Episcopos Germaniæ. 432. e. Epistola Lotharii Regis ad Nicolaum P. 568. a.
- Ingelwinus Paris. Episc. interest relationi corporis S. Germani in proprium sepulcrum. 352. b. subscribit Synodo Pontigon. 690. e. remanere debet cum Ludovico Balbo per absentiam Caroli Imper. 702. a.
- Ingelwinus Diaconus Palatii Abbatiam S. Martini Turon. obtinet à Carolo C. 88. d. hac Abbatia privatur. 93. a.
- Ingenna neptis Engelbergæ Imper. nubit Magenolfo Clerico. 46. a.
- Ingilwinus quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d.
- Ingobertus Monachus in Ecclesia Remensi alta voce legit restitutionem Ebbonis factam in Synodo Ingelheim. 278. e.
- Ingobertus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.
- Innico Navarræ Dux legatos mittit ad Carolum Calvum. 42. c.
- Interamnense Monasterium : ibi Salomon Britonum Dux Carolum adit, eique fidelitatem jurat. 80. e.
- Inter-duas-aquas terræ pars à Carolo in beneficium datur Salomoni Britonum Duci. 80. e.
- Inundatio maxima. 173. d. 180. c. 235. c. subitanea. 234. c.
- S. Johannis Abbatia in pago Andegav. datur Glonnensi Monasterio à Carolo Calvo. 307. b.
- Johannes VIII succedit Adriano Papæ. 115. e. 137. d. 198. e. 254. d. ab Imper. Ludovico rogatur ut ei Adalgisum reconciliet. 117. a. 139. a. cum Ludovico Germ. Rege colloquium habet haud procul ab urbe Verona. 180. a. 236. d. Carolo Calvo coronam imponit, eumque vocari jubet Augustum et Imperatorem. 119. c. 141. e. 181. a. 237. a. 243. a. 245. e. 252. d. 253. c. 260. d. 269. d. 691. e. per litteras monet Ludovicum Germ. Regem ne invadat regnum Caroli : ad eum Legatos mittit. 692. a. b. c. dat pallium Waloni Episcopo Mettensi. 333. c. primatum Galliæ et Germaniæ confert Ansigiso Senon. Archiep. 692. e. Legatos mittit cum Epistolis quæ leguntur in Synodo Pontigon. 120. 142. Carolum Imper. Romam vocat ut Ecclesiam Romanam à paganis eripiat. 123. b. 146. c. Vercellæ adit Carolum ; cum eo Papiam venit, postea Dertonam, Richildem consecrat in Imperatricem, Romam concitè festinat. 124. a. b. 146. e. 147. a. Richildem in Imperatricem consecrat. 260. e. Carolo Imperatori occurrit Papiæ, à quo Christi è cruce pendens imaginem auream accipit. 270. b. Ejus sermo in Synodo Romana, in qua Imperium Carolo confirmatur. 694. e. 695. Ejus Epistolæ. 459. et seqq. Ad eum Epistola Caroli Imper. 549. Johannes moritur. 459. n. supremum Imperatorem jus in urbem Romam agnovit. 300. n.
- Johannes IX Papa supremum Imperatorum jus in urbem Romam agnovit, et decreto sanxit ut Romani Pontificis consecratio nonnisi præsentibus Legatis Imperatorum ageretur. 300. n.
- Johannes XXII Papa Castrense Monasterium in Cathedrali Ecclesia erexit. 352. n.
- Johannes Ravennat. Archiep. quia familiarior erat Ludovico Imper. in odium incurrit Nicolai P. à quo excommunicatur. 299. d. e.
- Johannes Rotomag. Archiep. subscribit Synodo Pontigon. 690. d.
- Johannes Aretinus Episcopus, Legatus Johannis P. invitat Carolum Calvum ad invisenda limina Apostolorum. 691. e. à Johanne P. mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 692. b. subscribit Synodo Ticinensi. 689. d. interest Synodo Pontigon. 119. d. e. 120. 142. 143. 690. c. 693. d. 694. a. legit in Synodo Pontigon. quamdam Schedulam ratione et auctoritate carentem. 121. b. 143. c. à Carolo Imper. mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 121. d. 144. c.
- Johannes ordinatur Camerac. Episcopus. 275. a. bona Laubiensis Monasterii describi curat. 275. c. interest Synodo Suession. 51. d. interest Trecenti. 593. a. subscribit Pontigonensi. 690. e. per absentiam Caroli Imper. esse debet cum Ludovico Balbo, si versus Mosam perrexerit. 702. b. subscribit litteris Canonicis datis Hedenulfo ordinato Episcopo Laudunensi. 714. a.
- Johannes Ficoclenensis Episc. à Nicolao P. mittitur in Franciam pro causa divortii Lotharii et Theutbergæ. 268. d. 385. et seqq. apud Suessionas in Monasterio S. Medardi à Carolo Calvo honorificè suscipitur, et muneribus onustus remittitur : in Synodo Mettensi donis corrumpitur. 81. b.
- Johannes Piscensis Episc. Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Johannes Siculensis Episc. in Franciam mittitur à Johanne P. 462. d. 463. c. 464. b.
- Johannes Ticinensis Episc. subscribit Synodo Ticinensi. 689. d.
- Johannes Tuscanensis Episc. subscribit Synodo Ticinensi. 689. n. à Johanne P. mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 692. b. mittitur in Franciam. 462. d. 463. c. 464. b. accersitur à Carolo Imper. 119. d. 142. interest Synodo Pontigon. 120. 143. 690. c. 693. d. 694. a. Richildem coronatam adducit in Synodum Pontigon. 121. b. 144. a. à Carolo Imper. mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 121. d. 144. c.
- Johannes Episcopus ab Adriano P. mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 111. b. c. 134. e. mittitur ad Carolum Calvum. 450. b. 451. a. e.
- Johannes alter Episcopus ab Adriano P. mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 111. b. c. 134. e. mittitur ad Carolum Calvum. 450. b. 451. a. e.
- Johannes Romanæ Ecclesiæ Legatus interest dedicationi trium Ecclesiarum in Monasterio Centulensi. 4. b.
- Johannes Presbyter Veneticus à Zuentibaldo legatus mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 180. a.
- Johannes Scotus Dionysium Areopagitam distinguit ab Episcopo Paris. 565. n. in Latinum sermonem transulit Opus B. Dionysii de divinis nominibus : ejus versionem ad se mitti postulat Nicolaus P. Scotus in quibusdam non bene sentit. 448. e. redit in Angliam. 253. c.
- Johannes Comes Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. e.
- Johannes Patricius Legatus Basilii Imp. bene excipitur à Ludovico Imper. 572. e.
- Johannes cognomento Hymnonides ab exilio revocatur ope Adriani P. 329. e.
- Jonas Augustod. Episc. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. d. in quibusdam pagis Missus constituitur. 617. a. Simponiacum villam dat Canonicis suæ Ecclesiæ. 638. n. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. b.
- Jonas Aurelian. Episc. Opus suum de cultu Imaginum Carolo Calvo per Epistolam dedicat. 560. e. Ad eum Lupi Epistolæ. 480. 483.
- Ionium mare gelu constringitur. 169. b. 234. d.
- Joseph Ebroid. Episc. Ebbonem Archiep. Rem. in Synodo Ingelheimensi restituit. 278. c. 281. e.
- Joseph Eporediensis Episc. Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Joseph Sacerdos, Cancellarius Aquitanæ Regis, scripsit narrationem de Translatione S. Ragnoberti. 367. n.
- Josfredus Thesaurarius Basilicæ S. Martialis nolens sæculum relinquere cum aliis Canonicis, S. Juniani Monasterium et Ecclesiam Cairoënsem à dominatione Monasterii S. Martialis subducit. 226. c.
- Josippus à Lothario ad patrem Ludovicum Pium mittitur pro regno dividendo. 15. a. ab eodem mittitur ad Reges Ludovicum et Carolum. 30. a.
- Irmangart soror Caroli Regis obit. 208. a.
- Irmengardis uxor Ludovici Pii moritur. 11. c.
- Irmengardis uxor Lotharii Imper. *Vide* Ermengardis.
- Isaac Lingon. Episc. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. interest sacramento præstito ex parte Lotharii pro receptione Theutbergæ. 90. d. interest Synodo Suessionensi. 51. e. donationem ab Egilone Senon. Archiep. factam Monasterio S. Petri Vivi confirmat. 266. b. Divionense S. Benigni Monasterium in pristinum statum restituere à Carolo Calvo jubetur. 230. c. subscribit Synodo Pontigon. 690. d.
- Isaac jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.
- Isembardus Comes in Marca Hispanica à Wilhelmo Bernardi filio per dolum capitur. 42. b. 66. c.
- Isembardus in quibusdam pagis Missus constituitur. 617. a. subscribit sacramento facto in palatio Carisiaco. 633. b.
- Iseræ portus à Normannis invaditur. 268. a. 381. c.
- Isernia capitur et evertitur à Saugdane Sarracenorum Rege. 239. c. à Ludovico Imper. capitur. 45. d.

N N N n n

- Isidorus frater Eulogii Presbyteri Cordub. exulat in ulterioribus Togatae Galliae partibus. 584. e.
- Isius Parisium condidit, cui nomen suum dedit. 231. c.
- Iso Monachus S. Galli moritur. 275. e. Ejus Formulæ. 707. 708.
- Itali geminis uti dominis volunt. 206. e. n.
- Italia cedit Lothario Ludovici Pii filio. 44. b. 155. b. 244. a. 249. c. 259. e. 266. e. 359. c. 372. e. Ludovico datur à patre Lothario. 54. c. 128. b. 188. d. 242. a. 247. e. 258. e. à Normannis vastatur. 76. b. 343. e. à Sarracenis infestatur. 464. e. 466. a. 469. e. 473. c. 475. c. 476. 479. fame vexatur. 178. d. à locustis desolatur. 206. b.
- Italiæ Reges nullum jus habebant in urbe Roma. 325. n. 330. n. Italiæ Reges, Bernardus, Haistulfus, Ludovicus.
- Judæi Barcinonem Mauris produnt. 68. d. Burdegalam produnt Normannis. 65. c. 152. e. dent Decimam. 704. a.
- Judicæ Redonensis Comes Britanniae regnum affectat. 221. b. n. Herispogii Britonum Regis nepos ex filia, cum Alano Pascuitani fratre Britanniam partitur, contra Normannos dimicans occiditur. 202. b.
- Judicare causam unius partis sine altera Canonicum non est. 389. b.
- Judicii Dei varia genera. 658. a. n. judicium aquæ calidæ. 292. e. 380. c. Judicium aquæ calidæ et frigidæ et ferri candentis. 122. a. 144. e. judicium corporis et sanguinis Christi. 251. c.
- Judicium, locus prope Theodonis villam: eò tres fratres Lotharius, Ludovicus et Carolus conveniunt, ibique Synodus habetur. 601. a. b.
- Juditha nubit Ludovico Pio. 11. c. velatur. 11. d. revocatur. 12. b. Dertonam relegatur. 557. d. ab Italia Aquisgranum revertitur. 13. a. pro Ebbone Archiep. Rem. cui annulum miserat die ortus Caroli Calvi, intercedit apud Episcopos. 558. a. cum Ludovico Pio et filio Carolo Clarum-Montem petit, Pictavis cum filio relinquitur. 13. c. apud Carolum filium intercedit pro Georgio Ravennat. Archiep. 341. a. ab Agobardo Lugdun. Archiep. dicitur Palatium suo maculasse incestu. 258. d. Moritur. 207. d. 216. e. 222. c. 223. c. 225. e. 232. e. 271. e. in Ecclesia S. Martini Turon. sepelitur. 222. c. 225. e.
- Juditha Caroli Calvi filia Edilvulfo Anglorum Regi nubit, et Regina nomine insignitur. 72. a. Ejus coronatio apud Palatium Vermeriam. 621. 622. post mortem Edilvulfi filio ejus Edelboldo nubit. 73. c. 214. a. 268. b. Edelboldo mortuo, in Franciam ad patrem revertitur, Silvanecti servatur, et à Balduino Flandriæ Comite rapitur. 77. d. 214. a. 268. c. 650. b. nubit Balduino cum patris consensu. 83. d. e. 214. n. 268. d. 274. b. 391. n.
- S. Judoci Cella Ruodingo data est à Lothario Imper. 483. b. datur Odulfo Comiti à Carolo Calvo. 483. n. 489. b. 492. b. d. De cujus restitutione Epistolæ Lupi Ferrar. Abbatis. 483. 488. 489. 492. 493. 496. 497. tandem à Lupo recuperatur. 502. d.
- S. Juniani Monasterium à dominatione Monasterii S. Martialis à Josfredo Thesaurario subducitur. 226. c.
- Jurensis Ducatus à Lothario Rege datur Hucherto fratri Theutbergæ. 189. e. Jurensis Dux Conradus.
- Ivo Corbeiensis Monachus è suo Monasterio vel pulsus, vel fuga lapsus, reverti molitur: pro eo Epistola Lupi Ferr. Abbatis ad Radbertum Corbeiensem Abbatem. 498.
- Justitia unicuique servetur. 655. d.
- Juthinæus Dolensis Episc. ab Adriano I Papa Pallium an accepit? 413. a.
- K.
- KELLANUS Episcopus interest dedicationi trium Ecclesiarum in Centulensi Monasterio. 4. b.
- Kobbo à Ludovico Germ. Rege ad Horicum Normannorum Regem mittitur. 349. e.
- L.
- S. LAMBERTI corpus in Vico Leodico quiescit. 73. d.
- S. Lamberti Ecclesia violenta pluviarum irruptione in Mosam præcipitatur. 73. d.
- S. Lamberti Monasterium: ibi Carolus Calvus colloquium habet cum Rorico et Rodulpho Normannis. 114. c.
- Lambertus Matiscon. Episc. subscribit Synodo Pontigon. 690. e.
- Lambertus à Matfrido dissidet. 12. e. copias Ludovici Pii cædit. 13. c. ad Carolum Calvum Cenomannos venit. 18. c. auxilio venit Carolo Calvo, à quo Comitatum Namnetensem petit. 217. e. repulsam passus ad Nomenoium transit, quem incitat adversus urbem Namneticam. 42. c. 218. a. 363. e. Rainaldum Namnetensem Comitem occidit. 46. c. 61. c. 218. b. 222. c. 223. d. 225. e. 258. b. Namnetas Normannis prodit. 228. b. 237. d. 271. c. d. Namneticum Comitatum invadens, suis militibus distribuit. 48. a. 219. a. Namnetensibus multa mala infert, Andegavense territorium invadit. 48. d. e. 219. c. d. quosdam è Caroli Marchionibus ponte Meduanæ interceptos perimit. 62. d. Bernardum et Heriveum occidit. 222. c. 223. d. 225. e. 258. b. 359. d. à Lothario et Ludovico jubetur Carolo Calvo obedire. 63. b. Marcum recuperat. 42. b. Vivianum Comitem interficit. 190. a. à Gauzberto perimitur. 43. c. 68. e. 190. a. 222. e. 223. e. 226. d. 258. c. sepelitur apud Saponarias vicum territorii Andegavensis. 49. a. 219. e.
- Lambertus Spoletanus Dux à Magelperto et Wandelperto conducitur contra Sarracenos. 155. e. 239. b. insurgit contra Ludovicum Imper. 45. d. 114. b. Ludovici sororem metuens, Beneventum confugit. 240. b. tanquam hostis Sedis Apostolicæ adjudicatus, Ducatum perdit. 330. a. à Carolo Imper. subsidio mittitur Johanni P. 157. e. 240. c.
- Lambertus alter cum Lamberto Spoletano Duce à Ludovico Imper. discedit. 114. b. Ludovici iram metuens, Beneventum confugit. 240. b. moritur. 116. e. 138. e.
- Lando, Landulphi filius, Comes Capuanus, Ludovicum Imper. vocat in terram Beneventanam. 155. b.
- Lando, Landonis filius, obses datur Guaiferio. 157. c.
- Landolfus Gastaldeus moritur. 46. a.
- Landrada uxor Donati et eorum filii à Carolo Calvo deficiunt: eorum honores et bona in fiscum rediguntur. 215. b.
- Landramnus Turon. Archiep. cum piscopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 503. d.
- Landrannus succedit Hermengario Namnet. Episcopo: Normannorum feritatem vitans, fugit Andegavos, ibique quædam prædia obtinet à Carolo Calvo. 221. c. Sedem suam repetit; ab Alano Britanniae Duce Canabiac villa donatur. 52. d. e.
- Landricus, Princeps Aquitanicus, Santonicensis Comes, Iminonem occidit. 274. e. ab eo occiditur. 55. e. 223. a. 224. a. 227. b. 259. b. 274. e.
- Landulfus Capuanus Episc. à Capuanis ad Ludovicum Imperatorem mittitur. 239. a. Pandonulfum constituit Capuanum Comitem. 156. a. Ludovicum Imper. adit in Monasterium Cassinense. 239. d. à Ludovico tertius in regno constituitur; postulat ut Capua metropolis fiat, quod impetrare non potest. 157. c.
- Landulfus Landonis filius obses datur à Guaiferio. 157. c.
- Langobardi Legatos mittunt ad Ludovicum Imper. petuntque auxilium contra Sarracenos. 45. a. à Sclavis opprimuntur. 204. c. Eorum Reges, Bernardus, Haistulfus, Ludovicus.
- Lanto Episcopus cum Episcopis Synodi Moguntinæ scribit ad Ludovicum Germaniæ Regem. 580. e.
- Lantrannus Turon. Archiep. cum suis suffraganeis Ebboni diocesi Remensi interdict. 213. b.
- De Latronibus. 614. 615. 617. c. d. 684. d. 685.
- Lantwinus à Carolo Calvo Capitula accipit in Burgundiam deferenda. 667. et seqq.
- Laubiensis Abbatia ab Hucherto Clerico invaditur. 384. n. ejus bona describuntur à Johanne Camerac. Episcopo. 275. c. à Lothario Rege accipit Hun fiscum; multa etiam prædia obtinet à Carolo Calvo. 251. n. post excecationem Carolomanni remanet in manu Caroli per annos quinque, deinde in manu Ludovici Balbi per annos duos, deinde in manu Ludovici Germ. Regis, qui eam dat Hugoni filio Lotharii Regis ex Waldrada. 276. a. Abbates, Carolomannus, Fulcuinus, Harbertus.
- Laudenses fines in Italia à Locustis infestantur. 206. b. Laudensis Episcopus Gerardus.
- Laudunenses Adelgarium in sua urbe detinent. 25. e. à Carolo Calvo pacem petunt, se suamque urbem dedituros promittunt. 26. a.
- Laudunenses Episcopi, Gerfridus, Hedenulfus, Hincmarus, Pardulus, Simeon.
- Laudunensis Clerus ad Hincmarum Archiep. Rem. scribit de electione Hedenulfi in Episcopum. 597. b.
- Laudunum à Marcobrio Prætoris conditum fuit. 535. d.
- S. Launomari corpus ob metum Normannorum in villam Patriciacum transfertur. 365. d. Cenomannos deferitur, inde Blesas. 365. n.
- S. Launomari Corbionense Monasterium privilegium obtinet à Carolo Calvo. 284. 285.
- S. Laurentii in festivitate panes cocti, atramento nigriores è furno educuntur. 175. d.
- Laureshamense Monasterium: in eo sepelitur Ludovicus Germaniæ Rex. 121. d. 144. c. 202. b. 237. b. 243. a. 260. e.

- Lausanna Ludovico Imper. tribuitur à Lothario Rege. 75. c. Episcopus David.
- Lebbrahense Monasterium à Monasterio S. Dionysii divellere prohibetur Conradus Comes. 612. a.
- Lemovicensis urbs à Normannis capitur. 229. d. 343. c. diripitur. 360. d. 370. b. crematur. 226. b. 258. b. Ibi Carolus Calvus generalem habet Conventum, et Canonici S. Martialis, relicto Canonicali habitu, Monasticum induunt. 226. b. 272. b. Ibi Carolus Caroli Calvi filius in Regem Aquitaniae coronatur. 71. c. 227. n. 273. c. Episcopi, Aldo, Anselmus, Audacar, S. Martialis, Stodilus, Comes Raimundus.
- Leo III Papa claves confessionis S. Petri et Vexillum Romanæ urbis mittit ad Carolum Magnum. 4. a.
- Leo IV succedit Sergio Papæ. 65. a. 246. d. 272. a. à Nomenoio accipit auream coronam. 376. c. Nomenoio respondet, et concedit ut Dux fiat Britonum. 49. c. Nomenoio mittit corpus S. Marcellini P. 49. d. 221. e. 272. a. 376. c. Ludovicum Lotharii Imper. filium ungit in Imperatorem. 54. n. 66. c. Anastasium Cardinalem Presbyterum excommunicat. 99. 100. a. b. cogitat de muris faciendis circa Ecclesiam S. Petri, et à Ludovico Imper. auxilium poscit contra Saracenos. 325. d. 331. d. Ecclesiam S. Petri muro communit. 68. d. castrum Leontianum construit. 233. b. Epistolam accipit à Lothario Imper. 565. e. Pallium concedit Hincinaro Archiep. Rem. 213. e. 331. a. iudices nominat ad examinandam Ebbonis causam. 280. d. SS. Sixti, Felicis et Adaucti reliquias concedit Ermenardi Imper. 319. n. Moritur. 71. b. 207. e. 234. b. 326. c.
- Leo Episcopus ab Adriano P. legatus mittitur ad Carolum Calvum. 107. e. 132. c. 448. d.
- Leo Gabinensis Episc. à Johanne P. mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 692. c. missus ad Carolum Imper. detinetur à Bosone Comite. 466. c. benignè suscipitur à Carolo. 468. e. venit ad Synodum Pontigonensem cum Epistolis Johannis P. 120. d. 143. b. ob quasdam Ecclesiæ utilitates discedit à Synodo Pontigon. 693. e. post solutam hanc Synodum ab Imper. Carolo Romam remittitur cum muneribus. 121. c. 144. b.
- S. Leocadiæ corpus à Carolo transfertur in Basilicam S. Medardi Suession. 24. d.
- Leodium conveniunt Lotharius Imper. et Carolus. Eorum Adnunciationes et sacramentum. 618. 619. Ibi Ludovicus Germ. Rex cum Carolo colloquium habet. 180. b. 236. d. Episcopi, Erardus, Franco, Hartarius.
- Leodoinus Mutin. Episc. subscribit Synodo Ticinensi. 689. d.
- Leontianum castrum ad communiendam S. Petri Ecclesiam construitur à Leone IV P. 233. b.
- Letaniae erant divisae in Gallicam, Italianam et Romanam. 5. n.
- Letardus Comes per absentiam Caroli Imper. cum Ludovico Balbo, si versus Mosam perrexerit, esse debet. 702. b.
- Lethardus Iburium, fundum Abbatiae S. Vedasti, in beneficium accipit. 368. b.
- Leutardus Comes à Ludovico Germ. Rege ad Carolum Calvum mittitur. 77. d.
- Leutharius Comes in prælio capitur. 62. e.
- Leutulfus interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Lexovienses Episcopi, Airardus seu Eirardus, Freulfus.
- Liberalis Oxiniensis Episc. de Sede sua expellitur à Nomenoio. 50. a. 289. a. 504. b. n.
- Liberum arbitrium, quod in primo ordine perdidimus, nobis, præveniente et adjuvante Christi gratia, redditum. 69. d. de eo Nicolaus P. Catholicè decernit. 75. c.
- S. Licinii corpus, quod timore Normannorum de tumulo effossum fuerat, suo in loco restituitur. 117. e. 139. d.
- S. Lidorius Turon. Episc. jacet in Turon. Monasterio S. Medardi. 456. c.
- Liethardus laicus à Carolo Calvo ad Adrianum P. cum epistolis et muneribus mittitur. 111. n. 135. c.
- Liger fluvius super ripas effunditur. 371. a. Ligeri contigua Castella instauntur. 703. d.
- Lingonensis urbs pertinebat ad regnum Caroli Provinciae Regis. 638. n. Ibi Synodus habetur. 522. b. n. Lingonensis Synodi quaedam Capitula relegendur in Synodo Tullensi. 638. e. n. Lingonenses Episcopi, Geylo, Isaac, Teutboldus.
- Lingua Francorum: de ea Dissertatio. 39. Lingua Theudisca, Lingua Romana. 27. 36. et seqq.
- Linones rebellant: contra eos mittitur Ludovicus à patre Ludovico Germ. Rege. 167. a. Linones rebellionem molientes post mortem Ludovici Germ. Regis, à Ludovico filio subiguntur. 183. a. 237. b.
- Litteræ dimissoriae. 706. b.
- Liudo Augustod. Episc. interest Synodo Suessionensis. 51. e. interest Trecensi. 593. a.
- Liudo à Nicolao P. mittitur ad Carolum Calvum. 395. a.
- Liudolfus novæ Corbeiae Monachus, Hildesheimensis Episcopus designatus, subitanea morte aufertur. 254. e.
- Liudolfus Dux Saxoniae Brunestashusense Monasterium inchoat. 216. e. moritur. 208. a.
- Liuthbertus succedit Carolo Archiep. Moguntino. 170. b. 234. e. 241. b. 254. c. interest Conventui apud Confluentes. 642. c. testis adhibetur foederis icti inter Reges Ludovicum et Carolum. 171. e. interest Synodo Suession. 51. d. Ludovicum cum patre Ludovico reconciliat. 172. e. 235. b. à Nicolao P. jubetur Synodum convocare ad tractanda negotia Ecclesiastica. 432. c. interest pacto inito Mettis inter Reges Ludovicum et Carolum. 674. b. interest pactioni inter eosdem Aquisgrani factæ. 683. b. à Ludovico Rege Coloniam mittitur ad præveniendam Hilduini ordinationem. 197. b. Willibertum ordinat Colon. Archiepiscopum. 174. e. 197. c. 235. e. præsidet Synodo Coloniensi. 175. d. 235. e. à Rege Ludovico mittitur ad Carolum. 197. d. contra Behemos mittitur. 177. c. 236. b. Missam cantat pro Carolo Ludovici Germ. Regis filio à dæmone obsesso. 116. d. 138. d. Sorabos et Siuslos rebelles domat. 179. d. 236. d.
- Liutfridus regni Princeps obit. 208. a. Liutfridus Comes interest Conventui apud Confluentes. 642. d. sacramento firmat pactum Aquisgrani factum à Ludovico cum Carolo. 683. a. subscribit Synodo Ticinensi. 689. e.
- Liuthardus Paderborn. Episc. interest dedicationi Ecclesiæ Hildesheimensis. 254. d.
- Liuthardus sacerdos jussu Caroli Calvi Librum Evangeliorum scribit. 317. d.
- Liuthardus interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Liutharius interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Liutof regni Princeps obit. 208. a. *Vide* Liudolfus.
- Lobiensis Abbatia. *Vide* Laubiensis.
- Locustarum infinita multitudo. 117. c. 140. a. 206. b. 238. b. 254. e. 276. b. quarundam aliis majorum descriptio. 178. d. 200. n. 236. c. 252. b.
- Lokardius Comes in prælio capitur. 62. e.
- Lotharii regnum sic vocatur à Lothario Imper. 185. b. 188. d. n. 241. e. 242. a. 244. a. 247. e. 249. d. 259. e. 266. e. 271. a. 332. d. 450. d. 451. c. sic dictum à Lothario Imper. et à Lothario Rege. 267. d.
- Lotharii regnum à Danis invaditur. 42. c. datur Lothario Regi à patre Lothario Imper. 54. c. 71. b. 128. b. 188. d. 242. a. 247. e. 258. e. post mortem Lotharii Regis invaditur à Carolo Calvo. 105. 106. 129. 130. 158. d. 174. d. 196. e. 235. d. 275. c. dividitur inter Ludovicum Germ. Regem et Carolum Calvum. 55. c. 109. 110. 134. 198. a. 242. e. 251. d. 260. a. 269. c. 683. c. Ludovico Imper. debetur hereditario jure. 107. e. 132. c. ejus pars à Ludovico Germ. Rege redditur Engelbergæ Imperatrici. 115. a. 136. e. de Lotharii regno Epistolæ Adriani P. 446. 447. 448. 450. 451. Epistolæ Hincmari Rem. Archiep. ad Adrianum P. 537. 538. 539. 540. Lotharii regni pars cedit Ludovico post mortem patris Ludovici Germ. Regis, altera pars Carolo ejus fratri. 203. c. 243. b.
- Lotharii regni Episcopi. *Vide* Episcopi regni Lotharii.
- Lotharius Ludovici Pii filius à Paschali P. Imperator consecratur. 54. n. à patre successor Imperii designatur. 11. b. patri spondet se fore tutorem ac defensorem Caroli Calvi: sui eum juramenti poenitet, fratres ad rebellionem animat. 11. c. d. patrem servat sub custodia, Italianam ire jubetur, Rempubicam invadit, patrem iterum in custodia detinet. 12. a. b. d. relictis patre et Carolo, Vienne petit, Cabilonem expugnat, Gerbergam in Ararim mergi, Gaucelmum et Sanilam capite plecti jubet, Warino dat vitam, Aurelianos petit: Francos frustra tentat abducere, jussa patris se facturum promittit. 13. a. c. d. molestè fert quòd pater portionem regni Carolo dedisset: ad patrem venit, à quo veniam petit et obtinet. 13. b. d. regnum cum Carolo dividit, in Italianam remittitur, à patre accersitur. 15. a. c. *Cætera ejus gesta à morte patris usque ad ejus obitum, id est ab anno 840 usque ad an. 855, vide in Indice Chronologico.* Lotharii Epistola ad Leonem P. 565. e. Ad eum Lupi Epistolæ. 483. 510. b. Lotharius in urbe Roma jus supremum obtinuit. 325. n. 330. n. inter fratres conscriptos Monasterii S. Martini, ad muros Mettenses siti, admittitur. 507. e. n. De ejus anima altercatio inter Angelos et dæmones (*fabula*). 258. d. 267. d. De eo Versus. 318. 319. Ejus duo Epitaphia. 318. e. 319. c.

Lotharius Lotharii Imper. filius à patre Frisia donatur, Franciam mediam seu Lotharingiam obtinet. 71. a. b. *Ejus gesta ab anno 855 usque ad annum 869, quære in Indice Chronologico.* Lotharius multa beneficia contulit Monasterio S. Glodesindis. 332. c. Waldradæ dat Abbatiam Lutrensem. 333. e. Ejus Epistolæ. 567. *et seqq.* Ad eum Epistolæ Nicolai P. 386. b. 400. e. 424. Epistola Adriani P. 439. e. De ejus divortio Epistolæ Nicolai P. 385. *et seqq.* 397. e. 402. e. 417. 419. 421. 424. 426. 428. Epistola Episcoporum ejus regni ad Nicolaum P. 586. b. Epistola Adventii Mettensis Episc. ad Nicolaum. 594. b. Liber Hincmari Archiep. Remensis in quo recitantur Capitula duarum Synodorum Aquisgrani anno 860 habitarum. 292. *et seqq.* Lothario, antequam ad osculum recipiatur à Carolo Calvo, quædam mittuntur Capitula. 649. 650. 651.

Lotharius Claudus, Caroli Calvi filius in Reomaënsi Monasterio fit Clericus. 76. e. 322. n. 563. n. educandus traditur Monachis S. Germani Autissiod. 563. e. hujus Monasterii Abbas moritur. 55. d. 92. b. 274. e. 564. b.

Lotharius Laicus à Carolo Calvo ad Adrianum P. mittitur cum epistolis et muneribus. 111. d.

Lucania civitates à Ludovico Imper. recedentes se Græcorum dominationi subdunt. 199. a.

Lucensis Episcopus Ambrosius.

Lucionum à Normannis incenditur. 222. e. 224. a. 226. a.

Ludovicus Caroli Magni nepos ex filia Rotrude Epistolare in Palatio gerit officium. 481. a. fuit Abbas Dionysianus, Centulensis et Fontanellensis. 481. n. subscribit privilegio Corbion. Monasterii. 286. c. interest Synodo Vernensi. 601. e. Ribbodon Centulensi Abbati succedit. 6. d. 244. b. 361. e. quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d. à Danis capitur, et ingenti pecunia redimitur. 73. c. 153. d. 351. d. 357. c. Ad eum Lupi Ferrar. Abbatis Epistolæ. 481. 482. 488. 490. 492. 493. 508. Moritur. 95. d. 244. c. n.

Ludovicus Pius Caroli Magni filius ungitur in Regem Aquitanie ab Adriano I P. 6. a. à Stephano IV P. Remis coronatur Imperator. 106. c. 539. e. 557. b. exauctoratur, restituitur. 106. c. 130. d. 277. d. 557. d. 589. e. 590. a. regnum dividens majorem partem dat Carolo filio. 54. b. Ludovico filio suo Germ. Regi post mortem apparet in somnis (*fabula*). 179. e. 236. d. 252. c. Ejus donatio Ecclesie Romanæ falsa est. 326. n. Ejus elogium per Benedictum Levitam. 209. b. per Johannem VIII Papam. 695. b.

Ludovicus Lotharii Imper. filius à patre Romam mittitur cum Drogone patruo Mettensi Episcopo, et in Regem Langobardie ungitur à Sergio P. 54. c. n. 62. c. 128. b. n. 230. a. 246. d. 249. c. 323. d. e. 324. c. 336. e. à Sarracenis vincitur. 45. c. 64. d. à Leone P. Imperator consecratur. 54. n. 66. c. 267. n. Leoni P. fert opem in muris faciendis circa Ecclesiam S. Petri. 325. d. 334. d. à Bassacio Abbate invitatur ut opem ferat contra Sarracenos. 45. c. in terram Beneventanam ingreditur cum exercitu. 55. a. 128. d. Epistolam accipit à Nicolao P. 387. b. post mortem

fratris Caroli Burgundie partem et Provinciam sortitur. 55. a. 128. d. regnum fratris sui Caroli sui juris esse contendit : de qua re scribit Nicolaus P. ad Carolum Calvum, et ad Episcopos regni Caroli. 400. 404. ad Monasterium Cassinense venit, ibique à Berthario Abbate honorificè suscipitur, Capuam obtinet, Salernum ingreditur etc. 45. a. b. Italiam incolit, vicinior Romæ factus, ibi ampliori utitur potestate; Beneventi fines et Calabriae ingreditur. 299. c. succenset Nicolao P. eò quòd, ipso inaudito, Johannem Ravennat. Archiep. excommunicasset, eique ob id mala multa infert. 299. e. cum eo redit in concordiam. 300. b. Amalater Sarracenorum Rege occiso, Beneventum recipit. 55. a. c. 128. d. 204. a. 238. a. Lambertum in se rebellantem persequitur, Iserniam expugnat, Alifem capit, Adelgisio parit. 45. d. Ejus Epistolæ. 572. 573. Moritur. 118. d. 141. d. 200. d. 208. b. 240. c. Moritur in finibus Bresciani : ejus corpus primum ab Antonio Bresciano Episcopo positum est Brescie in Ecclesia S. Mariæ, deinde Mediolanum perductum jussu Anaperti Archiep. 206. d. sepelitur in Ecclesia S. Ambrosii. 158. d. 180. e. 206. e. 236. e. Ejus elogium. 200. d. Ludovicus dominio urbis Romæ potitus est. 321. n. 326. n.

Ludovicus, Ludovici Pii filius, à patre Bajoariae præficatur. 11. b. patrem restituit, iterum in eum rebellat. 12. b. patrem iterum restituit, ab eo benignè excipitur. 13. a. molestè fert quod pater Carolo regni portionem dedisset, cum Lothario fratre colloquium habet, in patrem rebellat, in Bajoariam fugere compellitur. 14. b. adhuc rebellat, in Bajoariam fugere cogitur. 15. c. cum Lothario pacem facit. 16. d. à suis desertus in Bajoariam se recipit. 19. d. Legatos mittit ad Carolum, cui adjutorium promittit, Adalbertum Austrasiorum Ducem cædit, cum Carolo conjungitur. 20. c. d. e. cum Carolo Legatos ad Lotharium mittit de pace. 21. pugnam committit, et Lotharium vincit. 22. c. *Cætera ejus Gesta, ab an. 844 usque ad an. 875, vide in Indice Chronologico.* Ludovicus Monciacum prædium dat Monasteriolo in Neustria sito. 366. b. Ab eum Epistolæ Nicolai P. 401. d. 428. d. 431. c. 432. b. Epistolæ Adriani P. 442. 451. Epistolæ Johannis P. 463. a. 691. e. Epistolæ Hincmari Archiep. Rem. 519. 526. Epistola Concilii Moguntini. 580. d. Ejus elogium. 202. c.

Ludovicus filius Ludovici Germ. Regis Boëmanos conterit. 162. b. 186. c. 233. b. 240. c. 241. e. 254. a. ab Aquitanis expetitus, Aquitaniam petit, redire cogitur. 70. c. e. 165. b. 233. e. 370. c. d. à patre contra Abodritos et Linones mittitur. 167. a. 217. c. 241. a. 254. b. Bajoariam, Thuringiam, Austrasiam et Saxoniæ accipit à patre. 44. d. Adalardi filiam contra voluntatem patris matrimonio sibi copulat. 91. e. contra patrem rebellat, ei reconciliatur. 94. c. 172. d. e. 235. b. contra Abodritos mittitur. 96. c. contra Winidos pugnans cruentam victoriam adipiscitur. 107. a. 131. d. Sorabos et Behemos cædit et fugat. 174. c. 235. d. ad patrem venire jussus non obedit. 111. c. 135. a. Carolum Calvum adit ad Dusiæ, rogans ut eum

cum patre reconciliet. 113. b. cum patre pacificatur. 176. a. b. 208. a. 236. a. patri suo dolosè sacramenta præbet, et cum fratre Carolomanno adversus Winidos pergere renuit. 114. e. 136. d. patri suo jurat se fidem servaturum in conspectu totius exercitus. 177. a. à patre constituitur ad singulorum causas audiendas. 178. a. à patre Franconofurd venire jubetur. 116. c. 138. b. seditionem inter Francos Orientales et Saxones exortam sedat. 180. c. 236. e. cum patre in Franciam irruit, eamque pessumdat. 119. b. 141. c. post mortem patris regnum partitur cum duobus fratribus Carolomanno et Carolo : Linones et Siuslos domat. 183. a. 203. c. 237. b. 243. a. cum Saxonibus et Thoringis contra Carolum ex altera parte Rheni venit, missisque legatis ejus amicitiam expetit quam non impetrat. 121. e. 144. e. Carolum hortatur ad pacem. 182. a. b. ad probandum jus suum contra Carolum, decem homines aqua calida, totidem aqua frigida ad judicium mittit, qui omnes illæsi reperiuntur : cum suis apud Andernacum Rhenum transit : legatos patrui sui de pace loquentes suscipit. 122. a. 144. e. 145. a. Carolo fraudem meditant et insidias paranti occurrit, ejusque exercitum fundit et fugat. 122. b. 145. b. 182. d. e. 237. b. 243. b. 252. e. 260. e. 270. a. de Andernaco Aquisgranum redit, inde Confluentes venit, ubi locutus cum Carolo, ultra Rhenum pergit. 122. e. 145. e. Abbatiam Laubiensem retinet per annos duos, eam postea dat Hugoni filio Lotharii et Waldradæ. 276. a.

Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius Neustrie regnum accipit ab Herispio Britonum Duce. 367. a. à partibus Cenomannicis repulsus, Sequanam transire, et ad patrem fugere cogitur. 73. d. S. Martini Turon. Monasterium accipit à patre. 76. c. ad custodiam regni dimittitur sub tutela Adalardi. 77. c. Judithæ sororis suæ raptui consentit. 77. d. 214. a. à patre deficit, Abbatia S. Martini privatur. 78. a. à Salomone manum Britonum obtinet, Robertum Comitem aggreditur, Andegavos devastat : iterum Robertum lacessit, à quo in fugam vertitur : filiam Harduini Comitiss sibi conjugio copulat. 78. d. e. sororem Odonis Comitiss in uxorem ducit. 347. n. ad patrem venit, ab eo veniam postulat, et se fidelem fore sacramentis obligat, ab eo Comitatum Meldensem et Abbatiam S. Crispini accipit. 79. c. ei gratulatur Nicolaus P. quòd in gratiam cum patre redisset. 398. b. à patre in Neustriam mittitur, Comitatu Andegavensi, Abbatia Majoris Monasterii et quibusdam villis donatur. 91. c. donatur Augustodunensi Comitatu. 93. a. Rex Aquitanie constituitur. 95. d. in Aquitaniam venit. 229. a. post obitum patris ejus Librorum partem habere debet. 701. e. quid facere debet per absentiam patris ; quinam cum eo remanere debent. 702. in quibusnam palatii non morari, quibusnam in silvis non venari debet. 704. b. succedit patri suo. 203. d. 277. d. 229. a. 238. c. 245. e. 247. a. Abbatiam Laubiensem tenet per duos annos. 276. a. Epistolam accipit ab Hincmaro Rem. Archiep. 550. e.

Lugdunenses

Lugdunenses Archiepiscopi, Agobardus, Amolo, Aurelianus, Remigius. Comes Bertmundus.
 Lugdunensis Ducatus cedit Carolo Lotharii Imper. filio. 72. a.
 Lugduni Forum vetus corrui. 246. c.
 Luido in diocesi Remensi invitus homicidium perpetravit. 531. c.
 Luitbertus. *Vide* Luitbertus.
 Luitfridus Lotharii Regis avunculus consentit ejus divortio. 79. d. à Lothario mittitur ad Ludovicum Imper. 89. a.
 Luliacum, villa Episcopi Remensis, à Carolo Calvo datur Richuino in beneficium. 345. e.
 S. Lulli Mogunt. Archiepisc. corpus transfertur. 241. a.
 Luna urbs Italiae à Sarracenis diripitur. 66. a. ab Alstagno Normannorum Duce capitur. 224. d.
 Lunæ eclipses. 33. a. 41. a. 76. a. c. 158. b. 160. c. 274. a.
 S. Lupi Senon. Archiep. corpus transfertur. 273. a.
 Lupus Albiensis Episc. subscribit Synodo Pontigon. 691. a.
 Lupus Catalaun. Episc. Ebbonem Rem. Archiep. in Synodo Ingelheimensi restitutum recipit. 278. d. 282. n. eum comitatur euntem ad altare. 279. c. subscribit privilegio Corbion. Monasterii. 286. a. interest Synodo Bellovacensi. 602. c.
 Lupus Teatinus Episc. Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
 Lupus Ferrariensis Abbas subscribit privilegio Monasterii Corbion. 286. d. in prælio capitur. 62. e. 487. c. Ejus Epistolæ. 480. *et seqq.* Moritur. 480. n.
 Lupus introit in Ecclesiam S. Porcariae. 73. b. Lupi homines devorant. 64. a. b.
 Lutardus Papiæ Episc. à Ludovico Imper. mittitur ad Carolum Calvum. 81. a.
 Lutetia. *Vide* Parisiensis urbs.
 Lutrensis Abbatia datur Waldradæ à Lothario Rege. 333. e. à Waldrada committitur Heberardo Comiti, qui eam in propriam hereditatem convertit. 344. e. Abbas S. Deicolus.
 Luxoviense Monasterium ab Hucherto Clerico invaditur. 384. d. Abbates, Adso, Drogo.

M.

MADASCIVS Gothus per fraudem Ecclesiam S. Stephani, quæ ad Ecclesiam Barcinon. pertinebat, impetravit: de hac re agitur in Conventu Attiniacensi. 688. d.
 Madelgerus, qui Odelricum occiderat, confugit ad limina Apostolorum: à Johanne P. commendatur Carolo Imp. et Richildi. 468. b.
 Madergaudus Decanus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.
 Magelpertus Telesinus Castaldeus Lambertum Spoletanum Ducem conducit contra Sarracenos, in prælio occiditur. 155. e. 239. b.
 Magenardus Brito excommunicatus Epistolam accipit à Synodo Tullensi. 584. d.
 Magenolfus Clericus Ingenam neptem Engelbergæ Imperatricis uxorem ducit. 46. a.
 S. Magnobodi Ecclesia Andegavis: eò transferuntur ossa S. Ermenlandi Abbatis. 238. b. n.
 Maguntia. *Vide* Moguntia.
 Mahometis Sarracenorum Regis Lega-

tus à Carolo Calvo suscipitur et remittitur. 83. d. 88. a.
 Majelpotus Telesinus Castaldeus Lambertum Ducem Spoletanum conducit contra Sarracenos, in acie occumbit. 155. e. 239. b.
 Mainardus Stradensis Abbas S. Petri Monasterii in territorio Nivernensi regimen accipit à Carolo. Carolum adit, à quo facultatem obtinet S. Genulfi corpus transferendi in suum Monasterium: corpus transfert ad S. Petri Monasterium, deinde ad Stradense. 378. b. c. e.
 Majus-Monasterium à Normannis evertitur, centum Monachi gladio percutiuntur. 371. a. à Carolo datur filio suo Ludovico. 91. e. Abbas Hebernus.
 De Malefactoribus. 684. d. 685. a. 686. c.
 Malla quibus in locis, et quo tempore fieri debent. 609. d. e. 687. e.
 Mancio Cordubam mittitur à Carolo Calvo. 355. b.
 Mancipia Ecclesiastica non commutentur nisi ad libertatem. Mancipia, quæ pro Ecclesiastico dabuntur, in Ecclesiæ servitute permaneant. 610. c. de Mancipiis. 630. c.
 Mangilus Brito à Gairfrido Comite occiditur. 41. c.
 Mansuariorum Comes Gislebertus.
 Mansus-Adalingi infirmis fratribus Dionysianis datur ab Hincmaro Rem. Archiep. 212. n.
 Manumissionis famuli Ecclesiæ ad sacros ordines promovendi formulæ. 706. d. 709. a.
 Maranus subscribit manumissioni Raginaldi. 709. d.
 S. Marcellini Papæ caput Conwoioni Abbati Rothonensi datur à Leone P. 49. d. corpus ad Nomenoium mittitur à Leone P. et in Rothonensi Monasterio collocatur. 221. e. 272. a. 376. c. d.
 S. Marcellini Martyris reliquiæ ab Eginhardo in Gallias translatae sunt. 271. b. à Carolo transferuntur in Basilicam S. Medardi Suession. 24. d.
 Marcianensis Abbatia à Carolo Imper. dividitur suis fidelibus. 123. a. 146. a. Abbatissa Rictrudis.
 Marcobrius Prætor Laudunum condidit. 535. d.
 Marcardus Hildesheimensis Episc. à Sclavis interficitur. 254. e.
 Marcardus Prumiensis Abbas SS. Chrysanthi et Dariae reliquias transfert in suum Monasterium. 487. n. Ad eum Lupi Ferrar. Abbatis Epistolæ. 482. 487. 497. 500. 508. 509.
 Mare arborem quamdam antè ignotam ejicit. 73. b. Mare Ionium gelu constringitur. 169. b. 234. d.
 S. Mariæ Ecclesia à Carolo Calvo Compendii construitur. 270. a. 374. in eam transfertur S. Cornelii corpus. 375.
 S. Mariæ Hildesheimensis Ecclesia dedicatur. 254. d.
 S. Mariæ Remensis Ecclesia ab Hincmaro Archiep. dedicatur. 80. a. 213. d.
 S. Mariæ Ecclesia Viridunensis inchoatur, et ex parte construitur ab Hattone Episc. 247. a.
 S. Mariæ Monasterium Compendiense regendum datur Hincmaro Monacho S. Dionysii. 212. e. illud Carolus Imp. jubet honorari. 699. a.
 S. Mariæ Suessionensis Monasterii Abbatissa Rothildis.
 S. Mariæ Magdalena corpus in Ecclesia Vizeliacensi requiescit. 224. d.
 S. Mariani corpus à Carolo transfer-

tur in Basilicam S. Medardi Suession. 24. d.
 S. Marii corpus à Carolo transfertur in Basilicam S. Medardi Suessionensis. 24. d.
 Marinus Diaconus Romanæ Ecclesiæ ad Basilium Imp. mittitur ab Adriano P. 115. b. 137. a.
 Maritima custodia vigilanter disponatur. 617. c.
 Marsna juxta Trajectum: eò conveniunt an. 847 tres fratres Lotharius, Ludovicus [et Carolus. 499. d. n. Hujus Conventus Capitula et Regum Adnunciationes. 603. 604. Eò conveniunt an. 851 iidem fratres: hujus Conventus Capitula et Regum Adnunciationes. 67. 68. 605. Eò conveniunt anno 870 Ludovicus et Carolus, et inter se dividunt regnum Lotharii. 198. a. 242. e.
 Marsorum Comes Garardus, seu Gerardus.
 S. Marthæ corpus à Carolo transfertur in Basilicam S. Medardi Suession. 24. d.
 S. Martialis Lemovic. Episc. corpus in Ecclesia S. Petri tumulatum est. 227. a.
 S. Martialis Canonici relicto Canonicali habitu, Monasticum induunt, et Dodonem seu Odonem S. Savini Abbatem sibi præficiunt. 226. b. 258. c. 272. b. Abbates, Abbo, Ainarus.
 Martiliacum castrum à Vulgrino Engolismensi Comite ædificatur. 227. c.
 S. Martini corpus ob metum Normannorum ad Cormaricense Monaster. inde ad urbem Aurelian. transportatur. 70. a. 153. b. 292. a. Aurelianus, ad Monasterium Floriacense, Chableiam et Autissiodorum deferitur. 253. b. 371. b. c.
 S. Martini Ecclesia Turon. à Normannis incenditur. 70. a. 153. b. 164. e. 188. b. 233. e. 250. b. 267. c. 291. e. Monasterium crematur. 291. e. 373. c. quædam prædia obtinet à Carolo Calvo. 253. c. datur Ludovico Balbo. 76. c. datur Hucherto Clerico. 78. a. datur Ingelwino Diacono palatii. 88. d. datur Roberto Comiti. 93. a. datur Hugoni Clerico Conradi filio. 94. d. Monachi, abjecto Monastico habitu, Canonicalement induunt; postera die in lectis omnes reperiuntur mortui. 226. c. 258. c. Abbates, Adalardus, Alcuinus, Fridugisus, Hilduinus, Huchbertus, Hugo, Ingelwinus, Vivianus.
 S. Martini Ecclesia in Superiori Curte: ibi reponuntur corpora SS. Dionysii et Sociorum. 365. b.
 S. Martini Augustodunense Monasterium à Badilone Comite reparatur. 379. d.
 S. Martini prope Mettas Monachi Carolo Calvo codicem Bibliorum offerunt. 674. n. Abbas Sigilaus.
 S. Martini Vertavensis Abbatis corpus ob metum Normannorum in Ensionense Monasterium transfertur. 369. d. e.
 Masciacum Monasterium à Normannis invaditur. 276. c. Abbates, Abbo, Wandalmarus.
 Massaris Sarracenus capitur, ad Ludovicum Imper. adductus capite plectitur. 45. d.
 Massilia à piratis Græcorum diripitur. 65. c.
 Mastacium castrum à Vulgrino Comite Engolismensi ædificatur. 227. c.
 Matera à Ludovico Imper. capitur. 45. b. 156. c. 239. e.

OOOoo

- Mathfridus Comes Lotharium contra patrem Ludovicum Pium ad rebellionem instigat. 41. c. à Lothario ab exilio revocatur. 42. c. à Lamberto dissidet. 42. e. Ludovici Pii copias caedit. 43. c.
- Matfridus Comes interest Conventui apud Confluentes. 642. d. per absentiam Caroli Imper. cum Ludovico Balbo, si versùs Mosam perrexerit, esse debet. 702. b.
- Matisconenses Episcopi, Braidingus, Gundricus, Lambertus.
- Matricensis Comes Theodebertus.
- Matronæ, villa in pago Pictavo: hujus villæ partem obtinet Hilbodus Heriensis Abbas à Carolo Calvo. 344. a.
- S. Matthæi corpus in Britanniam minorem defertur. 273. e.
- Mauri. *Vide* Sarraceni.
- S. Mauricii Abbatis. *Vide* Agaunensis.
- Mauriennensis Episcopus Abbo.
- S. Maurilius Andegav. Episc. Nomenioium baculo in capite percutit. 490. d.
- Maurinus Comes Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. e.
- S. Mauri corpus Normannorum metu in Fossatense Monasterium transfertur. 238. a. è tumulo levatur à Gauzolino Glannafol. Abbate. 346. e. transfertur in villam Merulam, dein citra Ararim in fundum Audonis, denique in Fossat. Monasterium. 347. b. c.
- Maurus Normannorum Rex Turpionem Engolismensem Comitem occidit, ab eo perimitur. 222. e. 224. a. 227. b. 259. b.
- Maximiaci villæ in pago Pictavo partem obtinet à Carolo Hilbodus Heriensis Abbas. 344. a.
- S. Maximini Ecclesia à Normannis comburi non potest. 373. a.
- Meciacus locus in territorio Namnetico, ubi prælium inter Herispogium et Rainaldum. 46. c. 218. a. 237. d. 274. d.
- S. Medardi corpus à Carolo transfertur in Basilicam S. Medardi. 24. d.
- S. Medardi Ecclesia Suessionensis à Carolo obtinet villam Bernacham: eò transferuntur corpora SS. Medardi, Sebastiani, Gregorii etc. 24. d. ibi Synodus habetur, quæ de gradu dejicit duos Monachos, qui Pippinum reclusum abducere conati fuerant. 69. c. 607. e. ibi Ermentrudis in Reginam consecratur. 93. e. 672. a.
- S. Medardi Suession. Monasterium à Normannis concrematur. 224. c. ibi recluditur Ludovicus Pius Imper. 277. d. eò retruditur Pippinus Rex Aquitaniæ. 44. c. 56. a. 68. e. 164. a. 187. d. 216. d. 230. a. 233. d. 267. a. Abbates, Carolomannus, Vulfadus.
- S. Medardi Turon. Monasterium: in eo jacent corpora SS. Lidorii et Gatiani Turon. Episc. 456. c.
- Mediolanenses fines à locustis infestantur. 206. b.
- Mediolani cogitur Concilium contra Ingeltrudem Bosonis Comitiss uxorem. 433. c. Archiepiscopi, S. Ambrosius, Angelbertus, Anspertus, Tado.
- Meginhardus Rotomag. Archiep. interest dedicationi trium Ecclesiarum in Centulensi Monasterio. 4. b.
- Meginradus Monachus Augiensis à duobus Sicariis obtruncatur. 207. e. n. 274. b.
- Meinardus jurat fidelitatem Carolo Regi. 648. b.
- Meingaudus Comes à Ludovico Germ. Rege mittitur ad Carolum Imp. residentem in Synodo Pontigon. 120. d. 143. a.
- S. Melanii Redonense Monasterium: eò confugiunt Normanni victi à Vurfando Britone. 201. b.
- Meldensis Comitatus à Carolo Calvo datur Ludovico filio. 79. c.
- Meldensis urbs à Normannis capitur et incenditur. 343. e. 358. a. Ibi Synodus cogitur. 529. b. Conventus habetur. 654. e. Episcopi, S. Faro, Hildegarius, Hildricus, Huchbertus, Ragenfridus, S. Sanctinus.
- Meledunensis pagus Carolo datur à patre Ludovico Pio. 14. a. à Normannis vastatur. 92. c.
- Meledunum castrum à Welando Normanno occupatur. 77. c. à Normannis capitur et exuritur. 343. e. 352. a. n. 517. c. Ejus murorum saxa poscit à Ludovico Germaniæ Rege Wenilo Archiep. Senon. 583. a. 641. c.
- Melundensis Abbas Bernardus.
- S. Memmii Catalaun. Episc. sepulcrum detegitur. 596. a.
- Mempiscorum fines à Normannis infestantur. 380. a.
- Menapiorum fines à Normannis vastantur. 66. d. 153. n. 381. c.
- De* Mensuris. 660.
- Mercurius Magister Militum decretum electionis Benedicti Papæ Ludovico Imper. defert: corrumpitur ab Arsenio Eugubino Episcopo. 326. d.
- S. Meresinæ corpus transfertur à Carolo Calvo in Basilicam S. Medardi Suession. 24. d.
- Merula villa in pago Sagiensi à Carolo datur Glannafol. Monasterio: in ea corpus S. Mauri per annum et dimidium custoditur. 347. b.
- Messiacum villa: eò transfertur corpus S. Filiberti: hujus villæ partem obtinet à Carolo Hilbodus Heriensis Abbas. 344. a.
- Metallica regio à Danis pessumdatur. 47. c. 218. e. Rainerio datur à Lamberto Comite. 48. a. 219. a.
- S. Methodius cum fratre Cyrillo Moravis Evangelium annunciat. 111. n.
- Mettensis urbs: ibi Ludovicus Pius coronatur, et pristino Imperio restituitur. 557. e. ibi Conventus indicitur habendus à tribus fratribus Lothario, Ludovico et Carolo. 61. b. ibi Synodus habetur, cujus Capitula mittuntur Ludovico Germ. Regi. 634. 635. 636. ibi jussu Nicolai P. Synodus congregatur de divortio Lotharii Regis. 81. c. 170. b. 191. n. 234. e. 327. e. 386. *et seqq.* Hujus Concilii Acta rescinduntur à Nicolao P. 82. c. 170. c. 234. e. 328. c. 435. b. Eò Ludovicus Germ. Rex obviâ venit Carolo et Lothario. 94. d. ibi Carolus colloquium habet cum fratre Ludovico. 96. a. 526. c. ibi pactiones fiunt Ludovicum inter et Carolum. 674. c. d. ibi Synodus habetur in Ecclesia S. Stephani, in qua Carolus coronatur Rex regni Lotharii. 104. e. 105. 106. 129. 130. 174. e. 196. e. 235. d. 333. b. 678. 679. 680. 681. Ibi generalis Conventus habetur à Ludovico Germ. Rege. 178. c.
- Mettenses Episcopi, Adalbertus, Adventius, S. Arnulfus, Drogo, Engilramnus seu Ingelrannus, Walo.
- Metullus vicus à Normannis incendio traditur. 65. c. 152. e. ibi Moneta cudebatur. 657. d.
- Michaël Græcorum Imper. Legatos mittit ad Lotharium Imper. 61. c. occiditur. 334. e.
- S. Michaëlis in Monte Gargano Ecclesiæ Clerici à Sarracenis spoliuntur. 407. a. 431. c.
- S. Michaëlis Monasterii Bellovacensis Abbas Ansegisus.
- Miciacense Monasterium à Normannis diripitur. 373. b. Abbates, S. Avitus, S. Maximinus.
- Miliacum datur Monasterio S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 253. c.
- Milidunum. *Vide* Meledunum.
- Milo Monachus Elnonensis Carmen scribit de laude paritatis. 314. b. S. Amandi Vitam condit. 314. e. Drogonis et Pippini Epitaphium componit. 321. n. Moritur. 276. a.
- Milo Comes jurat Lotharium Regem pro legitima uxore habiturum Theutbergam. 90. c.
- Mindæ Conventus habetur à Ludovico Germ. Rege. 164. d. Episcopi, Hadawart, Theotricus.
- Missi dominici in suis Missaticis Placita teneant. 552. c. 628. c. 632. a. Episcopis et Presbyteris debitam reverentiam impendant. 676. b. pacem et justitiam faciant. 676. e. Eorum officium. 645. e. 646. a. Missi mandata accipiunt à Carolo in Synodo Suession. 608. 609. 610. in Conventu Silvacensi Capitula accipiunt populo denuncianda. 614. 615. Eis missatici seu regiones assignantur. 616. d. e. 617. a. Missi Attiniacensis Conventus Capitula suscipiunt. 617. c. d. e.
- Modoinus Augustodun. Episc. ab Ebbone Archiep. Rem. testis adhibetur ejus confessionis. 278. a. 282. e. 558. c. præest parti militum quæ residet apud Clarum-montem. 480. e.
- Mœnus fluvius congelatur. 179. d.
- Moguntia cedit Ludovico Germaniæ Regi. 62. a. terræ motu concutitur. 73. a. 165. c. 166. d. 169. a. 175. c. 177. d. 233. e. 234. d. c. 236. b. fulmine percutitur. 165. c. 233. e. ibi Placitum habetur à Ludovico Germaniæ Rege. 162. b. ibi Synodus cogitur à Rabano Archiep. 164. b. 246. e. 233. e. 241. a. Hujus Synodi Epistola ad Ludovicum Regem. 580. d. Ibi Synodus congregatur à Carolo Archiep. 166. c. 217. b. 234. b. 244. a. 254. a. ibi seditio oritur, auctores puniuntur. 172. e. Archiepiscopi, S. Bonifacius, Carolus, Liutbertus, S. Lullus, Otgarius, Rabanus, Richolphus.
- Moilla Comitatus Carolo Calvo datur. 43. e.
- Monachi nullum jus habebant in electione Abbatum præter consensum. 485. b. n. Eorum professio inter tumultus mundanos non valet adimpleri. 510. c. de eorum claustris. 669. b.
- Monachus Apostata, qui, relicta religione Christiana, ad Normannos se contulerat, capitur, et capite plectitur. 107. c. 132. a. 154. e.
- Monasteria dantur laicis à Ludovico et à Carolo. 74. b. 75. a. 598. n. à Normannis vastantur. 365. d. incenduntur. 348. c. 368. c. quædam se redimunt. 351. c. Monasteria Sequanæ vicina à Normannis destruuntur. 59. d. 361. e. Monasteria Neustriæ et Aquitaniæ à Normannis diripiuntur. 373. c. Monasteria in potestate Episcoporum debent consistere. 456. c. Monasteria tam Canonicorum quam Monachorum et Sanctimonialium à Missis dominicis cum Episcopo diocesis, in qua sita sunt, visitantur. 608. d. e. 609. a. b. Monasteriorum status perversus ac confusus restituatur et corrigatur. 620. c. Monasteriis factarum donationum formulæ. 707.

Monasterium in Neustria situm donatur villa Monciaco à Ludovico Germ. Rege : in hanc villam deferitur corpus S. Opportunæ. 366. b.

Monciacum villa datur à Ludovico Germ. Rege Monasterio in Neustria : in hanc villam mittit Hildebrandus Sagiensis Episc. partem Clericorum Monasterio cum corpore S. Opportunæ. 366. b.

Moneta quibus in locis fieri debet. 637. d. Monetæ falsæ emenduntur. 617. e. de Monetis et Monetariis. 637. 638. 639.

Monomachiam, quam Lotharius R. pro causa Theutbergæ committi volebat, reprobatur Nicolaus P. 422. b. eam in legem assumi nusquam præceptum est. 422. e.

Montis-villa datur Monasterio S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 253. c.

Moravi Evangelium accipiunt à SS. Cyrillo et Methodio. 111. n. eorum. Dux Moimarus.

Morinorum urbs. Vide Tarvanna.

Morinorum fines à Normannis vastantur. 153. n.

Mortalitas magna. 71. d. 73. b. 173. d. 178. d. 179. d. 180. b. 207. c. 208. a. 223. a. 236. e. 248. a. 252. b. 266. b. 274. a. 275. b.

Mosa fluvius; prope eum Ludovicus cum Carolo fratre colloquium habet. 176. d.

Mosagowi seu Mosanus pagus datur Carolo Calvo à patre Ludovico Pio. 13. e.

Mosomense castellum à Carolomanno Caroli Calvi filio devastatur. 112. b. 135. e.

Moyslan Dux Behemorum rebellans fugatur. 177. b.

Mulus portans ossa S. Clementis, super aquas sicco vestigio ambulat ad probandam veritatem istarum reliquiarum. 264. b.

Mundus regitur Regia potestate et Pontificali auctoritate. 686. e.

Murittensis Synodi Epistola ad Erchanradum Parisensem Episc. 507. a.

Mutinensis Episcopus Leodoinus.

Muza Dux ab Abdiramane Rege deficit, et urbes Ocam, Cæsaraugustam et Tutelam occupat : Sancionem et Eprenonem Francorum Duces capit et in carcerem mittit : ab Ordonio Asturum Rege victus fugatur : munerem, quæ à Carolo Rege acceperat, amittit. 64. n. 66. n.

N.

NAMNETENSES Episcopi Actardus, Gislardus, Gunhardus, Hermengarius, Landramnus, Comitès, Lambertus, Rainaldus, Richowinus.

Namnetenses captivi Namnetas redeunt, Ecclesiam à Normannis foedatam expurgant, rogantque Susannum Venet. Episc. ut illam reconciliet. 47. e. 218. e. Namnetenses ab Amalrico Turon. Archiep. Episcopum postulant, et Actardum obtinent. 48. b.

Namnetica urbs à Normannis invaditur et diripitur. 41. b. 46. d. e. 47. a. 56. c. 62. a. 69. c. 152. b. 153. a. 188. b. 218. d. 221. e. 222. c. 223. d. 225. e. 228. b. 237. d. 250. b. 267. c. 268. e. 271. c. d. 343. b. 369. b. à Normannis crematur. 222. e. 224. a. 226. a. 360. a. 373. a. à Nomenio invaditur. 49. a. 56. b. 219. e. 222. d. 223. e. 226. d. 288. b. datur Herispogio à Carolo Calvo. 68. c.

Namnetica regio à Lamberto invaditur. 219. a. 363. e. à Britonibus devastatur. 217. e. 359. 373. a. à Normannis desolatur. 194. d. 218. e. 251. b.

Namneticus Comitatus à Carolo denegetur Lamberto, datur Rainaldo. 218. a.

Nantharius Comes à Lothario Rege mittitur ad Carolum Calvum. 81. a.

Nantuacense Monasterium : ibi terræ mandatur corpus Caroli Calvi. 124. b. 231. a. 237. c. n. 248. d. 253. a. 255. d. c. 261. a. 270. b.

Narbo suo pastore Bartholomæo orbatur. 301. e. n. à Normannis diripitur. 229. n. ibi moneta cudebatur. 637. d.

Narbonenses Archiepiscopi, Bartholomæus, Berarius, Nibridius. Comes Anafredus.

S. Nathaliæ Martyris caput ex urbe Corduba in Franciam deferitur. 74. c. deferitur Parisios in Monasterium S. Germani. 273. e. ab Odilardo et Usuardo transfertur. 354. d.

Naves, quæ vadunt sub pontibus, tributo sint immunes. 617. d. Naves bene custodiantur. 670. b.

Neapolis à Saracenis diripitur. 72. b. 157. a.

Neapolitani Saracenis arma, alimenta et cætera subsidia tribuunt. 577. e. Athanasium Episcopum ex urbe projiciunt, urbis Proceribus compedes impingunt. 578. a. Neapolitæ viginti quinque milites decollantur. 240. c.

Negotiatores Christiani dent undecimam. 704. a.

Nemetum urbs cedit Ludovico Germ. Regi. 62. a.

Nepesinus Episcopus Stephanus.

Neustria cedit Carolo Calvo. 44. b. 55. e. 244. a. 266. e. 341. e. 342. d. datur Ludovico Balbo ab Herispogio Britonum Duce. 367. a. à Normannis vastatur. 359. e. 360. d. 365. d. 381. b.

S. Nicasii Martyris corpus ad Wambasium deferitur ob metum Normannorum. 372. b.

Nicetas Patricius insolentia sua Francorum animos offendit : pro eo intercedit Ludovicus Imp. apud Basilium Imp. 576. e. Nicetas multas prædas à Slavibus, qui erant sub ditione Ludovici Imperatoris, aufert. 577. b.

Nicolaus succedit Benedicto IV Papæ. 246. d. fit Papa magis favore Ludovici Imper. quàm Cleri electione. 73. d. 273. e. præsentem Ludovico consecratur. 250. c. 327. b. 331. c. Ludovicum adit in locum qui dicitur Quintus, ab eo honorificè suscipitur. 327. c. Episcopatus Bremensis conjunctionem cum Hammaburgensi approbat. 337. de Libero Arbitrio, de prædestinationis geminæ veritate, de sanguine Christi Catholicè decernit. 75. c. Hunfridum Tarvannensem Episc. deterret à consilio abdicandi Episcopatus. 77. n. Litteras per Legatos mittit Carolo Calvo pro pace Balduini et Judithæ cum Rege faciendâ. 268. b. scribit Herardo Turon. Archiep. pro finiendâ controversia inter Robertum Cenom. Episc. et Monachos Anisulenses. 297. b. confirmat iudicium latum in Conventu Vermeriensi contra Robertum. 298. n. Legatos in Franciam mittit, qui Synodum Mettis congregent ad finem imponendum divortio Lotharii Regis. 170. b. 327. e. Theutgaudum et Guntharium Archiepiscopos in Synodo Romana ex-

communicat : Acta Synodi Mettensis rescindit. 82. c. 170. c. 234. e. 328. c. 331. d. Ejus Epistola ad Archiepiscopos regni Germaniæ. 170. d. Lotharium Regem pro adulterio excommunicat. 268. e. vestem pretiosam à Carolo Calvo accipit. 328. c. Ejus Epistola ad Hincmarum et Wenilonem Archiepiscopos cum quinque Capitulis Romanæ Synodi adversus Guntharium et Theutgaudum. 82. 83. malè tractatur à Ludovico Imper. ob depositionem Guntharii et Theutgaudi. 84. c. d. 85. à multis sollicitatus adduci non potest ut eos restituat. 247. b. Epistolam mittit ad Archiepiscopos et Episcopos pro confirmatione depositionis Guntharii et Theutgaudi ; et aliis Episcopis, qui divortio Lotharii consenserant, indulgentiam largitur : Synodum Romæ indicit. 88. b. ab Imper. Ludovico petens ut sibi licet Legatos ad Carolum mittere, repulsam patitur. 88. c. Rothadum Suession. Episcopum ab Hincmaro depositum restituit. 328. c. 331. e. Arsenium Hortanum Episcopum in Franciam mittit. 172. a. b. 192. e. 235. e. 242. b. 329. a. Epistolam scribit maledictionibus plenam contra eos qui Arsenio multam thesauri summam abstulerant, et alteram de Ingeltrudis excommunicatione. 91. a. Epistolam scribit Salomoni Britonum Regi. 51. c. Epistolam accipit à Synodo Suession. 51. c. Sacerdotes mittit ad Bulgares. 195. e. n. 251. b. Waldradam excommunicat. 242. b. de Waldradæ excommunicatione scribit ad omnes Episcopos : mittit quoque Epistolam filiis Ludovici Regis de honore parentibus habendo. 173. b. Epistolam scribit Carolo, Lothario et Episcopis. 193. c. d. scribit ad Lotharium et ad Episcopos regni ejus, Waldradam Romam ire jubet. 96. a. scribit Hincmaro et aliis Episcopis regni Caroli. 97. b. c. duas Episcopis Germaniæ scribit Epistolam, unam de factionibus Græcorum, alteram de depositione Guntharii et Theutgaudi. 173. c. in Johannem Ravennat. Archiep. eò quòd familiaris erat Imper. Ludovico, exarscit, eumque excommunicat : ob id inimicitiam Imperatoris in se concitat ; cum eo redit in gratiam. 299. d. e. 300. b. Ejus Epistola ad quemdam Galliæ Episcopum, qui Epistolæ suæ gerulum ei commendans, hunc Presbyterum esse Gerardi illustris Comitis dixerat. 247. b. c. Ejus Epistolæ. 385. et seqq. Ad eum Hincmari Epistolæ. 526. Caroli Calvi Epistolæ. 553. et seqq. Lotharii Regis Epistolæ. 567. 568. Episcoporum regni Lotharii Epistola. 596. b. Concilii Suession. Epistola. 586. e. Concilii Trecensis Epistola. 589. b. Adventii Mettensis Episcopi Epistola. 553. n. 594. c. Moritur. 97. d. 173. d. 195. c. 208. a. 238. a. 385. n. Ejus elogium. 195. d.

Nicolaus Anagninus Episc. decretum electionis Benedicti P. deferat Imper. Ludovico : corrumpitur ab Arsenio Eugubino Episc. 326. d.

Niela villa à Carolo Calvo datur Monasterio S. Bavonis. 153. n.

Nielfa villa : ibi indicit Placitum Carolus Calvus. 626. a.

Nithardus Angilberti filius scribit Historiam de dissensionibus filiorum Ludovici Pii. 10. et seqq. à Carolo ad Lotharium Imper. mittitur. 16. e.

- Adalardo Comiti non modicum adjutorium præbet in pugna Fontanetica. 22. c. eligitur ad dividendum regnum Lotharii inter fratres Ludovicum et Carolum. 29. b. in prælio interemptus est. 244. e. an Monachus fuit ? 28. n. De eo ejusque prosapia Syntagma Pauli Petavii. 1. *et seqq.*
- Nithardus Vassallus jurat Lotharium Regem pro legitima uxore habiturum Theutbergam. 90. c.
- Nivernenses Episcopi, Abbo, Herimannus.
- Nivernensis Comitatus Roberto datur à Carolo Calvo. 91. e.
- Nivilungus in quibusdam pagis Missus constituitur. 617. a.
- Nix immensa. 33. a. 37. c. 179. c. 204. d. 236. d. 238. b. 252. c. 276. b. d. Nix sanguinolenta. 158. c. 169. b. 217. c.
- Nodhunwig à Normannis vastatur. 30. a.
- Nomenois Britonum Dux territoria Namneticum et Redonicum vastat. 217. e. Carolo Calvo se subdit. 18. c. Lotharii Imper. mandata insolenter spernit. 26. c. à Carolo deficit, Rainaldum Namnet. Comitem interficit. 56. b. 61. e. 363. e. Normannos inducit ad capiendam urbem Namneticam. 218. c. cuncta igne ferroque depopulando Cenomannos pervenit : audita Normannorum in suos fines irruptione redire cogitur. 63. a. à Lothario et Ludovico jubetur Carolo obedire. 63. b. cum Carolo congregitur. 222. d. 223. d. 226. a. 258. b. per auxilium S. Florentini à Carolo opprimitur. 257. c. cum Carolo paciscitur. 64. b. 494. n. Lambertum à se repellit. 219. d. ter à Danis victus, cum suis fugit : dein eos datis muneribus à suis sedibus amovet. 64. c. Redonas et Namnetas capit et destruit. 42. c. d. 56. b. 222. d. 223. e. 226. d. contra Carolum dimicat in villa Ballon. 221. e. Glonnense Monasterium incendit. 56. b. Aquitaniam vastat, Glonnense Monasterium destruit, Andegav. regionem depopulatur, Carolum vincit, Namnetas et Redonas, territoria Andegavense et Cenomannense invadit. 219. e. Monachis Glonnensibus præcipit ut suam ipsius statuam effugiant, quam in loco patulo ponerent : infensus Monachis non obedientibus eorum Monasterium incendit. 306. e. 307. a. divinitus percussus, damnum, quod Monasterio Glonnensi intulerat, reparat, claudus tamen semper remanet. 56. c. Britanniae Episcopos Simonia infectos Romam mittit examinandos : mittit et Conwoionem Abbatem, qui contra eos agat ; et coronam auream Leoni P. deferat. 376. b. c. à Leone P. accipit corpus S. Marcellini P. 224. e. 271. a. se Regem facere volens, Britanniae Episcopos de sedibus expellit, alios constituit, à quibus in Regem ungitur. 49. 50. 220. a. b. 288. 289. Andegavos accedit, et vicina loca invadit. 42. b. 66. a. à Synodo Parisiensi accipit Epistolam, in qua recensentur mala quæ intulit Ecclesiae. 504. 505. à sancto Maurilio Andegav. Episc. baculo in capite percussus moritur. 190. d. 251. a. divinitus percussus interit. 42. d. 228. b. 237. e. 247. e. 272. e.
- Nonæ solvantur. 609. c. 630. a. de Nonis. 669. b. 677. a.
- Nonantulanum Monasterium ab Adalardo Veron. Episcopo invaditur. 478. d.
- Nordalbingorum primus Archiepiscopus S. Anscharius.
- Nordfridus Presbyter ab Anschario Hamaburg. Episcopo ad Nicolaum P. mittitur. 336. e.
- Norica cedit Ludovico Ludovici Pii filio. 44. b. 55. e. 244. a. 266. e. à Ludovico Germ. Rege datur Carolomanno filio. 44. d.
- Normanni Cotwig, Hamwig et Nodhunwig depopulantur. 30. a. *cætera eorum gesta invenies in Indice Chronologico.* Eorum Reges, Horicus, Maurus. Duces, Alstagnus, Baretus, Berno, Godefridus, Hastein, Hastings, Herioldus, Oscheri, Ragenarius, Rainerius, Rodulfus, Rollo, Roricus, Welandus.
- Normannia seu Neustria à Rollone Duce invaditur. 252. e.
- Normannus Comes res Ecclesiae Laudunensis invadit. 454. d. ab Hincmaro Laudun. Episc. apud Adrianum P. accusatur tamquam rerum Ecclesiasticarum perversor. 102. n. rebus sibi datis à Carolo cum consensu Hincmari Episc. Laudun. ab ipso Hincmaro spoliatur. 535. b. 541. c.
- Nortchaudus Vercell. Episc. Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Notho Arelat. Archiep. ab Ebbone Rem. Archiep. testis adhibetur ejus confessionis. 283. n. 558. c. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 285. e.
- Notho Remensem Ecclesiam regendam suscipit. 212. d. 591. d.
- Notingus Veron. Episc. de Godescalco à Rabano Archiep. Mogunt. Epistolam accipit. 162. n. subscribit excommunicationi Anastasii Presbyteri Cardinalis. 99. e. à Ludovico Imper. ad Ludovicum Germ. Regem mittitur. 166. e.
- Novigentum, villa Monasterii S. Germani Parisiensis : eò transfertur corpus S. Germani. 352. a. 517. n.
- Noviheria, locus ibi S. Veteranus quiescit humatus : ibi aliquanto tempore corpus S. Martini Vertavensis Abbatis commoratur. 369. d.
- Noviliacum villa : de ea Notitia. 215.
- Noviomagus palatium : ibi foedus icit Roricus Normannorum Dux cum Carolo Calvo. 108. b. 132. e.
- Noviomense territorium à Normannis graviter atteritur. 224. c.
- Noviomum à Normannis vastatur. 75. b. 273. e. incenditur. 153. d. 226. b. 258. b. 360. c. Episcopi, Achardus, Baldericus, S. Eligius, Exemeno, Heltio, Immo, S. Medardus, Pleon, Raginelmus.
- Nucerinensis Episcopus Racipertus.
- O.
- O**DACER secundi Scrinii Notarius à Carolo Imper. obviàm mittitur Johanni P. 124. a. 146. e.
- Odalricus subscribit sacramento facto in palatio Carisiaco. 633. b.
- Odelingus Abbas interest Synodo Aquisgranensi Lotharii divortium approbanti. 294. c.
- Odelricus quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d.
- Odelricus à Madelgero peremptus est. 468. b.
- Odelvertus Aquensis Episc. Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Odilardus Monachus S. Germani Paris. ab Abbate Hilduino in Hispaniam mittitur ad inquirendum corpus S. Vincentii. 353. d. ex urbe Corduba SS. Georgii et Aurelii corpora cum capite S. Nathaliae Parisios asportat. 354. d.
- Odo Corbeiensis Abbas Epistolam accipit à Lupo Ferrar. Abbate. 511. Bellovacensis Episcopus à Carolo Calvo mittitur ad Nicolaum P. 393. d. 398. d. 403. b. à Nicolao P. interrogatus, nihil accusationis objicit Rothado Suession. Episc. 396. d. 406. a. Nicolao P. defert exemplar privilegii à Benedicto P. concessi Hincmaro Archiep. Rem. 529. c. interest Synodo Suession. 51. d. interest Synodo Trecenti. 593. a. interest examinationi Villeberti ordinandi Catalaun. Episcopi. 710. b. interest Conventui Mettensi. 674. b. Mettis Carolum Calvum coronat Regem regni Lotharii. 678. *et seqq.* interest pactioni factæ Aquisgran. inter Reges Ludovicum et Carolum. 683. b. à Carolo mittitur ad Ludovicum Germaniae Regem. 109. a. 133. e. Johannes P. Epistolam defert Ludovico Germ. Regi et Episcopis Germaniae. 692. a. legit in Synodo Pontigonensi quædam Capitula ratione et auctoritate carentia. 121. b. 144. a. subscribit Synodo Pontigon. 690. e. dictasse dicitur Acta Synodi Pontigon. 691. d. à Carolo Imper. mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 121. d. 144. c. post obitum Caroli ejus libros quibusnam dare debet. 701. e. per absentiam Caroli cum Ludovico Balbo esse debet. 702. a. subscribit litteris Canonicis datis Hedenulfo ordinato Laudun. Episcopo. 714. a.
- Odo Ferrariensis Abbas ab hujus Monasterii regimine amovetur. 480. n. 484. b. Ejus Epistolæ à Lupo scriptæ. 480. 481. 482.
- Odo contra Matfridum et Lambertum pugnans perimitur. 13. c.
- Odo vir illustris interest obsidioni Tolosæ. 42. a.
- Odo Comes à Normannis in fugam vertitur. 92. e. à Carolo mittitur ad Ludovicum Regem. 109. a. 133. e.
- Odo in quibusdam pagis Missus constituitur. 617. a. subscribit sacramento facto in palatio Carisiaco. 633. b.
- Odo Brito excommunicatus Epistolam accipit à Synodo Tullensi. 584. d.
- Odonis Ariberti narratio de morte Bernardi Comitis Tolosani valde suspecta. 286. e. n.
- Odornensis pagus Carolo Calvo datur à patre Ludovico Pio. 13. e.
- Odulfus multos per dolum ad partes Lotharii Imper. allicit. 17. b.
- Odulfus Comes Cellam S. Judoci obtinuit à Carolo Calvo. 483. n. 489. b. 492. b. d.
- Oliba fit Episcopus Engolismensis : moritur. 227. b. d.
- S. Onesimi corpus à Carolo transfertur. in Basilicam S. Medardi Suession. 24. d.
- S. Opportunæ corpus è Monasteriolo in Neustria sito defertur in Moniacum villam. 366. b.
- Orbacense Monasterium villam fiscalem obtinet à Carolo Calvo. 215. b.
- Ordonius Asturum Rex Muzam Ducem vincit et fugat. 64. n. 66. n.
- Orphani non opprimantur. 630. de Orphanis. 614. a. 655. c.
- Orti-vineas, villa Abbatiae S. Quintini : eò Carolus Calvus cum uxore obviàm pergat Lothario Regi. 93. c.
- Osbertus quibusdam in pagis Missus

- constituitur. 616. e. subscribit sacramento facto in palatio Carisiaco. 633. b.
- Osca occupatur à Muza Duce. 64. n.
- Oscellus, Sequanæ insula, à Normannis occupatur. 351. c. 517. c. 640. d. à Carolo Calvo obsidetur. 74. a. 215. b. Castrum in ea à Normannis constructum ab aliis Normannis impugnat. 77. a. 154. b.
- Oscheri Normannorum Dux Rotomagum diripit et incendit. 40. c. 43. a.
- Oschi Episcopus à Ludovico Imper. contra Sarracenos missus victor revertitur. 205. b. c.
- Ostiensis Episcopus Donatus.
- Otgarius Archiep. Moguntinus Ebbonem Archiep. Rem. in Synodo Ingelheim. restituit. 278. c. 281. e. in consilium adhibetur à Lothario Imper. contra Ludovicum Germ. Regem. 19. c. Ludovico transitum denegat, appropinquante Carolo aufugit. 26. d. ad custodiam Mosellæ à Lothario relictus, advenientibus Ludovico et Carolo, discedit. 28. a. Hersfeldensibus Monachis amicitiam reddit. 216. d. 240. e. 254. a. à Leone P. iudex nominatur in causa Ebbonis. 280. d. Moritur. 161. c. 216. e. 233. b. 240. c. 254. a.
- Otgarius Episcopus cum Episcopis Synodi Moguntinæ scribit ad Ludovicum Germ. Regem. 580. e. civitatem Witrachi Ducis occupat. 166. b.
- S. Othmari corpus de Ecclesia S. Petri in Ecclesiam S. Galli transfertur. 274. c. Ejus Vita à Walafrido Strabone scripta est. 272. c.
- Oto Comes Ludovicum Germ. Regem invitat ut regnum Caroli invadat. 167. b.
- Otradus Senonensis Chorepiscopus moritur, et in Basilica S. Desiderii sepelitur. 265. e.
- Otto Bergomensis à Ludovico Imper. contra Sarracenos missus victor revertitur. 205. b. c.
- Otradus Decanus jurat fidelitatem Carolo. 618. b.
- Ottramnus Vienn. Archiep. subscribit Synodo Pontigonensi. 690. d.
- Ottulfus Trecensis Episc. subscribit Synodo Pontigon. 691. b. in bello capit. 122. c. 145. c.
- Ottulfus Monachus S. Dionysii jussu Caroli Calvi defert duo pallia ad decorandum corpus S. Mauri. 347. d.
- Oximensis Episcopus Liberalis.
- Ozias jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.
- P.
- S. **P**ABUTUALI Monasterium à Nomenoio fit Episcopalis Sedes. 50. b. 220. b. 289. b.
- Paderbornæ generale Placitum habet Ludovicus Germ. Rex. 161. b. Episcopi, Badaradus, Liuthardus.
- Palatia, in quibus Ludovicus Balbus immorari non debet per absentiam Caroli Imper. 704. b.
- Palma mittitur Carolo Imper. à Johanne P. 473. b. Palma dabatur Regi, cum coronabatur. 682. a.
- Pallii usus quibusdam diebus. 529. c.
- Pampilonensis Episcopus Willesindus.
- Pando Comes Capuanus moritur. 156. a.
- Pando Baris urbis Castaldeus Sarracenos evocat. 238. e.
- Pandonulfus, Pandonis filius, Capuanus Comes constituitur à Landulfo Capuano Episc. patruo suo. 156. a.
- Panes cocti in festivitate S. Laurentii, atramento nigriores è furno educuntur. 175. d.
- Pannonia à Ludovico Germ. Rege domatur. 216. d. à Ludovico ejus filio subigitur. 240. e. 241. e. 254. a. post mortem Ludovici Regis cedit filio Carolomanno. 203. c. 243. b.
- Papæ electio ab Imperatoribus confirmabatur. 326. d. Papa mortuo, non ordinatur Antistes præter jussionem Imperatoris Legatorumque ejus præsentiam. 62. b. Papæ consecrationem non agenda nisi præsentibus Legatis Imperatorum decreto sanxerunt summi Pontifices Stephanus V et Johannes IX. 300. n. Papa Rex et Episcopus simul esse non potest. 540. b. Papæ sollicitudo sese ad universalem Ecclesiam extendit. 550. b.
- Papæ, Adrianus I, Adrianus II, Adrianus III, S. Anastasius, Benedictus III, S. Bonifacius, S. Celestinus, S. Clemens I, S. Cornelius, Eugenius II, S. Gelasius, S. Gregorius Magnus, Gregorius IV., S. Innocentius, Johannes VIII, Johannes IX, S. Leo I, Leo III, Leo IV, S. Marcellinus, S. Nicolaus I, Paschalis I, Sergius II, Severinus, S. Silvester, S. Sixtus, Stephanus II, Stephanus IV, Stephanus V, S. Urbanus, S. Xystus, S. Zacharias, S. Zozimus.
- Papia. Vide Ticinum.
- De Paraveredis. 669. a.
- Pardulus electus Episcopus accipit Epistolam ab Ermentrude Regina, quæ ei pollicetur se ejus ordinationi adfuturam. 499. b. duas accipit Epistolas à Lupo Ferrariensi Abbate. 501. c. 502. e. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 504. a. in Synodo Succession. jubetur Burchardum electum Carnot. Episcopum seorsim interrogare. 607. a. ab Hincmaro Rem. Archiep. iudex eligitur contra Clericos ab Ebbone ordinatos. 281. b. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. e. quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. c.
- Parisiaca urbs ab Isio condita fuit. 231. c. à Normannis invaditur et diripitur. 41. b. 63. c. 107. n. 132. a. 161. a. 185. d. 221. e. 233. a. 267. b. 271. e. 292. b. 345. e. 348. d. 351. d. 357. b. à Normannis incenditur. 72. d. 76. c. 153. c. 154. a. 226. b. 231. c. 258. b. 360. c. eam instaurari jubet Carolus. 703. d. ibi moneta cudabatur. 657. d. ibi Concilium habetur. 42. b. hujus Concilii Epistola ad Nomenoium. 504. 505. Parisiensis Clerus Weniloni Senon. Archiep. et ejus suffraganeis declarat se Æneam elegisse Episcopum. 512. d.
- Parisienses Episcopi, Æneas, S. Dionysius, Erchanradus, S. Germanus, Gauzlinus, Ingelwinus. Comites, Gerardus, Hugo.
- Parisiensis pagus datur Carolo Calvo à patre Ludovico Pio. 14. a.
- Parmensis Episcopus Wigbodus.
- Parthenensis pagus datur Carolo Calvo à patre Ludovico Pio. 14. a.
- Paschalis Papa Lotharium consecrat Imperatorem. 54. n.
- Paschasius Radbertus Corbeiensis Abbas Versus ad Carolum mittit cum suo Libro de corpore et sanguine Domini. 312. d. ad eum mittit Epistolam cum suo Libro. 571. e. binas Epistolas accipit à Lupo Ferrar. Abbate. 498.
- Pascuitanus à socero suo Salomone Britonum Duce mittitur ad Carolum Calvum, à quo benignè suscipitur, et Comitatu Constantino donatur. 96. b. d. Salomonem hostiliter insequitur. 118. b. 140. c. eum interficit. 200. d. 221. n. de regno contendit cum Vurfando, à quo vincitur. 201. a. b. 202. a.
- Passivus Ecclesiæ Romanæ Legatus interest dedicationi trium Ecclesiarum in Centul. Monasterio. 4. b.
- Pataviensis Episcopus Ermenricus. Pater præ fame filium devorare statuit. 267. c.
- Patriciacus villa in pago Abrincadino: in eam transfertur corpus S. Launomari. 365. d.
- S. Pauli Reliquiæ ab Hermengario Namnet. Episcopo reperiuntur, et in Cruce argentea reponuntur. 52. c.
- S. Pauli Ecclesia Romæ à Sarracenis diripitur. 45. b.
- S. Paulus Confessor Narbone quiescit. 334. e.
- Paulus ordinatur Archiepiscopus Rotomag. 41. d. 272. d. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 504. a. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. d. in quibusdam pagis Missus constituitur. 616. d. moritur. 273. c.
- Paulus Episcopus ab Adriano P. legatus mittitur ad Carolum Calvum. 107. e. 132. c. 448. d.
- Paulus Placentinus Episc. subscribit Synodo Ticinensi. 689. e.
- Pauperum querelæ examinentur. 603. d. Pauperes non opprimantur. 630. a. Pauperibus justitiæ reddantur. 669. c.
- S. Pelagii corpus à Carolo Calvo transfertur in Basilicam S. Medardi Suesion. 24. d.
- Pernoldus Comes obit. 208. b.
- Perona palatium: ibi Lotharius Imper. et Carolus Calvus fœdus icunt. 41. e.
- Pertensis pagus Carolo Calvo datur à patre Ludovico Pio. 14. n.
- Perticus saltus à Danis devastatur. 43. c.
- Petavii (Pauli) breve syntagma de Nithardo ejusque prosapia. 1. et seqq.
- Petragorium à Normannis vastatur. 229. d. 343. c. 360. d. incenditur. 66. a. 153. a. Comites, Immo, Vulgrinus.
- Petronilla Ducis Burgundiæ filia nubit Tertullo. 256. n. 257. d.
- S. Petri Reliquiæ reperiuntur ab Hermengario Namnet. Episc. et in Cruce argentea reponuntur. 52. c. S. Petri Confessionis Claves à Leone III P. mittuntur ad Carolum M. 4. a.
- S. Petri Ecclesia in villa Cella à Normannis cremari non potest. 349. c.
- S. Petri Ecclesia in Cellensi Monasterio apud Trecas dedicatur à Prudentio Episcopo. 272. d.
- S. Petri Ecclesia Colonix fulmine percutitur. 166. c. 234. b. 250. c. dedicatur. 175. e. 235. e. igne cœlesti consumitur. 177. d. 236. b.
- S. Petri Ecclesia Namnetis à Normannis fœdata expiatur. 47. e.
- S. Petri Ecclesia Parisiis à Normannis comburitur. 72. d. 153. c.
- S. Petri Ecclesia Quentovico vicina: in eam è Fontanel. Monasterio SS. Wandregisili et Ansberti ossa deportantur. 359. a.
- S. Petri Ecclesia Romæ à Sarracenis diripitur. 45. b. 158. c. 161. d. 186. a. 233. b. 272. d. à Leone IV P. muro communitur. 68. d.
- S. Petri Monasterium Lugdunense: ibi sepelitur Carolus Rex Provinciæ. 55. a. 128. d.

PP P p p

- S. Petri Monasterium in territorio Nivernensi Stradensi subijcitur. 378. b.
- S. Petri Vivi Senonense Monasterium ab Egilone Archiep. obtinet villam Alsonis. 263. e. ibi sepelitur Egilo. 266. c. Abbates, Anastasius, Aquila, Dido.
- S. Petri Martyris corpus à Carolo Calvo transfertur in Basilicam S. Medardi. 24. d.
- Petrus Fori-Sempronii Episcopus à Johanne P. mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 692. c. ab eodem ad Carolum Imper. missus, detinetur à Bosone Comite. 466. c. benignè à Carolo suscipitur. 468. e. ad Synodum Pontigon. venit cum Epistolis Johannis P. 120. d. 143. b. Richildem coronatam adducit in Synodum Pontigon. 121. b. 144. a. ob quasdam utilitates Ecclesiae Romanae à Synodo discedit. 693. e. post solutam Synodum à Carolo Romam remittitur muneribus donatus. 121. c. 144. b. à Johanne Papa ad Carolum Imper. mittitur. 123. b. 146. c. 474. b.
- Petrus Senogalliae Episcopus à Johanne P. ad Carolum Imper. mittitur. 123. b. 146. c. 474. b.
- Petrus Volaterrensis Episc. Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Petrus Cardinalis Episcopus ab Adriano P. mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 111. b. 134. c. ab eodem mittitur ad Carolum Calvum. 450. b. 451. a. e.
- Petrus Presbyter ab Adriano P. mittitur ad Carolum Calvum. 450. b. 451. a. e.
- Petrus Consul et Dux urbis Romae tractat cum Ludovico Imper. de quadam possessione. 263. e.
- Petrus à Guaiferio Salernitano Principe legatus mittitur ad Ludovicum Imper. 157. b.
- Pestilentia. 71. d. 175. d. 180. b. 235. d. 236. d. 248. a.
- Photius in locum Ignatii Patriarchae Constantinop. intruditur. 88. c. n. anathemate percellitur in Synodo Constantinop. 115. b. 137. b.
- S. Piat Reliquiae ob metum Normannorum transferuntur in castrum S. Audomari. 152. d.
- Pico Scolanensis Episc. Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Pictavensis urbs Pippino deditur. 63. d. à Pippino diripitur. 72. c. à Normannis vastatur. 269. a. 360. a. d. ab eis crematur. 91. c. 154. c. 226. b. 228. e. 258. b. à direptione Normannorum sese redimit. 84. a. Pictavenses Normannos aggrediuntur, alios occidunt, alios in fugam vertunt, et de omni praeda decimam conferunt Ecclesiae S. Hilarii. 102. a.
- Pictavenses Episcopi, Ebroinus, S. Hilarius, Comites, Alfonsus, Bernardus, Emeno, Rainaldus, Ramnulfus.
- Pictavensis Comitatus datur Rainaldo à Carolo Calvo. 218. b.
- Pictavensis pagus à Britonibus vastatur. 190. a. 267. d. à Normannis infestatur. 194. d. 251. b. 360. a.
- Pinnenses Episcopi, Amadeus, Grimbaldus.
- Pippinus Francorum Rex Haistulfum Langobard. Regem oppressit, et Italiam domuit. 539. e. 547. b.
- Pippinus, Caroli M. filius, prius Carolomannus, sic vocatur in baptismo ab Adriano I P. à quo ungitur in Regem Italiae. 6. a.
- Pippinus, Ludovici Pii filius, à patre Aquitaniae praeficitur. 11. b. in patrem bis rebellat, et eum bis restituit. 12. b. c. 13. a. Aquitaniam petit. 14. a. moritur. 15. b.
- Pippinus, Pippini Aquit. Regis filius, patre mortuo, tyrannidem in Aquitania exercet. 15. b. à Carolo in fugam vertitur. 17. b. Lothario fert auxilium. 22. b. 59^e. e. ad partes Caroli attrahi non potest. 24. a. se jungit Lothario contra Ludovicum et Carolum. 26. b. 44. b. à Carolo fugatur: quidam è suis ab Egfrido caduntur. 31. b. à Carolo lacessitur. 160. d. 185. c. 232. e. Vertavensibus Monachis Branziacum reddit, et eis Ensionense Monasterium restitui jubet. 369. e. Francorum exercitum ad Carolum properantem in Engolismensi pago caedit et fugat. 62. d. à Lothario et Ludovico jubetur Carolo obedire. 63. b. Carolo fidelitatem jurat, ab eoque accipit Aquitaniae dominatum praeter Pictavos, Santonas et Engolismam. 63. d. tyrannidem meditatur. 41. d. ob inertiam ab Aquitanis rejicitur. 63. c. Pippinus capitur, et ad Carolum adductus, in Monasterio S. Medardi tondetur et includitur. 44. c. 56. a. 68. e. 164. a. 187. d. 230. a. 233. d. 250. a. 267. a. 607. d. n. in Monasterio S. Medardi Monachi habitum suscipit. 69. c. è Monasterio fuga lapsus, Aquitaniam petit. 70. e. Normannos conducit ab obsidendam Tolosam. 353. a. Danis sociatur, Pictavorum urbem et multa alia Aquitaniae loca devastat. 72. c. ad Carolum venit, ab eoque accipit Comitatus ac Monasteria in Aquitania. 74. a. Roberto Comiti et Britonibus sociatur. 75. b. à Ramnullo comprehensus ad Carolum adducitur, et Silvanectum in exsilium mittitur. 44. c. 56. a. 87. c. 216. d. 267. a.
- Pippinus Caroli Calvi filius: ejus Epitaphium. 321. e.
- Pippinus, Bernardi Langobard. Regis filius, à Carolo ad Lotharium Imp. transit. 17. c.
- Pippinus à Carolo Imper. obviam mittitur Johanni Papae. 124. a. 146. e.
- Pisana urbs à Normannis capitur et diripitur. 76. b. 154. a. Episcopus Johannes.
- Piscaria insula invisitur à Ludovico Imper. qui eam emit, et in qua Monasterium construit et dotat. 261. 262. 263. 264. Abbas Romanus.
- Pistis Synodus habetur. 79. a. 648. e. Hujus Synodi Epistola ad Robertum Cenoman. Episc. de privilegio Monasterii Anisolensis. 585. d.
- Pistis Placitum generale habetur, ubi triginta septem Capitula constituuntur. 87. c. Hujus Placiti Capitula, seu Edictum Pistense. 654. et seqq.
- Pistis Conventus alter habetur. 101. c. Hujus Conventus Capitula. 675. 676. Caroli Calvi Adnuntiatio. 677.
- Pistoriensis Episcopus Gausprandus.
- Placentiae moritur Lotharius Rex. 55. c. 104. c. 129. a. 174. b. 196. e. 204. c. 208. a. 235. d. 238. a. 242. d. 251. d. 260. a. 269. c. 275. c. 334. c. Episcopus Paulus.
- Placita quibus in locis et quo tempore fieri debent. 609. d. e. teneantur ab Episcopis in suis parochiis, à Missis in suis Missaticis, à Comitibus in suis Comitibus. 628. c. 632. a.
- Pleon Noviom. Episc. interest dedicationi trium Ecclesiarum in Centulensi Monasterio. 4. b.
- Pluviarum abundantia. 42. b. 64. b. 73. d. 173. d. 180. c. 208. a. 235. a. 275. a.
- Poenitentiae publicae exemplum. 364. a.
- Pons super Sequanam factus à Carolo Calvo adversus impetum Normannorum. 55. c. Pontes reficiantur. 617. c.
- Pontigonensis Synodus, in qua confirmatur electio Caroli in Imperatorem facta in Ticinensi. 690. Pontig. Synodi Acta. 120. 142. 691. d. e. Alia Acta. 693. 694.
- Pontivus provinciola castella aut munitiones aut raro aut nusquam habebat. 244. d.
- S. Porcariae Ecclesia: in eam Lupus introit. 73. b.
- Portuenses Episcopi, Formosus, Radoaldus.
- S. Potentiani Martyris corpus à Wenilone Archiep. Senon. transfertur in Ecclesiam S. Petri Vivi. 272. a.
- Potiacum villa in pago Andegavensi datur Monasterio Glonnensi à Carolo Calvo. 63. n.
- Praedestinatio Dei una est. 69. d. de geminae praedestinationis veritate Nicolaus P. Catholicè decernit. 75. c.
- Praestariae formula. 707. e.
- Presbyter fornicationis crimine suspectus, si post tertiam admonitionem inveniatur fabulari cum ista femina, Canonicè judicetur. 530. c. Presbyter in sua parochia imbreviet malefactores, raptores etc. 630. d. Presbyteri non flagellentur. 630. a. Presbyteros flagellare qui praesumunt, et qui eos de Ecclesiis ejiciunt sine consensu Episcoporum, dstringantur. 614. a. Presbyteri parochiani suis Senioribus debitam reverentiam impendant. 676. d. Presbyterorum immunitas. 609. b. de eorum judiciis et appellationibus Epistola Caroli Imper. ad Johannem P. 599.
- Primus à Nicolao P. ad Carolum Calvum missus, praeconia refert de Carolo et conjuge Ermentrude. 393. d.
- Prinninas à Ratbodo adducitur ad Ludovicum Germ. Regem, cujus jussu fide instructus baptizatur: ab eo aliquam inferioris Pannoniae partem in beneficium accipit. 339. e.
- Prisciavi villae in pago Pictavo partem obtinet à Carolo Calvo Hilbodus Heriensis Abbas. 344. a.
- Probus Presbyter Moguntinus moritur. 169. a. 234. d. 260. d. ejus elogium. 169. a.
- Prodigia. 40. d. 41. a. d. 71. b. 73. c. 75. b. 79. b. 166. d. 169. b. 175. c. 178. d. e. 206. b. 217. b. 235. e. 236. c. 238. a. 302. e.
- Provincia cedit Lothario Imper. 44. b. 55. e. 64. a. 244. a. 249. d. 259. e. 266. e. post Lotharii Imper. mortem cedit Carolo ejus filio. 54. c. 71. b. 72. a. 128. b. 189. a. 242. a. 247. e. 258. e. post mortem Caroli dividitur inter ejus fratres Ludovicum Imper. et Lotharium Reges. 44. c. 55. a. Provinciae Episcopi Epistolam accipiunt ab Hincmaro Archiep. Rem. 546. 547. Provinciae Duces, Gerardus, Warinus.
- Provinciales à Lothario Imper. deficiunt. 63. c.
- Provocatio non fit nisi ad majorem auctoritatem. 422. c.
- Provocatus Episcopus Ebbonem Archiep. Rem. restituit in Synodo Ingelheimensi. 281. e.
- S. Prudentius Archidiacon. Narbon. Martyr corpore requiescit in Monasterio Besuensi. 229. n.
- Prudentius Trecensis Episc. Epistolam

accipit à Lupo Fertariensi Abbate de legatione simul obeunda. 485. d. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 503. d. S. Petri Ecclesiam in Cellensi Monasterio dedicat. 272. d. Tractoriam mittit pro ordinatione Æneæ Paris. Episc. 712. e. Æneæ electionem approbat. 513. d. an auctor partis Annalium Bertiniorum? 57. Moritur. 76. d.

Prumiense Monasterium: eò Romā transferuntur reliquiae SS. Chrysanthi et Dariæ. 487. n. Ibi includitur Carolus Calvus. 557. d. in eo Lotharius Imper. fit Monachus et moritur. 54. c. 71. b. 128. c. 158. c. 165. e. 189. a. 225. a. 227. a. 228. d. 234. a. 237. e. 241. a. 242. a. 247. e. 250. c. 254. b. 260. a. 267. d. 332. d. 361. b. Abbates, Anspaldus, Egilo, Marcwardus.

Psalmodiensis Abbas Theodemirus.
De Puellarum raptoribus. 614. a. 617. e. 630. c. 655. c.

Pultariense Monasterium conditum est à Gerardo Comite et ejus uxore Berta. 516. n. ibi sepelitur Berta. 271. e.

Pulvinus ab Alpatde Caroli Calvi sorore factus, et sub capite S. Remigii appositus anno 852, integer repertus est anno 1646. 318. n. isti pulvino inscripti Versus. 318. c.

Purchard moritur. 208. a.

Q.

QUENTAWIC seu Quentovicus à Normannis devastatur. 41. b. 61. b. 492. n. ibi moneta cudi poterat. 657. d.

S. Quintini Monasterium à Normannis exuritur. 224. c. à Carolo Calvo retinetur. 94. d. Eò simul conveniunt Reges Carolus et Lotharius: eorum Adnunciationes. 631. 632. Abbas Hugo Caroli M. filius.

S. Quintini corpus requiescit in Monasterio Arulensi. 562. c.

S. Quintini locus, pertinens ad Lutrense Monasterium, à Waldrada occupatur. 333. c.

R.

RABAN signifer dimicans occiditur. 62. d. 160. d. 183. c. 232.

Rabano à Carolo Calvo ad Ludovicum Germ. Regem mittitur. 25. a.

Rabanus Fuldensis Abbas è Monasterio expellitur. 216. d. 240. e. 253. e. Epistolam accipit à Lupo Ferrar. Abbate. 485. a. Carmen componit de laudibus Crucis, et Sergio P. transmittit. 158. b. 161. a. 232. e. succedit Otgaro Archiep. Moguntino. 240. e. 254. a. ordinatur Archiepiscopus. 161. e. 216. e. 233. b. cum suffraganeis suis scribit ad Ludovicum Germ. Regem. 580. d. ejus homines contra eum conspirant. 162. b. Synodum cogit, in qua Godescalcum damnat. 241. a. 249. e. 254. b. de Godescalco scribit ad Hincmarum Rem. Archiep. ad Notingum Veron. Episc. et ad Eberardum Comitem. 162. n. famis tempore multos pauperes alit. 163. c. 187. b. 233. d. 250. a. S. Wigberti Ecclesiam dedicat. 241. a. 254. b. S. Lulli corpus transfert. 241. a. alteram Synodum cogit. 164. b. 233. e. Epitaphium Irmingardis Imper. composuit. 319. e. Moritur. 166. a. 207. e. 234. a. 241. a. 250. c. 254. b. 273. d.

Racipertus Nucerinensis Episc. Sergio

P. adversatur, et cum eo contendit. 324. d.

Radbertus Corbeiensis Abbas Versus mittit ad Carolum cum suo Libro de Corpore et Sanguine Domini. 312. d. mittit et Epistolam. 561. e. duas à Lupo Ferrar. Abbate accipit Epistolas. 498.

Radelgarius Princeps Beneventanus moritur. 239. a.

Radoaldus Portuensis Episc. à Nicolao P. mittitur ad Carolum Calvum. 268. d. *Vide* Rodoaldus.

Radulfus Bituric. Archiep. *Vide* Rodulfus.

Radulfus Comes sacramento firmat pactum Aquisgrani factum à Ludovico Germ. Rege cum Carolo Calvo. 683.

Radulfus Vassus dominicus Corbionensi Monasterio villam Patriciacum in pago Abrincadino contulit. 365. d. contulit et villam Unciacum in pago Parisiensi. 365. n.

Ragamfridus Diaconus Remensis in Synodo Suession. accusatur à Carolo Calvo quòd Præcepta Regia falso nomine compilasset. 608. a.

Ragenarius Ambian. Episc. consentit restitutioni Ebbonis Archiep. Rem. 279. n. 282. b. subscribit privilegio Corbion. Monasterii. 286. a. in prælio capitur. 62. e. 487. n. interest Synodo Bellovacensi. 602. c.

Ragenarius Normannorum Dux Monasteria et villas Sequanæ contigua depopulatur. 361. e. Parisios invadit. 41. b. 271. e. Monasterium S. Germani diripit, à B. Germano flagellatus interit. 350. e.

Ragenarius Comes in prælio perimitur. 122. c. 145. c.

Ragenfridus Meldensis Episcopus subscribit Synodo Pontigon. 691. a.

Raginaldus Clericus Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. ab Hugone Abbate manumittitur. 709. b.

Raginelmus Noviom. Episc. interest Synodo Suession. 51. d. subscribit Synodo Pontigon. 690. d. cum Ludovico Balbo esse debet per absentiam Caroli Imper. 702. a. subscribit litteris Canonicis datis Hedenulfo ordinato Episcopo Laudunensi. 714. a.

Ragneri Normannorum Dux. *Vide* Ragenarius.

Raimbaldus Vertavensis Abbas Vertavum relinquit ob metum Normannorum, et aufugit cum corpore S. Martini Abbatis in Ensionense Monasterium. 369. d. e.

Rainaldus se abdicat Abbatia Aninsulensi. 297. d.

Rainaldus auxilio venit Carolo Calvo. 217. e. à Carolo obtinet Comitatus Namnetensem et Pictavensem. 218. a. præest militum parti quæ Engolismæ versatur. 481. a. contra Britones dimicans à Lamberto interficitur. 41. a. 46. c. 61. e. 222. c. 223. d. 225. e. 237. d. 271. d. 359. d.

Rainardus Diaconus Monachus Sithiensis à Normannis necatur. 381. d.

S. Raineldis Virginis et Martyris corpus levatur. 275. a.

Rainerius Normannorum Dux. *Vide* Ragenarius.

Rainerius Metallicam regionem accipit à Lamberto. 48. a. 219. a.

Rainerius Comes per absentiam Caroli Imper. cum Ludovico Balbo, si versus Mosam perrexerit, esse debet. 702. b.

Raino Andegavensis Episcopus Landranum Namnet. Episcopum ad

se confugientem honorificè suscipit, 52. d. 221. c.

Raino Arbatilicensis Comes, propinquus Ramnulf, cum Normannis dimicans fugatur. 222. e. 223. e. 226. d. 258. c.

Rambertus Brixiensis Episc. Ebbonem Archiep. Rem. restituit in Synodo Ingelheim. 278. c. 281. e.

Ramnulfus, Dux Aquitaniae, Comes Pictavensis, Pippinum comprehendit, et ad Carolum Calvum adducit, 44. c. 56. a. à Normannis in prælio vulneratus moritur. 55. e. 94. b. 154. e. 195. a. 222. e. 223. e. 226. d. 251. c. 258. c. 269. a. 274. e. Ejus filii paternis honoribus privantur. 98. b.

Rannulfus à Vulgrino Engolism. Comite mittitur in Castrum Martiliacum, et fit Vicecomes. 227. c.

Rapinae interdicantur. 603. d. Rapinas exercentes puniantur. 630. b.

Raptores puellarum dstringantur. 614. a. 617. e. de Raptoribus. 630. c. 655. c.

Raptum nullus facere præsumat. 603. e.

Rastilaus Moraviæ Princeps SS. Cyrilum et Methodium ab Imper. Michaële postulat, ut Moravis Evangelium annuntient. 111. n.

Rastizes Sclavorum Dux constituitur à Ludovico Germ. Rege. 161. d. 186. a. 233. a. rebellat. 165. d. 234. a. 241. a. 242. a. contra eum mittitur Carolomannus. 167. a. à Ludovico Rege in civitate Dovina obsessus, obsides dat, fidelitatem jurat. 171. d. 235. a. 241. b. 254. c. à Carolomanno superatur. 173. e. 235. c. à Carolo Ludovici Regis filio cæditur. 174. c. 235. d. à Zuentibaldo nepote, cujus vitæ insidiabatur, capitur, et Carolomanno traditur; in Bajoariam missus, in carcerem retrahitur. 175. a. 208. a. gravi catena ligatus adducitur ad Ludovicum Regem, et judicio Francorum morte damnatus, luminibus privatur. 175. e. 189. n. 217. c. 235. e. 250. d.

Rataldus. *Vide* Ratoldus.

Ratbertus Valentinus Episc. interest Synodo Lingonensi. 639. n. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. subscribit Synodo Pontigon. 690. e.

Ratbodus Prinninam adducit ad Ludovicum Germ. Regem, à quo mittitur contra Ratimarum Ducem. 339. e.

Ratbodus subscribit sacramento facto in palatio Carisiaco. 633. b. interest Conventui apud Confluentes. 642. d.

Ratbornus Augustanus Episc. subscribit Synodo Ticinensi. 689. d.

Ratensis pagus à Carolo Calvo datur Herispogio Britonum Duci. 68. c.

Raterius, Pippini Aquit. Regis gener, in prælio Fontanetico perit. 225. e.

Ratharius Comes jurat Lotharium Regem pro legitima uxore habiturum Theutbergam. 90. c.

Ratherus Valent. Episc. *Vide* Ratbertus.

Ratholfus Veronensis Episcopus obit. 236. e.

Ratinarus Dux à Ratbodo fugatur. 339. e.

Ratisbonæ Placitum habet Ludovicus Germ. Rex. 169. c. 234. d. Episcopi, Batheum, Embrico.

Ratoldus Argentorat. Episc. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. interest Synodo Aquisgran. Lotharii divortium approbanti. 80. n. à Lo-

thario mittitur ad Nicolaum P. 86. e. interest sacramento præstito ex parte Lotharii pro receptione Theutbergæ. 90. d. obit. 208. b.

Ratolfus Dux Sorabici limitis Sorabos et Siuslos rebelles domat. 179. d.

Ratulfus designatus Episcopus Argentorat. Ebbonem Archiep. Rem. restituit in Synodo Ingelheim. 278. c. 281. n.

Ravanus Comes in prælio perimitur. 62. d. *Vide* Raban.

Ravennatenses Archiepiscopi, Georgius, Johannes, Maurus.

Ravilandus Abbas Valliliensis moritur. 265. e.

Rauziacum palatium : ibi Placitum habet Carolus Calvus. 42. d.

Reatinus Episcopus Johannes.

Recimirus succedit fratri suo Ressendo Abbati Arulensi. 562. b.

Redonica urbs à Nomenoio invaditur. 42. c. 49. a. 56. b. 219. c. 222. d. 223. e. 226. d. 288. b. datur Herispogio à Carolo Calvo. 68. c. juxta eam gestum est prælium inter Pascuitanum et Vurfandum. 201. b. Episcopi, Electrannus, Warnarius. Comes Judicaël.

Redonicum territorium devastatur à Nomenoio. 217. e.

Reges consecrandi ritus antiquus. 680. 681. Reges Francorum vacantibus Ecclesiis Episcopos soli præfiebant. 486. n. 513. n. Abbates eligeant. 485. n. eos pro arbitrio à Monasteriis amovebant. 488. n. Reges Francorum non sunt Vicedoinini Episcoporum, sed terræ domini; non sunt Episcoporum villici. 544. b. c. Regum filii in Monasterio Centul. educabantur. 245. a. Regum filii legitimam hereditatem possideant. 603. e. Regum Præcepta Ecclesiis concessa ab Episcopis custodiantur. 677. a. Regi honor exhibeatur. 600. a. 675. c. Regi fidelitas promittatur. 618. e. 668. b.

Regiensis in Italia Episcopus Sigifridus.

Regimbertus Præceptor Monachorum S. Galli moritur. 207. d.

Regimundus in Synodo Tullensi querimoniam defert adversus Stephanum Arvern. Comitem, cui filiam suam nuptui dederat. 647. c. n. de hac re jussu Synodi scribit Hincmarus Archiep. Rem. ad Rodulfum Bituric. et Frotarium Burdegal. Archiep. 524. 525.

S. Reginæ Virginis et Martyris corpus de Alesia urbe ad Flaviniac. Monasterium transfertur. 248. a. 363. b.

Reginæ : sic sæpe vocabantur Imperatrices. 70. a. n.

Reginarius Comes. *Vide* Ragenarius.

Reginarius à Carolo Calvo donatur Turholtensi Cella. 335. d.

Reginbertus Epistolam accipit à Lupo Ferrar. Abbate. 515. a.

Reginerius Abbas subscribit Synodo Ticinensi. 689. e.

Reginhericor Episc. moritur. 164. e.

Reginoldus à Britonibus occiditur. 41. b. *Vide* Rainaldus.

Regnum sæculi hujus bellis quæritur, non Apostolici vel Episcoporum excommunicationibus obtinetur. 540. a.

Reiensis Episcopus Faustus.

Reimundus Tolosam amittit. 81. a.

Reinerius Metallica regione donatur à Lamberto Comite. 48. a. 219. a.

S. Remacii Abbatia à Lothario Imper. datur Ebboni Archiep. Rem. 591. b.

Rembertus Hamnaburg. Archiep. eligitur; Ludovicum Germ. Regem adit, à quo temporale Episcopatus

dominium accipit : ab eo Adalgarium Monachum novæ Corbeie adjutorem et successorem obtinet. 339. b. c. dedicat Ecclesiam Hildesheimensem. 254. d.

Remensis urbs : ibi Ludovicus Pius coronatus est à Stephano P. 539. e. ibi Mallus habetur, in quo Optimates jurant se jam fidelitatem Carolo Regi jurasse. 618. a. ibi Moneta cudebatur. 657. d.

Remensis Ecclesia soror habetur Trevirensis. 679. d. post depositum Ebbonem Fulconi committitur et Nothoni. 557. e. 591. d. à Carolo Calvo inter suos homines dividitur. 345. e. à Carolo recuperat Noviliacum villam. 215. c. per decem annos pastore privatur. 301. n. ab Hincmaro dedicatur. 80. a. 274. b. Remensium Clericorum narratio de depositione Ebbonis, de ejus post mortem Ludovici Pii restitutione, de ejus secunda dejectione. 277. *et seqq.* Remensis Ecclesie Libellus proclamationis adversus Ludovicum Germ. Regem oblati in Synodo Pontigonensi. 693. c. Archiepiscopi, Ebbo, Hincmarus, Radulfus, S. Remigius, Turpinus, Vulfarius. Chorepiscopi, Fulco, Notho.

Remensis Abbas S. Theodericus.

S. Remigius Rem. Archiep. Francos ad fidem convertit et baptisavit cum eorum Rege. 520. e. ejus corpus ab Hincmaro transfertur. 233. e. 273. a. Versus Haldoini Altivillar. Abbatis ad ejus tumulum apponendi. 317. e. Versus litteris aureis inscripti pulvino sub ejus capite posito. 318. c. Ejus Vita ab Hincmaro scripta est. 250. b.

S. Remigii Ecclesia : in ea sepultus est Carolomannus Francorum Rex. 215. b. in ea sepelitur Berta Richuini uxor. 346. a. Abbas Fulco.

S. Remigii Monasterium Senon. *Vide* Valliliense.

S. Remigii Rotomag. Archiep. corpus à Carolo transfertur in Basilicam S. Medardi Suession. 24. d.

Remigius Lugdun. Archiep. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. b. cum eisdem scribit ad Episcopos Britonum. 583. d. in Synodo Tullensi eligitur Judex Wenilonis Archiep. 583. b. 639. d. interest Synodo Lingon. cujus quædam Capitula offert Synodo Tullensi. 638. n. 639. n. quædam Carolo Calvo porrigit Capitula, quibus Hincmarus ab eodem Rege jubetur respondere. 522. h. interest sacramento præstito ex parte Lotharii Regis pro receptione Theutbergæ. 90. d. Adoni Vien. Archiep. et Nicolao P. scribit pro Gunthario et Theutgaudo depositis. 247. a. à Nicolao P. jubetur convenire apud Suessionas pro causa Vulfadi. 411. d. interest Synodo Suession. 51. c. Epistolam accipit ab Hincmaro Archiep. Rem. 536. c.

Remigius Diensis Episcopus interest Synodo Lingonensi. 639. n.

Reomaënse Monasterium : ibi Lotharius Caroli Calvi filius fit Clericus. 76. d. 322. n. Abbates, Bernardus, Lotharius.

Resbacenses Abbates, Bernardus, Vulfadus.

Ressendus succedit Castellano Abbati Arulensi. 562. d.

Resticius Winidorum Rex fovet rebellionem Carolomanni contra patrem Ludovicum Germ. Regem. 76. d.

80. c. adversus Ludovicum concitatur à Ludovico ejus filio. 94. c. vincitur et capitur. 108. d. 133. b. excæcatur, et in Monasterium truditur. 111. b. 135. a. *Vide* Rastizes.

Restoaldus Dolensis Episc. à Severino Pallium an accepit ? 413. a.

Rhedensis Comitatus à Carolo Calvo datur Bernardo Tolosano Comiti. 114. e.

Rhenus glaciali frigore constringitur. 179. d. Rheni vicinia vastatur à Normannis. 87. b.

Rhetia Carolo datur à patre Ludovico Pio. 11. n. 208. b. Eo conveniunt filii Ludovici Germ. Regis, et regnum paternum inter se dividunt. 183. a. Rhetiensis Comes Conradus.

Rhodano vicinæ urbes et Monasteria à Normannis devastantur. 75. a. 153. d.

Ribbodo Helisachari Centul. Abbati succedit. 7. c. corpus S. Angilberti in majorem transfert Ecclesiam. 5. b. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 286. b. in prælio occiditur. 6. d. 62. d. 160. d. 185. c. 232. e. 244. b.

Richardus à Lothario ad patrem Ludovicum Pium mittitur pro dividendo regno. 15. a.

Richardus Comes subscribit Synodo Ticinensi. 689. e.

S. Richarii corpus ob metum Normanorum è suo loco movetur. 244. b. 362. a. Ejus caput de capsâ lignea in argenteam transfertur à Welfone Abbate. 245. b. 362. b. Ejus Vita rudi sermone scripta, ab Alcuino compositius componitur. 4. d.

S. Richarii Monasterium à Normannis diripitur. 153. n. *Vide* Centulense.

Richboto. *Vide* Ribbodo.

Richildis Bosonis soror à Carolo Calvo in concubinam sumitur. 107. d. 132. b. ab eo sumitur in uxorem. 108. b. 133. a. 260. b. interest relationi corporis S. Germani Paris. Episc. in proprium sepulcrum. 352. b. abortu parit filium, qui baptisatus mox obit. 118. d. 140. e. coronata adducitur in Synodum Pontigon. à Missis Johannis P. 121. b. 144. a. prægnans ab Imperatore Carolo ad Heristallum mittitur. 122. a. 145. a. audiens fusas Caroli copias, ab Heristallio movet, in via filium parit, et Antennacum pervenit. 122. d. 145. d. Epistolas accipit à Johanne P. 468. 471. 474. à Johanne P. in Imperatricem consecratur. 260. e. mox fugam arripit Moriennam versus : venit ad locum Brios dictum, ubi ægrotabat Carolus. 124. b. c. 147. a. c.

Richowinus Comes Namnetensis in prælio Fontanetico cadit. 218. a.

Richuinus à Lothario Imper. ad Ludovicum et Carolum mittitur. 22. a.

Richuinus Comes in prælio capitur. 62. e. à Carolo Calvo Luliacum villam Episcopii Remensis accipit in beneficium. 345. e.

Richuinus quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. c. Capitula accipit à Carolo annuncianda Francis et Aquitanis. 622. e. 626. c. 627. c. interest Conventui apud Confluentes. 642. d.

Ricman subscribit donationi factæ Cœnobio S. Galli. 707. d.

Ricosindus Gothus S. Eulalie agrum pertinentem ad Ecclesiam Barcinonensem per fraudem obtinuit : ea de re agitur in Conventu Attiniacensi. 688. d.

Ricuinus. *Vide* Richuinus.

Riculfus

- Riculfus Abbas corpus S. Audoëni defert in prædium Vadiniacum. 40. n. Riswetenus Brito à Francis trucidatur. 363. e.
- Robertus Cenoman. Episc. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Senon. Arch. 582. c. à Synodo Pistensi accipit Epistolam de privilegio Monasterii Anisol. 585. d. Altercationem habet cum Monachis Anisol. lite cadit in Conventu Vermeriensi. 83. c. 297. 298. de hac lite scribit Nicolaus P. ad Carolum. 398. e. Robertus Rothadum Suession. Episc. Romam ducens, transitu prohibetur. 87. a. interest Synodo Suession. 51. d. Electranum ordinat Redonensem Episcopum. 713. b.
- Robertus, cognomento Fortis, Comes Andegavensis Pippino Aquitanie Regi sociatur. 75. b. cum placitis honoribus à Carolo Calvo recipitur. 77. b. ab eo accipit Ducatum inter Ligerim et Sequanam adversus Britones. 190. c. duodecim Normannorum naves capit, quas Salomon Britonum Dux conduxerat : Salomoni resistere non valens, cum aliis Normannis contra eundem paciscitur. 78. c. d. ducentos Britonum Primores capit, Ludovicum Caroli C. filium in fugam vertit. 78. e. donatur honoribus quibus privatus fuerat Bernardus. 87. d. Egfridum Bituric. Comitem capit, ad Carolum adducit, et pro eo intercedit. 88. a. Normannos aggrediens vulneratur. 88. d. quingentos de Normannis occidit, eorum vexilla et arma Carolo mittit. 91. c. à Normannis fugatur. 92. c. Abbatia S. Martini Turon. donatur. 93. a. cum Normannis dimicans occumbit. 55. e. 94. b. 154. e. 173. b. 194. e. 235. b. 251. c. 269. a. 274. e. caput est tertie stirpis nostrorum Regum. 94. n. 190. n. ab eo Hugo Capetus ducit originem. 269. a. Ejus elogium. 195. a. Ejus filius paternis privatur honoribus. 98. b.
- Robertus Saxiaci dominus S. Jacobo Monacho concedit locum ad Salemam minorem. 383. a.
- Robertus quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. e.
- Robertus Brito Epistolam accipit à Synodo Tullensi. 584. d.
- Robertus legis-doctus à Vulgrino mittitur in castrum Martiliacum. 227. c.
- Rocolfus Comes jurat Lotharium Regem pro legitima uxore habiturum Theutbergam. 90. c.
- Rodingus Episcopus Ebbonem Archiep. Rem. in Synodo Ingelheimensi restituit. 278. c. 281. e.
- Rodlandus Archiep. Arelat. interest sacramento præstito ex parte Lotharii Regis pro receptione Theutbergæ. 90. d. à Sarracenis capitur : in eorum navibus mortuus, redimitur quasi vivus. 107. b. 131. d. e.
- Rodoaldus Portuensis Episcopus à Nicolao P. mittitur in Franciam. 191. e. 268. d. 385. : *seqq.* apud Suessionas in Monasterio S. Medardi à Carolo honorifice suscipitur, et muneribus donatus remittitur : Synodum habens Mettis, donis corrumpitur. 81. b.
- Rodoinus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- Rodolfus Comes palatii civitatem Witrachi Ducis occupat. 166. b.
- Rodulfus Bituric. Archiep. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 285. e. Carolum Caroli Calvi filium coronat in Aquitanie Regem : Monasterium Bellilocense fundat. 273. c. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem. Archiep. Senon. 582. b. cum iisdem scribit ad Episcopos Britonum. 583. d. Abbatiam Floriacensem contra regulas retinebat : de qua re agit in Synodo Tullensi. 639. a. in eadem Synodo judex eligitur Wenilonis Arch. 583. d. 639. d. Epistolam accipit ab Hincmaro Archiep. Rem. scriptam jussu Synodi Tullensis II. 524. d. moritur. 55. d. 93. e. 274. e. 554. e.
- Rodulfus Judithæ uxoris Caroli frater tondetur, et in Aquitaniam mittitur. 11. d. revocatur. 12. b. Deum timet, et malum odit. 523. c. fit Abbas Centulensis. 7. c. à Carolo Calvo Diploma obtinet. 244. c. n. moritur. 55. d. 92. c. 244. d. 271. e.
- Rodulfus Normannus cum Carolo Calvo colloquitur Leodii in Monasterio S. Lamberti. 114. c. colloquium habet cum Carolo Trajecti : ab eo propter infidelitatem inanis remittitur. 115. e. 137. d. 260. d. classem ducit in regnum Ludovici Germ. Regis, jubetque habitatores sibi tributa solvere. 178. e. conserto prælio primus cadit. 117. c. 140. a. 179. a. 236. c.
- Rodulfus quibusdam in pagis Missus constituitur. 617. a. Capitula accipit à Carolo Rege annuncianda Francis et Aquitanis. 622. e. 626. c. 627. c. subscribit sacramento facto in palatio Carisiaco. 633. b. interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Rodulfus alter interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Rofridus Comes Epistolam accipit ab Adriano P. 247. b.
- Rollo Normannorum Dux in Galliam venit. 222. b. 252. e. 276. e. Neustriam accepit à Carolo Simplice. 370. n. baptizatus est, et in baptis-mate Robertus dictus. 248. a.
- Roma à Sarracenis invaditur et vastatur. 64. c. 229. e. 240. c. à copiis Ludovici Imp. diripitur, sanctimoniales et ceteræ feminæ constuprantur, homines necantur, Ecclesiæ infringuntur. 86. d. 157. d. Romæ dominio potitus est Ludovicus Imper. 326. n. in hanc urbem supremum Imperatorum jus agnoverunt nonnulli summi Pontifices. 300. n. hoc jus habebant Imperatores, non Reges Italiæ. 325. n. 330. n. Romæ vexillum à Leone P. mittitur ad Carolum Magnum. 4. a. Romæ Dux Petrus.
- Romæ Synodus habetur à Nicolao P. in qua Guntharius et Theutgaudus Archiepiscopi deponuntur. 82. 83. 328. c. Romæ Synodus cogitur à Johanne P. in qua electio Caroli Imper. confirmatur : hujus Synodi exemplar Carolo deferitur ab Adalgario Augustod. Episc. 723. e. 146. e. in hac Synodo Sermo Johannis P. et Responsio Episcoporum. 694. e. 695. 696. 697.
- Romana confinia à Sarracenis vastantur. 65. b. 479. a.
- Romana Ecclesia à Carolo Magno et Ludovico Pio multis muneribus decorata. 695. a. ob privilegii principatum cæteris excellit Ecclesiis. 387. e. Ejus privilegia nullum possunt sustinere detrimentum. 395. a. ejus privilegia ab Episcopis custodiantur. 677. a. ad eam referenda majora negotia et majores causæ. 693. c.
- Romana lingua factum sacramentum Ludovici Germaniæ Regis. 27. a.
- Romani Sarracenorum incursibus arctati, apud Lotharium Imper. conqueruntur. 70. b. Romanorum regnum datur Lothario Imper. 44. b. 55. e.
- Romani Pontificis electio ab Imperatoribus confirmabatur. 326. d. Ejus consecrationem non agendam nisi præsentibus Legatis Imperatorum decreto sanxerunt summi Pontifices Stephanus V et Johannes IX. 300. n. Romani Pontifices. *Vide* Papæ.
- Romanus à Ludovico Imper. præficitur Monasterio Piscariensi. 264. d.
- S. Romarici Monasterium : eo se recipit Waldrada post mortem Lotharii Regis. 334. e.
- Roric, Roricus Normannorum Dux cum classe in regnum Lotharii appellit. 42. c. apud Lotharium Imp. crimine insimulatus, in custodiam mittitur : fuga lapsus in fidem Ludovici Germ. Regis venit : collecta Danorum manu, Dorestadum occupat, à Lothario in fidem recipitur. 163. b. 186. e. 187. a. Frisiam et Batavam insulam devastat : in fidem à Lothario Imper. recipitur, à quo Dorestadum et alios Comitatus accipit. 66. d. Gallias depopulatur. 371. a. Daniam repetit spe nanciscendæ regniæ potestatis. 71. a. parte maxima Frisiam potitur. 71. c. partem regni, quæ est inter mare et Egideram, possidet. 166. b. 189. b. ab incolis è Frisia expellitur. 96. c. apud Noviomagum foedus icit cum Carolo Calvo. 108. b. 132. e. cum Carolo Leodii colloquium habet 114. c. cum eodem Trajecti colloquitur, et ab eo propter fidelitatem benigne suscipitur. 115. d. 137. d. 260. b. à Ludovico Germ. Rege in dominium suscipitur. 178. c.
- Rorico, Gauzlini filius, Cenoman. Comes Monasterium Fossatense instaurat. 90. n.
- Roricus, Roriconis Cenoman. Comitatus filius, qui à Carolo Calvo defecerat, ab eo recipitur, et honoribus donatur. 80. e. à Normannis occiditur. 92. c.
- Rostagnus Arelat. Archiep. subscribit Synodo Pontigon. 690. d.
- Rotboldus jurat se jam fidelitatem jurasse Carolo Regi. 618. b.
- Rotgarius Episcopus Ebbonem Rem. Archiep. restituit in Synodo Ingelheimensi. 281. e.
- Rothadus Suession. Episc. Ebbonem Archiep. Rem. jubetur ad Ludovicum Pium adducere. 590. b. Ebbonem in Synodo Ingelheim, restitutum recipit. 278. d. 282. b. Ebbonem euntem ad altare dextra manu sustentat. 279. c. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. d. interest Synodo Bellovacensi. 602. c. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 504. a. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. e. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c. ab Hincmaro Archiep. Rem. Episcopali privatur communione. 77. c. se sistit Synodo Pistensi. 79. a. in Synodo Suessionensi deponitur. 79. a. 274. b. 328. d. 396. d. in Monasterium retruditur. 397. a. Carolo Calvo commendatur à Nicolao P. 390. 392. 393. ab eodem commendatur Ermentrudi Reginae. 394. d. Acta Synodi Suession. in qua depositus fuerat, à Nicolao P. rescinduntur. 396. à Carolo Rege Romam mittitur. 83. c. Pro ejus restitutione Ni-

- colai P. Epistolæ ad Hincmarum. 391. a. 392. b. 394. c. 395. ad Ludovicum et Carolum Reges. 403. d. ad Carolum. 405. ad alios. 406. n. Rothadus Romam petens transitu prohibetur; sed à Ludovico Imper. liberum transitum impetrat. 87. a. in sua Sede restituitur auctoritate summi Pontificis. 89. d. 90. a. interest Synodo Suession. 51. d. Carolum Regem adit in villam Salmunciacum. 526. c. interest Synodo Trecensi. 592. e.
- Rothaus Noviliacum villam habuit in beneficium. 215. c. jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.
- Rothonense Monasterium: in eo Nomenoius Britonum Dux cogit Synodum, in qua deponuntur Britonum Episcopi, et alii instituuntur, à quibus Nomenoius Rex inungitur. 50. a. b. 220. a. 289. a. eò transferitur corpus S. Marcellini P. 376. d. Monasterium à Normannorum vastatione divinitus liberatur. 364. d. e. Abbas Conwoio.
- Rotlandus. *Vide* Rodlandus.
- Rotmundus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- Rotoinagum à Normannis diripitur. 59. d. 152. b. 153. a. 246. d. 271. c. 348. c. incenditur. 40. c. 43. a. 221. e. 231. c. 343. d. Ibi Moneta cudebatur. 657. d. Archiepiscopi, Adalardus, S. Ansbertus, S. Audoenus, Gunthaldus, Johannes, Meginhardus, Paulus, Ragoardus, Remigius, Wenilo.
- Rotrannus Monachus Corbeiensis Epistolam accipit à Lupo Ferrar. Abbate. 503. c.
- Rotrudis filia Caroli M. Constantino Græcorum Imperatori despondetur. 6. a. moritur. 601. n.
- Ruadho succedit Hecconi Augiensi Abbati. 275. e.
- Ruddolf regni Princeps obit. 208. a. Rudolfus. *Vide* Rodulfus.
- Ruodingus Cellam S. Judoci obtinet à Lothario Imp. 483. b.
- Ruodoldus Comes à Ludovico Germ. Rege missus adversus Behemos, ab eis cæditur. 176. e.
- Ruodolfus Fuldensis Presbyter et Monachus obit. 158. d. 172. a.
- Ruodpertus Fuldensis Monachus Librum Rabani de laudibus Crucis defert Sergio P. 161. a.
- Ruthenorum Episcopus Aimarus, Comes Fulcoaldus.
- S.
- S**ABBATINUS Jenuensis Episcopus subscribit Synodo Ticinensi. 689. e.
- Sabini à Sarracenis vastantur. 473. c.
- Sablonariæ: ibi fiunt trium Regum Ludovici, Caroli et Lotharii Adnunciationes. 652. 653. 654.
- Sagienses Episcopi, Hildebrannus, Saxobodus.
- Sagiensis pagus à Normannis vastatur. 366. b.
- Salaco Aletensis Episcopus de Sede sua dejicitur à Nomenoius. 50. a. 289. a. 504. b. n. mortis metu fatetur se muneribus sacros ordines largitum esse, deponitur, et ad Carolum Regem confugit. 220. a.
- Salefelt: ibi tres filii Ludovici Germ. Regis paternum inter se dividunt regnum. 203. b. 243. b.
- Salernum à Sarracenis vastatur. 155. c. 238. e. ab eis obsidetur. 157. a. 240. a. à Ludovico Imper. committitur Siconulfo. 92. n. ibi excipitur Ludovicus Imper. à Guaiferio. 239. d. Salernitani Principes, Ademarius, Guaiferius, Warferius.
- Salisburgenses Archiepiscopi, Eberhardus, S. Rudpertus.
- Sallustium sibi mitti postulat Lupus Ferrar. Abbas. 515. b.
- Salmanticensis Episcopus Sebastianus.
- Salmonciacum palatium: ibi Carolus Calvus Egilonem Senon. Archiep. Roma redeuntem suscipit. 96. a. eò Carolum adit Hincmarus Rem. Archiep. cum Rothado Suession. et Hincmaro Laudun. Episc. 526. c.
- Saloco Dolensis Episc. de Sede sua dejicitur. 587. c. moritur: ejus corpus post ducentos annos repertum est incorruptum. 248. c.
- Salomon Constantiensis Episc. cum Episcopis Synodi Moguntinæ scribit ad Ludovicum Germ. Regem. 580. e. à Ludovico ad Nicolaum P. mittitur. 336. d. interest Conventui apud Confluentes. 642. c. Capitula defert Lothario Regi, antequam à Carolo recipiatur ad osculum. 649. b. moritur. 208. a.
- Salomon Brito à Carolo Calvo tertia Britanniae parte donatur. 68. e. Herispogium Britonum Ducem interficit. 72. d. 220. c. 222. a. 226. n. 273. d. e. eum Dominum invocantem in Ecclesia super altare occidit. 118. b. 140. c. Herispogio succedit. 194. c. naves Normannorum conducit adversus Comitem Robertum, validam Britonum manum dat Ludovico Caroli Calvi filio. 78. c. d. ad Interamnense Monasterium Carolum adit, ei fidelitatem jurat, ab eo accipit terram Inter-duas-aquas et Abbatiam S. Albini Andegav. 80. e. cum Carolo pacem facit. 194. c. 251. b. Carolo censum solitum mittit. 87. c. à Nicolao P. Epistolas accipit. 51. e. 407. 408. 409. à Nicolao increpatur quòd in suis litteris nomen suum Apostolico nomini præposuisset. 409. d. Regiam, quam in Plebelan construxerat, tradit Monasterio Rothonensi. 376. e. Pascuitanum generum suum mittit ad Carolum, cui jurat fidelitatem. 96. d. Legatum mittit ad Carolum, à quo coronam accipit. 101. e. 221. a. à Carolo Rex appellatur, ab eo circum aureum et purpuram obtinet. 377. a. 703. n. statuam auream mittit Adriano P. 222. a. 275. d. 596. c. d. pacem facit cum Normannis. 107. c. 131. e. 201. d. auxilium fert Carolo Normannos in urbe Andegavensi obsidenti. 53. d. 117. b. 139. c. 200. b. 220. d. 222. a. 252. c. 253. c. 269. d. 276. b. excæcatur et moritur. 118. b. 140. c. à suis occiditur. 52. d. 238. b. 276. c. à Pascuitano et Vurfando interficitur. 200. d. apud oppidum Brestam occiditur, inter Martyres annumeratur. 221. a.
- Salomon subscribit manumissioni Reginaldi. 709. d.
- Samarobriva à Normannis incenditur. 153. d. *Vide* Ambianensis urbs.
- Samnii civitates à Ludovico Imp. recedentes, se Græcorum dominationi subdunt. 199. a.
- Samuel Tolosanensis Episc. corpus Bernardi Comitis sepulturæ tradit: ob id poena quingentorum solidorum mulctatur. 287. a. c.
- Samuel Wormatiensis Episc. Ebbonem Archiep. Rem. in Synodo Ingelheim. restituit. 278. c. 281. e. cum Episcopis Moguntinæ Synodi scribit ad Ludovicum Germaniæ Regem. 580. e.
- Sancio Comes Wasconiae à Muza Duce capitur, et in carcerem mittitur. 66. n. Pippinum Aquit. Regem capit. 68. e. contra Carolum rebellat. 582. a.
- Sanctimoniales non opprimantur. 630. a.
- S. Sanctini Abbatiola apud Meldas Wandelmario datur. 548. d. hujus sancti Vitæ exemplar ab Hincmaro Rem. Archiep. Carolo Imper. transmittitur. 548. e.
- Sanguis de coelo tribus diebus et tribus noctibus in Brixiensi pago decidisse narratur. 178. e. 236. c.
- Sanila Gothus capite plectitur. 13. c.
- Santonensis urbs demitur Pippino Aquit. Regi. 63. d. à Normannis invaditur. 64. a. 229. d. 343. c. 360. d. ab eis crematur. 222. c. 223. d. 226. a. 258. b.
- Santonicus pagus à Normannis vastatur. 218. e. 344. d. Comites, Landricus, Siguinus.
- Saponariæ, vicus in territorio Andegavensi: ibi sepelitur Lambertus Comes. 49. a. 219. e.
- Saponariæ, villa prope Tullum: ibi Synodus habetur. 522. b. 582. d. 637. a. Synodi Epistola ad Wenilonem Senon. Archiep. 582. b. Epistola ad Britonum Episcopos. 583. d. Epistola ad Britones excommunicatos. 584. d. in ista Synodo Libellus accusationis à Carolo Rege porrigitur contra Wenilonem Senon. Archiep. 75. a. Libellus ipse. 640. 641.
- Sarraceni Beneventum occupant. 32. d. 54. d. 128. c. 158. b. 160. d. 249. c. à Beneventanis inter se dissidentibus evocati, plurimas civitates vi obtinent. 61. d. per Rhodanum prope Arelatum delati, deprædationibus, captivitate et nece debacchantur. 61. c. è finibus Beneventanis expelluntur. 62. d. in Hispania ulteriori Normannos vincunt et fugant. 63. b. cum Beneventanis dissident. 63. e. Romam invadunt. 229. e. Romam diripiunt, et Ecclesiam S. Petri. 45. b. 64. c. 161. d. 186. a. 233. b. 240. c. 272. d. capta urbe Fundensi, vicina loca deprædantur: Francorum exercitum cædunt et fugant, Cellam S. Andreae igne cremant. 45. c. Lotharii copias cædunt, à Campaniensibus cæduntur: Ludovicum Italiæ Regem vincunt: à Carolo pacem petunt. 64. c. d. cum thesauris, quos ex Basilica S. Petri abstulerant, redire conati, omnes pereunt: Beneventum invadunt et Romana confinia depopulantur: ab exercitu Lotharii superantur, Beneventum denuò occupant. 65. a. b. c. Lunam Italiæ urbem prædantur, maritima omnia usque ad Provinciam devastant. 66. a. cuncta usque ad Arelatum depopulantur, in reditu interficiuntur. 66. c. terram Beneventanam vastant, Barim obsident. 155. c. 239. b. intra Beneventum perimuntur. 45. c. Benevento expelluntur. 68. n. Barcinonem capiunt et diripiunt. 68. d. Barim incolentes contra Siconulfum bellam agunt, Apuliam, Calabriam, Salernum et Beneventum deprædantur. 238. e. Romanos incursionibus vexant. 70. b. Italiam incursant. 209. a. Langobardos affligunt. 45. a. Neapolim vastant et diripiunt. 72. b. à Ludovico Imper. vincuntur. 45. b. 92. e. 238. a. Monasterium S. Vin-

- centii ad Vulturum deprædantur. 92. n. fines Beneventanos devastant. 193. b. 204. e. 251. c. Barim murrunt. 204. e. 299. c. duo millia equorum de exercitu Ludovici Imper. rapiunt, et Ecclesiæ S. Michaelis in Monte Gargano Clericos spoliant: in Camaria insula Rotlandum Archiep. Arelat. capiunt; eum pacta mercede reddunt mortuum ac si viveret. 106. e. 107. a. b. 131. c. d. e. Gallos cædunt. 156. c. Salernum obsident, Neapolim, Beneventum et Capuam depopulantur. 157. a. Calabriam devastant, à Francis vincuntur. 157. b. 205. 576. d. Salernum obsident, obsidionem solvunt. 240. a. b. per mare Tyrrhenum debacchantur. 578. c. Beneventum cremant. 206. c. multas calamitates inferunt Ecclesiæ Romanæ: contra eos auxilium postulat Johannes P. à Carolo Imper. 464. e. 466. b. 469. 473. 475. 476. 479. Sarracenorum Reges, Abdiraman, Mahomet, Saugdan seu Soldanus. Duces, Amalmater, Cincimo, Muza.
- Saugdan Sarracenorum Rex Monasterium S. Vincentii ad Vulturum deprædatur. 92. n. terram Beneventanam devastat, Beneventum delet, Ludovici Imper. copias cædit, ab eo capitur. 155. e. 156. c. d. 205. d. 208. a. 210. a. 239. b. c. e. ab eo necatur. 210. n. Quæ de eo narrat Constantinus Porphyrogenetus, falsa sunt. 210. n.
- S. Savini Monasterii Abbas Dodo.
- S. Saviniani Martyris corpus à Wenilone Archiep. Senon. transfertur in Monasterium S. Petri Vivi. 271. a.
- Saul Cordub. Episc. consentit ut Odilardus et Usuardus corpora SS. Georgii et Aurelii efferant. 354. c.
- Saxobodus Sagensis Episc. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 286. a. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 504. a.
- Saxones Ludovico Regi Germaniæ subduntur. 60. b. 158. b. 159. c. 184. c. 232. b. rebelles à Ludovico domantur et puniuntur. 61. c. mandata Lotharii Imper. spernunt, iussa Ludovici et Caroli facere parati. 27. e. Normannos vincunt. 63. d. 152. c. multi Romæ à Sarracenis perimuntur. 45. c. Normannos repellunt. 153. d. eos aggrediuntur. 80. d. contra Sclavos Marahenses missi, turpiter fugiunt. 177. b. Saxones inter et Francos Orientales orta seditio à Ludovico filio Ludovici Germ. Regis sedatur. 180. c. 236. e. Saxones exercitûs Ludovici filii Ludovici Regis terga vertunt. 182. d.
- Saxones, qui Stellinga vocantur, sibi conciliare studet Lotharius Imper. 60. a. à Ludovico compescuntur. 31. b. in dominos suos rebellant, domantur et puniuntur. 32. d. 160. b. 232. d. 249. b.
- Saxonum gens dividitur in Nobiles, Ingenuiles et serviles. E nobilibus alii Lotharii Imper. alii Ludovici partes sequuntur. 29. c. d. Saxonum Dux Liudolfus.
- Saxonia cedit Ludovico Ludovici Pii filio. 44. b. 55. e. 244. a. 266. e. 359. c. 372. e. cedit ejus filio Ludovico. 44. d. 203. c. 243. b. à Danis lacessitur. 73. d.
- Scabinei boni eligantur, mali ejiciantur. 687. b.
- Scalajugatus filius Wiztrachi Ducis à civitate patris sui expellitur. 166. b.
- Scaldi vicina loca à Normannis vastantur. 74. c. 153. d.
- Sceptrum Regi dabatur cum coronabatur. 682. a.
- Sclagamarus Presbyter à Sclavis Dux invitatus eligitur. 176. a. 236. a. prælia movet contra Duces Carolomanni, fugere compellitur. 176. b.
- Sclavi Langobardos opprimunt. 204. c. cum suis navibus venire jubentur ad oppugnandam Barim. 209. b.
- Sclavi-Behemi Bajoariam infestant; à Carolomanno Ludovici Germ. Regis filio cæduntur. 173. e. 235. c.
- Sclavi-Linones rebellantes post mortem Ludovici Germ. Regis à Ludovico ejus filio subiguntur. 183. a.
- Sclavi-Marahenses à Ludovico Rege domantur; eorum Reguli subiguntur. 63. a. 254. a. legatos mittunt ad Ludovicum. 161. b. Ludovici copias cædunt. 64. c. à Ludovico domantur. 65. b. 161. c. 186. a. 233. a. in Germaniam irruentes superantur. 65. b. Legatos mittunt. 162. b. Ludovici exercitum cædunt et fugant. 66. b. à Ludovico subiguntur. 68. c. Legatos mittunt. 164. c. Bulgaris juncti à Ludovico vincuntur. 70. b. à Ludovico deficiunt. 71. c. e. 165. d. 234. a. à Ludovico domantur. 189. e. 217. c. 250. d. 251. d. Sclagamarum Presb. sibi Ducem eligunt. 176. a. 236. a. Thuringos et Saxones fundunt et fugant: à Carolomanno cæduntur et fugantur. 177. b. c. 236. b. Marwardun Hildesheim. Episc. interficiunt. 254. e. Eorum Reguli seu Duces, Gestimulus, Rastizes, Sclagamarus.
- Sclavia seu Sclavorum regnum à Ludovico Rege subigitur. 216. c. post Ludovici mortem cedit Carolomanno ejus filio. 203. c. 243. b. Sclavorum quædam civitas à Normannis capitur. 63. d. 152. c.
- Scolanensis Episcopus Pico.
- Scoti à Normannis tributarii efficiuntur: eos à finibus suis expellunt. 65. a. c. 152. e.
- Scotorum Rex ad Carolum Legatos mittit, viam sibi Romam petendi causa concedi deposcens. 65. c. 152. e.
- Scrotulfus, nobilis Alemannus, Ecclesiarum ostia effringens, divinitus percutitur: ante sepulcrum S. Martialis adducitur sanandus. 370. c. d.
- S. Sebastiani corpus à Carolo Calvo transfertur in Basilicam S. Medardi Suession. 24. d.
- Sedechias Medicus pulverem dat bibendum Carolo Imper. qui eo hausto moritur. 124. c. 147. c. 203. d. 253. a. 260. e. 270. b. Erat sycophanta et magus. 203. d.
- Sedunum Ludovico Imper. tribuitur à Lothario Rege. 75. c.
- Segart Beneventanus Dux à suis interficitur. 54. d. 128. c. 225. a.
- Segetes à vento Aquilone infestantur. 64. a.
- Seginandus Constantiensis Episc. interest Synodo Suession. 51. e.
- Selingestadium: ibi Ludovicus cum Consiliariis patris sui Ludovici Germaniæ Regis colloquium secretum habet. 179. d. Abbates, Eginhardus, Ratlegius.
- Senensis Episcopus Cantio.
- Senogalliæ Episcopus Petrus.
- Senonenses Archiepiscopi, Aldricus, Ansigus, Egilo, S. Lupus, Wenilo, S. Vulfrannus. Chorepiscopus Audradus Medicus.
- Senonicus pagus datur Carolo Calvo à patre Ludovico Pio. 14. a.
- Senonis reperiuntur una die LVI homines fame mortui. 266. c. 275. d. ibi moneta cudebatur. 657. d.
- Sepeliri non debent cum precibus publicis et inscriptionibus damnati ob crimina. 287. c.
- Sepinum capitur et destruitur à Saugdane Sarracenorum Rege. 239. c.
- Septimanæ Duces, Bera, Bernardus.
- Sequana fluvius congelatur, et per eum quasi super pontem transitur. 41. d. tumet Christianorum cadaveribus; ejus insulæ albet ossibus captivorum. 356. e. super eum fit pons à Carolo Calvo contra impetum Normannorum. 55. c. super eum construuntur castella adversus Normannos. 87. c. super eum castella instaurantur. 703. d. Sequanæ adhærentia Monasteria et loca à Normannis vastantur. 59. d. 152. b. 153. c. 231. b. 357. b. 358. e. 361. e.
- S. Sereni corpus à Carolo Calvo transfertur in Basilicam S. Medardi Suession. 24. d.
- Sergius II succedit Gregorio IV P. 62. c. 158. b. 160. d. 185. c. 216. c. 232. e. 246. d. inconsulto Lothario Imper. electus est summus Pontifex. 323. n. Ludovicum Lotharii filium honorificentissimè suscipit. 323. d. e. eum ungit et coronat in Regem Langobardorum. 54. n. 62. c. 128. n. 246. d. n. 249. c. 261. c. 267. d. n. Episcopos et Comites, qui cum eo contendebant, superat. 324. e. Drogonem Mettensem Episcopum Vicarium designat in Gallia et Germania. 62. c. 324. n. de hac re scribit ad Episcopos Transalpinos. 383. Marwardo Prumiensi Abbati concedit reliquias SS. Chrysanti et Dariae. 487. n. consentit ut Primates Romani fidelitatem per sacramentum promittant Lothario Imper. non verò Ludovico Regi ejus filio: ipse Lothario cum aliis fidelitatem promittit. 325. a. Ebboni Remensi ac Bartholomæo Narbon. Archiep. depositis communionem inter Clerum recusat. 325. a. Ebboni communionem concedit, Pallium recusat. 212. c. Carolo Regi litteras mittit præcians ut Guntholdum Rotomag. Archiep. cum cæteris regni sui Episcopis Treveros mittat ad examinandam Ebbonis causam: ipsi Guntholdo litteris mandat ut hunc locum adeat; Hincmaro Archiep. Rem. scribit ut ad idem Concilium veniat. 213. a. 528. c. 592. a. Moritur. 65. a. 221. e. 272. a. 383. n.
- Sergius, Magister militum, prædo Ecclesiæ Romanæ, ad Johannem P. veniens repellitur. 469. c. anathemate feritur, à proprio fratre captus Romam mittitur, ubi effossis oculis vitam finit. 240. c.
- Servi Ecclesiæ ad sacros ordines promovendi manumissionis formulæ. 706. d. 709. a.
- Sevriaci villa, sita in Comitatu Senonico, ab Aldrico Senon. Archiep. datur Cœnobio S. Petri Vivi. 266. a.
- Sibertus Decanus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.
- Sichardus Prumiensis Monachus Epistolam accipit ab Odone Ferrar. Abbate. 482. d.
- Siconulfus Beneventanus Dux Mauros in subsidium accersit. 32. d. Romam venit, à Ludovico Rege honorificè suscipitur, Sergii P. pedes osculatur. 325. b. cum omnibus suis se dedit Lothario Imper. 62. c. partem Beneventanæ provinciæ à Ludovico

- Imper. accipit. 68. n. 92. n. 155. c. à Sarracenis impugatur. 238. e. à Ludovico Imper. in exsilium pellitur. 239. a.
- Siculensis Episcopus Johannes. Siculi domantur à Ludovico Imper. 261. a.
- Sidroc Normannorum Dux cum classe Sequanam ingreditur, Augustodunum accedit. 43. c. alios Normannos, qui urbem Namneticam depopulati fuerant, in Betia insula obsidet et cædit: in eo prælio vulneratur; pace facta cum eis, recedit, et Sequanam petit, ubi à Carolo Rege interficitur. 364. b. c.
- Sigebertus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- Sigehardus eligitur Fuldensis Abbas. 241. b. 254. d. Carolomanno in auxilium mittitur contra Sclavos-Marabenses. 177. c.
- Sigehardus interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Sigenundus Aninsul. Abbas sui Monasterii immunitatem obtinet à Carolo Calvo: eam amittit. 342. b. c.
- Sigenandus Constantiensis Episc. interest Synodo Suessionensi. 51. e. subscribit Synodo Pontigon. 691. a.
- Sigenulfus. *Vide* Siconulfus.
- Sigeri interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Sigifridus Regiensis Episc. Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Sigifridus Danorum Rex legatos mittit ad Ludovicum Germaniæ Regem. 178. b.
- Sigihardus Comes à Ludovico Germ. Rege honoribus privatur. 169. d.
- Sigilaus Abbas S. Martini juxta Mettas Codicem Evangeliorum scribi jubet. 308. a.
- Sigilfredus Italiæ Episcopus subscribit excommunicationi Anastasii Presbyteri Cardinalis. 99. e.
- Signalus Canonicus S. Martini Turon. cum Viviano Abbate Biblia offert Carolo Calvo. 316. b.
- Siguinus Burdegalensis et Santonicensis Comes, Wasconum Dux, à Normannis perimitur. 41. n. 222. c. 223. d. 226. a. 258. b. 494. d.
- Sigulfus Abbas Ferrariensis sponte dignitatem abdicavit. 494. a.
- Silentiarum Officium. 2. n.
- Silvacum palatium: ibi habetur Conventus, cujus Capitula à Missis dominicis annuncianda populo. 614. 615. ibi detinetur Hincmarus Laudun. Episc. jussu Caroli Calvi. 535. a. n.
- Silvanecti habetur Synodus, ubi Carolomannus Caroli Calvi filius ab omni gradu Ecclesiastico dejicitur. 116. a. 137. e. Eò relegatur Pippinus Aquit. Rex. 44. c. 56. a. 87. c. 216. d. 267. a. ibi recluditur Carolomannus Caroli filius. 109. a. 133. d. Episcopi, Erpoinus, Hadebertus.
- Simeon Laudun. Episc. Ebbonem Archiep. Rem. in Synodo Ingelheim. restitutum recipit. 278. d. 282. b. Ebbonem euntem ad altare manu sinistra sustinet. 279. c. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 286. a. interest Synodo Bellovac. 602. b.
- Simon Episcopus, qui et Gauzbertus, à Sueonibus, quibus Evangelium annuntiabat, expellitur. 338. c.
- Simponiacum villa datur Canonicis Ecclesiæ Augustodun. à Jona Episcopo. 638. n.
- Sindon Jesu-Christi à Carolo Calvo datur Monasterio Compendiensi. 225. a.
- Sisenandus Piscariæ insulæ dominium cedit Ludovico Imper. 261. d.
- Sisismundus Aprutiensis Episc. Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Sithiense Monasterium à Normannis diripitur et incenditur. 63. e. 152. c. 268. a. 381. a. c. Eò transfertur corpus S. Winnoci. 380. a. ibi sepelitur Balduinus Flandriæ Comes. 81. n. Abbates, Adalardus, S. Bertinus, Bovo, Fulco, Hilduinus, Hugo, Hugo junior, Hunfridus.
- Siusli plurima loca devastant. 173. e. deficient, domantur. 179. d. 236. d. rebellantes post mortem Ludovici Germ. Regis, à Ludovico ejus filio comprimuntur. 183. a. 237. b.
- S. Sixti reliquiæ à Leone IV P. conceduntur Ermengardi Imper. 319. n.
- Sol eclipses patitur. 76. a. 229. a. 238. c. 276. c. 277. b.
- Soldanus. *Vide* Saugdan.
- Sollemniacensis Abbas Bernardus.
- Sorabi Franciam Orientalem infestant. 163. e. magis fame quam ferro domantur. 164. a. 187. d. 233. d. contra eos mittitur Thaculfus. 167. a. 234. e. occiso Duce suo Cziztiboro, rebellionem meditantur. 167. e. plurima loca devastant. 173. e. à Ludovico Ludovici Regis filio cæduntur ac fugantur. 174. c. 235. d. à Liutberto Mogunt. Archiep. domantur. 179. d. 236. d.
- Sorabici limitis Duces, Ratolfus, Thaculfus.
- De Sortiariis. 686. c.
- Sparnacum villa S. Remigii: ibi à Carolo Calvo generalis Conventus habetur. 64. b. 602. e.
- Spirensis Episcopus Gebehardus.
- Spoitiman Dux Behemorum rebellans in fugam vertitur. 177. b.
- Spoletinus Episcopus Petrus. Duces, Lambertus, Winigisus.
- Stampensis pagus datur Carolo à patre Ludovico Pio. 14. a.
- Statua aurea dono datur Adriano P. à Salomone Britonum Rege. 222. a. 223. c. 275. a. 596. c.
- Stella, sicut facula, ardere visa. 240. b. 265. b. Stellæ duæ visæ à parte occidentis orientem versùs procedere. 71. b.
- Stephania Adriani P. uxor ab Eleutherio interficitur. 99. a.
- S. Stephani Ecclesia, dependens ab Ecclesia Barcinonensi, per fraudem impetratur per Madascium Gothum. 688. d.
- S. Stephani Ecclesia Mettis: ibi Ebbo Rem. Archiep. Ludovicum Pium purgat. 590. c. ibi Ludovicus Pius coronatur et solio restituitur. 557. e. ibi Carolus Calvus coronatur Rex regni Lotharii. 333. b. 678. b.
- S. Stephani Ecclesia Cathedralis Parisiis ab incendio redimitur solidorum summâ. 72. d. 153. c.
- Stephanus II Papa in Gallias veniens Pippinum unxit in Regem Francorum. 539. e.
- Stephanus IV Papa in Belgicam veniens, Remis Ludovicum Pium consecravit Imperatorem. 539. e. 557. b.
- Stephanus V Papa supremum Imperatorum jus in urbem Romam agnovit, et decreto sanxit ut summi Pontificis consecratio non fieret nisi præsentibus Legatis Imperatorum. 300. n.
- Stephanus Nepesinus Episcopus ab exilio revocatur ope Adriani P. 329. e. ab Adriano legatus mittitur ad Basilium Imperat. 115. b. 137. a.
- Stephanus Presbyter Africanus promittit Aunario Episc. Autissiod. se Vitam S. Germani versibus scripturum. 564. a.
- Stephanus Presbyter Carnotensis interimitur. 73. n.
- Stephanus Secundicerius deponitur: ejus depositio confirmatur in Synodo Pontigon. 693. a.
- Stephanus Arvernensis Comes filiam Regimundi uxorem duxerat, et ea ut conjuge uti volebat: de eo agitur in Synodo Tusiensi prope Tullum. 647. c. n. de eo scribit Hincmarus jussu Synodi Tusiensis ad Rodulfum Bituric. et Frotarium Burdegal. Archiepiscopos. 524. 523.
- Stephanus Carolum Aquit. Regem ab obedientia paterna subtrahit, ei suadet ut relictam Humberti Comitis uxorem ducat. 78. e. 88. a. à Normannis occiditur. 84. b. 228. e. 274. d.
- Stephanus prædo Ecclesiæ Romanæ ad Johannem P. veniens repellitur. 469. c.
- Stodilus Lemovic. Episc. ægrè fert Canonicos S. Martialis Monasticum habitum assumere velle; muneribus victus consentit. 226. e. Carolum Caroli Calvi filium coronat Regem Aquitanie. 273. c.
- Stradense Monasterium Diploma obtinet à Carolo Calvo: ei subjicitur S. Petri Monasterium Nivernense: à Normannis incenditur: eò transfertur corpus S. Genulfi. 378. a. b. e. Abbates, Dodo, Mainardus.
- Sualifelt: ibi tres filii Ludovici Germaniæ Regis paternum regnum inter se dividunt. 203. b. 243. b.
- Subdiaconus fornicationis crimine suspectus, si post tertiam admonitionem inveniatur fabulari cum ista femina, Canonicè judicetur. 550. c.
- Subsannus Venetensis Episc. Namnetensem Ecclesiam à Normannis fœdatam expiat. 47. a. 218. e. de Sede sua expellitur à Nomenoio Britonum Duce. 50. a. 289. a. 504. b. n. 587. d. mortis timore percussus fatetur se pro muneribus sacros ordines largitum esse, deponitur, et ad Carolum Regem confugit. 220. a. Simonia infectus Romanus mittitur à Nomenoio; culpam fatetur, veniam consequitur. 376. b. c.
- Sueones Gauzbertum Episcopum à suis finibus expellunt. 338. c.
- Suessionenses Episcopi, Arnulfus, Hildebaldus, Rothadus.
- Suessionensis Synodus habita anno 840, in qua resistitur restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 212. b.
- Suessionensis Synodus habita anno 853, in qua deponitur Vulfadus. 69. c. 94. n. 213. e. 415. a. 529. n. 559. a. de gestis in hac Synodo Epistola Nicolai P. ad Carolum Calvum. 415. d. Epistola Caroli ad Nicolaum. 555. e. Synodi Actiones. 606. 607. Capitula. 608. 609. 610.
- Suessionensis Synodus anni 861, in qua Rothadus Suession. Episc. Episcopali privatur communione ab Hincmaro Rem. Archiep. 77. c.
- Suessionensis Synodus an. 862, in qua Rothadus è Sede sua pellitur. 79. a. in ea excommunicatur Balduinus Flandriæ Comes. 650. n. Hujus Synodi Acta contra Rothadum à Nicolao P. rescinduntur. 396.
- Suessionensis Synodus an. 866 pro restitutione Vulfadi. 93. c. d. 529. n.

559. e. Synodi Epistola ad Nicolaum P. 51. c. 93. n. 586. e. in ea Ermen-
trudis uxor Caroli Calvi consecratur
in Reginam. 672. 673.
Suetonium è Bibliotheca Fuldensi sibi ad
describendum mitti postulat Lupus
Ferrar. Abbas. 488. a.
Suevia Carolo Calvo datur à patre Ludo-
vico Pio. 41. n.
S. Sulpicii Ecclesia Bituricensis : ibi se-
pelitur Carolus Aquit. Rex. 94. a.
Sunifridus Barcinonensis urbis primus
ab Usuardo et Odilardo consulitur.
353. e.
Superior-Curtis data est Monasterio S.
Dionysii à Berta Caroli M. filia : eò
deducuntur corpora SS. Dionysii et
Sociorum. 365. b.
Suppo Comes cum Anastasio Bibliothe-
cario à Ludovico Imper. Constantino-
polim mittitur. 330. a. subscribit
Synodo Ticinensi. 689. e.
Sura urbs Italiæ traditur Widoni Co-
miti ab Ademaro Salerni Principe.
46. a.
Susannus. *Vide* Subsannus.
Symphorianus Centulensis Abbas Angil-
berto dedit Monachi indumentum.
3. a.
Synodum non à Papa, sed ab Impera-
tore convocari debere contendit Ludo-
vicus Imper. si Eutropio Presbytero
fides est. 299. e.

T.

TABAMUIZILES Abroditorum Dux
rebellans subigitur, et filium suum
obsidem dare cogitur. 469. e.
Tagibreht subscribit donationi factæ
Cœnobio S. Galli. 707. d.
Tarantasia datur Carolo Provinciæ Regi
à Lothario fratre. 73. d.
Tarentum obsidetur jussu Ludovici Im-
per. 456. d. 239. e. 261. a. 578. n.
Tarvanna à Danis incenditur. 77. a.
453. n. ibi fit miraculum. 79. b. Epi-
scopi, Acardus, Adalbertus, S. Audom-
arus, Folcuinus, Hunfridus, Teo-
doinus.
Tarvannensis pagus à Normannis deva-
statur. 66. d. 76. c. 453. n. 454. a.
224. c. 274. a.
Tattæus Augustodun. Episc. subscribit
privilegio Monasterii Corbionensis.
285. e.
Tatto Monachus Augiensis moritur.
207. d.
Taurinensis Episcopus Claudius.
Teatinus Episcopus Lupus.
Telesia urbs Italiæ capitur et deletur
à Saugdane Sarracenorum Rege.
239. c.
Tempestates validæ. 165. d. 466. c. 234.
b. 250. c. 291. e.
Teodacrus quibusdam in pagis Missus
constituitur. 616. c.
Teodericus Abbas in quibusdam pagis
Missus constituitur. 616. d.
Teodericus jurat fidelitatem Carolo Regi.
618. b.
Teodoinus-Tarvann. Episc. interest de-
dicationi trium Ecclesiarum in Monas-
terio Centulensi. 4. b.
Teodoldus Decanus jurat fidelitatem
Carolo Regi. 618. c.
Terræ-motus. 32. b. 41. b. 63. d. 73. a.
165. c. 166. d. 173. b. 175. c. 207.
d. 208. a. 217. a. 233. c. e. 234. b.
d. 235. c. 236. b. 272. c. 275. a. •
Terracinese castrum detrectat domi-
nium Episcopi Barcinonensis : ea de
re agitur in Conventu Attiniacensi.
688. c.
Tertonensis Episcopus Teudulfus.

Tertullus Torquati seu Tortulfi filius,
à quo Andegavorum Consulatum pro-
genies sumsit exordium, Carolum
Calvum adit : ab eo uxorem accipit
cum beneficio in Landonensi castro
et cum quibusdam terris in pago
Wastinensi et alibi. 257. a. d. uxorem
ducit Petronillam Burgundiæ Ducis
filiam. 256. n.
Teudaldus jurat fidelitatem Carolo Regi.
618. c.
Teudacrus jurat se jam jurasse fidelita-
tem Carolo Regi. 618. b.
Teudericus Comes alternis esse debet cum
Ludovico Balbo per absentiam Caroli
Imper. 702. b.
Teudulfus Tertonensis Episc. subscribit
Synodo Ticinensi. 689. d.
Teutbaldus jurat fidelitatem Carolo Regi.
618. b.
Teutboldus Lingon. Episc. subscribit
privilegio Monasterii Corbion. 285. e.
interest Synodo Vermeriensi. 610. e.
611. d. in quibusdam pagis Missus
constituitur. 617. a.
Teutgarius in Monasterio S. Dionysii
cantum docebat. 548. d.
Teutgrimus jurat fidelitatem Carolo
Regi. 618. b.
Teutlingus ordinatur (fortè Abbas Elnon-
ensis). 272. d.
Thaculfus Dux Sorabici limitis in ex-
peditione adversus Boëmanos sagi-
ta percutitur, eorum legatos susci-
pit. 162. d. 186. d. à Ludovico Ger-
maniæ Rege cum exercitu mittitur
contra Sorabos. 167. a. defungitur.
179. c.
Theobaldus à Burgundia ad Carolum
Calvum veniens, ab eo benignè exci-
pitur. 18. a.
Theobertus ob infidelitatem à Ludovico
Imper. bonis privatur. 262. b.
Theodemirus Psalmodiensis Abbas Li-
bellum accipit à Claudio Taurin. Episc.
561. a.
Theodericus Camerac. Episc. ab Ebbo-
ne Archiep. Rem. testis adhibetur
ejus confessionis. 283. n. 558. c.
subscribit privilegio Monasterii Cor-
bion. 286. b. interest Conventui
apud Confluentes. 642. c. moritur.
401. n.
Theodericus Gemetic. Abbas subscribit
privilegio Monasterii Corbionensis.
286. c.
Theodericus I Francorum Rex Venderas
villam S. Remigio tradidit. 371. c.
Theodericus in palatio fratris sui Ludo-
vici Pii nutritur; postea tondetur et
in Monasterium traditur. 41. b.
Theodericus transit in partes Lotharii
Imper. 17. c.
Theodoinus Præpositus Ecclesiæ Cata-
laun. scribit ad Almannum Mona-
chum Altvillarensem. 595. e.
Theodonis-villa : ibi Synodus habetur,
in qua deponitur Ebbo Arch. Rem.
277. e. 282. d. 557. e. 590. d. eò
conveniunt tres fratres Lotharius, Lu-
dovicus et Carolus. 63. a. ibi Placitum
habet Lotharius Imper. 162. c.
Theodora Augusta Legatos mittit Trevi-
ros ad Lotharium Imper. 61. c.
Theodericus Vesontion. Archiep. sub-
scribit Synodo Pontigonensi. 691. b.
Theodericus Epistolam Johannis P. de-
fert Hincmaro Rem. Archiep. 460. d.
Theodericus Comes sacramento firmat
pactum Aquisgrani factum à Carolo
Calvo cum Ludovico Germ. Rege.
683. b.
Theodorus Presbyter ab Adventio Episc.
Mettensi mittitur ad Nicolaum P.
594. d.
Theodosius Imperator à Lupo Ferrar.

Abbate imitandus proponitur Carolo
Regi. 506. d.
Theodricus succedit Hadawarto Mindensi
Episcopo. 165. a. dedicat Ecclesiam
Hildesheim. 254. d. Rembertum elec-
tum Hammaburg. Episcopum adducit
ad Ludovicum Germaniæ Regem.
339. b.
Theofalgia à Normannis pessumdatur.
47. c. 218. e. datur Girardo à Lain-
berto Comite. 48. a. 219. a.
Theogisus Monachus corpus S. Helenæ
in Franciam transfert. 249. e.
Theotarius Gerundensis Episc. subscribit
Synodo Pontigon. 691. b. subscribit
Trecensi. 688. n.
Theudiscâ linguâ factum sacramentum
Caroli Calvi. 27. a.
Theutberga Bosonis filia nubuit Lothario
Regi. 189. a. 217. b. 247. e. à Lo-
thario repudiatur. 72. c. 191. d. n.
234. e. 327. d. 332. e. 333. e. à Lo-
thario recipitur. 74. a. 192. e. Sodo-
mitico scelere accusata pœnitentiæ
addicitur, et in Monasterium retrudi-
tur. 75. d. ad fratrem suum Huchber-
tum fugit in regnum Caroli. 76. c.
Caroli fidei se committit, à quo Aven-
niacum Monasterium obtinet. 88. d.
ad Carolum confugit. 193. c. Ab
Arsenio Nicolai P. Legato traditur in
manibus Lotharii. 90. b. 172. e.
235. a. 242. b. 251. b. à Lothario
Romam mittitur, ad eum reverti jube-
tur. 97. e. Romam iterum ire à Lo-
thario jubetur. 103. a. De ejus di-
vortio Liber Hincmari Rem. Archiep.
292. et seqq. Epistola Episcoporum
regni Lotharii ad Nicolaum P. 586.
b. Epistola Adventii Mettensis Episc.
ad Nicolaum P. 594. Epistolæ Nico-
lai P. 385. 386. 387. 389. 397. e.
403. a. b. 413. e. 417. 419. 421.
424. 426. 429. 434. Epistola Adriani
P. 439. e. Theutberga S. Glodesindis
Monasterium rexit, ibidem quiescit.
332. c.
Theutgaudus fit Trevirensis Archiep.
186. c. 216. e. cum Episcopis Synodi
Tullensis scribit ad Wenilonem Se-
non. Archiep. 582. b. in causa di-
vortii Lotharii seducitur à Guntha-
rio Colon. Archiep. 191. b. auctor
est Lothario ut Theutbergam reji-
ciat, et Waldradam sumat. 327. d.
interest Synodis Aquisgran. Lotharii
divortium approbantibus. 80. n. 295.
a. à Nicolao P. Sacerdotali honore
privatur. 55. b. 81. d. 82. 128. d.
170. c. 192. a. 234. e. 231. a. 328.
c. 332. e. Ejus insolens et arrogans
Epistola ad Nicolaum P. 170. d. e.
171. a. b. c. Ejus Epistola ad Episco-
pos regni Lotharii, cum septem Capi-
tulis contra Nicolaum P. 85. 86. Be-
neventum venit ad Ludovicum Im-
per. à sacro ministerio abstinere, in
Franciam redit. 86. e. 192. a. b. c.
ad Synodum Romanam venit, pu-
tans se Imperatoris interventu posse
restitui. 88. c. à Ludovico Germ.
Rege Nicolao P. commendatur : de
eo Epistola Nicolai ad Ludovicum.
431. ejusdem Epistola ad Episcopos
Germaniæ. 432. e. Epistola Lotharii
ad Nicolaum P. 567. d. ab Adriano
P. communionem Ecclesiasticam re-
cipit. 329. e. Romam venit, ubi mo-
ritur. 97. e. excommunicatus interit.
333. a.
Theutmarus Comes jurat Lotharium Re-
gem pro legitima uxore habiturum
Theutbergam. 90. c.
Thiadricus. *Vide* Theodricus.
Thiota pseudoprophetissa, quæ Con-
stantiensem diocesim turbaverat,

RRRrr

- Moguntiam venit, fraudis convicta flagris caeditur. 161. e. 162. a. 186. b. 233. b. 249. e.
- Thioto Fuldensis Abbas eligitur. 166. a. 234. b. à Ludovico Germ. Rege ad Ludovicum Imper. et ad Nicolaum P. mittitur. 168. e. deponitur. 241. b. 254. d. moritur. 254. d.
- Thuringi Ludovici Germ. Regis ditioni se subdunt. 60. b. 158. b. 159. c. 184. c. 232. b. cum Ludovico Ludovici Regis filio Aquitaniam deprædantur. 370. c. contra Sclavos-Marahenses missi, turpiter terga vertunt. 477. b.
- Thuringia cedit Ludovico Ludovici Pii filio. 44. b. 55. e. 244. a. 266. e. cedit Ludovico Ludovici Germ. Regis filio. 44. d. 203. c. 243. b. à Boëmanis vastatur. 235. c.
- S. Tiburcii Martyris corpus à Carolo Calvo transfertur in Ecclesiam S. Medardi Suession. 24. d.
- S. Tiburcii Levitæ corpus requiescit in Monasterio Arulensi. 562. c.
- Ticini Synodus habetur, in qua Carolus eligitur Imperator. 248. c. 689. Episcopi, Johannes, Lutardus. Dux Boso.
- Tolosa obsidetur et capitur à Carolo Calvo. 42. a. 62. d. à Pippino et à Normannis obsidetur. 353. a. Reimundo subripitur, et ab Hunfrido usurpatur. 81. a. à Normannis capitur. 229. d. 343. c. Ibi Conventus habetur. 598. c. Episcopus Samuel. Comites et Duces, Alfonsus, Berengarius, Bernardus, Egfridus, Fridolo, Raimundus seu Regimundus, Warinus, Willelmus.
- Tolosani suam urbem Comitibus suis auferre erant soliti. 81. a. metu Normannorum diffugiunt. 353. a.
- Tolosanus ager à Normannis vastatur. 63. b.
- Tonitrua horrenda. 42. b. 72. b. 165. c. 166. c. 177. d. 217. a. 233. e. 236. b. 254. d. 275. d. 276. a. 291. e.
- Toringarius Concordiensis Episc. Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. d.
- Tornacenses Episcopi. *Vide* Noviomenses.
- Tornucum Monasterium: eò transferuntur corpora SS. Florentii et Filiberti. 56. c.
- Torquatus in pago Redonico oriundus forestæ, quæ Nidus-Meruli dicitur, forestarius constituitur à Carolo Calvo. 256. c.
- Tortoldus Diaconus, Wenilonis Archiep. Senon. propinquus à Ludovico Germ. Rege Baiocensem Episcopatum obtinet. 583. a. 641. e. De eo agitur in Concilio Tullensi. 637. d.
- Tortulfus. *Vide* Torquatus.
- Trajanus Imperator à Lupo Ferrar. Abbate imitandus proponitur Carolo Regi. 506. d.
- Trajectum ad Mosam: ibi Carolus Calvus colloquium habet cum Rorico et Rodulpho Normannis. 115. d. 137. d. Episcopi, S. Amandus, S. Huchbertus, S. Lambertus.
- Trecenses Episcopi, Adalbertus, Folcricus, S. Lupus, Ottulfus, S. Prudentius, S. Ursus.
- Trecensis Synodus, in qua restituitur Vulfadus. 214. a. 529. n. 559. e. ad eam per Litteras invitantur Episcopi Germaniæ ab Episcopis Franciæ et regni Lotharii. 588. b. scribit Nicolao P. 96. e. Epistola Adriani P. ad Episcopos hujus Synodi. 439.
- Trecensis pagus datur Carolo Calvo à patre Ludovico Pio. 14. a.
- Tredoc Brito à Francis trucidatur. 363. e.
- Trevirensis Ecclesia diu pastore orbatur. 93. a. soror habetur Remensis Ecclesiæ. 679. d.
- Trevirorum Augusta tonitruo terretur. 72. c. ibi prodigia videntur. 166. d. Archiepiscopi, Berthulfus, Hetti, Theutgaudus.
- Triburæ villa: ibi Ludovicus Germ. Rex generalem habet Conventum. 80. a. ibi colloquium habet cum filiis suis. 80. e.
- Tributum à Carolo Imper. imponitur Franciæ et Burgundiæ. 123. c. 146. c.
- Tricassinus pagus datur Carolo Calvo à patre Ludovico Pio. 14. a.
- Truandus Brito excommunicatus Epistolam accipit à Synodo Tullensi. 584. d.
- Trustes qui commovent puniantur. 630. b.
- Tucago moritur. 207. e.
- Tullenses Episcopi, Arnaldus, Arnulfus, Frotarius.
- Tullensis pagus datur Carolo Calvo à patre Ludovico Pio. 13. e.
- Tullensis Synodus apud Saponarias. *Vide* Saponariæ.
- Tullensis Synodus apud Tusiæ. *Vide* Tusiæ.
- Tungrenses Episcopi. *Vide* Leodienses.
- Turholt Cella Hammaburgensi Ecclesiæ ablata datur Reginario à Carolo Calvo. 335. d.
- Turonensis Ecclesia Metropolis erat totius Britanniæ. 407. e. 409. e. 412. e. 504. c. pro Metropoli non habetur à Britonibus. 586. e. Archiepiscopi, Actardus, Adalardus, Amalricus, S. Bricius, S. Gatianus, S. Gregorius, Herardus, Landramnus, S. Lidorius, S. Martinus, S. Perpetuus, Ursmarus.
- Turonensis urbs antiquitus vocabatur Cæsarodunum. 456. d. à Danis invaditur et pessumdatur. 72. b. 164. e. 188. b. 229. d. 233. e. 250. b. 267. c. 269. a. 343. c. 371. a. 373. b. ab eis igni traditur. 70. a. 153. b. 222. e. 224. a. 226. b. 238. b. 273. b. 360. b. munitur contra Normannos. 407. c. 432. a. Ibi ab Herardo Archiep. congregatur Synodus. 52. b.
- Turonica provincia à Normannis devastatur. 72. b. 194. d. 251. b.
- Turonicus Comitatus à Carolo Calvo datur Hugoni Clerico Conradi filio. 94. d.
- Turpio Engolismensis Comes Maurum Normannorum Regem occidit, ab eo occiditur. 222. e. 224. a. 227. b. 259. b. 487. n.
- Tuscanensis Episcopus Johannes.
- Tusiæ villa prope Tullum: ibi Synodus habetur, in qua Regimundus querimoniam defert adversus Stephanum Comitem, cui filiam suam nuptui dederat. 647. b. c. Hujus Synodi jussu scribit Hincmarus Archiep. Remensis ad Rodulfum Bituric. et Frotarium Burdegal. Archiep. 524. d. de Tusiæ à Carolo Rege mittuntur Capitula in Burgundiam. 667. e. 668. 669. Ibi quædam Capitula populo annuntiant Reges Ludovicus et Carolus. 670. d. e. 671.
- Tussis validissima multos enecat. 41. b.
- Tutela urbs Hispaniæ à Muza Sarracenorum Duce occupatur. 64. n.
- S. Tutualis Pabut Monasterium à Nomenoio fit Sedes Episcopalis. 50. b. 220. b. 289. b.
- Tyrus Presbyter Cordubensis penè duas partes ex decima urbis Barcionis sibi usurpat: de eo agitur in Attiniacensi Conventu. 688. b.

V.

- VABRENSIS Abbas Agius.
- Vadiniacum deferitur corpus S. Audœni. 40. n.
- Valentia à Normannis vastatur. 154. a. ibi Synodus habetur: de Synodi Patribus conqueritur Hincmarus Archiep. Rem. in Epistola ad Carolum Calvum. 518. c. Episcopi, Ado, Rathbertus.
- Valentianensis Conventus Capitula cum Adnunciationibus Lotharii Imper. et Caroli Calvi. 612. e. 613. a. b.
- Valentinus ager à Danis vastatur. 76. b.
- Valfridus Baiocensis Episc. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 504. a.
- Valliliense Monasterium ab Aldrico Senon. Archiep. ædificari ceptum perficitur à Wenilone, qui ibi sepelitur. 265. e. Abbas Ravilandus.
- Vangionum urbs cedit Ludovico Germaniæ Regi. 62. a. *Vide* Wormatia.
- Vassalli dominici Comitum beneficiorum recensionem facere jubentur. 102. d.
- Vaurum castrum à Normannis diripitur. 287. d.
- Ucetienses Episcopi, Elefantus, Walfridus.
- Udo Comes honoribus privatur. 241. b. 254. c.
- S. Vedasti Atrebat. Episc. corpus è tumultu levatur; in suo loco reponitur. 367. d. e.
- S. Vedasti Abbatia datur Adalardo Comiti. 368. a. à Lothario Rege datur Carolo Calvo. 93. c. à Carolo retinetur. 94. d. ibi moratur Carolus venandi causa. 96. d. hujus Abbatie res à Carolo concessæ confirmantur à Johanne P. 459. b.
- Veliternensis Episcopus Gadericus.
- Vellavensis Episcopus Wido.
- Veltriensis Episcopus Gauderinus.
- Venafranum castrum capitur et destruitur à Saugdane Sarracenorum Rege. 239. c.
- Venderæ, villa super Maternam, tradita fuit S. Remigio à Theoderico I Franc. Rege: eam postulat Angilramus à Carolo Calvo. 371. e.
- Vendopera villa, quam Ludovicus Pius S. Petro tradiderat, sub defensione Caroli Calvi suscipitur. 91. a.
- Venetensis Episcopus Subsannus. Comes Alanus.
- Ventus aquilo acerrimè segetibus et vineis incumbit. 64. a. Ventus ingens. 254. c.
- Venusia renovatur à Ludovico Imper. 156. c. 239. e.
- Vercellæ: ibi Carolus Imper. obvium habet Johannem P. 124. a. 146. e. Episcopi Adalgaudus, Nortchaudus.
- Vergiacum in castrum transfertur S. Viventii corpus. 368. n.
- Vermeria palatium: ibi Carolus Calvus Placitum habet. 42. c. ibi Synodus habetur: hujus Capitula, 610. 611. 612. ibi Juditha filia Caroli Calvi Anglorum Regi despondetur et coronatur. 621. a. ibi Conventum habet Carolus, in quo Aninsulenses Monachi litem obtinent contra Robertum Cénomani. Episc. 297. a. ibi Synodus congregatur. 102. c.
- Vermes totam superficiem Germaniæ

- operiunt : eorum descriptio. 178. d. 236. c. *Vide* Locustæ.
- Vernum palatium : ibi Synodus habetur. 601. e.
- Veronenses Episcopi, Adelardus, Aginus, Notingus, Ratholfus.
- Verrinarum Libros sibi deferri postulat Lupus Ferrar. Abbas. 515. b.
- Vertavenses Monachi cum corpore S. Martini Abbatis ob metum Normannorum in Ensionense Monasterium confugiunt. 369. d. e. Abbas Raimbaldus seu Rainaldus.
- Vesontionenses Archiepiscopi, Amalwinus, Arduicus, Theodoricus.
- Vestis pretiosa datur Nicolao P. à Carolo Calvo. 328. c.
- Vetus-domus, fiscus regius in pago Rotomagensi : eò conveniunt Carolus Calvus et Herispogius Britonum Dux. 355. d. 366. e.
- Ugo supplex redit ad Carolum Calvum. 481. a.
- Via per aquas, recens clausæ, aperiantur. 617. c.
- Vicus-albus in Italia traditur Widoni Comiti ab Ademario Salerni Principe. 46. a.
- Viduae non opprimantur. 630. a. de Viduis. 614. a. 655. c.
- Vienna à Carolo Calvo obsidetur : ei traditur. 112. a. 135. e. 229. a. Bosoni committitur. 112. b. 135. e. Archiepiscopi, Ado, Agilmarus, Bernardus, Ottramnus.
- S. Vincentii Martyris corpus transfertur. 273. b. in Castrense Monasterium delatum, ob timorem Normannorum in remotiorem locum transportatur. 352. e. in Castrense Monasterium revehitur. 353. b.
- S. Vincentii Ecclesia Parisiis ab incendio redimitur argenti summâ. 72. d. 153. c. à Normannis incenditur. 76. c. 154. a.
- S. Vincentii ad Vulturum Monasterium à Saracenis devastatur. 92. n. 239. c. Abbates, Jacobus, Josue.
- Vinciensis Episcopus Liutadus.
- Vindonissa, villa in pago Remensi : ibi sex Comites et totidem Vassalli jurant Lotharium Regem Theutbergam recepturum et bene tractaturum. 90. c.
- Vinea cum terra, vitibus et arboribus omnibus ab una Icaunæ fluminis parte in alteram solida transponitur. 64. c. Vineæ vento aquilone infestantur. 64. a. vento urente percutiuntur. 291. e.
- Vinum in vasculis gelascit. 204. d. intra vascula fit turbulentum. 206. b.
- Virdunensis pagus datur Carolo Calvo à patre Ludovico Pio. 13. e.
- Virdunum conveniunt tres filii Ludovici Pii, Lotharius, Ludovicus et Carolus, ibique regnum inter se dividunt. 160. c. 183. b. 232. d. 249. c. 259. d. ibi Carolus obvius habet Legatos fratris sui Ludovici. 94. d. Virdunum à Carolo diripitur. 95. a. Episcopi, Berardus, Hatto, Hildinus.
- Viromandorum Augusta corpore S. Quintini insignitur : ibi Carolus Calvus fratrem suum Lotharium Imper. suscipit. 68. d.
- Vitaus Chorepiscopus et Vicarius Theoderici Camerac. Episc. Ebbonis Archiep. Rem. restitutioni assentitur. Assensus recitatur. 279. a. b. Ebbonem euntem ad altare comitatur. 279. c.
- Vites exsiccantur. 204. d. 206. b.
- Vivariensis Episcopus Ætherius.
- S. Viventii corpus ob metum Norman-
- norum è Gravione castello in urbem Arvernensem deferitur, postea in Amausense Monasterium, denique in castrum Vergiacum. 368. d. e.
- Vivianus Comes contra Matfridum et Lambertum pugnans occiditur. 13. c.
- Vivianus Comes Carolum Pippini Aquit. Regis filium capit et ad Regem Carolum adducit. 41. e. 502. n. Abbas S. Martini Turon. Biblia offert Carolo Regi. 316. b. à Britonibus interficitur. 222. d. 223. e. 226. d. 291. a.
- Vivianus vir potens à Lamberto Duce dolo perimitur. 190. a.
- Vivianus Monachus S. Martini prope Mettas Carolo Calvo sacra Biblia offert. 674. n.
- Vizeliacense Monasterium conditum est à Gerardo Comite et ejus uxore Berta. 516. n.
- Ultrajectensis Episcopus Hungarius seu Ungerus.
- Unfredus Abbas subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 286. c.
- Ungerus Ultraject. Episc. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. c.
- Unroch patri suo Eberhardo succedit in principatu Forojuliensi. 204. d. à Ludovico Imper. adversus Saracenos mittitur. 205. e.
- Vodo contra Matfridum et Lambertum dimicans occiditur. 13. b.
- Volaterrensis Episcopus Petrus.
- Volo Monachus S. Galli cadit et sibi cervicem frangit. 276. d.
- S. Urbani Monasterium in pago Pertensi construitur ab Erchenrao Catalaun. Episcopo. 356. d.
- Urgellitani Episcopi, Felix, Wisadus.
- Ursmarus Turon. Archiep. subscribit privilegio Monasterii Corbionensis. 285. e. cum aliis Archiepiscopis et Episcopis quædam edit Capitula. 602. e.
- Usuardus Monachus S. Germani Paris. ab Abbate Hilduino in Hispaniam mittitur ad inquirendum corpus S. Vincentii. 353. d. ex urbe Corduba SS. Georgii et Aurelii corpora cum capite S. Nathaliæ Parisios asportat. 254. d. ea in villa Acmento collocat. 74. c. Dionysium Areopagitam distinguit ab Episcopo Parisiensi. 565. n.
- Uto Comes à Ludovico Germ. Rege honoribus privatus, transit ad Carolum Calvum. 169. d.
- Wala Autissiod. Episc. subscribit Synodo Pontigonensi. 691. b. per absentiam Caroli Imper. esse debet cum Ludovico Balbo, si ultra Sequanam perrexerit. 702. b. Carolum Imper. adire debet in Italiam. 703. c.
- Wala Corbeiensis Abbas exulat. 301. n. à Lothario Imper. ab exilio revocatur. 12. c.
- Wala jurat se jam fidelitatem jurasse Carolo Regi. 618. b.
- Walacria insula à Normannis vastatur. 259. c. datur Herioldo in beneficium à Lothario Imper. 60. a.
- Walafridus Strabo fit Augiensis Abbas. 232. d. Vitas SS. Galli et Othmari compilavit. 272. c. moritur. 207. d. 233. c. 272. c.
- S. Walarici Monasterium à Normannis diripitur et incenditur. 75. b. 153. d.
- Walderi. *Vide* Waltheri.
- Waldgarius Ferdensis Episc. cum Episcopis Synodi Moguntinæ scribit ad Ludovicum Germ. Regem. 580. e. partem diocesis Bremensis, quæ ul-
- tra Albim ad se pertinebat recipit. 336. a.
- Waldo fit Abbas Fuldensis. 240. e. à Ludovico Germ. Rege honoribus privatus, transit ad Carolum Calvum. 169. d. 241. b. 254. c.
- Waldrada in Reginam et conjugem accipitur à Lothario Rege. 79. d. 191. e. 234. e. 251. a. 327. d. 333. e. cum Arsenio Urbam venit. 91. b. Romam ire jubetur. 96. a. 172. c. 192. e. 235. a. à Nicolao P. excommunicatur. 173. b. 193. c. 242. b. 332. e. à Lothario resumitur. 173. b. 235. b. 251. b. De ea Epistolæ Nicolai P. 385. 386. 387. 389. 397. e. 413. 417. 419. 433. c. 425. a. 426. a. e. 429. 434. Epistola Lotharii Regis ad Nicolaum P. 569. e. Epistola Adventii ad Nicolaum P. 594. ab Adriano P. absolvitur ea conditione ut nunquam Lothario cohæreat. 98. c. de ejus absolutione Epistola Adriani P. ad ipsam, et alia ad Episcopos Germaniæ. 441. à Lothario donatur Abbatia Lutrensi, è qua Monachos pellit. 333. e. post Lotharii mortem in S. Romarici Monasterium se recipit : Lutrensem Abbatiam committit Heberardo Comiti. 334. d.
- Walafridus Ucetiensis Episc. Odilardum et Usuardum Monachos monet corpus S. Vincentii è Valentia Beneventum esse trasmissum : quod falsum erat. 353. e.
- Walafridus Comes subscribit Synodo Ticinensi. 689. e.
- Walo fit Mettensis Episcopus. 276. e. Adventio succedit, Pallium obtinet à Johanne P. 333. c.
- Waltarius Comes à Lothario Rege ad Nicolaum P. mittitur. 93. e. invitatur à Nicolao ut Lotharium moneat de corrigendis moribus. 420. c.
- Walterius à Carolo Calvo Capitula accipit in Burgundiam deferenda. 667. *et seqq.*
- Waltbertus Abrincat. Episc. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiepiscopum Senon. 582. c.
- Waltcaudus quibusdam in pagis Missus constituitur. 616. d.
- Walterius Aurelian. Episc. muros urbis exstruit 373. c. donationem ab Egilone Archiep. Senon. factam Monasterio S. Petri Vivi confirmat. 266. b. subscribit Synodo Pontigon. 690. d. per absentiam Caroli Imper. esse debet cum Ludovico Balbo, si ultra Sequanam perrexerit. 702. b.
- Walterius S. Dionysii Abbas Caroli Calvi Imper. ossa è Nantuaensi Cenobio in suum Monasterium deferri curat. 253. n. 255. e.
- Waltgarius. *Vide* Waldgarius.
- Waltheri succedit Folcwinus Augiensis Abbat. 234. c. moritur. 274. c.
- Walto Monachus Trevirensem Ecclesiam usurpat ; sed non ordinatur Episcopus : S. Maximini Abbatie præficatur. 197. n.
- Wambasius, locus in Lotharingia : eò S. Nicasii Martyris corpus deferitur. 372. b.
- Wandalbertus Monachus Prumiensis Lotharii Imper. elogium scribit. 308. b.
- Wandalmarus ordinatur Abbas Masciacensis. 273. a.
- Wandelmarus ab Hucberto Meldensi Episcopo accersitur ad Clericos cantu erudiendos, ab eoque donatur Abbatia S. Sanctini. 548. d.
- Wandelpertus Bovianensis Castaldeus Lambertum Spoletanum Ducem con-

- ducit contra Sarracenos ; occiditur. 239. b.
- Wandrebertus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- S. Wandregisili corpus ob Normannorum metum secum asportant Monachi Fontanellenses. 231. c. Illud transfertur in castrum S. Audomari. 152. d. in Bladulfi villam, inde in Ecclesiam S. Petri Quentovico vicinam. 358. e. 359. a.
- Wangerus cum domina sua Ingeltrude stupri consuetudinem habet. 193. a.
- Wapincensis Episcopus Birico.
- Warengaudus cum Hunfrido pacificatur. 79. c.
- Warferius fit Salerni Princeps. 46. a.
- Warinus Abbas Corbeiae novæ : ei Paschasius Radbertus dicat suum de corpore et sanguine Christi Librum. 561. e.
- Warinus Dux Provinciae vitam obtinet à Lothario Imper. 13. c. è Burgundia ad Carolum Calvum veniens ab eo benigne suscipitur. 18. a. Carolus adit ad Lupam amnem. 19. b. Lotharium Imper. vincit et fugat in bello Fontanetico. 223. 225. d. 377. c. ad Aquitaniae custodiam relinquitur à Carolo. 31. b. confirmat Capitula Conventus villæ Coloniae. 598. e. Abbatia Flaviniacensi donatur. 598. n.
- Warmundus subscribit manumissioni Raginaldi. 709. d.
- Warnarius Redon. Episc. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 286. a. Epistolam accipit à Tullensi Synodo. 583. d.
- Warnarius à Lothario Imper. relinquitur ad Sequanae custodiam. 18. e.
- Warnarius interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Warnerius Lamberti frater à Carolo deficit ad Nomenoium, à Gauzberto Comite capitur. 42. c. capitalem excipit poenam. 43. c. 68. e.
- Wasconia cedit Carolo Calvo. 44. b. 55. e. 244. a. 267. a. Duces, Arnaldus, Siguinus. Comes Sancio.
- Wastinensis pagus datur Carolo à patre Ludovico Pio. 14. a.
- S. Waswlphi reliquiae ob metum Normannorum transferuntur in Castrum S. Audomari. 152. d.
- Welandus Normannorum Dux Oselum insulam obsidet. 154. b. Milidunum castrum occupat. 77. c. Carolo Calvo fidelitatem jurat : cum uxore et filiis ad Carolum venit, et cum suis Christianus efficitur. 78. c. d. à duobus Normannis infidelitatis accusatus, ab altero eorum coram Rege Carolo in singulari certamine interficitur. 84. a.
- Welandus filius Fossatense Monasterium occupat. 77. c.
- Welfo, filius Conradi et Adalaidis, fit Abbas Centulensis ; caput S. Richardi de capsula lignea in argenteam transfert. 245. b. Abbatia privatur, eam postmodum recuperat. 245. n. per absentiam Caroli Imper. cum Ludovico Balbo esse debet. 702. b.
- Wenilo ordinatur Archiepiscopus Rotomagus. 273. c. Ludovico Germaniae Regi dat monita. 519. e. Ludovico in Attinaco palatio consistenti defert Capitula Conventus Carisiacensis. 519. n. 524. a. 633. d. cum Episcopis Synodi Tullensis scribit ad Wenilonem Archiep. Senon. 582. b. cum iisdem scribit ad Episcopos Britonum. 583. d. in eadem Synodo iudex eligitur ad terminandam querelam Caroli adversus Wenilonem Senon. Archiep. 583. b. 639. d. defert Capitula Synodi Mettensis Ludovico Germ. Regi Wormatiæ consistenti. 633. e. interest Synodo Aquisgran. divortium Lotharii approbanti. 295. a. à Nicolao P. accipit Epistolam cum quinque Capitulis Romanæ Synodi contra Guntharium et Theutgaudum. 82. à Nicolao P. jubetur apud Suessiones convenire pro causa Vulfadi. 411. d. interest Synodo Suession. 51. d. interest Synodo Trecenti. 592. e. interest examinationi Willeberti ordinandi Catalaun. Episcopi. 710. c. donationem ab Egilone Archiep. Senon. factam Cœnobio S. Petri Vivi confirmat. 266. b. moritur. 40. d. 274. e.
- Wenilo succedit Aldrico Senon. Archiepiscopo. 265. e. Carolum Calvum apud Aurelianos in Ecclesia S. Crucis ungit in Regem. 521. e. n. 582. e. 640. c. subscribit privilegio Monasterii Corbion. 285. e. Amoloni Lugd. Archiep. significat Carolum Regem flagitare ut Bernus Augustoduni, et Godelsodus Cabilone ordinentur Episcopi. 486. b. interest Synodo Vernensi. 601. e. interest Bellovacensi. 602. c. consentit electioni Hincmari in Rem. Archiepiscopum. 212. d. cum aliis Archiepiscopis et Episcopis quædam edit Capitula. 602. d. binas à Lupo Ferrar. Abbate Epistolas accipit. 493. d. 494. c. cum suis suffraganeis Ebboni diocesis Remensem interdicit. 213. b. corpora SS. Potentiani, Saviniani, Altini atque Eodaldi transfert in Ecclesiam S. Petri Vivi. 272. a. cum Episcopis Synodi Paris. scribit ad Nomenoium. 503. d. cum Episcopis Synodi Murittensis scribit ad Erchanradum Episc. Paris. 507. a. interest Synodo Suession. 213. e. 606. c. ab Hincmaro Archiep. Rem. iudex eligitur contra Clericos ab Ebbone ordinatos. 281. b. interest Synodo Vermeriensi. 610. e. 611. d. quibusdam in pagis Missus constituitur. 617. a. Epistolam accipit à Clero Parisiensi de electione Aneæ. 512. d. Clero Paris. respondet. 513. d. à Carolo Calvo ad Ludovicum Germ. Regem deficit. 582. e. 640. e. 641. à Ludovico impetrat Abbatiam S. Columbæ et petras murorum Meloduni castri ; ab eodem obtinet Sedem Baiocensem Tortoldo propinquo suo. 583. a. 641. c. à Carolo Rege accusatur in Synodo Tullensi. 75. a. 638. c. Caroli Libellus proclamationis adversus eum. 583. a. 640. 641. Synodi Tullensis ad eum Epistola. 582. b. Carolo Regi reconciliatur. 75. c. 583. n. in Conventu Vermeriensi testatur Aldricum Cenoman. Episc. habuisse Monasterium Aninsulense non restitutionis, sed beneficii jure. 298. b. moritur. 274. d. sepelitur in Cœnobio Valliliensi quod perfecerat. 265. e.
- Weremboldus Comes jurat Lotharium Regem pro legitima uxore habiturum Theutbergam. 90. c.
- Werinharius Comes à Ludovico Germ. Rege honoribus privatur. 172. b.
- Wernarius. *Vide* Warnarius.
- Wibodus Episcopus ab Adriano P. mittitur ad Ludovicum Germ. Regem. 111. b. c. 134. e. ab eodem mittitur ad Carolum Calvum. 450. b. 451. a. c. ab Engelberga Imper. mittitur ad Carolum. 115. d. 137. c.
- Wicboldus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- Wido Vellavensis Episc. subscribit Synodo Pontigon. 690. c.
- Wido Comes per plures annos Vendopem villam tenuerat. 91. b.
- Widricus Comes per absentiam Caroli Imper. cum Ludovico Balbo, si versus Mosam perrexerit, esse debet. 702. b.
- Wifridus Comes Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 324. e.
- S. Wigberti Ecclesia dedicatur à Rabano Moguntino Archiep. 241. a. 254. b.
- Wigbodus Parinensis Episcopus commendatur Carolo Imper. à Johanne P. 472. e.
- Wigon Salomonis Britonum Ducis filius Carolo Calvo Andegavos obsidenti fidelitatem jurat. 117. c. 139. c. capitur ac custodiæ mancipatur. 118. b. 140. c.
- Wigon Rivilin filius Salomonem Britonum Ducem hostiliter insequitur. 118. b. 140. c.
- Wigricus interest Conventui apud Confluentes. 642. d.
- Wilfridus Decanus Corbiniaci Cellæ præficitur ab Egilone Abbate Flaviniac. 248. b.
- Willebertus. *Vide* Willibertus.
- Willelmus Cadurcorum Episc. subscribit Synodo Pontigonensi. 691. a.
- Willelmus Carrofensis Abbas Præceptorum confirmationem obtinet à Synodo Vermeriensi. 102. n.
- Willelmus, Bernardi Septimaniæ Ducis filius, nascitur. 23. n. à patre ad Carolum Calvum mittitur. 23. d. Bernardi patris mortem ulturus, Tolosam intercipit. 62. n. rebellat contra Carolum, foedus icit cum Abdramane. 581. e. n. Empurium et Barcinonem capit. 41. e. 63. d. Aledramum et Isembardum dolo capit : ipse dolosius captus, apud Barcinonem interficitur. 42. b. 66. c.
- Willelmus Arvernorum Comes Cluniacense fundat Monasterium. 224. d.
- Willelmus Burdegalensis Dux à Normanis capitur. 41. d.
- Willelmus, Odonis Comitum Aurelian. filius, jussu Caroli Calvi decollatur. 94. b.
- Willelmus, Dux Carolomanni filii Ludovici Germ. Regis, Sclagamarum Sclavorum Ducem fugere compellit. 176. b.
- Willibertus succedit Gunthario Coloniensi Archiep. 275. e. reluctans ordinatur à Liutherto Archiep. Trevir. 174. e. 197. c. 233. e. præsidet Synodo Coloniensi. 175. d. à Ludovico Germ. Rege mittitur ad Carolum Imper. residentem in Synodo Pontigon. 120. d. 143. a. Carolum hortatur ad pacem : Caroli insidias detegit Ludovico post mortem ejus patris Ludovici. 182. c.
- Willibertus ordinandus Episcopus Catalaunensis examinatur. 710. c. ordinatur in Monasterio Britennaco. 711. c. subscribit Synodo Pontigon. 690. e. Carolus Imper. adire debet in Italiam 703. c. subscribit Litteris Canonicis datis Hedenulfo ordinato Episcopo Laudunensi. 714. a.
- Wimacus provinciola castella et munitiones aut rarè aut nusquam habebat. 244. d.
- Winebaldus Monachus Sithiensis à Normannis necatur. 268. d. 381. d.
- Wingholdus jurat se jam fidelitatem jurasse Carolo Regi. 618. b.
- Winidi contra Ludovicum Germ. Regem rebellant. 70. a. à Ludovico impugnantur. 79. c. 91. e. à Ludovico filio

- filio cæduntur. 107. a. 131. c. Ludovici Regis copias cædunt. 113. c. Ludovico reconciliantur. 117. d. 140. b. Winidorum Marca à Ludovico componitur. 87. b. Winidorum Regulus Resticius.
- S. Winnoci corpus ob metum Normanorum de Monasterio Woromholtensi transfertur in castrum S. Audomari. 152. d. in Sithiense Monasterium. 380. a.
- Wirtzburgum terræ motu concutitur, fulminibus percutitur. 165. c. Archiepiscopi, Arnus, Gozbalus.
- Wisadus Urgellitanus Episcopus subscribit Synodo Tusiacensi. 688. n.
- Witgarius Augustanus Episc. interest Conventui Mettensi. 674. b.
- Witgarius Abbas interest Conventui apud Confluentes. 642. c.
- Witigowo subscribit donationi factæ Cœnobio S. Galli. 707. d.
- Witislav Dux Behemorum rebellans fugatur. 177. b.
- Witla Emporium à Normannis incenditur. 259. c.
- Witto homo Roberti Cenoman. Episc. in Conventu Vermeriensi testatur Aldricum Cenoman. Episc. habuisse Monasterium Aninsulense non restitutionis, sed beneficii jure. 298. b.
- Wiztrachi Ducis civitas rebellans occupatur à copiis Ludovici Germ. Regis. 166. b.
- Vuldo Comes Sergio P. adversatur, et cum eo contendit. 524. e.
- Vulfadus præceptor fuit Carolomanni filii Caroli Calvi. 559. b. Abbas Resbacensis et S. Medardi Suesion. interest Conventui apud Confluentes. 642. c. Epistolam accipit à Lupo Ferrar. Abbate. 516. b. ab Ebbone Archiep. Rem. ordinatus, in Suesionensi Synodo deponitur. 93. d. 606. d. de ejus causa Epistolæ Nicolai P. 411. 414. 515. Epistolæ Hincmari Archiep. ad Nicolaum. 526. 529. Epistolæ Caroli Calvi ad Nicolaum. 554. 555. 559. in Synodo Trecensi restituitur. 94. n. 214. a. interest Synodo Trecensi. 592. e. de eo Epistola Trecensis Synodi ad Nicolaum P. 589. fit Archiepiscopus Bituricensis. 93. e. 94. a. 555. a. 559. a. Pallium obtinet ab Adriano Papa : ea de re Epistola Adriani ad Episcopos Trecensis Synodi. 439. Epistola Adriani ad Carolum Calvum. 443. Vulfadus Carolum Aquit. Regem sepelit in Ecclesia S. Sulpicii. 94. a. donationem ab Egilone Senon. Archiep. factam Monasterio S. Petri Vivi confirmat. 266. b.
- Vulfadus succedit Mariano Flaviniac. Abbati. 248. b.
- Vulfardus Abbas subscribit Synodo Pontigon. 691. c.
- Vulfardus Vassallus Caroli Calvi Normannis it obviâ. 40. c.
- Vulfarius Archiep. Remensis moritur. 557. b.
- Vulfarius jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. c.
- S. Vulfranni reliquiæ ob metum Normanorum transferuntur in castrum S. Audomari. 152. d. ejus corpus relinquunt Monachi Fontanellenses Normannorum persecutionem fugientes. 231. d.
- Vulfridus jurat fidelitatem Carolo Regi. 618. b.
- Vulfridus Vassallus jurat Lotharium Regem pro legitima uxore habiturum Theutbergam. 90. c.
- Vulgrinus, frater Iliduini Abbatis S. Dionysii, Engolismensis et Petragoricensis Comes constituitur à Carolo Calvo. 227. c. 259. b. castra Martiliacum et Mastacium ædificat, moritur et sepelitur juxta Basilicam S. Eparchii. 227. c.
- Vultarius consentit divortio Lotharii Regis. 79. d.
- Wolfrugi donationem facit Monasterio S. Galli. 707. b.
- Worardus Presbyter Monachus Sithiensis à Normannis necatur. 268. b. 381. d.
- Wormatia cedit Ludovico Germaniæ Regi. 62. a. ictu fulminis comburitur. 242. e. 276. a. ibi Conventus indicitur à Ludovico Pio. 15. c. ibi Placitum habet Ludovicus Germ. Rex. 166. b. ibi Synodus habetur. 173. c. 235. c. Episcopus Samuel.
- Woromholtense S. Martini Monasterium : inde S. Winnoci corpus in Sithiense Monasterium transfertur. 380. a.
- Vurfandus unus è Proceribus Britonum Salomonem Regem hostiliter insequitur. 118. b. 140. c. Salomonem interficit : regnum dividit cum Pascuitano. 221. n. Salomonem occidit ; de regno Britanniae contendit cum Pascuitano, quem vincit. 200. d. 201. a. b. Vurfandi mira audacia. 201. c. d. e. morti proximus jubet se in lecto portari, et exponi ante aciem Pascuitani qui in fugam vertitur : patrata victoria, inter manus militum spiritum exhalat. 202. a.
- Uzecenses Episcopi, Elefantus, Walfridus.

Y.

Y DELMARUS Bellovac. Episc. interest dedicationi trium Ecclesiarum in Monasterio Centulensi. 4. b.

Z.

ZACHARIAS Anagninus Episcopus à Nicolao P. Sacerdotio privatus, communionem Ecclesiasticam ab Adriano P. recipit. 329. e.

Zacharias Abbas à Carolo Calvo mittitur in Monasterium Ferrariense. Odo Ferrar. Abbas rogat Ludovicum Abbatem ut ipsius ope Zacharias aliò mittatur. 481. c.

Zuentibaldus à Carolomanno Ludovici Germ. Regis filio cæditur. 174. c. 235. d. se Carolomanno cum regno dedit, Rastizis vitat insidias ; eum capit et Carolomanno tradit. 175. a. 235. e. infidelitatis accusatus apud Carolomannum in custodiam mittitur : à Carolomanno dimissus atque muneribus honoratus, in regnum redit : contumeliam sibi à Carolomanno illatam ulciscitur. 176. a. c. 236. a. Ludovici Regis copias cædit. 113. c. Bajoarios penitus delet. 177. c. 236. a. Legatos mittit ad Ludovicum Regem. 178. b. 180. a. 236. d. Zuentislav Behemorum Dux rebellans in fugam vertitur. 177. b.

INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM.

A.

- A BRENUCIO. 71. b. *nuncium remitto.*
- Absitas. 677. a. *terra inculta.*
- Absolutus. 61. c. *dimissus.*
- Acaptare ad aliquem. 625. b. *ut caput et dominum agnoscere.*
- Acceptabilis. 104. d. 580. e. *gratus.*
- Accessibilis. 165. b. *ad quem facilis est aditus, accessible.*
- Adcognitare. 637. b. *notum facere.*
- Adhortatus. 434. a. in significatione passiva, *invitatus, exhorté.*
- Adinventio. 414. a. *machinatio, fraus.*
- Adnullare. 551. a. *pro nihilo habere.*
- Adsalitura. 615. c. *violentia invasio.*
- Edificatio. 516. e. *bonum exemplum, édification.*
- Affectatus. 648. b. *destinatus, consecratus, affecté.*
- Affectuosus. 426. a. 556. a. *benevolus,*
- amoris plenus, affectueux.*
- Affirmare. 260. a. *munire.*
- Agonizare. 553. a. 588. e. *certare, laborare, ex Græco.*
- Agonotheta. 443. b. *certaminis moderator.* Vox Græca.
- Alleviare. 375. d. *leve reddere.*
- Alloquax. 49. e. *loquax, eloquens.*
- Almificus. 327. d. Almifluus. 571. b. *gloriosus, pius.*
- Almitas. 596. d. *benignitas.*
- Alodis, Alodus. 627. d. *prædium, aleu.*
- Altare. 5. a. *Oratorium, Capella.*
- Amaricatus. 469. e. *tristis, mærens.*
- Amicabiliter. 91. a. *amicé.*
- Ammireodæ. 576. d. *Principes apud Sarracenos.*
- Amplexabilis. 559. c. *amplectendus.*
- Anachoresis. 383. a. *receptus, secessus.* Vox Græca.
- Angustians. 293. e. *mærens.*
- Angustiare. 157. e. *premere, vexare.*
- Annihilatus. 438. a. *ad nihilum redactus.*
- Annullare. 16. c. 32. d. *destruere, rescindere, annuller.*
- Antiphrasticos. 497. b. *ex adverso.* Vox Græca.
- Anxiari. 374. c. *angi, anxius esse.*
- Aperti honores. 700. e. *vacantia beneficia.*
- Apices. 586. e. *Epistola.*
- Aporiatus. 341. b. *hærens, dubius.* Ex Græco.
- Apostata. 87. c. *desertor.* Vox Græca.
- Apostolicus. 62. c. *Papa, summus Pontifex.*
- Appretiare. 76. a. *pretium imponere, apprécier.*
- Appretiatus. 361. c. *æstimatus, apprécié.*

Tom. VII.

SSS s s

Archisterium. 344. e. *Monasterium*.
 Argumentosus. 422. b. *fallax*.
 Armarium. 561. c. *Archivum*.
 Armiscara. 553. a. *multa gravior*.
 Arreptitius. 163. a. *à dæmone possessus*.
 Assaultura. 685. b. *invasio*, assault.
 Assecuratus. 43. a. *firmatus*, assuré.
 Attitulare. 374. c. *infigere*, inscrire.
 Auctorabilis. 677. a. *potens*.
 Auctorabiliter. 594. e. *cum auctoritate*.
 Auctoritativus. 612. b. *auctoritatem habens*.
 Auctorizabiliter. 268. d. *cum auctoritate*.
 Augmentare. 336. d. 696. c. *augere*, augmenter.
 Auxiliari. 355. b. in significatione passiva, *adjuvari*.

B.

BAJULATIO. 77. c. *tutela*, *regimen*.
 Bajuli seu Monitores. 506. a.
 Bannire. 643. e. *edicere*, *statuere*, *jubere*.
 Bannire. 656. c. *citare*, *vocare*.
 Bannum, jus quod Lingua Latinâ proscriptio confiscandi vocatur. 530. d.
 Bannus. 648. a. *Edictum*.
 Bannus. 648. a. *multa quæ ob neglectum bannum fisco solvitur*.
 Bannus recisus, quod in lingua Theodisca scastlegi, id est armorum depositio vocatur. 664. d.
 Barcaniare. 648. a. *tricari*, *tergiversari*, *barguigner*.
 Bargæ, naves magnæ. 121. e. *barques*.
 Barigildi. 664. c. *apparitores*.
 Barnatus. 632. d. *Sirmondo fides*; *Cangio Baronatus*, sive *omnis Baronum ordo*.
 Barones. 620. c. *regni Proceres*.
 Basileus. 576. b. *Rex*. Vox Græca.
 Battre. 663. d. *tundere*, *percutere*, *battere*.
 Belligeratio. 122. e. *bellum*.
 Beneficiatus re aliqua. 369. e. *cui res aliqua in beneficium data est*.
 Beneficiatus. 535. b. *in beneficium datus*.
 Bertha, Francicum nomen, quod Latino eloquio *fulgida* seu *splendida* sonat. 6. b.
 Bestialis. 356. a. *ferinus*, *crudelis*.
 Bibliotheca. 47. c. 335. c. *Biblia sacra*.
 Biblus. 314. e. *Liber*. Vox Græca.
 Bicastratus. 166. d. *duplici camera constans*.
 Blasphemare. 453. b. *obtrectare*, *contumeliosè lacerare*, *blasphemer*.
 Blasphemia. 204. c. 561. b. *vituperatio*, *blâme*.
 Blasphemia. 685. d. *infamia*.
 Blasphemus. 685. e. *infamis*.
 Bravium. 475. b. *præmium*. Vox Græca.
 Breviculus. 535. c. *libellus*.
 Brevis. 102. d. 608. d. *index*, *schedula*, *recensio*.
 Brunia. 662. a. *lorica*.
 Bullatus. 336. e. *sigillo munitus*.

C.

CABALLARI. 523. b. *equites*, *Cavalliers*.
 Caciare. 704. b. *venari*, *chasser*.
 Caciata fera. 704. c. *quam quis venando insecutus est*.
 Cacodoxia, id est mala opinio. 575. d. Vox Græca.
 Cambiare. 648. a. *commutare*, *changer*, *échanger*.
 Cambitio. 261. d. *Cambium*. 708. d. *commutatio*.

Camisia. 596. d. *Camisium*. 79. b. *vestitus lineus*, *indusium*, chemise.
 Canonice. 524. e. *secundum Canones*.
 Cappa. 335. c. *vestis species*.
 Cappi. 704. a. *Judæi*, ob circumcisionem sic dicti.
 Captivare. 69. b. 371. a. *diripere*, *abducere*.
 Captivatus. 336. b. *angustus*.
 Capulare. 349. e. *cædere*.
 Cardinalis. 466. e. *missus in possessionem Ecclesiæ*.
 Caristia. 267. b. *caritas*, *cherté*.
 Caritativus. 612. b. *amicus*, *benevolus*.
 Caritosissimus. 559. e. *benignissimus*.
 Carrada. 708. d. *onus carri*, *charretée*.
 Caricare. 663. d. *onerare*, *charger*.
 Carropera. 663. d. *opera quæ fiunt earis et plaustris*, *charrois*.
 Carruca. 677. a. *aratrum*, *charrue*.
 Casatus. 257. d. *Passallus*.
 Cassare. 328. e. *rescindere*, *casser*.
 Casticia. 609. d. *ædificia*.
 Catharus. 313. b. *purus*. Vox Græca.
 Causatio. 568. b. *calumnia*.
 Censalis terra. 677. a. *censui obnoxia*.
 Centenarii. 616. d. *Judices minores*, qui per Centenas jus dicebant sub Comite.
 Certificare. 569. a. *certum facere*. *Certificari*. 554. b. *certior fieri*.
 Chelandium. 578. c. *navigii genus*.
 Christianismus. 535. d. *Christianitas*. 107. c. 274. c. *Christianæ religionis professio*, le *Christianisme*.
 Chrysus. 313. b. *aurum*. Vox Græca.
 Circare. 339. c. *circumire*, *lustrare*.
 Clamator. 524. b. *litigator*.
 Clamodicus. 685. b. *infamis*.
 Clamosus. 686. a. *infamis*.
 Cleptim. 344. a. *furtim*.
 Clericare. 341. c. *Clericum facere*, *tondere*.
 Clusæ. 547. a. *angustie*, *fauces*.
 Coangelicus. 696. d. *Angelis par*.
 Cocciones. 523. b. *vagabundi*, *pedites*.
 Cognitamentum. 644. e. *promulgatio*.
 Colica passio. 92. c. *intestini morbus*, *colique*.
 Collaudatoria Epistola. 193. c. *quæ laudes canit*.
 Collecta, quæ Theudiscâ lingua Herizuph appellatur. 614. c. *populi congregatio*.
 Collubentia. 709. c. *assensus*.
 Colludiosè. 438. b. *cum collusione*, *per fraudem*.
 Combustura. 165. c. *adustio*.
 Comminister. 535. a. *unâ minister*.
 Commisculare. 635. d. *commiscere*.
 Commisculatus. 623. c. *commixtus*.
 Commonitorium. 385. b. *Epistola*, *quæ mandata dantur*.
 Communicare alicui. 80. a. *cum aliquo conferre*, *colloqui*, *societatem habere*, *communiquer*.
 Communicator. 413. e. *particeps*.
 Compassio. 444. c. *commiseratio*, *compassion*.
 Compatriota. 462. c. *ejusdem patriæ*, *compatriote*.
 Competibilis. 424. b. *conveniens*.
 Complices. 86. d. 112. b. *consci*, *socii*, *complices*.
 Compresbyter. 537. b. *unâ Presbyter*.
 Comprovincialis. 77. c. *ejusdem provinciæ*.
 Concanbiare. 658. a. *commutare*.
 Concanbium. 658. a. *commutatio*.
 Concivis. 464. a. *ejusdem civitatis*, *regionis*.
 Concredere se. 298. c. *se seu litem Judicum arbitrio permittere*.
 Condescendere. 508. c. *obsequi*, *condescendre*.

Condescensio. 462. a. *indulgentia*, *obsequium*, *condescendance*.
 Conductus. 528. e. *vitæ necessitates*.
 Confessio. 4. a. 324. b. 349. e. *sepulcrum*.
 Confessor. 293. d. *Presbyter apud quem peccata deponuntur*, *Confesseur*.
 Conflator. 431. d. *auctor*.
 Confœderari. 251. a. *foedus icere*.
 Confusio. 415. b. *probrum*, *dedecus*.
 Congressus. 228. c. *impugnatus*, *lactus*.
 Conhibere. 579. c. *assentiri*.
 Conjectus. 647. e. *contributio*.
 Conjugatus. 88. d. *matrimonio junctus*.
 Conlaboratio. 95. d. *œconomia*, *regimen*.
 Conludium. 119. d. *dolus*, *collusio*.
 Connivens. 692. e. *consentiens*.
 Conniventia. 415. e. 592. d. *consensus*.
 Conquisitus. 644. b. *bona simul parta*, *des conquêts*.
 Consentaneus. 100. c. 395. e. *consentiens*, *particeps*.
 Consiliari. 179. d. *consilium capere*. 575. e. *consilium dare*.
 Consolari. 77. a. in significatione passiva, *consolationem accipere*.
 Contabulatus lapideus. 374. c. *chorion*, *assise*, *lit de pierres*.
 Contemperatus. 636. a. *obediens*, *subditus*.
 Continuatim. 298. b. *sine ulla intermissione*.
 Contradictus. 677. a. *contradictio*.
 Contrarietas. 97. a. *oppositio*, *contrariété*.
 Contrastare. 64. b. *adversari*, *obsistere*.
 Convenientia. 68. b. 80. a. *conventio*, *conditio*, *pactio*.
 Copiositas. 586. e. *abundantia*.
 Coriatus. 8. c. *corio tectus*.
 Correbelle. 204. d. *simul rebellare*.
 Corregionalis. 278. d. *ejusdem regionis*.
 Corruptibilis. 478. a. *corruptioni obnoxius*, *corruptibile*.
 Cosmus. 311. d. *mundus*. Vox Græca.
 Crassari. 562. b. *grassari*.
 Credibilis. 49. c. *credulus*.
 Credulus. 124. c. *cui creditur*.
 Crypta. 355. d. *sacellum subterraneum*.
 Crucifixum. 270. b. *Christi Cruci affixi imago*, *Crucifix*.
 Cultura. 677. a. *cultus ager*, *couture*.
 Cunctipotens. 315. c. *omnipotens*.
 Cupisco. 314. a. *cupio*.
 Cuppa. 508. b. *crater*, *patera*, *coupe*.

D.

DAPSILITAS. 410. e. *liberalitas*, *largitas*.
 Debacchare patriam. 379. b. *depopulari regionem*.
 Decapitare. 334. b. *caput abscindere*, *décapiter*.
 Decoramentum. 478. a. *ornatus*.
 Degradare. 69. c. *de gradu depellere*, *dégrader*.
 Dehonestare. 368. c. *probro afficere*.
 Dehonestas. 430. c. *probrum*, *dedecus*.
 Dehonorare. 67. e. 456. c. *probro afficere*, *deshonorer*.
 Dehonoratio. 590. b. 627. d. *probrum*, *dedecus*.
 Delectabiliter. 489. d. *cum delectatione*.
 Deliberare. 291. a. *liberare*, *délivrer*.
 Deliciosus. 386. b. *familiaris*, *fidelis*.
 Dementatus. 79. d. *demens factus*.
 Dementer. 426. e. *insanè*.
 Demoliri. 353. e. *tabescere*.
 Denaratæ. 660. d. *pretium denariorum*.
 Depopulatus. 154. b. *vastatus*.
 Deprædari. 154. b. 630. a. *et alibi passim* in significatione passiva.

Desiderabiliter. 577. a. *cupidè*, *vehementer*.
 Desinonorantia. 623. e. *dedecus*.
 Deteriorare. 521. a. *deterius facere*, *détériorer*.
 Deventus. 340. d. *cùm devenisset*, *étant venu*.
 Deviare. 435. b. 537. d. *aberrare*.
 Deviare fluvium. 220. e. *fluvii cursum avertere*, *deflectere*.
 Didascalus. 311. e. *magister*. Vox Græca.
 Diffamari. 434. b. *publicari*.
 Digladiabilis. 375. b. *crudelis*, *infestus*.
 Dignoscentia. 586. b. *cognitio*.
 Directum, drictum. 108. n. *jus*, *droit*.
 Directus. 593. d. *correctus*, *emendatus*, *rangé*.
 Dirigere. 91. e. *mittere*.
 Discretio. 412. a. *circumspectio*, *prudencia*, *discretion*.
 Discupere. 67. b. 533. e. *malum cupere*.
 Disfacere. 667. b. *destruere*, *défaire*.
 Disparere. 81. c. *evanescere*, *fugere*, *disparoître*.
 Dispendere. 623. d. *consumere*, *dépenser*.
 Dispensa. 670. c. *sumtus*, *dépense*.
 Dispensatoriè. 414. a. *prudenter*.
 Dolositas. 527. a. *dolus*.
 Dominicus. 48. e. 668. d. *dominium*, *potestas*, *domaine*.
 Dominicus. 410. a. *qui habetur in domino*, *in proprio*. 697. e. *à domino exactus*.
 Domus. 175. e. *Ecclesia*.
 Dona, æ. 706. a. *donum*, *donatio*.
 Drapa. 596. d. *pannus*, *drap*.
 Dubietas. 580. c. *dubium*.

E.

EFFIGIARI. 306. e. *effingi*.
 Enucleanter. 411. c. *enucleatè*.
 Episcopalter. 419. b. *ut decet Episcopum*.
 Episcopare. 287. n. *Episcopatum gerere*.
 Episcopium. 548. c. *Episcopatus*.
 Epistolare in palatio gerens officium. 481. a. *Cancellarius*.
 Epistolariter. 468. e. *per Epistolas*.
 Evacuare. 86. b. *rejicere*.
 Evacuatus. 489. d. *destructus*.
 Evellatus. 374. b. *evulsus*.
 Evindicare. 83. d. 97. e. *sibi asserere*, *judicio obtinere*.
 Evindicatus. 342. d. *assertus*, *obtentus*.
 Eulogici panes. 275. c. *benedictione consecrati*.
 Exactio. 615. d. *exactio*.
 Exaggerare. 535. a. *ad iracundiam provocare*.
 Exaggeratus. 534. e. *exagitatus*.
 Excessus. 398. c. *culpa*, *crimen*, *exces*.
 Excondicere se. 685. d. *se purgare*.
 Executrix. 425. b. *quæ exequitur*.
 Executus. 531. d. *in significatione passiva*, *factus*.
 Exenium. 97. d. 530. b. *donum*, *munus*.
 Exequi. 541. d. *in significatione passiva*, *feri*.
 Exfrons. 534. c. *impudens*, *effronté*.
 Exhortatoria Epistola. 193. c. *quæ exhortatur*.
 Exiet. 520. b. *exibit*.
 Exmerare. 658. a. *merum reddere*, *purgare*.
 Exoculari. 269. e. *oculis orbari*.
 Exonia. 530. c. *excusatio*.
 Exorbitare. 535. d. 570. c. *declinare*.
 Exordinator. 94. a. *qui sacris ordinibus spoliatur*.
 Exordinatus. 251. a. *dejectus*.
 Exterminium. 466. e. *vastatio*.
 Exulatus. 339. c. *in exilium pulsus*.

F.

FACILLARE. 333. e. *fauces aperire*.
 Faida. 531. c. 614. e. *inimicitia pro homicidio*.
 Falsare. 328. c. *corrumpere*, *falsifier*.
 Famatissimus. 563. a. *famosissimus*.
 Famina. 311. e. *verba*.
 Fatigium. 404. e. *labor*, *fatigue*.
 Feraliter. 218. d. *ferarum more*.
 Feramen. 704. c. *fera venatica*.
 Ferculus. 341. a. *ferculum*, *catinus*.
 Feriare. 79. b. *celebrare*.
 Festivè. 77. d. *festum celebrando*.
 Fidelis. 668. c. *Vassallus qui fidelitatem Regi debet*.
 Fiducialiter. 549. e. 566. e. *fidenter*, *cum fiducia*.
 Fiendum. 371. e. *faciendum*.
 Filialis. 553. c. *filiorum proprius*, *filial*.
 Filiatio. 571. b. *qualitas filii*.
 Filiolitis amor. 462. a. *amor tamquam filii*.
 Firmitas. 93. b. 631. b. *pactum*, *foedus*.
 Firmitas. 103. a. *fides data*, *promissio*.
 Firmitatem facere. 341. e. *fidem dare*.
 Firmitates. 87. c. *castella*.
 Fiscalinus. 685. e. *fisco deserviens*.
 Fodrarii. 523. e. *qui fodrum seu annonam militarem parant*, *Fourriers*.
 Fodrum. 616. a. *equorum pabulum*.
 Foederari. 91. a. *foedus icere*.
 Foerium. 630. a. *annonæ quævis*.
 Forbannire. 614. e. *in exilium agere per bannum seu edictum*.
 Forbannum. 685. c. *exilium*.
 Forconciare. 67. b. 642. e. *Forsconciare*. 108. c. *malum consilium dare*.
 Fortalitium. 268. a. *munitio*, *arx*, *castrum*, *fort*, *forteresse*.
 Francilis bannus. 649. a. *liberi hominis mulcta*.
 Francus. 662. c. *liber*.
 Functiones. 577. e. *tributorum exsolutione*.
 Funerosus. 581. e. *mortiferus*.

G.

GASTALDEUS. 45. d. *urbis vel regionis præfectus*.
 Gentilitas. 581. d. *falsorum numinum cultus*.
 Gleba. 264. b. *Gleba corporis*. 8. d. *corpus*, *cadaver*.
 Gloria. 181. c. *pompa*, *apparatus*.
 Glorificare. 393. e. *collaudare*.
 Gradus. 636. e. *suggestum*.
 Græscus. 421. a. *Græcus*.
 Gratanter. 18. a. 455. b. *gratè*.
 Gratia. 310. e. *dignitas Imperatoria*.
 Gravamen. 402. b. *damnum*, *onus*.
 Grossus. 658. d. *crassus*, *gros*.
 Guerra. 267. a. *bellum*, *la guerre*.
 Gunfanonarius. 669. e. *Pexillifer*, *Dux*.

H.

HABET donatum. 627. *donavit*.
 Et alibi passim.
 Habitus. 172. b. *habendus*.
 Haie. 667. b. *militare vallum*, *des haies*.
 Haistaldus. 102. d. *rusticus*, *colonus*.
 Harmiscara. 610. a. *mulcta gravior*.
 Hereditare. 298. a. *hereditate relinquere*.
 Heribannus. 662. e. *mulcta*, *quam luebat is qui ad exercitum vocatus venire contemserat*.
 Heribergum. 666. d. *mansio*, *hospitium*.
 Herisuph seu collecta. 614. c. *populi congregatio*.

Honorabilitas. 89. c. *honoris nota*, *testificatio*.
 Honorabiliter. 90. a. *honorificè*.
 Honores. 23. d. 87. c. *beneficiu à Rege collata*.
 Hostis. 91. e. 643. c. *exercitus*. 662. c. *expeditio bellica*.
 Hringus, Hunorum regia. 4. a.
 Humiliare. 569. b. *deprimere*.
 Humiliatio. 393. e. *abjectio*.
 Hymnisonus. 331. b. *hymnos cantans*.

J.

JACTURATUS. 375. c. *jacturam passus*.
 Jaculare. 534. e. *jaculari*.
 Idoneus. 660. b. *innocens*, *à crimine immunis*.
 Jectiscere. 664. d. *deserti vadimonii arcessere*.
 Jectivus. 664. c. *qui vadimonium deseruit*, *et ad Placitum venire neglexit*.
 Ignire. 518. c. *accendere*, *stimulare*.
 Illegaliter. 533. d. *contra leges*.
 Imbreviari. 32. a. *describi*, *rescenci*.
 Immarcessibilis. 195. c. *qui marcescere non potest*, *incorruptus*.
 Immobilitas. 582. e. *stabilitas*, *constantia*.
 Immutatus. 696. c. *integer*.
 Impedimentosus. 605. e. *noxius*, *incommodus*.
 Implacitata causa. 534. a. *non definita*.
 Impoenitens. 195. c. 420. c. *quem non poenitet*, *perstans in peccatis*, *impénitent*.
 Impoenitentia. 413. c. *peccandi pertincia*.
 Importabilis. 479. a. *intolerabilis*.
 Imprædatio. 627. d. *prædatio*.
 Imprætermisè. 400. c. 469. b. *semper*, *continuo*, *sine ulla intermissione*.
 Imprævaricabilis. 592. d. *inviolabilis*, *firmus*.
 Improperium. 67. b. *convicium*, *injuria*.
 Inadibilis. 592. a. *inviis*, *inaccessus*.
 Inambiguus. 400. d. *certus*.
 Inantè. 67. c. 552. e. *in posterum*.
 Imbreviare. 102. d. 608. d. *recensere*, *describere*.
 Incardinare. 98. d. 444. e. *in Ecclesiæ possessionem mittere*.
 Incautela. 101. n. 532. n. *incogitantia*, *imprudencia*.
 Incentor. 46. c. *auctor*, *qui incendit*, *incitat*. Incentrix. 467. a.
 Incessabilis. 433. b. *continuus*.
 Inclinus. 303. b. *inclinis*.
 Incompetens. 542. d. *indecens*.
 Incongruenter. 102. e. *præposterè*.
 Inconvenientia. 519. d. *non-convenientia*.
 Inconvenienter. 421. c. *indecenter*.
 Incorrigibilis. 68. b. 441. e. *qui corrigi non potest*.
 Incredulus. 368. a. *incredibilis*.
 Indebitè. 407. e. *injustè*. 462. e. *immemor*.
 Indefessè. 564. e. *sine ulla intermissione*.
 Indeliberatus. 325. e. *imperfectus*, *non absolutus*.
 Indiculus. 288. a. *commentarius*, *mémoire*.
 Indifficulter. 478. b. *facilè*.
 Indisciplinatus. 277. e. *discipline xpers*.
 Indiscussus. 394. e. *non examinatus*.
 Indominicatus. 668. b. *dominium*, *potestas*.
 Indominicatus. 677. a. *ad dominum pertinens*.
 Indubitans. 399. c. *certus*.
 Induciari. 249. b. *differri*.
 Industriosè. 295. d. *per dolum*.

Ineffabiliter. 312. a. *inenarrabiliter*.
 Inexaminatus. 294. b. *non examinatus*.
 Inexpedibilis. 344. c. *inextricabilis*.
 Infirmari. 423. b. *ægrotare*.
 Infiscare. 412. d. 371. e. *confiscare*, *infiscum redigere*.
 Infra. 605. e. *intra*.
 Ingenium. 87. c. *dolus, fraus*.
 Ingloria. 357. b. *dedecus*.
 Inhonore. 341. c. *probrio afficere*.
 Inbonoratio. 545. b. *probrum, dedecus*.
 Initiare. 155. d. *incipere*.
 Injuriare. 59. c. 333. e. *injuriā, damnum inferre*.
 Innodatus. 193. b. 568. a. *innoxus*.
 Innotescere. 552. d. *notum facere*.
 Innotesci. 80. b. 549. c. *innotescere*, *notum fieri*.
 Inobedientia. 478. c. *imperii neglectus*.
 Insecutus. 418. a. *quem quis insequitur*.
 Insensibilis. 628. c. *sensu carens*, *insensibile*.
 Insequi. 494. d. 630. c. *in significatione passiva, premi, urgeri*.
 Insimul. 631. b. *simul, ensemble*.
 Insolubiliter. 442. d. *indissolubili modo*.
 Intelligibilis ætas. 507. d. *in qua infantes sunt rationis capaces*.
 Interminatio. 530. d. *comminatio*.
 Interpretrix. 425. d. *interpret*.
 Intimare. 49. c. 299. d. *denunciare, notum facere*.
 Inviolabiliter. 68. b. *inviolatè*.
 Irrationabilitas. 294. e. 534. c. *rationis penuria*.
 Irrationabiliter. 533. e. *contra rationem*.
 Irrecuperabilis. 175. d. 491. b. *irreparabilis*.
 Irrefragabiliter. 61. d. 400. c. *firmè, solidè*.
 Irregulariter. 532. c. *contra regulas*.
 Irremotus. 417. c. *immensus, intolerabilis*.
 Irreprehensibilis. 419. d. *irreprehensus*.
 Irreprehensibiliter. 414. c. *sine ulla reprehensione*.
 Irretractabiliter. 358. b. *immutabiliter*.
 Irreverens. 67. d. 640. c. *inverecundus*.
 Irrogationes. 299. e. *mala, damna*.
 Iterare. 629. c. *iter facere*.
 Juchus. 708. b. *jugerum*.
 Jucundari. 451. b. *lætari*.
 Justificare. 595. c. *purgare, justifier*.
 Justificatio. 590. c. *purgatio*.
 Justitiæ S. Petri. 539. c. *jura quæ Ecclesiæ Romanæ competunt*.
 Juvamen. 331. a. *adjutorium*.

L.

LABARUM. 373. e. *vexillum*.
 Lantweri, id est regni invasio. 605. a. *patriæ defensio*. 605. n.
 Largire. 398. b. *largiri*. Largitus. 438. b. *datus*.
 Lascivietas. 672. e. *lascivia*.
 Legaliter. 416. e. *secundum leges*.
 Leggen Teutonibus est deponere. 664. n.
 Leudes. 531. c. Leudis. 614. d. *compositio pro homicidio*.
 Leviare. 628. c. *leve reddere*.
 Leviga. 79. b. *instrumentum ferreum quo lintea levigantur*.
 Levigare. 79. b. *polire*.
 Liberare. 706. a. *dare, tradere, livere*.
 Literalis scientia. 264. d. *literarum scientia*.
 Locarium. 77. a. *pretium conductionis seu locationis, le loyer*.
 Lucifluè. 327. d. *splendidè*.
 Lusoriè. 405. e. *irridendo*.

M.

MACARIUS. 348. c. *beatus*. Vox Græca.
 Machinamentum. 462. b. *dolus, versutia*.
 Magisterialis. 589. e. *summus, supremus*.
 Magnas. 254. b. *primus, princeps*.
 Maldrus. 707. b. *mensura*.
 Mallatio. 647. d. *in jus vocatio*.
 Mandatus. 526. c. *accitus, accersitus, mandè*.
 Mannire. 656. c. *citare, vocare*.
 Manopera. 663. d. *opera quæ fiunt manibus*.
 Mansaticus. 118. a. *locus qui publicè Regi parabatur*.
 Mansio. 86. d. *domus, maison*.
 Mansionaticum. 702. e. *jus hospitii*.
 Mansuarius. 423. c. 660. a. *qui mansum excolit*.
 Mansum. 663. d. Mansus. 614. a. *certus agri modus cum structura ad mansionem*.
 Manusfirmatum. 677. a. *fundus ad vitam concessus*.
 Marascalculus. 616. a. *equiso*.
 Margila. 663. d. *terra pinguis, marne*.
 Marritio. 625. b. *damnum, aut mæror qui sequi solet ex damno*.
 Martyrium. 77. c. *Ecclesia sub Martyris invocatione*.
 Martyrizatus. 207. e. *necatus ob fidem Christi*.
 Medians. 172. e. *intercessor, conciliator*.
 Mediare colloquium. 80. d. *dare operam ut veniatur ad colloquium, moyenner une entrevue*.
 Meliorari ab infirmitate. 611. c. *convalescere*.
 Memoria. 61. d. 356. b. *sepulcrum*.
 Memoriale. 341. e. *liber in quo res gestæ memoriæ produntur*.
 Memoriale. 456. b. *monumentum ad refrigerandam memoriæ*.
 Mensurabiles panes. 660. d. *certi ac statuti ponderis*.
 Mensurare. 101. d. *metiri, mesurer*.
 Merces. 101. n. *misericordia, merci*.
 Merces. 594. d. *gratiarum actio, grand-merci*.
 Merzer-Salami, id est martyrium Salomonis. 221. a.
 Meziban. 614. n. *in exsilium actus, proscriptus*.
 Ministeria. 157. d. *vasa, ornamenta Ecclesiæ*.
 Ministerialis. 95. d. 663. d. *minister*.
 Minorare. 392. c. 660. d. *minuere*.
 Misculare se. 524. b. *se immiscere, se mêler*.
 Misfacere. 644. a. *malè agere, méfaire*.
 Missa. 94. d. *festum*.
 Missaticum. 77. d. 533. c. *legatio, message*.
 Missaticus. 626. c. *mandata data Missis*.
 Missus. 206. b. *positus, mis*.
 Mittere in bannum. 530. d. *confiscare*.
 Quo loco mittere idem valet ac ponere, mettre.
 Modernus. 581. c. *novus, moderne*.
 Mœstificus. 356. e. *mœstitiam afferens*.
 Moliri. 197. b. *in significatione passiva, strui*. Molitum est. 612. b. *factum est*.
 Monetare. 658. a. *monetam cudere*.
 Monimen. 421. b. *monitio*.
 Monogramma. 657. d. *nomen certis litterarum implexionibus concinnatum*. Vox Græca.
 Monomachia. 422. b. *duellum, singulare certamen*. Vox Græca.
 Mortificatio vitiorum. 636. a. *coercitio, cohibitio*.
 Mulier. 668. c. *uxor*.

Mundeburdus. 674. d. *defensio*.
 Mundialis. 411. a. *mundanus*.
 Muneratus. 81. b. 421. c. *muneribus donatus*.
 Musio. 316. a. *feles*.
 Muttum. 575. a. *verbum, mot*.

N.

NAUFRAGATUS. 109. b. *vulneratus, damnum passus*.
 Necare. 177. c. *submergere, noyer*.
 Nepos. 79. c. *filius fratris, neveu*.
 Nocentia. 396. c. *culpa, iniquitas*.
 Nocimentum. 67. a. Nocumentum. 101. b. *damnum*.
 Nomenclator. 693. a. *cujus officium erat convivas ad convivia vocare*.
 Nortmanni, id est Aquilonares. 8. a.
 Noviter. 573. e. *recens, nouvellement*.
 Noxialis. 709. c. *noxius*.
 Numerositas. 297. b. 363. e. *ingens numerus*.
 Nuncupativè. 587. c. *nomine tantum, non re*.

O.

ODIBILIS. 452. c. *exosus*.
 Olitanus. 639. e. *priscus*.
 Onustari. 156. e. *onerari*.
 Ophisticus. 327. b. *prudens*. Vox Græca.
 Opperire. 118. e. *opperiri, expectare*.
 Ordinabilitas. 428. b. *ordinatio, administratio*.
 Ordinabiliter. 467. a. *cum ordine*.
 Ordinator. 94. a. *qui sacros Ordines confert*.
 Originarius. 709. b. *servilis*.
 Orthodoxia, id est bona opinio. 575. d. Vox Græca.

P.

PACISCERE. 468. d. *pacisci*.
 Paganismus. 535. d. *Paganorum religio*.
 Palliatus. 471. b. *pallio donatus*.
 Pallium. 409. *vestis species, à summis Pontificibus concessa Metropolitanis, interdum Episcopis*.
 Parabolare. 613. e. *loqui, parler*.
 Paradisus. 5. a. *atrium Templi, parvis*.
 Paramentum. 101. e. *ornatus, parure*.
 Paramentum. 524. *tribunal Regis paramentum, adornatum*.
 Paramentum. 666. n. *hospitium*.
 Paraveredus. 662. c. *equus*.
 Parochia. 54. d. Parœcia. 534. c. *diœcesis*. Vox Græca.
 De Parte. 81. a. *nomine, mandato, de la part*.
 Pastoralitas. 586. e. *Præsulis dignitas*.
 Patrioticus. 530. c. *vernaculus*.
 Pedale. 596. d. *pedum tegumentum*.
 Peditura. 101. d. *spatium certo pedum numero definitum*.
 Pensa. 658. a. *pondus*.
 Pentifariè. 155. b. *in quinque partes*. Ex Græco.
 Percussura. 8. d. *plaga, vulnus*.
 Peripsema. 405. d. *sordes*. Vox Græca.
 Perperè. 521. a. 634. a. *perperam*.
 Perpetualiter. 378. b. *perpetuè*.
 Persequi. 553. a. 626. e. *in significatione passiva*.
 Personaliter. 506. a. *cum respectu ad personam*.
 Pertinentiæ. 456. a. *omnia quæ pertinent, les appartenances*.
 Phantasticus. 478. a. *imaginarius, fantastique*. Vox Græca.
 Placitamentum. 119. b. *consensus*.
 Placitare. 355. d. *pactum icere*.
 Placitare. 701. d. *concedere*.
 Placitum. 87. b. *Conventus*.

Plausibiliter. 461. e. *cum plausu*.
 Pleniter. 432. a. *plene*.
 Pluralitas. 104. a. *major numerus*.
 Pluriores. 619. d. *plures*.
 Pluviale. 340. e. *penula*.
 Poenaliter. 351. a. *cum poena*.
 Poenitudo. 194. a. *poenitentia*.
 Polepticum. *Vide Polyptychum*.
 Pollere. 379. e. *possidere, gubernare*.
 Polyptychum. 275. c. 663. b. *Liber in quo describuntur bona vel redditus*.
 Pontificium. 387. e. *Pontificis dignitas*.
 Porcus. 704. b. *aper*.
 Posse. 375. a. *potestas, pouvoir*.
 Possibilitas. 633. b. *potestas*.
 Possibiliter. 634. e. *secundum potestatem*.
 Potentialiter. 89. d. *cum potentia*.
 Potionatus. 253. e. *qui potionem hausit*.
 Prædatus. 154. d. *vastatus, direptus*.
 Prædux. 466. e. *Dux*.
 Præsentare. 89. *in præsentiam adducere, présenter*. Præsentare se. 411. c. *se sistere*. Præsentari. 87. c.
 Præsentialiter. 406. a. *coram, en présence*.
 Præstantia. 610. b. *census, redditus*.
 Præstaria. 707. e. *Libellus quo quis res Ecclesie utendas concedit sub annuo censu*.
 Præstitus. 57. c. *commodatus, prêté*.
 Præsumptio. 396. a. *arrogantia, superbia*. Præsumptiosè. 679. d. Præsumptiosus. 391. e. Præsumptivus. 412. d. Præsumptuosè. 588. d.
 Pragma. 314. c. *res, actio*. Vox Græca.
 Precare. 622. e. *precari*.
 Pressura. 425. b. *supplicium, calamitas*.
 Primas. 354. e. *primus, princeps*.
 Primites. 316. b. *primus*.
 Principalis. 356. c. *præcipuus*.
 Privatus. 652. d. *familiaris, privé*.
 Procaspis super fluvium Mosam. 683. c. *Miræus legendum censet, Procampis, hoc est promontorium seu lingua in Mosam prominens*.
 Procinctus. 59. c. *exercitus*.
 Profirmiter. 615. a. *certò*.
 Prolongatus. 430. b. *distans, remotus*.
 Pronefas. 453. b. *nefas*.
 Proprietates. 215. b. *bona, patrimonium*.
 Propriindere. 687. a. *invadere, usurpare*.
 Proservire. 533. e. *colere*.
 Prostibularis. 334. b. *meretricius*.
 Protoplastus. 454. a. *primus fictus, formatus*. Vox Græca.
 Protosymbolus. 574. b. *sic vocabatur Arabum Princeps*. Vox Græca.
 Proximans. 429. e. *appropinquans*.

Q.

QUESTIONALIS. 611. a. *ad questionem pertinens*.
 Quaterniunculus. 545. e. *chartæ simul compactæ, Cahier*.

R.

RANCOR. 67. a. 399. b. *simultas, odium*. 325. c. *dolor, mæror*.
 Recapitulare. 336. e. *summatim repetere, recensere, récapituler*.
 Receptum. 631. c. *via et ratio rei sciendi*.
 Reclamare se. 688. a. *querelas habere*.
 Reclamatoria verba. 456. e. *quæ usurpantur ad reclamandum*.
 Reconjungere. 68. a. *reconciliare*.
 Rectum. 67. e. 122. a. *jus, droit*.
 Reemergere. 684. d. *iterum emergere*.
 Reformatus. 399. c. *reconciliatus*.

Regulariter. 89. d. 411. c. *secundum regulas*.
 Reincrescere. 684. d. *magis ac magis increscere*.
 Reintegrare. 379. d. *instaurare, reparare*.
 Reinvenire. 91. c. *reperire, recuperare*.
 Remittere. 90. a. *reponere, restituere, remettre*.
 Reoccupare. 88. b. *denuò occupare*.
 Repatriare. 269. c. 334. b. *in patriam redire*.
 Repræstare. 707. e. *res Monasteriis donatas donatori concedere sub annuo censu*.
 Reprehensibilis. 546. b. 709. a. *reprehensione dignus, culpabilis*.
 Rescula. 665. e. *recula, res parvi momenti*.
 Resolidare. 559. e. *recreare, confirmare*.
 Resultare. 688. c. *resistere*.
 Resultatio. 527. c. *oppositio*.
 Resultatoria verba. 456. e. *quæ usurpantur ad repugnandum*.
 Retornare. 625. c. *reverti, retourner*.
 Revestire. 101. b. 342. c. *iterum in possessionem mittere*. Revestitus. 531. b.
 Rewadiare. 531. c. *pignus dare*. Rewadiare bannum. 660. e. *dare wadium seu pignus pro banni mulcta*.
 Rheuma. 361. e. *impetus*. Vox Græca.
 Riga, Rex. 575. a.
 Romancium. 286. b. *Gallica lingua vulgaris*.
 Rotula. 534. c. *scheda in speciem rotæ convoluta*.
 Rugitus. 88. c. *veneris ardor, rut*.

S.

SACERDOTALITER. 462. c. *ut decet Sacerdotem*.
 Sacra. 510. d. *Litteræ Regiæ*.
 Sævitiu. 357. b. *sævitiu*.
 Sagena. 578. c. *navigiū species*.
 Sagine. 122. c. *sarcinæ, impedimenta, bagages*.
 Salvamentum. 67. e. 525. e. *salus*.
 Salvati. 69. d. *æternam salutem consequi, être sauvé*.
 Salvatio. 105. c. *salus*.
 Salvatus. 431. b. *servatus, sauvé*.
 Sapere. 616. b. *scire, savoir*.
 Savirum. 618. a. *scientia, savoir*.
 Scabinii. 656. d. *Judices, Echevins*.
 Scach. 616. b. *latrocinium*.
 Scachator. 616. b. *fur, latro*.
 Scandalizare. 88. e. 534. e. *malum exemplum præbere*. Scandalizator. 544. d.
 Scara. 78. b. 546. d. *bellatorum acies*.
 Scarire. 686. b. *constituere, edicere, præcipere*.
 Scaritus. 702. c. *consociatus*.
 Scastlegi, id est armorum depositio. 664. d. *cessatio ab armis*.
 Scrutinium. 415. b. *examen, scrutin*.
 Scuria. 663. d. *horreum*. Unde écurie.
 Secta. 363. c. *strages, cædes*.
 Secundicerius. 693. a. *secundus post Primicerium*.
 Securiter. 399. a. *tutò*.
 Secutus. 549. c. *in significatione passiva, observatus*.
 Seditio. 540. c. *ad seditionem pertinens*.
 Sella mansi. 663. d. *domus coloni in singulis mansi*.
 Senior. 67. e. 108. c. *dominus, seigneur*.
 Senioratus. 114. c. 625. b. *dominatio, dominium, seigneurie*.
 Sensatus. 375. a. *sensu pollens, sensé*.
 Septimana. 169. c. *hebdomas, semaine*.
 Sequestrare. 173. b. *separare, sequestrer*.
 Servitor. 458. d. *minister, serviteur*.

Signum Domini. 52. c. *Cruz*.
 Silentium. , *paucorum congregatio*. 2. n.
 Similis. 708. c. *similis*.
 Simulat illi. 625. b. *illi videtur, il lui semble*.
 Sinisterius. 85. b. *malignius*.
 Solarium. 103. d. *cubiculum majus*.
 Solatiari. 100. a. 325. d. *auxiliari*.
 Solatiator. 599. d. *auxiliator*.
 Solemnizare. 268. d. *solemniter celebrare, solemniser*.
 Sonus. 614. d. *rumor*.
 Sophia. 311. e. *sapientia*. Vox Græca.
 Sortiaria. 686. c. *saga, venefica, sorciere*.
 Spassatus. 89. b. *correctus, emendatus, épousseté, repassé*.
 Spatha. 84. b. *gladius, ensis, épée*.
 Spatula. 375. a. *humerus, épaule*.
 Species. 406. b. *res pretiosa*.
 Splendifluus. 571. b. *splendidus*.
 Spolia. , æ. 107. a. *spolium, præda, dépouille*.
 Stipes. 269. a. *stirps, origo*.
 Stipulare. 82. b. *confirmare*.
 Stulus. 576. b. *classis*. Vox Græca.
 Stratigus. 578. c. *dux*. Vox Græca.
 Studiositas. 556. c. *studium*.
 Suadibilis. 320. n. *ad persuadendum efficax, persuasif*.
 Suatim. 415. e. *apud se, penes se*.
 Sublimare. 478. e. *extollere*.
 Subreptio. 415. e. *fraus, dolus*. 553. d. *culpa*.
 Subreptus. 554. a. *deceptus*.
 Subsannare. 367. e. *irridere*.
 Substantialiter. 640. b. *omniò*.
 Subterrare. 334. c. *terræ mandare, terra obtegere*.
 Succiduus. 356. c. *succedens, sequens*.
 Sufferentia. 570. c. *tolerantia*.
 Suffragare. 713. b. *suffragari*.
 Suggestio. 581. d. *consilium, suggestiones*. 396. d. *scripta*.
 Suggillatio. 548. a. *infamia, dedecus*.
 Superabreptio. 674. d. *invasio*.
 Superciliosè. 108. d. *superbè*.
 Superdiurnare. 104. b. *morari, séjourner*.
 Superista Romani palatii et Romanæ urbis. 326. a. *Præfectus*. Vox Græca.
 Supplantare. 81. a. *auferre*. 640. c. *deicere*.
 Supplantator. 640. e. *proditor*.
 Syllabæ. 428. d. *Epistolæ*.
 Syllabatum. 297. c. *per Litteras*.
 Synodaliter. 524. e. 610. n. *in Synodo*.

T.

TÆDIOSUS. 378. a. *tædium afferens, molestus*.
 Temporaliter. 394. a. *ad tempus*.
 Tepesci. 549. b. *telescere*.
 Tesccia. 616. b. *Testeia*. 685. c. *latrocinium*.
 Titulare. 395. c. *inscribere*.
 Titulus. 493. d. *Ecclesia, cui regendæ ordinabatur Presbyter*.
 Tonna. 124. d. *dolium, tonne*.
 Tonsorari. 42. a. *tonderi*.
 Tortitudo. 441. e. *diverticulum, tergiversatio, simulatio*.
 Tortus. 660. c. *damnum, tort*.
 Toxicatus. 420. b. *venenatus*.
 Tractoria. 485. d. 670. c. *Epistola, cujus beneficio Missi suscipiebantur*.
 Transgressus. 456. c. *ruptus, violatus*.
 Transitus. 325. d. *mors*.
 Triarches. 372. e. *sic vocantur tres filii Ludovici Pii, qui regnum Francorum in tres partes dividerunt*.
 Tribilition. 341. a. *ferculum, catinus*.
 Tribulatus. 445. a. *afflictus, vexatus*.
 Tristans. 293. c. *tristis*.

TTTTt

798 INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM.

Trustis. 630. b. 703. a. *fidelis qui fidem Regi juravit.*
 Trustis. 703. n. *fides.*
 Tultus. 98. b. *ablatus.*
 Tumba. 64. c. *sepulcrum.*
 Typhus. 400. c. 543. e. *superbia.* Vox Græca.
 Tyrannides. 381. b. *tyrannis.*

V.

VADIVM. *Vide Wadium.*
 Valefacere aliquem. 111. a. *vale dicere alicui.*
 Vastanter. 641. a. *cum vastatione.*
 Vates. 341. b. *Antistes, Episcopus.*
 Vectatorius. 361. a. *gestatorius.*
 Venna. 348. c. *piscatura.*
 Veniabilis. 571. b. Venialis. 296. c. *venia dignus.*
 Vesterarius. 693. a. *vestium curam habens.*

Vestitum. 79. b. *vestis, vestitus.* Sed fortè legendum *vestimentum*, ut paulò post legitur.
 Vestitura. 342. c. 686. e. *in possessionem missio.*
 Victoriosus. 681. e. *victor, victorieux.*
 Victualia. 299. c. *victui necessaria.*
 Vinculatus. 371. a. *vinctus.*
 Viscerabilis. 696. d. *intimus.*
 Viscerabiliter. 355. a. 471. b. *miseranter.*
 Visceralis. 547. e. *intestinalis.*
 Visitatorius. 611. b. *ad Visitatorem pertinens.*
 Undesecus. 587. d. *undequaque.*
 Unio. 371. a. *conjunctio.*
 Unire. 421. e. *conjugere.*
 Unitio. 456. b. *conjunctio.*
 Unitus. 337. e. *adjectus, connexus.*
 Voleat. 624. d. 625. c. *velit.*
 Usitatus. 381. b. *assuefactus.*
 Usurpativus. 289. b. *usurpatus.*

Usurpativus Rex. 52. a. *qui Regis nomen usurpavit.*
 Wactæ. 662. e. *excubiæ, guets.*
 Wadia plicata. 375. a. *Le Roman de Garin Ms. li gages ploid.*
 Wadium, *pignus*: in wadium dare, *pignori dare.* 645. n.
 Wadius. 645. b. *mulcta quæ à reo debebatur, et pro qua wadium seu pignus dari mos erat.*
 Warnitus. 646. d. *instructus, garni.*
 Werpire. 298. c. *abdicare.*
 Werra. 702. e. *bellum, la guerre.*
 Verrire. 645. d. *seditionem excitare.*
 Uxorare. 243. b. *in uxorem dare.*

Z.

ZELARI. 337. c. *ardenter suscipere.*

POITIERS

DE L'IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN,

RUE DE L'ÉPERON, 4.

